

ONIV.OF TORONFO UBRARY







LEXIQUE

DE

GÉOGRAPHIE ANCIENNE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

L'Ile Tibérine dans l'antiquité (A. Fontemoing, 1902).

De regione Paelignorum (A. Fontemoing, 1902).

Les Catacombes de Rome (E. Leroux, 1909).

En collaboration avec Paul Blanchet:

Catalogue de la collection Farges à Constantine (E. Leroux, 1899).

En collaboration avec M. René Cagnat (depuis 1899): L'année épigraphique (E. Leroux: un volume chaque année).

EN VENTE A LA LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK :

Alb. van	Kampen,	Atlas	antiquus	(Gotha, Justus	Perthes),
9e éditio	n, un vol	. in-12	cart. (24	cartes gravées	et en cou-
leurs).					3 fr. 50



NOUVELLE COLLECTION A L'USAGE DES CLASSES

LEXIQUE

DE

GÉOGRAPHIE ANCIENNE

PAR

Maurice BESNIER

Professeur a l'Université de Caen

Avec une Préface de

R. CAGNAT

Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France

+5+01746

PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

II, RUE DE LILLE, II

1014

TOUS DROITS RÉSERVÉS

DE EH

PRÉFACE

Je suis persuadé que le volume en tête duquel M. Besnier a bien voulu me demander d'écrire quelques lignes sera de la plus grande utilité aux travailleurs, autant que la Chronologie de M. Goyau à laquelle il fait, en quelque sorte, un pendant. Tous ceux qui ont besoin de lire les auteurs grecs et latins ou de consulter les inscriptions savent que de fois on est arrêté par leur nom géographique, surtout s'il désigne une ville. On ne sait où la placer, à quelle localité moderne elle correspond : on ignore tout de son histoire, de son développement. Ces renseignements existent, à la vérité, dispersés un peu partout, dans les dictionnaires de la langue grecque et de la langue latine, dans l'Onomasticon de De-Vit, dans le Pauly-Wissowa, dans le Dictionary of greek and roman geography de Smith, dans les articles de tête du Corpus Inscriptionum Latinarum, dans les manuels de géographie ancienne et dans d'autres ouvrages analogues: mais les uns sont incomplets, n'étant pas achevés; les autres ne sont plus au courant. Nulle part on ne trouve rassemblées sous une forme précise, concise, avec les références indispensables et celles-là seules, les données nécessaires pour faciliter la compréhension des textes classiques ou épigraphiques, dans le domaine de la géographie, et pour fixer rapidement les incertitudes.

C'est ce livre que M. Besnier a entrepris de composer;

il indique nettement dans son avant-propos la méthode qu'il a adoptée; je n'ai point à l'exposer de mon côté. Quelles recherches minutieuses, quel travail patient ce lexique lui a demandés, il est inutile de le dire. Ceux qui sont habitués à nos études le comprendront d'eux-mêmes; les autres ne pourront pas s'en faire une idée. L'essentiel est que les premiers comme les seconds y trouvent, toutes les fois qu'ils en auront besoin, ce qu'ils seront amenés à y chercher. Leur reconnaissance paiera M. Besnier de sa peine : c'est la seule récompense qu'il ambitionne. J'ai confiance qu'elle ne lui sera pas mesurée.

R. CAGNAT.

Til

AVANT-PROPOS

On ne trouvera pas dans ce livre la liste complète de tous les noms de lieux et de peuples que nous font connaître les textes littéraires, les inscriptions et les monnaies des Grecs et des Romains. Un pareil relevé eut dépassé les limites d'un simple lexique, destiné avant tout à faciliter l'intelligence des auteurs anciens en éclaicissant le sens et la valeur des termes géographiques les plus communément usités dans leurs œuvres. Pour choisir parmi tant de noms conservés ceux qui méritaient d'être retenus ici et pour nous permettre en même temps de renvoyer chaque fois le lecteur à une carte aisément accessible, nous avons pris comme base de notre travail l'Atlas antiguus d'Alb. van Kampen, édité à Gotha, chez Justus Perthes, auquel la commodité de son format, la clarté de ses planches et la modicité de son prix ont assuré partout et depuis longtemps un légitime succès. L'Index nominum qui termine l'Atlas antiquus nous a tracé notre cadre. Les régions et les provinces, les mers et les îles, les montagnes et les rivières, les populations et les villes qui figurent sur les cartes d'Alb. van Kampen sont celles dont nous donnons la définition et dont nous indiquons brièvement la destinée dans l'antiquité. Nous avons laissé de côté tous les mots désignant des quartiers de villes ou des monuments particuliers, qui sont à leur place dans des ouvrages tels que le Lexique de topographie romaine de L. Homo, mais non pas dans un

VIII

Lexique de géographie ancienne. Il était inévitable que certaines omissions de l'Atlas antiquus nous parussent peu justifiées; nous essayons d'y remédier, dans la mesure du possible, sans troubler l'ordonnance du livre; c'est ainsi qu'il est question de Thamugadi à l'article Lambaesis et de Gaulos à l'article Melita; des renvois multipliés permettent au lecteur de s'orienter. D'autre part Alb. van Kampen n'a pas toujours transcrit les noms antiques de la façon la plus correcte et la mieux attestée; sauf quelques erreurs évidentes et faciles à corriger, nous avons respecté cependant son orthographe, pour la commodité des recherches, mais en ayant soin de faire suivre, à l'occasion, la forme qu'il adopte de celle que nous estimons préférable.

Chacun de nos articles comprend trois parties. D'abord le nom ancien (avec, entre parenthèses, pour les colonies romaines et les municipes la série de leurs titres, pour les localités de l'Attique et les cités romaines la tribu dans laquelle elles étaient inscrites), son équivalent moderne lorsqu'il est certain ou probable (les identifications douteuses sont marquées d'un point d'interrogation; une table à la fin du volume réunit à part tous les noms modernes), la référence aux cartes de l'Atlas antiquus. Vient ensuite une notice explicative, qui précise la position géographique du lieu ou du peuple examiné, note ce qui en faisait jadis l'intérêt ou l'importance, rappelle les événements les plus remarquables de son histoire. signale la présence des ruines encore existantes. Enfin. pour mettre le lecteur à même de vérifier et développer ces données sommaires, nous énumérons les principales sources : textes des auteurs grecs et latins (nous renvovons aussi à l'Ancien et au Nouveau Testament, mais sans entrer pour ceux-ci dans le détail des citations), inscriptions (d'après le Corpus Inscriptionum Graccarum, les parties publiées des Inscriptiones Graecae, le Corpus Inscriptionum Latingrum), monnaies (d'après l'Historia

numorum de Head). Là non plus il ne s'agissait pas et il ne pouvait s'agir d'être complet ; il suffisait de s'en tenir à l'essentiel et, en ce qui concerne les sources, de mentionner surtout celles qui permettraient, — comme c'est le cas souvent pour le Corpus Inscriptionum Latinarum, grâce à ses substantielles notices, — de retrouver au besoin toutes les autres. On remarquera que nos articles sont de longueur très inégale, que de vastes contrées ou de très grandes villes occupent proportionnellement beaucoup moins de place que des localités secondaires et qu'enfin si nous n'omettons aucun des trois ou quatre textes qui se rapportent à celles-ci, pour celleslà au contraire nous procédons à une sélection rigoureuse. C'est que l'utilité des différentes rubriques d'un dictionnaire est en raison inverse de la notoriété des choses qu'elles désignent. On ne demandera pas tant à ce lexique des informations sur Athènes et sur Rome que sur telle bourgade de l'Attique ou du Latium dont la mention incidente, au hasard d'une lecture d'Aristophane ou de Tite-Live, éveille soudain la curiosité et sollicite une explication. Il était donc permis et même nécessaire, à notre avis, de passer plus vite sur les grands noms du monde antique et d'insister sur ceux qui ont davantage besoin d'être présentés et commentés.

La rédaction de nos six à sept mille articles nous a obligé à consulter de nombreux ouvrages, dont il n'y aurait aucun profit à reproduire ci-contre tous les titres; nous n'avons pas l'intention de dresser à cette place une bibliographie de la géographie ancienne. Mais nous ne ferons que remplir un devoir de stricte justice en nommant, — en dehors des livres spéciaux à une région déterminée, comme par exemple l'Italische Landeskunde de Nissen, la Géographie de la Gaule romaine de Desjardins, la Géographie comparée de la province romaine d'Afrique de Tissot, l'excellent Atlas archéologique de l'Algérie de St. Gsell, etc., — les répertoires généraux

qui nous ont été d'un constant secours : les grandes cartes et le texte des Formae orbis antiqui d'H. et R. Kiepert. qui seront, au jour désormais prochain de leur achèvement, la plus vaste et la plus solide représentation cartographique des pays de l'antiquité; le Dictionary of greek and roman geography de Smith, vieilli et dépassé. mais encore si précieux, si riche en renseignements sûrs et jusqu'à présent unique en son genre ; le petit Dizionario di geografia antica de Hugues, malheureusement très inégal et dépourvu de tout renvoi aux sources ; le consciencieux Handbuch der antiken Geographie de Forbiger, qui repose sur le dépouillement complet des témoignages littéraires, résume et remplace tous les travaux antérieurs du même genre, tels que ceux de Mannert et d'Ukert; les articles géographiques des parties déjà parues (lettres A-H) de la Real-Encyclopädie de Pauly, revue par Wissowa et Kroll, — sans oublier, pour le reste, les articles de la première édition : pour les références grecques, le Wörterbuch der griechischen Eigennamen de Pape, réédité par Benseler, auquel correspondent imparfaitement pour les références latines. en attendant que le Thesaurus linguae latinae soit plus avancé, l'Onomasticon inachevé de De-Vit (lettres A-O) et, à partir de la lettre P, le Dictionnaire latin-français de Freund; pour le monde celtique, l'Alteeltischer Sprachschatz de Holder; pour les provinces et villes romaines. le Corpus Inscriptionum Latinarum, l'Organisation du monde romain de Marquardt, la dissertation de Kubitschek, Imperium romanum tributim descriptum. Nous n'avons voulu qu'en extraire et mettre à la disposition du public français, en les rangeant par ordre alphabétique, les notions de géographie ancienne qu'il est indispensable de posséder pour bien comprendre les textes classiques.

Ce livre est sorti, comme tant d'autres, de l'enseignement de M. René Cagnat au Collège de France. C'est M. Cagnat qui ent l'idée, il y a quelque vingt ans, de faire rédiger par un groupe de ses élèves un petit dictionnaire géographique de l'antiquité grecque et romaine.

MM. H. Hubert, aujourd'hui directeur-adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes, et Lespès, maintenant professeur au lycée d'Alger, commencèrent à rassembler des notes dans ce dessein ; puis le travail fut abandonné, jusqu'au jour où nous le reprîmes nous-même sur nouveaux frais. Nous sommes très reconnaissant à MM. Hubert et Lespès d'avoir mis à notre disposition toutes leurs fiches, dont nous nous sommes utilement servi.

Nous devons, en terminant, exprimer notre vive gratitude à tous ceux qui nous ont secondé au cours de notre entreprise : à M. René Cagnat, avec lequel nous avons arrêté notre plan et qui en a suivi l'exécution, en nous aidant de ses conseils; à MM. Camille Jullian et Ernest Babelon, membres de l'Institut, qui ont bien voulu le premier s'imposer la tâche de revoir sur épreuves tout ce qui touchait les pays celtiques et germaniques, le second nous communiquer d'importants renseignements : à nos collègues de l'Université de Caen. MM. Armand Rainaud, Georges Weill, Camille Sourdille: à nos amis MM. Louis Raveneau, secrétaire des Annales de Géographie, et Georges Seure, ancien membre de l'Ecole d'Athènes; à M. Raoul Blanchard, professeur à l'Université de Grenoble; à M. François Sagot, docteur ès-lettres; à nos anciens élèves MM. Raymond Lantier et Camille Lemercier, diplômés d'études supérieures d'histoire et de géographie, qui se sont chargés les uns et les autres de faire pour nous diverses recherches et vérifications. C'est grâce à tant de concours empressés qu'il nous a été possible de terminer, sans plus de retards, la rédaction de ce Lexique depuis si longtemps projeté.

Saint-Légier-sur-Vevey, septembre 1913.

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

I. - Noms d'auteurs anciens ou modernes et d'ouvrages anonymes ou collectifs 1

Ach. Tat. = Achilles Tatius. Acr. = Acro.

Act, apost, = Acta apostolorum, Act. conc. Chalced. = Acta con-

cilii Chalcedonensis.

Acta SS. = Acta Sanctorum.

.El. = .Elianus.

Eschin. = Eschines.

Æschyl. = Æschylus.

Eth. = Ethicus.

Agath. = Agathias,

Agatharch. = Agatharchides.

Agathem. = Agathemerus.

Alex. Pol. = Alexander Polyhistor. 1

Ambr. = Ambrosius (saint Ambroise).

Amm. = Ammianus Marcellinus.

Ann. Comn. = Anna Comnena. An. Per. P. E. = Anonymi Pe-

riplus Ponti Euxini.

Anth. Pal. = Anthologia Palatina.

Antig. Caryst. = Antigonus Carystius.

Antiph. = Antiphon.

Anton. Liber. = Antoninus Liberalis.

Apoll. Rh. = Apollonius Rhodius.

Apollod. = Apollodorus.

App. = Appianus.

Apul. = Apuleius.

Arat. = Aratus.

Aristid. = Aristides.

Aristoph. = Aristophanes. Aristot. = Aristoteles.

Arr. = Arrianus.

Ascon. = Asconius.

Ath. = Athenæus.

August. = Augustinus (saint Augustin).

Aur. Viet. = Aurelius Victor.

1. Afin de ne pas allonger outre mesure cette liste, nous avons cru qu'il était inutile de donner ici, pour chaque auteur ancien, le titre complet de ceux de ses ouvrages que nous citons en abrégé dans nos références.

Aus. = Ausonius. Avien. = Avienus.

Bed. = Beda.

CIG = Corpus Inscriptionum Graecarum.

CIL = Corpus Inscriptionum Latinarum 1.

Cæs. = Cæsar.

Call. = Callimachus.

Cassiod. = Cassiodorus.

Cat. = Cato.

Catull. = Catullus.

Cedr. = Cedrenus.

Cels. = Celsus.

Cic. = Cicero.

Claud, = Claudianus,

Clem. Rom. = Clemens Romanus (saint Clément Romain).

Cod. Just. = Codex Justinianus.

Cod. Theod. = Codex Theodosianus.

Colum. = Columella.

Coluth. = Coluthus.

Const. Porphyr. = Constantinus Porphyrogenetus.

Coripp. = Corippus.

Cosm. Indic. = Cosmas Indicopleustes.

Ctes. = Ctesias.

Curt. = Quintus Curtius.

Cypr. = Cyprianus.

Dareste-Haussoullier-Th. Reinach, Inscr. jurid. grecques = Inscriptions juridiques grecques.

Dittenberger, Or. graec. =

Orientis gracci inscriptiones selectae.

Dittenberger, Syll. = Sylloge inscriptionum graecarum (seconde édition).

De vir. ill. = De viris illustribus.

Dem. = Demosthenes.

Dexipp. = Dexippus.

Dicaerch. = Dicaerchus.

Dig. = Digesta.

Dio C. = Dio Cassius.

Dio Chrys. = Dio Chrysosto-

Diod. = Diodorus.

Diog. L. = Diogenes Laertius.

Dion. Byz. = Dionysius Byzantinus, De Bospori navigatione.

Dion. Per. = Dionysius Periegeta.

Dionys. = Dionysius Halicarnassensis.

Dioscor. = Dioscorides.

Ed. Diocl. = Edictum Diocle-

Ennod. = Ennodius.

Epiph. = Epiphanes.

Etym. m. = Etymologicum maquum.

Eugipp. = Eugippus.

Eumen. = Eumenius.

Eurip. = Euripides.

Eus. = Eusebius.

Eust. = Eustathius.

Eutr. = Eutropius.

Fest. = Festus.

1. Le signe 12 renvoie à sa seconde édition du tome I^{er}. Lorsque dans un même tome il est question d'une localité en plus de trois ou quatre endroits, nous indiquons seulement la première et la dernière des pages à consulter; par exemple, à l'article £gyptus: CIL 1II, p. 6-2328, 73.

XIV LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

Flor. = Florus. Front. = Fronto.

Frontin. = Frontinus.

Fulgent. = Fulgentius.

Galen. = Galenus.

Gell. = Aulus Gellius.

Geog. R. = Geographus Ravennas.

Gloss, = Glossatores.

Grat. Fal. = Gratius Faliscus. Greg. Naz. = Gregorius Na-

zianzenus (saint Grégoire de Nazianze.)

Greg. Nyss. = Gregorius Nys-

senus (saint Grégoire de Nysse).

Greg. Tur. = Gregorius Turonensis (Grégoire de Tours).

Hann. = Hanno.

Harp. = Harpocratio.

Head = Head, Historia numorum (seconde édition).

Hecat. = Hecatæus.

Heliod. = Heliodorus.

Her. = Herodotus.

Heracl. Pont. = Heraclides

Herodian. = Herodianus.

Hes. = Hesiodus.

Hesveh. = Hesvehius.

Hier. = Hierocles.

Hieron, = Hieronymus (saint Jérôme).

Hirt. = Hirtius.

Hist. Aug. = Historia Augusta.

Hom, = Homerus.

Hor, = Horatius.

Hydat. = Hydatius.

Hygin. = Hyginus.

Iti = Inscriptiones Graecae 1.

Iambl. = Iamblichus.

Isid. = Isidorus Hispalensis (Isidore de Séville).

Isid, Char. = Isidorus Characenus, Mansiones Parthicae.

Isocr. = Isocrates.

It. Ant. = Itinerarium Antoninianum.

It. Hier. = Itinerarium Hicrosolomytanum.

Jornand. = Jornandes.

Jos. = Flavius Josephus.

Jul. Hon. = Julius Honorius.

Jul. Obs. = Julius Obsequens.
Julian. = Julianus (l'empe-

reur Julien).

Just. = Justinus.

Just. Mart. = Justinus martyr (saint Justin martyr).

Justin. = Justinianus.

Juy, = Juyenalis.

Lassen = Lassen, Indische Altertumskunde.

Lact. = Lactantius.

Laterc. Veron. = Laterculus Veronensis.

Le Bas-Wadd. = Le Bas et Waddington, l'oyage archéologique en Grèce et en Asie mineure.

Lib. col. = Liber coloniarum.

Lib. gener. = Liber generationis.

Liban. = Libanius.

Liv. = Titus Livius.

Luc. = Lucianus.

1. Pour les localités de l'Attique, nous renvoyons en bloc aux tomes I-III, où les inscriptions d'Athènes et des environs sont rangées par ordre chronologique et non par ordre de provenance.

Lucan. = Lucanus,
Lucil. = Lucilius,
Lucr. = Lucretius,
Lycophr. = Lycophro,
Lys. = Lysias,

M. Ant. phil. — Marcus Antoninus philosophus (Marc Aurèle).

Macr. = Macrobius.

Malal. = Malalas.

Mamert. = Mamertinus.

Marc. = Marcianus.

Marini, Pap. diplom. = Marini, Papiri diplomatici.

Mart. = Martialis.

Mart. Cap. = Martianus Capella.

Max. Tyr. = Maximus Tyrius. Mel. = Pomponius Mela.

Memn. = Memnon.

Mionnet = Mionnet, Description des médailles antiques.

Mon, Ancyr. = Monumentum Ancyranum.

Mosch. = Moschus.

Mos. Chor. = Moses Chorenensis (Moïse de Khoren).

Nazar. = Nazarius. Nearch. = Nearchus.

Nep. = Cornelius Nepos.

Nic. = Nicander.

Nic, Dam. = Nicolaus Damascenus.

Nicet. Chon. = Nicetas Choniates.

Nonn. = Nonnius.

Not. dign. = Notitia dignita-

Not. episc. = Notitiae episcoporum.

Not. Gall. = Notitia Galliarum. Not. reg. = Notitia regionum urbis Romae. Olympiod. = Olympiodorus.

Oros. = Orosius.

Orph. = Orpheus.

Ov. = Ovidius.

Palæph. = Palæphatus.

Pallad. = Palladius.

Paneg. vet. = Panegyrici veteres.

Pass. Cypr. = Passio Cypriani.

Paul. = Paulus.

Paul. Diac. = Paulus Diaconus, Historia Langobardorum.

Paulin. = Paulinus (saint Paulin de Nole).

Paus. = Pausanias.

Per, m, E, = Periplus maris Erythraei,

Perrot et Chipicz = Perrot et Chipiez, Histoire de l'art dans l'antiquité.

Petr. = Petronius.

Phil. = Philo.

Philist. = Philistus.

Philostorg. = Philostorgius.

Philostr. = Philostratus. *
Phleg. Tr. = Phlegon Trallianus.

Phot. = Photius.

Pind, = Pindarus.

Plat. = Plato.

Plaut. = Plautus. Pl. = Plinius, *Historia natu*-

ralis.
Pl. j. = Plinius junior (Pline

le Jeune). Plut. = Plutarchus.

Plut. = Plutarchus. Pol. = Polybius.

Pol. Silv. = Polemius Silvius.

Poll. = Pollux.

Polyæn. = Polyænus.

Porphyr. ad Hor. = Porphyrio, Ad Horatium.

Porphyr. V. Pyth. = Porphyrius, Vita Pythagori.

XVI LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

Prisc. = Priscianus, Periegesis. Proc. = Procopius, Prob. = Probus.

Propert. = Propertius.

Prud, = Prudentius.

Ps. Her. = Pseudo Herodotus.

Pt = Ptolemens

Quint. Sm. = Quintus Smyrnæus.

Rufin. = Rufinus. Rut. Nam. = Rutilius Namatia-

Sall. = Sallustius.

Schol. = Scholia.

Scyl. = Scylax.

Seymn. = Seymnus.

Sedul. = Sedulius.

Senec. = Seneca.

Serv. = Servius.

Sext, R. = Sextus Rufus.

Sid. Ap. = Sidonius Apollinaris.

Sil. = Silius Italicus.

Socr. = Socrates.

Solin. = Solinus.

Soph. = Sophocles.

Soz. = Sozomenus.

Stad. m. m. = Stadiasma maris magni.

Stat. = Statius.

Steph. B. = Stephanus Byzantinus (Etienne de By. zance).

Str. = Strabo.

Suet. = Suetonius.

Suid. = Suidas.

Sulp. Sev. = Sulpitius Severus.

Symm. = Symmachus.

Synes. = Synesius.

Tab. P. = Tabula Peutingeriana,

Tac. = Tacitus.

Tert. = Tertullianus.

 $Test, N_* = Testamentum Norum_*$ Test. V. = Testamentum Vetus.

Them. = Themistius.

Theorr. = Theoritus.

Theodor, = Theodoretus.

Theogn. = Theognis.

Theophan. = Theophanes.

Theophr. = Theophrastus. Theophyl. = Theophylactus.

Theopomp. = Theopompus.

Thuc. = Thucydides.

Tibull. = Tibullus.

Tyrt. = Tyrtæus.

Tzetz. = Tzetzes.

Ulp. = Ulpianus.

Val. Fl. = Valerius Flaccus.

Val. Max. = Valerius Maximus.

Varr. = Varro.

Veget. = Vegetius.

Vell. = Velleius Paterculus.

Ven. Fort. = Venantius Fortunatus.

Verg. = Vergilius.

Vib. Seq. = Vibius Sequester. Vit. S. Germ. = Vita Sancti

Germani.

Vit. S. Desiderii Cadurc. = Vita Sancti Desiderii Cadurcensis. Vit. S. Maximin. = Vita Suncti

Maximini.

Vitr. = Vitruvius.

Waddington = Waddington, Inscriptions de Syrie.

Xen. = Xenopho.

Xen. Ephes. = Xenopho Ephesius.

Zon. = Zonaras.

Zos. = Zosimus.

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS XVII

II. — Termes usuels

ap. = après. aui, = aujourd'hui. av. = avant. cap. ou capit. = capitale. civ. = civitas. col. = colonia. cour. = conventus.dr. = droite. $E_* = Est.$ g. = gauche. ins. = insula. lac. = lacus.merid. = meridionalis.

qest. = qestuarium.

 $N_{\cdot} = Nord.$ occid. = occidentalis. opp. = oppidum.orient. = orientalis. pacnins. = paeninsula. prom. = promontorium. prov. = provincia. rég. = région. s. = siècle. $S_{\cdot} = Sud_{\cdot}$ septentr. = septentrionalis. sin. = sinus.tr. = tribu. $v_* = voir.$ mun. ou munic. = municipium. W. = Ouest.

ADDENDA ET CORRIGENDA

- P. 3. **ABOBRICA.** La vraie forme du nom, d'après les inscriptions, est *Abobriga*.
- P. 26. AGRI DECUMATES. Ajouter à la fin : Administrativement, les Agri decumates dépendaient de la province de Germania superior.
- P. 28. ALANI, l. 2, à la fin. Lire : mi-, au lieu de : migra-.
- P 36 et 37. ALPES GRAIÆ et ALPES PŒNINÆ. Ajouter: Plusieurs inscriptions donnent à la province des Alpes Graiae et Pæninae le nom d'Alpes Atrectianae (CIL VIII. nº 17900: IX, nºs 5357 et 5439), qu'elle devait sans doute à un prince indigène ou à un procurateur romain.
- P. 57 et 58. Les articles APERLÆ et APEROPIA devraient être placés après l'article APENNINUS.
- P. 66. AQUINUM, col. 2. l. 4, à la fin. Lire : Ré-, au lieu de : Répu-.
- P. 70. ARAR. Ajouter: Une inscription de Chalon sur Saône est dédiée à la dea Souconna (C. R. de l' Acad. des Inscr., 1912, p. 677).

- P. 74. ARDUENNA SILVA. Ajouter à la fin : *CIL* VI, nº 46; XIII, 2, nº 7848.
- P. 74. AREGENUA, l. 6. Lire: Noviomagus Lexoviorum, au lieu de: Noviodunum.
- P. 76. ARGENTORATUM. La vraie forme du nom paraît être plutêt Argentorate (CIL XIII, 2, nº 9082).
- P. 87. ARTEMISIUS MONS, l. 1 et 2. Lire : mont de Turniki, au lieu de : Malévo.
- P. 87. ARURIUS. Λ la fin, lire : Acta~SS.~septembr.~VI. 343 (Arula): CIL~XIII,~2, $n^{os}~5096$ et 5161~(Arura). au lieu de : CIL~XIII,~2, $n^{os}~5059$ et 5161.
- P. 91. **ASIA**, col. 2, l. 5. Lire: Dioclétien, au lieu de : Vespasien.
- P. 105. ATURIUS. Ajouter: ou mieux ATURUS.
- P. 107. AUGUSTA RAURI-CORUM, l. 7. Lire: Raurici, au lieu de: Rauraci.
- P. 124. BARIA, l. 4. au début. Lire : giniensis, au lieu de ginensis.
 - P. 145. BRITANNIA, col. 2,

- 1.13 et 14. Lire: en 120-121 ou 121-122, au lieu de : en 122-124.
- P. 161. CALISIA, l. 3. Lire: Naharvali, au lieu de: Naharnavali.
- P. 180. CARTHAGO, l. 2. Une inscription d'Ephèse (Forsch. in Ephesos, II, 1912, p. 170, n° 53) nous apprend que la colonia Carthago portait aussi l'épithète Concordia.
- P. 196. CERASUS, l. 12. Lire: identifier, au lieu de: itentifier.
- P. 198. CEUTRONES, l. 4. Lire: Tarantaise, au lieu de: Tarentaise.
- P. 209. CHRONUS, l. 1. Lire: Niémen, au lieu de : Prégel.
- P. 213. CILURNUM, l. 1. Lire: Chesters (Ecosse), au lieu de : Chester.
- P. 237. CORTORIACUM, l. 5, au début. Lire : 245, au lieu de : 145.
- P. 244. CULARO, l. 2. Supprimer: (tr. Voltinia?).
- P. 249, col. 1. CYLLENE, l. 1. Lire: Glarentza, au lieu de: Kunupéli.
- P. 269. DIBON, l. 4. Lire : collines, au lieu de : colines.
- P. 278. DULGUBNII. Ajouter à la fin: Une inscription de Brigetio en Pannonie nous apprend que des Dulgubnii avaient été transplantés dans cette ville sous l'Empire (Ræm. german. Korrespondenzblatt, 1910, p. 85)

- P. 295. EPHESUS. 1. 25-Lire: Xen. Eph. Ephes., au lieu de: Yen. Eph.,: Ephes.
- P. 300. ERYTHRÆ, col. 2, 1. 13. Lire: Sibylle, au lieu de: Sybille.
- P. 322. GABULEUM, l. 2 et 3. Lire: Illyricum, au lieu de: Illyricum.
- P. 327 GALLIA, col. 2, l. 4 et 6. Lire: Lyonnaise, au lieu de: Celtique.
- P. 371. HISTONIUM, l. 8 et 9. Lire: IVe région (Samnium), au lieu de : IIe région (Apulie et Calabre).
- P. 388. ILLYRIA, col. 1, 1.6 et 29. Lire: Salonae, au lieu de: Salona.
- P. 415. LAPATIA CORU, l. 2 et 3. Lire: cap San Adrian, au lieu de: cap Ortégal?
- P. 419. **LAUGONA**, l. 6. Lire: VII, 7, 56, au lieu de: VIII, 7.
- P. 489. METHORA, l. 4. Lire: Cetaeum, au lieu de: Cetæum.
- P.512.NARBONENSIS GAL-LIA, l. 2. Ajouter: Vivarais, Dauphiné et Savoie.
- P. 516. NAVALIA, l. 7. Ajouter: Peut-être aussi faut-il lire dans le texte de Tacite Vahalis fluminis au lieu de Nabaliae fluminis.
- P. 524 et 525. L'article NI-DUM devrait être placé après l'article NICOPOLIS AD NES-TUM.

P. 554. ORTONA, l. 2. Lire: rég. IV, au lieu de: rég. II.

P. 578. PASAGARDÆ, l. l (à la fin) et 2. Lire : ou PA-SARGADÆ, au lieu de : ou PASAGARDÆ

P. 618. PONS TRAIANI, l. 3 et 4. Lire: pont jeté, au lieu de: pont de bateaux jeté.

P. 620, col. 1. PONTUS EUXINUS, 1. 7, au début. Lire: 27, au lieu de 7.

P. 621. **PORTUS VENERIS**, I. 1 et 2. Lire: Porto Venere, au lieu de: Port Venere.

P. 640. RENUS. Ajouter à la fin : C'est dans une île du Renus que se rencontrèrent Octavien, Antoine et Lépide en octobre 43 (Dio C. XLVI, 55).

P. 644. **RHODA**, l. 11. Lire: Poδίπολις, au lieu de: Poδίνολις.

P. 652. RUSUCCURU. Une borne milliaire des environs de Dellys prouve que cette ville correspond bien à Rusuccuru et non à Cissi (Bull. arch. du Comité des trav. hist., 1912, p. ccxl.).

P. 660. SARDINIA, col. 2, après la 1. 17. Ajouter : devenue province impériale, avec un procurator, de 6 à 67. puis de nouveau sous Vespasien et définitivement à partir du règne de Commode.

P. 736. TAMESA, l. 6. Lire: Oceanus, au lieu de: Oceanus.

P. 783. TRINIUS, l. 2. Lire: rég. IV, au lieu de : rég. IV et II.

P. 798. UR, l. 4. Lire : Genèse, au lieu de : Genseè.

P. 799. USCOSIUM, l. 3. Lire: rég. IV, au lieu de: rég. II.

P. 824. VOLTURNUS, l. 5. Lire: Aufidena, au lieu de: Anfidena.

P. 825. VOSAGUS. Ajouter: ou mieux VOSEGUS.

N. B. — Pendant l'impression du Lexique (1913) le tome V des Inscriptiones Graccae a paru. Il contient la première partie des inscriptions du Péloponnèse: Laconie et Messénie (1er fascicule), Arcadie (2e fascicule). C'est désormais aux IG V, 1 et 2, qu'il faudra se reporter pour ces régions, et non plus, comme nous avons dû le faire, à l'ancien Corpus Inscriptionum Graecarum.

Table des noms modernes.

P. 839. col. 1, l. 24. Lire: (près d'Aīdinjik), au lieu de: (près d'Aīnadjik). — P. 862, col. 1, l. 34. Lire: Pithecussa (voir au mot Ænaria ins.), au lieu de: Pithecussa (voir au mot). Ænaria ins.

ABARIM, 4 C 4. — Chaîne de montagnes de la Palestine (Moabitis), sur la rive S.-E. du lac Asphaltite. — Test. I.; Jos. Ant. IV, 8, 48.

ABARNE, 7 G 3. — Ville d'Arménie (Sophene), à g. de l'Euphrate. — Str. XII, 534 (Σαραουηνή); Pt. V. 7, 11 (στρατηγία Αρασηγής ου Αρανηνής).

ABASGI, Abkhazes, 8 B 1.

— Peuple du Caucase occidental, sur la côte du Pont Euxin; faisait uu grand commerce d'esclaves; Hadrien mit à sa tête un roi vassal de Rome. — Orph. Arg. 754: Arr. Per. P. E. 15; Not. dign. Or. XXXI, 55; Steph. B. s. v. Σάγγγγχ; Justin. Nov. XXVIII, pr.; Proc. B. g. IV, 3; B. p. II, 29; Geog. R.

ABASTANI, 8 G/H 3/4. — Peuple du N.-W. de l'Inde, sur le cours inférieur de l'Acesines et de l'Indus. — Arr. An. VI, 15, 1.

ABBAITIS, 12 G JH 2. — Région montagneuse d'Asie Mineure, aux confins de la Mysie et de la Phrygie Epictète; le Macestus et le Rhyndacus y prenaient leur source. — Str. XII, 756; XIII, 625; CIG n° 3849 sq.; Head, 663.

ABDERA, Balastra, 10 D 3 ; 12 C I. — Ville de la côte méridionale de Thrace, à l'E, de l'embouchure du Nestus, Fondée, d'après la légende, par Héraklès, en réalité par les Phéniciens : colonisée en 541 av. J.-C. par les habitants de Téos fuyant devant les Perses ; alliée d'Athènes; civ. libera au temps de Pline, Patrie de Démocrite et de Protagoras. Pêcheries de rougets et de seiches. Ruines. - Her. I, 168 etc.; Seyl. 27; Apollod. II, 5, 8; Seymn. 666; Str. VII, 331; XI, 531; XII, 644; Mel. II, 29; Pl. IV, 42; XXV, 53; Pt. III, 11, 1; IG I. nº 226 sq.; CIL III, p. 1330 et 2316,43; Head, 253 et 891.

ABDERA, Adra, 17 D 4. — Ville d'Espagne, sur la côte méridionale (Bétique, Bastuli, conv. Gaditanus); fondée par les Phéniciens; ruinée de bonne heure et de nouveau florissante à l'époque romaine. Pêcheries de thons. — Str. III, 157; Mel. II, 94; Pl. III. 8; Pt. II, 4, 7; Avien. 458; CIL II, p. 267 et 877.

ABEL KERAMIM, Benayet '', 4 C 4. — Ville de Palestine (Ammonitis), è l'E. du Jourdain. — Test. l'.: Eus. On.

ABELLA (trib. Galeria), Avella vecchia, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie). Colonisée par les Grecs de Cumes; conclut avec Nola, au début du 11° s. av. J.-C., un traité dont neus avons le texte en langue osque: colonie romaine sous Sylla ou au début de l'Empire. Célèbre par ses noisettes (d'où le nom d'avelines). Ruines sur une colline dominant la ville moderne d'Avella. — Cat. De r. r. 8; Colum. V, 10; Str. V, 249; Pl. XV, 88; Pt. III, 1, 68; Serv. Ad En. VII, 740; Lib. col. 230; Ed. Diocl. VI, 53; CIL X, p. 136 et 969.

ABELLINUM (col. Veneria Livia Augusta Alexandriana, trib. Galeria), la Civita, près d'Avellino, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie, à la frontière du Samnium, anquel on la rattache quelquefois), sur le cours supérieur du Sabatus. Colonie romaine sous Sylla ou au début de l'Empire. Ruines, - Pl. III, 63 et 105 : Pt. III, 1, 71; Lib. col. 229; Tab. P.; Cod. Theod. XII, I, 68; Geog. R.; CIL IX, nos 1199 et 2118; X, p. 127 et 969.

ABELTERIUM. Alter Pedros, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. de Pax Julia), sur l'une des routes d'Olisipo à Emerita. — It. Ant.; Geog. R.; CIL II, nº 169.

ABIÆ. Armyros, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Messénie), sur la côte orientale du sinus Mcsseniacus; fit partie de la ligue achéenne. Temples d'Héraklès et d'Asklépios. Ruines. — Pol XXV, 1; Pl. IV, 22; Pt. III, 16, 8: Paus. III, 30, 1; CIG nºs 1307, 1457, 1463.

ABII-SCYTHÆ, 8 G/H 1. — Penple d'Asie (Scythie), au N. de la Sogdiane, à dr. de l'Ia-xartes; passait pour très civilisé; envoya une ambassade à Alexandre. — Curt. VII, 6, 11; Str. VII, 296 et 303; XII, 553; Arr. An. IV, 1, 1; Pt. VI, 15, 3; Amm. XXIII, 6; Tab. P.; Eust. Ad Il. XIII, 6.

ABILA, Tell-Abil, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne, au S. du *Hicromyces*; pillée par Antiochus le Grand et donnée par Néron à Agrippa II. — Pol. V, 71: XVI, 39; Jos. Ant. XII, 3, 3; B. j. II, 13; Eus. On.; Hier.; CIG nº 4501; Head, 786.

ABILA, Soukh Baradas, 4 D 2. — Ville de Cœlésyrie, sur le cours supérieur du Bardines : appelée souvent Abila Lysaniae, du nom du tétrarque Lysanias. qui y résidait sous le règne de Tibère. Ruines. — Test. N.; Jos. Ant. XIX, 5, 1; XX, 6, 1; Pt. V, 15, 22; It. Ant.; Tab. P.: CIG no 4521; CIL III, nos 199-201 et 14177, 1-3.

ABILA, Ceuta, 18 A l. — Ville de la Maurétanie Tingitane, sur un promontoire montagneux de la rive africaine du Fretum Gaditanum. l'une des deux Herculis columnae. — Str. III, 171: XVI, 827; Mel. I. 27: II, 95: Pl. III pr.: Pt. IV, 1, 6; Oros. I, 2: Pol.

Silv.; It. Ant.; Eust. Ad Dion. Per. 64.

ABIRÆ, 9 A/B 2. — Peuple du N.-W. de l'Inde, à l'E. du delta de l'Indus; très riche en bétail. — Per. m. E. 41; Pt. VII, 1, 55.

ABNOBA, Forêt-Noire, 19 H 2/3; 21 C 4. — Massif montagneux de la Germanie, à dr. du Rhin, entre Augusta Rau-ricorum et le Nicer; le Danube y prend sa source; appelé silva Marciana par la Table de Peutinger et par Ammien Marcellin (XXI, 9). — Tac. Gcrm. 1; Pl. IV, 79; Pt. 11, 11, 7; Avien. 237; CIL XIII, 2, nºs 6283, 6356, 6357.

ABOBRICA, 17 A l. — Ville d'Espagne (Gallécie, conv. de Bracara Aug.), sur la côte de l'Océan, au N. de l'embouchure du Minius. — Pl. IV, 112: CIL II, nos 765, 2477 et 4247.

ABOLLA. Avola, 14 B 4. — Ville de Sicile, sur la côte S.-E. — Steph. B.

ABONOTICHUS, Inéboli, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur la côte septentrionale, à l'E. de Sinope; célèbre par l'oracle d'Asielépios et le faux prophète Alexandre (IIe s. ap. J.-C.); appelée Ionopolis depuis Vérus jusqu'à Géta. — Str. XII, 545; Arr. Per. P. E. 20; An. Per. P. E. 19; Pt. V, 4, 2; Luc. Alex.; Marc. Per. m. ext. 72; Ep. per. Men. 9; Hier.; Head, 502 et 505.

ABORIGINES, v. REATE.
ABRAVANUS SINUS, Luce
bay, 20 D 3. — Golfe de Bretagne (Valentia), sur la côte occidentale, à l'W. de l'Ituna aestuarium. — Pt. II, 3, 2.

ABRETTENE, 12 F/G 2.— Région d'Asie Mineure (N. de la Mysie), traversée par le cours supérieur du *Macestus*. — Str. XII, 574 et 576; Pl. V, 123.

ABRINCATUI, 19 C 2.—Peuple de la Gaule Celtique (Aremorici), plus tard de la Lyonnaise, entre les Curiosolites et les Diablintes; a donné son nom à la ville d'Avranches.— Pl. IV, 18; Pt. II, 8, 10; Not. dign. Occ. V, 266; VII, 92; XXXVII, 22; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 494.

ABROSTOLA, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Phrygie, à la frontière de la Galatie). à dr. du Sangarius. — Pt. V, 2, 23; Tab. P.

ABUDIACUM, Epfach, 24 D
5. — Ville de Rétie (Vindélicie),
au S. d'Augusta Vindelicorum. Ruines. — Pt. II, 13, 3;
It. Ant.; Tab. P.; CIL III,
p. 710 et 1853.

ABUS, Ouse?, 20 F 4. — Fleuve de la côte orientale de Bretagne; son estuaire marquait la limite entre la Flavia Caesariensis et la Maxima Caesariensis. — Pt. II, 3, 6,

ABUSINA, Eining, 21 D 4.
— Ville de Rétie (Vindélicie),
à dr. du Danube, en amont de

Regina Castra. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXV, 25; CIL 111, p. 729-2328, 201.

ABYDUS, Abti, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, au N.-W. de Thèbes, Chef-lieu d'un nome ; très importante à l'époque de l'Empire thébain : elle renfermait le tombeau d'Osiris. On y a retrouvé deux tablettes donnant la liste des rois d'Egypte antérieurs à Ramsès II. Simple village sous la domination romaine. Ruines considérables. - Str. XVII, 813 sq.; Pl. V, 60; Pt. IV, 5, 66; Plut. Is. et Os. 18 sq.; Amm. XIX, 2; It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 53; CIG nº 4714 c.

ABYDUS, Nagara, 12 E 1. - Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sur l'Hellespont, en face de Sestus, à l'endroit où le canal est le plus étroit (légende d'Héro et Léandre). Colonie de Milet. Xerxès y passa en revue son armée et construisit à cet endroit un pont de bateaux pour la transporter en Europe, Alliée d'Athènes ; station de la flotte spartiate après la guerre du Péloponnèse; elle résista énergiquement à Philippe V de Macédoine ; civ. libera sous la domination romaine. Le relâchement des mœurs de ses habitants était proverbial. — Hom. Il. II, 836 et Eust. ad loc.; Her. V, 117; VII, 33; Thuc. VIII, 61; Pol. XVI, 15 etc.; Seymn, 709; Liv. XXXI, 17 etc.; Diod. XIII 39; Str. XIII, 583 sq.; XIV, 690; Mel. I, 97; II, 26; Pl. IV, 49; V, 141; Pt. V, 2, 3; Ath. XII, 524; XIII, 641; It. Ant.; Avien. 693; IG I, no 229 sq.; Head, 538.

ACALANDRUS, Salandra, 14 C 2. — Fleuve d'Italie (rég. II, Lucanie), se jetant dans le golfe de Tarente au S.-W. de Metapontum. — Str. VI, 280; Pl. III, 97.

ACALYSSUS, près de Karditsch. 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie orientale), à dr. du Limyrus, Ruines. — Hier.; Steph. B.; Head, 694.

ACAMAS PROM., cap Arnauti, 6 b: 7 D 5. — Cap à l'extrémité occidentale de l'île de Chypre. — Str. XIV, 681 sq.: Pl. V, 129: Pt. I, 15, 4: V, 14, 1: Stad. m. m. 282 et 292 sq.

ACAMPSIS, Djorokh ou Tscharoukh, 7 H 2. — Fleuve d'Asie Mineure (Arménie septentrionale et Pont), nommé aussi Boas dans son cours supérieur, se jetant dans le Pont Euxin entre Bathys et Apsarus. — Pl. Vl. 12; Arr. Per. P. E. 9: Proc. B. g. IV, 2: Geog. R.

ACANTHUS, Dahschour?, 3 C 2. — Ville de l'Egypte (Heptanomis), sur la rive g. du Nil, au S. de Memphis; célèbre par son temple d'Osiris entouré d'acanthes. — Diod. I, 97; Str. XVII, 809: Pt. IV, 5, 55.

ACANTHUS, Hiérisos, 10 C 3; 12 B 1. — Ville de Macédoine (côte orientale de la Chalcidique), sur le sinus Strymonicus, à l'entrée de la presqu'île Acte; colonie d'Andros. Ruines. — Her. VI, 44 etc.; Thuc. IV, 85; Scyl. 66; Scymn. 646; Liv. XXXI, 45; Str. VII, 330; Mel. II, 30; Pl. IV, 38; Pt. III, 13, 11; Head, 204.

ACANTHUS, près de Datscha, 12 F 5. — Ville d'Asie Mineure (Carie, Doride), sur la côte méridionale de la Chersonèse de Cnide; appelée aussi Dulopolis. — Mel. I, 16; Pl. V, 104; Steph. B.

ACARNANIA, Acarnanie, 11 A/B I. — Région de la Grèce septentrionale, sur la côte de la mer Ionienne, à l'W, de l'Etolie, Côtes découpées, plaine marécageuse au S.-E. (vallée de l'Achelous), montagnes au N. et à l'W. Population pauvre et belliqueuse (pirates, frondeurs). Les villes confédérées d'Acarnanie soutinrent de longues luttes contre l'Etolie pour la délimitation de leurs frontières intervinrent en faveur d'Athènes dans la guerre du Péloponnèse, Sous la domination romaine l'Acarnanie, d'abord rattachée à l'Achaïe, forma avec l'Epire, à partir des Antonins, une province procuratorienne. — Her. II, 10; Thuc. II, 80 etc.; Xen. Hell. VI, 5, 23 etc.; Scyl. 34; Pol. II, 30 etc.; Sevmn. 462 sq.; Liv. XXX, 14 etc.; Diod. XV, 31; Str. VII, 321; VIII, 388; X, 459 sq.; Mel. 11, 39 etc.; Pl. IV, 5 sq.; XIV, 76; Pt. III, 14, 6 et 10; Paus. IV, 25, 1; VIII, 24, 9; Avien. 592 sq.; IG IX, 1, p. 112; Head, 328, 333, 406.

ACCI (col. Julia Gemella), Guadix, 17 D 4. — Ville d'Espagne (Tarraconaise, Bastetani, conv. Carthaginiensis), au N. du mont Solorius. Reçut au début de l'Empire une colonie de soldats appartenant aux légions I Germanica et II Augusta. — Pl. III, 25: Pt. II, 6, 61; Macr. I, 19, 5: It. Ant.; CIL II, p. 458 et 952.

ACCIPITRUM INS. ('Ιεράχων νὴ τος, Γite des éperviers), San Pietro, 14 a. — Petite île de la côte S.-W. de Sardaigne, au N. de Γile Plumbaria. — Pt. III, 3, 8.

ACE. AKKO ou PTOLE-MAIS (col. Claudii Caesaris), Saint-Jean-d'Acre, 4 C 3. -Ville de la côte de Phénicie, sur un promontoire étroit, à l'extrémité septentrionale de la baie qu'entourent les derniers contreforts du Carmel; importante place de commerce. Appelée Ptolemais par Ptolé. mée Soter : appartint ensuite aux Séleucides; colonie romaine sous Claude. — Test. I'.; Dem. LH, 20; Seyl. 104; Diod, XV, 41; XIX, 93; Str. XVI, 758; Pl. V, 75; Jos. Ant. IX, 14, 2; Pt. V, 15, 5; Polyæn. III, 56; Head, 793.

ACELUM (tr. Claudia), Asolo, 13 C 2. — Ville d'Italie

(rég. X, Vénétie), à dr. du Plavis. — Pl. III, 130; Pt. III, 1, 30; Paul. Diac. III, 26; CIL V, p. 198 et 1068.

ACERRÆ, Gela, près de Pizzighettone, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, Insubres), sur l'Addua; point stratégique important, mentionné à propos des guerres des Romains en ces régions. — Pol. II, 34; Str. V, 247; Plut. Marc. 6: Tab. P.; Geog. R.; CIL V, p. 696.

ACERRÆ (tr. Falerna).
Acerra, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie). à g. du
Clanius. Reçut en 332 av.
J.-C. la civ. sine suffragio;
détruite par Hannibal; assiégée par les Italiques lors de la
guerre sociale; colonie romaine sous Auguste. — Liv.
VIII. 17 etc.; Verg. Georg.
II, 225; Str. V, 247 et 249;
Sil. VIII, 537; Pl. III, 63;
App. B. c. I, 42 sq.: Lib. col.
229; CIL X, p. 362, 602,
976; Head, 30.

ACERRONIA, Acerno, 15 D 3. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur le Tanager, au pied du mons Alburnus. — Dio C. LXI, 13; Tab. P.; Geog. R.

ACERUNTIA, Acerenza, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie, aux confins de la rég. II, Apulie), sur le cours supérieur du Bradanus, dans une position très forte au milieu des montagnes; colonie romaine à la fin de la République. — Hor. Carm. III, 34,

14; Pl. III, 73; Proc. B. g. III, 23 et 26; IV, 26 et 34; CIL IX, p. 43, 660, 694.

ACESINES ou SANDARO-PHAGUS. Tschanab ou Djélam, 9 B I. — Fleuve de l'Inde, l'un des quatre grands affluents de g. de l'Indus qui se réunissent en un seul et le rejoignent en amont d'Alexandria Sogdianc. — Diod. XVII. 95; Str. XV, 692; Mel. III, 69; Pl. VI, 71; Dion. Per. Il38; Arr. An. V, 4, 2 etc.; Ind. III, 10 etc.

ACESINES, Fiume di Alcantara. 14 B 4. — Fleuve de la Sicile orientale, au N. de l'Etna, se jetant dans la mer à Navos; appelé aussi Asines, Asinius. Onobalas. — Thuc. IV. 25; Pl. III, 88; Vib. Seq.

ACHAIA, Achaïe, 11 B/C 1. - Région du Péloponnèse septentrional, sur le golfe de Corinthe, Côte régulière et peu découpée depuis l'Argolide jusqu'au prom. Rhium, profondément incurvée ensuite jusqu'au prom. Araxus (golfe de Patrue). A l'E., montagnes et torrents: à l'W., vallée du Glaucus, Contrée très fertile (céréales et vignes sur le littoral, pâturages et forêts dans l'intérieur) et très peuplée. Occupée d'abord, sous le nom d' Egialea, par les Ioniens; conquise, lors de l'invasion dorienne, par les Achéens éoliens chassés de la Phthiotide : les Ioniens durent se réfugier en Asie Mineure. Les douze cités principales de

l'Achaïe étaient groupées en confédération; elle envoyèrent de nombreuses colonies dans le N.-W. de l'Asie Mineure et en Grande Grèce. La ligue achéenne ne joua un rôle important qu'aux derniers temps de l'indépendance hellénique, avec Aratus et Philopæmen (III e s. av. J.-C.). — Hom. Il. II, 575 (Λίγιάλεια) et Eust. ad loc.; Her. I, 145 etc.; Thuc. I, III etc.; Xen. Hell. VI, 2, 3; Pol. II, 41 etc.; Cas. B.c. III, 55; Liv. XXVII, 30, etc.; Str. VIII, 389; Mel. II. 39 et 42; Pl. IV, 12; Pt. III. 16, 5; Paus, VII, 1; Plut. Arat. et Philop.; Tab. P.; CIG I, p. 711; Head, 412, 416, 419.

ACHAIA, 16 H 4. — Sous ce nom les Romains désignaient la Grèce entière, conquise en 146 av. J.-C. D'abord annexée à la province de Macédoine, l'Achaïe fut organisée plus tard (27 av. J.-C.) en province particulière, sénatoriale au début, ensuite impériale (sous Tibère et Claude), puis de nouveau et définitivement sénatoriale; administrée par un proconsul qui résidait à Corinthe. Au temps des Antonins elle ne comprenait plus ni la Thessalie, rattachée à la Macédoine, ni l'Epire et l'Acarnanie, qui formaient une province procuratorienne. -Str. XVII, 814; Jos. B. j. I. 26; Tac. Ann. I. 76; Suet. Claud. 25: Vesp. 8: Pt. III, 15; Paus. VII, 17, 3; Dio C. LIII, 12 etc.; Not. dign. Or. I, 27 etc.; CIL III. p. 94° 2316, 35.

ACHAICI MONTES, 11 C l.

— Chaîne de montagnes de la Thessalie, au N. de l'Æniana et de la Malis, entre le Tymphrestus et l'Othrys; l'Achaïe Phtiothide, d'où sortaient les Achéens du Péloponnèse, était située sur leur versant septentrional. — Xen. Hell. IV, 3, 9,

ACHARNAE (tr. @neis), Ménidi, 11 D l. - Le plus important des dèmes de l'Attique, entre Athènes et le Parnès; donnait son nom à l'une des portes d'Athènes. Ses habitants passaient pour rudes et grossiers; ils cultivaient la vigne et l'olivier et faisaient du charbon de bois dans les forêts de la montagne. - Aristoph. Acharn.; Thue. II, 19-23; Dem. XX, 146 etc.; Diod. XIV, 32; Paus. I, 31, 6; Plut. Per. 33; Hesych.; IG I-111.

ACHELOUS, Aspropotamos, 11 B I. - Fleuve de l'Acarnanie et de l'Etolie, le plus important de toute la Grèce par la longueur de son cours et la valeur de son débit. Prend sa source en Epire, sur le versant méridional du Pinde, et se jette dans la mer Ionienne à l'E, d'Œniadae. Reçoit de nombreux affluents et charrie des alluvions argileuses qui fertilisent sa vallée inférieure (légende des combats d'Héraklès et du héros Achélous). -Hom. Il. XXI, 194 etc.; Her. 11, 10; Thue, II, 102; Seyl, 34; Pol, IV, 63; Liv, XLIII, 21; Diod, I, 39; Ov. Met. IX, 9 sq.; Str. X, 449 sq.; 458; Mel. II, 53; Pl. IV, 5; Dion. Pcr. 433; Pt. III, 14, 3 etc.; Paus. VIII, 24, II; Plut. Fluv. 22.

ACHERON, Phanariotikos, 10 B 4. — Fleuve d'Epire (Thesprotie), qui prend sa source au S. de Dodone, se fraie péniblement un chemin à travers les rochers dans son cours supérieur, disparaît quelque temps sous terre, et forme avant son embouchure, près de Pandosia, un lac marécageux, Acherusia palus (légende de l'Achéron, fleuve invstérieux et redoutable des Enfers). — Her. V. 92: VII, 8: Thue. I. 46: Sevl. 30: Liv. VIII, 24; Str. VII, 324; Pl. IV, 2 et 6; Pt. III, 14, 5; Pans. I, 17, 5 etc.

ACHERONTIA, Cerenzia, 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), à g. du Neacthus. — Pl. III, 73.

ACHERUSIA PALUS, Lago di Fusaro, 15 C 3. — Petit lac d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte, au S. de Cumes. — Lycophr. 695 : Verg. Æn. VI, 107 ; Str. I, 26 ; V, 243 sq.; Senec. Ep. 55 ; Pl. III, 61 ; Vib. Seq.

ACHILLIS TUMULUS ou ACHILLEUM, Koumkalé, 24 g.

— Localité d'Asie Mineure (Mysie, Troade), à côté de Sigaeum; tirait son nom du prétendu tombeau d'Achille,

visité par Alexandre, Jules César, Germanicus et Caracalla. — Her. V, 94; Scyl. 95; Str. XIII, 600 sq.: Arr. An. I, 11, 12; Dio C. LVII, 16; Head, 540.

ACHOLLA ou ACHULLA, Badria, 18 E 1. — Ville de l'Afrique romaine (Byzacène), sur la côte orientale, au S. de Thapsus; civ. libera sous l'Empire. — Hirt. B. afr. 33; Ştr. XVII, 831; Pl. V, 30; Pt. IV, 3, 10; App. Lib. 94; Stad. m. m. 109; Tab. P.; Geog. R.; CIL VIII, p. 11; Head, 876.

ACHSAPH, Ksaf, 4 C 2. — Ville de Phénicie, à g. du *Lita*, entre Tyr et *Caesarea Paneas*. — *Test. V.*

ACHZIB ou ECDIPPA, Ez-Zib, 4 C 2. — Ville du S. de la Phénicie, sur la côte, au N. de Ptolemaïs. Ruines. — Test. V.: Seyl. 104: Pl. V, 75; Jos. B. j. I. 13: Pt. V, 15, 5; It. Hier.: Eus. On.

ACIDAVA, 10 D I. — Ville de la Dacie Maluensis, sur l'Alutus. — Tab. P.

ACILISENE, 7 G 3. — Région du N.-W. de l'Arménie, traversée par l'Euphrate; on l'appelait aussi Anaîtica (culte de la déesse Anaîtis, assimilée à l'Artémis des Grecs). — Str. XI, 521; Pl. V, 83; Pt. V, 13, 13; Mos. Chor. II, 60; Proc. B. g. IV, 5.

ACIRIS, Agri, 14 C 2. — Fleuve d'Italie (rég. II, Lucanie), qui se jette dans le

golfe de Tarente au N. d'Héraclée. — Str. VI, 264; Pl. III, 97; Hesych.; IG XIV, nº 645.

ACITODUNUM, Ahun, 19 D 3. — Ville du centre de la Gaule Celtique (Lemoviccs), plus tard de l'Aquitaine. — Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 187.

ACIUM, Aci Reale, 14 B 4.

— Ville de Sicile, sur la côte orientale, au N. de Catane. —

It. Ant.

ACMONIA, Ahat-keui, 7 B 3.

— Ville d'Asie Mineure (Phrygie), au S. du mont Dindymus. Sous l'Empire romain, dépendait du conv. d'Apamée.

— Pl. V, 106; Pt. V, 2, 24; Tab.

P.; Hier.; CIG n° 3858 sq.; CIL 111, p. 71-2233; Head, 663.

ACMONIA, 10 C 1. — Ville de la Dacie Maluensis, au S. de Sarmizegetusa, à dr. du Rabon. — Pt. III. 8, 10; Tab. P. (Agnavis); Geog. R. (Agmonia).

ACORIS, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), sur la rive dr. du Nil, en aval d'Antinoopolis. — Pt. IV, 5, 59; Tab. P.; Geog. R.; CIG nº 4703 e.

ACRÆ, Palazzolo, 6 a; 14 B 4. — Ville de la Sicile méridionale, à l'W. de Syracuse. Colonie des Syracusains; civ. stipendiaria à l'époque romaine. Ruines. — Thuc. VI, 5: Liv. XXIV, 36; Diod. XXIII, 6; Pl. III, 91; Pt. III, 4, 14; Plut. Dio 27; It. Ant.; Tab. P.; IG XIV,p. 29; CIL X, p. 736; Head,118.

ACRAGAS, Fiume San Biagio, 14 A 4. — Fleuve de la Sieile méridionale, au S.-E. d'Agrigente. — Pind. Ol. II, 16 etc.: Thuc. VI, 4: Pol. IX, 27; Æl. V. h. II, 33: Diog. L. VIII, 2, 63; Vib. Seq.; Steph. B.

ACRAGAS, v. AGRIGEN-TUM.

ACRA RISADIR, Agadir, 18 A 2. — Ville de la Mauré-* tanie Tingitane, sur la côte de l'Atlantique, à l'embouchure du Subus. — Hann. 5; Pl. V. 9.

ACRATH, 18 B l. — Ville de la Maurétanie Tingitane, sur la côte de la Méditerranée, à l'E. du prom. Cannarum. — Pt. IV, 1, 6.

ACRITAS PROM., Capo Gallo, 11 B 3. — Cap du Péloponnèse, à l'extrémité méridionale de la Messénie. — Str. VIII, 359; Mel. II, 49 etc.; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 7; Paus. III, 34, 12.

ACRITE, Arki, 12 E 4. — Petite île de la mer Egée, sur la côte d'Ionie, à l'E. de Patmus. — Agathem. I, 14.

ACROCERAUNII ou CE-RAUNII MONTES, Tschika ou Khimarra, 10 A 3/4. — Chaîne de montagnes de l'Epire, bordant la côte depuis Oricum jusqu'à Onchesmus; devait son nom aux tempêtes furieuses qui l'assaillaient. — Scyl. 26; Apoll. Rh. IV, 519 etc.;

Apollod. I, 9, 25; Seymn. 365; Str. II, 105; VI, 283; VII, 317 et 326; Mel. II, 54; Pl. III, 97; IV, 1; Dion. Per. 389; Pt. II, 16, 8; Paus. I, 13, 1; V, 22, 3, App. B. c. II 54; Dio C. XLI, 44; L, 9.

ACROCORINTHUS, 11 C 2. Citadelle de Corinthe, un peu au S. de cette ville, qu'elle dominait. Bâtie sur deux éminences convertes de monuments; sources nombreuses sur les pentes; au sommet. temple d'Aphrodite. Forte position stratégique, avec une vue étendue sur tout l'isthme. Ruines importantes. — Xen. Hell. IV, 4, 4; Pol. II, 43; Str. VIII, 377 et 385 : Mel. II, 48; Pl. IV, 11; Paus. II, 4, 6 sq.: Plut, Cleom, 16; Arat. 16; Dio C. LXXII. 2: IG IV, 1, nº 375 sq.

ACRORIA ou AGRORIA, 11 B 1/2. — Région montagneuse du Péloponnèse (N.-E. de l'Elide, aux confins de l'Achaïe et de l'Arcadie). — Xen. Hell. 111, 2, 30; VII, 4, 14; Diod. XIV, 17.

ACTE, 11 D 2. — Région du Péloponnèse (Argolide), sur la côte orientale, aux environs d'Epidaure. — Pol. V, 91; Seynn. 523 et 533; Diod. XII, 43; Str. VIII, p. 389; IX, 399; Plut. Demetr. 25; Arat. 40.

ACTE, Hagion Oros, 12 C l. — Péninsule de Macédoine; la plus orientale des trois presqu'îles de la Chalcidique; terminée par le mont Athos. — Thuc. IV, 109: Diod. XII, 68.

ACTIA NICOPOLIS (tr. Sergia), près de Prévéza, 11 A 1, Ville d'Epire, sur la côte, au N. de l'entrée du sinus Ambracicus et en face du cap d'Actium. Fondée par Auguste en souvenir de sa victoire sur Antoine; civ. libera. Str. VII, 324; X, 450; Pl. IV, 5; Tac, Ann, II, 53; V, 32; Suet. Aug. 18; Pt. III, 14, 5; Paus. V, 23, 3 etc.; Plut. Ant. 62; Dio C. L. 12 sq.; L1, 1; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Proc. B. g. IV, 22; Ed. IV, 1; CIG no 1810 sq.; CIL III, p. 112, 989, 1320; Head, 321.

ACTIUM PROM., Akri, 11 A 1. - Cap d'Acarnanie, sur la rive méridionale de l'entrée du sinus Ambracicus et sur le territoire de la ville d'Anactorium. Octavien v vainquit sur mer Antoine et Cléopâtre en 31 av. J.-C.; plus tard il restaura les temples d'Actium et donna une importance nouvelle aux anciens jeux Actia. - Thuc. I, 29; Pol. IV, 63; Dionys, I, 50; Str. X, 450; Mel. II, 54; Suet. Aug. 18; Pt. III, 14, 6; Paus. X, 8, 3; Dio C. L, 12 sq.; IG IX, 1, p. 123.

ACUMINCUM, Slankamen, 10 B 1. — Ville de la Pannonie inférieure (Scordisci), sur la rive droite du Danube, en face de son confluent avec la Tisia. — Pt. II, 15, 5; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXII, 26 et 35; CIL III, p. 420 et 1674.

ADAMAS, Sabarurekha?, 9 E 3. — Fleuve du N.-E. de l'Inde, au S.-W. du delta du Gange. — Pt. VII, 1, 17 et 41.

ADANA. Aden. 5 H 8.—Ville de l'Arabie méridionale (Homeritae) sur le sinus Aualites: port de commerce tres important, en relations avec l'Inde et l'Egypte: appelée dans le Périple de la mer Erythrée (26 sq. et 57) 'Λοαδία Εὐδαίμων et par Ptolémée (VI, 7, 9) 'Λοαδία ἐμπόριον.— Philostorg. III, 5; Steph. B.

ADANA. Adana, 7 E 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie), sur le cours inférieur du Sarus, à l'E. de Tarse; place de commerce importante; Pompée y établit une colonie de pirates ciliciens. — Pl. V, 92; Pt. V, 8, 7; VIII, 17, 46; App. Mithr. 96; Dio C. XLVII, 31; It. Hier.; Hier.; Proc. £d. V, 5; CIG n° 4440 sq.; CIL III, p. 43 et 1230; Head, 715.

ADARIN, 4 D 2. — Ville de Cœlésyrie, an N. de Damas, sur la route de Palmyre. — Tab. P.

ADDUA, Adda, 13 B/C 1, B 2. — Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), sortie des Alpes Rétiques, affluent de g. du Pô, qu'elle rejoint en amont de Crémone, après avoir traversé le lacus Larius; cours torrentiel, eaux transparentes. — Pol. II, 32; XXXIV, 10: Str. IV, 192 et 209; V, 213; Pl. II, 224;

III, 118 et 131; Tac. Hist. II,
40; Claud. VI cos. Hon.
196; Sid. Ap. Ep. I, 5; Cassiod. Var. XI, 14; Geog. R.

ADMAGETOBRIGA ou MAGETOBRIGA, Broye les Pesmes ou Pontailler?, 19 F 3.

— Ville de l'E. de la Gaule (pays des Lingons); Arioviste y battit les Gaulois. — Cæs. B. g. I. 31; CIL XIII, 2, p. 66.

ADMEDERA. Khirbet-Maksira, 4 D 2. — Ville de Cœlésyrie, au N. de Damas. — Tab. P.; CIG nº 4516 sq.; CIL III, p. 23 et 1218.

ADONIS, Nahr Ibrahim, 4 C 1. — Fleuve de Phénicie, au S. de Byblus; ses eaux sont colorées en rouge par les sables qu'elles charrient: les anciens y voyaient le sang d'Adonis blessé. — Str. XVI, 755; Pl. V, 78; Pt. V, 15, 4; Luc. Dea syr. 6; Nonn. III, 109 etc.

at, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne, sur la rive g. du *Hieromyces*. Ruines. — *Test*. I'.; Pt. V. 15, 23: *Tab*. P.; Eus. On.; Hier.; Head, 811.

ADRAISTÆ, 9 B/C 1. — Peuple du N.-W. de l'Inde, dans la vallée de l'Hydraotes. — Diod. XVII, 91; Arr. An., V. 22, 3.

ADRAMYTTENUS SINUS, 12 E 2. — Golfe d'Asie Mineure, sur la côte de Mysie; devait son nom à la ville d' Adramyttium. — Str. X111, 584 et 605 sq.; Pt. V, 2, 5.

ADRAMYTTIUM. Kémer. près d'Edrémid, 12 E 2. -Ville d'Asie Mineure (Mysie), sur le sinus Adramyttenus. Fondée par Adramys, frère de Crésus; en 422 av. J.-C. les Athéniens y établirent les Déliens expulsés de leur patrie; chef-lieu d'un conv. juridicus à l'époque romaine. Ruines. -- Her. VII, 42; Thuc. V, 1; VIII, 108; Xen. An. VII, 8, 8; Sevl. 98; Cie. Pro Flace. 68; Diod, XII, 73 etc.; Str. XIII, 606, sq ; XIV, 660 ; Pl. V, 122 sq.; XIII, 5; Pt. V, 2, 5; Ath. XV, 689; Hier.; Head, 520.

ADRANA, Eder, 19 H 1; 21 C 3. — Rivière de la Germanie, affluent de dr. de la Visurgis. — Tac. Ann. I, 56.

ADRANUM ou HADRAMUM, Aderno, 14 B 4. — Ville
de Sicile, au S.-W. de l'Etna;
prise par les Romains en 263
av. J.-C. — Diod. XIV, 37;
XVI, 98; Pl. III, 91; Plut.
Tim. 12 et 16; IG XIV, p.
135; Head, 118.

ADRIA ou HADRIA (tr. Maecia), Atri, 15 B l. — Ville d'Italie (rég. V, Picénum, Practutii), à peu de distance de la mer, au S. du Vomanus, sur la via Caecilia, embranchement de la via Salaria. Colonie romaine vers 290 av. J.-C.; fidèle à Rome pendant la seconde guerre punique. La famille de l'empereur Hadrien en était originaire. Ruines. —

Pol. III, 88; Liv. XXII, 9; Str. V, 214; Mel. II, 45; Sil. VIII, 438; Pl. III, 110; Pt. III, 1, 52; Hist. Aug. Hadr. 19; Lib. col. 227 et 252; It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 480; Head, p. 19.

ADRIANI ou HADRIANI. Adirnas, 12 G 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Olympène), à g. du Rhyndacus. Fondée par Hadrien. Patrie du rhéteur .Elius Aristide. Ruines. — Aristid. Or. III, 596 : Socr. H. e. VII, 36 : Hier. : Suid. : CIG n° 3797 c sq. ; Head, 528.

ADRIANOPOLIS, 18 G 3. — Ville de la Cyrénaïque, sur la côte, entre Arsinoë et Berenice. — It. Ant.: Tab. P.

ADRIANOPOLIS ou HA-DRIANOPOLIS, précédem ment ORESTIA, Andrinople, 10 E 3. — Ville de Thrace, au confluent de l'Hebrus et du Tonzus, dans une région très fertile. Embellie par Hadrien, qui lui donna son nom. Manufactures d'armes. Centre important de commerce. Assiégée par les Goths en 378 ap. J.-C. -- Pt. III, 11, 12 : Amm. XIV, 11 etc.; Hist. Aug. Hadr. 20; Elag. 7; Zos, II, 22; It. Ant.; Tab. P.: Hier.; Proc. B. g. III, 40; CIGnº 2046; Head, 287.

ADRIATICUM ou HADRIATICUM MARE, mer Adriatique, 13 D/E 2/3: 14 B/D 1/2. — Mer qui sépare l'Italiè de l'Illyrie, de la Dalmatie et de l'Epire; appelée aussi Ha-

dria ou mare Superum, par opposition au mare Inferum (mer Tyrrhénienne). Ce n'était d'abord que le golfe d'Atria; son domaine fut ensuite progressivement étendu vers le S.: on y faisait même rentrer, au temps de Procope et d'Orose, la mer Ionienne et la Crète, A l'époque classique, Hydruntum en Calabre et Apollonia en Epire marquaient ses limites extrêmes. La côte italienne de l'Adriatique, marécageuse dans sa partie septentrionale (alluvions dù Pô). est peu découpée : en Illyrie et en Dalmatie, au contraire, le littoral est très accidenté et bordé d'îles. Les auteurs anciens font souvent allusion aux difficultés de la navigation dans l'Adriatique, troublée par de fréquents orages. — Her. I, 163 etc.; Seyl. 5: Pol. II, 7 etc.; Scymn. 368 etc.; Cic. Ad Att. IX, 19 etc.: Hor. Carm. I, 3, 15 etc. Str. I, 21; IV, 204; VII, 316; Mel. I, 17 sq.: II, 58; Sil. 1, 54; Pl. III, 100 et 118 sq.; Dion. Per. 92: Pt. III, 15, 2: VIII, 9, 2 et 12, 2; Agathem. 1, 3, etc.; Mare. Per. m. ext. I. 7; Tab. P.; Avien, 594.

ADUATUCA, Tongres, 19 F 1. — Ville de la Gaule Belgique, sur le territoire de Eburones et ensuite des Tungri, dont elle prit le nom. — Cæs. B. g. V, 26; VI, 32 et 35: Pt. II, 9, 9: It. Ant.; Tah. P.; CIL XIII, 1, p. 573.

ADUATUCI, 19 F I. -

Peuple de la Gaule Belgique, entre les Nervii et les Eburones — Caes. B. g. II. 4 etc.; Dio C. XXXIX, 4: CIL XIII, 1, p. 573.

ADUATUCORUMOPP., Namur?, 19 F l. — Ville de la Gaule Belgique, capitale des Aduatuci. — Cæs. B. g. II, 29.

ADULA. Saint-Gothard, 21 C 5. — Massif montagneux des Alpes Lépontiennes, aux sources du Rhône et du Rhin. — Str. IV. 192 et 204; V, 213; Pt. II, 9, 5; III, 1, 1; Marc. Per. m. ext. II, 27 et 29; Avien. 431.

ADULIS, Zoula, 3 a. -Ville d'Ethiopie, sur le sinus Arabicus, au N.-E. d'Axomis : fondée, disait-on, par des esclaves éthiopiens fugitifs. Grand centre de commerce, en relations avec l'Egypte et l'Arabie : exportation de l'ivoire. Cosmas Indicopleustès y a copié au vie s. une inscription racontant les conquêtes de Ptolémée Evergète et les exploits d'un roi d'Ethiopie du 11° s. ap. J.-C. Ruines, - Pl. VI, 29; Per. m. E. 4; 17: 24; Pt. IV, 7, 8: VIII, 16, 11; Proc. B. p. I, 19; Cosm. Indic. p. 140; CIG nº 5127.

ADULLAM, 4 B (C 4. — Ville de Palestine (Judée), au S.-W. de Jérusalem. — Test. V.; Jos. Ant. VI, 12, 3; Eus. On.

ADURNI PORTUS, 20 F 5.

— Ville de Bretagne (Britan-

nia I, Regni), sur la côte méridionale. — Not. dign. Occ. XXVIII, 21.

ADYRMACHIDÆ,18 H 3.—Peuple de l'Afrique du N., sur la côte de Libye, entre l'Egypte et la Cyrénaïque; refoulé plus tard dans l'intérieur. — Her. IV, 168: Seyl. 107; Pl. V, 39; Pt. IV, 5, 22.

AD AMMONEM, Kadula-Nafti, 18 E 3. — Ville de la Tripolitaine, sur la côte, à l'W. de Sabrata. — Tab. P.; Geog. R.

AD ANSAM, 20 G 5. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Trinobantes), sur la côte occidentale. — It. Ant.

AD AQUILONEM, Cappella di San Vito, 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii), à dr. du cours supérieur de l'Aquilo, sur la via Appia. — It. Hier.; CIL IX, p. 87 et 667.

AD BADIAS, Badis, 18 D 2.

Localité d'Afrique (Numidie), entre le mont Aurasius et la Libyca palus. Ruines.

Not. dign. Occ. XXV, 23; Tab. P.; CIL VIII, p. 275.

AD CALOREM. Pertosa, 15 D 3. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur le Calor, au N.-W. du mont Alburnus. — It. Ant.

AD MAIORES, Bessériani, 18 D 2. — Localité d'Afrique (Numidie), au N. des paludes Libyca et Pallas, fortifiée par Trajan. Ruines importantes. — Tab. P.; CIL VIII, p. 275, 953, 1716.

AD MERCURIUM, 18 A 2.

— Ville de la Maurétanie Tingitane, sur la côte de l'Atlantique, au S. de Sala; limite de la domination romaine. — II. Ant.

AD TAUM, Yarmouth?, 20 G 4. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Iceni). — Tab. P.

AD TEGLANUM, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I. Campanie), sur la route de Nola à Nuceria. — Tab. P.

ÆANE, Ktinia, 10 B 3. — Ville de Maeédoine (*Elimea*), à g. de l'*Haliacmon*, Ruines. — Steph. B.

ÆBURA, 17 C 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise, (Carpetani. conv. Carthaginiensis), à dr. du Tagus. — Liv. XL, 30: CIL II, p. 111.

ÆCÆ (col. Aug. Apula, trib. Papiria?). Troja, 14 B 2; 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie), à dr. de l'Aquilo. Se prononça pour Hannibal après Cannes; prise par Fabius Maximus en 214 av. J.-C.; colonie sous l'Empire. — Pol. III, 88: Liv. XXIV, 20; Pl. III, 105; Lib. col. 210; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 85 et 667.

ÆCLANUM (col. Ælia Augusta, tr. Cornelia), Grotte di Mirabella, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Hirpini), au

S.-E. de Bénévent. Assiégée par Sylla pendant la guerre sociale; colonie sous l'Empire. Ruines. — Pl. III, 105; Pt. III, 1, 71; App. B. c. I. 51; Lib. col. 210 et 260; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 98, 669, 695.

ÆDEPSUS, Lipso, 11 D l. — Ville du N.-W. de l'Eubée, sur le sinus Euboicus. Bains chauds sulfureux, consacrés à Héraklès. — Aristot. Meteor. II, 8; Str. I, 60; IX, 425; X, 445; Pl. IV, 64; Pt. III, 15, 23; Plut. Syll. 26; Ath. III, 73.

ÆDUI ou HÆDUI. 19 E /F 3. — Peuple de l'E. de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, entre l'Arar et le Liger. Les Eduens au temps de l'indépendance avaient Bibracte pour capitale; plusieurs peuples des environs (Ambarri, Segusiavi, etc.) étaient leurs clients et formaient avec eux une confédération: sans cesse en lutte avec leurs voisins, ils furent les plus anciens et les plus fidèles alliés des Romains en Gaule, les premiers aussi à obtenir de Claude le jus honorum, bien qu'ils se fussent soulevés sous Tibère avec Sacrovir; à l'époque romaine Augustodunum était leur capitale. — Cic. Ad fam. VII, 10 : Cæs. B. g. I, 11 etc. : Liv. 'V, 34; Str. IV, 186 et 192 sq.; Mel. III, 20; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 17; App. Celt. 16 et 21; Dio C. XXXVIII,

32 etc.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 400; Head, 8.

ÆFULA, San Gregorio, 15 A 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium), détruite dès le temps de Pline; dans une position très forte, sur le versant occidental des monts de la Sabine, au S.-E. de Tibur, dont la séparait le mont Æflanus (monte Sant'Angelo in Arcese), traversé en tunnel par l'Aqua Claudia Augusta. — Liv. XXVI, 9; Hor. Carm. III, 29, 6; Pl. III, 63; CIL XIV, p. 364.

ÆGÆ, plus tard EDESSA, Vodéna, 10 °C 3. — Ville de la Macédoine (Emathia), au N.-W. de Pella; ancienne résidence et lieu de sépulture des rois de Macédoine. — Diod. XVI, 38 etc.; Str. VII, 323: X. 449: Arr. An. I, 11, 1; Pt. III, 13, 39: Paus. I, 6, 3: It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.: CIG nos 1997 c et de t 1998; CIL III, p. 1321 et 2081: Head, 198 et 244.

ÆGÆ, 11 C l. — Ville du Péloponnèse (Achaïe), sur le golfe de Corinthe, avec un temple de Poseidon; de bonne heure abandonnée. — Hom. II. VIII, 203: Her. I, 145; Scyl. 42; Str. VIII, 386; Paus. VII, 25, 12; Head, 412.

ÆGÆ, Limni, 11 D l. — Ville de l'Eubée, sur le sinus Eubôïcus, avec un temple célèbre de Poseidon. — Hom. Il. XIII, 21; Od. V, 381; Stř. VIII, 386; IX, 405; Nonn. XIII, 164.

ÆGÆUM MARE, mer Egée ou mer de l'Archipel, 11 et 12. Mer qui sépare la Thrace et la Grèce de l'Asie Mineure. en distinguait parfois On au N. le marc Thracicum et au S. le mare Myrtoum, continué par le mare Creticum, pour réserver le nom de mare Egeum à la partie centrale, semée d'îles. oré la difficulté de certains passages rocheux entre les îles et le danger des vents étésiens, qui soufflaient du N. avec violence à époque fixe. la mer Egée offrait de grandes facilités à la navigation des peuples anciens : elle était le théâtre d'un commerce très actif. - Her, II, 97 etc.; Thuc. I, 98 etc.; Xen. Econ. XX, 27; Seyl. 58; Pol. III. 2 etc.; Str. II, 124 sq.; VIII, 386: X, 474; Mel. I, 17 sq.; II. 25 etc.; Pl. IV, 9 etc.; Arr. An. VII, 20, 4; Pt. III, II, 1 etc.; Paus. I, I, 1; Marc. Per. m. ϵxt . I, 7.

ÆGALEOS. Malia, 11 B 2.

— Chaîne de montagnes du Péloponnèse, (Messénie occidentale), parallèle à la côte, depuis Cyparissiae jusqu'au Sclas. — Her. VIII, 90: Thuc. II, 19; Str. VIII, 359; Stat. Theb. XII, 620.

ÆGATES INSULÆ, îles Ægates. 14 A 4. — Nom donné aux trois îles Phorbantia. Ægusa et Hiera, situées à l'W. de la Sicile, entre Drepanum et Lilybacum. C. Lutatius Catulus y vainquit la flotte carthaginoise pendant la première guerre punique (241 av. J.-C.). — Pol. I, 44: Liv. XXI, 10 etc.; Mel. II, 105; Sil. I, 61 etc.; CIL X, p. 773.

ÆGE, Kapsokhora, 10 C 4.
— Ville de Macédoine (Chalcidique), sur la côte orientale de la presqu'île Pallène; tributaire d'Athènes au ve s. av. J.-C. — Her. VII, 123; Steph. B.

ÆGIÆ, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), à quelque distance de la côte, au N.-W. de Gytheum; temple célèbre de Poseidon. — Hom. Il. 11, 583 (Αὐγειαί); Str. VIII, 364; Paus. III. 21, 5.

ÆGIALE, 12 D 5. — Ville de l'île d' Amorgos, sur la côte N.-W. — Steph. B.; IG XII, 7, p. 86; Head, 481.

ÆGIALEA, v. ACHAIA.

ÆGIALUS, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonic), sur la côte, au pied du mont Cytorus. — Hom. II. II. 855; Str. XIII. 545; Arr. Per. P. E. 20; An. Per. P. E. 17; Marc. Ep. per. Men. 9.

ÆGIDIORUM INSULÆ, île de Goa ou îles Laquedives, 9 B 4. — Petites îles de l'Inde, sur la côte occidentale, placées par le Périple en face de Chersonesus, par Ptolémée au X. de Taprobane. — Per. m. E. 53; Pt. VII, 4, 11; Geog. R. (Capraria).

ÆGILIA INS., Cerigotto, 12 B 6. — Petite île du mare Creticum, entre Cythère et la Crète. Ruines; des fouilles sous-marines y ont ramené au jour des statues antiques de bronze. — Mel. II, 111; Pl. IV, 57; Dion. Per. 499; Pt. III, 16, 23.

ÆGILIPS INS., Atakos?, 11 A l. — Petite île de la mer Ionienne, sur la côte d'Acarnanie, au N.-E. d'Ithaque; Strabon (X, 452) en fait une localité de l'île de Leucas. — Hom. Il. II, 633.

ÆGINA, Egine, 11 D 2. — Ile montagneuse de la Grèce, dans le golfe Saronique, au S. de Salamine; de forme triangulaire ; point nant : le mont Panhellenius ; côtes bordées de récifs, Capitale : ¿Egina, sur la côte W., à l'extrémité de la seule plaine cultivable de toute l'île : il reste quelques vestiges de ses deux ports. A mi-chemin entre l'Argolide et l'Attique, Egine fut habitée d'abord par des Myrmidons achéens, puis colonisée par les Doriens d'Epidaure et conquise enfin, en 456 av. J.-C., par les Athéniens, jaloux de sa marine et de son commerce. Ruines d'un temple dorique du ve s. à Egina, avec des sculptures remarquables. — Hom. Il. II, 562; Her. III, 59 etc.; Thuc. I, 14; Xen. Hell. II, 2, 9; Seyl. 53; Apollod. III, 12, 6; Diod. XI, 27 etc.: Str. VIII, 374: Mel. II, 109; Pl. IV, 57; Pt. III, 16, 23; Paus. II, 29, 5 sq.; Plut. Them. 17; Per. 34; IG

I, nº 226 sq.; IV, p. 1; Head, 394.

ÆGITIUM, Véluchovo, 11 C 1. — Ville d'Étolie, sur la rive dr. du Daphnus, au pied du mont Corax; capitale des Apodoti. — Thuc. III, 97.

ÆGIUM, Vostitza, 11 C 1. Ville du Péloponnèse (Achaïe), sur le golfe de Corinthe, à l'W. de l'embouchure du Selinus. D'après la légende, Zeus y serait né, une chèvre l'y aurait nourri. Centre de la confédération achéenne après la chute d'Helice. - Hom. Il. II, 574; Her. I, 145; Pol. II, 39 etc.; Diod. XIX, 66; Str. VIII, 385 sq.; Mel. 11, 53; Pt. III, 16, 5; Paus. VII, 23, 5 sq.; 24, 1 sq.; CIG no 1542; Head, 412 et 417.

ÆGOSPOTAMI, Karakovadéré, 12 E l. — Petit fleuve de la côte orientale de la Chersonèse de Thrace, se jetant dans l'Hellespont. Devant son embouchure les Spartiates écrasèrent la flotte athénienne en 405 av. J.-C. — Her. IX. 119; Xen. Hell. II, 1, 21; Diod. NIII. 105; Str. VI, 287; Mel. 11, 26; Pl. IV, 48; Plut. Lys. 9; Head, 258.

ÆGOSTHENA, Porto Germano, 11 D l. — Ville du N.-W. de la Mégaride, sur le sinus Aleyonius, commandant la route qui allait du Péloponnèse en Béotie. Ruines. — Xen. Hell. V, 4. 18: VI, 4, 26; Scyl. 39; Pl. IIV, 23; Pt. III,

15, 18; Paus. I, 44, 5; *IG* VII, p. 61; Head, 392.

ÆGUSA INS., Favignana, 14 A 4. — La plus importante des îles Ægates, en face de Lilybaeum. — Pol. 1, 60; Pl. III. 92; Pt. III. 4, 17; CIL X, p. 773.

ÆGYFTIUM MARE, 3 D 1.

— Nom donné à la partie du mare Magnum ou mare Internum (Méditerranée) qui baigne la côte septentrionale de l'Egypte. — Her. II, 113; Diod. I, 31; Str. I, 30 et 58; II, 120; X, 488; Pt. V, 14, 2 etc.

ÆGYPTUS, Egypte, 3. — Région du N.-E. de l'Afrique, baignée au N. par le mare Magnum ou Internum (Méditerranée), à l'E. par le sinus Arabicus (mer Rouge), limitée à l'W. par le désert, au S. par l'Ethiopie ; traversée tout entière, du S. au N., par le Nil. L'extrême fécondité de la vallée du fleuve, fécondée par ses débordements annuels, contraste avec l'aridité des plateaux de l'W. (désert Libyque) et de l'E, (désert Arabique). Intermédiaire entre les pays méditerranéens et l'Orient (Arabie, Inde), l'Egypte était très riche et très peuplée. Appelée Mizraim dans la Bible. Théâtre d'une des civilisations les plus anciennes et les plus brillantes, elle fut longtemps gouvernée par des souverains indépendants (dynasties des Pharaons; capitales successives : Memphis, Thèbes, Sais) et conquise par les Perses en 527 av. J.-C., par Alexandre en 332. Ptolémée Lagos v fonda un royaume que ses descendants conservèrent pendant près de trois siècles (dynastie des Lagides ; capitale ; Alexandrie), Les Romains s'en emparèrent en 30 av. J.-C. Sous la domination romaine, l'Egypte formait une province impériale, propriété personnelle du prince, administrée par un praefectus résidant à Alexandrie. Elle contribuait pour une très grande part à l'approvisionnement de Rome, et ensuite de Constantinople. en céréales. Divisions naturelles et administratives du S. au N. : Dodecaschanus, Thebais, Heptanomis, Delta. - Test. V.; Hom. Il. VII, 6; Od. III, 278 etc.; Her. II-III; Diod. I : Str. XVII, 785 : Mel. I, 49; Phil. Adv. Flace.; Pl. V, 48 etc.; Jos. Ant. I, 6, 2 etc.; B. j. II, 10 etc.; Per. m. E. I etc.; Tac. Ann. 11, 61; Hist. I, 11; Suet. Caes. 35 etc.; Pt. IV, 5; V, 16, 1; 17, 1; Dio C. Ll, 4 etc.; Not. dign. Or. I, 39 etc.; CIG III, p. 281; CIL III. p. 6-2328,73; Head, 845.

ÆGYRA. 11 C l. — Ville du Péloponnèse (Achaïe), sur le golfe de Corinthe, à l'W. d'. Egae. — Hom. II. II, 573; Od. XV. 254; Her. I, 145; Seyl. 42; Pol. II. 41 etc.; Str. VIII, 385; Pt. III, 16, 5: Paus. VII. 26, 2 sq.; Head, 412 et 417.

ÆGYS, 11 C 2. — Ville

du Péloponnèse (Arcadie, aux confins de la Laconie), sur un affluent de l'Alphée et près des sources de l'Eurotas. — Pol. II, 54; Str. VIII, 364; X, 446; Paus. III, 2,5; VIII, 27, 4; 34, 5.

ÆGYSUS, Tultscha, 10 F I.

— Ville de la Mésie inférieure, sur la plus méridionale des bouches du Danube. — Ov. Pont. 1, 8, 13 etc.; II. Ant.; Not. dign. Or. XXXIX. 17: Hier.; Proc. Æd. IV. 7: CIL III, p. 1009, 1356 et 2328,91.

ÆLANA ou ELATH ELACH, Kasr-el-Akaba, 3 E 2. - Ville d'Arabie, au fond du sinus Elaniticus. Importante place de guerre et de commerce au temps des rois de Judée, Les Romains la rattachèrent à la Palaestina III et y établirent le quartier général de la légion X Fretensis. Ruines. - Test. V.; Str. XVI, 759 et 768; Pl. V, 65; VI, 156; Jos. Ant. VIII, 6, 4; IX, 12, 1; Pt. V, 17, I; Not. dign. Or. XXXIV, 30; Eus. On.; Proc. B. p. I, 19.

ÆLANITICUS SINUS. 3 E 2. — Nom donné à la plus orientale des deux branches entre lesquelles se divise au N le sinus Arabicus (mer Rouge). — Diod. III. 43; Str. XVI, 768; XVII, 809; Pl. V, 65; Pt. V, 17, 1; Marc. Per. m. ext. I, 19.

ÆLIA CAPITOLINA, v. IE-RUSALEM. ÆLII PONS, v. PONS ÆLII. ÆMILIA, v. GALLIA CIS-ALPINA.

ÆMINIUM, Coïmbre, 17 A 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Scallabitanus), sur la Munda, au pied du mont Herminius; civ. stipendiaria au temps de Pline; au Ixº s. ap. J.-C. le siège épiscopal de Conimbriga y fut transféré et lui donna son nom. — Pl. IV, 118; Pt. II, 5, 7; It. Ant.; CIL II, p. 40 et 815.

ÆNARIA INS., Ischia, 15 B 3. — He volcanique de la mer Tyrrhénienne, sur la côte occidentale d'Italie (rég. I. Campanie), à l'W. du sinus Cumanus (baie de Naples); appelée par les Grecs Pithecussa, l'île des singes, et par les poètes latins Inarime, Souvent troublée par des éruptions volcaniques et des tremblements de terre (légende du géant Typhée, enseveli sous le mont Epomeus, au S. de l'île). Colonisée par des Eubéens de Chalcis et d'Erétrie, puis par Hiéron de Syracuse vers 474 av. J.-C.; conquise ensuite par Ncapolis. Sa capitale, Pithecussa (auj. Lacco), était sur la côte N. - Scyl. 10; Liv. VIII, 22; Str. V, 247 sq.; Mel. II, 121; Pl. II, 203; III, 82 sq.; Suet. Aug. 92; Pt. III, 1, 79; Plut. Mar. 34 et 40; App. B. c. V, 69 etc.; It. Ant.; IG XIV, p. 233; CIL X, p. 679 et 991.

ÆNIANIA ou ÆNIS, 11

B/C 1. - Région de la Thessalie, sur le cours supérieur du Sperchius, entre les monts Achaici au N., le Tymphrestus à l'W., le Corax au S., l'Œta à l'E. Habitée par une peuplade que les Lapithes avaient chassée de la Pelasgiotis. Les Enianes faisaient partie de la ligue amphyetionique. - Hom. Il. II, 749; Her. V11, 132; Thue. V, 51 etc.; Xen. An. I, 2, 6 etc.; Seyl. 62; Seymn. 616; Diod. XVI, 29 etc.; Str. IX, 427 et 442; Paus. X, 8, 2; IG IX, 2, p. 3; Head, 291.

ÆNOCRENE, 3 D 3. — Cap de l'Ethiopie, sur le sinus Arabicus, au S. de Myoshormos. — Pl. VI, 168 (fons Ainos).

ÆNUS. Monte Nero ou Elatovouno. 11 A l. — Montagne de l'île de Céphallénie, sur la côte méridionale, avec un temple de Zeus. — Str. X, 456; Schol. Apoll. Rh. II. 297.

ÆNUS, Enos, 12 E 1. -Ville de Thrace, sur la côte du mare Thracicum, à l'embouchure de l'Hebrus, Colonie éolienne très florissante aux ve et ive s. av. J.-C. : alliée d'Athènes, Ruines. - Her, IV, 90: VII, 22: Thue. IV, 28; Seyl. 67; Pol. V, 34; Seymn. 697; Liv. XXXI, 16; Str. VII, 319; Mel. 11, 28; Pl. IV, 43; Pt. III, 11, 2; VIII, 11, 7: Amm. XXII, 8 etc.; Tab. P.; Hier.: Proc. Æd, IV, 11: IGI, nº 234 sq.; Head, 246.

ÆNUS. Inn, 21 D/E 4/5. — Rivière de la Rétie, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint à Castra Batava: son cours moyen et inférieur séparait les deux provinces romaines de Rétie et de Norique. — Tac. Hist. III, 5; Germ. 28; Arr. Ind. IV, 15; Pt. II, 11, 5; It. Ant.

ÆOLIÆ ou LIPARENSES ou VULCANIÆ INSULÆ (tr. Quirina), îles Lipari, 14 B 3. - Groupe de sept îles volcaniques de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile (légende d'Eole et des forges de Vulcain). Richesses minérales (soufre, alun, sources thermales) et pêcheries (poissons, coraux). Colonisées par les Grecs, elles formèrent un petit Etat, égalitaire et communiste, tributaire de Denys de Syracuse et ensuite de Carthage; les Romains s'en emparèrent en 252 av. J.-C. — Hom. Od. X, 1; Thue. III, 115; Pol. I, 25; Seymn. 255; Diod. V, 9; XII, 54; Str. III, 123 et 129; VI, 275 sq.; Mel. II, 120; Pl. III, 92 sq.; Dion. Per. 465; Pt. III, 4, 16; Avien, 630; Nonn. XIII, 388; Geog. R.; IG XIV, p. 72; CIL X, p. 772.

ÆOLIS. Eolide, 12 E 2. — Région d'Asie Mineure, sur la mer Egée, à l'W. de la Phrygie, de la Mysie et de la Lydie; s'étendait depnis l'Hellespont jusqu'au sinus Hermaeus; les îles de Tenedus et de Lesbus en faisaient partie. Côtes dé-

coupées, sol très fertile. Les Eoliens (. Eoles ou . Eolii) formaient l'une des quatre grandes tribus de la race hellénique (légende d'Eolos. d'Hellen). Fixés d'abord en Thessalie, aux environs d'Arne, et en Béotie, ils occupèrent ensuite la eôte oecidentale du Péloponnèse et furent contraints par l'invasion dorienne d'émigrer en Asie Mineure, Les villes éolieunes d'Asie Mineure. au nombre de douze (onze après la prise de Smyrne par les Ioniens), formaient une confédération : tributaires de la Lydie, puis de l'Empire perse, elles entrèrent dans la ligue maritime athénienne au ve s. et retombèrent ensuite sous le joug des Perses : après Alexandre, les rois de Pergame et de Syrie se les disputèrent : à l'époque romaine elles dépendaient de la province d'Asie. — Her. I, 149 sq.; VII. 176: Thue. 1, 12: Xen. Cyr. VIII, 6, 7 etc.; Scyl. 98: Apollod. I, 7, 3: Str. V, 221; IX, 402; XIII, 582 et 621; Mel. I, 14 et 90; Pl. V, 121; Pt. V, 2, 6; CIG II, p. 690; IG I, nº 243 sq.; Head, 551.

ÆQUANA, Vico Equense, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I. Campanie), sur la côte méridionale du sinus Cumanus, entre Stabiae et Surrentum. — Sil. V, 465; CIL X, p. 83.

ÆQUI (tr. Claudia), 15 B 1.

— Peuple de l'Italie eentrale (rég. IV), sur la rive occiden-

tale du lac Fucin, entre les Marses et les Sabins. Les Eques résistèrent énergiquement à la conquête romaine ; soumis à la suite de la deuxième guerre sammite, ils obtinrent alors la civ. sine suffragio et le droit de eité complet après la guerre sociale. — Cic. De off. I. 35: Liv. IV, 49 sq.; Diod. X11I, 6, 42; Dionys. VJ. 34 etc.; Str. V., 228 sq.; Plut. Cam. 2 etc.; App. Hann. 39; Lib. 58; CIL I², p. 43 sq. et 191; IX, p. 388 et 683.

ÆQUICULI (tr. Claudia), 15 B I. — Peuple de l'Italie centrale (rég. IV), dépendant des Equi et souvent même identifié avec eux. Numa leur aurait emprunté le droit fécial. Sous l'Empire ils formaient un municipe. Leur nom s'est eonservé dans celui du pays du Cicolano. — Verg. En. VII, 747 : Diod. XI, 40 etc. : Dionys. II, 72 : Str. V, 231 et 237 : Pl. III, 106 : Lib. col. 225 : Pt. III, 1, 56 : CIL 12, p. 202 ; IX, p. 388 et 683.

ÆQUUM TUTICUM, Cave di Sant'Eleuterio, 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Hirpini), sur la via Trajana, d'où se détachait à cet endroit la via Herculia. — Cic. Ad. Att. VI. 1, 1; Pt. III, 1, 67; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 122 et 599; X, p. 709.

ÆRE, Es-Sanamen, 4 D 2.— Ville de Palestine (*Batanaea*), près de la frontière de la Cœlésyrie.— *It. Ant.*; *CIG* nº 4554 sq.; *CIL* III, p. 2223.

ÆSEPUS, Gænentschaï. 12 F 1/2. — Fleuve d'Asie Mineure (Phrygie et Mysie), qui se jette dans la Propontide à l'W. de la presqu'île de Cyzique. — Hom. Il. II, 825 etc.; Apoll. Rh. I, 940 etc.; Str. XII, 552 etc.; Pl. V. 141; Pt. V, 2, 2; Paus. X, 31, 6; App. Mithr. 76.

ÆSERNIA (tr. Tromentina), Isernia, 15 C 2. - Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Pentri), sur un affluent de g. du Volturnus. Recut une colonie latine en 263 av. J.-C.; fidèle à Rome pendant la deuxième guerre punique; prise par les Italiques pendant la guerre sociale et devenue leur capitale après la chute de Corfinium ; détruite par Sylla. -Liv. Ep. XVI etc.: Diod. XXXVII, 24; Str. V, 238 et 250; Pl. III, 107; Pt. III, 1, 67; App. B. c. I, 41; It. Ant.; Tab. P.: CIL IX, p. 245; Head, 27.

ÆSIS. Esino, 13 D 3. — Fleuve d'Italie (rég. V et VI), séparant le Picénum de l'Ombrie et se jetant dans l'Adriatique à la station d'Ad Æsim (tr. Pollia), au N.-W. d'Ancône. — Liv. V, 35: Str. V, 217; 227; 241; VI, 285; Mel. II, 64; Pl. III, 113; Pt. III, 1, 53; It. Ant.

ÆSO (tr. Quirina), Isona, 17 F 1. — Ville d'Espagne (Tarraconaise, Iaccetani, conv. Tarraconensis), à dr. du Sicoris: civ. stipendiaria. — Pl. III, 23; Pt. II, 6, 72 (Λήσα); CIL II, p. 594 et 981.

ÆSTUI, Esthoniens, 16 H/I 1;21 I 1. — Peuple du N.-E. de la Germanie, sur la côte orientale du mare Suebicum. De mœurs douces et pacifiques, ils recueillaient l'ambre et en faisaient le commerce. — Tac. Germ. 45; Cassiod. Var. V, 2; Jornand. Get. 5.

ÆTHALIA, v. ILVA.

ÆTHIOPES, 5 K/L 5; 8 E/G 4. — Peuple d'Asie (Gadrosia), sur la côte septentrionale de la mer Erythrée; tributaire des Perses au temps de Darius. — Her. III, 94; VII, 70.

ÆTHIOPIA, Ethiopie, 1 a C/H 6/7; 1 b A 6/8: 3 a; 5 E /F 6 /7. — Nom donné par les anciens aux contrées les plus méridionales du monde alors connu. L' Ethiopia interior de Ptolémée correspond à l'Afrique centrale, de l'Océan Atlantique à l'Océan Indien. Dans un sens plus restreint, on appelait Ethiopia ou Kusch les pays situés au S. de l'Egypte, dans la haute vallée du Nil et sur la côte occidentale du sinus Arabicus (Nubie, Kordofan, Abyssinie). Les Æthiopes ou « visages brûlés , de z.00 et 60; étaient, d'une manière générale, tous les peuples noirs, et en particulier ceux qui habitaient au S. de l'Egypte. L'Ethiopie proprement dite produisait des aromates, de la poudre d'or, de l'ivoire : on en tirait beaucoup d'esclaves. Elle fut à plusieurs reprises tributaire de l'Egypte. Les Romains, sous Auguste et sous Néron, envoyèrent des expéditions contre elle; une petite partie de son territoire (Dodecaschænus) fut rattachée à l'Egypte pendant les trois premiers siècles de notre ère. — Her. II, 104; III, 20 sq.; Agatharch, 68 sq.; Diod. III, 12 sq.; Str. XVII, 770 sq.; 786 sq.; 820 sq. Mel. I, 12 etc. et 49 sq.; III, 67 etc.; Pl. V. 43 sq.; VI, 168 sq.; XIX, 161; XX, 36 et 161; Pcr. m. E. 4 sq.; Pt. IV, 6-8: Tab. P.; CIG III, p. 459; Head, 864.

ÆTNA, Etna, 14 B 4. -Montagne volcanique de la Sicile, sur la côte orientale, plantée de vignes à sa base, couverte de forêts dans sa partie movenne, dénudée au sommet. Nombreuses éruptions dans l'antiquité (légendes de la lutte de Zeus et des géants, des forges d'Héphaistos, etc.). - Thuc. III, 116; Lucr. VI, 639 sq.; Diod. V, 6; Verg. En. III, 570 sq.; Lucil. Etn.; Str. VI, 267 sq.: Mel. II, 119; Senec. Ep. 79; Pl. III, 88; Pt. III, 4, 10.

ÆTNA. Santa Maria di Licodia, 14 B 4. — Ville de Sicile, au pied de l'Etna, à l'E. de Catane, près du Symacthus. Fondée, sur l'emplacement de l'ancienne ville disparue d'I-nessa, par les colons que Hiéron avait établis d'abord à

Catane. — Cic. Verr. III, 23 etc.: Diod. XIV, 14; Str. VI, 268 sq.; Pl. III, 91; Pt. IV, 3, 13; It. Ant.; IG XIV, p. 136; CIL X, p. 719; Head, 119.

ÆTNA, v. CATANA.

ÆTOLIA, Etolie, 11 B 1. -Région de la Grèce, au N. du golfe de Corinthe ; limitée au S. par la Locride Ozolis, dont la séparait le cours moyen du Daphnus, à l'E. par l'Œtaea, au N. par la Thessalie et l'Epire, à l'W. par l'Acarnanie, dont la séparait l'Achelous. Côte basse et marécageuse, formée par les alluvions fluviales; profondément découpée et bordée d'îles à l'W. En arrière du mont Aracunthus, bassin des laes Hyria et Trichonis. Toute la partie septentrionale, montagneuse et sauvage, était occupée par des populations rudes, barbares et belliqueuses, étrangères à la culture hellénique. Les Etoliens descendaient des Lélèges (légende du roi Ætolos, qui avait refoulé les Curètes en Acarnanie) et des Eoliens venus de Thessalie. Ils résistèrent énergiquement à Athènes pendant la guerre du Péloponnèse et généraux d'Alexandre. Pendant les derniers temps de l'indépendance grecque, la ligue étolienne (capitale : Thermum), rivale de la ligue achéenne, se montra d'abord favorable aux Romains, puis appela contre eux le roi de Syrie Antiochus. Après la conquête romaine l'Etolie fit partie de la province d'Achaïe. — Hom. II. II. 638 etc; Thuc. III. 95 etc.; Xen. Hell. IV. 6, 14; Seyl. 14; Pol. 11, 45; Seymn. 476: Liv. XXXVII. 6; Diod. XVIII. 9; Str. VIII. 335: IX. 449 sq.; Mel. II. 39; Pl. IV. 6; Dion. Per. 431; Pt. III. 15, 14; Paus. V, 1. 3; VII. 18, 8; X, 38, 12; Ath. VI, 253: IG

ÆXONE (tr. Cecropis), Pirnari, 11 D 2. — Dème de l'Attique, sur la côte occidentale, au S. d'Athènes. Ses habitants passaient pour médisants et querelleurs. Patrie de Chabrias. Pêcheries de mulets. — Plat. Lach. 197 c et schol.; Str. IX, 398; Ath. VII, 325; IG I-III.

ÆZANI. Tschavdir - hissar, 7 B 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie Epictète), près des sources du *Rhyndacus*: importante à l'époque romaine. Ruines remarquables. — Str. XII, 576; Pt. V, 2, 23; *CIG* nº 3831 sq.: *CIL* III, p. 69, 814, 1268; Head, 664.

AFILÆ (tr. Aniensis), Affile, 15 B 2. — Ville de l'Italie centrale (rég. I), aux confins du Latium et du pays des Eques. — Pl. III, 63: Lib. col. 230; CIL XIV, p. 351.

AFRICA, Afrique, 16 E/F 4/5; 18 D/F 1/3. — Le continent africain était généralement désigné dans l'antiquité sous le nom de Libya; quelquefois cependant les Romains Tappelaient Africa (Sall. Jug. 17:

Mel. 1, 8; Pl. III, 3 sq.), Le plus souvent on entendait par Africa la partie de l'Afrique du Nord qui allait de la Cyrénaïque à l'E. jusqu'à la Maurétanie à l'W. et qui comprenait la Tripolitaine, la Zeugitane et la Byzacène ou Africa vetus, Africa propria, et la Numidie ou Africa nova. La province romaine d'Afrique, fondée en 146 av. J.-C., ne s'étendit d'abord que de Thenae, sur la petite Syrte, à Thabraca, sur l'embouchure du fleuve Tusca. Elle s'agran. dit ensuite peu à peu vers le S. et surtout vers l'W. En 25 av. J.-C. Auguste ajouta l'Africa nova à l'Africa vetus. La province était sénatoriale, gouvernée par un proconsul, qui résidait à Carthage et qui, au début et par exception, commandait à une légion. Caligula, en 37 ap. J.-C., détacha de la province proconsulaire la midie presque tout entière (sauf le littoral aux environs d'Hippo regius), qu'administra désormais le légat de la légion, Sous Dioclétien, l'Africa fut divisée en quatre provinces : Tripolitana, Byzacena, Proconsularis ou Zeugitana, Numidia. -Sall. Jug. 19 etc.; Cas. B. c. II, 23; Hirt. B. afr. 97; Liv. Ep. LI; Str. XVII, 832; Mel. I, 33; Pl. V, 23 sq.; Pl. J. Ep. IX, 33; Tae. Ann. III, 9 etc.; Hist. IV, 48 etc.; Pt. IV, 3; App. Lib. 129 sq.; B. c. II, 100; IV, 53; Dio C. XLIII,

9 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 26 etc.; CIL 12, p. 50; VIII.

AFRICUM MARE, 14 A/B 4. — Nom donné à la partie du mare Internum (Méditerranée) qui s'étend entre la Sicile et la province romaine d'Afrique. — Mel. III, 123; Pl. III, 83; Pt. VIII, 9, 2; 14, 2.

AGARENI ou AGRÆI ou HAGAR, 5 F /G 4:7 F /G 6.— Peuple de l'Arabie septentrionale, sur la route allant d'Egypte à Babylone.— Str. XVI, 767; Pt. V, 19, 2; Hieron. Quaest. in Gen. 25.

AGATHE, Agde, 17 E 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Volcae Arecomici), sur la côte de la Méditerranée, à l'embouchure de l'Arauris, Colonie de Massilia. — Seymn. 208; Str. IV, 182; Mel. II, 80; Pl. III, 33; Pt. II, 10, 2 et 21; Geog. R.; IG XIV, p. 660; CIL XII, nº 4281.

AGATHODEMONIS INS., Sumatra?, 1 a N/O 7/8. — Ile de l'Océan Indien, au S. du sinus Gangeticus, entre Taprobane et la presqu'île Chryse. — Pt. VII, 2, 27; Steph. B.; Geog. R.

A GATHYRNUM. Capo d'Orlando, 14 B 3. — Ville de Sicile, sur la côte septentrionale, à l'W. de Tyndaris. — Liv. XXVI, 40; Diod. V, 8; Pl. III, 90; Pt. III, 4, 2; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

AGATHYRSI, 5 C 1. -

Peuple fabuleux de la Dacie, sur la rive g. du Danube, au S. du Marisus. Ils pratiquaient la communauté des femmes et se coloraient le corps et les cheveux. On tirait de leur pays de l'or et des pierres précieuses. — Her. IV, 49; 100 sq.; 125; Mel. II, 10; Pl. IV, 26; Dion. Per. 310 et 317; Pt. III, 5, 22; Avien. 447.

AGAU, Agaumider, 5 F 8.

— Région d'Ethiopie, au 8.W. du royaume d'Azomis, sur
le cours supérieur de l'Astapus. — CIG n° 5127, B, 6
(inser. d'Adoulis: 'Λθαγασί);
Cosm. Indic. p. 139.

AGEDINCUM, Sens, 19 E 2.

— Ville du centre de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur l'Icauna; capitale des Senones Ruines.

— Cas. B. g. VI, 44; VII, 10; Pt. 11, 8, 12; It. Ant.; Not. Gall.; Tab. P.; CIL. X111, 1, p. 452.

AGINIS, v. AMPE.

AGINNUM, Agen, 19 D 4.
— Ville de Gaule (Aquitaine, Nitiobriges), sur la Garumna.
Ruines. — Pt. II, 7, 14; Aus.
Ep. XXVII, 79; It. Ant.: Tab.
P.; Not. Gall.; Geog. R.;
CIL XIII, 1, p. 117.

AGISYMBA, 1 a E 6. — Région d'Ethiopie, dans l'intérieur du continent africain, aux environs du lac Tchad; une expédition romainc, au 1er s. ap. J.-C., sous les ordres de Julius Maternus, l'avait atteinte. —

Pt. 1, 7, 2; 9, 8 etc.; IV, 8, 5; VII, 5, 2.

AGMA, Zarat, 18 E 2. — Ville de l'Afrique (Byzacène), sur la côte de la petite Syrte, au S. de Tacape. — It. Ant.; Tab. P.

AGRA, 16 L 7. — Ville d'Arabie (*Thamudeni*), sur la côte du sinus Arabicus. — Pl. VI, 197; Pt. VI, 7, 5; Steph. B.

AGRÆ MONTES, 22 D. — Montagne de l'Attique, au S.E. d'Athènes; on y célébrait les petits mystères : elle donnait son nom à un dême, et au temple d'Artémis Agraca ou Agrotera. — Plat. Phaedr. 229 c; Str. IX, 400; Paus. I. 19, 6; Plut. Dem. 26; Steph. B.

AGRÆI, 11 B 1. — Peuple de l'Etolie, à dr. de l'Achelous, dans la région appelée aujourd'hui pays d'Agropha; gouverné d'abord par des rois, affilié ensuite à la ligue étolienne. — Thuc. III, 106 sq.: Pol. XVII, 5: Liv. XXXII, 34; Str. VIII, 338; X, 449; Eust. Ad Dion. Per. 954.

AGRÆI, v. AGARENI.

AGRI DECUMATES, 19 H 2; 21 C 4. — Région de la Germanie, sur la rive dr. du Rhin, entre Augusta Rauricorum et Rigomagus; limitée au S.-E. par le mont Alba, au N. et à l'E. par la ligne artificielle des fortifications du limes. Habitée d'abord par les

Helvetii; occupée par les Romains à la fin du 1°7 s. ap. J.-C. et reprise par les Alamans dès la fin du 11°. Son nom venait de la dîme payée par les colons établis sur son sol ou de l'expression decumanus limes employée dans l'arpentage du territoire des colonies. — Tac. Germ. 29.

AGRIANES, 10 C 2. — Peuple montagnard et belliqueux de la Thrace (Dardanie), sur le cours supérieur du *Strymon*; on y recrutait des archers. — Her. V, 16; Thuc. II, 56; Str. VII, 331; Arr. An. I, 1, 11.

AGRIGENTUM ou ACRA-GAS, Girgenti, 6 a: 14 A 4. — Ville de Sicile, sur la côte méridionale, à quelque distance de la mer, entre l'embouchure de l'Halueus et celle de l'Aeragas. Colonisée par les Rhodiens de Géla vers 582 av. J.-C.; très florissante au ve s. (industrie du cuir, exportation de blé, d'huile, de vin, de soufre); plusieurs fois prise et saccagée par les Carthaginois et les Romains. En 207 les Romains y envoyèrent de nouveaux colons, recrutés en Sicile, à la place des anciens habitants vendus comme esclaves; très importante à l'époque romaine. Ruines remarquables (plusieurs temples doriques, de proportions colossales). -Thue. VI, 4; Seyl. 13; Pol. I, 17 etc.; Seymn. 292; Cic. Verr. II, 50 etc. : Liv. XXIV, 35 etc.; Diod. XI, 25 etc.; Verg. Æn. III, 703; Str. VI, 272; Mel. III, 118; Sil. XIV, 208 sq.; Pl. III, 89; Pt. III, 4, 14; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; IG XIV, p. 44; CIL X, p. 737; Head, I19.

AGRILIUM, 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Bithynie), à g. du Sangarius. — Pt. V, 1, 14; Tab. P.

AGRINIUM, près de Spolaïta, 11 B I. — Ville d'Etolie, à g. de l'Achelous. — Pol. V, 7; Diod. XIX, 67 sq.

AGRORIA, v. ACRORIA.

AGRYLE (tr. Erechteis), 22 D. — Dème de l'Attique, au S.-E. d'Athènes, divisé en deux parties, haute et basse. — Paus. I. 19, 6 : Plut. Them. 23; Aleib. 22; Hesych.; Harp.; IG I-III.

AGUONTUM, Lienz, 21 E 5.

— Ville du Norique, sur le cours supérieur du Dravus; municipe à partir du règne de Claude. — Pl. III, 146; Pt. II, 13; CIL III, p. 590 et 1810.

AGYLLA, v. CÆRE.

AGYRIUM. San Filippo d'Argiro, 14 B 4. — Ville de l'intérieur de la Sicile, près d'un affluent du Symaethus, au S.-W. de l'Etna. Les Grecs n'y établirent pas de colonie; elle était gouvernée par des tyrans indépendants. Patrie de Diodore de Sicile. — Cic. Verr. III, 18 etc.; Diod. I, 4 etc.; Pl. III, 91; Pt. III, 4, 13; It. Ant.; Tab. P.;

Geog. R.; *IG* XIV, p. 138; Head, 124.

AIACIS TUMULUS. 24 g.
— Prétendu tombeau d'Ajax, en Asie Mineure (Mysie, Troade), avec un temple qui lui était dédié. — Str. XIII, 595 ; Mel. I, 96 ; Pl. V, 125 ; Paus. I, 35, 3.

AIALON, Yalo, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), au N.-W. de Jérusalem. — Test. 1'.

AKKAD, 5 G 4. - Nom donné dans la Bible et les documents chaldéo-assyriens à la partie movenne de la Mésopotamie, avec Babylone pour caitale ; habitée par une population sémitique qui imposa son hégémonie aux Sumériens d'Ur et de la vallée inférieure de l'Euphrate. Théâtre d'une civilisation très ancienne et très brillante, à son apogée au temps du roi Hammourabi, vers la fin du troisième millénaire avant l'ére chrétienne. — Test. V.

AKKO, v. ACE.

ALABANDA, Arabhissar, 12 G 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie), sur la rive g. du Marsyas, entre deux collines; siège d'un conv. juridicus à l'époque romaine. On tirait des environs une pierre fusible (alabandicus lapis), qui servait à la fabrication du verre. — Her. VII, 195; Pol. XXX, 5; Cic. Nat. deor. III, 39 et 50; Liv. XXXIII, 18; Str. XIV, 660; Pl. V, 109; XXXVI,

62; Pt. V, 2, 19; CIG n° 2900; Head, 607.

ALALCOMENÆ, Aëto, 11 A I. — Ville de l'île d'Ithaque, sur la côte occidentale, Ruines, — Str. X, 457; Plut, Quaest, gr. 43; Steph. B.

ALALIA, v. ALERIA.

ALAMBATER, Ras Garnan, 8 F 4. — Cap de la côte de Gadrosie, sur la mer Erythrée, à l'W. de l'embouchure du Zorombas. — Pt. VI, 8, 8 (λλαδαγειον ἄχρονι; Marc. Per. m. ext. I, 28.

ALANI, 16 O 1 et M/N 2/3. Peuple nomade et migragrateur de la Scythie, sur la rive g. du Rha, qu'on retrouve aussi, au début de l'ère chrétienne, dans la Sarmatie d'Europe, sur la rive occidentale de la mer Caspienne, entre le Caucase et le Tanaïs. Très belliqueux, excellents cavaliers, ils prirent une grande part aux invasions barbares des premiers siècles ap. J.-C.— Lucan. VIII, 133; Pl. IV, 80; Jos. Ant. XVIII, 4, 6; B. j. VII, 7; Dion. Per. 305 et 308; Pt. II, 14, 9; Dio C. LXIX, 15; Amm. XXII, 30 sq.; XXX, 2, 3; Zos. 1V, 35; Hist. Aug. M. Ant. ph. 22; Mare. Per. m. ext. II, 39; Not. dign. Occ. VI, 50; VII, 163; Jornand. Get. 31 etc.; Proc. B. g. IV, 3 sq.

ALANI MONTES, 1 b B 2. — Chaîne de montagnes de la Scythie d'Asie, limitant au N. la Scythia intra Imaum. — Pt. VI, 14, 3 et 11.

ALARA, 21 C/D 2. — Nom donné dans les documents du moyen âge à l'Aller, rivière de Germanie, affluent de dr. de la Visurgis.

ALAUNA, Alleaume, près de Valognes, 19 C 2. — Ville du N.-W. de la Gaule Celtique (Unelli), plus tard de la Lyonnaise. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 495.

ALAUNA, 20 E 2. — Ville de Bretagne (Valentia, Damnii), sur la côte orientale, au fond de l'aest. Bodotria. — Pt. II, 3, 9; Geog. R.

ALAUNI, 16 M/N l. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, à dr. du *Rha*; apparentés aux *Alani*. — Pt. III, 5, 19.

ALAUNI. 21 E 5. — Peuple du N.-W. du Norique, sur la rive dr. de l'*Enus*; il a donné son nom au pays de Hallein. — Pt. II, 14, 2.

ALAUNUS. Tweed, 20 E 3.

— Fleuve de Bretagne (Valentia), sur la côte occidentale.

— Pt. II, 3, 6.

ALAZONES, 6 H/I 1. — Peuple de la Scythie d'Europe, sur la côte septentrionale du Pont Euxin, entre le *Tyras* et le *Borysthenes*. — Her. IV, 17 et 52.

ALBA, Salvatierra, 17 D 1.

— Ville d'Espagne (Tarraconaise, Varduli, conv. Cluniensis), à l'W. de Pompaelo. —
Pt. II. 6, 66: lt. Ant.: Geog.
R.; CIL II, p. 397.

ALBA, Abla, 17 D 4. — Ville d'Espagne (Tarraconaise, Bastetani, conv. Carthaginiensis), au N.-E. du mons Solorius. — Pt. II, 6, 61 ("Αδουλα); It. Ant.; CIL II, p. 458.

ALBA AUGUSTA (tr. Voltinia), Aps. 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Hetvii), à dr. du Rhône; oppidum latinum d'après Pline. — Pl. HI, 36; XIV, 43; Not. Gall.; CIL XII, p. 336.

ALBA FUCENS (tr. Fabia). Alba, 15 B 1. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Equi, aux confins des Marsi), sur une colline au N. du lac Fucin, à proximité de la via l'aleria; colonie romaine dès 304 av. J.-C. Souvent mentionnée pendant la guerre sociale et la guerre civile, Servit de lieu de déportation pour les rois étrangers faits prisonniers. Fruits renommés aux environs (noix). Ruines. - Pol. XXXVII, 16; Varr. De l. l. VIII, 35; Cæs. B. c. I, 15 et 24; Liv. X, 1 etc.; Diod. XXXI, I; Str. V, 235 sq.; Pl. III, 106; XV, 83 et 90; Pt. III, 1, 57; App. Hann. 39; B. c. III, 45 etc.; Lib. col. 244; It. Ant.: Tab. P.; CIL IX, p. 370; Head, 26.

ALBA LONGA, v. ALBA-NUS MONS.

ALBA MONS, Jura souabe, 19 H 2; 21 C 4. — Chaîne de montagnes de la Germanie, à g. du cours supérieur du Danube, limitant au S. les Agrideeumates; appelée par Pto-

lémée (II, 11, 7 et 10) 'Αλπεία. — Hist. Aug. Prob. 13.

ALBA POMPEIA (tr. Camilia), Alba, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur le Tanarus. Dut sans doute son surnom à Cn. Pompeius Strabo, qui fit donner le droit de cité aux Gaulois cisalpins. Patrie de Pertinax. Culture de la vigne aux environs. — Pl. III, 49: XVII, 25: Pt. III, 1, 45: Dio C. LXXIII, 3; Hist. Aug. Pert. 1: CIL V, p. 863; XI, nº 3940.

ALBANA, 8 C 1:16 N 3.— Capitale de l'Albanie, sur la rive occidentale de la mcr Caspienne.— Pt. V, 12, 2; VIII, 19, 8; Tab. P.

ALBANIA, Chirwan et Daghestan, 8 C I; 16 N 3, -Région d'Asie, sur la rive occidentale de la mer Caspienne, à l'E, de l'Ibérie et au N. du Cyrus, occupant les deux versants de la partie orientale du Caucase. Bien arrosée, fertile (agriculture dans la plaine du S., vignes sur les collines, forêts sur les flancs du Caucase), très peuplée dans l'antiquité. Pompée y fit campagne en 65 av. J.·C. A l'époque impériale, elle appartint tantôt à Rome et tantót aux Parthes. - Str. X1, 501; Mel. III, 39; Pl. VI, 29 et 39; Pt. V, 9, 7; 12, 1 sq.; Dio C. XXXVI, 54.

ALBANICÆ PYLÆ, Portes de Fer de Derbend, 8 C 1.

— Défilé du Caucase oriental,

sur la côte de la mer Caspienne à l'entrée de l'Albanie. — Pt. V, 9, 15; 12, 6.

ALBANUS LACUS, lac d'Albano, 15 A 2. - Lac d'Italie (rég. I, Latium), au pied du mont Albanus; ancien cratère. Ses eaux s'écoulaient par un émissaire artificiel creusé, d'après la légende, en 397 av. J.-C., pendant le siège de l'eii. A la fin de la République et sous l'Empire ses rives étaient bordées de villas de plaisance. -Cie. Div. I, 100; II, 69; In Pis. 31; Pro Mil. 10 et 19 sq.; Ad Att. VII, 5; IX, 15 etc.; Liv. V, 15-19; Dionys. XII, 11-16; Val. Max. I, 6, 3; Plut. Cam. 3.

ALBANUS MONS. Monte Cavo, 15 A 2. - Montagne d'Italie (rég. I, Latium), d'origine volcanique. A son sommet s'élevait le temple de Jupiter Latiaris, centre religieux de la ligue latine, dont la capitale politique, avant l'essor de Rome, était la ville d'Alba longa, détruite par Tullus Hostilius. A partir du règne de Septime Sévère la legio II Parthica tint garnison dans les monts Albains. — Cic. Pro Mil. 31; Liv. XXVI, 9 etc.; Val. Max. II, 8, 5; Str. V, 383 sq.; Plut. Marc. 22; Dio C. LXXVIII, 13 et 34; LXXIX, 2; CIL 12, p. 47 sq.; XIV, p. 213.

ALBINGAUNUM (tr. Poblitia), Albenga, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. 1X, Li-

gurie, Ingauni), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, au S.-W. de Genua. Patrie de l'usurpateur Proculus. Restaurée par l'empereur Constance. — Varr. De r. r. III, 9, 17; Liv. XXIX, 5; Str. IV, 202; Mel. II, 72; Pl. III, 48; Tac. Hist. II, 15; Pt. III, 1, 3; Hist. Aug. XXX tyr. 12; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL V, p. 894 et 1091.

ALBINIA, Albenga, 13 C 3.

— Petit fleuve côtier d'Italie (rég. VII, Etrurie), passant près de Saturnia et se jetant au N. du mont Argentarius. — It. Ant.; Tab. P.

ALBINIANA, Alphen, 21 A 2. — Ville de la Germanie inférieure (Batavi), sur la rive g. d'un des bras du Rhin, en aval de Trajectum. — It. Ant.; Tab. P.

ALBINTIMILIUM (tr. Falerna), Vintimille, 13 A 3. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie, Intimilii), sur la côte de la mer Tyrrhénienne. Pillée par les soldats d'Othon en 69 ap. J.-C. Rúines. — Str. IV, 202; Pl. III, 48; Tac. Hist. II, 13; Pt. III, 1,3; It. Ant.; Tab. P.; CIL V, p. 900 et 1092.

ALBION INS., v. BRITAN-NIA.

ALBIS, Elbe, 21 C/F 1/2. — Fleuve de Germanie, prenant sa source dans le pays des Marcomans, sur le versant méridional des monts Vanda-lici et se jetant dans l'Oceanus

Germanicus, au S.-W. de la Chersonèse cimbrique; sous le règne d'Auguste les armées romaines s'avancèrent jusquelà, mais ne purent s'y maintenir. — Str. VII, 290: Mel. III, 30: Tac. Ann. IV, 44: Germ. 41: Pt. II, 11, 1: Dio C. IV, 1 etc.: Mon. Ancyr. 26.

ALBONA (tr. Claudia), Albona, 13 E 2. — Ville de la Dalmatie, sur la côte occidentale du sinus Flanaticus, au N. de l'embouchure de l'Arsia. — Pl. III, 140; Pt. II, 16, 2: Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 390 et 1643.

ALBONICA, 17 E 2. —
Ville d'Espagne (Tarraconaise, Edetani, conv. de Caesaraugusta), sur la route de
Laminium à Caesaraugusta.
— It. Ant.

ALBULA, v. TIBERIS.

ALBURNUS MONS, Monte Alburno, 14 B 2: 15 D 3. — Montagne haute et boisée de l'Italie (rég. III, Lucanie), à g. du Silarus. — Verg. Georg. III, 146: Vib. Seq.

ALBUS PORTUS, v. LEU-COS LIMEN.

ALCIMONA, Altmühl, 21 D 4. — Rivière de Rétie (Vindélicie) et de Germanie, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en amont de Regina Castra; donnait son nom à une ville du S. de la Germanie. — Pt. II. 11, 30.

ALCOMENÆ, 10 B 3. — Ville du N.-W. de la Macé-

doine (Paeonia, Deuriopes). — Str. V, 327; Steph. B.

ALCYONIUS SINUS, 11 C/D 1. — Nom donné à la partie N.-E. du golfe de Corinthe, entre la Béotie et la Mégaride; très abritée. — Str. VIII, 336; IN, 393 et 400.

ALEA, près de Buyati, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (N.-E. de l'Arcadie, aux confins de l'Argolide), sur une colline; temple d'Athéna Alea. Ruines. — Paus. VIII, 23, 1; 27, 3; Head, 418 et 446.

ALERIA ou ALALIA, Aléria, 13 B 3. — Ville de la côte orientale de Corse, à l'embouchure du Rhotanus. Fondée en 564 av. J.-C. par les Phocéens d'Ionie, que chassèrent les Carthaginois et les Etrusques : conquise par les Romains dès la première guerre punique; colonie sous Sylla. Ruines. - Her. I, 165 sq.; Diod. V, 13; Mel. II, 122; Pl. III, 80; Senec, Ad Helv. 7; Pt. III, 2, 5; VIII, 8, 7; It. Ant.: CIL VI, no 1287; X, p. 839.

ALERTA, Saint - Vincent d'Ardentes, 19 D 3. — Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, sur la route d'Avaricum à Burdigala. — Tab. P.

ALESIA, plateau du Mont-Auxois, au dessus d'Alise Sainte Reine, 19 F 3. — Ville de la Gaule Celtique (Mandubii), plus tard de la Lyonnaise. Dernier centre de la résistance des Gaulois contre Rome; César y assiégea Vercingétorix et l'obligea à se rendre. Sous l'Empire Alesia était une cité industrielle très prospère (travail des métaux). Ruines importantes des époaues gauloise (murs défense, fovers d'habitation) et gallo - romaine (temple, théâtre, nombreuses maisons particulières avec caves), dont l'exploration se poursuit. — Čæs. B. g. VIII, 68-90; Liv. Ep. CVIII; Diod. IV, 19; Vell. II. 47; Str. 1V, 191; Pl. XXXIV, 162; Tac. Ann. 23; Flor. 11I, F0; Plut. Caes. 26 sq ; Polyaen. VIII, 23, 11; Dio C. XL, 39; Oros. VI, 11; CIL XIII, 1, p. 439 et nº 10029, 216 a b.

ALETRIUM, (tr. Poblilia), Alatri, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Hernici). Ruines importantes (murs cyclopéens). — Cic. Pro Cluent. 46 et 49: Liv. IX, 42 sq.: Str. V, 237; I'l. III, 63: Lib. col. 230; CIL X, p. 566.

ALEX, Alice, 14 B 4. — Petit fleuve côtier d'Italie (rég. I), à l'extrémité méridionale du pays des Bruttii: il séparait le territoire de Rhegium de celui de Locri. — Thuc. III, 99: Str. VI, 260; Dion. Per. 367; Avien. 515; Prisc. 361.

ALEXANDRI PORTUS, Karaci, 8 G 5. — Ville d'Asie (Arabii), sur la côte de la mer Erythrée, à l'embouchure du bras le plus septentrional de l'Indus. — Pl. VI, 97 (Alexandria); Arr. Ind. XXI, 10.

ALEXANDRIA, Alexandrie, 3 b : 24 e. — Ville d'Egypte, à l'W, du delta du Nil, sur l'étroite langue de terre qui sépare le lacus Marcotis de la mer Méditerranée. Fondée en 332 av. J.-C. par Alexandre le Grand sur l'emplacement de la bourgade égyptienne de Rhacotis et bâtie par l'architecte Dinocratès d'après un plan régulier. Capitale l'Egypte ptolémaïque et romaine. Port de commerce (comprenant deux bassins, séparés par l'Heptastadium : le grand port à l'E., le petit port ou Eunostu à l'W.) très florissant, entrepôt des produits de l'Egypte, de l'Ethiopie, de l'Arabie et de l'Inde, expédiés vers l'Italie. Nombreux monuments (Phare, Sérapéion, Musée et Bibliothèque, etc.). Centre d'écoles célèbres de poésie, de grammaire, de science, de philosophie et d'art. Sa population cosmopolite comprenait une importante eolonie juive; c'est à Alexandrie que fut écrite la traduction grecque de la Bible, des Septante. L'Eglise dite chrétienne d'Alexandrie s'efforça de concilier la philoso. phie grecque avec la foi nouvelle ; l'hérésie d'Arius y prit naissance au Ive siècle. Ruines. - Theor. XVII; Pol. V, 35 etc.; Cas. B. c. H1, 112; Hirt. B. alex.; Diod. XVII, 52: Curt. IV, 8, 2; Str. XVII,

33

791 sq.; Mel. I, 60; Phil. Ad C. etc.; Pl. V, 62; Arr. An. III, 1, 5; Pt. IV, 5, 9; VII, 5, 13 et 14; VIII, 2, 3; 3, 3-11; Paus. V, 2I, 9; VIII, 33, 3; Plut. Alex. 26; Amm. XXII, 16: It. Ant.; CIG nº 4677 sq.; CIL III, p. 6-2328, 73; Head, 860.

ALEXANDRIA, Alexandrette, 7 F 4. — Ville du N. de la Syrie, aux confins de la Cilicie, sur le sinus Issicus; fondée en l'honneur d'Alexandre le Grand pour devenir le point de départ des routes de caravanes vers la Mésopotanie. — Str. XIV, 676; Pl. V, 91; Pt. V, 15, 1; It. Hier.; Tab. P.; CIL III, nº 226; Head, 716.

ALEXANDRIA ARACHO-TUM, Kandahar, 8 G 3.— Ville de l'Asie centrale (Arachosie), sur le fleuve Arachotus, fondée par Alexandre (ainsi que les villes suivantes du même nom).— Isid. Char. 19; Pl. VI, 92; Pt. VI, 20, 4.

ALEXANDRIA ARION, Hérat, 8 F 3. — Ville de l'Asie centrale, sur le fleuve Arius, au pied de l'ancienne capitale de l'Aria, Artacoana. — Str. XI, 514 sq.: XV, 723: Pl. VI, 61 et 93: Pt. VI, 17, 6: VIII, 25, 5: Tab. P.

ALEXANDRIA ESCHATA, Khodjend, 8 G 1. — Ville de l'Asie centrale (Sogdiane), aux confins de la Scythie, sur la rive g. de l'Iaxartes. — Pl. VI, 49; Arr. An. IV, 1, 3; Pt. VI, 12, 6; VIII, 23, 14; App^{*} Syr. 57.

ALEXANDRIA OPIANE.
Begrâm, 8 G 3. — Ville du
N.-W. de l'Inde (Capisène),
sur le cours supérieur du
Cophen, au pied du mont
Parapanisus ou Caucasus Indicus: appelée aussi Alexandria ad Caucasum. — Diod.
XVII, 87: Curt. VII, 3, 23;
Str. XII, 514; Pl. VI, 61 sq.:
Arr. An. III, 28, 4; IV,
22, 5.

ALEXANDRIA OXIANE, 8 G 2. — Ville de l'Asie centrale (Bactriage), sur l'Oxus. — Pt. VI, 12. 6,

ALEXANDRIA SOGDIANE. 8 H 4: 9 A 2. — Ville du N.-W. de l'Inde (Sogdi), sur l'Indus, près de son confluent avec l'Acesines. — Arr. An. VI, 15, 4; Steph. B.

ALEXANDRIA AD TI. GRIM, Mouhammarsh?, 8 C 3. - Ville du S. de la Susiane, entre le cours inférieur du Tigre et celui de l'Eulaeus ; fondée en 324 av. J.-C.; restaurée par Antiochus Epiphane, qui lui donna le nom d'Antiochia : ruinée par les débordements des deux fleuves et remplacée par Spasinu Charax, qu'un prince indigène, Hyspaosines, fonda au II e s. av. J.-C. sur une colline voisine : patrie des géographes Isidore de Charax et Denys le Périégète. — Pl. VI, 138 sq.; Per. m. E. 35; Jos. Ant. I, 6, 4; XX, 2, 1 et 3:

Pt. VI, 3, 2; Marc. Per. m. ext. I, 21; Tab. P.; Steph. B.

ALEXANDRIA TROAS (col. Augusta, tr. Aniensis), Eski-Stamboul, 12 E 2. - Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), en face de l'île de Tenedus. Fondée par Antigone, agrandie par Lysimaque; colonie romaine, embellie par Auguste, Hadrien et Hérode Atticus, Ruines. - Cic. Acad. II, 11; Liv. XXXV, 42 etc.; Str. II, 135; X111, 581 sq.; 605; Pl. V, 124; Pt. V, 2, 4; VIII, 17, 9; It. Ant.; CIG nº 3577 sq.; CIL III, p. 73-2071; Head, 540.

ALEXANDROSCENÆ. Iskandéroun, 4 C 2. — Ville de la Phénicie méridionale, sur la côte, entre Tyr et Ptolemaïs. Devait son nom à l'empereur Alexandre Sévère. Ruines. — It. Hier.

ALGIDUS MONS, Monte Ceraso, 15 A 2. - Montagne volcanique d'Italie (rég. I, Latium), au N. du mont Albanus; couverte de chênes. Culte de Diane et de la Fortune. Mentionnée dans les guerres des Romains contre les Eques; à l'époque impériale des villas de plaisance s'élevaient sur ses pentes. Ruines. - Liv. III, 2 etc.; Diod. XII, 24; Dionys. X, 21 etc.; Hor. Carm. 1, 21, 6 etc.; Str. V, 237 sq.; Sil, XII, 536; Pl. XVIII, 130: XIX, 81; Stat. Silv. IV, 4, 16.

ALIASSUS, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Galatie), sur

la rive g. de l'Halys, au S.-E. d'Ancyre. — It. Hier,

ALISCA, Szegszard, 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXIII, 52.

ALISO, Elsen, près de Paderborn, ou Annaberg, près de Haltern ?, 21 C 3.—
Forteresse de Germanie, sur la Luppia, fondée par Drusus en 11 av. J.-C.; prise par les Germains après le désastre de Varus : réoccupée ensuite et abandonnée sous Claude.—
Vell. II, 120 : Tac. Ann. II, 7; Pt. II, 11, 29; Dio C. LIV, 33.

ALLIA, Fosso della Bettina, 15 A l. — Petite rivière d'Italie (rég. I, Latium), affluent de g. du Tibre, qu'elle rejoint en amont de Fidenae. Les Gaulois y battirent les Romains le 18 juillet 390 av. J.-C. — Varr. De l. l. VI, 32; Cic. Ad Att. IX, 5: Liv. V. 37 sq.: VI, 28: Verg. £n. VII, 717; Tac. Hist. II, 91; Plut. Cam. 18sq.; CIL I2, p. 322: XI, nº 1421.

ALLIFÆ (tr. Teretina), Alife, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Sammium, Caudini), à g. du Volturnus, dans une vallée fertile. Prise par les Romains en 310 av. J.-C.; colonie au temps des triumvirs. — Liv. VIII, 25 etc.; Diod. XX. 35: Str. V, 238; Pl. III, 63; Pt. III, 1, 67: Lib. col. 231: It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.: CIL IX, p. 214: Head, 30.

ALLOGROGES, 19 F/G 4. - Peuple du N. de la Gaule Narbonnaise, occupant un territoire vaste et fertile, entre le lac Léman, le Rhône, l'Isara et les Alpes. Se joignit à l'armée d'Hannibal pour envahir l'Italie en 218 av. J.-C. ; vaincu et soumis par C. Fabius Maximus Allobrogicus 121; ses ambassadeurs révélèrent au Sénat, en 63, les sollicitations dont il avait été l'objet de la part de Catilina; en 58 il fit appel à César pour repousser les Helvètes. — Pol. III, 49 sq.; Cic. Cat. III, 22; Sall. Cat. 40; Liv. XXI, 31 etc.; Cæs. B. g. 1, 6 etc.; Str. IV, 185; Mel. II, 75; Pl. III, 34 et 36; Pt. II, 10, II; Plut. Cic. 18; Geog. R.; CIL 12, p. 49; XII, p. 217.

ALMA, Alma, 13 C 3. — Petit fleuve côtier d'Italie (rég. VII, Etrurie), se jetant dans la mer Tyrrhénienne à l'E. du Portus Trajani. — It. Ant.

ALMANA, 10 C 3. — Ville de Macédoine (*Emathia*), sur l'Axius. — Liv. XLIV, 26.

ALMOPIA, Mogléna, 10 C 3.

— Région de la Macédoine, entre l'Axius et le mont Bora.

— Thuc. II, 99; Lycophr. 1238; Pl. IV, 35; Pt. III, 13, 24.

ALMUS, Lom, 10 C 2. — Petite rivière de la Mésie inférieure, affluent de dr. du Danube, arrosant une petite ville du même nom. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XLII, 19; Jornand. Get. 54; Proc. £d. 1V, 6; CIL III, p. 992-2328,87.

ALONÆ, 17 E 3. — Ville d'Espagne (Tarraconnaise, Contestani, conv. Carthaginiensis), sur la côte, au S. du prom. Artemisium. Colonie grecque de Marseille. — Mel. II, 93; Pt. II, 6, 14; Geog. R.; Steph. B.

ALONTAS, Térek, 8 C 1; 16 M/N 3. — Fleuve de la Sarmatie d'Asie, au N. du Caucase, se jetant dans la mer Caspienne. — Pt. V, 9, 12.

ALOPE, près de Mélidoni, 11 C I. — Ville de la Grèce centrale (Locride du N.), sur le sinus Euboïcus. — Thuc. II, 26; Scyl. 60; Str. I. 60; IX, 426; Mel. II, 45; Pl. IV, 27.

ALOPECONNESUS, près du cap Suvla-bouroun, 12 E I.—
Ville de la Chersonèse de Thrace, sur la côte du sinus Melas. Colonie éolienne. Alliée d'Athènes.— Dem. XXIII, 166 etc.; Scyl. 67; Seynn. 705; Liv. XXXI, 16; Str. VII, 333; Mel. II, 27; Pl. IV. 74; IG I, n° 229 sq.; Head, 258.

ALPES MONTES, Alpes. 13.

— Nom général donné à la grande chaîne montagneuse de l'Europe méridionale et centrale, décrivant un arc de cercle de 1.550 km., depuis le sinus Gallicus jusqu'à la mer Adriatique, a mari supero ad inferum (CIL V, nº 7817),

au N. de l'Italie, qu'elle séparait de la Gaule et des provinces danubiennes. Ce nom paraît venir d'un mot ligure ou celte, alp, signifiant lieu élevé. Très hautes et couvertes de neige l'hiver, les Alpes sont traversées par des défilés assez nombreux, mais d'un aceès parfois difficile. Elles étaient habitées par des populations rudes et arriérées, groupées en petites nations indépendantes. Pour Hérodote (IV. 49) l'Alpis était une rivière, affluent du Danube. Les Alpes n'ont commencé à être bien connues des Grecs et des Romains qu'après l'expédition d'Hannibal et surtout après la soumission des tribus montagnardes du N. de l'Italie par Auguste. - Lycophr. 1361 $(\Sigma \dot{\alpha} \lambda \pi_! \alpha)$; Pol. II, 14 sq.; III, 47 sq. ; XXXIV, 10 sq. ; Liv. XXI, 35 etc.; Diod. IV, 19 etc. : Str. II, 71 et 128 : IV, 201 sq.; Mel. II, 58 sq. et 72 sq.; III, 24 sq.; Pl. I, 1 et 24; III, 132 sq.; IV, 122; Dion. Per. 295; Suet. Caes. 25 etc.: Pt. II, 11, 10; III, 1, 1; VIII, 8, 2; App. Celt. 2 etc.; CIL 12, p. 50; III, p. 707; V. p. 757, 810, 902; XII, p. XII et 1 sq.

ALFES CARNICÆ, Alpes Carniques, 13 D 1; 21 E 5. — Nom donné à la partie des Alpes qui séparait la Vénétie du Norique; le Savus y prenait sa source. — Pl. III. 147; It. Ant.; Geog. R.

ALPES COTTIÆ, Alpes Cot-

tiennes, 13 A 2. — Partie de la section occidentale des Alpes, entre les Alpes mari. timae et les Alpes Graiae, et plus spécialement massif et col du mont Genèvre. Devaient leur nom au roi Cottius. vassal de Rome à l'époque d'Auguste. Formèrent plus tard une province procuratorienne. - Str. IV, 178 sq.; 204 sq.; Tac. Hist. I, 61; Suet. Ner. 18; Pt. III, 1, 38; Dio C. LX, 24: Not. dign. Gee. I, 91, etc.; Proc. B. q. II, 28; IV. 24: CIL V, p. 808; XII, p. 11 et 804.

ALPES GRAIÆ. Grées, 13 A 2. - Partie de la section occidentale des Alpes, au N. des Alpes Cottiae, et plus spécialement col du petit Saint-Bernard. On expliquait faussement leur nom par le souvenir du passage d'Héraklès (Alpes Graecae). Sous l'Empire romain, à partir du 11e s., elles formèrent avec les Alpes Paninae une province procuratorienne, sous le nom d' Alpes Graiae et Pæninae. -Varr. ap. Serv. Ad Æn. X, 13; Nep. Hann. 3; Pl. III, 123 et 134; Tec. Hist. II, 66; IV, 68; Pt. III, 1, 37 sq.; Not. dign. Oce. I, 108 etc.; Not. Gall.; CIL V, p. 765; XII, p. 16 et 805.

ALPES LEPONTIÆ, Alpes Lépontiennes, 13 A/B l; 19 H 3. — Partie de la chaîne des Alpes qui fait suite à l'E. aux Alpes Pæninæ, jusqu'au Splügen, avec le massif du Saint-Gothard et les sources du Rhône et du Rhin. Les auteurs anciens parlent des Lepontii (voir ee mot), sans employer le terme d'Alpes Lepontiae.

ALPES MARITIMÆ, Alpes Maritimes, 13 A 2. - Nom donné à la partie la plus méridionale des Alpes occidentales, au S. des Alpes Cottiae, sur la côte du sinus Liqusticus. Encore très boisées au début de l'ère ehrétienne. Le Pô v prenait sa source au mont Vesulus. Formaient, sous l'Empire, une province procuratorienne. - Str. IV, 202; Pl. III, 35 et 117; VIII, 140; XIV, 41; Tac. Ann. XV, 32; Pt. III, 1, 42 sq.; Not. dign. Occ. I, 107 etc.; Not. Gall.; Hist. Aug. Aurelian. 48; CIL V, p. 902; XII, p. 1 et 803.

ALPES PŒNINÆ, Alpes Pennines, 13 A 1/2. — Partie des Alpes occidentales qui fait suite, au N .- E., aux Alpes Graiac. Devaient leur nom au sanctuaire de Jupiter Paninus. sur le point le plus élevé du défilé du grand Saint-Bernard. Avien plaçait à cet endroit une haute montagne, la Solis columna. La vallée supérieure du Rhône s'appelait vallis Panina. Sous l'Empire romain les Alpes Paninge, à partir du 11º s., formèrent avec les Alpes Graiae une province procuratorienne, sous le nom d'Alpes Graiae et Paninae. -Liv. V, 35; XXI, 38; Str. IV,

205 sq.; Pl. III, 123; Tae. Hist. I, 61: Amm. XV, 10; It. Ant.; Not. dign. Occ. I, 108 etc.; Not. Gall.; Avien. 639: CIL V, p. 761; XII, p. 20 et 806.

ALPES RÆTICÆ, Alpes Rétiques, 13 B/C l; 21 C/D 5. — Nom donné à la partie des Alpes qui séparait l'Italie du N. et la Rétie, à l'E. des Alpes Pæninae et Lepontiae, avec les cols du Splügen et du Brenner. — Str. IV, 207; Hor. Carm. IV, 4, 17; Pl. III, 135; Tac. Hist. I, 70; It. Ant.; Sid. Ap. Carm. V, 374; CIL V, p. 706.

ALPES VENETÆ, Alpes du Tyrol et du Trentin, 13 C/D l.

— Nom donné à l'ensemble des massifs alpins qui s'étendent au S.-W. des Alpes Carnicae, dominant la Vénétie; appelées aussi Alpes Tridentinae. — Pl. III, 121; Flor. I, 38; Dio C. LIV, 22; Amm. XXXI, 16.

ALPHEUS, Ruphia, 11 B/C 2:24 b. — Le plus important des fleuves du l'éloponnèse, passant en Arcadie, en Messénie et en Elide, près d'Amphipolis et d'Olympie: se jetant dans le sinus Cyparissius. — Str. VIII. 275 et 343; Mel. 11, 51 et 117; Pl. IV, 14; Pt. III, 16, 6; Paus. VIII, 44, 4: 54, 1 sq.

ALPIS IULIA ou OCRA, Nanos, 13 D/E 1/2. — Noms donnés aux montagnes séparant l'Histrie de la Pannonie; c'est la partie la moins élevée de la chaîne des Alpes; nombreux défilés, par où passèrent à toutes les époques les invasions venues du N.; il s'y faisait dans l'antiquité un commerce très actif, entre Aquilée et la vallée du Danube. — Str. IV, 202 et 207 etc.; Tac. Hist. III, 8; Pt. II, 12, 2; HI, 1, 1; Amm. XXI, 9, 4 etc.; It. Ant.; It. Hier.

ALSADAMUS, Djébel-Hauran, 4 D 3. — Chaîne de montagnes qui séparait la Décapole palestinienne de l'Iturée. aux confins de la Syrie et de l'Arabie. — Pt. V, 15, 8 et 25.

ALSIETINUS LACUS, lac de Martignano, 15 A l. — Petit lac volcanique d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale); ses eaux étaient conduites à Rome, dans le Transtévère, par l'aqueduc de l' Aqua Alsietina, construit sous Auguste. — Frontin. Aquaed. 11 et 71.

ALSIUM (col. Alsiensis). Palo, 13 D 4. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la côte et sur la via Aurelia, à peu de distance de Caere; colonio romaine depuis 247 av. J.-C.; nombreuses villas de plaisance aux environs; les Antonins y possédaient un domaine, où Fronton écrivit ses quatre lettres De feriis Alsiensibus. - Cic. Ad Att. XIII, 50 etc.; Liv. XXVII, 38; Dionys, I, 20; Str. V, 225; Pl. III, 44 et 51; Pt. III, 1, 4; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 547.

ALTAVA, Lamoricière, 18 B 2. — Ville de la Maurétanie Césarienne (Massaesyli). — Pt. IV, 2, 22 ('Aτω'z); Not. episc.; CIL VIII, p. 841, 975, 2059.

ALTEIA, Alzey, 19 G 2. — Ville de la Germanie supérieure (Vangiones), à l'W. du Rhin. — Cod. Theod. X, 4, 3; CIL XIII, 2, p. 193.

ALTHÆA, 17 E 3. — Ville d'Espagne (Tarraconaise, Contestani, conv. Carthaginiensis), sur la côte, au S. du prom. Artemisium: prise par Hannibal en 220 av. J.-C. — Pol. III, 13, 6.

ALTINUM (tr. Scaptia), Altino, 13 D 2. - Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), dans les marais de la côte, près de l'embouchure du Plavis, sur la route de Patavium à Aquileia, en communication maritime avec Ravenna par les canaux des lagunes. Aux environs, élevage (moutons) et villas de plaisance. Grande importance commerciale. truite en 452 ap. J.-C. par Attila. Ses anciens habitants, réfugiés dans les îles des lagunes, fondèrent ensuite Venise. Ruines. - Colum. VII, 2, 3; Str. V, 214; Mel. II, 61; Pl. III, 126; Tac. Hist, III, 6; Pt. III, 1, 30: It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Paul. Diac. II, 14; Geog. R.; CIL V, p. 204.

ALTINUM, Mohacs, 21 H 5.

— Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Da-

nube et sur la route d'Aquincum à Viminacium. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXIII, 28 et 44; CIL III, p. 426.

ALUTUS, Oltu, 10 D 1/2.

— Rivière de Dacie, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en aval d'Œscus; station romaine du même nom sur son cours. — Pt. III, 8, 3; Tab. P.; Geog. R.; Jornand. Get. 12; CIL XIII, 2, nº 8213.

ALYDDA, Hadjimler, 7 B 4. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie), sur la route de Philadelphia à Acmonia, — Pt. V, 2, 14: Tab. P.

ALYZIA, 11 A 1. — Ville de la côte occidentale d'Acarnanie. Ruines. — Thuc. VII, 31; Xen. Hell. V, 4, 35: Scyl. 34; Cic. Ad fam. XVI, 2; Str. X, 459; Pl. IV, 5; Pt. III, 14, 6; IGIX, I, p. 116; Head, 329 et 406.

AMADOCI, 1 a F/G 3; 16 I/K 1. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, dans la vallée du Borysthène. — Pt. III, 5, 15; 25 et 28: Steph. B.

AMALEK ou AMALECITÆ, 3 D/E 1/2. — Ancien peuple nomade de l'Arabie Pétrée, au S. de la terre de Canaan, longtemps en lutte avec les Juifs, qui finirent par l'anéantir. — Test. V.; Jos. Ant. III, 2, 1 etc.; Steph. B.

AMALLOBRIGA, Arenillas, 17 C 2. — Ville d'Espagne (Tarraconaise, Vaccaei, conv. de Clunia), sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. — It. Ant.; Geog. R.

AMANICÆ PYLÆ, Portes de Cilicie, 7 F 4. — Nom général donné aux différents défilés de la chaîne de l'Amanus, qui faisaient communiquer la Cilicie et la Syrie (pas de Beilan, Portes de Fer); on les appelait aussi Amanides pylae, Ciliciae ou Syriae portae. — Pol. XII, 17; Cic. Ad fam. XV, 4, 4; Str. XVI, 676 et 751; Pl. V, 91; Arr. An. II, 7, 1; Pt. V, 8, 1 et 7; Stad. m. m. 156.

AMANTINI, 21 G/H 6. — Peuple de la Pannonie inférieure, entre le *Dravus* et le *Savus*; soumis par Tibère sous le règne d'Auguste (8 ap. J.-C.). — Pl. III, 148; Pt. II, 16, 3: Sext. R.; *CIL* III, nº 3224.

AMANUS, Alma - dagh, 7 F 4; 8 A 2. — Chaîne montagneuse séparant la Cilicie de la Syrie, ramification du Taurus, à l'E. de l'Issicus sinus. — Cic. Ad fam. 11, 10; Str. XI, 521; XII, 535; XIV, 676; XVI, 737; Mel. I, 69; Lucan. III, 244; Pl. V, 80; Jos. Ant. I, 6, 1 sq.; Pt. V, 6, 1; 8, 1; 15, 1; Plut. Cic. 36 sq.

AMARÆAS, 18 E 3. — Promontoire et port fortifié de la Tripolitaine, à l'W. de *Leptis magna*. — Stad. m. m. 96.

AMARDI on MARDI 8, C/D 2 et D 4. — Penplade nomade et belliqueuse de l'Asie centrale (Ariane), fixée finalement sur la côte S.-W. de la mer Caspienne et dans les montagnes du S. de la Perse ; on la retrouve aussi en Margiane et sur la côte orientale du Pont Euxin. - Æschyl. Pers. 994; Her. I, 84 et 125; Isid, Char. 7; Diod. XVII, 59 et 76; Curt. V, 6, 17; VI, 5, 11: Str. XI, 507 sq.; XV, 727; Mel. 111, 39 et 42; Pl. VI, 16 et 47; Dion. Per. 730 et 1019; Arr. An. III, 11, 5 etc.: Ind. XL, 6; Tac. Ann. XIV, 23; Pt. V, 13, 20; VI, 2, 5.

AMARDUS, Kizil - Ouzen, 8 C 2. — Fleuve d'Asie centrale (Ariane, Amardi), se jetant sur la rive méridionale de la mer Caspienne. — Dion. Per. 734: Pt. VI, 2, 2: Amm. XXIII, 6.

AMARI LACUS, Ilizzal hipvat, Laes amers, 3 D 1; 3 b.— Lagunes salées d'Egypte, au fond de l'Heroopolitieus sinus, au S.-E. du delta du Nil. De leur extrémité septentrionale se détache, dans la direction du bras le plus oriental du Nil, une vallée basse et profonde, que Ramsès II et Ptolémée Philadelphe utilisèrent pour relier le fleuve à la mer Rouge.— Str. XVII, 804; Pl. VI, 165.

AMASENUS, Amaseno, 15 B 2. — Petit fleuve d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), traversant les marais Pontins, où il rejoint l'Ufens, et se jetant dans la mer Tyrrhénienne entre Circei et Tarraeina. —

Verg. Æn. VII, 685; XI, 547; Vib. Seq.

AMASIA, Amasie, 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur l'Iris, capitale et lieu de sépulture des rois du Pont; patrie de Strabon; principale cité du Pont à l'époque impériale; restaurée par Justinien. — Str. XII, 561; Pl. VI, 8 et 10: Pt. V, 6, 9; Pol. Silv.; Tab. P.: Hier.; Proc. Æd. III, 7; CIG nº 4168 sq.; CIL III, p. 1234 et 2227; Hoad, 496 et 502.

AMASTORUS, 18 F 3. — Ville de Cyrénaique, sur la côte de la grande Syrte, au S. du prom. Boreum. — Stad. m. m. 64.

AMASTRIS, précédemment SESAMUS, Amasra, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure (extrémité orientale de la Paphlagonie), sur une étroite presqu'île, avec un port de chaque côté: appelée Amastris en l'honneur de la femme de Denys, tyran d'Heraelea, Saccagée par Lucullus lors de la guerre confre Mithridiate. Sous l'Empire, importante place de commerce, ville élégante et cultivée, siège d'un évêché. - Scynm. 962 : Str. XII, 544; Pl. VI, 5; Pl. j. Ep. X, 99; Arr. Per. P. E. 20; An. Per. P. E. 16; Pt. V, 1, 7; App. Mithr. 11 et 82; Marc. Ep. per. Men. 9; Hier.; CIG no 4149 sq.: CIL III, p. 58-2303; Head, 502 et 505.

AMATHUS. Palæo-Limisso, 6 b; 7 D 5. — Ville de l'île

de Chypre, sur la côte S.-E., fondée par les Phéniciens; centre important du culte d'Aphrodite et d'Adonis. — Her. V, 114; Scyl. 103; Verg. Æn. X, 51; Str. VIII, 340; XIV, 683; Pl. V, 130; Pt. V, 14, 2; VIII, 20, 4; Paus. IX, 41, 2; Hier.; CIG n° 2643 sq.; Head, 737.

AMBARRI, 19 F 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur le cours inférieur de l'Arar, au N. du Rhône (département actuel de l'Ain); client des Eduens. — Cæs. B. g. I, 11 et 14; Liv. V, 34; CIL XIII, 1, p. 378.

AMBASTÆ, 9 D 3. — Peuple du N.-E. de l'India cis Gangem, au S. du mont Uxentus. — Pt. VII, 1, 66.

AMBASTUS, Yang-tsé-Kiang?. 1 b B 6/7. — Fleuve du pays des Sinae, se jetant dans le magnus Sinus. — Pt. VII, 3, 2.

AMBIANI, 19 D/E 1. — Peuple de la Gaule Belgique, sur le cours inférieur de la Samara et la côte de l'Oceanus Britannicus : a donné son nom à la ville d'Amiens. — Cæs. B. g. II, 4 et 15 ; VII, 75 ; Str. IV, 194 et 208 ; Pl. IV, 106 ; Pt. II, 9, 8 ; Not. dign. Occ. IX, 39 ; XLII, 67 ; Or. VI, 36 ; Not. Gall. ; CIL XIII, 1, p. 549.

AMBIBARII, 19 C 2. — Peuple de la Gaule Celtique, rangé par César parmi les Aremorici; aurait donné son nom à la ville d'Ambrières. — Cæs. B. g. VII, 75.

AMBILICI, v. LICUS.

AMBISONTES, 21 E 5.—Peuple du Norique occidental, sur le versant N. des Alpes Raeticae, dans la vallée de l'Isonta ou Ivarus (la Salzach).—Pl. III, 137; Pt. II, 14, 2; CIL III, p. 588.

AMBIVARITI, 19 F l. — Peuple du N. de la Gaule Belgique, à g. de la Mosa: — Cæs. B. g. IV, 9.

AMBRACIA, Arta, 10 B 4. - Ville du S. de l'Epire (Thesprotia), sur le cours inférieur de l'Arachthus, Colonie de Corinthe. Battue en 426 av. J.-C. par les Acarnaniens et le général athénien Démosthène, Importante surtout au temps de Pyrrhus, qui en fit sa capitale. Prise et dépouillée de ses œuvres d'art par les Romains en 189 av. J.-C. Ruines. -Her. VIII, 45 etc.; Thuc. I, 46 etc.; Scyl. 33; Pol. XXII, 9 etc.; Sevmn. 454; Liv. XXXVIII, 3 sq: Str. VII, 325; Mel. II, 54; Pl. IV, 4; Pt. III, 14, 6; Paus. V, 23, 3; CIG no 1797 sq.; Head, 319 et 406.

AMBRACICUS SINUS, golfe d'Arta, 11 A/B I. — Golfe formé par la mer Ionienne sur les côtes d'Epire et d'Acarnanie; à l'W. le cap d'Acatium en ferme l'entrée. — Thuc. I, 55; Pol. IV, 63; Liv. XXXVIII, 4; Str. VII,

325; Mel. II, 54 ct 110; Pl. IV, 4; Dio C. L, 12.

AMBRUSSUM. Pont d'Ambroix, 17 G l. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Volcae Arecomici), sur la route de Nemausus à Baeterrae. — It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; CIL XI, n°s 3281-3284; XII, p. 346.

AMERIA (tr. Clustumina), Amelia, 13 D 3: 15 A I. -Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), entre le Tibre et le Nar. Municipe florissant an temps de Cicéron et sous l'Empire. d'arbres Culture fruitiers (pommes et poires) et prairies aux environs. Ruines de murs polygonaux. — Cic. Pro Sex. Rosc. 15 sq.; Colum. IV, 30, 4; Verg. Georg. I, 265; Str. V. 227; Pl. III, I13 sq.; XV, 50 sq.; Pt. III, 1, 54; Lib. col. 224; Tab. P.:Geog. R.; Fest.; CIL XI. р. 636.

AMESTRATUS, Mistretta, 14 B 4. — Ville du X. de la Sicile, au pied des monts Nebrodes. — Cic. Verr. III, 39; 43: 74; Sil. XIV, 267 (Amastra); Steph. B.; CIL X. p. 769; Head, 127.

AMIDA, Diarbékir, 7 H 4.

— Ville de l'Arménie (Sophène), sur le Tigre. Place militaire importante au temps du Bas-Empire. — Pt. V. I8, 10 ('Λμμαία); Amm. XVIII, 9 sq.; XIX, 5: Not. dign. Or. XXXVI, 19 et 21; Proc. B. p. I, 7; Æd. III, 1; CIL, III, p. 41, 973, 1229.

AMISIA. Ems, 21 B 2. — Fleuve de la Germanie occidentale, se jetant dans l'Oceanus Germanicus en face de l'île Burchana. En 12 av. J.-C. Drusus remporta à son embouchure une victoire navale sur les Bructères. — Tac. Ann. II, 8; Pt. II, 11, 28; VIII, 6, 3; Steph. B.

AMISUS, Samsoun, 7 F 2. - Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur la côte du Pont Euxin, entre l'embouchure de l'Halys et celle de l'Iris. Colonie de Milet ou de Phocée, puis d'Athènes. Résidence de Mithridate : souvent mentionnée dans les guerres du 1er s. av. J.-C. : elle était alors très florissante. libera sous l'Empire. - Scymn. 917; Cic. Pro imp. Cn. Pomp. 21; Str. XII, 543 sq.; Mel. I, 105; Pl. VI, 7; Pl. j. Ep. X, 93 et 111 : Arr. Per. P. E. 22; Pt. V, 4, 3; 6, I; Plut. Lucull. 14 etc.; Pomp. 38; App. Mithr. 8 etc.; CIL III, p. 1259; Head, 496 et 502.

AMITERNUM (tr. Quirina), San Vittorino près d'Aquila, 15 B l. — Ville d'Italie (rég. IV, Sabine), sur l'Aternus. Prise par les Romains en 293 av. J.-C.; elle eut beaucoup à souffrir pendant la guerre sociale. Patrie de Salluste. Ruines importantes. — Varr. De l. l. V, 28; Liv. X, 39 etc.; Dionys. I, 14; II, 48; Colum. X, 422; Verg. Æn. VII, 710; Str. V, 228; Pl. III, 107;

Pt. III, 1, 58; Tab, P.; CIL 1X, p. 397.

AMMÆA (tr. Papiria?), Portalegre, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Pacensis), entre l'Anas et le Tagus. — Pl. XXXVIII, 24; Pt. II, 5, 8; CIL II, p. 20 et 809.

AMMOCHOSTOS, Fama-gouste, 6 b; 7 D 5. — Ville de l'île de Chypre, sur la côte S.-E. — Pt. V, 14, 3; Stad. m. m. 304.

AMMON ou AMMONITÆ, 3 E I; 5 F 4. — Ancien peuple de la Palestine, à l'E. du Jourdain et du lac Asphaltite; en luttes constantes avec les Juifs; se confondit finalement avec les nomades de l'Arabie Pétrée. — Test. I.; Jos. Ant. I, 11, 5 etc.; Eus. On.

AMMONEM (AD), v. AD AMMONEM.

AMMONITIS, 4 C 4; 4 a.—
Pays des Ammonitae, avec
Rabbath Ammon (appelée plus
tard Philadelphia) comme capitale. — Test. V.; Jos. Ant.
I, 11, 5; IV, 5, 3.

AMMONIUM, oasis de Siwah, 5 D 5; 18 H 4. — Oasis du désert de Libye, à l'W. de l'Egypte. Temple célèbre de Jupiter Ammon, avec un oracle très souvent consulté par les Etats ou les princes grees et sous l'Empire romain. Point extrême du voyage d'Alexandre en Afrique. — Her. 11, 32 et 54; IV, 181;

Lucr. VI, 848; Diod. XVII, 50; Curt. IV, 7, 31; Str. XVII, 813; Mel. I, 39; Lucan. IX, 550; Pl. II, 228; Arr. An. III, 4, 2; Pt. IV, 5, 33; Paus. V, 15, 11 etc.; Plut. Cim. 18 etc.; Ath. II, 67; IG II, no 741, A, 32.

AMNIAS, Geek-Irmak, 7 E 2.

— Rivière d'Asie Mineure (Paphlagonie), affluent de g. de l'Halys, passant à Pompeiopolis. — Str. XII, 562; App. Mithr. 18.

AMORGOS, Amourgos, 12 D/E 5. — Petite île du S. de la mer Egée (Sporades), au S.-E. de Naxos. étroite et allongée; orientée du S.-W. au N.-E. Patrie de Simonide. Affiée d'Athènes. Sous l'Empire romain, lieu de bannissement. Ruines. — Seyl. 58; Str. X, 478; Pl. IV, 70; Tac. Ann. IV, 13 et 30; Pt. V, 2, 31; Stad. m. m. 273; Hier.; IG I, n° 243 sq.; X11, fasc. 7; CIL III, p. 86-2316,32; Head, 481.

AMORIUM, Hergan-Kalé, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité orientale de la Phrygie; dépendait de la province romaine d'Asie. — Str. XII, 576; Pt. V, 2, 23; Hier.; Geog. R.; CIL III, p. 68 et 1268; Head, 665.

AMPE, Korna?, 8 C 3. — Ville de la Babylonie, au confluent du Tigre et de l'Euphrate. En 494 av. J.-C. Darius y fit transporter les habitants de Milet. On a voulu l'identifier avec l'Aginis d'Ar-

rien (Ind. XLII, 4) et de Strabon (XV, 729). — Her. VI, 20; Pl. VI, 159 (Ampelome, col. Milesiorum).

AMPELUS PROM., cap Ampélos, 12 B I. — Cap à l'extrémité de la péninsule Sithonia en Macédoine (Chalcidique). — Her. VII, 122; Pl. IV, 37; Pt. III, 13, 12.

AMPELUS PROM., cap Kavallo, 12 E 6. — Cap à l'extrémité S.-E. de l'île de Crète. — Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 4.

AMPELUSIA PROM., cap Spartel, 18 A 1. — Cap escarpé à l'extrémité N.-W. de la Maurétanie Tingitane, à l'W. de Tingis, Les indigènes lui donnaient le nom de Cotes, dont le mot Ampelusia, dérivé du gree αμπελος, vigne, serait la traduction. Nombreuses cavernes sur ses flancs; l'une d'elles était consacrée à Hercule. Près de là, tombeau légendaire d'Antée. - Str. XVII, 825; Mel. I, 25; II, 96; III, 107; Pl. V, 2; Pt. IV, 1, 2.

AMPHILOCHIA. 11 B I. — Région montagneuse de la Grèce du N.. au fond du sinus Ambracicus, dans la partie la plus méridionale de l'Epire, confinant à l'Acarnanie et à l'Etolie; habitée par des populations belliqueuses, que les Grecs considéraient comme barbares. — Thuc. II. 68; Scyl. 34; Pol. XXII, 8; Seymn. 455; Liv. XXXII, 34 etc.; Str. VI. 270; VII, 321; X, 450; Mel. II, 54; Pl.

IV, 5; Pt. III, 14, 9; Paus. II, 18, 5.

AMPHIPAGUS, cap Bianco, 10 B 4. — Cap à l'extrémité méridionale de l'île de Corcyre; d'après Partsch, serait plutôt le cap Sant'Angelo, à l'extrémité N. — Pt. III, 14, II.

AMPHIPOLIS, Néochori, 10 C 3; 12 B I. - Ville de la Macédoine, sur le cours inférieur du Strumon, au sommet d'une colline entourée par un coude du fleuve, dans une région très fertile (vin, huile, fruits, bois) et à peu de distance des mines du mont Pangée. Eion lui servait de port sur le sinus Strymonicus. Grande importance militaire et commerciale. Colonie d'Athènes en 437 av. J.-C.; Cléon y fut battu par les Spartiates en 422; sous la domination romaine, capitale de la Macédoine Ire et station de la via Egnatia. - Her. VII, II4 etc.; Thuc. I, 100 etc.; Dem. XXIII, 116 etc.; Liv. XXXVII, 6 etc.; Diod. X1, 70 etc.; Str. VII, 323 et 331; Mel. II, 30; Pl. IV, 38; Pt. 111, 13, 31; VIII, 12, 5; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; CIG no 2008 sq.; CIL III, p. 119, 1325 et 2316,40; Head, 214.

AMPHISSA. Salona, 11 C 1.

— Ville de la Grèce centrale (Locride Ozolis), au N.-W. de Delphes, dans une plaine fertile (vin et huile); détruite par Philippe de Macédoine en 339-338 av. J.-C.;

se releva ensuite; civ. immunis sous la domination romaine. Ruines. — Her. VIII, 32; Dem. XVIII, 143 etc.: Æschin. III, II4 sq.: Str. IX, 419; Pl. IV, 8; Pt. IİI, 15, 16; Paus. X, 38, 4 sq.: IG IX, 1, p. 75; CIL III, p. 110, 1317 et 2316,38; Head, 337.

AMPHITROPE (tr. Antiochis), Métropisi, 11 E 2. — Dème du S. E. de l'Attique dans la région du Laurium. — Æschip. I, 101; Hesych.; Steph. B.; IG I-III.

AMPSAGA, Oued-el-Kébir, 18 D I. — Petit fleuve de la Numidie, qu'il séparait, dans son cours inférieur, de la Maurétanie. — Mel. I, 30; Pl. V, 22; Pt. IV, 2, I; 3, 28; Geog. R.; CIL VIII, n° 5884 et 7759.

AMPSANCTUS LACUS. Le Mofette, 15 D 3. — Petit lac sulfureux d'Italie (rég. IV. Samnium, Hirpini), au S.-E. d'Æclanum; temple de la Dea Mephitis. — Cie. Div. I, 79; Verg. Æn. VII, 563 sq.; Pl. II, 208; Ciaud. Rapt. Pros. 1I, 350; Vib. Seq.; CIL IX, p. 91.

AMSIVARII, 21 B 2. — Peuple de la Germanie occidentale, dans la vallée de l'Amisia. — Tac. Ann. XIII, 55 sq.; Amm. XX, 10; Not. dign. Occ. V, I88; VII, 70; Laterc. l'eron.

AMUDARSA, 18 E I. — Ville de la Byzacène, sur la route de Thaenae à Theveste; siège d'un évêché. — It. Ant.; Not. episc.

AMUTRIA, 10 C I. — Ville du S.-W. de la Dacia Maluensis au confluent du Rabon avec un de ses affluents appelé aujourd'hui Motru. — Pt. III, 8, 10; Tab. P.

AMYCLÆ, Tchaouchi, 11 C 2. - Ancienne ville du Péloponnèse (Laconie), sur une colline, dans la vallée movenne de l'Eurotas, en amont de Sparte, au centre d'une plaine fertile. Très importante avant la fondation de Sparte, contre laquelle elle défendit longuement son indépendance; autour d'elle se groupaient lès Minvens et les Achéens établis en Laconie antérieurement à l'invasion dorienne. Temple d'Apollon. Ruines. - Hom. Il. II, 584; Xen. Hell. IV, 5, 11 etc.; Pol. V, 19; Liv. XXXIV, 28; Str. VIII, 364; Mel. II, 41; Paus. III, 2, 6; 18, 7 sq.; Serv. Ad En. X, 564; CIG nos 1338 et 1441.

AMYZON, Mazyn - Kalessi, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie), à g. du Marsyas. Ruines. — Str. XIV, 658; Pl. V, 109 : Pt. V, 2, 19 : Hier.; CIG nº 2899; Head, 608.

ANABURA, Enevré, 7 C 3/4. — Ville d'Asie Mineure, aux confins de la Phrygie et de la Pisidie. Ruines. — Liv. XXXVIII, 15; Str. XII, 570.

ANACTORIUM, près de Vonitza, 11 A l. — Ville de la

Grèce du N., sur la côte septentrionale de l'Acarnanie, à l'entrée du sinus Ambracicus. Colonie de Corinthe et de Corcyre; affiliée, au III^e s., à la ligue acarnanienne; perdit beaucoup de son importance après la fondation d'Actia Nicopolis. Ruines. — Her. IX, 28: Thuc. I, 29 ctc.; Scyl. 34: Seymn. 460; Str. X, 450 sq.; Pl. IV. 4; IG IX, 1, p. 123; Head, 329 et 406.

ANÆA, Ania, 12 F 4.— Ville d'Asie Mineure (Carie, Ionie), sur le sinus Caystrius, au S. d'Ephèse, en face de Samos.— Thuc. III, 19 etc.; Scyl. 98; Steph. B.

(tr. Poblilia), ANAGNIA Anagni, 15 B 2. - Ville d'Italie (rég. I. Latium), capitale des Hernici, sur une colline isolée, à g. du Trerus, et à peu de distance de la via Labicana, dans une contrée fertile et riche. Conquise par les Romains en 306 av. J.-C.; elle eut peut-être le droit de cité dès le 11º s. : Cicéron y possédait un domaine. Patrie de Marcia, concubine de Commode. Ruines importantes (murs polygonaux). — Cic. Ad Att. XII, 1, 1 etc.; Liv. IX, 42 etc.; Verg. En. VII, 684; Str. V, 238; Pl. III, 63; Pt. III, 1, 62; Lib. col. 203; Fest.: Geog. R.; CIL 12, p. 45; X, p. 584.

ANANI, 13 B 2. — Peuplade gauloise de l'Italie du N. (rég. VIII, Emilie, aux confins de la rég. IX, Ligurie), entre le Pô et l'Apennin. — Pol. II, 17 ("Ανανες), et peut-être 32 ('Ανάμαρες).

ANAPHE, Anaphi, 12 E 5.

— Petite île du S. de la mer Egée (Cyclades), à l'E. de Thera; longue et étroite, rocheuse et peu fertile (perdrix); appelée d'abord Membliarus. Temple d'Apollon Ægletes. — Scyl. 48: Apoll. Rh. IV, 1709 sq.: Ov. Met. VII, 461: Str. X, 484: Pl. IV, 71: Stad. m, m. 284; IG XII, 3, p. 54 et 279: Head, 482.

ANAPUS, Anapo, 14 B 4; 24 d. — Petit fleuve de la côte 8.-E. de Sicile, se jetant au S. de Syracuse, marécageux et malsain dans son cours inférieur. — Thuc. VI. 66 et 96; VII. 78; Theocr. I. 68 et schol.; Liv. XXIV. 36; Ov. Met. V, 412; Vib. Seq.

ANAREI MONTES. 1 b B 2.

— Chaîne de montagnes de la Scythie d'Asie, à l'W. du mont Imaus (Tian-Chan). — Pt. VI, 14, 8 et 12.

ANARTI. 21 I 5. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, au N.-W. de la Dacie, à g. de la Tisia. — Cæs. B. g. VI, 25; Pt. III, 8, 5; CIL III, nº 8060.

ANAS, Guadiana, 17 B/D 3/4. — Fleuve du S.-E. de la péninsule ibérique, prenant sa source en Tarraconaise et traversant la partie méridionale de la Lusitanie, qu'il séparait de la Bétique; peu navigable; passait près d'E-

merita. — Pol. XXXIV, 9; Str. III, 139 sq.: Mel. II, 87; III, 3 et 7; Pl. III, 6; IV, 116 sq.; Pt. II, 4, 3; It. Ant.; Marc. Per. m. ext. II, 4 sq.

ANATHO, Anah, 7 H 5; 8 B 3. — Ville de la Mésopotamie, sur une île formée par l'Euphrate. — Isid. Char. 1; Amm. XXIV, 1, 6; Steph. B.

ANATHOTH, Anata, 4 C 4.
— Ville de Palestine (Judée),
au N. de Jérusalem. — Jos.
Ant. X, 7, 3; Eus. On.

ANATIS, v. ASAMA.

ANAUNI, 13 Cl. — Peuplade alpestre de la Rétie, dans la vallée de l'Atagis; reçut de Claude le droit de cité; dépendait du mun. Tridentinum; a donné son nom au Val di Non. — Pt. III. 1, 32; CIL V, p. 537.

ANAZARBUS, Anavarza, 7 E 4. — Ville d'Asie Mineure (N. de la Cilicie Pieria), à dr. du Pyramus, dans une position escarpée et facile à défendre. Patrie de Dioscoride et d'Appien. Rebâtie sous Justinien après un tremblement de terre et appelée alors Justinianopolis. Ruines importantes. — Pl. V, 93; Pt. V, 8, 7; It. Ant.; Tab. P.; Proc. Hist. arc. 18; Head, 716.

ANCALITES, 19 B/C 1.—Peuple du S. de la Bretagne, sur l'aest. Sabrinae, au N. des Belgae.— Cæs. B. g. V. 21.

ANCHIALUS, Ankhialo, 10 E 2. — Ville greeque de Thrace, sur la côte du Pont Euxin, au N. d'Apollonia, dont elle dépendait. — Ov. Trist. I, 10, 36; Str. VII. 319; Mel. II, 22: Pl. IV, 45; Arr. Per. P. E. 36; Pt. III. 11, 3: Amm. XXVII, 4: It. Ant.; Tab. P.; CIG n° 2052 b; Head, 277.

ANCONA (tr. Lemonia), Ancône, 6 E 2; 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. V, Picénum), excellent port sur l'Adriatique, abrité par un promontoire très saillant et recourbé : vin et céréales aux environs. Fondée vers 390 par les Syraeusains, elle fut longtemps un centre florissant d'influence hellénique; sous l'Empire, entrepôt du commerce avec l'Illyrie. Grands travaux de Trajan pour améliorer le port et embellir la la ville. — Sevl. 16; Cas. B. c. I, 11; Liv. XLI, 1; Str. V, 241; Mel. II. 64; Pl. II. 182; III, 111 sq.; Pt. III, 1, 21; VIII, 8, 5; Lib. col. 227; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. g. II, 13 : Geog. R. ; IG XIV, p. 176; CILIX, p. 572; Head, 23.

ANCYRA, Angora, 7 D 3.

— Ville d'Asie Mineure (Galatie: rattachée primitivement à la Phrygie). Fondée par Midas: capitale des Celtes Tectosages: au croisement de plusieurs voies romaines importantes. Ruines d'un temple de Rome et d'Auguste, où l'on a retrouvé le texte en grec et en latin du testament d'Auguste (Res gestae divi Augusti

ou Monumentum Ancyranum).

— Pol. XXII, 22; Str. IV, 187; XII, 567; Pl. VI, 146; Arr. An. II, 4, 1; Pt. V, 4, 8; Paus. I, 4, 5; It. Ant.; CIG no 4010 sq.; CIL III, p. 47-1234 sq. et 769-2328,57; Head, 747.

ANCYRA, Kilissa - kieui, 7 B 3;12 G 2.—Ville d'Asie Mineure (Mysie, Abbaitis), sur le cours supérieur du Macestus. — Str. XII, 567 et 576; Pl. V. 145: Pt. V. 2, 22; Hier.; CIG no 3848 b; Head, 665.

ANDABALIS, Andaval, 7 E 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce): haras célèbre de Pampatius au temps de Valérien. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Cod. Theod. X, 6, 1; XV, 10, 1 (Gloss.); Geog. R.

ANDACA, 8 H 3. — Ville de l'extrémité N.-W. de l'India intra Gangem (Aspasii), à g. du Cophen. — Arr. An. IV, 23, 5.

ANDANIA, Sandani, 11 B 2. - Ville du Péloponnèse (Messénie, aux confins de l'Arcadie), dans une position très forte, dominant la plaine. Capitale des rois de Messénie avant l'invasion dorienne : patrie d'Aristomène : ruinée au temps des guerres de Messénie, elle ne reprit jamais la même importance qu'aux origines. Constitution démocratique au ier s. av. J.-C., connue par une inscription détaillée (Dittenberger, Syll. nº 653). Dans un bois sacré de cyprès, aux

environs, on célébrait des mystères en l'honneur des plus vieilles divinités du Péloponnèse. Ruines de l'enceinte polygonale. — Liv. XXXVI, 31; Str. VIII, 339 et 350; Paus. IV, 1, 2 sq.; Steph. B.

ANDANIS, Minab, 8 E 4. — Fleuve d'Asie (Carmanie), se jetant dans la mer Erythrée à l'entrée du sinus Persicus, près d'Harmozia. — Pl. VI, 98 et 107; Arr. Ind. XXXII, 2; XXXV, 7; Pt. VI, 8, 4; Marc. Per. m. ext. I, 27.

ANDARÆ. 9 D 4. — Peuple de la côte orientale de l'India intra Gangem. — Pl. VI, 67.

ANDAUTONIA (tr. Quirina), près de Zitarjewo, 21 G 6. — Ville de la Pannonie supérieure, sur la rive dr. du Sarus, en amont de Siscia. Ruines. — Pt. II, 15, 4; It. Ant.; CILIII, p. 508-2328, 190.

ANDECAVI ou ANDES, 19 C 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. du cours inférieur du Liger; a donné son nom à la ville d'Angers et à l'Anjou. — Cæs. B. g. II, 35: III, 7; VII, 4; Pl. IV, 107; Tac. Ann. III, 4I; Pt. II, 8, 8; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 478.

ANDEDA, Andia, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Pisidie). — CIG nº 4367 h; Head, 706.

ANDELO, Andion, 17 E 1.

— Ville d'Espagne (Tarraconaise, Vascones, conv. de

Caesaraugusta). — Pl. III, 24: Pt. II, 6, 67; CIL II, n° 2963.

ANDEMATUNNUM LINGONUM, Langres, 19 F 3. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Belgique, entre la Sequana et l'Arar; capitale des Lingones. Ruines. — Pt. II, 9, 19; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 107.

ANDERIDA. 20 G 5. — Ville du S. de la Bretagne (Brit. I, Regni), non loin de la mer. — Not. dign. Occ. XXVIII, 10; Geog. R.

ANDERITUM, Javols, 19 E 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Gabali. — Pt. II, 7, 16; Tab. P.; Not. dign. Occ. VII, 100; XLI, 17; XLII, 22 et 23; Not. Gall.; Sid. Ap. Carm. XXIV, 16; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 209.

ANDES, v. ANDECAVI.

ANDRAPA, Iskélib?, 7 E 2.

— Ville d'Asie Mineure (S. de la Paphlagonie), à g. de l'Hallys; sous l'Empire romain, appelée aussi Neoclaudio polis et rattachée à la province de Galatie. — Pt. V, 4, 6; Hier.; Head, 507.

ANDRONA, Andéroun, 7 F 5. — Ville de Syrie, au S. de Beroea. — It. Ant.

ANDROPOLIS. Schabour, 3 b. — Ville de la Basse-Egypte (Delta), sur l'ostium Nili Bolbiticum; chef-lieu d'un nome; occupée au Bas-Empire par une légion. — Pt. IV, 5, 46; It. Ant.; Not. dign. Or. XXVIII, 18; Hier.; Geog. R.

ANDRUS, Andros, 12 C 4. -He de la mer Egée (Cyclades). entre l'Eubée et Tenus ; allongée et montagneuse, orientée du N.-W au S.-E. : capitale : Andrus, sur la côte occiden. tale, au pied d'une montagne; culture en terrasses (vignes, arbres fruitiers); grande importance maritime et commerciale par suite de sa position. Colonisée par les Ioniens, elle fit partie de la confédération athénienne et appartint ensuite à la Macédoine, aux rois de Pergame, aux Romains (133 av. J.-C.). - Her. VIII, 66; Thue. IV, 84 etc.; Xen. Hell. I, 4, 21; Liv. XXXI, 45; Diod. V, 79 etc.; Str. X, 485; Mel. I. 92; II, III; Pl. IV, 65 et 68 sq.; Pt. III, 15, 30; Paus. VI, 26, 2; X, 13, 3; IG I, nº 229 sq.; XII, 5, p. 203; Head, 482.

ANEMO, Lamone, 13 C/D 2.

— Petit fleuve d'Italie (rég. VIII, Emilie), se jetant dans la mer Adriatique au N. de Ravenne. — Pl. III, 115.

ANEMURIUM PROM., Anémour, 7 D 4. — Cap très saillant d'Asie Mineure, à l'extrémité méridionale de la Cilicie *Trachea*, avec une ville du même nom. Ruines importantes. — Scyl. 102; Liv. XXXIII, 20; Str. XIV,

669; Mel. I, 77; Pl. V, 93; Pt. V, 8, 3; Stad, m. m. 197 etc.; Tab. P.; Hier.; Head, 717.

ANGILI ou ANGLII, 21 C 1. — Pcuple de la Germanie indépendante, fixé sur la côte orientale de la Chersonèse Cimbrique. — Tac. Germ. 40; Pt. II, 11, 15; Proc. B. g. IV, 20.

ANGRIVARII. 21 C 2.—Peuple de la Germanie occidentale, sur le cours moyen de la Visurgis, assez souvent mentionné dans les guerres des Romains au delà du Rhin.—Tac. Ann. II, 8 et 19; Germ. 33; Pt. II, 11, 16; Not. dign. Or. V, 59; Latere. Veron.

ANGRUS, Ibar, 10 B 2.—Rivière de Thrace (Dardanie), sortie de l'Illyrie, affluent de dr. du Margus.— Her. IV, 49.

ANI. Kémakh, 7 G 3.—Ville fortifiée d'Arménie (Acilisene), sur l'Euphrate; renfermait les trésors des rois d'Arménie et les tombeaux de la plupart d'entre eux; occupée par une garnison byzantine du IV° au XI° s, ap. J.-C.—Mos. Chor. II, 74; Const. Porphyr. Adm. imp. 50.

ANINACHÆ, 9 F l. — Peuple d'Asie, au N.-E. de l'India extra Gangem, dans la vallée du Bautisus. — Pt. VII, 1, 53; 2, 18.

ANIO, Aniene ou Teverone, 15 A/B 2. — Rivière d'Italie (rég. IV, Æqui, et I, Latium),

sortie des monts de la Sabine, affluent de g. du Tibre, qu'elle rejoint en amont de Rome; cascades près de Tibur; on l'utilisait pour le transport des pierres et des bois de la Sabine; deux aqueducs qui longeaient ses rives, l'Anio vetus et l'Anio novus, amenaient à Rome les eaux des montagnes voisines de sa source. - Propert. III, 16, 4; Dionys. V. 37; Hor. Carm. I, 7, 13; Str. V, 235 sq.; Pl. III, 54 et 109; Stat. Silv. I, 3, 2 etc.; Frontin. Aquaed. 6 et 90 sq.; CIL VI, p. 267, 272, 847, 3124 et 3129.

ANISUS, Enns, 21 E/F 4/5.

— Rivière du Norique, affluent de dr. du Danube. — Tab. P. (Ani); Acta SS. mai. I, 463; CIL III p. 666.

ANNAMATIA. Duna-Fœldvar, 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube et sur la route d'Aquincum à Mursa. — It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIII, 18; CIL III, p. 429-2328,185.

ANNEIANUM. Porto Legnano, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, aux confins de la Vénétie), sur la route d'Aquileia à Bononia. — It. Ant.; CIL V, p. 240.

ANNESEL. 18 F 3. — Localité du S.-E. de la province romaine d'Afrique, sur la côte de la grande Syrte. — It. Ant.

ANNIACA, 7 F 2. - Ville

d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), sur la route de Nicopolis à Polemonium. — Tab. P.

ANNIBI MONTES, monts Saïansk?, 1 b B 2. — Chaîne de montagnes de l'Asie orientale, dans la Scythia extra Imaum, habitée par un peuple du même nom. — Pt. VI, 16, 2: 4 et 5; Amm. XXIII, 6 (Anniva).

ANSAM (AD), v. AD AN-SAM.

ANTÆOPOLIS. Gau-el-Kébir, 3 C 3. — Ville de la Haute-Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil; lieu légendaire de la victoire remportée par Isis et Horus sur Set; devait son nom au dieu local, identifié à l'Antaios des Grecs. Chef-lieu d'un nome. Temple d'Antaios. Ruines. — Diod. I, 21; Pl. V, 49; Pt. IV, 5, 71; Plut. Sol. an. 23, 9; It. Ant.: Hier.; CIG nº 4712; Head, 864.

ANTANDRUS, près d'Awdjilar, 12 E 2. - Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sur côte septentrionale du sinus Adramyttenus, au pied du mont Ida ; grand commerce de bois de construction. Appartint aux Perses, fut tributaire d'Athènes, reprise par les Perses, libre à la fin du Ive s. Ruines. - Her. V, 26 etc.; Thuc. IV, 52 etc.; Xen. Hell. I, 1, 25; Seyl. 96; Diod. XIII, 42; Verg. Æn. III, 6; Str. X, 470; XIII, 606 et 612; Mel. I, 91; Pl. V, 123;

Pt. V, 2, 5; CIG no 3568 f; Head, 541.

ANTARADUS, Tartus, 7 E 5. — Ville et port du N. de la Phénicie, en face de l'île où s'élevait la ville d'Aradus; mentionnée seulement à partir du 11 e s. ap. J.-C.; restaurée par Constantin. Ruines. — Pt. V, 15, 16; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.

ANTHEDON, El-Blachije, 4
B 4. — Ville du S. de la Palestine (Judée, Philistaei), sur la
côte, au N. de Gaza; fondée
par des Grecs, restaurée par
Hérode. — Jos. Ant. XIII,
3, 4 etc.; B. j. I, 4; Pl. V,
68: Pt. IV, 5, 12 et V, 16,
2; Soz. V, 9; Hier.; Head, 804.

ANTHEDON, près de Lukisi, 11 D l. - Ville de Béotie. sur la côte du sinus Euboïcus, au pied du mont Messapius, avec un bon port de commerce. Faisait partie de la ligue béotienne; saccagée par Sylla, elle se releva ensuite. Pêcheries de pourpre; constructions navales; vignobles aux environs. Ruines importantes. - Hom. Il. II, 508: Seyl. 52; Seymn. 500; Str. IX, 400 et 404; Mel. II, 45; Pl. 1V, 25; Pt. III, 15, 9; Paus. IX, 22, 5 sq.; Ath. VII, 316 etc.; IG VII, p. 642 et 720 : CIL III, p. 2080.

ANTHELE, 11 C I. — Localité de Thessalie (Œtaea), sur la côte du sinus Maliacus, à l'entrée occidentale du défilé des Thermopyles; sanctuaire

de Déméter Amphictyonis. — Her. VII, 176 et 200; Steph. B.

ANTIANÆ, Baan, 21 H 6. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la route d'Aquincum à Mursa. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. V, 262; Geog. R.; CIL III, p. 425 et 1678.

ANTICARIA (tr. Quirina),
Antequera, 17 C 4. — Ville
d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. C'ordubensis), au
N. du mont Ilipula. — It.
Ant.; Geog. R.; CIL II,
p. 276 et 879; III, nº 1196.

ANTICRAGUS, Buba-dagh, 7 a. — Massif montagneux d'Asie Mineure (Lycie), sur la côte du mare Lycium, au S.-E. du prom. Artemisium; repaire de pirates au 1er s. av. J.-C. — Str. XIV, 665; App. Mithr. 96.

ANTICYRA, Glypha, 11 C 1.

— Ville de la Grèce centrale (Locride Ozolis), sur la côte du sinus Corinthiacus, à l'W. de Tolophon; pillée par les Romains en 210 av. J.-C. — Liv. XXVI. 25; Str. IX, 418 et 434; Steph. B.; 1 G IX, 1, p. 92.

ANTICYRA, Aspra Spitia, 11 C 1. — Ville de la Grèce centrale (côte méridionale de Phocide), sur le sinus Corinthiaeus, à l'E. de Crissa; deux fois saccagée par les Romains. On récoltait de l'hellébore aux environs. Ruines. — Her. VII, 198 et 213; Pol. XVIII, 28 etc.; Liv.

XXXII, 18; Str. IX.418; Mel. II, 53; Pl. IV, 8; XXV, 52; Pt. III, 15, 4; Paus. VII, 7, 9; X, 36, 5 sq.; Plut. Ant. 68; IG 1X, 1, p. 1; Head, 339.

ANTIGONEA. Tépéléni, 10 A 3. — Ville du N.-W. de l'Epire, sur l'Aous, dans une situation militaire importante, commandant d'étroits défilés.
— Pol. II, 5 et 6 ; Liv. XXXII, 5; XLIII, 23; Pl. IV, 2; Pt. III, 14, 7; Steph. B.

ANTIGONEA, 10 C 3. — Ville de Macédoine (*Paeonia*), à dr. de *PAxius*, en aval de *Stobi*. — Pl. IV, 34; Pt. III, 13, 36; *Tab. P*.

ANTILIBANUS, Djébel-esch-scherki, 4 D 2. — Chaîne de montagnes de la Cœlésyrie, orientée du S.-W. au N.-E.; parallèle à l'E. au Liban, dont la sépare la vallée du Lita et de l'Orontes. — Pol. V, 45 et 59; Str. XVI. 754 sq.; Pl. V, 77 et 80; Arr. An. II, 20, 4; Pt. V, 15, 8; Eus. On.

ANTINOE ou ANTINOOPO-BESANTINOPOLIS, Scheck-Abadé, 3. C 3; 16 K 6. -Ville d'Egypte (Heptanomis) sur la rive dr. du Nil, en face d'Hermopolis. Fondée par Hadrien, en 122 ap. J.-C., en mémoire de son favori Antinoüs. Chef-lieu d'un nome. Ruines (tombes des premiers siècles de l'ère chrétienne, récemment fouillées). - Pt. 1V, 5, 61; Paus. VIII, 9, 7; Dio C. LXIX 11, 2 sq.; Amm. XIX, 12: XXII, 16; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG nos 4679 et 4705 sq.; Ed. Diocl. XXVIII, 46.

ANTINUM (tr. Sergia), Civita d'Antino, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Marsi), au S. du lac Fucin, à g. du cours supérieur du Liris. Ruines (murs polygonaux). — Liv. IV, 57: Pl. III, 106; Lib. col. 259; CIL IX, p. 362.

ANTIOCHIA. Antioche, 7 F 4, - Ville de Syrie, non loin de la mer, sur le cours inférieur de l'Orontes, dans une plaine très fertile. Fondée par Séleucus Nieator en 301 av. J.-C. : capitale des Séleucides, qui y élevèrent de nombreux monuments; prise par les Romains en 64 ; civ. libera à l'époque impériale; résidence du légat de Syrie. Des tremblements de terre l'ayant éprouvée, les empereurs y firent exécuter d'importants travaux de restauration et d'embellissement. Jusqu'à l'année 260 ap. J.-C., où les Perses s'en emparèrent momentanément, elle fut l'une des villes les plus peuplées, les plus riches et les plus cultivées de tout l'Orient. Elle joua un grand rôle dans l'histoire des débuts du christianisme : saint Paul v résida à plusieurs reprises ; des conciles s'y réunirent fréquemment ; au Ive s. elle devint le siège d'un patriarcat, métropole de l'Orient. Restaurée par Justinien. Patrie du poète Archias, d'Ammien Marcellin et de saint Jean Chrysostome, Ruines étendues. — Pol. V, 43 etc.; Diod. XX, 47 etc.; Str. XVI, 719; Mel. I, 63 et 69; Pl. V, 66 et 79; Dion. Per. 920; Jos. Ant. XII, 9, 7 etc.; B. j. II, 18 etc.; Test. N.; Tac. Hist. II, 78; Pt. V, 15, 16; App. Syr. 37; Ath. I, 20 etc.; Amm. XXII, 9; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 21 et 22; Hier.; Proc. B. p. II, 9; £d. II, 10; CIG no 4465 sq.; CIL III, p. 973 et 2316,3; Head, 778.

ANTIOCHIA AD MÆAN-DRUM, 12 G 4. — Ville d'Assie Mineure (Carie), à g. du Méandre. Fondée par Antiochus I Soter, sur la route des caravanes, d'Ephèse à l'Euphrate. — Liv. XXXVIII, 13; Str. XIII. 630; XIV. 647 et 663; Pl. V, 2 et 19; Pt. V, 2, 19; Hier.; Steph. B.; Head, 608.

ANTIOCHIA AD TAURUM, 7 F 4. — Ville de Syrie (Commagène), à g. du *Pyramus*, au pied du *Taurus*. — Pt. V, 15, 10; Steph. B.; Head, 776.

ANTIOCHIA CÆSARIA (tr. Sergia), Yalowadj, 7 C 3.— Ville d'Asie Mineure (Phrygie, aux confins de la Pisidie). Fondée par des habitants de Magnésie du Méandre; colonie de droit italique sous Auguste; au Bas-Empire, capitale de la Pisidie septentrionale. Ruines importantes.— Str. XII, 569 et 577; Pl. V, 94; Test. N.; Pt. V, 4, 11; 5, 4; Hier.; Paul. Dig. XV, 8, 10; CIG n° 3979 sq.; CIL

III, p. 54 et 1240; Head, 706.

ANTIOCHIA MARGIANE, Merv, 8 F 2. — Ville d'Asie centrale (Margiane), sur le Margus, fondée par Alexandre, relevée par Antiochus I Soter; chef-lieu de la satrapie perse de Margiane sous les Séleucides. — Isid. Char. 14; Str. XI, 516; Pl. VI, 47; Pt. I, 12, 7; VI, 10, 4; Tab. P.

ANTIOCHIA MYGDONIÆ, v. NISIBIS.

ANTIPATRIA, Bérat, 10 A 3. — Ville du S. de l'Illyrie, à dr. de l'Apsus, au pied du mont Tomarus. — Pol. V, 108: Liv. XXXI, 27.

ANTIPATRIS, Kufr-Saba, 4 B 3. — Ville de Palestine (Judée), au N.-E. de Joppe, dans une plaine fertile, sur la route de Caesarea à Lydda. Fondée ou restaurée par Hérode le Grand; ruinée de bonne heure. — Jos. Ant. XVI, 5, 2; B. j. I, 4 etc; Test. N.; Pt. V, 16, 6; It. Hier.; Eus. On.; Hier.; Head, 802.

ANTIPHELLUS, Andiphilo, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), sur un beau golfe; servant de port à Phellus. Ruines. — Str. XIV, 666; Pl. V, 100; Pt. V, 3, 3; Stad. m. m. 242; Hier.: CIG nº 4298 sq.; CIL III, p. 45, 974, 1232; Head, 694.

ANTIPOLIS (tr. Voltinia), Antibes, 6 D 2; 19 G 5.— Ville de la Gaule Narbonnaise (Deciates), sur côte, à l'W. de l'embouchure du Varus, Fondée par les Marseillais : la nécessité de la défendre contre les Ligures poussa Marseille à faire appel aux Romains et à les introduire en Gaule (154 av. J.-C.). Obtint de César le jus Latii; municipe sous l'Empire. Ruines. - Pol. XXXIII, 7; Liv. Ep. XLVII; Str. fV, 180: Mel. II, 76: Pl. III, 35: Pt. II, 10, 8; It. Ant.: Tab. P.; Not. Gall.; IG XIV, p. 641: CIL XII, p. 28, 806, 862; Head, 8.

ANTIPYRGOS, Tobrouk, 18 G 3. — Localité du littoral de la Cyrénaïque, à PW. du prom. Ardanis. — Seyl. 108; Pt. IV, 5, 3; Stad. m. m. 38; Tab. P.; Geog. R.

ANTIRRHIUM PROM., 11 B 1. — Cap de la Grèce, à l'extrémité occidentale de la Locride Ozolis, à l'entrée du golfe de Corinthe, en face du prom. Rhium. — Thuc. II, 86; Seyl. 35; Diod. XII, 60; Str. VIII, 335 sq. et 387; IX, 390, 427, 460; Pl. II. 205; IV, 6; Pt. III, 15, 3.

ANTISSA, près du cap Evréokastron, 12 E 2. — Ville de la côte N.-W. de l'île de Lesbos; rôle dans la guerre du Péloponnèse; détruite par les Romains, Ruines. — Thue. III, 28; Seyl. 97; Liv. XLV, 31; Diod. XIV, 97; XVII. 29; Str. I. 60; XIV, 618; Mel. II, 101; Pl. II, 204; V, 139; Pt. V. 2, 29; Head, 559. ANTITAURUS, Antitaurus, 7 F 3/4. — Chaîne de montagnes d'Asie Mineure (Cappadoce), perpendiculaire au Taurus de Cilicie; limitant à l'W. le bassin de l'Euphrate. — Str. XI, 521 et 528; XII, 535; Pt. V, 6, 8.

ANTITAURUS, Gharzan-Daghlari, 7 H 3. — Chaîne de montagnes de l'Arménie, à l'E. de la Sophène, au S, de l'Arsanias; prolongation orien tale du Taurus de Cilicie. — Str. XI, 521 et 527; Pt. V, 13, 5.

ANTIUM (tr. Quirina), Anzio, 15 A 2. - Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sur la côte, à mi-chemin entre l'embouchure du Tibre et Circei. Repaire de pirates aux ve et ive s. av. J.-C. Souvent mentionnée dans les guerres des Romains au temps de Tarquin le Superbe et aux débuts de la République. De bonne heure colonie romaine. Nombreuses villas de plaisance à la fin de la République et sous l'Empire ; Néron essaya sans succès d'y créer un port ; patrie de l'historien Valerius Antias, de Caligula et de Néron. Ruines. - Scyl. 4; Pol. III, 22; Cie. Ad Att. II, 6, 1 etc.; Liv. II, 33 etc.; Dionys. 1, 72 etc.; Str. V, 232 et 239; Mel. II, 71; Pl. III, 57 et 81; Tac. Ann. XIV, 27 etc.; Suet. Aug. 58 etc.; Pt. III. 1, 5; Philostr. Vit. A poll. VIII, 20; Tab. P.; Proc. B. g. I, 26; CIL 12, p. 44; X, p. 660, 988, 1018,

ANTIVESTÆUM ou BOLE-RIUM PROM., Landsend, 20 D 5. — Cap à l'extrémité S.-W. de la Bretagne (*Britan*nia I, Dumnonii). — Diod. V, 21, 3; Pt. II, 3, 3.

ANTONA, Avon, 20 F 4. — Fleuve de la côte occidentale de Bretagne (Flavia Caesariensis). — Tac. Ann. XII, 31.

ANTONINI PII VALLUM, 20 D/E 2/3; 16 b. — Mur de défense élevé par Antonin le Pieux, en 140-142 ap. J.-C., au N. de la Bretagne, en avant du vallum Hadriani, entre les deux estuaires Clota et Bodotria. Abandonné par les Romains dès le temps de Marc Aurèle ou de Commode. Vestiges importants. — Hist. Aug. Ant. P. 5; CIL VII, p. 191.

ANTONINOPOLIS ou TELA, Veranschéher, 7 G 4. — Ville de Mésopotamie, à l'E. d'Edessa, à g. du Chaboras; fondée sans doute par Caracalla; détruite par les Perses et relevée ensuite sous le nom de Constantina. — Amm. XVIII, 7; Not. dign. Gr. XXXVI, 22 et 29; Hier.; Proc. B. p. 1, 23; 11, 13.

ANTROS, ancienne île de Jan, 19 C 4. — Ile de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sur le littoral de l'Océan, formée par l'estuaire de la *Garumna*; rattachée au continent depuis le moyen âge. — Mel. III, 22.

ANUROGRAMMUM, 9 D 6.

— Ville de l'intérieur de l'île de Taprobane (Ceylan), au N. des monts Malaei; capitale des rois de l'île; appelée Palaesimundus, par Pline (VI 86). — Pt. VII, 4, 9 et 10.

ANXA, v. CALLIPOLIS.

ANXANUM (tr. Arnensis), Lanciano, 15 C l. — Ville d'Italie (rég. IV, pays des Frentani), à quelque distance de la mer, à g. du Sagrus; municipe sous l'Empire. — Pl. III, 106; Pt. III, 1, 65; It. Ant.; Tab. P.: Geog. R.; CIL IX p. 278 et n° 3314.

ANXIA. Anzi, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III. Lucanie), sur la route de Potentia à Grumentum. — Tab. P.; Geog. R.

ANXUR, v. TARRACINA. AONIUS CAMPUS, 11 D 1.

— Plaine fertile de la Béotie, au N. de Thèbes; devait son nom aux 'Aones, peuplade barbare domptée par Cadmus. — Str. VII, 321; IX, 401 et 412; Paus, IX, 5, 1.

AORNUS, Khulm ?, 8 G 2.

— Ville de l'Asie centrale (Bactriane), au S. de l'Oxus : prise par Alexandre. — Arr. An. III, 29, 1.

AORNUS, Ranighat ? 8 H 3.

— Ville du N.-W. de l'India intra Gangem, sur la rive dr. de l'Indus, en amont de son confluent avec le Cophen; dans une position très forte, sur un rocher escarpé. — Diod. XVII, 85 et 96; Curt. VIII, 11, 2 : Str. XV, 688 : Arr. An. IV,

28, 1 sq.; *Ind.* V, 10; Dion. Per. 1151.

AORSI, 16 N/O 2. — Peuple de la Sarmatie et de la Scythie, sur la rive septentrionale de la mer Caspienne; important au 1^{er} s. av. et au 1^{er} s. ap. J.-C.; en relations commerciales avec l'Arménie, la Médie et l'Orient; un de ses rois s'allia avec les Romains. — Str. XII, 492 et 506; Pl. VI, 38 et 39; Tac. Ann. XIII, 15; Pt. III, 5, 22; VI, 14, 10; Tab. P.

AOUS, Troodes, 6 b; 7 D 5.

— Massif montagneux, dans la partie occidentale de l'île de Chypre. — Etym. m.

AOUS, Viosa, 10 A/B 3. — Fleuve d'Epire et d'Illyrie, sorti du mont Lacmon et se jetant dans la mer Adriatique S. d'Apollonia: sources bitume à son embouchure. — Sevl. 26; Pol. V, 110: XXVII, 74; XXXII, 5 etc.; Ov. Met. I, 580; Str. VI, 271; VII, 316; Mel. II, 57; Pl. III, 26; Pt. III, 13, 3; Paus. IV, 34, 3; Plut. Caes, 38; Dio C. XLI,

APAMEA, Kala'at-el-Moudik, 7 F 5. — Ville de Syrie, à dr. de l'Orontes, qui entoure sa citadelle : appelée d'abord Pharnacea, puis Pella : agrandie et fortifiée par Séleucus Nicator, qui lui donna le nom de sa femme Apama : saccagée par Pompée ; sous le Bas-Empire, capitale de la Syrie seconde ; ruinée par Chosroès

II au viii s. — Pol. V, 65 etc; Cic. Ad fam. XII, 12 etc.: Str. XVI, 752: Jos. Ant. XIII, 7,2 etc.: B. j. II. 18: Pt. V, 15, 19 etc.: App. Syr. 57: Dio C. XLVII, 27 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Hier.: CIG no 4474 sq.: CIL III, p. 33, 972, 1225: Head, 780.

APAMEA, Biredjik, 7 G 4.

— Ville de la Mésopotamie, sur la rive g. de l'Euphrate, en face de Zeugma; fondée par Séleucus Nicator. — Isid. Char. 1; Pl. V, 86; Pt. VI. 5, 3.

APAMEA, Kut-el-Amara, 8 C 3. — Ville de la Babylonie, sur le Tigre, ainsi nommée en Phonneur de la mère d'Antiochus. — Pl. VI, 129 et 132; Pt. V, 18, 9: 20, 4: Steph. B.

APAMEA, v. MYRLEA.

APAMEA CIBOTUS, Dinéir, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie). sur le Méandre, dans une région fertile (vignobles). Fondée par Antiochus III Soter en l'honneur de sa mère Apama, au pied de l'ancienne cité de Celaenae, Grande importance commerciale, par suite de sa position sur une vieille route de caravanes, d'Ephèse à l'Euphrate. A l'époque romaine, siège d'un conv. juridicus. Rattachée à la Pisidie sous le Bas-Empire. — Pol. XXII 24 etc.; Cic. Ad fam. XII, 58 etc.: Liv. XXXV, 15 et XXXVIII, 13 : Str. XII, 576 sq.; XIV, 663; Pl. V. 81 et 105; XIV, 75; Dion. Per. 918; Tac. Ann. XII, 58: Pt. V, 2. 25: App. Syr. 391; Ath. VIII, 332; Dio Chrys. Or. XXXV: Hier.; CIG no 3957 sq.: CIL III, p, 71-2316,22: Head, 665.

APAMEA RHAGIANE, Sahr-khwar, 8 D 3. — Ville de l'E, de la Médie (Choarène), au S. des Pylae Caspiae; fondée par Séleucus Nicator. — Isid. Char. 8: Str. XI, 514 et 524: Pl. Vl. 43; Pt. VI, 5. 3; Amm. XXIII, 6.

APAVARTICE. Abiward. 8 E 2. — Ville d'Asie centrale (pays des Parni), au N. de la Parthie. — Isid. Char. 13; Pt. VI. 5, 1 (région de la ΠΣΣΧΣΣΙΧΙΧΙΎ).

APERLÆ, près de Kékova, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), sur la côte du mare Lycium. Ruines. — Pl.V., 100; Pt. V, 3, 3: Stad. m. m. 239; Hier.; CIG n° 4300 o sq.; Head, 694.

APEROPIA, Doko, 11 D 2.

— Petite île du mare Myrtoum, sur la côte occidentale de l'Argolide, entre le continent et l'île d'Hydrea; dépendait d'Hermione. — Pi. IV, 56: Paus. II, 34, 9.

APENNINUS, Apennin, 13 B₂C 2/4: 14 A₂C 1/3. — Chaine de montagnes d'Italie. Le mot Apenninus est d'origine celtique (penn, hauteur). Les anciens n'entendaient d'abord sous ce nom que la partie septentrionale de l'Apennin des modernes, depuis les Alpes

jusqu'à l'Adriatique : les géographes grecs l'étendirent à toute la chaîne calcaire qui traverse diagonalement la péninsule italique et se termine en face de la Sicile par le massif granitique de la Sila. Dans l'antiquité l'Apennin était couvert de forêts, très riche en bêtes sauvages (loups, ours, etc.), très difficile à franchir, surtont au centre (Sabine et Samnium; point culminant : le massif du mont Fiscellus): les troupeaux des régions des plaines qui l'environnaient (Latium, Campanie, Apulie, etc.) fréquentaient l'été ses pâturages (régime de la transhumance). La disposition de la chaîne (série d'arêtes parallèles, séparées par des vallées étroites et morcelées) avait favorisé la formation de petites peuplades distinctes, jalouses de leur indépendance et rebelles aux influences venues du dehors, que les Romains eurent beaucoup de peine à soumettre. - Pol. II. 14 etc.; Varr. Der. r. II, 1, 16: Liv. XXI, 58 etc.; Diod. XIV, I13; Dionys. I, 9 etc.; Nep. Hann. 4; Verg. En. XII. 703; Str. II, 128; V, 211; Mel. II, 58; Lucan. II, 396 sq.; Sil. II, 314; Pl. III, 48 etc.; Dion. Per. 343; Pt. III, 1, 44; App. Hann. 8; B. c. I, 117; Vib. Seq.; CIL V, nº 7749; VIII, nº 7961; IX, nº 2436 : XI, nºs 1147, 4, 5; 5, 21 et 5803.

APHACA, Afka, 4 C 1. -

Ville de Phénicie, dans le Liban, aux confins de la Cœlésyrie et aux sources de l'Adonis, sur la route de Byblus à Heliopolis: temple célèbre d'Aphrodite Aphacitis, près d'un petit lac. — Eus. Vit. Const. III, 55; Zos. I, 58; CIL III, p. 21, 970, 1217.

APHECA, 4 C 3. — Ville de Palestine (Gaulonitis), à l'E. du lac de Genezareth, au N. du Hieromyces. — Test. V.; Jos. Ant. V, 11, 1; VIII, 14, 4.

Aiantis. APHIDNÆ (tr. puis Ptolemais et Hadrianis), Kotroni, 11 E l. - Dème du N. de l'Attique (Diacria), à l'E. du Parnes ; une des douze villes antérieures à Thésée (légende du roi Aphidnos, qui aurait aidé Thésée à enlever Hélène). Restes de l'acropole primitive et de la ville basse qui lui avait succédé. - Her. IX, 72; Dem. XVIII, 38; Apollod, III, 10, 7; Diod, IV, 63; Str. IX, 397; Paus. I, 17, 5; 41, 3; Plut. Thes. 32 etc.; Quaest. symp. I, 10, 3; Hesych. ; Harp. ; IG 1-III.

APHNITIS LACUS, Maniasgel, 12 F l. — Lac d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum, pays des Doliones). — Str. I, 59; XIII, 586 sq.; Steph. B.

APHRODISIAS, Porto Cavaliere, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie Trachea), sur la côte, au S.-W. de Séleucie. Ruines. — Seyl. 40: Diod. XIX, 64: Pl. V, 22; Pt. V, S, 3; Stad. m. m. 184 sq.;

CIG nº 2737 sq.; Head, 717.

APHRODISIAS, 12 E I. — Ville de Thrace, sur la route de Cardia à la Chersonèse de Thrace. — Pt. III, 11, 13; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Geog. R.

APHRODISIAS ou NINOE, Geira, 12 G 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, aux confins de la Phrygie), à l'E. du mont Salbacus. Très florissante à l'époque impériale. Ruines importantes (temple d'Aphrodite). — Str. XII, 576; Pl. V. 109; Pt. V, 2, 18; App. B. c. I, 97; Hier.; Steph. B.; CIG n° 2737 sq.; Head, 609.

APHRODISIUM, 6 b. — Ville de la côte septentrionale de l'île de Chypre. — Str. XIV 682; Pt. V, I4, 4 et 7.

APHRODITOPOLIS, Atfih, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), à dr. du Nil, en amont de Memphis : culte de Hathor, à qui une vache blanche était consacrée ; cheflieu d'un nome ; au v° s. ap. J.-C., la cohors IV Juthungorum y résidait. — Str. XVII, 809 ; Pl. V, 49 et 64 ; Pt. IV, .5, 54 ; It. Ant. : Not. dign. Or. XXVIII, 43 ; Hier. ; Geog. R. ; Head, 864.

APHRODITOPOLIS, Idfou, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), à g. du Nil, en aval du Chemmis; culte de Hathor; chef-lieu d'un nome. — Agatharch. 22; Str. XVII, 813; Pl. V, 61 (Veneris opp.); Pt. IV, 5, 65.

APIARIA, 10 E 2. — Localité de la Mésic inférieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de son confluent avec l'Ordessus. — Not. dign. Or. XL, 16 et 22.

APIS, près de Koum-el-Hisn, 3 B l : 3 b : 18 I 3. — Ville d'Egypte, à l'extrémité N.-W. du Delta, au S. du lac Mareotis. Ruines. — Her. II, 18.

APIS, Boun-Agouba, 18 H 3.

— Ville de Libye, sur la côte du pays des Adyrmachidae, à l'W. du prom. Paraetonium; limite extrême de l'extension territoriale de l'Empire égyptien vers l'W. — Scyl. 107; Pol. XXXI, 25 sq.; Str. XVII, 799; Pl. V, 39; Pt. IV, 5, 4; Stad. m. m. 21 sq.

APO, Karasch, 10 B I.— Rivière de la Dacia Apulensis, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en aval de Viminacium.— Tab. P.; Geog. R.

APOCOPA, Aravalli, 9 B 2.

— Chaîne de montagnes du V.-W. de l'India intra Gangem, à l'E. de l'Irina palus; appelée par Pline (VI, 74) Capitalia. — Pt: VII, 1, 19.

APODOTI, 11 B/C 1. — Peuple du S.-E. de l'Etolie, aux confins de la Locride Ozolis, à dr. du Daphnus; d'accès difficile, rude et longtemps à demi-barbare; habitant des bourgades fortifiées sur les hauteurs. — Thuc. III, 94 sq.; Pol. XVII, 5; Liv. XXVIII, 8; Steph. B.

APOLLINIS PROM.. Ras Sidi-Abi-el-Mekki, 18 E I. — Cap de la côte septentrionale de la province romaine d'Arique (Zeugitane), au X. d'Utique, fermant à l'W. le golfe de Carthage; appelé par Tite Live (XXIX, 27) prom. Pulchrum. — Liv. XXX, 24; Str. XVII, 832; Mel. 1, 34; Pl. V, 3; Pt. IV, 3, 6; It. Ant.

APOLLINOPOLIS MAGNA. Edfou, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, en amont de Thèbes; chef-lieu d'un nome : au Bas-Empire, résidence de la legio II Trajana. Ruines importantes (temple d'Horus) — Agatharch. 22; Str. XVII, 817; Pl. V. 49 et 60; Pt. IV. 5, 70; Plut. Is. et Os. 50; It. Ant.: Not. dign. Or. XXXI, 34; Hier.; CIG n° 4836 sq.; Head, 864.

APOLLINOPOLIS PARVA, Kous, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, au S. de Coptos : culte d'Horus, — Str. XVII, 815; Pt. IV, 5, 73 ; It. Ant. ; Steph. B. ; CI G n° 4716 ε.

APOLLONIA, Arsouf, 4 B 3.

— Ville de la Palestine (Judée), sur la côte, entre Caesarea et Joppe; fondée par Séleucus. — Jos. Ant. XIII, 15, 4; B. j. I, 8; Pl. V, 69; Pt. V, 16, 2; App. Syr. 57; Tab. P.; Hier.; Geog. R.

APOLLONIA, Pollina, 6 F 2: 10 A 3. — Ville du S. de l'Illyrie (pays des *Taulantii*), à dr. du cours inférieur de l'Aous, non loin de la mer. au S. d'Epidamnus. Fondée au vie s. av. J.-C. par Corevre, avec l'aide de Corinthe sa métropole. Conclut un traité d'alliance avec Rome dès l'année 270; base d'opérations des Romains dans leurs campagne. d'Illyrie : centre d'études (Octavien s'v trouvait au moment de la mort de César) et de eommerce (sur la via Egnatia). Ruines. - Her. IX, 92; Thuc. I, 26 etc.; Seyl. 26; Seymn. 438: Liv. Ep. XV: XXIV, 40 etc.; Diod. XIX, 67 etc.; Str. VII, 316 et 322; VIII, 357:1X, 424; Mel. II, 57; Pl. III, 145; Suet. Aug. 8; Pt. III, 13, 3; Paus. V, 22, 3; Dio C. XLI, 45; It. Ant.; It. Hier. : CIG no 1829 b et c ; CIL 111, p. 117; Head, 314 et 406.

APOLLONIA, San Fratello, 6 a. — Ville du N.-E. de la Sicile, sur la côte : détruite par Agathoele et relevée ensuite. Ruines. — Cic. l'err. III, 43 : Diod. XVI, 72 ; XX, 56 : Steph. B.; IG XIV, p. 69.

APOLLONIA. Souza-Hammam, 6 G 4:18 G 3. — Ville de la Cyrénaïque, sur la côte, servant de port à Cyrène: l'une des villes de la Pentapole: très florissante au temps des Ptolémées; patrie d'Eratosthène. — Str. XVII, 837: Mel. I, 40: Pl. V, 31: Pt. IV, 4, 5: VIII, 15. 6; Stad. m. m. 52 sq.; Tab. P.; IG III, nº 534; CIL III, p. 6.

APOLLONIA. Oluburlu, 7 C.3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie,) à l'E. d'Apamea, fondée à l'époque hellénistique sur l'emplacement d'une ancienne ville appelée Mordiaeum ou Margium; rattachée plus tard à la Pisidie. — Str. XII, 576; Pt. V, 4, 11; Tab. P.; CIG n° 3969 sq.; Head, 706.

APOLLONIA, Sizéboli, 10 E 2. - Ville grecque du N. de la Thrace, sur la côte du Pont Euxin, au S. d'Anchialus, en partie sur une île, avec deux grands ports, Colonie de Milet. Sanctuaire d'Apollon, avec une statue colossale du dieu, emmenée à Rome par Lucullus. Appelée plus tard Sozopolis. - Her. IV, 90 etc.; Seyl. 67; Seymn. 439; Str. VII, 319; Mel, II, 22; Pl. IV, 78 et 92; XXXIV, 39; Arr. Per. P. E. 36 : An. Per. P. E. 86: Pt. III. 11. 4: Tab. P.: CIG no 2052 et 2053 d; Head, 277.

APOLLONIA, 12 C 6. — Ville du S.-W. de l'île de Crète, sur la côte, à l'W. de *Phaestus*. — *Stad. m. m.* 327; Head, 458.

APOLLONIA AD RHYNDA-CUM, Abullonia, 12 G 1. — Ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), sur la rive septentrionale du lac Artynia, que traverse le Rhyndacus. Lucullus y battit les troupes de Mithridate. Dépendait du conv. d'Adramyttium. — Str. XII, 575; Pl. V, 123; Pt. V, 2, 14; Plut. Lucull. 11; Tab. P.; Hier.; CIG no 3705; Head, 521.

APOLLONIA MYGDONIA,
Pollina, 10 C 3. — Ville de
Macédoine (Mygdonia), au S.
du lacus Bolbe, sur la via Egnatia. Ruines. — Scyl. 66: Str.
VII, 330; Mel. II, 30; Pl.
IV, 38; Arr. An. I, 12, 7;
Pt. III, 13, 36: It. Ant.; It.
Hier.; Tab. P.; Head, 204.

APOLLONIS, près de Palamout, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), sur un affluent de dr. de l'Hyllus, à égale distance de Pergame et de Sardes. Détruite par un tremblement de terre en 17 ap. J.-C. et relevée par Tibère. Ruines. — Cic. Pro Flacc. 52 etc.; Str. XIII, 625; Pl. II, 200; Tac. Ann. II, 47; Suet. Tib. 48; Dio C. LVII, 17; Hier.; CIG n° 3450; Head, 648.

APOSTANA, Nabend, 8 D 4.

— Ville d'Asie (Perse), sur la eôte orientale du sinus Persicus, à l'embouchure du Brisoanas. — Arr. Ind. XXXVIII, 5.

APPHADANA, Féden, 7 H 5.

— Ville de Mésopotamie, sur le Chaboras. — Pt. V, 18, 6.

APRI (col. Claudia Aprensis), près d'Aïnardjik, 10 E 3; 12 F 1. — Ville du S.-E. de la Thrace, sur la via Egnatia, séparée de la mer par le mont Hieron; colonie romaine; appelée plus tard Theodosiupolis. — Pl. IV, 47; Pt. III, 11, 17; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: Amm. XXVII, 4; Hier.; Geog. R.; CIL 111, nos 386 et 727.

APSARUS. Makrialos?, 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité orientale de la côte du Pont, à g. de l'embouchure de l'Acampsis; forteresse à l'époque romaine. — Pl. VI, 12; Arr. Per. P. E. 8 sq.; Tab. P.; Geog. R.; Proc. B. g. IV, 2.

APSINTHII, 12 E 1. — Peuple du S. de la Thrace, sur la côte du sinus Melas. — Her. VI, 34; IX, 119; Str. VII, 331; Steph. B.

APSORUS (tr. Claudia), Lussin ou Ossero, 13 E 2. — He de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, au S. de l'île Crexa, avec une ville du même nom : l'argonaute Apsyrtos passait pour y avoir été tué. — Mel. II. 114; Pl. III. 140; Pt. III. 17, 13; It. Ant.: Geog. R.; CIL III. p. 399-2328,176.

APSUS, Séméni, 10 A 3. — Fleuve du S. de l'Illyrie, au N. de l'Aous, se jetant dans le mare Ionium près d'Apollonia; il avait donné son nom à une station de la via Egnatia. — Cæs. B. c. III, 13 et 19; Liv. XXXI, 27; Str. VII, 316; Pt. III, 13. 3; Plut. Flamin. 3; Dio C. XLI, 47; It. Hier.; Tab. P.

APUANI. 13 B 2. — Peuple d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur la côte du sinus Ligusticus, entre Genua et Luna; opposa unc énergique résistance aux Romains (180 av. J.-C.) et fut en partie transporté dans le Samnium. — Liv. XXXIX, 2 etc.; CIL 12, p. 48.

APULIA. les Pouilles, 14 B/C 2; 15 D 2. — Contrée de l'Italie méridionale, sur la côte de l'Adriatique, touchant au S .- E. à la côte du sinus Tarentinus ; bordée par le Samnium au N.-W., par la Lucanie au S.-W. par la Calabre à l'E. Elle forme, au S. du promontoire boisé du mont Garganus. un vaste plateau calcaire, peu arrosé et peu fertile, insalubre par endroits; pays d'élevage (troupeaux de chevaux et de moutons, qui allaient, dans l'antiquité comme aujourd'hui, passer l'été sur les pentes des montagnes du Samnium : régime de la transhumance); salines au S.-E.; fréquents tremblements de terre. Les habitants de l'Apulie étaient appelés par les Grecs Iapyges, par les Romains Apuli ; ils étaient apparentés d'après les uns aux Illyriens, d'après les autres aux Osques. Ceux qui occupaient la partie S.-W. de la contrée (Daunii, Pædiculi ou Peucetii) avaient subi assez profondément l'influence grecque. L'Apulie fut soumise par les Romains au ve s. av. J.-C., lors de la deuxième guerre samnite; elle eut beaucoup à souffrir de la deuxième guerre punique et de la guerre sociale; Auguste la réunit à la Calabre pour constituer la IIe région ; au second siècle, elle fut soumise à l'autorité de legati juridici et rattachée tantôt à la Lucanie, tantôt à la Calabre ; après Dioclétien paraît un corrector Apuliac et Calabriae. - Varr. De r. r. II, 1, 16 etc.; Cæs. B. c. I, 13; Liv. VIII, 25 etc.; Diod. XIX, 65; Str. VI, 281 sq.; Mel. II, 59 et 66 : Pl. III, 103 sq. etc.; Tac. Ann. XVI, 9; Pt. III, 1, 16; 72 et 73; App. B. c. II, 2 : Dio C. XLII, 25 : It. Ant. : Tab. P. : Not. dign. Occ. I, 80 etc.: CIL I2, p. 45; IX, p. 25 et nº 2438; Head, 43.

APULUM (col. Aurelia, tr. Papiria), Karlsburg, 16 H 2.

— Ville de la Dacie occidentale, sur la route militaire de Sarmizegetusa à Napoca et à Porolissum; quartier général de la legio XIII Gemina; colonie sous Marc-Aurèle; capitale de la Dacia Apulensis; abandonnée sous Gallien. Ruines importantes.

— Pt. III, 8, 8; Tab. P.: Up. Dig. L. 15, 1, 9; Geog. R.; CIL III, p. 182-2328,94.

AQUÆ, Vidrovatz, 10 C l.
— Station thermale de la Dacia Maluensis, à g. du Danube, au S. de Sarmizegetusa.
— Pt. III, 8, 9; Tab. P.: Geog.R.: CIL III, p. 227, 1406, 2111.

AQUÆ, Baden, 21 G 4. — Station thermale de la Pannonie supérieure (pays des Azali), au S. de l'indobona. — It. Ant.

AQUÆ AMARÆ, 18 F 3. — Localité du S.-E. de la province romaine d'Afrique, sur la grande Syrte (route de Tubactis à Macomades). — Tab. P.

AQUÆ APOLLINARES, Vicarello?, 15 A l. — Station thermale d'Italie (rég. VII, Etrurie), entre Careiae et Tarquinii. L'identification avec Vicarello, où l'on a découvert quatre gobelets d'argent portant l'indication des stations routières entre Gadès et Rome (CIL XI, n°s 3281, est très douteuse. — IL. Ant.; Tab. P.; CIL XI, p. 496.

AQUÆ AURELIÆ (civitas Aurelia Aquensis). Baden-Baden, 19 H 2; 21 C 4. — Station thermale de la Germanie occidentale (Champs Décumates), à dr. du Rhin. — CIL XIII, 2, p. 197.

AQUÆ BORMONIS, Bourbon-l'Archambault, 19 E 3. — Station thermale de la Gaule Celtique (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, non loin de l'Elaver; tirait son nom du dieu celtique Bormo ou Borvo. — Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 430.

AQUÆ CALIDÆ. Vichy, 19 E 3. — Station thermale de la Gaule Celtique (Arverni), plus tard de la Lyonnaise, sur l'Elaver, au N.-E. d'Augustoncmetum. — Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 200.

AQUÆ CONVENARUM. Bagnères-de-Bigorre ?, 19 D 5, — Station thermale de la Gaule (Aquitaine, Convenae), sur la route d'Aquae Tarbellicae à Tolosa. — It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 6.

AQUÆ CUTILIÆ, (tr. Quirina), Paterno, 15 A 1. — Station thermale d'Italie (rég. IV, Sabine), sur l'Avens et la via Salaria, entre Reate et Interocrium ; tirait son nom de l'ancienne ville gène de Cutiliae; formait un paque dépendant de Reate, avec un lac qui passait pour être le centre de l'Italie; sources bitumineuses et salpêtrées. Vespasien et Titus y moururent. Ruines. - Liv. XXVI, 11 : Dionys, I, 15 etc. ; Str. V. 228; Pl. III, 109; XXXI, 10 et 59; Suet. Vesp. 24; Tit. 11; Macr. I, 7, 28; Dio C. LXVI, 17; It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 437.

AQUÆ FLAVIÆ (tr. Quirina), Chaves, 17 B 2. — Station thermale de l'Espagne Tarraconaise (Gallécie, Bracares, conv. de Bracara), à l'E. de Bracara Augusta. — Pt. II, 6, 40; It. Ant.; CIL II, p. 344 et 706.

AQUÆ HERCULIS, Henchir Sidi-el-Hadji, 18 D l. — Station thermale de Numidie, sur la route de Lambaesis à Ad Majores. — Tab. P.; CIL VIII, p. 275.

AQUÆ MATTIACÆ. Wiesbaden, 21 C 3. — Station thermale de la Germanie occidentale, à dr. du Rhin, au N. de Mogontiacum. Ruines. — Pl.

XXXI, 20; Amm. XXIX, 4; CIL XIII, 2, p. 468.

AQUÆ NISINCI, Bourbon-Lancy, 19 E 3. — Station thermale de la Gaule Celtique (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, à dr. du Liger, en amont de Decetia. — Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 430.

AQUÆ QUARQUERNÆ, San Salvador de Cuntis?, 17 A 2. — Station thermale de l'Espagne Tarraconaise (Gallécie, conv. de Bracara), sur la route de Bracara Augusta à Asturica. — Pl. III, 28; Pt. II, 6, 47; Geog. R.; CIL II, nº 2477 et p. 640.

AQUÆ SEXTIÆ Julia Augusta, tr. Voltinia), Aix en Provence, 19 F 5. -Ville de la Gaule Narbonnaise (Salluvii), fondée par les Romains en 122 av. J.-C.; en 102 Marius y écrasa les Teutons: elle obtint ensuite le jus Latii et devint colonie sous Auguste : sources chaudes. -Liv. Ep. LXI; Str. IV, 180; Pl. III, 36; Pt. II, 10, 15; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; Sid. Ap. Carm. XXIII, 13; Geog. R.; CIL 12, p. 49; XII, p. 65 et 813.

AQUÆ SIRENSES, Hammain-bou-Hanéfia, 18 C l. — Station thermale de la Maurétanie Césarienne (Massaesyli). — CIL VIII, p. 834 et 2043.

AQUÆ STATIELLÆ (tr. Tromentina), Acqui, 13 B 2. — Ville et station thermale d'Ita-

65

lie (rég. IX, Ligurie), au N. de l'Apennin, très fréquentée à l'époque impériale. — Str. V, 217; Pl. III, 49; XXXI, 4; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 57; CIL V, p. 850.

AQUÆ SULIS, Bath, 20 E 5. — Station thermale du S.-W. de la Bretagne (Belgae); culte de la dea Sulis Minerva. Ruines importantes. — Pt. II, 3, 28; It. Ant.; CIL VII, p. 24.

AQUÆ TARBELLICÆ,
Dax, 19 C 5. — Ville de la Gaule
(Aquitaine, Tarbelli) sur l'Aturius; sources minérales froides et chaudes. — Pl. XXXI,
4; Pt. II, 7, 9; Aus. Praef. 6;
It. Ant.; Not. Gall.; Vib.
Seq.; CIL XIII, 1, p. 53.

AQUÆ VOLATERRANÆ, Montecerboli, 13 C 3. — Station thermale d'Italie (rég. VII, Etrurie), au S. de l'olaterra. — Tab. P.

AQUILEIA, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la via Cassia, au S. de Florentia. — Tab. P.; Geog. R. (Equilia).

AQUILEIA (tr. Velina), Aquilée, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur la mer Adriatique, près de l'embouchure du Natiso. Fondée par les Romains en 181 av. J.-C., dans une position stratégique importante, dominant les défilés des Alpes Carnicace et de l'Alpis Julia. Centre d'un commerce considérable (vin,

huile, pelleteries, esclaves). entre l'Italie et les régions danubiennes; station douanière. De nombreuses routes s'v croisaient. D'abord colonie latine, puis municipe (1er s. av. J.-C.); colonie romaine sous les Antonins. Les empereurs du Ive s. v résidèrent fréquemment; elle est souvent citée dans l'histoire de cette époque. Capitale de la province de Vénétie et Histrie ; atelier monétaire ; siège d'un patriarcat, Saccagée par Attila en 452. Ruines. - Cic. Pro Font. 2; Cæs. B. c. I, 10; Liv. XXXIX, 22 etc.; Str. IV, 206 sq.; V, 214; VII, 314; Mel. II, 61; Pl. III, 126 et 130 sq.; Tae. Hist. II, 46 etc.; Suet, Aug. 20 etc.; Pt. III. 1, 29; VIII, 8, 6; App. Illyr. 18; Amm. XXI, 11 etc.; Hist. Aug. Maxim. 21 sq.; Herodian. VIII, 3 etc.; Aus. Clar. urb. 9; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 27; 40; 49; XLII, 4 : Avien, 528 : Jornand, Get. 42; Proc. B. v. I, 3 sq.; IG XIV p. 554; CIL V, p. 78, 1023, 1096.

AQUILEIA, Aalen, 21 D 4.
— Ville de la Rétie (Vindélicie), sur la route de Clarenna à Regina Castra. — Tab. P.; CIL III, p. 739.

AQUILO, Celone, 14 B 2; 15 D 2. — Petit fleuve d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii), se jetant dans la mer Adriatique au S. du mont Garganus; son nom antique n'est connu

que par l'existence de la station d'Ad Aquilonem sur ses rives.

AQUILONEM (AD), v. AD AQUILONEM.

AQUILONIA. Lacedogna, 15 D 2. - Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Hirpini), à g. du cours supérieur de l'Autidus. Ruines importantes. La ville d'Aquilonia près de laquelle L. Papirius Cursor écrasa les Samnites en 293 av. J.-C. (Liv. X, 38 sq.) était différente de celle-ci et doit être cherchée aux environs Bovianum, - Pl. III, 105; Pt. III 1, 71; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 88, 239 et 668; Head, 27.

AQUINCUM (col. Ælia Septimia, tr. Sergia), Alt Ofen, 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure (pays des Aravisci), sur la rive dr. du Danube, par les Romains fondée (11e s. ap. J.-C.) au croisement des principales routes militaires du limes. Grande importance stratégique. Résidence de la leg. II Adjutrix. Colonie sous Septime Sévère. Au Bas-Empire, résidence du dux de la Valeria. Ruines considérables. — Pt. II, 16, 4 : Amm. XXX, 5; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. VII, 101 etc.; Sid. Ap. Carm. V, 107; CIL III, p. 439-2328,185.

AQUINUM (col. Aquinas, tr. Onfentina), Aquino, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), à g. du Liris, dans une contrée fertile. Municipe au temps de Cicéron; colonie sous les triumvirs. Riche et florissante (industrie: teinturerie) à la fin de la Répupublique et à l'époque impériale. Patrie de Juvénal. — Cic. Phil. II, 106 etc.: Liv. XXVI, 9: Hor. Ep. 1, 20, 27; Str. V, 237; Pl. III, 63: Tac. Hist. I, 88; II, 63; Pt. III, 1, 63; It. Ant.: Tab. P.; CIL X, p. 530, 979, 1013; Head, 26.

AQUITANIA, Guyenne, 19 C/D 4/5. — L'une des trois parties de la Gaule indépeudante, d'après César; limitée par les Pyrénées, l'Océan, la Garonne; sablonneuse et pauvre sur le littoral, très fertile au centre, montagneuse (sources thermales) au S.; habitée par des populations d'origine ibérique ; soumise par les Romains en 56 av. J.-C. (expédition de P. Licinius Crassus). Lors de la réorganisation des Gaules par Auguste, les peuplades celtiques d'entre Garonne et Loire furent annexées à l'Aquitaine primitive. Au temps du Bas-Empire le pays compris entre les Pyrénées et la Loire forma trois provinces: Novempopulana, au S. (capitale Ausciorum civ.), correspondant à l'ancienne Aquitaine de César : l'Aquitanica I au N.-E. (cap. Biturigum civ.); l' Aquitanica II au N.-W. (cap. Burdigala). - Cas. B. g. 1, 1: III, 27; Str. IV, 176 sq.; Mel. III, 20; Pl. IV, 108 sq.; Tac. Hist. 1, 76; Pt. II, 7; Amm. XV, 28; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 110 sq. etc.; Not. Gall.; Laterc. l'eron.; CIL V, n° 875; XIII, I, p. l.

ARA UBIORUM, v. COLO-NIA AGRIPPINA.

ARABAH, Ouadi-el-Arabah, 4 a. — Vallée de la Palestine (Edom), au S. du lac Asphaltite, dans la direction du sinus Arabicus. — Test. V.; Eus. On.

ARABES SCENITÆ, 7 H 5; 8 B 2/3. — Nom général donné aux populations nomades du S. de la Mésopotamie. — Str. XVI, 739; 748 sq. etc.; Pl. V. 65 et 87; VI, 125 et 143; Pt. VI, 7, 21; Amm. XXIII, 6.

ARABIA, Arabie, 5 F/K 4 /8: — Péninsule du S.-W. de l'Asie, entre le sinus Persicus à l'E., la mer Erythrée au S.-E., le sinus Auglites au S., le sinus Arabicus à l'W., confinant au N. à la Syrie et à la Babylonie. Elle forme dans son ensemble un haut plateau dont la pente s'incline de l'W. vers l'E. Les anciens la divisaient en trois régions : l'Arabia Petraea au N .- W ., l' Arabia Deserta au N ., l'Arabia Felix au S. Elle passait à tort pour être très riche en ressources minérales, végétales et animales, sauf dans les déserts du N. On v recueillait des plantes aromatiques et des pierres précieuses. Mais sa réputation légendaire venait surtout des relations commerciales qu'elle entretenait, par voie de mer, depuis un temps immémorial, avec l'Inde et l'Egypte; elle était le grand entrepôt des produits rares de l'Orient ; c'est ce qui faisait la fortune des ports de sa côte occidentale. Habitée par des populations sémitiques mades, qui entrèrent de bonne heure en relations avec les Egyptiens et les Juifs. Alexandre s'en empara. Sous le règne d'Auguste, en 22 av. J.-C., Ælius Gallus, préfet d'Egypte, parcourut avec une armée tout le littoral du sinus Arabicus. La partie la plus septentrionale de la péninsule fut organisée en province romaine par Trajan (105-106 ap. J.-C.). A la fin du IIIe s. on y ajouta l' Auranitis, la Batanaea, la Trachonitis, A la fin du Ive s. l'Arabie romaine fut divisée en deux provinces : l'Arabia au N., avec Bostra pour capitale; la Palaestina III ou Salutaris au N.-W., capitale Petra. - Test. I'. : Her. III. 107 sq.: Xen. Cyr. I, 1, 4; Theophr. H. pl. IX, 4, 7 sq.; Pol. V, 71; Agatharch, 85 sq.; Liv. XLV, 9; Diod. II, 48 etc.; Str. XVI, 765 sq.; Mel. III, 79 sq.; Pl. VI, 142 sq.; 161 sq.; XXXII, 10; Jos. Ant. V, 6, 1 etc.; B. j. I, 4; Dion. Per. 927 sq.; Per. m. E. 19 sq. ; Tac. Hist. V, 6 etc. ; Pt. V, 15 sq.: VI, 7, 1: VIII, 20 sq.; Dio C. XLIX, 32; Ath. V, 201; Amm. XXIX, 1; CIG III, p. 274; CIL III, p. 17 et 1214; Head, 810.

ARABIA DESERTA, Néfoud et Nedjed, 5 F/G 4/5. —

Nom donné à la partie la plus septentrionale et la plus pauvre de l'Arabie; occupée presque uniquement par des plateaux désertiques et des steppes. — Str. XVI, 767 : Pl. VI, 145; Pt. V, 15 etc. : Polyæn. VII, 11, 7; Agathem. II, 6.

ARABIA FELIX. Yémen et Hadramaout, 5 G/I 6. — Nom donné à la partie la plus méridionale et la plus riche de l'Arabie, depuis l'Arabia Deserta jusqu'à la mer. Sur la côte des sinus Arabicus et Aualites, encens et myrrhe, sel, or et argent. — Diod. II, 48 sq.: Str. XVI. 765 sq.: Mel. III, 79: Pl. V, 65 et 87: VI, 138: Jos. B. j. II, 16: Per. m. E. 26: 27; 56: Pt. VI, 7 etc.: Agathem. II, 6.

ARABIA FELIX, v. ADA-NA.

ARABIA PETRÆA, 3 D/E
2. — Nom donné à la partie
N.-W. de l'Arabie, entre les
sinus Heroopoliticus et Ælaniticus, comprenant la presqu'île
du Sinaï et les déserts qui s'étendent jusqu'à la limite méridionale de la Palestine (ancien pays des Amalécites);
devait son nom à la ville de
Petra, capitale des Nabataei.
— Jos. Ant. XIV, 1, 4; B. j.
I, 29; Dioscot. I, 91; Pt.
V, 17 etc.; CIG III, p. 274.

ARABICA DESERTA. Désert arabique, 3 D/E 2/5. — Région montagneuse et désertique de l'Egypte, entre le Nil et le sinus Arabicus. — Her. II, 8 (ὄρη τὰ ᾿Λραδ:κά).

ARABICUS SINUS. Rouge, 3 E 3 /3 ; 5 E /G 5 /6. — Golfe formé par la mer Erythrée, entre la côte d'Arabie et celle d'Ethiopie et d'Egypte. En dépit des obstacles apportés à la navigation par les récifs et les tempêtes, il était très fréquenté par les marines aneiennes et d'importants ports de commerce, entrepôts des marchandises orientales, occupaient ses deux rives. -Her. II, 11; Agatharch, 14; Diod. III, 14; Str. XVI, 767 sq.; Mel. I, 9; III, 73 sq.; Pl. VI, 107, 163 sq.; Per. m. E. 7: Pt. V, 17, 1 etc.; Agathem. I, 2 etc.

ARABII, 8 G 4. — Peuple d'Asie, à l'extrémité N.-W. de l'Inde, sur la côte de la mer Erythrée, à l'W. du delta de l'Indus; devait son nom au fleuve Arabis. — Diod. XVII, 104; Str. XV, 720; Pl. VI, 95 et 110; Arr. An. VI, 24, 4 etc.; Ind. XXII, 8 etc.; Pt. VI, 21, 4.

ARABIS, Habb, 8 G 4/5. — Fleuve d'Asie, se jetant dans la mer Erythrée au N.-W. du delta de l'Indus. — Curt. IX, 10, 6 : Str. XV, 720 : Pl. VI, 109; Arr. An. VI, 23, 3 sq.: Ind. XXI, 8 : Pt. VI, 21, 2 : Marc. Per. m. ext. 1, 32.

ARABISSUS, Yarpuz, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), au pied de l'Antitaurus, à dr. du Pyramus, sur l'importante route de commerce de Caesarea à Melitene. — *It. Ant.*; Hier.; *CIL* III, p. 1237.

ARABRIGA, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. de Scallabis), sur le cours inférieur du Tagus; civ. stipendiaria. — Pl. IV, 118; Pt. II, 5, 7; CIL II, nºs 760, 14 et 967.

ARACELI, près d'Arbizu, 17 E 1. — Ville de l'Espagne Tarraconaise, (Vascones), sur le versant méridional des Pyrénées; civ. stipendiaria du conv. de Caesaraugusta. — Pl. 111, 24: Flor. II, 33; It. Ant.

ARACHNÆUS, Arna, 11 C/D 2. — Petite chaîne de montagnes du Péloponnèse (Argolide), entre la plaine d'Argos et Epidaure. — Æschyl. Agam. 294; Paus. II, 25, 10; Steph. B.

ARACHOSIA, Afghanistan, 8 F/G 3; 9 A 1. — Région de l'Asie centrale (Ariane), entre la Drangiane et l'Indus, au du mont Parapanisus, arrosée par l'Etymander et l' Arachotus ; elle formait l'une des satrapies de l'Empire perse ; traversée par Alexandre, conquise par les Séleucides, incorporée finalement à l'Empire parthe; sa capitale portait, depuis le IVe s. av. J.·C., le nom d'Alexandria Arachotum. - Str. XV, 723 sq.; Pl. VI, 61; 78: 92; Arr. An. III, 28, 1; VI, 17, 3; Pt. VI, 18, 1 etc.

ARACHOTUS, Argandab,

8 F/G 3. — Rivière de l'Arachosie, affluent de g. de l'Etymander. — Isid. Char. 19; Str. XI, 514; Pl. VI, 92; Pt. VI, 20, 2.

ARACHTHUS ou ARATTHUS, Arta, 10 B 4. — Fleuve
du S. de l'Epire, sorti de la
Tymphaca, passant à Ambracia ét se jetant dans le sinus
Ambracicus. — Pol. XXII, 9;
Liv. XXXVIII, 3 sq.; XLIII,
21 sq.; Str. VII, 327; Pl. IV, 4;
Pt. III, 14, 6; 15, 14: IG
IX, 1, nº 868.

ARACYNTHUS, Zygos, 11 B l. — Massif montagneux du S.-W. de l'Etolie, entre le lac Trichonis et la mer, à l'E. de l'Achelous. — Str. X, 451 et 460; Pl. IV, 6; Dion. Per. 431

ARAD. Tell-Arad, 4 C 4.

— Ville de Palestine, à l'extrémité S.-E. de la Judée.

— Test. V.; Eus. On.

ARADEN, Aradina, 12 C 6.

— Ville de l'île de Crète, sur la côte S.-W. — Steph. B.

ARADUS, Ruad, 7 E 5.—
Ville du N. de la Phénicie, dans une petite ile, en face d'Antaradus; fondée par des Sidoniens fugitifs; grande importance commerciale au temps des Séleucides. Ruines.—
Pol. V, 68; Diod. XXXVI, 6; Str. XVI, 753 sq.; Pl. II, 227; V, 78 et 128; Jos. Ant. I, 6, 2 etc.; Arr. An. II. 13, 7 sq.; Pt. V, 15, 27; App. B. c. IV. 61; V, 9; Dio C. XLVII, 30 etc.; Hier.; CIG

nº 4536 c sq. ; CIL III, p. 33 et 2316,2 ; Head, 788.

ARADUS, Arad, 8 D 4.—
Petite île du golfe Persique, sur la côte d'Arabie, au N. de l'île de Tylos; établissement phénicien.— Str. XVI, 766 et 784; Pt. VI, 7, 47; Steph. B.

ARÆ, près de Tarmount, 18 C I. — Ville de la Maurétanie Césarienne, au S.-W. de Sitifis. Ruines. — It. Ant.; CIL VIII, p. 906 et 2158.

ARÆ FLAVIÆ. Rottweil.
21 C 4. — Ville de la Germanie occidentale (Champs Décumates), sur la route de Vindonissa à Augusta Vindelicorum. — Pt. II, 11, 30; Tab. P.: CIL XIII, 2, p. 211.

ARÆ PHILÆNORUM, près de Mouktar, 18 F 3. - Localité de l'Afrique du N., sur la côte de la grande Syrte, à la frontière de la Cyrénaïque et de l'Empire carthaginois (plus tard, de la province romaine d'Afrique); légende des deux frères Philaeni, qui se seraient fait enterrer vivants à cette place pour assurer à Carthage, leur patrie, la possession d'un territoire contesté. - Scyl. 109; Pol. III, 39; X, 40; Sall. Jug. 79; Str. XVII, 836; Mel. I, 33 et 38; Pl. V, 28; Pt. IV, 3, 14; 4, 3; Stad. m. m. 84; It. Ant.; Tab. P.

ARAM, v. SYRIA.

ARANDIS, près d'Albalade?, 17 A 4. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Celtici, conv. Pacensis); sur la route d'Ossonoba à Ebora; civ. stipendiaria au temps de Pline. — Pl. IV, 118; Pt. II, 5, 6: It. Ant.; Geog. R.

ARANGAS, 1 b A 7. — Montagne placée par Ptolémée au cœur du continent africain (Æthiopia interior). — Pt. IV. 6, 12.

ARAPHEN (tr. *Egeis*), Raphina, 11 D I. — Dème de la côte orientale de l'Attique, au N. d'*Halae*. — Harp.; Steph. B.; Suid.; *IG* I-III.

SAUCONNA. ARAR ou Saône, 19 F 3. — Importante rivière de la Gaule Celtique (plus tard de la Lyonnaise), affluent de dr. du Rhône, qu'elle rejoint à Lugdunum; sortie du mont Vosagus. Corporation célèbre des nautae Ararici et Rhodanici. - Cæs. B. g. I. 12; Str. IV, 186 et 192; Pl. III, 33; Tac. Hist. II, 59; Pt. II, 10, 4; Amm. XV, II: Not. dian. Occ. XLII, 21: Vib. Seq. ; CIL XIII, 1, p. 254.

ARARAT, Ararat, 5 G 2. — Nom donné par la Genèse à la partie centrale et septentrionale de l'Arménie, couverte de hautes montagnes. — Test. V.; Mos. Chor. II, 6.

ARASAXA. Sérések, 7 E 3.

— Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), à l'E. du mont Argaeus. — Pt. V, 7, 8; It. Ant.; Tab. P.

ARATTHUS, v. ARACH-THUS.

ARAURACA, 7 G 2. — Ville d'Asie Mineure (Armenia

minor), au N.-W. de Satala. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXVIII, 29.

ARAURIS, Hérault, 19 E 5.

— Petit fleuve côtier de la Gaule Narbonnaise (Volcac Arecomici), sorti du mont Cebenna et se jetant dans la Méditerranée à Agathe. — Str. IV, 182; Mel. II, 80; Pl. III, 32; Pt. II, 10, 2.

ARAUSIO (col. Firma Julia Secundanorum), Orange, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur la rive g. du Rhône, en amont d'Avenio. Colonie de César. Ruines très importantes (arc de triomphe, théâtre). — Liv. Ep. LXVII; Str. IV, 185; Mel. II, 75; Pl. III, 36; Pt. II. 10, 14; It. Hier.; Tab. P.; Not. Gall.; Sid. Ap. Ep. VI. 12; Geog. R.; CIL XII, p. 152 et 823.

ARAVISCI, 21 H 5. — Peuple du N. de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube: Aquincum était sa ville principale. — Pl. III, 148; Tac. Germ. 28: Pt. II, 15, 3; CIL III, Dipl. mil. XLII et XLVI; n°s 3325 et 10418.

ARAVORUM CIVITAS. Deveza, 17 B 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Turduli vetcres), sur un affluent du Durius; municipe du conv. Scallabitanus. — CIL II, p. 48 et nº 760, 12.

ARAXA, Oéren, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), sur le cours supérieur du Xanthus. Ruines. — Pt. V, 3, 5; Hier.; Steph. B.; CIG no 4231 sq.; Head, 694.

ARAXES, Araxe, 8 B fC 2.

— Fleuve de l'Arménie, prenant sa source au N. du cours supérieur de l'Euphrate, passant à Artaxata et se jetant dans la mer Caspienne; connu en Occident après les expéditions de Pompée et de Corbulon. — Str. XI, 527; Mel. III, 39; Pl. V, 83; VI. 26; Pt. V, 13, 3 sq.; Plut. Pomp. 34; App. Mithr. 103: Tab. P.

ARAXES, Bandémir, 8 D 4. — Fleuve de la Perse, qui se réunit au Cyrus près de Persepolis et se jette dans un lacintérieur. — Diod. XVII, 69 ; Curt. V, 4, 7; Str. XV, 729.

ARAXUS PROM., cap Kalogria, 11 B I. — Cap à l'extrémité N.-W. du Péloponnèse (Achaïe); ancienne île, reliée à la terre ferme par les alluvions. — Pol. V, 59 et 65; Str. VIII, 335 sq. et 388; X, 458; Mel. II, 49 et 52; Pt. 111, 16, 5; Paus, VI, 26, 10.

ARBELA, Irbid, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne, à l'E. du Jourdain, au N.-E. de Pella. — Eus. On.

ARBELA, Erbil, 8 B 2. — Ville d'Assyrie, à g. du Zabas major; a donné son nom à la victoire remportée non loin de là, dans la plaine de Gaugamela, par Alexandre sur Darius en 331 av. J.-C. — Diod. XVII, 53; Curt. IV, 9, 9; V, 1, 2 etc.; Str. XVI, 738;

Arr. An. III, 8, 15 sq.; Pt. VI, 1, 5; VIII, 21, 3; Amm. XXIII, 6.

ARBIS, 1 b B 5. — Nom donné par Ptolémée à l' Arabis, fleuve d'Asie (Gadrosie), se jetant dans la mer Erythée; il e place beaucoup trop à l'W. — Pt. VI. 21, 2.

ARBOR FELIX, Arbon, 21 C 5. — Localité de la Rétie, sur la rive S.-W. du lacus Venetus (lac de Constance); place frontière où tenait garnison une cohorte de Pannoniens. — Amm. XXXI, 10; It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Occ. XXXV, 34; CIL III, p. 708 et 737.

ARCA, Arga, 7 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), au S.-W. de Melitene. — It. Ant.; Hier.

ARCADIA, Arcadie, 11 B/C 2. - Région de l'intérieur du Péloponnèse, limitée par l'Achaïe au N., l'Elide à l'W., la Messénie et la Laconie au S., l'Argolide et les territoires de Phlius et de Sicyon à l'E. Couverte en grande partie par de lrautes montagnes boisées (monts Lycaeus, Maenalus, Aroania, Cyllene, etc.), que séparent des vallées profondes (la principale est, au S.-W., celle de l'Alpheus) et des bassins fermés, dont le fond est occupé par des lacs sans écoulement apparent vers la mer (à l'E., bassins de Mantinée, d'Orchomène, etc.). Pays de chasse (ours, loups, sangliers), de pâturages (élevage du bé-

tail, des chevanx et des ânes). de culture dans les bas-fonds très fertiles. Ses habitants étaient de mœurs simples et pacifiques; ils adoraient par-Pan. Hermès. ticulièrement -Artémis, Zeus Lykaios, La configuration du sol entraînait le morcellement politique; chaque canton vivait à part. Les Arcadiens, protégés par leurs montagnes, échappèrent à l'invasion dorienne; aux siècles suivants ils prirent parti pour les Messéniens contre Sparte. mais celle-ci, après de longues luttes, finit par leur imposer son alliance. Pendant la guerre du Péloponnèse, Mantinée seule se prononça pour Athènes. Après la bataille de Leuctres, en 371 av. J.-C., Epaminondas s'efforca de réaliser l'unité de l'Arcadie, autour de la cité nouvelle de Megalopolis; son œuvre ne lui survécut pas. Les villes arcadiennes se partagèrent d'abord entre les deux ligues étolienne et achéenne ; celle-ci finit par se les annexer toutes. Sous la domination romaine l'Arcadie était en pleine décadence et dépeuplée. — Hom. Il. II, 609; Her. I, 66 etc.; Thuc, V, 29 etc.; Xen. Hell. VII, 1, 23 etc.; Theophr. H. pl. III, 4, 6; Pol. IV, 20 etc. : Plaut. Asin. 333; Lucr. V, 32; Varr, De r. r. II, 1, 14; Cic. Ad Att. VI, 2; Diod. XV, 66; Verg. En. IV, 58 etc.; Str. VIII, 232; 267; 388 sq.; Mel. II, 39 et 43; Pl. IV, 20 sq.; VIII, 167 etc.; Pt. III, 16, 19; Paus.

VIII; Ath. I, 27; Tab. P., Not. dign. Or. I, 85 etc. CIG 1, p. 697; Head, 444 et 448.

ARCADIOPOLIS, v. BER-GULÆ.

ARCESINE, Kastri, 12 D 5.

— Ville à l'extrémité S.-W. de l'île d'Amorgos. Ruines. — Pol. ap. Steph. B.; Pt. V, 2, 31; IG XII, 7, p. 1 et 122; Head, 481.

ARCESINE. Arkassa, 12 F 6. — Ville de l'île de Carpathus, sur la côte S.-W., avec une acropole escarpée; fit partie de la confédération maritime athénienne, puis de l'Etat rhodien, avant la conquête romaine. — Scyl. 99: Str. X, 489: Steph. B.; IGI, nº 257; XII, l, p. 164.

ARCHABIS; Arkhava, 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité N.-E. du Pont Polémoniaque, sur la côte du Pont Euxin; un petit fleuve du même nom s'y jetait dans la mer. — Arr. Per. P. E. 8; Pt. V, 6, 6; Tab. P.; Geog. R.

ARCHALLA, Erkélet, 7 E 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), à g. de l'Halys. — Pt. V, 6, 15.

ARCHELAIS, précédemment GARSAURA, Akséraï, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), agrandie par le dernier roi de Cappadoce, Archélaus, qui lui donna son nom; érigée par Claude en colonie romaine. — Str. XIV, 663; Pl. VI, 8; Pt. V, 6, 14; It. Ant.; It. Hier.; Geog. R.; CIG nº 4195; CIL III, p. 1237.

ARCIACA, Arcis-sur-Aube, 19 F 2. — Ville de la Gaule Celtique (*Tricasses*), plus tard de la Lyonnaise, sur la route de Lugdunum à Durocortorum. — It. Ant.

ARCIDAVA, Werschetz, 10 B 1. — Ville de la Dacia Apulensis, à g. du Danube, sur la route de Viminacium à Sarmizegetusa, près de la rivière Apo. — Pt. III, 8, 9; Tab. P.; Geog. R.

ARCOBRIGA, Arcos?, 17
D 2. — Ville de l'Espagne
Tarraconaise (Celtiberi), sur
la route d'Emerita à Caesaraugusta; civ. stipendiaria du
conv. de Caesaraugusta. —
Pl. III, 24; Pt. II, 6, 58; It.
Ant.: Geog. R.: CIL II,
n° 2419.

ARCONESUS, Karada, 12 F 5. — Petite île d'Asie Mineure (Carie, Doride), sur la côte du sinus Ceramicus, fermant au S. le port d'Halicarnasse. — Str. XIV, 656; Pl. V, 133; Arr. An. I, 23, 3.

ARCTONNESUS, Kapudagh, 12 Fl. — Ancien nom de Cyzique, sous lequel on désignait aussi toute la péninsule du mont *Dindymus*. — Pl. V. 142; Steph. B.

ARDA, Arda, 10 D/E 3. — Rivière de Thrace, affluent de dr. de l'Hebrus, sortie du mont Rhodope. — Hist. Aug. Elag. 7.

ARDANIS, Ras-el-Mella, 18 H 3. — Cap de la Cyrénaïque, à l'extrémité orientale du pays des Giligammae. — Str. I, 40; XVII, 838; Pt. IV, 5. 2.

ARDEA. Ardée, 15 A 2. -Ville d'Italie (rég. I, Latium), près de la mer Tyrrhénienne ; ancienne capitale des Rutules : on lui attribuait, de concert avec les Zacynthiens, la fondation de Saguntum en Espagne. En lutte avec Rome au temps de Tarquin le Superbe, elle fit partie de la ligue latine, se souleva en 445 av. J., C. et recut une colonie en 442; Camille y fut exilé. Abandonnée de bonne heure à cause de l'insalubrité de son sol. Ruines (murs polygonaux). - Pol. III, 22; Liv. I, 57 sq. etc.; Dionys. IV, 64 etc.; Verg. En. VII. 409 sq. : Str. V, 232; Mel. II, 71; Sil. I, 293; Pl. III, 56; Pt. III, 1, 61; Plut. Cam. 23; App. Ital. 8: Lib. col. 231; CIL X, p. 675.

ARDETTUS, 22 D. — Colline de l'Attique, à l'E. d'Athènes, près du stade Panathénaîque, où chaque année les héliastes prêtaient serment. — Dem. XXIV, 149 sq.; Plut. Thes. 27; Poll. VIII, 122: Hesych.; Harp.; Suid.

ARDOBRIGA. Ferrol, 17 A 1. — Ville de la Gallécie (Artabri, conv. Lucensis), à l'extrémité N.-W. de la péninsule ibérique, sur le sinus Artabricus. — Str. III. 154; Mel. III, 13; Pt. II, 6, 2. ARDUENNA SILVA, les Ardennes, 19 F/G 1. — Région montagneuse et boisée du N. de la Gaule Belgique, entre la Mosa et le Rhenus. Etymologie: le celtique ardu, haut. Culte de la déesse Arduinna. — Cæs. B. g. V, 3; VI, 29 sq.; Str. IV, 194; Tac. Ann. III, 42; Oros. VI, 10.

ARECOMICI, v. VOLCÆ.

AREGENUA, Vieux, près de Caen, 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, à g. de l'Olina: capitale des Viducasses: sur la route de Noviodunum à Augustodurum; la grande inscription dite de Thorigny (CIL XIII, 1, nº 3162) en provient. — Pt. II, 8, 2; Tab. P.; CIL XIII, I, p. 496.

ARELATE (col. Julia Paterna Arelatensium Sextano. rum, tr. Teretina), Arles, 19 F 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Salluvii), sur le Rhône. Colonie de César. Grande importance commerciale après la chute de Marseille. Constantin l'agrandit et relia par un pont les deux rives du fleuve. Sous le Bas-Empire, siège de la préfecture des Gaules après l'abandon de Trèves. Ruines considérables (amphithéâtre, théâtre, aqueduc, etc.). — Cæs. B. q. I, 36; Str. IV, 181; Mel. II, 75; Pl. III, 36; Suet. Tib. 4; Pt. II. 14, 3; It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Occ. XI, 33 etc.; Not. Gall.; Avien. 689; Geog.

R.: *IG* XIV, p. 651; *CIL* XII, p. 83 et 817.

AREMORICI, 19 B/C 2/3. - Nom d'origine celtique, signifiant « les riverains de la mer », donné par César à l'ensemble des peuples gaulois habitant sur les côtes de l'Océan, depuis l'embouchure du Liger jusqu'à celle de la Sequana (Bretagne et Normandie). D'après Pline, l'Aquitaine se serait appelée précédemment Aremorica, Au Bas-Empire, le littoral des deux Aquitaines et des trois Lyonnaises formait un territoire militaire. le tractus Armoricani et Nerricani limitis, sous l'autorité d'un dux. — Cæs. B. g. V, 53; VII, 75; VIII, 31; Pl. IV, 105; Eutr. IX, 21; Not. dign. Occ. XXXVII.

AREOPOLIS, précédemment RABBATH MOAB, Rabba, 4 C 4. — Ville de la Palestine, à l'E. du lac Asphaltite, capitale de la Moabitis. Sous le Bas-Empire, garnison romaine, relevant du dux Arabiae. Ruines importantes. — Pt. V. 17, 6; Tab. P.: Not. dign. Or. XXXVII, 5; Hier.; Proc. B. p. I. 15: £d. V, 8; Head, 812.

ARETHUSA. Rentina. 12 B 1. — Ville du S. de la Macédoine (Bisaltae), entre le sinus Strymonicus et le lacus Bolbe; colonie ionienne. — Seyl. 66; Str. VII, 331; Pt. 111, 13, 10; Amm. XXVII, 4; It. Hier.

AREVACI, 17 D 2. — Peuple

celtique de l'Espagne Tarraconaise, sur le cours supérieur du Durius; très belliqueux. — Pol. XXXV, 2 etc.; Liv. XCI fr. 1; Diod. XXXI, 42; Str. III, 162; Sil. III, 362; Pl. III, 19 et 27; IV, 112; Pt. II, 6, 56; App. Iber. 45-99; CIL III, Dipl. mil. XI, XII, XXXIX.

ARGÆUS MONS, Erdjias, 7 E 3. - Massif montagneux et volcanique d'Asie Mineure (Cappadoce), au S. de l'Halys; s'élève jusqu'à 3.840 m.; neiges éternelles au sommet. forêts sur ses flancs, vignobles sur ses pentes inférieures. On prétendait que du sommet on découvrait à la fois le Pont Enxin et le golfe d'Issus. Culte du dieu Argaeus, représenté sur les monnaies de Caesarea. — Str. II, 73; XII, 538; Pl. VI, 8: Pt. V, 6, 8; Amm. XX, 9; Claud. In Ruf. II, 31: Head, 633.

ARGALICUS OU ARGARICUS SINUS, 9 C/D 6. — Golfe de la côte S.-E. de l'India intra Gangem, en face de l'île de Taprobane. — Pt. VII, 1, 11 et 96.

ARGANTHONIUS MONS, Samanlu-dagh, 12 G/H 1. — Montagne d'Asie Mineure (Bithynie), se terminant sur la côte de la Propontide par le prom. Posidium; légende d'Hylas, compagnon d'Héraklès, entraîné par les Nymphes. — Apoll. Rh. I, 1176; Str. XII, 564: Steph. B.; Etym. m.

ARGENNUM, Asprokavo,

12 E 3. — Cap d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), à l'extrémité S.-W. de la presqu'île d'Erythrae, en face de l'île de Chius, avec un bon mouillage. — Thue. VIII,34: Pol. XVI. 8: Str. XIV, 644: Pt. V. 2, 7.

ARGENTARIUS MONS, Monte Argentaro, 13 C 3. — Presqu'île montagneuse d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la côte de la mer Tyrrhéniem, en face de l'île d'Igilium; gisements miniers. — Rut. Nam. I, 315-324.

ARGENTEUS, Argens, 19 F/G 5. — Petit fleuve côtier de la Gaule Narbonnaise, se jetant dans la Méditerranée à Forum Julii. — Cic. Ad fam. X, 34 et 35; Pl. III, 35; Pt. II, 10, 8.

ARGENTOMAGUS. Argenton, 19 D 3. — Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, sur la route de Burdigala à Avaricum: fabrique d'armes au Bas-Empire. — It. Ant.; Tab. P; Not. dign. Occ. IX, 31.

ARGENTORATUM. Stresbourg, 19 G 2: 21 B 4. — Ville de la Germanie supérieure (Triboces), sur la rive g. du Rhin et sur la roûte militaire d'Augusta Rauricorum à Mogontiacum; quartier général de la legio l'III Aug. à partir du règne de Vespasien; l'empereur Julien y battit les Alamans en 357 ap. J.-C.: fabrique d'armes au Bas-Empire. — Pt. II. 9, 17; Amm. XV, 11; It. Ant.;

Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 34; V, 130; XXVII; Not. Gall.: Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 144.

ARGENTOVARIA, Horburg, près de Colmar, 19 G 2.
— Ville de la Germanie supérieure (pays des Raurici), sur la rive g. du Rhin et sur la route d'Augusta Rauricorum à Argentoratum; Gratien y battit les Alamans en 378. Ruines. — Pt. II, 9, 18; Amm. XXXI, 10; Aur. Vict. Caes. XLVII: It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 57.

ARGINUSSÆ INSULÆ, Ayanos, 12 E 3. — Petites îles de la côte occidentale d'Asie-Mineure (Mysie, Eolide), en face du prom. Malea (île de Chius): les Athéniens y battirent les Spartiates en 406 av. J.-C. — Thuc. VIII, 101: Xen. Hell. 1, 6, 27: Diod. XIII, 98: Str. XIII, 617: Pl. V, 140; Paus. VI, 7, 7; Plut. Lys. 7: Ath. V, 218.

AGISSA, v. ARGURA.

ARGITHEA, près de Knisovo?, 10 B 4. — Ville de l'E. de l'Epire (*Thesprotia*), sur la rive g. de l'*Inachus*. — Liv. XXXVIII. 1.

ARGOB, 4 D 2.3. — Région de la Décapole palestinienne, aux confins de la Cœlésyrie et de l'Iturée. — Test. V.

ARGOLICUS SINUS, golfe de Nauplie, 11 C 2. — Golfe profond formé sur la côte orientale du Péloponnèse (Argolide et Laconie), par le mare Myr-

toum, — Seyl. 49; Pol. V, 91; Str. VIII, 335 et 368 sq.; Mel. II, 50; Pl. IV, 17; Pt. III, 16, 10; Paus. VIII, 1, 1.

ARGOLIS. Argolide, C/D 2. - Région du N.-E. du Péloponnèse, entre le sinus Saronicus et le Sinus Argolicus, limitée au N. les territoires de Corinthe et de Phlius, à l'W. par l'Arcadie, au S. par la Laconie, dont la séparait le territoire de la Cynuria, qu'Argos et Sparte se disputaient. Côtes très découpées, bordées d'îles et pourvues de ports nombreux ; intérieur du pays très montagneux (monts Arachnaeus, Artemisius, Parthenius) et peu fertile des deux côtés de la plaine, jadis tout entière marécageuse, qu'arrosait l'Inachus, Habitée primitivement par des Pélasges, auxquels vinrent s'ajouter des Cariens et Lélèges, des Lyciens, des Achéens. Les rois achéens de Mycènes y fondèrent un Etat puissant, qui atteignit son apogée avec Agamemnon, au temps de la guerre de Troie. Après l'invasion dorienne, les Achéens se maintinrent dans la campagne et dans les villes, sauf à Argos. A l'époque historique les destinées de l'Argolide se confondent avec celles d'Argos. Autres villes principales: Troezen, Epidaurus. - Hom. Il. II, 559 etc.: Od. I, 344 etc.; Her. I, 82 etc.; Thuc. V, 75 etc.; Xen. Hell. IV, 7, 4 etc.;

Seyl. 49; Seymn. 523; Diod. IV, 68; Str. VIII, 369 sq.; Mel. II, 39 et 41; Pl. IV, I et 17 sq.; Pt. III, 16, 11 et 20; Paus. II, 15 sq.; Plut. Ages. 31; Stad. m. m. 273; Eust. Ad Dion. Per. 419; IGIV, p. 71; Head, 437.

ARGOS, Argos, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse, capitale de l'Argolide, à dr. de l'Inachus, non loin de la mer. dans une plaine où l'on faisait l'élevage des chevaux, Passait pour être la plus ancienne cité de la Grèce ; fondée par Inachos, roi des Pélasges, dont les descendants furent chassés par Danaos venu d'Egypte ; subordonnée à Mycènes au temps des Atrides ; gouvernée par des rois Héraclides après l'invasion dorienne, elle était alors à la tête de la ligue des cités doriennes du Péloponnèse, dont son temple d'Apollon Pythaios était le centre : à son apogée au temps du roi Phidon (viiie's, av. J.-C.), inventeur du système des poids et mesures et, disait-on, de la monnaie. Gouvernée ensuite par l'oligarchie, elle fut éclipsée par Sparte, qui lui disputa avec succès la possession de la Cynuria; neutre dans les guerres médiques, alliée d'Athènes dans la guerre du Péloponnèse, battue par les Spartiates à Mantinée en 418, théâtre de luttes violentes entre oligarques et démocrates au début du rye s., soumise à des tyrans au 111e; Pyrrhus

- fut tuć en essayant d'y pénétrer par surprise (272); elle fit partie de la ligue achéenne, fut cruellement traitée par Nabis, tyran de Sparte, et se soumit à Rome en 146. Occupant une vaste superficie et très peuplée, à l'époque la plus brillante de son histoire, elle était ornée de nombreux monuments : sanctuaire célèbre d'Héra à quelque distance. Ruines importantes. - Hom. Il. I. 30 etc.; Her. I. 1 etc.; Thuc. V, 47 etc.; Aristot. Pol. V, 2, 8; Sevl. 49; Pol. XVII, 17 : Seymn, 531 : Liv. XXXI, 7 etc.; Dionys. I, 17; Str. VIII, 370 sq.; Mel. II, 41; Pl. IV. 17 etc.; Pt. 111, 16, 20; Paus. II, 15, 5 etc.; Plut. Pyrrh. 31 sq.; Eutr. 11, 14; Hier.; Geog. R.; Eust. Ad Dion. Per. 419; IG IV, p. 85; CIL III, p. 98-2316,37; Head, 418 et 437.

ARGOS AMPHILOCHI - CUM, Palæo Avli, 11 B I. — Ville du S. de l'Epire, capitale de la région montagneuse de l'Amphilochia, non loin de la côte du sinus Ambracicus. — Thuc. III, 105 etc.; Xen. Hell. VI, 5, 23; Pol. XXII, 13 etc.; Scymn. 454; Diod. XV, 31; Str. VIII, 326; Mel. II, 54; Pl. IV, 5; Pt. III, 14, 9; Head, 329 et 406.

ARGURA ou ARGISSA, Kremnos, 10 C 4. — Ville de la Thessalie, à g. du Peneus, au N.-W. de Larisa. Ruines. — Hom. Il. II, 738; Str. IX, 440; Steph. B. ARGYRA, Birmanie, 9 F 3/4. — Région de l'India extra Gangem, sur la côte orientale du sinus Gangeticus. — Pt. VII, 2, 3 et 17.

ARGYRA, 11 B l. — Ancienne ville du Péloponnèse (Achaïe), non loin de la mer, à l'E. du prom. Rhium. — Pol. V, 2 etc.; Paus. VII, 18, 6; 23, 1.

ARGYRIA, 12 F 2. — Ville d'Asie Mineure (*Phrygia ad Hellespontum*), sur le cours supérieur de l'*Esepus*, au pied du mont *Ida*. Mines d'argent. — Str. XII, 552; XIII, 603.

ARGYRIUM, Argyrokastro, 10 B 3. — Ville du N.-E. de l'Epire, à g. de l'Aous, Ruines, — Lycophr. 1017; Steph. B.

ARIA, 8 F 2/3. — Région montagneuse de l'Asie centrale entre la Parthia et l'Arachosia, la Margiane et la Drangiane, correspondant au N.-E. de l'Afghanistan : arrosée le fleuve Arius. Fit partie de l'empire perse et fut soumise par Alexandre : appartint ensuite aux Séleucides, puis aux Parthes. - Her. III, 93 etc.; Isid. Char. 16; Str. II, 73; XI, 511 sq.; XV, 723 sq.; Mel. I, 12: Pl. VI, 212: Arr. An. III, 25, 1 sq.; Pt. VI, 17, 1.

ARIA LACUS, Hamoun, 8 F 3/4. — Lac intérieur de l'Asie centrale (Ariane, *Drangiana*), recevant plusieurs fleuves, dont les principaux sont l'Etymander et le Pharnacotis.

Mentionné seulement par Ptolémée (VI, 17, 2), qui le place trop au N. et le croit alimenté par l'Arius et l'Ochus.

ARIACE, 9 B/C 4. — Région située sur la côte occidentale de l'India intra Gangem; en relations commerciales avec l'Arabie, l'Ethiopie et l'Egypte. — Per. m. E. 14:41; 54; Pt. VII, 1, 6 et 82.

ARIANA, Asie centrale, 5 I/M 4: 8 C/G 2/4. - Nom sous lequel les anciens, à partir de l'époque hellénistique, désignaient ordinairement l'Asie centrale, de la mer Erythrée à la mer Caspienne et du Tigre à l'Indus. Le centre de l'Ariana était formé par des plaines basses, tout le pourtour par des chaînes montagneuses ou de hauts plateaux. Des populations de races différentes occupaient cette région; les Perses, au temps des Achéménides, les avaient toutes soumises. - Str. II, 78 et 130; XV, 720 sq.; Mel. I, 12; III. 71; Pl. VI, 61: 78; 113; Dion. Per. 714 et 1097; Steph. B.

ARIASPÆ. 8 F/G 3. — Peuple de l'Asie centrale (Arachosia), dans la vallée fertile et bien irriguée de l'Etymander; mêlé à l'histoire légendaire de Cyrus et au récit de l'expédition d'Alexandre. — Curt. VII, 3, 1; Str. XV, 724; Arr. An. III, 27, 4 sq.; Pt. VI, 19, 5; VIII, 25, 9.

ARIASSUS, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Pamphylie,

aux confins de la Pisidie). — Str. XII, 570; Pt. V, 5, 6; Hier.; Head, 706.

ARICIA (tr. Horatia), l'Ariccia, 15 A 2. - Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium). au pied des monts Albains, dans une région très fertile (vignobles). Souvent mentionnée à l'époque des rois de Rome : fit partie de la ligue latine; recut en 338 av. J.-C. la cir. sine suffragio et devint ensuite municipe. A l'époque impériale elle avait encore à sa tête un dictator et un senatus. Ruines importantes (nécropole de la legio II Parthica, en garnison dans les monts Albains). - Liv. I, 50 etc.; Diod. V. 36, etc.; Dionys. VI, 32; Verg. .En. II, 116; Ov. Fast, VI, 59; Str. V, 231 et 239; Pl. 11, 240; XIV, 12; Pt. III, 1, 61; Lib. col, 230; It. Ant.: It. Hier.: Tab. P .: Geog. R.; CIL XIV, p. 203 et 487.

ARIGÆUM, 8 H 3. — Ville de l'extrémité W. de l'India intra Gangem, à g. du Cophen; prise et rebâtie par Alexandre. — Arr. An. IV, 24, 6.

ARIMINUM (col. Augusta, tr. Aniensis), Rimini, 13 D 2.

— Ville d'Italie (reg. VIII, Ombrie, Senones), sur la mer Adriatique, à l'embouchure du fleuve Ariminus (auj. Marecchia). Colonie latine en 268. Importance militaire considérable, à l'entrée de la Cisalpine; reliée à Rome

par la via Flaminia et aux villes romaines de la vallée du Pô par la via ¿Emilia. Grand rôle dans la 2º guerre punique et les guerres civiles. Restaurée par Auguste, Au III e s. ap. J.-C. résidence du juridicus per Flaminiam, Umbriam, Picenum, Souvent mentionnée dans les guerres des Goths aux ve et vie s. Ruines (arc de triomphe et pont d'Auguste). — Pol. II, 23 etc.; Cic. Verr. I, 14 etc.; Cæs. B. c. I, 8 et 11; Liv. XXI, 51 etc.; Str. V, 210 sq.; Mel. II, 64; Pl. III, 112 et 115; VI, 218; Tac. Hist. III, 42; Suet. Aug. 30: Pt. III, 1, 22; App. Hann. 12; B. c. II, 35; Dio C. XLI, 4 etc.; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Proc. B. g. II, 10 etc.; CIL XI, p. 73; Head, 21.

ARIOLICA AD IURAM, Pontarlier, 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule, aux confins du pays des Helvetii et de celui des Sequani, sur la route d'Eburodurum à Vesontio. — It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 7 et 66.

ARIOLICA AD LIGERIM, Avrilly, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique. (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, sur la route de Lugdunum à Augustonemetum. — Tab. P.

ARISBA, près de Palæokestron, 12 E 2. — Ville de l'île de Lesbus, sur le golfe de l'Euripus; fit partie de la confédération maritime d'Athènes; détruite par un tremblement de terre. Ruines. — Her. I, 151; Str. XIII, 590; Pl. V, 139; *IG* I, nº 238 sq.

ARISTONAUTÆ, Xylokastro, 11 C 1. — Ville du Péloponnèse (Achaïe, aux confins du territoire de Sicyone), sur le golfe de Corinthe, à l'embouchure du Sys; servait de port à Pellene. — Paus. II, 12, 2; VII, 26, 14.

ARITIUM, Alvega, 17 A 3. Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Pacensis), sur la rive g. du Tagus et sur la route d'Olisipo à Emerita; dépendait du conv. Pacensis.

— Pt. II, 5, 7; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 22, 692, 810.

ARIUS, Héri-roud, 8 F 3. — Fleuve de l'Asie centrale, à qui l'Aria devait son nom et sa fertilité: sorti du mont Parapanisus et se perdant dans les sables. — Str. XI, 515 sq.: Pl. VI, 93; Arr. An. IV, 6, 6; Pt. VI, 17, 2; Amm. XXIII. 6; Eust. Ad Dion. Per. 1098.

ARIUS LACUS, 8 F 2, v. ARIA LACUS.

ARMAVIRA, 8 B 2. — Ancienne ville d'Arménie, sur la rive g. de l'Araxes, en amont d'Artaxata: résidence des rois d'Arménie jusqu'au temps de Vespasien. — Pt. V, 13, 12; VIII, 19, 11; Mos. Chor. I, 12; II, 39.

ARMAXA, 7 E 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), sur la route de *Mazaca* à

Sebastea. - It. Ant.; Tab. P.

ARMENIA, Arménie, 7 G/H 2/4; 8 A/C 1/2; 16 L/N 3/5. - Région de l'Asie occidentale, entre le Pont Euxin et la mer Caspienne, limitée par l'Ibérie et la Colchide au N., la Cappadoce et la Commagène à l'W., l'Assyrie et la Médie Atropatène au S., le pays des Caspii à l'E. Couverte de montagnes élevées (Antitaurus, monts Niphates, Masius), et de hauts plateaux, encadrant les vallées supérieures de l'Acampsis, de l'Euphrate, de l'Arsanias et du Phasis, ainsi que les bassins des lacs Thospitis et Luchnitis. Climat froid sur les montagnes et les plateaux (forêts et pâturages, élevage de chevaux, métaux et pierres précieuses), tempéré dans les vallées (céréales, fruits, vignobles). Désignée dans l'Ancien Testament sous les noms de Thagarma et d'Ararat. Habitée par des populations de langue indo européenne, qui adoraient Ormuzd et Anaïtis, et divisée en préfectures ou stratégies, Vassale des Assyriens, des Mèdes et des Perses : conquise par Alexandre; soumise de nom aux Séleucides, sans qu'ils aient pu y faire pénétrer profondément l'influence grecque. En 190 av. J.-C. Artaxias v fonda une dynastie indépendante, remplacée ensuite par celle des Arsacides, d'origine parthe (de 149 av. J.-C. à 428 ap.). Sous le règne de Tigrane II (96-56 av. J.-C.), après les expéditions de Lucullus et de Pompée, l'Armenia comme l'Armenia minor, reconnut l'autorité de Rome. tout en gardant ses rois : Trajan les réunit en une seule province, avec Melitene pour capitale : Hadrien permit aux Arsacides de reprendre la couronne, En 311 ap. J.-C. le roi Tiridate se convertit au christianisme avec ses suiets. Au début du ve s. l'Arménie fut partagée entre l'empire romain, qui annexa la partie occidentale (comté d'Arménie. sous Théodose II, avec Theodosiopolis pour capitale; Armenia III et Armenia IV sous Justinien), et l'Empire des Perses Sassanides, qui s'empara de tout le centre et de l'E. - Test l'. : Her. I. 180 etc.; Xen. An. IV, 4, 9 etc.; Str. XI, 526 sq; Mel. III, 40; Pl. VI, 25 etc.; Arr. An. 111, 5, 17; Jos. B. j. II, 11; Dion. Per. 1002; Tac. Ann. V, 33 etc.; Pt. V, 3; Lucull, 32: Dio C. XXXVI. 28 etc.: Eus. H. e. IX, 8: Not. dign. Or. I, 50 etc.; Mos. Chor. : Head, 754.

ARMENIA MINOR, 7 F/G 2/3. — Nom donné à la partie la plus occidentale de l'Arménie (dont la séparait le cours de l'Euphrate), qui en fut détachée en 190 av. J.-C. pour former le royaume indépendant de Zariadris et de ses descendants. Reprise par Tigrane II; conquise par les Ro-

mains au 1er s. av. J.-C. et donnée par eux à des princes vassaux; annexée par Vespasien à la Cappadoce. A partir du règne de Dioclétien son territoire, avec quelques parties de la Cappadoce, forma les deux provinces d'Armenia I et Armenia II, relevant du diocèse du Pont. - Str. XI, 521; XII, 560; Pl. VI, 24 etc.; Jos. Ant. XX, 8, 4; B. j. II, 13: Pt. V, 1; App. Mithr. 15 etc.; B. c. II, 49; Dio C. XLIX, 33; Not. dign. Or. I, 50 etc.; Mos. Chor.

ARMENTA, Fiora, 13 C 3.

— Petit fleuve côtier d'Italie (rég. VII. Etrurie), se jetant dans la mer Tyrrhénienne au S.-E. du mont Argentarius. — It. Ant.: Tab. P.; Geog. R.

AR MOAB, 4 C 4. — Ville de Palestine (Moabitis), à l'E. du lac Asphaltite. — Test. V.: Steph. B.

ARNEÆ. Irnési, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), au N.-W. de Myra. — Hier. 684: Steph. B.; CIG n°. 4303 h, 9.

ARNISSA, 10 A 3. — Ville d'Illyrie (*Taulantii*), près de la mer, à g. du *Genusus*. — Pt. III, 13, 20.

ARNISSA, Ostrova, 10 B 3.

— Ville de Macédoine (Eordaea), au S.-W. du lacus Beyorrites. — Thuc, IV, 128 sq.

ARNON, El-Modschib, 4 C 4. — Petit fleuve de la Palestine, se jetant sur la côte orientale du lac Asphaltite; séparait la Peraea de la Moabitis.

— Jos. Ant. IV, 5, 1; Eus. On.

ARNUS, Arno, 13 C 3. — Fleuve d'Italie (rég. VII, Etrurie); sorti de l'Apennin, non loin des sources du Tibre; coulant du N. au S. jusqu'aux environs d'Arretium, puis du S.-E. au N.-W. et de l'E. à l'W.; passant à Florentia et à Pisae. — Liv. XXII, 2; Str. V, 222; Pl. III, 50 et 52; Tac. Ann. I, 79; Pt. III, 1, 4; Tab. P.; Rut. Nam. I, 566; Geog. R.

ARO. Arrone, 15 A 1/2.—
Petit fleuve côtier d'Italie (rég. VII, Etrurie, aux confins du Latium), sorti du lacus Sabatinus et se jetant dans la mer Tyrrhénienne au N. du Tibre. Son nom ne se rencontre pas dans les textes antiques: la forme du nom moderne permet de le restituer.

AROANIA, Chelma, 11 C 2.

— Montagne du Péloponnèse (Arcadie, aux confins de l'Achaïe), au N.-W. du mont Cyllene. — Paus. VIII, 18, 7.

AROANIUS, 11 C 1/2. — Rivière du Péloponnèse (Arcadie), sortie du mont Aroania, affluent de g. du Ladon: très poissonneuse. — Paus. VIII, 21, 2.

AROER, Ar'ara, 4 C 4. — Ville de la Palestine, à l'extrémité méridionale de la Judée; rattachée parfois à l'Idumée. — Test. J'.

AROER, Ar'air, 4 C 4. — Ville de Palestine (Peraea, aux

confins de la Moabüis), sur l'Arnon, au N. d'Ar Moab. Ruines. — Jos. Ant. XIII, 9, 1; Eus. On.

AROMATA PROM., cap Guardafui, 5 I 8. — Cap à l'extrémité N.-E. du continent africain, à l'entrée du sinus Aualites; devait son nom aux épices dont on faisait un grand commerce dans cette région. — Str. XVI, 774; Per. m. E 12 etc.; Pt. I, 17, 6; IV, 7, 40: Steph. B.

ARPAD, Tell-Erfad, 7 F 4.

— Ville de Syrie, au N. de Beroea. — Test. V.

ARPACHSAD, 1 a G/H 4. —
D'après la Genèse, Arpachsad
était un fils de Sem, dont les
descendants auraient peuplé
la Babylonie. — Test. V.;
Lib. gener.

ARPI, Arpe, près de Foggia, 14 B 2; 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii), sur l'Aquilo, Passait pour avoir été fondée par Diomède : était en rapports avec les villes grecques des environs. Centre commercial important avant la conquête romaine: en lutte avec les Samnites, elle accueillit favorablement les Romains, mais passa du côté d'Hannibal après Cannes: prise par Fabius Maximus en 213 av. J.-C., elle cessa ensuite de jouer aucun rôle. Ruines. - Pol. III, 88; Liv. 1X, 13 etc.; Verg. En. XI, 242; Str. VI, 284; Sil. VI, 554 etc.; Pl. II, 211; III, 104; Pt. III, I, 72; App.Hann. 31; Lib. col. 210 et 260;Tab. P.; CIL IX, p. 83;Head, 44.

ARPINUM (tr. Cornelia). Arpino, 15 B 2. - Ville d'Italie (rég. I, Latium, pays des Volsci), sur une colline de la vallée du Liris, à g. du Fibrenus. Recut en 303 la civ. sine suffragio, en 188 la civ. cum suffragio; peu importante sous l'Empire. Patrie de Marius et de Cicéron (qui a placé sur son territoire le lieu du dialogue De legibus). Ruines (murs polygonaux). -Varr. De r. r. I, 8, 2; Sall. Jug. 63; Cic. De leg. I, 1 sq.; Tusc. V. 74 etc.; Liv. IX. 44 etc.; Diod. XX, 90; PL III, 63; XXXIII, 150; CIL X, p. 556.

ARRA, Ma'arra, 7 F 5. — Ville de la Syrie. à l'E. de l'Orontes, sur la route de Chalcis à Epiphania. — It. Ant.

ARRABO. Raab. 21 F/G 5.

— Rivière de la Pannonie supérieure, affluent de dr. du Danube, passant près de Savaria. — Pt. II, 11, 5; 16, 1 et 2; Marc. Per. m. ext. II, 36; Tab. P.

ARRABONA, Raab, 21 G 5.

— Ville de la Pannonie supérieure, sur l'Arrabo, près de son confluent avec le Danube. Importante position militaire et commerciale, à la frontière de l'Empire romain; nombreuse garnison. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ.

XXXIV, 15; 16; 27; Geog. R.; CIL III, p. 546-2280.

ARRETIUM (tr. Pomptina), Arezzo, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), dans la haute vallée de l'Arnus, au centre d'une région très riche (carrières et bois, céréales et vignobles); desservie par la via Clodia. Fut l'une des principales cités de la confédération étrusque; adversaire de Rome aux ive et ille s. av. J.-C., puis son alliée contre les Gaulois et Hannibal; Sylla, pour la punir d'avoir embrassé le parti de Marius, y établit des colons, Arretini Fidentiores (par opposition aux Arr. veteres), auxquels vinrent se joindre, pendant la dictature de César, les Arr. Juliani. Mécène descendait des Cilnii d' Arretium, Colonie sous l'Empire. Doit surtout sa célébrité à la fabrication des poteries (vases et briques), très florissante entre les années 150 et 80 av. J.-C. Ruines importantes. - Pol. II, 19 etc.; Cæs. B. c. I, 11; Cic. Ad Att. I, 19 etc.; Liv. IX, 32 etc.; Diod. XX, 34; Str. V, 222 et 226; Pl. III, 52 sq.; XXXV, 160 et 173; Pt. III, 1, 48; App. B. c. I, 91 etc.: Lib. col. 215; It. Ant.; Tab. P.; CIL XI, p. 335.

ARRIACA, Guadalujara, 17 D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Carpetani, conv. de Caesaraugusta), sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. — It. Ant.; Geog. R.

ARRUBIUM, Matschin, 10 F 1. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de Troesmis. — Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIX, 16; Geog. R.; CIL III, p. 1009 et 1355.

ARSACE, 8 E 2. — Ville d'Asie (Parthie), au N. des monts Sariphi. — Pl. VI, 113.

ARSACEA, 8 D 3. — Ville de la Médie (*Rhagiane*), au X.-W. d'Apamea. — Pt. VI, 2, 16: VIII, 21, 10; Amm. XXIII, 6.

ARSADA, Arsa, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à g. du Xanthus. — CIG nº 4278 k.

ARSANIAS ou EUPHRATES ORIENTALIS, Mouradsou, 7 G/H 3; 8 A/B 2. — Nom donné au plus oriental et méridional des deux fleuves dont la réunion forme l'Euphrate. — Pl. V, 84 et 128; Plut. Lucull. 31; Proc. B. p. I, 17.

ARSENARIA, Sidi-bou-Ras, près du cap Magraoua, 18 Cl. — Ville de la Maurétanie Césarienne (Machusii), sur la côte, entre Cartenna et Quiza; de droit latin d'après Pline, colonie d'après Ptolémée. Ruines. — Mel. I, 31: Pl. V, 19; Pt. IV, 2, 3; It. Ant.; Geog. R.: CIL VIII. p. 828.

ARSIA, Arsa, 13 D/E 2. — Petit fleuve côtier séparant l'Histrie de la Liburnie, l'Italie de l'*Illyricum*, et se jetant sur la côte occidentale du sinus Flanaticus. — Pl.
III, 44; 129; 139; Flor. II, 5;
Plut. Pomp.: 7 Tab. P.;
Geog. R.; CIL V, p. 1.

ARSINARIUM PROM., cap Blanc, 1 a B 5. — Cap de la côte occidentale du continent africain (Ethiopie). — Pt. IV, 6, 6.

ARSINOE, précédemment GROCODILOPOLIS, Kom-Faris, près de Médinet-el-Fayoum, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), à g. du Nil, au S. du lac Maris: chef-lieu d'un nome. Ruines: nombreuses trouvailles de papyrus. — Str. XVII, 811; Pl. V, 61; Pt. IV, 5, 57; £l. N. an. X, 24; Hier.; Head, 864.

ARSINOE ou CLEOPATRIS.
3 D 1. — Ville du N.-E. de l'Egypte, au fond du sinus Heroopoliticus, à la frontière de l'Arabie Pétrée. Fondée par Ptolémée Philadelphe en l'honneur de sa sœur, en face de Clysma, près du débouehé du canal reliant le Nil à la mer par les lacus Amari. — Diod. I., 33; III, 39; Str. XVII, 804; Mel. III, 80; Pl. V, 65; VI, 167; Pt. V, 5, 14; Tab. P.; Not. dign. Or. XXVIII, 25; Geog. R.; CIG n° 4703 b.

ARSINOE, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie Trachea), sur la côte du mare Lycium, entre le prom. Anemurium et Celenderis. — Str. XIV, 670; Pl. V, 92; Pt. V, 8, 3; Tab. P.; Geog. R.

ARSINOE, précédemment

MARIUM, 7 D 5. — Ville de la côte N.-W. de l'île de Chypre, à l' E. du prom. Acamas; ancienne ville royale. — Scyl. 103: Str. XIV, 683; Pl. V, 130: Pt. V, 14, 14: Stad. m. m. 292: Hier.; Geog. R.; Head, 739.

ARSINOE, précédemment TAUCHIRA, Tokra, 18 G 3. — Ville de la côte de la Cyrénaïque, entre Ptolemaïs et Berenice; l'une des cinq cités de la Pentapole: colonie romaine. — Her. IV, 171; Seyl. 108; Str. XVII, 836; Mel. I, 40; Pl. V, 31; Pt. IV, 4, 4; VIII, 15, 4; Stad. m. m. 56; Amm. XXII, 16; Tab. P.; Hier.; CIG n° 5243 sq.; CIL III, p. 6 et 1199.

ARSINOE, v. CONOPE.

ARTABRI, 17 B 1. — Peuple de la Gallécie, à l'extrémité N.-W. de la péninsule bérique. — Str. III, 147 sq. et 175; Mel. III, 13; Pl. III, III; IV, 154; Pt. II, 6, 22.

ARTABRICUS SINUS, 17 A 1. — Golfe formé par l'Océan Atlantique, à l'extrémité N.-W. de la péninsule ibérique (Gallécie), sur la côte du pays des Artabri: — Str. III, 137; Mel. III, 13.

ARTABRUM PROM., cap Ortégal, 17 B I. — Cap à l'extrémité N.-W. de la péninsule ibérique (Gallécie, pays des Artabri). — Str. III, 137 : Pl. II, 242 ; IV, 113.

ARTACANA, Ardékan, 8 D 3. — Ville d'Asie (Carmanie, aux confins de la Médie). — Pt. VI, 5, 4; VIII, 21, 18.

ARTACE, Artaki, 12 F 1.

— Ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), sur la côte S.-W. de l'Arctonnesus, à l'W. de Cyzique, avec un bon port; colonie de Milet; fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Her. IV, 14; VI, 33; Seyl. 94; Str. XII, 582; XIV, 635; Pl. V, 142; Pl. V, 1,5; Proc. B. p. I, 25; CIG n° 3666; IG I, n° 226 sq.

ARTACOANA, Samirám, citadelle de Hérat, 8 F 3. — Ville de l'Asie centrale, an cienne capitale de l'Aria, sur l'Arius; remplacée par Alexandria Arion, fondée par Alexandre à son pied. — Curt. VI, 6, 22; Str. XI, 516: Pl. VI, 93: Arr. An. III, 25, 5 et 6; Pt. VI, 17, 6.

ARTANE, 7 B 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), sur la côte S.-W. du Pont Euxin, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. — Scyl. 92; Arr. Per. P. E. 17; An. Per. P. E. 3; Pt. V, 1, 5; Tab. P.; Geog. R.

ARTAUNUM, Saalburg ou plutôt Friedberg, 19 H 1.—
Localité de la Germanie occidentale, à l'E. d'Aquae Mattiacae: identique peut-être au castellum élevé par Drusus dans le Taunus (Tac. Ann. 56). Ruines romaines importantes à Saalburg (camp romain restauré).— Pt. II, 11, 29; CIL XIII; 2, p. 449.

ARTAXATA, Ardaschar, 8 B 2. — Ville d'Arménie, sur la rive g. de l'Araxes, résidence des rois d'Arménie. Fondée par Artaxias et fortifiée d'apprès les conseils d'Hannibal; détruite par Corbulon en 58 ap. J.-C., mais relevée plus tard par Tiridate et appelée Neronia. Ruines. — Str. XI, 528; Pl. VI, 26: Tac. Ann. II, 56 etc.; Pt. V, 13, 12; Plut. Lucull. 31: Dio C. LXIII, 7; Amm. XXV, 7; Tab. P.; Geog. R.

ARTEMISIUM PROM., cap Suvéla, 7 a. — Cap d'Asie Mineure, à l'extrémité occidentale de la Lycie, aux confins de la Carie, fermant à l'W. le sinus Glaucus. — Str. XIV, 651.

ARTEMISIUM PROM., 11 D 1; 12 B 2. — Cap à l'extrémité de l'île d'Eubée, avec un temple d'Artémis Proseoa. Ruines. — Her. VII, 175 sq.; VIII, 8 sq.; Thuc. III, 54; Diod. XI, 12; Nep. Them. 2; Pl. IV, 64; Pt. III, 15, 25; Plut. Them. 8.

ARTEMISIUM ou TENE-BRIUM PROM., cap de la Nao, 17 F 3. — Cap escarpó de la côte orientale d'Espagne, en face des îles Pityussae; appelé aussi Ferraria prom.; temple de Diane et mines de fer et de plomb; la ville de Dianium fut bâtie tout auprès. — Cic. Verr. I, 34; V, 56 (Dianium); Str. III, 159 (Δίζι-νιογ); Mel. II, 91 et 125 (Ferraria); Pt. II, 6, 16 (Τενέδριογ).

ARTEMISIUS MONS. Malévo, 11 C 2. — Montagne du Péloponnèse, séparant l'Arcadie de l'Argolide, à égale distance de Mantinée et d'Argos. Temple d'Artémis à son sommet. — Paus. II, 25, 3; Steph. B.

ARTEMITA, 8 C 3. — Ville d'Assyrie, à g. du *Dialas*; fondée par des Grees; nommée dans la langue du pays *Chalasar*. — Isid. Char. 5; Str. XI, 519; XVI, 744; Pl. VI, 117; Pt. VI, 1, 6; *Tab. P*.

ARTENA, Monte Fortino?, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), détruite dès le v°s. av. J.-C. — Liv. IV, 61.

ARTIGI, près de Zalamea de la Serena, sur la rivière Ortiga, 17 C 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Bacturia, conv. de Corduba), au S. de l'Anas, sur la route de Corduba à Augusta Emerita. L'Artigi de Pline (III, 10) et de Ptolémée (II, 4, 14), beaucoup plus au S., en était distincte. — It. Ant.; Geog. R.

ARTYNIA LACUS, lac d'A-bullonia, 12 G 1. — Lac d'Asie Mineure (Phrygia ad Helles-pontum), traversé par le Rhyndacus. — Pl. V, 142; Steph. B.

ARUALTES MONTES, 1 b A 7. — Montagnes de l'intérieur du continent africain (Æthiopia interior). — Pt. IV, 6, 12; 20, 23. ARUCCI, Aroche, 17 B 4. — Ville d'Espagne (Bétique, aux confins de la Lusitanie; Turdetani), dépendant du conv. Hispalensis. — Pl. III, 14; Pt. II. 4, 16; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 123, 698, LI, 834.

ARURIUS, Aar, 19 G 3. — Rivière de l'E. de la Gaule (pays des *Helvetii*), affluent de g. du Rhin. — *CIL* XIII, 2, n°s 5059 et 5161.

ARUTELA, Varos, 10 D 1.
— Ville de la Dacia Maluensis, sur l'Alutus. — Tab. P.

ARVERNI, 19 E 3/4. — Peuple de la Gaule Celtique (rattaché par Auguste à l'Aquitaine), dans la région montagneuse de la haute vallée de l'Elaver, l'Auvergne actuelle. Fut, au ne s. av. J.-C., le centre d'un Empire gaulois très puissant, avec Luern et Bituit : joua un grand rôle, avec Vercingétorix, dans la résistance de la Gaule à la conquête romaine : traité cependant avec ménagements par les Romains et donné par Pline comme liber populus. — Cæs. B. g. I, 31, etc.; Str. IV, 189 sq.; Pl. IV, 109; VII, 166; Pt. II, 8, 17; Plut. Caes. 25; Dio C. XL, 33; Not. dign. Occ. XLII, 44: Not. Gall.; CIL 12, p. 49: XIII, 1, p. 193; Head, 8.

ARYCANDA, Arouf. 7 C 4; 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), sur l'Arycandus, au N.-W. de Limyra. — Pl. V, 95; Hier.; Steph. B.; CIG nº 4316 sq.; Head. 694.

ARYCANDUS, Baschaoztschaï, 7 a. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Lycie), à l'W. du Limyrus. — Pl. V, 100.

ARZANENE, Gharzan, 7 H 3/4. — Région du S. de l'Arménie, aux confins de la Mésopotamie, sur le cours supérieur du Tigre. Constamment disputée entre les empereurs de Constantinople et les rois de Perse. — Eutr. VI, 9; Amm. XXV, 7; Proc. B, p. I, 8; II, 15; Ed. III, 2.

ARZUS, 10 E 3. — Rivière de Thrace, affluent de l'Ergines, traversant une ville du même nom; d'après Ptolémée, elle se serait jetée directement dans la Propontide, entre Perinthus et Bisanthc. — Pt. III, 11, 6 et 12; It. Ant.; It. Hicr.; Tab. P.; Proc. £d. IV, 11.

ASABON MONS, Djébel-Akhdar, 5 K 6; 8 E 5. — Chaîne de montagnes longeant la côte S.-E. de l'Arabie (Omanitae), du prom. Maceta au prom. Didymi. — Per. m. E. 35; Pt. VI, 7, 12: 19, 24; Marc. Per. m. evt. 1, 27.

ASAMA, Oum-er-Rbia, 18 A 2. — Fleuve de la Maurétanie Tingitane (Autololae), se jetant dans l'Océan Atlantique au N.-E. du prom. Rusibis; appelé aussi Anatis. — Pl. V, 9 et 13; Pt. IV, 1, 3.

ASAMUS, Osem, 10 D 2. — Rivière de la Mésie inférieure, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint en face de son confluent avec l'Alutus. — Pl. III, 149.

ASBYSTÆ, 18 G 3. — Peuple de l'Afrique du N., sur la côte de la Cyrénaïque, à l'W. de Cyrène. — Her. IV, 170; Lycophr. 895; Verg. Æn. XII, 362; Str. II, 131; Sil. II, 56; Pl. V, 34; Dion. Per. 195; Pt. IV, 4, 10; Prisc. 195.

ASCALON, Askalan, 4 B 4. - Ville de la Palestine (Judée) sur la côte, entre Gaza et Azotus: l'une des anciennes forteresses des Philistins, sans cesse en lutte avec les Juifs; soumise par les Tyriens et les Séleucides, indépendante à partir de l'an 104 av. J.-C. (point de départ d'une ère locale); placée sous le protectorat de Rome; embellie par Hérode ; très florissante à l'époque impériale. A donné son nom aux cepae ascaloniae, échalotes. Ruines importantes. — Test. V.; Her. I, 105; Sevl. 104; Diod. II, 4; Str. XVI, 759; Mel. I, 64; Pl. V, 68; XIX, 101 sq.; Jos. Ant. V, 1, 22; VI, 1, 2; B. j. III, 2 etc.; Pt. V, 16, 2; VIII, 20, 15; Paus. I, 14, 7; Amm. XIV, 8: It. Ant.; Tab. P.; CIG nº 4472; Head, 804.

ASCANIA. Askani, 12 D 5.

— Petite île du mare Myrtoum (Cyclades), au S.-W. de Thera. — Pl. IV, 71.

ASCANIA LACUS, Isnikgel, 7 B 2. — Lac de l'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum, aux confins de la Bithynie): la ville de Nicaca était située à son extrémité orientale. — Str. XII, 564 sq.: XIV, 681; Pl. V, 148; Pt. V, 1, 4; Steph. B.

ASCANIA LACUS, Bouldour-giœlu, 7 C 4. — Lac salé d'Asie Mineure (Phrygie, aux confins de la Pisidie). — Aristot. Mirab. 53; Pl. XXXI, 110; Arr. An. I, 29, I.

ASCATANCAS MONS, montagnes du Turkestan, 1 b B 3.

— Chaîne de montagnes de la Scythie d'Asie (Sacae), à l'W. du mont Imaus. — Pt. VI. 13, 1 et 3; 14, 13; Amm. XXIII, 6 (Ascanimia); Tab. P.

ASCIBURGIUS MONS. Riesengebirge, 21 F/G 3. — Massif montagneux de la Germanie occidentale, entre les vallées de l'Albis et de la Viadua. — Pt. II, II, 7.

ASCLEPIEUM, Asklipio, 12 F 5. — Ville du S.-W. de l'île de Rhodes, près de la mer, avec un sanctuaire d'Asklépios; elle n'est pas mentionnée dans les textes antiques, mais la forme du nom moderne atteste son existence.

ASCRA, Pyrgaki, 11 D I. — Petite ville de Béotie, sur les pentes de l'Helicon, dépendant de Thespiae: patrie d'Hésiode; de bonne heure ruinée. — Hes. Op. 638 sq.; Ov. Pont. IV, 14, 31 sq.; Vell. I, 71; Str. IX, 409 sq.;

XIII, 622; Paus. IX, 29, I et 2; Ath. XIII, 597; IG VII, nº 1883.

ASCULUM (tr. Fabia), Ascoli Piceno, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. V, Picénum), sur le Truentus. Ancienne capitale des Picentes; conquise par les Romains en 286 av. J.-C. Donna le signal de la guerre sociale en massacrant magistrats romains; assiégée et sévèrement châtiée par Cn. Pompeius Strabon en 89; de cette époque datent les balles de fronde avec inscriptions que l'on a recueillies en grand nombre aux environs (CIL IX, p. 631-647). Relevée ensuite : rôle dans les guerres civiles; municipe, et sans doute colonie des triumvirs. Desservie par la via Salaria. Assiégée par Totila au vie s. — Cas. B. c. I, 15 : Liv. Ep. LXXII etc.; Str. V, 241; Sil. VIII, 440; Pl. III, 112; Pt. III, I, 52; Flor. I, 13 etc.; App. B. c. I, 38 etc.: Plut. Pyrrh. 21; Lib. col. 227 et 244; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL 12 p. 49; IX, p. 494 et 699; Head, 23.

ASDOD, v. AZOTUS.

ASIA. Asie, 1:5:8:9.— La plus vaste des trois parties du monde connu des anciens. Devait son nom, d'après la légende, à la nymphe Asia, fille d'Okéanos et de Téthys, ou à Asias, roi de Lydie. La distinction des trois parties du monde, Europe, Asie, Libye ou Afrique, n'apparaît 90 ASIA

qu'au vie s. av. J.-C., avec Pindare et Eschyle, Hécatée et Phérécyde, La fondation de colonies sur les côtes du Pont Euxin, le voyage de Scylax, sur l'ordre de Darius, depuis l'Indus jusqu'au fond du golfe Arabique, les guerres médiques enfin commencèrent à préciser les connaissances des Grecs. Hérodote possède déjà des indications assez abondantes sur l'étendue de l'Asie occidentale, ses montagnes, ses péninsules, ses populations. A ses yeux le Phasis séparait l'Asie de l'Europe: plus tard cette frontière artificielle fut fixée à l'Araxes et à la mer Caspienne, puis au Tanaïs et à la Palus Maeotis ; c'est le Nil qui marquait la limite du côté de l'Afrique, La retraite des Dix Mille et surtout les conquêtes d'Alexandre, les relations des Etats hellénistiques avec les pays de l'intérieur, les expéditions militaires et commerciales des Romains révélèrent progressivement aux peuples européens l'existence des principales régions de l'Asie centrale et méridionale, jusqu'au lointain royaume des Scres. Mais à la fin de l'antiquité le N. et le N.-E. du continent asiatique restaient complètement inconnus; l'image que s'en faisaient les Grecs et les Romains ne répondait nullement à la réalité ; ils allongeaient l'Asie à l'excès du côté de l'E. et du S.-E., pour la raccourcir beaucoup trop vers

le N. et le N.-E., de sorte qu'ils lui donnaient la forme d'un parallèlogramme, traversé de l'W. à l'E, par une grande chaîne de montagnes (monts Parapanisus, Caucasus Indicus, Imaus, Emodus, Ottocora), On admettait généralement temps de Strabon que l'Océan baignait l'Asie à l'E, et au N., comme l'Europe au N. et à l'W. et la Libye au S., entourant ainsi toute la terre, Ptolémée au contraire croit que des régions inexplorées relient l'extrémité méridionale l'Asie à celle de la Libve, au S. de l'Océan Indien. - Pind. Ol. VII, 33; Æschyl. Prom. 411 : Pers. 484 etc. : Her. IV. 35 sq.; Soph. Œd. Col. 694; Sevl. 70; Pol. III, 37; Scymn. 874; Str. I, 35; VII, 310 etc.; Mel. I. 8 etc. : Pl. II. 108 sq. : V, 47 etc. : Dion. Per. 14 sq. ; Arr. An. III, 30, 9; Pt. V-VII: Marc. Per. m. ext. I. 4 etc.; Steph. B.

ASIA, 16 I/K 4. — L'Asie proprement dite (Asia quae proprie vocatur, i, loiw; 'Asia), ou province romaine d'Asie, créée officiellement en 133 av. J.-C., à la mort d'Attale III, roi de Pergame, qui léguait ses Etats à Rome, fut organisée en 129, après la répression du soulèvement d'Aristonicus. Elle ne comprenait que les régions d'Asie Mineure les plus voisines de la mer Egée : Mysie et Eolide, Lydie et Ionie, Carie et Doride (à l'exception de Rhodes et de ses dépendances); la majeure partie de la Phrygie (districts de Cibyra, d'Apamea et de Synnada) fut annexée à l'Asie en 62, à la Cilicie en 56, de nouveau et définitivement à l'Asie en 49. La province d'Asie sous la République était administrée par un propréteur, qui portait le titre de proconsul; Sylla l'avait répartie, au point de vue l'administration cière, en 44 circonscriptions; elle eut beaucoup à souffrir des exactions de ses gouverneurs et de celles des publicains qui avaient affermé ses impôts. Sous le Haut-Empire elle était l'une des provinces sénatoriales les plus importantes, ayant à sa tête un proconsul; on l'avait divisée, au point de vue de l'administration de la justice, en conventus juridici. Sa capitale était Ephèse; c'est là que se réunissait l'assemblée provinciale, τὸ Κοινὸν 'Ασίας; plusieurs autres villes (Smyrne, Synnada, Lampsaque, game, Cyzique) portaient également le titre honorifique de métropoles. Un certain nombre de cités avaient le privilège de l'autonomie; on ne comptait que trois colonies romaines (Alexandria Troas, Parium, Tralles), Au Bas-Empire, l'Asie proprement dite forma six provinces : Asia proconsularis, cap. Ephèse; Hellespontus, cap. Cyzique: Lydia, cap. Sardes; Phrygia Pacatiana, cap. Laodicée; Phryqia Salutaris, cap. Eucarpia; Caria, cap. Aphrodisias, Ces six provinces, avec la provincia insularum créée par Vespasien (cap. Rhodes), la Pamphylie, la Pisidie et la Lycaonie, constituaient le diocèse d'Asie, dépendant de la préfecture et de l'Empire d'Orient. — Cic. Pro Flace. 27 etc.; Proimp. Cn. Pomp. 6 etc.; Ad Quint. fr. I. 1; Ad fam. V, 20 etc.; Liv. Ep. LVIII; Str. XIII, 624 etc.; Pl. V, 142 etc.; Test. N.; Jos. Ant. XIV, 10, 11: Tac. Ann. III, 62; Pt. V, 2; Plut. Syll. 25 etc.; App. Mithr. 61; B. c. V. 4; Dio C. LIII, 12; Not. dign. Or. I, 31 etc.; Laterc. Veron.; Hier.; Dig. XXVII, 1, 60; CIG II, p. 448; III, p. I; CIL 12 p. 49; III, p. 62 etc.

ASIA MINOR, Anatolie, 7. - Sous le nom d'Asia minor, par opposition à l'Asia major comprenant tout le reste du continent asiatique, on désignait à la fin de l'antiquité la contrée la plus occidentale de cette partie du monde, formant une grande péninsule baignée au N. par le Pont Euxin, à l'W, par la mer Egée, au S. par la Méditerranée, et limitée à l'E. par les montagnes d'Arménie et le cours supérieur de l'Euphrate. Aux époques précédentes la chaîne du Taurus ou la vallée de l'Halys marquait la limite entre les deux moitiés de l'Asie jusqu'alors connue, i evto; et ά έχτὸς του Ταύρου ou του

Alvos Asia; on employait aussi pour les distinguer les expressions de Haute et Basse \vec{r}_i \vec{a} \vec{y} $\vec{\omega}$ et \vec{r}_i \vec{x} \vec{a} $\vec{\tau}$ $\vec{\omega}$ \τία. La péninsule d'Asie Mineure est formée d'un plateau central, de chaînes montagneuses et d'étroites bandes littorales au N. et au S., de larges et fertiles vallées à l'W., s'ouvrant sur la côte de la mer Egée, très découpée et bordée d'îles nombreuses, Riche en ressources de toutes sortes, bien arrosée par les fleuves qui descendent du plateau central et décrivent de longs détours pour franchir les chaînes du N. et du S. ou pour serpenter dans les plaines alluviales de l'W., très peuplée et très anciennement civilisée. se divise en régions naturelles, qui devinrent de bonne heure autant d'Etats indépendants et rivaux. Les Hittites et les Assyriens se la disputèrent : les Phéniciens créèrent des comptoirs sur ses côtes méridionales et occidentales; les Grecs, au lendemain de l'invasion dorienne, s'établirent sur le littoral de la mer Egée (Eolide, Ionie, Doride) et fondèrent des colonies, aux viiie. vies., sur celui du Pont Euxin ; les rois de Lydie la soumirent momentanément jusqu'à l'Halys; les Perses, Alexandre, les Romains, la conquirent tour à tour. — Her. pass.; Xen. Hell. IV, 8, 27; Cyr. I, 1, 4; Liv. XXVI, 24; XXXVII, 45 : Curt. III, 1, 13 etc. : Str. XII, 534 sq.; Mel. I, 70 sq.; Pl.

V, 91 sq.; Pt. V, 1-8; Oros. I, 2; Eutr. H1, 14; IV, 2; Eust. Ad Dion. Per. 620; CIG II et III; CIL III, p. 41 etc.; Head, 494.

ASIDO (munic. Caesarinum, tr. Galeria), Medina Sidonia, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Hispalensis), à l'E. de Gades. Ruines. — Pl. III, 11; Pt. II, 4, 13; Geog. R.; CIL II, p. 176 et 845.

ASINARUS, Falconara, 14 B 4. — Petit fleuve du S.-E. de la Sicile, se jetant dans la mer entre Abolla et Helorus; l'armée athénienne capitula sur ses rives en 413 av. J.-C. — Thuc. VII, 84 sq.; Diod. XIII, 19; Paus. VII, 16, 5; Plut. Nic. 27.

ASINE, Tolon ou Kandia?, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (Argolide), sur la côte orientale du sinus Argolicus, au S.-W. de Nauplia; fondée par les Dryopes; détruite par Argos; ses habitants émigrèrent en Messénie, où ils fondèrent une nouvelle ville du même nom. Ruines. — Hom. II. II, 560; Diod. IV, 37; Str. VIII, 359 et 373; Pt. III, 16, 20; Paus. II, 36, 4 sq.; IV, 34, 9 sq.

ASINE ou RHION, Koroni, 11 B 3. — Ville du Péloponnèse (Messénie), sur un promontoire de la côte occidentale du sinus Messeniacus; fondée par les Dryopes chassés d'Asine d'Argolide; rôle dans la guerre du Péloponnèse (bois

de construction; station navale). — Her. VIII, 73; Thuc. IV, 13; VI, 93; Str. VIII, 359 et 373; Mel. II, 51; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 8; Paus. IV, 8, 3; 14, 3; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG no I193; IG IV, no 679, 9 et 13; Head, 418 et 432.

ASISIUM (tr. Sergia). Assise, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), à g. du Clasius. Municipe à l'époque romaine : détruite par Totila au vi°s, ap. J.-C. Patrie de Properce. Ruines (temple de Minerve). — Propert. IV. I, 125; Str. V, 227; Pl. III, 113; Pl. j. Ep. VI, 15, I; IX, 22, I; Pt. III, 1, 53; Proc. B. g. III, 12; C'IL XI, p. 782.

ASKENAS. 1 a H / I 4. —
Nom douné par la Genèse
à un ancien peuple de
l'Asie centrale, descendant
d'un fils de Gomer, fils de Japliet; les Sarmates en seraient
issus. — Test. V.: Lib. gener.

ASMIRÆI MONTES. Tian-Chan oriental, 1 b B 3. — Montagnes d'Asie, à l'extrémité orientale de la Scythia trans Imaum, sur la route de la Serica. — Pt. VI, 16, 2 et 3; Amm. XXIII, 6.

ASOPUS, Hag. Giorgios, 11 C 2. — Petit fleuve du N. du Péloponnèse (Argolide et territoire de Sieyone), passant à Sieyone et se jetant dans le goffe de Corinthe. — Str. VIII, 382; IX, 408; Pt. III, 16, 3; Paus. II, 5, 2 sq.; 15, I.

ASOPUS, près de la presqu'île Xyli, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte orientale du sinus Laconicus, avec un temple d'Artemis Cyparissia. Ruines. — Str. VIII, 364; Pt. III, 16, 9; Paus. III, 21, 7; 22, 9; Hier.; Geog. R.; Head, 433.

ASOPUS, Vouriendi, 11 D I.
— Petit fleuve de Béotie, sorti
du Cithéron et se jetant dans
le sinus Euboïcus à l'extrémité
septentrionale de l'Attique,
près d'Oropus: régime torrentiel: fertilité de sa basse vallée. — Her. VI, 108:1X, 19 et
30 sq.; Thue. II, 5, 2; Str.
VIII, 382: IX, 409: Pt. III,
15, 8 et 13: Paus. II, 6, I;
V, 14, 3; IX, 4, 4.

ASPADANA, Ispahan, 8 D 3. — Ville de la Médie, capitale de la Parétacène. — Pt. VI, 4, 4: Geog. R.

ASPALUCA. Acous, dans le val d'Aspe, 17 E l. — Villo du S. de la Gaule (Aquitaine, Sibuzates), au pied des Pyrénées. — It. Ant.

ASPASII, 8 G/H 2/3. — Peuple du N.-W. de l'Inde, au N. du Cophen, dans le Kafiristan actuel. — Str. XV, 691 et 698; Arr. An. IV, 23, 1.

ASPENDUS, Balkis, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Pamphylie), sur l'Eurymedon. Colonie grecque d'Argos, soumise par Alexandre, puis par les rois de Pergame et par les Romains. Centre important de

commerce sous l'Empire (sel, blés, huile, laine). Appelée Primopolis au ve s. Ruines considérables (théâtre remarquablement conservé, etc.). — Thuc. VIII, 81 sq.; Xen. An.I, 2, 12; Hell. IV. 8, 30; Scyl. 101; Pol. V, 73; Str. XIV, 667; Mel. I, 78; Pl. V, 96; XXXI, 73; Dion. Per. 852; Arr. An. I, 26, 5 sq.; Pt. V, 5, 7; VIII, 17, 33; Tab. P.: Hier.; CIG no 4342 d; CIL III, p. 45, 974, 1231; Head, 699.

ASPHALTITES LACUS ou MARE MORTUUM ou IAM HAMELACH, mer Morte, 4 C 4. - Grand lac à l'extrémité S.-E. de la Palestine, alimenté par le Jourdain et sans écoulement vers la mer. Eaux épaisses et salées, mortelles pour les poissons et les oiseaux : projections bitumineuses par intervalles. D'après la tradition biblique, le lac Asphaltite se serait formé à la suite d'une éruption volcanique et de l'engloutissement de Sodome. - Test. I'.; Diod. II, 48; XIX, 98; Str. XVI, 763; Pl. V, 71 sq.; Jos. Ant. IV, 5, 1 etc.; B. j. IV, 8 etc.; Tac. Hist. V, 6; Pt. V, 16, 3; Paus. V, 7, 4 sq.; It. Hier.

ASPHYNIS, Asfoun, 3 D 4.

— Ville d'Egypte (Thébaïde), à g. du Nil, en amont de Thèbes; appelée aussi Aphroditopolis. — Str. XVII, 817; Pl. V, 60 (l'eneris opp.); Not. dign, Or. XXXI, 40.

ASPIS, 18 F 3. — Localité du S.-E. de la province romaine d'Afrique (côte occidentale de la grande Syrte), sur un promontoire dont la forme rappelait celle d'un bouclier (ἀσπίζ). — Str. XVII, 836: Pt. IV, 3, 14; Stad. m. m. 90; Steph. B.

ASPIS, v. CLUPEA.

ASPIS MONS. 1 b B 2. —
Montagne d'Asie (Scythia intra Imaum), entre le mont
Norossus et les monts Tapuri.
— Pt. VI, 14, 6 et 12.

ASPITHRAS, 1 b B 5/6. — Fleuve de l'extrémité orientale de l'Asie (pays des Sinae), se jetant dans le sinus Magnus, avec une ville du même nom à son embouchure. — Pl. VI, 55; Pt. VII, 3, 2 et 5; VIII, 27, 11.

ASPONA, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Galatie), sur la rive g. de l'Halys, sur la route d'Ancyra à Archelaïs. — Amm. XXV, 10; It. Ant.; It. Hier.; Hier.

ASSARIA, Saiyad, 18 E 3.
— Localité de la Tripolitaine, à l'W. d'Oea, — Tab. P.

ASSER. 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée à l'extrémité N.-W. de la terre de Canaan, aux confins de la Phénicie. — Test. V.; Jos. Ant. V, 1, 22.

ASSORUS, Asaro, 14 B 4.

— Petite ville de l'intérieur de la Sicile, à g. du cours supérieur du *Chrysas*, à l'E. d'*Henna*. — Cie. *Verr*. III,

18 etc.; Diod. XIV, 58 ct 78; Pl. III, 91; Pt. 111, 4, 13; Steph. B.; Head, 127.

ASSUS, Behram, 6 H 3; 12 E 2. - Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sur la côte septentrionale du sinus Adramuttenus, au sommet d'une haute colline entre la mer et le Satnioïs, Colonie de Methumna; conquise par les rois de Lydie et de Perse, puis sous l'influence d'Athènes, et de nouveau soumise aux Perses : elle appartint aux rois de Pergame et aux Romains. On appréciait ses blés et une sorte spéciale de pierre extraite aux environs, lapis Assius. Ruines considérables (murs d'enceinte du ive s. av. J.-C., théâtre, etc.), - Xen, Ages, II, 26; Str. XV. 735: Mel. I, 93: Pl. II, 210; XXXVI, 131; Dioscor. V, 141; Pt. V, 2, 4; Paus. V, 4, 9; CIG no 3569 sq.; Head, 542,

ASSYRIA. Kourdistan, 5 F/H 3: 8 B/C 2/3. — Les Grecs désignaient d'abord sous ce nom tout l'ensemble des pays habités par des populations de race ou de langue sémitique que les rois de Ninive ont soumis pendant plus ou moins longtemps, depuis la côte de Syrie jusqu'à la mer Caspienne et depuis la frontière occidentale de la Cappadoce jusqu'au golfe Persique. Au sens restreint et précis du mot, l'Assyrie est le pays montagneux qui s'étend entre l'Arménie au N., la Médie à l'E., la Babylonie au S., la Mésopotamie à l'W.; longue et étroite bande de territoire. très bien arrosée par le cours supérieur du Tigre et ses affluents de g. et très fertile, malgré le nombre et l'importance des montagnes (Masius, Choathras, Zagrus), la sécheresse du climat et la rareté des arbres, sauf les cyprès et les palmiers. Habitée sur les hauteurs par des tribus iraniennes, dans la vallée par des Sémites belliqueux. D'abord vassale de la Chaldée, à laquelle elle dut son écriture, sa religion et toute sa civilisation, puis de l'Egypte, elle fut à trois reprises, avec Salmanasar Ier et Tiglatphalasar Ier (xive-XII e s. av. J.-C.), Assournazirhabalet Salmanasar III (IX es.), Sargon, Sennachérib, Assourbanipal (744-608), le centre d'un puissant empire militaire qui embrassa momentanément toute l'Asie antérieure. Mais les rois d'Assyrie ne surent pas organiser leurs conquêtes d'une facon durable : ils finirent par être écrasés par les Mèdes et les Scythes, qui se partagèrent leurs Etats; en 608 l'Assyrie proprement dite fut annexée à la Médié, dont elle suivit désormais la destinée. Ses anciennes capitales, Assur (appelée plus tard Caenae), Kalakh (auj. Nimroud) et Ninive, ont laissé des ruines considérables, explorées avec succès au xixes. Trajan créa en 115 ap. J.-C. une province romaine d'Assyrie, qu'Hadrien rendit aux

Perses dès l'année 117 et dont les limites exactes sont inconnues. - Test. V. : Her. I, 192; Xen. Cyr. I, 5, 2 etc.; An. VII, 8, 15 etc.; Pol. XXXIX, 3; Apoll. Rh. II, 964 : Diod. II. 1-31 : Vell. I. 6 : Str. XVI, 736 sq.; Mel. I, 14; Pl. V. 66 etc.: Dion. Per. 772 etc.; Arr. An. VII, 19, 4 etc.; Tac. Ann. XII, 13; Pt. VI, 1; App. Syr. 65; B. c. II, 15, Dio C. LXVIII, 17 sq.; Amm. XXIII; 6; Eutr. VIII, 3; Not. dian. Or. XXVIII, 33; Head, 817.

ASTABENE, Istiva, 8 F 2.

— Région de l'Asia centrale, à l'extrémité septentrionale de la Parthia, aux confins de l'Hyrcania, au N. des monts Sariphi. — Isid. Char. 11; Pt. VI, 9, 5; 17, 3.

ASTABORAS. Atbara, 3 a; 5 E/F 7/8. — Rivière d'Ethiopie, affluent de droite du Nil, qu'elle rejoint en aval de Méroé: sortie du pays des Axomitae; les anciens croyaient qu'un de ses bras se jetait dans le sinus Arabicus (mer Rouge). — Str. XVI. 52 et 770; XVII. 786 et 821: Mel. I. 50; Pl. V. 53; Pt. IV, 7. 20 et 22.

ASTACRAPA, Hathab, 9 B 3. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Syrastrène), à l'entrée occidentale du golfe de Barygaza. — Per. m. E. 41; Pt. VII, 1, 60.

ASTACUS ou OLBIA, près de Yuvadjik, 7 B 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), sur la Propontide, au fond d'un golfe appelé sinus Astaccnus, dans une région marécageuse et malsaine. Colonie de Mégare ; fit partie de la confédération maritime athénienne : détruite par Lysimaque. — Scyl. 92 : Str. X, 459 ; XII, 563 ; Mel. I, 100 ; Pl. V, 148 ; Pt. V, 1, 3 : Paus. V, 12, 7 : IG I, n° 226 sq.; XIV, n° 1077 : Head, 510.

ASTACUS, près de Dragamesto, 11 B l. — Ville du S. de l'Acarnanie, non loin de la mer; colonie de Céphallénie: mentionnée dans la guerre du Péloponnèse. Ruines. — Thuc. II, 30 et 102; Scyl. 34; Str. X, 459; Pt. III, 14, 10; Steph. B.: IG IX, I. p. 112 et nº 513 sq.; Head, 329 et 406.

ASTÆ, 10 E 3. — Peuple du S.-E. de la Thrace, sur les côtes du Pont Euxin et de la Propontide, à l'W. de Byzance; se livrait à la piraterie. — Pol. XIII, 10; Seymn. 12; Str. VII, 319 sq.; Pl. IV, 45; An. Per. P. E. 87; Pt. III, 11, 10; Not. dign. Or. XXVIII, 36; Proc. B. g. III, 40; CIG n° 2053 b.

ASTAPUS, Bahr-el-Azrek, 3 a; 5 E/F 7/8. — Rivière d'Ethiopie, affluent de dr. du Nil, qu'elle rejoint en amont de Meroë: sortie du lac Psebo, dans la partie méridionale du pays des Axomitae. — Diod. I, 37: Str. XVI, 771: XVII, 786 et 822; Mel. I, 50; Pl. V, 53: Jos. Ant. II, 10, 2; Pt. 1V, 7, 2 et 24 sq.

ASTAROTH KARNAIM, Tell-Aschtara, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne, à l'E. du Jourdain, au N. de Dium. — Test. V.; Eus. On.

ASTASOBAS, Ra'ad, 3 a; 5 E/F 7/8. — Rivière d'Ethiopie, affluent de dr. de l'Astapus, prenant sa source à l'W. du lae Psebo. — Str. XVI, 771; XVII, 786 et 822; Pl. V. 53.

ASTHALE, Aschtola, 8 F 4.

— Ile de la mer Erythrée, sur la côte de la Gadrosie. — Pt. VI, 21, 6.

ASTIBUS, Istib, 10 C 3. — Ville du N. de la Macédoine (Paeonia), sur une rivière du même nom, affluent de g. de l'Axius. — Polyæn. IV, 12, 3: Tab. P.

ASTIGI (col. Augusta Firma, tr. Papiria), Ecija, 17 C 4.

— Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani), sur le Singilis et sur la route d'Hispalis à Corduba; colonie romaine et chef-lieu d'un conv. juridicus.

— Str. III, 141; Mel. II, 88; Pl. III, 12; Pt. II, 4, 14 (Λσιγίς); It. Ant.; CIL II, p. 201 et 869; XI, n°s 3281-3284.

ASTIGI VETUS, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani), oppidum liberum dépendant du conv. d'Astigi et situé sans doute en amont de celle-ci. — Pl. III, 12.

ASTURA, Stura, 15 A 2. — Petit fleuve côtier d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sorti

des monts Albains, se jetant dans la mer Tyrrhénienne au S.-W. d'Antium. — Liv. VIII, 13: Str. V, 232; Pl. III, 57 et 81; Plut. Cic. 47; Fest.; Serv. Ad Æn. VII, 801.

ASTURA, Tor d'Astura. 15 A 2. — Petite île et ville d'Italie (rég. I, Latium. Volsci). sur la côte de la mer Tyrrhénienne, au S.-W. d'Antium, à l'embouchure du fleuve du même nom : lieu de villégiature sous l'Empire. Ruines de villas, en partie submergées. - Cie. Ad fam. VI, I9 etc.; Pl. III, XXXII, 4; Suet. Tib. 72; Plut. Cic. 47; Tab. P.; Serv. Ad Æn, VII, 803.

ASTURA, Esla, 17 B/C 1/2.

— Rivière d'Espagne (Gallécie), affluent de dr. du Durius, séparant le pays des Astures de celui des Vaccaei; mentionné à propos des guerres d'Auguste contre les Cantabres. — Flor. II, 33; Oros. VI, 21; Isid. Etym. IX, 2.

ASTURES, habitants des Asturies et de la province de Léon, 17 B/C 1. — Peuple belliqueux du N.-W. de l'Espagne (Gallécie), entre le Durius et l'Océan, dans une région montagneuse et sauvage, pays de mines et d'élevage de chevaux. Comprenait 22 peuplades, en deux groupes, les Augustani au S., les Transmontani au N. Le pays des Astures constituait, au début de l'Empire, une circonscription administrative spéciale,

avec deux légions (dont la legio VII, qui a donné son nom à la province de Léon) et un légat prétorien. Réuni plus tard aux autres pays du N.-W. de l'Espagne pour former la prov. Hispania nova citerior Antoniniana (Gallécie). - Str. III, 155; Mel. III, 13; Lucan. IV, 298; Sil. I, 231 etc.; Pl. III, 28; VIII, 166; XXXIII, 66 sq. : Mart. X, 16, 3 ; Pt. II, 6, 28; Flor. II, 33 etc.; Dio C. LIII, 25; Oros. VI, 21; Not. dign. Occ. XXVI, 19 etc.; CIL II, p. LXXXVI, 362, 909, 1040,

ASTURICA AUGUSTÁ, Astorga, 17 B 1. — Ville d'Espagne (Gallécie), capitale des Astures et chef-lieu du conv. Asturum, au point de rencontre de plusieurs routes romaines importantes. Ruines. — Pl. III, 28: Pt. II, 6, 36: VIII, 4, 5; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 365, 707, 911.

ASTYPALÆA, Astropalia, 12 E 5. — Ile rocheuse du S. de la mer Egée (Cyclades), au S.-E. d'Amorgos, peu propre à la culture, lieu de chasse et de pêche. Habitée d'abord par des Cariens; colonie de Mégare; fit partie de la confédération maritime athénienne, dépendit de l'Egypte au ine s. av. J.-C., conclut un fædus aequum avec Rome dès l'année 105. Capitale : Astypalaea, sur la côte orientale, eiv. libera sous l'Empire romain, Ruines. - Scyl. 48 et 551; Seymn, 551; Cic. Nat.

deor. 11I, 18: Str. X, 488; Mel. II, 114; Pl. II, 243; IV, 23 et 71: VIII, 140; XXX, 45; Pt. V, 2, 31; Paus. VI, 9, 6; Ath. IX, 400: Stad. m. 273; Hier.: IG I, n°s 37 et 227 sq.; XII, 3, p. 30, 229, 278; Head, 630,

ASTYPALÆA PROM., Hag, Nikolaos, 11 D 2. — Cap de la côte S.-E. de l'Attique, formé par une île rocheuse qu'un étroit isthme sablonneux relie à la terre ferme. — Str. IX, 398; Steph. B.

ASTYPALÆA PROM., cap Prasonisi, 12 F 6. — Cap à l'extrémité méridionale de l'île de Rhodes. — Stad. m. m. 272 (ἀπὸ Λεπαταλέων, que Kiepert corrige en ἀπὸ ᾿Λστυπαλαίων).

ASTYRA. 12 E 2. — Ancienne ville d'Asie Mineure (Mysie, extrémité S. de la Troade), sur la côte septentrionale du sinus Adramyttenus, avec un temple d'Artémis Astyrene et des bains chauds. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Xen. Hell. IV. 1, 41; Scyl. 98; Str. XIII, 606 et 613; Mel. I, 18; Pl. V, 122; Pt. V, 2, 5: Paus. IV, 35, 10; IG I, nº 234 sq..

ATABYRIUS MONS, mont Ataïro, 12 F/G 5. — Montagne principale de l'île de Rhodes, avec un temple de Zeus Atabyrius, dont il reste des vestiges. — Pind. Ol. VII, 87; Apollod. III, 2, 1; Pol. IX,

27; Diod. V, 59, 2; Str. XIV, 655; App. Mithr. 26.

ATABYRIUS MONS, v. TA-BOR.

ATAGIS ou ATHESIS, Adige, 13 C 1/2. — Fleuve de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie), sorti des Alpes Raeticae, passant à Tridentum et à Verona et se jetant dans la mer Adriatique au N. du Pô. Son cours inférieur s'est déplacé quelque peu vers le N. depuis l'antiquité. - Liv. Ep. LXVIII; Verg. Æn. IX, 681; Str. IV, 207; Sil. VIII, 596; Pl. III, 121; Flor. III, 3; Plut. Mar. 23; Tab. P.; Vib. Seq.; Cassiod. Var. III, 48; Paul, Diac. III, 23; CIL V, nº 3348.

ATALANTA INS., Talantonisi, 11 D I. — Petite île du sinus Euboïcus, sur la côte de la Locride Opuntia; fortifiée par les Athéniens en 431 av. J.-C. et rendue lors de la paix de Nicias. — Thuc. II, 23 etc.; Liv. XXXV, 37; Diod. XII, 44 etc.; Str. I, 60; IX, 395 et 425; Pl. II, 204; IV, 71; Pt. III, 15, 23; Paus. X, 20, 4.

ATARBECHIS. 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Sebennyticum, en amont d'Athribis, avec un temple d'Aphrodite, c'est-à-dire d'Hathor, de qui lui venait son nom. — Her. II, 41; Steph. B.

ATARNEUS, Kaleh-Agili, 6 H 3; 12 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), sur la côte occidentale, en face de l'île de Lesbos, à l'W. de Pergame; dans une région très fertile, à proximité de mines d'or. Bâtie en terrasses autour d'une acropole escarpée. Mentionnée à propos des guerres médiques. N'était plus qu'un simple pagus au temps de Pline, Ruines, - Her. I, 160 etc.; Xen. Hell. III. 2, 11; An. VII, 8, 8; Sevl. 98; Diod. XIII, 65; Str. XIII, 581 et 610; Pl. V. 32; XXXVII, 56; Paus. IV, 35, 10: Head, 521.

ATAX, Aude, 19 E 5. — Petit fleuve côtier de la Gaule Narbonnaise, sorti des Pýrénées, passant à Carcaso et à Narbo Martius; appelé Narbo par Polybe (III, 37; XXXIV, 10) et Athénée (VIII, 332). — Str. IV, 181 sq.: Mel. II, 81; Lucan. I, 403; Pl. III, 32; Pt. II, 10, 2; Avien. 589; Vib. Seq.

ATELLA (tr. Falerna?), Sant'Arpino, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie), au N. de Naples. Partagea les destinées de Capoue. Conquise par les Romains au Ive s. av. J.-C.; préfecture : se déclara pour Hannibal après Cannes et fut sévèrement punie par Rome, qui déporta ses habitants : se releva ensuite : municipe au temps de Cicéron et sous l'Empire. Connue pour avoir donné naissance aux farces dites Atellanes. Ruines. - Pol. IX, 45; Cic. Ad Quint. fr. II, 14, 3; Liv. XXII, 61 etc.; Str. V, 249; Sil. XI, 141; Pl. III, 63; Pt. III, 1, 68; App. Hann. 49; Lib. col. 230; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 359 et 1011; Head, 30,

ATERNUM, Pescara, 15 C 1. — Localité d'Italie (rég. IV. pays des Vestins), à l'embouchure de l'Aternus; port commun des Vestins, Marrucins et Péligniens; simple vicus, station de la via Claudia l'aleria et point d'embarquement pour Salonae en Dalmatie. Ruines. — Liv. XXIV, 47; Str. V, 241; Lib. col. 226; It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 315 et nº 5973.

ATERNUS, Aterno-Pescara, 15 B C I. — Fleuve de l'Italie centrale (rég. IV), prenant sa source dans la Sabine, coulant du N.-W. au S.-E., puis du S.-W. au N.-E.; il passait près d'Amiternum, de Cortinium et de Teate et séparait, dans son cours inférieur, le pays des Vestins de celui des Marrucins; il se ietait dans l'Adriatique à Aternum. -Varr. De l. l. V, 28; Cic. Div. II, 27; Str. V, 241; Mel. II, 65 : Pl. III, 44 et 110 : Pt. III, 1, 20; Vib. Seq.; Paul. Diac. II, 19; CIL IX, nos 5959 et 5973.

ATESTE (tr. Romilia), Este, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur l'Ategis ou Athesis (d'où elle tirait son nom) et sur la route romaine de Mutina à Aquileia. Très anciennement habitée. Colonie sous Auguste, après Actium. Fournit beaucoup de soldats, sous l'Empire, aux troupes de la garnison de Rome. Ruines (nécropoles archaïques). — Pl. III, 130; XV, 94; XVII, 122; Mart. X, 93, 3; Tac. Hist. III, 6; Pt. III, 1, 30; It. Ant.: Geog. R.: Paul. Diac. V, 5; CIL V, p. 239 et 1072.

ATHAROTH, Attarus, 4 C 4. — Ville de Palestine (Peraea), à l'E. du lac Asphaltite. — Eus. On.

ATHENÆ, Athènes, 11 D 2: 22. — Ville de la Grèce, capitale de l'Attique, à 4 km, de la côte du golfe Saronique, à proximité des trois ports du Pirée, de Munychie et de Phalère : le territoire d'Athènes et de ses ports formait dix dèmes. D'après la légende, le rocher de l'Acropole, qui domine la plaine environnante, aurait été fortifié par les Pélasges et occupé par l'Egyptien Cécrops. Vers 1130 av. J.-C. Thésée réunit en une seule cité, autour de l'Acropole, les douze bourgades qui se partageaient le sol de l'Attique. Après la mort de Codrus, le dernier roi, Athènes fut gouvernée par des archontes, pris d'abord exclusivement dans l'aristocratie des Eupratides; Dracon lui donna un code et Solon, archonte en 594, son organisation politique et sociale. Pisistrate et ses fils y exercèrent la tyrannie, de 560 à 508; Clisthène y fonda définitivement la démocratie. Pendant les guerres médiques sa belle résistance et ses victrires sauvèrent la Grèce et la mirent elle-même au premicr rang : incendiée par Xerxès en 480, elle répara promptement ses ruines et prit la tête d'une puissante confédération maritime, dont Délos était le centre religieux. A son apogée avec Périclès (milieu du ve s.), qui l'embellit de monuments et d'œuvres d'art incomparables (Parthénon, etc.), Sa lutte séculaire avec Sparte se termina, après la guerre du Péloponnèse, par la ruine de son hégémonie politique. Lysandre s'en empara en 404 et v installa le gouvernement oligarchique des Trente tyrans; la démocratie y fut restaurée l'année suivante. Au temps de la conquête macédonienne. Athènes essaya vainement, avec Démosthène, de résister à Philippe et fut écrasée à Chéronée en 338. Dépendant ensuite de la Macédoine, quoique libre de nom, elle eut beaucoup à souffrir de Philippe III en 200; Sylla en 86 la mit à sac pour la punir d'avoir embrassé le parti de Mithridate et détruisit à iamais son commerce. Jusqu'à la fin de l'antiquité les grands souvenirs de son passé, les chefs-d'œuvre qui l'ornaient et l'éclat de ses écoles continuèrent à en faire le principal fover de la culture intellectuelle et artistique du monde méditerranéen. Les empereurs

romains prirent soin de réparer ses édifices et d'en élever de nouveaux : Hadrien la combla de ses bienfaits : sous les règnes d'Antonin et de Marc Aurèle, Hérode Atticus, originaire de Marathon, la dota d'un théâtre magnifique, Valérien releva ses murailles en 258 ap. J.-C.; les Goths s'en rendirent maîtres en 267 et en 396 : Justinien la fortifia. Ruines considérables. - Hom. Il. II. 546; Od. III. 278 etc.: Her, I, 56 etc.; Soph. Ed. Col. 24; Eurip. Ion; Med. 829; Thue, I, 93; II, 13 etc.; Aristot, Resp. Ath.; Xen. Hell. 10 etc. : Resp. Ath.: Vectiq.; Dem. 19 etc.; Scyl. 59; Pol. II, 12 etc.; Scymn. 558; Liv. XXXI, 26; Diod. XIV, 85; Dionys, I, I etc.; Str. IX, 395 sq. : Mel. II, 41; Pl. IV, 24 etc.; Pt. III, 15, 22; VIII, 12, 18; Paus. I: Plut. Thes.; Sol.; Per, etc.; App. Mithr. 30 ; Zos. I, 29 ; Proc. Æd. IV, 2; IG I-III; CIL III, p. 101-2328,85 ; Head, 365.

ATHENÆ, Atina, 6 L 2; 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), sur la côte du Pont Euxin, à l'E. de Trapezus, avec un bon mouillage. — Arr. Per. P. E. 5 sq.; Pt. V, 6, 6; Tab. P.; Proc. B. g. IV, 2; B. p. II, 29 sq.; Geog. R.

ATHENOPOLIS, Saint-Tropez, 13 A 3. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur la Méditcrranée, entre Antipolis et Forum Julii; fondée par les Marseillais. — Mel. II, 77; Pl. III, 35; CIL XII, p. 55.

ATHESIS, v. ATAGIS.

ATHOS. mont Athos, 10 D 3: 12 C 1. - Montagne de la Macédoine, dans la plus orientale des trois presqu'îles de la Chalcidique (presqu'île Acte, appelée aussi parfois Athos): haute de 1935 m. à son point culminant et visible de très loin en mer ; couverte d'une riche végétation. Célèbre par le désastre de la flotte perse de Mardonius en 492 av. J.-C., le canal creusé par Xerxès pour séparer la presqu'île de la terre ferme et le désastre de la flotte spartiate en 411, - Hom, Il. XIV, 229; Æschyl. Agam. 284; Her. VI, 44 sq.; VII, 22 sq. etc.; Thuc. IV, 109; Seyl. 66; Seymn 646 sq.; Liv. XLIV, 11; Diod. IV, 42 etc.; Str. I, 6; VII, 331; XIV, 641; Mel. II, 30 sq. et 106; Sil. III, 494; Pl. IV, 37 et 72; Pt. III, 13, 11; Amm. XXII, 8; IGI, nos 37 et 237 sq.

ATHRIBIS, Atrib, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. N'ili Sebennyticum; chef-lieu d'un nome; importante surtout à l'époque du Bas-Empire romain; culte de la déesse Thriphis. — Her. II, 166; Str. XVII, 802 et 813; Pl. V, 49 et 64; Pt. IV, 5, 41 et 51; Amm. XXII, 16: Tab. P.; Hier.; Geog. R.; Head, 864.

ATHRIBIS, Scheikh el - Hammed, 3 C 3. — Ville de l'Egypte (Thébaïde), à g. du Nil, en amont de Ptolemaïs Hermiu, connue par une inscription du temps de Tibère. Ruines d'un temple de Thriphis. — CIG n° 4711.

ATHRITÆ, 5 F/G 6. — Peuple du N.-W. de l'Arabia Felix, sur la côte du sinus Arabicus. — Pt. VI, 7, 21.

ATHYRA, près de Bæjuk-Tschekmedsche, 12 G 1. — Ville du S.-E. de la Thrace, sur la côte de la Propontide, entre Byzance et Selymbria, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom (aujourd'hui Kara-sou). — Str. VII, 331; Mel. II. 24; Pl. IV, 46; Pt. III, 11, 6; It. Hier.; Amm. XXII. 8; Eust. Ad Il. X, 804; Ad Od. IX, 1627; CIG. nº 2032.

ATINA (tr. Teretina), Atina, 15 B 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), à g. du cours supérieur du Melpis; préfecture au temps de Cicéron, ensuite municipe. Ruines (murs polygonaux). — Cic. Pro Planc. 8; Liv. X, 39; Verg. Æn. VII, 630; Sil. VIII, 397; Pl. III, 63; Pt. III, 1, 62; Lib. col. 230; CIL X, 499 et 1012.

ATINTANIA, 10 B 3. — Région du N.-W. de l'Epire, sur le cours moyen de l'Aous : dépendait de la Macédoine à l'époque romaine. — Thuc. II, 80; Seyl. 26; Pol. II, 5 etc.;

Liv. XXVII, 30 etc.; Str. VII, 326; App. Illyr. 7 sq.

ATINUM (tr. Pomptina), Atina, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur le Tanager. — Cic. Div. I, 58; II, 137; Pl. II, 225; III, 98; CIL X, p. 37 et 962.

ATLANTICUS OCEANUS. Océan Atlantique, 17 A /B 1 /5; 18 A 1/2; 19 A/B 1/4. — Océan baignant les côtes occidentales d'Europe et d'Afrique. Il tire son nom du mont Atlas, qui le borde au point où pour la première fois les navigateurs orientaux et grecs entrèrent en contact avec lui. On l'appelait aussi Oceanus Occidentalis, Mare Oceanum, Mare Magnum, Mare Externum. Ses différentes parties avaient des noms particuliers : Mare Cantabricum, Mare Gallicum, Oceanus Britannicus, Ses marées excitaient l'étonnement des riverains de la Méditerranée. Au milieu du ve s. av. J.-C. les Phéniciens envovèrent deux expéditions reconnaître ses côtes : celle d'Hannon vers le S. et celle d'Himilcon vers le N.; le plus important vovage d'exploration vers le N. est celui du Marseillais Pythéas (2e moitié du IIIe s.). Les guerres de César, d'Auguste et des pre miers empereurs permirent de mieux connaître les pays de l'Atlantique et d'établir entre eux des relations commerciales régulières. - Her. I, 203; Aristot. Mund. 3;

Meteor. II, 1; Pol. III, 37 etc.; Scymn. 138; Cic. Pro imp. Cn. Pomp. 12; De rep. VI, 20; Sall. Jug. 17; Cæs. B. g. III, 7; Liv. XXIII, 5; Str. I, 5; III, 139 etc.; Mel. I, 15 etc.; Pl. III, 3 etc.; Dion. Per. 335; Pt. VII, 5, 2 etc.; Flor. IV, 2; Plut. Caes. 12 etc.; Prisc. 72.

ATLAS ou DYRIN, Adrar n' Deren, 18 A/B 2. - Chaîne de montagnes de la Maurétanie Tingitane, qui s'étend, du S.-W. au N.-E., depuis le Subus jusqu'au Muluchath. Signalée pour la première fois par le Carthaginois Hannon; reconnue et parcourue par l'expédition de Suetonius Paulinus en 42 ap. J.-C. Légende du géant Atlas, changé en montagne pour le punir d'avoir pris le parti des Titans contre les dieux et condamné à supporter le ciel sur ses épaules. — Her. IV, 184; Liv. V, 1; Diod. III, 53 etc.; Str. XVII, 825 sq.: Mel. III, 100; Sil. I, 201 etc.; Pl. V, 5 sq.; Pt. IV, 1, 2 et 4; Max. Tyr. VIII, 7; Æl. N. an. VII, 2.

ATREBATES, 19 E 1. — Peuple de la Gaule Belgique, sur le cours supérieur du Scaldis, dans un pays de forêts et de marais. l'Artois actuel, qui lui doit son nom. — Cæs. B. g. II, 4 etc.; Str. IV, 194; Pl. IV, 106; Pt. II, 9, 7; Not. dign. Occ. XLII, 40; Not. Gall.; CIL XII, 1, p. 558; Head. 9.

ATREBATES, 20 F 5. -

Peuple du S. de la Bretagne, à dr. du cours supérieur de la Tamesa; venu de la Gaule Belgique. — Pt. II, 3, 26; Geog. R.

ATRI MONTES, Djébel-Horeb et Djébel-Mousa, 3 E 2. — Chaîne de montagnes de l'Arabie Pétrée, au N. du Sinaï, longeant la côte occidentale du sinus Ælaniticus. — Pt. V. 17, 3.

ATRIA ou HATRIA HADRIA (tr. Camilia), Adria, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X. Vénétie), sur le Tartarus, entre le delta du Pô et l'embouchure de l'Atagis; située d'abord sur la mer, elle en fut séparée par les alluvions fluviales. Fondée par des colons grees et très importante au temps de la domination étrusque, elle donna son nom à la mer Adriatique. Elle ne cessa ensuite de décliner. Vestiges d'antiquités (nombreux vases grees). - Varr. De l. l. V, 161; Liv. V, 33; Str. V, 214; Pl. III, 120; X, 146; XIV, 67; Tac. Hist. III, 12; Pt. III, 1, 30; Just. XX, 1; Plut. Cam. 16; Tab. P.; CIL V, p. 220 et 1072; Head, 23.

ATROPATENE, Azerbeidjan, 8 C 2: 16 M/N 4. — Région du N.-W. de la Médie, au S.-W. de la mer Caspienne, confinant à l'Assyrie et à l'Arménie; haut plateau fertile et bien arrosé. Elle forma un Etat indépendant sous Atropatès, ancien satrape de Médie au temps de Darius III et sous ses descendants; Tigrane s'en empara momentanément; elle entra souvent en lutte avec les Romains à la fin de la République (expéditions de Pompée et d'Antoine) et à l'époque impériale, notamment sous le règne de Trajan. — Pol. V, 44; Str. XI, 523 sq.; Pl. VI, 42; Pt. VI, 2, 5 : Plut. Lucull. 31; Ant. 38; Amm. XXIII, 6; Tab. P.

ATTACOTTI, 20 D 2. — Peuple barbare et belliqueux du N. de la Bretagne (Caledonia). — Amm. XXVII, 28; Hieron. Ad Jovin. 2.

ATTALIA. Adalia, 7 a; 16 K 4. — Ville d'Asie Mineure (Pamphylie), sur la côte du mare Lycium. Fondée par Attale II de Pergame; repaire de pirates aux derniers temps de la République romaine ; prise par P. Servilius Isauricus en 79 av. J.-C.: très importante sous le Bas-Empire. Ruines (murs d'enceinte). - Str. XIV, 665; Test. N.; Pt. V, 5, 2; Plut. Pomp. 76; Stad. m. m. 215 et 223; Hier.; Geog. R.; CIG nº 4339 sq. : CIL III, nºs 6737 et 6740; Head, 701.

ATTALIA ou ATTÆA, Dikéli-kieui, 12 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), sur la côte de la mer Egée, en face de *Lesbus*. Ruines. — *Tab. P.*; Geog. R.; Head, 522.

ATTALIA, Seldschikli, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), au N. de l'*Hermus*, sur le laeus Gygaeus et sur la route de Thyatire à Pergame; dépendait du conv. de Pergame. — Pl. V, 126; Hier.; Steph. B.: Head. 648.

ATTICA. Attique, 11 D/E 1/2. - Région de la Grèce centrale, formant une presqu'île triangulaire, aux côtes découpées, qui s'étendait depuis la Mégaride et la Béotie à I'W. et au N.-W. jusqu'au cap Sunium au S.-E.; séparée de l'Eubée par l'Euripe et de l'Argolide par le golfe Saronique. Elle se divisait en trois régions naturelles : la Diacria montagneuse au N. (monts Parnes, Hymettus, Brilessus), la Mesogaea intérieure et intermédiaire, la Paralia ou plaine littorale du S. Malgré la sècheresse du climat et le peu d'importance des ruisseaux torrentiels (Cephisus, Ilissus), l'agriculture y était très en honneur dans l'antiquité (figues et oliviers, vignes et lauriers, miel de l'Hymette, élevage des moutons et des chèvres); les carrières de marbre du Brilessus ou Pentélique et les mines de plomb argentifère du Laurium au cap Sunium constituaient d'autre part de précieuses richesses. Les habitants de l'Attique se disaient autochtones; ils prétendaient descendre des Pélasges et avoir pris le nom d'Ioniens après l'arrivée d'Ion, fils de Xuthus et de Créuse, petitfils d'Hellen. L'invasion dorienne ne paraît pas les avoir atteints. Douze cités ou bour-

gades se partageaient aux origines le sol de la contrée : Thésée les réunit en un seul Etat, avec Athènes pour capitale. La population était groupée, comme dans tous les pays ioniens, en quatre tribus (appelées ici tribus des Geleontes, des Hopletes, des Argades et des Egicores), subdivisées en 12 phratries et 48 naucraries ; à ces anciennes divisions. fondées sur la naissance et la religion, Clisthène, à la fin du vies., substitua dix tribus nouvelles, purement territoriales. portant les noms de héros nationaux et comprenant chacune un certain nombre de dèmes (quartiers d'Athènes ou villages des environs), tirés au sort. Deux autres tribus furent créées en 307 av. J.-C., en l'honneur d'Antigone et de Démétrius, et une treizième sous le règne d'Hadrien. L'histoire de l'Attique se confond avec celle d'Athènes, sa capitale. — Voir les sources citées au mot Athenae.

ATURIUS, Adour, 19 C 5.

— Petit fleuve de Gaule (Aquitaine, pays des Tarbelli), sorti des Pyrénées et se jetant dans le mare Cantabricum — Lucan, I, 420; Pt. II, 7, 2; Marc. Per. m. ext. II, 21; Aus. Mos. 468; Parent. IV, 11; Vib. Seq.

AUALIS, Zeila, 3 a.— Ville d'Ethiopie, au fond du sinus Aualites, capitale du pays des Aualitae. Station importante du commerce de l'ivoire et des parfums. — Per. m. E. 7; Pt. IV, 7, 10.

AUALITÆ. 3 a. — Peuple barbare d'Ethiopie, sur la côte du sinus Aualites, à l'E. du royaume des Axomitae. — Pt. IV. 7, 20: 27 et 30; Steph. B.

AUALITES SINUS, golfe d'Aden, 5 H/I 8. — Golfe formé par la mer Erythrée entre l'Arabie et l'Ethiopie. à l'entrée du sinus Arabicus. — Pl. VI. 174; Per. m. E. 7; Pt. IV, 7, 27 et 39; Marc. Per. m. ext. I, 11; Steph. B.

AUFIDENA NOVA ET VE-TUS (tr. Voltinia), Alfedena, et Castel di Sangro, 15 C 2. -Ville d'Italie (rég. IV, Samnium), capitale des Caraceni, sur le cours supérieur du Sagrus et sur la route de Sulmo à Esernia. La ville primitive (nécropole archaïque) se trouvait à Alfedena, la ville nouvelle de l'époque impériale plus au N.-E., sur l'emplacement d'un ancien vicus, à Castel di Sangro. --Liv. X, 12; Pl. III, 107; Pt. III, 1, 66; Lib. col. 259; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 259 et 675.

AUFIDUS. Ofanto, 14 B/C 2. — Fleuve d'Italie (rég. IV et II. Samnium et Apulie), prenant sa source auprès des sources du Calor, passant près de Canusium et se jetant dans l'Adriatique en un point appelé par les itinéraires ad Aufidum. — Pol. III, 110 et IV, 1; Verg. Æn. XI, 405; Str. VI, 283; Mel. II, 66; Sil. I, 52 etc.;

Pl. III, 102; Pt. III, 1, 15; Plut. Fab. 15; App. Hann. 16; It. Ant.; Tab. P.; Vib. Seq.

AUFINUM (tr. Quirina), Ofena, 15 B 1. — Ville d'Italie (rég. IV, pays des Vestins), au pied du mont Fiscellus. — Pl. III, 106; CIL IX, p. 320 et 680.

AUFONA, Avon, 20 E/F 4.

— Rivière du S.-W. de la Bretagne (Flavia Caesariensis), affluent de g. de la Sabrina. —
Tac. Ann. XII, 31.

AUGARMI, Kouétin?. 18 E 2. — Localité de la province romaine d'Afrique, à quelque distance de la côte de la petite Syrte, au S. de Tacape. — Tab. P.; Geog. R.

AUGILA, Audjila, 18 G 4.
— Oasis de la Libye, au S. de la Cyrénaïque; on y récoltait beaucoup de dattes. — Her. IV, 172 et 182; Str. XVII, 838; Mel. I, 23; Pl. V, 26 sq.; Pt. IV, 5, 30; Proc. Æd. VI, 2.

AUGUSTA BAGIENNO - RUM (tr. Camilia), Bene, 13 A 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur le Tanarus; capitale des Bagienni; colonie d'Auguste. — Pl. III, 49; Pt. III, 1, 35; CIL V. p. 873 et 1091.

AUGUSTA CASTRA, près de Straubing, 21 E 4. — Ville de Rétie (Vindélicie), à g. de l'Isara, sur la route de Regina Castra à Castra Batava. — It. Ant.; Not. dign. Occ.

XXXV, 14; CIL III, p. 734.

AUGUSTA EMERITA, v. EMERITA.

AUGUSTA PRÆTORIA (tr. Sergia). Aoste, 13 A 2. -Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane), au pied des Alpes Graiae et Paninae, sur la Duria major : capitale des Salassi : colonie d'Auguste en 24 av. J.-C.): grande importance stratégique et commerciale. Ruines remarquables (murs, théâtre, arc de triomphe). -Str. IV, 206; Pl. III, 43 et 123; Pt. III, 8, 7; Dio C. LIII, 25 ; It. Ant. ; Tab. P. ; Geog. R.; CIL V, p. 756 et 1089.

AUGUSTA RAURICORUM (col. Aug. Raurica, tr. Quirina), Augst, 19 G 3. — Ville de la Germanie supérieure, sur le Rhin et sur la voie romaine de Vindonissa à Argentoratum. Capitale des Rauraci; colonie de L. Munatius Plancus au temps d'Auguste. Ruines. — Pl. IV, 106; Pt. II, 19, 18; Amm. XIV, 10 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 52.

AUGUSTA SUESSONIUM. v. NOVIODUNUM.

AUGUSTA TAURINORUM (col. Julia, tr. Stellatina), Turin, 13 A 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur la rive g. du Padus, à son confluent avec la Duria minor, au point où il devient navigable. Capitale des Taurini; Hannibal s'en empara; colonie au temps

des triumvirs ou d'Auguste; incendiée en 69 ap. J.-C. — Pol. III, 60: Liv. XXI. 39; Pl. III, 123; Tac. Hist. II, 66; Pt. III, 1, 35; App. Hann. 5; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; CIL V, p. 770 et 1089.

AUGUSTA TRAIANA, v. BEROEA.

AUGUSTA TREVERORUM (tr. Claudia?), Trèves, 19 G 2. - Ville de la Gaule Belgique, sur la Mosella, capitale des Treveri. Colonie sans doute depuis Claude. Capitale de la Belgica I sous Dioclétien et du diocèse des Gaules de Constantin à Honorius; de bonne heure appelée simplement Treveri ou Treviri ; fabriques d'armes, atelier monétaire, écoles renommées. Ruines remarquables (porte triomphale, palais impérial, amphithéâtre). - Mel. III, 20; Tac. Hist. IV, 62 et 72 : Pt. II, 9, 12 ; Amm. XV, 11; XVI, 3; It. Ant.; Tab. P.: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 582.

AUGUSTA VINDELICO RUM (mun. Elium Augustum Vindelicum), Augsbourg,
21 D 4. — Ville de la Rétie,
capitale de la Vindélicie, sur
le Licus, au croisement de
nombreuses routes romaines.
— Pt. II, 13, 3: VIII, 7, 3;
Sext. R.; It. Ant.; Tab. P.;
Not. dign. Occ. XI, 30; Paul.
Diac. II, 13; CIL III, p. 711
et 2328,50.

AUGUSTA VIROMANDUO-RUM, Saint-Quentin ?, 19 E 2. — Ville de la Gaule Belgique, capitale des Viromandui. — Pt. II, 9, 11; It. Ant.; Tab. P.: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 556.

AUGUSTÆ, sur la rivière Ogust, 10 C 2. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, à son confluent avec une des rivières descendues de l'Haemus, en aval de Cibrus. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XLII, 17; Proc. Æd. IV. 6; Geog. R.; CIL III, p. 2090.

AUGUSTANUS VICUS, v. VICVS AUGUSTANUS.

AUGUSTI PORTUS, v. FORTUS AUGUSTI.

AUGUSTOBONA. Troyes, 19 E 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise. capitale des Tricasses, au point de eroisement de nombreuses routes: appelée ensuite Tricassium civitas ou Tricassae. — Pt. II, 8, 13: Amm. XV. 10; It. Ant.: Tab. P.; Not. Gall.: Sid. Ap. Ep. VI. 1; CIL XIII, 1, p. 463.

AUGUSTOBRIGA, Talavera la vieja, 17 C 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, l'cttones), sur le Tagus et sur la route de Toletum à Emcrita: civ. stipendiaria du conv. Emeritensis. — Pl. IV, 118: Pt. II. 5, 9; It. Ant.: Geog. R.: CIL II, p. 112 et 831.

AUGUSTODUNUM, Autun, 19 F 3. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, capitale des Ædui, au eroisement de nom-

breuses routes. Fondée sous Auguste non loin de la montagne où s'élevait l'ancienne eapitale Bibracte: pillée par Tétricus; relevée par Constantin et surnommée Flavia au Bas-Empire, Temple dit d'Apollon : manufacture de euirasses ; écoles célèbres. Patrie d'Eumène. Ruines importantes (portes monumentales, théâtre, etc.). - Mel. III, 20: Tac. Ann. III, 43 sq. : Pt. II, 8, 17; VIII, 5, 5; Eum. Paneg. Const. 6; Or. pro rest. schol. 14; Amm, XV, 11; XVI, 2: Oros. VII, 29; Zos. II. 42: It. Ant.: Tab. P .: Not. dign. Occ. IX, 33; XI, 59; Not. Gall.; CIL XIII. I, p. 415.

AUGUSTODURUM, Bayeux 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, capitale des Bajocasses, sur la route d'Autricum à Alauna. Ruines. — Aus. Commem. profess. IV, 7: Tab. P.; CIL XIII, I, p. 496.

AUGUSTONEMETUM, Clermont-Ferrand, 19 E 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, eapitale des Arverni, fondée par Auguste non loin de la montagne de Gergovie. — Str. IV, 191; Pt. II, 8, 19; Amm. XV, 11: Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 193.

AUGUSTORITUM, Limoges, 19 D 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Lemovices, sur la route de Bur-

digala à Argantomagus. — Pt. II, 7, 6; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 181.

AUGUSTUS AMNIS, 3 C 1; 3 b. — Canal creusé ou réparé par Auguste pour mettre en communication le Nil et le sinus Heroopoliticus; passait au S. de Bubastis et aboutissait aux lacus Amari. — Suet. Aug. 18: Dio C. LI, 68; Aur. Vict. Ep. I, 5.

AULÆUTICHUS, 10 E 2.

— Ville de la Thrace, sur la côte du Pont Euxin, entre Apollonia et Salmydessus; appelée aussi Θ'ις ας ου Θ'ις ας γωρίον. — Arr. Per. P. E. 36; An. Per. P. E. 21: Tab. P.; Geog. R.

AULERCI, 19 C/D 2. -Confédération de peuples du N.-W. de la Gaule, entre la Sequana et le Liger. Ils se divisaient en trois groupes : 1º les Aulerci Cenomani (le Mans), dont une branche avait franchi les Alpes et s'était établie en Italie entre les Alpes et le Pô; 2º les Aulerci Eburovices (Evreux): 3º les Aulerci Diablintes (Jublains). Pol. II, 17; Cæs. B. q. II, 34; III, 9 et 17; VII, 75; Liv, V, 34 etc.; Str. V, 216; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 7; 9 et 11; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLIII, 35; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 507.

AULERCI BRANNOVICES, 19 F 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, elient des Ædui, entre l'Arar et le Liger, peutêtre aux environs de la ville aetuelle de Semur en Brionnais. — Cæs. B. g. VII, 75.

AULIS, Porto Valthy, 11 D 1. — Ville de la Béotie, sur la eôte du sinus Euboïcus, dépendant de Tanagra; bâtie sur un promontoire rocheux qui fait face à celui de Chalcis : bon mouillage, où se rassembla la flotte grecque destinée à combattre les Trovens: temple d'Artémis, auquel s'attachait le souvenir d'Agamemnon et d'Iphigénie ; pêeheries. - Hom. Il. II, 496 sq: Eurip. Iphig. Aul.; Xen. Hell. III, 4, 3; Seymn. 495; Liv. XLV, 27; Str. VII, 298; IX, 400 sq.; X, 445; Mel. II, 45; Pl. 1V, 26; XVI, 217; Pt. III, 15, 9; Paus. III, 2, 3; VIII, 28, 4 sq.; IX, 19, 6 sq.; Plut. Ages. 6; It. Ant.; IG VII, nº 565.

AULON, Avlona, 10 A 3. — Ville d'Illyrie (*Taulantii*), sur la côte de la mer Ionienne; point d'embarquement pour-*Brundisium*. — Pt. III, 13, 3; *It. Ant.*; *It. Hier.*; *Tab. P.*; Hier.; Proe. *B. g.* I, 14; Geog. R.; *CIG* n° 1829.

AUNEDONNACUM, Aunay, 19 C 3. — Ville de la Gaule Celtique (Santones ou Pietones), plus tard de l'Aquitaine, sur la route de Burdigala à Avaricum. — It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 147.

AURANITIS, 7 G /H 5 /6. — Pays de l'extrémité N.-E. de l'Arabie, aux confins de la Babylonie, sur la rive dr. de l'Euphrate. — Pt. V, 20, 3.

AURANITIS ou CHAVRAN, Hauran, 4 D 3. — Région de la Décapole palestinienne, entre le Jourdain et le mont Alsadamus (Djébel-Hauran).— Test. V.; Jos. Ant. XV, 10, 1; XVII, 11, 4; B. j. I, 20; II, 6; CIG III, p. 254.

AURASIUS MONS, Aurès, 18 D 1. — Massif montagneux du S. de la Numidie, entre les hauts plateaux et le désert ; d'accès difficile, mais très fertile ; habité par des tribus maures ; identique peut-être à l'Abbon öçoş de Ptolémée (IV, 3, 16) ; les Romains y construisirent une route militaire en 145 ap. J.-C. ; le général byzantin Solomon le général byzantin Solomon le soumit. — Proc. B. v. I. 8; II, 12 sq.; £d. VI, 7; CIL VIII, nº 10230.

AURELII VICUS, v. VICVS AURELII.

AUREUS MONS, Monte d'Oro, 13 B 3. — Principale montagne de la Corse, au centre de l'île. — Pt. III. 2, 6.

AURUNCI ou AUSONES, 15 B 2. — Petit peuple d'Italie (rég. I, Latium), entre le Liris et la côte de la mer Tyrrhénienne; soumis par les Romains au Ive s. av. J.-C. Le nom d'Ausonia servait assez souvent à désigner la partie de l'Italie non soumise à l'influence grecque, et plus tard la péninsule tout entière. — Aristot. Pol. VII, 9, 3; Pol. XXXIV, 11 sq.; Seymn. 228;

Liv. 11, 16 etc.; VII, 28 etc.; Diod. V, 7; Dionys. I, 22; VI, 33 et 37; Verg. £n. VII, 206 etc.; Str. V, 233; 242; 255; Lucan. I, 215; Pl. III, 56 et 95; CIL 12, p. 44.

AUSAVA, Büdesheim, 21 B 3. — Localité de la Gaule Belgique (Treveri), sur la route d'Augusta Treverorum à Colonia Agrippina. — It. Ant.; Tab. P.

AUSCHISÆ, 18 G 3. — Peuple de la Cyrénaïque, sur la côte orientale de la grande Syrte. — Her. IV, 171; Diod. III, 49; Pt. IV, 5, 21; Nonn. XIII, 376,

AUSCI ou AUSCII, 19 D 5.—Peuple de la Gaule (Aquitaine) à g. de la Garonne; soumis par les Romains en 56 av. J.-C.; a donné son nom à la ville d'Auch. — Cæs. B. g. III, 27; Str. IV. 191; Mel. III, 20; Pl. IV, 108; Amm. XV, 11; Tab. P.; Not. Gall.: CIL XIII, 1, p. 57.

AUSCULUM (tr. Papiria), Ascoli di Satriano, 14 B 2; 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii). Pyrrhus y battit les Romains en 279 av. J.-C. — Dionys. XX, 3; Pl. III, 105; Flor. I, 13; Plut. Pyrrh. 21: App. B. c. I, 52; Fest.; Lib. col. 210 et 260; CIL IX, p. 62 et 665; Head, 45.

AUSENSES, 18 D 2. — Peuple nomade de l'extrémité méridionale de la Numidie, au S. du lac Triton. — Her. IV, 180 et 191; Steph. B. AUSER, Seschio, 13 C 3. — Rivière d'Italie (rég. VII, Etrurie), affluent de dr. de l'Arnus, qu'elle rejoignait à Pisae; débouche aujourd'hui directement dans la mer. — Str. V, 222; Pl. III, 50; Rut. Nam. I, 566; Cassied. Var. V, 17 et 20.

AUSOBA ÆST., baie de Galway, 20 B 4. — Baie de la côte occidentale de l'île d'Ivernia, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. — Pt. II, 2, 4; Geog. R.

AUSONES, v. AURUNCI.

AUSTERAVIA eu GLESSA-RIA, Ameland, 21 A 2. —
He de la côte eccidentale de Germanie (Frisii), à l'E. de l'embouchure du Flevo; ou y recueillait de l'ambre. —
Pl. IV. 97: XXXVII, 92.

AUSTRI CORNU PROM. ou NOTU CERAS, 1 b A 8.— Cap de la côte orientale du continent africain (Ethiopia interior, Azania), sur le mare Indieum, au S. du prom. Aromata.— Str. XVII, 774; Pt. IV, 7, 11.

AUTARIATÆ. 10 A 2.—Peuple belliqueux de l'Illyrie, aux confins de la Dardanie, sur le cours supérieur du *Drinus*, dont un affluent, la *Tara*, lui avait donné son nom; souvent en lutte avec ses voisins; eut à subir les attaques des envahisseurs Celtes et Cimbres vers 300 av. J.-C.—Aristot. *Miráb*. 138; Scyl. 24; Diod. XX, 19; Str. VII, 316

sq.; Arr. An. I, 5, 1; App. Illyr, 2 et 4; El. N. an. XVII, 41.

AUTESSIODURUM, Auxerre, 19 E 3. — Ville de la
Gaule Celtique (Senones) plus
tard de la Lyonnaise, sur
l'Icauna et sur la route d'Agedincum à Augustodunum.
Ruines. — Amm. XVI. 2;
It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.;
CIL XIII, 1, p. 449.

AUTINI, 20 B 4. — Peuple de la côte occidentale de l'île d'Ivernia, au S. de l'Ausoba aest. — Pt. II, 2, 5.

AUTOLOLÆ. 18 A 2. — Peuple de la Maurétanie Tingitane, sur la côte de l'Océan Atlantique. — Lucan. IV, 677; Sil. II, 63 etc.; Pl. V, 5, 9 et 17; Pt. IV, 6, 17; Claud. Cos. Stil. I, 356.

AUTRICUM. Chartres, 19 D 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, capitale des Carnutes; tirait son nom de la rivière Autura (Eure) qui prenait sa source près de là (le mot Autura n'apparaît dans les textes qu'au moyen âge). — Pt. II. 8, 13; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 473.

AUTRIGONES, 17 D 1.—Peuple du N. de l'Espagne Tarraconaise, sur le cours supérieur de l'Hiberus, à l'E. des Cantabri; mentionné à propos des guerres de Sertorius et d'Auguste.— Liv. XCI fr. 1; Mel. III, 15; Pl. III. 27; Pt. II, 6, 7 et 53;

Flor. 1V, 12: Oros. 1V, 21: Geog. R.

AUTURA, v. AUTRICUM.

AUXIMUM (tr. Felina). Osimo, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. V. Picénum), non loin de la mer, sur une colline isolée; colonie romaine dès le 11° s. av. J.-C. : joua un rôle important dans les guerres civiles ; capitale de la Pentapole à l'époque byzantine. — Cæs. B. c. I, 12 etc.; Liv. XLI, 21 etc.; Vell. I, 15: Str. V, 241; Lucan. I, 466; Pl. III, 111; Plut. Pomp. 6; Lib. col. 253; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. g. II, 10 etc.; Paul. Diac. VI, 27; CIL IX, p. 559 et 689.

AUXIQUA ou AUZIQUA, 18 F 3. — Localité de la province romaine d'Afrique, sur la côte occidentale de la grande Syrte. — It. Ant.

AUXUME, v. AXOMIS.

AUZACH MONTES. Altaï?, 1 b B 2. — Chaine de montagnes de l'Asie orientale (Scythia trans Imaum), sur la route de la Serica; l'Occhardes y prenait sa source. — Pt. VI, 12, 1:16, 2 sq.

AUZIA (col. Septimia Aurelia, tr. Quirina), Aumale. 18 C. 1. — Ville de l'intérieur de la Maurétanie Césarienne: Tacfarinas, y fut assiégé et tué (24 ap. J.-C.); municipe au II° s., colonie sous Septime — Tac. Ann. IV, 25; Jos. Ant. VIII, 13, 2; Pt. IV, 2, 31; Amm. XXIX, 5; Not. dign.

Occ. XXX, 17; CIL VIII, p. 769, 974, 1960.

AUZIQUA, v. AUXIQUA.

AUZUI. Mersa-Zafran, 18 F 3. — Localité de la province romaine d'Afrique, sur la côte de la grande Syrte, à I'W. de Macomades. — Pt. IV, 3, 41; It. Ant.

AVARICUM (tr. Quirina), Bourges, 19 E 3. - Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Bituriaes Cubi: devait sans donte son nom à la rivière Avara (Evre); très importante au temps de la conquête de la Gaule; César s'en empara et l'incendia; au Bas-Empire on l'appelait Biturigae. — Cæs, B. g. VII, 13 sq.; Pt. II, 7, 13: Flor. I, 45 etc.: Dio C. XL. 34; Amm. XV, 11; It. Ant.; Tab. P.; Sid. Ap. Ep. VII, 5; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 160.

AVEIA (tr. Quirina), Fossa, 15 B 1. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Vestini), sur l'Aternus et sur la route d'Interamnia à Marruvium. — Sil. VIII, 518; Pt. III. 1, 59; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 341 et 680.

AVENNIO (tr. Voltinia), Avignon. 19 F 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur la rive g. du Rhône, en amont de son confluent avec la Druentia; dépendait d'abord de Massilia: obtint le jus latinum, sans doute au temps de César. Ruines. — Str. IV,

185; Mel. II, 75; Pl. III, 36; Pt. II, 10, 14; It. Hier.; Tab. P.; Not. Gall.; Sid. Ap. Ep. VI, 12; Steph. B.; CIL XII, p. 130, 820, 862; Head, 8.

AVENS, cours supérieur du Velino, 15 A/B I. — Rivière d'Italie (reg. IV. Sabini), affluent de g. du Nar; les habitants de sa vallée, transportés par Romulus à Rome, auraient donné au mont Aventin son nom. — Pl. III, 109; Serv. Ad Æn. VII, 657; Vib. Seq.; CIL IX, p. 434 et 684, et nº 4637.

AVENTICUM (eol. Pia Flavia Constans Emerita Helvetiorum, tr. Quirina), Avenches, 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Helvetii), sur l'Arurius et sur la route d'Augusta Praetoria à Augusta Raurieorum ; tirait son nom de la déesse celtique Aventia : en pleine décadence au temps du Bas-Empire. Ruines importantes. -Tac. Hist. 68; Pt. II, 9, 21; Amm. XV, 11, 12; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; CIL X111, 2, p. 18.

AVERNUS LACUS, Lago d'Averno, 15 C 3. — Petit lac volcanique d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Cumanus, entre Cumae et Puteoli: très profond, entouré de bois épais, il passait pour être l'une des entrées du Tartare (légendes des descentes d'Ulysse et d'Enée aux Enfers). Travaux d'Agrippa pour le relier par

un canal au lac Lucrin et par un tunnel au port de Cumae : travaux de Néron pour unir le Tibre à Baiae par un canal en passant par le lacus Avernus, - Aristot. Mirab. 102; Sevinn. 236; Cic. Tusc. I, 18; Liv. XXIV, 12; Diod. IV, 22; Dionys. VII, 11: Verg. En. III, 442 sq. ; VI, 239 sq., etc. ; Ov. Met. X, 51; Str. V, 224 et 244 sq.; Mel. II, 70; Sil. XI, 452: Pl. III, 61 etc.: Dio C. XLVIII, 50; Amm. XXVIII, 22; Tab. P.; CIL X, nº 3792.

AVIONES, 21 C 1. — Peuple de la Germanie septentrionale, habitant les îles qui bordent à l'W. la Chersonèse Cimbrique. — Tac. Germ., 40.

AVUS, Ave, 17 A 2. — Petit fleuve de la côte occidentale d'Espagne (Gallécie), au N. du Durius. — Mel. III, 10; Pt. II, 6, 1.

AXATI (munic. Flavium, tr. Quirina), près de Lora del Rio, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani), sur le Baetis: dépendant du conv. d'Hispalis. — Pl. III, 11: CIL II, p. 137.

AXII STENA. Démir-Kapu, 10 C 3. — Ville de Macédoine (Péonie), au débouché d'un étroit défilé franchi par l'A-xius. — Str. VII, 329; Tab. P.; Geog. R.

AXIOPOLIS, Hinok, 10 E 1.

— Ville de la Mésie inféricure, sur la rive dr. du Danube, en aval de Durostorum; appelée

d'abord Heraclea; rôle militaire contre les Sarmates. Ruines. — Pt. III, 8, 3; 10, 11; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIX, 21 et 30; Hier.; CIL III, p. 1351 et 2328,91.

AXIUS, Vardar, 10 B/C 3. Fleuve profond et rapide de la Macédoine, sorti du mont Seardus, traversant la Péonie et passant à Stobi, séparant dans son cours inférieur la Mygdonie et l'Emathie, et se jetant dans le sinus Thermaïcus; difficile à franchir et très poissonneux. -Hom, Il. II, 849 etc.; Æschyl. Pers. 492; Her. VII, 123; Thue. II, 99; Seymn. 622; Liv. XXXIX, 53 etc.; Str. 327 sq.; Mel. II, 35; Pl. IV, 34 sq.; Pt. III, 13, 14 et 18; Paus. V. 1, 5.

AXOMIS ou AUXUME. Axoum, 3 a. - Ville d'Ethiopie, dans les montagnes, à l'E. du cours supérieur de l'Astaboras; capitale du royaume des Axomitae. Grande importance commerciale; en rapports, par Adulis, avec l'Arabie et l'Egypte. Centre de culture hellénistique. Le christianisme y fut introduit ive s. On y a découvert une inscription bilingue, en grec et en géès (abyssin). - Per. m. E. 4; Pt. IV, 7, 25; Proc. B. p. I, 19; Geog. R.; CIG nº 5128; Head, 864.

AXOMITARUM REGNUM. Abyssinie, 3 a. — Etat de l'Ethiopie, entre la haute vallée des grands affluents de dr. du Nil et la côte du sinus Arabicus; en rapports commerciaux avec l'Arabie et l'Egypte; converti au christianisme dès le Ive s. — Per. m. E. 4; Pt. IV, 7, 29; Hist. Aug. Aurelian. 33 et 41; Cod. Theod. XII, 2, 12; Proc. £d. V, 8; B. p. I, 19; Cosm. Indic. p. 140; Geog. R.: CIG nos 5127 (inscr. d'Adulis) et 5128 (inscr. d'Axomis).

AXONA, Aisne, 19 E 2.—Rivière de la Gaule Belgique (pays des Remi et des Suessiones), affluent de g. de l'Isara.—Cæs. B. g. II, 5 et 9; Dio C. XXXIX, 2; Aus. Mos. 461.

AZALI, 21 F/G 5. — Peuple du N.-W. de la Pannonie supérieure, sur le versant oriental du mont *Cetius*. — Pl. III, 148: Pt. II, 15, 2; *CIL* IX, n° 5363.

AZANIA: Adjan (côte des Somalis), 1 a G 7/8:1 b A 7.

— Région de l'Afrique orientale (Æthiopia interior), sur la côte de l'Oceanus Indicus, au S. du prom. Aromata; fréquentée par les navigateurs et marchands arabes. — Per. m. E. 15:16;18: Pt. I, 7, 6:17, 6; IV. 7, 28 et 35; VII, 3, 6; Marc. Per. m. ext. I, 13.

AZANIA, 11 B/C 2. — Région du Péloponnèse (N.-W. de l'Arcadie), tirant son nom du peuple des Azanes, descendants du héros légendaire Azan, fils d'Arcas;

montagneuse et inhospitalière.

— Her. VI, 127; Eurip. Or. 1647; Pol. IV. 70; Str. VIII, 336 et 388; Paus. VI, 8, 5; VIII, 4, 3; X, 32, 3; Serv. Ad Æn, XI, 31.

AZARIS, Temmine, 18 G 3.
— Localité de la côte de Cyrénaïque : colonie grecque.
Her. IV, 157 et 169; Stad.
m. m. 46 et 47; Steph. B.

AZENIA (tr. Hippothoontis), 11 D 2. — Dème de la côte S.-W. de l'Attique, auprès du prom. Sunium. — Str. IX, 398; Hesych.: Harp.; Suid.; Steph. B.; IG I-III.

AZOTUS ou ASDOD. Esdoud, 4 B 4; 6 I 4. - Ville de Palestine (Judée, pays des Philistins), à peu de distance de la mer, au N. d'Ascalon, dans une région fertile ; souvent mentionnée lors des guerres des Juifs, des Egyptiens et des Assyriens, Ruines. Test. V. et N.; Her. II. 157; Diod. XIX, 85; Str. XVI, 759; Mel. I, 61; Pl. V, 68; Jos. Ant. V, 1, 22 etc.; B. j. I, 7 etc.; Pt. V, 16, 2; Tab. P.; Eus. On.; Hier.; Geog. R.

B

BAALBEK, v. HELIOPO-LIS.

BAAL MEON, Myoun, 4 C 4. — Ville de Palestine (Peraea), à l'E. du lac Asphaltite. — Test. V.; Eus. On.

BABA, 7 H 4. — Ville de la Mésopotamie, à g. du Saocoras. — Tab. P.; Geog. R. (Βάρχ).

BABBA (col. Julia Campestris), Es-Sérif, 18 A 2. — Ville de la Maurétanie Tingitane, dans l'intérieur des terres, au 8. de Lixus; colonie d'Auguste. — Pl. V, 5: Pt. IV, 1, 13; Steph. B.; Geog. R.; Head, 889.

BABYLON, près de Hillé,

5 G 4; 8 B 3. — Ville d'Asie, sur l'Euphrate. Fondée, d'après la légende, par Nemrod vers l'année 2700 av. J.-C.; capitale de l'Empire puissant et très civilisé d'Hammourabi à la fin du 3º millénaire; ses principaux monuments étaient attribués à Sémiramis, Résidence des rois d'Assyrie à partir du XIIIº s.; détruite par Sennachérib en 683; relevée, au début du vie s., par Nabuchodonosor, qui y transporta les Juifs de Jérusalem ; Cyrus s'en empara en 538. Elle devint ensuite le cheflieu d'une des satrapies de l'Empire perse; Alexandre songeait à en faire la capitale

de son Empire; elle ne cessa de décliner au temps des Séleucides et sous la domination des Parthes, Grand centre d'industrie, de commerce et de science (astronomie); sa richesse était proverbiale. Immense superficie (484 kmg.); édifices nombreux et magnifigues (murs d'enceinte, palais, jardins suspendus), dont il reste des ruines considérables. — Test. V.; Æschyl. Pers. 53; Her. I, 178 etc.; Xen. Cyr. V, 2, 8 etc.: An. II, 2, 6 etc.; Diod. II, 7 sq.; XIX, 100; Dionys. IV, 25; Vell. I. 6; Curt. IV, 9, 6 etc.; Str. XVI, 738 sq.; XVII, 807; Mel. I, 63; Pl. VI, 117 sq.; Dion, Per. 1005 sq.; An. 11, 17, 2 etc.; Jos. Ant. I, 4, 3 etc.; C. Ap. I, 19; Pt. V, 20, 2 et 6; VIII, 20, 27; Philostr. Vit. Apoll. I, 25; Amm. XXII, 20; Eutr. VIII, 3.

BABYLON ou CHERAU, Fostat, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte, à l'entrée du Delta, sur la rive dr. du Nil. en amont d'Heliopolis, au point de départ du canal reliant le fleuve au sinus Heroopoliticus: grande importance stratégique; forteresse romaine. Ruines. — Diod. 1, 56; Str. XVII, 807 et 812: Jos. Ant. II, 15, 1; Pt. IV, 5, 54; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXVIII, 2 et 15: Geog. R.

BABYLONIA, Irak-Arabi, 5 F/H 4; 3 B/C 3. — Sous ce nom les anciens n'entendaient

d'abord que la satrapie de l'Empire perse dont Babylone était la capitale : ils le prirent ensuite, assez souvent, comme synonyme du mot Assuria (au sens le plus large); enfin ils le réservèrent à la plaine d'alluvions, fertile et remarquablement irriguée, que limitaient, entre la Chaldée et la Susiane, le cours inférieur du Tigre et celui de l'Euphrate, par opposition à la Mésopotamie (entre le cours moyen de ces deux fleuves) et à l'Assyrie proprement dite (à g. du Tigre). Des populations d'origine diverse (Sumériens, encore mal connus mais de souche non sémitique. Akkadiens, Assyriens, Chaldéens, tous sémitiques) vinrent tour à tour s'établir dans cette contrée. Son histoire se confond avec celle de l'Assyrie et de la Chaldée, Elle était célèbre par le développement de son agriculture, comparable à celle de l'Egypte (céréales, palmiers, jardins d'arbres fruitiers et de fleurs), de son industrie (briques de terre cuite, tapis, broderies, parfums, etc.) de son commerce (relations par caravanes avec l'Asie Mineure et l'Extrême-Orient) et par l'éclat de sa civilisation ; le système babylonien poids et mesures s'était répandu dans tout le monde antique. - Her. I, 178 sq.; Xen. An. I, 7, 1 etc. : Pol. V, 20; Diod. I, 56 etc.; Dionys, I, 36; Str. XVI, 739 sq.; Mel. I, 62; Pl. VI,

121 etc.; Jos. Ant. I, 4, 3 etc. Dion. Per. 992 sq.; Pt. V, 18-20; App. Syr. 53; Ath. II, 42; Amm. XXIV, 2 etc.; Tab. P.; Head, 816 et 828.

BACARE, Kawai, 9 B 5. — Ville de la côte S.-W. de l'India intra Gangem (Limyrice), avec un bon port; commerce d'exportation du poivre. — Pl. VI, 105 (Becare): Per. m. E. 55 et 58; Pt. VII, 1, 8.

BACENIS ou SEMANA MONS, Thüringerwald, 21 D 3.

— Montagnes boisées de la Germanie, entre les vallées de la Visurgis et de la Sala. — Cæs. B. g. IV, 10; Pt. II, 11, 7.

BACTRA ou ZARIASPA. Balkh, 8 G 2. — Ville de l'Asie centrale, capitale de la Bactriane, au N. du mont Parapanisus ; chef-lieu d'une satrapie de l'Empire perse ; connue des Grecs surtout depuis l'expédition d'Alexandre : important centre de commerce. Ruines. - Æschyl. Pers. 306, 718, 738; Her. VI. 9; IX. 113; Diod. II, 6; Curt. VII, 4, 31 etc.; Str. XII, 516 sq.; Sil. XIII, 764; Pl. VI, 48; Arr. An. III, 29, 1 etc.; Dion. Per. 734; Pt. I, 12, 7; VI, 11, 9; VIII, 23, 9; Amm. XXIII, 6.

BACTRIANA, Bactriane, 5 M/N 3; 8 F/G 2. — Région de l'Asie centrale, au N. du mont Parapanisus, arrosée par l'Oxus, très fertile et traversée par les grandes routes commerciales de l'Extrême-Orient vers la Méditerranée. Elle passait

pour avoir été anciennement le centre d'un puissant Empire. Elle fut conquise par les Assyriens, par les Perses, par Alexandre, qui y fonda des colonies et y répandit l'influence hellénique : soumise d'abord aux Séleucides, elle s'affranchit de leur domination en 255 av. J.-C., avec Théodote, fondateur d'un royaume grécobactrien qui dura plusieurs siècles et auquel succéda, de 140 av. J.-C. à 560 ap., un royaume scythe. - Her. IV, 204: Ctes. Pers. 11: Xen. Cyr. I, 1, 4; Theophr. H. pl. IV, 4, 7 etc.; Diod. II, 4 etc.; Curt. V, S, 4 etc.; Str. X1, 511 sq.; Mel. I, 13; Pl. VI, 47 sq.; Arr. An. VII, 9, 8 etc.; Per. m. E. 47; Pt. VI, 11, 1; 12. 1 etc.; Plut. Sert. 4; Ath. V, 219; Tab. P.; Head, 832.

BADIAS (AD), v. AD BA-DIAS.

BÆLO, Belonia, 17 C 4. — Ville du S. de l'Espagne (Bétique, Turdetani), sur le fretum Gaditanum; surnommée Claudia: devait avoir recu de Claude le droit de cité et former un municipe dépendant du conv. Gaditanus ; point d'embarquement pour Méditerranée Tingitane: centre d'industrie (salaisons) et de commerce. Ruines. -Str. III, 140 et 153; Mel. II, 96; Pl. III, 7; V, 2; Pt. II, 4, 5; Mare. Per. m. ext. II, 9; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 241 et 875.

BÆONES INS., 9 B 3. — Petite île rocheuse de la côte N.-W. de l'India intra Gangem, dans le golfe de Barygaza. — Per. m. E. 42.

BÆSIPFO, Barbate, 17 C 4.

— Ville du S. de l'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Gaditanus), sur la côte du fretum Gaditanum, au N.-W. de Baelo, près d'anciennes salines. Ruines. — Mel. II, 96: Pl. III, 7 et 15; Pt. II. 4, 14; It. Ant.; Geog. R.: CIL II, p. 241, XLIII et 875.

BÆTERRÆ (col. Julia Septimanorum, Victrix Pupinia), Béziers, 19 E 5. -Ville de la Gaule Narbonnaise (Volcae Arecomici), sur le cours supérieur de l'Orobis et sur la via Domitia, dans un pays de vignobles. Colonie de César, qui y établit des vétérans de la VII e légion. - Str. IV, 182 : Mel. II, 75 et 80 : Pl. III, 36 : XIV, 62; Pt. II, 10, 9; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; Avien, 589; IG XIV, p. 660; CIL XII, p. 511, 843, 863.

BÆTICA, Andalousie, 17 B/C 4. — Région du S. de l'Espagne, limitée par la Lusitanie à l'W., la Tarraconaise (Carthaginiensis) au N. et à l'E., le fretum Gaditanum au S., embrassant la fertile vallée du Baetis et les deux régions montagneuses des monts Mariani au N. et du mont Ilipula au S. Colonisée par les Phéniciens et les Carthaginois, qui fondèrent de nombreux ports

de commerce sur la côte et exploitèrent les richesses minières (cuivre, plomb, argent) et agricoles (céréales, vin. huile) de l'intérieur, elle fut conquise par les Romains lors de la 2º guerre punique. Elle forma avec la Lusitanie l'Espagne ultérieure et devint sous Auguste une province indépendante, relevant du Sénat; elle comprenait quatre conventus et 175 cités. - Pol. XXXIV, 9; Str. III, 166; Mel. II, 87 sq.; Pl. III, 6 sq.; Pt. II, 1, 11; 4, 1 sq.; Plut. Sert. 12; Dio C. XLIII, 31 etc.; Marc. Per. m. ext. II, 3 etc.: Not. dian. Occ. 1, 65 etc.; CIL II, p. 121, 698, 833, 1031.

BÆTII. 8 F 4. — Chaîne de montagnes de la Gadrosie, parallèle à la mer Erythrée. — Pt. VI, 20, 2; 21, 3.

BÆTIS, Guadalquivir, 17 B/D 3/4. — Fleuve du S. de l'Espagne, prenant sa source Tarraconaise (Carthaginiensis) et traversant toute la Bétique pour se jeter dans l'Océan, par un delta, au N .-W. de Gades, Les anciens le désignaient d'abord sous le nom légendaire de Tartessus et prétendaient qu'il sortait d'une montagne d'argent : allusion à la richesse des pays qu'il arro. sait. Il recevait de nombreux affluents et passait à Corduba et à Hispalis; à l'époque romaine des corporations de bateliers, siégeant à Hispalis, assuraient la navigation sur son cours inférieur. — Liv. XXVIII, 22; Str. III, 139 sq.; Mel. III, 5; Lucan. II, 589; Sil. III, 405; Pl. III, 9 sq.; Pt. I, 12, 11; 14, 2; II, 4, 5; Paus. VI, 19, 3; Plut. Sert. 8 etc.; App. Iber. 72 sq.; Marc. Per. m. ext. II, 9; Avien. 225 et 284; CIL II, nº 1168 sq.

BÆTULO (tr. Galeria), Badalona, 17 G 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Laectani), sur la côte du mare Balearicum, au N.-E. de Barcino: municipe dépendant du conv. Tarraconensis. — Mel. II, 90; Pl. III, 22; Pt. II, 6, 19; CIL II, p. 612 et 987.

BÆTURIA, 17 B/C 3. — Nom donné à la partie N.-W. de la Bétique, entre l'Anas et le Baetis: peu fertile et habitée par des populations celtiques du côté de la Lusitanie, plus riche et peuplée d'Ibères au S.; divisée entre les deux conv. de Corduba et d'Hispalis. — Liv. XXXIX, 30; Str. III, 142; Pl. III, 13; App. Iber. 68.

BAGACUM. Bavay, 19 E 1.

— Ville de la Gaule Belgique (Nervii), au croisement de plusieurs routes romaines. Ruines. — Pt. II, 9, 11; It. Ant.: Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 570.

BAGÆ ou GABÆ. Nobagh?, 8 F 1. — Ville du N.-W. de la Sogdiane, aux confins du pays désertique des Sacae. — Arr. An. IV, 17, 4.

BAGIA PROM., Ras Fasta, 8 F 4. — Promontoire rochenx sur la côte de la Gadrosie (*Æthiopes*), à l'E. de *Cyiza*. — Arr. *Ind*. XXVIII, 9: Pt. VI, 8, 8; Marc. *Per. m. ext.* I, 28.

BAGIS, Mémerdirek, 12 G 3.

— Ville d'Asie Mineure (Lydie), sur l'Hermus; surnoumée Caesarea à l'époque impériale romaine.

— Hier.:

CIG nº 3449; Head, 648.

BAGISTANA, Béhistoun, 8 C 3. — Ville du S.-W. de la Médie (Cambadene), dans une plaine fertile; centre religieux très important. Dans les montagnes voisines a été découverte l'inscription célèbre en trois langues, gravée dans le roc et accompagnée de remarquables bas-reliefs, qui raconte les exploits de Darius, fils d'Hytaspe. — Diod. II, 13; XVII, 110; Steph. B.; CIG nº 4674.

BAGRADAS, Nabend-roud, 8 D 4. — Petit fleuve du S.-E. de la Perse, aux confins de la Carmanie, se jetant dans le sinus Persicus. — Pt. VI, 4, 2: 8, 3; Amm. XXIII, 6; Marc. Per. m. ext. I, 23 sq.

BAGRADAS, Medjerda, 18 D 1. — Fleuve de l'Afrique du N., prenant sa source en Numidie, sur le versant septentrional du mont Aurasius, traversant la Zeugitane et se jetant dans la mer entre Utique et Carthage; non navigable; souvent mentionné à propos des guerres des Remains

en Afrique; une route romaine suivait sa rive g., depuis la mer jusqu'à Simitthu. — Pol. 1, 75; XV. 2; Cas. B. c, II, 21; Liv. XXX, 25; Str. XVII, 832; Mel. I, 34; Lucan, IV, 588; Sil. VI, 141; Pt. IV, 3, 6 etc.; App. B. c. II, 45; Oros. IV, 8; Vib. Seq.

BAIÆ, Baja, 15 C 3. --Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Cumanus, au N. de Misenum, dans une situation très riante : célèbre par ses sources thermales et par les nombreuses villas de plaisance qu'y possédaient de riches Romains; les empereurs y séjournèrent fréquemment ; elle dépendait de la cité de Cumae. - Lycophr. 695; Cic. Ad Att. I, 16 etc.; Hor. Ep. I, 1, 83 etc.; Str. V, 227; 244 sq; Mel. II, 70; Senec. Ep. 51; Pl. XXXI, 5; Suet. Ner. 27; Plut. Mar. 34; App. B. c. V, 69; Dio C. LX1, 17; Ath. II, 43; It. Ant.; Geog. R.; IG XIV, p. 229; CIL X, p. 350, 975, 1010,

BAIOCASSES, v. AUGUS-TODURUM.

BALABITINE, 7 G/H 3. — Région de l'Arménie occidentale, à dr. de l'Arsanias. — Pt. V, 13, 13 (Βολδιγγή : Cod. Just. I, 29, 5 : Justin. Nov. XXXI, 1, 3 : Proc. Æd. III, 1 : Geog. R. ; Eust. Ad Dion. Per. 694.

BALABO, Balvano, 15 D 3.
— Montagne d'Italie (rég. III,

Lucanie), à l'E. du Tanager. — Tab. P.

BALALESA, Bitlis, 7 H 3.

— Ville d'Arménie (Arzanene), au S.-W. du lac Thospitis. Elle n'est mentionnée que par les chroniqueurs arméniens (le mot Balalesa est la transcription du nom indigène Balesch ou Balalesch).

BALBALA, 9 C 6. — Ville de la côte S.-W. de l'India intra Gangem. — Per. m. E. 58 (Βαλίτα); Pt. VIII, 1, 9 (Βαλδάλα ου Βαμμάλα).

BALBURA, Katara, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Gabalie), au N. du cours supérieur du Nanthus. Ruines. — Str. XIII, 631; Pl. V, 101; Pt. V, 3, 8; Hier.; CIG n° 4380 e.k, k²; Head, 694.

BALEARES INSULÆ, îles Baléares, 17 G 2/3. — Iles de la mer Méditerranée, en face de la côte orientale d'Espagne: la plus grande, Major (tr. Velina), auj. Majorque; la plus petite, Minor (tr. Quirina), auj. Minorque. Très fertiles; habitées par des populations rudes, renommées pour leur adresse à tirer de la fronde. Colonisées de bonne heure par les Phéniciens, puis par les Carthaginois; soumises Rome par Q. Cæcilius Metellus en 121 av. J.-C.; rattachées par Auguste à la Tarraconaise ; elles dépendaient du conv. Carthaginensis et servirent fréquemment de lieu de déportation sous l'Empire. Pol. I, 67 etc.; Liv.

XXVIII, 36 sq.; Diod. V, 17 sq.; Str. III, 167; Mel. II, 124; Pl. III, 76; Suet. Galb. 10: Pt. II, 6, 78; Flor. III, 22: Agathem. I, 5: It. Ant.; Not. dign. Occ. 1, 105; III, 13 etc.; Avien. 467; Eust. Ad Dion. Per. 457; CIL 12, p. 49; II, p. 494, 961 et 1044.

BALEARICUM MARE. 17 F/G 2/3. — Nom donné à la partie de la mer Méditerranée qui s'étend entre la côte orientale d'Espagne et les îles Baleares. — Pl. III. 74; Pt. II. 4. 3 et 8:6, 77; VIII. 4, 2; Marc. Per. m. ext. II, 8.

BALITA, Baliankot, 9 C 5. — Ville de la côte S.-W. de l'India intra Gangem (Limyrice); bon mouillage; place de commerce. — Per. m. E. 58; Tab. P. (Blinca).

BALLENE, L'Hillil, 17 F 5.

— Ville de la Maurétanie Césarienne (pays des Massaesyli). — It. Ant.

BALSA (tr. Quirina), Tavira, 17 B 4. — Ville de la côte S.-W. de la péninsule ibérique (Lusitanie, Cynetes, conv. Pacensis). — Mel. 111, 7; Pl. IV, 116; Pt. II, 5, 3; Marc. Per. m. ext. II, 13; It. Ant.; Geog. R.; CIL 11, p. 4, 691 et 785.

BALYRA, v. PAMISUS.

BAMBYCE ou HIERAPO-LIS, Membidj, 7 F 4.— Ville du N.-E. de la Syrie, à dr. de l'Euphrate, sur la route d'Antioche à Edesse.

Elle eut une grande importance militaire et commerciale à l'époque païenne ; centre du culte de la déesse Atargatis; le nom d'Hierapolis lui fut donné par Séleucus; en décadence à l'époque chrétienne, Ruines étendues. — Str. XVI. 748 et 751; Pl. V, 81; XXXII, 17; Pt. V, 15, 13; VIII, 20, 8; Plut. Crass. 17; Ant. 37; Luc. Dea syr. 1; Æl. N. an. XII, 2: Dio C. LXVIII, 27; Amm. XIV, 8; Zos. III, 12; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; B. p. I, 13 etc.; Proc. Æd. II, 9; CIG no 4444; Head. 777.

BANAGARA, Bannou, 9 B 1. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), à dr. de l'Indus. — Pt. VII, 1, 56.

BANASA (col. Valentia, et plus tard Ælia ou Aurelia), Sidi-Ali-bou-Djénoun, 18 A 2. — Ville de la Maurétanie Tingitane, sur le Subur; colonie d'Auguste. Ruines. — Mel. III, 107; Pl. V, 5; Pt. IV, 1, 13; It. Ant.; Geog. R.; CIL VIII, p. 855 et 2072.

BANATIA, Inverness?, 20 D 2, — Ville du N. de la Bretagne (Caledonia, Vacomagi), — Pt. II, 3, 13.

BANIURI, 18 C 1. — Peuple de la Maurétanie Césarienne, au S.-W. du mont Byrin. — Pt. IV, 2, 20; Amm. XXIX, 5.

BANTIA, Banzi, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. II), aux confins de la Lucanie et de l'Apulie, à g. du cours supérieur du Bradanus. On a trouvé aux environs, en 1790, une inscription sur bronze du temps des Gracques, en osque et en latin, très importante pour l'étude du droit municipal. — Liv. XXVII, 25; Hor. Carm. III, 4, 5; Pl. III, 98; Plut. Marc. 29: Steph. B.; CIL I, nº 197; IX, p. 43, 660, 694.

BANTURARII, 18 C l. — Peuple de la Maurétanie Césarieune, dans la région des hauts plateaux. — Pt. IV, 2, 19.

BAQUATÆ, 18 A/B 1/2. — Peuple de la côte septentrionale de la Maurétanie Tingitane, entre le fretum Gaditanum et le Muluchath; à l'époque impériale ils attaquèrent la ville de Cartenna dans la Maurétanie Césarienne. — Pt. IV, 1, 10; It. Ant.; Laterc. Veron.; Jul. Honor.: CIL VI, nº 1800; VIII, nº 9663.

BARACE SINUS, golfe de Koutch, 9 A 3. — Golfe de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Syrastrene), avec une ville du même nom sur sa côte méridionale (auj. Dvaraka); grande importance commerciale. — Per. m. E. 40; Pt. VII, 1. 94 (Bazázt, vř, 705).

BARBALISSUS, Balis, 7 G 5. — Ville du N.-E. de la Syrie, sur la rive dr. de l'Euphrate, en amont de Thapsacus; grande importance militaire; restaurée par Justinien. Ruines. — Pt. V, 15, 17; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIII, 25; Proc. B. p. II, 12; \(\alpha \)Ed. II, 9; Geog. R.

BARBANA, Bojana, 10 A 3.
— Petit fleuve de l'Illyrie, sorti du lacus Labeates et se jetant dans la mer Adriatique au N. du Drilon. — Liv. XLIV 31; Vib. Seq.

BARBARICA, pays des Somali, 5 G/I s. — Région située à l'extrémité N.-E. du continent africain (*Ethiopia interior*), sur la côte méridionale de l'*Aualites sinus*; habitée par des populations barbares; en rapports commerciaux avec l'Inde et l'Egypte. — *Per. m.* E. 5 et 7; Pt. I, 17, 6; IV, 7, 28.

BARBARICA, Kettibandar ?, 9 A 3. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), dans une île du delta de l'Indus; importante place de commerce. — Per. m. E. 38 sq.; Pt. VII, 1, 59.

BARBARIUM PROM., cap Espichel, 17 A 3. — Cap de la côte occidentale de la péninsule ibérique (Lusitanie), au S. de l'embouchure du Tagus. — Str. III, 151; Pt. II, 5, 3; Marc. Per. m. ext. II, 13.

BARBESULA (tr. Quirina), Torre di Guadiaro, 17 C 4. — Ville de la côte S.-E. d'Espagne (Bétique, Bastuli, conv. Gaditanus), au N. de Calpe. Ruines. — Mel. II, 94; Pl. HI, 8; Pt. II, 4, 6 et 7; Marc. Per. m. ext. II, 9; Geog. R.; CIL II, p. 245, 704, 875.

BARCA, Médinet-el-Merdi, 6 G 4 : 18 G 3. — Ville de l'intérieur de la Cyrénaïque, au S.-W. de Cyrène; fondée au milieu du vie s. av. J.-C. par des Cyrénéens fugitifs et des Libvens : rivale de Cyrène : prise par les Perses en 512; les Ptolémées fondèrent à peu de distance le port de Ptolemais, avec lequel on la confondit souvent ; en décadence à l'époque romaine, Ruines, — Her. III, 91; IV, 160 sq.; Seyl. 108; Diod. I, 68; Str. XVII, 837; Sil. II, 62 etc.; Pl. V, 32; Pt. IV, 4, 11; Head, 872.

BARCINO (col. Faventia Julia Augusta Pia, tr. Galeria), Barcelone, 17 G 2. -Ville de l'Espagne Tarraconaise (Lacetani, conv. Tarraconensis), sur la côte du mare Balearicum, à g. de l'embouchure du Rubricatus, dans une région très fertile, sur la route des Pyrénées à Tarraco, Devait sans doute son nom à la famille carthaginoise des Barca; très florissante au temps des Antonins. Ruines. — Mel. II, 90; Pl. 111, 22; Pt. II, 6, 18; Aus. Ep. XXIV, 68; Oros. VII, 143; It. Ant.; Avien. 520; Geog. R.: IG XIV, p. 668; CIL II, p. 599 et 981.

BARDAXEMA, 9 A 3. — Ville de la côte occidentale de

l'India intra Gangem (Syrastrene), au S. de Barace. — Pt. VII, 1, 3.

BARDETUS MONS, 1 b A 8. — Montagne de l'intérieur du continent africain. (Æthiopia interior). — Pt. IV, 8, 6.

BARDINES ou CHRYSOR-RHOAS, Nahr-Barada, 4 D 2.
— Fleuve de la Cœlésyrie, sorti de l'Antiliban, arrosant la plaine de Damas et se perdant dans un lac intérieur. — Str. XVI, 755; Pl. V. 74; Pt. V. 15, 9; Steph. B.; Geog. R.

BARDULI, Barletta, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II. Apulie), sur la côte de l'Adriatique, à dr. de l'embouchure de l'Aufidus. — Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 32.

BARGYLIA. près de Varvulia, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie), sur le sinus Bargylicus ou Iassicus; alliée d'Athènes; souvent mentionnée dans les guerres du début du 11° s. av. J.-C.; ville libre à l'époque romaine. Ruines. — Pol. XVI, 24 etc.; Liv. XXXII, 33 etc.; Str. XIV, 658; Mel. I, 85; Pl. V, 107; Pt. V. 2, 9; Stad. m. m. 286 sq.; CIG n° 2670; IG I, n° 229 sq.; CIL III, p. 1919; Head, 612.

BARGYLICUS ou IASSI-CUS SINUS, golfe de Mandélia, 12 F 4. — Golfe de la côte occidentale d'Asie Mineure (Carie, Ionie et Doride), entre les deux presqu'îles de Milet et d'Halicarnasse. — Thuc. VIII, 86; Pol. XVI, 12; Mel. 1, 85; Pl. V, 107; Steph. B.

BARGYLUS MONS, montagnes des Nosairis, 7 F 5. — Chaîne de montagnes de Syrie, parallèle à la côte du mare Phænicium, continuation du Liban au N. — Pl. V, 78.

BARIA, Vera, 17 E 4. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani, conv. Carthaginensis), à peu de distance de la mer, au N. du prom. Charideni. — Cic. Ad Att. XVI, 4, 2: Pl. III, 19; Pt. II, 4, 8; Geog. R.; CIL II, p. 956.

BARIUM (tr. Claudia), Bari, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. 11, Apulie, Peucetii), sur la côte de l'Adriatique, au point de rencontre de plusieurs routes importantes. — Liv. XL, 18; Hor. Sat. I, 5, 97; Str. V, 283; Mel. II, 66; Pl. III, 102; Tac. Ann. XVI, 9; Pt. III, I, I5; Lib. col. 211; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; CIL IX, p. 30 et 658; Head, 45.

BARNUS MONS, Néretschka Planina, 10 B 3. — Montagne de la Macédoine occidentale, sur le trajet de la via Egnatia. — Pol. XXXIV, 12; Str. VII, 323.

BARUSSÆ INSULÆ, îles Nicobar ?, 1 b B 8. — Iles du mare Indicum, au S.-W. de la Chersonèse Chrysc. — Pt. VII, 2, 28.

BARYGAZA, Broach, 9 B 3. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem, au fond du golfe du même nom; c'était le plus important des ports de commerce de l'Inde (exportation d'esclaves, d'essences précieuses, de coton). — Str. XV, 720; Per. m. E. 41 sq.; Pt. VII, 1, 62; VIII, 26, 12; Steph. B.

BARZALO, 7 G 4. — Ville forte de la Syrie (Commagène), sur la rive dr. de l'Euphrate et sur la route de Mélitène & Samosate. — Pt. V. 7, 11; Amm. XVIII, 7; Tab. P.

BASAN, v. BATANÆA.

BASILIPO, El-Arahal, 17 C 4. — Ville du S. de l'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Astigitanus), sur la route d'Hispalis à Corduba. — It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 187 et 847.

BASSANIA. 10 A 3. — Ville d'Illyrie, sur le cours inférieur du *Mathis*, au S. de *Lissus*. — Liv. XLIV, 30.

BASSIANA, près de Petrovce, 10 A I. — Ville de la Pannonie inférieure, entre le Danube et le Savus, sur la route de Sirmium à Taurunum, Ruines. — Pt. II. 15, 8; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 46; Hier.; Geog. R.; CIL III, p. 417-2328,182.

BASTARNÆ, 16 H/I 1/2: 21 I 3. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, établi entre le cours supérieur de la Vistule et les bouches du Danube: de race germanique, d'humeur batailleuse, de mœurs rudes; divisé en nombreuses tribus; souvent en lutte avec les Romains, à partir du 11e s. av. J.-C.; disparaît après le règne de Probus, qui établit 100,000 Bastarnes sur la rive dr. du Danube, — Pol. XXVI, 9 etc.; Scymn, 797; Liv, XL, 5 etc.; Str. III, 128; VII, 294 sq. etc.; Pl. IV, 80 sq. etc.; Dion. Per. 301; An. Per. P. E. 63; Tac. Germ. 46; Pt. 111, 5, 19; Plut. Em. Paul. 12; App. Mithr, 69; Dio C. XXXIV, 17 etc.; Hist. Aug. Prob. 18; Tab. P.; Mon. Ancyr. 31.

BASTARNICI MONTES, partie orientale des Karpates, 21 I 4. — Montagnes de la Sarmatie d'Europe, dans le pays des Bastarnes, à l'E. du cours supérieur de la Vistule. — Tab. P.

BASTETANI, 17 D/E 3/4.
—Peuple du S.-E. de l'Espagne
Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), sur la côte du mare
Ibericum. Les Phéniciens
avaient colonisé de bonne
heure son territoire. — Liv.
XXXVII, 46: Str. III, 139
sq.; 155 sq.; Mel. III, 4;
Pl. III, 8 sq.; 25; Pt. II, 6,
13 et 61.

BASTI, Baza, 17 D 4. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani), dans l'intérieur des terres, sur la route de Carthago nova à Castulo; civ. stipendiaria du conv. Carthaginiensis. — Pl. HI, 25; It. Ant.; CIL II, p. 458 et 952.

BASTULI, 17 C/D 4. —

Peuple du S.-E. de l'Espagne (Bétique), sur la côte du mare Iberieum, au S.-W. des Bastetani, auxquels il était étroitement apparenté. — Str. III, 141; Mel. III, 4; Pl. III, 8 sq.; Pt. II, 4, 6 et 9; Marc. Pcr. m. ext. 11, 9.

BATANÆA ou BASAN. Hauran, 4 D 2/3, - Région de la Décapole palestinienne, à l'W. du mont Asalmanus : haut plateau volcanique traversé par l'Hieromyces; très fertile dans sa partie centrale, couverte de forêts et de pâturages à l'W. Longtemps disputée par les Juifs et les Syriens ou les Arabes de Damas et de Petra; conquise par Pompée. Ruines nombreuses (habitations des Troglodytes, importants monuments de l'époque romaine). — Test. 1'.; Isid, Char. 1; Pol. XVI, 38; Jos. Ant. IV, 7, 4 etc.; B. j. 1, 20 : Γit. 11 ; Pt. V, 15, 25 : Eus. On.; CIG III, p. 244.

BATANEA, 4 D 3. — Ville de la Palestine, à l'extrémité N.-E. de la Décapole, aux confins de l'Ituraea, sur une montagne, avec une station thermale. — Eus. On.; Steph. B.

BATAVA CASTRA, Passau, 21 E 4. — Ville de la Rétie (Vindélicie), au confluent du Danube et de l'Ænus, en face de Boiodurum; devait son nom à la cohors IX Batarorum qui y tenait garnison. — Not. diyn. Occ. XXXV, 24; Eugipp. Vit. Severin. 19 sq.; CLL III, p. 690 et 1846.

BATAVI. 19 F 1: 21 A 3. -Peuple de la Germanie inférieure, habitant aux embouchures du Rhin et de la Meuse (en particulier dans Batavorum). D'origine germanique, de mœurs rudes et belliqueuses : ils furent vaincus par Drusus sous le règne d'Auguste et se soulevèrent en 70 ap. J.-C., avec Civilis; ils jouèrent un grand rôle comme soldats et marins au service de Rome, - Cæs. B. g. 1V. 10; Sil. III, 607; Tac. Hist. IV, 18 etc.; Germ. 29; Pl. IV, 101; Pt. II, 9, 4; Plut, Oth. 12; Dio C. LIV, 52 etc.; Not. dign. Or. V, 49; Occ. V, 163 etc.; Tab. P.: CIL XIII, 2, p. 618.

BATHNÆ, 7 F 4. — Ville du N.-W. de la Syrie, entre Beroea et Bambyce. — Pt. V, 15, 13; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

BATHYS LIMEN, Batoum, 6 L 2: 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité N.-E. du Pont Polémoniaque, sur la côte du Pont Euxin, aux confins de la Colchide. — Seyl. 81; Pl. VI, 12; Arr. Per. P. E. 9; Tab. P.

BAUDOBRICA ou BONTO-BRICA, Boppard, 19 G 1. — Ville de la Germanie supérieure, sur la rive g. du Rhin et sur la route militaire de Moguntiacum à Colonia Agrippina, en amont de Confluentes. — It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Occ. XLI, 23: Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 467.

BAUTÆ, 1 b B 3; 9 E 1. — Peuple de l'Asie (Scythia extra Imaum), au N. des monts Bepyrrhus et Emodus, au S.-W de la Serica, dans le Thibet actuel; le fleuve Bautisus prenait sa source sur son territoire. — Pt. VI, 16, 5.

BAUTISUS, cours supérieur du Brahmapoutra?, 9 E/F 2.
— Fleuve d'Asie (Scythia extra Imaum), dans le pays des Bautae et la Serica. — Pt. VI, 16, 3.

BAUZANUM, Botzen, 13 C 1. — Ville de Rétie, dans la haute vallée de l'Atagis. — Cod. Theod. VI, 30, 3 (Bauxare); Paul. Diac. V, 36.

BEDA, Bitburg, 21 B 4. — Localité de l'extrémité N.-E. de la Gaule Belgique (Treveri), à g. de la Mosella, sur la route militaire d'Augusta Treverorum à Colonia Agrippina. — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 643.

BEDAIUM, Chieming, 21 E 5. — Ville du Norique (Alauni), à l'E. de l'Ænus, sur la route de Juvavum à Pons Æni. — Pt. II, 13, 3: It. Ant.: Tab. P.; CIL III, p. 672-2328,49.

BEDESIS, Ronco, 13 C/D 2. — Petit fleuve d'Italie (rég. VIII, Emilie, *Lin-gones*), se jetant dans la mer Adriatique auprès de Ravenne. — Pl. III, 115.

BEDRIACUM, v. BETRIA-CUM.

BEDUNIA, Baneza, 17 C 1.

— Ville d'Espagne (Gallécie, Astures, conv. d'Asturica), au S.-E. d'Asturica Augusta, sur la route de Caesaraugusta. — Pt. II, 6, 31; II. Ant.

BEERA, El-Bireh, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), au N. de Jérusalem. Ruines. — Test, V.; Eus. On.

BEERSEBA, Bir-es-Seba'a, 4 B 4. — Ville de la Palestine, à la frontière méridionale de la Judée; occupée militairement à l'époque romaine. Ruines. — Test. V.; Jos. Ant. VI, 3, 2 etc.; B. j. III, 3; Not. dign. Or. XXXIV, 18 (Berosaba); Eus. On.

BEGORRITES LACUS, lac d'Ostrovo, 10 B 3. — Lac de la Macédoine (Eordaea), au S. du mont Bora. — Liv. XLII1, 53.

BELBINA INS., Hag. Giorgios, 11 D 2. — Petite île montagneuse du mare Myrtoum, à l'entrée du sinus Saronicus, au S.-W. du prom. Sunium. — Her. VIII, 125; Scyl. 51; Str. VIII, 375; IX, 398; Pl. IV, 57; Steph. B.; IGI, nº 37.

BELEMINA, Pétrina, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse, à l'extrémité N.-W. de la Laconie, sur la frontière d'Arcadie, dans la haute vallée de l'Eurotas. Ruines. — Pol. II, 54: Liv. XXXVIII, 34: Str. VIII, 343; Pt. III, 16, 22: Paus. III, 21, 3; VIII, 27, 3; Plut. Cleom. 4.

BELGÆ, **19** D/G 1/2. — Nom sous lequel on désignait

au temps de César, par opposition aux Aquitains du S. et aux Celtes du centre, l'ensemble des populations du N. de la Gaule, entre la Seine et le Rhin. Les Belges étaient eux-mêmes d'origine celtique et ne différaient guère des Celtes par les mœurs ni le langage. Ils opposèrent une vive résistance à la conquête romaine : César les soumit en 57 av. J.-C. Leur territoire forma d'abord une seule province, la plus vaste de la Gaule (capitale : Durocortorum Remorum). On en détacha, dès le 1er s. ap. J.-C., les régions de la rive g. du Rhin, Germanie supérieure et Germanie inférieure, Au Bas - Empire la Belgique fut divisée en deux provinces : Belgica I (capitale : Augusta Treverorum), Belgica II (capitale : Durocortorum). - Cæs. B. g. I, 1; Str. IV, 176; 191 sq.; Mel. III, 20; Pl. IV, 105; Pt. II, 9, 1; VIII, 5, 6; App. Celt. 1: Dio C. XXXIX, 1 etc.; Amm. XV, 11, 9 sq.; Marc. Per. m. ext. 11, 19; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 46; 73 sq.; III, 19 sq. etc.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 521.

BELGÆ, 20 E 5. — Peuple du S. de la Bretagne (Britannia I), apparenté aux Belgae du continent; fixé entre l'aest. Sabrina et l'Oceanus Britannicus. — Cæs. B. g. V. 12; Pt. II, 3, 28.

BELGICA, v. BELGÆ et GALLIA. BELGINUM, Heinzerath, 21 B 3. — Ville située à l'extrémité N.-E. de la Gaule Belgique (pays des Treveri), sur la route d'Augusta Treverorum à Bingium. — Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 467.

BELISAMA ÆST., embouchure de la Mersey, 20 E 4.— Golfe de la côte occidentale de la Bretagne (Maxima Caesariensis), à l'embouchure du fleuve Belisama,—Pt. II, 3, 2,

BELLI, 17 D/E 2. — Peuple celtique de l'Espagne Tarraconaise (Carthaginicnsis), sur le cours supérieur du Tagus. — Pol. XXXV, 2 : App. Iber. 44 sq.

BELLOVACI, 19 D/E 2. - Peuple puissant et belliqueux de la Gaule Belgique, à dr. de l'Isara; prit une part active aux guerres de l'indépendance. Sa capitale s'appelait Caesaromagus, plus tard Bellovaci, auj. Beauvais. — Cæs. B. g. II, 4; VII, 59 etc.; Cic. Ad fam. VIII, 1, 4; Liv. Ep. CVIII; Str. 194 sq.; V, 208; Pl. IV, 106; Pt. II, 9, 7; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 547; Head, 9.

BELLUNUM (tr. Papiria), Belluno, 13 D 1. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur le cours supérieur du Plavis. — Pl. III, 130; Pt. 111, 1, 30; Paul. Diac. VI, 26; CIL V, p. 192 et 1068.

BENACUS LACUS, lac de Garde, 13 C 2. — Le plus grand des laes alpins de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie), traversé par le Mincius; exposé, par suite de son orientation N.-E.-S.-W., à de violentes tempêtes. — Pol. XXXIV. 10; Verg. Georg. II, 160; Str. IV, 209; Pl. 11, 224; HI, 131; IX, 75; Pt. III, 1, 24; Serv. Ad En. X, 205; Geog. R.

BENEHARNUM, Lescar en Béarn, 19 C5. — Ville de la Gaule (Aquitaine), au S. de l'Aturius, sur la route d'Aquae Tarbellicae à Tolosa. — It. Ant.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 51.

BENEVENTUM (col. Julia Concordia Augusta Felix, tr. Stellatina), Bénévent, 15 C 2. Ville d'Italie (rég. II, Hirpini), sur le Calor et sur la via Appia, dans une plaine fertile ; appelée d'abord Maluentum. Grande importance militaire et commerciale, au croisement des routes principales de l'Italie centrale. Les Romains y vainquirent Pyrrhus en 276 av. J.-C.; colonie de droit latin, puis municipe; colonie militaire sous l'Empire. Ruines (arc de triomphe de Trajan). - Pol. III, 90; Liv. IX, 27 etc.; Vell. II, 123; Str. V, 249 sq.; VI, 283; Pl. III, 105; Pt. III, 1, 67; VIII, 8, 6; Plut. Pyrrh. 25; App. Lib. 36; B. c. IV, 3; Dio C. LXVI, 9; Eutr. II, 9 et 16; Lib. col. 231; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 136, 671, 695; Head, 28.

BENJAMIN, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée au centre de la terre de Canaan, à Jérusalem et aux environs. — *Test. V.* et *N.*; Jos. *Ant. V.*, 1, 22 etc.

BENNI, 10 E 3. — Peuple du S. de la Thrace, à dr. de l'Hebrus. — Pl. IV, 40: Pt. III, II, 9 (Βεννιχή, στρατηγία): Steph. B.

BEPYRRHUS MONS, Himalaya oriental, 9 D/E 2.— Chaîne de montagnes d'Asie, limitant au N.-E. l'India extra Gangem et continuant à l'E. l'Imaus.— Pt. VII, 2, 8 sq.

BERENICE ou EUHESPE-RIDÆ. Benghazi, 18 G 3. —
Port de la côte occidentale de la Cyrénaïque, sur la grande Syrte: on y plaçait les jardins fabuleux des Hespérides. Appelée Berenice par Ptolémée III Evergète: importante colonie juive. — Str. XVII, 836: Mel. I, 40 (Hesperia): Pl. V, 31; Pt. IV, 4, 4: VIII, 15.3: Stad. m. m. 57 sq.: Amm. XXII, 16: It. Ant.: Tab. P.; Hier.; Steph. B.; Geog. R.; CIG n° 5361 sq.; Head, 87.

BERENICE, v. EZEONGE-BER.

BERENICE EPIDIRES. 3 a;5 G S. — Ville d'Ethiopie, à l'entrée du sinus Arabicus, auprès du promontoire Dire. — Str. XVI, 769 et 773: Pl. VI, 170: Pt. IV, 7, 9; VIII, 16, 12; Steph. B.

BERENICE TROGLODY.

TICE, Bender-el-Kébir, 3 E 5; 5 F 6. — Ville de la côte occidentale du sinus Arabicus. dans le pays des Troglodytes, dépendant de l'Egypte, Fondée par Ptolémée II Philadelphe. Principal centre du commerce avec l'Ethiopie, l'Arabie et l'Inde ; relié à Ombos et à Coptos par des routes de caravanes; mines d'émeraude aux environs. A l'époque romaine, garnison, avec un praefectus montis Beronices, Ruines, Str. II, 133; XVI, 770; XVII, 815; Pl. II, 183; VI, 103; 168 sq.; XXXVIII, 136; Per. m. E. I sq.; 18 sq.; Pt. IV, 5, 15; VIII, 15, 19; Agathem. II, 5; It. Ant.; Geog. R.; CIG no 4841 sq.; CIL III, nos 32, 55, 13580; IX, nº 3083; X, nº 1129.

BERGIDUM FLAVIUM, Castro de la Ventosa, près de Vierzo, 17 B I. — Ville d'Espagne (Gallécie, Astures, conv. d'Asturica) sur la route de Bracara à Asturica Augusta. — Pt. II, 6, 29; It. Ant.; CIL II, nº 4248.

BERGIUM, Berga, 17 F 1.
— Ville du N.-E. de Γ Espagne
Tarraconaise (*Hergetes, conv.*de *Tarraco*). — Liv. XXXIV,
20; Pt. II, 6, 68.

BERGOMUM (tr. Voturia), Bergame, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, Cenomani), à dr. du Sarius, sur la route de Mediolanium à Brixia. L'une des plus anciennes villes cettiques de l'Italie du N.; ravagée par Attila en 432 ap. J.-C.: mines de cuivre aux environs. — Str. V, 213; Pl. III. 124 sq.; Pt. III. 1, 31; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Proe. B. g. II, 12: Geog. R.: Paul. Diac. II, 23 etc.; CLL V, p. 547 et 1081.

BERGULÆ, Bourgas, 10 E 3. — Ville du S.-E. de la Thrace, à dr. de l'Ergines, sur la route d'Orestia à Byzantium: appelée Arcadiopolis par Théodose. — Pt. III, 11, 12; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Geog. R.

BERGUSIUM, Bourgoin, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Allobroges). — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XII, p. 296.

BERMIUS MONS. Doxa, 10 B 3. — Montagne du S. de la Macédoine, à g. de l'*Haliac*mon. — Her. VIII, 138; Str. VII, 330; XIV, 680; Pt. III, 13, 19.

BEROE, 10 F 1. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de Troesmis. — It. Ant.: Not. dign. Or. XXXIX, 15 (Birco).

BEROEA, Alep, 7 F 4. — Ville de Syrie, à égale distance d'Antioche et de l'Euphrate; appelée peut-être antérieurement Chalybon; reçut de Séleucus Nicator, qui l'agrandit, le nom de Beroea. Ruines. — Test. V.; Str. XVI, 751; Pl. V, 82 et 88: Jos. Ant. XII, 9, 7 etc.; Pt. V, 15, 13; Tab. P.; Proc. B. p. II, 6 sq.; Geog. R.; CIG n° 4445 sq.;

CIL 111, p. 34, 973, 1226; Head, 777.

BEROEA, Stara-Zagora, 10 D 2. — Ville de Thrace, entre la chaîne de l'Haemus et la vallée de l'Hebrus, dans une importante position stratégique, au croisement de plusieurs routes; appelée Augusta Trajana sous l'Empire romain. Ruines. — Amm. XXVII, 4; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Jornand. Get. 18: Geog. R.; CIL III, p. 2085 et 2316.45; Head, 288.

BERONES, 17 D 1. — Penple de l'Espagne Tarraconaise, entre le cours supérieur de l'Hiberus et le mont Idubeda. — Hirt. B. alex. 53; Str. IV, 158 et 162; Pt. II, 6, 55.

BERRHOEA, Verria, 10 C 3. Ville de la Macédoine (Emathia), à g. de l'Haliacmon, sur le versant oriental du mont Bermius, Grande importance militaire: communauté juive au 1er s. ap. J.-C.; saint Paul y prêcha. - Thue. I, 61; Pol. XXVII. 8 etc.; Seymn. 625: Liv. XLIV, 45; Diod. XXXI, 13; Str. VII, 330; Pl. IV, 33; VI, 216; Test. N.; Pt. III, 13, 39; Plut. Pyrrh, 11; Pomp. 64; It, Ant.; Tab. P.: Geog. $R_{\bullet}: CIG \text{ no } 1957 \text{ } d \cdot f: CIL \text{ III.}$ p. 116, 1321 et 2328.85; Head, 242.

BERYTUS (col. Julia Augusta Felix, tr. Fabia), Beyrouth, 4 C 2. — Ville de Phénicie, sur la côte, à l'embouchure du Magoras, dans une région très fertile. Peu im-

portante avant l'époque romaine : détruite en 140 av. J.-C.; relevée par Agrippa, qui v établit une colonie de vétérans, avec le jus italicum ; très florissante au temps des Hérodes et sous tout l'Empire; centre de culture (vignobles), d'industrie et de commerce (laines, fabrication d'étoffes de soie avec les matières premières venues d'Extrême-Orient) ; collège de marchands de Berutus à Puteoli. Siège d'une école célèbre de droit romain. Tremblement de terre désastreux en 529 ap. J.-C. - Test. V.; Seyl. 104; Str. XVI, 683; 755 sq.; Mel. I, 69; Pl. V, 78; VI, 213 etc.; Dion, Per. 911; Jos. Ant. XVI 11, 2 etc.; B. j. I, 21 etc.; Pt. V. 15, 5; Amm. XIV, 8; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Proc. Hist. arc. 25; Geog. R.; CIG no 4529 sq.; CIL III, p. 27-2328,78; X, nº 1634 : Head, 790.

BERZOVIA, Berzava, 10 B l. — Rivière de la *Dacia* Apulensis, affluent de g. du Tiviscus. — Tab. P.; Geog. R.

BESANTINOPOLIS, v. AN-TINOOPOLIS.

BESBICUS, Kalolimno, 12 G 1. — Petite île de la Propontide, sur la côte de la Phrygia ad Hellespontum, en face du prom. Posidium.—Scyl. 94; Str. XII, 576; Pl. II, 204; V, 151; Amm. XXII, 8; CIG n° 3701.

BESCERA, Biskra, 18 D 2.

— Ville du S. de la Numidie, au pied du mont Aurasius. — Not. episc.; CIL VIII, p. 278 et 1720.

BESSAPARO, Bésikara, 10 D 2. — Ville de Thrace, sur l'Hebrus, en amont de Philippopolis : fortifiée par Justinien. Ruines. — It. Ant. ; It. Hier. ; Proc. Æd. IV. 11; CIL III p. 1336.

BESSI, 10 D 3. — Peuple rude et belliqueux de la Thrace entre le mont Rhodope et le cours supérieur de l'Hebrus; résista énergiquement aux rois de Macédoine et aux Romains. — Her. VII, 111; Pol. XXIII, 8 etc.; Liv. XXXIX, 53; Str. VII, 318; Pl. IV, 40; VI, 217; Suet. Aug. 3; Pt. III, 11, 9; Dio C. LIV, 34; Eutr. VI, 10.

BESTE, Bost, 8 F 3. — Ville de l'Asie centrale (Arachosie), au confluent de l'Etymander et de l'Arachotus, Ruines. — Tab. P.; Geog. R.

BESYNGAS, Salouen, 1 b B 6/7. — Fleuve de l'India extra Gangem, sorti du mont Maeander et se jetant dans le sinus Gangeticus au N. de la Chersonèse Chrysc. — Pt. VII, 2, 4 et 10.

BETHARAM, v. LIVIAS.

BETHEL, Beitin, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Judée), au N. de Jérusalem; importante au temps du royaume d'Israël; Jéroboam y installa le culte du veau d'or. — Test. V.; Jos. Ant. I, 19, 3

etc.; B. j. IV, 9; Eus. On.; It. Hier.; Geog. R.

BETHELEA, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée, pays des Philistins), non loin de la mer; dépendait de Gaza. — Soz. V, 15; VI, 32; Hier.

BETH HORON, Bet-Our, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), au N.-W. de Jérusalem, à l'entrée d'un défilé conduisant vers la mer : plusieurs batailles y eurent lieu. — Test. I'.; Jos. Ant. V. 1, 17 etc.; B. j. 11, 12 etc.; Eus. On.

BETH IESIMOTH, Chirbet-Souwême, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Peraea), à peu de distance de la rive orientale du lac Asphaltite, au S. de Livias. Ruines. — Test. V.; Jos. B. j. IV, 7 (Βησιμώθ); Eus. On.

BETHLECHEM. Bethléhem, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), au S. de Jérusalem, dans une contrée fertile;
patrie de David; lieu de naissance du Christ; Constantin
y éleva une basilique; restaurée par Justinien. — Test.
I. et N.; Jos. Ant. V, 2, 7 etc.;
Eus. On.; Vit. Const. III, 42;
sq.: H. e. I, 8 etc.; It. Hier.;
Proc. Æd. V. 9: Geog. R.;
CIL III, p. 21 et 1214.

BETH NIMRA, Tell-Nimrin, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Peraea), à g. du Jourdain, au N. de Livias. — Test. V.; Eus. On.

BETH RECHOB, Hunin ?, 4 C 2. — Ville de la Palestine (Galilée), aux confins de la Phénicie. — Test. V.; Eus. On.

BETHSAIDA ou IULIAS, El-Aradsch, 4 C 3. — Ville de la Palestine, aux confins de la Galifée et de la Gaulonitis, à peu de distance de la rive septentrionale du lac de Genezareth; agrandie par Philippe, fils d'Hérode, qui lui donna le nom de la fille d'Auguste, Julia. — Test. N.; Pl. V. 71; Jos. Ant. XVIII, 2, 1; B. j. II, 9 etc.; Pt. V, 16, 4; Eus. On.; Geog. R.

BETH SEAN ou SCYTHO-POLIS, Bésan, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne, à dr. du Jourdain. — *Test.* I.; Jos. *Ant.* VI, 14, 8 etc.; Eus. *On.*; Head, 803.

BETHSEMES, Aïn-Schems, 4 B 4. — Ville de Palestine (Judée), au S.-W. de Jérusalem. — Test. Γ. et N.; Jos. Ant. IX, 19, 1 (Βηθσέμης αχ?): Eus. On.

BETIFULI (tr. Sergia), Scanno, 15 B 2. — Localité de l'Italie centrale (rég. IV, Paeligni), pagus dépendant de Sulmo. — CIL IX, n° 3088.

BETRIACUM ou BEDRIA-CUM, (tr. Aniensis), près de Calvatone, 13 C 2. — Localité de l'Italie septentrionale (rég. X, Vénétie, Cenomani), entre Mantua et Cremona, sur l'Ollius; deux batailles y furent livrées en 69 ap. J.-C., par Othon à Vitellius et par Vitellius aux troupes de Vespasien. — Pl. III, 135; Jos. B. j. IV, 9; Tac. Hist. II, 39 sq.; III, 20 sq.; Suet. Vitell. 10; Oth. 9; Vesp. 5; Plut. Oth. 11 sq.; Tab. P.; CIL V, p. 411.

BETTIGO, Ghâtes occidentales, 1 b B 5 /6. — Nom donné par Ptolémée aux montagnes de la côte S.-W. de Γ*India intra Gangem*. — Pt. VII, 1, 22.

BEZABDE. Djéziret - ibn - Omar, 7 H 4. — Ville fortifiée du N. de la Mésopotamie, à la frontière de l'Arménie, sur la rive dr. du Tigre, appelée aussi *Phænice*; grand rôle dans les guerres du Iv^e siècle. — Amm. XX, 7 etc.; Zos. III, 31; Tab. P.

BIBRACTE, 19 F 3. — Ville de la Gaule Celtique, capitale des Eduens, au sommet d'une montagne (auj. Mont Beuvray), entre l'Arar et le Liger; son nom rappelle celui de la déesse Bibractis; remplacée à l'époque romaine par Augustodunum (Autun), bâtie dans la plaine, Ruines importantes. — Cæs. B. g. I, 23; VII, 55 et 63; VIII, 2 et 4; Str. IV, 192; CIL XIII, 1, p. 402 et 415.

BIBRAX, Vieux-Laon?, 19 E 2. — Ville de la Gaule Belgique (Remi), à dr. de l'Axona. — Cæs. B. g. II, 6; Acta SS. janv. IV, 24; CIL XIII, 1, p. 522.

BIBROCI, 20 F 5. — Peuple du S. de la Bretagne, à dr. de la Tamesa. — Cæs. B. g. V, 21.

BICA ou BUCCA VALLIS, 4 C/D 2. — Transcription du nom actuel d'El-Bukaa. « la plaine creuse », donné à la vallée de Cœlésyrie qui s'étend entre le Liban et l'Antiliban et que traverse le Leontes.

BIENNUS, Viano, 12 D 6. — Ville de la côte S.-E. de la Crète. Ruines. — Stad. m. m. 320; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; Steph. B.; Head, 459.

BIESSI, 21 I 4. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, sur le versant méridional des monts Bastarnici, dans la haute vallée de la Tisia. — Pt. III, 5, 20.

BIGERRIONES, 19 C/D 5.

— Peuple de la Gaule (Aquitaine), au pied des Pyrénées, entre les hautes vallées de la Garumna et de l'Aturius, dans le Bigorre actuel, qui lui doit son nom. — Cæs. B. g. III, 27; Pl. IV, 108; Not. Gall.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 48.

BILBILIS (mun. Augustum, tr. Galeria), Bambola, 17 E 2. - Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi), sur la route d'Emerita à Caesaraugusta ; dépendant du conv. Caesarauqustanus; fabriques d'armes; sources minérales aux environs. Patrie de Martial. Ruines, — Str. III, ' 162; Pl. XXXIV, 144; Mart. I, 49, 4 etc.; Pt. II, 6, 58; Aus. Ep. XXIV, 56; It. Ant.; Paulin. Ep. X, 223 et 231; Sid. Ap. Carm. XXIII, 163; Geog. R.; CIL II, p. 410 et 941.

BILECHAS, Bélik, 7 G 4/5.

— Rivière de Mésopotamie, affluent de g. de l'Euphrate, qu'elle rejoint en aval de Nicephorium. — Isid. Char. 1; Plut, Crass. 23.

BILITIO, Bellinzona, 13 B l. — Localité de Rétie, sur le cours supérieur du Ticinus, en amont du lacus Verbanus. — Greg. Tur. Hist. Franc. X, 3; Geog. R.; Paul. Diac. III, 32; VI, 21.

BILLÆUS. Filias, 7 D 2.— Fleuve d'Asie Mineure (Bithynie, aux confins de la Paphlagonie), sorti du mont Orminius et se jetant dans le Pont Euxin près de Tieum. — Apoll. Rh. 11, 791; Pl. VI, 4: Arr. Per. P. E. 19; An. Per. P. E. 13; Marc. Ep. per. Men. 8; Tab. P.; Geog. R.

BINGIUM, Bingen, 21 C 4.

— Ville de la Germanie supérieure, sur la rive g. du Rhin, au confluent du Saravus, et sur la route militaire de Mogontiacum à Augusta Treverorum. — Tac. Hist. IV, 70:

Amm. XVIII, 2; II. Ant.;

Tab. P.: Not. dign. Occ.

XLI, 22; Geog. R.; CIL

XIII, 2, p. 456.

BIORA, près de Serri, 14 a.

— Ville de l'intérieur de la Sardaigne, à dr. du Saeprus.

It. Ant.; CIL X, p. 811.

BIRGUS, Barrow, 20 C 4. — Fleuve de la côte méridionale de l'ile d'Ivernia, se jetant dans l'Oceanus l'ergivius à l'W. du prom. Sacrum. — Pt. II, 2, 6. BIRTHA. Ed-Déir, 7 H 5.

— Ville de l'extrémité N.-E. de l'Arabie Déserte, sur la rive dr. de l'Euphrate. — Pt. V, 19, 3 : Amm. XX, 7 (Virta): Not. dign. Or. XXXV, 28; Proc. Ed. II, 4 (Βύρθον).

BISALTÆ, 12 B I. — Peuple de la Macédoine orientale et de la Chalcidique, à dr. du cours inférieur du Strymon, dans un pays très riche (vin, huile, culture du figuier, élevage du bétail). D'origine thraee. — Her. VII, 115; Thuc. II, 99 etc.: Lycophr. 417; Liv. XLV. 30: Diod. XIX, 50: Str. VII, 329 sq.; Pl. IV, 38 et 40; Pt. III, 13, 35; Plut. Per. 11: Head, 199.

BISANTHE ou RHÆDES-TUS, Rodosto, 12 F 1. — Ville du S.-E. de la Thrace, sur la eôte de la Propontide; colonie de Samos, fortifiée par Alcibiade et par Justinien; importante place de commerce. — Her. VII, 137; Xen. An. VII, 2, 38; Mel. II, 24; Pl. IV. 48; Pt. III, 11, 6; Plut. Alcib. 36; It. Ant.; It. Hier.; Proe. Æd. IV, 9; CIL III, p. 134-2328,86; Head, 266.

BISTONIS LACUS, Bourougoel, 10 D 3. — Golfe marécageux et poissonneux, formé par le mare Thracicum sur la côte S.-W. de Thrace; le Traus s'y jette; tirait son nom du peuple des Bistones, fixé sur ses rives. — Her. VII, 109: Aristot. H. an. VIII, 13,2;

Scymn. 674; Str. VII, 331; Pl. IV, 42; Pt. III, 11, 7.

BITHIGA, 7 H 4. — Ville du N. de la Mésopotamie (*Mygdonia*), à dr. du *Saocoras*, au S.-E. de *Nisibis*. — Pt. V, 18, 11.

BITHYNIA, Bithynie, C/D 2. - Région montagneuse et boisée du N.-W. de l'Asie Mineure, baignée par le Pont Euxin et la Propontide, limitée à l'E. par la Paphlagonie, au S.-E. par la Galatie, au S. par Phrygie, au S.-W. par la Mysie; arrosée par le Sangarius. Habitée par des populations d'origine thrace, elle fut conquise tour à tour par Crésus, par Cyrus, par Alexandre, et gouvernée ensuite par des rois indigènes. Léguée à Rome en 74 av. J.-C. par Nicomède III et érigée en province; à partir de 65 elle forma avec le Pont la prov. Ponti et Bithyniae, province sénatoriale sous l'Empire jusqu'à Hadrien, puis impériale; Trajan v avait déjà envoyé précédemment, à titre exceptionnel, des legati pro praetore: ce sont les fonctions que remplit Pline le jeune, de 111 à 113 ap. J.-C.; le christianisme avait à cette date de nombreux adeptes en Bithynie. Sous le Bas-Empire, elle était l'une des sept provinces du diocèse du Pont. -Thuc. IV, 75; Xen. An. VI, 2, 17; Cyr. I, 1, 4 etc.; Hell. I, 3, 2; Aristot. Mirab. 33;

Liv. XXXVIII, 18; Diod. XIV, 38; Str. XII, 541 et 563 sq.; Mel. I, 14 et 97 sq.; Pl. V, 148 sq.; Dion. Per. 793; Arr. Per. P. E. 17 sq.; An. Per. P. E. 1 sq.: Pl. j. Ep. ad Traj.; Pt. V, 1; Plut. Lucull. 6 sq.; App. Syr. 11; Mithr. 1; Dio C. XXXVI, 40 etc.; It. Ant.; It. Hicr.; Tab. P.: Not. dign. Or. I, 70; XXV, 15 etc.; CIG II, p. 946; CIL III, p. 46-2328,82; Head, 509.

BITHYNIUM ou CLAUDIO-POLIS, Boli, 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Bithynie; appelée Claudiopolis sous Claude; patrie d'Antinoüs et surnommée Hadriana. — Str. XI, 565; Pl. V, 149; Pt. V, 1. 13; Paus. VIII, 9, 7; Dio C. LXIX, 11; It. Ant.; Tab. P.: CIG n° 3802; CIL III, n° 345; Head, 511.

BITIA, 14 a. — Ville de la côte méridionale de Sardaigne. — Pl. III, 85; Pt. III, 3, 3; Paus. X, 17, 5; CIL X, p. 830.

BITURIGES CUBI, 19 D/E
3. — Peuple du centre de la
Gaule Celtique, plus tard de
l'Aquitaine, à g. du Liger,
dans le Berry actuel, qui lui
doit son nom. Ils jouèrent un
grand rôle dans la guerre
de l'indépendance au temps
de César. Ils étaient renommés
pour leur habileté à travailler
les métaux. — Cæs. B. g.
VII, 5 etc.; Liv. V, 34; Str.
IV, 190; Pl. IV, 109; XXXIV,

162; Pt. 11,7, 13; Flor. I, 45; Dio C. XL, 33; Amm. XV, 11; Tab. P.; Not. Gall.; Rut. Nam. I, 351; CIL XIII, 1, p. 158.

BITURIGES VIBISCI, 19
C 4. — Peuple du S.·W. de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, entre la rive g. de la Garumna et la côte de l'Océan Atlantique, dans le Bordelais actuel, renommé dès l'antiquité pour ses vignobles. — Colum. III, 2, 19; Str. IV, 190; Pl. IV. 108; XIV, 27; Pt. II, 7, 8; Aus. Mos. 438; Tab. P.: CIL XIII, 1, p. 116.

BIZYE, Viza, 10 E 3. — Ville du S.-E. de la Thrace (Astae): patrie du roi Téreus (légende de Philomèle et de Procné); capitale de la dernière dynastie thrace. — Str. VII, 331; Pl. IV, 47: X, 70; Pt. III, 11, 11; Steph. B.; Head, 287.

BLANDA, Blanes, 17 G 5.— Ville de l'Espagne Tarraconaise (*Lacetani*, conv. de *Tar*raco), sur la côte du marc Balearicum. — Mel. II, 90; Pl. III, 22; Pt. II, 6, 19.

BLANDUS, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Armenia minor), sur la route de Sebastea à Melitene. — It. Ant.

BLATUM BULGIUM. Birrens, 20 E 3; 16 b. — Ville de la Bretagne (Valentia, Selgovae), au N. de l'Ituna acst. Ruines. — It. Ant.; CIL VII, p. 186.

BLAUDUS, Balat, 12 G 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Abrettene), près d'un affluent du Rhyndaeus, Ruines. — Str. XII, 567; Hier.; CIG n° 3568 b-d.

BLAUNDUS, près de Souleimanly, 12 H 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie occidentale, aux confins de la Lydie). Ruines. — Pt. V. 2. 25; Not. episc.; CIG n° 3866 sq.; CIL III, p. 71 et 1272; Head, 648.

BLEMMYES. Bichari Bedia, 3 a. - Peuple nomade et pillard d'Ethiopie, aux confins de l'Egypte, entre le Nil et le sinus Arabicus : des légendes fabuleuses avaient cours sur leur compte ; les Romains eurent à les combattre au ше s. ap. J.-С., sous les règnes de Dèce et d'Aurélien, -Theorr. VII, 114; Str. XVII, 786 et 819; Mel. I, 23 et 48; Pl. V, 44 sq.; Dion. Per. 220; Pt. IV, 7, 31: Eus. Vit. Const. I, 8; Amm. XIV, 5; Zos. I, 71; Hist. Aug. Aurelian, 33 : Prob. 17 : August. Civ. Dei XVI, 8; Proc. B. p. I, 19; Geog. R.

BLETISA VAL(ERIA 1), Ledesma, 17 C 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Vettones, conv. Emeritensis), sur le Termes. — CILII, p. 107.

BOACTES, Vara, 13 B 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie, Apuani), affluent de dr. de la Maera. — Pt. III, 1, 3.

BOCCHORUM (tr. Velina), près d'Alcudia, 17 G 3. — Ville à l'extrémité septentrionale de l'ins. Balearis major, sur la côte; d'origine phénicienne; civ. fæderata à l'époque romaine. — Pl. III, 77; C'IL II, p. 496 et 962.

BODINCOMAGUS, v. IN-DUSTRIA.

BODOTRIA ÆST., Firth of Forth, 20 E 2. — Golfe de la côte orientale de Bretagne (Valentia); c'est de là que partait le vallum Antonini. — Tac. Agric. 23 et 25; Pt. II, 3, 5 (Βοδερία); Geog. R.

Bή, Vatika, 11 D 3. — Ville du Péloponnèse, à l'extrémité S.-E. de la Laconic, sur le golfe fermé par le prom. Onugnathus à l'W. et le prom. Malea à l'E. Ruines. — Scyl. 46; Pol. V, 19; Str. VIII, 364; Pl. IV, 17; Pt. III, 15, 9; Paus. 1, 23, 1 sq.; 27, 5; III, 21, 7; 22, 9 sq.; Head, 433.

BŒBEIS LACUS, Karla, **12** A 2. — Lac de la Thessalie (*Maqnesia*), au pied du mont Pélion. — Hom. *Il*. II, 719; Her. VII, 129; Eurip. *Alc*. 590; Scymn. 612; Liv. XXXI, 41; Ov. *Met*. VII, 231; Str. IX, 436 sq.

BŒOTIA, Béotie, 11 D l. — Région de la Grèce, baignée par le sinus Euboïcus au N.-E. et le golfe de Corinthe au S.-W.; limitée au N. par la Locris Opuntia, à l'W. par la Phocide, au S. et au S.-E. par la Mégaride et l'Attique. Côtes

très découpées : montagnes au S. et à l'E.; au centre et au N., plaine très fertile du Cephisus et du lac Copaïs. La Béotie fut occupée d'abord par des Pélasges, puis par des Eoliens venus de Thessalie. auxquels se mêlèrent des cophéniciens. Après la chute de la dynastie thébaine des Labdacides, issue du Phénicien Cadmus, quatorze villes béotiennes se groupèrent en confédération. Elles ne prirent pas part à la lutte nationale contre les Perses et se prononcèrent ensuite (sauf Thespies et Platées) pour Sparte contre Athènes. Au Ive s. les Thébains Pélopidas et Epaminondas donnèrent momentanément à la Béotie le premier rang en Grèce ; elle n'eut plus après eux qu'un rôle très effacé. La lourdeur d'esprit des Béotiens était proverbiale en Grèce. — Hom. Il. II, 494; Her. II, 49 etc.: Thuc. I. 12 etc.; Sevl. 59; Pol. V, 63; Liv. XXXIII, 29; Diod. XIV, 83; Str. IX, 397 sq.; Mel. II, 40 et 107; Pl. IV, 25 sq. : Pt. III, 14, 5 etc.; Paus. IX; Plut. Pelop.; IG VII, p. 158; Head, 343.

BOII, La Teste-de-Buch, 19 C 4. — Ville de la Gaule (Aquitaine, Vocates), sur la route d'Aquae Tarbellicae à Burdigala. — It. Ant.; Paulin. Ep. X, 23° sq.; CIL XIII, 1, p. 76.

BOII, 21 E/F 4; G 5. — Peuple de-race celtique, établi anciennement dans la région

de Germanie appelée Boiohaemum, à gauche du Danube ; au 1er siècle av. J.-C. ils émigrèrent sur la rive dr. et se fixèrent en Pannonie: au temps de César un certain nombre d'entre eux accompagnèrent les Helvetii dans leur marche vers la Gaule et s'établirent ensuite à Gorgo. bina. D'autres Boii étaient descendus en Italie au temps des grandes migrations celtiques, avec les Lingones, et s'étaient installés entre le Pô et l'Apennin, autour de Felsina (Bononia); ils prirent une part active aux luttes des Cispadans contre Rome et furent définitivement vaincus à la fin du IIIe s. av. J.-C. -Plaut. Capt. 888; Pol. II, 17 etc.; Caes. B. g. I, 5 etc.; Liv. V, 34 etc.; Vell. II, 109; Str. IV, 195; V, 213 sq.; VII, 292 et 304 sq. Pl. III, 115 sq. : IV, 146 ; Tac. Hist. II. 61: Germ. 28 et 42: Pt. II, 15, 2; III, 1, 23; App. Celt. 1; Hann. 5 etc.; CIL 12, p. 42; III, p. 525 et 588; V, p. 696; XI, p. 130.

BOIODURUM, Innstadt, près de Passau. 21 E 4. — Ville du Norique, sur la rive dr. du Danube, à son confluent avec l'. Enus, en face de Castra Batava. — Pt. II, 13, 2: It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXIV, 44: CIL III, p. 690, 1049, 1846.

BOIOHÆMUM, Bohème, 21 E/F 4. — Région de la Germanie indépendante, limitée par les monts Sudeti, Vandalici et Sarmatici au N. et par le Danube au S.; occupée primitivement par les Boii et ensuite par les Marcomanni. — Vell. II, 109; Str. VII, 290; Tac. Germ. 28.

BOIUS MONS, Smolika et Grammos, 10 B 3. — Montagnes de la Grèce septentrionale, aux confins de l'Epire, de l'Illyrie et de la Macédoine. — Str. VII, 329.

BOLA, Zagarolo?, 15 A 2.—
Ancienne ville d'Italie (rég. I,
Latium), entre Praeneste et
Labici; colonie d'Albe, elle
appartint ensuite aux Eques
et joua un rôle important dans
les guerres que ceux-ci soutinrent contre les Romains,
qui la détruisirent.— Verg.
Æn. VI, 776; Liv. IV, 49 etc.;
Diod. XIV, 117; Dionys. V,
61 etc.; Pl. III, 69; Plut.
Coriol. 28.

BOLBE LACUS, Beschikgœl, 12 Bl. — Lac marécageux et poissonneux du S. de la Macédoine, au N. de la Chalcidique, se déversant dans le sinus Strymonicus. — Æschyl. Pers. 494; Thuc. I, 58 etc.; Scyl. 66; Str. VII, 331; Ath. VII. 311.

BOLBITINUM OSTIUM NI-LI. Bras de Rosette, 3 C 1; 3 b. — L'un des bras du Delta du Nil. à l'W. du lac Buto, passant à Saīs; devait son nom à la ville de Bolbitine, auj. Rosette, où l'on a trouvé en 1799 une inscription trilingue, hiéroglyphique, démotique et greeque, dont le déchiffrement a été le point de départ de la découverte de l'ancienne écriture égyptienne par Champollion. — Her. II. 17; Diod. I, 33; Str. XVII, 801; Mel. I, 60; Pl. V, 64; Pt. IV. 5, 10 et 43; Amm. XXII. 15; Steph. B.; CIG n° 4697.

BOLENTIUM. 21 G 6. — Ville de la Pannonie supérieure, à dr. du Dravus, sur la route de Pætovio à Mursa. — Pt. II. 14, 6: It. Hier.; Tab. P.; CIL III, p. 507.

BOLERIUM PROM., v. AN-TIVESTÆUM PROM.

BOLINA. 11 B I. — Ville du Péloponnèse (Achaïe), à peu de distance de la côte du golfe de Corinthe, à l'E. du prom. Rhium; abandonnée dès le règne d'Auguste. — Paus. VII. 18, 6 sq.; Steph. B.: Etym. m.

BOLISSUS, Volissos, 12 D 3. — Ville de la côte N.-W. de l'île de *Chius*; les Athéniens y remportèrent une victoire en 412 av. J.-C. — Thuc. VIII, 24; Steph. B.

BOMIUM, 20 E 5. — Ville de la Bretagne (Britannia II, Silures), au S.-W. d'Isca. — It. Ant.

BONNA. Bonn. 19 G 1; 21 B 3. — Ville de la Germanie inférieure, sur la rive g. du Rhin, en amont de Colonia Agrippina; importante place militaire, souvent mentionnée dans le récit des guerres de Germanie; station de la flot-

tille du Rhin. Ruines. — Tac. Hist. IV, 19 etc.; Pt. II, 9, 15; Flor. II, 30; Amm. XVIII, 2; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 537.

BONONIA, Vidin, 10 C 1. — Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Danube, entre Dorticum et Ratiaria; relevée par Justinien. — Amm. XXXI, 11: It. Ant.; Not. dign. Or. XLII, 13: Hier. (Βενοπία); Proc. Æd. IV, 6; CIL III, p. 1020-2328,98.

BONONIA, précédemment FELSINA (tr. Lemonia), Bologne. 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), à dr. du Renus et sur la via Æmilia. Fondée par les Etrusques; devenue ensuite la capitale des Gaulois Boii ; prise par les Romains en 196 av. J.-C.; colonie latine en 189; plus tard municipe; colonie romaine au temps du second triumvirat ; détruite par un incendie en 53 ap. J.-C. et relevée par Claude. Ruines (nécropoles préhistoriques, conduites romaines de canalisation). - Cie. Ad fam. XII, 5; Liv. XXXIII, 37 etc.; Vell. I, 15; Str. V, 216; Mel. II, 60; Sil. VIII, 600; Pl. III, 116; VI, 218 etc.; Tac. Ann. XII, 58; Suet. Aug. 96; Pt. III, 1 46; Flor. IV, 6; Dio C. XLVI, 36 etc.; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 61; Fest.; Serv. Ad En. X, 198; Geog. R.: Paul. Diac. II, 18; IG XIV, p. 542; CIL XI, p. 130.

BONTOBRICA, v. BAUDO-BRICA.

BOONA PROM., cap Vona, 7 F 2. — Cap d'Asie Mineure, sur la côte du Pont Polémoniaque, à l'E. du prom. Iasonium, avec un bon mouillage. — Arr. Per. P. E. 23; An. Per. P. E. 32.

BORA, Nidjé, 10 B 3. — Montagne de la Macédoine, continuation du mont *Ber*mius au N. — Liv. XLV, 29.

BORBETOMAGUS, Worms, 19 H 2; 21 C 4. — Ville de la Germanie supérieure (Vangiones), sur la rive g. du Rhin et sur la route militaire d'Argentoratum à Mogontiacum; appelée plus tard civitas Vangionum et Vangiones. — Pt. II, 9, 17; Amm. XV, 11 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLI, 20; Not. Gall.; Cod. Theod. XIII, 6, 3; Geog. R. (Gormetia); CIL XIII, 2, p. 187.

BOREUM OSTIUM DANU-VII, Kilia, 10 F l. — Nom. donné à la plus septentrionale des bouches du Danube. — Pt. III, 10, 5.

BOREUM PROM., Ponta da Pedra, 9 D 6. — Cap à l'extrémité septentrionale de l'île de Taprobane (Ceylan). — Pt. VII, 4, 2.

BOREUM PROM., Ras Téjounès, 18 F 3. — Cap de la Cyrénaïque, sur la côte orien tale de la grande Syrte, au S. de Berenice. — Str. XVII, 836; Mel. I, 37; Pl. V, 28; Pt. IV, 4, 3; Stad. m. m. 62 sq.; Amm. XXII, 15; Marc. Per, m. ext. I, 35.

BOREUM PROM., cap Malin, 20 °C 3. — Cap à l'extrémité septentrionale de l'île d'*I*vernia (Irlande). — Pt. II, 2, 2.

BORMANUM, 21 I, 5. — Localité de la Sarmatie d'Europe (*Iapyges Metanastae*), à dr. de la *Tisia*. — Pt. III, 7, 2; VIII, 11, 3.

BORROVICIUM, Housesteads, 16 b.— Localité du N. de la Bretagne romaine (Valentia), sur le trajet du vallum Hadriani. — Not. dign. Occ. XL, 40; CIL VII, p. 122.

BORYSTHENES, Dniepr, 16 K 1/2. — Fleuve de la Sarmatie d'Europe, se jetant dans le Pont Euxin à l'E. d'Olbia; salines à son embouchure; appelé plus tard Danapris. — Her. IV, 17 sq.; 53 sq.; Scymn. 813 sq.; Str. I, 63; II, 71; 107; 114 etc.; Mel. II, 6 et 98: Dio Chrys. Or. 36; Pl. XXX, 56: Dion. Per. 311 etc.; Arr. Per. P. E. 31; An. Per. P. E. 49 etc.; Pt. III, 5, 6; Amm. XXII, 8.

BOSA. Bosa, 14 a. — Ville de la côte occidentale de la Sardaigne, à l'embouchure du Termus. — Pl. III, 85; Pt. III, 3, 7; It. Ant.; Geog. R.; CIL X, p. 824.

BOSPORANI, 16 K/L 2/3.

— Peuple de la Sarmatie d'Europe, sur la côte septentrionale du l'ont Euxin, à l'E. et à l'W. du Bosporus Cimme-

ricus, dans une région très fertile, grand centre d'exportation de céréales. Dès le vie s. av. J.-C. les Grecs d'Ionie, et particulièrement de avaient fondé des colonies florissantes sur son territoire. Il fut gouverné, depuis le ves., par des dynasties indépendantes : Mithridate le soumit : les Romains donnèrent le royaume de Bosphore à Pharnace, fils de Mithridate, et sous l'Empire il resta aux mains de rois vassaux de Rome. Sa capitale s'appelait Bosporus ou Panticapaeum (voirce mot). A toutes les époques le commerce du blé fit la richesse des Bosporani et attira sur eux l'attention des pays étrangers. — Dem. XX, 29 etc.; Æschin. III. 71; Seymn. 837; Diod. XII, 31 sq.; Str. VII, 311: XI, 495; Pt. V, 9, 24; Plut. Pomp. 38 etc.: App. Mithr. 64; B. c. II, 92; Luc. Tox. 44: Alex. 57: Diog. L. II, II; Dio C. XXXVII, 14 etc.; Tab. P.; CIGII, p. 80; Head, 494.

BOSPORUS CIMMERICUS.

détroit de Kertch, 5 F 1/2. — Détroit faisant communiquer le Pont Euxin avec la palus Maeotis; passait, dans l'antiquité, pour marquer la limite entre l'Europe et l'Asie; on racontait qu'il gelait tout entier l'hiver. — Her. IV, 12 etc.; Pol. IV, 39 etc.; Scymn. 873; Diod. IV, 28; Ov. Pont. IV, 10, 1; Trist. III, 4, 49; Str. II, 108; VII, 307 sq.;

XI, 494; Mel. I, 7 etc.; Pl. IV, 76 etc.; Dion. Per. 167; Arr. Per P. E. 26 et 29; An. Per P. E. 50; Pt. V, 9, 1 sq.; Plut. Thes. 27 etc.; Eutr. V, 5; Agathem. I, 3; II, 14.

BOSPORUS THRACICUS. Bosphore, 7 B 2; 12 G 1. — Détroit faisant communiquer le Pont Euxin et la Propontide, entre la Thrace et la Bithynie; son nom rappelle la légende d'Io, qui le franchit, métamorphosée en génisse. -Æschyl. Pers. 723 et 746; Her. IV, 83 sq.; Pol. IV, 34 sq.; Scyl. 67; Dion. Byz. De Bosp. navia, : Ov. Trist. I, 9, 31; Str. 11, 125; VII, 319 sq.; Mel. I, 101 etc.; Pl. IV, 76; V, 149; IX, 50; Dion. Per. 140; Arr. Per. P. E. 17 et 37; An, Per P. E. 1; Pt. III, 11, 3; VIII, 11, 2; Agathem, I, 3; 11, 14.

BOSTRA (col. Nova Trajana Alexandriana), Bosra, 4 D 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Auranitis), au S.-W. du mont Asalmanus. Capitale de l'Arabie romaine sous Trajan, qui y établit la legio III Curenaïca; de ce moment (106 ap. J.-C.) part l'ère de Bostra, adoptée dans toute la province : colonie sous Alexandre Sévère ; métropole à partir de Philippe l'Arabe. Grande importance commerciale, sur la route des caravanes venant du sinus Persicus, Ruines importantes (deux théâtres, arc de triomphe, etc.). - Test. V.; Pt. V, 17,

7: VIII, 20, 21; Amm. XIV, 8; Eus. On.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVII, 21; Hier.; CIG no 4644 sq.; CIL III, p. 18-2303; Head, 812.

BOSTRENUS, Nahr-el-Auwali, 4 C 2. — Petit fleuve de la Phénicie, sorti du Liban et se jetant dans la mer au X. de Sidon. — Dion. Per. 913; Avien. 1073; Prisc. 855.

BOTHRYS. Batroun, 7 E 5.

— Ville de la Phénicie, sur la eôte, au S. de *Tripolis*. — Pol. V, 68; Str. XVI, 755; Mel. I, 67; Pl. V, 78; Pt. V, 15, 4; *Tab. P.*; Hier.; Geog. R.; Head, 791.

BOVIANUM UNDECIMA-NORUM (tr. Voltinia), Bojano, 15 C 2. - Ville d'Italie (rég. IV, Samnium), capitale des Pentri, près des sources du Titernus. Joua un grand rôle dans les guerres samnites et la guerre sociale; prise par Sylla en 89 av. J.-C.; municipe au temps de César : colonie sous l'Empire; Vespasien y établit des vétérans de la legio XI Claudia. — Cic. Pro Cluent. 69; Liv. IX, 28 etc.; Str. V, 250; Sil. VIII, 566; App. B. c. I, 51; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 239, 675, 696.

BOVIANUM VETUS (tr. Voltinia), Pietrabbondante, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Caraceni), à g. du Trinius. Son nom rappelait le taureau qui avait guidé la migration des Sabins dans le

Samnium. Colonie romaine sous l'Empire. Ruines (théâtre, nombreuses inscriptions osques). — Pl. III, 107; Pt. III, 167; Lib. col. 231; CIL IX. p. 257 et 696.

BOVILLÆ, près de l'Osteria delle Fratocchie, 15 A 2. -Ancienne ville d'Italie (rég. I. Latium), sur la via Appia, à l'W. du lacus Albanus. Colonie d'Albe ; la gens Julia en était originaire et y possédait son sucrarium, restauré par Tibère en 16 ap. J.-C.; municipe à l'époque impériale ; ses habitants s'appellent souvent sur les inscriptions Albani Longani Bovillenses, Ruines importantes. - Dionys. V, 61: Ov. Fast. III, 667: Vell. II, 47; Pl. III, 63; Tac. Ann. II, 41; XV, 23; Suet. Aug. 100; Flor. I, 42; App. B. c. II, 21; Lib. col. 231; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIV, p. 230 et 491.

BRACARA AUGUSTA (tr. Quirina), Braga, 17 A 2. — Ville d'Espagne (Gallécie), capitale des Bracares, à g. du Cebadus; desservie par de nombreuses routes romaines; siège d'un conv. juridicus. Ruines (amphithéâtre, aquedue). — Pl. IV, 112; Pt. II, 6, 39; Aus. Clar. urb. 8; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 338, 706, 901.

BRACARES, 17 A/B 2.—
Peuple du N.-W. de l'Espagne (Gallécie), entre le Minius et le Durius.— Pl.
III, 18 et 28; IV, I12; Pt.

II, 6, 39; App. Iber. 74; CIL II, p. 331.

BRADANUS, Bradano, 14 C 2. — Fleuve d'Italie (rég. III), séparant la Lucanie de l'Apulie et se jetant dans le sinus Tarentinus au N.-E. de Metapontum. — It. Ant.

BRAMAGARA, Brahmavara, 9 B 5. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Limyrice), au N. de Muziris. — Pt. VII, 1, 8.

BRANNOD UNUM, Brancaster, 20 G 4. — Ville de la côte occidentale de Bretagne (Flavia Caesariensis, Iceni), à l'E. de l'aest. Metaris. — Not. dign. Occ. XXVIII, 16.

BRANNOVICES, v. AU-LERCI.

BRATUSPANDIUM, Breteuil, 19 E 2. — Ville de la Gaule Belgique (*Bellovaci*), à dr. de l'*Isara*. — Cæs. *B. g.* II, 13.

BRAURON (tr. Ægcis), Vraona, 11 D 2. — Localité de l'Attique, à peu de distance de la côte orientale, au N. de Myrrhinus, avec un temple célèbre d'Artémis Brauronia; l'une des douze cités de Cécrops. Ruines. — Her. IV, 145; Str. VIII, 371; IX, 397; sq.; Mel. II, 46; Pl. IV, 24; Paus. I, 23, 7; 33, 1; III, 16, 7; Plut. Sol. 10; Quacst. gr. 21; Schol. Aristoph. Av. 873; IG I-III.

BRAVINIUM, 20 E 4. — Ville de la Bretagne occidentale (Britannia II, Ordovices),

au S. de l'iroconium. — It. Ant.

BREMENIUM, High Rochester, 16 b. — Ville de la Bretagne septentrionale (Otadini), au N. du vallum Hadriani; occupée par une garnison romaine. Ruines. — Pt. II, 3, 10; It. Ant.; CIL VII, p. 178.

BREMETONACUM, Overborough, 20 E 3. — Ville de la Bretagne occidentale (Maxima Caesariensis, Brigantes).
— It. Ant.; Not. dign. Occ. XL, 54; Geog. R.; CIL VII, p. 70 et nº 218.

BRENTESIUM, v. BRUN-DISIUM.

BREUCI, 21 F/G 5/6. — Peuple de la Pannonie inférieure, dans la vallée du Savus; d'origine illyrienne. Soumis par Tibère en 12-10 av. J.-C.; soulevé en 6 et 9 ap. J.-C; fournit ensuite de nombreux auxiliaires aux armées romaines. Une localité de la Maurétanie Césarienne s'appelait Cohors Breucorum (CIL VIII, p. 2040). — Str. VII, 314; Sil. IV, 233; Pl. HI, 147; Suet. Tib. 9; Pt. II, 16, 3; Dio C. I.V, 29; CIL III, p. 2492.

BREUNI, 21 D 5. — Peuple de Rétie, entre les Aipes Rae ticae et l'.Enus. — Hor. Carm. IV, 14. 11; Str. IV, 206; Pl. III, 137: Pt. II, 13, 1; Flor. II, 22; Cassiod. l'ar. I, 11; Paui. Diac. II, 13; CIL III, p. 706: V, nº 7817.

BRIGÆTIUM, Villabrazaro, 17 C 1. — Ville d'Espagne (Gallécie, Astures, conv. d'Asturica), sur l'Astura et sur la route d'Asturica à Caesarauqusta. — Pt. II, 6, 30: Fior. II, 33; It. Ant.; Geog. R.: CIL II, n°s 6094 et 6338 b.

BRIGANTES, 20 C 4. — Peuplade de l'extrémité S.-E. de l'île d'*Ivernia*, rameau détaché des *Brigantes* de Bretagne. — Pt. II. 2, 7.

BRIGANTES. 20 E/F 3/4.

— Le plus important des peuples de la Bretagne moyenne (Flavia Caesariensis), entre l'Abus et le vallum Hadriani: divisé en nombreuses tribus. — Senec. Apocol. 12; Tac. Ann. XII, 32; Hist. III, 45; Agric. 17 et 31; Juv. XIV, 196; Pt. II, 3. 16; Head. 11.

BRIGANTIA, Bregenz, 21 C 5. — Ville de la Rétie (Vindelicie), à l'extrémité S.-E. du lacus l'entre (appelé aussi lacus Brigantinus), sur la route militaire allant d'Orient en Gaule. — Str. IV, 206; Pt. II, 12, 5; VIII, 7, 3; Amm. XV, 4; II, Ant.: Tab. P.: Not. dign. Occ. XXXV, 32; Geog. R.: CIL III, p. 708-2288.

BRIGANTIO (tr. Quirina), Briançon, 19 G 4. — Ville du S.-E. de la Gaule (province des Alpes Cottiae), sur le cours supérieur de la Druentia et sur les routes allant d'Arelate et de Vienna à Mediolanium. — Str. IV, 179; Pt. III, 1, 40; Amm. XV, 10; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL V, p. 810; XII, p. 15, 645, 649.

BRIGANTIUM (mun. Flavium), la Corogne, 17 A l. — Ville de la côte X.-W. d'Espagne (Gallécie, Artabri, conv. Luccusis), sur le sinus Artabricus, avec un phare célèbre. — Pt. II, 6, 4; Dio C. XXXVII, 53; Oros. II, 2; It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 30; Geog. R.; CIL II, n°s 2559 et 5639.

BRIGETIO, O-Szeny, 21 H 5. — Ville de la Pannonie supérieure, sur le Danube, à l'extrémité d'une sorte d'île formée par les bras du fleuve et ses affluents; dans une position stratégique très importante : garnison romaine nombreuse; à partir de la fin du règne de Trajan la legio I Adjutrix v eut son quartier général. Ruines. - Pt. II, 14, 3; Amm. XVII, 12; Oros. VII, 32; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIII, 51; CIL III, p. 539-2328,32.

BRIGIOSUM, Brioux, 19 C 3. — Ville de la Gaule Celtique (Pictones), plus tard de l'Aquitaine, sur la route de Limonum à Mediolanum Santonum, — Tab, P.; CIL XIII, I, p. 154.

BRIGOBANNE, Hüfingen, 19 H 3 : 21 C 5. — Ville de l'extrémité occidentale de la Rétie, aux confins des Champs Décumates, sur la route de Vindonissa à Clarenna. Ruines, — Tab. P.

BRILESSUS ou PENTELI-CUS, Mendéli, 11 D l. — Montagne de l'E. de l'Attique, entre le Parnes et l'Hymettus, près de la mer; carrières célèbres de marbre. — Thuc. II, 23; Theophr. De sign. temp. III, 6; Vitr. II, 8; Str. IX, 399; Pl. IV, 24; Paus. I, 32, 1.

BRISIACUS MONS, Vieux Brisach, 21 B 4. — Localité de la Germanie occidentale (Champs Décumates), sur le Rhin et sur la route de l'indonissa à Argentoratum. — It. Ant.; Cod. Theod. VI, 35, 8; Geog. R.; CLL XIII, 2, p. 62.

BRISOANAS, Hor-Sini, 8
D 4. — Petit fleuve côtier
de la Perse, se jetant dans le
sinus Persicus à Apostana. —
Arr. Ind. XXXIX, 7: Pt. VI,
4, 2; Amm. XXIII. 6;
Marc. Per. m. ext. I, 24.

BRITANNIA ou ALBION, Grande-Bretagne, 20. - Grande île du N.-W. de l'Europe, baignée par l'Oceanus Germanicus à l'E., l'Oceanus Britannicus au S., l'Oceanus Vergirius, ou Ivernicus, ou Deucalcdonius, à l'W.; côtes très découpées; montagnes à l'W. et au N.; plaines basses et fertiles au S.-E. Grand centre de production de l'étain dès une époque très reculée (v. Silurum insulae), Habitée par des populations celtiques de même religion et de mêmes mœurs que les Gaulois. Ses

côtes méridionales et occidentales furent reconnues Himilcon au ve s. av. J.-C. et par Pythéas au Ive. César fit deux expéditions en Bretagne (55 et 54). Les Romains ne s'établirent à demeure dans le S, et le centre que sous le règne de Claude. A la fin du I'm s. ap. J.-C. les campagnes de Suctonius Paulinus et d'Agricola étendirent leurs possessions vers le N. En 122-124 Hadrien construisit un mur de fortification contenir les Barbares (vallum Hadriani): en 140-142 Antonin recula plus au N. la frontière romaine et éleva un nouveau mur (vallum Antonini). La Bretagne romaine formait d'abord une seule province, divisée en deux par Septime Sévère, en quatre par Constance Chlore, en cina par Valentinien I er. à savoir, du S. au N. : Britannia I (capit. Durovernum), Britannia II à l'W. (capit. Isca Silurum) et Flavia Caesariensis à l'E. (capit. Londinium), Maxima Caesariensis (capit. Eburacum). L'alentia (entre le vallum Hadriani et le vallum Antonini); la partie septentrionale de l'île (Caledonia) resta toujours indépendante. Menacés par les attaques des Pictes et des Scots et par les invasions des Saxons, les Romains évacuèrent la Bretagne sous Honorius, en 407. - Aristot. Mund, 3; Pol. III, 57; Cas. B. g. II, 4; IV, 20 sq.; V, 2 sq.; Diod. V, 21; Vell. 11, 46; Str. 1I, 93; IV, 198 sq.; Mel. III, 49 et 53; Pl. IV, 102 sq.; Dion. Per. 284; Tac. Agric.; Suct. Claud. 4: Pt. II, 2; Plut. Caes. 16; Dio C. LX, 21; Herodian. III, 8; Agathem. II, 4; Not. dign. Occ. XXIII, XXVIII, XXIX; Avien. 112; Isid. Etym. XIV, 8; Geog. R.; CIL VII; Head, 10

BRITANNICUS OCEANUS, mer de la Manche. 20 E /G 5.

— Bras de mer séparant la Bretagne de la Gaule et communiquant avec l'Oceanus Germanicus par le fretum Gallicum. — Str. II, 128: Mel. I, 15; II, 85; III, 48: Pl. IV, 109; VII, 206: Pt. II, 3, 4; VIII, 3, 2:5, 4; Amm. XXIII, 6; Oros. I, 2; Geog. R.

BRIVIODURUM. Brionne, 19 D 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, au S. de Rotomagus. — It. Ant.; Tab. P.

BRIVODURUM, Briare, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Senones), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. du Liger et sur la route d'Augustodunum à Lutetia. — It. Ant.; Tab. P.

BRIXELLUM (tr. Arnensis), Brescello, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la rive dr. du Pô; l'empereur Othon s'y donna la mort. — Pl. III, I15; VII, 163; Tac. Hist. II, 33 et 49; Suet. Oth. 9; Pt. III, 1, 46; Plut. Oth. 5; 10; 18; It. Ant.; Sid.

Ap. Ep. I, 5; Geog. R.; CIL XI, p. 182.

BRIXIA (col. Civica Augusta, tr. Fabia), Brescia, 13 C 2. - Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), à g. de la Mella, Capitale des Cenomani. Colonie romaine sous Auguste: très florissante à l'époque impériale. Ruines importantes (temple, théâtre, etc.). - Liv. V, 35 etc.; Str. V, 213; Pl. III, 130; Pt. III, I, Just. XX, 5: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; Paul. Diac. II, 32; IG XIV, nº 2302 sq.; CIL V, p. 426 et 1079.

BROCAUM ou BROVONA-CÆ, Brougham, 20 E 3. — Ville de la Bretagne (Maxima Caesaricnsis, Brigantes), sur la route d'Eburacum à Luguvallium. — It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 73.

BROCOMAGUS. Brumath, 19 G 2. — Ville de la Germanie supérieure (*Triboces*), à g. du Rhin, sur la route d'Argentoratum à Colonia Agrippina. Julien y battit les Alamans en 356 ap. J.-C. — Pt. II, 9, 18: Amm. XVI. 2: It. Ant.: Tab. P.: CIL XIII, 2, p. 152.

BROVONACÆ, v. BRO-CAUM.

BRUCA PROM., Punta Scalambri, 6 a. — Cap de la côte S.-E. de Sicile, au S. de Camarina. — Pt. III. 4, 7.

BRUCTERI, 21 B/C 3. — Peuple de la Germanie occidentale, à dr. du Rhin, entre

la Luppia et l'Amisia. Vaincus par Tibère, ils prirent une grande part à l'insurrection batave et reparurent encore au Ive siècle parmi les adversaires des Romains; Constantin les battit en 310; ils fournirent des auxiliaires à l'armée romaine. — Str. VII, 290 sq.; l'ac. Ann. I, 60 etc.; Hist. IV, 21 etc: Germ. 33; Pt. II, 11, 16 (Βοσσάχτεροι); Tab. P.; Not. dign. Occ. V, 39 et 187; VII, 69; Claud. IV cos. Hon. 451; Tab. P.

BRUNDISIUM, précédemment BRENTESIUM (tr. Maecia), Brindisi, 6 a; 14 C 2. - Ville d'Italie (rég. II, Calabre), sur la mer Adriatique, avec un excellent port. Passait pour avoir été fondée par des Crétois de Cnossus ou par Diomède et des Etoliens; créée probablement par des lapyges de souche illyrienne. D'abord peu importante et éclipsée par Tarente ; les Romains s'en emparèrent en 266 av. J.-C. et y firent de grands travaux ; colonie latine en 244 : souvent mentionnée dans les guerres des IIIe-IIe s, et les guerres civiles. Située dans une contrée fertile et riche (miel, laines, pêcheries), à l'extrémité de la via Appia et sur la via Trajana, elle était le principal point d'embarquement pour la Grèce et l'Orient. Patrie de Pacuvius. Virgile y mourut en revenant de Grèce. - Her. IV, 99; Seyl. 14; Pol. II, 11 etc.: Seymn, 363; Cæs. B. c.

I, 24; Cic. Ad Att. IV, I etc; Liv. XLIII, 9; Hor. Sat. I, 5, 104; Vell. I, 14 etc.; Str. VI, 282; Mel. II, 66 et 114; Pl. III, 101; VI, 216; Tac. Ann. II, 30; Hist. II, 83; Pt. III, 1, 14; VIII, 8, 4; Just. III, 4; App. B. c. V, 56; Lib. col. 262; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; IG XIV, p. 181; CIL IX, p. 8, 652, 693; Head, 51.

BRUTTII, 14 B/C 3. -Peuple de l'extrémité méridionale de l'Italie, dans la Calabre actuelle. Leur pays était baigné à l'E. par le mare Ionium, à l'W. par le mare Tyrrhenum ; côtes très découpées et fertiles, où les Grecs fondèrent de nombreuses colonies; intérieur montagneux et boisé. Les Bruttii, venus du N., refoulèrent dans les montagnes les premiers habitants et formèrent une confédération (capitale : Consentia), très florissante aux Ive et IIIes. av. J.-C. : les Romains les soumirent au 111e s.; pendant la seconde guerre punique ils embrassèrent le parti d'Hannibal; en punition ils furent déclarés esclaves publics et réduits à une condition misérable. Auguste réunit le pays Bruttii à la Lucanie pour former la III e région d'Italie ; au 11e et au 111e s. ap. J.-C. l'Apulie, la Calabria, la Lucanie et les Bruttii sont administrés par le même juridicus; sous le Bas-Empire le corrector Lucaniae et Brittiorum réside à Rhegium. — Pol. I, 56; Cic. Pro Sex. Rosc. 46; Liv. XXV, 1; Diod. XII, 22; Dionys. XX, 15; Str. VI, 253 sq.; Mel. II, 59; 68; II5; Pl. III, 71 sq.; Dion. Per. 362; Pt. III, 1, 19 et 74; App. Hann. 44; B. c. IV, 43; Lib. col. 209; Tab. P.; Not. dign. Occ. 1, 81; II, 20; XIX, 9; Proc. B. g. III, 16; CIL 12, p. 46; X. p. 1; Head, 90.

BRYCUS. Bourgounta, 12 F 6. — Ville de la côte N.-W. de l'île de Carpathus; fit partie de la confédération maritime athénienne et appartint ensuite aux Rhodiens. Ruines (murs d'enceinte). — Scyl. 99; Str. X. 439; IG I, n°s 37, 231, 233; XII, I, p. 165.

BUBASTIS, Tell-Bastah, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ostium Nili Pelusiacum: centre du culte de la déesse Bast ou Bubastis; on y adorait les chats. Chef-lieu d'un nome; capitale de toute l'Egypte sous la XXIIe dynastie. Ruines. — Her. II, 59 sq.; Diod. I, 27 etc.; Str. XVII, 805; Mel. I, 60; Pl. V, 49; Pt. IV, 5, 52; Æl. N. an. XII, 29; Hier.; CIG no 7039; Head. 864.

BUBINDA, Boyne?, 29 C 4.

— Fleuve de la côte orientale de l'île d'Irernia. — Pt. II, 2, 8 (Βουουίνδα).

BUBON, près d'Ebedjik, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Gabalie), au S. de Cibyra; on recueillait aux environs

la creta cimolia, sorte de terre usitée comme remède. — Str. XIII, 631; Pl. V, 101: Pt. V, 3, 8; Hier.; CIG n° 4380 k4; Head, 695.

BUCA, Termoli, 15 C l. — Ville d'Italie (rég. IV, Frentani), sur la côte de l'Adriatique, au N. de l'embouchure du Tifernus. — Str. V, 242; VI, 285: Mel. II, 55: Pl. III, 106; Pt. III, 1, 18; CIL IX, p. 263, 676, 696.

BUCCA, v. BICA VALLIS.

BUCEPHALA, près de Darapour, 9 B 1. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem, sur le cours supérieur de l'Hydaspes; fondée par Alexandre en 326 av. J.-C. au point où il avait franchi le fleuve et en mémoire de son cheval de guerre Bucéphale ; encore florissante aux premiers siècles de l'ère chrétienne. - Diod. XVII, 95; Curt. IX, 3, 23; Str. XV, 698; Pl. VI, 77; Arr. An. V, 19, 4; 29, 5; Per. m. E. 47; Pt. VII, 1, 46; VIII, 26, 8; Tab. P.: Geog. R.

BUCOLICUM OSTIUM NI-LI, 3 C 1: 3 b. — Nom donné par Hérodote à l'un des bras du Delta du Nil, peut-être l'ostium Phatmeticum, à l'E., bien que les Bucoli, nomades pillards, soient signalés par Strabon (XVII, 792 et 802) dans la partie N.-W. du Delta. — Her. II, 17.

BUDUA. Botoa, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Emcritensis),

à dr. de l'Anas, sur la route d'Olisipo à Augusta Emerita. — Pt. II, 5, 8; It. Ant.; Geog. R.

BULIS, 11 Cl. — Ville de la Grèce centrale (Phocide), sur une colline à peu de distance de la côte du golfe de Corinthe, au pied de l'Helicon; d'origine phénicienne; pâcheries de pourpre aux environs. Ruines. — Pl. IV, 8; Pt. III, 15, 18 (BODEIZ); Paus. X, 37, 2 sq.: Steph. B.

BULLA REGIA (tr. Quirina), Hammam-Darradji, 18 D 1. — Ville de la province romaine d'Afrique (Zeugitane), à g. du Bagradas, sur la route de Carthage à Hippo regius; ancienne place forte des rois de Numidie, opp. liberum à l'époque romaine. Ruines. — Pl. V, 22; Pt. IV. 3, 30; VIII, 14, 10; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. v. I, 19 et 25; II, 15; CIL VIII. p. 157 et 1410; Head, 886.

BULLÆUM, 20 E 4. — Ville de la Bretagne occidentale (Britannia II, Silures), sur la route d'Isca à Viroconium. — Pt. II, 3, 24; It. Ant. (Burrium).

BUPRASIUM, 11 B I.— Localité du Péloponnèse, à l'extrémité septentrionale de l'Elide (Acroria), non loin de la mer ; céréales et vignobles aux environs.— Hom. II. II, 615 etc.; Theocr. XXV, 11; Str. VIII, 340 sq.; X, 453; Pl. IV, 13; Steph. B. BURCHANA INS.. Borkum, 21 B 2. — Ile de la Germanie occidentale, sur la côte de l'Oceanus Germanicus (pays des Frisii), en face de l'embouchure de l'Amisia; prise par Drusus; surnommée Fabaria par les Romains. — Str. VII, 290; Pl. IV, 97; XVIII. 121; Steph. B.

BURDIGALA, Bordeaux, 19 C 4. - Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sur le cours inférieur de la Garumna; principale ville des Bituriaes Vivisci : capitale de l'Aquitanica II sous le Bas-Empire ; desservie par de nombreuses routes romaines. Important centre de commerce ; célèbre par ses vignobles et ses écoles ; patrie d'Ausone. Ruines (amphithéâtre, etc.; jadis temple de Tutelle, main. tenant disparu). — Str. IV. 190; Pt. II, 7, 8; VIII, 5, 3; Amm. XV, 11; Eutr. 1X 10; Aus. Clar. urb. 14 etc.; Marc. Per. m. ext. II, 21; It. Ant.; It. Hier. ; Tab. P. : Not. Gall. ; Sid. Ap. Ep. VIII, 6 etc.; :Geog. R.; CIL XIII, I, p. 75

BURGUNDARHOLM INS., Bornholm, 21 F I. — Nom indigène d'une île du mare Suebicum, habitée primitivement par les Burgundi : ne se rencontre pas dans les auteurs classiques.

BURGUNDI ou BURGUN-DIONES, 16 G/H I: 21 G/H 2. — Peuple de la Germanie, fixé d'abord entre la Vistula et la Viadua. Ils attaquèrent la Gaule à la fin du me s. ap. J.-C., furent repoussés par Probus et s'établirent sur la rive dr. du Rhin, auprès des Alamans et des Suèves; les Romains eurent plusieurs fois à les combattre au Ive s. ; au ve ils occupèrent définitivement la vallée de l'Arar, la Bourgogne actuelle, à laquelle ils ont donné leur nom. - Pl. IV, 99; Pt. II, 11, 15 et 18 (Βουγούντες) : Amm. XVIII, 2 etc.; Oros. VII, 4; Zos. I, 68 Sid: Ap. Carm. VII, 234; Isid. Etym. IX, 2; Jornand. Get. 17; Proc. B. g. I, 12; Geog. R.

BURI, 21 H 3. — Peuple de la Germanie indépendante, sur le cours supérieur de la Viadua, à l'E. des monts Vandalici. Ils entrèrent en rapports avec les Romains au II° s. ap. J.·C. et conclurent plusieurs traités avec eux. — Tac. Germ. 43; Pt. II, 11, 20; Dio C. LXVIII, 8 etc.; Hist. Aug. M. Ant. ph. 22; Tab. P.

BURRIDAVA, Rymnik?, 10 D 1. — Ville de la Dacia Maluensis, sur l'Alutus, occupée par les Romains au 11° s. ap. J.-C. — Pt. III, 8, 5; Tab. P.

BURTUDIZUS, Bojuk-déré?, 10 E 3. — Ville du S.-E. de la Thrace, à dr. de l'Ergines, sur la route d'Orestia à Byzantium; fortifiée par Justinien. — It. Ant.: Tab. P.; Cod. Just. V, 10, 23; VIII, 35, 9; Proc. Æd. IV, 11; Geog. R.

BURUM, 17 B 1. - Ville

du N.-W. de l'Espagne (Gallécie. conv. Lucensis), à l'E. du prom. Artabrum. — Pt. II, 6, 23.

BUSIRIS, Abousir, 3 b.—Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Sebennyticum, en amont de Sebennytus. Centre important du culte d'Osiris et d'Isis; chef-lieu d'un nome. Ruines.— Her. II, 59; 61; 165; Str. XVII, 802: Pl. V, 49 et 64; Pt. IV, 5, 51; Plut. Is. et Os. 30; Not. dign. Or. XXVIII. 36; Hier.; CIG n° 4697, 22; Head, 864.

BUTHŒ, v. BUTUA.

BUTHROTUM (col. Julia ou Augusta), Butrinto, 10 B 4. — Ville d'Epire (Chaonie), sur la côte de l'Adriatique; fondée, d'après la légende, par Hélénos, fils de Priam. Colonie romaine après Actium. Ruines. — Cæs. B. c. III, 16: Cic. Ad. Att. II, 6: Dionys. I. 51; Verg. Æn. III, 290 sq.; 349; Str. VII, 324; Mel. II. 54; Pl. IV, 4; Pt. III, 14, 4: Plut. Brut. 26: It. Ant.: Tab. P.; Hier.; CIG nº 1823; CIL III, p. 113 et 1320; Head, 320.

BUTO. Kom-Kasir, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur la rive méridionale du lac du même nom, près de l'ost. N'ili Sebennyticum; centre du culte de la déesse Buto, assimilée à Latone, avec un oracle; chef-lieu d'un nome. On recueillait près de là une espèce particulière de lin, linum Buticum. — Her. II, 59 sq.;

155; Str. XVII, 802; Pl. V, 64; XIX, 14; Pt. IV, 5, 48; Plut. Is. et Os. 18 et 38; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; Head, 724.

BUTO LACUS, lac Burollos, 3 b. — Lac d'Egypte (Delta), sur le bord de la Méditerranée, entre l'ost. Nili Bolbitinum et l'ost. Sebennyticum. — Str. XVII, 802.

BUTRIUM, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la rive dr. du bras le plus méridional du delta du Pô, à peu de distance de la mer, au N. de Ravenne. — Str. V, 214; Pl. III, 115: Tab. P.; Steph. B.; CIL XI, p. 70.

BUTUA ou BUTHŒ. Budua, 6 F 2; 10 A 2. — Ville de la côte de Dalmatie, au N. de Scodra; colonie grecque, qui passait pour avoir été fondée par Cadmus; opp. civium romanorum à l'époque romaine. — Scyl. 24 sq.: Pl. III, 144; Pt. II, 17, 5: Tab. P.; Geog. R.; Steph. B.; CLL III, p. 1026 et 1476.

BUTUNTUM, Bitonto, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég.II. Apulie), sur la via Trajana, entre Barium et Rubi. — Pl. III, 105: Mart. II, 48, 7: IV, 55, 29: Lib. col. 262; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 33; Head, 46.

BUXENTUM ou PYXUS (tr. Pomptina), Policastro, 14 B 2.

— Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur la côte du mare

Tyrrhenum; point d'embarquement pour la Sicile. Colonie grecque de Messana en 467 av. J.-C.; colonie romaine en 197. — Liv. XXXII, 29 etc.; Diod. XI, 59; Vell. I, 15; Str. VI, 253; Mel. II, 69; Pl. III, 72; Pt. III, 1, 18; Lib. col. 209; Geog. R.; CIL X, p. 51; Head, 83.

BUXUS, Boccea, 15 A 2.— Localité d'Italie (rég. VII, Etrurie, aux confins du Latium), à g. de l'Aro, au S.-W. de l'eii; son nom ne se rencontre pas dans les auteurs classiques.

BYBLUS. Djébel, 4 C I. — Très ancienne ville de la Phénicie, sur la côte, au N. de l'embouchure de l'Adonis: figure dans l'Ancien Testament sous le nom de Gibel ou Gebal: centre principal du culte d'Adonis; gouvernée par des rois indépendants, qui se soumirent à Rome au temps de Pompée. Patrie de l'historien Philon de Byblus, — Test, V.; Str. XVI, 755; Mel. I, 67; Pl. V, 78; VI, 213; Dion. Per. 912; Arr. An. II, 15, 20; Pt. V, 15, 4; Zos. I, 58; It. Ant.; Tab. P.; Prisc. 854; Hier.; Gcog. R.; CIL III, p. 31, 972, 1224; Head, 791.

BYLAZORA, Vélès, 10 B 3.

— Ville du N. de la Macédoine (Péonie), commandant les défilés de l'Axius; grande importance stratégique.

Pol. V, 97; Liv. XLIV, 26.

BYLLIS (col. Bullidensis), Gradica, 10 A 3. — Ville du S.-W. de l'Illyrie, à dr. du cours inférieur de l'Aous. Plusieurs fois mentionnée lors des guerres civiles du dernier siècle de la République romaine. Colonie au temps de Pline. — Scyl. 22 et 27: Scymn. 404; Cæs. B. c. III, 12 etc.; Cic. Phil. XI, 11; Ad fam. XIII, 42; Str. VII, 316 et 326: Pl. III, 145; IV, 45; Pt. III, 13, 4: Plut. Brut. 26; Hier.; CIL III, p. 116, 1322 et 2316,39: Head, 314.

BYLTÆ, 9 C 1. — Peuple d'Asie, dans la région montagneuse que traverse le cours supérieur de l'Indus, au N. de l'Imaus, auj. pays de Balti. — Pt. VI, 13, 3.

BYRIN, Djurdjura, 18 C.l.

— Massif montagneux du
N.-E. de la Maurétanie Césarienne, entre le Serbes et le
Nasavath. — Pt. IV, 2, 15.

BYZACIUM. Byzacène, 18 D/E 1, — Région de la province romaine d'Afrique, s'étendant sur la côte depuis la Zeugitane au N. jusqu'à la petite Syrte et au lac Triton au S.; extrêmement fertile (céréales, oliviers). Colonisée par les Phéniciens, qui y fondèrent de nombreux comptoirs; au Bas-Empire elle formait l'une des provinces du diocèse d'Afrique (prov. l'aleria Byzacena). — Pel. III. 23; XII, I; Liv. XXXIII, 48; Str. II, 131; Pl. V. 24 sq.; XVII, 41; XVIII, 94; Pt. VI, 3, 26; Not. dign. Occ. 1, 62: II, 36; XX, 10: Cod. Theod. II, 19, 3, X1, 28, 13; Proc. B. v. II; 23; £d. VI, 6: CIL VIII, p. 10 et 1152; Head, 876.

BYZANTIUM. plus CONSTANTINOPOLIS. Constantinople, 6 H 2; 7 B 2. -Ville du S.-E. de la Thrace, sur le Bosporus Thracicus, avec un excellent port : sa position à l'entrée du Pont Euxin et son commerce (exportation de poissons salés) lui donnérent de bonne heure une grande importance. Colonie dorienne, fondée d'après la légende, par Byzas de Mégare en 667 av. J.-C.; occupée par Darius; affranchie par Pausanias après les guerres médiques, elle entra dans l'alliance d'Athènes, se révolta en même temps que Samos, passa du côté de Sparte à la fin de la guerre du Péloponnèse, fut prise par Alcibiade en 408 et par Lysandre en 405. Thrasybule la fit entrer dans la seconfédération athéconde nienne en 390; elle s'en détacha en 356, mais fit appel à Athènes en 340 pour repousser Philippe de Macédoine, que Phocion obligea à se retirer. En 279 elle dut payer tribut aux Gaulois : elle eut à lutter ensuite contre Rhodes, s'allia aux Romains lors de la guerre d'Antiochus et recut en récompense le titre de civ. libera et fæderata ; annexée à l'Empire par Vespasien, Saccagée par Septime Sévère en 196

ap. J.-C., pour la punir de s'être prononcée en faveur de Pescennius Niger, et relevée par Caracalla : attaquée par les Goths sous le règne de Claude II; Licinius s'v retira après la bataille d'Andrinople. En 330 Constantin y transporta la capitale de l'Empire romain et lui donna son nom : il l'embellit de monuments nombreux et magnifiques. imités de ceux de Rome, et d'œuvres d'art enlevées aux villes de la Grèce et de l'Asie. Capitale de l'Empire d'Orient après Théodose. - Her. IV, 144 etc.: Thuc. II. 9: Xen. An. VII, 1, 7 sq.; Dem. IX, 34 etc.; Pol. 111, 2 etc.; Dion. Byz. De Bosp. navig.; Diod. IV, 49 etc.; Str. VII, 320; Mel. II, 24; Pl. IV, 76 sq.; Tac. Ann. XII, 63; Pt. III, 11, 5; VIII, 11, 7; Just. IX, 1; Dio C. LXXIV, 10; Hesych. Miles. 4 sq.; Herodian. III, 1; Amm. XXXI, 6; Eutr. IX, 9; Zos. II, 35, It. Ant.; It. Hier.; Cod. Theod. XIII, 5, 7; Geog. R.; Paul. Diac. VI, 47; CIG n° 2034 sq.; IG I, n° 230 sq.; CILIII, p. 135-2316,44; Head, 266.

BYZANTIUM, Vigyadurga, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Ariace). — Per. m. E. 53; Pt. VII, 1, 7; Tab. P.; Steph. B.

C

CABALIA, 7 a. — Région d'Asie Mineure, limitée au N. par la Phrygie, à l'W. par la Carie, au S. par la Lycie, à l'E. par la Pisidie; haut plateau très fertile, arrosé par l'Indus. Les villes de la Cabalie, dont la principale était Cibyra, formaient une tétrapole gouvernée par des rois indépendants; les Romains s'en emparèrent en 84 av. J.-C. et rattachèrent ce pays en partie à la Phrygie, en partie à la Lycie. — Her. 111, 90; VII,

77; Str. XIII, 629 sq.; Pl. V, 101 et 147; Pt. V, 3, 8 et 5, 6; Steph. B.

CABALSIS, Hofeirat, 3 E 4.

— Localité du S.-E. de l'Egypte (Troglodytice), dans l'intérieur des terres, sur la route de Berenice à Coptos. — It. Ant.; Tab. P. (Cabau); Geog. R. (Gabaum).

CABANA, 8 G 4. — Ville d'Asie (*Arabii*), sur la mer Erythrée. — Arr. *Ind*. XXIII, 2.

CABASA, Khabns, 3 b.— Ville d'Egypte (Delta), à dr. de l'ost. N'ili Bolbiticum, au N. de Saïs; chef-lieu d'un nome. Ruines.— PI. V, 49; Pt. IV, 5, 48; Hier.; Head, 864.

CABILLONUM. Chalon-sur-Sãone, 19 F 3. — Ville de la Gaule Celtique (£dui), plus tard de la Lyonnaise, sur l'Arar. — Cæs. B. g. VII, 42 et 90: Str. IV, 192: Pt. II, 8, 17; Eumen. Paney. Const. 18: It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 21; Sid. Ap. Ep. IV, 25; Cod. Theod. IX, 40, 2; CIL XIII, 1, p. 408.

CABIRA, Niksar, 7 F 2. -Ville d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), à dr. du Lycus; mines aux environs. Mithridate y avait un palais dont les Romains s'emparèrent, Agrandie au 1er siècle de l'ère chrétienne par la reine Pythodoris, elle fut incorporée ensuite à l'Empire romain et recut le nom de Neocaesarea; patrie de Grégoire le Thaumaturge. - Str. X, 556; Pl. VI, 8 sq.; Pt. V, 6, 10; Plut. Lucull. 18; App. Mithr. 78; Dio C. XXXVI. 12; Amm. XXVII, 12; Eutr. VI. 7; Tab. P.; Hier.; Head, 497 et 502.

CABURA, Kaboul, 8 G 3: 9 A 1/2. — Ville du N.-W. de l'Inde (Capisene), sur le cours supérieur du Cophen, en amont d'Alexandria Opiane; appelée aussi Ortospana. — Str. XI, 514; XV, 723; Pl. VI, 61; Pt. VI, 18,5; VIII, 25, 7; Amm, XXIII, 6.

CABURRUM (tr. Stellatina), Cavour, 13 A 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), à dr. du Cluso. — Pl. III, 47; CIL V, p. 825.

CABYLE, Tauschan-tépé, 10 E 2. — Ville du N. de la Thrace, au pied de l'Haemus, sur le Tonzus: Philippe y établit des Macédoniens: Lucullus s'en empara. — Dem. VIII, 44; Pol. XIII, 10; Str. VII, 330: Pl. IV, 40: Pt. III, 11, 12: Eutr. VI, 8; It. Ant.: Tab. P.; Head, 278.

CACYPARIS. Casibili, 14 B 4. — Petit fleuve côtier du S.-E. de la Sicile, entre Syracuse et *Abolla*. — Thuc. VII 79.

CADARA, Katar, 8 D 4. — Ville de la côte orientale d'Arabie (Gerrhaei), sur le sinus Persicus. — Pt. VI, 4, 15.

CADI, Gédiz, 7 B 3.— Ville d'Asie Mineure (Phrygie Epictète), sur le cours supérieur de l'Hermus.— Propert IV, 6, 8: Str. X, 576; Pt. V, 2, 21; Hier.; Steph. B.; CIG nº 3850 b; Head, 668.

CADURCI, 19 D 4. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, au S.-W. des Arvernes, entre le Duranius et le Veronius, dans le bassin de l'Oltis (Lot); célèbre par ses fabriques de toiles et de matelas. A donné son nom au Querev et à Cabors. — Ces.

B. g. VII, 4 etc.: Str. IV, 190 sq.: Pl. IV, 109; XIX, 8: Pt. II, 7, 11; Tab. P.; Not. Gall., Sid. Ap. Carm. IX, 281; CIL XIII, 1, p. 206.

CADUSII, 8 C 2. — Peuple d'Asie, sur la côte S.-W. de la mer Caspienne, aux confins de la Médie Atropatène; très belliqueux, souvent mentionné dans le récit des guerres d'Orient. — Xen. Cyr. V. 2, 25 etc.; Hell. II, 1, 13; Pol. V., 44; Diod. II, 33 etc.; Str. XI, 506 etc.; Mel. I, 13; Pl. VI, 36; Dion. Per. 732; Arr. An. III, 8, 5; Pt. VI, 2, 2 et 5; Plut. Artax, 9 et 24.

CADYANDA. Uzumlu, 7 a.

— Ville d'Asie Mincure (Lyeie), à l'W. du Xanthus. — CIG n° 4225 sq.; Head, 695.

CÆANGORUM PROM., eap Braich-y-Pwll. 20 D 4.— Cap de la eôte occidentale de Bretagne (Britannia II), au S.-W. de l'île de Mona. — Pt. II, 3, 3 (les ms. donnent l'2γγανῶν, mais le nom propre Caeangi est attesté par les ins criptions: CIL VII, nos 1204. 1206).

CÆCINA, Cecina, 13 C 3. — Petit fleuve d'Italie (rég. VII, Etrurie), passant au S. de Volaterra et se jetant dans la mer Tyrrhénienne près de Vada. — Mel. II, 72; Pl III, 50; Rut. Nam. I, 453 sq.

CÆCUBUS AGER, 15 B 2.

— Territoire d'Italie (rég, I, Latium, Aurunci), sur la côte de la mer Tyrrhénienne; dé-

pendait de Fundi. Son sol marécageux produisait un vin très renommé; c'était, d'après Pline, le premier cru d'Italie. — Hor. Carm. I, 20, 9 etc.; Colum. III, 8, 5: Vitr. VIII, 3, 12; Str. V, 231 sq.; Pl. II, 209: XIV, 61; XVI, 173; XVII, 31; XXIII, 35; Dioseor. V, 10': Mart. II, 40, 5 etc.; Ath. I, 27; CIL VI, nº 9797.

CÆDRIS, Fiume di Orosei, 14 a. — Petit fleuve de la côte orientale de Sardaigne, se jetant dans la mer au N. de *Viniolae*. — Pt. III, 3, 4.

CÆLIA (tr. Claudia), Ceglie di Bari, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II. Apulie), au S.-E. de Barium, sur la via Trajana. — Str. VI, 282; Pt. III, 1, 73; Lib. col. 262; Tab. P.; IG XIV, nº 686; CIL IX, p. 30 et 658; Head, 46.

CÆNÆ, Kala'at - Sherkat, 8 B 2. — Ville d'Assyrie, sur la rive dr. du Tigre, en amont da son eonfluent av ee le Zabus minor. Identique peut-être à l'ancienne ville d'Assur. Ruines. — Xen. An. II. 4. 28 : Not. dign. Or. XXXVI, 34 : Suid.

CÆNEPOLIS, Kenné, 3 C 3.

— Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en aval de Coptos, en face de Tentyris

— Pt. IV. 5, 72; Steph. B.:. Geog. R.

CÆNEFOLIS ou TÆNA-RUM, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte orientale du sinus Messeniacus, au N.-W. du prom. Taenarum. — Pt. III, 16, 9; Paus. III, 21, 7 et 25, 9; CIG nºs 1389, 1393 etc.: CIL III, p. 94 et 1308.

CÆNI, 10 E 3; 12 F 1.— Peuple du S.-E. de la Thrace, à g. de l'Ergines.— Liv. XXXVIII, 40; Str. XIII, 624; Pt. III, 11, 9; Steph. B.

CÆNIA, 13 A 2. — Montagne à l'extrémité septentrionale des Alpes Maritimae, aux sources du Varus. — Pl. III, 35.

CÆNITARUM INSULÆ. 9
B 4. — Petites iles de la côte
occidentale de l'India intra
Gangem (Limyrice). — Per.
m. E. 53.

CÆRE, précédemment AGYLLA (tr. Voturia ?), Cervetri, 13 D 4. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à peu de distance de la mer, sur une colline isolée et arrondie. L'une des douze villes de la confédération étrusque; Pyrgi lui servait de port; centre important de commerce ; rapports très anciens avec la Grèce (trésor à Delphes) et avec Rome (les Tarquins s'v réfugièrent après la révolution de 509; on appelait Cueritum tabulae les registres sur lesquels étaient inscrits à Rome les marchands étrangers admis à la civ. sine suffragio). Lors de l'invasion gauloise de 390 on y transporta les Vestales et les sacra. Se sommit à Rome vers le milien du 1ve s. av. J.-C.; restaurée sous

l'Empire. Ruines (murs d'enceinte. théâtre, tombes étrusques avec des inscriptions dans lesquelles revient souvent le nom de Tarchna). — Her. I, 167; Liv. I, 2 etc.; Diod. XV, 14; Dionys. I, 20 etc.; Verg. En. VIII, 59 et 480; X, 183 et Serv. ad loc.; Hor. Ep. I, 6, 21 et Porphyr. ad loc.; Val. Max. I, 1, 10; Str. V, 220; Pl. III, 51; Pt. III, 1, 50; Gell. XVI, 13, 6; Rut. Nam. I. 225: Fest.: CIL 12, p. 191; XI, p. 533.

CÆRŒSI, 19 G 1. — Peuple germanique de la Gaule Belgique, entre la Mosa et la Mosella; a peut-être donné son nom à la rivière du Chiers. — Cæs. B. g. II, 4; Oros. VÍ, 7.

CÆSARAUGUSTA, précédemment SALDUBA Anicasis), Sarragosse, 17 E 2. - Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani), sur la rive dr. de l'Hiberus, en face de son confluent avec le Gallicus, Auguste v établit une colonie de vétérans, col. immunis ; chef-lieu d'un conv. juridicus. au croisement de nombreuses routes romaines. Ruines (pont romain). - Str. III, p. 151 et 161 sq.; Mel. 11, 88; Pl. III, 24; Pt. II, 6, 63; Dio C. LIII, 26: It. Ant.; Aus. Ep. XXIV, 88; Isid. Etym. XV, 1; Geog. R.; CIL II, p. 406, LXXXVIII, et 937.

CÆSAREA (col. Claudia, tr. Quirina), précédemment IOL, Cherchel, 18 C l. — Ville de la Numidie, plus tard de la Maurétanie Césarienne, sur la côte : capitale de Bocchus et de Juba II : celui-ci lui donna le nom de Caesarea en l'honneur d'Auguste et l'embellit de nombreuses œuvres d'art : colonie de Claude : capitale de la Césarienne à partir de ce moment. Incendiée à la fin du Ive s. par les Maures; occupée par les troupes de Justinien et résidence du dux Mauretaniae, Ruines. - Str. XVI, 831; Mel. I, 30; Pl. V, 20: Pt. I, 15, 2: IV, 2, 35; VIII, 13, 8; Dio C. LX, 9; Amm. XXIX, 5 etc.; Eutr. VII, 5; Cod. Just. I, 27, 2, 1; Proc. B. v. II, 5 et 20; CIL VIII, p. 800 et 1985; Head, 889.

CÆSAREA INS., Jersey, 19 B 2. — He de la Gaule, dans l'Occanus Britannicus, en face du pays des Venelli. — It. Ant.

CÆSAREA **PALÆSTINÆ** (col. Prima Flavia Augusta), précédemment TURRIS STRATONIS, Kaisarieh, 4 B 3. - Ville de Palestine, au S. de l'embouchure du Cherseus; agrandic par Hérode, qui lui donna le nom de Caesarea et l'embellit de nombreux édifices. Capitale de la Palestine romaine; colonie sous Vespasien, qui y avait été proclamé empereur; célèbre par ses écoles depuis le IIIe s. ap. J.-C. Ruines. — Test. N.; Pl. V, 69; Jos. Ant. XIII, 11, 2 etc.; B. j. I, 21 etc.; Tac. Hist. II, 79; Pt. V, 16, 2; VIII, 20, 14; Amm. XIV, 8; Eutr. VII, 5; Eus. On.; H. e. III, 31 etc.: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; CIG no 4472; CIL III, p. 2049, 2221, 2313; Head, 802.

CÆSAREA PANEAS ou CÆSAREA PHILIPPI (col. Prima Flavia Aug.), Banias, 4 C 2. — Ville du S.-E. de la Phénicie, aux confins de la Gaulonitis, au pied du mont Hermon et près des sources du Jourdain. Agrandie par Philippe le Tétrarque ; Vespasien et Titus v célébrèrent de grands jeux après la prise de Jérusalem. — Test. N.; Pl. V, 74; Jos. Ant. XVIII, 2, 1 etc.; B. j. II, 9 etc.; Pt. V, 15, 21 VIII, 20, 12; Eus. On.; H. e. VII, 17; Hier.; Geog. R.; CIG nº 4537 sq.; CIL III, p. 1217; Head, 785.

CÆSARIS PONTES RHE-NI, 19 G I. — Emplacement des deux ponts jetés par César sur le Rbin lors de ses expéditions de Germanie, le premier en 55 av. J.-C., auprès de Vctera Castra ou plus probablement à Colonia Agrippina, le second en 53, au-dessous de Confluentes ou plus probablement à Bonna. — Cas. B. g. IV. 17 et VI, 9; Dio C. XXXIX, 48; XL, 32.

CÆSAROBRIGA (tr. Quirina), Talavera de la Reyna, 17 C 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Emeritensis), sur le Tagus; civ. stipondiaria, puis municipe. Ruines. — Pl. IV, 118; CIL II, p. 111 et 828.

CÆSARODUNUM, Tours.

19 D 3. — Ville de la Gaule
Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur le Liger, capitale
des Turones; appelée au BasEmpire Turoni, chef-lieu de
la III.º Lyonnaise. — Pt. II, S.
14; Amm. XX, 11; Tab.
P.; Not. Gall.; CIL XIII,
l, p. 475.

CÆSAROMAGUS, près de Chelmsford. 20 G 5. — Ville du S. de la Bretagne (Britannia I, Trinobantes), sur la route de Londinium à Camulodunum. — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

CÆSAROMAGUS, v. BEL-LOVACI.

CÆSENA, Cesena, 13 D 2.

Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur le Sapis et sur la via Æmilia: peu importante encore aux débuts de l'ère chrétienne: grand rôle au vie s., lors de la guerre des Goths. — Cic. Ad fam. XVI, 27; Str. V. 217; VI, 285; Pl. III, 116; XIV. 67; Pt. III, l. 46; It. Ant.; It. Hier.; Proc. B. g. I, 1 etc.; Geog. R.: CIL XI, p. 108.

CÆTOBRIGA. Setubal, 17 A 3. — Ville de la côte occidentale de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Pacensis), à l'E. du prom. Barbarium. On a retrouvé près de là une villa romaine, qui appartenait à l'historien Cornelius Bocchus, cité par Pline. — Pt. II, 5, 3;

Marc. Per. m. ext. II, 13: It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 8 et 803.

CAIATIA (tr. Falerna?), Caiazzo, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), à dr. du Volturnus. Prise par les Romains en 306 av. J.-C.: mentionnée à propos de la deuxième guerre punique et de la guerre sociale. — Liv. IX, 43 etc.: Diod. XX, 80; Pl. III, 63 (?): Lib. col. 232: CIL X, p. 444 et 978; Head, 31.

CAICUS, Bakyr-tschaï, 12 F 2; 24 h. — Fleuve d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), passant près de Pergame et se jetant dans le sinus Elaeates, à l'W. d'Elaea. — Hes. Theog. 343; Her. VI, 28; VII, 42; Xen. An. VII, 8, 18; Scyl. 98; Verg. Georg. IV. 370; Ov. Met. II, 243 etc.; Str. XIII, 615 sq.; Mel. I, 90; Pl. V, 121 et 125; Pt. V, 2, 5.

CAIETA, Gaëte, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Aurunci), sur un promontoire très saillant de la côte de la mer Tyrrhénienne, avec un bon mouillage. Dépendait de la cité de Formiae ; lieu de villégiature l'été. Ruines. -Cie. Ad Att. I, 3, 2 etc.; Diod. IV, 56; Verg. En. VI, 900; VII, 1; X, 30 et Serv. ad loc.; Sil. VIII, 530; Pl. III. 59; Flor. I, 11; App. B. e. IV. 19; Amm. XXVIII, 22; Hist. Aug. Ant. P. 8; M. Ant. ph. 19; Orig. gent. rom. 10. 3; Geog. R.; CIL X, p. 603,

CALABRIA, presqu'île d'O. trante, 14 C/D 2/3, - Nom donné par les Romains à l'extrémité S.-E. de la péninsule italique, à l'E. de l'Apulie, entre la mer Adriatique et le golfe de Tarente : appelée Messupia par les Grecs. Côtes peu découpées : intérieur du pays plat et sans eau. Habitée d'abord par les Messapii ou Sallentini, d'origine illyrienne, la Calabre fut conquise par les Romains en 266 av. J.-C. Auguste la réunit à l'Apulie pour former la II e région d'Italie : aux 11º et 111º s. le même juridicus administre l'Apulie, la Calabre, la Lucanie et les Bruttii: sous le Bas-Empire, la Calabre et l'Apulie relèvent du même corrector. Après l'invasion lombarde le nom de Calabre cessa de désigner la presqu'île d'Otrante et fut appliquée à celle des Bruttii. - Pol. X, 1; Hor. Ep. 1, 17, 1; Str. VI, 277 sq.; Mel. II, 66: Pl. III, 99 sq.; Dion. Per. 378; Pt. III, 1, 77; Lib. col. 211 et 261; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. 1, 80 : XIX, 8 ; XLIV ; IG XIV, p. 181; CIL IX, p. 3 et 651 : Head, 51.

CALACTE ou CALEACTE, Caronia, 6 a; 14 B 3. — Ville de la côte septentrionale de Sicile, à l'W. d'Agathyrnum, dans une région fertile et pittoresque. Fondée par les Sicules : colonie dorienne de Samos et de Milet : florissante à l'époque romaine ; patrie

du rhéteur grec Cæeilius, contemporain d'Auguste. — Her. VI, 22 sq.; Cic. Verr. III, 43; Ad fam. XIII, 37; Diod. XII, 8 et 29; Sil. XIV, 251; Pt. III, 4, 3; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Head, 128.

CALAGURRIS. Cazères?, 19 D 5. — Ville du S.-W. de la Gaule (Aquitaine), sur la Garonne et sur la route de Tolosa à Lugdunum Convenarum. — It. Ant.

CALAGURRIS NASSICA. (mun. Julium, tr. Galeria). Calahorra, 17 E I. - Ville do l'Espagne Tarraconaise (Vascones, conv. de Caesaraugusta), sur l'Hiberus ; mentionnée lors des guerres de Sertorius; municipe à l'époque romaine; patrie de Quintilien et peutêtre de Prudence, Ruines, Cæs. B. c. I, 60; Liv. XXXIX, 21; Ep. XCI et XCIII; Str. III, 161; Pl. III. 24; Suet. Aug. 49; Rhet. 16; Pt. II, 6, 67; Flor. III, 22; App. B. c. I, 113; Ores. V. 23; Prud. Perist. I, 117 etc.; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 404 et 937.

CALAMA, Passani, 8 F 4. — Ville de la Gadrosie, sur la côte de la mer Erythrée, en face de l'île Asthale. — Arr. Ind. XXVI, 6.

CALATHA INS., Galita, 18 D l. — Petite île de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique (Zeugitane). — Mel. II, 120 : Pl. V,42 ; Pt. IV, 3, 44.

CALATIA (tr. Falerna), Gallazze, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), à dr. du Clanius, sur la via Appia, au S.-E. de Capoue ; prise par les Romains en 313 av. J.-C.; partagea la destinée de Capoue : colonie militaire en 59. - Cie. Ad Att. XVI, 8; Liv. 1X. 28 etc.; Diod. X1X, 101; Vell. II, 41; Str. V, 249; Sil. VIII, 542; VI, 203; Pl. III, 63 (?); Lib. col. 232; Tab. P.; CIL X, p. 359 et 369; Head, 31.

CALAURIA, Poros, 11 D 2.

— Ile de Grèce (Argolide), sur la côte S.-W. du sinus Saronicus, en face de Troezcn, avec un temple célèbre de Poseidon, siège d'une ancienne confédération amphictyonique de sept cités; Démosthène s'y donna la mort. Ruines. — Scyl. 52; Dem. XLIX, 13; Str. VIII, 369; Mel. II, 109; Pl. IV, 56; Dion. Per. 498; Paus. II, 33; 2; Plut. Dem. 29; Agathem I, 5; Avien. 671; Prise. 525.

CALBIS, Dalian-tschaï, 12 G 5. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Carie), à l'W. de l'Indus. — Str. XIV, 651; Mel. I, 83; Pt. V, 2, 11.

CALCHEDON, Kadikeui, 6 H 2; 7 B 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), sur le Bosporus Thracicus, en face de Byzantium. Colonie dorienne de Mégare (vII° s. av. J.-C.); forteresse des Perses lors des guerres médiques; fit partie de la confédération maritime athénienne au v°s.; souvent citée lors des luttes entre Sparte et Athènes et de la guerre de Mithridate; civ. sous l'Empire ro main. Patrie du philosophe Xénocrate. Le quatrième coneile œeuménique s'v tint en 451 ap. J.-C. — Her. IV, 85 etc.; Thuc. IV, 75; Xen. An. VII, I, 20; Dem. XLV, 64; Pol. IV, 39; Str. VII, 319 sq. et 563; Mel. I, 101; Pl. V, 149 sq.; Arr. An. III, 24, 5; An. Per. P. E. 84; Tac. Ann. XII, 63; Pt. V, 1, 11; Amm. XXII, 12; Eutr. VI, 5; Zos. II, 30; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; CIG no 3794 sq.: CIL III, p. 58 et 1262; IG I no 228 sq.; Head, 511.

CALE PORTUS, Villanova de Gaya, 17 A 2. — Ville de la côte occidentale de la péninsule ibérique (Gallécie, conv. de Bracara, aux confins de la Lusitanie), à l'embouchure du Durius, sur la route d'Olisipo à Bracara; c'est d'elle que le Portugal a tiré son nom (Portu Cale). — It. Ant.; Serv. Ad Æn. VII, 728; Hydat. p. 29; CIL II, p. 332.

CALEACTE, v. CALACTE.

CALEDONIA, Ecosse, 20 D/E 1/2. — Nom donné à la partie septentrionale de l'île de Bretagne, au N. des aest. Clota et Bodotria. Côtes très découpées, bordées d'îles nombreuses à l'W.; on y recueil-lait des perles; intérieur du pays montagneux et boisé. Les habitants étaient divisés en plusieurs tribus, dont l'une,

au centre, portait le nom particulier de Caledonii; ils passaient pour vivre de chasses et de rapines : de mœurs rudes. ils se vêtaient à peine et pratiquaient, disait-on, la communauté des femmes. Agricola et Hadrien, Commode et Septime Sévère dirigèrent plusieurs expéditions contre eux, sans jamais parvenir à les soumettre. — Cæs. B. g. V, 12; Lucan. VI, 67; Sil. III, 598: Pl. IV, 102; Mart. X, 44, 1; Tac. Agric. 10 etc.; Pt. II, 3, 12; Dio C. LXXV, 5; LXXVI, 12 sq.; Eum. Panea. Constant. 7: Amm. XXVII, 8: Aus. Mos. 68; CIL VII, p. 183.

CALEDONIA SILVA, Highlands d'Ecosse, 20 D 1/2. — Nom donné à l'ensemble des montagnes du N. de la Bretagne. — Pl. IV, 102; Pt. II, 3, 12: Flor. I, 17: Mart. Cap. VI, 666.

CALES (tr. Publilia), Calvi, 15 C 2. - Ville d'Italie (rég. I. Campanie), à g. du Savo, sur la via Latina, dans une région fertile et riche (vin; ateliers de poterie). Prise par les Romains en 335 av. J.-C.; colonie latine en 334; centre principal de la domination romaine en Campanie aux Ive et me s. et résidence du questeur chargé d'administrer l'Italie du S.; municipe à partir de la fin de la guerre sociale. -Pol. III, 91; Cic. Leg. agr. II, 86 et 96; Liv. VIII, 16 etc.; Verg. En. II, 35; Str. V, 243; Pl. III, 53; Tac.

Ann. IV, 27; Pt. III, 1, 68; App. B. c. IV, 47; Tab. P.; Geog. R.; CIL I2, p. 44; X, p. 451 et 1011; Head, 31.

CALETES ou mieux CA-LETI, 19 D 2. — Peuple de la Gaule Belgique, plus tard de la Lyonnaise, sur la côte de l'Oceanus Britannicus, au N. du cours inférieur de la Sequana; fabriquaient des toiles estimées. Ils ont donné leur nom au pays de Caux. — Cæs. B. g. II, 4 etc.; Str. IV, 189: Pl. IV, 107; XIX, 8; Pt. 11, 8, 2 et 5; CIL XIII, 1, p. 513.

CALISIA, Kalisch, 21 H 3.

— Ville de la Germanie indépendante (Naharnavali).

— Pt. II, 11, 28.

CALLÆCI, v. GALLÆCIA.

CALLAS. Néropotamos, 11 D I. — Petit fleuve de l'extrémité septentrionale de l'Eubée, se jetant à l'W. du prom. Artemisium. — Str. X, 445.

CALLATEBUS, Aineh-Ghieul?, 12 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), à g. du Cogamus, au S.-E. de Philadelphia: traversée par l'expédition de Xerxès; ou y fabriquait une sorte de miel. — Her. VII 31; Steph. B.

CALLATIS, Mangalia, 6 H 2:10 F 2. — Ville de la Mésie inférieure (Scythia minor), sur la côte occidentale du Pont Euxin, au S. de Tomi: colonie de Milet et peut-être aussi, dans la suite, d'Héraclée. — Scyl. 67; Scymn. 719; Diod.

XIX, 73 etc.; Str. VII, 319; Mel. II, 22; Pl. IV, 44 et 78; Arr. An. VI, 23, 5; Per. P. E. 35; An. Per. P. E. 73; Pt. III, 10, 8; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Proc. Æd. IV, 11; Geog. R.; CIG n° 2056 d, 1; 2059, 4; CIL III, p. 1365 et 2104; Head, 273.

CALLEVA, Silchester, 20 F 5. — Ville du S. de la Bretagne (Britannia I), à dr. de la Tamesa, capitale des Atrebates; centre de rayonnement des voies romaines dans toutes les directions. Ruines. — Pt. II, 3, 26 (Κακανία); It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 16.

CALLIDROMUS, 11 C 1. — Massif montagneux de la Grèce, au S.-E. de l'Œta, aux confins de l'Œtaca, de la Locride Epicnémidienne, de la Phocide et de la Doride. — Liv. XXXIV, 15 : Str. IX, 428 ; Pt. III, 15, 12 : Plut. Cat. maj. 13 ; App. Syr. 17.

CALLIENA, Kalyani, 9 B 4.

— Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Dachinabades), en face des îles Heptanesia. — Per. m. E. 52 sq.

CALLINICUM, précédemment NICEPHORIUM et plus tard LEONTOFOLIS. Ragga, 7 G 5. — Ville de la Mésopotamie, sur la rive g. de l'Euphrate, près de son confluent avec le Bilechas. Relevée par Séleucus I^{er}; place forte et centre de commerce. Restaurée par Justinien et par l'empereur Léon. — Isid. Char. 1;

Str. XVI, 747; Pl. V, 86; VI, 119; Tac. Ann. VI, 40; Pt. V, 18, 6; VIII, 20, 23; App. Syr. 57; Dio C. XL, 13; Amm. XXIII, 3; Eutr. IX, 14; Zos. III, 13; Not. dign. Or. XXXV, 16; Hier.: Proc. £d. II, 7; Head, 815.

CALLIPOLIS (tr. Fabia), Gallipoli, 6 a : 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Calabre, Sallentini), sur la côte orientale du golfe de Tarente : colonie dorienne ; appelée aussi Anxa. — Mel. II, 66 : Pl. III, 100 ; CIL IX, p. 3.

CALLIPUS, 17 A 3/4. — Fleuve de la côte occidentale d'Espagne, se jetant dans l'Océan Atlantique à l'E. du prom. Barbarium. — Pt. 11, 5, 3; Marc. Per. m. ext. II, 13,

CALLIRRHOE. Hammames-Zerka, 4 C 4. — Ville de Palestine (*Peraea*), à l'E. du lac Asphaltite; sources chaudes médicinales. — Jos. Ant. XVII, 6, 5; B. j. I. 33; Pl. V, 72; Pt. V, 16, 9; Eus. H. e. I, 8.

CALLISTE, v. THERA.

CALLIUPOLIS, Gallipoli, 12 E 1. — Ville de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont, en face de Lampsacus : fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Liv. XXXI, 16: Str. XIII, 589, Pl. IV, 49; Pt. III, 12, 4; It. Ant.: Tab. P.: Proc. .Ed. IV, 9: CIG n° 2011 sq.; IG I, n° 243 sq.; CIL III, p. 133 et 1331; Steph. B.

CALLONE, Holwan, 8 C 3.—

Ville de l'Assyrie, aux confins de la Babylonie, à g. du Dialas. — Isid, Char. 3; Diod. XVII, 110 (Κέλωνες); Str. XI, 529; XVII, 736 (Χαλωνέτις); Pl. VI, 122 et 131; Dion. Per. 1015.

CALOR. Calore, 14 B 2; 15 D 3. — Rivière d'Ițalie (rég. IV, Samnium), affluent de g. du l'olturnus, qu'il rejoint en aval de Telesia. — Liv. XXIV, 14: XXV. 17: App. Hann. 36; Tab. P.; Vib. Seq.; Serv. Ad Æn. VII, 563; Geog. R.

CALOR, Calore, 15 C D 2/3. — Rivière d'Italie (rég. III, Lucanie), affluent de g. du Silarus. — It. Ant.

CALOREM (AD), v. AD CALOREM.

CALPE, Kerpé, 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), sur la côte du Pont Euxin, à l'W. de l'embouchure du Sangarius. — Xen. An. VI, 2, 13 etc.: Apoll. Rh. II, 61; Str. X. 543; Pl. VI, 4; Arr. Per. P. E. 17 sq.; An. Per. P. E. 5; Marc. Ep. per. Men. 8.

CALPE, Gibraltar, 18 A l.

— Ville de l'extrémité S.-E.
de l'Espagne (Bétique, Turdetani, conr. de Gades), sur un
rocher escarpé fermant au N.
le fretum Gaditanum et faisant
face au port africain d'Abila,
l'une des deux Herculis columnae. — Str. I, 51 etc.;
Mel. 1, 27; Pl. III, 5; Pt. II,

4, 6; Philostr. Vit. Apoll. V, 1; Marc. Per. m. ext. II, 4 etc.: It. Ant.; Avien. 348 sq.; CIG no 5875.

CALYCADNUS, Gœk-sou, 7
D 4. — Fleuve d'Asie Mineure
(Isaurie et Cilicie Trachea),
sorti du Taurus et se jetant
dans la mer en aval de Séleucie : cours très large, vallée
fertile : dans le traité entre
Antiochus et Rome, son embouchure marquait la limite
entre les deux puissances rivales. — Pol. XXII, 26 ; Liv.
XXXVIII, 38 : Str. XIII,
670 ; Pl. V, 92 sq. ; App. Syr.
39 ; Pt. V, 8, 3 ; Stad. m. m.
175 ; Amm. XIV, 8.

CALYDON, près de Kurtaga, 11 B. I. — Ville du S. de l'Etolie, à dr. du cours inférieur de l'Euenus, dans une plaine fertile : centre du culte d'Artémis Laphria, Ruines. — Hom. Il. II, 640 etc.; Thuc. III, 102; Xen. Hell. IV, 6, 1; Scyl. 35; Cæs. B, c. III, 35; Diod. IV, 36 etc.; Str. X, 450 sq.; Mel. II, 53; Pl. IV, 6; Pt. III, 15, 14; Paus. III, 10, 2; IV, 31, 7; VII, 18, 8 et 21; Ath. VII, 311 etc.; Tab. P_{\bullet} ; Geog. R.: IG IX, I, p. 103; CIL III, p. 1318, 2237 et 2316,39.

CALYMNA, Kalymnos, 12 E/F 4/5. — Ile de la mer Egée (Sporades), sur la côte de Carie (Doride), en face de la presqu'île d'Halicarnasse; célèbre par son miel. — Scyl. 99; Ov. Met. VIII, 222 etc.; Str. X, 489; Mel. II, 111; Pl. IV, 71; Ath. XI, 479; Steph. B.; C1G nº 2671; Head, 631.

CALYNDA, 7 a; 12 G 5.— Ville d'Asie Mineure (Lycie, aux confins de la Carie), sur le cours inférieur de l'Indus; fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Her. I, 172; VIII, 87; Pol. XXXI, 16; Str. XIV, 561; Pl. V, 103; Pt. V, 3, 2; Steph. B.; 1G I, 228 sq.; Head, 695.

CAMARACUM, Cambrai, 19 E 1. — Ville de la Gaule Belgique (Nervii), sur le Scaldis. — It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 568.

CAMARINA, Torre di Camarana, 6 a; 14 B 4. - Ville de la côte méridionale de Sicile, au S.-E. de Gela. Colonie dorienne, fondée en 528 av. J.-C. par Syracuse ; se sépara de sa métropole, qui la détruisit : relevée ensuite et très florissante au ve s.; peu importante à l'époque romaine. Ruines. - Pind. Ol. V, 16 sq. et schol. ad loc.; Her. VII, 156 : Thuc. III. 86 etc. : Xen. Hell. II, 3, 5; Pol. I, 24 etc.; Seymn. 294 sq; Verg. Æn. III, 701; Diod. XI, 76 etc.; Str. VI, 272; Pl. III, 89; Pt. III, 4, 15; Steph. B.; Head, 128.

CAMBADENE, Tschan-Abadan, 8 C 3. — Région du S.-W. de la Médie, aux confins de l'Assyrie, de la Babylonie et de la Susiane; arrosée par le cours supérieur du Choaspes.

— Isid. Char. 6.

CAMBETE, Kembs, 21 B 5.

— Ville de la Germanie supérieure (Raurici), sur la rive g. du Rhin, en aval d'Augusta Rauricorum. — It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 57 sq.

CAMBODUNUM, Slack, 20 F 4. — Ville de Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), sur la route de Deva à Eburacum, — Pt. II, 3, 17 (Καμονγλόδουνον); It. Ant.; Geog. R:; CIL VII, p. 54.

CAMBODUNUM, Kempten, 21 D 5. — Ville de Rétie (Vindélicie), au N.-E. de Brigantia. — Str. IV, 206; Pt. II, 3, 3; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXV, 19; CIL 11I, p. 709 et 1853.

CAMBORITUM, Cambridge, 20 G 4. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Iceni), sur la route de Londinium à Lindum. — It. Ant.; CIL VII, p. 35.

CAMBUNII MONTES, 10 B/C 3/4, — Chaîne de montagnes aux confins de la Macédoine et de la Thessalie, séparant les vallées de l'Haliacmon et du Peneus; se terminant à l'E. par le mont Olympe. — Liv. XLIII, 53; XLIV, 2.

CAMERINUM (tr. Cornelia), Camerino, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie, aux confins du Picénum); de bonne heure alliée de Rome (fædus aequum); souvent citée à l'époque des guerres civiles. — Cic. Pro Balb. 46; Cæs. B. c. I, 15; Liv. IX, 36 etc.; Str. V, 227; Pl. III, 113; Pt. III, 1, 53; App. B. c. V 50; Plut. Mar. 28; Lib. col. 240 et 256 sq.; Paul. Diac. IV, 17; CIL XI, p. 814.

CAMIRUS, Kamiro, 12 F 5. - Ville de la côte occidentale de Rhodes, la plus importante avant la fondation de Rhodus ; faisait partie de l'Hexapole dorique, Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. Non fortifiée; culte d'Apollon Ἐπιμέλιος: en pleine décadence au temps de Strabon, qui ne la nomme pas. Patrie du poète Pisandre. Ruines. - Hom. Il. II, 656; Her. I, 144; Thuc. VIII, 44; Seyl. 99; Cic. Nat. deor. III, 21; Diod. IV, 58 etc.; Str. XIV, 653; Mel. II, 101; Pl. V, 132; Pt. V, 2, 34; Macr. I, 17 : Eust. Ad Dion. Per. 505 : IG I, no 228 sq.; XII, 1, p. 99; Head, 636.

CAMISA, Keimès, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), sur l'Halys, en amont de Sebastea; en ruines dès l'époque impériale. — Str. XI, 528; XII, 560; It. Ant.

CAMPANIA (tr. Falerna), Campanie, 15 C 2/3. — Contrée de l'Italie méridionale, sur la côte de la mer Tyrrhénienne, entre le mont Massicus et l'embouchure du Silarus: limitée au N.-W. par le Latium, à l'E. par le Samnium, au S.-E. par

la Lucanie. La côte est rectiligne et sablonneuse au N., profondément incurvée centre (sinus Cumanus, avec de nombreuses îles) et au S. (sinus Paestanus), L'intérieur du pays comprend au N.-W. la fertile plaine de Capone et au S.-E. une partie montagneuse et moins riche. La Campanie était renommée pour l'agrément de son climat (nombreuses stations de plaisance), l'abondance et la variété de ses ressources agricoles (céréales, vignobles, oliviers, arbres fruitiers, fleurs et parfums). Habitée d'abord par les Osques ou Opiques et colonisée sur ses côtes par les Grees dès la fin du vinie s. av. J.-C. (Cumae, Neapolis, etc.). elle fut conquise par les Etrusques au vie s., par les Samnites au milieu du ve, par les Romains dans la seconde moitié du 1ve. Après la deuxième guerre punique et pour la punir de s'être prononcée en faveur d'Hannibal au lendemain de Cannes, plusieurs colonies romaines y furent établies. La Campanie, avec le Latium, forma sous Auguste la Ire région d'Italie et au Bas-Empire une province administrée par un corrector, appelé ensuite consularis. - Sevl. 10; Pol. I, 7 etc.; Seymn. 246; Varr. De r. r. I, 10 etc.; Cic. Leg. agr. 1, 7 etc.; Liv. II, 52 etc.; Diod. XII, 31; Dionys, VI, 50; Vell. II, 44 : Str. V, 219 sq.; Mel. II, 59 et 70; Pl. III, 60 etc.;

Suet. Cacs. 20 etc.; Pt. III, 1, 6 et 68; App. Samn. 1; Hann. 26; B. c. V, 92; Dio C. IV, 21; Herodian. III, 13: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. 1, 59 etc.; Geog. R.; IG XIV, p. 186: CIL 12, p. 44; X, p. 60 et 965; Head, 30.

CAMPI, 21 F 4. — Peuple du S. de la Germanie indépendante (Boiohaemum), sur la rive g. du Danube, à l'W. du Campus. — Pt. II, 11, 26 (ο! πρὸς τοῖς Κάμποις Ρασάται).

CAMPI MACRI, Magreda, 13 C 2. - Plaine d'Italie (rég. VIII, Emilie), à l'W. de Mutina, entre l'Apennin et la via Emilia, dans une région dénudée et stérile. propre seulement à l'élevage des moutons. En 176 av. J.-C. les Romains, en lutte contre les Ligures, y installèrent un camp permanent, devenu au temps d'Auguste une bourgade prospère, centre de marchés importants; en pleine décadence dès le règne de Tibère. - Varr. De r. r. II, pr. 6; Liv. XL1, 18; XLV, 12; Colum, VII, 2, 3; Str. V, 216; CIL X, nº 1401; XI, p. 170.

CAMPUS, Kamp, 21 F 4. — Rivière du S. de la Germanie indépendante (Boiohaemum, Campi), affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en amont de Vindobona. Son nom ne se rencontre pas dans les auteurs anciens,

CAMPYLUS, Krikélopotamos, 11 B l. — Rivière du N. de l'Etolie, affluent de g. de l'Achelous. — Diod. XIX, 67; Æl. N. an. III, 4.

CAMULODUNUM (col. Victrix), Colchester, 20 G 5. -Ville de la Bretagne orientale (Flavia Caesariensis), non loin de la mer, sur la route de Londinium à Venta Icenorum. Capitale des Trinobantes; prise par Claude en 43 ap. J.-C.; colonie militaire en 51, la première de Bretagne : incendiée en 61, lors du soulèvement de Boudicca, et relevée ensuite. Quartier général de la leg. XIV Martia Victrix : temple de la Victoire et de Claude, centre du culte provincial. - Senec. Apocol. 8 : Pl. II. 187 : Tac. Ann. XII, 32; XIV, 31; Agric. 14; Pt. II, 3, 17; Dio C. LX, 21; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL VII, p. 34; Head, 11.

CAMUNI (tr. Quirina), 13 C 1/2. — Peuple des Alpes, dans l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane), sur le cours supérieur de l'Ollius; soumis par les Romains en 16 av. J.-C. A donné son nom au Val Camonica. — Str. IV, 206; Pl. III, 134 et 136; Dio C. LIV, 20; CIL V, p. 440 et 519.

CANA. Nahr-Kana. 4B/C3.
— Petit fleuve côtier de la Palestine (Judée, plaine de Saron), se jetant dans la mer au S. de Caesarca. — Test. V.

CANAAN, 3 E 1; 4 a, -

Ancien nom de la Palestine avant l'arrivée des Hébreux; cette contrée était occupée par onze tribus, issues des onze fils de Chanaan, fils de Cham; les Hébreux s'en emparèrent au sortir de l'Egypte, sous la conduite de Josué, et leurs tribus se la partagèrent. — Test. l' et N.; Jos. Ant. I, 6, 2 etc.; Hesych; Lib. gener.; Steph. B.; Suid.

CANACA, 17 B 4. — Ville du S. de l'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. d'Hispalis, aux confins de la Lusitanie), au confluent de la rivière du même nom et de l'Anas. — Pt. II, 4, 12.

canastræum prom., cap Paliuri, 12 B l. — Cap de la Macédoine (Chalcidique), à l'extrémité S.-E. de la presqu'ile Pallene. — Her. VII, 123; Thuc. IV, 110; Apoll. Rh. I, 599; Liv. XXXI, 45; XLIV, 11; Str. VII, 330; Mel. II, 34; Pl. IV, 36; Pt. III, 13, 13.

CANATHA, Kanawat, 4 D 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Batanaca), à l'W. du mont Asalmanus, sur la route de Bostra à Damascus. Ruines. — Test. V.; Pl. V, 74; Jos. B. j. I, 19; Pt. V, 15, 23; Eus. On.; Hier.; CIG nº 4612 sq.; CIL III, p. 22, 970, 1217; Head, 786.

CANDAVIA ou CANDAVII MONTES, 10 B 3. — Chaîne de montagnes de l'Illyrie orientale, à l'W. du lacus Lychnitis, aux confins de la Macédoine; traversée par la via Egnatia. — Cæs. B. c. III, 11 et 79; Cic. Ad Att. III, 7; Str. VII, 323 et 327; Lucan. VI, 31; Sence. Ep. 31; Pl. III, 145; Pt. II, 13, 18; It. Ant.; It. Hier.

CANDIDUM PROM., cap Blanc, 18 D l. — Cap de la province romaine d'Afrique (Zeugitane), au N.-W. d'Hippo Diarrhytus. — Mel. I, 34; Pl. V, 23.

CANDRIACES, Mugor?, 8 F 4. — Fleuve de la Gadrosie, se jetant dans la mer Erythrée à l'E. du prom. Alambater. — Arr. Ind. XXVII, 1 (1)δρά-κης): Pt. VI, 8, 8 (Καυδρία-κος): Marc. Per. m. ext. I, 28 (1)δρίακος); Amm. III, 6.

CANDYBA, Gendova, 7 a.

— Ville d'Asie Mineure (Lycie), à l'E. de Xanthus.

— Pl. V, 101; Pt. V, 3, 7; Steph. B.; Head, 695.

CANE, Hissu-Ghorab, 5 H 8.

— Ville de la côte S.-E. d'Arabie (Chatramotitae), sur le sinus Aualites; centre important de commerce. Ruines.

— Pl. VI. 104; Per. m. E. 27 sq.; Pt. VI, 7, 10; VIII, 22, 9.

CANNÆ, Monte di Canne, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie). à dr. de l'Aufidus, au N.-E. de Canusium. Hannibal y écrasa les Romains en 216 av. J.-C. Ruines. — Pol. III, 107 sq.; Liv. XXII, 43 sq.; Str. VI, 285; Sil.

VIII, 624; Pl. III, 105; App. Hann. 17 sq.; B. c. 1, 52; Proc. B. g. III, 18; CIL IX, p. 34 et 659.

CANNARUM PROM., pointe d'Abdoun, 18 B l. — Cap de la Maurétanie Tingitane, sur le mare Ibericum, à l'W. du prom. Sestiaria. — It. Ant.

CANOBICUM OSTIUMNILI, 3 C 1; 3 b. — Nom donné au plus important des bras occidentaux du delta du Nil; se terminant à Canobus. — Her. II, 113; Aristot. Meteor. I, 14; Str. XVII, 80I; Mel. I, 60; II, 103; Pl. V, 40; 47 sq.: 63 sq; Pt. 1V, 5, 10 et 39; Marc. Per. m. ext. I, 4 sq.

CANOBUS, près d'Aboukir, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur la côte de la Méditerranée, au débouché du plus important des bras occidentaux du Nil. Chef-lieu d'un nome : principal port du Delta avant la fondation d'Alexandrie; fréquentée par les marins étrangers; célèbre par ses fêtes religieuses et la liberté de ses mœurs ; fabrication du henné. Ruines. -Æschyl. Suppl. 312; Her. II, 15 etc.; Scyl. 106; Hirt. B. alex. 25; Verg. Georg. IV, 287; Str. XVI, 666; XVII, 800 sq.; Mel. II, 103; Pl. V, 128; Tac. Ann. II, 60; Pt. I, 7, 6 sq.; 15, 4; IV, 5, 9; Amm. XXII, 41; Steph. B.; CIG nº 4694.

CANOGIZA, Kanodj, 9 CWille du N. de l'Inde,

sur le cours supérieur du Ganges. — Pt. VII, 2, 22.

CANTABRI, 17 COD 1. -Peuple du N. de l'Espagne Tarraconaise, sur la côte de l'Océan Atlantique, habitant un pays montagneux où l'Hiberus prenait sa source. De mœurs rudes et belliqueuses, ils opposèrent une vive résistance à la conquête romaine ; Auguste les soumit, après plusieurs campagnes difficiles. Ils dépendaient du conv. de Clunia. Mines de plomb et fabrication de jambons. -Cæs. B. g. III, 23; B. c. I, 28; Liv. XXVIII, 12; Ep. XLVIII; Str. III, p. 156 sq.; Mel. III, 12 et 15 sq. : Pl. III, 21; IV, 111; XXXIV, 148 et 158; Flor. III, 33 etc.; Pt. II, 6, 5 et 5I; App. Iber. 80; Dio C. LI, 20 etc.; CIL II, p. 397, 934, 1041.

CANTABRICUM MARE, 17
B/E 2. — Nom donné à la
partie de l'Océan Atlantique
qui baigne le littoral N. de
l'Espagne et la côte de l'Aquitaine. — Pl. XXXIV, 149;
Pt. II, 6, 75; VIII, 4, 2;
Marc. Per. m. ext. II, 6;
Eth.

CANTÆ. 20 D 2. — Peuple de la côte N.-E. de la Bretagne (Calédonie), au N. de l'aest. Varar. — Pt. II, 3, 12.

CANTHARIUM PROM., cap Dominico, 12 E 4. — Cap à l'extrémité occidentale de l'île de Samos. — Str. XIV, 639.

CANTII, 20 G 5. — Peuple de

l'extrémité S.-E. de la Bretagne (Britannia I), auj. Kent, entre le fretum Gallicum et le cours inférieur de la Tamesa, — Cæs. B. g. V. 14 et 22; Pt. II, 3, 27; Geog. R.; CIL VII, p. 20.

CANTIUM PROM., North Foreland, 20 G 5. — Cap à Γ'extrémité S.·E. de la Bretagne (*Britannia I. Cantii*). — Cass. B. g. V, 13; 14; 22; Diod. V, 21; Str. I, 63; IV, 193; V, 199; Pt. II, 3, 4 et 6.

CANUSIUM (col. Aurelia Augusta Pia, tr. Oufentina), Canosa, 14 C 2, - Ville d'Italie (rég. II, Apulie), à dr. de l'Aufidus, sur la via Trajana. Passait pour avoir été fondée par Diomède; fut en tout cas soumise de bonne heure à l'influence grecque. Occupée par les Romains en 318 av. J.-C.; l'armée romaine s'y réfugia après la bataille de Cannes; elle eut beaucoup à souffrir de la guerre sociale; municipe, puis colonie sous Antonin le Pieux. Centre important d'industrie (travail et teinture de la laine des troupeaux d'Apulie, ateliers de pourpre) et de commerce, Ruines (nécropole archaïque avec vases grees; aqueduc romain, etc.). - Pol. III, 107; Varr. De r. r. I, 8; Cæs. B. c. I, 24; Liv. IX, 20 etc.; Hor. Sat. I, 5, 92; Str. VI, 283; Mel. II, 66; Pl. III, 102 et 104; VI, 217; VIII, 190; XXXV, 45; Mart. IX, 22, 9; Suet. Ner.

30; Pt. III, 1, 72; App. Hann. 24; B, c, I, 42 etc.; It. Ant.; It. Hier.; Not. dign. Occ. X1, 52; Serv. Ad Æn. XI, 246; Proc. B. g. III, 18; Geog. R.; CIL 1X, p. 34, 659, 694; Ed. Diocl. XIX, 38; Head, 46.

CAPENA (tr. Stellatina), Civitucola, 15 A l. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à dr. du Tibre, au pied du mont Soracte, Fondée par Veii : souvent mentionnée dans l'histoire des premières guerres des Romains en Etrurie : son territoire servit à former la tribu Stellatina. Bois sacré et temple de la déesse Feronie. Cic. Leg. agr. II, 25 etc.; Liv, V, 8 etc.; Pl. III, 52; Plut, Cam. 2 etc.; Lib. col. 216 et 255; Serv. Ad Æn. VII, 697; CIL XI, p. 569.

CAPERA, Caparra, 17 B 2.

— Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie), capitale des l'ettones, au N. du Tagus, sur la route d'Emerita à Salmantica; civ. stipendiaria dépendant du conv. d'Emerita.

— Pl. IV, 118; Pt. II, 5, 9 (Κάπαρα): It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 100 et \$27.

CAPERNAUM, Tell-Houm, 4 C 3. — Ville de Palestine (Galilée), sur la rive N.-W. du lac de Génézareth et sur la route de commerce de Damas à la côte, très florissante à l'époque du Christ. Ruines, — Test. N.; Jos. B. j. III, 9; Vil. 72; Pt. V, 16, 4.

CAPHAS, 1 *b* A 7. — Mon-

tagne de l'intérieur du continent africain (Æthiopia interior). — Pt. IV, 6, 9 et 16.

CAPHEREUS PROM., cap Xylophagos. 11 E 1. — Cap rocheux à l'extrémité S.-E. de l'Eubée : la flotte grecque y fit naufrage au retour de la guerre de Troic. — Eurip. Troad. 90 : Her. VIII, 7 ; Verg .En. XI, 260 ; Ov. Met. XIV, 472 ; Str. VIII. 368 ; Mel. II, 107 ; Pt. III, 15, 25 ; Paus. II, 23, 1 : IV, 36, 6.

CAPHTHORIM, 1 a F/G 4.

— D'après la Genèse, les Caphtorim étaient les descendants d'un fils de Mizraïm, fils de Cham; ils habitaient la partie de l'Egypte (Delta du Nil) que baigne la mer Méditerranée.

— Test. 1'.; Lib. gener.

CAPISENE, 8 G/H 2. — Région de l'Asie Centrale, sur le versant S.-E. du mont *Para*panisus; arrosée par le cours supérieur du *Cophen*. — Pl. VI, 92; Pt. VI, 18, 4.

CAPITALIA, v. APOCOPA.

CAPITULUM (tr. Aniensis), Piglio, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Hernici, aux confins des Æqui). — Str. V, 238; Pl. III. 63; Lib. col. 232; CIL X, p. 590.

CAPOTES MONTES, 7 H 2.

— Montagnes du N.-W. de l'Arménie, séparant les vallées de l'Acampsis et de l'Euphrate; ce dernier fleuve y prenait sa source. — Pl. V, 83; Mart. Cap. VI, 681.

CAPPADOCIA, Cappadoce, 6 I/K 3; 7 D/G 3/4. — Région du centre de l'Asie Mineure, entre le Pont au N., l'Arménie à l'E., la Commagène et la Cilicie au S., la Lycaonie et la Galatie à l'W.; ses frontières politiques ont beaucoup varié à travers les siècles. Haut plateau avec des lagunes salées : elimat rigoureux : élevage des troupeaux, L'Halys arrosait la partie septentrionale différents fleuves tributaires de la Méditerranée (Pyramus, Sarus, etc.) la partie méridionale, très montagneuse, Les Cappadoces, pasteurs et nomades, passaient pour être de même race que les Syriens. Ils n'eurent jamais beaucoup de villes. Leur pays fut conquis par les Perses et divisé en deux satrapies; gouverné ensuite par des rois indépendants, d'origine perse, qui purent se maintenir longtemps avec l'alliance de Rome. En 17 ap. J.-C. la Cappadoce fut réunie à l'Empire romain, érigée en province procuratorienne et divisée en dix stratégies : on v rattacha ultérieurement l'Arménie mineure, le Pont Polémoniaque, la Lycaonie. Sous le Bas-Empire chacune de ces contrées fut organisée en province distinete: la Cappadoce preprement dite forma alors deux provinces, Cappadocia I et Cappadocia II, relevant du diocèse du Pont. - Her, I, 71 etc.; Xen. Cyr. VIII,

6, 7; An. I, 2, 20 etc.; Theophr. H. pl. VIII, 2, 9; Pol. V, 43 etc.; Cic. Ad Att. V, 48 etc.; Str. XII, 533 sq.; Mel. I, 13; III, 77; Pl. VI, 8 sq.; Arr. An. II, 4, 2; An. Per. P. E. 41; Tac. Ann. II, 42 etc.; Pt. V, 4; App. Syr. 55; Dio C. LVII, 17 etc.; Eutr. VI, 6; Marc. Ep. per. Men. 9; Not. diyn. Or. I, 105 sq.; XXV, 8 sq. et 20 sq.; Hier.; CIG III, p. 125; CIL I2, p. 50; III, p. 974-2328,82; Head, 749.

CAPPADOX, Délidjé-Irmak, 7 E 2/3. — Rivière d'Asie Mineure, affluent de dr. de l'Halys, arrosant le N.-W. de la Cappadoce et le N.-E. de la Galatie. — Pl. VI, 9.

CAPRARIA INS., Capraja, 13 B 3. — Petite île de la mer Tyrrhénienne, entre le N. de la Corse et l'Etrurie. — Varr. De r. r. II, 3, 3; Mel. II, 122; Pl. III, 81; Pt. III, 1, 78; Rut. Nam. I, 435; Geog. R.

CAPRARIA INS., Cabrera, 17 G 3. — Petite île de la mer Méditerranée, au S. de l'ins. Balearis major. — Pl. III, 78: Mart. Cap. VI, 643.

CAPREÆ, Capri, 15 C 3. — Petite île de la mer Tyrrhénienne, sur la côte de la Campanie, à l'extrémité méridionale du sinus Cumanus, en face du prom. Minervae. Côte rocheuse, intérieur très riant. Habitée d'abord par des Grecs (les Teleboae de Thaphus l'auraient colonisée) et dépendant de Neapolis. Tibère s'y retira pendant les der-

nières années de sa vie et s'y fit bâtir un palais, dont il reste des vestiges importants.

— Verg. Æn. VII. 735 et Serv. ad loc.; Ov. Met. XV, 709; Str. 1, 60; V, 247 sq.; Mel. II, 121; Pl. III, 82; Tac. Ann. IV, 67 etc.; Suet. Tib. 40 etc.; Pt. III, 1, 79; Dio C. LII, 43 etc.; IG XIV, p. 234; CIL X, p. 681 et 1018.

CAPRIA LACUS. Capriugeel, 7 a. — Lac d'Asie Mineure, sur la côte de la Pamphylie, près d'Aspendus. — Str. XIV, 667.

CAPSA (tr. Papiria), Gafsa, 18 D 2. — Ville de la province romaine d'Afrique (Byzacène), au X. du lac Triton; prise par Marius en 106 av. J.-C.; municipe sous Hadrien et plus tard colonie. Ruines. — Sall. Jug. 89 sq.: Str. XVII, 831; Pl. V. 30; Pt. 3, 39; Flor. III, 1: It. Ant.; Tab. P.; Cod. Just. I, 27, 2, 1; Geog. R.; CIL VIII, p. 22 et 1172.

CAPUA (col. Julia Felix Augusta, puis col. Concordia Julia l'aleria Felix, tr. Falerna), Santa Maria di Capua vetere, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), entre le Volturnus et le Clanius, sur la via Appia. Fondée par les Etrusques (et non par le troyen Capys, comme le voulait la légende): conquise par les Samnites en A24 av. J.-C.; alliée de Rome au siècle suivant, avec la civ. sine suffragio, et résidence des praefecti Ca-

puam Cumas, tout en conservant ses propres magistrats (meddices); après la bataille de Cannes elle embrassa le parti d'Hannibal; les Romains la punirent sévèrement, confisquèrent son territoire et détruisirent son ancienne organisation municipale ; elle recut des colons romains au temps de César, d'Antoine, d'Auguste, de Néron. Très florissante et très riche à la fin de la République et sous l'Empire : culture des céréales, de la vigne, des roses, dans les fertiles plaines des environs; fabrication de parfums et de poteries; industrie du bronze, etc. ; écoles célèbres de gladia. teurs (c'est là qu'éclata, en 73 av. J.-C., le soulèvement de Spartacus). Résidence du consularis Campaniae au IVe s. ap. J.-C. Ruines importantes (nécropoles archaïques, amphithéâtre, etc.). - Pol. II, 17 etc.; Cæs. B. c. I, 15; Liv. IV, 37 etc.; Cic. In Pis. 11; Diod. XII, 31 etc.; Dionys. I, 73 etc.; Str. IV, 242; V, 250; Mel. II, 60; Pl. III, 63; XIV, 69; XVIII, 111; XXIV, 95; Tac. Ann. XIII, 31; Pt. III, 1, 68; VIII, 8, 6; App. Hann. 36; B. c. V, 24; Dio C. XXXVIII, 7 etc.; Ath. I, 27 etc.; XV, 688; Lib. col. 231 sq. et 244; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Serv. Ad Æn. X, 145; Geog. R.; IG XIV, p. 231; CIL X, p. 365, 976, 1011; Head, 32.

CAPUTVADA PROM., Ras

Khadidja, 18 E I. — Cap de la côte orientale de la province romaine d'Afrique (Byzacène), au N. de la petite Syrte, entre Thapsus et Thaenae. Pêcheries de thons. — Str. XVII, 834 (ἄχος καια Καια (ἄχος καια (Βονος)); Pt. IV, 3, 10 (Βοχγώδη, Σαρα); Coripp. Johann. I. 369; Proc. B. v. I, 14; £d. VI, 6.

CARA, Santacarra, 17 E 1.

— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Vascones), sur la route
de Caesaraugusta à Pompaelo;
civ. stipendiaria du conv. de
Caesaraugusta. — Pl. III, 24;
Geog. R.: CIL II, p. 402,
XLV, 709, 937.

CARACENI. 15 C 2. — Peuple de l'Italie centrale (rég. IV, Samnium), dans les hautes vallées du Sagrus et du Trinius. — Pt. III. 1, 66; Zon. VIII, 7; CIL IX, p. 257.

CARALES (tr. Quirina). Cagliari, 14 a. — Ville de la côte méridionale de la Sardaigne. Fondée par les Carthaginois, utilisée par les Romains comme port de guerre; principale cité de l'île à l'époque romaine: sans doute résidence du praeses Sardiniae au Ive s. ap. J.-C. Ruines. -Liv. XXIII, 40 etc.; Str. V, 224; Mel. II, 123; Pl. III, 85; Pt. III, 3, 4 et VIII, 9, 3; Paus. X, 17, 9; Flor. II, 6; Dio C. XLVIII, 30; Claud. B. gild. 520 sq.; It. Ant.; Tab. P.; Cod. Theod. 8, 1; VIII, 5, 1; Geog. R.; IG XIV, p. 144; CIL X, p. 787 et 995.

CARALIS LACUS, Kerelugœl, 7 C 4. — Lac d'Asie Mineure, à l'extrémité septentrionale de la Pisidie (Isaurie), aux confins de la Phrygie. — Str. XII, 568.

CARALITANUS SIN., golfe de Cagliari, 14 a. — Golfe de la côte méridionale de la Sardaigne; devait son nom à la ville de Carales. — Pt. III, 3.4; Claud. B. gild, 520 sq.

CARALITIS LAC., Sægudgæl, 7 a. — Lac d'Asie Mineure, aux confins de la Pisidie et de la Gabalie. — Liv. XXXVIII, 15.

CARAMBIS PROM., Kérembé, 7 D 2. — Cap de la côte septentrionale d'Asie Mineure (Paphlagonie), à l'E. de Timolaïum. — Seyl. 90; Seymn. 953; Orph. Arg. 738; Apoll. Rh. II, 361 etc.; Str. II, 125; VII, 309; XI, 496; XII, 545; Mel. I, 104; Pl. IV, 86; VI, 6; Dion. Per. 151 etc.; Arr. Per. P. E. 20; An. Per. P. E. 17; Val. Fl. IV, 599; Pt. V. 4, 2; Amm. XXII, 8.

CARANA, plus tard THEO-DOSIOFOLIS. Erzéroum. 7 H 3. - Ville du N.-W. de l'Arménie, à g. du cours supérieur de l'Euphrate ; forteresse romaine importante, à la frontière de l'Empire parthe; appelée Theodosio polis en l'honneur de Théodose Jeune. - Str. XII, 560; Pl. V, 83; Not. dign. Or. XXXVI, 20; Proc. Ed. III, 5; B. p.

I, 10 et 17; Const. Porphyr. Adm. imp. 45.

CARANICUM, environs de la Grana, 17 B l. — Ville du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, cenv. Lucensis), au N. W. de Lucus Augusti. — Pt. II, 6, 23 (Καρόνιον): It. Ant.; Geog. R. (Carantium).

CARANTOMAGUS, le Cranton, 19 E 4. — Ville de la Gaule Celtique (*Ruteni*), plus tard de l'Aquitaine. — *Tab. P.*; *CIL* XIII, 1, p. 208.

CARANTONUS, Charente, 19 C/D 4. — Fleuve de la Gaule Celtique (Santones), plus tard de l'Aquitaine. — Pt. II. 7. 2 (Κανέντελος); Aus. Mos. 463; Marc. Per. m. ev/. 11, 21 (Κανέντελλος).

CARASA, Garris, 19 C 5. — Ville du S.-W. de la Gaule (Aquitaine, Tarbelli). — It.

CARAVANCA MONS, chaîne des Karawanken 13 D/E 1.
— Montagne de la Pannonie, continuation des Alpes Carnicae à l'E., entre le Draus et le Saus. — Pt. II, 14, 1; III, 1, 1; VIII, 8, 2.

CARAVIS, près de Magallon. 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. de Caesaraugusta) à dr. de l'Hiberus, en amont de Salduba. — App. Iber. 43: It. Ant.

CARBIA, Santa Maria di Carbia, 14 a. — Ville de la côte occidentale de la Sardaigne, — It. Ant. CARCA, Caracava, 17 E 3.

— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani, conv. Carthaginiensis), au S. du Tader.

— Pt. II, 6, 61.

CARCASO (col. Julia, tr. Voltinia), Carcassonne, 19 E 5.
—Ville de la Gaule Narbonnaise (Folcae Tectosages), sur FAtax; colonie romaine sous l'Empire.
— Cæs. B. g. III. 20; Pl. III, 36; Pt. II, 10, 9; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R; Proc. B. g. I, 12; CIL XII. p. 522 et 624.

CARCHEMIS, 5 G 3. — Ville d'Assyrie, à g. de l'Euphrate, où Nabuchodonosor battit le roi d'Egypte Néchao en 606 av. J.-C.; identique sans doute à *Phaliga* ou *Circesium* (voir ee mot). — *Test.* I'.

CARCINE. 16 K 2. — Ville de la Sarmatie d'Europe, sur la côte septentrionale du Pont Euxin, au X.-W. de la Chersonèse taurique. — Her. IV, 55 et 99; Str. VII, 307; Mel. 11, 4; Pl. IV, 84; Pt. III, 5, 27; Steph. B.; Head, 279.

CARCUVIUM Caracuel, 17 C 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Oretani, conv. Carthaginiensis), à g. del'Anas, sur la route d'Emerita à Caesaragusta. — It. Ant.

CARDA, v. CORDA.

CARDAMYLE, Skardamula, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte orientale du sinus Messeniacus, Ruines. — Hom, H. IX, 150 et 292: Her. VIII, 73; Thuc. VIII, 24; Str. VIII, 360 sq.; Pl. IV, 16; Pt. III, 16, 22; Paus. III, 26, 7; Steph. B.

CARDIA, près du cap Bakla-bouroun, 12 E I. - Ville de la côte occidentale de la Chersonèse de Thrace, sur le sinus Melas. Colonie de Milet et de Clazomène ; recut des colons athéniens au temps de Miltiade et fut détruite par Lysimaque; patrie du roi Eumène et de l'historien Hiéronymos, Ruines, - Her. VI, 36; Xen. Hell. I, 1, 11; Dem. VIII, 58 etc.: Seyl. 67; Scymn. 699; Diod. XIII, 49; XVI, 36; Nep. Eum. 1; Str. VII, 331; Mel. II, 27; Pl. IV, 48: Pt. 111, 12, 1: Paus. 1, 9, 10; 10, 5; IV, 34, 6; App. B. c. IV, 88; Ath. VIII, 351 etc.; Head, 259.

CARDUCHI, Kurdes, 8 B 2.

— Peuple d'Asie, aux confins de l'Arménie et de l'Assyrie, dans les montagnes de la haute vallée du Tigre; barbare et belliqueux; d'origine médique. — Xen. An. IV, 1, 8 etc.; Diod. XIV, 27; Str. XVI, 747; XI, 523; Pl. VI, 44; Pt. VI, 2, 5.

CAREIÆ, Galera, 15 A 1.

— Localité de l'Etrurie méridionale, à l'W. de Veii, sur la via Clodia, au point de jonction des aquedues romains venus du lacus Sabatinus et du lacus Alsietinus. — Frontin. Aquaed. 71; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 553.

CARIA, Carie, 12 F/G 4. — Région du S.-W. de l'Asie Mineure, baignée à l'W. par la mer Egée, au S. par le mare Carpathium ; confinant au N. à la Lydie, à l'E, à la Phrygie, à la Cabalie et à la Lycie. Côtes très découpées (alternance de golfes profonds et de péninsules saillantes); nombreuses îles en bordure. Intérieur du pays très montagneux : au N., large vallée fertile du Méandre. Les Cariens, auxquels la tradition associait les Lélèges (Hom. Il. X, 428 etc.; Her. I, 171; Str. VII, 321; XIII, 611; Paus. I, 39, 6 etc.; Ath. VI. 271 etc.), passaient pour avoir dominé l'Archipel avant Minos, soumis une grande partie de l'Asie Mineure et pénétré en Grèce, où on leur attribuait la fondation de nombreuses villes. Plus tard des colonies phéniciennes et grecques (ioniennes au N., dans la région d'Ephèse et de Milet, doriennes au S. dans la région d'Halicarnasse), furent fondées sur leurs côtes ; elles entrèrent dans la confédération maritime d'Athènes. La Carie forma longtemps un royaume indépendant ; tour à tour les Macédoniens, les Séleucides, les Rhodiens la soumirent A l'époque romaine əlle dépendait de la province d'Asie ; à partir de Dioclétien elle forma une province à part (capitale : Aphrodisias). - Hom. Il. II, 867; Her. I, 28 etc.: Thuc. I, 4; Xen. Cyr. I, 5, 3; Hell. III, 1, 7 etc.; Ages. I, 15; Scyl. 26, etc.; Scymn. 936; Str. XIV, 632, 650 sq.; Mel. I, 14 et 83; II, 101; Pl. V. 103 sq.; Pt. V, 2, 9; Not. dign. Or. I, 101; II, 39; XXIV, 5 et 14; CIG II, p. 448: IG I. n° 226 sq.; CIL III, p. 83-2328,83; Head, 606.

CARIETES, 17 D 1.—Peuple de l'Espagne Tarraconaise, entre l'Hiberus au S.,
la côte du mare Cantabrieum
au N., les Autrigones à l'W.
et les l'arduli à l'E.; dépendant du conv. de Clunia.—
Pl. III, 26; Pt. II, 6, 8 et 65
(K22:570!); CIL V, n° 4373.

CARINI, 20 D/E 1. — Peuple de la côte septentrionale de la Bretagne (Caledonia). — Pt, 11, 3, 11.

CARMALAS, Zamantia, 7 F 3. — Rivière d'Asie Mineure (Cappadoce), affluent de dr. de l'Euphrate, qu'elle rejoint près de Melitene. — Str. XII, 537.

CARMANA, Kirman, 8 E 3.

— Ville d'Asie, capitale de la Carmanie, très florissante au 110° s. ap. J.-C. — Pt. VI, 8, 13; VIII, 22, 20; Amm. XXIII, 6.

CARMANIA, Kirman, 8 D/E 3/4. — Région d'Asie, entre l'Ariane au N., la côte du golfe Persique et de la mer Erythrée au S., la Perse à l'W., la Gadrosie à l'E. Littoral chaud et fertile; intérieur occupé en majeure partie par des steppes et arrosé par des fleuves sans

écoulement vers la mer. Les habitants de la Carmanie ressemblaient aux Mèdes et aux Perses; ils partagèrent les destinées de ces peuples. — Ctes. Pers. 8; Pol. XI, 32; Diod. XVII, 105 etc.; Str. XV, 726; Mel. III, 75 et 79; Pl. VI, 98; 107 etc.; Arr. An. VI, 17, 3 etc.; Ind. XXVII, 1 etc.; Dion. Per. 1082; Tac. Ann. VI, 36; Pt. VI, 4, 1 sq.; Ath. II, 67; Amm. XXIII, 6; Marc. Per. m. ext. I, 45 sq.

CARMEL MONS. mont Carmel, 4 B/C 3. — Chaîne de montagnes de la Galilée et de la Phénicie méridionale, orientée du S.-E. au N.-W. et se terminant à pic sur la mer; très fertile : grande importance religieuse (séjour du prophète Elie; oracle consulté par Vespasien). — Test. V.; Str. XVI, 758: Pl. V, 75; Jos. Ant. XIII, 15, 4; B. j. II, 17; III, 14; Tac. Hist. II, 78; Suet. Vesp. 5: Pt. V, 15, 5; Jambl. Vit. Pyth. 3.

CARMYLESSUS, 7 a.— Ville d'Asie Mineure, sur la côte occidentale de la Lycie, entre Telmissus et l'embouchure du Xanthus.— Str. XIV, 665.

CARNAN, Karn-al-Manazil?, 5 G 7. — Ville de l'intérieur de l'*Arabia Felix*, capitale des *Minaei*. — Str. XVI, 768: Pl. VI, 154: Pt. VI, 7, 31: Steph. B.

CARNI. 21 E /F 5. — Peuple celtique des Alpes (*Alpes Carnicae*), aux confins de

l'Italie septentrionale, du Norique et de l'Histrie, depuis la vallée du *Dravus* jusqu'à la côte de l'Adriatique, dans la Carinthie actuelle, qui lui doit son nom. Vaincu par M. Æmilius Scaurus en 115 av. J.-C.; rattaché par Auguste à la colonie de Terd'Antonin geste: recut Pieux le droit de cité. - Liv. XXXIX, 22 etc.: Str. IV, 206 sq.; V, 216; VII, 292 et 314; Mel. II, 59; Pl. III, 38; 127 etc.; App. Illyr. 16; Pt. III, 1, 26 et 29; CIL [2, p. 49; III, p. 496; V, no 532.

CARNICÆ ALPES, v. ALPES CARNICÆ.

CARNONACÆ, 20 D 1. — Peuple de l'extrémité N.-W. de la Bretagne (Caledonia), sur la côte de l'Oceanus Hyperboreus, dans le Sutherland actuel. — Pt. II, 3, 11.

CARNUNTUM (mun. Ælium, puis col. Septima, tr. Sergia), Petronell, 21 G 4. -Ville de la Pannonie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de son confluent avec le Marus. Grande importance commerciale (sur la route de l'ambre) et stratégique. D'origine celtique ; occupée et fortifiée par les Romains dès le temps de Tibère et de Claude; en 73 ap. J.-C. on v construisit un camp retranché où tinrent garnison d'abord la leg. XI Apollinaris, puis la leg. XIV Martia Victrix ; Carnuntum devint ensuite la capitale de la Pannonie; municipe sous le règne d'Hadrien, colonie sous le règne de Septime Sévère, qui y avait été proclamé empereur en 193, Elle déclina au IIIe s. et fut complètement détruite par les invasions barbares, dès le 1ve s. Ruines considérables (camp, avec toutes ses dépendances). - Vell. II, 109; Pl. IV, 80; XXXVII, 45; Hist, Aug. Sever. 5; Amm. XXX. 5: Eutr. VIII, 13: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. IX, 20; XXXIV, 26 et 28; CIL III, p. 550-2328,32.

CARNUS, Kalamos, 11 A l.
— Petite île de la mer Ionienne, sur la côte occidentale de
l'Acarnanie, en face d'Alyzia.
— Scyl. 34; Steph. B.

CARNUTES, 19 D/E 2. - Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, entre la Sequana et le Liger. Au temps de l'indépendance les Druides de la Gaule entière tenaient sur son territoire des assemblées périodiques. Il résista énergiquement à César. Il a donné son nom à la ville actuelle de Chartres, l'ancienne Autricum. sa capitale. - Cæs. B. g. II, 35 etc.; Liv. V. 34; Str. IV, 191 sq.; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 13; Plut. Cacs. 25; Not. dign. Occ. XLII, 33; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 472.

CARPASIA. Karpaso, 6 b; 7 E 5. — Ville de l'extrémité N.-E. de l'île de Chypre, à l'W. du prom. Dinaretum; fondée, d'après la légende, par

Pygmalion; prise par Démétrius Poliorcète. Ruines. — Scyl. 103; Diod. XX, 48; Str. XIV. 682; Pl. V, 130; Pt. V, 14, 4; Stad. m. m. 178 etc.; Hier.; Const. Porph. De them. I, 5; CIG I, nº 1591 b, 58.

CARPATHIUM MARE, 12 F/H 5/6. — Nom donné à la partie de la mer Méditerranée qui baignait la côte orientale des îles de Carpathus et de Rhodes, confinant au mare Lycium. — Hor. Carm. I, 35, 8: Str. X. 488; Mel. II, 114; Pl. IV, 71; V, 102 et 133: Pt. III, 17, 1; VIII, 12, 2 et 17, 2.

CARPATHUS, Karpathos, 12 F 6. — Ile étroite et montagneuse, située à l'extrémité méridionale de la mer Egée, entre la Crète et Rhodes; orientée du N. au S.: très peuplée ; habitée par des Doriens : alliée d'Athènes au ve s. av. J.·C.; dépendance de Rhodes à partir du 1ve s. -Hom, Il, II, 676; Her. III, 45; Scyl. 99; Diod. V, 54; Str. X, 489; Mel. II, 114; Pl. IV, 60 et 71; V, 133; Dion. Per. 500; Pt. V, 2, 33; Stad. m. m. 272; IG I, no 235 sq.; XII, I, p. 161; Head, 631.

CARPATUS MONS, mont Tatra, 21 H/I 4. — Massif montagneux de la Sarmatie d'Europe, séparant les vallées de la l'istula et de la Tisia; correspond à la partie la plus occidentale des monts Karpates actuels, Pour Hérodote (IV, 49), le Karpis était une

rivière, affluent du Danube. — Pt. III, 5, 6 : 15 sq. : 7, 1 : 8, 1.

CARPELLA PROM., Ras Kérazi, 8 E 4.— Cap de la côte septentrionale de la mer Erythrée, à la limite de la Carmanie et de la Gadrosie. — Pt. VI, 8, 5 et 7; Marc. Per m. ext. I, 27 sq.

CARPENTORATE (col. Julia Meminorum, tr. l'oltinia?), Carpentras, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Memini), à g. du Rhône, Reçut de César le jus Latii. Ruines. — Pl. III, 36: Pt. II, 10, 16 (Φόζος Νέζωνος); Not. Gall.: CIL XII, p. 147 et 823.

CARPETANA IUGA, Sierra Guadarrama, 17 C/D 2. — Chaîne de montagnes de l'Espagne, séparant le pays des Vaccaei de celui des Carpetani, la Tarraconaise proprement dite de la Carthaginiensis — Pl. III, 6.

CARPETANI, 17 D 2/3. — Peuple de l'Espagne (Carthaginiensis, aux confins de la Tarraconaise proprement dite et de la Lusitanie), dans une région montagneuse et fertile, sur le cours supérieur du Tagus et de l'Anas. Très nombreux et très puissant, mentionné dès la deuxième guerre punique et mêlé aux guerres de Viriathe, il ne fut soumis définitivement par les Romains qu'après la prise de Numance. Pol. III, 14 etc.; Liv. XXI, 5 etc.; Str. 111, 139 sq;

Pl. III, 6; 19 et 25; Frontin. Strat. II, 7, 7; Pt. II, 6, 57; App. Iber. 51 etc.; Laterc. Veron.; Steph. B.

CARPI, 16 G /H 2; 2 I 4. -Peuple de la Sarmatie d'Europe, originaire de la Dacie. fixé ensuite aux confins de la Pannonie, dans la haute vallée de la Tisia, sur le versant méridional du mont Carpatus. Prit une grande part aux attaques des Barbares contre l'Empire romain pendant le IIIe s. de l'ère chrétienne. -Seymn, 841; An. Per. P. E. 49; Pt. II 16, 4; III, 7, 1; Hist. Aug. Max. et Balb. 16; Aurelian, 30; Amm. XXVIII, 1; Eutr. IX, 15; Zos. I, 20 etc. : Herodian. VIII, 18: Jornand. Get. 16; CIL III, nº 1054.

CARPI (col. Julia), Sidi-Raiss, près du Djébel-Kourbès, 18 E. I. — Ville de la province romaine d'Afrique (Zeugitane), sur la côte orientale du golfe de Carthage, près de sources thermales. Ruines. — Pl. V. 24; Pt. IV. 3 7; Stad. m. m. 121; It. Ant.; CIL VIII, p. 130, 928, 1283.

CARREA POTENTIA, Carru, 13 A 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie, Bagienni). — Pl. III, 49; CIL V, p. 848.

CARRHÆ, précédemment HARAN ou CHARAN, Harran, 5 F 3; 7 G 4. — Ville de Mésopotamie, sur la rive g. du Bilechas, au S. d'Edessa. Abraham y aurait séjourné; les Macédoniens la colonisèrent; Crassus y fut vaincu et tué par les Parthes en 53 av. J.-C.; Justinien la restaura.

— Test. V.; Diod. XIX, 91; Str. XVI, 747; Pl. V. 86; Jos. Ant. XX, 2, 2; Pt. V, 18, 12; Plut. Crass. 25 sq.; Dio C. XXXVII, 5 etc.; Ath. VI, 252; Amm. XXIII, 3; Herodian. IV, 13; Zos. III, 13; It. Ant.; Proc. B. p. 11, 13; Head, 814.

CARRODUNUM, Pitomaca, 21 G 6. — Ville de la Pannonie supérieure, à dr. du Dravus, sur la route de Patovio à Mursa; garnison romaine. — Pt. II, 15, 5: It. Hier.; Not. dign. Occ. XXXV, 8: CIL III, p. 507.

CARRODUNUM, 21 H 3. — Ville de l'E. de la Germanie indépendante; emplacement inconnu. — Pt. II, 11, 29.

CARSATIS, Zipti, 7 G 2. — Ville de l'Arménie mineure, sur le Lycus, en amont de Nicopolis : forteresse romaine. Appelée aussi Carsagis, Carsaga, Caesarea (Pl. VI, 26), Κορσαδία (Pt. V, 6. 20), Eregarsina (Tab. P.). — It. Ant.

CARSIOLI (tr. Aniensis), Piano del Cavaliere, entre Arsoli et Carsoli, 15 B l. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Equi), à g. du Tolenus, sur la viu Valeria. Colonie latine en 302 av. J.-C.; fidèle à Rome pendant la guerre sociale. Ruines. — Liv. X, 3 etc.: Ov. Fast. IV, 683; Vell. I, 14; Str. V, 238; Pl.

III, 106; Pt. III, 1, 56; Flor. II, 6; Lib. col. 239; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 382, 682, 698.

CARSULÆ (tr. Clustumina), Capelle San Damiano, entre Cesi et Acquasparta, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), à dr. du Nar, au S.-W. de Spoletium, sur la via 'Flaminia. Mentionnée lors de la guerre entre Vitellius et Vespasien. Ruines (arc de triomplie). — Str. V, 227; Pl. III, 113; XIII, 213; Pl. j. Ep. I, 4; Tac. Hist. III, 60; CIL XI, p. 664.

CARTALIA, 17 F 2. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Cessetani, conv. de Tarraco). — Str. III, 159.

CARTEIA, EI - Rocadillo, entre Gibraltar et Algésiras, 17 C 4. — Ville de la côte méridionale de l'Espagne (Bétique. Turdetani, conv. Gaditanus), au fond du golfe que ferme à l'E. le promontoire rocheux de Calpc. Importante station de pêche (poissons, pourpre) et de commerce. Fondée sans doute par les Phéniciens. Colonie latine en 191 av. J.-C. (la première créée en dehors de l'Italie et de la Cisalpine). Cn. Pompée v fut tué après la bataille de Munda. Ruines. - Liv. XXI, 5 etc.; Str. III, 141 sq.; Mel. II, 96; Pl. III, 7 et 17; VI, 214; Pt. II, 4, 6; Paus. VI, 9, 3 et 13, 3; App. Iber. 63; B. c. II, 105; Dio C. XLIII,

31; Marc. Per. m. ext. II, 9; It. Ant.; Geog. R.; CIL 1F, p. 242, XCI, 875.

CARTENNA (tr. Quirina), Ténès, 18 C l. — Ville de la Maurétanie Césarienne (Machusii), sur la côte, à l'W, d'Iol Caesarea; colonie militaire sous Auguste. — Mel. I, 31; Pl. V, 20; Pt. IV, 2, 4; VIII, 13, 7; It. Ant.; CIL VIII, p. 824, 975, 2031.

CARTHAGINIENSIS, 17 C/E 2/4, — Nom donné à la partie de l'Espagne orientale qui s'étend entre la Tarraconaise proprement dite et la Bétique. Formait sous le Haut Empire romain l'un des trois diocèses de l'Hispania citerior et sous le Bas-Empire l'une des provinces du diocèse d'Espagne. Capitale: Carthago nova. — Str. III, 167: Not. dign. Ccc. I, 103:111, 11; XXI, 13; CIL II, p. 413 et 942.

CARTHAGO (col. Junonia Julia, tr. Arnensis), Carthage, 6 E 3: 18 E 1: 24 c. - Ville de l'Afrique du N., sur la côte de la Zeugitane, dans une position très favorable et très forte, entre le golfe d'Utique, aujourd'hui comblé, et le golfe et le lac de Tunis (Tuneticum stagnum). Colonie phénicienne, fondée, d'après la légende, vers 880 av. J.-C., par Didon, sœur de Pygmalion, roi de Tyr. Son nom, Karth Hadash, voulait dire « la ville neuve ». Autour de la citadelle, bâtie sur la colline fortifiée de Byrsa, se développèrent les quartiers des Magalia et de Megara. entourés également d'épaisses et hautes murailles. Le port, au pied de Bursa, était double: port marchand, ouvrant sur la mer; port militaire ou Cothon, en arrière, avec des abris pour 120 vaisseaux et, au centre, une petite île circulaire et un observatoire. Carthage était gouvernée par une aristocratie de riches commercants : elle avait à sa tête deux suffètes, un conseil de 104 membres et un sénat, Très prospère et très puissante, elle fut le théâtre d'une civilisation brillante mais peu originale, empruntée à l'Orient, influencée ensuite par les villes grecques de Sicile. Elle possédait une flotte nombreuse, qui lui permit de recueillir l'héritage de la colonisation phénicienne en Occident, et une armée de mercenaires, dont les révoltes lui causèrent à maintes reprises de graves embarras. Sa domination s'étendait sur l'intérieur de la Zeugitane et de la Byzacène (habitées par une population mixte de Libyphanices) et sur les côtes de l'Atoutes frique du N., entre les Autels des Philènes et les Colonnes d'Hercule: la Sardaigne, la Corse, les Baléares, Malte, la Sicile occidentale, l'Espagne orientale et méridionale furent occupées, en totalité ou en partie, par ses colons; elle y porta les produits de son commerce, ses mœurs, sa religion.

Hannon et Himilcon franchirent même les Colonnes d'Hercule et explorèrent les côtes atlantiques de l'Afrique et de l'Europe, A partir du ve s, les Carthaginois eurent à soutenir des luttes pénibles contre les Grees de Sicile (victoire de Gélon de Syracuse à Himère en 480, expédition d'Agathocle en Afrique en 310); de 264 à 146, les guerres puniques les mirent en conflit avec Rome et se terminèrent par leur anéantissement. Carthage fut prise et détruite par Scipion Emilien et son territoire (Zeugitane et Byzacène) réduit en province, sous le nom d'Africa, C. Gracchus forma le projet de la relever de ses ruines; César et Auguste le réalisèrent. A l'époque impériale Carthage est la capitale de l'Afrique romaine, résidence du proconsul, la première cité d'Occideut après Rome, ornée de monuments magnifiques, grand centre de commerce et de culture littéraire et artistique; son église chrétienne joua un rôle considérable avec Tertullien, saint Cyprien, saint Augustin. Prise par les Vandales en 439, par Bélisaire en 533, par les Arabes, qui la détruisirent à nouveau de fond en comble, en 647. Ruines très importantes, datant pour la plupart de l'époque romaine (vestiges des ports et des murs d'enceinte, citernes, aqueduc, amphithéa. tre et théâtre, nécropoles puniques, romaines et chrétiennes). - Her. I, 166 etc.;

Thue, I, 13 etc.; Aristot. Pol. II. 8, 2 etc.; Xen. Hell, I. 1. 37 etc. : Hann, 8 : Seyl, 111 : Pol. 1, 24 etc.; Sall. Jug. 21; Cic. Leg. agr. II, 32: Liv. XXI, 1 etc.; Diod. III, 44 etc.: Verg. En. I-IV; Vell. I, 12 etc. : Str. XVII, 832 sq. ; Mel. I. 34: Sil. Pun.: Pl. V. 24 etc.: Tac. Hist. IV. 49: Pt. 1V, 3, 7; VIII, 1, 5; Flor. I, 31 etc.: Just. IV, 2 etc.: Mar. 40 etc.; Plut. Lib.: Dio C. XLIII, 50 etc.: Tert, Apol. 2 etc; Cypr. Ad Don. 1 etc.; Stad. m. m. 124: Amm, XXVIII, 1 : Herodian, VII, 6; Oros. IV, 22; August. Conf. VI, 9, 14 etc.: It. Ant. : Tab. P. ; Not. dign. Occ. XI, 53; Isid. Etym. XIV, 5: Proc. B. v. II. 10: CIL VIII, p. 133, 979, 1285; Head, 877.

CARTHAGO NOVA Victrix Nova Julia, tr. Sergia), Carthagène, 17 E 4. -Ville de la côte orientale d'Espagne (Contestani), à l'W. du prom, Scombrarium; port excellent, en relations faciles avec les vallées fertiles de l'intérieur et avec les côtes d'Afrique et d'Italie. Colonie carthaginoise. fondée en 248 av. J.-C. par Hasdrubal, gendre d'Hamilear Barca, le père d'Hannibal, sans doute sur l'emplacement d'une ancienne ville ibérique : capitale de l'Espagne punique et point de départ des expéditions dirigées par Hannibal et Hasdrubal, son frère, contre l'Italie. Prise par Scipion

en 210 : capitale de l'Hispania citerior sous la République et résidence du proconsul; colonie de César ou d'Auguste. Sous l'Empire, chef-lieu du principal conv. juridicus de toute l'Espagne et d'un des trois diocèses de l'Hispania citerior ; sur le parcours de la grande route romaine du littoral, elle resta toujours le port le plus important de la côte E. Pêcheries (scombres): fabrication de garum; mines de plomb argentifère aux environs, - Pol. X, 10 etc. : Diod. XXV, 12; Liv. XXVI, 42 etc.; Str. III, 158 sq.; Mel. II. 94; Pl. III, 16 sq. etc.; Sil. XV, 191 sq.; App. Iber. 7 etc.: Pt. II, 6, 14; VIII, 4, 5; Plut. Sert. 7; Dio C. XLIII, 30; It. Ant.; Geog. R.; CIL II. p. 462, XLVI, 952; Head, 4.

CARTILIS. Bordj - Ouled - Damous, 18 C 1. — Ville de la Maurétanie Césarienne (Machusii), sur la côte, entre loi Caesarea et Cartenna; identique peut-être à l'une des deux villes que Ftolémée (IV, 2, 4) appelle Κηρήπουλα et Κάστρα Γερμανών. — It. Ant.

CARTIMA (tr. Quirina), Cartama, 17 C 4. — Ville du S.-E. de l'Espagne (Bétique, Turdetani. conv. Gaditanus), à peu de distance de la côte, à l'W. de Malaca. Mentionnée lors des campagnes de Ti. Gracchus en Espagne; civ. libera après Claude; municipe sous Vespasien. — Liv. XL, 47; CIL II, p. 247 et 876.

CARURA, Sarikeui, 12 G 4.

— Ville d'Asie Mineure (Carie, aux confins de la Phrygie), sur la rive g. du Méandre; sujette aux tremblements de terre. Importante place de commerce. Temple du dieu Mên.

— Str. XII, 557 et 578; XIV, 663: Ath. II, 43; Tab. P.

CARUSA, Gherseh, 6 I_2; 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur la côte du Pont Euxin, au S.-E. de Sinope, avec un bon mouillage. Colonie grecque. — Scyl. 89; Pl. VI, 7; Arr. Per. P. E. 21; An. Per. P. E. 24; Pt. V, 4, 9 (Κάρισσα); Marc. Ep. per. Men. 10.

CARUSADIUS MONS, Karst, 13 D/E 2. — Chaîne de montagnes traversant l'Histrie du N.-W. au S.-E., entre le Sontius et le sinus Flanaticus. — Pt. III, 1, 1; VIII, 8, 2.

CARYSTUS, Karystos, 11 E 1. — Ville de la côte méridionale de l'Eubée, au fond du golfe que ferme à l'E. le prom. Geraestus, au pied du mont Ocha ; célèbre par ses carrières de marbre. Les Perses y débarquèrent en 490 av. J.-C. Elle fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Hom. Il. II, 539; Her. IV, 33 etc.; Thuc. VII, 57; Seyl. 58; Pol. XVIII, 30; Seymn. 576; Diod. IV, 37; Str. X, 446; Mel. II, 108; Pl. IV, 51 et 64; Pl. j. Ep. V, 6; Pt. III, 15, 24; VIII, 12, 24; Paus. I.

32, 3; Ath. VII, 304; Stad. m. m. 283; CIG no 2152 b; IG I, no 229 sq.; Head, 302.

CASAMA, 7 F 5. — Ville de la Cœlésyric, entre Hemesa et Palmyre. — Pt. V, 15, 24; Not. dign. Or. XXXII, 25.

CASIDA, Bénarès, 9 D 2. — Ville de l'India intra Gangem, sur le Gange. — Pt. VII, 2, 22.

CASH MONTES, 1 b B 3. — Chaîne de montagnes de l'Asie (Scythia extra Imaum), à l'W. du pays des Bautae; le fleuve Bautisus y prenaît sa source. — Pt. VI, 15, 2; 16, 3 et 5.

CASILINUM, Capone, C 2. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie), au N.-W. de Capua, au point où la via Appia franchissait le Volturnus, Dépendait de Capoue, dont elle partagea les destinées; rôle important pendant la deuxiéme guerre punique : colonie de César en 58. Prit le nom de Capoue au 1xº s. de l'ère chrétienne, après la destruction de l'antique Capua par les Sarrasins. - Cic. Phil. II, 102; Liv. XXII, 15 etc.; Str. V. 249; VI, 283; Sil. XII, 424; Pl. III, 70; Pt. III, 1, 68; Plut. Fab. Max. 6; Tab. P.: Geog. R.; CIL X, p. 369.

CASINOMAGUS. Chassenon, 19 D 4. — Ville de la Gaule Celtique (Lemovices), plus tard de l'Aquitaine entre Aunedonnacum et Augustoritum. — Tab. P.

CASINUM (tr. Teretina),

San Germano, près de Cassino. 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, pays des Volsques). sur la via Latina, Mentionnée lors de la deuxième guerre punique : colonie sous l'Empire. Ruines (amphithéâtre); temple d'Apollon s'élevait au sommet de la montagne qui domine la ville et qu'occupe maintenant le monastère bénédictin du Mont-Cassin. Varr. De l. l. VII. 29: Cic. Phil. II, 103; Leg. agr. II, 25; Liv. XXII, 13 etc.; Str. V, 237; Pl. III, 63; VII, 36; Lib. col. 232; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 509. 976, 1013,

CASIUS, Samour, 8 C 1.— Fleuve d'Albanie, sorti du Caucase et se jetant sur la côte occidentale de la mer Caspienne, au S. des *Pylae Albani*cae.— Pl. VI, 39; Pt. V, 12, 2:6 et 7.

CASIUS MONS on CASIUM PROM., El-Katich, 3 D I. -Colline sablonneuse qui s'élève aux confins de l'Egypte et de l'Arabie Pétrée, entre la côte de la Méditerranée et le lacus Sirbonis ; auprès, temple de Zeus Ammon : Pompée fut enterré à son pied. — Her. II. 6; III, 5; Sevl. 106; Pol. V, 80; Diod. VII, 1; XX, 74; Str. I, 38 sq.; XVII, 758 sq.; Mel. I, 61; III, 74; Lucan. VIII, 539; X, 433; Pl. V, 65 et 68; VI, 167; App. B. c. II, 84 sq.

CASMENÆ, Spaccaforno?, 6 a; 14 B 4. — Ville de l'ex-

trémité S.-E. de la Sicile; colonie de Syracuse (643 av. J.-C.); disparut de bonne heure. — Her. VII, 155; Thuc. VI, 5; Steph. B. ('A22277).

CASPERIA, Aspra?, 15 A l.

— Antique localité d'Italie
(rég. IV. Sabini). — Verg.
Æn. VII, 714; Sil. VIII, 416;
Vib. Seq. s. v. Himella.

CASPIÆ PORTÆ, col de Sirdava, 8 D 2. - Etroit défilé de l'Asie centrale, au S.-E. du mont Iasonius, par lequel on passait de la Médie en Hyrcanie : Alexandre le franchit. Souvent cité par les géographes anciens comme point de repère pour la mesure des méridiens, - Isid, Char. 8; Pol. V, 44; Diod. II, 2; Curt. VI, 4, 16; Str. I, 64; XI, 505; 514: 522: 526 etc.; Mel. I, 81: Pl. I, 6 et 17; V, 99; VI, 40 sq.; Arr. An. VI, 19, 2 etc.; Dion. Per. 1064: Pt. I, 12, 5; VI, 2, 7; Dio C. LXIII, 8; Amm, XXIII, 6.

CASPII, 8 C 1/2. — Peuple d'Asie, sur la côte S.-W. de la mer Caspienne, à laquelle il avait donné son nom, dans les vallées inférieures du *Cyrus* et de l'*Araxes*. De mœurs rudes et harbares. — Her. III. 92 etc.; Str. XI, 502 et 517 sq.: Mel. I, 12: Pl. VI. 39 et 45 sq.: Dion. Per. 730; Pt. VI, 2, 5; Æl. N. an. XVII, 33.

CASPIRÆI, 9 C 1. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem, sur le versant méridional du mont *Imaus*, dans le Cachmir actuel. — Pt. VII, 1, 47; *Tab. P.*; Nonn. XXVI, 167; Steph. B. •

CASPIUM ou HYRCANUM MARE, mer Caspienne, H/I 1/3: 8 C/D 1/2. — Mer intérieure d'Asie, entre la Sarmatie à l'W., la Scythia cis Imaum à l'E., l'Hyrcanie au S.; alimentée par des fleuves nombreux et importants. sauf du côté de l'E. Hérodote savait déjà qu'elle formait un bassin fermé et indépendant. Après lui on crut, en général, jusqu'à Ptolémée, qu'elle communiquait soit avec le Pont Euxin, soit avec l'Océan boréal, dont elle n'aurait été qu'un vaste golfe. Elle occupait une superficie plus considérable dans l'antiquité que de nos jours. - Her. I, 202 sq.; Aristot. Meteor. I, 13; II, 1; Pol. V, 44; Diod. XVII, 75; XVIII, 5; Curt. VI, 4, 18; Str. II, 71; XI, 502 sq.; Mel. I, 9 sq.; III, 38 sq.; Pl. VI, 36 etc.; Dion. Per. 49; Arr. An. VII, 16, 2; Per. m. E. 64; Pt. V, 9, 7 etc.; VII, 5, 4 et 8; VIII, 18, 2; Plut. Pomp. 34; App. Mithr. 103: Dio C. XXXVII, 5; Amm. XXIII, 23; Marc. Per. m. ext. I, 15.

CASSITERIDES, v. SILU-RUM INSULÆ.

CASSOPE, près de Lélova?, 10 B 4. — Ville de l'Epire méridionale, au N. de Nicopolis. Ruines. — Scyl. 31; Dem. VII, 32; Diod. XIX, 88; Str. VII, 324 sq.; Pl. IV, 2; Pt. III, 14, 2 et 8; Head, 320.

CASTAMON. Kastamuni, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur l'Amnias. Elle n'est mentionnée que par les historiens byzantins Cinname et Ephraëm, aux XII° et XIII° siècles ap. J.-C.

CASTELLUM MENAPIO-RUM, Cassel, 19 F 1. — Ville de la Germanie inférieure, sur la Mosa. — Pt. II, 9, 10; It. Ant.; Tab. P.

CASTRA AUGUSTA, v. AUGUSTA CASTRA.

CASTRA BATAVA, v. BA-TAVA CASTRA.

CASTRIMŒNIUM (tr. Falerna), près de Marino, 15 A 2.
— Ville d'Italie (rég. I, Latium), au N.-W. du lacus Albanus. — Pl. III, 63; Lib. col. 233; CIL XIV, p. 239 et 492.

CASTULO (tr. Galeria), Cazlona, 17 D 3. - Ville du S.-E. de l'Espagne Tarraconaise, (Oretani, conv. Carthaginiensis, à la frontière de la Bétique), sur le cours supérieur du Baetis, dans une région montagneuse et boisée (Castulonensis saltus, Sierra di Segura), à proximité de mines très importantes de plomb argentifère. Souvent mentionnée lors des guerres des Carthaginois et des Romains en Espagne, Ruines. - Pol. X, 38 etc. : XI, 20 : Cæs. B. c. I, 38; Liv. XXII, 20 etc.; Str. III, 142 sq.; Mel. 1II, 17; 25; 29; Sil. III, 97
sq.; Pt. II, 6, 59; Plut. Sert.
3; App. Iber. 16 et 32; It.
Ant.; Avien. 291; Geog. R.;
CIL II, p. 440 et 949.

CASUENTUS, Basiento, 14 C 2. — Fleuve d'Italie (rég. III, Lucanie,) se jetant dans le golfe de Tarente auprès de Metapontum. — Pl. III, 97.

CASUS, Kasos, 12 E 6.—
Petite île montagneuse du S. de la mer Egée (Sporades), entre la Crète et Carpathus. Capitale du même nom dans l'intérieur, avec un port sur la côte orientale. Alliée d'Atthènes au v° s. av. J.-C.—— Hom. Il. II, 676; Scyl. 9 et 114; Str. X, 489; Pl. IV, 70 sq.; Pt. V, 2, 32; Stad. m.m. 318; IGI, n° 243 sq.; XII, 1, p. 173.

CATABATHMUS MAIOR, 18 H 3. — Ville de la côte de Cyrénaïque, au S.-E. du prom. Ardanis; marquait la frontière extrême de l'Egypte au temps des Ptolémées et de la province romaine d'Afrique sous l'Empire. — Pol. XXXI, 26: Sall. Jug. 17 et 19; Str. XVII, 791 etc.; Mel. I, 39 etc.; Pl. V, 22 et 38; Pt. IV, 5, 4; Stad m. m. 29.

CATABATHMUS MINOR, 18 H 3. — Ville de la côte de Cyrénaïque, à l'E. du prom. Paraetonium. — Pt. IV, 5, 32.

CATACECAUMENE. 12 G 3. — Région volcanique d'Asie Mineure (partie orientale de la Lydie), traversée par l'Hermus; ainsi nommée à cause de l'aspect brûlé et désolé de son sol, qui produisait seulement d'excellents raisins. — Str. XII, 576; XIII, 628; Eust. Ad Dion. Per. 837; Steph. B.

CATÆA INS., Keish, 8 D 4.

— Petite île inhabitée du golfe Persique, sur la côte de Perse. — Arr. Ind. XXXVII, 10: Tab. P.

CATALAUNI, v. DUROCA-TALAUNI.

CATANA (tr. Claudia), Catane, 6 a; 14 B 4. — Ville de la côte orientale de Sicile, au N. de l'embouchure du Symaethus, au pied de l'Etna; eut souvent à souffrir des éruptions du volcan et de tremblements de terre; vignobles appréciés aux environs; bon port (exportation de blé). Colonie ionienne fondée par les Chalcidiens de Naxus vers 730 av. J.-C.: patrie de Charondas, qui lui donna des lois ; en 476 Hiéron de Syracuse changea son nom en celui d'.Etna, et remplaça par des Syracusains et des Péloponnésiens ses anciens habitants, qu'il transporta à Lcontini; mais ceux-ci reprirent possession de leur cité quinze ans plus tard. Base d'opérations de l'armée athénienne contre Syracuse ; prise par Denys le Tyran en 403; de nouveau indépendante dans la suite, Catane fut l'une des premières villes de Sicile qui se soumirent anx Romains; civ. faderata sous la République; colonie d'Auguste. Très florissante jusqu'à la fin de l'Empire. Ruines innpertantes (théâtre). — Thuc. VI, 3 etc.; Scyl. 13: Scymn. 286; Cic. I'crr. II, 75 etc.; Liv. XXVII, 8; Diod. XI, 49 etc.; Str. VI, 268 sq.; Lucil. Ætn. 602 sq.; Pl. III, 88 sq.; Pt. III, 4, 9; Plut. Alcib. 20 etc.; It. Ant.; Proc. B. g. I, 5; Steph. B.; IG XIV, p. 116; CIL X, p. 720 et 992; Head, 130.

CATANH, 7 G/H 4/5. — Peuple de l'extrémité N.-E. de l'Arabie Déserte, sur la rive droite de l'Euphrate. — Pt. V, 19, 2.

CATAONIA, 7 E/F 3/4. — Région d'Asie Mineure (S. de la Cappadoce, aux confins de la Cilicie), sur le versant septentrional du Taurus et le versant occidental de l'Antitaurus; arrosée par le cours supérieur du Sarus; très fertile. Formait à l'époque romaine l'une des stratégies de l'Armenia minor. — Str. XII, 553 etc.; Pl. V, 127; VI, 6; 9; 24; Pt. V, 7, 7; Plut. Demetr. 48.

CATARACTONIUM, Catterick, 20 F 3. — Ville de Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), sur la route allant d'Eburacum vers le N.; garnison romaine. — Pt. II, 3, 16; VIII, 3, 5: It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 67.

CATARRHACTÆNILI MA-IORES, Ouadi-Halfa, 3 a. — Chutes du Nil dans son cours supérieur, en Ethiopie, en amont d'Hiera Sycaminos. — Str. XVII, 286 et 818; Pt. IV. 7, 13; 8, 2; Heliod. II, 30.

CATARRHACTÆ NILI MI-NORES, 3 E 4/5. — Chutes du Nil en Egypte, à la hauteur de Philae et de Syene, aux confins de la Dodécaschène et de la Thébaïde. — Cic. Somn. Scip. 5; Diod. I, 32; Str. XVII, 787 et 817; Senec. Q. nat. IV, 2; Lucan. X, 318; Pl. V, 54 et 59; Heliod. VIII, 1.

CATHARUM PROM., Cap Vert, 1 a B 6. — Cap de la côte occidentale du continent africain (*Æthiopia*). — Pt. IV. 6, 7.

CATILLUS MONS, Catillo, 13 D 3. — Montagne d'Italie (rég. I, Latium, aux confins de la Sabine), au N. de *Tibur*. — Serv. Ad Æn. VII, 672.

CATTIGARA. Canton?, 1 b B 8. — Ville de l'Asie orientale (Sinae), sur la côte du sinus Magnus, en face de la Chryse Chersonesus, à l'extrémité du monde connu des anciens. — Pt. I, 11, 1; 14, 1 sq.; 17, 5; VII. 3. 3; VIII. 27, 14; Marc. Per. m. ext. I, 46.

CATURIGES, 19 G 4. — Peuple de la Gaule Narbonnaise, sur le versant occidental des Alpes Cottiae, dans la haute vallée de la Druentia. — Cæs. B. g. I, 10; Str. IV, 204; Liv. V, 34; Pl. III, 125 et 137; Pt. III, 1, 39: CIL V, n°s 7231 et 7817; XII, p. 11.

CATURIGOMAGUS, Chorges, 19 G 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (pays des Caturiges), à dr. de la Druentia; appelée Caturiges par les Ittinéraires. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: Geog. R.; CIL XI, nºs 3281-3284; XII, p. 11 et 804.

CATUVELLA UNI, 20 F 4/5.

— Peuple du S.-W. de la Bretagne (Flavia Caesariensis), au N. de la Tamesa; soumis par les Romains en 43 ap. J.-C. — Pt. II, 3, 21 (Κατευγλανοί); Dio C. LX, 20; CIL VII, n° 863.

CAUCA. Coca, 17 C 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (l'accaci, conv. Cluniensis), sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. Patrie de Théodose. — Pl. III. 26; Pt. II, 6, 50; App. Iber. 51 sq. et 89: Zos. IV. 24, 4: II. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 378 et 926.

CAUCASUS INDICUS. Hindou-Kouch oriental, 8 G/H 2.

— Chaîne de montagnes d'Asie, au N.-W. de l'India intra Gangem; continuation du mont Parapanisus à l'E., séparant les vallées de l'Oxus et de l'Indus. Ainsi nommée en l'honneur d'Alexandre, pour donner à croire qu'il avait traversé l'infranchissable Caucase. — Pol. X, 48 etc.; Str. XI, 506 etc.; Pl. IV, 39 etc.; Arr. An. V, 3, 5; Eust. Ad Il. II, 735.

CAUCASUS SCYTHICUS, Caucase, 5 G/H2:8 B/C1.— Chaîne de montagnes s'étendant, du X.-W. au S.-E., entre le Pont Euxin et la mer Caspienne et séparant la Sarmatie de l'Albanie et de l'Arménie. Très haute et très escarpée, habitée par de nombreuses peuplades jalouses de leur indépendance, elle n'était franchissable qu'à l'E. (Albanicae pulae, voir ce mot) et fut traversée pour la première fois par Pompée, lors de la guerre de Mithridate, en 65 av. J.-C. La légende plaçait dans le Caucase le lieu du supplice de Prométhée. — Her. I, 13; Æsehvl. Prom.; Aristot. Meteor. I, 13; Diod. I, 41; Dionys. I, 61; Ov. Met. II, 224: VII, 798; Curt. IV, 5, 5; Str. II, 118; IV, 183; XI, 497; 505 sq.; Mel. I, 81 et 109; Pl. VI, 15 sq.; 28 sq.; Dion. Per. 663; Arr. Per. P. E. 16; An. III, 28, 5 etc.; Pt. V, 9, I4 sq.; 10, 4: VI, 12, 1 et 4; 18, 3; Plut. Lucull. 14; Pomp. 34 etc.; App. Mithr. 103; Proc. B. g. IV, 3,

CAUCI. 20 C 4. — Peuple de la côte orientale de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 9.

CAUDINÆ FAUCES. 15 C 2. — Défilé de l'Apennin central, à l'W. de Caudium, où les Samnites, sous la conduite de C. Pontius Telesinus, cernèrent l'armée romaine, avec les deux consuls, et l'obligèrent à capituler, en 321 av. J.-C. — Cic. De off. IİI. 30: De senect. 13: Liv. IX, 2 sq.: Lucan. II, 137: Sil. VIII, 566: Flor. I, 16: App. Samm. 4: Eutr. II, 9: Oros. III, 15.

CAUDINI, 15 C 2. — Peuple de l'Italie centrale (rég. II), à l'W. des Hirpini. — Liv. XXIII, 41; XXIV, 20; Vell. II, 1; Pl. III, 105.

CAUDIUM (tr. Falerna), Montesarchio, 15 C 2. — Ville de l'Italie centrale, capitale des Caudini, sur la via Appia, au S.-W. de Bénévent; Auguste y distribua des terres aux vétérans qu'il avait établis dans la colonie de Bénévent. Ruines. — Cic. De off. III, 30 etc.; Liv. IX, 2 etc.; Str. V, 249; Pl. III, 105; Pt. III, 1, 67; Lib. col. 232; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 198 et 673.

CAUDRIACES, v. CANDRIACES.

CAULONIA, 6 a: 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III), sur la côte E. du pays des Bruttii, au S. du prom. Cocunthum. Colonie grecque, fondée par des Achéens; Pythagore chassé de Crotone s'y réfugia. Détruite par les Syracusains au temps de Denys le Tyran, par les mercenaires campaniens à la solde de Rome pendant la guerre de Pyrrhus, par les Romains lors de la deuxième guerre punique; abandonnée au temps de Strabon. - Seyl. 13; Pol. II, 39; X, I; Seymn. 319; Liv. XXVII, 12 sq.; Diod. XIV, 103 sq.: Verg. En. III, 552; Str. VI, 261; Mel. II, 68; Pl. III, 95 sq.; Dion. Per. 26; Paus. VI, 3,

12; Plut. Fab. Max. 22; Tab. P.; Head, 92.

CAUNUS, Dalian, 12 G 5. - Ville d'Asie Mineure (S. de la Carie), sur le Calbis, à peu de distance de la mer, dans une région très fertile (figues renommées); importante place de commerce. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. Disputée par les Egyptiens et les Rhodiens à l'époque hellénistique ; prit une grande part au massacre des marchands romains en 90 av. J.-C. Patrie du peintre Protogène. — Her. I. 172; Thuc. I, 116; Seyl. 99; Pol. XXX, 19; Liv. XXXIII, 20 etc.; Diod. XIV, 79 etc.; Str. XIV, 651; Mel. I, 83; Pl. V, 103 et 131; XV, 83; XXXV, 101; Pt. V, 2, 11 sq.; Plut. Artax. 11 etc.; App. Mithr. 23; Stad. m. m. 238 et 245; Hier.; IGI, no 238 sq.; Head, 612.

CAURIUM (tr. Quirina), Coria, 17 B 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, l'ettones, conv. Emeritensis), au N. du Tagus. Ruines. — Pl. IV, 118; Pt. II, 5, 8; CIL II, p. 96 et 826.

CAUSENNÆ, Ancaster, 20 F 4. — Ville de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Catuvellauni), au S. de Lindum. — It, Ant.

CAVICLUM, Calaturcos?, 17 D 4. — Ville de la côte S.-E. d'Espagne (Bétique, Bastuli, conv. Gaditanus), entre Sixus et Maenoba. — It. Ant.

CAYSTER. Koutschouk-Mendérès ou Kara-Son, 12 F 3 /4. — Fleuve d'Asie Mineure (S. de la Lydie et Ionie), sorti du mont Tmolus, arrosant des plaines d'alluvions très fertiles et se jetant dans le sinus Caustrius, en aval d'Ephèse. Nombreux cygnes sur ses eaux. — Hom. Il. II, 461; Her. V, 100; Scyl. 98; Verg. Georg, I, 384; Ov. Met. II, 252 : Str. XIII, 691 etc.; Mel. I, 88; Pl. V, 115; Dion. Per. 837; Arr. An. V, 6, 7; Pt. V, 2, 7.

CAYSTRIUS SINUS, golfe de Scalanova, 12 E/F 4. — Golfe formé par la mer Egée sur la côte d'Asie Mineure (Ionie), entre les deux presqu'îles d'Erythrées au N. et de Mycale au S.; devait son nom an Cayster, qui s'y jetait; ensablé par les alluvions fluviales. — Str. XIV, 641.

CEBA, Ceva, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur le versant N.-E. des Alpes maritimae; fabrication de fromages. — Pl. XI, 241.

CEBADUS, Cavado, 17 A 2.

— Petit fleuve de la côte occidentale d'Espagne (Gallécie, Bracares), passant près de Bracara Augusta. — Mel. 111, 10 (ms.: Celadus).

CEBENNA, v. CEVENNA.

CEBRENE, 12 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), à dr. du Scamandre. Alliée d'Athènes au v°s, av. J.-C. — Xen. Hell. III, 1, 17 sq.; Dem. XXIII, 154; Scyl. 96; Diod. XIV, 38; Str. XIII, 596 sq.; Harp.: IG I, nos 226 et 230; Head, 543.

CECRYPHALEA INS., Angistri, 11 D 2, — Petite île du golfe Saronique, entre la côte d'Argolide et l'île d'Egine, en face d'Epidaure; les Corinthiens y battirent les Eginètes vers 458 av. J.-C. — Thuc. I, 105; Diod. XI, 38: Pl. IV, 57; Steph. B.; IG IV, p. 30.

CEDARENI ou CEDRÆI, 5 F /G 4:7 G 5/6:16 M 5. — Peuple nomade du N. de l'Arabie Déserte, identique sans doute aux Kedar de l'Ancien Testament. — Test. V.: Pl. V, 65.

CELÆNÆ, Dinéir, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Phrygie), sur une colline rocheuse et escarpée, près des sources du Méandre; place forte et palais des rois de Perse. Elle fut remplacée ensuite par Apamca Cibotus. - Her. VII, 26 : Xen. An. I, 2, 7 : Liv. XXXVIII, 13; Diod. XVIII, 52 etc.; Curt. III, 1, 1; Str. XII, 579; Lucan. III, 205; Pl. V, 145; Arr. An. I, 24, I: Pt. V, 4, 4; Plut. Eum. 18; App. Syr. 36; Ath. IV, 184 etc.

CELEIA (mun. Claudium, tr. Claudia?), Cilli. 21 F 5. — Ville de l'extrémité S. E. du Norique, à g. du Savus ; surnommée Claudia depuis le règne de Claude; on y adorait la déesse *Celeia*. — Pl. III, 146; Pt. II, 14, 3; *It. Ant.*; *It. Hier.*; *Tab. P.*; *CIL* III, p. 631-2328,199.

CELENDERIS, Kilindria, 6 1 3; 7 D 4. — Ville de la côte méridionale d'Asie Mineure (Cilicie Trachea), à l'E. d'Arsinoë, dans une position très forte; colonie des Phéniciens, puis de Samos. — Scyl. 102; Str. XIV, 670; XVI, 760; Mel. I. 77; Pl. V, 92; Tac. Ann. II. 80; Jos. Ant. XVII, 5, 1; B. j. 1, 31; Pt. V, 8, 3; Stad. m. m. I92; Hier.; Head, 718.

CELETRUM, Kastoria, 10 B 3. — Ville du S.-W. de la Macédoine (Orestis), sur une presqu'île formée par un petit lac qui se déverse dans l'Haliacmon: prise par les Romains en 200 av. J.-C. — Liv. XXXI, 40.

CELEUSUM, Pfæring, 21 D 4. — Ville de Rétie (Vindélicie), sur la rive g. du Danube, en amont d'Abusina. — Tab. P.; CIL III, p. 723 et 739.

CELLÆ. 10 B 3. — Ville de la Macédoine (Lyncestis), sur la via Egnatia, au N.-W. du lacus Begorritis. — It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Hier.

CELLÆ. Kherbet-Zerga, 18 D 1. — Ville de la Maurétanie Césarienne, aux confins de la Numidie, au S. de Sitifis. Ruines. — It. Ant.; Not. episc.; CIL VIII, p. 746 et 1940.

CELNIUS. Spey, 20 E 2. — Petit fleuve de la côte septentrionale de Bretagne (Calédonie), entre la Tuaesis et le prom. Tuezalum. — Pt. II, 3, 5.

CELSA (eol. Victrix Julia).
Lepida, puis Victrix Julia).
Jelsa, 17 E 2. — Ville de l'Expagne Tarraconaise (Hergetesconv. Caesaraugustanus), sur la rive g. de l'Hiberus, en aval de Caesaraugusta; d'origine ibérique; colonie de César et de Lépide. Ruines. — Str. III. 161; Pl. III, 24; Pt. II, 6, 68; CIL II, p. 409 et 940.

CELTÆ, 6 B/E 1, et CEL-TICA, 19 A/H 2/4. — Les anciens désignaient primitivement sous le nom de Celtes l'ensemble des populations de l'Europe occidentale, centrale ct septentrionale, au N. des Ibères et des Ligures. A partir de la fin de la République romaine ils distinguèrent les Celtes des Germains, dont le Rhin les séparait, et réservèrent cette appellation aux habitants de la Gaule et de la Bretagne. Les Celtes parlaient une langue indo-européenne; ils étaient très belliqueux et divisés en nombreuses populations rivales. D'après leurs traditions nationales, ils venaient des pays du N., probablement de la Frise et du Jutland, d'où un raz de marée les aurait chassés. Ils s'établirent en Gaule au vie s. av. J.-C., refoulant ou subjuguant les Ibères et Ligures. Les

Belges, qui occupèrent ultérieurement la partie de la Gaule située au N. de la Seine la Bretagne, représentent un second ban d'envahisseurs celtes. Pendant les derniers siècles avant l'ère chrétienne, au temps du Biturige Ambigat, puis des Arvernes Luern et Bituit, la Gaule fut le siège d'un puissant empire celtique et d'une brillante civilisation. Les migrations et les conquêtes des Celtes continuèrent long temps; ils s'emparèrent de l'Italie du N., battirent les Romains à l'Allia et brûlèrent Rome en 390, descendirent dans la vallée du Danube et en Grèce. où ils attaquèrent Delphes en 279, gagnèrent l'Asie Mineure, où quelques-unes de leurs bandes se fixèrent dans le pays appelé désormais Galatie ; d'autres avaient pénétré dans la péninsule ibérique et y formèrent, par leur mélange avec les indigènes, les populations celtibères. temps de César la Celtique proprement dite, de la Garonne à la Seine, était l'une des trois parties de la Gaule indépendante. Après la conquête romaine et la réorganisation administrative d'Auguste en 27, la Gaule celtique, diminuée des pays compris entre la Loire et la Garonne, qui furent annexés à l'Aquitaine, constitua la province de Lyonnaise. - Hecat, fr. 19; Her. II, 33 etc.; Aristot. Pol. II, 7, 9; Meteor. I, 13; Mirab.

85; Xen. Hell. VII, 1, 20: Scyl. 18; Pol. II, 13 etc.; Cas. B. g. I, 1; Liv. V, 34: Str. IV, 176 etc.; Mel. III, 20; Pl. IV, 105; Paus. I, 4, 1; Plut. Rom. 22; Cam. 28; Caes. 14; Æl. I', h. XII, 23; App. Celt.; B. c. III, 2 etc.; Dio C. XXXVIII, 35 etc.; Eust. Ad Dion. Per. 288.

CELTIBERI, 17 D/E I/3. - Nom donné, depuis Polybe, à l'ensemble des populations du N.-E. et du centre de la péninsule ibérique, entre l'Hiberus et le Sucro, formées du mélange des premiers habitants, de race ibérique, et des Celtes envahisseurs. Rudes et belliqueux, divisés en tribus nombreuses, avec Segobriga pour capitale, ils résistèrent énergiquement à Hannibal, qu'ils secondèrent ensuite dans sa lutte contre Rome : Scipion les fit entrer dans l'alliance romaine : ils se soulevèrent en 181-179 av. J.-C., puis en 153-I33, et de nouveau avec Sertorius en 82-72; longtemps rebelles à la romanisation, ils ne furent gagnés que dans les dernières années de la République à la langue et aux mœurs des conquérants. La Celtiberia dépendait de la province d'Hispania citerior ; sous l'Empire, elle était partagée entre la Tarraconaise proprement dite et la Carthaginiensis. - Pol. III, 5 etc.; Sall. Hist. I, 73; Cæs. B. g. I, 38; Cic. De off. I, 38, Liv. XXI, 5 etc.; Diod. V, 33 etc.;

Val. Max. II, 6, 11 etc.; Str. III, 161 sq.; Mel. III, 13; Lucan. IV, 9; Sil. III, 14; Pl. III, 13 etc.; Pt. II, 6, 58; Plut. Cat. maj. 10; Sert. 3; App. Hann. 4 etc.; Iber. 2 etc.; B. c. I, 89; Eutr. IV, 16 etc.; Oros. IV, 16 etc.; Not. dign. Occ. XLII, 30; CIL 12, p. 48 sq.

CELTICA, v. CELTÆ et GALLIA.

CELTICI, 17 A/C 3. — Peuple celtique de la péninsule ibérique (Lusitanie et Bétique), dans la vallée moyenne de l'Anas. — Pol. XXXIV, 9; Str. III, 139 sq.; Mel. III, 10 et 47; Pl. III, 13; IV, 116: Pt. II, 4, 15; 5, 6; Flor. 1, 33.

CEMENELUM (tr. Claudia), Cimiez, 13 A 3. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), à peu de distance de la mer, à côté de Nicaea; capitale du pays des Vediantii et du district des Alpes maritimae. Ruines (amphithéâtre). — Pl. 111, 47; Pt. III, 1, 43; It. Ant.; Tab. P.: Not. Gall.; CIL V, p. 915 et 1092.

CENABUM ou GENABUM, plus tard AURELIANORUM CIV. ou AURELIANENSIS URBS, Orléans, 19 D 3. — Ville de la Gaule Celtique (Carnutes), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. du Liger. Ruinée par César en 52 av. J.-C.; doit son nouveau nom à Aurélien. — Cæs. B. q. VII, 3 sq.; Str. IV, 191; Pt.

II, 8, 13; Oros. V, 11; It. Ant.; Tab. P.: Not. Gall.; Sid. Ap. Ep. VIII, 15; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 474.

CENÆUM PROM., cap Lithada, 11 C l. — Cap à l'extrémité N.-W. de l'Eubée, en face du golfe Maliaque; temple de Zeus. — Hom. Hymn. in Ap. 219: Soph. Trach. 238 et 753: Thuc. III, 93: Seyl. 58: Liv. XXXVI, 20: Diod. IV, 37: Ov. Met. IX, 136: Str. X, 444 sq.; Mel. II, 107: Pl. IV, 63: Pt. III, 15, 23.

CENCHREÆ, Kékhriès, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse, sur le golfe Saronique, servant de port à Corinthe. Ruines. — Thuc. IV, 42 etc.: Xen. Hell. IV, 5, 1; Seyl. 55; Pol. II, 59 etc.; Seynm. 508; Liv. XXXII, 17; Diod. XI, 16 etc.; Str. VIII, 369; Mel. II, 48; Pl. IV, 10 et 18; Test. N.; Pt. III, 16, 13; Paus. II, 2, 3; Plut. Pelop. 24 etc.; Dio C. LXIII, 17; Tab. P.; Geog. R.; IG IV, nº 1485, 41; Head, 340.

CENETA, Ceneda, 13 D 2.

— Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), au S. de Bellunum, entre le Plavis et la Liquentia.

— Agathem. II, 3; Ven. Fort. Vit. S. Mart. IV, 767; Geog. R.; Paul. Diec. II, 13 et V, 27; CIL V, p. 1067.

CENOMANI, 13 B/C 2.— Peuple celtique de l'Italie septentrionale (rég. X, Vénétie), parent peut-être des Cenomani Aulerci de Gaule et fixé entre l'Addua et l'Athesis à partir de la fin du v's. av. J.-C. D'abord alliés des Romains, les Cénomans prirent les armes coutre eux, avec les Insubres, après la deuxième guerre punique et furent définitivement soumis en 197; ils reçurent le droit de cité en 49, par la lex Julia.

— Pol. II, 12 etc.; Liv. V, 34 sq.; Diod. XXIX, 17; Str. V, 216; Pl. III, 130; Pt. III, 131; Tab. P.: CIL V, p. 327, 413, 439.

CENOMANI AULERCI, v. AULERCI.

CENTUMCELLÆ. Civitavecchia, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, S. de l'Etrurie), sur la côte de la mer Tyrrhénienne; fondée par Trajan, qui y fit construire un port; desservie par la via Aurelia; station de la classis Misenensis. Ruines. - Pl. j. Ep. VI, 31; Front. Ep. III, 20; V, 59; Hist. Aug. Comm. 1; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 237 sq.; Proc. B. g. II, 7 etc.: Geog. R.; CIL XI, p. 524.

CENTURIPÆ, Centorbi, 14 B 4. — Ville de la Sicile orientale, au S.-W. de l'Etna, à dr. du Symaethus; célèbre par ses cultures de céréales et son safran. Ancien établissement des Sicules; en rapports constants d'alliance ou d'hostilité avec Syracuse; de bonne heure favorable aux Romains, qui l'exemptèrent d'impôts. Elle eut beaucoup à souffrir

des exactions de Verrès, reçut le droit de cité latine dès le premier siècle de l'Empire, mais ne tarda pas ensuite à décliner. Ruines. — Thuc. VI, 97; VII, 32; Pol. I, 9; Cie, l'err. II, 67 etc.; Diod. X111. 83 etc.; Str. VI, 272; Mel. II, 118; Pl. 111, 91; Pt. 111, 4, 13; VIII, 9, 4; It. Ant.; Tab. P.: IG XIV, p. 136; CIL X, p. 719; Head. 135.

CEOS, Zéa, 12 C 4. - Ile de la mer Egée (mare Myrtoum, Cyclades), en face de l'extrémité S .- E. de l'Attique ; montagneuse, mais bien arrosée et très fertile. Occupée par les Locriens de Naupacte, puis par des Ioniens; longtemps soumise à Erétrie. Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. -Her. VIII. 46; Xen. Hell. V. 4, 61: Aristot. Mirab. 143; Heracl. Pont. fr. 9; Seyl. 58; Str. X, 486; Mel. II, 111; Pl. 1V, 62 et 65; Pt. III, 15, 27; Plut. Nic. 2 etc.: App. B. c. V, 7: Ath. II, 61 etc.: IGI, no 229 sq.; XII, 5, p. 132; Head, 482.

CEPHA, v. SAPHA.

CEPHALÆ PROM., Ras Karah, 18 F 3. — Cap de la côte septentrionale d'Afrique, à l'extrémité occidentale de la grande Syrte. — Str. XVII, 835 sq.: Pt. IV, 3, 13; Plut. Dio 25; Stad. m. m. 92.

CEPHALLENIA, Céphalonie, 11 A J. — Grande île de la mer Ionienne, en face de l'Acarnanie et de l'entrée du

golfe de Corinthe, au S.-W. d'Ithaque; d'origine volcanique (sources sulfureuses, fréquents tremblements de terre): côtes très découpées, intérieur montagneux et peu arrosé. Appelée Same ou Samos par Homère, Avant la conquête romaine quatre villes se partageaient son territoire; au temps de Pline elle formait unc civ. libera; an 11e s. ap. J.-C. elle dépendait de la province d'Epire. - Hom. Il. II, 634; Od. I, 246 etc.; Her. IX, 28; Thuc. II. 30: Xen. Hell. VI. 2, 31; Scyl. 34; Pol. 1V, 6 etc.; Liv. XXXVII, 13: Diod. X1, 84; Str. X, 455 sq.; Mel. II, 110; Pl. IV, 54 sq.; Pt. III, 14, 12; VIII, 12, 15; App. B. c. V, 25; Dio C. XLIX, 17; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. g. III, 40; IG IX, I, p. 136; Head, 358.

CEPHALŒDIUM, Cefalu, 14 B 3. — Ville de la côte septentrionale de Sicile, à l'E. d'Himera, sur un promontoire rocheux. Mentionnée seulement à partir du début du IV* s. av. J.-C. Civ. decumana au temps de Cicéron. Ruimes. — Cic. l'err. I1, 52; III, 43; Diod. XIV. 56 etc.: Str. VI, 266; Mel. II, 110; Sil. XIV, 252; Pl. III, 90; Pt. III, 4, 3; It. Ant.; Tab. P.; IG XIV, p. 60; Head, 426.

CEPHISIA (tr. Ercehtheis), Kivisia, 11 D 1. — Dème de l'Attique, sur le versant occidental du mont Brilessus. L'une des douze cités du temps de Cécrops. Résidence favorite d'Hérode Atticus, qui l'orna de monuments. — Dem. LIV, 7 etc.; Str. IX, 397; Philostr. Vit. soph. II, 1, 12; Diog. L. III, 41; Gell. I, 2; XVIII, 10; Harp.; Phot.; IG 1-III.

CEPHISUS, Mavronéri, 11 C/D 1. — Fleuve de la Grèce septentrionale (Doride, Phocide, Béotie), prenant sa source entre le Parnasse et le Callidromus, traversant le lac Copais et se jetant dans le sinus Euboïcus, après trajet souterrain, à Larymna. - Hom. Il. II, 522; Her. VIII, 33; Xen. Hell. IV, 3, 16; Theophr. H. pl. IV, 11, 8 etc.; Diod. I, 39; Ov. Met. III, 19 := Str. IX, 405 sq. : Pl. IV, 8 et 26; Dion. Per. 440; Pt. III, 15, 13; Paus. IX, 24, 1 etc.; Plut. Syll. 16; Vib. Seq.

CEPHISUS. Sarantaporos, 11 D l. — Petit fleuve de l'Attique, sorti du versant méridional du Cithéron et se jetant dans le golfe Saronique près d'Eleusis. — Soph. Œd. Col. 687; Xen. Hell. III, 4, 19; Str. IX, 420; Paus. I, 37, 3; Plut. Thes. 12 etc.

CEPHISUS, 24 a. — Rivière du Péloponnèse (Argolide), affluent de g. de l'Inachus, passant près de Mycènes. — Str. X. 424; Paus. II, 20, 6; Æl. l'. h. II, 33.

CERAMIA, Prilip?, 10 B 3.
— Ville de la Macédoine (Paeo-

nia), au S.-W. de Stobi. — Tab. P.

CERAMICUS (tr. Acamantis), 22 A. - Dème de l'Attique, comprenant deux parties, dont l'une était située à l'intérieur d'Athènes et l'autre au dehors, à l'W., sur la Voie sacrée : cette dernière renfermait un cimetière très important, récemment ploré. Le nom de Ceramicus veut dire : quartier des potiers. - Thuc. VI, 57; Plat. Parm. 127 c; Xen. Hell. II, 4, 33; Paus. I, 3, 1; Plut. Syll. 14; Schol. Aristoph. Eq. 772; Ran. 131 et 1127; Hesych.; Suid.; IG I-III.

CERAMICUS SINUS, golfe de Kos, 12 F/G 5. — Golfe formé par la mer Egée sur la côte S.-W. d'Asie Mineure (Carie, Doride), entre la presqu'île d'Halicarnasse et la Chersonèse de Chide. — Her. I, 174: Scyl. 99; Str. XIV, 656: Mel. I, 84; Pl. V, 107 et 134.

CERAMUS, Kéramo, 12 G 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie), sur la côte septentrionale du sinus Ceramicus. Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. — Str. XIV, 656; Pl. V, 109; Pt. V, 2, 10; Paus. VI, 13, 3; Hier.; IGI, n° 226 sq.; Head, 613.

CERASUS, 6 K 2; 7 G 2. — Ville de la côte septentrionale d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), à l'W. de Trapezus; colonie grecque de Sinope;

mentionnée seulement à propos de la retraite des Dix Mille. — Xen. An. V, 3, 2 etc. ; Diod. XIV, 30.

CERASUS ou PHARNA-CEA, Kérasoun, 7 G 2. -Ville de la côte septentrionale d'Asic Mineure (Pont Polémoniaque), à l'W. de Tripolis ; appelée Pharnacea en l'honneur de Pharnace Ier, Les auteurs anciens parlent quelquefois de Pharnacea et de Cerasus comme de deux villes distinctes, sans qu'il soit possible d'itentifier celle-ci avec la Cerasus de Xénophon, C'est de Cerasus que Lucullus rapporta en Italie l'arbre fruitier qui recut, en souvenir de cette origine, le nom de cerisier (74 av. J.-C.): - Scyl. 89; Seymn, 911; Str. XII, 548; Mel. I. 107; Pl. VI, 11 et 32; XV, 102 etc.; Arr. Per. P. E. 24; An. Per. P. E. 34; Pt. V, 6, 5; Amm. XXII, 8; Hier.; Head, 497.

CERAUNII MONTES, v. ACROCERAUNII MONTES.

CERBALUS, Cervaro, 14 B 2; 15 D 2. — Fleuve d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii); se jetant dans l'Adriatique au S. de Sipontum. — Pl. III, 103.

CERCAR. 18 E 3. — Localité de la Tripolitaine, à quelque distance de la mer, au S. du prom. Amareas. — Tab. P.

CERCASORUM OPP., El-Arkas, 3 b. — Ville d'Egypte,

sur la rive g. du Nil, au S.-W' d'Heliopolis, à l'endroit où le Nil se divisait en plusieurs bras; grandé importance militaire et commerciale; depuis l'antiquité le commencement du Delta s'est déplacé vers l'aval. — Her. II, 15; 17; 97; Str. XVIII, 806; Mel. I, 51; Ach. Tat. IV, 11.

CERCINA (tr. Quirina), Kerkénah, 18 E 2. - Nom donné à deux îles de la côte orientale de la province romaine d'Afrique (Byzacène), au N. de la petite Syrte, en face de Thaenae; plusieurs fois mentionnées dans l'histoire militaire de l'Afrique romaine ; la ville du même nom qu'elles renfermaient était civ. libera au temps de Pline. - Seyl. 110; Pol. III, 96; Hirt. B, afr. 34; Liv. XXII, 31 etc.; Diod. V. 12; Str. II, 123; XVII, 831 sq.; Mel. II, 105; Pl. V, 41; Dion. Per. 480; Tac. Ann. I, 55; IV, 13; Pt. IV, 3, 45; Plut. Mar. 40 etc.; Stad. m. m. 112; It. Ant.

CERCINE MONS, Karadagh, 10 C 3. — Montagne du N.-E. de la Macédoine, séparant les vallées de l'Axius et du Strymon. — Thuc. V, 98: Pt. III, 13, 19 (Βερχετίστον 5205).

CERCINITES LACUS, Takhynos, 12 B 1; 10 C 3.— Lac de la Macédoine, formé par le Strymon dans son cours inférieur, en amont d'Amphipolis; paraît identique à celui qu'Hérodote (V, 16) appelle

Ηρατίλς λίμνη. Thucydide (V, 7) le décrit, sans citer son nom. — Arr. An. I, 11, 3.

CEREATÆ MARIANÆ (tr. Cornelia), Casamari, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), au S.-E. de Verulae : patrie de Marius ; dépendait d'abord d'Arpinum et fut érigée en municipe ou en colonie sous l'Empire. — Str. V, 238 : Pl. III, 63 : Plut. Mar. 3 ; Lib. col. 233 ; CIL X, p. 564 et 979.

CERFENNIA (tr. Sergia), près de Collarmele, 15 B 1. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Marsi), au N. du lac Fucin, point terminus de la via l'aleria: Claude tit prolonger cette route, en 48-49 ap. J.-C., depuis Cerfennia jusqu'à l'embouchure de l'Aternus, sous le nom de via Claudia l'aleria. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 348 et 681 et n° 5973.

CERIA, Kéros, 12 D 5.—
Petite île de la mer Egée (Cyclades), entre Naxus et Amorgos. — Stad. m. m. 282;
Geog. R. (Cerus).

CERIADÆ (tr. Hippothoontis), 22 A. — Dème de l'Attique, faubourg d'Athènes, à l'W. — Dem. LIX, 40; Hesych.; Harp.; Steph. B.; Suid.; IG I-III.

CERILLI, Cirella, 14 B 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, au S. de l'embouchure du Laus. — Str. V. 255; Sil. VIII, 850; *Tab. P.*; Geog. R.

CERINTHUS, près de Mantudi, 11 D 1. — Ville de la côte N.-E. de l'Eubée. Ruines. — Hom. II. 11, 538; Apoll. Rh. I. 79; Seymn. 576; Str. X, 446; Pl. IV, 64; Pt. III, 15, 25.

CERONES, 20 D 2. — Peuple de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 11.

CERTISSA, Mikanovci, près de Diakovar, 10 A 1. — Ville de la Pannonie inférieure, à g. du Savus, sur la route de Servitium à Cibalae. Ruines. — Pt. II. 16, 6; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

CERVA, 18 D 2. — Localité de l'Afrique romaine, aux confins de la Byzacène et de la Numidie, sur la route de Thelepte à Ad Majores. — Tab. P.; Geog. R.

CERYNEA, 11 C 1. — Ville du Péloponnèse (Achaïe), à dr. du Selinus, au S. d'Helice; entra dans la confédération des douze cités achéennes en remplacement d'Ægae; au temps de Strabon dépendait d'Ægium. Ruines. — Theophr. H. pl. IX, 18, 11; Pol. II, 41; Str. VIII, 387; Paus. VII, 61; 25, 5; Æl. N. an. XI, 19, etc.; Ath. I, 31; Head, 417.

CERYNIA, Ghirné, 6 b: 7 D 5. — Ville de la côte septentrionale de l'île de Chypre. — Scyl. 103; Diod. XIV, 59: Pl. V, 130 (Corineum): Pt. V, 14, 4; Stad. m. m. 312; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Steph. B.

CESSERO, Saint-Thibéry, 17 G 1. — Ville de la Gaule Narbonnaise (l'olcae Tectosages), sur l'Arauris, au N. d'Agathe, Ruines. — Pl. 111, 36; Pt. II, 10, 9; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; CIL XI, nos 3281-3284.

CESSETANI, 17 F 2. — Peuple de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise, entre l'Hiberus et le Rubricatus; joua un rôle important lors des guerres de Scipion contre les Carthaginois. Son ancienne capitale, Cessa, située dans l'intérieur, disparut de bonne heure et fut remplacée par Tarraco. — Pol. III, 76; Liv. XXI, 60 sq.; Mel. II, 90; Pl. III, 21; Pt. II, 6, 17; CIL II, p. 538.

CESTRUS, Ak-sou, 7 a. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Pisidie et Pamphylie), sorti du Taurus, passant près de Perge et se jetant dans le mare Lyeium à l'W. du lacus Capria. — Str. XII, 571 et 667; Mel. 1, 79; Pt. V, 5, 2; Stad. m. m. 219.

CETÆUM PROM., pointe de Galle, 9 D 6. — Cap à l'extrémité méridionale de l'île de Taprobane (Ceylan). — Pt. VII, 4, 5.

CETIUS, 24 h. — Rivière d'Asie Mineure (Mysie), affluent de dr. du *Caīcus*, passant à l'E. de l'acropole de

Pergame. — Str. XIII, 616; Pl. V, 126.

CETIUS MONS, Wienerwald, 21 F/G 4. — Montagne de la rive dr. du Danube, en amont de Vindobona, séparant le Norique de la Pannonie supérieure : les Itinéraires parlent d'une station nommée Cetis et les inscriptions d'un mun. Elium Cetium. — Pt. II. 14, 1; 15, 1; It. Ant.; Tab. P.; CIL III, p. 684-2286.

CEUTRONES, 19 G 4. — Peuple des Alpes occidentales, sur le versant occidental des Alpes Graiae (la Tarentaise actuelle), aux confins de la Gaule Narbonnaise, à laquelle on le rattachait quelquefois; recut de Claude le jus Latii; sous le Bas-Empire la civ. Ceutronum Darantasia (Moutiers), était la capitale de la province des Alpes Graine et Paninae. — Cæs. B. g. I, 10; Str. IV, 204 sq.; It. Ant.; Not. Gall.; CIL XII, p. 16, 21 et 291.

CEVENNA ou CEBENNA, Cévennes, 19 E/F 4/5. — Chaîne de montagues de la Gaule, orientée du S.-W. au N.-E., séparant la vallée du Rhône de celles de la Garonne et de la Loire, la Narbonnaise (Volcae Arecomici et Helvii) de la Celtique, plus tard de l'Aquitaine (Rutènes et Arvernes). Le Cevenna mons que César franchi en plein hiver, malgré les neiges (52 av. J.-C.), est la

partie de la chaîne qui borde à I'W. le territoire des Helvii (mont Lozère). D'après Strabon, les Cévennes s'étendaient depuis les Pyrénées jusqu'à la hauteur de Lugdunum. Pline les prolonge au N. jusqu'au Jura. Elles passaient pour être riches en or. - Cæs, B. g. VII, 8 et 56; Str. II, 128; HII, 146; IV, 176 sq. (τὰ Κέμμενα ὄρη): Mel. II. 74; Lucan. I, 435; Pl. III, 31: IV, 105; Pt. II, 8, 14; Aus. Clar. urb. 102 et 114 : Avien. 622.

CHABERUS. Cavéri, 1 b B 6:9 C 5. — Fleuve du S.-E. de l'India intra Gangem, se ticus, au N. de Taprobane (Ceylan). — Pt. VII, 1, 13 et 35.

CHABORAS, Khabour, 7 G/H 4/5. — Rivière importante de la Mésopotamie, sortie du mont Masius, affluent de g. de l'Euphrate, qu'elle rejoint à Phaliga (Circesium). — Isid. Char. 4; Str. XVI, 747; Pl. XXXI, 37; XXXII, 16; Pt. V, 18, 3; VI, 1, 1; Anm. XIV, 3; XXIII, 5; Proc. B. p. II, 5.

CHABORAS, v. CHOA-THRAS.

CHÆRONEA, Kapréna, 11 C l. — Ville de Béotie, aux confins de la Phocide, au pied d'une colline à dr. du Cephisus, dans une importante position stratégique: dépendait d'Orchomène. Plusieurs batailles

célèbres v eurent lieu : en 447 av. J.-C., entre les Béotiens et les Athéniens; en 338, entre Philippe de Macédoine et les Athéniens : en 86, entre Svlla et les généraux de Mithridate. Patrie de Plutarque. Fabrication d'huile parfumée avec les fleurs de la campagne environnante, Ruines, - Thuc. I, I13; IV, 76: Dem. XXVI, II; Pol. XXVII, 1: Diod. XII, 6 etc.; Str. IX, 414; Pl. IV, 26; Pt. III, 15, 20; Paus. IX, 40, 3 sq.; Plut. Dem. 19; Sull. 17 sq.: App. Mithr. 42 sq.; Tab. P.; Hier.; Steph. B.; Proc. B. q. IV, 25; Geog. R.; IG VII, p. 711; Head, 344.

CHALASAR, v. ARTE-MITA.

CHALCE ou CHALCIA, Kharkia, 12 F 5. — Petite île montagneuse et rocheuse du S.-E. de la mer Egée (Sporades), à l'W. de Rhodes, dont elle dépendait politiquement. — Thuc. VIII, 4I etc.; Theophr. H. pl. VIII, 2, 9; Seyl. 99; Str. X, 488; XIV. 655; Mel. II, III; Pl. IV, 71; V, 133; Steph. B.; IG XII, 1, p. 158.

CHALCIDICE, Chalcidique, 10 C 3; 12 A/B I. — Région du S. de la Macédoine, entre le sinus Thermaïcus et le sinus Strymonicus, se terminant dans le mare Thracicum par les trois presqu'îles très allongées de Pallene, Sithonia et Acte; montagnes boisées et mines de

plaines au N.-E.; basses sur la côte S.-W. Occupée dès le vine s. av. J.-C. par des émigrants venus de Chalcis en Eubée et d'Erétrie : nombreuses colonies ioniennes. qui devinrent pour la plupart d'importantes places de commerce et firent partie de l'empire maritime d'Athènes. Son histoire se confond avec celle de la principale de ces villes, Olynthus. - Her. VII, 185; VIII, 127; Thue, 1, 57 etc.; Aristot. Mirab. 120; Theophr. H. pl. IV, 8, 8; Dem. XIX, 266; Diod. XII, 34 etc.; Str. X, 447; Pt. III, 13, 11 et 37; App. B. c. IV, 102; Head, 209.

CHALCIS, Kinnesrin, 7 F 5. - Ville de Syrie, au S. de Beroea, sur la route des caravanes d'Antioche à l'Euphrate Fondée par Séleucus Nicator, elle joua un grand rôle dans Séleucides les guerres des Arabes et des contre les Byzantins contre les ses. Pillée en 542 ap. J.-C. par Chosroès. — Pl. VI, 89; Pt. V, 15, 18; Amm. XXIV, 1; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Proc. £d. II, 11; B. p. 11, 12; Head, 783.

CHALCIS, 11 B 1. — Ville du S. de l'Etolie, sur la côte septentrionale du golfe de Corinthe, au pied d'une montagne du même nom. Fondée, d'après la légende, par les Curètes; occupée par les Corinthiens. — Hom. Il. II, 640; Thue. I, 108; II, 83; Pol. V,

94; Str. X, 447 sq.; Pl. IV, 6; Pt. 111, 15, 14; Eust. Ad Dion. Per. 764.

CHALCIS, Anémochori?, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (Elide, Triphylie), à peu de distance de la mer, au S. de l'Alpheus. — Hom. Hymn. II, 247; Str. VIII, 343 et 350.

CHALCIS, Euripos, 11 D 1. - Principale ville de l'Eubée, sur un promontoire, au milieu de la côte occidentale, à l'endroit où l'île se rapproche le plus du continent : reliée depuis 410 av. J.-C., par un pont de bois fortifié, à la rive opposée, où elle possédait un faubourg. Centre important d'industrie et de commerce, célèbre surtout par ses ateliers de bronze. Du viiie au vie s. elle envoya, avec l'appui de Corinthe, de nombreuses colonies en Thrace, en Macédoine (Chalcidique). en Sicile, en Campanie (Cumes, etc.). Prise par les Athéniens en 506; soulevée en 445 et 411 : attaquée par les Romains en 207 et 192; saccagée par Mummius en 146; se releva dans la suite. Patrie d'Isée et de Lycophron. — Hom. Il. II, 537; Æschyl. Agam. 190; Her. V, 74 etc.; Thuc. I, 15 etc.; Dem. VIII, 18 etc.; Seyl. 58 et 113; Pol. V, 2; Seymn. 574; Liv. VIII, 22 etc.; Diod. XIII, 47 etc.; Str. 1X, 403; X, 448 etc.; Mel. II, 108; Pl. IV, 64; Dion. Per. 764; Pt. III, 15, 24; Paus. IX, 31, 3; Plut. Thes. 27 etc.; It. Ant.: Hier.; CIG no 2147 sq.; IG 1, no 431 sq.; Head, 357.

CHALCIS AD BELUM, Andjar, 4 C 2. - Ville du S. de la Cœlésyrie, à g. du Leontes, en aval d'Heliopolis. Capitale des Ituréens au temps de Pompée ; appartint ensuite à des princes de la maison d'Hérode et fut probablement rattachée à la province romaine de Syrie en 92 ap. J.-C., date initiale d'une ère locale indiquée sur les monnaies. Ruines. - Str. XVI, 753 sq.; Pl. VI, 81; Jos. Ant. XIV, 3, 2 etc.; B. j. II, II etc.; App. Syr. 57; Dio C. XLIX, 3; Hier.; CIL III, p. 2223, 2316 et 2328,74; Head, 778.

CHALDÆA, Chaldée, 8 B /C 3, et CHALDÆI, 5 G/H 4; 16 M /N 5. — Le nom de Chaldaea était employé tantôt dans un sens très large, comme synonyme de Babylonia, tantôt dans un sens restreint et précis, pour désigner la partie S.-E. de la Babylonie, entre la rive dr. de l'Euphrate, le désert d'Arabie et le golfe Persique. De même on entendait par Chaldaei tantôt l'ensemble des populations de la Babylonie, tantôt simplement les habitants nomades et pillards de la Chaldaea proprement dite. D'autre part on appelait aussi Chaldaei, chez les Babyloniens, une caste sacerdotale et privilégiée, dont les membres possédaient des connaissances remarquables en mathématiques et en astronomie,

pratiquaient l'art divinatoire et exerçaient une influence considérable sur la vie politique du pays. — Test. l'. et N.; Xen. An. IV, 3, 4; Cyr. III, 2, 1; Pol. XXXIV, 2; Cic. Div. I, 2; Diod. II, 29 etc.; Str. XVI, 738; Mel. III, 76; Pl. V, 90 etc.; Arr. An. III, 6, 5; Jos. Ant. I, 7, 1; Pt. V, 20, 3; Paus. I. 16, 3; Plut. Mar. 42 etc.; App. B. c. II, 153; Amm. XXIII, 6.

CHALDÆI, 8 A/B 1/2. — Peuple rude et belliqueux des montagnes de l'Arménie orientale, aux confins du Pont. Ils passaient pour être les ancêtres des Chaldaei de Babylonie. — Xen. An. IV, 3, 4 etc.; Cyr. III, 1, 34 etc.; Str. XII, 548 sq.; Dion. Per. 767; Plut. Lucull. 14; Steph. B.

CHALYBES, 5 F/G 2/3. — Peuple d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), célèbre par son habileté métallurgique; il passait pour avoir inventé l'art de travailler le fer. -.Eschyl. Prom. 714; Her. I, 28 etc.; Xen. An. V, 5, 1; Aristot. Mirab. 26; Seyl. 88; Apoll. Rh. II, 1002 sq. etc.; Verg. Georg. I, 58; Str. XII, 549 sq.; Mel. I, 105 sq.; Pl. VI, 11; VII, 197; Dion. Per. 768; An. Per. P. E. 31; Val. Fl. IV, 600 sq.; V, 105 sq.; Pt. V, 15, 17; Amm. XXII, 8; Avien. 947.

CHALYBON, v. BEROEA. CHAMAVI, 21 B 2. — Peuple du N.-W. de la Germanie indépendante, sur la rive dr. du Rhin. Ils essayèrent au Ive s. de s'établir sur la rive g. et furent refoulés par Julien : ils fournirent ensuite des auxiliaires à l'armée romaine. — Tac. Ann. XIII, 55; Germ. 33 sq.; Pt. II, 11, 20; Eum. Paneg. IV, 9, 9; Amm. XVII, 8 sq.; Aus. Mos. 434; Tab. P.,; Not. dign. Or. XXXI, 61.

CHAMITICÆ GENTES, 1 a.

— Nom donné par la Genèse aux populations du continent africain, descendues de Cham, l'un des fils de Noé. Elles parlaient des langues distinctes à la fois des langues sémitiques et des langues indo-européennes. — Test. I'.; Lib. gener.

CHAMMANENE, 7 E ·3. — Région d'Asie Mineure (N.-W. de la Cappadoce, aux confine de la Galatie), arrosée par l'Halys: formait l'une des dix stratégies du royaume de Cappadoce, conservées par les Romains. — Str. XII, 534 et 540: Pl. VI, 9: Pt. V, 6, 12.

CHAONIA, 10 A 3. — Région montagneuse du N.-W. de l'Epire, sur la côte de la mer Ionienne; habitée par une population que l'on disait d'origine pélasgique. Les Chaones jouèrent un rôle important en Epire lors de la guerre du Péloponnèse. — Aristoph. Eq. 78; Thuc. II, 68 etc.; Scyl. 28; Scymn. 444; Liv. XXXII, 5; XLIV, 23; Verg.

Æn. III, 335; Str. VII, 321 sq.; Pl. IV, 2; Pt. III, 14, 2 et 7; Paus. X, 12, 10; Plut. Pyrrh. 19 et 28; App. Illyr. 1.

CHARADRUS, Khaladran, 7 D 4. — Port de la côte méridionale d'Asie Mineure (Cilicie Trachea), à l'W. du prom. Anemurium. — Scyl. 102; Str. XIV, 669; Stad. m. m. 199; Proc. Æd. IV, 4; Steph. B.

CHARAK MOBA ou KIR MOAB. Kérak, 4 C 4. — Ville fortifiée de la Moabitis, sur la route des caravanes entre l'Egypte et la Syrie. — Test. 1°.; Pt. V, 17, 5; Not. dign. Or. XXXIV, 29; Hier.; Steph. B.; Head, 812.

CHARAU, v. CARRHÆ.

CHARAX, Médinet-Sultan, 18 F 3. — Ville de la côte septentrionale d'Afrique, sur la grande Syrte (Psylli), à l'E. de Macomades Selorum; fondée par les Carthaginois. — Str. XVII, 836; Pt. IV, 3, 14; Stad. m. m. 87.

CHARAX SPASINU, v. ALEXANDRIA AD TIGRIM.

CHARIDEMI PROM., cap de Gata, 17 D/E 4. — Cap à l'extrémité S.-E. de l'Espagne Tarraconaise (Carthaginiensis). — Pt. II, 4, 7.

CHARMANDE ou IS, Hit?, 8 B 3. — Ville du N.-W. de la Babylonie, sur la rive dr. de l'Euphrate, avec des sources d'asphalte utilisées pour la construction de Babylone. —

Test. V.; Her. I, 179; Xen. An. I, 5, 10; Steph. B.

CHARSIOTES, Kharschout, 7 G 2. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), sorti des monts Paryadres, et se jetant dans le Pont Euxin à Tripolis. Son nom ne se rencontre pas dans les textes classiques (Cf. Plin. VI, 11: Tripolis castellum et fluvius).

CHASUARII, 21 C 2. — Peuple du N.-W. de la Germanie indépendante, entre l'Amisia et la Visurgis; peutêtre identique aux Chattuarii. — Tac. Germ. 34; Pt. II, 11, 22; Laterc. Veron.

CHATRAMOTITÆ ou HADRAMAUT, 5 H/I 7. —
Peuple de l'Arabia Felix, sur la côte septentrionale du sinus Aualites, l'Hadramaout actuel; faisait un grand commerce d'encens et de parfums. —
Test. I'.; Theophr. H. pl. IX, 4, 2: Str. XVI, 168; Pl. VI, 154 et 161; XII, 52 et 69; Dion. Per. 957; Pt. VI, 7, 25 sq.; Avien. 1135; Prisc. 887.

CHATRIÆI, 9 B/C 2. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem, au S. de l'Hyphasis. — Pt. VII, 1, 64.

CHATTI. 21 C/D 3. — Peuple de l'W. de la Germanie indépendante, entre le Rhin et le mont *Bacenis*, dans la Hesse actuelle, au S. des Chérusques. Se signala au 1^{er} s. de l'Empire par ses qualités militaires et sa résistance aux Romains

(expéditions de Drusus en 11-9 av. J.-C., de Germanicus, des généraux de Claude : participation au soulèvement des Bataves ; campagne de Domitien). - Cæs. B. g. IV, 19; VI, 10; Liv. Ep. CXXXVIII; Vell. II, 109; Str. VII, 291; Pl. IV, 100; Tac, Hist, IV, 12 'etc.; Ann. I, 55 etc.; Germ. 30 sq.; Suet. Dom. 6; Pl. j. Pan. 20; Pt.II, 11. 23; Dio C. LIV, 33 etc.; Hist. Aug. M. Ant. ph. 8; Did. Jul. 1; Laterc. Veron.; Claud. B. a. 419.

CHATTUARII, 21 A/B 2.

— Peuple du N.-W. de la Germanie indépendante, sur la rive dr. du cours inférieur du Rhin; peut-être identique aux Chasuarii. — Vell. II, 105; Str. VII, 291; Amm. XX, 10.

CHAUCI, 21 C /D 2. - Peuple du N.-W. de la Germanie occidentale, entre le cours inférieur de la Visurgis et celui de l'Albis, à l'E, des Frisii; très belliqueux et très puissant au 1er s. de l'Empire ; souvent en lutte avec les Romains, depuis les campagnes de Drusus dans cette région. -Vell. 11, 106; Str. VII, 291; Pl. IV, 101; XVI, 2; Lucan. I, 463; Tac. Ann. I, 38 etc.; Germ. 35; Suet. Claud. 24; Pt. II, 2, 9; Dio C. LIV, 32, etc.; Hist. Aug. Did. Jul. 1; Claud, Cos. Stil. I, 225; Tab. P.

CHAURANÆI, 9 E/F 1/2. — Peuple d'Asie (Scythia extra Imaum), au S. de la Serica, sur le versant septentrional du mont Bepyrrhus et le cours supérieur du Bautisus, dans le pays appelé auj. Khor; passait pour recueillir beaucoup d'or. — Pt. VI, 17, 5; Æl. N. an. III, 4; Amm. XXIII. 6.

CHAVRAN, v. AURANI-TIS.

CHELBON, Helboun, 4 D 2.
Ville de la Cœlésyrie, au
N. de Damas. — Test. V.

CHELIDONIÆ INSULÆ, Khélidonia, 7 C 4; 7 a. — Petites îles rocheuses de la côte méridionale d'Asie Mineure (Lycie), en face du prom. Hieron; très dangereuses pour la navigation. — Seyl. 100; Liv. XXXIV, 41; Str. XI, 520; XIV, 651 et 666; Mel. II, 102; Pl. V, 131; Dion. Per. 128 et 510: Pt. I, 15, 4: V, 3, 9: Stad. m. m. 232; Avien. 184 et 683; Prisc. 126 et 538; CIG nº 4322.

CHELONATAS PROM., cap Tornése, 11 B 2. — Cap de la côte occidentale du Péloponnèse (Elide), en face de l'île de Zacynthus. — Str. VIII, 338; Mel. II, 49 et 52; Pl. IV, 13; Pt. III, 16, 6; Paus. I, 2, 4.

CHELONIDES LACUS, 1 b A 5. — Lac de l'intérieur du continent africain (Libya interior); correspond sans doute à l'un des chotts du S. de l'Algérie. — Pt. IV, 6, 13.

CHEMMIS ou PANOPOLIS,

Akhmim, 3 C 3. — Ville d'E-gypte (Thébaîde), sur la rive dr. du Nil, en aval de Ptolemaïs Hermiu: culte du dieu Min, identifié au Pan des Grees. Centre renommé d'industries textiles (trouvailles de tissus antiques dans les tombes). Chef-lieu d'un nome— Her. II. 91: Diod. I, 18: Str. XVII, 813: Pl. V, 61: Pt. IV, 5, 72: Plut. Is. et Os. 14: It. Ant.: Hier.: CIG no 4714: CIL III. p. 2297: Head, 864.

CHEMU ou PHTURI, Semmé, 3 a. — Ville d'Ethiopie (Blemmyes), sur la rive g. du Nil, entre la 2° et la 3° cataractes. — Pt. IV, 7, 15.

CHENOBOSCIUM, Kasr-es-Saijad, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en face de Diospolis minor. Aux environs, tombeaux des princes qui dominaient dans cette région au temps de l'ancien Empire. — Pt. IV. 5, 72; It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Or. XXXI, 47; Steph. B.

CHERAU, v. BABYLON.

CHERSEUS ou CHORSEUS, Nahr-Zerka, 4 B/C 3.

— Petit fleuve de la Palestine, aux confins de la Phénicie; sorti du mont Carmel et se jetant dans le mare Judaeum, au N. de Caesarea. — Pt. V, 15, 5; 16, 2.

CHERSONESUS, cap Okhthonia, 11 E l. — Cap de la côte orientale de l'Eubéc. — Pt. III, 15, 25,

CHERSONESUS, cap Teulada, 14 a. — Cap à l'extrémité méridionale de la Sardaigne. — Pt. III, 3, 3.

CHERSONESUS, Ras-et-Tin, 18 G 3. — Ville de la côte de Cyrénaïque, à l'E. d'*Azaris*. — Scyl. 47 et 108; Str. XVII, 838: Pl. V. 32: Pt. IV, 5, 2; VIII, 15, 8; *Stad. m. m.* 45.

CHERSONESUS CHRYSE, v. CHRYSE CHERSONE-SUS.

CHERSONESUS CNIDIA. presqu'île de Cnide, 12 F 5. -Presqu'île très saillante, étroite et montagneuse, formant l'extrémité S.-W. de l'Asie Mineure (Carie, Doride), entre le sinus Ceramicus et le sinus Doridis. Ses habitants firent partie de la confédération maritime d'Athènes au ve s. av. J.-C. - Her. I, 174; Diod. V, 60 sq.; Str. XIV, 656; Paus. V, 24, 7; Æl. 1'. h. II. 33; Schol. Apoll. Rh. I, 925; IGI, nº 228 sq.; Head, 614.

CHERSONESUS CIMBRI-

CA, Jutland et Schleswig-Holstein, 21 C I. — Péninsule du N, de la Germanie indépendante, entre l'Oceanus Germanicus et le mare Suchicum (sinus Codanus). Les Cimbri, de race celtique ou germanique (rattachés par Posidonius aux Cimmerii), envahirent la Garle, avec les Teutons, aux dernières années du Irs, av. J.-C. (113-101) et tentèrent do

pénétrer en Espagne, d'où les Celtibères les chassèrent, et en Italie : Marius écrasa les Teutons à Aix, au pied des Alpes Maritimes (102), et les Cimbres, qui étaient passés par les Alpes Rétiques et la vallée de l'Athesis, à Verceil (101), Des Cimbres sont encore signalés sous l'Empire romain dans la péninsule d'où cette invasion était partie, - Liv. Ep. LXIII-LXVIII: Vell. II. 12; Val. Max. II, 6, 11; Str. VII, 292 sq.; Mel. III, 32; Pl. II, 167; IV, 95 sq.; Tac. Germ. 37; Pt. II, 11, 2 et 12; Flor. III, 3; Plut. Mar. II sq.; Marc, Per, m, ext, II. 33 sq.; CIL 12, p. 195; Mon. Ancyr. 26.

CHERSONESUS HERA -CLEOTICA ou HERACLEA. près de Sébastopol, 5 E 2; 6 I 2; 16 K 2. — Ville de la côte S.-W. de la péninsule située au S. de la Sarmatie d'Europe, entre le Pont Euxin et la Palus Macotis, et appelée Taurica . Chersonesus Crimée, Colonie dorienne d'Héraclée du Pont : longtemps indépendante, elle fit appel à Mithridate contre les Sevthes et fut annexée par lui au royaume du Pont ; cir. libera au temps de Pline; incorporée ensuite au royaume du Bosphore, vassal de Rome. Ruines. - Her. IV, 99; Scyl. 68; Pol. XXV, 2; Str. VII, 308; XII, 543; Mel, I, 103; Pl. IV, 85 sq. ; Arr. Per P. E. 30; An. Per. P. E. 55; Polyan. VIII, 56; Pt. II1, 6, 4; App. Mithr. 108; Amm. XXII, 8; Proc. B. g. IV, 5; Geog. R.: CIG nos 2097 sq. et 8621; CIL III, p. 148-2316,55; Head, 277.

CHERSONESUS INDICA, 9 B 4. — Cap de la côte occidentale de l'India intra Gangem. — Per. m. E. 53: Pt. VII, 1, 7.

CHERSONESUS TAURI-CA, v. CHERSONESUS HE-RACLEOTICA.

CHERSONESUS THRACI-CA, presqu'île de Gallipoli, 12 E 1. - Presqu'île du S. E. de la Thrace, s'allongeant du S.-W. au N.-E., entre le mare Thracicum et l'Hellespont. parallèlement à la côte de Troade. Sa position, sur la route de la mer Egée au Pont Euxin, lui donnait une grande importance commerciale et militaire ; un mur de défense la séparait du continent. Elle fut de bonne heure colonisée par des Athéniens: Miltiade en était tyran; occupée par les Perses à l'époque des guerres médiques; disputée ensuite entre Athènes et Sparte, puis entre les rois de Macédoine, les Séleucides et les Les Romains la Lagides. rattachèrent d'abord à la province de Macédoine ; propriété privée d'Agrippa, elle entra par héritage dans le domaine impérial, fut administrée jusqu'au règne de Trajan par un procurateur spécial et annexée enfin à la province de Thrace.

— Her. VI, 34 sq.; Thue. I, 11 ctc.; Xen. An. I, 1, 9 etc.; Hell. I, 5, 17 etc.; Dem. IV, 17 ctc.; Scyl. 28; Pol. XVIII, 24 etc.; Scymn. 713; Diod. XI, 88 etc.; Str. II, 124; VII, 237; XIII, 591; Mel. II, 25 sq.; Pl. IV, 48 sq.; 74 sq.; An. Per. P. E. 87; Pt. III, 11, 1; 12; VIII. 11, 1 etc.; Plut. Per. 11 et 19; App. Mithr. 13; Tab. P.; CIG mo 2017; IG I, no 226 sq.; Head. 257.

CHERUSCI, 21 C/D 3. l'euple de l'W. de la Germanie indépendante, entre la l'isurgis et l'Albis. Prit une part prépondérante, avec Arminius, à la résistance des Germains contre la conquête romaine sous le règne d'Auguste; déclina ensuite assez rapidement. — Cæs. B. g. VI, 10; Liv. Ep. CXXXVIII; Vell. II, 105 etc.; Str. VII, 291; Pl. IV, 100; Tac. Ann. II, 9; Germ. 36: Pt. II, 11, 19; Dio C. LIV, 33 etc.; Claud. IV cos. Hon. 450 sq.; B. g. 420.

CHESBON ou HESBON, Hesban, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Peraca, Ammonitis), à l'E. de Livias. Ancienne capitale des Amorrhéens. — Test. V.: Jos. Ant. XII, 4, 11 etc.; Eus. On.

CHET ou CHETA. KHITI ou KHATTI. Héthéens ou Hittites, 1 a G 4; 5 F 3. — Noms donnés par l'Ancien Testament et par les documents égyptiens et assyriens à un ancien peuple d'Asie, de langue aryenne, fixé d'abord dans la région du Taurus et répandu ensuite depuis la mer Egée jusqu'à la Babylonie et à l'Egypte. Des fouilles récentes ont fait connaître l'étendue de ses conquêtes, entre le xixe et le xies, av, J.-C., et l'éclat de sa civilisation (bas-reliefs rupestres, inscriptions hiéroglyphiques et cunéiformes). Pteria (Boghaz-Keui) fut sa première capitale. Vers 1800 il s'empara de Babylone ; arrêté par Ramsès II dans la seconde moitié du XIIIe s., il déclina ensuite : le silence des écrivains grecs donne lieu de croire qu'il avait complètement cessé d'exister au vii e s. Il paraît avoir exercé une influence considérable sur les origines de la civilisation égéenne.

CHIMÆRA, Khimara, 10 A 3. — Ville de la côte X.·W. d'Epire (Chaonia), sur une colline rocheuse, entourée par le lit d'un torrent (γειμάς δους); — Seyl. 28; Anth. Pal. VII, 529; Pl. IV, 4; Proc. Æd. IV, 4.

CHINALÁPH, cours supérieur du Chélif, 18 C 1/2. — Fleuve de la Maurétanie Césarienne, appelé *Chylemath* dans son cours inférieur. — Pt. IV, 2, 5.

CHITTIM, 5 E 3/4. — Nom donné par l'Ancien Testament-aux habitants de l'île de Chypre et en général à ceux de toutes les régions maritimes du monde grec, descendants d'un fils de Japhet; rappelle le nom de la ville de Citium. — Test. V.; Jos. Ant. I, 6, 1; Lib. gener.

CHIUS, Chio, 12 D/E 3. -Grande île de la mer Egée, sur la côte d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), en face de la presqu'île d'Erythrées. Montagneuse et très fertile (vin. figues, lentisques, d'où l'on tirait la gomme parfumée appelée uxxxi/7,); centre important de commerce. Habitée d'abord par des Pélasges et des Lélèges, puis par des Ioniens, elle faisait partie de la confédération ionienne, fournit des vaisseaux à Darius, se souleva contre les Perses avec toute l'Ionie. entra dans la confédération maritime athénienne, dont elle ne se détacha qu'en 413, chassa les Spartiates en 394 et s'allia de nouveau avec Athènes, appartint aux rois de Macédoine et de Pergame; alliée de Rome, elle eut beaucoup à souffrir de la guerre de Mithridate: civ. libera au temps de Pline; rattachée ensuite à la prov. insularum. Patrie d'Homère (?) et de Théopompe. La capitale, Chius, était située sur la côte orientale. — Hom. Od. III. 170; Æschyl. Pers. 881; Her. I. 18 etc.; Thuc. I, 116 etc.; Xen. Hell. I, 1, 32 etc.; Dem. V. 25 etc.; Seyl. 98 et 114; Pol. XVI, 6 etc.; Varr. De r. r. I, 41: Liv. XXXVII, 27 etc.: Diod. V, 79 etc.; Colum. X, 414; Str. XIII, 589; XIV, 601 et 645; Mel. II, 101; Pl. V, 136 etc.; Dion. Per. 535 sq.; Arr. An. 111, 2, 4; Pt. V, 2, 30; VIII, 17, 20; Paus. VII, 4, 6; Plut. Lucull. 3; App. Mithr. 46; Avien. 714; Prisc. 552; CIG n° 2214 sq: IGI, n° 231 sq.; CIL III, p. 85 et 1292; Head, 599.

CHNUBIS, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en face de *Latopolis*; on y adorait Anubis, — Pt. IV, 5, 73.

CHOARENE, Khouar, 8 D/E 2/3. — Région de l'Asie centrele (Ariana), aux confins de la Médie et de la Parthie, au 8. des Caspiae portae; traversée par Alexandre. — 1sid. Char. 8: Str. XI, 514: Pl. VI, 44: Pt. VI, 5, 1.

CHOARENE, & G 4. — Région d'Asie, à dr. de l'Indus, entre l'Arachosie et la Gadrosie è l'W. et l'India intra Gangem à l'E.; traversée en 325 av. J.-C. par une partie de l'armée d'Alexandre, sous les ordres de Cratére. — Str. XV, 725; Arr. An. VI, 17, 3.

CHOASPES. Kerkhah, 8 C
3. — Rivière de l'Asie centrale (Susiane), affluent de g.
du Tigre: sortie du mont
Zagrus et passant près de
Suse; ses eaux très pures
étaient seules servies sur la
table des rois de Perse. — Her.
I, 188: V, 49 et 52: Curt.
V, 2, 9; Str. I,47: XV, 728
sq.; Pl. VI, 130; Dion. Per.

1063 sq.; Paus. X, 31, 7; Ath. II, 45; Amm. XXIII, 6; Avien. 1279; Prisc. 974; Geog. R.

CHOASPES, Khonar, 8 H 2/3. — Rivière de l'extrémité N.-W. de l'India intra Gangem, aux confins de la Bactriane; affluent de g. du Cophen; sortie du Caucasus Indicus. — Str. XV, 697: Curt. VIII, 10, 22: Arr. An. IV, 23. 2; Geog. R.

CHOATHRAS, monts du Kurdistan, 8 C 2. — Chaîne de montagnes de l'Asie centrale, séparant l'Assyrie et la Médie. — Pl. V, 98: Pt. VI, 1, 1 (Χοάτρας ου Χαδώρας).

CHOBA (mun. Ælium), Ziama, 18 D 1. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'E. de Saldae. Ruines, — Pt. IV, 2. 9; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL VII1, p. 716 et 1906.

CHOBUS, Khopis, 7 H l.
— Petit fleuve de la Colchide,
se jetant dans le Pont Euxin
au N. du Phase. — Pl. VI,
14: Arr. Per. P. E. 13; Tab.
P.; Geog. R.

CHOLLE, Suchné, 7 G 5. — Ville du N. de la Cœlésyrie, sur la route de Palmyre à Sura sur l'Euphrate. — Pt. V, 15, 24; Tab. P.; Geog. R.

CHOMA, Armudly?, 7 a.— Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Lycie.— Pl. V. 101; Pt. V. 3, 7; Hier.; Head, 695. CHONIA, 6 a. — Nom donné par les Grecs à la partie de l'Italie méridionale ou Grande Grèce située sur la côte occidentale du golfe de Tarente (plus tard Lucanie et pays des Bruttii). — Aristot. Pol. VII, 9, 2; Lycophr. 983; Str. VI, 255 et 264; XIV, 654; Steph. B.

CHORASMII, 5 K/L 2; 8 E/F 1. — Peuple de l'Asie centrale, au S. du lacus Oxianus, habitant un pays de steppes désertiques et d'oasis fertiles traversé par l'Oxus (auj. pays de Khiva). Soumis aux rois de Perse et nominalement à l'Empire macédonien. - Her. III, 93 et 117; VII, 66; Curt. VII, 4, 6; VIII, 1, 8; Str. XI, 513; Pl. VI. 48 : Dion. Per. 746 : Arr. An. IV, 15, 4 etc.; Pt. VI, 12, 4; Ath. II, 70; Avien, 923; Prise, 722.

CHORSEUS, v. CHER-SEUS.

CHORZIANENE, 7 G/H 3.

— Région de l'Arménie occidentale, entre les deux bras de l'Euphrate supérieur. — Str. XI, 528; Proc. Æd. III, 3; B. p. II, 24.

CHREMETES ou STA-CHIR, Sénégal, 1 a B 6. — Fleuve de la côte occidentale du continent africain (Æthiopia interior), se jetant dans l'Océan Atlantique au N. du prom. Catharum. — Hann. 9; Aristot. Meteor. I, 13; Pt. IV, 16, 7 et 8; Hesych.; Nonn. XIII, 347; XXXI, 163; Suid. CHRONUS, Prégel, 16 H/II. — Fleuve du N. de la Sarmatie d'Europe (Æstui), se jetant dans le mare Suebicum au N.-E. de la Vistula. — Pt. III, 5, 2; Amm. XXII, 8; Marc. Per. m. ext. II, 39.

CHRYSAS, Dittaino, 14 B 4. — Rivière de la Sicile orientale, affluent de dr. du Symacthus. — Cic. Verr. IV, 96; Diod. XIV, 95; Sil. XIV, 229; Vib. Seq.

CHRYSE CHERSONESUS, presqu'île de Malacca, 1 a N 0 6/7. — Presqu'île du S.-E. de l'Asie, au S. de l'Îndia extra Gangem, entre le sinus Gangeticus et le sinus Perimulicus; passait pour renfermer beaucoup d'or. — Mel. 111, 70; Pl. VI, 55; Dion. Per. 589; Per. m. E. 60 et 63; Pt. I. 13, 9; 14, 1 sq.; VII, 2, 5 sq.; Marc. Per. m. ext. I, 8 et 16; Avien. 771; Prisc. 594.

CHRYSEA, Gaidaronisi, 12 D 6. — Petite île de la côte méridionale de la Crète, en face de Hierapytna. — Mel. II. 114; Pl. IV, 61; Stad. m. m. 319.

CHRYSOFOLIS, Scutari, 12 H 1. — Ville d'Asie Mineure (côte occidentale de Bithynie), sur le Bosphore, au N. de Calchedon, en face de Byzance; Constantin y battit Licinius en 323 ap. J.-C. — Xen. An. VI, 6, 38; Hell. I, 1, 22; Pol. IV, 44; Diod. XIII, 64; Str. XIII, 363; Pl. V, 149; Amm. XXII,8; Zos. II, 3; Socr. H. c.

I, 4; Tab. P.; Geog. R.; Steph. B.

CHRYSORRHOAS, v. BAR-DINES.

CHULLU (col. Minervia),
Collo, 18 D 1. — Ville de la
côte de Numidie, à l'E. du
prom. Tretum: dépendait d'abord de Cirta; pêcheries de
pourpre. — Pl. V, 22: Pt.
IV, 3, 3; Solin. XXVI, 1: Nov.
Valentin. III, XVIII, I, 1;
It. Ant.; Tab. P.; Geóg. R.;
CIL VIII, p. 700, 979, 1883.

CHYLEMATH. cours inférieur du Chélif, 18 C 1. — Fleuve de la Maurétanie Césarienne, appelée *Chinalaph* dans son cours supérieur, se jetant dans la Méditerranée près de *Quiza*. — Pt. IV, 2, 3.

CHYTRI, près de Kythræa, 6 b. — Ville du N. de l'île de Chypre, à quelque distance de la mer, au S. E. de Cerynia. Ruines (nécropole préphénicienne, etc.). — Pl. V, 130; Pt. V, 14, 6; Tab. P.; Hier.; Steph. B.; Geog. R.; CIG no 2627; CIL III, p. 41, 974, 1230.

CIANUS SINUS, Indjir-liman, 12 G/H 1. — Golfe formé par la Propontide sur la côte d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum), au S. du prom. Posidium; devait son nom à la ville de Cius. — Scyl. 93; Str. XII, 563; Mel. I, 100.

CIBALÆ. Vinkovcé, 10 A 1.
— Ville de la Pannonie inférieure, à dr. du Danube, au

point où la route romaine venue de Sirmium bifurquait, d'un côté vers Mursa et Aquincum, de l'autre vers Siscia et Salonae. Bataille entre Constantin et Licinius en 314 ap. J.-C. Patrie de Gratien, père de Valentinien et de Valens. Ruines. — Pt. II, 16, 7; Dio C. LV, 52; Amm. XXX, 24; Eutr. X, 5; Soz. I, 6; Oros. I, 28; Zos. II, 18; It. Ant.; It. Hier.; Geog. R.; CIL III, p. 422, 1675, 2182.

CIBRUS, Tzibritza, 10 C 2.

— Petite rivière séparant les deux provinces de Mésie, supérieure et inférieure, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoignait devant la ville du même nom, occupée par une garnison romaine. — Pt. III, 8, 2; 9, 1 (Κίαμδορος): It. Ant.; Not. dign. ôr. XLII, 15 et 32; Cod. Just. II, 4, 30; Proc. Æd. IV, 6; Geog. R.; CIL III, p. 1020.

CIBYRA MAIOR. Khorzoum, 7 C 3: 7 a. - Ville d'Asie Mineure (Cabalie, aux confins de la Phrygie), à g. de l'Indus: très importante et très riche, dans une région qui produisait beaucoup de blé et de fer. Longtemps gouvernée par des tyrans indépendants ; conquise par les Romains en 84 av. J.-C. et rattachée à la province de Phrygie; cheflieu d'un conv. juridicus très étendu. Endommagée par un tremblement de terre sous Tibère. Ruines considérables (théâtre, etc.). - Pol. XXII,

17: XXX, 5 et 9; Cic. Verr. 1V, 13; Liv. XXXVIII, 14; Str. XIII, 629 sq.; Pl. V, 105; Tac. Ann. IV, 13; Pt. V, 2, 26: VIII, 17, 18; Ath. XIV, 657; CIG no 4380; CIL III, p. 2234; Head, 669.

CIBYRA MINOR, Ibura, 7 C 4. — Port de la côte méridionale d'Asie Mineure (Pamphylie), entre Side et Hamaria — Scyl. 101; Str. XIV, 667; Pl. V, 92; Pt. V, 5, 9; Stad. m. m. 211 sq.; Head, 719.

CICONES, 12 D 1. — Peuple de la côte méridionale de la Thrace, entre le lucus Bistonis et l'embouchure de l'Hebrus. — Hom. Il. II. 846; Od. IX, 39 sq.; Her. VII, 59 et 110; Orph. Arg. 78; Scymn. 675; Diod. V. 77; Verg. Georg. IV, 520; Str. VII, 331; Mel. II, 28; Pl. IV, 43.

CIERIUM, Mataranga, 10 C 4. — Ville de Thessalie, à g. de l'Enipeus: appelée jadis Arne: c'est de là que partirent les Eoliens qui émigrèrent en Béotie; appelée plus tard Pierium, Piera, Pieria. Ruines. — Thue. V, 13; Scyl. 64: Liv. XXXII, 15; XXXVI, 14; Diod. IV, 67; Str. IX, 435; Steph. B. s. v. "Açva; 16 IX, 2, p. 74; Head, 292.

CIERUS, Uskub, 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), à dr. de l'Hypius; appelée plus tard Prusa adHypium. — Scynn. 980; Str. XI, 475; XII, 563; Pl. V, 148; An. Per. P. E.

8; Pt. V, 1, 4; Memn. fr. 16 sq.; App. Mithr. 77; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 805; CIG no 3798.

CILBIANUS CAMPUS, 12 G 3. — Plaine d'Asie Mineure (Lydie), au S. du Tmolus, arrosée par le cours supérieur du Cayster; on y recueillait du minium; ses habitants s'appelaient les uns Cilbiani superiores et les autres Cilbiani inferiores. — Str. XIII, 629; Pl. V, 120; XXXIII, 114: Steph. B. s. v. "Αττο;; Head-649.

CILICES, 6 I/K 3; et CILI-CIA, Cilicie, 7 D/F 4. - La Cilicie est une région du S.-E. l'Asie Mineure, sur la Méditerranée, confinant vers l'W. à la Pamphylie et à la Pisidie, vers le N. à la Lycaonie et à la Cappadoce, dont la sépare la chaîne du Taurus (défilé des Pylae Ciliciae), vers l'E. Syrie, dont la sépare la chaîne de l'Amanus (défilé des Pylae Amanicae). Elle se divisait naturellement en deux parties: l'une très montagneuse à l'W. (C. Trachea), péninsule découpée, faisant face à l'île de Chypre, avec de nombreux ports (ville principale : Séleucie), arrosée par le Calycadnus ; l'autre, beaucoup plus plate à l'E. (C. Pedias), sur le golfe d'Issus, très abritée et très chaude, comprenant les vallées du Sarus et du Pyramus (ville principale: Tarse). Tout le pays était fertile (blé,

vin, huile, safran, bois de construction, élevage des chèvres, dont la peau servait à fabriquer les tuniques appelées cilices, etc.). Les habitants du littoral se livraient à la navigation et à la piraterie, Homère signale la présence de Cilices en Troade, Ceux de Cilicie paraissent être de race sémitique, venus de Syrie. bonne heure les Phéniciens fondèrent des colonies sur leurs côtes. Ils résistèrent à Crésus, mais furent soumis par les rois de Perse, formèrent une satrapie de leur empire (avec le S. de la Cappadoce et la Commagène) et leur fournirent des vaisseaux pendant les guerres médiques. Conquis par Alexandre ; les Séleucides, les Lagides et les rois de Cappadoce se disputèrent ensuite la possession de leur pays. Depuis les dernières années du 11e s. av. J.-C. les Romains eurent à lutter contre les pirates ciliciens (campagnes de M. Antonius en 103, de Servilius Isauricus en 74, de Pompée en 67) ; la province de Cilicie fut organisée définitivement en 64; elle comprenait six parties (C. Trachea, C. Pedias, Pamphylie, Pisidie. Isaurie, Lycaonie), auxquelles furent ajoutées bientôt tout le S. de la Phrygie et Chypre ; elle eut Cicéron pour gouverneur de 52 à 50. Pendant les guerres civiles elle fut démembrée et répartie par Antoine entre plusieurs rois indigènes et vassaux, qu'Auguste laissa

presque tous en fonctions, sauf dans la C. Pedias, qu'il rattacha à la Syrie. A partir du règne d'Hadrien, la Cilicie entière forme de nouveau une province particulière (impériale), à laquelle Septime Sévère réunit l'Isaurie et la Lycaonie ; divisée en trois au Bas-Empire (C, I): Tarse; C. II: Anazarbus : Isauria : Séleucie). - Hom. Il. VI. 395 et 415; Her. II, 34; Thuc. I, 112; Xen, Hell, I, 2, 21 sq.; Cyr. I, 5, 3; An. I, 2, 21 etc.; Scyl. 102; Pol. V, 59 etc.; Varr. De r. r. II, II; Cic. Ad Att. V, 20 etc.; Liv. XXXIII, 19 etc.; Diod. XVII, 33; Vell. II, 19; Curt. III, 4, 1 etc.; Str. XIV, 668; Mel. I, 14; II, 102; Pl. V, 91 etc.; Dion. Per. 874; Arr. An. II, 5, 11; Pt. V, 8; Plut. Pomp. 28 etc.; App. Mithr. 92; Stad. m. m. 154 sq.; Amm. XIV, 8; Hier.; CIG III, p. 700; CIL III, p. 43, 1230, 2224; Head, 715.

CILICIA, 7 E 3. — Région d'Asie Mineure, sur le cours moyen de l'Halys, formant l'une des dix stratégies de la Cappadoce. — Str. XII, 534; Pt. V, 6, 15.

CILICIÆ PYLÆ, Portes de Cilicie, 7 E 4. — Défilé du Taurus, faisant communiquer la Cilicie et la Cappadoce, au 8.-E. de Tyana. — Xen. An. I, 4; Pol. XII, 9; Diod. XVII. 32; Curt. III, 4, 4; Pl. V, 91; Arr. An. II, 4, 2; Syr. 54; Pt. V, 15, 2; App. Śyr. 54;

Stad. m. m. 153; Herodian. III, 1 sq.

CILLÆ. Tchirpan, 10 D 2.

— Ville de la Thrace, à g. de l'Hebrus, sur la route de Philippopolis à Orestia. — It. Ant.; It. Hier.

CILLIUM (col. Flavia, tr. Papiria), Kasserin, 18 D l. — Ville de la province romaine d'Afrique (Byzacène), entre Sufetula et Thelepte. Ruines importantes (arc de triomphe, etc.). — It. Ant.; CIL VIII, p. 33, 925, 1178.

CILURNUM, Chester, 20 E 3. — Ville forte de Bretagne, aux confins de la Maxima Caesariensis et de la Valentia, sur le trajet du vallum Hadriani. Ruines importantes. — Not. dign. Occ. XL, 38; Geog. R.; CIL VII, p. 117.

CIMARUS PROM., cap Garabuza, 12 B 6. — Cap à l'extrémité N.-W. de la Crète. — Str. X. 474 sq.

CIMBRI et CIMBRICA CHERSONESUS, v. CHER-SONESUS CIMBRICA.

CIMINIUS LACUS, lac de Vico, 15 A l. — Lac volcanique et très poissonneux d'Italie (rég. VII, Etrurie), au pied de la montagne du même nom; la légende attribuait sa création à Hercule. — Verg. zEn. VII, 697 et Serv. ad loc.; Colum. VIII, 16, 2; Str. V, 226; Sil. VIII, 493; Vib. Seq.; Tab. P.

CIMINIUS SALTUS, Monte

Cimino, 15 A 1. — Montagne volcanique et très boisée d'Italie (rég. VII, Etrurie); limita longtemps l'extension de la puissance romaine en Etrurie; les Romains la franchirent pour la première fois en 310 av. J.-C. — Liv. IX, 36 sq.; Pl. II, 211; Flor. I, 17; Frontin. Strat. I, 2, 2; Tab. P.

CIMMERII. 5 E/F 1. -Ancien peuple du littoral septentrional du Pont Euxin, aux environs du Borusthenes et du Tanaīs, où son nom se retrouvait dans ceux du Bosporus Cimmericus et de la ville de Cimmerium, Chassé par les Scythes dans la seconde moitié du viiie s. av. J.-C., il envahit l'Asie Mineure à la fois par le Caucase et par le Bosphore de Thrace et marcha sur Ninive en saccageant le pays sur son passage, Arrêté par Assar-Addon en Cilicie, il se détourna vers l'W, et s'empara de la Phrygie : Gygès, roi de Lydie, le vainquit d'abord en 660; mais fut battu et tué en 652 et Sardes, sa capitale, emportée d'assaut. Des épidémies meurtrières, l'intervention des rois d'Assyrie et des Scythes, qui les écrasèrent en 633, anéantirent les Cimmériens. L'Ancien Testament les désigne sous le nom de Gomer. D'après Posidonius les Cimbri étaient un rameau. — Hom. Od. XI, 14; Her. I, 6 etc.; Seymn, 772 sq.; Diod. V, 32; Verg. Æn. VII, 697; Str. I, 6; 59; 61; VII, 293; Mel.

I, 112: Sil. VIII, 493: Pl. IV, 87; VI, 18; An. Per. P. E. 22 sq.; Dion. Per. 168; Pt. III, 6, 5; Plut, Mar. 11; Proc. B. g. IV, 4.

CIMOLUS, Kimolos, 12 C 5.

— Petite île du mare Myrtoum (Cyclades), entre Siphnus et Melus; on y recueillait une terre crétacée qui servait à nettoyer. — Aristoph. Ran. 713; Scyl. 48; Ov. Met. VII, 463; Str. X, 484; Pl. IV, 70; XXXV, 195 etc.: Pt. III, 17, 11; Stad. m. m. 284; Ath. I, 30; III, 123; IG XII, 3, p. 228 et 336; Head, 413.

CINARUS, Kinara, 12 E 5.

— Petite île de la mer Egée (Sporades), entre Amorgos et Lebinthus; célèbre par ses artichauts. — Mel. II, 111; Pl. IV, 70; Stad. m. m. 282; Ath. II, 71; IG XII, 7, p. 122; Head, 484.

CINCA, Cinea, 17 F 1/2. — Rivière de l'Espagne Tarraconaise (*Ilergetes*), affluent de dr. du *Sicoris*. — Cæs. *B. c.* I, 48 : Lucan. I, 432; IV, 24; Pl. III, 24.

CINGULUM (tr. Velina), Cingoli, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. V, Picénum), fondée en 63 av. J.-C. par le tribun de la plèbe T. Labienus. — Cæs. B. c. I, 15 : Cic. Ad Att. VII, 11 ; Str. V, 227 ; Sil. X, 34 ; Pl. III, 111 ; Lib. col. 254 ; CIL IX, p. 541.

CINIUM ou GUIUM, Sineu, 17 G 3. — Ville de l'intérieur de l'ins. Balearis major; possédait le jus Latii. — Pl. III, 77 : CIL II, p. 496.

CINOLIS, Kinoli, 7 E 2. — Ville de la côte septentrionale d'Asie Mineure (Paphlagonie), à l'W. de Stephane. — Scyl. 90; Str. XII, 545; Mel. I, 104; Pl. V, 5; Arr. Per. P. E. 20; Pt. V, 4, 2; Marc. Ep. per. Men. 9.

CINYPHUS, Cinifo, 18 E 3.

— Petit fleuve de la Tripolitaine, se jetant à l'E. de Leptis magna. — Her. IV, 175: V, 42; Scyl. 109; Verg. Georg. III, 312; Str. XVII, 835; Mel. I, 37; Sil. II, 60; III, 275; Pl. V. 27; Mart. VII, 94, 13; VIII, 51, 11; Pt. IV, 3, 13 et 20; 6, 11.

CIRCEI (tr. Pomptina), San Felice in monte Circello, 6 E 2; 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I. Latium, Volsci), à l'W. de Tarraeina, sur la côte de la mer Tyrrhénienne, au pied d'une montagne isolée (Circeium prom.), qu'habitait, d'après la légende, la magicienne Circé, où l'on montrait le tombeau d'Elpénor et où l'on voit encore les restes d'une enceinte polygonale. Fondée soit par Tarquin le Superbe, soit plutôt en 393 av. J.-C.; contre Rome au soulevée milieu du 1ve s.; municipe après la guerre sociale; lieu de villégiature estivale à la fin de la République et sous l'Empire. Ruines. - Aristot. Mirab. 79; Scyl. 8; Pol. III, 22; Cic. Ad Att. XV, 10; De fin. IV, 7; Liv. I, 56 etc.; Diod. XIV, 102; Dionys. IV, 63 etc.; Str. V, 232; Mel. II, 71; Pl. III, 57 sq.; XV, 29; Dion. Per. 692; Pt. III, 1, 5; Plut. Coriol. 28 etc.; Tab. P.; Proc. B. g. I, 11; CIL X, p. 635 et 987.

CIRCESIUM, Karkisia, 7 H 5. — Ville de la Mésopotamie, sur la rive g. de l'Euphrate, à son confluent avec le Chaboras: fondée par les Romains auprès de l'ancienne vi'le de Phaliga, identique sans doute à la Carchemis de la Bible. Grande importance stratégique: dernière place forte des Romains vers l'E. Ruines. — Amm. XXIII, 6; Eutr. IX, 2; Sext. R.; Zos. III, 12; Proc. Æd. II, 6; B. p. II, 5.

CIRRHA, Magula, 11 C I. - Ville de la Grèce centrale (Phocide), sur la côte septentrionale du golfe de Corinthe, au fond du sinus Crisaeus ; servait de port à Crisa, dont la séparait une plaine fertile. Détruite vers 595 av. J.-C. par les Amphictvons pour la punir de dommages causés aux pèlerins de Delphes; son territoire fut confisqué et consacré à Apollon: elle se releva dans la suite. — Pind. Pyth. III, 133; XI, 20 etc.; Æschin. III, 107 sq.; Dem. XVIII (Pro cor.), 149 et 152; Pol. V, 27; Liv. XLIII, 15; Diod. IX, 26; Str. IX, 416 et 418; Mel. II, 53; Pl. IV, 7; Pt. III, 15, 4: Paus. X, I, 2: 37, 4 sq., Plut. Lyc. 31 etc.; Ath. III, 107 etc.; CIL III, no 567; Head, 339.

CIRRHADÆ, 9 F 3.— Peuple de l'India extra Gangem, sur la côte N.-E. du sinus Gangeticus.— Per. m. E. 62; Pt. VII, 2, 16.

CIRTA (col. Sittianorum, puis Julia Juvenalis Honoris et l'irtutis, tr. Quirina), plus tard CONSTANTINA, Constantine, 18 D I. - Ville de Numidie (Massylii), dans une position très forte, sur un plateau escarpé que contourne un torrent tributaire de l'Ampsaga. D'origine phénicienne; capitale du royaume de Numidie au temps de Syphax et de ses successeurs; reçut des colons grees et italiques sous le règne de Micipsa, Pendant les guerres civiles P. Sittius s'y créa un petit Etat indépendant. Colonie après César. Cirta et les villes voisines de Mileu, Chullu et Rusicade formaient une confédération administrée par les tresviri quattuor coloniarum, Cirta eut beaucoup à souffrir des troubles politiques du début du ive s. ap. J.-C., et fut relevée par Constantin, qui lui donna son nom. Patrie de Fronton. Ruines. - Pol. XXXVII, 3; Sall. Jug. 21 etc.; Liv. XXX, 12; Diod. XXXIV, 57; Str. XVII, 832; Mel. I, 30; Pl. V, 22; Tac. Ann. III, 74; Pt. IV, 3, 28; App. Lib, 27 et 106; B. c. II, 96; IV, 5; Dio C. XLVIII 21: It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 618-1847; Head, 886.

CISALPINA, v. GALLIA.

CISAMUS, Kisamo Kastéli, 12 C 6. — Ville de la côte septentrionale de la Crète, à l'W. du prom. Drepanum. — Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 8; Stad. m. m. 339; Tab. P.; Hier.; Geog. R.

CISSA, 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte orientale du Pont Pólémoniaque, à l'E. d'Archabis. — Tab. P.

CISSI, Dellys ?, 18 C I. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'W. de Rusuccurru. — Pt. IV, 2, 7; It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 767, 974, 1959.

CISSIA, v. SUSIANA.

CISSUS, Khortiatzi, 12 B 1.

— Montagne du S. de la Macédoine, aux confins de la Mygdonie et de la Chalcidique, avec une ville du même nom. On y trouvait de nombreuses bêtes fauves. — Xen. De venat. X1, 1; Lycophr. 1234; Dionys. I, 49; Str. VII, 330.

CISTHENE, Chirinkeui, 12 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), sur la côte du sinus Adramyttenus. — Str. XIII, 606; Mel. I, 91; Pl. V, 122; Steph. B. s. r. Il 2772; Head, 522.

CITHÆRON, Elatéas, 11 D 1. — Chaîne de montagnes de la Grèce, séparant la Béotie de la Mégaride et de l'Attique; orientée de l'W. à l'E.; converte de forêts giboyeuses. Elle était consacrée à Zeus et à Dionysos; plusieurs épisodes des légendes relatives à ces deux dieux avaient le Cithaeron pour théâtre. — Æschyl. Agam. 298; Her. VI, 141 sq.; Thuc. II, 75; III, 24; Xen. Hell. V, 4, 37; VI, 4, 5; Æschin. III, 161; Verg. Æn. IV, 302; Str. IX, 404 etc.; Mel. II, 41; Pl. IV, 25; Pt. III, 15, 12; Paus. I, 41, 3; IX, 2, 4; 3, 1 sq.

CITIUM. Larnaka, 6 b; 7 D 5. — Ville de la côte S.-E. de l'île de Chypre. Colonie phénicienne très importante (pays des Chittim); Cimon s'en empara à la fin de la guerre du Péloponnèse et y mourut. Ruines du port et des nécropoles phéniciennes et helléniques. - Thuc. I, 112 sq.; Diod. XV, 3; XX, 49; Str. XIV, 682; Pl. V, 130; Pt. V, 14, 2; Plut. Cim. 19; Stad. m. m. 317; Tab. P.; Hier.; CIG no 2613 sq.; CIL III, p. 41, 1230, 2052; Head, 737.

CITIUM, Mausta, 10 C 3. — Ville de la Macédoine (Emathia), entre Berrhoea et Pella, dans une plaine où Persée passa en revue son armée avant de marcher contre la Thessalie. — Liv. XLIII, 51.

CIUS, plus tard PRUSIAS Ghio ou Gemlik, 6 H 2; 7 B 2; 12 H 1. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum), sur la côte de la Pro-

pontide, au fond du sinus Cianus. Fondée par Kios, compagnon d'Héraklès; colonie de Milet ; prise par les Perses en 499 av. J.-C.; fit partie de la confédération marilime athénienne : détruite par Philippe V de Macédoine et relevée par Prusias, qui lui donna son nom. — Her. V, 122; Xen. Hell. 1, 4, 7; 93; Pol. XV, 21; Sevl. Liv. XXXII, 34; Diod. XX, 111; Str. XII, 563; Mel. I, 100; Pl. V, 144 et 148; Plut. Phoc. 18; Dio C. LXXIV, 6; Zos. I, 35; Tab. P.; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 806: CIG no 3723 sq.; IG I, no 226 sq.; CIL III, p. 60-2231; Head, 512.

CIUS. Hassarlik, 10 F 1. — Place forte de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de Troesmis — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXIX, 14; CIL III, p. 1353, 2101 et 2316,52.

CLADEUS, 24 b. — Rivière du Péloponnèse (Elide), affluent de dr. de l'Alphée, passant près d'Olympie. — Xen. Hell. VII. 4, 29; Paus. V, 10, 7.

CLAMPETIA, Amantea, 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la côte du mare Tyrrhenum, au N. de Terina; en ruines dès le temps de Pline. — Liv. XXIX, 38; XXX, 19; Mel. II, 69; Pl. III, 72; Tab. P.; Geog. R.

CLANIS, Chiana, 13 C/D 3.

— Rivière d'Italie (rég. VII, Etrurie), affluent de dr. du Tibre; elle formait aux environs de Clusium des lacs marécageux que Tibère voulut relier à l'Arnus et qui ne furent desséchés qu'à la fin du xviii s. — Str. V, 235: Sil. VIII, 455; Pl. III, 54; Tac. Ann. I, 76 et 79; Dio C. LVII, 14.

CLANIUS. Lagni, 15 B/C 2/3. — Fleuve d'Italie (rég. I, Campanie), au S. du Volturnus; son cours inférieur s'est déplacé depuis l'antiquité. — Lycophr. 718; Dionys. VII, 3; Verg. Georg. II, 225; Sil, VIII, 535.

CLARENNA, Cannstatt ?, 21 C 4. — Ville de la Germanie occidentale (Champs Décumates), sur le Nicer. Ruines. — Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 238.

CLASIUS, Chiaseio, 13 D 3, — Rivière d'Italie (rég. VI. Ombrie), affluent de g. du Tibre. — Sil. VIII, 453.

CLASSES. S. Apollinare in Classe, 12 D 2. — Localité d'Italie (rég. VIII, Emilie), au S. de Ravenne, fondée par Auguste pour servir de port à la classis praetoria Ravennas. Ancienne basilique chrétienne, avec de remarquables mosaïques byzantines. — Jornand. Get. 29; Proc. B. g. II, 29; Geog. R.; CIL XI, p. 6.

CLASTIDIUM, Casteggio, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. 1X, Ligurie, Anani), à dr. du Pô; M. Claudius Marcellus y vainquit les Gaulois en 222 av, J.-C.; dépendait de *Placentia* sous l'Empire. — Pol. II, 69; III, 69; Cic. *Tusc.* IV, 22; Liv. XXI, 48; XXIX, 11; XXXII, 29: Str. V, 217: Plut. *Marc.* 6; *CIL* 12, p. 47; V, p. 827 et 1090.

CLAUDIANUS MONS. Djébel-Fatireh, 3 D 3. — Montagne d'Egypte, entre le Désert Arabique et la côte du sinus Arabicus. au S. du mont Porphyrites: carrières de granit exploitées par les Romains à partir du règne de Claude. — CIG no 4713; CIL III, p. 8, 968, 1208.

CLAUDIOPOLIS, Mout, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie Trachea), à g. du Calycadnus, colonie de Claude. — Amm. XIV, 2; Hier.; Head, 719 et 726.

CLAUDIOPOLIS, 7 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce orientale, aux confins de l'Arménie), à dr. de l'Euphrate — Pl. V, 85; Pt. V, 7, 7.

CLAUDIOPOLIS, v. BI-THYNIUM.

CLAUSENTUM, Bittern, 20 F 5. — Ville de la Bretagne (Brit. I, pays des Belgae), au S. de l'enta. — It. Ant.; CIL VII, p. 15.

CLAVENNA, Chiavenna, 13 B 1. — Ville de l'Italie septentrionale (rég. XI, Transpadane), dans les Alpes Rétiques, au N. du lacus Larius. — It. Ant.; Tab. P.; Paul. Diac. VI, 21: CIL V. p. 558.

CLAVINIUM, 20 E 5. — Ville de la Bretagne (Brit. I, Durotriges), sur la côte de l'Occanus Britannicus. — Geog. R.

CLAZOMENÆ, Vourla, 12 E 3. — Ville de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie, lonie), sur la côte méridionale du sinus Hermaeus, entre Smyrne et Erythrées ; bâtie dans une petite île qu'Alexandre fit relier au continent par une digue. Envoya des colons en Thrace, à Abdère, et en Egypte, à Naucratis, Plusieurs fois mentionnée dans l'histoire de la domination perse en Ionie et de la confédération maritime athénienne. Civ. immunis au début de la conquête romaine : pillée par les pirates au temps de Mithridate : rattachée ensuite à la province d'Asie. Patrie d'Anaxagore. Ruines (sarcophages ornés de peintures, du vie s. av. J.-C.). - Her. I, 16 etc.; Thuc. VIII, 14 etc.; Xen. Hell. I, 1, 10; V, 1, 31; Aristot. Pol. V, 2, 12; Dem. LXI, 45; Seyl. 98; Str. XIV, 645; Mel. I, 89; Pl. V, 117; Pt. V, 2, 7; Paus. VII, 3, 9; Æl. N. an. XII, 38; CIG no 3130 sq.; IG I, nº 226 sq.; CIL III, nº 7112; Head, 567.

CLEONÆ, Klénès, 11 C 2.

— Ville du Péloponnèse (Argolide), sur une colline dominant la route d'Argos à Corinthe. Les jeux Néméens étaient célébrés sur son territoire. Apparaît dans l'his-

toire comme alliée ou dépendante d'Argos. Ruines. — Hom. Il. II, 570; Pind. Ol. XI, 37; Thuc. VI, 67 etc.; Xen. Hell. VII, 5, 15; Dem. XVIII, 96; Scyl. 49; Pol. II, 57; Liv. XXXIII, 14; XXXIV, 25; Diod. IV, 33; Ov. Met. VI, 417; Str. VIII, 377 et 382; Pl. IV, 12; Pt. III, 16, 20; Paus. II, 15, 1; V, 2, 1 sq.; Plut. Cleom. 19 etc.; IG IV, p. 69; Head, 418 et 440.

CLEOPATRIS, v. ARSI-NOE.

CLESIS. Chiese, 13 C 2. — Rivière d'Italie (rég. X, Vénétie), affluent de g. de l'Ollius, qu'il rejoint devant Betriacum. — Tab. P. : Geog. R.

CLIDES PROM., v. DINA-RETUM PROM.

CLISIUS LACUS, lac de Lugano?, 13 B I. — Petit lac de l'Italie septentrionale (rég. X1, Transpadane), dans les Alpes; identification incertaine. — Tab. P.; CIL V, p. 559.

CLITERNIA (tr. Claudia), Capradosso, 15 B l. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Equiculi), à dr. de l'Himella, au S.-E. de Reate. — Cic. Ad fam. IX, 22, 4; Pl. III, 107; Pt. III, I, 56; CIL IX, p. 394 et 683.

CLITERNIA, Campomarino?, 15 D 2. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Samnium, Frentani, aux confins de la rég. I1, Apulie, à laquelle

Pline la rapporte), sur la côte de l'Adriatique. — Mel. II, 65; Pl. III, 103; CIL IX, nº 137*.

CLITOR, Palæopoli, près de Klituras, 11 C 2. - Ville du Péloponnèse (Arcadie septentrionale, Azania), sur une rivière du même nom, affluent de dr. de l'Aroanius, Joua un grand rôle dans l'histoire de l'Arcadie : étendit peu à peu son territoire vers le S., s'allia avec Mantinée et Tégée, participa à la fondation de Megalopolis et de la ligue achéenne : résista énergiquement aux Etoliens en 220 av. J.-C. Ruines. Aux environs. fontaine dont l'eau donnait le dégoût du vin. - Pind, Nem. X, 87; Xen. Hell. V, 4, 36 sq.; Theophr. H. pl. IX, 15, 6; Pol. IV, 18 etc.; Liv. XXXII, 35; Vitr. VIII, 3; Ov. Met. XV, 322; Pl. IV, 20; XXXI, 16; Str. VIII, 388; Pt. III, 16, 19; Paus. VIII, 18, 7; 21, 1; 23, 7 sq.; Ath. II, 43 etc.; CIL III, p. 95 et 1310; Head, 418 et 446.

CLITUMNUS, Clitunno, 13 D 3. — Rivière d'Italie (rég. VI, Ombrie), prenant sa source près de Spolète, affluent de g. de la Tinia, qu'elle rejoint à Mevania. Célèbre par la pureté de ses eaux et les pâturages de sa vallée, où l'on élevait des taureaux blancs. — Verg. Georg. II, 146 : Sil. VIII, 450 : Pl. j. Ep. VIII, 8 : Suet. Calig. 43 : Claud. VI cos. Hon. 506 ; Vib. Seq.

CLOCORIS. Ortona, 15 C 1.

— Petit fleuve de l'Italie centrale (rég. IV), entre l' Aternus et le Sagrus, aux confins du pays des Marrucini et du pays des Frentani. — Tab. P.

CLOSTRA, près du lac de Fogliano, 15 A 2. — Localité d'Italie (rég. I),, sur la côte du Latium (Volsci), entre Astura et Circei. Ruines. — Pl. III, 57; Pt. III, 1, 5; Tab. P.; Geog. R.

CLOTA ÆST.. Clyde, 20 D 3. — Golfe profond de la côte occidentale de Bretagne, aux confins de la Valentia et de la Calédonie ; c'est là que se terminait le vallum Antonini. — Tac. Agric. 23; Pt. 11, 3, 1.

CLUNIA (tr. Galeria), Penalva del Castro, 17 D 2. -Ville de l'Espagne Tarraconaise (Arcraci), à dr. du Durius, sur une hauteur facile à défendre : chef-lieu d'un conv. juridicus; colonie sousl'Empire : station de la route d' Asturica à Caesaraugusta. Ruines. - Liv. Ep. XCII; Pl. III, 18 et 26 sq. ; Suet. Galb. 9; Pt. II, 6, VIII, 4, 5; Plut. Galb. 6; Dio C. XXXIX, 54; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 382, 709 et 928.

CLUNIA, Feldkirch, 21 C 5.Ville de la Rétie, au S. de Brigantia. — Tab. P.

CLUNIUM, Marine di Pietra, 13 B 3. — Ville de la côte N.-E. de la Corse. — Pt. III, 2, 5.

CLUPEA ou ASPIS, Kalibia, 18 E 1. — Ville de la côte N.-E. de la province romaine d'Afrique (Zeugitane), au S. du prom. Mercurii, sur une langue de terre, dont la forme rappelait celle d'un bouclier (ἀσπίς). Fortifiée par Agathoele en 310 av. J.-C., lors de son expédition contre Carthage; Régulus y débarqua en 255 : souvent mentionnée lors des guerres puniques et civiles; civ. libera sous l'Empire. Ruines. - Pol. I, 29 sq. : Cæs, B. c. II, 23; Hirt. B. afr. 2.; Liv. XXVII, 29; Str. VI, 277; XVII, 834; Mel. I, 34; Sil. III, 244; Pl. V, 24; Pt. IV, 3, 8; App. Lib. 3 et 110; Dio C. XXXVII, 7 etc.; Stad. m. m. 117; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. v. II, 10; CIL VIII, p. 128, 928, 1283; Head, 882.

CLUSIUM (tr. Arnensis), Chiusi, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur une colline isolée, à dr. du Clanis, dans une région très fertile. Une des douze cités d'Etrurie ; résidence de Porsenna, qui essava de ramener les Tarquins à Rome, Plusieurs batailles eurent lieu aux environs sous la République. Station de la via Cassia. Ruines (tombes étrusques). - Pol. II, 19 et 25; Liv. II, 9 etc.; Diod. XIV, 113; Dionys. III, 51 etc.; Verg. En. X, 167 et Serv. ad loc. : Hor. Ep. I, 15, 9; Vell. II, 28; Str. V, 226 et 235; Sil. VIII, 478; X, 483; Pl. III, 52; XXXVI, 91; Pt. III, 1, 49; Plut. Popl. 16 etc.; App. Celt. 2; B. c. I, 89 et 92; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 370.

CLUSO, Clusone, 13 A 2.— Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), affluent de g. du Pô.— Tab. P. (Clisius).

CLYSMA, Tell-Kolzoum, 3 D 2: 3 b. — Ville d'Egypte (Heptanomis), au fond du sinus Heroopoliticus, en face d'Arsinoë. — Pt. IV, 5, 14; Luc. Alex. 44: Eus. On. s. v. Βεελσεφών; It. Ant.; Philostorg. III, 5; Epiph. Adv. haer. II, p. 618; CIL III, p. 1214.

CNEMIDES, 12 A 3. — Ville de la Grèce centrale (Locride), sur la côte méridionale du sinus Maliacus, en face de l'extrémité de l'Eubée. — Scyl. 61; Str. IX, 426; Mel. II, 45; Pl. IV, 27; Pt. III, 15, 10.

CNIDUS, près du cap Krio, 6 H 3: 12 F 5. — Ville du S.-W. de l'Asie Mineure (Carie, Doride), à l'extrémité d'une péninsule à laquelle elle avait donné son nom (Chersonesus Cnidia), en face de l'île de Nisyrus. Bâtie sur un îlot rattaché au continent par un isthme étroit; pourvue de deux ports. Colonie de Sparte; fit partie de l'Hexapole dorienne; alliée d'Athènes au

ve s. av. J.-C., jusqu'à l'expédition de Sicile; Conon v battit la flotte spartiate en 394; civ. libera au temps de Pline. Patrie de Ctésias et d'Agatharchide. Ruines importantes. - Hom. Humn, I. 43; Æschyl, Pers, 891; Her. I, 144 etc.; Thuc. VIII, 35 et 42: Xen. Hell, IV, 3, 10: Seyl. 99; Seymn. 428; Diod. V, 53 etc.; Hor. Carm. 1, 3, I etc.; Str. VI, 275; XIV, 656: Mel. I, 84; Pl. V, 104 et 133; Pt. V. 2, 10; VIII. 17, 4; Paus, I, 11, 1; V, 24, 7; VIII, 30, 2; Plut. Lucull. 3 etc.; Stad. m. m. 245; Ath. II. 59; CIG no 2653 sq.; IG 1, nº 228 sq.; CIL III, p. 982, 1296 et 2328,83; Head, 614.

CNOSSUS, Makhro-Teikho, 6 H 2; 12 D 6. — Principale ville de la Crète, à peu de distance de la côte septentrionale, au pied du mont Ida. Capitale du roi Minos (légende du Labyrinthe); colonisée par les Doriens; joua un grand rôle dans l'histoire intérieure de la Crète; reçut plus tard une colonie romaine. Patrie de l'architecte Ctésiphon et du philosophe Enésidème, Ruines remarquables de l'époque préhellénique (palais, etc.). -Hom. Il. II, 646; XVIII, 591; Od. XIX, 178; Sevl. 47; Pol. IV, 54; Seymn. 587; Apollod. III, 4, 4; Diod. I, 61; V, 72 sq.; Str. X, 476 sq.; Mel. II, 113; Pl. IV, 59: Pt. III, 17, 10; VIII, 12, 25; Paus. IX, 40, 3; Plut. Thes. 12 etc.; Stad. m.

m. 348; Hier.; CIL III.
p. 2040 et 2328,73; Head,
460.

COCALA, Ras Koutchérié?, 8 G 4. — Ville de la côte de la Gadrosie (*Oritae*), visitée par Néarque. — Arr. *Ind*. XXIII, 4.

COCCIUM, Ribchester, 20 E 4. — Ville de l'W. de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), sur la route de Cambodunum à Longovicum. Ruines. — It. Ant.; CIL VII, p. 58.

COCHABA, Kaukàb, 4 D 2.

— Localité de la Cœlésyrie, au S. de Damas. — Eus.

On.; Rufin. H. e. I, 7, 14.

COCOSA, 19 C 4/5. — Ville du S.-W. de la Gaule (Aquitaine), capitale des Cocosates, sur la route d'Aquae Tarbellicae à Burdigala. — It. Ant. (Coequosa).

COCOSATES. 19 C 4/5. — Peuple du S.-W. de la Gaule (Aquitaine), soumis par Crassus en 56 av. J.-C. — Cæs. B. g. III, 27; Pl. IV, 108.

COCUSSUS. Gæksoun, 7 F 3.
— Ville d'Asie Mineure (Cappadoce, Cataonia), sur le versant oriental de l'Antitaurus.
— Socr. H. e. I, 26, 5: Cassiod. Var. IV, 21.

COCYNTHUM PROM., Capo di Stilo, 14 C 3. — Cap d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la côte de la mer Ionienne, fermant au S. le sinus Scylacinus. — Pol. II, 14; Pl. III, 95.

CODANUS SINUS, Katté-

gat, 21 D I. — Bras de mer formé par le mare Suebicum au N. de la Germanie indépendante, entre la Chersonèse cimbrique et les insulae Scandiae. — Mel. III, 31 et 54; Pl. IV, 96.

CŒLE (tr. Hippothoontis), 22 A. — Dème de l'Attique et quartier d'Athènes. — Her. VI, 103; Isocr. XVIII, 22; Dem. XXII, 60; Æschin. III, 187 et 195; Hesych.; IG 1-III.

CŒLESYRIA, Cœlésyrie, 4 C/D 1/2; 7 F/G 5/6, — Nom donné primitivement à la « vallée creuse » d'El-Bukaa (Bica ou Bucca vallis). entre le Liban et l'Antiliban, avec Heliopolis pour ville principale; étendu ensuite à toute la région qui va depuis le Liban jusqu'à l'Euphrate (pays de Damascus, d'Heliopolis, d'Hemesa, de Palmyra). A partir du règne de Septime Sévère et pendant le Bas-Empire la province de Cœlésvrie embrasse, au contraire, toute la Svrie du N., y compris la Commagène (capitale : Antioche), et s'oppose à la Suria Phænice (Phénicie, ancienne Cœlésyrie, Décapole palestinienne). - Scyl. 104; Pol. I, 3 etc.; Liv. XXXIII, 19 etc.; Diod. I, 30 etc.; Str. XVI, 741 sq.; Mel. 1, 62; Arr, An. II, 13, 7 etc.; Jos. Ant. X. 9, 7; Pt. V. 15, 22; Plut Ant. 36; App. Syr. 1 etc. : Mithr. 106 et II8; Dio C LIII, 12 etc.; Ulp. Dig. L 15, 1, 3; CIG III, p. 237; CIL III, nº 6823 etc.; Head, 783.

CŒLETÆ, 10 D 3. — Peuple du S. de la Thrace, dans le massif du Rhodope. Leur territoire formait l'une des quatorze stratégies de la province romaine de Thrace. — Liv. XXXVIII, 40; Pl. IV, 41; Tac. Ann. III, 38; Pt. III, 11, 9.

CŒNYRA, Kynira, 12 C l.
— Ville de la côte orientale de l'île de *Thasus*. — Her. VI, 47.

COGAMUS. Alaschéhertschaï, 12 G 3. — Rivière d'Asie Mineure (Lydie), affluent de g. de l'Hermus, passant près de Philadelphia. — Pl. V, 111.

COHORS BREUCORUM, v. BREUCI.

COISTOBOCI, 21 I 4. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, au N. des monts Bastarnici. — Pt. III, 5, 25.

COLCHI. 9 C 6. — Ville de la côte S. E. de l'India intra Gangem, en face de l'île de Taprobane. — Per. m. E. 58 sq.; Pt. VII, 1, 10; Tab. P.

colchicus sinus, golfe de Manaar, 9 C 6. — Golfe formé par l'Oceanus Indicus sur la côte S.-E. de l'India intra Gangem. — Pt. VII, 1, 10 et 95.

COLCHIS, Mingrélie et Iméréthie, **7** H 1; **16** M 3. — Région d'Asie, sur la côte orien-

tale du Pont Euxin, entre le Caucase et le Pont Polémoniaque ; arrosée par le Phasis ; presque partout marécageuse et malsaine; produisait beaucoup de lin. Patrie de Médée et théâtre de l'expédition légendaire des Argonautes, à la poursuite de la toison d'or. Habitée par de nombreuses tribus, que les anciens crovaient d'origine égyptienne : Milet v fonda des colonies : elle fut gouvernée longtemps par des rois indépendants, conquise par Mithridate, annexée par les Romains à la province du Pont (jusqu'au Phasis). - Eschyl. Prom. 415; Her. II, 104; Eurip. Med. 134; Xen. An. IV, 8, 8 etc.: Seyl. 81; Orph. Arg. 59 etc.; Apoll. Rh. II, 1207 etc.; Diod. I, 28 etc.; Str. XI, 497 sq.; Mel. I, 98 sq.; Pl. VI, 12 sq.; Dion. Per. 689 etc.; Arr. An. IV, 15, 4; Per. P. E. 15 et 37; An. Per. P. E. 38; Tac. Ann. VI, 39; Pt. V, 9, 7 sq.; App. Mithr. 15 et 103; Eutr. VI, 14; Tab. P.; Head, 495.

COLLATIA, Castellaccio, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I. Latium), sur la rive g. de l'Anio; conquise par Tarquin l'Ancien qui y installa un de ses neveux, dont le fils, Collatin, épousa Lucrèce: existait encore au temps de Cicéron; disparue au temps de Pline. Ruines. — Cic. Leg. agr. II, 96; Liv. I, 38 et 57; Dionys. III, 50 et 1V, 64;

Verg. En. VI, 772; Str. V, 230; Pl. III, 68.

COLLATIA, 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie), à l'E. de Teanum. — Pl. III, 105; Lib. col. 210 et 261.

COLLIPPO (tr. Quirina), San Sebastieno do Freixo, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Scallabitanus), à peu de distance de l'Océan Atlantique, entre le Tagus et le Durius. — Str. III, 151; Pl. IV, 113; CIL II, p. 36, 695, 813, 1030

COLLYTUS (tr. Ægeis), 22 A/B. — Dême de l'Attique et quartier d'Athènes, dans la partie la plus septentrionale de la ville. — Xen. Hell. V, 1, 26; Mem. II, 7, 6; Lys. XXXII, 14; Dem. XVIII, 180; Æschin. I, 157; Str. I, 65; Plut. Dem. 11; Exil. 6; Hesych.; Harp.; Steph. B.; Suid.; IG 1-III.

COLOE ou PSEBO LACUS, lac Tana, 3 a; 5 F 8. — Lac d'Ethiopie (royaume des Aromitae), d'où sort l'Astapus. — Str. XVII, 822; Pt. IV, 7, 24 et 31; Steph. B.

COLOE, v. GYGÆUS LA-CUS.

COLONIA AGRIPPINA (col. Claudia Ara Aug., tr. Claudia), Cologne, 21 B 3. — Ancienne capitale des Ubii, sous le nom d'oppidum Ubiorum; ensuite capitale de la province romaine de Germanie infé-

rieure, sur la rive g. du Rhin et sur la route d'Augusta Rauri. corum à Lugdunum Batavorum, dans une région très fertile. C'est là que devait se trouver l'ara Ubiorum, dédiée sans doute à Rome et à Auguste. que mentionne Tacite (Ann... I, 39 et 57). Agrippine, fille de Germanieus, y était née ; elle obtint de l'empereur Claude, son mari, en 51 ap. J.-C., qu'il y fondât une colonie de droit italique, à laquelle elle donna son nom, Colonia Agrippina eut une très grande importance militaire et commerciale pendant toute l'époque impériale. Elle était entourée de murailles et renfermait un temple célèbre de Mars. Vitellius v fut proclame empereur: Trajan y apprit la mort de Nerva et y revêtit la pourpre : les deux Victorinus y furent tués; Constantin y bâtit un pont sur le Rhin; en 355 Silvanus y fut proclamé empereur, puis mis à mort. Prise par les Alamans, reprise et fortifiée par Julien, elle tomba aux mains des Francs dans la première moitié du ve s. Ruines (porte). -Tae. Ann. XII, 27 etc.; Hist. I, 59 etc.; Germ. 28; Suet. Vitell. 8 et 10: Pt. II. 9. 15 ('Αγριππίνηνσις' ; Plut. Galb. 22; Dio C. LXIV, 4; Amm. XV, 5 etc. : Eutr. VIII. 2; IX, 9; Zos. I, 31; Eum. Paneg. Const. 13; Hist. Aug. XXX tur. 6; Oros, VII, 12; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; Sid. Ap. Carm. VIII, 114;

Paul. Dig. L, 15, 8, 2: Geog. R, ; CIL XIII, 2, p. 505 et 554.

COLONIDES, Kastélia, 11 B 3. — Ville du Peloponnèse (Messénie), sur la côte occidentale du sinus Messeniacus, au N. d'Asine. — Pt. III, 16, 7 (Κολώνη): Paus. IV, 34, 8 et 12; Plut. Philop. 18.

COLONUS (tr. Egeis, puis Antiochis, Leontis, et finalement Ptolemais), 22 A. -Dême de l'Attique, comprenant deux parties, l'une à l'intérieur d'Athènes, au N.-W. de l'Agora, Κολωνός άνιοςαίος. l'autre en dehors de la ville, à dix stades de la porte du Dipylum, avec un temple de Poseidon et le bois sacré des Euménides, Κολωνὸς ἵππιος, où Sophocle a placé le lieu de sa tragédie d'Œdipe à Colone. - Thuc. VIII, 67; Soph. Ed. Col.; Eurip. Phan. 1707; Aristoph. Av. 998; Dem. XXI, 64 etc.; Eschin. I, 125; Apollod. III, 5, 9; Cic. De fin. V, 1; Paus. I, 30, 4; Hesveli.: Harp. : Poll.: IG I-III.

COLOPHON, près de Déirmen-déré, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), sur la route d'Ephèse à Smyrne, à peu de distance de la côte septentrionale du sinus Caystrius, où Notium lui servait de port, et à g. de l'Hales; faisait le commerce de la résine appelée colophane. Fondée par les Ioniens; prise par Gygès, roi de Lydie;

alliée d'Athènes au ve s. av-J.-C.; mentionnée dans la guerre du Péloponnèse dans les luttes des successeurs d'Alexandre ; elle passait pour avoir une bonne cavalerie et une bonne marine: cir. immunis après la conquête romaine. Patrie d'Homère (?), de Xénophane et de Mimnerme. Ruines. - Her. I, 14; 16; 142; Thuc. III, 34; Xen. Hell, I. 2, 4: Aristot, Pol. IV: 3, 9; V, 2, 12; Seyl. 98; Pol. XXII, 27 : Cic. Pro imp. Cn. Pomp, 12; Liv. XXXVII, 26; XXXVIII, 39; Str. XIV, 633 sq. et 643; Mel. I, 88; Pl. V, 116; XIV, 123 etc., Pt. V, 2, 7: Paus. I, 9, 7; VII, 3, 3; 1X, 32, 6; Ath. VI. 259; CIG no 3031 sq.; IG I, no 226 sq.; CIL III, no 7112; Head, 569.

COLOSSÆ, près de Khonas, 7 B 4. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie), à l'E, de Laodicée. Traversée par les armées de Xerxès et de Cyrus le jeune ; siège de l'une des premières communautés chrétiennes d'Asie, à laquelle sont adressées deux épîtres de saint Paul. Remplacée au moyen âge par Chonae, patrie de l'historien byzantin Nicétas Choniate. Ruines. - Her. VII, 30; Xen. An. I, 2, 6; Diod. XIV, 80; XII, 576 sq.; Test. N.; Polyæn, VIII, 16, 1; Hier.; CIG no 3955; Head, 670.

cap Figari, 14 a. — Cap de la

côte N.-E. de Sardaigne. — Pt. III, 3, 4.

COLUMNÆ HERCULIS, v. HERCULIS COLUMNÆ.

COMANA CAPPADOCIAE (col. Julia Aug. Fida), El-Bostan, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce, Cataonia), sur le Sarus, au pied de l'Antitaurus; surnommée Chryse ou Aurea; centre du culte de la déesse Enyo ou Ma, dont les prêtres la gouvernaient : on racontait qu'Oreste s'y était fixé. Colonie romaine au temps de Caracalla, Ruines. — Hirt. B. alex. 66; Str. XI, 521; XII, 535; Pl. VI, 8; Pt. V, 7, 7; VIII, 17, 38; App. Mithr. 114 et 121; Dio C. XXXVI, 12 sq.; It. Ant.; Tab. P.: Proc. B. p. I, 17; Eust. Ad Dion. Per. 694; CIL III, p. 1250 et 2062; Head, 753.

COMANA PONTICA, Gumének, 7 F 2. — Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur l'Iris : elle passait pour être une colonie de la Comana de Cappadoce et elle était, comme celle-ci, consacrée à la déesse Ma et gouvernée par ses prêtres. Très peuplée; importante place de commerce. Ruines. - Hirt. B. alex. 35 et 66; Str. XII, 557 sq.; Pt. V, 6, 9; App. Mithr. 64 et 82; Dio C. XXXV, 11; Socr. H. e. VI, 21: Tab. P.; Justin. Nov. XXXI, 1; Hier.; Proc. B. p. I, 17; Head, 498 et 512.

COMARIA PROM., cap Co-

morin, 9 C 6. — Cap de l'extrémité méridionale de l'India intra Gangem, avec une ville du même nom. — Per. m. E. 58 sq.; Pt. I, 17, 3; VII, 1, 9.

COMBA, Giœmbé, 7 a. — Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Lycie. — Pt. V, 3, 5.

COMBRETONIUM, Ipswich, 20 G 4. — Ville de la côte S.-W. de la Bretagne (Flavia Caesariensis, pays des Trinobantes), sur la route de Londinium à l'enta Icenorum. — It. Ant.: Tab. P.

COMEDÆ, 8 H 2. — Peuple d'Asie, aux confins de la Sogdiane et du pays des Sacae, sur le cours supérieur de l'Oxus, dans la région appelée auj. Khoumb. — Pt. I, 12, 10: VI, 12. 3; 13, 2: VII, 1, 42.

COMINIUM, San Donato Val di Comino, 15 B 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, Folsci. aux confins du Samnium), détruite dans la troisième guerre samnite. — Liv. X, 39 sq.; Dionys. XVII, 4 sq.: Pl. III, 108; CIL X, p. 507.

COMISENE, Koumis, 8 D/E 2. — Région de l'W. de la Parthie, au S. du mont *Labus*, — Isid. Char. 9 : Str. XI, 514 ; Pt. VI, 5, 1.

COMMAGENÆ. Tulin, 21 G 4. — Ville du Norique, aux confins de la Pannonie supérieure, sur la rive dr. du Danube, au pied du mont Cetius.

— It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. V, 110 etc.; CIL III, p. 683, 1842, 2200.

COMMAGENE, 7 F/G 4. -Région du N. de la Syrie, confinant vers l'W. à la Cilicie, dont la séparait le mont Amanus, vers le N. à la Cappadoce, vers l'E. à l'Arménie et à la Mésopotamie, dont la séparait le cours de l'Euphrate. Très fertile et très riche ; capitale : Samosate. Conquise par les Assyriens. Rattachée à -la Syrie par les Séleucides et gouvernée ensuite par des rois indépendants qui appartenaient à cette famille et qui subirent l'influence de Rome. Annexée à la province de Syrie par Tibère après la mort d'Antiochus III de Commagène (17 ap. J.-C.); rendue par Caligula à Antiochus IV en 38 : de nouveau et définitivement rattachée à la Syrie par Vespasien en 73, Au Bas-Empire, réunie à la Cyrrhestique pour former la province d'Euphratensis, capit. Hierapolis. - Str. XI, 521 etc. ; Mel. I, 62: Pl. V, 66 etc.; Dion. Per. 877; Jos. Ant. XVIII, 2, 5: XIX, 5, 1; Tac. Ann. II, 42; XV, 12; Suet. Vesp. 8; Pt. V. 15, 10; Plut. Pomp. 45 etc.; App. Mithr. 106; B. e. II, 49; Dio C. XXXV, 2 etc.: Amm. XIV, 8; Eutr. VIII, 19; Oros. VII, 9; Aur. Viet. Ep. IX, 13; Not. dign. Occ. XXXIV, 36 etc.; Proc. B. p. I, 17; Æd. II, 8; CIL III, n° 6712 sq.; Head, 774.

COMPLUTUM (tr. Quirina). près d'Alcala de Henares, 17 D 2. - Ville de l'Espagne Tarraconaise, sur le Tagus ; civ. stipendiaria du conv. de Caesaraugusta au Ier s., municipe au 11º : de bonne heure siège d'une communauté chrétienne. Ruines. — Pl. III, 24; Pt. II, 6, 57; Prud. Perist. IV. 41: It. Ant.; Paulin. Carm. XXXV. 605: Geog. R.: CIL II. p. 410, 941, 1042.

COMPSA (tr. Galeria), Conza, 15 D 3. — Ville d'Italie (rég. IV, Sannium, Hirpini, aux confins de la Lucanie), sur le cours supérieur de l'Aufidus; mentionnée lors de la deuxième guerre punique et de la guerre sociale: municipe au temps de Cicéron. — Cic. Verr. V, 61: Cæs. B. c. III, 22; Liv. XXIV, 20; Vell. II, 16 et 68; Pl. II, 147; Pt. III, 1, 70; CIL IX, p. 88.

COMPULTERIA ou CUBULTERIA, Santa Maria di Cuvultere, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie, aux confins du Samnium, Caudini), à dr. du Volturnus; mentionnée lors de la deuxième guerre punique. — Liv. XXIII. 39; XXIV, 20; CIL X, p. 449; Head, 35.

COMUM (tr. Oufentina), Côme, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, Insubres), à l'extrémité méridionale du lacus Larius, dans une position très pittoresque et d'une grande importance stratégique. Soumise par les Romains en 196 av. J.-C.; recut de bonne heure des colons, auxquels s'ajoutèrent ensuite ceux qu'v établirent Pompeius Strabo et César : sous l'Empire, simple municipe, mais très peuplé et très florissant : fonderies de fer ; villas de plaisance : point d'embarquement pour traverser le lac et gagner les Alpes Rétiques; station d'une flottille au Ive s. Patrie des deux Pline. - Catull. XXXV, 3; Liv. XXXIII, 36; Str. V, 192; 206; 213; Pl. III, 124 et 132; Pl. j. Ep. I, 3, 8 etc.; Pt. III, 1, 33: App. B. e. II, 26; It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Oec. XLII, 9 : Claud. B. a. 319 ; Cassiod. l'ar. XI, 14; Paul. Diae. V. 38; CIL V, p. 563 et 1083.

CONCORDIA (eol. Julia, tr. Claudia), Concordia, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), à peu de distance de la mer Adriatique, entre le Tiliaventus et la Liquentia, sur la route d'Aquileia à Patavium, Colonie d'Auguste : très importante sous le Bas-Empire : fabriques d'armes, forte garnison; détruite par Attila en 452. Ruines considérables (murs d'enceinte, forum, théâtre). — Str. V, 214: Mel. II, 61; Pl. III, 126; Pt. III. 1, 29; Eutr. VIII, 10; Zos. V, 37: It. Ant.; It.

Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. 1X, 24: CIL V, p. 178, 1053, 1097.

CONDATE ÆDUORUM.
Cosne, 19 E 3. — Ville de la
Gaule Celtique, plus tard de
la Lyonnaise, sur la Loire,
entre Nevirnum et Brivodurum. — It. Ant.

CONDATE REDON UM, Rennes, 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur l'Herius. — Pt. II, 8, 11; It. Ant.: Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 492.

CONDATE SANTONUM, Cognae, 19 C 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sur le Carantonus et sur la route de Mediolanum à Γ esunna. — Tab. P.

CONDATE SENONUM. Montereau. 19 E 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, au confluent de la Sequana et de l'Icauna. — It. Ant.; Tab. P.

CONDIVINCUM, Nantes?, 19 C 3. — Ville de la Gaule Celtique (Namnetes), plus tard de la Lyonnaise, sur le cours inférieur du Liger. — Pt. II, 8, 9: Tab. P.; CIL XIII. 1, p. 483.

CONDRUSI, 19 F 1. — Peuple de la Gaule Belgique, sur la rive dr. du cours moyen de la Mosa, dans le pays de Condroz actuel. — Cæs. B. g. II, 4; V1, 32; Oros. VI, 17.

CONFLUENTES, Coblenz, 19 G 1; 21 B 3. — Ville de la Germanie supérieure, sur la rive g. du Rhin, à son confluent avec la Moselle. Occupée par les Romains dès le début de l'Empire; station de la route latérale au Rhin. Vestiges d'un pont antique sur pilotis. — Suet. Cal. 8; Amm. XVI, 3; Aus. Mos. 473; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLI, 24; Ven. Fort. X, 9, 47; Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 480.

CONGAVATA. Stanwix. 20 E 3. — Place forte de Bretagne (Valentia), sur le trajet du vallum Hadriani. — Not. Jign. Occ. XL, 48; CIL VII, p. 159.

CONGUSTUS, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Lycaonie), à l'W. du lac Tatta. — Pt. V, 4, 10; Tab. P.

CONIMBRIGA, Condeixa-avelha, près de Coïmbre, 17 A 2. — Ville d'Espagne (Lusitanie, conv. Scallabitanus), à g. de la Munda, au S. d'Æminium; station de la route d'Olisipo à Bracara Aug. — Mel. III, 8; Pl. IV, 113; It. Ant.; CIL II, p. 40 et 815.

CONOPE. Angélokastro. 11 B 1. — Ville d'Etolie, entre l'Achelous et le lac Hyria; appelée aussi Arsinoë, du nom de la femme de Ptolémée Philadelphe, qui la fit agrandir. — Pol. IV, 64 etc.; Cic. In Pis. 37; Str. X, 460; Steph. B; IG IX, 1, p. 104.

CONOPEUM, Koumdschas, 7 F 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur la côte du Pont Euxin, à l'E. de l'embouchure de l'Halys. — Arr. Per. P. E. 22; An. Per. P. E. 26; Æl. N. an. VI, 65; Marc. Ep. per. Men. 10; Steph. B.

CONOVIUM, 20 E 4. — Ville de la Bretagne (*Brit. II*, Ordovices), sur la côte de l'Occanus Ivernicus. — II, Ant.; Geog. R.

CONSABURA. Consuegra, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Carpctani, conv. Carthaginiensis), à dr. de l'Anas, sur la route de Tolctum à Laminium; mentionnée dans la guerre de Sertorius; civ. stipendiaria, puis municipe. — Pl. III, 25; Frontin. Strat. IV, 5, 22; Pt. II, 6, 58; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 431 et 947.

CONSENTIA, Cosenza, 14 C 3. - Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur le cours supérieur du Crathis, dans une région qui produisait beaucoup de fruits (poinmes, raisins). Soumise à l'influence grecque; mentionnée à propos de l'expédition d'Alexandre d'Epire (330 av. J.-C.), de la deuxième guerre punique, de la guerre de Spartacus, des guerres civiles ; Auguste y établit des eolons; au ve s. ap. J.-C. Alarie y mourut et y fut enterré. - Varr. De r. r. 1, 7, 6; Liv. VIII, 24 etc.; Str. VI, 256; Mel. II, 68; Pl. III, 72; XVI, 69 et 115; Pt. III, 1, 74; App. Hann. 56; B. c. V, 56 et 58; Lib, col. 229; It. Ant.; Tab. P.; Jornand. Get. 30; Geog. R.; CIL X, p. 17; Head, 94.

CONSILINUM, La Civita, près de Padula?, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur le cours supérieur du Tanager, à l'W. de Grumentum; marché important — Pl. III, 95; Lib. col. 229; Tab. P.; Cassiod. Var. VIII, 33; CIL X, p. 25 et 961.

CONSTANTIA, Constance, 21 C 5. — Ville de Rétie (Vindélicie), sur la rive occidentale du lacus Venetus. — Geog. R.

CONSTANTIA, v. COSE-DIA, SALAMIS et TOMI.

CONSTANTINA, v. CIRTA.

CONSTANTINOPOLIS, v. BYZANTIUM.

CONTESTANI, 17 E 3/4. — Peuple de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Carthaginiensis), au S. du cours inférieur du Sucro; d'origine ibérique; mentionné pour la première fois à propos des guerres de Sertorius. — Liv. XCI fr.; Pl. III, 19 sq.; Pt. II, 6, 14 et 62.

CONTREBIA. 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (conv. de Caesaraugusta), sur le versant occidental du mont Idubeda, au S. de Bilbilis. Ancienne capitale des Celtiberi; plusieurs fois mentionnée dans les guerres des

Romains au II s. av. J.-C.; assiégée et prise par Sertorius. — Liv. XL, 32 sq.; XCI fr.; Vell. II, 5; Val. Max. II, 7, 10; VIII, 4, 5; Flor. I, 33; Geog. R.

COPÆ, Topolia, 11 D l.—Petite ville de Béotie, sur un promontoire de la rive septentrionale du lac Copaïs.—Hom. Il. II, 502; Thuc. IV, 93; Str. IX, 406 et 410; Pl. IV, 26; Pt. III, 15, 20; Paus. IX, 24, 1 sq.; IG VII, p. 494; Head, 344.

COPAIS LACUS, lac de Topolia ou de Livadie, 11 C/D 1. — Lac de la Grèce septentrionale, occupant le centre de la plaine de Béotie, à l'E. d'Orchomène ; formé par le Cephisus; sans écoulement apparent vers la mer, avec laquelle il communiquait dans l'antiquité par des canaux souterrains traversant le mont Ptous, Marécageux et poissonneux (anguilles); ses roseaux servaient à fabriquer des flûtes. - Hom. Il. V, 709 $(K_{\mathcal{L}} \circ \iota \sigma \sigma)_{\mathcal{L}} = \lambda(\mu \nu_{\mathcal{L}})$; Her. VIII, 135; Liv. XXXIII, 29; Diod. I, 39; Str. I, 59; IX, 407; Paus. IX, 24, 1; Ath. II, 71; VII, 297.

COPHANTA, Ras Koppah, 8 F 4. — Petite ville de la côte de Gadrosie, entre les prom. Alambaster et Bagia. — Arr. Ind. XXVII, 4; Pt. VI, 8, 9 et 14; Marc. Per. m. ext. I, 29.

COPHEN, Kaboul, 8 G/H

3: 9 A/B 1. — Rivière du N.-W. de l'India intra Gangem, affluent de dr. de l'Indus. — Str. XV, 697; Mel. III, 69; Pl. VI, 62; 78; 94; Dion. Per. 1140 et Eust. ad loc.; Arr. An. IV, 22, 5; V, 1, 1; Ind. 1, 1; IV, 11.

COPIÆ, v. THURII.

COPRATES. Dizfoul, 8 C 3. — Rivière de la Susiane, affluent de dr. du *Pasitigris*. — Diod. XIX, 18; Str. XV, 729.

COPTOS, Kouft, 3 D 3. -Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en aval de Thèbes: chef-lieu d'un nome. Reliée par des routes de caravanes aux ports du golfe Arabique (Myoshormos, Leucos limen, Berenice); principal entrepôt du commerce de l'Egypte avec la Libve, l'Arabie et l'Inde aux époques ptolémaïque et romaine : détruite par Dioclétien en 292 ap. J.-C.; relevée ensulte. Pierres précieuses dans les collines des environs. - Theophr. H. pl. IV, 7, 1; Str. XVI, 781 sq.; XVII, 815; Pl. V, 60; VI, 102 sq.; XXXVII. 65 etc.; Jos. B. j. IV, 10; Æl. N. an. VII, 18; X, 23; Pt. IV, 5, 73; Paus. X, 32, 18; Plut. Is. et Os. I4 et 55; Amm. XXII, 16; It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 26 et 36; Hier.; CIG no 4716 d; CIL III, p. 1209-2297.

CORA (tr. Papiria), Cori, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), au N.-W. de Norba; sa fondation était attribuée tantôt aux Volsques, tantôt aux Latins, tantôt aux Trovens : mêlée aux guerres des Latins contre Rome après l'expulsion des Tarquins ; détruite dans la guerre entre Marius et Sylla ; municipe sous l'Empire; complètement ruinée au début du moyen âge. Restes importants de ses murs d'enceinte polygonaux ; petit temple dorigue. - Liv. II, 16 etc.; Diod. VII, 3; Dionys. III, 34 etc.: Verg. Æn. VII, 670 et 776; Sil. VIII, 379; Str. V, 237; Lucan. VII, 392; Pl. III, 63; CIL X, p. 645, 988, 1018; Head, 26.

CORACESIUM, Alaya, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité occidentale de la côte de la Cilicie Trachea, dans une position très forte, sur un promontoire escarpé; Antiochus ne put s'en emparer; repaire de pirates au temps de Pompée. — Scyl. 101: Liv. XXXIII, 20: Str. XIV. 667 sq.: Pl. V, 98: Pt. V, 5, 3; Plut. Pomp. 28; Stad. m. m. 207; Hier.; Geog. R.: Head, 720.

CORASSIÆ INSULÆ, Phurni et Krusi, 12 E 4. — Petites îles de la mer Egée (Sporades), entre Icaria et Samus. — Str. X, 488; XIV, 636; Pl. IV, 70; Stad. m. m. 281; Agathem. I. 4; Steph. B.

CORAX, Vardusia, 11 C I.
— Montagne de la Grèce sep-

tentrionale, prolongement de l'Œta au S., séparant l'Etolie de l'Œtaea; franchie par le consul Acilius Glabrio en 191 av. J.-C. — Liv. XXXVI, 30; Str. VII, 329; IX, 417; X, 450; Pt. III, 14, 12; App. Syr. 21; Steph. B.

CORCONTII, 21 F 3. — Peuple de la Germanie indépendante, à dr. du cours supérieur de l'Albis, sur le versant S.-W. du mont Asciburgus. — Pt. II, 11, 19.

CORCYRA, Corfou, 10 A 4. - Grande île de la mer Ionienne, en face de l'Epire ; longue, étroite et montagneuse : orientée du S.-E. au N.-W. : côte occidentale droite et régulière, côte orientale découpée et formant deux golfes profonds. La partie méridionale de l'île était sablonneuse et aride, tout le reste, et surtout le centre, très fertile et très bien cultivé (vin, huile, bois de construction); pêcheries, salines, carrières de marbre. Corcyre était habitée d'abord par des Liburnes; elle recut des colons d'Erétrie en Eubée puis de Corinthe, qui la soumit tout entière (734 av. J.-C.); elle s'associa avec Corinthe pour fonder des colonies en Epire et en Illyrie, mais se souleva contre elle à plusieurs reprises, remporta sur elle une victoire navale en 666 et fut ensuite soumise à nouveau par Périandre. La rivalité des Corinthiens et des Corcyréens au sujet d'Epidanne fut l'occasion de la guerre du Péloponnèse; pendant cette guerre les Corevréens restèrent constamment les alliés d'Athènes. A l'époque hellénistique, les rois de Macédoine, d'Epire et de Sparte et les tyrans de Syracuse se disputèrent la possession de Corcyre ; les Romains s'en emparèrent en 229. La capitale, Corcyra, civ. libera au temps de Pline, était située sur une langue de terre séparant les deux golfes de la côte orientale et pourvue de deux ports : ruines. - Her. III, 48 etc. : Thuc, I. 24 etc.; Xen, Hell. V, 4, 64 etc.; Seyl. 22; Pol. II, 9 etc.: Scymn. 428; Liv. XXXI, 22; Diod. IV, 72; Str. VII, 329; Mel. II, 110; Pl. IV, 52 sq.; Dion. Per. 492; Pt. III, 14, 11; VIII, 12, 14; Paus. I, 11, 6 sq.; IG IX, 1, p. 146; CIL III, p. 112, 989, 1320: Head, 325 et 406.

CORDA. Old Cumnock?, 20 E 3. — Ville de l'intérieur de la Bretagne (Valentia, Selgovae), sur le cours supérieur de l'Alaunus. — Pt. II, 3, 8.

corduba (col. Patricia, tr. Galeria), Cordoue, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli), sur le Baetis, dans une région très fertile (culture et élevage), à proximité de gisements miniers, Fondée par M. Claudius Marcellus vers le milieu du second siècle av. J.-C.; colonie à la fin de la République; souvent mentionnée lors des guerres de

César en Espagne. Très florissante sous l'Empire ; chef-lieu d'un conv. juridicus et capitale de la Bétique ; centre important de commerce, desservi par la route de Gadès à Carthago nova et à Caesaraugusta, Patrie de Lucain et des deux Sénèque. Ruines (murs, pont); - Pol. XXX, 2; Cæs. B. c. II, 19 etc.; Hirt. B. alex. 49 sq.; B. hisp. 2 etc.; Liv. Ep. CXI ; Colum. VII. 2, 4; Str. III, 141 et 160; Mel. II, 88; Pl. III, 7. 10; 13 sq.; XIX, 152; XXXIV, 4; Mart. I, 61, 7; IX, 61; XII, 68, 1; Pt. II, 4, 11; VIII, 4, 4; App. Iber. 65; B. c. II, 104; Dio C. XLI. 15 et 24 ; Prud. Perist. IV, 19; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 306 et 886; X1, nos 3281-3284.

CORDUENE, Kurdistan, 16 M 4. — Région montagneuse d'Arménie, entre le cours supérieur du Tigre et l'Arsanias, habitée par des populations nomades (Carduchi); traversée par Lucullus, annexée par Pompée, cédée à Chosroès après la retraite de Jovien. — Pl. VI, 44; Plut, Lucull. 29; Dio C. XXXVII, 5; Amm. XXV, 7.

CORFINIUM (tr. Sergia), Pentima, 15 B l. — Ville de l'Italic centrale (rég. IV, Paeligni), à dr. de l'Aternus, sur la via Claudia Valeria. Capitale, sous le nom d'Italica, des Italiques soulevés contre Rome lors de la guerre sociale; assiégée et prise par César pendant la guerre civile, en 49 av. J.-C.: municipe florissant sous l'Empire. Ruines. — Cæs. B. c. I, 15 sq.: Cic. Ad. Att. VIII, 3, 7 etc.; Liv. Ep. CIX; Diod. XXXVII, 2; Vell. II, 16 et 50; Str. V, 241; Pl. III, 106; Pt. III, 1, 64; Dio C. XLI, 10 sq.; II. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 297 et 586.

CORIA, 20 E 3. — Ville du N. de la Bretagne (Valentia, Damnii), dans l'intérieur des terres. — Pt. II, 3, 9.

corially, Cherbourg on Goury?, 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique (Venelli), plus tard de la Lyonnaise; point terminus, sur l'Oceanus Britannicus, de la route romaine venue de Condate Redonum. — Tab. P.

CORINTHIACUS SINUS. golfe de Corinthe, 11 C 1. -Golfe formé par la mer Ionienne sur la côte occidentale de la Grèce, entre la Grèce du N. et le Péloponnèse, depuis l'embouchure de l'Achelous (Acarnanie) et le prom. Araxus (Achaïe), jusqu'à l'isthme de Corinthe et la Mégaride. Très profond, avec des rives accidentées et découpées au N. (Etolie, Locride, Phocide, Béotie), plus régulières au S. (Achaïe et territoire de Sievone): bordé des deux côtés par des montagnes, il se divise de l'W. à l'E. en deux parties (auj. golfe de Patras et golfe de Corinthe proprement dit ou

de Lépante), que sépare l'étranglement des prom. Rhium et Antirrhium. Les noms de sinus Crisaeus et de sinus Alevonius, qu'on lui donnait quelquefois aux origines, finirent par ne plus s'appliquer qu'à deux petits golfes secondaires formés l'un sur le littoral de la Phocide, l'autre sur le littoral de la Mégaride et de la Béotic. - Thuc. I, 107; Xen. Hell. IV, 2, 3: Pol. IV, 57; Seymn. 507; Liv. XXIV. 16 etc.; Str. VIII, 335 etc; Pl. IV, 6 etc. : Pt. III, 14, 1; Agathem, I, 4; Tab. P.

CORINTHUS (col. Laus Julia), Palæa-Korinthos, 11 C 2. Ville de la Grèce, à l'extrémité N.-E. du Péloponnèse, au débouché de l'isthme qui relie celui-ci à la Grèce centrale ; sa citadelle (Arocorinthus) était située un peu au S.; Leehaeum, sur le golfe de Corinthe, et Cenchreae, sur le golfe Saronique, lui servaient de ports. Sa position privilégiée la destinait à jouer un grand rôle maritime. Elle fut l'un des premiers centres d'industrie et de commerce de la Grèce et resta toniours l'un des principaux : métropole de nombreuses colonies. Très peuplée et très riche, elle était célèbre par l'abondance de ses sources (fontaine Pirène), la beauté de ses monuments (culte d'Aphrodite Pandémos), l'activité de ses ateliers (céramique, métallurgie), le relâchement de ses mœurs. Appe-

lée d'abord Ephura ; on attribuait la construction de ses murailles à Sisyphe, fils d'Eole, petit-fils d'Hellen, Après l'invasion dorienne l'Héraclide Alétès v fonda une dynastie, remplacée au viiie s. av. J.-C. par un gouvernement aristocratique; la famille des Bacchiades v exercait une influence prépondérante. A son apogée au temps des tyrans Cypsélos et Périandre (657-582), après lesquels l'oligarchie fut restaurée. Alliée de Sparte, ses démêlés avec sa colonie de Corevre furent l'occasion de la guerre du Péloponnèse ; en lutte ensuite avec Sparte de 395 à 387 (guerre de Corinthe). Occupée par une garnison macédonienne, Rattachée par Aratus à la ligue achéenne. Mummius la prit et l'incendia en 146; César et Auguste la relevèrent; embellie encore par Hadrien; pillée au IIIe.s. ap. J.-C. par les Hérules, au Ive par les Wisigoths. Ruines importantes (temple d Apollon, etc.). — Hom. Il. II, 570 etc.; Pind. Ol. XIII, 4 etc.; Her, I, 14 etc.; Thuc. I, 13 etc.; Aristot. Pol. V, 5, 9; Xen. Hell. II, 2, 19 etc.: Ages. II, 9; Scyl. 40; Pol. II, 43 etc.; Scymn. 518; Cic. Leg. agr. II, 32; Liv. XXXII, 31 etc.; Diod. XIV, 42; Vell. I, 13; Str. VIII, 379 sq.; Mel. II, 48; Pl. IV, II etc.; Test. N.; Pt. III, 16, 17; VIII, 12, 20; Paus, II, I, 1; Plut, Lys. 1 etc.; Tab. P.; Hier.: Geog. R.; IGIV, p. 35;

CIL III, p. 99-2328,85 : Head, 398 et 417.

CORIONDI, 20 B/C 4. — Peuple de la côte S.-W. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 9.

coritavi, 20 F 4. — Peuple de la côte orientale de la Bretagne (Flavia Caesariensis), au S. de l'estuaire de l'Abus. — Pt. II, 3, 20; CIL II, p. 50.

CORMASA, 7 C 4; 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Pisidie), au N. de Termessus. — Pol. XXII, 19; Liv. XXXVIII, 15; Pt. V, 5, 5; Tab. P.

CORNABII, 20 E 1. — Peuple de l'extrémité N.-E. de la Bretagne (Calédonie), dans le comté de Caithness actuel. — Pt. II, 3. II et 12; Not. dign. Occ. XL, 34.

cornacum. Sotin, près de Vukovar, 10 A 1. — Place forte de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Dannbe et sur la route d'Acumincum à Teutiburgium. Ruines. — Pt. II. 16, 5; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXII, 22 et 31; Geog. R.; CIL III, p. 421, 1041, 1674.

cornavii, 20 E 4. — Peuple de la Bretagne (Flavia Caesariensis), touchant à la côte de l'Oceanus Ivernicus, dans le Chester actuel. — Pt. II, 3, 19; Geog. R.

cornus (tr. Quirina), Santa Catarina de' Pitinuuri, 14 a. — Ville de la côte occidentale de Sardaigne, entre Bosa et Tharrus. — Liv.

XXIII, 40 sq.; Pt. III, 3, 7; It. Ant.; Geog. R.; CIL X, p. 823.

COROC, Kohec, 8 F 3. — Petite ville de l'Asie centrale (Drangiane), à dr. du cours inférieur de l'Etymander. — Isid. Char. 17.

CORODAMUM PROM., Ras Hairan, 8 E 5. — Cap de la côte N.-E. d'Arabie (*Omani*tae). — Pt. VI, 7, 11.

COROMANIS, Koueit, 16 N 6. — Ville d'Arabie, au fond du sinus Persicus, aux confins de la Babylonie. — Pt. VI, 7, 19; Steph. B:

CORONE, Pétalidi, 11 B 3.

— Ville du Péloponnèse (Messénie), sur la côte occidentale du sinus Messcniacus, dans une petite plaine fertile, au pied du mont Mathia; fit partie de la ligue achéenne. Ruines importantes. — Liv. XXXIX. 49; Str. VIII, 315 et 360; Pl. IV. 15; Pt. III, 16, 8; Paus. IV, 34, 4; Steph. B.; CIG nos 1295 sq. et 1479; Head, 418 et 433.

CORONEA, Camari, 11 C l.

— Ville de Béotie, sur une colline isolée, au S.-W. du lao Copais. Fondée par les Béotiens d'Arne de Thessalie, en souvenir d'une ville du même nom dans leur pays d'origine; temple d'Athéna Itonia, où se célébraient les fêtes des Pambwotia; plusieurs batailles eurent lieu devant Coronea (en 447 av. J.-C., en 394, pendant la guerre sacrée). Ruines

(théâtre, agora). — Hom. Il. II, 503; Her. V, 79; Thuc. I, 113; IV, 93; Xen. Hell. IV, 3, 11; Dem. V, 21 etc.; Pol. XX, 7 etc.; Liv. XXXIII, 29 etc.; Diod. XVI, 35; Xep. Ages. 4; Str. IX, 407 et 411; Pl. IV. 26; Pt. III, 15, 20; Paus. IX, 6, 4; 34, 1; IG VII, 519; Head, 345.

CORONUS MONS. Démavend, 8 D 2. — Montagne d'Asie, au S. de la mer Caspienne, aux confins de la Médie et de l'Hyrcanie, prolongement du mont Iasonius à l'W. — Pt. VI, 2, 4; 5, 1; 9, 3 et 4.

COROPASSUS, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Lycaonie, aux confins de la Cappadoce), au S. du lac Tatta. — Str. XII, 568: XIV, 663: Pt. V, 6, 16 ('Aδοπισσός): Tab. P. (Comitanasso): Head, 720.

CORPILI, 10 D 3. — Peuplade du S. de la Thrace, à dr. de l'Hebrus, sur le versant méridional du Rhodope. — Str. VII, 331; Pl. IV, 40; Pt. III, 11, 9; App. B. c. IV, 87 et 102; Steph. B.

CORSI, 14 a. — Peuple de l'extrémité septentrionale de la Sardaigne, originaire de Corse. — Pl. III, 85; Pt. III, 3, 6; Paus. X, 17, 8.

CORSICA, Corse, 13 B 3/4, — Grande île de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sardaigne, en face de la Ligurie et de l'Etrurie : appelée habituellement Koovo; par les Grees. Côte orientale presque rectiligne : cête occidentale très découpée; intérieur du pays montagneux et boisé. d'accès difficile, tombant à pie sur la mer vers l'W, et s'abaissant graduellement vers l'E. Principales productions : bois de construction, laine, goudron, miel, Habitée d'abord par des populations ibéres ou ligures ; occupée par les Etrusques, puis par les Carthaginois; conquise par les Romains en 295 av. J.-C.; recut des colons de Marius et de Sylla. Sous l'Empire, station de la classis Misenensis et lieu de déportation ; rattachée administrativement à la Sardaigne jusqu'au règne de Vespasien, elle forma ensuite une province séparée, gouvernée par un procurateur et, après Dioclétien, par un praeses. Conquise par les Vandales au milieu du ve s. av. J.-C. — Her. VII, 165; Seyl. 113; Pol. XII, 3; Seymn, 223; Liv. XXII, 31 etc.; Diod. IV, 13 sq.; Verg. Ecl. IX, 30; Str. V, 224; Mel. II, 122; Senec. Ad Helv, 6; Pl. III, 80; XVI, 71 et 197 : Dion. Per. 459; Tac. Hist. II, 16; Pt. 111, 2; App. B. e. V, 72; Dio C. LV, 32; Eutr. II, 20; Marc. Per. m. ext. 1, 8; It. Ant.; Tab. P. : Not. dign. Oec. I, 97 etc.; Prisc. 471; Isid. Etym. XIV, 6; Proc. B. q. IV, 24; Geog. R.; CIL 12, p. 47 sq.; X, p. 838.

CORSOTE, Werdi?, 7 H 5.

— Ville de la Mésopotamie, sur l'Euphrate; l'armée de Cyrus le Jeune s'y arrêta trois jours. — Xen. An. 1, 5, 4.

CORTONA (tr. Stellatina), Cortone, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), au N. du lae Trasimène, dans une position très forte; fondée, disait-on, par les Pélasges : très importante au temps de l'Empire étrusque : l'une des douze villes de la confédération. Insignifiante à l'époque romaine. Ruines (murs d'enceinte). - Pol. III, 82; Liv. IX, 37; XXII, 4; Dionys. 1, 20 ete; Verg. Æn. III, 167; VII, 206; Sil. IV, 720; V, 123; Pl. III, 52; Pt. III, I, 48: Steph. B.; CIL X1, p. 349.

CORTONA, Cardona, 17 F 2.

— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Iacetani), civ. stipendiaria du conv. de Caesaraugusta. — Pl. III, 24.

CORTORIACUM, Courtray, 19 D I. — Ville de la Gaule Belgique (Nervii), sur le Scaldis. — Not. dign. Occ. V, 145: VII, 88.

CORUS, Kour-ab, 8 E 4. — Petit fleuve de la Carmanie, se jetant dans le golfe Persique en face de l'île *Ooracta*. — Mel. II, 75; Dion. Per. 1073 et Eust. ad loc.; Prisc. 974.

CORYCIUM PROM., eap Kurko, 12 E 3. — Cap montagneux de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), à l'extrémité méridionale de la presqu'île d'Erythrées, faisant face à Samos; habité par des pirates. — Hom. Hymn. I, 39; Hecat. fr. 216; Thuc. VIII, 14 et sq.; 33 sq.; Liv. XXXVI, 43; XXXVII, 12 sq.; Str. XIV, 644; Paus. X, 12, 7.

CORYCUS, Korghoz, 7 E 4. Ville de la côte méridionale d'Asie Mineure (Cilieie Traehea), sur un promontoire rocheux au N. de l'embouchure du Calucadnus : dans les grottes des environs on recueillait un safran très estimé ; la légende y plaçait le lit du géant Typhée. - Liv. XXXIII, 20; Str. XIV, 670 et 683; Mel. I, 71 sq.; Pl. V, 92 : Pt. V, 8, 4 : Stad. m. m. 173 sq.; Eutr. VI, 3; Tab. P.: Hier.: CIG nos 4431 sq. et 9170 sq.; Head, 720.

CORYDALLA ou CORYDALLUS, Hadgivella, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à g. du Limyrus, sur la route de Phaselis à Patara. Rûines. — Pl. V, 100: Pt. V, 3, 6: Tab. P.: Geog. R.; Head, 695.

COS, Kos, 12 F 5. — He du S.-E. de la mer Egée (Sporades), sur la côte de Doride, à l'entrée du sinus Ceramicus, en face de la Chersonèse de Cnide; orientée du S.-W. au N.-E.: montagneuse et fertile (vins très renommés); pêcheries de pourpre: fabrieation d'étoffes. Elle passait pour avoir été peuplée par des

Péloponnésions d'Epidaure et faisait partie de la Pentapole dorienne ; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. Sa capitale était située à l'extrémité N.-E. : civ. libera sous l'Empire romain ; rebâtie par Antonin le Pieux après un tremblement terre. Patrie d'Apelle et de Ptolémée Philadelphe. — Hom. II. II, 677 et 867; Her. I, 144; Thuc. VIII, 41 et 108; Scyl. 99 : Theoer. XVII, 57 : Pol. X_{\bullet} 30 etc. ; Liv. XXXVII, 16; Diod. V, 54 etc.; Str. VIII, 374; XIV, 657; XV, 686 et 701; Mel. II, 101: Pl. V, 134; Tac. Ann. XII, 61; Paus. III, 23, 4; VI, 14, 12: VIII, 43, 4; App. Mithr. 23; B. c. I, 102; CIG nº 2501 sq. ; IG I nº 229 sq. ; CIL III, p. 87-2316,32; Head, 632.

COSA, Cos-sur-l'Aveyron,
19 D 4. — Ville de la Gaule
Celtique (Nitiobriges), plus
tard de l'Aquitaine, sur le
Peronius et sur la route de
Divona à Tolosa. — Tab. P,

COSEDIA, Coutances, 19
C 2. — Ville de la Gaule Celtique (Venelli), plus tard de
la Lyonnaise: appelée au
Bas-Empire Constantia. —
Amm. XV, 11: It. Ant.;
Tab. P.; Not. dign. Occ.
XXXVII, 20: XLII, 34;
Not. Gall.; CIL XIII, 1,
p. 494.

COSSA, Ansedonia, 13 C 3.

Ville d'Italie (rég. VII,
Etrurie), sur la côte de la mer
Tyrrhénienne, à l'E. du mont

Argentarius et à proximité de la via Aurelia. Colonie romaine fondée en 273 av. J.-C.; joua un grand rôle militaire et maritime dans les guerres puniques et civiles; point d'embarquement pour la Corse et la Sardaigne. Abandonnée au ve s. ap. J.-C. Ruines importantes (murs d'enceinte). - Cæs. B. c. I, 34; Cic. Verr. V, 61; Liv. XXII, 16 etc.; Verg. £n. X, 168; Vell. I, 14; Str. V, 221 sq.; Mel. II, 72; Pl. III, 51 et 81; Tac. Ann. II, 29; Pt. III, 1, 4; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 297 et 485; Geog. R.; CIL XI, p. 415.

COSSÆI, 8 C/D 3. — Peuple montagnard du N.-E. de la Susiane, aux confins de la Médie : dans le Khousistan actuel ; belliqueux et pillard, sans cesse en lutte avec les rois de Perse. — Pol. V. 44; Diod. XVII, 59 et 141: XIX, 19: Str. XI. 522: XVI, 742 et 744; Pl. VI, 134; Arr. An. VII. 15, 1: 23, 1; Ind. XL, 6; Pt. VI, 3, 3.

COSSIO ou COSSIUM, v. VASATES.

COSSYRA, Pantellaria, 14 A 4. — Petite île rocheuse et volcanique du mare Africum, entre la Sicile et l'Afrique, avec une ville du même nom; occupée par les Phéniciens; prise par les Romains dès la première guerre punique. — Seyl. HI; Pol. HI, 96 : Ov. Fast. HI, 567; Str. II, 123; VI, 277; XVII, 834; Mel. II,

120; Sil. XIV, 272; Pl. 111, 92; Pt. IV, 3, 47; App. B. c. I, 96; V, 97; It. Ant.; CIL 12, p. 47; X, p. 776; Head, 882.

COSYRI, 7 E /F 2, v. SYRII et LEUCOSYRI.

COTES PROM., v. AMPE-LUSIA PROM.

COTINI, 21 H 4. — Peuple celtique du S.-E. de la Germanie indépendante, entre le cours supérieur de la *Viadua* et celui de la *Vistula*; il exploitait des mines de fer. — Tac. Germ. 43 (Gothini); Pt. II, 11, 21 (Κῶγγοι); Dio C. LXXI, 12; CIL VI, n° 2831.

COTTIARA, Cochin, 9 C 6.

— Ville de la côte S.-W. de l'India intra Gangem (Limyrice).

— Pt. VII, 1, 9.

COTTIÆ ALPES, v. ALPES COTTIÆ.

COTTIS, 9 D 4. — Ville de la côte orientale de l'India intra Gangem. — Pt. VII, 1, 14.

COTYÆUM, Kioutahia, 7 B 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie Epictète), sur le cours supérieur du Tymbres et sur la route de Dorytée à Philadelphie. — Str. XII, 576: Pl. V, 145: Pt. V, 2, 23; Polyæn. VI, 12; Steph. B.: CIG n° 3823 sq.: CIL 111, n° 7168; Head, 670.

COTYORA, Ordou, 7 F 2.— Ville de la côte septentrionale d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque, Tibareni); colonie de Sinope. — Xen. An. V, 5, 3 sq.; Diod. XIV, 31; Str. XII, 548; Pl. VI, 11; Arr. Per. P. E. 23; An. Per. P. E. 32 sq.; Pt. V, 6, 4.

CRAGUS, San-dagh, 7 a. — Montagne boisée d'Asie Mineure, sur la côte occidentale de la Lycie, à l'W. du Xanthus, séparée de l'Anticragus par une plaine basse, avec une ville du même nom. — Str. XIV, 665; Mel. I, 82; Pl. V, 98 sq.: Dion. Per. 850 et Eust. ad loc.; Pt. V, 3, 4 sq.; Head, 695.

CRAMBUSA. Grambousa, 7 a. — Petite île rocheuse d'Asie Mineure, sur la côte orientale de la Lycie, entre les prom. Hieron et Sidarus. — Str. XIV, 666; Pl. V, 131; Pt. V, 5, 10; Stad. m. m. 230.

CRANII, près d'Argostoli, 11 A 1. — Ville de la côte S.-W. de l'île de Céphallénie: mentionnée dans la guerre du Péloponnèse et lors de la conquête de la Grèce par les Romains. Ruines (murs d'enceinte). — Thuc. II, 30; V, 35; Liv. XXXVIII, 28; Str. X, 455; IG IX, 1, p. 136; Head, 427.

CRANNON. Palæa-Larissa, 10 C 4. — Ville de la Thessalie à dr. du Peneus, au S.-W. de Larisa; appelée anciennement Ephyra. Résidence de la puissante famille des Scopadac; Simonide y vécut quelque temps sous leur protection. En décadence à l'époque ro-

maine, Ruines, — Hom, Il, XIII, 301; Her, VI, 127; Thuc, II, 22; Xen, Hell, IV, 3, 3; Theocr, XVI, 36; Liv, XXXVI, 10 etc.; Str. VII, 329; IX, 442; Pl. IV, 29; Paus, X, 3, 4; IG IX, 2, p, I12; Head, 293.

CRATER, v. CUMANUS SINUS.

CRATHIS, Crati, 14 C 3. — Fleuve d'Italie (rég. III, eôte orientale du pays des Bruttii), sortant du massif de la Sila et se jetant dans le golfe de Tarente en aval de Thurii. — Her. I, 145: V, 45: Seyl. 13: Diod. XI, 90: XII, 9: Ov. Fast. III, 581; Met. XV, 315: Str. VI, 263; VIII, 386; Pl. III, 97: XXXI, I3: Paus. VII, 25: 11: VIII, 15, 9: Tab. P.; Geog. R.

CRATIA, plus tard FLA-VIOFOLIS. Gérédé, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Bithynie), près des sources du Billacus. — Pt. V. I, 14: It. Ant.; Hier.; Head, 440.

CREMASTE. 10 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum), sur le Maccestus; mines d'or. — Xen. Hell. IV, 8, 37.

CREMERA, v. VEII.

CREMNA (col. Julia Aug.), près de Germé, 7 C 4. — Ville d'Asie Mineure (Pisidie), sur une hauteur isolée, au S.-W. du lacus Caralis: prise par Amyntas, roi de Galatie, au temps de Strabon; colonie

romaine, Ruines. — Str. XII, 569 sq.; Pt. V, 5, 8; Zos. I, 69; Hier.; CIG no 4379; CIL III, p. 55-2062; Head, 707.

CREMONA (tr. Aniensis), Crémone. 13 C 2. - Ville d'Italie (rég. X. Vénétie, Cenomani), sur la rive g. du Pô, en aval de son confluent avec l'Addua. Colonie romaine fondée en 218 av. J.-C.: eut à soutenir des luttes nombreuses contre les Gaulois des environs; très importante et très florissante à la fin de la République et au début de l'Empire ; au point de croisement des routes de l'Italie septentrionale; détruite par les soldats de Vespasien en 69 ap. J.-C. et rebâtie aussitôt après. - Pol. III, 40; Liv. XXI, 25 etc.; Verg. Ecl. IX, 28; Vell. I, 14; Str. V, 216 et 247; Pl. III, 130; Tac. Hist. II, 22 etc.; Pt. III, 1, 31; Plut. Oth. 7; Dio C. LXV, 15; App. Hann. 7; Zos. V. 37; Lib. col. 30 et 170 ; It. Ant. ; Tab. P. ; Not. dign. Ccc. IX, 27; XLII, 55; CIL V, p. 413 et 1078.

CRENIDES, v. PHILIPPI.

CREONES, 20 D 2. — Peuple de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 11.

CRESTONÆI, 12 B 1; 10 C 3, — Peuple de la Macédoine méridionale, au N. du lacus Bolbe; d'origine pélasgique.—Her. VII, 124 etc.; Thuc. IV. 109; Str. VII, 331; Steph. B.

CRETA, Candie, 12 B/E 6. - Grande île de la Méditerranée orientale, au S. de la mer Egée: côtes très découpées, avec des ports nombreux et sûrs: intérieur montagneux et fertile (forêts, pâturages, miel, huile, vin, céréales). Intermédiaire entre le monde égéen et l'Egypte, la Crète joua un rôle important avant l'invasion dorienne. Elle passait pour être le pays d'origine des Curetes, auxquels la tradition attribuait la fondation de nombreuses viilles grecques et le premier peuplement de l'E-Minos, roi de Crète, tolie. aurait étendu sa domination sur toutes les îles voisines; des palais et des néeropoles de cette époque ont été retrouvés récemment à Cnossus, Phaestus, Haghia Triada, Gournia. Plus tard la Crète vécut à l'écart, tout occupée par ses discordes intérieures et ses luttes contre les pirates rhodiens. Elle était habitée par des populations races très différentes. renommées pour leur valeur militaire, surtout comme arehers, et pour leur perfidie. Les Romains s'en emparèrent en 67 av. J.-C. et l'annexèrent à la Cyrénaïque ; sous Auguste elle forma avec celle-ci une province sénatoriale : Constantin la rattacha à l'Illyricum. — Hom. Il. II, 649 etc.; Od. III, 291 etc.; Her. I, 65 etc.; Thue. 111, 69; Apoll. Rh. II, 299; Verg. En. III, 106; Str. X, 474 sq.; Mel. II, 112; Pl.

IV, 58 etc.: Pt. III, 17: VIII, 12; 25; Stad. m. m. 318 sq.; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. 1, 75 etc.; CIG II, p. 397; CIL III, p. 5-2294; Head, 457 et 470.

CRETICUM MARE, 12 B/E
6. — Nom donné à la partie la
plus méridionale de la mer
Egée, baignant au N. la Crète.
— Thuc. IV, 53: Pol. V, 19;
Seymn. 550; Str. VII, 323;
X, 485; Pl. III, 75 etc.;
Pt. III, 15, 1.

CRETOPOLIS, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Pisidie), au N. de Termessus. — Pol. V, 72; Diod. XVIII, 44 et 47; Pt. V, 5, 6 (Κρησσόπολις).

CREUSIS, Kreisa, 11 D l. — Ville de la eôte méridionale de la Béotie, sur le sinus Alegonius, à l'embouchure de l'Œ-roē, aux confins de la Mégaride; servait de port à Thespies. — Xen. Hell. V, 4, 16; Vl, 4, 25; Ages. II, 18; Liv. XXXVI, 21; Str. IX, 405; Mel. II, 53; Pt. III, 15, 5; Paus. IX, 32, 1.

CREXA, Cherso, 13 E 2.—
He de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, dans le sinus Flanaticus.— Pl. III, 140: Pt. II, 17, 13; CIL III, p. 399 et 1649.

CRIMISA PROM., Capo dell'Alice, 14 C 3. — Cap d'Italie (rég. III, Bruttii), à l'extrémité S.-W. du golfe de Tarente : d'après la légende, Philoctète y aurait fondé une ville. — Lycophr. 913; Str. VI, 254; Steph. B.

CRIMISUS, Fiume di San Bartolomeo, 14 A 4. - Petit fleuve du N.-W. de la Sicile, passant près de Ségeste, où il était l'objet d'un culte (d'après la légende, l'éponyme de la cité était fils du dieu du fleuve); Timoléon fut vaincu sur ses rives par les Carthaginois en 339 av. J.-C. -Lycophr. 961; Verg. En. V. 38 : Diod. XVI, 77 sq. : Dionys. I, 52; Nep. Tim. 2; Plut. Tim. 25 sq.; El. I. h. II, 33; Serv. Ad Æn. I. 550; Head, 144.

CRISA, Khryso, 11 Cl. -Ville de la Grèce centrale (Phocide), au pied du Parnasse, entre Delphes et la mer, dans une plaine fertile : fondée, disait-on, par des Crétois : importante aux origines : éclipsée ensuite par Cirrha, qui lui servait primitivement de port. - Hom. Il. II, 520; Hymn. in Ap. 282 et 431: Pind. Puth. V. 46: Isthm. II, 26; Soph. El. 180; Str. IX, 418 sq.; Pl. IV, 8: Pt. III, 15, 4: Paus. X, 37, 5; Nonn. XIII, 128; Steph. B.

CRISÆUS SINUS. golfe de Salona, 11 C 1. — Golfe formé par le sinus Corinthiacus sur la côte de Phocide et de Locride, à la hauteur de Crisa: ce nométait quelquefois donné. à l'origine, au golfe de Corinthe tout entier. — Hom. Hymn. in Ap. 431; Thuc. I. 107: Diod. XII, 47; Str. IX,

390; 416: \$\forall 418; Pl. IV, 7: Paus. X, 13, 10.

CRISIA, Kœrœs, 21 I 5. — Rivière de la Dacie et de la Sarmatie d'Europe, affluent de g. de la *Tisia*. — Geog. R.

CRITHOTE PROM., cap Candéli, 11 A/B l. — Cap de la côte occidentale d'Acarnanie, en face des îles *Echi*nades. — Str. X, 459; Steph. B.

CRIUMETOPON PROM., cap Crio, 12 B 6. — Cap à l'extrémité S.-W. de la Crète. — Seyl. 47; Str. II, 106; X, 474; XVII, 837; Mel. II, 112; Pl. IV, 58 sq.; Dion. Per. 90; Pt. III, 17, 2: Stad. m. m. 334 sq.

CROBYZI, 10 E 2. — Peuple d'origine thrace, signalé d'abord entre l'Ister et le Borysthenes. puis dans la Mésie inférieure, sur le versant septentrional de l'Haemus. — Her. IV, 49: Seymn. 746 et 750; Str. VII, 318; Pl. IV, 82: An. Per. P. E. 78; Pt. III, 10, 9; Ath. XII, 536.

CROCEÆ, Lévetzova, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), à dr. du cours inférieur de l'Eurotas, sur la route de Sparte à Gytheum; carrières de marbre : culte de Ζεὸς Κροχεάτας. — Paus. II, 3, 5 : III, 21, 4 : Steph. B.

CROCIATONUM. Carentan, 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur la côte orientale du pays des Venelli. — Pt. II, 8, 2; Tab. P.; CIL XIII, l, p. 494.

CROCOCALANA, près de Winthorpe, 20 F 4. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Coritavi), au S.-W. de Lindum. — It. Ant.

CROCODILOPOLIS, V. AR-SINOE.

CROCYLIA INS., Arkoudi, 11 A !.— Petite île de la mer Ionienne, sur la côte de l'Acarnanie, entre Leucas et Ithaca.— Hom. Il. II, 633; Steph. B.

CROMMYON, Kastro-Tichos,
'11 D 2. — Ville de l'isthme de
Corinthe, sur la côte du golfe
Saronique; appartint tour à
tour à Mégare et à Corinthe;
Thésée y aurait tué un sanglier féroce. — Thue. IV, 42;
Xen. Hell. IV, 4, 13: 5, 19;
Diod. IV. 59; XII, 65; Str.
VIII, 380, IX, 390: Plut.
Thes. 9; Paus. VIII, 1, 3.

CROMMYON PROM., cap Kormakiti, 6 b. — Cap de la côte septentrionale de Chypre. — Cic. Ad fam. XII, 13; Str. XIV, 682; Pt. V, 14, 4; Stad. m. m. 197 et 310.

cromna, 7 D 2. — Ville de la côte septentrionale d'Assie Mineure (Paphlagonie), entre Cytorus et Sesamus. — Hom. II. 855; Lycophr. 521; Str. XII, 544; Mel. I. 104; Pl. VI, 5; Arr. Per. P. E. 20; An. Per. P. E. 17;

Val. Fl. V, 106; Pt. V, 1, 7; Steph. B.; Head, 433.

CRONIUS OCEANUS, v. HYPERBOREUS OCEANUS.

CROTON (tr. Cornelia), Cotrone, 6 a: 14 C 3. - Ville d'Italie (rég. III, côte orientale du pays des Bruttii), sur la mer Ionienne, au N. du prom. Lacinium. Colonie achéenne fondée en 710 av. J.-C.; très vaste et très florissante, elle fut longtemps l'une des premières cités de la Grande Grèce et étendit sa domination sur toute la péninsule des Bruttii. Ses habitants étaient renommés pour la pureté de leurs mœurs et la sagesse de leurs institutions, qu'ils devaient à Pythagore. Patrie de l'athlète Milon. Crotone détruisit sa rivale Sybaris en 510; battue ensuite par les Locriens, elle dut subir les attaques de Denys de Syracuse, des Lucaniens, d'Agathocle, de Pyrrhus: Annibal en fit une de ses places fortes. Les Romains y envoyèrent une colonie en 194 : elle n'eut plus désormais qu'une importance secondaire. - Her. III, 125 etc.; Thuc. VII, 135; Seyl. 13; Pol. V, 3: Seymn. 324; Liv. I, 18 etc.; Diod. XI, 103 etc.; Dionys. I, 20 etc.; Str. VI, 259 sq.; Mel. II, 68; Pl. III, 97; Dion. Per. 369; Pt. III, 1, 12; Paus. III, 3, 1 etc.; App. Hann. 57; Ath. XII, 518 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.: CIL X, p. 14; Head. 94.

CRUMERUM, Neudorf, 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de Brigetio; la coh. I' Callaecorum Lucensium y tenait garnison à la fin du 11° s. ap. J.-C. et au début du 111°. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXIII, 30; CIL III, p. 460-2185.

CRUMU, 8 H 3. — Rivière de l'Inde, mentionnée dans les poèmes védiques. Paraîtêtre le Kuram actuel, affluent de dr. de l'Indus, dans le N. W. de l'India intra Gangem (Gandaritis).

CRUNI, plus tard DIONY-SOPOLIS, Baltehik, 10 F 2. — Ville de la Mésie intérieure, sur la côte du Pont Euxin, entre Odessus et le prom. Tiriza. — Sevmn. 751 sq.: Ov. Trist. I. 10, 37: Str. VII, 319; Mel. II, 22: Pl. IV, 44; Arr. Per. P. E. 35; An. Per. P. E. 77 sq.: Pt. III, 10, 8; It. Ant.; Hier.; Geog. R.; Steph. B.; Head. 274.

CRUSTUMERIUM, 15 A 1. Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium), à g. du Tibre, sur la via Salaria, entre Nomentum et Eretum, dans une région fertile : mentionnée au temps des rois de Rome et aux débuts de la République ; disparue au temps de Pline ; son nom survivait dans celui de la tribu Crustumina. - Liv. I. 9 etc.: Dionys. II, 36 etc.; Colum. V, 10; Verg. Georg. II, 88; Æn. VII, 631; Sil. VIII, 366; Pl. III, 58 etc.; Plut. Rom. 17.

CRYA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), sur la côte occidentale du sinus Glaucus, au N. du prom. Artemisium; alliée d'Athènes au v° s. av. J.-C. — Mel. 1, 83; Pl. V, 103: Pt. V, 3, 2 (Καζύα); Stad. m. m. 258 sq.; Steph. B.; IG I, n° 228 sq.

CTESIPHON, Tak-Kesra, 8 B 3. - Ville de la Babylonie, sur la rive g. du Tigre, en face de Séleucie : résidence d'hiver, puis capitale des rois Parthes : souvent mentionnée dans les guerres des premiers siècles de l'ère chrétienne. Ruines importantes. - Pol. V, 45; Str. XVI, 743; Pl. VI, 122; Tae, Ann. VI, 42; Pt. VI, 1, 3; VIII, 21, 4; Dio C. XL, 14 etc.; Herodian. III, 9, 9; Amm. XXIV, 2; Zos. I, 8 et 39; Tab. P.; Proc. B. p. II, 28.

CUBI BITURIGES, v. BITURIGES CUBI.

CUBULTERIA, v. COM-PULTERIA.

CUCULLUM, Kuchel, 21 E 5. — Ville du Norique, sur l'Uparus, en amont de Juvavum. — Tab. P.; Eugipp. l'it. Severin. XI, 2; CIL III, p. 662.

CUDA, v. GUDA.

CULARO, plus tard GRA-TIANOPOLIS (tr. Voltinia?), Grenoble, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Allobroges), sur l'Isara; station douanière où la quadragesima Galliarum était levée; ne paraît avoir été érigée en cité que par Dioclétien et Maximien. — Cic. Ad fam. X, 23, 7; Tab. P.; Not. Gall.; August. Civ. Dei XXI, 7; Sid. Ap. Ep. III, 14, 1; Geog. R.; CIL XII, p. 273 et 829.

CUMÆ. Cumes. 6 a: 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I. Campanie), sur la rive septentrionale du sinus Cumanus. Passait pour être la plus ancienne des colonies grecques d'Italie, fondée en 1049 av. J.-C. par des colons venus de Cume en Eolide et de Chaleis en Eubée. Très puissante du vii! e au ve s. ; grand centre de commerce et de navigation; métropole de Dicaearchia, Neapolis, Zancle: son territoire embrassait la majeure partie de la Campanie. A son apogée au temps du tyran Aristodème, près duquel se réfugia Tarquin chassé de Rome. En 474, avec l'alliance de Hiéron de Syracuse, elle repoussa victorieusement Etrusques, Affaiblie par des discordes intestines, elle fut prise et saccagée par les Samnites en 428 et ne put jamais se relever complètement. Soumise par Rome en 338, elle lui resta fidèle pendant la deuxième guerre punique et la guerre sociale : aussi, obtintelle de bonne heure le droit de cité complet. Colonie sous Auguste. Lieu de villégiature très fréquenté à la fin de la République et sous l'Empire. Ateliers de poterie : culture

du lin et fabrication de filets. montrait aux environs l'antre où la Sibvlle rendait ses oracles; c'est de Cumes que venaient les Livres Sibyllins introduits à Rome par Tarquin l'Ancien. Ruines. Pind. Pyth. I, 34 et 141; Thuc. VI, 4; Aristot. Mirab. 95; Pol. I, 56; Seymn, 235; Cie. Leg. agr. II, 31; Ad Att. X, 13 etc.; Liv. II, 21 etc.; Diod, VII, 9 etc.; Dionys. VII, 3 etc.; Verg. En. V1, 2; Ov. Met. XIV, 155; Vell. I, 4; Str. V, 243; Mel. II, 70; Sil. VIII, 533; Pl. III, 61 etc; Stat. Silv. IV, 3, 65; Pt. III, 1, 6; App. B. c. I, 49; Ath. XII, 528; Lib, col, 232; It. Ant.; Tab. P. :- Geog. R.; Proc. B. g. I, 14 etc.; IG XIV, p. 225; CIL X, p. 350, 975. 1010; Head, 35.

CUMANUS SINUS on CRATER, baie de Naples, 15 (° 3. — Grand golfe formé par la mer Tyrrhénienne sur la côte de Campanie; appelé aussi Puteolanus sinus. — Pol. XXXIV, 11: Str. I, 23: V, 242: Mel. II, 70; Pl. III, 82; Suet. Aug. 98.

CUMARA, Fiume Fino, 15 B/C 1. — Rivière d'Italie (rég. V, Picénum, Praetuttii, et IV, Vestini), affluent de g. du Salinus. — Tab. P.

CUNAXA, 8 B 3. — Localité de la Babylonie, entre le Tigre et l'Euphrate, en amont de Babylone; lieu de la bataille livrée par l'armée de Cyrus le Jeune à celle d'Ar-

taxerxès en 401 av. J.·C. — Plut. Artax. 8 (Xénophon, An. I, 8-10, raconte la bataille sans prononcer le nom de Cunaxa).

CUPPÆ, Golubatz, 10 B l.

— Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de Viminacium, avec une forte garnison romaine. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XLI, 19 etc.; Geog. R.; Cod. Just. VIII, 45, 28; Proc. Æd. IV, 6; Geog. R.; CIL III, p. 1447.

CURES (tr. Sergia), Arci. près de Correse, 15 A 1. — Ancienne ville d'Italie (rég. IV. Sabini, aux confins du Latium), à gauche du Tibre et près de la ria Salaria, Grand rôle aux premiers temps de Rome : c'est de là qu'étaient partis T. Tatius et les Sabins qui se fixèrent avec lui sur le Quirinal; patrie du roi Numa. Le mot Quirites serait dérivé de son nom. Peu importante dans la suite; se releva sous l'Empire. Ruines. - Varr. De l. l. V, 51; Liv. I, 13 etc.; Dionys. II, 36 etc.; Verg. En. VI, 812 etc.; Ov. Fast. II, 135; Str. V, 228; Pl. III, 107; Plut. Rom. 19; Num. 5; Lib. col, 253; 256; 258; Fest.; CIL IX, p. 471, 687, 698.

CURETES, v. CRETA.

CURIA, Coire (Chur), 21 C 5. — Ville de Rétie (Suanetes), à dr. du cours supérieur du Rhin, sur la route de Comum à Brigantia. — It. Ant.; Tab. P.; Paul. Diac. VI, 21; CIL XIII, 2, p. 49.

CURIAS PROM., cap Gata, 6 b; 7 D 5. — Cap à l'extrémité méridionale de l'île de Chypre. — Str. XIV, 683; Pt. V, 14, 2; Æl. N. an. V, 56; Stad. m. m. 301 sq.; Steph. B.

CURICTA, Veglia, 13 E 2.

— Ile de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, dans le sinus Flanaticus, au N.-E. de Crexa, avec une ville de même nom à l'W., occupée par Antoine en 49 av. J.-C. et prise par les Pompéiens. Ruines. — Cæs. B. c. III, 8 et 10; Str. II, 123; VII, 315; Lucan. IV. 406; Pl. III, 139; Pt. II, 17, 13; Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 396-2328, 176.

CURIGA (tr. Quirina), Monesterio, 17 B 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Celtici, conv. d'Hispalis), sur la route d'Emerita à Hispalis. — Pl. III, 14; Pt. II, 4, 15; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 134 et 837.

CURIOSOLITES, 19 B/C 2.

— Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur la côte de l'Occanus Britannicus, à l'E. des Osismii; faisait partie de la confédération armoricaine. Ruines au chef-lieu, auj. Corseul (Côtesdu-Nord). — Cæs. B. g. II, 34; III, 11; VII, 75; Pl. IV, 107; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 490.

CURIUM, Episkopi, 6 b. — Ville de la côte S.-W. de Chy-

pre, au N.-W. du prom. Curias; fondée, disait-on, par des colons argiens; à l'époque des guerres médiques Stésénor, tyran de Curium, passa du côté des Perses. Ruines. — Her. V. 111; Aristot. Mirab. 142; Str. XIV, 683; Pl. V, 130; Pt. V, 14, 2; Æl. N. an. XI, 7: Tab. P.; Hier.; CIG nos 2616 et 2632; Head. 738.

CURUBIS (col. Julia, tr. Arnensis?), Kourba. 18 E l. — Ville de la côte N.-W. de la province romaine d'Afrique (Zeugitane), entre Clupca et Neapolis. Fortifiée par les Pompéiens en 46 av. J.-C.; colonie de César; saint Cyprien y fut exilé. — Pl. V, 34; Pt. IV, 3, 8: It. Ant.: Tab. P.; Pass. Cypr.; CIL VIII, p. 127 et 1282.

CUSÆ. Kousieh. 3 C 3.—Ville d'Egypte (Thébaïde), à g. du Nil, en aval de Lycopolis et dépendant du nome dont cette ville était le chef-lieu; sous le Bas-Empire romain la leg. 11 Constantia Thebacorum y tenait garnison; culte d'Aphrodite Ourania.— Æl. N. an. X, 27; 1t. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 32; Hier.

CUSUM. Peterwardein, 10 A 1. — Place forte de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en annont de son confluent avec la Tisia, entre Malata et Acumincum. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXII, 34; CIL III, p. 421 et 1674.

CUTTIÆ, Cozzo, 13 B 2. —

Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane), à g. du cours inférieur du Sesites, sur la route de Vercellae à Laumellum. — It. Ant.; It. Hier.; Geog. R.; CIL V, p. 715 et 950; XI, n°s 3281-3284.

CYANEÆ. Yarvoo, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à quelque distance de la mer, au S.-W. du Myrus. — Mel. II, 99; Pl. V, 101; Pt. V, 1, 15; Hier.; CIG n°s 4288, 11 et 4303 h; Head, 695.

CYBISTRA, Erégli, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Cappadoce, aux confins de la Lycaonie). — Cic. Adfam. XV, 2. 4; Ad Att. V, 18, 26; Str. XII, 535 sq.; Pt. V, 7, 7; Tab. P.; Hier.; Head, 753.

CYCLOBORUS, Mégalopotemos, 22 A/B. — Torrent de l'Attique, sorti du Parnes, passant au N. d'Athènes. — Aristoph. Eq. 137; Acharn. 381; Hesych.; Suid.

CYCLADES. Cyclades, 12 C/D 4/5. — Iles de la mer Egée, au S. de l'Attique et de l'Eubée, entre le Péloponnèse et les Sporades ; ainsi appelées parce qu'elles passaient pour être disposées en cercle autour de Délos. Les géographes anciens n'étaient pas d'accord sur le nombre de celles auxquelles s'appliquait strictement ce nom. Plusieurs iles étaient rattachées tantôt aux Cyclades, tantôt aux Sporades. Scylax distinguait les Cyclades

du N., de Ceos à Naxus, et celles du S., de Melus à Astypalaea. D'après Strabon les Cyclades étaient d'abord au nombre de douze (Ceos, Cyth. nus, Seriphus, Melus, Siphnus, Cimolus, Parus, Naxus, Syrus, Myconus, Tenus, Andrus), auxquelles on ajouta ensuite Prepesinthus, Oliarus et Gyarus. Etienne de Byzance n'en compte pas moins de vingt et leur rattache même Ægina. Alignées, dans l'ensemble, du N.-W. au S.-E., petites pour la plupart et très rapprochées, elles représentent les débris d'un continent effondré : de l'une à l'autre le passage est facile : elles permettent aux marins de se rendre de Grèce en Asie Mineure sans perdre la terre de vue. Aussi avaient-elles pour la navigation et le commerce des anciens une extrême importance. Habitées primitivement par des Cariens, elles furent occupées ensuite par des Ioniens, sauf Melus, où s'établirent des Doriens, comme à Thera et à Anaphe. --Her. I, 171 etc.; Thue. I, 4 etc.: Seyl. 48 et 58; Pol. III, 16 etc.; Scymn. 372; Cæs. B. c. III, 3; Diod. V, 84; Nep. Milt. 2: Str. X, 485 etc.; Mel. II, 111; Pl. IV, 65 etc.; Dion. Per. 556; Arr. An. II, 2, 2; Tac. Ann. II, 55; Pt. III, 15, 30; Plut. Demetr. 30: Syll. 11: Amm. XXII, 8; Agathem. 1, 5; Avien. 704; Prisc. 130; Steph. B.; CIG II, p. 218; IG X1; X11, 5; CIL III, p. 94 etc.; Head, 479.

CYDAMUS, Ghadamès, 18 D 2. — Ville de l'Afrique septentrionale (Phazania), dans une oasis du désert, sur la route de caravanes conduisant de la Tripolitaine au pays des Garamantes. Mentionnée pour la première fois à propos de l'expédition de Cornelius Balbus en 19 ap. J.-C. Alliée de Rome pendant toute l'époque impériale et byzantine. Ruines. — Pl. V. 35; Proc. Æd. VI, 3; CIL VIII, p. 1 et 1143.

CYDATHENÆUM (tr. Pandonis), 22 A/B. — Dème de l'Attique et quartier d'Atthènes, au S. de l'Acropole. — Aristoph. Vesp. 895 et 902; Plat. Conv. 173 a; Dem. XXIV, 138 etc.; Æschin. I. 114; Plut. l'it. X orat. And. 1; Harp.; Steph. B.; Suid.; IG I-III.

CYDNUS, Tarsous, 7 E 4. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Cilicie Pedias), à l'W. du Sarus, sorti du Taurus et passant à Tarse. — Xen. An. I, 2, 23: Curt. III, 4, 7 etc.: Str. I, 47; XIV, 675; Mcl. I, 70: Pl. V, 92; Dicr. Per. 868 et Eust. ad loc.: Arr. An. II, 4, 7: Pt. V, 8, 4; Paus. VIII, 28, 3: Plut. Alex. 19: Ant. 26; Stad. m. m. 168; Proc. Ed. V, 5.

CYDONIA, Khania, 12 C 6.

— Ville ancienne et importante de la Crète, sur la côte N.-W. Passait pour avoir été

fondée ou agrandie par les Samiens au temps de Polycrate; elle recut ensuite des colons d'Egine et fut soutenue par Athènes dans ses luttes contre Cnossus et Gortyna; la première victoire de Métellus en Crète eut lieu sur son territoire. Elle donna son nom an eognassier, cydonia arbor. Hom. Od. III, 292; XIX. 176; Her. III, 44 et 59; Thuc. II, 85; Seyl. 47; Pol. IV, 55; Diod. V. 78; Verg. En. XII. 858; Str. VIII, 376; X, 479; Mel. II, 113; Pl. IV, 59 et 61; Pt. III, 17, 8; Paus, VI, 21, 6; X, 2, 7; Dio C. LI, 2; Ath. VI, 263; Stad. m. m. 343; Tab. P.; Hier.; CIG no 2554; Head, 463.

CYIZA, 8 F 4. — Petite ville de la côte de Gadrosie, à l'W. du prom. Bayia, reconnue par la flotte de Néarque. — Arr. Ind. XXVII, 6; XXX, 2; Pt. VI, 8, 8; Mare. Per. m. ezt. 1, 28.

CYLLENE, Kunupéli, 11 B 1. — Ville du Péloponnèse (Elide, Acroria), sur la côte N .- W., au N. du prom. Chelonatas, servant de port à Elis. Brûlée par les Corcyréens en 435 av. J.-C.; plusieurs fois mentionnée dans l'histoire des guerres maritimes de la Grèce. Hom. Il. XIV, 528; Thue. I, 30 etc.: Xen. Hell. III, 2, 27 etc.; Scyl. 43; Pol. IV, 9; V, 3; Liv. XXVII, 32; Diod. IX, 66 et 87; Str. VIII, 337; Mel. II, 52; Pl. IV, 13; Dion. Per. 347; Pt. III, 16, 6; Paus. IV, 23, 1; VI, 26, 4; VIII, 5, 8; Tab. P.

CYLLENE, Zyria, 11 C 2. -Haute montagne du Péloponnèse, aux confins de l'Achaïe et de l'Arcadie, séparée de tous côtés des montagnes environnantes par des ravins escarpés, D'après la légende, Hermès v était né ; il possédait un temple au sommet. — Hom. Il. II, 603; Hymn. in Merc. 2; Aristoph. Eq. 1081; Aristot. H. an. IX, 19; Theophr H. pl. 111, 2, 5; Orph. Arg. 183; Apollod. III, 7, 4; 10, 2: Verg. En. VIII, 138; Str. VIII, 388; Mel. II, 43; Pl. IV, 21; Pt. III, 16, 14; Pans. VIII. 4, 4; 17, 4.

CYME, Lamurtkeui, 6 H 3: 12 E 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Eolide), sur la méridionale du sinus Elaeates, au N.-E. de Phocée. Fondée, disait-on, par une Amazone; fut, aux vine et vii e s. av. J.-C., l'une des cités les plus florissantes de l'Eolide; métropole de Cumes; plusieurs fois mentionnée dans l'histoire des guerres médiques ; alliée d'Athènes au ve s. ; cir. libera après la conquête romaine : annexée à la province d'Asie, elle eut beaueoup à souffrir du tremblement de terre qui désola cette région sous le règne de Tibère. Patrie du père d'Hésiode et de l'historien Ephore. Ruines. - Hes. Op. 634; Her. I, 149 etc.; Thuc. III, 31 etc.; Xen. Cyr. VII, 1, 45; Hell. III. 4, 27; Seyl. 98; Pol. XXII, 27; Liv. XXXVIII, 39; Diod. III, 55 etc.: Vell. I, 4; Str. IX. 440; XIII, 622; Mel. I, 90; Pl. V, 121; Tac. Ann. II, 47; Arr. An. I. 26, 4; Dion. Per. 828; Pt. V, 2, 6; App. Syr. 25; Ath. IX. 369; CIG n° 3523 sq.; IG I, n° 228 sq.; CIL III, p. 1283; Head, 552.

CYME, Koumi, 11 E l. — Ancienne ville de la côte orientale de l'Eubée, 'au N. du prom. Chersonesus. — Steph. B.; Head, 360.

CYNETES, 17 A/B 4. --Peuple de l'extrémité S.-W. de la péninsule ibérique (Lusitanie et Bétique), sur le cours inférieur de l'Anas, dans l'Algarve actuel ; soumis par les Romains en 153 av. J.-C.; ceux-ci expliquaient son nom par le mot cuneus et v vovaient une allusion à sa position géographique. -Her. IV, 49; Pol. X, 7: Str. III, 137 sq.; Mel. III, 7; Pl. IV, II6; App. Iber. 57; Just. XLIV, 1 et 4; Avien. 200 sq. et 565.

CYNETICUM IUGUM, Serras de l'Algarve, 17 A 4. — Chaine de montagnes à l'extrémité S.-W. de la péninsule ibérique (Lusitanie, pays des Cynetes). — Avien. 201.

CYNOPOLIS. Samallous, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), sur la rive g. du Nil; chef-lieu d'un nome; culte d'Anubis. — Str. XVII, 812; Pl. V, 61 (canum opp.); Pt. IV, 5, 59; Plut. Is. et Os. 72; Steph. B.

CYNOSCEPHALÆ MONTES. 10 C 4. — Montagnes sauvages de la Thessalie orientale, entre l'Enipeus et la côte; les Thébains y furent battus par Alexandre de Phères en 364 av. J.-C. et Philippe V de Macédoine par Flamininus en 197. — Pol. XVIII, 3 sq.; Liv. XXVIII, 5 et 7; XXXIII, 6 sq.; Str. IX, 441; Plut. Thes. 27; Pelop. 32; Flamin. 8; Paus. VII, 8, 7; Flor. II, 7; App. Syr. 16.

CYNOSSEMA PROM., cap Aloupo, 12 G 5. — Cap à l'extrémité S.-W. de l'Asie Mineure (Carie), en face de l'île de Syme et au N. de Rhodes. — Str. XIV, 656; Steph. B.

CYNOSURA PROM., 12 C 3. — Cap de la côte orientale de l'Attique, à l'extrémité de la plaine de Marathon. — Pt. III, 15, 8; Hesych.; Phot.

CYNTHUS, v. DELUS.

CYNURIA, 11 B/C 2. — Région du Péloponnèse (S.-W. de l'Arcadie), mentionnée seulement à propos de la fondation de Megalopolis: arrosée par l'Alphée: habitée sans doute par des peuplades étroitement apparentées à celles de la Cynuria de Laconie. — Paus. VIII, 27, 4.

CYNURIA, 11 C 2. — Région du Péloponnèse (Laconie), entre la côte du golfe Argolique et la chaîne du Parnon.

Habitée par une population rude et arriérée, antérieure à l'invasion dorienne. Longtemps disputée par Argos et Sparte : celle-ci s'en empara entin à la veille des guerres médiques; elle y établit, au début de la guerre du Péloponnèse, les Eginètes chassés de leur île par les Athéniens. Philippe de Macédoine rendit la Cunuria aux Argiens. -Her. VIII, 73: Thue. IV, 56: V, 41; Str. VIII, 376; Paus. H, 38, 5; HI, 2, 2: VH, H, 1; Steph. B.

CYPARISSIÆ. Arkadia, 11 B 2, — Ville de la côte occidentale du Péloponnèse (Messénie), sur le sinus Cyparissius; possédait dans l'antiquité un port artificiel, créé sans doute lors de la restauration de Messène par Epaminondas. — Hom. Il. II, 593; Seyl. 45; Liv. XXXII, 21; Diod. XV, 77; Str. VIII, 345; 359 etc.; Mel. II, 51; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 7; Pans. IV, 36, 5; Geog. R.; Head 433.

CYPARISSIUS SINUS, golfe d'Arkadia, 11 B 2. — Golfe formé par la mer Ionienne sur la côte occidentale du Péloponnèse (Elide et Messénie), à la hauteur de Cyparissiae. — Mel. II, 50 et 51; Pl. IV, 15.

CYPASIS, 10 E 3. — Ville de la côte méridionale de Thrace, sur la rive N. du sinus Melas. — Scyl. 67; Steph. B.

CYPHANTA, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse, sur la côte orientale de la Laconie.

— Pol. IV, 36; Pl. IV, 17;
Pt. III, 16, 10 et 22; Paus.
III, 24, 2.

CYPRIÆ INSULÆ, 7 a. — Petites îles de la côte méridionale d'Asie Mineure (Lycie), en face du mont Solyma. — Pl. V. 131.

CYPRUS, Chypre, 6 b; 7 D/E 5. — Grande île de la Méditerranée orientale, baignée par le mare Lycium et le mare Phanicium, à égale distance de la Cilicie et de la Syrie, en face du golfe d'Issus. De forme irrégulière, avec des côtes très découpées, elle comprend au S. une partie assez large et montagneuse (mont Aous), au N. une presqu'île traversée par la chaîne de l'Olympus, au centre la plaine de Salamis, arrosée par le Pediacus. Ses cours d'eau nombreux ne sont, presque tous, que des torrents. Climat tempéré au N., très chaud sur la côte méridionale. Dans l'antiquité Chypre était très riche en gisements minéraux (cuivre, /x/xó;; or et ar-Κύποιος gent : pierres précieuses), et très fertile (vin. huile, miel, fleurs, figues, bois de construction, etc.). De bonne heure les Phéniciens fondèrent des colonies sur le littoral; les Grecs d'Ionie s'v installèrent ensuite; prise par Amasis, roi d'Egypte, au milieu du vic s. av. J.-C., puis par les Perses; elle secoua plusieurs fois le joug : lors de la

révolte d'Ionie, au lende. main des guerres médiques avec l'aide d'Athènes. temps d'Evagoras. roi de Salamis (410-374), qui réunit en un seul Etat la plupart des cités de l'île : malgré ces tentatives, elle resta presque constamment tributaire des Perses jusqu'à la conquête d'Alexandre. Attribuée à Ptolémée. auquel Démétrius l'enleva de 306 à 295, elle formait au temps des Lagides l'une des parties les plus riches du royaume d'Egypte : à la fin du 1er s. un Ptolémée y fonda un royaume indépendant, annexé par les Romains en 58, à la suite d'une mission de Caton, Rattachée à la Cilicie; province impériale en 27, puis sénatoriale en 22, avec Paphos pour capitale. Sous le règne d'Hadrien les Juifs, qui étaient nombreux dans les villes commercantes de la côte, se soulevèrent et massacrèrent, disait-on, 240,000 habitants : ils furent désormais bannis de l'île. Ruines importantes des époques préhellénique et grecque, attestant l'éclat de la civilisation et de l'art, influencés par l'Orient. - Hom. Il. XI, 21; Od. IV, 83 etc.; Æschyl. Suppl. 556: Pind. Pyth. II, 28 etc.; Her. II, 182 etc.: Thuc, I, 94 etc.; Xen. Cyr. VIII, 6, 21 etc.; Dem. XX, 76; Scyl. 103 et 114; Pol. XXXI, 18 etc.; Seymn. 493; Cic. Pro Sest. 27; Ad tam. I, 7 etc. : Liv. XXXIII, 41 etc. : Diod. X1X, 79 etc.; Vell. II,

38 etc.: Str. XIV, 681: Mel. II, 102 et 112; Pl. V, 120 etc.; Dion. Per. 508; Jos. Ant. VIII, 5, 3 etc.; Arr. An. II, 13, 3 etc.; Tae. Hist. II, 2; Suet. Tit. 5; Pt. V, 15; Plut. Demetr. 15 sq.; Cat. min. 34 sq.; App. Syr. 4 etc.; Mithr. 72; B. c. IV, 61; Dio C. XXXIX, 22 etc.; Stad. m. m. 282 sq.; Agathem. I, 5; II, 8: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. 1, 63 etc.; Hier., CIG II, p. 436; CIL III, p. 41, 974, 1230, 2052; Head, 736.

CYPSELA, Ipsala, 12 E 1.

— Ville du S. de la Thrace, à g. de l'Hebrus, sur la via Egnatia. — Pol. XXXIV, 12: Liv. XXXI, 16; XXXVIII, 40; Str. VII, 322: 329: 331; Mel. II, 24; Pl. IV, 43; Pt. III, 11, 13; Polyæn. IV, 16; App. Mithr. 56; It. Hier.: Head, 257.

CYRENAICA, Cyrénaïque, 18 G 3. — Région du littoral de l'Afrique septentrionale, au N. du désert de Libve, à l'E. de la grande Syrte, formant un haut plateau très fertile dans l'antiquité (céréales, huile vin, fruits, miel, élevage des chevaux); le plus célèbre de ses produits était une plante non encore identifiée ou disparue, le silphium, dont on employait la résine comme parfum, condiment et remède. La légende y płaçait, à l'W., le Jardin des Hespérides. Au vi: e s. av. J.-C. des colonies grecques nombreuses et importantes furent fondées sur la côte par des Doriens du Péloponnèse et des îles, qui se mêlèrent aux populations libyennes de l'intérieur. La Cyrénaïque devint un brillant fover de civilisation grecque. La ville de Catabathmus major à l'E. et les Arae Philaenorum à I'W. marquaient ses limites extrêmes. Elle résista énergiquement à Apriès, roi d'Egypte, et aux Carthaginois; fut conquise par Cambyse, qui l'annexa à la satrapie d'Egypt te : conclut un traité d'alliance avec Alexandre: tomba en 321 sous la domination des Ptolémées. Ses principales villes (Cyrène, Apollonie, Ptolémaïs, Arsinoć, Bérénice) formaient alors une confédération ou Pentapole, Gouvernée ensuite par des rois particuliers, de la famille des Ptolémées, dont le dernier, Apion, la laissa par testament au peuple romain en 95 : organisée en province vers 75 et unie à la Crète en 67 : sous le Haut-Empire la province de Creta et Cyrene était sénatoriale. Pendant le règne de Trajan, les Juifs de Cyrénaïque, très nombreux, se soulevèrent et massacrèrent 220,000 Romains et Cyrénéens; on eut beaucoup de peine à les soumettre. Dans les siècles suivants, les incursions des Barbares du désert hâtèrent la décadence du pays, dont témoigne Synésius, évêque de Ptolémaïs, Au Bas-Empire la Cvrénaïque fut séparée de la Crète et prit le nom de Libya superior, administrée par un praeses. - Her. IV, 198 sq.; Theophr. H. pl. VI, 3, 3 et 7 etc. : Sevl. 108 : Plant. Pud. 615; Cie. Leg. agr. II, 19; Sall. Jug. 19; Liv. Ep. LX; Diod. III, 49 etc.; Curt. IV, 7, 9; Str. XVII, 836; Mel. I, 39; Pl. V, 31; XIX, 39 etc.; Dion. Per. 213; Jos. Ant. XIV, 7, 2: B. i, VI, 38; C. Ap. II, 4; Test. N.; Suet. Vesp. 2; Pt. IV, 4; Plut. Lucull. 2; App. Mithr. 121; B. e. I, 111; Dio C. LIII, 12 etc.; Ath. I; 27 etc.; Siad. m. m. 53; Agathem. II, 5; Synes. Ep.; Eutr. VI, 11; Oros. V, 11, Proc. £d, VI, 2; CIG III; p. 517; CIL III, p. 6 et 1199; Head, 864.

CYRENE, Cyrène, 6 G4; 18 G 3. — Ville de l'Afrique septentrionale, capitale de la Cyrénaïque, à quelque distance de la côte, où Apollonie lui servait de port. Fondée en 631 ou 624 av. J.-C. par des Doriens de Théra, sur le territoire des Libyens Asbystae, elle fut elle-même la métropole de plusieurs colonies; grand centre de commerce et de culture intellectuelle ct artistique, la plus importante des cités de l'Afrique du N. après Carthage, Gouvernée par des rois, descendants de son fondateur Battos et appelés alternativement Battos et Arcésilas : ses institutions étaient imitées de celles de Sparte ; après l'extinction de la dynastie des Battiades, vers 450, elle se donna une constitution républicaine : à plusieurs reprises des tyrans s'v emparèrent du pouvoir, Colonie à l'époque romaine : appelée Flavia sur les monnaies, Siège d'une école célèbre de médecinc et d'une école de philosophie. Patrie d'Aristippe, de Carnéade, de Callimaque, d'Eratosthène, Ruines considérables (temples, théâtre, nécropoles, où l'on a découvert de nombreux vases d'un type particulier et peutêtre de fabrication locale). -Pind. Pyth, IV, 2 etc.; Her. IV, 163 sq.; Thuc. I, 110; Aristot. Pol. VI, 2, 10; H. an. VIII, 28, 8; Mirab. 28: Scyl. 108; Callim. Humn, II, 73; Plaut. Rud. prol. 41; Apoll, Rh. II, 502 etc.; Cic. Pro Planc. 5; Liv. XXIII, 10: Diod. III. 49 etc.: Str. XVII, 837: Mel. I, 22: Pl. V, 31 etc.; Pt. IV, 4, 11; Paus. X, 15, 6; Just. XIII. 7; Polyæn. VIII, 38; Stad. m. m. 53; Amm. XXII. 21; Not. dign. Or. XXXVII. 21; Nonn. V, 292 etc.; Hier.; CIG no 5129 sq.: CIL III, p. 6 et 1199 : Head, 864.

CYRESCHATA. Khodjend, 8 G 2. — Ville de l'Asie centrale (N.-E. de la Sogdiane), à g. de l'Iaxartes; fondée par Cyrus à l'extrémité des territoires qu'il avait conquis; assiégée par Alexandre. — Curt. VII. 6, 16 et 19 (Cyropolis); Str. XI, 517; Arr. An. IV, 2, 2; 3, 1: Pt. VI.

12, 5; Æl. N. an. XVI, 3; Amm. XXIII, 6; Steph. B.

CYRETIÆ, Dhéméniko, 10 C 4. — Ville de l'intérieur de la Thessalie, dans une position très forte; plusieurs fois mentionnée lors de la conquête de la Grèce par les Romains. — Liv. XXXI, 41; XXXVI. 10 et 13; XLIII, 53; Pt. III, 13, 44; IG IX, 2, p. 94.

CYRI MONUMENTUM, 8 D 3. - Sépulture royale de la Perse, au N. de Persepolis, au lieu dit auj. Nach-i-Roustem ; en réalité, les tombeaux qui sont creusés dans le roc à cet endroit et dont les facades monumentales sont ornées de bas-reliefs ne paraissent remonter qu'au temps de la deuxième dynastie achéménide. Le tombeau de Cyrus, décrit par les auteurs (Str. XV, 717; Arr. An. VI, 29, 4 sq.; Plut. Alex. 69) était situé auprès de Pasagardae; on a proposé de l'identifier avec un monument funéraire de grandes dimensions et bien conservé, appelé dans le pays Gabré - madéri - i - Soleïman , « tombeau de la mère de Salomon » (Perrot et Chipiez, V, p. 597).

CYRRHUS, Khoros, 7 F 4.

— Ville de la Syrie septentrionale, à mi-chemin entre le golfe d'Issus et l'Euphrate; toute la région qui s'étend depuis la Seleucis au S. jusqu'à la Commagene an N., était souvent appelée Cyrrhestica. La leg. X tenait garnison à

Cyrrhus an 1er s. ap. J.-C. Ruines. — Pol. V, 50; Str. XVI, 751; Pl. V, 81; Tac. Ann. II. 57; Pt. V. 15, 13; Dio C. LXXI, 22; It. Ant.: Tab. P.; Proc. £d. II, 11; CIL III. p. 35 et 1226; Head, 777.

CYRTHANIUM, 18 G 3. — Ville de la côte de la Cyrénaïque, à l'E. d'Antipyrgos. — Scyl. 108; Stad. m. m. 37 sq.

CYRUS, Koura, 5 G/H 2; 8 B/C 1. - Fleuve d'Asie, au S. du Caucase, prenant sa source dans l'Arménie septentrionale (pays des Moschi), au N. de l'Euphrate et du Phase, traversant l'Ibérie et l'Albanie, recevant à dr. l'Araxes et se jetant dans la mer Caspienne par un delta. -Str. I, 61; XI, 491; 500; 528; Mel. III, 41; Pl. VI, 25 sq.; Pt. V, 12, 2; 13, 1; Plut. Pomp. 34; Æl. V. h. I, 32; App. Mithr. 103; Agathem. II, 10.

CYRUS, Polvar, 8 D 3. — Rivière de la Perse, affluent de g. de l'Araxes; passant à Persepolis. — Str. XV, 729; Avien. 1274.

CYTÆUM, 12 D 6. — Ville de la côte septentrionale de la Crète, au N.-W. de *Cnossus*, — Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 6; Nonn. XIII, 238; Steph. B.

CYTHERA, Cérigo, 11 C/D 3:12 A/B 5. — He du mare Creticum, au S. de la plus orientale des presqu'îles qui terminent le Péloponnèse, en

face du prom. Onugnathus. Orientée du N. au S., deux fois plus longue que large, rocheuse et montagneuse, elle produisait un peu de vin et de miel, mais elle était surtout célèbre par ses pêcheries de pourpre, Les Phéniciens s'y installèrent de bonne heure ; elle devait son nom, d'après la légende, à Cythéros, fils de Phœnix : c'est par elle que le culte d'Aphrodite, d'origine syrienne, s'introduisit en Grèce : aussi cette déesse passaitelle pour y être née. Après l'invasion dorienne, Cythère, comme tout l'E. du Péloponnèse, fut occupée par les Argiens; les Spartiates s'en emparèrent ensuite et elle devint l'un des principaux points d'appui de leurs flottes, en relations commerciales avec l'Egypte et la Libye. Prise plusieurs fois par les Athéniens, notamment par Nicias pendant la guerre du Péloponuèse (424 av. J.-C) et par Conon en 393. Auguste la donna à Euryclès, Sa capitale, Cuthera, était située dans l'intérieur, à quelque distance de la côte orientale, où la petite ville de Scandea lui servait de port. — Hom. Il. XV, 432; Od. IX, 81; Hes. Theog. 188 sq. ; Her. I, 82 etc. ; Thuc. IV, 53 etc.: Xen. Hell, IV, 8, 7: Seyl. 48; Pol. IV, 6; Seymn. 553; Diod. V, 55; Dionys. I, 50; Verg. En. I, 680; Str. VIII, 363; Mel. II, 110; Pl. IV, 56 sq.; Dion. Per. 499; Pt. III, 16, 23; Paus. III, 23, 1; Plut. Nic. 6; Cleom. 31; Dio C. LIV, 7; Nonn. XXIX, 371 etc.; Hier.; CIG no 1306; Head. 436.

CYTHNUS, Thermia, 12 C 4. - Ile de la mer Egée (mare Myrtoum, Cyclades), entre Ceos et Seriphus. Colonisée par les Dryopes; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C.; mentionnée lors de la conquête remaine. Sources thermales; exportation de fromages. Capitale : Cythnus, dans une position très forte sur la côte occiden-Hébræoaujourd'hui tale. kastron; ruines. — Her. VII, 90 : Dem. XIII, 34 : Scyl. 58 ; Liv. XXXI, 15 et 45; Str. X, 485; Mel. II, 111; Pl. IV, 66; Tac. Hist. II, 8; Arr. An, II, 2, 5; Pt. III, 15, 28; Stad. m. m. 273 et 284; IG I, nº 230 sq.; XII, 5, p. 131; Head, 484.

CYTORUS, Kidros, 6 I 2;
7 D 2. — Ville de la côte septentrionale d'Asie Mineure (Paphlagonie), à l'E. de Cromna. — Hom. II. II, 853 : Seyl.;
90; Str. XII, 542 : 544 : 564;
Mel. I. 104; Pl. VI, 5; Arr.
Per. P. E. 20; An. Per. P. E.
17; Pt. V, 1, 7 et 9; 4, 2;
Maic. Ep. per. Men. 9.

CYTORUS MONS, 7 D 2. — Montagne boisée de la côte septentrionale d'Asie Mincure (Paphlagonie). — Apoll. Rh. II, 944; Catull. IV, 11 et 13; Verg. Georg. II, 437; Ov. Mct. VI, 132; Str. XII, 544; Pl. VI, 5 sq.; Val. Fl. V, 106.

CYZICUS, Balkiz, près d'Aï-

dinjik, 6 H 2; 12 F 1. - Ville d'Asie Mineure (Phrugia ad Hellespontum), sur l'isthme qui réunit la presqu'île d'Arctonnesus à la terre ferme, dans une position très importante au point de vue militaire et commercial; pourvue de deux bons ports, Panormus à l'E., Chytus à l'W. Fondée par les Doliones, d'origine thrace, et appelée d'abord Arctonnesus, Dolionia on Dolionis: elle prit ensuite le nom de Cyzicos, roi des Doliones. Première colonie des Milésiens sur la Propontide, en 650 av. J.-C.; alliée d'Athènes au ve s.; Alcibiade y battit les Spartiates en 410; elle résista énergiquement à Alexandre; indépendante à l'époque hellénistique, puis réunie royaume de Pergame et annexée en même temps que cclui-ci par les Romains. Fidèle à Rome lors de la guerre de Mithridate, qui l'assiégea en vain et fut battu par Lucullus devant ses murs, en 74; civ. libera jusqu'au règne de Tibère : réparée par Hadrien après un tremblement de terre ; très prospère sous l'Empire ; chef-lieu de la province d'Hellespontus Ive s. Ses monnaies avaient cours dans une grande partie de l'Asie Mineure. On y fabriquait des parfums avec une plante des environs, l'amaracus cyzicena. Patrie du navigateur Eudoxe (11 e s. av. J.-C.). Ruines importantes (temple, théâtre, amphithéâtre, etc.). — Hecat. fr. 204; Her. IV, 14 etc.: Thuc. VIII, 107; Xen. Hell. I, 1, 6: An. VI. 2, 4 etc.; Theophr. H. pl. VIII, 11, 3; Dem. XXI, 173 etc.; Scyl. 94; Pol. XXIII, 18: Apollod. I, 7, 8; Apoll. Rb. I, 947 sq.; Cic. Proimp. Cn. Pomp. 8; Pro Arch. 9; Diod. XIII. 40; Vell. II, 15; Str. XIII, 575; XIII, 588;

X1V, 635 et 665; Mel. I, 98; Pl. V, 143; XIII, 5 etc.; Tac. Ann. IV, 36; Suet. Tib. 37; Pt. V, 2, 2; VIII, 17, 8; Paus. IV, 36, 5 etc.; Plut. Lucull. 9 sq.: App. Mithr. 72 sq.; Dio C. LIV, 7; Ath. XV, 688; Eutr. VI, 6; Tab. P.; CIG n° 3655 sq.: IGI, n° 228 sq.; CIL III, p. 72, 977, 1274, 2071; Head, 522.

D

DABANA, 7 G 4. — Place forte de la Mésopotamie (Osroëne), à dr. du Bilechas, en aval de Carrhae. — Amm. XXIII, 3; Not. dign. Or. XXXV, 17; Proc. Æd. II, 4.

DABASSI MONTES, 1 b B 4/5. — Montagnes de Γ*India extra Gangem*, au S.-E. du mont *Emodus*; habitées par un peuple du même nom. — Pt. VII. 2, 18.

DABRATH, Déburiah, 4 C 3, — Ville de Palestine (Galilée), au pied du mont Tabor. — Test. l'.; Eus. On.

DABRONA, Lee?, 20 B 5. — Petit fleuve de la côte S.-W. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 6.

DACASARA, 8 E 4. — Ville de la Gadrosie (Æthiopes), sur la mer Erythrée, à l'E. du prom. Carpella. — Arr. Ind. XXVI, 2.

DACHINABADES, Dekhan, 9 B/D 3/5. — Nom donné à la partie méridionale et péninsulaire de l'India intra Gangem, au S. du mont Γindius. — Per. m. E. 50.

DACIA, Dacie, 10 B /E 1; 21 15/6. — Région de l'Europe orientale, sur la rive g. du Danube inférieur, en face de la Mésie, correspondant à la Hongrie méridionale et à la Roumanie : traversée par les montes Bastarnici et les montes Serrorum. Ses habitants s'appelaient d'abord Getae et paraissent pour la première fois sous le nom de Daci au temps de Philippe V de Macédoine ; de race thrace, pasteurs et cultivateurs, très puissants sous leurs rois Burbiste et Cotiso, ils attaquèrent les Romains à maintes reprises au dernier siècle av. J.-C. Auguste se contenta de repousser leurs incursions; Domitien essaya vainement de les soumettre : Trajan dirigea contre eux deux expéditions impitovables : en 107 ap. J.-C., après la mort du roi Décébale, la Dacie fut érigée en province romaine et recut de nombreux colons pour la repeupler. Hadrien la divisa en deux, D. superior et D. inferior : Marc-Aurèle en trois : D. Porolissensis au N., Apulensis au S.-W., Maluensis au S.-E.; Sarmizegetusa était la capitale commune. Les Romains durent évacuer la majeure partie de la Dacie dès le règne de Gallien (258) et leurs dernières places fortes en 270-275, sous Aurélien, qui donna les noms de D. ripensis et de D. mediterranea ou Dardania à deux petites provinces nouvelles, sur la rive dr. du Danube, entre les deux Mésies, supérieure et inférieure. Au Bas-Empire le nom de Dacia désigne l'un des deux diocèses de la préfecture d'Illyricum (Empire d'Orient), formé de cinq provinces (D. ripensis, D. mediterranea et Dardania distinguées l'une de l'autre, Masia I, Praevalitana détachée de la Dalmatie). - Cæs. B. g. VI, 23; Verg. Georg. II, 487; Str. IV, 204 sq. : VII, 303 sq. ; Pl. IV, 80 et 100 : Dion. Per. 305; Tac. Hist. I, 2 etc.: Germ. 1; Agric. 41; Pt. III, 8; VIII, 10, 2; 11, 4; Flor. III, 4 etc.; Dio C. LI, 22 etc.; Eutr. VI, 2 etc.; Oros. 1, 2; Not. dign. Or. I, 55 etc.; Jornand. Get. 5; CIL III, p. 153-2108; Head. 273.

DÆDALA. Assar, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie occidentale), à peu de distance de la côte du sinus Glaucus. Ruines. — Liv. XXXVIII, 22: Str. XIV, 651 et 664: Pl. V, 131; Pt. V, 3, 2; Stad. m. m. 256; Steph. B.

DAHÆ, 8 D/G 1/2. - Peuple nomade de la Scythie d'Asie, à l'E. de la mer Caspienne, dans les vallées de l'Oxus et de l'Iaxartes, apparenté aux Sacae de l'E. de la Bactriane et désigné parfois sous leur nom. Mentionné à propos de l'expédition d'Alexandre : excellents archers à cheval, les Dahae fournirent des auxiliaires à Antiochus III contre les Romains. Des montagnes de leur pays on tirait de la turquoise. - Her. I, 153 etc.; Pol. V, 79; Liv. XXXIV, 48; XXXVII, 38 et 41; Curt. IV, 12, 6 etc.; Str. XI, 508 sq.; Mel. I, 13; III, 42; Pl. VI, 50; XXXVII, 110; Arr. An. III, 11, 3 etc.; Jos. Ant. XVIII, 4, 4; Tac. Ann. XI, 10; Pt. VI, 10, 2; App. Syr. 32; Amm. XXII, 8.

DAIX, Oural (autrefois Jaïk), 5 I 1; 16 O 1. — Grand fleuve de la Scythie, se jetant sur la côte septentrionale de la mer Caspienne. — Pt. VI, 14, 2 sq.; Amm. XXIII, 6, 63.

DALMATIA, v ILLYRIA.

DAMASCUS, Damas, 4 D 2. Grande ville de la Cœlésvrie, sur le Bardines, qui s'v divise en sept bras, dans une plaine extrêmement fertile. célèbre par ses magnifiques jardins et ses arbres fruitiers, à l'E. de l'Hermon et de l'Antilibanus. Centre très important de commerce, sur la grande route des caravanes entre le Nil et l'Euphrate, Elle remontait à une haute antiquité: fut de bonne heure connue des Juifs et visitée par les expéditions militaires des Pharaons; capitale des Araméens au XIe s. av. J.-C., en luttes constantes avec les rois de Judée et d'Assyrie; conquise par les Perses et par Alexandre : disputée entre les Lagides et les Séleucides; prise par les Romains en 66 et annexée à la province de Syrie, puis, au 11 e s. ap. J.-C., à celle de Phénicie : dépendait, au Bas-Empire, de la Phanicia ad Libanum. Colonie depuis le règne de Sévère Alexandre. Très florissante à l'époque romaine (fabrique d'armes, grand commerce), elle passait pour l'une des plus belles villes du monde, Grand rôle dans l'histoire des débuts du christianisme : lieu de la conversion et de la première prédication de saint Paul. - Test. V. et N.; Theophr. H. pl. III, 15, 3; Diod, XVII, 32 etc. : Str. XVI, 755; Mel. I, 62; Pl. V, 66; 74; 88 sq.; XIII, 51; Jos. Ant. IX, 12, 3 etc.; Arr. An. II, 11, 9 etc.; Pt. V, 15, 9 et

22; VIII, 20, 13; Plut. Alex. 20 etc.; Amm. XIV, 8, 9; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 20; XXXII, 33; Hier.; Steph. B.; CIG n° 4512 sq.; Head, 784.

DAMASTRIS, v. TYRAS.

DAMNII, 20 D/F 3. — Peuple de la côte occidentale de la Bretagne (Valentia), au S. du vallum Antonini, apparenté sans doute aux Dumnonii du S.-W. — Pt. II, 3, II.

DAMNONIUM ou OCRINUM PROM., cap Lizard, 20 D 5. — Cap à l'extrémité S.-W. de la Bretagne (Brit. 1, Dumnonii). — Pt. II. 3, 3; Marc. Per. m. ext. II. 45.

DAN, 4 a. — Nom de l'une des tribus d'Israël, établie dans la terre de Canaan au N. de celle de Juda, à l'W. de celle de Benjamin, au S. de celle d'Ephraïm. — Test. I'.; Jos. Ant. II, 7, 4 etc.; Eus. On.

DANAPRIS, v. BORYS-THENES.

DANDAGULA, 9 D 4. — Ville de la côte orientale de l'India intra Gangem. — Pl. VI, 72.

DANUM, Doneaster, 20 F 4.

— Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis), sur la route de Lindum à Eburacum. — It. Ant.; Not. dign Occ. XL. 20; CIL VII, p. 54.

DANUVIUS, Danube, **10** A /F 1; **21** C /H 4 /5. — Grand

fleuve du S.-E. de l'Europe, prenant sa source sur le versant oriental du mont Abnoba, coulant au N. de la Vindélicie, du Norique et de la Pannonie, qu'il séparait de la Germanie indépendante et de la Sarmatie, puis au N. de la Mésie, qu'il séparait de la Dacie, recevant de nombreux affluents et se jetant dans le Pont Euxin par un delta. Les Grecs ne connaissaient d'abord que son cours inférieur, qu'ils appelaient Ister : le nom de Danuvius, donné par les Celtes à son cours supérieur, ne fut étendu au fleuve tout entier que dans la seconde moitié du 1er s. av. J.-C., après la conquête de la Pannonie par les Romains; dans la suite les deux mots Ister et Danuvius sont tantôt opposés l'un à l'autre, tantôt employés indifféremment l'un pour l'autre. Le Danube fut pendant toute l'antiquité le théâtre d'une navigation très active et l'une des principales artères commerciales de l'Europe. Il n'eut pas moins d'importance, sous l'Empire romain, comme ligne de défense militaire : relié au Rhin par le limes, il était bordé par une série de postes fortifiés sur la rive dr.; deux flottilles de guerre (classes Pannonica et Mæsica) v stationnaient. Les Romains dépassèrent la frontière du Danube au temps de Trajan. lors de l'occupation de la Dacie : ce fut ensuite au tour des Barbares de la franchir.

lors des grandes invasions du me et du ive siècles. - Hes. Theog. 338; Eschyl. ap. Schol. Apoll. Rh. IV, 284; Pind. ol. III, 25; VIII, Her, II, 33; IV, 47 et 50; Aristot. Meteor. I. 13: Scyl. 21; Seymn. 773; Cæs. B. g. VI, 25; Sall. Hist. fr. III, 79; Str. VII, 305 et 314 sq.; Mel. II, 8 et 57; III, 30; Pl. III, 127 sq. et 147 sq.; IV, 79 sq.; Arr. Per. P. E. 35; An. Per. P. E. 68; Tac. Ann. H. 63 etc.; Suet. Tib. 6; Pt. III, 8, 3; 10, 6; VIII, 7, 2; Dio C. XLIX, 51; Agathem. II, 4 ; Eutr. V1, 2 ; Not. dign. Or. XXXIX, 8; Tab. P.; Geog.

DAONAS ou DOANAS, Mékong?. 1 b B 5/6. — Fleuve de l'India extra Gangem, sorti du mont Bepyrrhus et se jetant dans le magnus Sinus. — Pt. VII, 2, 7 et 11.

DAPHNÆ, Tell-Défenné, 3 D 1: 3 b. — Place forte de l'Egypte (Delta). sur l'ost. Nili Pelusiacum, en amont de Pelusium. Ruines. — Her. II, 30 et 107; It. Ant.: Steph. B.; Eust. Ad Dion. Per. 916.

DAPHNUS, Mornopotamos, 11 B/C l. — Fleuve de la Grèce centrale, sorti du mont Œta, coulant entre le Corax et le Parnasse, séparant la Locride Ozolis de l'Etolie et se jetant dans le golfe de Corinthe à l'E. de Naupactus. — Plut. l'II sap. conv. 19.

DAPHNUS, 11 C 1. — Ville de la Grèce centrale (Phocide),

sur le sinus Euboïcus; conquise par les Locriens; ruinée dès le temps de Strabon. — Str. IX, 416; 424; 426; Pl. IY, 27; Steph. B.

DARADUS. Oued Draa, 1 b A 6. — Fleuve de la côte occidentale du continent africain (Æthiopia interior), au S. de la Maurétanie Tingitane; sorti du mont Caphas et sorti du mont Caphas et se face des insulac Fortunatac. — Vitr. VIII, 2, 6; Pl. V, 9; Pt. IV, 6, 6; 9; 14; Oros. I, 2.

DARDANI, 5 C 2. — Ancien peuple de la Thrace, qui habitait primitivement, au S. du Danube, les hautes vallées du Drinus, du Margus et de l'Axius, Rudes et belliqueux, ils formèrent, à partir du début du IIIe s. av. J.-C., un royaume assez puissant dont les Romains s'emparèrent en même temps que de la Mésie. - Pol. V, 97; Cie. Pro Sest. 43; Cæs. B. c. V. 75; Liv. XL, 57; Diod. IV, 75; Str. VII, 315 sq.; Pl. III, 149; IV, 3; Pt. III, 9, 2; Polyan. IV, 12, 3; App. Illyr. 2 et 5; Dio C. XXXVIII, 10 etc.; Not. dign. Occ. XXXII, 53.

DARDANIA, Dardanie, 10 B/C 2. — Nom que portait, sous l'Empire romain, la région montagneuse, habitée par les Dardani; elle s'étendait entre la Mésie et la Macédoine, sur le cours supérieur du Margus; pays de pâturages et de mines, auquel sa position, sur les routes du

Danube à la mer Egée, donnait une grande importance stratégique et commerciale et où les Romains levèrent de nombreux auxíliaires. Rattachée d'abord à la Mésie supérieure, elle forma, au Bas-Empire, une province à part, appelée aussi Dacia mediterranea, qui dépendait de la préfecture de l'Illyricum.

Pt. III, 9, 6: Ath. VIII, 333; Amm. XXIX, 5: Not. dign. Or. I, 124; III, 18: Hier.

DARDANUS, 12 E 1. ---Ville de la côte occidentale d'Asie Mineure (Mysie, Troade). sur l'Hellespont, entre Abudus et Ilium. Fondée par les Eoliens; bataille navale pendant la guerre du Péloponnèse : déclarée civ. libera par les Romains en même temps qu'Ilium : Sylla et Mithridate y conclurent, en 84 av. J.-C., le traité qui mit fin à la première guerre mithridatique. Elle a donné son nom au détroit des Dardanelles. — Her. V, 117; VII, 43; Thue, VIII, 104; Seyl. 78: Apoll. Rh. I, 931: XXXVII. 9 et 37: XXXVIII, 39; Diod. XIII. 45; Dionys, I, 46 etc.; Str. XIII, 587 et 595; Mel. I, 96; Pl. V, 125 et 127; Pt. V, 2, 3; Plut. Syll. 24; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; Head, 544.

DAREUM, Kélat, 8 E 2.— Ville du N.-E. de la Parthie, fondée par Arsacès I^{er} sur le versant septentrional du mont Masdoranus, dans une position très forte, au centre d'une région fertile. — Pl. VI, 46; Just, XLI, 5.

DARINI, 20 C/D 3. — Peuple de la côte N.-E. de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 9.

DARIORIGUM ou DIARO-RITUM, Vannes, 19 B 3. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, au fond d'une baie formée par l'Océan Atlantique sur la côte méridionale de la presqu'ile armoricaine : capitale des Veneti: appelée l'enetis au Bas-Empire. — Pt. II, 8, 6; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXVII, 16; Not. Gall. : CIL XIII, 1, p. 489.

DARNÆ ou DARNIS, Derna, 18 G 3. — Ville de la côte de la Cyrénaïque, à l'E. de Cyrène. — Pt. IV, 4, 2; 5: 6; Stad. m. m. 47; It. Ant.; Amm. XXII, 16; Hier.

DASCUSA, Pingan?, 7 G 3.

— Ville du S.-E. de l'Arménie mineure, sur la rive dr. de l'Euphrate. — Pl. V, 84; Pt. V, 7, 2: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVIII, 22; CIL III, p. 1233, 2226 et 2316.9.

DASCYLIUM, Eskilkieui, 12 G 1. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum, Mygdones), sur la côte de la Propontide, à l'E. de l'embouchure du Rhyndacus. Fondée, semble-t-il, par les Lydiens; fit partie de la confédération maritime athénienne; sous la domination perse, ré-

sidence du satrape de la petite Phrygie. — Her. III, 120 etc.: Thuc. I, 129; Xen. Hell. IV, 1, 15; Str. XII, 575; Mel. I, 99; Pl. V, 143; Arr. An. I. 17, 2; Pt. V, 1, 4; Hier.; IG I, n° 226 sq.

DASSARETÆ, 10 B 3. — Peuple du S.-E. de l'Illyrie, dans la région montagneuse et sauvage qu'arrose le cours supérieur de l'Apsus, de l'Eordaicus et du Drilon. — Pol. V. 108; Liv. XXXI, 33 etc.: Str. VII. 316 et 318; Mel. II, 55; Pl. III, 145; IV, 3; Pt. III, 13, 32; Plut. Tit. 4: App. Illyr. 2.

DATUM, v. NEAPOLIS.

DAUCHIS. 1 b A 9. — Montagne de l'intérieur du continent africain (*Ethiopia interior*). — Pt. IV, 8, 6.

DAUNII, 14 B/C 2; 15 D 2. Peuple d'Italie (rég. II, Apulie), habitant les plateaux qui s'étendent au S. du mont Garganus, entre l'Adriatique et l'Apennin. Originaires de la Grèce du N., ils étaient gouvernés à l'origine par des rois et se divisèrent ensuite en un grand nombre de petites républiques, qui n'opposèrent qu'une faible résistance à la conquête romaine. Le mot Daunia désigne souvent en poésic l'Italie méridionale tout entière. — Aristot. Mirab. 109; Scyl. 15; Pol. III. 88 etc.; V, 108; Lycophr. 592 etc.; Diod. XIX, 10; Dionys. I, 37 etc.; Verg. En. VIII, 146 etc.; Hor. Carm. II, 1, 34 etc.; Str. V 215; VI, 284; Mel. II, 65; Sil. I, 291 etc.; Pl. III, 104; App. Samn. 4 etc.; Hann. 31; Fest.

DEBIR, Dewirban, 4 C 4.

— Ville de Palestine (Judée), au S.-W. d'Hebron. — Test. V.

DECAPOLIS, 4 C /D 2 /3. ---Nom donné par les Romains à la partie de la Palestine située sur la rive g. du Jourdain, au N. de la Peraea ; le territoire de Scuthopolis, sur la rive dr., y était rattaché. La Décapole fut organisée par Pompée en 62 av. J.-C.; elle comprenait primitivement dix villes, que les Séleucides et les Ptolémées avaient dotées d'institutions municipales à la mode grecque et auxquelles les Romains laissèrent leurs privilèges. Plusieurs de ces cités furent annexées ensuite au royaume de Judée ou à la province d'Arabie ; la Décapole palestinienne paraît s'être dissoute définitivement au 111e s. ap. J.-C. - Test. N.; Pl. V, 74 et 77; XV, 15; Jos. B. j. III, 9; Pt. V, 15, 22; Eus. On.; Steph. B.; CIG III, p. 272 : Head, 786.

DECELEA (tr. Hippothoontis), Tatoi, 11 D l. — Dème
de l'Attique, à l'E. du Parnès; l'une des douze cités
antéricures au synécisme de
Thésée. Située à l'E. du
Parnès, Decelea commandait
la route de terre que suivaient
les convois de blé venus de
l'Eubée et se dirigeant vers
Athènes; son occupation par

les Spartiates en 413 av. J.-C. porta un coup terrible aux Athéniens. Siège de la phratrie des Démotionides. Ruines.—
Her. IX, 15; Thuc. II, 27; VII, 28; Xen. Hell. I, 1, 33; Isocr. XVI, 10; Dem. XXI, 146 etc.; Nep. Thras. 2; Str. IX, 397; Paus. III, 8, 3; Plut. Them. 14; Alcib. 23; IG I-III.

DECETIA, Decize, 19 E 3.

— Ville de la Gaule Celtique (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. de la Loire, au croisement de nombreuses routes. — Cæs. B. g. VII. 33; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 432.

DECIATES, 19 G 5. —
Peuple de la côte orientale de
la Gaule Narbonnaise, à l'W.
du Varus. C'est pour repousser ses attaques et celles des
Oxybii ses voisins que Marseille fit appel, en 154 av. J.-C.,
à l'assistance des Romains. —
Pol. XXXIII, 10: Liv., Ep.
XLVII; Str. IV, 202; Mel.
II, 76: Pl. III, 35 et 45; Pt.
II, 10, 8; Flor. II, 3; Steph.
B.; CIL XII, p. 28.

DECUMATES AGRI, v. AGRI DECUMATES.

DELCUS, Derkos, 10 F 3. — Ville de la côte orientale de Thrace, sur le Pont Euxin, au S.-E. de *Philias*, au bord d'un lac très poissonneux. — Hesych.; *Not. episc.*

DELIUM, Dilisi, 11 D l. — Ville de Béotie, sur la côte du

sinus Euboïcus, aux confins de l'Attique, avec un temple d'Apollon : fondée sans doute par les Joniens de Délos : dépendait d'abord de Thèbes, puis de Tanagra : les Athé-'niens v furent battus par les Béotiens en 424 av. J.-C. -Her. VI, 118; Thuc. IV, 76 etc.; Xen. Mem. III, 5, 4: Cic. Div. I, 54; Liv. XXXI, 45: XXXV. Diod. XII, 69; Str. VIII, 368; 1X, 403; Pt. 111, 15, 20; Paus. I, 29, 13 ; IX, 6, 2 etc.

DELPHI, Kastri, 11 C 1. -Ville de la Grèce centrale (Phocide), sur le versant méridional du Parnasse. L'un des centres principaux du culte d'Apollon : antique sanctuaire, appelé d'abord Pytho, fondé par les Doriens et enrichi par les offrandes de toute la Grèce et des colonies : oracle de la Pythie; jeux pythiques; confédération amphictyonique où siégeaient les représentants de douze peuples voisins et à laquelle était confiée la protection du temple. Du 1xe au ve s. av. J.-C. Delphes jouit d'un prestige incontesté et exerça une grande influence sur les affaires de la Grèce : plus tard son autorité diminua : elle eut à subir les attaques des Phocidiens et à organiser contre eux des « guerres sacrées : les ambitions rivales des pays limitrophes obligèrent plusieurs fois à remanier la composition de l'Amphictvonie; la Pythie se rendit impopulaire par ses complaisances pour les Perses, les Spartiates. Philippe de Macédoine. En 279 les Gaulois assaillirent Delphes; les Etoliens mirent ensuite la main sur le sanctuaire : les Romains lui témoignèrent les plus grands égards et plusieurs empereurs le visitèrent, mais Constantin orna sa nouvelle capitale des œuvres d'art qu'il lui avait enlevées. Ruines considérables, fouillées par l'Ecole francaise d'Athènes de 1892 à (sanctuaire d'Apollon Pythien, avec le soubassement du temple, la Voie sacrée et de nombreux Trésors, dont le principal est celui des Athéniens : sanctuaire d'Athéna Pronaia, gymnase, fontaine Kastalie : statue de bronze d'un conducteur de char; sphinx ailé; 5.000 inscriptions, etc.). - Hom. Il. IV, IV, 405; Od. VIII, 80: Hymn. in Ap. 104 sq.; Pind. Pyth. IV, 132 etc.; Her. I, 14 etc.; Thue, I, 25 etc.; Eur. Ion; Liv. V. 28 etc.: Diod. V. 14: Str. IX, 416 sq.; Mel. I, 82; II, 40; Pl. IV, 7 etc.; Pt. III, 15, 18; Plut. De Pyth. orac.; Dio C. LXIII, 14; Soz. II, 15; CIG nº 1687 sq. ; IG VIII (à paraître); CIL III, p. 106. 2316;38; Head, 340, 703, 705.

DELTA, 3 C/D 1; 3 b.— Nom donné, en raison de sa forme triangulaire, à la partie la plus septentrionale de l'Egypte, arrosée par les nombreuses branches entre lesquelles se divise le Níl dans son cours inférieur; très fertile et très peuplée; à l'époque romaine elle formait l'une des trois épistratégies de l'Egypte.

— Her. II, 13 sq.; Pol. III, 49; Diod. I, 33 etc.; Str. XVII, 787 sq.; 801 sq. etc.; Mel. I, 51; Pl. III, 121; V, 48; 50; 59; Jos. B. j. II, 18; Pt. IV, 5, 39 sq.; Paus. VI, 26, 9; Tab. P.; CIG III, p. 326.

DELTA, 10 F 3. — Nom donné à la presqu'île triangulaire qui termine la Thrace au S.-E., entre le Pont Euxin et la Propontide. — Xen. An. VII, 1, 33; 5, 1.

DELUS, Délos, 12 D 4. -Petite île rocheuse de la mer Egée (mare Myrtoum, Cyclades), entre Myconus et Rhenea, au centre de l'Archipel, avec une ville du même nom. sur la côte W., pourvue d'un port très vaste et très abrité. Point culminant : le mont Cynthus (Kastro), avec un antre sacré. On l'appelait aussi Ortygia, l'île des cailles. D'après la légende, Latone y aurait mis au monde Apollon. Sanctuaire célèbre de ce dieu, autour duquel les Ioniens se groupèrent de bonne heure. Capitale religieuse de la confédération maritime nienne fondée en 477 av. J.-C.: quand le trésor fédéral eut été transporté à Athènes (454), celle-ci traita durement les Déliens et les obligea même à quitter leur île (422). A l'épo-

hellénistique Délos devint le principal marché de la Méditerranée orientale et le centre d'une confédération des insulaires de la mer Egée : c'est l'époque la plus brillante de son histoire (315-166). De nombreux négociants italiens s'v étaient établis : les Romains la favorisèrent détriment de Rhodes et de Corinthe : elle déclina quand Pouzzoles entra directement en rapports avec l'Orient. Les généraux de Mithridate la saccagèrent en 88 ; sous l'Empire son port s'ensabla et fut peu à peu abandonné. Il était défendu d'enterrer à Délos (l'île voisine de Rhenea lui servait de nécropole). Ruines considérables, fouillées l'Ecole française d'Athènes depuis 1903 (port sacré et port marchand, avec restes de quais, magasins, portiques, lieux de réunion des négociants italiens ; maisons particulières très bien conservées ; sanctuaire d'Apollon Délien, avec Voie sacrée, Trésors, temples, autels : lac sacré, théâtre, sanctuaire de dieux étrangers : nombreuses œuvres d'art et inscriptions). - Hom. Od. VI, 162; Hymn, in Ap. 26 etc.; Her. I, 64 etc.; Thuc. I, 8 etc.; Callim. Hymn. in Del.; Pol. XXX, 18; Seymn. 827; Liv. XXXIII, 30 etc. : Diod. XII, 58; Str. VIII, 374; X, 485 sq.; Mel. II, 111; III, 37: Pl. IV. 66: Pt. II, 15, 28; Paus. VIII, 33, 2; IX, 34, 6; App. Mithr. 28; CIG

nº 2265 sq.; IG XI (à paraître); CIL III, p. 94-2316.35; Head, 387 et 485.

DEMETÆ, 20 D/E 4/5. — Peuple de la côte occidentale de la Bretagne (*Brit. II*), dans le Ś.-W. du pays de Galles actuel. — Pt. II, 3, 23.

DEMETRIAS, Goritza, 10 C 4. — Ville de Thessalie, sur la côte occidentale de la presqu'île de Magnésie, dans une position très forte. Fondée par Démétrius Poliorcète en 290 av. J.-C., elle devint la capitale politique et commerciale de la Magnésie et fut quelque temps la résidence des rois de Macédoine. Ruines. Pol. III, 7 etc.; Liv. XXVII, 32 etc.; Diod. XXIX, 2: Str. IV, 428 etc.; Mel. II, 44; Pl. IV, 29; Pt. III, 13, 17; Plut. Demetr. 53 etc.; App. Maced. 8; Syr. 29: Mithr. 29; B. c. III, 63; IG IX, 2, p. 233: Head, 294.

DEMONNESI, Prinkiposnisia, **12** H 1. — Petites îles de la côte N.-W. d'Asie Mineure (Bithynie), sur la Propontide, à l'entrée du Bosphore, en face de *Calchedon*; mines de cuivre. — Aristot. *Mirab*. 59; Antig. Caryst. 146; Pl. V, 151; Hesych.; Steph. B.

DENTHELETÆ, 10 C 3. — Peuple thrace du N.-E. de la Macédoine (Paconia), sur le cours supérieur du Strymon: leur pays formait, à l'époque romaine, l'une des stratégies de la Thrace. — Pol. XXIV, 6;

Cic. In Pis. 34; Liv. XL, 22; Str. VII, 318; Pl. IV, 40; Pt. III, 11, 8; Dio C. XLI, 23 etc.

DEOBRIGULA, Raba de las Calzadas, 17 D l. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Turmogidi, conv. Cluniensis), sur la route d'Asturica à Tarraco. — Pt. II, 6, 52; It. Ant.

DERBE, Diolé?, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Lycaonie, aux confins de l'Isaurie), résidence du tyran Antipater, ami de Cicéron; souvent mentionnée dans les documents chrétiens des premiers siècles. — Cic. Ad fam. XIII, 73; Str. XIII, 569; Test. N.; Pt. V, 6, 17; Hier.; Steph. B.; CIL III, p. 1238; Head, 713.

DERBICES, 8 D/E l. — Peuple barbare de la Scythie d'Asie, à l'E. de la mer Caspienne, entre les Massagetae au N. et les Dahae au S.; tributaires de l'Empire perse, ils se soulevèrent contre Cyrus, qui fut tué en les combattant. — Diod. II, 2; Curt. III, 2, 7; Str. XI, 514 et 520; Mel. III, 39; Dion. Per. 734; Pt. VI, 10, 2; Tab. P.; Steph. B.

DERTONA (col. Julia, tr. Pomptina), Tortona, 13 B 2.—Ville d'Italie (rég. IX. Ligurie), sur l'Olubria, au croisement de plusieurs routes importantes. Colonie romaine dès la seconde moitié du 11° s. av. J.-C., restaurée par Auguste. En 461 ap. J.-C. Majo-

rien y fut déposé et tué. — Cic. Ad fam. XI, 10; Vell. I, 15; Str. V, 217; Pt. III, 1, 35; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 57; Jornand. Get. 45; Geog. R.; CIL V, p. 831.

DERTOSA (tr. Galeria). Tortosa, 17 F 2. - Ville de l'Espagne Tarraconaise (Ilercaones, conv. de Tarraco), sur le cours inférieur de l'Hiberus. Appelée colonie par Strabon et quelques monnaies locales (col. Julia). tandis que d'autres monnaies l'appellent munic. H(ibera)J(ulia) Ilercavonia Dert(osa). - Liv. XXIII, 26 sq.; Str. III, 160 et 195; Mel. II, 90; Pl. III, 23; Suet. Galb. 10; Pt. II, 6, 64; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 535, 972, 1044; XI, nos 3281-3284.

DERVENTIO. Derwent, 20 E 3. — Petit fleuve de la côte occidentale de Bretagne (Maxima Caesariensis), au S. de l'Ituna aest. — Bed. H. e. II, 9; IV, 29; Geog. R.

DERVENTIO, Derby, 20 F 4. — Ville de l'intérieur de la Bretagne (Flavia Caesariensis), sur la route de Deva à Ratae. — Not. dign. Occ. XL, 31: Geog. R.

DERXENE. Terdjan, 7 H 3.

— Région du N.-W. de la grande Arménie, aux confins de l'Arménie Mineure, arrosée par l'Euphrate occidental. — Str. XI. 528; Pl. V, 83: Steph. B.

DESERTA ARABICA, 5 H/I 6/7. — Région sablonneuse, stérile et inhabitée du S. de l'Arabie, dans l'Arabia Felix, en arrière du littoral fertile occupé par les Chatramotitae et les Sachalitae. — Str. XVI, 768.

DESERTA ARABICA. v. ARABICA DESERTA.

DESERTA LIBYCA, v. LI-BYCA DESERTA.

DEUCALEDONIUS OCEA-NUS, 20 A/C 1/3. — Nom donné à la partie de l'Océan Atlantique qui baigne les côtes occidentales de l'île d'Ivernia et du N. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 1; VII, 5, 2; Marc. Per. m. ext. 11, 44.

DEURIOPES, 10 B 3. — Peuple du N.-W. de la Macédoine (*Paeonia*), aux confins de l'Illyrie, dans une région montagneuse et d'accès difficile. — Liv. XXXIX, 53; Str. VII, 326 sq.; Steph. B.

DEVA, Deva, 17 C l. — Petit fleuve de la côte septentrionale de l'Espagne Tarraconaise (*Cantabri*). — Mel. III, 15; Pt. II, 6, 8.

DEVA, Dee, **20** E 2. — Petit fleuve de la côte N.-E. de Bretagne (*Caledonia*). — Pt. II, 3, 5.

DEVA, Chester, **20** E 4. — Ville de la côte occidentale de Bretagne (*Flavia Caesa-riensis*, *Cornavii*, aux confins de la *Brit*. *II*), à l'embou-

chure d'un petit fleuve du même nom (Pt. II, 3, 2); colonie romaine et quartier général de la leg. XX Valeria Vietrix. Ruines. — Pt. II. 3, 19: It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 47.

DEVANA, Aberdeen, 20 E 2.

— Ville du N.-E. de la Bretagne (Calédonie), à l'embouchure de la Deva. — Pt. II, 3, 15.

DEVELTUM (col. Flavia Pacis Deultensium), Jakasli, 10 E 2. — Ville de la côte orientale de la Thrace, sur le Pont Euxin, au fond d'un golfe marécageux; colonie romaine. Ruines. — Pl. IV, 45; Pt. III, 11; Amm. XXXI, 8 et 12; It. Ant.; Geog. R.; Hier.; CIL III, p. 2084; VI, n° 3828; Head, 244.

DEVONA, Bamberg?, 21 D 4. — Ville de la Germanie indépendante (Hermunduri), sur la Radantia. — Pt. II, 11, 29.

DIA, Scandia, 12 D 6. — Petite ile rocheuse de la côte septentrionale de la Crète, en face de Cnossus; consacrée à Zeus; légende de Dionysos et d'Ariane. — Hom. Od. XI, 325: Orph. Hymn. LV, 22; Apoll. Rh. IV, 434; Diod. III, 43; Str. X, 476 et 484; Pl. IV, 22; Pt. III, 17, 11; Stad. m. m. 348.

DIA. v. NAXUS.

DIABLINTES AULERCI, v. AULERCI. DIACHERSIS. Karkora?, 18 F 3. — Ville de la côte occidentale de la Cyrénaïque, sur la grande Syrte, au S. du prom. Boreum. — Pt. IV, 4, 3: Stad. m. m. 64.

DIACRIA, 11 D l. — Région montagneuse du N.-E. de l'Attique; donna son nom au parti démocratique dont Pisistrate était le chef. — Aristoph. l'esp. 1223; Aristot. Resp. Ath. 13; Plut. Sol. 13 et 29; Poll. VIII, 109; Hesych.; Steph. B.

DIACRIA, 11 D l. — Région montagneuse du centre de l'Eubée. — Lycophr. 375: Etym. m.

DIALAS, Dijala, 8 B/C 2/3. — Rivière d'Assyrie, sortie du mont Zagrus, affluent de g. du Tigre, qu'elle rejoint en face de Séleucie. — Amm. XXIII, 6 (Diabas dans les ms.).

DIAMUNA. Djoumna. 9 C. 2. — Rivière de l'India intra Gangem, affluent de dr. du Gange. — Pt. VII, 1, 29 et 42.

DIANIUM, Giannutri, 13 C3.

— Petite île de la mer Tyrrhénienne, sur la côte d'Etrurie, au S. du mont Argentarius. Ruines. — Mel. II, 122; Pl. III, 81; Steph. B.

DIANIUM, précédemment HEMERESCOPIUM (tr. Galeria), Denia, 6 B 3:17 F 3.— Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Carthaginiensis), au N. du prom. Artemisium. Colonie grecque de Phocée; port de guerre de Sertorius; civ. stipendiaria au temps de Pline, municipe sous Vespasien. — Cic. Verr. I, 34; V, 56; Str. III, 159; Pl. III, 20; 25; 76; Pt. II, 6, 15; Avien. 476; Steph. B.; CIL II, p. 484, 711, 958.

DIARORITUM, v. DARIO-RIGUM.

DIARRHOEA. 18 G 3.— Ville de la côte occidentale de la Cyréneïque, sur la grande Syrte.— Pt. IV, 4, 3 : Stad. m. m. 68.

DIBON. Diban, 4 C 4.—Ville de la Palestine (Peraea, aux confins de la Moabitis), sur deux colines à dr. de l'Arnon. C'est là que fut trouvée, en 1868, l'inscription dans laquelle Mésa, roi de Moab, originaire de Dibon, raconte ses victoires (vers 900 av. J.-C.).— Test. l'.; Eus. On.; Not. dign. Or. XXXVIII, 27.

DICÆA, Curnu?, 12 D 1.— Ville de la côte méridionale de la Thrace, à l'E. de l'embouchure du lacus Bistonis. Colonie ionienne; tributaire d'Athènes au v°s. av. J.-C.— Her. VII, 109; Seyl. 67; Str. VII, 331; Pl. IV, 42 = Steph. B.; 1G I, n° 226 sq.

DICÆARCHIA, v. PUTEO-LI.

DICTE, mont Lassithi, 12 D 6. — Montagne de l'E. de la Crète, avec une grotte dans laquelle, d'après la légende, Zeus était né et où l'on a retrouvé des objets votifs préhelléniques. — Arat. Phan. 33 : Apoll. Rh. I, 509 et 1130 ; Apollod. I, 1, 6 ; Diod. V, 70 : Str. X, 472 sq. : Pt. III. 17, 9 : Ath. IX, 365 ; Steph. B.

DICTYNNÆUM. 12 B 6. — Localité de la côte N.-W. de la Crète, au S.-E. du prom. Psacum, avec un sanctuaire de la déesse Diktynna. — Scyl. 47; Str. X, 479 et 484; Mel. II, 113; Pl. IV, 59; Stad. m. m. 341.

DIDYMA MONTES, Didyma, 11 D 2. — Haute montagne du Péloponnèse, sur la côte orientale (Argolide), terminée par deux sommets (de là son nom, qui veut dire : les Jumeaux), avec des temples d'Apollon, de Poseidon et de Déméter. — Paus, II, 36, 3.

DIDYME, Salina, 14 B 3. — L'une des insulae Liparenses, dans la mer Tyrrhénienne, au N.-W. de Lipara; formée de deux anciens cônes volcaniques. — Thuc. III, 88; Diod. V, 7; Str. VI, 276; Mel. II, III; Pl. III, 94; Pt. III, 4, 16; It. Ant.; Geog. R.

DIDYMI, Jéronda, 12 F 4.

— Ancienne ville de la côte occidentale d'Asie Mineure (Carie, Jonie), au S. de Milet, à quelque distance de la mer. Sanctuaire célèbre d'Apollon, avec un oracle; antérieur à la fondation de Milet, il dépendit ensuite de cette ville; la famille sacerdotale des

Branchides le desservait : Xerxès le détruisit après la bataille de Myeale et emporta la statue du dieu à Echatane, d'où Séleucus Nicator la ramena. La reconstruction du temple sur un plan grandiose, entreprise vers l'année 300 av. J.-C., ne fut jamais achevée, Ruines importantes, fouilpar l'Ecole française d'Athènes et par les Allemands, Her. VI, 19: Vitr. VII, pr. 16; Str. XIV, 634 etc.; Mel. I, 86; Pl. V, 112; Suet. Cal. 21; Paus. VII, 2, 4 etc.; Æl. N. an. XIII. 21; CIG no 2852 sq.; Head, 585.

DIDYMI PROM., Ras-el-Had, 8 E 5. — Cap montagneux de la côte N.-E. d'Arabie (Omanitae), sur la mer Erythrée. — Pt. VI, 7, 11.

DIDYMOTICHUS, 12 F l.

— Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), mentionnée à propos des campagnes d'Attale.

— Pol. V, 77.

DIERNA, v. TIERNA.

DIGDICA, 18 F 3. — Ville de l'extrémité orientale de la province romaine d'Afrique, aux confins de la Cyrénaïque (Psylli), à peu de distance de la eôte de la grande Syrte. — It. Ant.; Tab. P.; Coripp. Johann. II, 119; Geog. R.

DINARETUM PROM., cap Andréa, 6 b. — Nom donné, d'après une lecture probablement fautive de Pline (V, 129), au cap montagneux qui termine au N.-E. l'île de Chypre et que Ptolémée (V, 14, 7) appelle Κλεῖδες ἄκρα, Clides prom.

DINDYMUS MONS, Mourad-dagh, 7 B/C 3. — Montagne d'Asie Mineure (Phrygie), d'où sort l'Hermus; temple de Cybèle. — Her. I, 80: Verg. $\mathcal{E}n$. IX, 618; Str. XII, 567; XIII, 626; Pt. V, 2, 13; 4, 4; Hesych.; Steph. B.; Etym. m.

DINDYMUS MONS, Kapoudagh, 12 F l. — Montagne d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum), dans la presqu'île d'Arctonnesus, au N. de Cyzique; avec un temple de Cybèle fondé, disait-on, par les Argonautes. — Orph. Arg. 627; Apoll. Rh. I, 985 etc.; Str. XII, 575; App. Mithr. 76; Zos, II, 31.

DINOGETIA, Drimago?, 10 F 1. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en face du dernier coude qu'il fait avant son embouchure. — Pt. III, 10, 2 et 11; It. Ant.: Not dign. Or. XXXIX, 24: Geog. R.

DIOCÆSAREA, v. NA-ZIANZUS et SEPPHORIS.

DIOMEA (tr. Ægeis). 22 B.

— Dème de l'Attique, comprenant deux parties, dont l'une était située à l'intérieur d'Athènes et l'autre au dehors, à l'E. — Aristoph. Ran. 651 et schol. ad Acharn. 606: Plut. Exil. 6; Hesych.; Steph. B.; Suid.: IG I-III.

DIOMEDEÆ INSULÆ, îles Tremiti, 15 D l. - Petites îles de la mer Adriatique, sur la côte d'Apulie. D'après la légende, Diomède aurait été enterré dans la plus grande d'entre elles, appelée aussi Trimetus. Julie, petite-fille d'Auguste, y fut exilée et y mourut. - Aristot. Mirab. 79; Lycophr. 594 sq.; Str. VI, 284; Mel. II, 114; Pl. III, 151 etc.; Tac. Ann. IV, 71; Pt. III, 1, 80; Æl. N. an. I, 1; Geog. R.; Eust. Ad Dion, Per. 483.

DIONYSIADES INSULÆ, Gianitzades, 12 E 6. — Petites îles de la côte N.-E. de la Crète, en face du prom. Samonium; consacrées à Dionysos. — Diod. V, 75; Stad. m. m. 354 sq.

DIONYSOPOLIS, v. CRUNI.

DIORYCTUS, 11 A 1.— Localité de la côte N.-W. de PAcarnanie, sur le canal qui séparait l'île de *Leucas* du continent.— Scyl. 34; Pol. V, 5; Dionys. I, 50; Pl. IV, 5.

DIOSCORIDIS INS., Socotora, 5 1 8. — Ile de la mer Erythrée, sur la côte N.-E. du continent africain, en face du prom. Aromata: station importante du commerce maritime de l'Egypte avec l'Arabie et l'Inde. — Pl. VI, 153: Per. m. E. 30; Pt. VI, 7, 45: VIII, 22, 17; Steph. B.

DIOSCURIAS, Iskuria, 6 L 2. — Ville de la Colchide,

sur la côte orientale du Pont Euxin, au N. de l'embouchure du Phasis, Fondée, disait-on. par les Argonautes; colonie de Milet : faisait un grand commerce avec les peuplades du Caucase (hois, laine, lin, etc.); mentionnée à propos de la guerre de Mithridate; ruinée à l'époque impériale, elle fut remplacée par Sebastopolis. Ruines. - Scyl. 81; Str. 1, 47 : II, 125 ; XI, 496 sq.; Mel. I, 111; Pl. VI, 15 sq.; Arr. Per. P. E. 14 et 25 sq.; Dion, Per, 697; Pt. V, 10, 2; VIII, 19, 3; App. Mithr. 101; Amm. XXII, 15; Isid. Etym. XV, 1; Head, 495.

DIOSPOLIS. Akdjé - Sché - her, 7 C 2. — Ville d'Asie-Mineure (Bithynie), sur la côte du Pont Euxin, au S.-W. d'Heraelea Pontica. — Au. Per. P. E. 9: Pt. V. I, 7; Marc. Ep. per. Men. 8: Head, 514.

DIOSPOLIS, v. LYDDA.

DIOSPOLIS MAGNA, v. THEBÆ.

DIOSPOLIS PARVA, Hou, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, entre Thèbes et Ptolemaïs Hermiu: chef-lieu d'un nome; culte du crocodile. — Str. XVII, 814: Pl. V, 49 et 60; Pt. IV, 5, 67: It. Ant.: Tab. P.: Not. dign. Or. XXXI, 27 et 67; Geog. R.: Hier.; Head, 864.

DIRE PROM., Djébel-Ségan, 3 a; 5 G S. — Cap de la côte N.E. d'Afrique (Æthio-

pia), à l'entrée du sinus Arabicus. — Agatharch. 14 : Str. XVI. 769 et 772 sq. : Pt. I,
15, 11 : IV. 7, 9 : VIII, 16,
12.

DIRPHYS, Delphi, 11 D 1.

— Montagne calcaire et boisée de l'E. de l'Eubée, d'un aspect imposant, célèbre par ses châtaignes.

— Eurip.

Herc. fur. 185; Theophr.

H. pl. IV, 5, 4; Lycophr. 375;

Ath. II, 54; Steph. B.

DITTANI, 17 D/E·2. — Peuple eeltibère de l'Espagne Tarraconaise (Carthaginiensis), dans les montagnes qui séparent le cours supérieur du Tagus et la Turia. — Pol. XXXV, 2 (T[₹750]); Str. III. 162; App. Iber. 44 etc. (T[₹00]).

DIUM, Zézoun?, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne, à dr. de l'Hieromyces; fondée peut-être par Alexandre; conquise par les Juifs et affranchie par Pompée. — Pl. V, 74; Jos. Ant. XIII, 15, 3; XIV, 4, 2; Pt. V, 15, 23; Hier.; Steph. B.; Head, 787.

DIUM, Malathria, 10 C 3. — Ville du S. de la Macédoine, à peu de distance de la côte du golfe Thermaïque, au N. du mont Olympe. Grande importance militaire. Colonie romaine. On montrait près de là le tombeau d'Orphée. Ruines (théâtre, etc.). — Thue. IV, 78: Scyl. 26: Pol. IV, 62 etc.; Liv. XXVI, 25 etc.; Diod. XII, 67 etc.; Str. VII,

330; Pl. IV, 35; Arr. An. I, 16, 4; Pt. III, 13, 15; Paus. IX, 30, 7; X, 13, 5; Plut. Demetr. 36; Ath. VII, 326; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIG n° 1953 b; CIL III, p. 115, 989, 1321; Head, 243.

DIUM. Lithada, 11 C l.— Ville de l'extrémité N.-W. de l'Eubée, à l'E. du prom. Cenaeum.— Hom. II. II, 538; Str. X. 446; Pl. IV, 64; Pt. III, 15, 25; Nonn. XIII, 161; Steph. B.

DIUM PROM., 12 D 6. — Cap de la côte septentrionale de la Crète, en face de l'île Dia. — Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 7.

DIUR, Rif, 18 B 2. — Chaîne de montagnes de la Maurétanie Tingitane, sur la côte de la Méditerranée, à l'E. du Muluchath. — Pt. IV, 1, 12.

DIVINI PORTUS, v. POR-TUS DIVINI.

DIVITIO, Deutz, 21 B 3. — Ville de la Germanie, sur la rive dr. du Rhin; en face de Colonia Agrippina, à laquelle un pont la reliait. On y a retrouvé les ruines d'un castellum romain de l'époque eonstantinienne. — Amm. XXVII. 6 etc.; Not. dign. Or. VIII. 43 etc.; Greg. Tur. Hist. Fr. IV, 10; CIL XIII, 2, p. 587.

DIVODURUM, Metz, 19 G 2; 21 B 4. — Ville de la Gaule Belgique, capitale des Mcdiomatrici, sur la Mosella, au croisement de nombreuses routes; appelée ensuite Mediomatrici, puis Mettis. Ruines (dites temple de Diane). — Tac. Hist. I, 63; Pt. II, 9, 12; Amm. XV, 1; XVII, 1; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 59; XII, 27; Not. Gall.; CLL XIII, 1, p. 662.

DIVONA, Cahors, 19 D 4.

— Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Cadurci, sur l'Oltis.

— Pt. II, 7, 11; Aus. Clar. arb. 11; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 206.

DOANAS, v. DAONAS.

DOBUNI, 20 E/F 4/5. — Peuple de la côte S.-W. de la Bretagne (*Brit. I et Flavia* Caesariensis), à g. de la Sabrina. — Pt. 11, 3, 25; Dio C. LX, 20; Geog. R.; CIL VII, p. 31.

DOCEA, Tusia, 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), au S.-E. du mont Olgassys. sur un affluent de l'Halys: mentionnée au moyen âge par Nicétas Choniate.

DOCLEA (tr. Quirina), Douklia, 10 A 2. — Ville du S. de la Dalmatie, dans l'intérieur, au N. de Scodra : conquise par les Romains en 168 av. J.-C.; recut le droit de cité sous les Flaviens ; fut, au Bas-Empire, la capitale de la Praevalitana, détachée de la Dalmatie : exportation de fromages. Elle passait à tort pour être la patrie de Dioclétien. Ruines. - Pl. III, 143: XI, 240; Pt. II, 17, 12; App. Illyr. 16; Aur. Vict. Ep.
XXXIX; Hier.; CIL III,
p. 283-2328,115.

DODECASCHŒNUS, 3 D 5. - Région d'Egypte. On donnait d'abord ce nom à la contrée qui s'étendait, en amont de Syène, sur une longueur 12 T/Givot ou stades, et qui était consacrée à l'Isis de Philae. Sous les Ptolémées et à l'époque romaine la Dodécaschène serait. d'après certains géographes modernes, la partie de la Haute-Egypte comprise entre la Thébaïde, au N. et l'Ethiopie au S., depuis Syène jusqu'à Hiera Sycaminos. -Her. II, 29; Pt. IV, 5, 74; Dittenberger, Or. graec., nos 210 et 670.

DODONA, près de Dramisi, 10 B 4. — Ville d'Epire (Thesprotie), au S. du lacus Pambotis, avec un temple et un oracle célèbre de Zeus. Cet oracle passait pour être le plus ancien de la Grèce et remonter aux Pélasges : les Sclli interprétaient les volontés du dieu, qui se manifestaient principalement par le bruissement du feuillage des chênes sacrés. L'importance, panhellénique que prit l'oracle de Delphes fit tort à celui de Dodone, qui ne fut plus consulté que par les populations environnantes. La ville fut saccagée par les Etoliens en 219 av. J.-C. et ne put jamais se relever complètement. Ruines. - Hom. Il. II, 748; XVI, 233; Od. XIV, 327: XIX, 297; Pind. Nem. IV, 81; Æschyl. Prom. 830; Her. I, 46 etc.; Soph. Trach. 1165; Pol. IV, 67; Apollod. I, 9, 16; Seymn. 449: Dionys. I, 31; Str. VII, 327 sq.; Mel. II, 43: Pl. IV, 2 et 6; Dion. Per. 328; Paus. X, 12, 10 etc.; Plut. Pyrrh. 1: Steph. B.: CIG no 1822; Head. 325.

DOK, Aïn-Douk, 4 C 4. — Ville fortifiée de la Palestine (Judée), au N. de Jéricho. — Test. V.; Jos. Ant. VI, 1, 1; B. j. V, 9 (Δαγών).

DOLICHE, Tell - Duluk, **7** F 4. — Ville de Syrie (Commagène), à dr. de l'Euphrate, en amont de Zeugma: le culte du Baal de Dolichè, sous le nom de Jupiter Dolichenus, se répandit dans tout l'Empire romain à partir du temps des Flaviens. Ruines. — Pt. V, 15, 10; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Head, 776.

DOLICHISTE, Kékova, 7 a. — Petite île de la côte méridionale d'Asie Mineure (Lycie), en face d'Aperlae. — Pl. V, 131: Pt. V, 3, 9; Steph. B.

Peuple d'Asie Mineure (Phrygie ad Hellespontum), sur la côte de la Propontide, entre l'Escpus et le Rhyndacus. D'origine thrace, il aurait été amené de Thessalie en Asie Mineure par son roi Cyzicos, fondateur de la ville du même nom. — Orph. Arg. 504; Apoll. Rh. I, 952 sq.: Str. XII,

564 et 575; XIV, 678; Pl. V, 40; Steph. B.

DOLIONIA, v. CYZICUS.

DOLOPIS, 10 B/C 4. — Région montagneuse du S.-E. de l'Epire, aux confins de la Thessalie, arrosée par le cours supérieur de l'Achelous et de l'Inachus. Les Dolopes, de même race que les Thessaliens, partagèrent le plus souvent les destinées de ceux-ci : accueillirent favorablement Xerxès, s'allièrent à Philippe de Macédoine, firent partie de la ligue étolienne; tour à tour sujets et adversaires des rois de Macédoine, ils donnèrent prétexte aux Romains d'intervenir contre Persée. Ils étaient l'un des douze peuples de l'Amphictyonie delphique. - Hom. Il. IX, 984; Her. VII, 132 et 185; Thuc. I, 98 etc.; Xen. Hell. VI, 1, 7: Apoll. Rh. 1, · 431; Pol. XXI, 25 etc.: Seymn. 615; Liv. XXXII, 13; Str. IX, 430 sq.; Pl. IV, 6; Pt. III, 14, 8; Paus. X, 8, 3.

DOMANA, 7 G 2. — Ville d'Asie Mineure (N.-E. de l'Arménie Mineure), sur la route de Satala à Trapezus. — Pt. V, 7, 3; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVIII, 12; Geog. R.

DOMANITIS, 7 E 2. — Région d'Asie Mineure (Paphlagonie), arrosée par le fleuve Amnias. — Str. XII, 562.

DONUSSA, Denusa, 12 D 4.

— Petite île de la mer Egée (Cyclades), à l'E. de Naxos. Dionysos y aurait conduit Ariane. Elle appartint aux Rhodiens et servit de lieu de déportation sous l'Empire romain. Carrières de marbre. — Verg. En. 111, 125; Ciris 476: Mel. II, 111; Pl. IV, 69; Tac. Ann. IV, 30; Stad. m. m. 271 et 283; Steph. B.; Eust, Ad Dion. Per. 530.

DORA. Tantura, 4 B 3. -Ville de l'extrémité méridionale de la Phénicie, sur la côte, aux confins de la Palestine; petite, mais solidement fortifiée. Dépendit de la Judée au temps de Salomon, puis de Sidon ; disputée par les Lagides et les Séleucides; déclarée civ. libera par Pompée en 63 av. J.-C.: abandonnée au temps de Pline et rebâtie au moyen âge. Ruines. -Test. 1'.; Seyl. 104; Pol. V, 66; Pl. V, 75; Jos. Ant. XIII, 12, 2 etc.; B. j. I, 2 etc.; Pt. V, 15, 5; Tab. P.; Eus. On.; Hier.; Steph. B.; Geog. R. ; Head, 792.

DOREA ou DOROA, Ed-Dour, 4 D 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Batanaea), au N.-W. de Canatha. — Jos. C. Ap. II, 9.

DORIDIS SINUS, 12 F 5. — Golfe de l'extrémité S. W. de l'Asie Mineure (Doride), entre la Chersonèse de Cuide et le prom. Cynossema. — Pl. V, 107.

DORIS, Doride, 11 C l. — Petite région montagneuse de

la Grèce centrale, aux sources du Cephisus, entre l'Œta et le Parnasse, limitée par la Locride, la Phocide et l'Œtaea. Occupée d'abord par les Dryopes, puis par les Doriens venus de l'Olympe, qui y laissèrent une de leurs tribus avant de continuer leur marche vers le S. Les Doriens du Péloponnèse regardaient la Doride comme leur métropole et ils prirent maintes fois la défense de ses intérêts; elle faisait partie de l'Amphictvonie delphique; elle eut beaucoup à souffrir des guerres entre la Macédoine et les Etoliens. — Her. I. 56 etc. : Thuc. I, 107 etc.; Seyl. 62; Seymn, 595; Liv. XXVIII, 7: Diod. IV, 67; XI, 79; Str. VIII, 417; 425 sq.; Mel. II, 39; Pl. IV, 28; Pt. 111, 15, 15; Plut. Them. 9.

DORIS, Doride, 12 F 5.-Région d'Asie Mineure, comprenant la côte S .- W, de la Carie et les îles voisines : colonisée par les Doriens du Péloponnèse. Les six villes principales (Cos, Cnide, Halicarnasse, Ialysos, Camiros, Lindos) formaient une confédération (l'Hexapole dorienne), autour du sanctuaire du prom. Triopium. Cette confédération ne paraît pas avoir joué un rôle politique très important ; elle se soumit à Xerxès et entra dans la ligue maritime athénienne. - Her. I, 144; Thue, II, 9; Diod. V, 53 sq.; Dionys, IV, 25; Str. XIV, 653; Pl. V, 103; Pt. V,

2, 10; Paus. II, 30, 9; *IG* I, nº 229 sq.

DORISCUS, Tusla, 10 E 3; 12 E l. — Ville de la côte méridionale de la Thrace, à l'W. de l'embouchure de l'Hebrus. Xerxės, en 480 av. J.-C., y passa la revue de son armée ; occupée par Philippe II de Macédoine en 346 et par Philippe V en 200; à sa place Trajan fonda la ville nouvelle de Trajanopolis, sur la via Egnatia, capitale de la province du Rhodope. - Her. V, 98; VII, 25; 58 sq.; Dem. VIII, 64; Sevl. 68; XXXI, 16; Str. VII, 331; Mel. II, 28; Pl. IV, 43; Pt. III, 11, 13; App. B. c. IV, 101; It. Ant.; It. Hier.; Hier.; Geog. R.; Head, 288.

DORIUS, Mékong?, 1 b B 5/6. — Fleuve de l'India extra Gangem, sorti des monts Dabassi et se jetant dans le magnus Sinus entre le Daonas et le Serus, qui représentent sans doute deux autres branches du Mékong. — Pt. VII, 2, 7 et 11.

DOROA, v. DOREA.

DORTICUM. Rakovitza, 10 C 1. — Place forte de la Mésie supérieure (plus tard de la Dacia ripensis), sur la rive dr. du Danube, à son confluent avec le Timacus. Ruines. — Pt. III, 9, 4: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XLII, 14; Proc. Æd. IV, 6; Geog. R.

DORYLÆUM, Schar-æjuk, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure

(N. de la Phrygie Epictète), sur le cours supérieur du Tymbres; au croisement de nombreuses routes. De bonne heure hellénisée, elle dépendait, à l'époque romaine, du conv. de Synnada. — Cic. Pro Flacc. 39 et 41; Diod. XX, 108; Str. XII, 576; Pl. V, 105; Pt. V, 2, 22; It. Ant.: Tab. P.; Hier.; Geog. R.; Eust. Ad Dion. Per. 815; CIG n° 3810 sq.; CIL III, p. 2232; Head, 672.

DOSARON, Baitavani, 9 E 3. — Fleuve de la côte occidentale de l'*India intra Gan*gem, au N. du *Tyndis*. — Pt. VII, 1, 17 et 40.

DOTHAN, Tell-Dotan, 4 C 3.
— Ville de Palestine (Samarie), au X. de Samaria, dans une plaine fertile. — Test. V.; Eus. On.

DRACINA, 17 C 1. — Ville du N. de l'Espagne Tarraconaise (Cantabri, conv. Cluniensis). — Geog. R.

DRACON, 12 F 3. — Mussif montagneux de l'Asie Mi-neure (Lydie), entre l'Hermus et le Cayster, prolongation du Tmolus à l'W. — Pl. V, II8.

DRANGIANA, Sédjestan, 8 F 3/4. — Région de l'Asie centrale (Ariane), entre l'Aria au N. et la Gadrosie au S., la Carmanie à l'W. et l'Arachosie à l'E.; formée de hauts plateaux, au climat très chaud, qu'arrosaient l'Etymander et les autres fleuves tributaires du

lacus Aria: très fertile, grâce à l'irrigation. Fit partie de l'Empire perse; fut conquise par Alexandre; gouvernée ensuite par des princes indépendants; province de l'Empire parthe. — Her. III, 93 etc.; Isid. Char. 17: Diod. XVII, 78 etc.; Str. XI, 516: XV, 724; Curt. VI, 6, 36; VIII, 3, 17: Pl. VI, 94; Arr. An. III, 21, 1; Pt. VI, 19; VIII, 25, 1 et 8; Amm. XXIII, 6; Marc. Per. m. ext. 1, 31.

DRAVUS ou DRAUS, Drave, 21 E/H 5/6. — Rivière du Norique et de la Pannonie, sortie des Alpes Carniques, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint en amont de Teutiburgium; cours très rapide. — Str. VII, 314; Pl. III, 147; Pt. II, 15, 2: CIL III, nº 10263.

DREPANUM, Trapani, 6 a; 14 A 4. — Ville de la côte N. W. de la Sicile, au pied du mont Eryx. Pendant la première guerre punique. Hamilcar la fortifia et y transporta une partie des habitants d'Eryx; la flotte carthaginoise y anéantit la flotte romaine en 241 av. J.-C. Sous

la domination romaine, le port de Drepanum resta florissant, mais il ne forma jamais un municipe indépendant.
Pol. I, 41 sq.; Cic. Verr. II, 57; IV, 17; Liv. XXVIII, 41; Diod. XXIII, 9 etc.; Dionys. I, 52; Verg. En. III, 707; Str. XIII, 608; Sil. XIV, 269; Pl. III, 88 et 91; Pt. III, 4, 4; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.: IG XIV, p. 49; CIL X, p. 747.

DREPANUM PROM., Rasel-Kimsché, 3 D 3. — Cap d'Egypte, sur la côte occidentale du sinus Arabicus, à l'entrée de l'Heroopoliticus sinus. — Pl. VI, 175; Pt. IV, 5, 14,

DREPANUM PROM., cap Képhalas, 12 C 6. — Cap montagneux de la côte septentrionale de la Crête. — Pt. III, 17, 7.

DREPANUM PROM., 18 H 3. — Cap de la côte de Libye (Adyrmachidae). — Str. XVII, 799; Pt. IV, 5, 14.

DRILÆ, 7 G 2. — Peuple barbare et belliqueux d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), au S. de Trapezus. — Xen. An. V, 2. 1; Arr. Per. P. E. 15; Steph. B.

DRILON, Drin, 10 A/B 2/3.

— Fleuve d'Illyrie, sorti du versant septentrional du mont Boïus, traversant le lacus Lychnitis, coulant d'abord du S. au N., puis de l'E. à l'W., et se jetant dans la mer Adriatique en aval de Lissus. — Str.

VII, 316; Pl. III, 144 et 150; Pt. II, 17, 6; Vib. Seq.; Steph, B.

DRINUS, Drina, 10 A 1/2.

— Rivière de la Dalmatie, prenant sa source à peu de distance du cours inférieur du Drilon: affluent de dr. du Sarus, qu'esse rejoignait en amont de Sirmium; séparait, dans la dernière partie de son cours, les deux provinces romaines de Dalmatie et de Mésie supérieure. — Pt. II, 17, 7: Tab. P.; Geog. R.

DROBETÆ (mun. Flavium Hadriani Drobetensium, puis col. : tr. Sergia), Turnu-Severinu, 10 C l, - Ville de la Dacia Maluensis, sur la rive g, du Danube, à l'E, des Portes de Fer. Occupée par les Romains et organisée en municipe dès le temps des Flaviens; joua un grand rôle lors des guerres de Trajan, qui fit construire près de là un pont de pierre ; colonie dans la suite; de tout temps, garnison romaine très importante. Ruines considérables. - Pt. III, 8, 10 (Δρουφηγίς); Tab. P.; Not. dign. Or. XLII, 16; 24; 35 : CIL III, p. 251-2328,96.

DRUENTIA. Durance, 19 F/G 4/5. — Rivière de la Gaule Narbonnaise, sortie des Alpes Cottiennes; affluent de g. du Rhône, qu'elle rejoint en aval d'Arenio: corporation d'utrieularii sur ses rives. — Liv. XXI, 31 sq.: Str. IV, 179; 185; 203; Sil. III, 468 sq.; Pl. III, 33; Pt. II, 10,

6; Amm. XV, 10; Aus. Mos. 479; Cassiod. Var. III, 41; CIL XII, nos 721 et 982.

DRUZIPARA, Karischtran, 10 E 3. — Ville du S.-E. de la Thrace, sur l'Ergines et sur la route romaine d'Orestia à Byzantium. — Pt. III, 11, 13; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.

DUBIS, Doubs, 19 F/G 3.

— Rivière de l'E. de la Gaule (Sequant), sortie du mont Jura: affluent de g. de l'Arar, qu'elle rejoint en amont de Cabillonum. — Cæs. B. g. 1, 38; Str. IV, 186: İ89: 192; Pt. II, 10, 2 sq.; Julian. Ep. 38 et 68; Geog. R.

DUBRÆ, Douvres, 20 G 5.

— Ville de l'extrémité S.-E. de la Bretagne (Brit. I, Cantii), sur le fretum Gallicum. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXVIII, 14: Geog. R.; CIL VII, p. 20.

DULGUBNII, 21 C/D 2. — Peuple de la Germanie indépendante, à dr. de la Visurgis, au S. des Langobardi. — Tac. Germ. 34: Pt. II, 11, 17.

DUMÆTHA. El - Djouf, **5** F 5. — Ville de l'Arabie déserte, au croisement des routes du golfe Arabique, du golfe Persique et de l'Euphrate. — *Test. V.*; Pl. VI, 157; Pt. V, 19, 7; VIII, 22, 3; Steph. B.

DUMNONII, 20 D/E 5. — Peuple de l'extrémité S.-W. de la Bretagne (*Brit. I*), dans la Cornouaille actuelle et le Devon. — Pt. II, 3, 30; Solin. XXII, 7; *It. Ant.*; Geog. R.; *CIL* VII, p. 12.

DUNAX, mont Ryla, 10 C 2.

— Massif montagneux de l'extrémité orientale de la Thrace, aux confins de la Dardanie et de la Macédoine (Péonie). — Str. IV, 208.

DUNGA, 9 B 3. — Ville de la côte occidentale de l'*India intra Gangem* (*Ariace*), au S. du golfe de *Barygaza*. — Pt. VII, I, 6.

DUNUM, Downpatrick, **20** D 3. — Ville du N.-E. de l'île d'*Ivernia*, en face de l'île *Monapia*. — Pt. II, 2, 10.

DUO PONTES, Pontevedra, 17 A I. — Ville de la côte N.-W. de l'Espagne (Gallécie, conv. de Lucus Aug.), sur la route de Bracara à Asturica. — It. Ant.

DUR, Maine, 20 A/B 4. — Petit fleuve de la côte S.-W. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 4.

DURA ou EUROPUS, El-Haib?, 7 H 5. — Ville de la Mésopotamie, sur la rive g. de l'Euphrate, en aval de Circesium. Gordien III y fut tué et enterré: mentionnée dans le récit de l'expédition de Julien. — Isid. Char. 1; Pol. V, 48; Amm. XXIII, 5 etc.: Eutr. IX, 2; Zos. III, 14.

DURANIUS, Dordogne, 19 D/E 4. — Rivière de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, affluent de dr. de la Garumna, qu'elle rejoint en aval de Burdigala. — Aus, Mos. 464; Sid. Ap. Carm. XXII, 102; Greg. Tur. Hist. Franc. VII, 29 et 32 (Dornonia): Geog. R. (Dronona).

DURDUS, monts de Daïa, 18 B 2. — Chaîne de montagnes de l'W. de la Maurétanie Césarienne. — Pt. IV, 2, 14 et 17.

DURGA, 18 E 3. — Ville du S.-E. de la province romaine d'Afrique, au S. de la Tripolitaine. — Pt. IV, 3, 43.

DURIA MAIOR. Doire Baltée, 13 A 2. — Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane, Salassi), sortie des Alpes Paninae, passant à Augusta Praetoria, affluent de g. du Pô, qu'elle rejoignait à Industria ; ses eaux charriaient de l'or. — Str. IV, 203 et 205 : V, 217; Pt. III, 1, 24; Geog. R.

DURIA MINOR, Doire Ripaire, 13 A 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie, Taurini), sortie des Alpes Cottiae, passant à Segusio, affluent de g. du Pô, qu'elle rejoignait à Augusta Taurinorum. — Pl. III, 118: Geog. R.

DURIUS, Douro, 17 A /D 2. — Fleuve de la péninsule ibérique, prenant sa source en Tarraconaise, sur le versant méridional du mont *Idubeda*; séparant, dans son cours inférieur. la Gallécie de la Lusitanie et se jetant dans l'Océan Atlantique à *Cale portus*; souvent mentionné dans l'his-

toire des guerres d'Espagne.
— Str. III, 152 sq.; Mel. III, 8 et 10; Sil. I, 234; Pl. IV, 112; Pt. II, 5, 2 sq.; App. Iber. 57 sq.; Dio C. XXXVII, 52; Oros. V, 7; Mare. Per. m. ext. II, 12; Geog. R.

DURNOVARIA, Dorchester (Dorset), 20 E 5. — Ville de la côte méridionale de Bretagne (Brit. I, Durotriges). — It. Ant.; CIL VII, p. 13.

DUROBRIVÆ, Castor, 20 F 4. — Ville de la Brétagne orientale (Flavia Caesariensis, Catuvellauni), sur l'Antona et sur la route de Londinium à Lindum. — Il. Ant.: Geog. R.

DUROBRIVÆ, Rochester, 20 G 5. — Ville du S. E. de la Bretagne (Brit. 1, Cantii), au S. de Londinium. — It. Ant.; Geog. R.

DUROCATALAUNI, Châlons-sur-Marne, 19 F 2. — Ville de la Gaule Belgique (Remi), sur la Matrona: appelée au Bas-Empire civ. Catalaunorum ou Catalauni. — Eum. Paneg. Const. 4: Amm. XV, 11; XXVII, 2: Eutr. IX, 9 et 13: It. Ant.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 542.

DUROCINA, Dorchester (Oxford), 20 F 5. — Ville de la Bretagne (Flovia Caesariensis, Catuvellauni), sur la Tamesa. — Bed. H. e. 111, 7 et IV, 23 (Dorcic. ow Dorcinia); Geog. R. (Durcinate).

DUROCOBRIVÆ, près de Bark Hempstead, 20 F 5.— Ville de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Catuvellauni), sur la route de Londinium à Viroconium. — It. Ant.

DUROCORNOVIUM, Cireneester, 20 F 5. — Ville de Breeagne (Flavia Caesariensis, Dobuni), sur la route d'Isca Dumnoniorum à Lindum. Ruines. — It. Ant.: Geog. R.; CIL VII, p. 29.

DUROCORTORUM, Reims, 19 F 2. — Ville de la Gaule Belgique, capitale des Remi, puis de la province romaine de Belgique et, au Bas-Empire, de la Belgica II: au croisement de routes nombreuses; appelée Remis après le IV°s. Ruines (arc de triomphe, etc.). — Cas. B. g. VI, 44: Str. IV, 194: Pt. II. 9, 12: VIII, 5, 6: Amm. XV, 11: XVI, 2: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. IX, 36 etc.: Not. Gall.: CIL XIII, 1, p. 521.

DUROLIFONS. Godmanehester?, 20 F 4. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis). sur la route de Londinium à Lindum. — It. Ant.

DUROSTORUM, près de Silistrie, 10 E 1. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, qui se forma autour du eamp de la leg. XI Claudia établi à cette place dès le règne de Domitien. Patrie d'Aétius. Ruines importantes. — Pt. III. 10, 10: Amm. XXVII. 4; Il. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Or. XL. 26 et 33: Cod. Theod. X, 1, 11: XIII, 6, 14: Cod. Just. VIII, 41, 6; 1X, 22, 20; Jor-

nand. Get. 104; Hier.; Proc. Æd. IV, 7; Geog. R.; CIL III, p. 997-2328,90.

DUROTRIGES, 20 E 5. — Peuple de la côte méridionale de Bretagne (*Brit. I*), dans le Dorset actuel. — Pt. II, 3, 29; CIL VII, p. 13.

DUROVERNUM. Canterbury, **20** G 5. — Ville du S.-E. de la Bretagne (*Brit. I*, *Cantii*). — Pt. II, 3, 27; *It. Ant.*; *Tab. P.*; *CIL* VII, p. 20.

DUSÆ, près de Beikeui, **7** C 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), au X. du mont Olympus, Ruines, — Tab. P.; Geog. R.

DYARDANES, Brahmapoutra, 9 F 2. — Fleuve de l'India extra Gangem, rejoignant le Gange à son delta; identique sans doute à l'Œdanes de Strabon. — Curt. VIII, 9, 9.

DYME (col. Julia Aug. Dumaeorum), près de Kato-Akhaia, 11 B I. — Ville du Péloponnèse (extrémité occidentale de l'Achaïe), à peu de distance de la mer, à g. de l'embouchure du Pierus, L'une des douze anciennes cités d'Achaïe; fit partie de la deuxième ligue achéenne; colonie de Pompée et d'Auguste. Ruines. - Her. I, 145; Pol. 11, 41 etc. : Cic. Ad Att. XVI, 1; Liv. XXVII, 31 etc.; Diod, XIX, 66; Str. VII, 337 sq.; Pl. IV, 13; Pt. III, 16, 5; Paus. VII, 17, 5 sq.; App. Mithr. 96; Plut. Pomp. 28; Steph. B.; CIG no 1543; CIL III, p. 1310 et 2076; Head, 414 et 417.

DYME, Féredjik, 12 E l.— Ville du S. de la Thrace, sur le cours inférieur de l'Hebrus et sur la via Egnatia.— Pt. III, 11, 13: It. Ant.: It. Hier.: Tab. P.; Geog. R.

DYRIN, v. ATLAS.

DYRRHACHIUM, précé demment EPIDAMNUS (tr. Emilia), Durazzo, 10 A 3. -Ville de la côte d'Illyrie, sur un promontoire au N. de l'embouchure du Palamnus, Colonie grecque de Corcyre et de Corinthe, fondée en 625 av. J.-C., enrichie par ses relations commerciales avec les populations de l'intérieur. Les difficultés survenues à son propos entre Corcyre et Corinthe furent le prétexte de la guerre du Péloponnèse. Cassandre s'en empara momentanément en 314; les Romains la délivrèrent des Illyriens en 229, l'accueillirent dans leur alliance et lui donnèrent le titre de civ. libera. Elle prit une grande importance, au détriment d'Apollonie, comme port de débarquement des Romains en Illyrie ; point de départ de la via Egnatia. Rôle dans la guerre civile de 48 ; colonie d'Auguste : tremblement de terre en 314 ap. J.-C.: capitale de la province d'Epirus nova au Bas-Empire. - Thue. I, 24 sq.; Scyl. 26; Pol. 1I, 9 sq.; Seymn, 435; Cic. Ad fam. XIV, 1; Cæs. B. c. III, 42; Liv. XLIV, 30; Diod. NIX, 70; Str. V, 283; VI, 316 sq.; Mel. II, 56; Lucan. VI, 29 sq.; Pl. III, 101 et 145 etc.; Tac. Hist. II, 83; Pt. III, 13, 3; VIII, 12, 3; Paus. VI. 10, 8; App. Illyr. 7 et 13; B. c. II, 39 sq.; Dio C. XLI, 39; It. Ant.; Tab. P. (Dyrratio); Hier.; Proc. B. v. I, 1; Geog. R.; CIL III, p. 117-2238; Head, 315 et 406.

DYRTA, Dhir, 8 H 2. — Ville du N.-W. de l'India intra

Gangem, à g. du Choaspes. — Arr. An. IV, 30, 5.

DYSOPUS, 18 F 3.— Ville du S.-E. de la province romaine d'Afrique, sur la côte de la grande Syrte, à l'W. de Macomades Sclorum.— Stad. m. m. 89.

DYSTUS, Dystos, 11 E 1. — Ville de l'intérieur de l'Eubée méridionale, sur une colline rocheuse, au bord d'un lac marécageux. Fondée par les Dryopes; dépendait d'Erétrie. Ruines. — Steph. B.

F

EBAL, 4 C 3 E. — Montagne de la Palestine (Samarie), au N. du mont *Garizim*. — *Test. V.*; Eus, *On*.

EBLANA, Dublin, 20 C 4. — Ville de la côte orientale de l'île d'*Ivernia*, capitale des *Eblanii*. — Pt. II, 2, 8.

EBLANII, 20 C 4. — Peuple de la côte orientale de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 9.

EBORA (mun. Liberalitas Julia, tr. Galeria). Evora, 17 B 3. — Ville du S.-W. de la péninsule ibérique (Lusitanie, Celtici, conv. Pacensis), à dr. de l'Anas; possédait le jus Latii. Ruines (temple). — Mel. III, 7; Pl. IV, 117; Pt. II, 4, 11; It. Ant.: Geog. R.; CIL II, p. 13, 805, 1029.

EBUDÆ INSULÆ, îles Hé-

brides, 20 C 1/2. — Hes de l'Oceanus Deucaledonius, sur la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie). — Pl. IV, 103; Pt. II, 2, 11.

EBURACUM, York, 20 F 4.

— Ville de la Bretagne (Brigantes), capitale de la Flavia Caesaricnsis; quartier général des lègions VI Victriz et IX Hispana; colonie romaine au 11° siècle; de nombreuses routes s'y croisaient; Septime Sévère y mourut. — Pt. II, 3, 16; VIII, 3, 7; Hist. Aug. Sever. 19; Aur. Vict. Caes. XX, 27; Eutr. VIII, 19; It. Ant.; Not. dign. Occ. XL, 18; Cod. Just. III, 32, 1; Geog. R.; CIL VII, p. 61.

EBUROBRIGA, Avrolles, 19 E 2. — Ville de la Gaule

Celtique (Senones), plus tard de la Lyonnaise, sur la route d'Autessiodurum à Augustobona. — — It. Ant.; Tab. P.

EBUROBRITIUM, Ebora de Alcobaza, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. de Scalabis), à peu de distance de la côte de l'Océan Atlantique, au N. de Scalabis. — Pl. IV, 113; Phleg, Tr. fr. 29.

EBURODUNUM, Yverdon, 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Helvetii). — Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 16.

EBURODUNUM, 21 G 4. — Ville du S.-E. de la Germanie indépendante (Quadi). — Pt. II, 11, 30.

EBURONES, 19 F/G 1.—
Peuple de la Gaule Belgique, entre la rive g. du Rhin et la Mosa; opposa une résistance énergique à César, sous la conduite d'Ambiorix, et fut anéanti par lui; les Tungri le remplacèrent. — Cæs. B. g. II, 4 etc.; Liv. Ep. CVI et CVII; Str. IV, 194; Dio C. XL, 5; CIL XIII, 1, p. 573.

EBUROVICES, v. AULER-CI.

EBURUM (tr. Fabia), Eboli, 15 D 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie, aux confins de la Lucanie, à laquelle on la rattache quelquefois), à dr. du Silarus, sur la via Popillia. — Sall. Hist. fr. III, 67 : Pl. III, 98 ; CIL X, p. 49.

EBUSUS (tr. Quirina), Ibiza. 17 F 3. - La plus septentrionale et la plus grande des îles Pityusae, sur la côte de l'Espagne Tarraconaise (Carthaginiensis), à la hauteur du prom. Artemisium : infestée de serpents et très poissonneuse : colonisée par les Carthaginois; conquise par les Romains en 121 av. J.-C.; sa capitale, Ebusus, sur la côte orientale, fut érigée en municipe par Vespasien (mun. Flavium). - Liv. XXII. 20 etc.; Diod. V, 16; Str. III. 167; Mel. II, 125; Pl. III, 76; XV, 82 etc.; Dion. Per. 457; Pt. II, 6, 77; It. Ant.; Avien. 621; CIL II, p. 492 et 961; Head, 3.

ECBATANA. Hamadan, 8 (3. - Capitale de la Médie, à l'E. du mont Orontes. Fondée par Déjocès au viiie s. av. J.·C., elle était entourée de sept murs d'enceinte concentriques; au milieu s'élevait le palais royal, magnifiquement orné. Résidence d'été des rois perses; prise par Alexandre, qui s'y empara des trésors de Darius III et y fit mettre à mort Parménion; Héphestion y mourut. En 209 Antiochus le Grand pilla de nouveau Echatane et y fit un butin considérable. Elle servit encore de résidence royale au temps de l'Empire parthe. Ruines importantes. - Test. V.; Æschyl. Pers. 15; Her. I, 98 sq.; Aristoph. Eq. 64 etc.; Xen. An. II, 4, 25 ete.; Cyr. VIII. 6, 22: Isid. Char. 6: Pol. X. 27: Diod. II, 13: XVII, 110: Curt. V, 1, 16: VII, 10, 10: Str. XI, 522 sq.: Pl. VI, 42 sq.: XXXI, 17: Arr. An. III. 19, 2 sq.: VII, 14, 1 et 5: Tac. Ann. XV, 31: Pt. I, 12, 9: VI. 2, 14: VIII, 21, 9: Plut. Alex. 35: Amm. XXIII, 6: Tab. P.: Geog. B.

ECDIPPA, v. ACHZIB.

ECETRA, aux environs de Supino, 15 B 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), à dr. du Trerus; mentionnée seulement à propos des guerres des Romains contre les Volsques aux derniers temps de l'époque royale et aux débuts de la République. — Liv. II, 25 etc.; Dionys. IV, 49 etc.

ECHEDORUS, Gallikos, 10 C 3; 12 A 1. — Petit fleuve de la Macédoine, se jetant dans le sinus Thermaïcus à l'E. de l'embouchure de l'Axius. — Her. VII, 124; Scyl. 66; Apollod, II, 5, 11; Pt. III, 13, 14.

ECHINADES INSULÆ. Kurtzolares. 11 В 1. Groupe d'îles nombreuses, petites et rocheuses, sur la côte S.-W. de l'Acarnanie, entre le prom. Crithote et l'einbouchure de l'Achelous, dont les alluvions avaient rattaché plusieurs d'entre elles à la terre ferme. Elles tiraient leur nom soit des hérissons (Eyivat) qu'on v rencontrait, soit du devin Echinus, - Hom. II. II, 625; Her. II, 10; Thuc. II, 102; Seyl. 34; Apollod. I, 9, 21; II, 4, 5; Seymm. 27; Ov. Met. VIII, 577 sq.; Str. I, 59; VI, 335 sq.; X, 456 sq.; Mel. II, 110; Pl. IV, 53; Pt. III, 14, 13; Paus. VIII, 1, 2; 24, 11; Steph. B.

ECHINUS, Akhinos, 11 C 1. Ville de la Thessalie, annexée par Philippe II de Macédoine à la Malis; située à peu de distance de la côte septentrionale du golfe Maliaque, dans une plaine fertile ; souvent éprouvée par les tremblements de terre, Ruines. - Aristoph. Lys. 1171; Dem. IX, 120; Seyl. 63; Pol. IX, 41 etc.; Scymn. 603; Liv. XXXII, 33; XXXIV, 23; Str. I, 60; IX, 433 sq.; Mel. II, 44; Pl. IV, 28; Steph. B.: IG IX, 2, p. 32.

ECNOMUS PROM.. Poggio Sant'Angelo, 14 A 4. — Promontoire montagneux de la côte méridionale de Sicile, à dr. de l'embouchure de l'Himera. Phalaris y aurait eu une forteresse: Agathocle y battit les Carthaginois en 311 av. J.-C.; point d'appui des Romains pendant la campagne de 256. — Pol. I, 25; Diod. XIX, 107 sq.; Plut. Dio 26.

EDESSA ou ORRHOE, Ourfa, 7 G 4. — Ville de la Mésopotamie occidentale, sur le cours supérieur du Bilechas, dans une région très fertile. Fondée par Séleucus I^{er} et appelée Edessa en souvenir de l'ancien nom de la ville

macédonienne d' Egae ; après la chute de l'Empire des Séleucides, elle devint la capitale d'un Etat gouverné par des princes indigènes, l'Osroène, dépendant des Parthes, puis de l'Arménie; elle joua un rôle important dans les Romains guerres des Orient ; ils s'en emparèrent définitivement en 216 ap. J.-C. et l'érigèrent en colonie. Légende d'Abgar, roi d'Edesse, qui aurait correspondu avec le Christ et qui aurait été guéri par son image miraculeuse. Ecoles célèbres à l'époque chrétienne. - Str. XVI, 748; Pl. V. 86; Tac. Ann. V1. 44 etc.; Pt. V, 18, 10; VIII, 20, 22; Plut. Lucull, 25; Crass. 21; App. Syr. 57; Dio C. LXVIII, 18 etc.; Hist. Aug. Car. 6 sq.; Eus. H. e. I, 13 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 23; Hier.; Proc. B. p. II, 27; Æd. II, 7; Steph. B.; CIG nº 4670; Head, 814.

EDESSA, v. ÆGÆ.

EDETA ou LIRIA (tr. Galeria), Liria, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani, conv. de Tarraco), non loin de la mer, à g. de la Turia. Ruines. — Pt. II, 6, 63; CIL II, p. 509 et 966.

EDETANI, 17 E 2. — Peuple de l'Espagne Tarraconaise (conv. de Tarraco), à dr. du cours inférieur de l'Hiberus, sur le versant N.-E. du mont Idubeda. — Liv. XXIV, 20 (Scdetani); Str. III, 156

et 162; Sil. III, 371; Pl. III, 20; Pt. II, 6, 15.

EDOM, 3 E 1; 4 a. — Région de la Palestine, aux confins de l'Arabie, au S. du lac Asphaltite. Habitée par une population de race sémitique contre laquelle les tribus d'Israël eurent à lutter. Les Edomites reparaissent plus tard sous le nom d'Idumaei. — Test. V.

EDONES, 10 C/D 3. -Peuple thrace du N.-E. de la Macédoine, à g. du cours inférieur du Strymon et du lacus Cercinites. Le héros Lycurgue, du cycle de Dionysos, aurait été leur roi. Les Athéniens fondèrent Amphipolis sur leur territoire et eurent plusieurs fois à les combattre. - Her. V, 11 etc.; Soph. Antig. 938; Thuc. I, 100 etc.; Verg. .En. XII, 365; Diod. XI, 70; XII, 68; Str. X, 471; XV, 687; Pl. IV, 40; Pt. III, 13, 31; Steph. B.: Head, 201.

EDRO. Chioggia, 13 D 2.— Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur la lagune qui s'étend entre l'embouchure de l'Athesis et celle du Medoacus.— Pl. III, 121; Tab. P.: CIL V, p. 219.

EDRUS, Ireland's Eye, 20 C 4. — Petite île inhabitée de la côte orientale de l'île d'Ivernia (Eblanii). — Pt. II, 2, 12.

EGESTA, v. SEGESTA.

EGETA. Brza-Palanka, 10 C I. — Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de *Drobetae*; importante garnison romaine. — Pt. III, 9, 4; *It. Ant.*; *Tab. P.*; *Not. dign. Or.* XLII, 20 etc.; Geog. R.; *CIL* III, nº 12676.

EGLON, Tell-en-Nedjilé, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée), sur la route de tiaza à Eleutheropolis: aucienne cité royale du pays de Canaan, encore importante au temps d'Eusèbe. — Test. V.; Eus. On.

EGLON Oum-el-Adjélat, 4 D 3. — Ville de l'Ituraea, à l' E. du mont Alsadamus; connue sculement par les inscriptions (Waddington, n° 2025, 2209, 2266).

EION, 12 B 1. — Ancienne ville de la Macédoine, à l'embouchure du Strymon; point d'appui des Perses lors des guerres médiques; colonisée par les Athéniens; après la fondation d'Amphipolis elle lui servit de port; grand rôle dans la guerre du Péloponnèse. — Her. VII, 25 etc.; Thuc. I, 98 etc.; Xen. Hell. I, 5, 15; Dem. XIII, 23 etc.; Diod. XI, 60 etc.; Paus. VIII, 8, 9: Polyæn. VII, 24; Head, 197.

EIONES, 11 C 2. — Ancienne ville du Péloponnèse (Argolide), sur la côte N. du sinus Argolicus; fondée par les Dryopes; abandonnée dès le temps de Strabon. — Hom. II. II. 561: Diod. IV, 37; Str. VIII, 373.

ELÆA, près de Klissékieui, 6 H 3; 12 F 3. - Ville de la côte occidentale d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), au S.-E. de l'embouchure du Caïcus, au fond d'un golfe auquel elle avait donné son nom : servait de port à Pergame. Fondée, d'après la légende, par Ménesthée : fit partie de la confédération maritime athénienne; appartint, après Alexandre, aux rois de Pergame; assiégée par Antiochus en 190 av. J.-C. et détruite par un tremblement de terre cent ans plus tard. Ruines. - Scyl. 98; Pol. XXI. 10 etc.; Liv. XXVII, 18 etc.; Str. XIII, 607; 615; 622; Mel. I, 90; Pl. V, 121 et 126; Pt. V, 2, 6; Plut. Lucull. 4; Phoc. 18; App. Syr. 30 et 38; Tab. P.; Hier.; Steph. B.: CIG no 3531 sq. : IG I, no 228 sq.; CIL III, p. 1282; Head, 554.

ELEATES SINUS, golfe de Tschandarlyk, 12 E 3. — Golfe formé par la mer Egée sur la côte occidentale d'Asie Mineure (Mysie, Eolide); devait son nom à la ville d'Eluea; le Caïcus s'y jetait. — Aristot. fr. 250; Str. XIII, 581; 615; 622; Suid.

ELÆUS, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (S.-W. de l'Argolide), à peu de distance de la mer, au S. de *Lerna*. Ruines. — Apollod. II, 5, 2; Steph. B.

ELÆUS, près d'Eski-Hissarlik, 12 E l. — Ville de l'extrémité méridionale de la

Chersonèse de Thrace, à l'entrée de l'Hellespont, Colonisée par les Athéniens ; fit partie de leur confédération maritime. On y montrait le tombeau de Protésilas, où Alexandre offrit un sacrifice; elle est encore mentionnée lors de la guerre de Constantin contre Licinius : fortifiée par Justinien. Ruines. - Her. VI, 140 etc.; Thuc. VIII, 102 et 107; Xen. Hell. II, 1, 20; Dem. XVIII, 92; XXIII, 158; Scyl. 67; Sevma, 707; Liv. XXXI, 16: Str. VII, 331; XIII, 595; Mel, II, 26; Pl. IV, 49; Arr. An. I, II, 5; Pt. III, 12, 3: VIII, 11, 9; Paus. I, 34, 2; III, 4, 6; Zos. II, 23; Proc. Æd. IV, 16; Steph. B.; IG I, nº 233 sq.; II, nºs 17 et 116: Head, 259.

ELÆUSA, Ayasch, 7 E 4.

— Ville d'Asie Mineure, sur la côte de Cilicie, au N.-E. de Corycus, dans une petite île de bonne heure rattachée au continent. Ruines (théâtre, etc.). — Str. XII, 535 sq.; XIV, 671; Pl. V, 93; Jos. Ant. XVI, 4, 6; Pt. V, 2, 3; Stad. m. m. 172; Hier.; Steph. B.; CIG nº 4432; Head, 734.

ELAM, 5 H/I 4. — Nom donné primitivement au pays compris entre la Babylonie à l'W., la Médie au N., la Perse à l'E., le golfe Persique au S., et que les Grecs et les Romains appelaient d'ordinaire, d'après sa capitale, Susianc, La Bible fait des

Elymaei les descendants d'Elam, fils de Sem. Leur langue n'était ni indo-européenne. ni sémitique. Leur histoire nous a été révélée par le déchiffrement des inscriptions cunéiformes de Suse (fouilles françaises). Dès l'an 4000 av. J.-C. l'Elam était le centre d'une civilisation très développée, en rapports étroits avec la Babylonie; de 3000 à 2300 il fut gouverné par des princes vassaux des rois de Chaldée ; vers 2300 ces princes secouèrent le joug et fondèrent un empire puissant qui s'étendit jusqu'à la Palestine. mais dès l'année 2200 ils étaient de nouveau soumis à la Babylonie (règne d'Hammourabi); aux environs de l'an 1000 l'Elam et la Chaldée s'unirent contre l'Assvrie : Assourbanipal en 650 saccagea Suse et brisa définitivement l'Elam. L'Elymaïs des textes classiques (voir ce mot) n'est qu'une partie de la Susiane. - Test. I'.; Lib. gener.

ELANCON, près de Kranganour, 9 C 5. — Ville de la côte S.-W. de l'India intra Gangem (Limyrice); centre de commerce. — Pt. VII, 1, 9.

ELATEA, Drakhmani, 11 C 1. — Ville de la Grèce centrale (Phocide), dans une plaine fertile, entre le mont Callidromus et le Cephisus; grande importance stratégique : elle commandait l'entrée de la Grèce centrale. Fondée, disait-on, par Elatos, fils d'Arcas : détruite par Xerxès et relevée ensuite ; prise par Philippe de Macédoine au début de la campagne qui se termina à Chéronée (338 av. J.-C.) et par les Romains en 198 : sa résistance aux généraux de Mithridate en 86 lui valut le titre de civ. libera. Ruines : temple d'Athéna Kranaia à une lieue de là. — Her. VIII, 33; Dem. XVIII, 284; Æschin. III, 30; Theophr. H. pl. VIII, 8, 2; Diod. XVI, 84; Liv. XXXII, 24; Str. I, 60; IX, 407 sq.; Pl. IV, 27; Pt. III, 15, 18; Paus. X, 33, 7; Plut. Syll. 16; IG IX, 1, p. 26; CIL III, nº 567; Head, 342.

ELATH ou ELACH, v. ÆLANA.

ELATUS MONS, Skopos, 11 A 2. — Montagne à l'extrémité S.-E. de l'île de Zacynthus. — Pl. IV, 54.

ELAVER, Allier, 19 E 3/4.

— Rivière de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, affluent de g. du Liger, qu'elle rejoint en aval de Nevirnum.

Cæs. B. g. VII, 34 sq. et 53: Sid. Ap. Carm. V, 209: Greg. Tur. Hist. Franc. V, 33; Geog. R.

ELEA, v. VELIA.

ELEALE, Chirbet el'Al, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Peraca), entre Chesbon et Abel-Keramim. — Test. V.;

ELEGIA, Ilidscha, 7 H 2.

— Ville d'Arménie, sur le cours

supérieur de l'Euphrate occidental, au N.-W. de Carana, — Pt. V, 43, 12: Dio C. LXVIII, 18: LXXI, 2; Steph. B.

ELEPHANTINE. El-Djézireh, 3 D 4. - Ile du Nil, en aval de la première cataracte. à la limite de la Thébaïde et de la Dodécaschène; on y voyait un nilomètre mesurant les crues du fleuve. Marqua Iongtemps la frontière l'Egypte, et plus tard l'Empire romain, du côté de l'Ethiopie; grand rôle militaire et commercial (le Nil était navigable jusque · là); importance des seigneurs d'Eléphantine au temps des Pharaons. Sol fertile et elimat très favorable à la culture (vignes, figuiers); carrières de pierre aux environs. Culte de Chnubis. Ruines. — Her. II, 2 et 28 sq. etc.; Vitr. VIII, 2, 6; Str. XVII, 787 et 820; Mel. I, 51 et 60; Pl. V, 59; XVI, 81; Jos. B. j. IV, 10; Arr. An. III, 2, 7; Tac. Ann. II, 61; Pt. IV, 5, 70; Plut. Is. et Os. 43 : Dio C. LIV, 5 ; Not. dign. Or. XXXI, 64; CIG nos 4862 sq. et 5126.

ELEUSIS (tr. Hippothoontis), Elevsina, 11 D l. — Dème de l'Attique, sur la rive septentrionale du golfe que ferme au S. l'île de Salamine. L'une des 12 cités confédérées avant le synocisme de Thésée. C'était la principale ville de l'Attique après Athènes, à laquelle la reliait la Voie sacrée, bordée

de temples et de tombeaux. Sanctuaire célèbre de Déméter et de Perséphone, où se célébraient les mystères. Eleusis fut détruite par Archidamos, roi de Sparte, au début de la guerre du Péloponnèse, et par les Trente Tyrans; elle se releva ensuite et resta florissante jusqu'à la fin de l'Empire romain : elle eut souvent à souffrir des débordements du Cephisus. Ruines importantes. - Hom. Hymn. in Dem. : Pind. Ol. IX. 150 etc. : Her. I, 30 etc.; Thuc. H, 19 etc.; Xen. Hell. II, 4, 8 etc.; Dem. XVIII, 177: Scyl. 57; Cie. Ad Att. VI, 1; Liv. XXX1, 25; Str. IX, 395; Mel. II, 41; Pl. IV, 23 et 62; Tac. Hist. IV, 83; Pt. III, 15, 7; Plut. Arist. 11 etc.; It. Ant.; Geog. R. : IG I-HH : CIL HI, p. 100, 984, 1313; Head, 391.

ELEUSIS, 24 ε. — Faubourg d'Alexandrie, à l'E. de cette ville. — Liv. XLV. 12 : Diod. fr. 8 : Str. XVII, 800 ; Ath. XIII, 576 ; Suid. s. v. Καλλίματρος.

ELEUTHERÆ. Gyftokastro, 11 D I. — Place forte de l'Attique, à la frontière de la Béotie, dont elle dépendant primitivement, au pied du Cithéron. Ancien centre du eulte de Dionysos, transporté par Pisistrate à Athènes. Ruines. — Xen. Hell. V. 4, 14; Apollod. 1H, 5, 5; Diod. IV, 2; Str. VIII. 375; IX, 412; Pl. IV, 26; Arr. An. I, 7, 9; Paus. I, 38, 8 sq.; Plut. Thes.

29; Quaest. gr. 39; Ath. XI, 490; Steph. B.

ELEUTHERNA. Levterna. 12 C 6. — Ville de Crète, à peu de distance de la côte septentrionale, au N. du mont Ida. Fondée, disait-on, par les Curètes; longtemps alliée de Cnossus; prise par Q. Metellus Creticus en 67 av. J.-C. Ruines importantes. — Scyl. 47; Pol. IV, 53 et 55; Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 10; Dio C. XXXVI, 1; Ath. XIV, 638; Stad. m. m. 346; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG n° 2566; Head, 464.

ELEUTHERO - LACONES, v. SPARTA,

ELEUTHEROPOLIS, Bet-Dsehilbrin, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée), au S.-W. de Jérusalem. Appelée tout d'abord Betogabra et plus tard, sur des monnaies de Septime Sévère, Lucia Septimia Severiana. Chef-lieu d'un distriet de la Palaestina I, aux Iv^e et v^e s. ap. J.-C. — Pt. V, 16, 6; Amm. XIV, 8: Soz. VI, 32; VII, 29; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Head, 804.

ELEUTHERUS, Ficarazzi, 14 A 3/4. — Petit fleuve de la côte septentrionale de la Sicile, à l'E. de *Panormus*. — Pt. 111, 4, 3,

ELIM, 3 D 2. — Ville de l'Arabie Pétrée, à peu de distance de la côte du sinus Heroopoliticus; les Israélites s'y arrêtèrent pendant l'Exode. — Test. V.; Jos. Ant. III, 1, 3.

ELIMA, Vélimisti?, 10 B 3.

Ville du S. de la Macédoine, capitale de l'Elimea. — Liv. XLVII, 53; Pt. III. 13, 21; Steph. B.

ELIMBERRA ou mieux ELIMBERRIS AUGUSTA, Auch, 19 D 5. — Ville de la Gaule (Aquitaine), capitale des Auscii; d'origine ibérique. — Mel. III, 20; Pt. II, 7, 18; It. Ant.: It. Hier: Tab. P.: Not. Gall.; Geog. R.: CIL XIII, I, p. 57.

ELIMEA, 10 B 3. - Région montagneuse du S. de la Macédoine, aux confins de l'Epire et de la Thessalie, sur le cours supérieur de l'Haliacmon ; gouvernée d'abord par des princes indépendants, puis soumise aux rois de Macédoine : souvent mentionnée dans le récit des guerres des Romains en Grèce. - Thuc. II, 99; Xen. Hell. V, 2, 38; Aristot. Pol. V, 8, 11: Liv. XXXVI, 40 etc.; Diod. XVII, 57; Str. VII, 326; IX, 434; Arr. An. I, 7, 5; Pt. III, 13, 21; Plut. Em. Paul. 9; Steph. B.

ELIOCROCA, Lorca, 17 E 4.

— Ville du S.-E. de l'Espagne
Tarraconaise (Carthaginiensis), à l'W. de Carthago nova.

— It. Ant.

ELIS, Elide, 11 B l /2. — Région du Péloponnèse occidental, sur la mer Ionienne, confinant au N.-E. à l'Achaïe, à l'E. à l'Arcadie, au S.-E. à la

Messénie. Côte basse et marécageuse, orientée du N.-E. au S.-W., puis du N.-W. au S.-E. ; l'intérieur du pays, arrosé par le Peneus et le cours inférieur de l'Alpheus, est très montagneux à l'E. et au S.; sol très fertile, surtout dans les plaines de l'W. (lin et chanvre, arbres fruitiers, élevage de chevaux). L'Elide était habitée d'abord par les Caucones et les Enei (légendes des rois Eleios, fils de Poseidon, et Augias); après l'invasion dorienne, des Minvens s'établirent au S. (Triphulia), des Etoliens, sous la conduite d'Oxylos, au centre (Pisatis) et au N. (Acroria). L'importance de l'Elide l'époque historique tenait à l'existence du sanctuaire d'Olympie sur son territoire. Elle était soumise, depuis le viire siècle, à l'hégémonie de la ville d'Elis. Longtemps alliée de Sparte, elle se souleva contre elle en 420, fut vaincue en 402, rentra dans son alliance et combattit ensuite les Arcadiens. Plus tard elle se rangea du côté de Philippe de Macédoine et fit partie de la ligue étolienne, Ses habitants avaient mauvaise réputation et passaient pour menteurs et perfides. - Hom. Od. XIII, 275; Her. IV, 30 etc.; Thuc. II, 25 etc.; Xen. Hell. III, 2, 25 etc.; Dem. IX, 27: Scyl. 44: Pol. V. 92 et 102: Diod. XIV, 17: Verg. En. VII, 694; Str. VIII, 336 sq.: Mel. II, 39 et 42; Pl. IV, 14; Pt. III, 16, 18; Paus. III, 8, 2; V, 4, 1 etc.; Plut. Lyc. 30 etc.; CIG I, p. 697; Head, 418 et 419.

ELIS, Kaliskopi, 11 B 2. -Ville du Péloponnèse, capitale de l'Elide, sur le Peneus, dans une région très fertile, Fondée au sommet d'une colline dominant le fleuve : après la réforme démocratique de 471. de nouveaux quartiers furent bâtis au pied de l'ancienne forteresse. L'histoire d'Elis est occupée en grande partie par sa lutte contre Pise, au sujet d'Olympie. Patrie de Pyrrhon. Ruines. — Hom. Il. II, 615; Pind. Ol. I, 28; Her. VIII, 27 etc.; Thuc. II, 25 etc.; Xen, Hell, III, 2, 20 etc.: Seyl. 43; Cæs. B. c. III, 105; Cie. Ad fam. XIII, 26: Diod. XI, 54 etc.; Str. VIII, 336 sq.: X, 463; Mel. II, 42; Pl. IV, 14 et 22; Pt. III. 16, 18; Paus. V, 4, 3; VI, 23 sq.

ELUSA, Chalasah, 4 B 4. — Ville du N. de l'Arabie (1dumée), non loin de la frontière méridionale de la Judée. Ruines. — Pt. V. 16, 10.

ELUSA. Eauze, 19 D 5. — Ville de la Gaule (Aquitaine), capitale des Elusates; colonie romaine sous l'Empire. — Amm. XV, 11; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Sid. Ap. Ep. VII, 6; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 72.

ELUSATES, 19 D 5. — Peuple de la Gaule (Aquitaine), entre les *Tarusates* et les *Auscii*. — Cæs, *B. g.* III, 27; Pl. IV, 108; CIL XIII, I, p. 72.

ELUSIO, Font d'Alzonne, 19 D 5. — Localité de la Gaule Narbonnaise (Volcae Tectosages), sur la route de Tolosa à Carcaso. — It. Hier.

ELYMÆI, v. ELAM.

ELYMAIS, 8 C 3. - Nom donné spécialement par les Grecs et les Romains à la partie de la Susiane ou Elam que baignait le golfe Persique, entre l'embouchure de l'Euphrate et la frontière de la Perse, Ses habitants passaient pour être batailleurs et pillards. - Pol. V, 44; Diod. XXVIII, 3; Str. XI, 522; XV, 732 : XVI, 736 sq. ; Pl. VI, 135 sq. ; Jos. Ant. 1, 6, 4; Pt. VI, 3, 3; Plut. Pomp. 36; App. Syr. 32; Marc. Per. m. ext. I, 21; Tab. P.; Isid. Etym. IX, 2, 3; Head, 822.

ELYMI, 6 a: 14 A 4. — Ancien peuple de l'extrémité occidentale de la Sicile: originaires soit de la Troade, soit plutôt de l'Italie péninsulaire, d'où ils avaient été chassés comme les Sicules et même avant ceux-ci. Alliés des Phéniciens et en lutte avec les colonies grecques, ils disparaissent de l'histoire à la fin du vii° s. av. J.-C. — Thuc. VI, 2: Seyl. 4; Lycophr. 953; Apollod. 11, 5, 10; Dionys. I, 22; Str. XIII, 608; Paus. X, 11, 3.

ELYRUS, Rodobani, 12 B 6.

— Ville du S.-W. de la Crète,

à peu de distance de la mer, dans une plaine cultivée en jardins et produisant beaucoup de fleurs et de miel; formait, au III'e s. av. J.-C., une confédération avec les cités voisines. Ruines. — Seyl. 47; Paus X, 16, 5; Hier.; Steph. B.: CIG no 2561 d-e; Head, 465.

EMATHIA. 10 °C 3. — Région de la Macédoine, au fond du sinus Thermaïcus, entre le cours inférieur de l'Haliacmon et celui de l'Axius. Plus tard, et surtont en poésie, le mot Emathia est employé souvent comme synonyme de Macedonia. — Hom. II. XIV. 226: Pol. XXIII, 10: Liv. XL, 3: Verg. Georg. 1, 492: Ov. Met. V, 313 etc.; Str. VII, 329: Pl. IV, 53: Pt. III. 13, 39: Plut. Tit. 9.

EMBOLIMA. près d'Ambar, 9 B 1. — Ville du X.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), sur la rive dr. de l'Indus: eentre de ravitaillement de l'armée d'Alexandre. — Curt. VIII. 12. 1 (Ecbolima); Arr. IV, 28, 7: Pt. VII, 1, 57.

EMERITA AUGUSTA (col. Aug., tr. Papiria), Merida, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie), sur la rive dr. de l'Anas. Colonie d'Auguste, fondée vers 25 av. J.-C. et peuplée de vétérans des légions V° et X°. Chef-lieu d'un conv. juridicus et capitale de la province de Lusitanie, au centre d'une région très fertile et au eroisement de routes nombreuses.

A l'époque chrétienne, souvenirs de sainte Eulalie, martyre. Ruines importantes (pont, etc.). — Hygin. Limit. 1, 170: Str. III, 151 et 167; Mel. II, 88; Pl. IV, 117; Frontin. Controv. agr. I, 51; Tae. Hist. I, 78; Pt. II, 5, 8: Dio C. LIII, 26; Aus. Clar. urb. 8; Prudent. Perist. III, 186; It. Ant.; Isid. Ltym. XV, 1, 69; Geog. R.; IGXIV, p. 669; CIL II, p. 52 et 820.

EMMAUS, plus tard NICO-POLIS, Amwas, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée), au N.-W. de Jérusalem, dans une importante position stratégique. Camp de la Velégion à l'époque romaine. Appelée Nicopolis au début du III s. ap. J.-C. — Test. V. et N.: Pl. V, 70: Jos. Ant. XIII. I. 3 etc.: B. j. 1. 11 etc.: Pt. V, 16, 7; It. Hier.; Tab. P.: Eus. On.; CIL III, p. 1216, 2221, 2313; Head, 806.

EMODUS, Himalaya oriental, 9 F 2. - Sous les deux noms d'Imaus et d'Emodus, qu'ils distinguaient mal l'un de l'autre, les anciens, depuis l'expédition d'Alexandre et à la suite d'Eratosthène, désignaient habituellement tout l'ensemble des montagnes situées au N. de l'Inde. Ptolémée est le premier qui ait réservé le nom d'Emodus à l'Himalaya oriental. — Diod. II, 35; Str. XI, 515; XV, 689 etc.; Mel. I, 81; HI, 68 (Haemodes); Pl. VI, 56 sq.; Dion. Per. 747 et 1146; Arr. *Ind.* II, 3; VI, 4; Pt. VI, 15 et 16; Amm. XXIII, 6.

EMODUS SERICUS, monts Tan-La, 9 F 1. — Nom donné par Ptolémée aux montagnes de l'Asie orientale qui continuent au N., dans le pays des Neres, les chaînes de l'Emodus. — Pt. VI, 16, 2.

EMONA (col. Julia, tr. Claudia), Laibach, 21 F 5. -Ville de la Pannonie supérieure, à dr. du Savus. Ancien établissement des Illyriens et des Taurisques, elle prit une grande importance lors du déclin de Nauportus. Colonie romaine en 34 av. J.-C.; rôle dans les guerres des Romains en Dalmatie et en Pannonie; située sur le passage des routes militaires et commerciales reliant l'Italie aux régions danubiennes, elle eut plusieurs fois à souffrir des guerres civiles et des invasions barbares. Ruines. - Pl. III, 128 et 147: Pt. II, 15, 7: VIII. 7, 5; Hist. Aug. Maxim. 21 ; It. Ant. ; It. Hier. ; Tab. P.; Zos. V, 29; Soz. 1, 6; Cod. Theod. XII, 13, 2; CIL III, p. 488-2328,188.

EMPORIÆ, Ampurias, 6 C 2; 17 G 1. — Ville de la côte N.-E. de l'Espagne Tarraconaise (conv. Tarraconensis), au pied des Pyrénées. Colonie des Grecs de Massalia, en face d'un établissement ibérique (cette dualité d'origine explique le pluriel Emporiae); joua un rôle important lors des guer-

res des Romains en Espagne; César y établit des colons. Ruines. — Seyl. 2: Pol. 111, 39 etc.: Seymn. 203: Liv. XXI, 60 etc.; XXXIV, 9; Str. III, 159: Mel. II, 89; Sil. III, 369; XV, 176; Pl. III, 22: Pt. II, 5, 20: CIL 11, p. 615 et 988; Head, 1 et 5.

EMPORICUS SINUS on SAGUTI SINUS, 18 A 1/2. — Golfe de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, sur l'Océan Atlantique, au S. du prom. Ampelusia ou Cotes; devait son nom aux nombreux comptoirs de commerce que les Phéniciens y avaient fondés. — Str. XVII, 825 sq.; Pl. V, 9; Pt. IV, 1, 2.

EMPORIUM SEGESTANO-RUM, 14 A 4. — Ville de la Sicile occidentale, à l'embouchure du *Crimisus*, servant de port à *Segesta*. — Str. VI, 266; Steph. B.

ENDIDÆ, Egna, 13 C 1. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), dans les Alpes, sur le cours supérieur de l'Atagis. — It. Ant.

ENGEDDI, Aïn-Dschidi, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Judée), sur la rive occidentale du lac Asphaltite, avec une source d'eau chaude qui fertilisait ses environs (palmiers et vignes); saccagée pendant la guerre des Juifs; encore florissante au Ive s. ap. J.-C. — Test. I'.; Diod. II, 48; Pl. V, 73; Jos. Ant. IX, 1, 2 etc.; B. j. III, 3

etc.; Pt. V, 16, 8: Eus. On.; Steph. B.

ENIPEUM PROM., Punta Licosia, 14 B 2. — Cap d'Italie (rég. III, Lucanie), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, au S. de Pacstum. — Lycophr. 722.

ENIPEUS, Tsanarlis, 10 C 4.

— Rivière de la Thessalie, affluent de dr. du Pénée, prenant sa source sur le versant septentrional du mont Othrys et traversant la plaine de Pharsale. — Her. VII. 129; Thuc. IV. 78; Verg. Georg. IV., 368: Ov. Met. I, 579; VII, 228; Str. VIII, 356: IX. 432, Pl. IV. 30; App. B. c. II, 75;

ENIPEUS, Lesténitsa, 11 B 2. — Rivière du Péloponnèse (Elide, *Pisatis*), affluent de dr. de l'Alphée. — Hom. Od. XI, 238; Str. VIII, 356.

ENTELLA. Rocca d'Entella, 14 A 4. — Ville de l'intérieur de la Sieile (Elymi), près de l'Hypsas. Fondée, d'après la légende, par Aceste, qui lui aurait donné le nom de sa femme; souvent mentionnée dans les guerres des Carthaginois contre Denys de Syracuse; soumise à la dîme au temps de Cicéron. Ruines. -Cic. Verr. III, 43 et 87; Diod. XIV, 9 etc.; Sil. XIV, 205; Pl. III, 91; Pt. III, 14, 15; Serv. Ad Æn. V, 73; Steph. B.; Head, 137.

EORDÆA (tr. Quirina), 10 B 3. — Région de la Macédoine, entre la rive g. de l'Ha-

liaemon et le mont Bora. Souvent mentionnée dans le récit des guerres des Romains en Macédoine; traversée par la vias Egnatia. — Her. VII, 185; Thuc. II, 99; Pol. XVIII, 23; Lycophr. 1342; Liv. XXXI, 39 etc.; Str. VII, 323; Pl. IV, 34; Arr. An. 1, 7, 5; Steph. B.

EORDÆI, 10 B 3. — Peuple de l'Illyrie, au N. du fleuve Eordaïcus. — Pt. III, 13, 26.

EORDAICUS, Dévol, 10 A/B 3. — Rivière d'Illyrie, affluent de dr. de l'Apsus. — Arr. An. I, 5, 5.

EPHESUS, Ayasolouk, H 3; 12 F 4, — Ville de la côte occidentale d'Asie Mineure (Carie, Ionie), dans une plaine très fertile, à l'embouchure du Cayster. Fondée, au milieu du xIe s. av. J.·C., par l'Ionien Androclos et devenue très vite, grâce aux avantages de sa position, l'une des principales cités commerciales et religieuses de l'Asie Mineure; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. Le sanctuaire d'Artémis, bâti sur le bord de la mer, était le centre de la confédération ionienne : il fut brûlé en 356 par Erostrate et rebâti dans la suite. Les alluvions du Cayster obligèrent la ville à se déplacer vers l'W,; Lysimaque, en 287, la reconstruisit à quelque distance de l'Artémision, l'appela Arsinoë et la dota d'un nouveau port, en remplacement de l'ancien

port sacré ensablé. Les Romains s'en emparèrent en 130; saint Paul y prêcha en 57 ap. J.-C.; pour remédier au progrès constant des envasements, Hadrien détourna le Cayster, Ephèse fut définitivement ruinée en 263 par les Goths. Patrie d'Héraclite. de Parrhasius, d'Apelle, Ruines considérables de l'Artémision, fouillées de 1863 à 1874 par l'Anglais Wood, et de la ville hellénistique et romaine, fouillées depuis 1895 par les Autrichiens (théâtre, etc.; nombreuses œuvres d'art et inscriptions). - Her. I. 26 etc. : Thuc. III, 32 etc. : Xen. Hell. III, 2, 14 etc.; An., II, 2, 6; Str. IV, 179; XIV, 633 sq.; Mel. I, 88; Pl. V, 115; Dion. Per. 827; Test. N.; Pt. V, 2, 8; VIII, 17, 12; Paus, VII, 2, 6 etc.; Xen. Eph. : Ephes.; Tab. P.; CIG no 2953 sq.; IG I, nº 227 sq.; CIL III, p. 81-2316, 24; Head, 571.

EPHRAIM, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan, au N. de Jérusalem. — Test. l'.; Jos. Ant. II, 6, 1 etc.

EPHYRA, Antimilo, 12 C 5. — Petite île volcanique du mare Myrtoum (Cyclades), au N.-W. de Mélos. — Pl. IV, 56; Steph. B.

EPHYRA, près de Tabani, 10 B 4. — Ville d'Epire (Thesprotie), à peu de distance de la mer, à dr. du cours inférieur de l'Achéron. Ruines. — Hom. II. II, 659 etc.; Thuc. I, 46; Apollod. II, 7, 6; Diod. IV, 36; Vell. I, 1; Str. VII. 324; IX, 444; Paus. IX, 36, 3; Steph. B.

EPHYRA, v. CRANNON.

EPICTETUS, v. PHRYGIA.

EPIDAMNUS, v. DYRRHACHIUM,

EPIDAURUS. Epidavra. 11 D 2. - Ville du Péloponnèse (côte orientale de l'Argolide), sur une presqu'île rocheuse du golfe Saronique, au pied des montagnes. Habitée par des Ioniens, puis par des Doriens après le retour des Héraclides, Centre important de commerce; elle colonisa Egine, qui se développa à son détriment au vie s. av. J.-C., et différents points de l'Asie Mineure et de l'Archipel. Célèbre surtout par son sanctuaire d'Asklépios, le plus considérable de toute la Grèce, situé à quelque distance de la ville au S.-W. (Hieron); ruines étendues, fouillées récemment par la Société archéologique d'Athènes. - Hom. Il. II, 561; Her. I, 146; III, 50 etc.; Thue, V, 53 sq.; Seyl, 50; Cic, Nat. deor. III, 34; Liv. X, 47; XLV, 28; Str. VIII, 374; Mel. II, 50; Pl. IV, 18; 22; 57; Pt, III, 16, 12; Paus. II, 26 sq.; Plut. Syll. 12; Pomp. 24; Steph. B.; Geog. R.; IG IV, p. 178: CIL III, p. 98 et 1311; Head, 418 et 441.

EPIDAURUS LIMERA, Monemyasia, 11 D 3. — Ville du Péloponnèse, sur la côte orientale de la Laconie, en face de l'île de Minoa. Colonie d'Epidaure d'Argolide, avec un temple d'Asklépios. Ruines. — Her. I, 82; Thuc. IV, 56; VI, 105; Scyl. 17; Str. VIII, 368; Pl. IV, 17: Pt. III, 16, 10; Paus. III, 21, 7; 23, 6; 24, 1.

EPIDELIUM PROM., cap Kamilos, 11 D 3. — Cap du Péloponnèse, sur la côte S. E. de la Laconie, au N. du prom. Malea, avec un temple d'Ápollon. Ruines. — Str. VIII, 368; Paus. III, 23, 2.

EPIDII, 20 D 3. — Peuple de la côte occidentale de Bretagne (Calédonie), dans la presqu'île de Cantyre actuelle. — Pt. II, 3, 11.

EPIDIUM INS., Islay, 20 C 3. — Ile de la côte occidentale de la Bretagne (Calédonie), au N. de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 11.

EPIDIUM PROM., cap de Cantyre, 20 D 3. — Cap de la côte occidentale de la Bretagne (Calédonie, pays des *Epidii*). — Pt. II, 3, 1.

EPIPHANIA. Hamah, 5 F 3; 7 F 5. — Ville de Syrie, sur l'Oronte, en amont de Larissa; anciennement appelée Hamath ou Emath; capitale d'un empire puissant, dont Sargon, roi d'Assyrie, s'empara en 720 av. J.-C.; relevée par Antiochus IV Epiphane. — Test. I'.: Pl. V, 82; Jos. Ant. I, 6, 2; Pt. V, 15, 16; It. Ant.; Tab. P.; Eus. On.;

Hier.; Steph. B.; Head, 781.

EPIPHANIA, Gosene ?, 7 F 4. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Cilicie Pedias), a peu de distance de la côte du sinus Issicus, au N. d'Issus; devait son nom à Antiochus IV Epiphane; Pompée y établit des pirates. — Cic. Ad fam. XV, 4, 7 sq.; Pl. V, 93; Pt. V, 8, 7; App. Mithr. 96; Amm. XXII, II; Tab. P.; Steph. B.; Geog. R.; Hier.; Head, 720.

EPIRUS, Epire, 10 B 4. -Région du N.-W. de la Grèce, sur la côte de la mer Ionienne. entre l'Illvrie au N., la Macédoine et la Thessalie à l'E., l'Etolie et l'Acarnanie (dont la séparait le sinus Ambracicus) au S. Son nom signifiait « le continent » et lui avait été donné pour l'opposer à Corevre et aux autres îles qui bordaient son littoral découpé, rocheux, peu favorable aux navigateurs (Homère entend par Epire toute la côte orientale de la Grèce, jusqu'au golfe de Corinthe). Très montagneuse, sillonnée du N.-W. au S.-E. par des chaînes ou massifs (monts Acroceraunii sur la côte, Boïus et Lacmon à l'E.) que séparent les vallées longitudinales de l'Aous, de l' Arachthus, de l'Inachus. Peu cultivée, pays de forêts, de pâturages et d'élevage (chevanx, bœnfs, moutons, chiens molosses); divisée naturellement en nombreux cantons distincts, qui vivaient

parés les uns des autres et sans relations avec le dehors; on en comptait 14 au vie s. av. J.-C.; les villes v étaient rares : la principale était la colonie corinthienne d'Ambracie. L'Epire était habitée primitivement par des Pélasges. Les Hellènes passaient pour être originaires de l'Epire, aux environs de Dodone. Cependant à l'époque historique les Epirotes étaient considérés par les Grecs comme à demi barbares. Leurs trois principales tribus, d'abord les Thesprotes, puis les Chaones, enfin les Molosses, exercèrent tour à tour l'hégémonie, Ils étaient gouvernés par des rois, de la famille des Eacides, descendants de Pyrrhus ou Néoptolème, fils d'Achille, que les Héraclides avaient chassé de Thessalie. Olympias. d'Alexandre, était originaire de la Molossis; son frère Alexandre le Molosse, créé roi d'Epire par Philippe, s'allia aux Romains et périt au cours d'une expédition en Grande Grèce. Pyrrhus, au début du ше s., conquit à deux reprises la Macédoine et fut plusieurs fois vainqueur des Romains, avant d'être battus par eux en 275. Après l'extinction de la dynastie éacide (229), l'Epire s'organisa en république et tomba sous l'influence de la Macédoine. Elle prit le parti de Persée et fut saccagée par Paul Emile (168). Rattachée à la province romaine de Macédoine, puis à celle d'Achaïe, province procuratorienne à partir d'Hadrien, elle forma au Bas-Empire l'une des six provinces du diocèse de Macédoine (préfecture d'Illyricum, empire d'Orient), sous le nom d'Epirus vetus, capit. Nieopolis, tandis que l'Illyrie grecque prenait le nom d'Epirus nova, capit. Dyrrachium. -Hom. Il. II, 635; Od. XIV, 97 etc.: Thuc. II, 80 etc.; Aristot. Meteor. 11, 3; Xen. Hell, VI, 1, 7 etc.; Seyl. 28 sq.; Pol. II, 5 etc. : Cæs. B. c. III, 30 et 38; Cie. Ad Att. II, 4 etc.; Liv. XLV, 34: Diod. XVI, 72 etc.; Str. VII, 323 sq.; Mel. II, 39 etc.; Pl. IV, 2 etc.; Arr. An. II, 16, 6; Pt. III, 14; VIII, 12, 12; Paus. I, 11, 2; Plut. Pyrrh.; Em. Paul. 29; Zos. II, 33 etc.; Not. dign. Or. I, 119 sq.; III, 12 sq. : Geog. R. : CIG II, p. 4; CIL III, p. 112, 989, 1320; Head, 319, 324, 406.

EPOISSUM, Ivoy-Carignan, 19 F 2. —Ville de la Gaule Belgique (Remi), sur la route de Durocortorum à Augusta Treverorum. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 38: Greg. Tur. Hist. Franc. VIII, 15.

EPOMEUS ou EPOPEUS MONS, Epomeo, 15 B 3. — Montagne volcanique de l'île Enaria (Ischia). — Str. V, 248; Pl. II, 203.

EPORA (tr. Galeria), Montoro, 17 C 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. Cordubensis), sur le Bactis, en

amont de *Corduba*; civ. fæderata. — Pl. III, 10: It. Ant.; CIL II, p. 301 et 886: XI, nos 3281-3281.

EPOREDIA (tr. Pollia), Ivrée, 13 A 2. - Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, ·Salassi), sur la Duria major : son nom est d'origine celtique. Colonie romaine fondée en 100 av. J.-C., qui cut longtemps à lutter contre les montagnards des environs. Ruines (théâtre de 11e s. ap. J.-C.). - Cic. Ad fam. XI, 20 et 23; Vell. I, 15 : Str. IV. 205 : Pl. III, 123 : Tac. Hist. I, 70; Pt. III, 1, 34; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 62; Geog. R.; CIL V, p. 750 et 1088.

ERAGIZA ou ERAZIGA, Abou-Hanaya, 7 F 4. — Ville du N.-E. de la Syrie, à dr. de l'Euphrate. — Pt. V, 15, 14: Tab. P.; Hier.; Geog. R.

ERANA, Hag. Kyriaki, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse, sur la côte occidentale de la Messénie, au N. de l'île Prote. — Str. VIII, 348 et 361; Steph. B. s. v. Κυπαρισσία.

ERASINUS, 11 C 1/2. — Petit fleuve de la côte septentrionale du Péloponnèse (Arcadie et Achaie), sorti du mont Erymanthe et se jetant dans le golfe de Corinthe à l'E. d'Helice — Str. VIII. 371; Mel. II, 51.

ERAZIGA, v. ERAGIZA.

ERDINI, 20 B/C 3. → Peuple de la côte N.-W. de l'île

d'Ivernia, auprès du fleuve appelé aujourd'hui Erne. — Pt. II. 2. 5.

ERESUS, Eresso, 12 D 2. - Ville de la côte occidentale de l'île de Lesbos, au S.-E. du prom. Sigrium. Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. et soulevée contre elle avec Mitylène en 428; fit partie de la deuxième confédération athé. nienne et fut gouvernée ensuite par des tyrans: Patrie de Sappho et de Théophraste. Ruines. - Thuc. III, 18 etc.; Dem. XVII, 7; Scyl. 97; Diod. XIV, 94; XXVII, 29; Str. XIII, 618; Mel. II, 101; Pl. V, 139; Arr. An. III, 2, 7; Pt. V, 2, 29; Steph. B.; IG II, nº 17 B, 20; Head, 560.

ERETRIA. Palæokastro. 11 D 1. - Ville de la côte occidentale d'Eubée, au S.-E. de Chalcis, principale cité de l'île après celle-ci et longtemps en rivalité avec elle. Centre important de navigation et de commerce: prit part avec Chalcis à la fondation de nombreuses colonies sur la côte septentrionale de la mer Egée. dans l'archipel et en Occident (Cumes, etc.). Alliée d'Athènes; détruite par les Perses en 490 av. J.-C. ; relevée ensuite avec l'aide des Athéniens; pillée par les Romains en 198. Culture et élevage aux environs ; pêcheries de pourpre, Ruines. - Hom. Il. II, 537; Her. I, 61 etc.; Thuc. I, 115 etc.; Pol. XVIII, 45 sq. ; Scyl. 22; Liv. XXXV, 38 : Str. V, 247 IX, 393 et 403; X, 445 sq.; Mel. II, 108; Pl. IV, 64; Pt. III, 15, 24; Paus. V, 27, 9; VII, 8, 1; I0, 2; IX, 22, 2; Dio C. LIV, 7; Hier; CIG no 2144 sq.; IGI, no 230 sq.; CIL III, p. 106, 987, 2079; Head, 360.

ERETUM, près de Grotta Marozza, 15 A l. - Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, aux confins de la Sabine), à g. du Tibre : mentionnée temps des rois et au début de la République ; plus tard simple station de la via Salaria, à son point de jonction avec la via Nomentana. - Liv. III, 26 etc.; Dionys. V, 45; XI, 3; Verg. Æn. VII, 711 et Serv. ad loc.; Val. Max. II, 4, 5; Str. V, 228 et 238 : It. Ant.; Tab. P.; Steph. B.; Geog. R.; CIL IX, p. 472; XIV, p. 439.

ERGASTERIA, Balia-Maden, 12 F 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie), sur le Tarsius et sur la route de Cyzique à Pergame. — Galen, XII, 230.

ERGAVICA, Cabeza del Griego, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise, l'une des cités principales des Celtibères au II° s. av. J.-C.; rattachée par Pline au conv. de Caesaraugusta; ses habitants avaient le jus Latii veteris. Ruines. — Liv. XL, 50: Pl. III, 24: Pt. II, 6, 58: Geog. R.; CIL II, p. 419 et 944.

ERGINES, Erginès, 10 E 3.

— Rivière de Thrace, affluent de g. de l'Hebrus. — Her. IV, 90 (λγριάνης): Apoll. Rh. I, 217; Str. VII, 331; Mel. II, 24; Pl. IV, 47.

ERGITIUM, 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie), sur la route d'Apulum Teanum à Sipontum. — Tab. P.; Geog. R.

ERICUSSA. Erikussi, -10 A 4. — Petite île de la mer Ionienne, sur la côte d'Epire, au N.-W. de Corcyre. — Pl. IV, 53; Pt. III, 14, 12.

ERICUSSA, Alicudi, 14 B 3.

— Petite île inhabitée de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile; la plus occidentale des insulae Liparenses. — Diod. V. 7; Str. VI, 276; Pl. III, 94; Pt. III, 4, 16 (Ἑρικώδης); Steph. B.

ERIDANUS, 22 A/B.— Ruisseau d'Athènes, se jetant dans l'Ilissus.— Plat. Crit. 112 a; Str. IX, 397; Paus. I, 19, 5; Ath. XIII, 568.

ERIZA. Déré-keui, 7 B 4. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Phrygie, aux confins de la Carie et de la Lycie). Ruines. — Liv. XXXVIII, 14; Pl. X, 124; Pt. V, 2, 21; Hier.; CIG nº 3953; Head, 672.

ERIZA, Erzingian, 7 G 3. — Ville du N.-W. de l'Arménie (Acilisene), sur l'Euphrate occidental; centre important du culte de la déesse Anaïtis. Tigrane II y éleva de nombreux temples au 1er s. av.

J.-C.; elle resta très florissante après l'établissement du christianisme. — Mos. Chor. 11, 13 et 57.

ERNODURUM. Saint-Ambroix sur l'Arnon, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, sur la route d'Argentomagus à Avaricum. — It. Ant.

ERYCES, Gurnalonga, 14 B 4. — Petite rivière de la côte orientale de la Sicile, affluent de dr. du Symaethus. — Steph. B.

ERYMANTHUS, Olénos, 11 B 1/2. — Massif montagneux du Péloponnèse, aux confins de l'Achaïe, de l'Elide et de l'Arcadie, envoyant des ramifications dans tous les sens; très boisé et très riche en animaux sauvages: légende du sanglier d'Erymanthe, capturé par Héraklès. - Hom. Od. VI, 102; Apoll. Rh. I, 127; Apollod. II, 5, 4; Verg. En. VI, 801; Ov. Met. II, 499; Str. VIII, 343 et 357; Pl. IV, 21; Paus, V, 7, 1; VIII, 24, 4 sq.

ERYTHRÆ, Ritri, 12 E 3.

— Ville de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), dans une presqu'île très découpée, en face de l'île de Chios, entre le sinus Hermaeus et le sinus Caystrius. Passait pour avoir été fondée par des Crétois; habitée primitivement par des Lyciens, des Cariens et des Pamphyliens; conquise par un fils de Co-

drus. Elle faisait partie de la confédération des douze cités ioniennes; longtemps en lutte avec Chios, elle s'associa au sousoulèvement des Joniens contre les Perses en 494 av. J.-C... entra dans la confédération maritime athénienne, se révolta contre Athènes en 412, se prononça en faveur des Romains lors de la guerre d'Antiochus. Elle était célèbre surtout par sa Sybille. Ruines importantes. - Her. 1, 142; Thue. VIII, Aristot. Pol. V, 5, 4; Scyl. 88; Pol. XVI, 6; XXII, 27; Liv. XXXVIII, 39; Diod. V, 79; Dionys. I, 55: Str. IX, 404; XIII, 613; XIV, 633 et 645; Pl. V, 116; 136; 138; Tac. Ann. VI, 12; Pt. V, 2, 7: Paus. V, 5, 9 etc.; App. Mithr. 46: CIG no 3134 sq.; IG I, nº 230 sq. : CIL III, p. 1285; Head, 578.

ERYTHRÆUM ou RU-BRUM MARE, mer d'Oman, 1 a H L 5 6; 8 E H 5. — Partie de l'Oceanus Indicus qui baignait les côtes S .- W. de l'Asic (Arabie, Gadrosie, India intra Gangem) : formant le golfe Arabique entre l'Egypte et l'Arabie, le golfe Persique entre l'Arabie et la Perse, les golfes de Barygaza et de Barace sur la côte occidentale de l'Inde. Devait son nom à Erythras, fils de Persée et d'Andromède, qui se serait nové dans ses eaux, ou à la couleur rouge des sables de sou fond. Reconnue par les marins phéniciens : explorée méthodiquement par Néarque. sur l'ordre d'Alexandre, depuis l'embouchure de l'Indus jusqu'au golfe Persique (326-325 av. J.-C.). Théâtre d'une active navigation et d'un grand commerce, qui prirent encore plus d'importance et de régularité après la découverte du régime des moussons par Hippalos, au début du 1er s. de l'ère chrétienne. Le Périple de la mer Eruthrée, anonyme, à la fin de ce même siè. cle, en trace le tableau. -Her, I, 1 etc. : Xen. Cur. VIII. 6, 20 etc.: Aristot. Mund, 3: Pol. V, 46 etc.; Agatharch. De rub. m.; Curt. VI, 2, 12 etc.; Str. XVI, 765; XVII, 804 etc.; Mel. I. 61: III, 71 sq.; Pl. V, 65; VI, 107 etc.; Dion, Per. 577 etc.; Test. N.; Arr. An. 111, 8, 5; Ind. XX sq. (récit du voyage de Néarque): Per. m. E.; Pt. V1, 7, 4; V1II, 15, 2; Plut. Pomp. 38 etc.; Dio C. LXVIII, 28: Ath. XV, 675: Marc. Per. m. ext. I, 10 etc.; Nonn. VI, 215 etc.

ERYX MONS, Monte San Giuliano, 14 A 4. — Montagne située à l'extrémité X.-W. de la Sicile (Elymi), avec à son sommet, une ville du même nom, dans une position très forte. Sanctuaire célèbre d'Aphrodite, qu'on disait fondé par Enée, mais qui était bien plutôt d'origine phénicienne. Les Carthaginois s'emparèrent d'Eryx à la fin du ve s. av.

J.-C.; les Syracusains essayèrent en vain de les en déloger : Pyrrhus s'en empara momentanément. En 260 Hamilear Barca transporta la maieure partie des habitants à Drepanum : les Romains prirent Eryx par surprise en 247, mais Hamilear la reprit et s'y maintint jusqu'à la paix qui mit fin à la première guerre punique en 241. La ville ne joua plus ensuite aucun rôle; elle dépendait de Segesta, Les Romains témoignèrent au sanctuaire les plus grands égards (depuis 217 un temple de Vénus Erycine existait à Rome sur le Capitole); Tibère et Claude le restaurèrent. Ruines (murs d'enceinte). — Her. V. 43 sq. : Thue, V1, 2 et 46: Pol. I, 55 etc.; Cic. Verr. II, 8 etc.; Liv. XXI, 10 etc.; Diod. IV, 83 etc.: Verg. En. V, 759 etc.; Hor. Carm. I, 2, 33; Ov. Her. 15: Str. VI, 272: XIII, 608: Mel. 11, 119: Pl. III. 90; Val. Fl. II, 523; Tac. Ann. IV, 43; Suet. Claud. 25: Ath. IX, 399; IG XIV, p. 47; CIL X, p. 746; Head, 138 et 406.

ESDRAELA ou IESREEL, Zer'in, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Galilée), dans une plaine fertile, à l'E. de Megiddo; résidence des rois Achab et Joram. — Test. V.; Jos. Ant. VIII, 13, 6 etc.; Eus. On.; It. Hier.

ESUVII. 19 C/D 2. — Peuple de la Gaule Celtique, mentionné par César parmi les

peuplades armoricaines, entre les *Curiosolites* et les *Aulerci*; aux environs de la ville actuelle de Séez. — Cæs. *B. g.* II, 34; V, 24 et 53.

ESTOBARA ou SCOBA-RUM, 8 G 2. — Ville de la Bactriane, à l'W. de Zariaspa Bactra. — Pt. VI, 11, 9.

ESURIS, près d'Ayamonte ou de Castromarim, 17 B 4. — Ville de la côte méridionale de la péninsule ibérique (Lusitanie, Cynetes, conv. Pacensis), à l'embouchure de l'Anas. Ruines. — It. Ant.; CIL II, p. 786.

ETANNA, Etain, près d'Yenne, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Allobroges), sur la rive g. du Rhône et sur la route de Lugdunum à Genava. — Tab. P.; CIL XII, p. 305.

ETHAM, Etan, 4 C 4.—Ville de la Palestine (Judée), au S. de Jérusalem, avec de nombreux ruisseaux et de riants jardins. Ruines.—Test. V.; Jos. Ant. VIII, 7, 3.

ETHAM DESERTUM, 3 D 1. — Désert situé aux confins de l'Egypte et de l'Arabie Pétrée, traversé par les Israélites lors de l'Exode. — Test. V.

ETOBESA ou ETOVISSA, Oropesa ?, 17 F 2. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Edetani, conv. de Caesaraugusta), au X. de l'embouchure du Lesyrus. — Liv. XXI, 22; Pt. II, 6, 63 (Ἡτάδη,τα).

ETRURIA, Toscane, 13 C 3. Région de l'Italie centrale. appelée aussi Toccavia par les Grecs et Tuscia par les Romains, sur la côte de la mer Tyrrhénienne, adossée à l'Apennin, entre la Macra et le Tibre : confinant à la Ligurie au N.-W., à l'Emilie au N. E., à l'Ombrie à l'E., au Latium au S. Le tracé de la côte, basse et sablonneuse, a été modifié depuis l'antiquité par le progrès des alluvions; à peu près rectiligne au N. et au S., elle forme au centre deux golfes assez profonds, entre le promontoire sur lequel était bâtie Populonia et le mont Argentarius. L'intérieur du pays est très accidenté, traversé par de nombreuses lignes de petites montagnes ou de collines à travers lesquelles les fleuves côtiers (Caecina, Umbro, Armenta, etc.) se sont frayé passage ; le principal de ces fleuves est l'Arnus, dont la vallée supérieure est continuée par celle du Clanis, affluent de dr. du Tibre. Plusieurs lacs occupent le fond d'auciennes dépressions ou d'anciens cratères (lacus Trasimenus, Volsiniensis, Ciminius, Sabatinus). Avant la conquête romaine d'importants travaux de canalisation assuraient partout la salubrité et la fertilité, même dans les plaines basses qui bordent la mer; dès l'époque impériale,

par suite de leur abandon, le littoral était devenu malsain et stérile, L'Etrurie produisait des céréales, du lin, du vin ; elle exportait, en outre, la laine de ses troupeaux, les poissons et les coraux de ses pêcheries, les bois de construction de ses forêts, du fer, du marbre, des poteries. Les Etrusques (Turrheni, Tusci ou Etrusci) étaient originaires d'Asie Mineure : ils vinrent de Lydie, par mer, au xic s. av. J.-C. et fondèrent au N. du Tibre une confédération de douze principautés ou lucumonies, gouvernées héréditairement par une aristocratie sacerdotale et militaire. Leur religion très sombre et leur langue, apparentée, semble-t-il, aux langues ouralo- altaïques, différaient profondément de celles des autres populations de l'Italie, Excellents agriculteurs, grands constructeurs, sachant vailler les métaux, se livrant avec succès à la navigation et au commerce, ils conquirent la vallée du Pô et la Campanie, s'emparèrent de Rome au vie s. et lui donnèrent ses rois Tarquins et sa première civilisation. A cette époque l'invasion gauloise les chassa de l'Italie du N., puis Rome s'affranchit, les Samnites s'emparèrent de la Campanie ; les Etrusques furent attaqués en Etrurie même parles Romains : après une longue lutte (prise de Veies en 395, bataille du lac Vadimon en 283), ils perdirent leur indépendance et

se laissèrent promptement et complètement romaniser, L'Etrurie forma au temps d'Auguste la VII^e des régions d'Italie et au Bas-Empire. avec l'Ombrie, l'une des dix provinces de la péninsule, sous le nom de Tuscia et Umbria. dépendant du vicaire de Rome. Ruines importantes de l'époque préromaine (murs d'enceinte des villes, tombeaux avec peintures murales, inscriptions, statues de bronze, bijoux, poteries: les vases peints improprement appelés vases étrusques sont en réalité des vases grecs importés, en Etrurie). - Her. I, 94; Thuc. VI, 88; Aristot. Pol. III, 5, 10; Mirab. 93; Scyl. 6; Pol. II, 16 etc. ; Seymn. 220 ; Varr. De r. r. I, 9; De l. l, IV, 4; Liv. I, 23 etc.; Diod. V, 12 etc. : Dionys. I. 25 etc. : Verg. En. X, 164; Str. V, 217 sq.; Mel. II, 59; Pl. III, 50 etc.; Dion. Per. 347; Pt. III, 1, 4; Flor. I, 13 etc.; Plut. Rom. 1 etc.; Dio C. 13: Ath. XV, 702; Amm. XIV, 40 etc.: Zos. V. 41 : Tab. P. : Not. dign, Occ. I, 57; II, 15; XIX, 4; Proc. B. q. I, 16; Paul. Diac. II. 20; IG XIV, p. 535; CIL I2, p. 43 sq.; XI, 1, p. 258; Head, 11.

ETYMANDER, Hilmend, 8 F /G 3. — Fleuve de l'Asie centrale (Ariana), prenant sa source dans l'Arachosie, sur le versant méridional du mont Parapanisus et se jetant, en

Drangiane, dans les marécages du *lacus Aria*.— Pol. XI, 34: Curt. VIII, 9, 10: Pl. VI. 92; Arr. An. IV, 6, 6.

EUANDRIA. Badajoz ?, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. Emcritensis), à dr. de l'Anas, sur la route d'Ebora à Emerita. — Pt. II, 5, 8; It. Ant.; Geog. R.

EUBOEA, Eubée ou Négrepont, 11 D/E 1: 12 A/C 2/3. Grande île de la mer Egée. sur la côte orientale de la Grèce (Locride, Béotic, Attique), dont la séparait le bras de mer du sinus Euboïcus, appelé canal de l'Euripe dans sa partie la plus étroite, entre Chalcis et Aulis. Orientée du N.-W. au S.-E., depuis les prom, Cenaeum et Artemisium jusqu'aux prom, Geraestus et Caphereus, beaucoup plus longue que large, de forme irrégulière, avec des côtes très découpées, elle est traversée par une série de massifs montagneux (Macistus, Dirphys, Ocha): les fleuves v étaient rares et peu importants, le sol fertile, surtout dans le campus Lelantius, au N. de Chalcis (blé); sur le flanc des montagnes, pâturages, carrières de marbre, mines de fer et de cuivre. Habitée par une population mêlée (Achéens. Dryopes, etc.), où dominaient les Ioniens : l'Histiaeotis au N. et la Diacria au centre ne renfermaient pas de grandes villes; les deux principales étrient Chalcis et Eretria,

situées l'une et l'autre sur la côte occidentale, en face de la Béotie ; elles se disputaient l'hégémonie, L'Eubée fut prise par les Athéniens après les guerres médiques ; elle se révolta en 445 av. J.-C. et Périelès la soumit : elle se rendit indépendante à la fin de la guerre du Péloponnèse, mais retomba ensuite sous l'influence d'Athènes : Callias. tyran de Chalcis, v'introduisit les Macédoniens après la bataille de Chéronée. Alliée de Rome au temps des guerres contre les Etoliens et contre Antiochus, elle fit partie, après la conquête, de la province d'Achaïe. - Hom. II. II, 535; Od. VII, 321; Her. IV, 33 etc.; Thuc. II, 55 etc.; Xen. Hell. VII, 5, 4; Ages. II, 6; Dem. I, 8 etc.; Æschin. II, 119; Seyl. 22; Pol. XVIII, 29 : Seymn. 572 : Liv. XXXIV, 51 etc.; Diod. V, 17 etc.; Str. X, 444 sq. ; Mel. II, 107 : Pl. IV, 63; Tac. Ann. II, 54; Pt. HI, 15, 23 sq.; VIII, 12, I sq.; Paus. IV, 34, 6 etc.; Plut. Sol. 14; Per. 5; Ath. VII. 297: Agathem. II, 8; CIG II, p. 176; CIL III, p. 106, 987, 1315, 2079; Head, 355.

EUBOICUS SINUS, 11 D 1.

— Nom donné au bras de mer qui s'étend entre la côte occidentale de l'Eubée ét la côte de Locride et de Béotie. — Dicæarch, 29: Anth. Pal. IX, 73, 1: Propert, IV, 1, 114.

EUDEMIA. Sarakinonissi,

12 B 2. — Petite île du N. de la mer Egée, en fâce du golfe Thermaïque, sur la côte orientale de l'île d'Icus. — Pl. IV, 72.

EUDOSES, 21 C/D l. — Peuple de la Germanie indépendante, au S. de la Chersonèse Cimbrique, sur le sinus Codanus. — Tac. Germ. 40.

EUDOXIUPOLIS, v. SE-LYMBRIA.

EUENUS, Frénéli-tschaï, 10 E 4. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), se jetant dans le sinus Adramyttenus au S. d'Adramyttium. — Hes. Theog. 345; Str. XIII, 614; Pl. V, 122; Pt. V, 2, 6.

EUENUS, Phidaris, 11 B 1.

— Fleuve de la Grèce septentrionale (Etolie), sorti du mont Corax et se jetant dans la mer à l'W. de Calydon; cours sinueux, vallée étroite, débit abondant. — Thue. 11, 83; Apollod. I, 7, 8; Ov. Met. IX, 104; Str. VII, 327; VIII, 335; X, 451 et 459 sq.; Mel. II, 53; Pl. IV, 6 et 11; Pt. III, 15, 2.

EUGANEI, 13 C 1/2. — Peuple de l'Italie septentrionale (rég. X, Vénétie); il occupait d'abord tout le territoire compris entre les Alpes Venetae et la mer et fut refoulé ensuite dans la vallée supérieure du Medoaeus; d'après Pline, il comptait 34 oppida. — Liv. I, 1; Lucan VIII, 193; Sil. VIII, 605; XII, 216; Pl. III, 130 et 134;

Mart. IV, 28 etc.; Sid. Ap-Paneg. Anthem, 189,

EUHESPERIDÆ, v. BE-RENICE.

EULÆUS, Karoun, 8 C 3.

— Fleuve de la Susiane, formé du Coprates et du Pasitigris, se jetant dans les marécages du delta du Tigre.

Test. V.: Diod. XIX, 19;
Str. XV, 728; Pl. VI, 99 sq.;
135 sq.; Arr. An. VII, 7, 2;
Pt. VI, 3, 2; Marc. Per. m. ext. I, 21.

EUMENIA. Ishékli, 7 B 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie), sur un affluent du Méandre, au N.-W. d'Apamca Cibotus. Fondée par Attale II, en souvenir de son frère Eumène II. — Str. XII, 576; Pl. V, 113: Pt. V, 2, 25: Tab. P.; Hier.: Steph. B.; CIG no 3884 sq.; CIL III, p. 71 et 1273; Head, 673.

EUONYMUS, Panaria, 14 B 3. — He de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile, l'une des insulae Liparenses. — Diod. V, 7; Str. VI, 276; Pt. 11I, 4, 16; Geog. R. (Pagnaria).

EUPATORIA, 7 F 2. — Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur le Lycus, en amont de son confluent avec l'Iris. Fondée par Mithridate Eupator et détruite par lui parce qu'elle avait ouvert ses portes aux Romains; relevée par Pompée sous le nom de Magnopolis. — Str. XII, 556; Pl. VI, 7; Pt. III, 6, 2; Plut.

Lucull. 15 etc.; App. Mithr.

EUPHRATENSIS, v. COM-MAGENE.

EUPHRATES, Euphrate, 7 G /H 2 /5; 8 A /C 2 /3. — Grand fleuve d'Asie (2.200 km, de longueur), formé de deux bras (Euphr, occidentalis on superior, auj. Kara-sou ; Euphr. orientalis ou inferior, appelé aussi Arsanias, auj. Mouradqui prennent . leur source dans les montagnes du N. de l'Arménie et coulent d'abord parallèlement de l'E. à l'W. : le plus septentrional oblique ensuite vers le S. et s'unit au plus méridional en amont de Melitenc. Après leur confluent le fleuve se dirige d'abord du N. au S., entre la Cappadoce, la Commagène et la Syrie à l'W., l'Arménie et la Mésopotamie à l'E.; puis du N.-W. au S.-E., dans les vastes plaines de la Mésopotamie et de la Babylonie, longeant d'assez près la lisière des déserts d'Arabie; il se jetait primitivement dans le golfe Persique par une embouchure distincte : le progrès des alluvions a modifié le cours inférieur du Tigre, qui rejoint l'Euphrate, et tous deux réunis se terminent par un vaste delta marécageux, Les eaux de l'Euphrate, très abondantes, débordent périodiquement, comme celles du Nil, et déposent un limon fertilisant : dans l'antiquité, de grands travaux de canalisation, soigneusement

entretenus, leur permettaient de féconder les campagnes environnantes, maintenant stériles. Le fleuve était navigable depuis Thapsacus. Des villes nombreuses et importantes s'élevaient sur ses rives. Sa vallée fut le théâtre d'une des plus anciennes civilisations, au temps des empires babylonien et assyrien; les Perses et Alexandre la conquirent; aux premiers siècles de l'ère chrétienne les Romains et les Parthes se disputaient la possession du cours supérieur de l'Euphrate. - Test. V.; Her. I. 180: Xen. An. I. 4. 11; Cyr. VII, 5, 8 etc.; Aristot. Mirab. 150; Theophr. H. pl. IV, 8, 10; Pol. V, 51 etc.; Cic. Nat. deor. II, 52; Diod. XVII, 55; Curt. V, 1, 13 etc.; Str. XI, 521 etc.; Mel. I, 63; III, 76; Lucan, III, 260; Pl. V, 83 sq.; VI, 25 sq.; 124 etc.; Dion. Per. 977; Arr. An. II, 17, 4 etc.; Ind. XLI, 6; Tac. Ann. IV, 5; Pt. V, 6, 1 etc.; Just. XI, 12; Amm. XIV, 8 etc.; Eutr. IX,18; Not. dign. Or. XXXVI, 10: Claud. III cos. Hon. 70 etc.; Mart. Cap. V1, 220; Proc. B. p. I. 17.

EURIPUS, Evripos, 12 B 3.

— Nom donné à la partie la plus étroite du bras de mer séparant l'Eubée de la Béotie, en face de Chalcis. Des conrants très violents la traversaient, dirigés alternativement dans les deux sens, comme ceux d'une marée. Un flot rocheux se dressait au

milieu du chenal; les deux rives furent réunies, à partir de 411 av. J.-C., par un pont de bois fortifié. Pêcheries de pourpre. — Her. V, 77 etc.; Aristot. Meteor. II, 8; Cic. Nat. deor. III, 10; Liv. XXVIII, 6; Diod. XIII, 47; Str. I, 55; IX, 403; Mel. II, 108; Pl. II, 219; Paus. I, 23, 3; 38, 1; Eust. Ad Dion. Per. 473.

EURIPUS, 12 E 2. — Canal étroit et rocheux, donnant accès à la baie intérieure qui sépare en deux parties la côte S.-W. de l'île de Lesbos. — Str. XIII. 617.

EURISTUS, 10 B 3. — Ville de Macédoine (*Paeonia*), à dr. de l'*Axius*, au S. de *Stobi*. — *It*. *Ant*.; *Tab*. *P*.; Geog. R.

EUROPA, Europe, 16. -L'une des trois parties du monde connu des aneiens. Devait son nom, d'après la légende, à Europè, fille de Phœnix ou d'Agénor, sœur de Cadmus (origine phénicienne). Etymologie : soit le grec εύους ຜູ້ປຸ່, « pays large », soit le sémitique aereb, « l'Occident ». Dans l'Hymne homérique à Apollon, l'Europe n'est que la Grèce continentale, par opposition au Péloponnèse et aux îles. Hérodote le premier donna au mot toute son extension. Les côtes occidentales de l'Europe furent explorées par le Carthaginois Himilcon au ve s. av. J.-C. et par le Gree de Marseille Py-

théas au Ive. Le développe: ment des connaissances géographiques des anciens marchà de pair avec les progrès du commerce grec et de la conquête romaine. Ils n'avaient cependant que des renseigne: ments peu exacts sur les frontières et la superficie de ce continent. Borné au N., comme à l'W. et au S., par la mer, ils l'arrêtèrent à l'E. d'abord au Phasis, puis à l'Araxes et à la mer Caspienne, enfin au Tanaïs et à la Palus Macotis. Pline croyait encore que l'Europe était plus vaste que l'Asie et que l'Afrique, Strabon a bien fait ressortir les avantages de sa configuration, l'heureux équilibre de ses plaines et de ses montagnes, les facilités de communication que donnent les découpures de ses côtes et le réseau de ses fleuves, l'abondance et la variété de ses productions de toutes sortes. - Hom. Hymn. in Ap. 251 et 291; Her. IV, 42; Dem. XXIII, 140; Scyl. 68; Pol. III, 37; Seymn. 135; Sall. Jug. 17; Str. I, 64; II, 106 sq. etc.; Mel. I, 8 etc.; Lucan, IX, 411; Pl. VI, 210 etc.; Dion. Per. 14 sq.; Arr. An. III, 30, 8; Pt. II, 1, 6 etc.; App. Mithr. 107; Marc. Per. m. ext. I, 4 sq.; Proc. B. g. V, 6.

EUROPA, v. THRACIA.

EUROPUS, Dscher-Abis, 7 G 4. — Ville de l'extrémité N,-E, de la Syrie, sur la rive dr. de l'Euphrate, en aval de

Zeugma; les Romains y battirent les Parthes en 163 ap. J.-C. — Pol. V, 48; Pl. V, 87; Pt. V, 15, I4; App. Syr. 57; Hier.; Proc. B. p. II, 20; Ed. II, 9: Geog. R.: CIL III, p. 1226.

EUROPUS, 10 C 3. — Ville fortifiée de la Macédoine (*Emathia*), à dr. du cours inférieur de l'*Axius*; assiégée par les Thraces en 429 av. J.-C. — Thuc. II, 100; Str. VII, 327; Pl. IV, 34; Pt. III, 13, 39; Hier.; Steph. B.

EUROPUS, v. DURA et RAGÆ.

EUROTAS, Iri, 11 C 2/3, — Fleuve du Péloponnèse (Laconie), prenant sa source entre le Parnon et le Taygète, à la frontière de l'Arcadie, non loin de l'Alphée, passant à Sparte et à Amuclae et se jetant dans le sinus Laconicus à l'W. d'Helos; non navigable et dangereux par ses débordements. -Pind, Ol. VI, 46; Isthm. I, 39; V, 43; Cic. Tusc. II, 15: V, 34; Str. VI, 275; VIII, 343; 363; 389; Mel. II, 51; Pl. IV, 16; Dion. Per. 412; Pt. III, 16, 9; Paus. III, 21, 1: VIII, 44, 3; 54, 2.

EURYMEDON, Kæpru-sou, 7 a. — Fleuve d'Asie Mineure (Pisidie et Pamphylie), se jetant dans le mare Lycium en aval d'Aspendus; Cimon battit les Perses à son embouchure en 466 av. J.-C. — Thuc. I, 100; Xen. Hell. IV, 8, 30; Scyl. 101; Diod. XI, 61;

XIV, 99; Str. XIV, 667; Mel. 1, 78; Pl. V, 96; Dion. Per. 852; Pt. V, 5, 2; Paus. X, 15, 4; Stad. m. m. 217.

EURYMENÆ, 12 A 2. — Ville de la côte de la Thessalie (Magnesia), au pied du mont Ossa. — Seyl. 65: Apoll. Rh. I, 597: Liv. XXXVI, 13: XXXIX, 25: Str. IX, 443; Pł. IV, 32: Val. Fł. II, 14: Steph. B.; Head, 294.

EURYTANES, 11 B l. — Peuple du N. de l'Etolie, habitant la région montagneuse qui s'étend à g. de l'Achelous jusqu'au mont Tymphrestus; très puissant à l'époque de la guerre du Péloponnèse et très arriéré. — Thuc. III, 94; Str. X, 448: 451: 465.

EUSPŒNA, près de Kangal, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Arménie Mineure, aux confins de la Cappadoce), sur la route de Sebastea à Melitene. — It. Ant.

EUXINUS PONTUS, v. PONTUS EUXINUS.

EXCISUM, Eysses, 19 D 4. — Ville de la Gaule Celtique, (Nitiobriges), plus tard de l'Aquitaine, sur l'Oltis. — It. Ant.; Tab. P.: CIL XIII, 1, p. 117.

EZEONGEBER, 3 E 2. — Ville de l'Arabie Pétrée, à quelque distance du fond du sinus Ælaniticus, au N. d'Ælana; fortifiée par Salomon: appelée plus tard Berenice. — Test. V.; Mel. III, 80; Jos. Ant. VIII, 6, 4.

F

FABRATERIA VETUS ET NOVA (tr. Tromentina), Ceccano et la Civita, près de Falvatera, 15 B 2. — Villes d'Italie (rég. I. Latium, l'olsei), La première était située à dr. du Trerus; elle appela les Romains contre les Samnites en 330 av. J.-C.; civ. sine suffragio, puis municipe. La seconde, au confluent du Liris et du Trerus, sur la via Latina, fut fondée en 124, pour remplacer Fregellae; municipe; ruines. - Cic. Ad fam. IX, 24; Liv. VIII, 19; Vell. I, 15; Str. V, 237; Sil. VIII, 398; Pl. III, 64; Juv. III, 224; Lib. col. 234; It. Ant.: Tab. P.: Cod. Just. XI. 40, 1; Geog. R.; CIL VI, nº 32505; X, p. 546, 552, 1013.

FÆSULÆ (tr. Scaptia), Fiesole, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à dr. de l'Arnus, sur une hauteur à peu de distance au N.-E. de Florentia. Importante à l'époque étrusque; mentionnée lors de l'invasion gauloise de 225 av. J.-C., de la deuxième guerre punique et de la guerre sociale, où elle eut beaucoup à souffrir; elle recut de Sylla une colonie de vétérans; en 63 les partisans de Catilina s'y rassemblèrent. Stilicon y battit les Goths en 405 ap. J.-C. Ruines importantes (murs d'enceinte préromains: théâtre; thermes). — Pol. II, 25; III, 79 sq.: Cic. Cat. 11, 14; III, 14; Pro Mur. 24; Sall. Cat. 24 sq.: Liv. XXII, 2; Sil. VIII, 477; Pl. III, 52; VII, 160; Pt. III, 1, 48; Flor. II, 6; III, 8; App. B. c. II, 3; Dio C. XXXVII, 30 sq.: Oros. VII, 37; Jul. Obs.; Proc. B. g. II, 23; CIL XI, p. 298.

FAGIFULÆ (tr. l'oltinia), Santa Maria di Faifoli, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Pentri), prise par Q. Fabius Maximus Cunetator en 214 av. J.-C. — Liv. XXIV, 20; Pl. III, 107; CIL IX, p. 237.

FALACRINUM, San Silvestro di Falacrino, 15 B I. — Localité d'Italie (rég. IV. Sabini), dans l'Appennin, sur la via Salaria, au N.-E. de Reate. Patrie de Vespasien. — Suet. Vesp. 2; It. Ant.; Tab. P.: CIL IX, p. 434.

FALERII VETERES ET NOVI (col. Faliscorum, tr. Horatia), Civita Castellana et Santa Maria de'Falleri, 15 A l. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale), au N.-W. du mont Soracte, à peu de distance de la rive dr. du

Tibre. Bâtie d'abord sur un plateau escarpé et facile à défendre, avec un temple célèbre de Juno Quiritis : eut une part très active aux luttes de l'Etrurie contre Rome : alliée de Fidenae, de l'cii, de Tarquinii: prise en 293 av. J.-C.; soulevée en 241; ses habitants durent l'abandonner et s'établir dans la plaine. La ville nouvelle, d'abord municipe (mun, Faliscum), reçut peut-être des colons au temps du triumvirat : les inscriptions ne lui donnent le titre de colonie qu'au IIIe s. ap. J.-C. Ruines importantes (F. veteres : murs d'enceinte préromains, temples, tombes creusées dans le roc : F. novi : murs d'enceinte. théâtre, amphithéâtre, catacombes chrétiennes). - Pol. I, 65; Cic. Leg. agr. II, 66; Liv. IV, 17 etc.; Diod. XIV, 96 etc.; Dionys. I, 21: XIII, 1 etc.; Ov. Fast. IV, 73; Am. III, 13, 32 sq.; Val. Max. VI, 5, 1; Str. V, 226; Sil. VIII, 490; Pl. III, 51; Pt. III, 1, 50: Plut. Cam. 9 sq.; Oros. III, 3; Lib. col. 217; Tab. P.; Serv. Ad Æn. 607 et 695; Geog. R.; CIL 12, p. 47; XI, p. 464.

FALERIUM (tr. Velina), Fallerone, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. V, Picénum), sur la rive g. de la Tinna. Colonie d'Auguste. Ruines (théâtre, amphithéâtre). — Pl. III, 113; Lib. col. 227 et 256; CIL IX, p. 517.

FALERNUS AGER, 15 B/C 2. — Territoire d'Italie (rég. I. N. de la Campanie, aux confins des Aurunci), entre le mont Massicus, la mer et le Volturnus: traversé par la via Latina. Occupé par les Romains en 340 av. J.-C. et partagé entre des citoyens ; donna son nom, en 318, à la tribu Falerna. Ravagé par Hannibal. A partir de la fin de la République il appartenait à un petit nombre de gros propriétaires. Célèbre par ses vins, qui passaient pour les meilleurs d'Italie. - Propert. IV, 6, 73: Liv. VIII, 11 etc.; Diod. XIX, 10; Verg. Georg. II, 94 : Hor. Carm. 1, 20, etc.: Str. V. 234 et 243; Sil. VI, 162 sq.: Pl. III, 60: XIV, 62 sq.; XV, 53; XXIII, 33 sq.; Ath. I, 26 sq.; CIL X, p. 460.

FALISCI, v. FALERII.

FANUM FORTUNÆ (col. Julia Fanestris, tr. Pollia), Fano, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie, ager Gallicus), sur l'Adriatique, à g. de l'embouchure du Metaurus. Point terminus de la via Flaminia. Colonie d'Auguste. Ruines importantes (arc de triomphe bâti par Auguste, dédié plus tard à Constantin; vestiges d'un édifice qui est peutêtre la basilique qu'avait élevée Vitruve et qu'il décrit en détail). — Cæs. B. c. I, 1; Vitr. V, 1, 6 sq. : Str. V, 227; Mel. II, 64; Pl. III, 113; Tac. Ann. III, 50; Pt. III, 1, 22;

Lib. col. 256; It. Ant.: It. Hier; Tab. P.: Sid. Ap. Ep. I, 5; Proc. B. g. III, 11; Geog. R.: CIL XI, p. 923 et nºs 3281-3284.

FANUM VACUNÆ, Bacugno, 15 B l. — Localité d'Italie (rég. IV, Sabini), sur la via Salaria, au N.-E. de Reate. — Ov. Fast. VI, 307: Pl. III. 109; Porphyr. et Acr. Ad Hor. Ep. I, 10, 49; CIL IX, n° 4636.

FARFAR, Farfa, 15 A l. — Petite rivière d'Italie (rég. IV, Sabini), affluent de g. du Tibre, qu'elle rejoint en aval du mont Soracte. — Verg. Æn. VII, 715 et Serv. ad. loc.; Ov. Met. XIV, 330; Sil. IV, 182: Tab. P.: Sid. Ap. Carm. I, 5, 8; Vib. Seq.; Geog. R. (Farja).

FAVENTIA (tr. Pollia), Faenza, 13 C 2. - Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie, sur l'Anemo et sur la via Emilia, dans un territoire très fertile (pins, vins, laines). Fondée par les Romains après la conquête de la Cispadane; en 82 av. J.-C. Metellus y battit les partisans de Marius. - Varr. De r. r. I. 2, 7 : Liv. Ep. LXXXVIII; Colum. III, 3, 2; Vell. II, 28; Str. V, 217; Sil. VIII, 525; Pl. III, 116; XIX, 9; Pt. III, 1, 46; App. B. c. I, 91; Hist. Aug. Hadr. 7; Ver. 1; It. Ant.; It. Hier. : Tab. P. : Geog. R. ; CIL XI, p. 120.

FELSINA, v. BONONIA.

FELTRIA (tr. Mcnenia), Feltre, 13 C l. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), dans les montagnes, à dr. du Plavis. — Pl. III, 130: It. Ant.; Cassiod. Uar. V, 9; Geog. R.; Paul. Diac. III, 26; CIL V, p. 195 et 1068.

FERENTINUM (tr. Stellatina), Ferento, 15 A l. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale), à dr. du Tibre, au N. du saltus Ciminius. Municipe. Patrie de l'empereur Othon et du père de l'impératrice Flavia Domitilla. Ruines (murs d'enceinte, théâtre). — Hor. Ep. I, 17. 8; Vitr. II, 7, 4; Str. V, 226; Pl. III, 52; Tac. Hist. II, 50; Suet. Oth. 1; l'esp. 3: Pt. III. 1, 50; Aur. Vict. Ep. VI; Lib. col. 216; CIL XI, p. 454.

FERENTINUM (tr. Poblilia), Ferentino, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Hernici), sur une hauteur, à g. du Trerus et sur la via Latina. Enlevée par les Romains aux Volsques en 413 av. J.-C.; soulevée et châtiée en 361; fidèle à Rome en 306; en 195 elle possédait le jus Latii. Municipe à la fin de la République et sous l'Empire. Elle servait de lieu d'internement pour les otages. Ruines (murs d'enceinte). - Liv. I, 50 etc.; Str. V, 237; Sil. VIII, 393; Pl. III, 64; Tac. Ann. XV, 53; Pt. III, 1, 63; Gell. V, 3, 3; Lib. col. 234; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 572, 982, 1013.

FERONIA, **14** a. — Ville de la côte orientale de la Sardaigne. — Pt. III, 3, 4.

FERONIA (eol. Julia Felix Lucoteronensis, tr. Voltinia), Sant'Antimo, 15 A l. - Localité d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale), sur la rive dr. du Tibre et sur le territoire de Capena, au pied du mont Soracte, Se développa autour du temple et du bois sacré de la déesse italique Feronia, que les Etrusques, les Ombriens, les Sabins, les Volsques, les Vestins et les Picentins adoraient en commun ; de grandes foires avaient lieu lors des fêtes annuelles de la déesse. En rapports avec Rome dès le règne de Tullus Hostilius, Pillée par Hannibal, Colonie de César ou d'Auguste. Ruines. Varr. De l. l. V. 74: Liv. I, 30 etc.; Dionys. III, 32; Verg. En. VII, 697; Str. V, 226; Sil. XIII, 83 sq.; Pl. III, 51; Pt. 1II, 1, 47; Lib. col. 256; CIL XI, p. 570.

FERONIA, Torre di Terracina, 15 B 2. — Localité d'Italie (rég. I. Latium, Volsci), sur la via Appia, au N.-W. de Tarracina, à l'extrémité des marais Pontins, avec un sanctuaire, un bois et une source consacrés à la déesse Feronia. Les esclaves qui s'asseyaient sur un siège de pierre dans le temple obtenaient par cela même la liberté. — Liv. XXII, 1: Dionys. II, 49; Verg. Æn. VII, 800; VIII, 564 et Serv. ad loc.; Hor. Sat. I, 5, 24 et

sehol. ad loc.; Pl. II, I46; Tae, Hist. III, 76; Vib. Seq.; Geog. R.; CIL X, p. 624.

FESCENNIUM, 15 A 1. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale), à dr. du Tibre, non loin de Falerii. Emplacement inconnu. C'est là qu'avaient été inventés les vers satiriques et licencieux, dits vers fescennins. — Dionys. I, 21; Verg. Æn. VII, 695 et Serv. ad loc.; Pl. III, 52; Fest.; CIL XI, p. 466.

FEVUS, Varaita, 13 A 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie), sortie du mont *l'esu*lus, affluent de dr. du cours supérieur du Pô. — *Tab. P*.

FIBRENUS, Fibreno, 15 B 2. — Petite rivière d'Italie (rég. I, Latium, l'olsei), affluent de g. du Liris, qu'elle rejoint en aval de Sora. Le père de Cicéron avait une villa sur ses rives. — Cic. De leg. II. 1, 6: Tusc. V, 26 etc.; Sil. VIII, 401.

FICANA, près de la Tenuta del Dragoneello, 15 A 2.— Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium), à dr. du cours inférieur du Tibre, près de la route de Rome à Ostie. Détruite par Aneus Martius, Le culte de Mars Ficanus à Ostie (CIL XIV, n° 309) rappelait son nom.—Liv. I, 33: Dionys. III, 38; Pl. III, 68; Fest.

FICULEA, La Cesarina, 15 A 2. — Ville d'Italie (rég. 1, Latium), entre le Tibre et l'Anio, sur la via Nomentana. Prise par Tarquin l'Ancien : soulevée en 390 av. J.-C. : Atticus et Martial y possédaient des terres. — Varr. De l. l. VI, 18 : Cic. Ad Att. XII, 34 : Liv. I, 38 : Dionys. I, 16 : Pl. III. 64 : Mart. VI, 27, 2 : Flor. I, 11 : Lib. col. 256 : CIL XIV. p. 447.

FIDENÆ, La Serpentara, près de Castel Giubileo, 15 A 2. Ville d'Italie (rég. I, Latium), sur la rive g. du Tibre et sur la via Salaria, à la frontière de l'Etrurie, en face de l'eii. Fondée, d'après la légende, par les rois d'Albe. Elle joua un grand rôle dans les guerres des Etrusques confre les Romains; prise par les Romains à la fin du v s. av. J.-C. ; soulevée en 390 et détruite ; elle se releva ensuite, mais resta pen importante ; son amphithéâtre, construit en bois, s'écroula sous le règne de Tibère. — Varr. De l. l. VI, 18; Cic. Leg. agr. 11, 96; Liv. 1, 14 etc.; Diod. XII, 80; Dionys. 11, 53 etc.; Verg. En. VI, 773; Hor. Ep. I, 11, 7; Str. V, 226 et 320; Sil. XV, 95; Pl. III. 68; XVI, 11; Juv. VI, 57; X, 100; Tac. Ann. IV, 63; Hist. III, 76; Suet. Tib. 40; Pt. III, 1, 62; Plut. Rom. 17 etc.; Popl. 22: Flor. I, 6: Macr. f, 11, 36; Tab. P.; Geog. R.; CIL 12, p. 44; XIV, p. 453.

FIDENTIA (tr. Pollia?), Borgo San Donnino, 13 C 2.— Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la via Emilia, entre Parma et Placentia. Fondée par les Romains après la conquête de la Cispadane. Carbon y assiégea Lucullus pendant la guerre entre Marius et Sylla. Simple vicus à la fin de l'Empire. — Liv. Ep. LXXXVIII; Vell. II, 28: Pl. III, 116; Pt. III, 1, 45; Plut. Sull. 27: It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.: Hier.; Geog. R.: CIL XI, p. 202.

FIFICULANORUM PAGUS (tr. Quirina), Paganica, 15 B I. — Localité d'Italie (rég. IV, Vestini), à g. de l'Aternus, au pied du mont Fiscellus. — CIL IX, p. 338.

FIRMUM (col. Julia, tr. *Velina*), Fermo, **13** D 3. — Ville d'Italie (rég. V, Picénum), à peu de distance de l'Adriatique, au S. de la Tinna. Colonie latine en 264 av. J.-C.; fidèle à Rome dans la deuxième guerre punique et dans la guerre sociale ; prit le parti d'Antoine et reçut en punition une colonie militaire. Cie. Phil. VII, 23: Liv. XXVII, 10: Str. V, 241; Mel. II, 65; Pl. III, 111; Pt. III, 1, 52; App. B. c. I, 14; Lib. col. 226; It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 508 et 700; Head, 23.

FISCELLUS MONS, Gran Sasso d'Italia, 13 D 3 : 15 B 1. — Nom donné à la partie la plus élevée de l'Apennin, atteignant 2.921 m. (Italie, rég. IV. Vestini, aux confins de la région V. Picénum); l'Avens et l'Aternus y prenaient leur source. — Varr. De r. r. II, 1, 5: Sil. VIII, 517; Pl. III, 109.

FISTERNÆ, près de Vigliano, 15 B 1. — Localité d'Italie (rég. IV, Sabini), sur la route d'Interocrium à Amiternum. — Tab. P.

FLAMINIA, v. PICENUM et UMBRIA.

FLANATICUS SINUS, Quarnero, 13 E 2. — Golfe très profond formé par la mer Adriatique sur la côte de l'Illyricum (Dalmatie), aux confins de l'Histrie. — Pl. III, 129 et 139.

FLANONA, Fianona, 13 E 2.

— Ville de l'Illyricum (Dalmatie), sur la rive occidentale du sinus Flanaticus. Reçut le jus italicum au début de l'Empire; Constance Galle y fut mis à mort en 354 ap. J.-C. — Pl. III, 130 et 139 sq.; Pt. II, 17, 2; Tab. P.; Steph. B.; Geog. R.; CIL III, p. 389-2328,175.

FLAVIAS, Kars-Bazar ou Sis?, 7 F 4. — Ville d'Asie Mineure (N.-E. de la Cilicie, aux confins de la Cappadoce). — It. Ant.; Hier.

FLAVIOBRIGA, Castro Urdiales, 17 D 1. — Ville de la côte septentrionale de l'Espagne Tarraconaise (Autrigones, conv. Cluniensis). Colonie de Vespasien. — Pl. IV, 110: Pt. II. 6, 7; CIL II, p. XCI et nº 5752.

FLAVIOPOLIS. v. CRATIA et TEMENOTHYRÆ.

FLEVO LACUS, Zuyderzée, 21 A 2. — Lac de la Germanie occidentale (Frisii), au N.-E. de l'embouchure du Rhin, se jetant dans l'Oceanus Germanicus par un long et large chenal (Flevo fluvius). Près de là se trouvaient le peuple des Flevi, le castellum Flevum, l'ins. Flevo. — Mel. III, 24; Pl. IV, 101: Tac. Ann. IV, 72; Pt. II, 11, 27 (Φλησύμ); Laterc. Veron.

FLEXUM, Altenburg, 21 G 5. — Ville de la Pannonie supérieure, à dr. du Danube, sur la route de Carnuntum à Arrabona. Garnison romaine au Bas-Empire. — Pt. II, 15, 3; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIV, 14 et 22; CIL III, p. 549, 2191, 2280 et 2328,193.

FLORENTIA (tr. Scaptia), Florence, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur l'Arnus, au pied de la vieille ville étrusque de Faesulae, dans une plaine fertile (vignobles). Fondée par les Romains après la conquête de l'Etrurie ; saccagée par Sylla en 82 av. J.-C.; colonie sous l'Empire. Résidence du corrector Tusciae au Bas - Empire. Des martyrs chrétiens y sont signalés par les Acta Sanctorum dès le régne de Dèce. Vainement assiégée par Totila. Ruines (temples de Jupiter Capitolin et d'Isis, théâtres, aqueduc). - Pl. III, 52; XIV, 36; Tac. Ann. I, 79; Pt. III, 1, 48; Flor. II, 9; Lib. col. 213; It. Ant.; Tab. P.; Cod. Theod. IX, 1, 8; Proc. B. g. III, 5; Geog. R.; CIL XI, p. 306.

FODINÆ, 17 B 4. — Mines de plomb argentifère en Espagne (Bétique, Turdetani), au N.-W. d'Italica. — Str. III, 148 (ms.: Κωτίνχι).

FONS TIMAVI, v. TIMAVI

FORENTUM, Forenza, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III. Lucanie, aux confins de l'Apulie), au S. de Venusia. Prise par les Romains, en 317 av. J.-C. — Liv. IX, 16 et 20; Diod. XIX, 65; Hor. Carm. III, 4, 16 et schol. ad loc.; Pl. III, 105; CIL IX, p. 43.

FORMIÆ (col. Ælia Hadriana Aug., tr. Emilia), Mola di Gaeta, 15 B 2. - Ville d'Italie (rég. I. Latium, Aurunci), sur la mer Tyrrhénienne, avec un bon mouillage, et sur la via Appia, entre Caieta et Minturnae, Vignobles et pêcheries aux environs. Fondée, d'après la légende, par Antiphatès, roi des Lestrygons. Obtint la civ. sine suffragio en 338 av. J.-C. et le droit de cité en 188 ; elle eut beaucoup à souffrir des pirates et de Sextus Pompée au dernier siècle de la République. Municipe, puis colonie sous Hadrien. Lieu de villégiature très apprécié, à cause de l'agrément de sa position et de son climat. Cicéron v possédait une villa : c'est là qu'il fut tué. Patrie de Mainurra, praefectus fabrum de César dans la guerres des Gau. les. — Cic. De rep. I, 61 : Nat. deor. III, 86; Ad Att. II, 13 etc. : Catull. XLI, 4 etc. : Liv. VIII, 14 etc.; Dionys. XV, 7; Hor. Carm. III. 17. 6: Sat. 1, 5, 37 et Acro ad loc. : Ov. Mct. XIV, 233; Str. V. 233: Mel. II, 71; Senec. Suas. VI, 17: Sil. VII, 276: VIII, 530 (Antiphatae domus); Pl. III, 59; Mart. X, 30; Tac. An. XVI, 10; Suet. Vit. 7; Pt. III, 1, 5; Flor. I, 11; II, 18: Aur. Viet. Vir. ill. LXXXI, 7; Symm. Ep. V, 64 etc.; Fest.; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Serv. Ad En. VII, 695; Geog. R.; CIL X, p. 602, 984 et 1015.

FORMIO, Risano, 13 D 2. — Petit fleuve d'Italie (rég. X. Histrie), se jetant dans l'Adriatique au S. de Tergeste. Après que César eut accordé le droit de cité à la Transpadane et avant qu'Auguste cût reculé le frontière jusqu'à l'Arsia, il marquait la limite de l'Italie. — Pl. III, 127; Pt. III, 1, 27.

FORTUNATÆ INSULÆ, îles Canaries, 1 a B 5:1 b A 6.

— Iles de l'Océan Atlantique, sur la côte occidentale du continent africain (Libye), renommées par la douceur de leur climat. La légende y plaçait le séjour des favoris des dieux après leur mort. Des marins de Gadès en parlèrent

à Scrtorius, qui aurait songé à s'y rendre; Pline les connaît par le témoignage de Sebosus; d'après Ptolémée, elles seraient au nombre de six (sept en réalité). — Hes. Op. 169; Pind. Ol. II, 68 sq.; Her. III, 26; Plat. Conv. 179 e: Gorg. 523 b: Resp. VII, 519 c et 540 b; Apollod. III, 10, 1; Str. I, 3; III, 150; Mel. III, 102: Pl. IV, 119; VI. 202 sq.; Pt. IV, 6, 34 etc.; Plut. Sert. 8; Geog. R.

FORULI (tr. Quirina), Civita Tommasa, 15 B l.—Ancienne ville d'Italie (rég. IV Sabini), sur la route d'Amiternum à Interocrium, dans une position très forte: plus tard simple vicus dépendant d'Amiternum. Ruines.— Liv. XXVI, 11; Verg. Æn. VII, 714: Str. V, 228: Sil. VIII, 417; Tab. P.(Eruli): CIL IX, p. 417 et 683.

FORUM APPII, Torre del Mercato, 15 A 2. - Ville d'Italie (rég. I. Latium, Volsci), dans les Marais Pontins, sur la via Appia; on s'y embarquait sur un canal qui longeait la route jusqu'à Tarracina. Fondée sans doute par Appius Claudius Cæcus: municipe sous l'Empire. Ruines importantes, dans un site aujourd'hui abandonné. Cie. Ad Att. II, 10; Hor. Sat. 1, 5, 3 sq.: Str. V, 233; Pl. 111, 64; XIV, 60; Test. N. (Act. Apost. XVIII, 15); Suet. Tib. 2: It. Ant.: It. Hier.; CIL X, p. 642 et nº 6824.

FORUM CLAUDII VAL-LENSIUM, v. OCTODURUS.

FORUM CLODII (tr. Quirina), Bracciano, 15 A l. — Ville d'Italie (rég. VH, Etrurie méridionale), sur la via Clodia, à l'W. du lacus Sabatinus. — Pt. III. 1, 50 : It. Ant.: Tab. P.: CIL XI, p. 502.

FORUM CORNELII (tr. Pollia), Imola, 13 C 2. - Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur le Sinnius et sur la via Æmilia, à l'E. de Bononia. Fondée probablement par Sylla. Octavien y établit ses quartiers d'hiver pendant les guerres civiles; Martial v écrivit le troisième livre de ses épigrammes. Municipe florissant sous l'Empire. Cie. Ad fam. XII, 5; Str. V, 216; Pl. 1II. 52 et 116; Mart. III, 1, 4; Pt. III, 1, 46; Dio C. XLVI, 35; Prudent. Perist. IX, 1 sq.: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Proc. B. g. 11, 19 ; Geog. R. ; Paul Diac. II. 18; CIL XI, p. 126 et nos 3281-3284.

FORUM DECH. 15 B 1. — Ville d'Italie (rég. IV, Sabini), au N. d'Interocrium. — Pl. III, 107; Tab. P.; CIL IX, p. 434.

FORUM DOMITII, Montbazin, 19 E 5. — Localité de la Gaule Narbonnaise (l'olcae Arecomici). à quelque distance de la mer, sur la via Domitia, entre Nemausus et Narbo Martius. — It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; CIL XI, nºs 3281-3284. FORUM FULVII ou VA-LENTIA (tr. Pollia), Valenza, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie, Taurini), sur la rive dr. du Pô, en amont de son confluent avec le Tanarus Garnison au Bas-Empire. — Pl. III, 49; Tab. P.: Not. dign. Occ. XLII, 51; CIL V, p. 840.

FORUM GALLORUM, 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Hergetes, conv. de Caesaraugusta), sur le Gallicus, au N. de Caesaraugusta. — It. Ant.; Geog. R.

FORUM HADRIANI, Voorburg, 21 A 3. — Ville de la Germanie inférieure (Batavi), près de l'embouchure de l'un des bras du Rhin, au S. de Lugdunum Batavorum. — Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 637.

FORUM IULII (col. Octavanorum Pacensis ou Pacata classica, tr. Aniensis), Fréjus, 19 G 5. — Ville de la côte de la Gaule Narbonnaise à l'embouchure de l'Argenteus, sur la via Aurelia, avec un bon port, Colonie de César, Station de la flotte de guerre sous l'Empire. Pêcheries aux environs et fabriques de garum, Patrie d'Agricola. Ruines importantes (vestiges du port, remparts, portes, théâtre, amphithéâtre, aqueduc). - Cic. Ad fam. X, 15 et 17; Str. IV, 184; Mel. II, 77; Pl. III, 35; XXXI, 93; Tac. Ann. II, 63; Hist. II, 14; III, 43; Agric. 4; Pt. II, 10, 8; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Not. Gall.;

Geog. R.; IG XIV, p. 642; CIL XII, p. 38 et 807.

FORUM IULIUM (tr. Scaptia), Cividale, dans le Frioul, 13 D 1. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur le Natiso, au pied des Alpes Carnicae, Fondée par César ou par Auguste; importante à l'époque impériale : capitale de la Vénétie après la chute d'Aquileia en 454 ap. J.-C. Ruines assez nombreuses, mais de basse époque. — Pl. III, 130; Pt. III, 1, 29; Cassiod. 1'ar. VII, 26; Geog. R.; Paul. Diac. II. 14: 1V. 28 et 38; CIL V, p. 163 et 1051.

FORUM LIMICORUM, Ponte de Limia, 17 B I. — Ville d'Espagne (Gallécie, conv. de Bracara Aug.), au S. du Minius, sur la route de Bracara Aug. à Asturica. — Pl. III. 28: Pt. II, 6, 44: It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 350, 706, 903.

FORUM LIVII (tr. Stellatina?), Forli, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la via Æmilia, au S.-E. de Faventia. Placidia, seur d'Honorius, yépousa Athaulfe, roi des Ostrogoths, en 412 ap. J.-C. — Pl. III, 116; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.: Cassiod. I'ar. IV, 8; Jornand. Get. 31; Geog. R.; CIL XI, p. 114 et n°s 3281-3284.

FORUM NARBASORUM, v. NARBASI.

FORUM NOVUM, Monte-mole, 15 C 2. — Ville d'Italie

(rég. II, Samnium, Hirpini), sur la via Trajana, à l'E. de Bénévent. — II. Hier.; Tab. P.: Geog. R.; CIL IX, p. 122, 593 et 671.

FORUM POPILII, Forlimpopoli, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la via Emilia, entre Caesena et Forum Livii. Devait son nom à un Popilius, consul au 11° s. av. J.-C. — Pl. III, 116; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; Paul. Diac. V, 27; CIL XI, p. 111.

FORUM POPILII, La Polla, 14 B 2:15 D 3. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur le Tanager et sur la via Popilia, à l'E. du mont Alburnus. Devait son nom à P. Popilius Lænas, consul en 132 av. J.-C. — Tab. P.: Geog. R.; CIL X, p. 40.

FORUM SEMPRONII (tr. Pollia), Fossembrone, 13 D 3.

— Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), sur le Metaurus et sur la via Flaminia. C'est aux environs qu'Hasdrubal fut battu, sur les rives du Metaurus, en 207 av. J.-C. Municipe florissant sous l'Empire. Ruines (théâtre). — Str. V, 227; Pl. III, 113; Pt. III, 1, 53; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; C'IL XI, p. 905 et n°s 3281-3284.

FORUM TRAIANI, Fordungianu, 14 a. — Ville de l'intérieur de la Sardaigne, sur le *Thyrsus*, fondée par Trajan. Ruines (pont, thermes). — *It. Ant.*; Proc. *Ed.* VI, 7; *CIL* X, p. 816.

FREGELLÆ (tr. Tromentina), Ceprano, 15 B 2. -Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsei), à g. du Liris, en amont de son confluent avec le Trerus, et près de la via Latina, dans une position importante au point de vue militaire. Les Romains y établirent une colonie en 328 av. J.-C.; elle leur fut constamment fidèle dans les guerres samnites, lors de l'expédition de Pyrrhus et de celle d'Hannibal, qui ravagèrent son territoire. Soulevée en 125, elle fut vaincue par le préteur L. Opimius et complètement détruite; les Romains fondèrent non loin de là. pour la remplacer, la colonie de Fabrateria nova. Simple village sous l'Empire. On cultivait aux environs un raisin noir assez estimé. Ruines importantes. - Cic. De fin. V, 22; Rhet. ad Her. IV, 9, 15; Liv. VIII. 28 etc. : XXVI, 9; Diod. XIX, 101; Dionys. XV, 8; Colum. III, 2, 27; Vell. II, 6; Val. Max. II, 8, 4; Str. V, 237; Sil. XII, 528; Pl. III, 64; Flor. I, 13; Plut. Marc. 29 etc.; App. Samn. 4; Amm. XXV, 9; Jul. Obs.; It. Ant.; Steph. B.; CIL X, p. 546 et 1013.

FREGENÆ. Maccarese, 15 A 2. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale, aux confins du Latium), entre Alsium et l'embouchure du Tibre, sur le cours inférieur de l'Aro. Colonie maritime, fondée sans doute en 247 av. J.

C., en même temps que la colonie d'Alsium. Déclina de bonne heure, par suite des inconvénients de sa position, au milieu des marais. — Liv. Ep. XIX; XXXVI, 3; Vell. I, 14: Str. V, 226: Sil. VIII, 475; Pl. 111, 51; It. Ant.; Geog. R.; CIL XI, p. 549.

FRENTANI (tr. Arnensis), 15 C 1/2. — Peuple de l'Italie centrale (rég. II, Apulie, et IV. Samnium), sur la côte de l'Adriatique, à l'E. du Samnium, entre les Marrucini et les Daunii, dont le séparait le cours du Frento. Il habitait un territoire assez accidenté et très fertile, arrosé par de nombreux petits fleuves descendus de l'Apennin. D'origine samnite, comme les Paeligni, les Vestini et les Marrucini, dont il partageait les mœurs : en relations commerciales, par mer, avec la Dalmatie et l'Epire. Soumis par les Romains en 319 av. J.-C., il leur resta fidèle pendant les guerres de Pyrrhus et d'Hannibal, mais prit part au soulèvement de la guerre sociale. — Pol. II, 24; III, 88; Cæs. B. c. I, 23; Cie. Pro Cluent, 69; Liv. IX, 16 et 45; XXII, 61; Dionys. XX, 1; Str. V, 242; Mel. II, 59 et 65; Sil. VIII, 521; XV, 567; Pl. III, 38 et 103 sq.; Pt. III, 1. 18 et 65; Plut. Purrh. 16; Flor. I, 18, 7: App. B. c. I, 39; Lib. col. 206; CIL IX. p. 263, 676, 696; Head, 28.

FRENTO, Fortore, 15 C/D

2. — Fleuve d'Italie (rég. IV), prenant sa source dans le Samnium et séparant, dans son cours inférieur, le pays des Frentani de celui des Daunii. La route de Larinum à Teanum le franchissait sur un pont encore existant. Petit port à son embouchure. — Pl. 111, 103: Tab. P.

FRINIATES, 13 C 2.— Peuple d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur le versant septentrional de l'Apennin, aux environs de la ville actuelle de Frignano.— Liv. XXXIX, 2.

FRISII. FRISIONES FRISONES, Frisons, 21 A /C 2. - Peuple de la Germanie occidentale, sur la côte de l'Oceanus Germanicus, entre l'embouchure de la Visurgis et le lae Flevo. Occupé à la culture du sol et à l'élevage du bétail. D'abord allié des Romains, il se souleva en 28 ap. J.-C.; Corbulon vainement de le soumettre en 47: il essava sans succès, sous le règne de Néron, de chasser les Romains du cours inférieur du Rhin, Aux ve et vie s. il prit part avec les Saxons à la conquête de la Bretagne. - Pl. IV, 101; XXV, 21; Tac. Ann. II, 24 etc.; Germ. 34; Pt. II, 11, 11; Dio C. LIV, 32; Ven. Fort. IX, 1, 75; Proc. B. g. IV, 20 : Geog. R.; Paul. Diac. VI, 37.

FRUSINO (tr. Oufentina?), Frosinone, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Her-

nici), sur une hauteur escarpée, à g. du Trerus, et sur la via Latina, entre Ferentinum et Fregellac, Mentionnée lors des guerres des Herniques contre Rome et de la guerre d'Hannibal, Colonie, Cicéron v possédait une villa. Ruines (amphithéâtre). — Plaut. Capt. 883 : Cie. Ad Att. XI, 4, 13 : Liv. X, 1; XXVI, 9; Diod. XX, 80; Str. V, 237; Sil. VIII, 398; XII, 532; Pl. III, 64; Juv. III, 244; Pt. III, 1, 62; Fest.; Lib. col. 233; It. Ant.; CIL X, p. 554 et 1013.

FRUSTENIÆ, Rocca di Mezzo, 15 B l. — Localité d'Italie (rég. IV, l'estini), à dr. de l'Aternus, au S. d'Aveia. — Tab. P.

FUCINUS LACUS, lac Fucin. 15 B 1/2. - Grand lac de l'Italie centrale (rég. IV. Marsi), à égale distance de l'Adriatique et de la mer Tyrrhénienne, entouré de montagnes et situé lui-même à un niveau assez élevé (656 m.); de forme à peu près ovale ; très poissonneux. Sur ses rives, culte de la déesse Angitia. On prétendait qu'il alimentait sonterrainement les sources d'un des aqueducs de Rome, l'Aqua Marcia. Pour mettre un terme à ses inoudations dangereuses et malsaines et pour livrer sa vaste superficie à l'agriculture, Claude, reprenant un projet de César, entreprit de le dessécher en dirigeant ses eaux vers le Liris, par un émissaire creusé en tunnel à travers les montagnes: ce travail considérable, très pénible et très coûteux, resta inachevé; Hadrien essava vainement de le continuer. Le lac Fucin n'a été desséché qu'au xixe siècle (1855-1869), par le prince Torlonia. — Lycophr, 1275 : Verg. En. VII, 759; Str. V, 240; Senec. Q. nat. III, 3; Sil. IV, 344; Pl. III, 108; XXXI, 41; XXXVI, 124; Tac. Ann. XII, 56 sq.; Suet. Caes, 44; Claud, 20 sq.; Dio C. LX, 11 et 33; Hist. Aug. Hadr. 22; Vib. Seq.; Paul. Diac. II, 20; CIL IX, nº 3915,

FUNDI (tr. Æmilia), Fondi, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I. Latium, Aurunci), à l'extrémité septentrionale d'une plaine marécageuse, sur la via Appia, entre Tarracina et Formiae. Obtint la civ. sine suffragio au Ive s. av. J.-C.; prit part à la révolte de Privernum et fut réduite ensuite. comme Formiae, à la condition de préfecture ; recut la cité romaine en 190, Auguste y établit une colonie de vétérans, Municipe florissant sous l'Empire. La famille de Livie en était originaire. On récoltait aux environs un vin très apprécié : l'ager Caccubus était situé sur son territoire. Ruines importantes (porte et murs d'enceinte d'époque romaine, sur soubassement en appareil polygonal). - Cie. Leg. agr. II, 25; Ad Att. XIV, 6; Liv.

VIII, 14 etc.; Dionys. XV, 7; Vitr. VIII, 3; Hor. Sat. I, 5, 34; Vell. I, 14; Str. V, 234; Mel. II, 71; Sil. VIII, 524 sq.; Pl. III, 59; XIV, 65; Mart. XIII, 113; Suet. Tib. 5; Cal. 23; Galb. 8; Pt. III, 1, 63; Ath. I, 27; Lib. col. 234; Fest.; It. Ant.; It. Hier.;

Tab. P.; Geog. R.; *CIL* X, p. 617.

FURFO (tr. Quirina). Santa Maria di Furfona, près de Barisciano, 15 B l. — Ville d'Italie (rég. IV, Vestini), à g. de l'Aternus et de la via Claudia nova; dépendant de Peltuinum. — CIL IX, p. 333.

G

GABA, Djéba, 4 B 3. — Ville de l'extrémité méridionale de la Phénicie, aux confins de la Galilée et de la Judée, à quelque distance de la mer, au S.-W. du mont Carmel. — Pl. V, 74 (Gabe); Eus. On.; Head, 786.

GABÆ, v. BAGAE.

GABALA, Djébili, 7 E 5. — Ville de la côte de Syrie, au 8. de Laodicea, au pied du mont Baphyris, avec un bon port. On exploitait aux environs l'arbre gommeux appelé styrax. Ruines. — Str. XVI, 753; Pl. V, 79; XII, 124: Dioscor. I, 79; Pt. V, 15, 3 et 21: Paus. II, 1, 7: Stad. m. m. 135; Socr. H. e. VI, 11; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; Head, 781.

GABALI, 19 E 4. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, aux confins de la Narbonnaise, sur le versant N.-W. du mont Cevenna. Vassal des Arvernes au temps de César. Mines d'argent sur son territoire : fabrication de fromages et de poteries. A donné son nom au Gévaudan. — Cæs. B. g. VII, 64 et 75; Str. IV. 191 : Pl. IX, 240 : Pt. II, 7, 16: Not. Gall.; Sid. Ap. Carm. XXIV, 23; CIL XIII, 1, p. 209.

GABELLUS ou SECIA, Secchia, 13 C 2. — Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), au cours torrentiel, affluent de dr. du Pò, qu'elle rejoint en face de son confluent avec le Mincius. — Pl. V, 118; It. Ant.

GABII, Castiglione, 15 A 2.

— Ville d'Italie (rég. I, Latium), sur la via Praenestina, à égale distance de Rome et de Préneste, auprès d'un petit lac volcanique. Colonie d'Albe; l'une des principales cités du Latium primitif; d'après la légende, Romulus et Rémus y

auraient été élevés; c'est de là que viendrait le cinctus gabinus, sorte particulière de costume pour les cérémonies religieuses. Prise par Tarquin le Superbe, elle conclut alors avec Rome un traité dont le texte était encore conservé au temps d'Horace : Sextus Tarquin s'y réfugia après la chute des rois. Alliée de Rome dans les guerres des premiers siècles de la République; ensuite municipe. En décadence au dernier siècle et presque abandonnée, bien que Sylla ait relevé ses murailles et y ait établi des vétérans. Octavien et Antoine s'v rencontrèrent en 41 av. J.-C. Elle se releva sous l'Empire et resta florissante jusqu'au me s. de notre ère. Aux environs, carrières de pépérin (lapis gabinus). Ruines importantes (murs d'enceinte, temple, Forum, nombreuses œuvres d'art). - Varr. De l. l. V, 33; Cie. Pro Planc. 9; Propert, V, I, 34; Liv. I, 53 etc.; Dionys. I, 84 etc.; Verg. En. VI, 773 et Serv. ad loc.; VII, 612 et 682; Hor. Ep. 1, 11, 7; 15, 9; II, 1, 25; Ov. Fast. II, 690 sq.; Val. Max. VII, 4, 2; Str. V, 238; Sil. XII, 537; Lucan, VII, 392; Pl. II, 206; III, 64; Juv. III, 189 etc.; Tac. Ann. XV, 43; Plut. Rom. 6; App. B. c. V, 23; Lib. col. 234; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIV, p. 278 et 493.

GABRÆ, Chabry ou Gièvres?, 19 D 3. — Ville de la

Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, au N.-W. d'Avaricum. — Tab. P.

GABRANTOVICORUM SINUS, Bridlington bay, 20 F 3. — Golfe formé par l'Oceanus Germanicus, sur la côte orientale de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Parisii). — Pt. 11, 3, 6,

GABRETA SILVA, Bœhmer Wald, 21 E/F 4. — Chaîne de montagnes boisées de la Germanie indépendante, au N. du Danube, orientée du N.-W. au S.-E., limitant au S.-W. la Bohême. — Str. VII, 292; Pt. II, II, 5; 7; 24 (Γαμβρ/γα Θλη); Marc. Per. m. ext. II, 36.

GABROMAGUS, Windischgarsten, 21 F 5. — Ville du Norique, à g. de l'Anisus. — It. Ant.; Tab. P.; CIL III, p. 618 et 682.

GABULEUM, près de Prizren, 10 B 2. — Ville de l'Illyricum, aux confins de la Dardanie, sur la rive dr. du *Drilo*, au pied du mont *Scardus*. — *Tab. P.*; Geog. R.

GAD, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan, sur la rive g. du Jourdain, entre les tribus de Manasse et de Ruben, aux confins du pays d'Ammon. — Test. V.

GADARA, Mkès, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Galaaditis), au S.-E. du lac de Genezareth, à g. du

Hieromyces. Place forte prise par Antiochus, restaurée par Pompée : chef-lieu d'une des eing circonscriptions administratives créées par Gabinius. Jona un rôle actif dans la guerre des Juifs en 70 ap. J.-C.: Vespasien s'en empara et la saccagea. Sources thermales aux environs. Ruines importantes (murs d'enceinte, tombeaux). - Pol. V, 71; XVI, 39; Str. XVI, 759; Pl. V, 74; Test. N.; Jos. Ant. XII, 3, 3 etc.; B. i. I. 20 etc.; Fit. 65; Pt. V. 15, 22; Eus. On.; It. Ant.: Tab. P.: Hier.: CIG nº 4660; CIL III, p. 2051; Head. 787.

GADDA. Ras-Zerka, 4 D 3.

— Ville de la Décapole palestinienne (Ammonitis), aux confins de l'Arabie, sur la route de Philadelphia à Bostra. —
Tab. P.; Not. dign. Or.
LXXX, 20; Steph. B.

GADES (mun. Aug., Galeria), Cadix, 6 A 3 : 17 C 4. Ville de la côte occidentale de la Bétique (Turdetani), au S. de l'embouchure du Baetis. Fondée par les Phéniciens, à la fin du xiie s. av. J.-C., dans une petite île qu'un étroit chenal séparait de la terre ferme : centre principal de leur commerce maritime du côté de l'extrême Occident. Occupée ensuite par les Carthaginois : de bonne heure alliée de Rome, qui s'en empara à la fin du IIIe s. Au dernier siècle de la République les deux L. Cornelius Balbus, l'oncle et le

neveu, originaires de Gades. contribuèrent surtout à son embellissement : le second fonda la ville nouvelle et le nouveau port, sur le continent, en face de la cité primitive, à laquelle un pont les reliait. César avait donné aux babitants de Gades le droit de cité. Très florissante sous l'Empire. chef-lieu d'un conv. juridicus, Excellent port ; fabriques de salaisons; commerce étendu sur les côtes occidentales d'Europe et d'Afrique. Gades était célèbre par l'éclat de son luxe et le relâchement de ses mœurs. Temples d'Hercule (le Melkart phénicien), avec un oracle renominé, et de Saturne. — Her. IV, 8; Plat. Crit. 114 b; Seyl. 111; Pol. XXXIV, 5 etc.; Apollod. II, 5, 10; Seymn. 160 sq.; Cie. Pro Balb.; Ad Att. VII, 3; Liv. XXI, 21; XXXII 2: Diod, IV, 18 etc.: Colum. VIII. 16; Vell. I, 2; II, 51; Str. I, 38 etc.; III, 140 sq. et 168 sq.; Mel. II, 97; III, 46 et 90; Pl. IV, I19 sq.; V. 76 etc.; Dion. Per. 451 sq.; Juv. XI, 162; Mart. I, 61 etc.; Pt. II, 5, 16; VIII, 4, 6; Dio C. XXXVII, 52 etc.; App. Iber. 5 etc.; Ath. III, 315; Marc. Per. m. ext. II, 4; It. Ant.; Avien. 267 sq.; CIL II, p. 229, 704, 873; Head, 3.

GADITANUM FRETUM, détroit de Gibraltar, 17 C 4/5. — Détroit reliant la Méditerranée et l'Océan Atlantique, entre l'Espagne et l'Afrique (Maurétanie Tingitane); encadré par les deux Columnae Herculis. — Str. III, 170 sq.; Mel. 1, 7 etc.; Pl. 111, 3 sq.; 74 etc.; Flor. III, 6; IV, 2: Plut. Sert. 8.

GADROSIA ou GEDROSIA. Béloutchistan, 5 K/L5; 8 E/G 4. - Région d'Asie (Ariana). sur la côte de la mer Erythrée, entre l'India intra Gangem (Indo-Scythia) à l'E. et la Carmanie à l'W. Désertique dans l'intérieur, arrosée sur le littoral par des torrents qui se desséchaient l'été, elle ne produisait que des aromates (nard et myrrhe). Les habitants de la côte passaient pour ne se nourrir que de poisson. Conquise par Darius et annexée à l'Empire perse, dont elle formait une satrapie; traversée par l'armée d'Alexandre, à son retour de l'Inde, tandis que la flotte de Néarque explorait ses rivages; les Grees eurent beaucoup à y souffrir de la chaleur, de la sécheresse et de la disette. — Theophr. H. pl. IV, 4, 13; Diod. XVII, 104 etc.; XVIII, 3; Curt. IX, 10, 18; Str. 11, 130; XV, 721 sq.; Mel. I, 12; Pl. VI, 78 et 95 : XII, 33 etc.; Dion. Per. 1086; Per. m. Er. 31; Arr. An. III, 28, 1 etc.; Ind. XXIII, 5 etc.: Pt. VI, 8, 1 ete.; Plut. Alex. 66; Alex. fort. I, 5; Lun. fav. 25; Æl. XV, 25; XVII, N, an. ext. I. 6; Marc. Per. m.16 etc.

GÆTULI, 1 a C/D 4; **18** B/D 2. — Peuple berbère,

nomade et belliqueux, de l'Afrique septentrionale (Libya interior), au S. de la Maurétanie, dans le désert, entre la petite Syrte et l'Atlantique. Des Gaetuli combattirent les Romains avec Jugurtha, qui avait étendu son autorité sur une partie d'entre eux ; d'autres prirent du service sous Marius, dans l'armée de César lors de la guerre civile, dans les troupes auxiliaires à l'époque impériale. Sous le règne d'Auguste, Corn. Cossus Lentulus battit les Gétules et recut les honneurs du triomphe, avec le surnom de Gaetu. licus, en 6 av. J.-C. Ils confinaient au S. avec les populations nègres de l'Afrique centrale: Ptolémée mentionne l'existence d'une peuplade de Gétules noirs, Μελανογαι. τούλοι. — Sall. Jug. 18 etc.; Varr. De r. r. II, 11, 11; Hirt. B. afr. 25 etc.; Str. II, 131; XVII, 826 et 838; Mel. I, 23; III, 104; Pl. V, 9 sq.; VIII, 20 etc.; Dion. Per. 255; Tac. Ann. IV, 42; Juv. VIII, 26; Pt. IV, 6, 15 sq.; VIII, 13, 2; Flor. IV, 12; App. Lib. 5; Dio C. XLIII, 3 etc.; Ath. II, 62; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXV, 32; CIL VIII, no 6958.

GAGÆ, près d'Aktasch, 7 a.

— Ville d'Asie Mineure, sur la eôte de Lycie, à l'W. du prom. Hieron; donnait son nom à une sorte de jais, gaga-tes lapis, Ruines. — Scyl. 101; Nie. Ther. 37; Pl. XXXVI,

141 sq.; Dioscor, V, 146; Galen, XII, 203; Stad. m. m. 235; Hier.; Steph. B.; CIGIII, no 4315 q; Head, 695.

GAGAUDA INS., Fariat, 3 a. — Ile formée par le Nil en Ethiopie, en amont de la troisième cataracte. — Pl. VI, 184.

GALAADITIS ou GILEAD, 4 C 3. — Région montagneuse de la Décapole palestinienne, à g. du Jourdain, entre la Gaulonitis au N., dont la sépare le cours inférieur du Hieromyces, l'Auranitis à l'E., la Peraea au S. — Test, l'.; Alex. Pol. fr. 18 et 24; Jos. Ant. I, 19, 11 etc.; B. j. I, 4; Eus. On.; Steph. B.

GALAFA, 18 B 2. — Ville de l'intérieur de la Maurétanie Tingitane, dans les montagnes, entre le Subur et le Muluchath. — Pt. IV, 1, 14.

GALATIA, Galatie, 7 C/E 2/3. — Région de l'intérieur de l'Asie Mineure, au S. du mont Orminius, limitée au N. par la Bithynie et la Paphlagonie, à l'E. par le Pont, au S. par la Cappadoce et la Lycaonie, à l'W, par la Phrygie; arrosée par l'Halys et le Sangarius, Appelée aussi Gallograecia, Elle faisait partie d'abord de la Phrygie, Au début du IIIe s. av. J.-C. les rois de Bithynie et de Syrie se la partagèrent. Nicomède I er, roi de Bithynie, y établit les débris des bandes gauloises qui avaient pillé

Delphes et parcouru l'Asie Mineure occidentale; ces Gaulois, divisés en trois peuples, Tolistoboii, sages, Trocmi, et en 12 tétrarchies, donnèrent leur nom au pays; ils fournirent des mercenaires à tous les rois d'Orient. Cn. Manlius Vulso les battit en 189-188, les obligea à se cantonner dans la Galatie et à subir l'alliance d'Eumène, roi de Pergame : leurs mœurs s'adoucirent et ils se laissèrent gagner par le luxe asiatique, mais ils continuèrent à se servir, jusqu'à la fin de l'antiquité, de leur langue nationale. Dejotarus, tétrarque unique de Galatie, recut des Romains le titre de roi, que porta après lui Amyntas; leurs Etats s'étendaient très loin au S. et à l'E. A la mort d'Amyntas, en 25 av. J.-C., la Galatie devint province romaine; la Lycaonie lui était rattachée. Au Bas-Empire on distingua la G. I ou Proconsularis, capit. Ancyra, et la G. II ou Salutaris, capit. Pessinus (diocèse du Pont). - Pol. XXV, 4 etc. : Liv. XXXVIII, 12 etc.; Diod. XXXI, 20; Val. Max. VI, J, 2; Str. II, 130; XII, 566; Pl. V, 146 etc.; Arr. An. II, 4, 1; Test. N.; Pt. V, 1, 9 sq.; Plut. Ant. 61; Flor. II, 11; App. Syr. 50; Mithr. 17; B. c. I, 88 etc.; Dio C. LIII, 26 etc.; It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Or. I, 69 et 111; II, 42 et 51; XXV, 14 et 19; CIG III, p. 73; CIL III, p. 974, 1232, 2226; Head, 746.

GALAVA. Kirkby Thore, 20 E 3. — Ville de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), à quelque distance de la côte méridionale de l'acst. Ituna. — It. Ant.

GALILÆA, Galilée, 4 C 2/3. - Région fertile de la Pales. tine, entre la Phénicie à l'W., le Jourdain et le lac de Génézareth à l'E., le Liban au N., la Samarie au S. Montagnes assez élevées et vallées profondes dans sa partie septen. trionale, larges plaines dans sa partie méridionale. Elle comprenait le territoire de quatre tribus d'Israël : Asser, Naphtali, Sebulon, Issachar. Annexée à l'Empire romain en 34 ap. J.-C., puis donnée par Caligula à Agrippa, petitfils d'Hérode : définitivement romaine en 44 (province de Judée). Au Bas-Empire elle dépendait de la province de Palaestina I (diocèse et préfecture d'Orient), - Test. V. et N.; Str. XVI, 760; Pl. V, 70; Jos. Ant. IX, 11, 1 etc.; B. j. II, 20 etc.; Vit. 7 etc.; Pt. V, 16, 4; Eus. On.; Head, 802.

GALINDÆ, 21 I 2. — Penple de l'W. de la Sarmatie d'Europe, aux confins de la Germanie, à dr. de la l'istula. — Pt. III, 5, 21.

GALLÆCIA, Galice. 17 A/C 1/2. — Région montagneuse du N.-W. de la péninsule ibérique; baignée au N. par le mare Cantabricum, à l'W. par l'Atlantique, séparée de la

Lusitanie au S. par le Durius : du côté de l'E. ses frontières ont beaucoup varié. Côtes très découpées, avec de bons ports; dans l'intérieur, forêts, mines, pierres précieuses, sources thermales, vallées fertiles. Habitée par des populations celtiques, les Callacci Lucenses au N. du Minius et les Callaeci Bracares au S. Les Callacci, très belliqueux, restèrent indépendants des Carthaginois et résistèrent énergiquement aux Romains: ils furent soumis par D. Junius Brutus, surnommé Callaecus, en 137 av. J.-C. La Gallécie faisait partie de l'Hispania citerior sous la République, de la Tarraconaise au début de l'Empire ; les Antonins l'érigèrent en province particulière, en y ajoutant le pays des Astures (Gallaccia et Asturia); au Bas-Empire la province de Gallécie dépend du diocèse des Espagnes, préfecture d'Italie. - Liv. Ep. LV; Diod. V, 38 etc.; Str. III, 152 sq.; Sil. III, 344 sq.; Pl. 111, 23; IV, 112; VIII, 166 etc.; Pt. II, 6, 39; Flor. I, 33 etc.; App. Iber. 27 etc.; Dio C. XXXVII, 53; Oros. V, 5 etc.; Zos. IV, 24; Not. dign. Occ. I, 67; III, 9; XXI, 10; XLII, 25; CIL II, p. 351 et 904.

GALLIA, France, 19. — Région de l'Europe occidentale, limitée par l'Oceanus Germanicus au N., l'Oceanus Britannicus au N.-W., l'Occanus

Atlanticus à IW., les l'yrénées et la Méditerranée au S., les Alpes à l'E., le Rhin au N.-E. Strabon a fait remarquer l'heureuse disposition de ses côtes et de ses frontières terrestres, de ses montagnes et de ses plaines qui s'équilibrent, de ses fleuves qui divergent dans tous les sens et se continuent les uns les autres, Habitée primitivement par des populations ligures. Envahie au viie s. av. J.-C. par des Celtes venus du N.-E., en même temps que des colons grees venus de Phocée fondaient Marseille, La Gaule indépendante se divisait en trois parties : Aquitaine, entre les Pyrénées et la Garonne, Celtique au centre, de la Garonne à la Seine et à la Marne, Belgique au N.-E.; chacune d'elles comprenait un grand nombre de petits peuples, tantôt isolés, tantôt groupés en confédérations rivales. La Province romaine de Narbonnaise (Gallia ulterior ou braccata, par opposition à la G. interior ou togata, Cisalpine), se constitua et s'agrandit, entre 154 et 59, aux dépens des Ligures du littoral et Celtes fixés dans la vallée Rhône et les C'ésar s'empara du reste de la Gaule, de 59 à 51, et l'organisa en province (G. comata). Les insurrections y furent rares (Florus et Sacrovir sous Tibère, Civilis à la mort de Néron, les Bagaudes en 283 ap. J.-C.). Auguste divisa l'ensemble de

la Gaule transalpine en 4 provinces : Narbonnaise, Aquitaine (des Pyrénées à la Loire), Celtique, Belgique ; il rattacha les pays à l'E. de la Saône d'abord à la Celtique, puis à la Belgique : au cours du 1er s. ap. J.-C. deux nouvelles provinces furent créées sur la rive g. du Rhin, Germanie supérieure et Germanie inférieure. Au IIIe s., avec Postumus et ses successeurs, la Gaule forma pendant quelque temps un empire indépendant : elle se soumit ensuite à Aurélien; sous la tétrarchie elle fut gouvernée par Constance Chlore. A partir de la fin du 111º s. elle fut constamment en butte aux invasions des Germains, Les six provinces du Haut-Empire (neuf, en comptant les trois provinces des Alpes), morcelées : on taient comptait 17 à la fin du Ive s., dépendant du vicaire des Gaules, sous les ordres du préfet du prétoire des Gaules résidant à Trèves. - Pol. II, 15 etc.; Cæs. B. g.; Cic. Pro Font.; Ad Att. VIII, 3 etc.; Liv. Ep. LX sq.; Diod. V, 35 etc.; Str. IV, 176 sq.; Mel. 11, 74 sq.; III, 16 sq.; Pl. IV, 105 etc.; Tac. Ann. I, 21 etc.; Suet. Caes. 24 etc.; Pt. II, 1 etc.; Plut. Mar. 11; Caes. 21 etc.; Flor. III, 2; App. Celt.; Dio C. XXXVIII, 8 etc.: Amm. XIV, 10 etc.; Aus. Idyll.; Ep.; Marc. Per. m. ext. II, 19; It. Ant.; Tab. P.: Not. dian. Occ. I, 3 etc.; Not. Gall.; Sid. Ap. Ep. I, 7,

4 etc.; *IG* XIV, p. 641; *CIL* 12, p. 49; XII et XIII; Head, 6.

GALLIA CISALPINA. 13 A D 1/2. - Nom donné par les Romains à l'Italie septentrionale, entre les Alpes, l'Apennin et l'Adriatique. Le Pô la divisait en deux parties : Cispadane au S., Transpadane au N. Habitée d'abord par des populations ligures; conquise ensuite presque tout entière par les Etrusques: occupée au vie s. av. J.-C. par des Gaulois venus d'au-delà des Alpes : Insubres, qui se fixèrent dans les vallées du Ticinus et de l'Addua : Cenomani, entre l'Addua et l' Athesis : Levi à dr. du Ticinus ; Boii et Lingones à dr. du cours inférieur du Pô ; Senones sur le littoral de l'Ombrie. Les Gaulois poussèrent leurs incursions très loin dans l'Italie centrale, battirent les Romains à l'Allia, prirent et brûlèrent Rome en 390. Au siècle suivant ils s'unirent aux Samnites et aux Etrusques contre les Romains. Ceux-ci soumirent les Senones après la bataille du lac Vadimon (283), le reste de la Cispadane après la bataille de Télamon (225), la Transpadane après la prise de Mediolanium (222). Toute la Cisalpine se prononça pour Hannibal; après la deuxième guerre punique, Rome obligea une partie de ses habitants à émigrer vers le N. et soumit de nouveau tous les autres (170).

La province de Gallia cisalpina (ou citerior, ou togata) comprenait toute la partie de l'Italie située au N. du Rubico. En 89 la Cispadane recut le droit de cité et la Transpadane le jus Latii (loi de Pompeius Strabo); en 48 César conféra à cette dernière le droit de cité romaine. Sous Auguste la Cispadane forma le VIIIe région d'Italie (Æmilia): la Transpadane fut partagée entre la XIe (Transpadana) et la Xe (Venetia); au Bas-Empire la XI e région fut annexée à la IX e pour constituer la province de Liguric :> les autres gardèrent leurs noms et leurs limites. - Pol. II, 13 etc.: Cæs. B. g. I, 7 etc.; Cic. Ad fam. X1, 4 etc.; Phil. II, 5 etc.; Liv. V, 33 etc.; Str. V, 211 sq.; Mel. II, 59; Pl. III, 112: Suet. Caes. 31; Pt. III, 1, 46; Plut. Pomp, 11; Caes. 32 etc.; Flor. II, 3; App. B. c. II, 32 etc.; Dio C. XXXVII. 9 etc.; Oros. V. 22; CIL 12, p. 44 sq.: V.

GALLICUM FRETUM ou TAPHROS, Bouches de Bonifacio, 14 a. — Détroit séparant la Corse de la Sardaigne. — Pl. 111, 83; It. Ant.

GALLICUM FRETUM, Pasde-Calais, 19 D/E 1. — Détroit séparant la Gaule et la Bretagne et faisant communiquer l'Oceanus Britannicus. — Str. IV, 128 (ποςθ/μός Ειρετανίχος); Tac. Agric. 40 (fretum Oceani); Solin. XXII. 8.

GALLICUS. Gallego, 17 E. 1/2. — Rivière de l'Espagne Tarraconaise, descendue des Pyrénées, affluent de g. de l'Hiberus, qu'elle rejoint en face de Caesaraugusta. La forme du nom moderne atteste l'existence du nom antique.

GALLICUS AGER, 13 D 3. Territoire d'Italie, sur la côte de l'Adriatique, entre le Rubico et l'Æsis. Devait son nom aux Gaulois Senones qui s'v étaient établis au vie s. av. J.-C. Conquis par les Romains au début du me s. Faisait partie de la VIe région d'Auguste (Ombrie); forma au II e s. ap. J.-C., avec le territoire de Ravenne, une circonscription à part, sous le nom de Flaminia; rattaché ensuite au Picénum (Flaminia et Picenum annonarium). -Varr. De r. r. 1, 2, 7; Cie. Pro Sest. 9; Pro Syll. 53; Cat. II, 5 etc.: Liv. XXIII, 4: XXIV, 4; Pl. III, 112; App. Hann. 8; Not. dign. Occ. 1, 56: II, 14: XLII, 5; CIL X1, p. 922.

GALLICUS SINUS, golfe du Lion, 19 E/F 5. — Golfe formé par la mer Méditerranée sur la côte de la Gaule Narbonnaise, entre le prom. Pyrenaeum et les insulae Stæchades, — Liv. XXVI, 19; Str. IV, 137; Pl. III, 74 et 79 (Gallicum mare); Pt. 11, 10, 2; VIII, 5, 2.

GALLOGRÆCIA, v. GALA-TIA.

GAMBRIUM, 12 F 2. -

Ville d'Asie Mineure (Mysic, aux confins de la Lydie), à g. du Caïcus. — Xen. Hell. 111, 1, 6: Steph. B.: CIG n° 3561 sq.: Head, 528.

GANDARITIS, 8 H 3. — Région du X.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), à dr. de l'Indus et au S. du Cophen, aux confins de l'Arachosia. Faisait partie de l'Empire perse au temps de Darius. — Her. III. 91: VII, 66: Str. XV, 697 et 724; Pt. VII, 1, 44: Tab. P.: Steph. B.

GANDIA, 17 E 3. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginiensis), au S. de l'embouchure du Sucro. — CIL II, p. 486 et 959.

GANGANI, 20 A/B 4. — Peuple de l'extrémité S.-W. de l'île d'*Ivernia*, au S. de l'estuaire du *Dur*. — Pt. II, 2, 5.

GANGARIDÆ, 9 E/F 3.—Peuple de l'extrémité N.-E. de l'India intra Gangem, dans le delta du Gange. Très puissant au temps d'Alexandre.—Diod. II, 37; XVII, 93; Verg. Georg. III. 27; Curt. IX, 2, 3; Pl. VI, 65 sq.; Dion. Per. 1144 (Gargaridae); Val. Fl. VI, 66; Pt. VII, 1, 81; 2, 14; Plut. Alex. 62.

GANGES, Gange, 9 C/F 2/3.

— Grand fleuve d'Asie, partageant en deux moitiés, intra et extra Gangem, l'India des anciens. Connu des Grecs après l'expédition d'Alexandre; jusqu'à la fin de l'anti-

quité on n'eut à son sujet que des renseignements assez vagues, fabuleux et contradictoires. Il prenait sa source sur le versant S.-W. de l'Imaus, au mont Apocopa, coulait de I'W, à l'E, à travers une plaine extrêmement fertile, recevait de nombreux affluents, traversait des villes considéra. bles et se jetait dans le sinus Gangeticus, par une seule embouchure d'après Strabon, par un large delta de cinq branches d'après Ptolémée, de sept d'après d'autres auteurs. Propert. III, 22, 66; Diod. II, 11; XVII, 93 etc.: Verg. En. IX, 30; Curt. VIII, 9, 5 etc.; Str. XV, 686 sq.; 719 etc.; Mel. III, 67 sq.; Pl. VI, 63 sq. etc.; Dion Per. 577 et 1146 sq. : Per. m. E. 47 : Arr. An. V, 4, 1 etc.; Ind. II, 9 etc.; Pt. VII, 11, 29; Plut. Alex. 62; Fluv. 4; .El. N. an. X11, 41; App. B. c. IV, 106; Marc. Per. m. ext. 1, 36 etc. ; Tab. P.; Nonn. XXVI, 242 etc.

GANGETICUS SINUS, golfe du Bengale, 9 D/F 4. — Golfe formé par l'Oceanus Indicus sur les côtes de l'Inde, dans lequel se jette le Gange. — Pt. I, 13, 1; VII, 1, 16; '2, 2; 5, 4 et 60.

GANGRA, Kiangri, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie, aux confins de la Galatie), à g. de l'Halys. Résidence du dernier roi de Paphlagonie, Dejotarus; siège métropolitain à l'époque chrétienne. Renommée pour ses pommes. — Liv. XXXVIII, 26: Str. XII, 564: Pl. VI, 7: Ath. III, 82; Socr. H. e. 11, 43; Soz. III, 14; Tab. P.: Hier.; Steph. B.; Head, 506.

GANOS, Ganos, 10 E 3. — Port de la côte méridionale de Thrace, sur la Propontide, au pied du mont *Hieron*. — Xen. An. VII, 5, 8; Æschin. III, 82: Scyl. 67: Pl. IV, 47; Hesych.; Hier.; Suid.

GAPACHI, 3 a. — Peuple de l'Ethiopie, sur la rive g. du Nil, en amont de l'ins. Meroë. — Pt. IV, 7, 34.

GARAMÆA, 8 B 2/3. — Région d'Assyrie, sur la rive g. du Tigre, arrosée par le Zabas minor et le Physcus. — Pt. 1, 12, 5; VI, 1, 2.

GARAMANTES, 1 a D/E 5. - Peuple berbère et sédentaire de l'Afrique septentrionale (Libya interior), au S.-E. des Gaetuli, habitant les oasis du désert. Connu déjà d'Hérodote, qui décrit ses collines salées, ses territoires fertiles, mœurs pacifiques. En 21 av. J.-C. L. Cornelius Balbus le jeune, proconsul d'Afrique, fit une expédition dans le pays des Garamantes et les battit, sans les annexer cependant à l'empire romain ; c'est par la relation de Balbus que Strabon et Pline sont renseignés à leur sujet. Ptolémée énumère leurs cités, dont la principale était l'andur, (aujourd'hui Germa, avec des ruines

importantes). — Her. IV, 174 et 183; Apoll. Rh. IV, 1495; Liv. XXIX, 33; Verg. £n. IV, 198 etc.; Str. XVII, 835; Mel. I, 23 et 45; Lucan. IX, 510; Sil. HI, 103; Pl. V, 26 sq.; XIII, 111 etc.; Dion. Per. 217; Tac. Ann. HI, 74; IV, 26; Hist. IV, 50; Pt. IV, 6, 16; Flor. IV, 12; Amm. XXII 15; Oros. I, 2; Tab. P. Stropp. Johann. VI, 198; Geog. R.

GARAPHA, monts de Saïda, 18 C 2. — Chaîne de montagnes de la Maurétanie Césarienne, à l'W. du Chylemath, au N. des lagunes marécageuses des Hauts-Plateaux. — Pt. IV, 2, 14.

GARBATUS, monts d'Abyssinie. 1 b A 7. — Chaîne de montagnes de l'E. du continent africain (Æthiopia interior), au S. d'Auxume, entre l'Astapus et le sinus Arabicus. Mines d'or et carrières de porphyre. — Pt. IV, 7, 26 et 31.

GARESCUS, Névrokop, 10 C 3. — Ville du N.-E. de la Macédoine (Sinti), sur le Strymon. — Str. VII, 330 : Pl. IV, 35 ; Pt. III, 13, 25.

GARGANUS MONS, Monte Gargano, 14 B/C 2. — Montagne de l'Italie méridionale (rég. II, Apulie), sur la mer Adriatique, où elle forme une saillie marquée et se termine par le prom. Gargani (Testa di Gargano). Isolée et élevée (1.570 m.), visible de très loin, elle était couverte de chênes

dans l'antiquité = Lycophr. 1047 sq.; Hor. Carm. II, 9, 7; Ep. II, 1, 202; Str. VI, 284; Mel. II, 65; Lucan. V, 379; Sil. IV, 563 etc.; Pl. III, 103; Pt. III, 1, 1 et 16; App. B. C. I, 117; Serv Ad Æn. XI, 247; Proc. B. g. III, 22; Paul. Diac. IV, 46.

GARGARA, Ineh. 12 E 2.

— Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sur la rive septentrionale du sinus Adramytenus, au pied d'une montagne du même nom, contrefort de l'Ida. dans une région très fertile. Habitée d'abord par les Lélèges; colonisée par les Eoliens d'Assus. — Hom. Il. VIII, 48; XIV, 292; Verg. Georg. I, 103 et Serv. ad loc.; Str. XIII, 583 et 609 sq.; Mel. I, 93; Pl. V, 122; Pt. V. 2, 5; Macr. V, 20; Head, 545.

GARGETTUS (tr. Ægeis), près de Garito, 11 D l. — Dème de l'Attique, au N.E. d'Athènes, sur une hauteur, à l'extrémité septentrionale de l'Hymette. Patrie d'Epicure. — Str. VIII, 377; Plut. Thes. 13 et 35; Ath. VI, 234; Hesych.; Steph. B.; IG I-III.

GARIANONUM, Burgh Castle, 20 G 4. — Ville de la côte orientale de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Iceni). Garnison romaine à l'époque du Bas-Empire. Ruines. — Not. dign. Occ. XXVIII, 17.

GARIUS, 7 D 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Paphlagonie, à l'E. du prom.

Carambis. — An. Per. P. E. 19; Marc. Epit. per. Men. 9.

GARIZIM, Djébel-et-Tor, 4 C 3. - Haute montagne de la Palestine (Samarie), continuation, au S., du mont Ebal. Les Samaritains, sous le règne d'Alexandre, v élevèrent un grand temple, dédié à Zeus Hellénios ou à Zeus Xénios. qu'ils opposaient à celui de Jérusalem et qu'Hyrcan détruisit. Le sommet de la montagne fut fortifié à l'époque byzantine. Ruines. - Test. 1'.; Pl. V, 68 (mons Argaris?); Jos. Ant. IV, 8, 44 etc.; B. j. I, 2; Eus. On.; Proc. Æd. V, 7.

GARODE, 3 a. — Ville d'Ethiopie, dans l'ins. Meroë, à dr. du cours inférieur de l'Astapus. — Pl. VI, 193.

GARSAURA, v. ARCHE-LAIS.

GARUMNA ou GARUNNA, Garonne, 19 C 4: D 3/4. — Fleuve de la Gaule (Aquitaine), prenant sa source dans les Pyrénées, conlant du S.-W. au N.-E., puis du S.-E. au N.-W., recevant de nombreux affluents et se jetant dans l'Océan Atlantique par un large et long estuaire. Au temps de César, son cours moyen séparait l'Aquitaine de la Celtique. — Cæs. B. g. I, 1; Tibull. I, 7, 11; Str. IV, 177 etc.; Mel. III, 20 sq.; Pl. IV, 105; Pt. II, 7, 2; Marc. Per. m. ext. II, 21; Amm. XV, 11; Aus. Mos. 483; It. Hier.; Tab. P.; Sid. Ap. Ep. VIII, 9, 5, v. 44 etc.; Geog. R.

GATES, 19 D 4 5. — Peuple de la Gaule (Aquitaine), sur le cours moyen de la Garonne; emplacement exact inconnu. — Cæs. B. g. III, 27.

GATH, Tell-es-Safié?, 4 B ±.

— Ville de Palestine (Judée), à dr. du Sorek. Place forte des Philistins et ensuite des rois d'Israël; patrie de Goliath; prise par David, par Joas, par Osias. — Test. V.; Jos. Ant. V. 1, 22:1X, 13, 3; Eus. On. (Γέθ).

GAUDUS, Gaudo Poulo, 12 C 6. — Petite île de la Méditerranée orientale, au S. de la Crète, en face du prom. Lisses. Callimaque l'identifiait avec l'île de Calypso. Ruines. — Str. I, 44; VI, 277; VII, 299; Mel. II, 114 (Caudos); Pl. IV, 61; Test. N.; Pt. III, 17, 11 (Κλαρδος); Stad. m. m. 328; Hier.

GAUGAMELA. Tell-Gomel, 8 B 2. — Ville d'Assyrie, entre le Tigre et le Zabas major. C'est là qu'Alexandre remporta sur Darius, en 331 av. J.-C., la victoire dite d'Arbèles. — Str. II, 79: XVI, 737: Pl. VI, 118: Arr. An. III, 8, 7; VI, 11, 5 sq.: Pt. VI, 1, 5: Plut. Alex. 31: Dio C. LXVIII, 26: Amm. XXIII, 6.

GAULONITIS on GOLAN. Dscholan, 4 C 2/3. — Région montagneuse de la Décapole palestinienne, à g. du Jourdain et du lac de Genezareth, au X. du Hieromyces, qui la séparait de la Galaaditis. — Test. V.; Jos. Ant.

IV, 5, 3 etc.; B. j. 11, 20 etc.; Vit. 37; Eus. On.

GAULOS, v. MELITA.

GAURIUM, Gavrio, 12 C 4.

Ville de la côte X.-W. de l'île d' Andrus, servant de port à la ville de ce nom. — Xen. Hell. I. 4, 22 : Liv. XXXI, 45 ; Diod. XIII, 60; Stad. m. m. 283.

GAURUS. Monte Barbaro. 15 C 3. - Montagne volcanique d'Italie (rég. I, Campanie), sur la rive septentrionale du sinus Cumanus, dominant Puteoli et Cumae. Vignobles réputés sur ses pentes. M. Valerius Corvinus y battit les Samnites en 343 av. J.-C. — Cic. Leg. agr. II, 14; Liv. VII, 32 sq.; Lucan. 11, 667; Sil. VIII, 533; XII, 160; Pl. III, 60; XIV, 38; Stat. Theb. VIII, 546; Silv. IV, 3, 64; Pt. IV, 7, 6; Flor. I, 16; Ath. I, 26; Symm, Ep. 1, 8; VIII, 23; Sid. Ap. Carm. V, 345.

GAUTÆ, 16 F/G 1. — Peuple de la Scandia, dans lo Gothie actuelle. — Pt. II, II, 34 (Γο5τχι): Jornand. Get. 3; Proc. B. g. II, 15; Paul. Diae. V, 2.

GAUZANITIS, 7 H 4. — Région de la Mésopotamie, arrosée par le cours moyen du *Chaboras*. —-Pt. V, 18, 4.

GAZA. Ghazzé, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée), eapitale des *Philistaei*, sur une hauteur dans la plaine de Sephela, à quelque distance de la mer, sur laquelle elle possédait un port. Place forte, en-

d'épaisses murailles. tourée Samson y mourut, écrasé sous les colonnes du temple de Dagon, Alexandre eut beaueoup de peine à s'en emparer. Souvent mentionnée dans les guerres de l'époque hellénistique, dont elle eut à souffrir. Restaurée par Gabinius ; donnée par Auguste à Hérode; sous le règne d'Hadrien, des prisonniers juifs s'y établirent. Importante à l'époque chrétienne. Ruines. - Test. f. et N.; Pol. V, 68 etc.; XVI. 40 : Diod. XIX, 80 etc. ; Curt. IV, 5, 10 etc.; Str. XVI, 749 et 759; Mel. I, 64; Pl. V, 65 : Arr. An. II, 26, 1 sq. ; Jos. Ant. XI, 8, 3 etc.; B. j. 1, 20; Pt. V. 16, 6; Plut. Dem. 5: App. Syr. 53: Amm. XIV. 26: Soz. V. 3: It. Ant.; Hier.; CIL III, p. 2312.

GAZACA, près de Leilan, 8 C 2:16 N 4. — Ville de la Médie Atropatene, à quelque distance de la rive S.-E. du lacus Matianus; résidence d'été des rois mèdes. Ruines. — Str. XI, 523; Pl. VI, 42; Pt. VI, 2, 10: Amm. XXIII, 6; Steph. B.; Head, 805.

GAZELON 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Paphlagonie, aux confins du Pont Galatique), à dr. de l'Halys, dans une plaine fertile. — Str. XII, 546 et 560; Pl. VI, 6; CIG nº 4179 sq.

GAZIURA, Turkhal, 7 F 2.
— Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur la rive dr. de l'Iris; ancienne résidence des rois du Pont. En ruines dès le temps de Strabon. — Str. XII, 547; Pl. VI, 6 (Caturia): Dio C. XXXVI, 14: Head, 498 et 502.

GEBAL, v. BYBLUS.

GEDROSIA, v. GADROSIA.

GELA, près de Terranuova, 6 a : 14 B 4. — Ville de la côte méridionale de Sieile, à lembouchure du Gelas, dans une région très fertile. Colonie dorienne, fondée en 690 av. J.-C. par des Rhodiens et des Crétois, Très puissante : métropole d'Agrigente ; possédait un trésor à Olympie ; à son apogée avec le tyran Gélon, qui s'empara de Syraeuse en 485. Eschyle s'y retira et y mourut. Patrie du poète comique Apollodore. Prise et détruite par les Carthaginois en 405; relevée par Timoléon, qui y établit des colons de Céos ; de nouveau détruite par les Mamertins au début du IIIe s.; Phintias, tyran d'Agrigente, installa les habitants de Gela à quelque distance, dans une ville nouvelle à laquelle il donna son nom (voir au mot Phintias) et dont les habitants s'appelèrent Phintienses Gelenses. L'emplacement de l'ancienne cité resta inhabité. Ruines importantes. Her. VI, 23 etc.; Thue. V1, 4 etc.; Xen. Hell. II, 3, 5; Aristot. Pol. V, 10, 4; Cie. Verr. 111, 43; IV, 33; Diod. VIII, 25 etc.; Verg. En. III, 702; Val. Max. IV, 8, 2; Str. VI, 272; Sil. XIV, 218; Pl.

III, 91; Pt. III, 4, 15; Paus-VI, 19, 15; Plut. Cim. 8 etc.; Ath. II, 67; VII, 51; Diog. L. VIII, 2, 5; IG XIV, p. 42; CIL X, p. 737; Head, 139.

GELÆ, 8 C 2. — Peuple belliqueux de la rive S.-W. de la mer Caspienne, aux confins de la Médie, dans la contrée appelée auj. Ghilan. — Str. XI, 503; 508: 510; Pl. VI, 48; Dion. Per. 1019; Pt. VI, 2, 5 (Λῆτρα:): Plut. Pomp. 35: Amm. XVII, 5: Steph. B.; Geog. R.

GELAS, Fiume Olivo, 14 B 4. — Petit fleuve du S. de la Sicile, se jetant dans le mare Africum à Gela. — Thuc. V1, 4; Diod. VIII, 28; XIII, 108; Verg. Æn. III, 702; Ov. Fast. IV, 470; Sil. XIV, 218; Pl. III, 89; XXXI, 73 et 86; Vib. Seq.; Steph. B.

GELDUBA, Gellep, 19 G 1.

— Ville de la Gaule Belgique (Gugerni), plus tard de la Germanie inférieure, sur la rive g. du Rhin, en aval de Novaesium. — Pl. XIX, 90; Tac. Hist. IV. 26 etc.: It. Ant.; CIL XIII, 2, p. 597.

GEMINIACUM, Gembloux, 21 A 3. — Ville de la Gaule Belgique (Tungri), plus tard de la Germanie inférieure, à ge de la Mosa. — It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Occ. V, 246; VII, 87; CIL XIII, 1, p. 574.

GENAUNI, 21 D 5. — Peuple belliqueux de la Rétie, dans la haute vallée de l'.Enus, aujourd'hui Val Genaun; soumis par Tibère et Drusus sous le règne d'Auguste. — Hor. Carm. IV, 14, 10; Str. IV, 206; Pl. III, 136; CIL V, nº 7817.

GENAVA, Genève, 19 G 3.

— Ville de la Gaule Narbonnaise, capitale des Allobroges, aux confins du pays des Helvetii, à l'extrémité S.-W. du lac Lemanus. Un pont y franchissait le Rhône. — Cæs. B. g. I. 6: Il. Ant.; Tab. P.: Not. Gall.; Geog. R.; CIL XII, p. 328 et 830.

GENEZARETH LACUS, lac de Tibériade, 4 C 3. — Lac de Palestine, aux confins de la Galilée et de la Décapole (Gaulonitis), traversé par le Jourdain; appelé aussi Tiberias mare. Très poissonneux. De nombreuses villes s'élevaient sur ses rives. — Test. F. et N.; Str. XVI, 755; Pl. V, 71; Jos. Ant. V, 1, 22 etc.; B. j. III, 10 etc.; Pt. V, 16, 4; Eus. On.

GENUA (tr. Galeria), Gênes, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur la côte du sinus Liqusticus, au pied de l'Apennin, et sur la via Emilia, avec un excellent port; centre de commerce très important, Mentionnée lors de la deuxième guerre punique et des guerres de Rome contre les Ligures. En 117 av. J.-C. les Genuates et leurs voisins les l'iturii soumirent au Sénat romain une contestation qui s'était élevée entre eux au sujet de la délimitation des deux peuples ; la sentence arbitrale des Romains nous a été conservée (CLL V, nº 7749). Municipe très florissant sous l'Empire. Vignobles aux environs. — Liv. XXI. 32 etc.; Val. Max. I, 6, 7; Str. IV, 201 sq.; V, 211 sq.; Mel. II, 72; Pl. II, 48; XIV, 67; Pt. III, 1, 3; Amm. XV, 10; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. g. II, 12; Geog. R.; CLL V, p. 884 et 1091.

GENUSIA (tr. Horatia?), Genosa, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Padiculi, aux confins de la Lucanie), à g. du Bradanus. — Pl. III, 105; Lib. col. 262; CIL IX, p. 27 et 657.

GENUSUS, Schkoumbi, 10 A/B 3. — Petit fleuve d'Illyrie, prenant sa source à l'W. du lacus Lychnitis et se jetant dans l'Adriatique près d'Arnissa. — Cæs. B. c. III, 75 sq.; Liv. XLIV. 39: Lucan. V, 462: Dio C. XLI, 52; Vib. Seq.; Tab. P.: Geog. R.

GER. v. NIGER.

GERÆSTUS PROM., Kavo Mandilo, 11 E 2. — Cap à l'extrémité S.-E. de l'île d'Eubée, abritant un bon port; temple de Poseidon. — Hom. Od. III, 177; Her. VIII, 7 etc.; Xen. Hell. III, 4, 4; Liv. XXXI, 45; Str. X, 444 sq.; Mel. II, 107; Pl. IV, 51 et 63 sq.; Arr. An. II, 1, 2; Pt. III, 15, 24; Plut. Ages. 6; Stad. m. m. 283; Nonn. XIII, 162; Proc. B. g. IV, 22; IG I, n° 257; II, n° 23.

GERANIA, Makriplagi, 11 D 2. — Montagne de la Grèce centrale, dans l'isthme de Corinthe, aux confins du territoire de Corinthe et de la Mégaride. — Thuc. I, 105; IV, 70; Scyl. 89; Diod. X1, 80; XIX, 54; Pl. IV, 23; Paus. I, 40, 1; 43, 8; Plut. Cleom. 20; Arat. 31; Luc. Icar. 11; Steph. B.

GERAR. Umm - Djérar?, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée, *Philistaei*). Abraham et Isaac y séjournèrent plusieurs années. Ruines. — *Test.* U.; Jos. Ant. 1, 12, 1 etc.; Eus. On.; Soz. VI, 32.

GERASA, Djérasch, 4 C 3.

— Ville de la Décapole palestinienne (Galaaditis), à dr. du Jabbok. Très florissante à l'époque des Antonins. Ruines considérables (murs d'enceinte, arc de triomphe, naumachie, théâtre, etc.). —

Test. N.; Pl. V, 74 (Galasa), Jos. Ant. XIII, 15, 5 etc.; B. j. 1, 4 etc.; Pt. V, 15, 23; Eus. On.; Amm. XIV, 8; Hier.; Steph. B.; CIG nº 4661 sq.; CIL III, p. 21-2315; Head, 787.

GERBO, 16 K 7. — Ville d'Ethiopie, sur la rivé g. du Nil. — Pt. 1V, 7, 18.

GEREATIS, Ksar-Djédid, 18 G 3. — Ville de la côte de Cyrénaïque, à l'W. du prom. Ardanis. — It. Ant.

GERGESA, Kersa?, 4 C 3.
— Ville de la Palestine (Gaulonitis), sur la rive orientale

du lac de Génézareth. — Eus. On.; Suid.

GERGIS, Djerchis, 18 E 2.

— Ville de la province romaine d'Afrique, sur la rive
S.-E. de la petite Syrte, en face de l'île de Meninx. —
Stad. m. m. 102; Head, 875.

GERGIS, 24 g. — Localité d'Asie Mineure (Troade), sur le Scamander, en amont de Troie, habitée par les descendants des anciens Troyens. — Her. V, 122; VII, 43; Str. XIII, 589.

GERGITHES, Tschan?, 10 E 3. — Ville fortifiée d'Asie Mineure (Mysie, Troade), à g. du cours supérieur du Granicus, au S. de Lampsacus. Attale transporta ses habitants dans la vallée du Carcus, sur le territoire de Cyme. — Her. VII, 43; Xen. Hell. III, 1, 15 sq.: Liv. XXXVIII, 39; Str. XIII, 589 et 616; Pl. V, 122; Plut. Phoc. 18; Ath. VI, 256; Steph. B.; Head, 545.

GERGOVIA, Gergovie, 19 E 4. — Ville de la Gaule Celtique (Arverni), plus tard de l'Aquitaine, à g. de l'Elaver, au S. d'Augustonemetum, dans une position très forte, sur un plateau d'accès difficile. Vercingétorix y résista victorieusement à César en 52 av. J.-C. — Cæs. B. g. VII, 34 sq.; Liv. Ep. CVII; Str. IV, 191; Suet. Caes. 25; Flor. I, 45: Polyæn. VIII, 23, 9; Dio C. XL, 35; Sid. Ap.

Carm. VII, 152; CIL XIII, 1, p. 193.

GERMA (col. Julia Aug. Felix), Masut-Kiew, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Galatie, Tolistoboii), à g. du Sangarius, à l'E. de Pessinus. — Pt. V, 4, 7 : VIII, 17, 29 : It. Ant.; Hier.; CIL III, p. 53, 1237 et 2316,9 : Head, 748.

GERMANIA. Allemagne, 21. — Région d'Europe, limitée au S. par le Danube, à I'W, par le Rhin, au N, par l'Oceanus Germanicus et le mare Suebicum, confinant du côté de l'E. à la Sarmatie. Très montagneuse dans sa partie méridionale, très plate et marécageuse dans sa partie septentrionale, que traversent de grands fleuves; couverte presque entièrement dans l'antiquité par d'épaisses forêts. Les Germains, apparentés aux Gaulois, se groupaient comme eux en peuplades nombreuses et en confédérations (les principales étaient, au début de l'Empire romain, celles des Marcomanni, des Cherusci, des Suevi, des Vandali, plus tard celles des Francs, des Alamans, des Saxons, des Goths); Tacite a décrit leurs mœurs, Très belliqueux, ils pénétrèrent en Gaule et en Italie dès la fin du 11e s. av. J.-C. (invasion des Cimbres et des Teutons); César chassa de la rive g. du Rhin les Suèves d'Arioviste, qui s'v étaient établis, et franchit deux fois le fleuve. Auguste essava de conquérir

la Germanie ; sous son règne Drusus s'avança jusqu'à l'Elbe et Tibère jusqu'au mare Suebicum : le désastre de Varns (9 av. J.-C.) obligea les Romains à la retraite. Ils donnèrent le nom de Germ. superior et de Germ. interior à deux provinces nouvelles formées sur la rive g. du Rhin. en amont et en aval de son confluent avec la Moselle, et peuplées en partie de Germains venus de la rive dr. Entre le Rhin et le Danube ils conquirent les Agri decumates, que défendit la fortification du limes. Dès le règne de Marc Aurèle les Germains reprirent leur marche vers l'W.: au III et au IV es. ils envahirent à maintes reprises l'Empire romain ; malgré les défaites que leur infligèrent notamment Caracalla, Maximin, Aurélien. Probus. Maximien Constantin, Julien, ils finirent par s'y fixer et y fonder des royaumes nouveaux. - Cas. B. g. VI, 21 sq.; Cic. In Pis. 33 etc.; Vell. II, 105; Str. VII, 290 sq.; Mel. III, 25 etc.; Pl. IV, 98 sq. etc.; Tae. Ann. II, 23 etc.; Hist. III. 35 etc.; Germ.; Suet. Aug. 77 etc.; Pt. II, 1; LIV, 12; Amm. Dio C. XVIII, 4; Eutr. VII, 5; Hist. Aug. Maxim. 12 etc.: Mare. Per. m. ext. II, 27 etc.; Not. dign. Occ. I, 47 etc.; Geog. R.; CIL 12, p. 47; XIII. 2.

GERMANICIA, Mar'asch, 7

F 4. — Ville de la Syrie Commagène, entre l'Euphrate et le Pyramus. — Pt. V. 15. 10: It. Ant.; Steph. B.: Head, 776.

germanicopolis. Er mének, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie Trachea, aux confins de l'Isaurie et de la Lycaonie): elle aurait été fondée par Germanicus en 17 ap. J.-C. — Hier.; Not. episc.: Head, 721.

GERMANICUS OCEANUS OU GERMANICUM MARE. mer du Nord, 20 F/G 1/3: 21 A/C 1/2. — Mer de l'Europe septentrionale baignant la côte N.-W. de la Germanie et la côte E. de la Bretagne. — Pl. IV, 103; Pt. II. 3. 5: VIII, 3, 2; 6, 2; Marc. Per. m. ext. II. 31.

GERME, Soma, 12 F 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie), sur le cours supérieur du Caicus, entre Pergamum et Thyactira. — It. Ant.; Tab. P. (Geame): CIG n° 3563 sq.: Head, 650.

GERME. Germaslu. 12 G 2.

— Ville d'Asie Mineure (Mysie, aux confins de la Phrygie ad Hellespontum), sur la rive g. du Rhyndacus, Ruines. — Pt. V, 2, 14; Hesych.: Steph. B.

GERODA, Djéroud, 4 D 2 : **7** F 6. — Ville de Cœlésyrie, dans le désert, au N.-E. de Damas. — It. Ant.

GERONTHRÆ, Ghéraki. 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), au S.-E. de Sparte, au pied du Parnon, dans une position stratégique importante; l'une des cités achéennes qui résistèrent le plus longtemps aux Doriens. Fit partie, sous l'Empire romain, de la confédération des villes Eleuthéro-laconiennes. On y a trouvé une copie de l'édit de Dioclétien sur le maximum. — Paus. III. 21, 7:22, 6: Hier.; Steph. B.; CIG nº 1334 sq.; CIL III, p. 816 sq. et 1925.

GERONTIA, Giura?, 12 C 2.

— Petite île rocheuse du mare Thracicum. au N. de Polyacgus. — Pl. IV, 72.

GERRHA, Adjer. 5 I 5: 8 D 4. — Ville de la côte orientale d'Arabie, şur le sinus Persicus, en face de l'île Tylos, capitale des Gerrhaei. Pêcheries de perles et de corail. Habitée, disajt-on, par des Chaldéens venus de Babylone, dont les maisons étaient faites en blocs de sel. Grand centre de commerce. — Pol. V, 45 etc.; Str. XVI. 766; Pl. VI. 147: XXX, 78: Pt. VI, 7, 16; Steph. B.

GERRHÆI, 5 H 5:8 C/D 4/5. — Peuple de l'Arabie orientale, sur le sinus Persicus, enrichi par le commerce des épiees. — Pol. XIII, 9; Diod. III, 42: Str. XVI, 766; Pl. VI, 147: Pt. VI, 7, 16.

GERUNDA (tr. Galeria), Gérone, 17 G 2. — Ville du N.-E. de l'Espagne Tarraconaise (Iacetani, conv. Tarraconensis), sur la rive dr. de la
Sambroca et sur la route de
Narbo Martius à Tarraco. —
Pl. III, 23: Pt. II, 6, 70: Prudent. Perist. IV, 29; It.
Ant.; Tab. P.; Geog. R.;
CIL II, p. 614 et 987: XI,
nºs 3281-3284.

GERUNIUM, Gerione?, 15 C 2. — Ville d'Italie (Frentani, aux confins de l'Apulie et du Samnium), à dr. du Tijernus, au S.-W. de Larinum. Hannibal y établit ses quartiers d'hiver en 217 av. J.-C. Rattachée par Auguste à la II° région. Ruines. — Pol. III, 100 sq.; Liv. XXII, 18 sq.; App. Hann. 15; Tab. P.

GESOCRIBATE, Brest (Fort Cézou), 19 A 2. — Ville de l'extrémité occidentale de la Gaule Celtique (Osismii), plus tard de la Lyonnaise, sur l'Atlantique, point terminus de la route romaine venue de Juliomagus, identique peutêtre au Boloozot, à la pri de Ptolémée (II. 8, 1). — Tab. P.

GESORIACUM, plus tard BONONIA, Boulogne, 19 D 1.

— Ville de la Gaule Belgique (Morini), sur le fretum Gallicum. Point d'embarquement pour la Bretagne à l'époque romaine; identique au Portus Itius où s'embarqua César en 55 et 54 av. J.-C.; c'est de là que partit l'empereur Claude; Caligula y avait fait construire un phare. — Mel. III. 23: Pl. IV, 102; Suet. Claud. 17 et 45; Pt. II, 9, 3; VIII, 5, 6;

Flor. IV, 12; Dio C. LX, 21; Amm. XX, 9; Zos. VI, 2; Eutr. IX, 21: It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 560.

GESSEN, v. GOSEN.

GESSUR, 4 a. — Peuple nomade du S. de la Syrie, aux confins de la Palestine, à l'E. de l'Hermon; a donné son nom à la région de Djédour. — Test. l'.

GETÆ, 6 G/H 1. - Ancien peuple de la Scythie d'Europe, fixé d'abord entre l'Haemus et le Danube. Combattu par Darius : allié d'Alexandre ; vainqueur de Lysimaque en 292 av. J.-C. Refoulé plus tard sur la rive g. du Danube et désigné désormais sous le nom de Daci. — Her. IV, 92 sq.; Thue. II, 96; Seymn. 740; Str. II, 128; VII, 295 sq.; Mel. II, 18; Pl. IV, 41 et 80; Arr. An. I. 3, 2 etc.; Paus, I, 9, 5: 12, 4; Plut. Demetr. 39 et 52; Polyæn. VII, 5; Just. XXII, 3; XXVI, 3; Dio C. LI, 22 etc.; Jornand. Get.; CIL 12, p. 50.

GIBEL, v. BYBLUS.

GIBEON, El-Djib, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Judée), au X.-W. de Jérusalem; ancienne place forte et cité royale des Cananéens. — Test. V.; Jos. Ant. VI, 6, 2 etc.; B. j. II, 19; Eus. On.

GIGIA. Gijon, 17 C 1. — Ville de la côte septentrionale de l'Espagne (Gallécie, conv. Asturum), à l'E. du prom. Veneris. — Pt. II, 6, 29; CIL II, p. 373.

GILBOA, Djelboun, 4 C 3. — Ville de la Palestine, aux confins de la Galilée et de la Samarie, au pied d'une montagne du même nom. Saül et Jonathan y furent battus par les Philistins. — Test. V.; Jos. Ant. V1, 14, 2; Eus. On.

GILDA, El-Haliyn, 18 A 2.

— Ville de l'intérieur de la Maurétanie Tingitane, à dr. du Subur, sur la route de Tingis à Volubilis. — Mel. III, 107; Pt. IV, 1, 13; It. Ant.; Steph. B.

GILEAD, v. GALAADITIS.

GILGAL, Djiljilié, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Judée), entre Bethel et le mont Garizim. — Test. V.; Eus. On.

GILIGAMMÆ, 18 G 3. — Peuple de la côte de la Cyrénaïque, à l'W. des Adyrmachidae: refoulé ensuite par les Grecs dans l'intérieur. — Her. IV, 169; Steph. B.

GILVA. 17 E 5, 18 B l. — Ville de la Maurétanie Césarienne (Massaesyli). On a proposé de l'identifier avec le villege actuel d'Arbal, à quelque distance de la mer, au S. des Portus divini. En réalité Arbal correspond à la station de Regiae de l'Itinéraire d'Antonin (CIL VIII, n° 21628) et Gilva était située sur la côte, entre les Portus divini et Siga. — It. Ant.: CIL VIII, p. 838, 975, 980, 2048.

GINÆA, Djénin, 4 C 3. -

Ville de la Palestine, aux confins de la Samarie et de la Galilée. — Jos. Ant. XX, 6, 1; B. j. 11, 12: 111, 3.

GINDARUS, Djindaris, 7 F 4. — Ville de l'intérieur de la Syrie (Seleucis), sur une hauteur; repaire de brigands. — Str. XVI, 751; Pl. V, 81; Pt. V, 15, 15; Tab. P.; Steph. B.

GIRBA, v. MENINX.

GIRGIRI, Djébel Néfousa, 18 E 3. — Montagne de la Libye (extrémité S.-E. de la province romaine d'Afrique), à l'W. de la grande Syrte, au S. de la Tripolitaine. — Pl. V, 37 (Gyri); Pt. IV, 6, 11 et 17.

GISCALA, El-Djisch, 4 C 2.

— Ville de la Palestine (Galilée), à l'W. du lacus Samachonitis, sur la route de Tyr à Tibériade, dans une contrée fertile en huile. Joua un grand rôle au début de la guerre des Juifs. — Jos. B. j. II, 20 etc.; I'it. 10 etc.; Suid.

GLAUCUS, Oltitschaï, 7 H 2. — Rivière du N. de l'Arménie, affluent de dr. de l'Acampsis. — Pt. V, 6, 7.

GLAUCUS SINUS, golfe de Makri, 7 a: 12 H 5. — Golfe de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lycie, aux confins de la Carie), à l'E. de l'embouchure de l'Indus, où se jetait un petit fleuve du même nom; appelé Telmessicus sinus par Tite Live (XXXVII, 16), Telmissicus sinus par Lucain

(VIII, 248). — Str. XIV, 651; Pl. V, 103; Quint. Sm. IV, 6.

GLAUSÆ, 9 B 1. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem, au pied du mont Imaus, aux sources de l'Hydaspes et de l'Acesines. — Arr. An. V. 20, 2.

GLESSARIA, v. AUSTE-RAVIA.

GLEVUM, Gloucester, 20 E 5. — Ville de la Bretagne (Flavia Caesariensis), capitale des Dobuni, sur la rive g. du cours inférieur de la Sabrina; colonie romaine, fondée peutêtre par Nerva; dut être le premier quartier général de la leg. II Augusta. Ruines. — It. Ant. (Clevo); Geog. R.; CIL Vl, n° 3346; VII, n° 54 et 67.

GNATHIA. Torred' Agnazzo. 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Pædiculi, aux confins de la Calabre), sur l'Adriatique, entre Barium et Brundisium. Fondée sans doute par les lapyges. Port assez prospère aux origines, éclipsé ensuite par celui de Brundisium. Importants ateliers de poterie; les vases peints fabriqués dans toute l'Italie méridionale et particulièrement à Tarente, de 350 à 250 av. J.-C., sont désignés par les modernes sous le nom impropre de « vases de Gnathia ». Ruines. — Hor. Sat. I, 5, 97 sq.; Str. VI, 282; Mel. II, 66; Pl. II, 240; III. 102; Pt. III, 1, 15 (Έγνατία); Lib. col. 262; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.:

IG XIV, nos 685 et 2401,I; CIL IX, p. 28 et 657.

GOARIS, v. MÆSOLUS.

GOBÆUM PROM., pointe du Ras, 19 A 2. — Cap à l'extrémité occidentale de la Gaule Celtique (Osismii), plus tard de la Lyonnaise. — Str. I. 64 (Κάδαιον): Pt. II, 8. 1 et 2; CIL XIII, 1, p. 490.

GOBANNIUM. Abergavenny, 20 E 5. — Ville de la Bretagne (Brit. II, Silures), au N. d'Isca. — It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 43.

GOGANA. Kongoun, 8 D 4.
— Ville de la Perse, sur le sinus Persicus, au S. de l'embouchure du Sitacus; reconnue par Néarque. — Arr. Ind. XXXVIII, 7.

GOGARI, 8 B l. — Peuple du N. de l'Arménie, dans les montagnes, aux confins de l'Ibérie, dont il dépendait primitivement. — Str. XI, 528; Steph. B.

GOLAN, Sahem-ed-Dscholan, 4 C 2. — Ville de la Décapole palestinienne (Gaulonitis). — Test. V.: Jos. Ant. IV, 7, 4 etc.; B. j. 1, 4; Eus. On.

GOLAN, v. GAULONITIS.

GOLGI, Gorgous, 6 b. —Ville de l'intérieur de l'île de Chypre; l'un des plus anciens centres du culte d'Aphrodite. Ruines (murs d'enceinte, temple, etc.). — Theocr. XV, 100: Lycophr. 589; Catull. XXXVI, 15; Nupt. 96; Pl. V, 130; Paus. VIII, 5, 2; Steph. B.; Head, 738.

GOMER, v. CIMMERII.

GOMPHI, Palæo-Episkopi, 10 B 4. — Ville de la Thessalie, aux confins de l'Epire, à dr. du Peneus, au pied du Pinde, dans une position stratégique très importante. Plusieurs fois mentionnée lors de la conquête de la Grèce par les Romains et de la guerre civile entre César et Pompée. Restaurée par Justinien. Ruines. - Cæs. B. c. III, 80 sq.; Liv. XXXI, 41 etc.; Str. IX, 437; Pl. IV, 29: Pt. III, 13, 44: Plut. Caes. 41; App. B. c. II, 64; Dio C, XLI, 51; Proc. Æd. IV, 3; IG IX, 2, p. 83: Head, 294.

GONDALI, 9 D 3. — Peuple de l'India intra Gangem (Dachinabades), à dr. du Manadas. — Pt. VII, 1, 66 (Κάν. δαλοί).

GONNUS, Lykostomo, C 4. — Ville de Thessalie (Pelasgiotis), à g. du cours inférieur du Peneus, près de la vallée de Tempe, au pied de l'Olympe, dans une position stratégique très importante. Mentionnée lors de l'invasion de Xerxès et de la conquête de la Grèce par les Romains. -Her. VII, 128 et 173; Pol. XVII, 23; XVIII, 10; Lycophr. 906; Liv. XXXIII, 10 etc.; Str. IX, 440; Pl. XXXIII, 10 etc.; Pt. III, 13, 42; Steph. B.; IG IX, 2, p. 208; Head, 295.

GOPHNA, Djifna, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), au N. de Jérusalem, dans une plaine fertile; chef-lieu d'une toparchie. Prise par Cassius, relevée par Marc Antoine, prise de nouveau par Vespasien. Ruines. — Pl. V, 70; Jos. Ant. XIV, 11, 2; 12, 2; B. j. III, 3 etc.: Pt. V, 16, 7; Tab. P.; Eus. On.

del Falcone, 14 a. — Cap à l'extrémité N.-W. de la Sardaigne. — Pl. III, 84; Pt. III, 3, 2; Mart. Cap. VI, 645.

GORDIUCOME, v. IULIO-POLIS.

GORDIUM, Pébi, 7 C 3. -Ville d'Asie Mineure (Galatie occidentale, Tolistoboii), aux confins de la Phrygie, sur le Sangarius, en amont de son confluent avec le Thumbres. Ancienne résidence des rois de Phrygie ; l'empire de l'Asie devait appartenir à celui qui délierait dans le temple de Zeus le nœud reliant au timon le joug du char de Gordios, son fondateur; Alexandre trancha le nœud d'un coup d'épée. Restaurée par Justinien. Ruines. - Xen. Hell. I, 4, 1; Pol. XXII, 18; Liv. XXXVIII, 18: Curt. III, 1, 12; Str. XII, 568; Pl. V, 146; Arr. An. I, 29, 3; II, 3, 1; Plut. Alex. 18; Just. XI, 7; Tab. P.; Hier.; Proc. .Ed. V, 4.

GORDUS, Gærdiz, 12 G 3.

— Ville d'Asie Mineure (Lydie), à dr. de l'Hermus, au pied du mont Temnus.

Socr. H. e. VII, 36; C1L III, p. 1283; Head, 651.

GORDYÆA, Bohtan, 7 H 4. Région montagneuse de l'Arménie méridionale, aux confins de la Mésopotamie et de l'Assyrie ; traversée par le cours supérieur du Tigre. Habitée par les Carduchi ; soumise par Lucullus; annexée par Pompée au royaume de Tigrane ; occupée par Trajan ; disputée entre les Romains et les Perses au Ive s. ap. J.-C. - Str. XI, 527; XVI, 736 et 747 sq.; Pl. VI, 118 et 129; Arr. An. III, 7, 7; Pt. V, 13, 5 et 20; Plut, Lucull, 21 sq.; Pomp. 36; App. Mithr. 105; Dio C. XXXVII, 5; Amm. XVIII, 6; XXV, 7; Eutr. VIII, 3; Sext. R.

GORGOBINA, Saint-Parize-le-Châtel ou la Guerche (Niè-vre)?, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Arverni), plus tard de l'Aquitaine, à dr. de l'Elaver, en aval d'Aquae Bormonis. Les Boit qui avaient envahi la Gaule avec les Helvètes s'y établirent après la défaite de ceux-ci, en 58 av. J.-C. — Cæs. B. g. VII, 9.

GORMETIA, v. BORBETO-MAGUS.

GORTYN ou GORTYNA. Hag. Déka, 12 C 6. — Ville de l'intérieur de la Crète, au S. du mont Ida. Alliée, puis rivale de Cnossus, à qui elle disputait l'hégémonie de l'île. Fortifiée par Ptolémée Philopator. Capitale de la Crète à l'époque romaine. Ruines con-

sidérables (agora, aeropole, amphithéâtre, etc.); on y a retrouvé en 1857, 1879 et 1886, des inscriptions juridiques très importantes, dont les plus anciennes renferment le texte de lois du vie et du ve s. av. J.-C. (Dareste, Haussoullier. Th. Reinach, Inscr. jurid. grecques, I, p. 352). - Hom. Il. II, 646; Od. II, 294; Thue. II, 85; Plat. Leg. 111, 708 a; Theophr. H. pl. I, 9, 5; Seyl. 47; Pol. IV, 53 etc.; Liv. XXXIII, 3; Str. X, 478; Mel. II. 113: Lucan. III, 185; Pl. IV, 59; Dion. Per. 88; Val. Fl. 1, 708; Pt. III, 17, 10; VIII, 12, 25; Paus. VIII, 53, 4; Plut. Philop, 13: Pyrrh. 27: Quaest, gr. 21; Ath. II, 48; Nonn. XIII, 254; Tab. P.: Prisc. 91: Hier.; Geog. R.; CIG nº 2560 sq.; CIL III, p. 5, 2039, 2216 ; Head, 465.

GOSEN ou GESSEN, 3 C 1; 3 b. — Nom donné par la Genèsc à la partie de l'Egypte, à l'E. du Delta du Nil, où s'étaient établis les Hébreux appelés par Joseph. — Test. V.

GOTHI, v. GUTTONES. GOTHINI, v. COTINI.

GRADUS. Grado, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X. Vénétie), dans une petite île de l'Adriatique, en face d'Aquileia, à l'embouchure du Natiso et à l'entrée des lagunes du delta du Pô: une chaussée pavée, construite sans doute à l'époque romaine, la reliait au continent. Les habitants

d'Aquileia s'y réfugièrent à l'approche de l'invasion lombarde, en 568 ap. J.-C. — Cassiod. l'ar. XII, 26; Paul. Diac, II, 10; III, 25; V, 17.

GRÆCIA, Grèce, 10 A/C 3 /4; 11:12 A /C 1 /5. - Région du S.-E. de l'Europe, baignée au S. par la Méditerranée, à l'W. par la mer Ionienne, à l'E. par la mer Egée, limitée au N. par les monts Acroceraunii. qui la séparaient de l'Illyrie, et par le mont Olympe, qui la séparait de la Macédoine. Côtes extrêmement découpées, faites pour la vie maritime, bordées d'îles nombreuses. La configuration de l'intérieur du pays, que des chaînes montagneuses divisaient en petits cantons séparés, la prédisposait au morcellement politique. Dès le deuxième millénaire ay. J.-C. la Grèce et ses îles étaient le théâtre d'une brillante civilisation, à laquelle mit fin l'invasion dorienne. De bonne heure elle subit l'influence de l'Egypte et de la Phénicie (légendes de Danaos, de Cadmos, de Cécrops). Aux débuts de l'époque historique quatre tribus helléniques, Doriens, Eoliens, Ioniens, Achéens, se partagent la Grèce, ravonnent en Asie Mineure, fondent des colonies dans tout le bassin de la Méditerranée, Au début du ve s. les Etats grecs repoussent victorieusement l'invasion perse. Tour à tour Athènes, à la tête de la confédération maritime attico délienne.

Sparte, appuyée sur ses alliés du Péloponnèse, et Thèbes essaient d'établir leur hégémonie : l'unité est réalisée au milieu du Ive s. par la Macédoine et à son bénéfice. Les guerres civiles recommencent à l'époque hellénistique. Les Romains, appelés à intervenir entre les deux ligues étolienne et achéenne, s'emparent de la Grèce au 11e s. (prise de Corinthe, 146) et la réduisent en province sous le nom d'Achaïe. Province sénatoriale sous Auguste. Au Bas-Empire elle forma, avec la Macédoine, le diocèse de Macédoine, dépendant de la préfecture d'Illyrie, empire d'Orient. — Hes. Op. 651 : Sevl. 33 sq. : Sevmn. 444 sq.; Str. VIII-X; Mel. II. 34 sq.; Pl. IV, 1 sq. etc.; Dion. Per. 399 sq.; Pt. III, 14 sq.; Paus. I-X; Not. dign. Or. I, 25 etc. : IG I-IX ; CIL III, p. 94 etc.; Head, 271.

GRAIÆ ALPES, v. ALPES GRAIÆ.

GRAIOCELI, 19 F/G 4. — Peuple de la Gaule (Alpes Cottiennes), à g. de l'Isara, sur le versant occidental des Alpes. Attaqua César, en même temps que les Caturiges, en 58 av. J.-C. — Cæs. B. g. I, 10.

GRANICUS, Kodja-tschaï, 12 F 1. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Mysie, Troade), prenant sa source au N. du mont *Ida* et se jetant dans la Propontide. Sur ses rives Alexandre battit les Perses en 334 av. J.-C. et Lucullus Mi-

thridate en 73. — Hom. Il. XII, 21: Diod. XVII, 18 sq.; Vell. I, 11; Str. XIII, 582 sq.; Mel. I. 98; Pl. V, 124 et 141; Arr. An. I, 13, 1 etc.; Pt. V, 2, 2: Plut. Alex. 24: Lucull. 11; Flor. 111, 5; Tab. P.; Geog. R.

GRANIS, Kisht, 8 D 4.—Petit fleuve de la Perse, se jetant dans le sinus Persicus en face de l'île de Tabiana-; reconnu par la flotte de Néarque.—Arr. Ind. XXXIX, 3; Pl. VI, 99.

GRANUA, Gran, 21 H 4/5.

— Rivière du S.-E. de la Germanie indépendante (Quadi), aux confins de la Sarmatie, sortie du mont Carpatus, affluent de g. du Danube. — M. Ant. phil. Comment. I, 17.

GRATIANOPOLIS, v. CU-LARO.

GRAVISCÆ (tr. Stellatina), Porto San Clementino?, 13 C 3. Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la mer Tyrrhénienne et sur la via Aurelia, au S.-W. de Tarquinii, à laquelle sans doute elle servait de port. Vignobles et pêcheries de corail aux environs. Colonie romaine en 181 av. J.-C. En décadence et presque entièrement abandonnée à la fin de l'Empire romain, par suite de l'insalubrité de son climat. - Liv. XL, 29; Verg. En. X, 184 et Serv. ad loc.; Vell. I, 15; Str. V, 225 sq.; Mel. II, 72; Sil. VIII, 474; Pl. 111, 51; X1V, 67; XXXII, 21; Pt. III, 1, 4; Lib. col. 220; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 282; Geog. R.; CIL I2, p. 200; XI, p. 510.

GRUDII, 19 F 1. — Peuple de la Gaule Belgique, au N. des Nervii, dont il dépendait. — Cæs. B. g. V, 39.

GRUMENTUM (tr. Pomptina), Saponara, 6 a; 14 B 2. Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur l'Aciris, dans une position très importante au point de vue stratégique. Les Romains y battirent Hannon en 215 av. J. - C. et Hannibal en 207, Soulevée contre Rome et prise par elle lors de la guerre sociale. Colonie sous l'Empire. Ruines (amphithéâtre, murs d'enceinte, etc.). - Liv. XXIII. 37; XXVII, 41 sq.; Str. VI, 254; Senec. Benet. 111, 23; Pl. III, 28; Pt. III, 1, 70; Flor. II, 6; App. B. c. I, 41; Macr. I, 11; Lib. col. 209; It. Ant.: Tab. P.; Geog. R.; IG XIV, p. 177; CIL X, p. 27.

GRUMUM, Grumo, 14 C 2.
— Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Pædiculi), dans l'intérieur des terres, au S.-W. de Barium Ruines. — Pl. III, 105 (Grumbestini); Head, 46.

GUDA ou CUDA, Coa, 17 B 2. — Rivière de la péninsule ibérique (Lusitanie), sortie du mont Herminius, affluent de g. du Durius, qu'elle rejoint devant la civ. Aravorum. — CIL II, n° 760 et 5261 (Lancienses Transculani).

GUGERNI, CUGERNI ou GUBERNI, 19 G 1. — Peuple de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, entre le Rhin et la Meuse. D'origine germanique; prit part à l'insurrection de Civilis. — Pl. IV, 106; Tac. Hist. IV, 26; V, 16 et 18; CIL III, p. 869 et 873; VII, nº 1085.

GUNTIA, Günz, 21 D 4. — Petite rivière de la Réție (Vindélicie), affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint devant la ville du même nom (auj. Günzburg). — Eumen. Paney. Const. 2; It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXV, 20; CIL 111, 721 et 1854.

GUOLA, v. TUOLA.

GURÆI, 8 H 2/3. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia). au pied du Caucasus indicus, à g. du Choaspes; vaincu par Alexandre. — Str. XV, 696; Arr. An. IV, 23, 1; 25, 6; Pt. VII, 1, 42.

GURIANA, 8 F 3. — Ville de l'Asie centrale (Aria), à g. de l'Arius, — Pt. VI, 10, 4.

GURULIS. Cuglieri, 14 a.

— Ville de l'W. de la Sardaigne, à quelque distance de la côte, au S. du Termus. Ruines.

— Pt. III, 3, 7; VIII, 9, 3; CIL X, p. 824.

GUTTALUS, Prégel?, 21 I l.

— Petit fleuve de l'Europe septentrionale, aux confins de la Germanie indépendante et de la Sarmatie, se jetant

dans le mare Suebicum (sinus Venedicus). — Pl. IV, 100; Solin. XX. 2.

GUTTONES, GOTHONES ou GOTHI. 21 G/I 1/2. - Peuple du N.-E. de la Germanie indépendante, aux confins de la Sarmatie, sur le cours inférieur de la Vistula ; mentionné par Pline, d'après Pythéas, et par Tacite. Apparaît au IIIe siècle ap. J.-C. sur la rive g. du Danube, où il attaque à maintes reprises les frontières romaines : souvent confondu avec les Getae : combattu, avec des alternatives diverses, par Caracalla, Maximin, Dèce, Gallien, Claude II, à qui ses victoires valurent le surnom de Gothicus. Aurélien : il ravagea, au cours de ses incursions, la Dacie et la Mésie, la Grèce et l'Asie Mineure. Au milieu du Ive s. l'empire des Goths s'étendait de la Baltique à la mer Noire ; ils se divisaient en trois branches: Wisigoths, Ostrogoths, Gépides. Refoulés par les Huns en 376, ils pénétrèrent dans l'empire romain et s'y fixèrent; au ve s., Ataulphe et Euric fondèrent le royaume wisigothique de Gaule (au S. de la Loire) et d'Espagne, Théodoric le royaume ostrogothique d'Italie. - Str. VII, 290 (Βούτωνες ?); Pl. V. 99; XXXVII, 35; Tac. Ann. II, 62; Germ. 43; Pt. III, 5, 20; Hist, Aug. Carac. 10; Claud. 8 sq. etc.; Them. Or. X, p. 129; Zos. I, 23 etc.; Eutr. IX, 15; Oros. VII, 34 etc.: Amm. XXXI, 5 etc.; Aur. Vict. Caes. XXIX; Claud. B. g.; IV cos. Hon. 623 sq.: Jornand. Get.: Zon. XII, 20 etc.; CIL III, no 733 etc.

GYARUS, Gyaros, 12 C 4.

— Petite île rocheuse et pauvre de la mer Egée (Cyclades), entre Céos et Ténos, au S.-W. d'Andros. Pêcherie de pourpre. Lieu de bannissement sous l'Empire romain. — Str. X. 485; Mel. II, 111; Pl. IV, 69; VIII, 104 et 222; Tac. Ann. III, 68 etc.; Juv. 1, 73; X, 170; Æl. N. an. V, 14; Plut. Exil. 8; Luc. Tox. 17 sq.; Philostr. Vit. Apoll. VII, 16; It. Ant.; IG XII, 5, p. 177; Head, 486.

GYGÆUS LACUS, Merméré-gœl, 12 G 3. — Petit lac d'Asie Mineure (Lydie), à dr. de l'Hermus, au N. de Sardes; fait, disait-on, de main d'homme, pour recevoir le trop plein des eaux du fleuve. Sur ses rives se trouvait la nécropole de Sardes. Appelé plus tard Coloë lacus. — Hom. Il. II, 864: XX, 391: Her. I, 93; Str. XIII, 626; Pl. V, 110; Quint. Sm. XI, 68.

GYMNESIÆ INSULÆ, v. BALEARES.

GYRTON, 10 C 4. — Ville de la Thessalie (*Pelasgiotis*), à g. du *Peneus*, au pied de l'Olym-

pe et au N. de *Larisa*, dans une plaine fertile. — Hom. *II*, 11, 738; Thue. II, 22; Pol. XIV, 5; Apoll. Rh. I, 57 et schol.; Liv. XXXVI, 10; XLIII, 54; Str. VII, 329; IX, 439 sq.; Pl. IV, 16; Pt. III, 13, 43; *IG* IX, 2, p. 207; Head, 295.

GYTHEUM, Palæopoli, près de Marathonisi, 11 C 3. -Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte occidentale du sinus Laconicus, au S.-W. de l'embouchure de l'Eurotas. Ancienne cité achéenne, devenue après la conquête dorienne le port militaire de Sparte, Solidement fortifiée : brûlée par les Athéniens en 455 av. J.-C.; vainement assiégée par Epaminondas en 370 : prise par les Romains en 195. L'une des villes Eleuthéro. laconiennes sous Auguste : florissante à l'époque impériale. Ruines importantes, surtout romaines (thermes, théâtre, tombes). - Thue, I, 102; Xen. Hell. I, 4, 11; VI, 5, 32; Sevl. 46; Pol. V, 19; Lycophr. 98; Liv. XXXIV, 29; Diod. XI, 84; Str. VIII, 343 et 363; Mel. II, 51; Pl. IV, 16; VI, 214; Pt. III, 16, 9; Paus. III, 21, 4 sq.; Plut. Philop. 14; Cleom. 29; Luc. Dial. mer. 14; Steph. B.; CIG nos 1391 et 1469; Head, 433.

Н

HABIBA, Ez-Zubéir, 4 D 2.

— Ville du N. de la Décapole
palestinienne (Trachonitis):
connue seulement par les
inscriptions (Waddington, nos
2512 et 2514 sq.).

HABITANCIUM, Rising ham, 16 b. — Localité de la Bretagne (Valentia, Otadini), au N. du vallum Hadriani : occupée par une importante garnison romaine. Ruines. — CIL VII, p. 169.

HADRAMAUT, v. CHA-TRAMOTITÆ.

HADRANUM, v. ADRA-

UM.
HADRIA, v. ADRIA.
HADRIANI, v. ADRIANI.
HADRIANI VALLUM, ietswall, 16 b; 20 E/F 3.—
ur de défense élevé par Ha-

Markan b; 20 E/F 3.—
Mur de défense élevé par Hadrien en 120-121 ou 121-122 ap. J.-C. au N. de la Bretagne pour contenir les Barbares, depuis l'aest. Ituna jusqu'à l'embouchure de la Tyne. Restauré par Septime Sévère après l'abandon du vallum Antonini qu'Antonin le Pieux avait construit en avant du vallum Hadriani. Vestiges importants.—Hist. Aug. Hadr. 11; Sever. 18; CIL VII, p. 99.

HADRIANI VALLUM, v.

HADRIANOPOLIS, v. ADRIANOPOLIS et IDRIAS.

HADRIATICUM MARE, v. ADRIATICUM MARE.

HADRUMETUM (col. Concordia Ulpia Trajana Aug. Frugitera, tr. Papiria), Sousse, 6 E 3: 18 E l. - Ville de la côte orientale de la province romaine d'Afrique, capitale de la Byzacène, sur la rive méridionale du golfe de Neapolis ; bâtie en amphithéâtre sur le bord de la mer, dans une région extrêmement fertile. Très ancienne colonie phénicienne : occupée ensuite par les Carthaginois: souvent mentionnée dans les guerres puniques et civiles; opp. liberum au temps de Pline; colonie sons Trajan : ravagée par les Vandales et restaurée par Justinien: appelée ensuite Justiniana. Patrie de Clodius Al-Ruines (villas avec binus. mosaïques remarquables, dont l'une représente Virgile). -Seyl. 110; Pol. V, 15 etc.; Sall. Jug. 19; Cas. B. c. II, 28: Hirt. B. atr. 3 etc.; Liv. XXX, 29; Diod. XX, 17; Nep. Hann. 6; Str. XVII, 834; Mel. I, 34; Pl. V, 25; Pt. IV, 3, 9 et 37; VIII, 14, 6; App. Lib. 33 etc.; Stad. m. m. 116; Hist. Aug. Alb. 1; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. n. 1, 17; II, 23; CIL VIII, p. 14, 1160, 2320; Head, 876.

HÆDUI, v. ÆDUI.

HÆMI PROM., cap Emineh, 10 E 2. — Cap de la côte occidentale du Pont Euxin, à l'extrémité orientale de la chaîne de l'Haemus, aux confins de la Thrace et de la Mésie inférieure. — Str. VII, 319: Pl. IV, 45; Arr. Per. P. E. 36.

HÆMUS, Balkan, 10 B /F 2. Haute chaîne de montagnes de l'Europe orientale, s'étendant depuis le Timacus jusqu'à la côte du Pont Euxin, séparant la vallée inférieure du Danube de celles du Strymon et de l'Hebrus, la Dardanie et la Thrace de la Mésie. Abrupte du côté du S., elle descend en pente douce vers le N.; couverte de neige sur ses sommets pendant une grande partie de l'année. Habitée par des populations thraces, grossières et pillardes. A l'époque du Bas-Empire elle donna son nom à l'Haemimontus, l'une des quatre provinces du diocèse de Thrace (Amm. XXVII, 4: Not. dign. Or. I, 113 etc.; Hier.). - Hom. XIV, 227; Her. IV, 49; Thuc. II, 96; Pol. XXXIV, 12; Liv. XLIV, 21; Diod. XIX, 73; Str. VII, 313 et 317 sq.; Mel. II, 17; Pl. IV, 41; Dion. Per. 428; Arr. An. 1, 1, 5 etc.; Per. P. E. 36; Tac, Ann. III. 38; Hist. II, 85; Pt. III, 11, 7; Amm. XXI, 10 etc.; Soz. II, 22; Tab. P.

HAFA, 14 a. — Localité du N.-W. de la Sardaigne. — It. Ant.

HAGAR, v. AGARENI.

HALÆ ARAPHENIDES (tr. Egeis), Rafina, 11 E 2. — Dême de la côte orientale de l'Attique, entre Marathon et Brauron, en face des îles Petaliae, avec un temple d'Artémis. Ruines. — Eurip. Iph. T. 1451; Call. Hymn. in Dian. 173; Str. IX, 399; X, 446; Harp.; Steph. B.; IG

HALES, Takhtalu tschaï, 12 F 3. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), prenant sa source au S.-E. de Smyrne et se jetant dans le sinus Caystrius à l'E. de Lebedus. — Liv. XXXVII, 36; Pl. V, 116; Paus. VII, 5, 10; VIII, 28, 3.

HALES, Alento, 14 B 2.—Petit fleuve de l'Italie (rég. III, Lucanie), se jetant dans la mer Tyrrhénienne à Velia.—Theocr. V, 123 et schol.; Cic. Ad Att. XVI, 7; Ad fam. VII, 20; Vib. Seq.

HALIACMON, Vistritza, 10 B₂C 3. — Fleuve du S. de la Macédoine; prenant sa source au mont Barnus, coulant d'abord du N.-W au S.-E., puis du S.-W. au N.-E., et se jetant dans le golfe Thermaïque au S.-W. de l'Axius. — Hes. Theog. 341; Her. VII, 127; Seyl. 66; Cæs. B. c. 111, 36;

Liv. XLIII, 53: Str. VII. 329 sq.; Pl. IV, 34; Pt. III. 13, 15 et 18; Claud. B. g. 179.

HALIARTUS, Mazi. 11 D I. - Ville de la Béotie, sur une hauteur, au S. du lac Congis. dans une plaine marécageuse et très fertile. Détruite par les Perses en 484 et rebâtie ensuite ; l'une des principales cités de la confédération béotienne au temps de la guerre du Péloponnèse : Lysandre y fut battu et tué par les Thébains en 395; les Romains la pillèrent et l'anéantirent en 171 et donnèrent son territoire aux Athéniens, Ruines importantes (murs d'enceinte). Hom. Il, II, 503; Thuc. IV, 93; Xen. Hell. III, 5, 17; Pol. XXVII, 1 etc.; Liv. XLII, 44 sq.; Diod. XIV, 81; Nep. Lys. 3; Str. IX, 407 sq.; Pl. IV, 26; Pt. III, 15, 20; Paus. III, 5, 3: IX, 32, 5: 33, 1 etc.; X, 35, 2; Plut. Lys. 28 sq.; IG VII. p. 517; Head, 345.

HALICARNASSUS, Boudroun, 6 H 3; 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, Doride), principale cité de l'Hexapole dörienne. Située sur la côte septentrionale du sinus Ceramicus, à l'entrée de la presqu'île rocheuse et découpée que ce golfe baigne au S. et que baigne au N. le sinus Bargylicus; dans une position très forte, avec deux bons ports. Colonie de Trézène en Argolide; longtemps gouver-

née par une dynastie de tyrans. vassaux des Perses, mais tout imprégnés de culture grecque (Lygdamis, Mausole); elle leur dut le développement de son commerce, sa prospérité matérielle et ses monuments magnifiques. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. En 334 av. J.-C., elle fut brûlée par Alexandre, qui n'avait pu cependant s'emparer de l'acropole Salmacis, et ne se releva jamais complètement de ce désastre, Patrie d'Hérodote et de l'historien Denys. Ruines importantes (murs d'enceinte : tombeau élevé à Mausole en 354 av. J.-C. et fouillé par Newton en 1856-1857), — Her, I. 144 etc.; Thuc. VIII, 42 etc.; Seyl. 99; Cic. Ad Quint. fr. I, 1; Diod. XIII, 42 etc.; Vitr. II, 8; Curt. III, 7, 4 etc.; Str. VIII, 374; XIV, 653 sq.; Mel. I, 84 sq.; Pl. V, 107 et 134; Arr. An. I, 20, 2 sq. : Tac. Ann. IV, 55; Pt. V. 2, 9; Paus. II, 30, 8 etc.; Plut. Them. 1; Alex. 17: CIG nos 2655 sq. et 8698; IG I, nº 226 sq.; CIL III. p. 83 et 1291; Head, 617.

HALICE, Porto-Khéli, 11 D 2. — Ville de la côte S.-W. de l'Argolide, en face de l'ile Pityusa. Les habitants de Tirynthe et d'Argos s'y réfugièrent après la prise de leurs villes par les Argiens. Les Spartiates et les Athéniens l'occupèrent à plusieurs reprises. Pêcheries importantes, — Her, VII, 137; Thuc. I, 105 etc.; Xen. Hell. IV, 2, 6; VI, 2, 3; Seyl. 50: Diod. XI, 78; Str. VIII, 373; Paus. II, 36, 1.

HALICYÆ, Salemi, 14 A 4. Ville de l'intérieur de la Sicile occidentale, au S. de Segeste: fondée sans doute par les Sicanes ; soumise aux Carthaginois ; mêlée aux guerres que ceux-ci eurent à soutenir contre les Syracusains; lors de la première guerre punique, elle se déclara en faveur des Romains, qui lui accordèrent en récompense d'importants privilèges; civ. immunis ac libera au temps de Cicéron, elle n'était plus que civ. stipendiaria au temps de Pline. — Thuc. VII, 32; Cic. 1'err. 11, 28 etc.; Diod. XIV, 48 etc.; Pl. III, 91; Steph.

HALIUSSA, Caravi, 11 D 2.

— Petite île du Péloponnèse, sur la côte S.-W. de l'Argolide, à l'entrée du sinus Argolicus, au N. de l'île Pityusa. — Paus. II. 34. 8.

HALONE, Aloni, 12 F 1. — Petite île de la Propontide, au S. de *Proconnesus*. — Pl. V, 151; Steph. B.; *CIG* nº 3696.

HALONNESUS, Strati. 12 C/D 2. — Petite île du N. de la mer Egée, au S. de Lemnus; disputée par les Athéniens et par Philippe de Macédoine en 343 av. J.-C. — Æschin. III, 83; Dem. XVIII, 69 etc.; Str. IX, 436; Mel. II, 106; Pl. IV, 74; Plut. Dem.

9; Steph. B.; *IG* XII, 8, p. 17; Head, 264.

HALYCUS, Platani, 14 A 4.

— Fleuve du S.-W. de la Sicile, se jetant dans la mer à Heraclea Pontica; marqua longtemps la limite extrême de la domination carthaginoise vers l'E. — Heracl. Pont. 29 (Λύχος): Diod. XV, 17; XVI, 82; XXIII, 14; Plut. Tim. 34 (Λύχος).

HALYS, Kizil-Irmak, 7 D /G 2/3. — Principal fleuve de l'Asie Mineure, prenant source en Arménie Mineure, sur le versant N.-W. du mont Scædices, coulant du N.-E. au S.-W., puis du N. au S., et enfin du S.-W. au N.-E.; traversant la Cappadoce, la Galatie et la Paphlagonie et se jetant dans le Pont Euxin par un delta, au N.-W. d'Amisus. Son importance géographique est marquée par le fait que les anciens opposaient l'Asia cis Halyn à l'Asia trans Halyn. Il marquait la frontière orientale du royaume de Lydie lors de sa plus grande extension; Cyrus battit Crésus sur ses bords en 548 av. J.-C. -Æschyl. Pers. 864; Her. I, 28 etc.; Thuc, I, 16; Xen, An. V, 6, 9 etc.; Scyl. 89; Liv. XXXVIII, 27; Diod. XVII, 54; Curt. IV, 5, 1; I1, 5; Str. XII, 534; 544 sq.; 561; XVII, 840; Mel. I, 105; Pl. VI, 6; Dion. Per. 786; Arr. Per. P. E. 21; An. Per. P. E. 24; Pt. V, 4, 3; Amm, XXII, 9: Prisc. 757.

HAMATH, v. EPIPHANIA.

HAMAXIA, Sinek-Kalessi, 7 C 4. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte oecidentale de la Cilicie Pedias, au S.-E. de Cibyra, avec un bon port. Ruines. — Str. XIV, 669; Lucan. VIII, 259; Stad. m. m. 208; CIG nº 4401 sq.

HARAN, v. CARRHÆ.

HARII, 21 G/H 3. — Peuple très puissant et belliqueux de l'E. de la Germanie indépendante, sur le cours supérieur de la l'iadua. — Tac. Germ. 43.

HARMAGARA, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Limyrice), en face des insulae Caenitarum. — Pt. VII, 1, 7.

HARMENE, Akliman, 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Paphlagonie, à l'W. de Sinope, dont elle dépendait. — Xen. An. VI, 1, 15 : Seyl. 89 : Str. XII, 545 : Mel. I, 104 : Pl. VI, 6 ; Arr. Per, P. E. 14 : An. Per. P. E. 21 ; Pt. V, 4, 2 ; Marc. Ep. per. Men. 9 ; Steph. B.; Geog. R.

HARMOZIA, 8 E 4. — Ville de la côte de la Carmanie, à l'entrée du golfe Persique et à l'embouchure de l'Andanis, en face de la petite île d'Oggris, appelée aujourd'hui Ormuz. — Str. XVI, 765; Pl. VI, 110; Arr. Ind. XXXHI, 2; Pt. VI, 8, 5; VIII, 22, 21; Marc. Per. m. ext. 1, 27; Amm. XXIII, 6,

HARMOZICA, Tiflis, 8 B 1.

— Ville d'Ibérie, sur le cours supérieur du Cyrus; prise par Pompée en 65 av. J.-C. — Str. XI, 501; Pl. VI, 29 (Hermastis); Pt. V, 11, 3; VIII, 19, 4 (λγμάχτικα); Geog. R. ('Αγμάπτικα).

HARPASA, Arpas-Kalessi, 12 G 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie), à dr. du cours inférieur de l'*Harpasus*. Ruines. — Pl. II, 210; V, 109; Pt. V, 2, 19; Hier.; Steph. B.; Head, 619.

HARPASUS, Ak-tschaï, 12 G 4. — Rivière d'Asie Mineure (Carie), affluent de g. du Méandre. — Liv. XXXVIII, 13: Pl. V, 109: Quint. Sm. X, 144: Steph. B.

HARPASUS, v. ACAMP-SIS.

HARPIS, 10 F l. — Ville de l'extrémité septentrionale de la Mésie inférieure, au N. du delta du Danube. — Pt. 111, 10, 14.

HASTA (tr. Pollia), Asti, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX. Ligurie, Taurini), sur le Tanarus. Colonie sous Trajan; très importante au temps du Bas-Empire; Stilicon y battit les Goths. Manufacture de poteries. — Pl. III, 49; XXXV, 160; Pt. III, 1, 45; Claud. I'I cos. Hon. 204; Tab. P.; Cassiod. Var. XI, 15; Geog. R.; Paul. Diac. IV, 42; CIL V. p. 856 et 1091.

HASTA REGIA, Jerez de

la Frontera, 17 B 4. — Ville du S. de l'Espagne (Bétique, Turdetani), à peu de distance de la côte, entre les deux bras de l'embouehure du Baetis et sur la route de Gades à Hispalis. Colonie romaine, dépendant du conv. d'Hispalis. — Hirt. B. hisp. 36: Liv. XXXIX, 21; Str. III, 140, sq.; Mel. III, 4: Pl. III, 11; Pt. II, 4, 12: Marc. Per. m. ext. II, 9; It. Ant.: Geog. R.; CIL II, p. 175, 698, 843.

HATITA, 4 D 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Ammonitis), sur la route de Philadelphia à Bostra. — Pt. V. 17, 6 ('Ανίθα); Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVII, 30 et 34 (Adittha et Adtitha).

HAUARA, 3 E 2. — Ville de l'E. de l'Arabie Pétrée, sur la route de Petra à Ælana. — Pt. V, 17, 5: Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIV, 12 et 25.

HAUARA, 16 L 6. — Ville de la côte occidentale de l'Arabie (Madianitae), au N. de Iambia. — Steph. B.

HAZOR, Tell-Chureibe, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Galilée), au N.-W. de Capernaum: capitale d'une des peuplades les plus puissantes de la terre de Canaan avant l'établissement des Hébreux. — Test. V.; Jos. Ant. V, 5, 1; VIII, 6, 1.

HAZOR, Tell-Asur, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Judée), au N.-W. de Jéricho. — Test. U. HEBRON, El-Chalil, 4 C 4, — Ville de la Palestine (Judée), au S. de Jérusalem. David y résida; Judas Macchabée la reprit aux Iduméens: les Romains la brûlèrent lors de la guerre de Judée. — Test. I.; Jos. Ant. I, 8, 3 etc.; B. j. I, 4: It. Hier.; Steph. B.

HEBRUS, Maritza, 10 D 2/3 E 3. — Principal fleuve de la Thrace, sortant du mont Dunax, coulant de l'W, à l'E., puis du N. au S., et se jetant dans le mare Thracieum à Enus, en face de Samothrace : nombreux affluents; navigable à partir de Philippopolis. -Her. IV, 90 etc.; Thuc. II, 96; Aristot. Meteor. I, 13; Sevl. 67; Pol. XXXIV, 12; Verg. Ecl. X, 65; Georg. IV, 463 et 524; Str. VII, 322 et 329 sq.; XIII, 596; Mel. II, 17 et 28; Pl. IV, 40 sq.; Arr. An. I, 11, 4; Pt. III, 11, 2; App. B. c. IV, 103; Tab. P. (Ebrus).

HECATOMPEDUM, 10 B 3.
— Ville du N. de l'Epire (Chaonie), à g. de l'Aous. — Pt. 111, 14, 7.

HECATOMPYLOS, Chahroud, 8 D 2. — Ville du N. de la Parthie, aux confins de l'Hyrcanie, sur le versant S.-E. du mont Labus: l'une des capitales des Arsacides. — Pol. X, 28; Diod. XVII, 75; Curt. VI. 2, 15; Str. XI, 514: Pl. VI, 44: 61: 113; Pt. I, 12, 5; VI, 5, 2; VIII, 21, 16: App. Syr. 57; Amm. XXIII, 6.

HECATONNESI, Musconisi, 12 E 2. — Groupe de petites îles de la côte occidentale d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), à l'entrée du sinus Adramyttenus, en face de Lesbos. — Her. I, 151; Diod. XIII, 77; Str. XIII, 618; Steph. B.

HEIRCTE, Monte Pellegrino, 14 A 4. — Montagne de la côte septentrionale de Sicile, au N. de Panormus qu'elle domine. Les Carthaginois construisirent à son sommet une forteresse, dont Pyrrhus s'empara et où Hamilear Barca, pendant la première guerre punique, soutint un siège de trois ans contre les Romains. — Pol. I. 56 sq.; Diod. XXII, 10 et 21; XXIII. 20 et 34.

HELDUA, Chaldé, 4 C 2. — Ville de Phénicie, sur la côte, au S. de *Berytus*. — *It*. *Ant*.

HELELLUM, Ell. 19 G 2.

— Ville de la Germanie supérieure (Triboces), au S. d'Argentoratum. Ruines. — Pt. II, 9, 18 ("E)xa,6oz): It. Ant. (Helvetum): Tab. P.: Geog. R. (Alaia): CIL XIII, 2, p. 142.

HELENA INS., Makronisi, 11 E 2. — Petite île longue et étroite de la côte S.-E. de l'Attique, entre Thoricus et le cap Sunium, en face de Ceos; inhabitée dans l'antiquité. — Eurip. Hel. 1673; Str. IX, 399: X, 485: Mel. II, 109; Pl. IV, 62: Paus. I,

35, 1; III, 22, 1; VIII, 14, 12: Steph. B.

HELICA, Itchiman, 10 C 2.

— Ville du N.-W. de la Thrace, entre le cours supérieur de l'Œscus et celui de l'Hebrus.

— Senec. Herc. Œt. 1539; It. Ant.; It. Hier.

HELICE, 11 C 1. -- Ancienne ville du Péloponnèse (Achaïe), sur la côte méridionale du golfe de Corinthe, à l'E, de l'embouchure du Selinus. Capitale de la confédération des douze cités achéennes, avec un temple célèbre de Poseidon : détruite par un tremblement de terre en 372 av. J.-C. — Hom. Il. II, 575 etc.; Her. I, 145 et 148; Pol. II, 41; Diod. XV, 48; Ov. Met. XV, 293; Str. VIII, 384 sq.; Senec. Q. nat. VII, 5, 2; Pl. IV, 12: Pt. III, 16, 15; Paus. V, 4, 3; VII, 1, 2; 25, 2; Æl. N. an. XI, 19; Head, 414.

HELICON, Palæovouni ou Zagora, 11 C/D l. — Chaîne de montagnes de la Béotie, entre la côte septentrionale du golfe de Corinthe et le lac Copaïs; converte de forêts et arrosée par des sources nombreuses. Consacrée à Apollon et aux Muses; celles-ci y avaient un sanctuaire célèbre, dont les statues furent emmenées par Constantin à Constantinople et brûlées en 404 ap. J.-C. -Hes. Op. 637; Theog. II, 23; Xen. Hell. IV, 3, 11: Verg. Ecl. X, 12; Ov. Met. II, 319; Str. IX, 409 sq.; Pl. 1V, 8 et 25; Pt. III, 15, 12; Paus. IX, 25, 5; 28; 31, 3; Eus. Fit. Const. III, 54.

HELIOPOLIS, Matarieh. 3 C I: 3 b. — L'une des villes les plus anciennes et les plus importantes de la Basse-Egypte, à dr. de l'entrée du Delta. Centre principal du culte du Soleil (Amon Ra), Célèbre par ses temples, ses obélisques (emblèmes solaires) et ses écoles sacerdotales. Chef-lieu d'un nome, dont la population, lors du déclin des royaumes d'Israël et de Juda. comprenait beaucoup de Juifs. En pleine décadence et presque abandonnée dès le temps de Strabon. Ruines considérables. - Test. V.; Her. II, 3 etc.; Cic. Nat. deor. III, 21; Diod. I, 84; V, 57; Str. XVII, 803 sq.; Pl. V, 49; Arr. An. III, 1, 3; Jos. Ant. II, 6, 1 etc.; C. Ap. I, 26; Pt. IV, 5, 54; Plut. Is. et Os. 6; Æl. N. an. VI, 58; XII, 7; CIG nº 4810 : Head, 864.

HELIOPOLIS ou BAAL-BEK (col. Julia Aug. Felix, tr. Fabia), Balbek, 4 D 1, 2; 7 F 6. — Ville de Syrie, au N.-W. de Damas, dans une plaine très bien irriguée et très fertile, sur le versant occidental de l'Antiliban et sur le passage des routes de caravanes allant de Tyr à Palmyre, Importante place de commerce. On y adorait le Soleil, auquel la ville entière était consacrée, Les Séleucides lui donnérent le nom d'Heliopolis, traduc-

tion grecque de son nom sémitique de Baalbek, Colonie de César; Auguste y établit des vétérans : elle recut de Septime Sévère le jus italicum et joua un grand rôle au temps des empereurs syriens. Temple immense et magnifique du Soleil, construit ou réparé par Antonin le Pieux, avec un oracle réputé; il en reste des ruines considérables. - Str. XVI, 753; Pl. V, 80; Jos. Ant. XIV, 3, 2; Pt. V, 15, 22; VIII, 20, II; Macr. I, 23; Amm. XIV, 8; Zos. I, 58; Soz. V, 10; It. Ant.: Tab. P.; Ulp. Dig. L, 15, 1, 2; CIG nº 4523; CIL III, 25-2328,75; Head. 785.

HELLAS, 11 A/E 112. — Le sens des mots Hellas et Hellenes a beaucoup varié: il s'est étendu vers le S. avec les progrès de l'invasion dorienne. Les Hellenes apparaissent d'abord en Epire, dans le bassin de l'Achelous : l'Hellas est ensuite une région de la Thessalie méridionale (Phthiotide), habitée par Hellen et ses fils, éponymes des quatre tribus des Doriens, des Eoliens, des Ioniens et des Achéens. A l'époque historique on donne le nom d'Hellas quelquefois à tout l'ensemble des pays habités par les Grecs, y compris l'Asie Mineure occidentale et l'Italie méridionale (Grande Grèce); plus souvent. à la Grèce continentale, par opposition aux îles, ou mieux encore à la Grèce centrale,

du golfe d'Ambracie au cap Sunium et des monts Achaïci au golfe de Corinthe, par opposition au Péloponnèse d'une part, à l'Epire et à la Thessalie d'autre part. - Hom. Il. II, 683 etc.: Od. I, 344 etc.; Hes. Op. 651; Her. I, 2 etc.; Thuc. I, 3; Xen. An. VI, 5, 23 : Hell. III, 4, 5 : Aristot. Meteor. I, 14; Seymn. 130 et 303; Str. IX, 431 sq.; Mel. II, 37 et 46 sq.; Pl. IV, 23 sq.; Dion. Per. 399; Pt. III, 15; Paus. III, 20, 6; Quint. Sm. III, 468.

HELLESFONTUS, Dardanelles, 12 E l. — Bras de mer séparant la Chersonèse de Thrace et la Troade, reliant la Propontide à la mer Egée. Devait son nom, d'après la légende, à Hellé, fille d'Athamas, roi d'Orchomène, qui périt en le traversant, avec son frère Phryxus, sur le dos du bélier à la toison d'or. Xerxès le franchit sur deux ponts de bateaux entre Abydus et Madytus, en 480 av. J.-C. : l'armée d'Alexandre le traversa en 334. La province romaine d'Hellespont, au Bas-Empire, correspondant à l'ancienne Phrygia minor, avait pour capitale Cyzique (diocèse d'Asie, préfecture d'Orient). - Hom. Il. II, 845 etc.; Od. XXIV, 82; Æschyl. Pers. 722; Her. IV, 38 etc.: Thuc. II, 9; Xen. Hell. I, 7, 2 etc.: Orph. Arg. 498; Apollod. I, 9, 1; Diod. XVII. 1; Ov. Her. XVIII, 117 et 137; Str. XIII,

591; Mel. I, 10 etc.; Pl. V, 141 etc.; Arr. An. I, 11, 6 etc.; Pt. V, 2, 1 sq.; Macr. V, 20; Not. dign. Or. I, 66 etc.; Quint. Sm. IX, 31; Avien. 692; Hier.; CIG n° 3067; CIL V, n° 875.

HELORUS, Colisseo Filippo, 14 B 4. — Ville de la côte S.-E. de la Sicile, au N. du prom. Pachynum, à l'embouchure du fleuve du même nom (auj. Tellaro). Probablement colonie de Syracuse, dont elle dépendait encore à l'époque romaine. Pêcheries importantes. Ruines (théâtre). - Her. VII, 154; Thuc. VI, 66 etc.; Scyl. 13; Cic. 1'err. III, 48; V, 34: Liv. XXIV, 35; Diod. XIII, 19 etc.; Verg. En. 111, 698; Sil. XIV, 269; Pl. XXXII, 16; Pt. III, 4, 15; Æl. N. an. XII, 30.

HELOS, Ellos, 11 C 3. -Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte septentrionale du sinus Laconicus, à l'E. de l'embouchure de l'Eurotas. dans une région très fertile. Principale ville de cette contrée avant l'invasion dorienne : ses habitants furent réduits en esclavage par les Doriens; elle eut beaucoup à souffrir des ensablements de l'Eurotas: simple village au temps de Strabon; en ruines au temps de Pausanias. — Hom. Il. II, 584; Thuc. IV, 54; Xen. Hell. VI, 5, 32: Pol. V, 19: Str. VIII, 343 et 363; Pl. IV, 15; Paus. III, 2, 7; 20, 6; 22, 3.

HELVÆONES, 21 F/G 2.

— Peuple de la Germanie indépendante, entre le cours inférieur de la l'iadua e celui de la l'istula; très belliqueux. — Tac. Germ. 43 (Helveconae); Pt. II, 1I, 17.

HELVETII. 21 B/C 5 : C/D 4. — Peuple de l'E. de la Gaule, fixé d'abord Germanie, entre le Rhin et le Manus, établi ensuite entre le Rhône et le Rhin, à l'E. du mont Jura, dans la Suisse actuelle. Une des quatre tribus qu'il comprenait prit part à la grande invasion des Cimbres. En 58 av. J.-C. les Helvètes, sous la conduite d'Orgétorix. abandonnèrent leur territoire pour chercher de nouvelles terres dans l'W, de la Gaule; César les arrêta et les obligea à retourner à l'E. du Jura après leur avoir infligé de grosses pertes. Les Romains couvrirent le pays des Helvètes de routes et de places fortes; ils le rattachèrent à la province de Belgique, puis à la Germanie supérieure et enfin, au Bas-Empire, à la Maxima Sequanorum. — Cæs. B. q. I. 2 sq.; Liv. Ep. LXVIII et CIII; Str. IV, 183 et 192 sq.; VII, 292 sq.; Pl. IV, 106; Tac. Germ. 28; Pt. II; 9, 20; Plut. Mar. 19; Caes. 18; Dio C. XXXVIII, 31 sq.; Eutr. VI, 14; Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 5.

HELVII, 19 F 4. — Peuple de la Gaule Narbonnaise, entre le Rhône et les Cévennes, au N. des Volcae Arccomici, dans le Vivarais actuel; leur pays produisait du vin renommé. — Cæs. B. y. VII. 7; 8; 75; B. c. I. 35; Str. IV, 190; Pl. III. 36; XIV, 18; CIL XII, p. 336.

HEMEROSCOPIUM, v. DIANIUM.

HEMESA, Homs, 7 F 5. — Ville de la Cœlésyrie, sur l'Orontes, à l'extrémité septentrionale de l'Antiliban, avec un temple célèbre du Soleil, Longtemps gouvernée par des princes indépendants; colonie de jus italicum sous Caracalla: en 218 ap. J.-C. les légions de Syrie y proclamèrent empereur Bassianus, prêtre du Soleil, qui prit le nom d'Elagabal; en 272 Aurélien battit Zénobie aux environs, Capitale de la Phænicia Libanesia au Bas-Empire. — Str. XVI, 753; Pl. V, 81 et 89; Jos. Ant. XVIII, 5, 4 etc.; B. j. VII, 7; Dio C. LXXVIII, 31; LXXIX, 17; Pt. V, 15, 19; Herodian. V. 3, 2; Zos. I, 39 et 52; Hist. Aug. Elag. 2 sq.; Aurelian. 25; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; CIG no 4511; CIL III, p. 1224; Head, 659.

HENAH, Anah, 5 G 4.—Ancienne ville de la Babylonie, sur la rive dr. de l'Euphrate, en amont de Sipphara. Identique, semble-t-ii, à la ville d'Anatho des auteurs classiques.— Test. V.

HENNA, Castro Giovanni, 14 B 4. — Ville de l'intérieur de la Sicile, à g. de l'*Himera*, sur une colline escarpée, dans

une région très fertile. Fondée par les Sicules ; prise par Denvs de Syracuse : disputée par les Carthaginois et les Romains pendant les guerres puniques: quartier général des esclaves révoltés lors de la guerre servile (134-132 av. J.-C.). La légende plaçait aux environs le lieu de l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Temple célèbre de Cérès. - Call. Hymn. in Cer. 15: Pol. I, 24; Cic. Verr. III, 18 etc.; IV, 48: Liv. XXXIV, 37; Diod. V, 3 etc.; Ov. Met. V, 385 sq.; Str. VI, 272; Mel. II. 118: Sil. I, 93: Pl. III. 91; Pt. III, 4, 14; Claud. De rapt, Pros. II, 72 et 289; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL I, nos 642 et 643; X, p. 736; Head, 136.

HEPHÆSTIA, 12 D 2. — Ville de la côte septentrionale de l'île de Lemnus. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Her. VI, 140; Pol. XVIII, 31; Pl. IV, 73; Pt. III, 13. 47; Steph. B.; Eust. Ad Dion. Per. 520; IGI, nº 227 sq.; XII, 8, p. 12; Head, 262.

HEPTANESIA, 9 B 4. — Petites îles de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Ariace), au S. de Suppara. — Pt. VII, I, 95.

HEPTANOMIS, 3 C 2. — Région de l'Egypte, sur le cours moyen du Nil, entre la Thébaïde et le Delta, depuis Hermopolis magna jusqu'à Memphis; elle comprenait

sept nomes; sa population était moins mélangée d'éléments lybiens que celle de la Thébaïde et d'éléments grecs que celle du Delta. Elle formait l'une des trois épistratégies de l'Egypte à l'époque romaine: appelée Arcadie au temps d'Arcadius. Nombreuses carrières de marbre et de pierre; ruines considérables.

— Str. XVII. 787: Diôn. Per. 251; Pt. IV, 5, 55; CIG III, p. 344; CIL III, nº 6575.

HERACLEA, Policoro, 6 a; 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), à peu de distance de la côte du golfe de Tarente, entre l'embouchure de l'Aciris et celle du Siris. dans une région très fertile. En 432 av. J.-C. Thurii et Tarente, qui se disputaient le territoire de l'ancienne colonie ionienne de Siris, fondèrent en commun Héraclée, au N. de celle-ci et à son détriment. Elle devint très vite l'une des principales cités de la Grande Grèce : les assemblées générales des Grecs de l'Italie méridionale s'v réunissaient. Pyrrhus battit les Romains aux environs en 280; elle se prononca en faveur de Rome dès 278 et obtint en récompense des privilèges si avantageux qu'elle hésita en 89 à accepter le droit de cité : ses archives avaient été brûlées pendant la guerre sociale; municipe florissant sous l'Empire; aujourd'hui abandonnée. Patrie

de Zeuxis (?). Ruines : on v a trouvé au xvIIIe s. des tables de bronze portant gravées, au revers d'inscriptions cadastrales grecques, le texte latin d'une série de dispositions législatives de la fin de la République concernant le droit municipal (prétendue lex Julia municipalis). - Aristot. Mirab. 106; Seyl. 14: Cic. Pro Balb. 8 et 22 : Pro Arch. 4 sq. ; Liv. I, 18 etc.; Diod. XII, 36; Str. VI, 265 et 280 sq.; Mel. II, 68; Pl. III, 97; Plut. Purrh. 16: App. Hann. 35: It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; IG XIV, p. 161; CIL I, nº 206 : X, p. 21 ; Head, 71.

HERACLEA, Meinet Borja, 7 E 5. — Ville de la côte de la Syrie, au N. de Laodicea, — Str. XVI, 751; Pl. V, 79; Pt. V, 15, 3; Stad. m. m. 138 et 142; Steph. B.

HERACLEA, Héraklitza, 12 F 1. — Ville de la côte méridionale de la Thrace, sur la Propontide, à l'E. de *Tiris*tasis. — Scyl. 67; Pt. III, 11, 13.

HERACLEA, v. CHERSO-NESUS HERACLEOTICA et PERINTHUS.

HERACLEA INS., Héraklia, 12 D 5. — Petite île de la mer Egée (Cyclades), au S. de Naxos. — Pl. IV, 70; Steph. B.; IG XII, 7, p. 122.

HERACLEA CACCABA - RIA, Cavalaire ?, 13 A 3. — Ville du littoral de la Gaule

Narbonnaise, au S. de Forum Julii. — Pl. III, 33; It. Ant.; Steph. B.

HERACLEA AD LAT-MUM, v. LATMUS.

HERACLEA LYNCESTIS, Monastir, 10 B 3. — Ville de l'W. de la Macédoine, capitale de la Lyncestis: sur la via Egnatia. — Pol. XXVIII, 11 etc.; Cæs. B. c. III, 79; Liv. XXVI, 25; XXXI, 39; Str. VII, 319; Pt. III, 13, 33; VIII, 12. 6: It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG no 1999 sq.; CIL 11I, p. 1321.

HERACLEA MINOA MACARA, près du Capo Bianco, 6 a; 14 A 4. — Ancienne ville de la côte S.-W. de la Sicile, à l'embouchure de l'Halycus, entre Sélinonte et Agrigente, Sa fondation était attribuée par la légende à Héraklès ou à Minos; elle recut à la fin du vie siècle une nouvelle colonie dorienne: souvent mentionnée dans l'histoire des guerres soutenues par les Carthaginois contre les Syracusains et les Romains; encore florissante au temps de Cicéron. Ruines. - Her. V, 43; Pol. I, 18 etc.; Cic. Verr. II, 50; V, 33; Liv. XXIV, 35; Diod. IV, 23 etc.; Str. VI. 266; Mel. II. 118; Pt. III, 4, 6; Plut. Dio 25; Head, 143.

HERACLEA PONTICA, Erégli, 6 I 2; 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de Bithynie, Colonie de Mégare; longtemps gouvernée par des tyrans qui soumirent à son influence toutes les villes grecques du littoral aux alentours : centre important de commerce avec deux bons ports; détruite par les Romains lors de la guerre de Mithridate et restaurée ensuite, Patrie d'Héraclide de Pont, de l'historien Memnon et du géographe Marcien. - Xen. An. V, 6, 10 etc.; Aristot. Pol. V, 4, 2; Seyl. 91; Seymn. 972; Diod. XII, 70 etc.; Str. XII, 541 sq.: Mel. 1, 103; Pl. VI, 4; Arr. Per. P. E. 18; An. Per. P. E. 10 sq.; Just. XVI, 3 sq.; Memn, 52 sq.; Pt. V, 1, 7 et 11: VIII, 17, 6; Paus. V, 26, 7; Marc. Ep. per. Men. 8; Tab, P.; Hier,; Eust, Ad Dion. Per. 791; CIG no 3800 sq.; Head, 514.

HERACLEA AD SALBA-CUM, 12 H 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, aux confins de la Phrygie), sur le versant occidental du mont Salbacus, — Str. XIV, 658; Pl. V, 109; Pt. V, 2, 19; Hier.; Steph. B.; CIG no 3953 b·k: CIL III, nos 7207 et 13688; Head, 619.

HERACLEA SINTICA (tr. Fabia), Zervokhori, 10 C 3. — Ville de la Macédoine (Sinti), à dr. du Strymon. — Liv. XLII, 51; XLV, 29; Diod. XXXI, 8; Pl. IV, 35; Pt. III, 13, 30; Tab. P.; Hier.; Steph. B.; Head, 244 et 514.

HERACLEOPOLIS MA-GNA, Ahnas, 3 C 2. — Ville

de l'Egypte (Heptanomis), à g. du Nil, au S. du lac Mæris. C'hef-lieu d'un nome ; les Pharaons des IX° et X° dynasties en étaient originaires ; on y adorait l'ichneumon. — Agatharch. 22; Str. XVII, 789; 809; 812; Pl. V, 49 sq. et 61; Pt. IV, 5, 7 et 56; Æl. N. an. X, 47; CIG n° 9656; Head, 864.

HERACLEOPOLIS PAR-VA, v. SETHROE.

HERACLEUM, 3 b. — Ville de l'Egypte (Delta), à l'embouchure de l'ost. Nili Canobicum (appelé aussi, parfois, Heracleoticum ost.), en face de Canobus; temple d'Héraklès. — Str. II. 85; XVII, 788 et 801; Pt. IV, 5, 10; 39 et 57.

HERACLEUM PROM., cap Spartivento, 14 C 4. — Cap de l'extrémité S.-W. de l'Italie (rég. III, Bruttii), à l'E. du prom. Leucopetra. — Scyl. 14; Str. VI, 259.

HERÆA. près d'Aianni, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (Arcadie, Cynuria), aux confins de l'Elide, sur la rive dr. de l'Alphée et sur la route d'Olympie, dans une région fertile (vignobles). Formée par la réunion de plusieurs villages qui avaient conclu avec Elis, en 580 av. J.·C., un traité dont nous avons le texte (CIG nº 11); érigée en cité par Cléombrote, roi de Sparte; plus tard elle fit partie de la

ligue achéenne. Ruines. — Thuc. V, 67; Xen. Hell. 111, 2, 30 etc.; Scyl. 44; Pol. 11, 54 etc.; Liv. XXVIII, 8 etc.; Diod. XV, 40; Str. VIII, 337 et 388; Pl. 4V, 20; Pt. III, 16, 19; Paus. III, 8, 7; VIII, 26, 1 sq.; Æl. V. h. XIII, 6; Ath. I, 31; Head, 418 et 447.

HERÆI MONTES, 14 B 4.
— Chaîne de montagnes de l'intérieur de la Sicile, pittoresques et boisées. — Diod. IV, 84; Vib. Seq.

HERÆUM, 12 F 1. — Ville de la côte méridionale de Thrace, sur la Propontide, entre Rhacdestus et Perinthus; station de la via Egnatia. — Her. IV, 90; Dem. III, 4; It. Ant.; Tab. P.; Steph. B.; Geog. R.

HERÆUM PROM., Hag. Nikolaos, 11 C I. — Cap de la côte occidentale de l'isthme de Corinthe, avec un temple d'Héra Acræa, servant de forteresse. Ruines. — Her. V. 92; Xen. Hell. IV. 5, 5; Liv. XXXII, 23; Str. VIII, 380; Pt. III, 16, 3; Plut. Cleom. 20.

HERÆUM PROM., 12 G l.
— Cap d'Asie Mineure (Bithynie), sur la Propontide, à l'entrée du Bosphore, devant Calchedon. — Cedr. Orig. Constant. p. 122.

HERBESSUS, 14 A 4. — Ville de l'intérieur de la Sicile, au N.-E. d'Agrigente; les Romains l'occupèrent pendant le siège de celle-ci, en

262 av. J.-C., et la détruisirent ensuite pour la punir d'avoir ouvert ses portes aux Carthaginois. - Pol. I, 18; Diod. XXIII, 9. (Une autre ville du même nom, dont l'emplacement exact est inconnu, était située dans la Sicile orientale, non loin de Syracuse et de Leontini : elle est mentionnée à propos des guerres de Denys de Syracuse contre les Sicules et des guerres puniques: Liv. XXIV, 30 etc.: Diod. XIV, 7 etc.: Sil. XIV. 264; Pl. III, 91; Pt. III, 4, 13; Paus, VI, 12, 4; Steph. B.; Head, 143).

HERCULANEUM (tr. Menenia), Resina et Portici, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur le sinus Cumanus, au pied du Vésuve, à l'E, de Neapolis, Fondée par les Osques; occupée tour à tour par les Etrusques, les Samnites et les Romains: assiégée par ceux-ci pendant la guerre sociale. Lieu de villégiature estivale très fréquenté. Endommagée par le tremblement de terre de 63 ap. J.-C.; submergée en 79 par les cendres volcaniques du Vésuve, qui se sont solidifiées sous l'action de l'eau et rendent les fouilles beaucoup plus difficiles qu'à Pompéi. Ruines considérables, imparfaitement explorées; on en a retiré au xvIIIe s, un grand nombre de papyrus et d'œuvres d'art, notamment des peintures murales et des statues de bronze, aujourd'hui au musée de Naples. — Cic. Ad Att. VII, 3, 1; Dionys. 1, 44; Ov. Met. XV, 711; Vell. II, 16; Str. V, 247; Mel. II, 70; Senec. Q. nat. VI, 1; Pl. III, 62; Flor. I, 16; Dio C. LXVI, 23; Tab. P.; Nonn. III, 207; Geog. R.; CIL X, p. 156, 970, 1008.

HERCULIA, Puezta Foveny, 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure, à dr. du Danube, au S.-W. d'Aquincum, sur la route de Sopianae à Brigetio. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXIII. 32 et 43; CIL III, p. 432.

HERCULIS COLUMNÆ, 6 A 3. - Nom donné aux deux promontoires montagneux de Calpe en Espagne et d'Abila en Maurétanie, qui bordaient au N. et au S. le fretum Gaditanum (détroit de Gibraltar): elles furent considérées longtemps comme les limites extrêmes de la terre habitée; leur nom rappelait les voyages légendaires d'Héraklès, c'està-dire de Melkart, le héros national des navigateurs phéniciens. — Pind. Ol. III, 79 etc.; Her. IV, 42 etc.; Aristot. Mund. 3; Mirab. 136: Hann. Per. 1; Seyl. 1 et 69 sq.; Pol. III, 35 : Seymn, 142 sq. : Diod. IV, 18; Str. I, 21 etc.; II, 67 etc.; III. 169 sq.: Mel. 1, 27; II, 95; Pl. II, 242; III, 4; Arr. An. II, 16, 4 etc.; Dion. Per. 64; Pt. II, 4, 5; Stad. m. m. 127; Marc. Per. m. ext. I, 3 etc.

HERCULIS INS., Asinara, 14 a. — Petite île de la côte N.-W. de Sardaigne, en face du prom. Gorditanum. — Pl. III, 84; Pt. III, 3, 8; Tab. P.

HERCULIS PROM., cap Hartland, 20 D 5. — Cap de la côte S.-W. de la Bretagne (Brit. I, Dumnonii). — Pt. 11. 3, 3.

HERCUNIATES, 21 G/H 5. — Peuple celtique de la Pannonie supérieure, entre l'Arrabo et le lac Pelso. — Pl. III, 148; Pt. II, 16, 3.

HERCYNIA SILVA, 21 D/G 3. - Nom d'origine celtique sous lequel les Grecs et les Romains désignaient d'abord tout l'ensemble des montagnes boisées de l'Europe centrale, encore mal connues; puis, à partir du 1er s. av. J.-C., les chaînes qui s'étendent de l'W. à l'E. dans la Germanie indépendante, depuis le Manus jusqu'au Margus; enfin, plus spécialement, celles qui bordent au N. la Bohême. -Aristot. Meteor. I, 13 : Cæs. B. g. VI, 24 sq.; Liv. V, 34; Diod. V, 2I; Str. IV, 207; VII, 290 sq.; Mel. III, 29; Pl. IV, 80 et 100; Tac. Ann. II. 45; Germ. 28 et 30; Dion. Per. 286; Pt. II, II, 7 (Όρκόνιος δουμών); Flor. III, 10.

HERDONIÆ (tr. Cornelia?), Ordona, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii), sur un embranchement de la via Appia qui allait de Bénévent à Canusium. Hannibal y battit deux fois les Romains, en 212 et 210 av. J.-C., et la détruisit ; relevée ensuite. Ruines. — Liv. XXV, 21 etc.; Str. VI, 283 ; Sil. VIII, 568 ; Pl. III, 105 ; Pt. III, 1, 72 ; Lib. col. 210 ; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: Geog. R.; CIL IX, p. 64 ; Head, 47.

HERIUS, Vilaine, 19 B/C 2/3. — Fleuve de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur la côte méridionale de l'Armorique (pays des Redones et des Venctes). — Pt. II, S, I.

HERMÆUM PROM.. Ras el-Kanaïs, 3 A l; 18 H 3. — Cap de la Libye (Adyrmachiae), à l'E. du prom. Paraetonium. — Pt. IV, 5, 7; Stad. m. m. 13.

HERMÆUM PROM., 12 D I. — Cap à l'extrémité N.-E. de l'île de Lemnus. — Æschyl. Agam. 283; Soph. Phil. 1459.

HERMÆUM PROM., 18 E 3. — Cap de la Tripolitaine, à l'W. de Leptis magna. — Stad. m. m. 94.

HERMÆUS SINUS. golfe de Smyrne, 12 E 3. — Golfe de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), où se jette l'Hermus. — Ps. Her. Fit. Hom. 2; Str. XIV, 645 (Σμορνχίων χόλπος); Mel. I, 89 (Smyrnaeus sinus).

HERMINIUS MONS, Serra Estrella, 17 A/B 2. — Chaîne de montagnes de la péninsule ibérique (Lusitanie), entre le Durius et le Tagus. — Hirt. B. alex. 48; Suet. Caes. 54.; Dio C. XXXVIII, 52.

HERMIONE, Kastri, 11 D 2. — Ville du Péloponnèse, sur la côte S.-E. de l'Argolide, en face des îles Aperopia et Hydrea, Fondée par les Dryopes ; occupée par les Doriens, puis par les Argiens; ensuite indépendante et très florissante; culte de Déméter Chthonia : nombreux monuments. Ruines. — Hom. Il. II, 560; Her. VIII, 43 etc.; Thuc. II, 56; VIII, 3; Pol. II, 44 et 52; Liv. XXXI, 45; Diod. IV, 37; Str. VIII, 373 sq.; Mel. II, 50; Pl. IV, 18; Pt. III, 16, 11; Paus. II, 34, 4 sq.; Plut, Them. 5 etc.; Ath. X. 455; Hier.; IG IV, p. 119; Head, 418 et 442.

HERMON, Hermon, 4 C 2.

— Massif montagneux du S. de la Cœlésyrie, aux confins de la Décapole palestinienne.

— Test. Г.; Eus. On.

HERMONASSA. Matriga?, 6 K 2. — Ville de la Sarmatie d'Europe, dans une petite île, sur la côte orientale du Bosphore Cimbrique, au S. de Phanagoria; colonie de Milet. — Scymn. 886; Str. XI, 495; Mel. I, 112; Pl. VI, 18; Dion. Per. 552; An. Per. P. E. 47; Pt. V, 9, 8.

HERMONASSA. Platana, 7 G 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte du Pont Polémoniaque, à l'W. de Trapezus. — Scymn. 886; Str. XII, 548; Arr. Per. P. E. 24; An. Per. P. E. 34; Pt. V, 6, 4; Steph. B.

HERMONTHIS, Erment, 3 D 4. - Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, en amont de Thèbes. Chet-lieu d'un nome : centre important du culte d'Isis, d'Osiris et d'Horus; au Bas-Empire romain, quartier général de la leg, II Valentiniana, Ruines remarquables (temple d'Isis construit par Cléopâtre; nilomètre). — Str. XVII, 817; Pl. V. 49; Pt. IV, 5, 70; Maer. I, 21; It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 39; Steph. B.; CIG nos 4732, 4911, 5077; Head, 864.

HERMOPOLIS, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur la rive méridionale du lac Buto. — Str. XVII, 802.

HERMOPOLIS MAGNA. Aschmounein, 3 C 3. - Ville d'Egypte (Heptanomis, confins de la Thébaïde), sur la rive g. du Nil, en face d'Antinoopolis. Chef-lieu d'un no.me; grand rôle à l'époque pharaonique; culte de Typhon et de Thoth. Ruines très importantes (temple de Thoth; aux environs, hypogées de Beni Hassan). — Her. II, 67; Str. XVII, 812 sq.; Pl. V, 49; Pt. IV, 5, 60; Plut. Is. et Os. 3 et 50; Amm. XXII, 16; It. Ant. : Not. dian. Or. XXXI. 24; CIG no 4704; Head, 864.

HERMOPOLIS PARVA,
Damanhour, 3 b. — Ville d'E-

gvpte (Delta), å g. de l'ost. Nili Canobicum, au S. E. d'Alexandrie. — Str. XVII, 803; Pt. IV, 5, 46; It. Ant.; Tab. P.; Steph. B.

HERMUNDURI, 21 D/E 3/4. — Peuple de la Germanie indépendante, établi par Auguste entre l'Albis et le Danube, à l'W. des monts Sudeti et de la silva Gabring, dans la Thuringe actuelle. Longtemps en lutte avec les Marcomans et allié des Romains; au IIIe s. ap. J.-C. il s'unit aux premiers contre Rome. - Vell. II, 106; Str. VII, 290; Tac. Ann. II, 63 etc.; Germ, 41; Hist. Aug. M. Ant. phil. 22; Eutr. VIII, 13.

HERMUS, Gédis-tschaï, 7 A/C 3: 12 E/H 3. — Fleuve d'Asie Mineure (Phrygie et Lydie), prenant sa source au mont Dindymus, arrosant les plaines fertiles de Sardes et de Magnésie, et se jetant dans le sinus Hermaeus au S. de Phocée. — Hom. Il. XX, 392; Hes. Theog. 343; Her. I, 55 etc.; Scyl. 98; Str. XII, 554; Mel. I, 89; Pl. V, 119; Arr. An. I, 17, 4; Pt. V, 2, 6; Xonn. XI, 40 etc.; Quint. Sm. I, 296.

HERNICI, 15 A/B 2. — Peuple d'Italie (rég. I, Latium), habitant la région montagneuse qui s'étend entre le Liris et le Trerus. Rudes et belliqueux; alliés de Rome au début de la République, puis soulevés contre elle en 387;

définitivement soumis en 306.

Liv. II, 22 etc.; Dionys. IV, 49 etc.; Verg. £n. VII, 684 et Serv. ad loc.; Str. V, 231; Sil. IV, 226: Pl. III. 63; Juv. XIV, 180; Macr. V. 18: CIL I², p. 44 sq.; X, p. 572.

HEROONPOLIS, Tell-Maskhouta, 3 D 1: 3 b. - Ville d'Egypte (Delta), à l'extrémité septentrionale des lacus Amari, sur le trajet du canal construit par Auguste pour relier le Nil à la mer Rouge. Chef-lieu d'un nome : grande importance stratégique et commerciale, Ruines, - Test. l'.; Str. II, 85; XVI, 759 et 767; XVII, 803 sq.; Pl. V, 50; VI, 156 et 165; Arr. An. III, 5, 4; VII, 20, 8; Jos. Ant. II, 7, 5; Pt. II, 1, 6; IV, 5, 54; It. Ant.; Steph. B.; CIL III, p. 1208.

HEROOPOLITICUS SINUS, golfe de Suez, 3 D 2. — Nom donné au plus occidental des deux bras que forme au X. le sinus Arabicus: séparait l'Arabie Pétrée de l'Egypte. — Theophr. H. pl. IV, 7, 2; Str. XVI, 767; Mel. III, 80; Pt. V, 17, 1.

HERULI, 21 D/E 1.—
Peuplade germanique, fixée primitivement dans les insulue Scandiae. Prit une partimportante aux invasions barbares; du IIIe au vie s. ap. J.-C. des hordes hérules sont mentionnées sur différents points des frontières romaines, depuis le Rhin jusqu'au Pont

Euxin. — Hist. Aug. Gallien.
13: Claud. 6 et 12: Amm. XX,
4 etc.; Zos. I, 41: Jornand.
Get. 12 etc.; Mamert. Paneg.
Maxim. 4 etc.: Not. dign. Occ.
V, 18 et 162: VII, 13; Sid.
Ap. Ep. VHII, 9: Paul.
Diac. I, 20; Proc. B. g. II,
11 etc.; B. p. I, 13 etc.; B. v.
11, 4 et 17.

HESBON, v. CHESBON.

HESPERU CERAS, 1 a B 6. — Nom donné par Hannon au golfe que forme l'Océan Atlantique sur la côte occidentale du continent africain (Ethiopie), entre les prom. Arsinarium (cap Blanc) et Catharum (cap Vert), et par les autres auteurs au second de ces caps. — Hann. Per. 14; Diod. III. 68; Mel. III, 96 et 99; Pl. V. 10; VI, 197 sq.; Pt. 1V, 6, 7; Mart. Cap. VI, 702.

HIBERIA, v. HIBERUS et HISPANIA.

HIBERNIA, v. IVERNIA.
HIBERNICUS OCEANUS,
v. IVERNICUS OCEANUS.

HIBERUS ou IBERUS, Ebre, 17 D/F 1/2. — Grand fleuve du N. de l'Espagne Tarraconaise, prenant sa source dans le pays des Cantabres, à l'extrémité orientale du mont Vindius, coulant du N.-W. au S.-E., à travers le pays des l'ascones et entre ceux des Hergetes et des Edetani, se jetant dans le mare Balearicum par un delta, au S.-W. de Tarraco; nombreux affluents.

Les Grecs appelaient parfois Hiberia toute l'Espagne orientale, des Colonnes d'Hercule aux Pyrénées, et opposaient l'"lδη₁οια ἡ ἐχτὸς "lδη₂οις ἡ l'"lδη₂οια ἡ ἐχτὸς "lδη₂οις, ω Seyl. 2: Pol. II, 13 etc.; Cæs. B. c. I, 60: Liv. XXI, 5 etc.; Str. III, 156 sq.; Mel. II, 90: Lucan. IV. 23: Pl. III, 21 et 24; IV, III; Pt. II, 6, 16; App. Iber. 6.

HIERA INS., Maritimo, 14 A 4. — La plus occidentalé et la plus grande des îles Ægates, à l'W. de là Sicile. — Pol. I, 44: Pl. III, 92 (Hieronnesos); Pt. III, 4, 17; It. Ant. (Maritima).

HIERA ou THERMESSA INS., Vulcanello, 14 B 3.—
La plus méridionale des insulae Liparenses, appelée aussi la Liparenses, appelée aussi pour être la résidence de Vulcain.—
Thuc. III, 88; Aristot. Meteor.
II, 8; Pol. XXXIV. 11; Seymn. 256; Diod. V, 7; Verg. Æn. VIII, 422; Str. VI, 275 sq.; Mel. II, 120; Pl. III, 93; Oros. IV, 20.

HIERACONNESOS, v. AC-CIPITRUM INS.

HIERACONFOLIS. Sinkil-kil, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Xil, en face de Lycopolis; occupée, au Bas-Empire romain, par la coh. I Lusitanorum. — Pt. VI, 7, 36; It. Ant.: Not. dign. Or. XXXI, 58; CIL III, p. 8.

HIERACONPOLIS, 3 D 4.

— Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Xil, en aval d'Apollinopolis magna et en face d'Ilithyaspolis. — Str. XVII, 817.

HIERAPOLIS, v. BAM-BYCE.

HIERAPYTNA, Hiérapétra, 12 D 6. — Ville de la côte S. E. de la Crète; fondée, disait-on, par les Corybantes: appelée d'abord Cyrba, Pytna et Camirus. Ruines. — Str. IX, 440; X, 472 et 475; Pl. V, 59 et 61: Pt. III, 17, 4; Dio C. XXXVI, 8; Stad. m. m. 319 sq.: Tab. P.: Hier.; CIG nº 2555 sq.: Head, 468.

HIERA SYCAMINOS, Maharrakah, 3 D 5: 3 a. — Ville de l'extrémité méridionale de l'Egypte (Dodccaschanus), à la frontière de l'Ethiopie; centre important de commerce à l'époque romaine. Ruines. — Pl. VI, 184; Pt. IV. 5, 74; Philostr. Vit. Ap. VI, 2; It. Ant.: Tab. P.: CIGno 5110 sq.; CIL III, p. 16.

HIERICUS, v. IERICHO.

HIEROCÆSAREA, 12 F 3.

— Ville d'Asie Mineure (Lydie), à g. de l'Hyllus. Endommagée par le tremblement de terre qui désola la province d'Asie sous le règne de Tibère.

— Tac. Ann. II, 47 : Pt. V. 2, 16; Paus. V, 27, 5; Hier.; Head. 651.

HIEROMYCES, Schéri'at el-Ménadiré, 4 C/D 3. — Rivière de la Décapole palestinienne, sortie du mont Asalmanus, affluent de g. du Jourdain, qu'elle rejoint au S. du lac de Genezareth; appelée par les Arabes Jarmuk. — Pl. V, 74.

HIERON, Tékir-dagh, 10 E 3. — Montagne de la côte S.-E. de la Thrace, sur la Propontide. — Æschin. II, 90; Dem. VII, 37 etc.; Str. VII, 331.

HIERON, v. EPIDAU - RUS.

HIERON PROM., cap Khélidoni, 7 C 4; 7 a. — Cap d'Assie Mineure, à l'extrémité S. E. de la Lycie, en face des insulae Chelidoniae. Appelé aussi Chelidonium prom. (Scyl. 100; Liv. XXXIV, 41; Pl. V, 97; Quint. Sm. III, 234) et Tauri prom. (Mel. II, 102; Pl. V, 131). — Str. XIV, 666; Pt. V, 3, 3; App. B. c. II, 119; Stad. m. m. 232 sq.

HIERON PROM., cap loros, 7 G 2. — Cap montagneux d'Asie Mineure, sur la côte du Pont Polémoniaque, à l'W. de Trapezus. — Apoll. Rh. II. 1017; An. Per. P. E. 36.

HIEROSOLYMA, v. IERU-SALEM.

HIMELLA. Salto. 15 A/B 1.

— Rivière de l'Italie centrale (rég. IV, Equicali et Sabini), prenant sa source au N.-W. du lac Fucin; affluent de g. de l'Avens. qu'elle rejoint en amont de Reate. — Verg. Æn., 714 et Serv. ad loc.: Vib. Seq.

HIMERA, Bonfornello, 6 a; 14 A 4. — Ville de la côte septentrionale de Sicile, à l'embouchure du fleuve du même nom. Fondée en 648 par les Chalcidiens de Zancle : en 480 Gélon de Syracuse y remporta une grande victoire sur les Carthaginois, au moment même où les Athéniens battaient les Perses à Salamine; détruite par les Carthaginois en 408: ses habitants furent transportés à Thermae, Patrie de Stésichore, Ruines, Pind. Ol. XII, 2: Pyth. I, 52; Her. VI, 24 etc.; Thuc. VI, 5 etc.; Xen. Hell. I, 1, 37; Seyl. 13; Seymn, .289; Cic. Verr. II, 35; IV, 33; Diod. X1, 49 etc.: Ov. Fast. IV, 475; Str. VI, 272; Mel. II, 118; Pl. III, 90; Pt. I, 15, 2; Paus. III, 19, 11; IG XIV, p. 55; CIL X, p. 761; Head, 143.

HIMERA MERID., Fiume Salso, 14 A B 4. — Fleuve de la Sicile, qu'il coupe en son milieu du N. au S. : sorti du mont Maroneus et se jetant dans le mare Africum à Phintias; es eaux traversaient des mines de sel. Batailles sur ses rives en 466 (entre les Agrigentius et les Syracusains), en 311 (entre Agathocle et les Carthaginois), en 212 (entre les Romains et les Syracusains); d'après le traité conclu par Hiéronymos de Syracuse avec les Carthaginois, il devait marquer la frontière de leurs possessions respectives en Sicile. — Pind. Pyth. I, 152; Pol. VII, 4; Liv. XXIV. 6; Diod. XIX, 109 etc.; Str. VI. 272; Mel. II, 119; Sil. XIV, 234; Pl. III. 90; Pt. III, 4, 7; Geog. R.

HIMERA SEPTENTR., Fiume Grande, 14 A /B 4. — Petit fleuve du N. de la Sicile, à l'W. du mont Maroneus, se jetant dans la mer à Himera. On croyait à tort qu'il sortait de la même source que l'Himera merid., située dans son prolongement. — Liv. XXIV, 6; Vitr. VIII, 3, 7; Str. VI, 266; Mel. II, 119; Sil. XIV, 233; Pl. III, 90; Pt. III, 4, 3; Vib. Seq.

HIMIAR, v. HOMERITÆ. HIPPOCURA, Bangalore, 9 C 4. — Ville importante de l'in-

térieur de l'India intra Gangem (Ariace), résidence du roi Baléokouros. — Pt. VII, 1.

6 et 83.

HIPPO DIARRHYTUS (col. Julia, tr. Quirina), Bizerte, 6 D 3 ; **18** D l. — Ville de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique (Zeugitane), à l'E. du prom. Candidum, à l'entrée d'un vaste lac communiquant avec la mer; exposée à de fréquentes inondations. Colonie phénicienne; prise et fortifiée par Agathocle; vainement assiégée par Pison en 148 av. J.-C.; colonie romaine sous l'Empire. -Aristot. Mirab. 134; Seyl. 111; Pol. I, 70 etc.; Sall. Jug. 19; Diod. XX, 55 et 57; Str. XVII, 832; Mel. I, 34; Pl. V, 23;

IX, 26: Plin. j. Ep. IX, 33: Pt. IV, 3, 6: App. Pun. 110 et 135: August. Civ. D. XVI, 8: It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Steph. B.; CIL VIII, p. 152, 931, 1391; Head, 882.

HIPPO REGIUS (tr. Quirina?), Bône, 6 D 3: 18 D 1. Ville de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique, à l'embouchure de l'Ubus. Colonie phénicienne; capitale des rois de Numidie : annexée par les Romains à la province proconsulaire. Saint Augustin fut évêque d'Hippo Regius et y mourut. Les Vandales la détruisirent en 430 ap. J.-C. Ruines. - Scyl. III: Pol. XII, 1; Sall, Jug. 19: Hirt, B. afr. 96: Liv. XXIX, 3: Diod. XX, 57; Str. XVII, 832 : Mel. I, 33 : Sil. I, 3 ; III, 259; Pl. V, 22; Pt. IV, 3, 5; It. Ant. : Tab. P. : Proc. B. v. I. 3: II, 4: CIL VIII, p. 516, 962, 1650; Head, 886.

HIPPONIUM ou VIBO VA-LENTIA (tr. Æmilia), Bivona, près de Monteleone, 6 a ; 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la mer Tyrrhénienne. Fondée par les Grees de Locri Epizephyrii; disputée par les Syracusains aux Bruttii ; ravagée par Denys de Syracuse en 389 av. J.-C.; Agathoele y construisit un port excellent. Colonie latine en 239 ou en 192. Lors des guerres eiviles, station de la flotte de Pompée et plus tard de la flotte d'Octavien. Municipe très florissant à l'époque impériale ; devait sa prospérité à sa situation sur le chemin de la Sicile et à la proximité des forêts du mont Sila, dont elle exportait les bois, Campagne très fleurie aux alentours. Temple de Cérès. Ruines considérables. - Seyl. 12; Seymn. 308; Cæs. B. e. III, 101; Cic. Verr. 11, 40: V, 16; Ad Att. XVI, 6; Liv. XXI, 51 etc.; Diod. XIV, 107; Vell. I, 14; Str. VI, 256; Mel. II, 69; Pl. III, 73; Pt. III, 1, 9 et 74; Plut. Cic. 32; App. B. c. IV, 81 etc.; Ath. VII, 302 etc.; Lib. col. 209; It. Ant.; Tab. P. (Yibona); IG XIV, p. 156; CIL X, p. 7, 959, 1003; Head, 100.

HIPPONON, Hibeh, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), sur la rive dr. du Nil, en face de Tacona: occupée, au Bas-Empire romain, par l'ala Apriana. — Not. dign. Or. XXVIII, 32.

HIPPOS, Sousieh, 4 C 3. — Ville grecque de la Décapole palestinienne, sur la rive S.-E. du lac de Genezareth, au N. de l'Hieromyces. Donnée par Auguste à Hérode, puis annexée à la province de Syrie; saccagée par les Juifs pendant la guerre de Judée. — Pl. V, 71 et 74; Jos. Ant. XIV, 4, 4 etc.; B. j. II, 6 etc.; Vit. 65; Pt. V, 15, 8 et 22; Eus. On.; Steph. B.; Hier.; Head, 664.

HIPPURIS, Amorgopula, 12 D 5. — Petite île de la mer Egée (Cyclades), au N.-E. de Thera. — Apoll. Rh. IV, 1710 et schol.; Mel. II, 111; Pl. IV, 71.

HIRPINI, 15 C/D 2/3. — Peuple de l'Italie centrale (Samnium, aux confins de la Campanie, de la Lucanie et de l'Apulie), habitant la région montagneuse qu'arrose le cours supérieur du Calor et de l'Aufidus. Devait son nom au loup (hirpus) qui l'avait guidé dans ses migrations lors des invasions italiotes. Prit une part très active aux luttes des Samnites contre Rome; la fondation de la colonie de Bénévent, en 268 av. J.-C., assura aux Romains la possession du pays des Hirpini, mais ceuxci se déclarèrent en faveur d'Hannibal après Cannes et ne furent ramenés à l'obéissance qu'en 209; ils prirent de nouveau les armes lors de la guerre sociale. Auguste détacha leur territoire du reste du Samnium et l'annexa à la II région (Apulie et Calabre) : il était traversé par les viae Appia et Trajana. - Pol. III, 91; Cie. Leg. agr. III, 2; Liv. Ep. XV; XXI, 13 etc.; Vell. I, 14; 11, 16; Str. V, 250; Pl. 111, 99: 102. 105; Pt. III, 1, 71; App. B. c. I, 39 et 51; Lib. col. 229 sq.; CIL IX, p. 88 et 668.

HISPALIS (col. Julia Romula, tr. Galeria ou Sergia), Séville, 17 C·4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani), sur la rive g. du cours inférieur du Baetis, qui était accessible jusque-là aux gros navires. Colonie de César; chef-lieu

d'un conventus. Très florissante sous l'Empire. — Cæs. B. c. II. 18 et 20 : Hirt. B. hisp. 17 etc. : B. alex. 26 : Str. III. 141 sq. : Mel. II. 88 : Sil. III. 392 : Pl. III. 11 ; Tac. Hist. 1, 78 : Pt. II. 4, 14 ; VIII. 4, 4 : It. Ant. : Aus. Clar. urb. 9 : Geog. R. ; CIL II, p. 152, 698, 840.

HISPANIA. Péninsule ibérique (Espagne et Portugal). 17. — Péninsule du S.-W. de l'Europe, limitée au N. par les Pyrénées et le mare Cantabricum, à l'W. par l'Océan Atlantique, au S. par le fretum Gaditanum, au S.-E. par le mare Ibericum, au N.-E. par le mare Balearicum. Une série presque continue de montagnes entoure un haut plateau central que borde au N. la vallée de l'Hiberus et d'où descendent vers le S. le Baetis, vers I'W. I'Anas, le Tagus et le Durius. La richesse du sol de l'Espagne méridionale (céréales et oliviers) et de son sous-sol (mines de fer, de cuivre et de plomb argentifère) était proverbiale dans l'antiquité et de bonne heure elle excita les convoitises des navigateurs orientaux. Les Phéniciens y fondèrent Gades. Les Carthaginois leur succédèrent : dans la seconde moitié du 111° s. av. J.-C. leur domination s'étendait depuis le fetrum Gaditanum jusqu'à l'Hiberus. Les Grecs de Phocée et de Marseille avaient établi des comptoirs sur le littoral N.-E. Ils appelaient lozzia la côte orientale et Ταρτησσός la côte veilleusement fertile du S.-W. (Tarschish ou Tharsis dans la Bible); ils donnaient le nom d"lorger aux populations indigènes : des envahisseurs celtes conquirent l'W. de la péninsule : les Celtiberi du centre étaient issus du mélange de ces deux races. Les Romains prirent pied en Espagne pendant la deuxième guerre punique; il leur fallut deux siècles, de 218 à 19, pour achever de la soumettre : de 81 à 72 Sertorius y tint tête à Q. Metellus et à Pompée. Des 197 la province romaine d'Espagne fut divisée en deux : H. citerior (capitale, Carthago nova), H. ulterior (capitale, Corduba). Sous le règne d'Auguste Tarraco devint la capitale de la première (prov. impériale), qui prit le nom de Tarraconensis; la seconde fut subdivisée en deux : Baetica (prov. sénatoriale) et Lusitania (prov. impériale). Les Antonins détachèrent la Gallécie de la Tarraconaise. Au Bas-Empire, le diocèse d'Espagne, relevant de la préfecture des Gaules, comprenait sept provinces : Baetica, Lusitania, Carthaginiensis. Gallaecia, Tarraconensis, insulae Baleares et la province africaine de Tingitana. Grâce à la fondation de colonies, à l'émigration d'Italiens d'origine, à la créationd'un réseau très complet de routes et à l'essor du culte

impérial, l'Espagne avait été profondément romanisée. -Test. V.: Her. I, 163 etc.; Aristot, Mirab, 87 etc.; Scyl. 2 ; Pol. I, 10 etc. ; Seymn. 206 ; Cæs. B. c. I, 30 sq.; Hirt. B, hisp.; Liv. XXVIII, 12 etc.; Diod. IV, 8 etc.; Str. I, 3; III, 158 sq. etc.: Mel. II, 85 sq.; III, 1 sq.; Pl. IV, 110 sq.; Pt. II, 4 sq.; Plut. Sert. 12 etc : Dio C. XXXIX. 54 etc.; App. Iber.: B. c. II, 40; Marc. Per. m. ext. II, 1 sq. ; Not. dign. Occ. 1, 27 etc.; IG XIV, p. 668; CIL 12, p. 48 sq.; II: Mon. Ancur. 25 etc.: Head, 1.

HISPANUM MARE, v. IBE-RICUM MARE.

HISTIÆOTIS, 11 D 1. — Nom donné à la partie N.-W. de l'Eubée, aux environs de la ville d'Oreus, primitivement appelée Histiaca. — Her. VII. 175: VIII. 23: Str. IX, 437 sq.; X, 445; Paus, VII, 26, 4; Steph. B.: Head, 364.

HISTONIUM (tr. Arnensis). Vasto, 15 C I. — Ville de l'Italie centrale (Saumium, Frentari), sur la côte de l'Adriatique, au N.-W. de l'embouchure du Trinius. Municipe florissant sous l'Empire, rattaché par Auguste à la II e région (Apulie et Calabre). Ruines. — Mel. II, 65; Pl. III, 106; Pt. III, 1, 18; Lib. col. 260; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 265 et 676.

HISTRIA, Histrie et Carst, 13 D/E 1/2. — Région du N.-E. de l'Italie, entre la Vé-

nétie et la Liburnie, comprenant au S. la péninsule actuelle de l'Histrie, qui s'avance en triangle dans la mer Adriatique et présente des côtes très découpées, avec de nombreux golfes, petits mais profonds, et au N., depuis le mont Carusadius jusqu'à l'Alpis Julia, le plateau calcaire du Carst. Devait son nom à l'Ister (Danube). dont les premiers géographes placaient l'embouchure sur ses rives. Les Histri, de race illyrienne, étaient connus surtout comme navigateurs et pirates; les Romains les soumirent, après une énergique résistance, en 177 av. J.-C. : à partir du règne d'Auguste l'Histrie forma, avec la Vénétie, la Xe région d'Italie : sous le Bas-Empire le consularis Venetiae et Histriae relevait du vicarius Italiae. - Scyl. 20; Pol. XXVI, 7; Seymn, 194 et 391; Liv. X, 2 etc.; Str. V, 215; VII, 314; Mel. 11, 56 sq.; Pl. III, 129 etc.; Pt. III, 1. 28 : App. Illyr. 8 : Amm. X1V, 38; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 53; XI, 67; Jornand. Get. 9: Paul. Diac. 1, 6 etc. : CIL 12, p. 48; V. p. 1 et 1015.

HOMERITÆ ou HIMIAR, 5 G/H 8. — Peuple de l'extrémité S.-W. de l'Arabia Felix, dans une région très fertile et très favorablement située (l'Yémen actuel), en relations de commerce avec l'Ethiopie et l'Egypte. Gouverné par des rois indépen-

dants jusqu'à la conquête éthiopienne, au début du moyen âge. — Pl. VI, 158 et 161; Per., m. E. 23; Pt. VI, , 9 et 25; Mare. Per. m. ext. I, 15; Proc. B. p. I, 19 sq.; CIG no 5128; Head, 813.

HOR, Djébel-Haroun, 3 E 1.
— Montagne du N.-E. de l'A-rabie Pétrée (Edom), au N. de Petra: Aaron y mourut. —
Test. V.

HORMA ou ZEPHAT, Sbaita, 4 a. — Ancienne ville de la Palestine, au S.-E. de Rehoboth. — Test. V.

HORREA CÆLIA, Hergla, 18 D 1. — Ville de la côte orientale de la province romaine d'Afrique (Byzacène), au N. - W. d'Hadrumetum; entrepôt des blés qu'on exportait de cette région. — It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 18 et 1162.

HORREA MARGI. Tiupria, 10 B 2: — Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Margus. — Pt. HI. 9, 5: It. Ant.: It. Hier.: Tab. P.: Not. dign. Or. XI, 39: Hier.: Geog. R.: CIL 111, p. 1023 (ad n. 1672) et 2117.

HORTA (tr. Stellatina), Orte, 15 A I. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la rive dr. du Tibre, en amont de son confluent avec le Nar, au S. dulacus Vadimonis. Devait son nom à la déesse étrusque Horta. Ruines. — Verg. Æn. VII, 715; Pl. III, 52; Paul. Diac. IV, 8; CIL XI, p. 462.

HOSTILIA. Ostiglia, 13 C 2.

— Ville d'Italie (Gaule cisalpine, Cenomani; après Auguste, rég. X, Vénétie), sur la rive g. du Padus, en aval de son confluent avec le Mincius. Simple vicus, dépendant de Vérone: occupée par les Vitelliens en 70 ap. J.-C. — Pl. XXI, 73; Tac. Hist. II, 100; III, 9 etc.: It. Ant.; Tab. P.; Cassiod. Var. II, 31; Geog. R.; CIL III, p. 328 et 411.

HUMAGUM, Omago, 13 D 2.

— Ville d'Italie (rég. X), sur la côte N.-E. de la péninsule d'Histrie, au S. du prom. Silvium. — Geog. R.; CIL V, p. 48.

HUNNI, Huns, 16 L/N 1. — Peuple barbare et nomade. originaire de l'Asie orientale (Mongolie), qui apparaît dans les vallées du Rha et du Tanaîs pendant la deuxième moitié du Ive s. ap. J.-C. Appelé par les Roxolani, leur roi Balamir battit les Ostrogoths et les obligea à lui paver tribut, puis il refoula les Wisigoths au delà du Danube, en territoire romain (376). Sous la conduite d'Attila, devenu roi en 433, les Huns menacèrent Constantinople; devant l'attitude énergique de l'empereur Marcien, ils se dirigèrent vers l'Occident, ravageant la Germanie sur leur passage ; ils envahirent la Gaule, furent battus en Champagne par Aétius (451), descendirent en Italie, s'emparèrent d'Aquilée et n'épargnèrent Rome, à la prière du pape Léon Ier, que moyennant un tribut annuel. Après la mort d'Attila (453), les Huns se dispersèrent et ne jouèrent plus aucun rôle en Europe. - Dion. Per. 730 et Eust. ad loc. (Ožvyot); Pt. III, 5, 25 (Xoòyot); Amm. XXXI. 2 etc.; Zos. IV, 20 etc.; Socr. H. e. IV, 34 etc.; Soz. IX, 5; Claud, In Rui, I, 321 etc.; Marc. Per. m. ext. 11, 39; Prise. De legat.; Sid. Ap. VII, 321; Jornand. Get. 24 sq. : Proc. B. p. I. 3 etc.

HUNNUM, Halton Chesters, 20 F 3. — Ville de Bretagne (Γalentia), station du vallum Hadriani, occupée par Γala Sabiniana. — Not. dign. Occ. XL, 37 : Geog. R. : CIL VII, p. 115.

HYAMPOLIS, près de Vogdhani, 11 C 1. -- Ville de la Grèce centrale (Phocide), au N.-W, du lae Copaïs, dans une position stratégique importante, sur la route d'Orchomène à Opus. Plusieurs batailles y eurent lieu; Xerxès et Philippe la détruisirent; elle était encore habitée à l'époque romaine. Temple d'Artémis. Ruines. - Hom. Il. 11, 521; Her. VIII, 28 et 33; Xen. Hell. VI, 4, 7: Liv. XXXII, 18; Diod. XVI, 56; Str. IX, 401 et 424; Pl. IV, 27; Stat. Theb. VII, 345; Pt. III, 15, 20; Paus. X, 1, 2 et 3; 3, 1;

HYAROTIS, v. HYDRAO-TES. HYBLA HERÆA, 14 B 4.
— Ville du S. E. de la Sicile, sur la route de Syracuse à Gela. — It. Ant.; Tab. P.; Steph. B.

HYBLÆA, v. MEGARA HYBLÆA.

HYCCARA, près de Carini, 14 A 4. — Ville de la côte N. W. de la Sicile, à l'W. de Panormus. Fondée par les Sicares; en lutte avec Ségeste; saccagée par les Athéniens (415 av. J.-C.), qui y firent prisonnière la courtisane Laïs. Ruines. — Thue, II, 62; Diod. XIII, 6; Paus, II, 2, 5; Plut. Nic. 15; Ath. VII, 327; It, Ant.

HYDASPES, Djélam, 9 B 1. Importante rivière du N.-W. de l'India intra Gangem, sortie de l'extrémité occidentale du mont Imaus, affluent de dr. de l'Acesines. Alexandre battit Porus sur ses bords en 327 av. J.-C.; les poètes anciens racontaient à son sujet de nombreuses histoires fabuleuses. — Diod. II, 37; XVII. 96; Verg. Georg, IV, 211; Hor. Carm. I, 22, 8; Curt. VIII, 12, 13 etc.; Str. XV, 686; 691; 696; Mel. III, 69; Pl. VI, 62 et 71; Dion. Per. 1139; Arr. An. V, 3, 6 etc.; Ind. 111, 10 etc.; Pt. VII, 1, 26 sq. (Βιδάσπης): Plut. Alex. 60 sq.; De fluv. 1; Avien. 1343: Nonn. XXV, 276.

HYDRACES, v. CANDRIA-CES.

HYDRAOTES ou HYARO.

TIS. Ravi, 9 B/C I. — Rivière du N.-W. de l'India intra Gangem, sortie du versant S.-W. du mont Imaus, affluent de g. de l'Acesines. — Curt. IX. 1, 13: Str. XV, 694 sq.: Arr. An. V, 4, 2 etc.; Ind. III, 10 etc.; Pt. VII, 1, 26 sq.

HYDREA, Hydra, 11 D 2.

— Ile rocheuse du mare Myrtoum, sur la côte S,-E. de l'Argolide, en face d'Hermione, —
Her. III, 59; Paus. II, 34, 9; Steph. B.

HYDRUNTUM, Otrante, 6 a: 14 2. — Ville d'Italie (rég. II), sur la côte de l'Adriatique, à l'extrémité orientale de la Calabre (Messapii), au point le plus rapproché de l'Epire, en face d'Apollonie. D'origine grecque, fondée, disaiton, par les Crétois; importante à l'époque romaine comme lieu d'embarquement pour la Grèce ; finit par supplanter Brundisium au Ive s. ap. J.-C. — Seyl. 14 et 27; Cic, Ad Att. XV, 21 etc.; Liv. XXXVI, 21; Str. VI, 281; Mel. II, 66; Lucan. V, 375; Pl. III, 100; Pt. III, 1, 1 et 14; Paus. VI, 19, 9; App. B. c. II, 40; It. Ant. ; It. Hier. ; Tab, P.; Proc. B, q. I, 15 etc.; Geog. R.; CIL IX, p. 5

HYELE, v. VELIA.

HYLE, 11 D l. — Ancienne ville de Béotie, sur la rive septentrionale d'un petit lac à l'W. du lac Copaïs; serait, d'après Moschus, la patrie de

Pindare. — Hom. Il. II, 500 etc.; Mosch. III, 89; Str. IX, 407 sq.; Pl. IV, 26; Nonn. XIII, 66; Steph. B.

HYLLUS, Koum-tschaî, 12 F/G 3. — Rivière d'Asie Mineure (Lydie), sortie du mont Temnus, affluent de dr. de l'Hermus; appelée ensuite Phrygius. — Hom. II. XX, 392; Her. I. 80; Liv. XXXVII, 37; Str. XII, 554; XIII, 626; Pl. V, 119; Schol. Ptol. V, 2, 6; App. Syr. 30.

HYMETTUS. Trélovouni, 11 D 2. — Chaîne de montagnes de l'Attique, à l'E. d'Athènes, s'étendant du N. au S., entre le mont Brilessus et le golfe Saronique : célèbre par son miel et ses marbres. — Her. VI, 137: Plat. Crit. III c; Cie. Ad Quint. fr. II, S; De fin. II. 34: Vitr. III, 2; Hor. Carm. II, 6, 14; Ov. Met. VII, 702 etc.; Str. IX, 399 sq.; Pl. IV, 24; XI, 32; XVII, 6 etc.; Pt. III, 15, 12; Paus. I. 32, I.

HYPÆPA, Dokboï, 12 F 3.

— Ville d'Asie Mineure (Lydie), à dr. du Caystre, au pied des monts Dracon et Tmolus, sur la route d'Ephèse à Sardes.

— Ov. Met. VI, 13; XI, 153; Str. XIII, 627; Pl. V, 120; Tac. Ann. IV, 55; Pt. V, 2, 16; Paus. V, 27, 5; Tab. P.; Head, 651.

HYPANIS, Boug, 16 I/K 2.
— Fleuve de la Sarmatie d'Europe, entre le *Tyras* et le *Borysthenes*, se jetant dans le

Pont Euxin à Olbia. — Her. IV, 17 etc.; Scymn. 802; Ov. Pont. IV. 10, 47 etc.; Str. II, 107; VII, 298 et 306; XI, 494; Mel. II, 7; Pl. IV, 83; An. Per. P. E. 60; Pt. III, 5, 6; Paus. IV, 35, 32; VIII, 28, 2; Ath. II, 42.

HYPANIS, Kouban, 16 L/M 2/3. — Fleuve de la Sarmatie d'Asie, au N. du Caucase, se jetant dans le Pont Euxin, près de *Phanagoria*, à l'entrée de la *Palus Macotis*; appelé aussi *Anticeites* ou *Atticitus*. — Str. X1, 494 sq.; Pl. IV, 88; Pt. V, 9, 4; Vib. Seq.; Steph. B.

HYPATA, Néapatra, 11 C 1. Ville de la Grèce centrale. capitale de l'. Eniana, à dr. du Sperchius, au N. du mont Œta. Au moment de la conquête romaine elle faisait partie de la ligue étolienne. Ses habitants avaient une grande réputation comme sorciers et magiciens. Ruines importantes. - Pol. XX, 9 etc.; Liv. XXXVI, 16: Pt. III, 13, 45; Luc. Asin. 1 sq.: Proc. Ed. IV, 2; Hier.; IGIX, 2, p. 2; CIL III, p. 114, 1320 2316,39 : Head, 297.

HYPERBOREI MONTES.

1 b A 1. — Chaîne de montagnes du N. de la Sarmatie, continuation des monts Ripaei vers l'E. Depuis Hésiode et Pindare les anciens donnaient le nom d'Hyperborei aux peuples mal connus de l'Extrême-Nord et racontaient à leur sujet de

nombreuses légendes merveilleuses. — Verg. Georg. III, 381; Mel. 1, 12 sq.; III, 36; Stat. Theb. I, 692; Pt. V, 9, 13; Claud. In Ruf. II, 240; Steph. B.

HYPERBOREUS on CRO-NIUS ou MORTUUS ou SEP-TENTRIONALIS OCEANUS. mer de Norvège, 20 A/D I. -Noms donnés par les anciens aux mers baignant les côtes les plus septentrionales de l'Enrope : ils s'appliquèrent d'abord, après l'expédition de Pythéas, aux mers appelées ultérieurement Oceanus Germanicus et mare Suebicum, et ensuite plus particulièrement à celle qui s'étend au N. de la Bretagne, entre l'Océan Atlantique et l'Océan Glacial Arctique. — Diod. XVIII, 5 : Str. I, 63; Pl. 1V, 94 sq. et 104; Tac. Germ. 1; Dion. Per. 32; Plut. Cam. 15; Agathem. II,

HYPHASIS, Sutledje, 9 B c 1/2. — Rivière du N.-W. de l'India intra Gangem, sortie du mont Imaus, affluent de g. de l'Indus; ses eaux charriaient de l'or. — Diod. II, 37: XVII, 93: Curt. IX, 1, 35: Str. XI, 516: XV, 686 sq.: Pl. VII, 62 et 71: Arr. An. V. 4, 2 etc.; Ind. II, 8 etc.; Dion. Per. 1141 sq.: Pt. VII, 1, 26 sq. (Βέθατις): Avien. 1351.

HYPIUS, Milan-sou, 7 C 2.

— Petit fleuve d'Asie Mineure (Bithynie), se jetant dans le Pont Euxin entre l'embouchure du Sangarius et Hera-

clea Pontica. — Seyl. 91; Seymn. 979; Apoll. Rh. II, 795; Arr. Per. P. E. 18; An. Per. P. E. 8; Pt. V, 1, 7; II; 13; Memn. 42; Marc. Ep. per. Men. 8.

HYPSAS, Belice, 14 A 4. — — Petit fleuve du S.-W. de la Sieile, se jetant dans le mare Africum devant Sélinonte. — Pol. IX, 27 : Sil. XIV, 227; Pl. III, 90; Pt. III, 4, 6 : Vib. Seq.

HYPSERISMA, Psérimo, 12 F 5. — Petite île de la mer Egée (Sporades), sur la côte de la Doride, entre Cos et Calymna. — Stad. m. m. 280.

HYRCANIA. Mazandéran, 8 D/E 2. — Région de l'Asie centrale (Ariana), sur la côte S.-E. du mare Caspium, séparée de la Parthie au S.-E. par le mont Labus et de la Médie au S.-W. par le mont Iasonius. Montagneuse et boisée au S. ; très fertile dans les vallées du N. (céréales, vignobles, fruits). Habitée par des populations rudes et belliqueuses. Formait l'une des satrapies de l'Empire perse. -Xen. An. VII, 8, 5: Cyr. I, 5, 2 etc.; Aristot. Mcteor. II, 1: Mund. 3; Pol. X, 29 sq.; Diod. XVII, 75; Curt. IV, 5, 5 etc.; Str. II, 72; XI, 508 sq.; Mel. III, 43 etc.; Pl. VI, 36 et 46; Arr. An. III, 8, 4 etc.; Dion. Per. 718 sq.: Pt. 1, 12, 6; V, 9, 12; 13, 6; Plut. Alex. 44 et 47; Pomp. 34; Caes. 58; App. Syr. 55.

HYRCANIA, Gurgen, 8 E 2.
— Capitale de l'Hyrcanic, à

g. du Sarnius. — Pt. I, 12, 6; VI, 9, 7; Amm. XXIII, 6; CIG n° 3181, 6.

HYRCANIA, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), à g. de l'Hyllus, au N.-E. de Magnesia; habitée par des colons venus de l'Hycarnie, auxquels se mêlèrent plus tard des Macédoniens. — Str. XII, 629; Pl. V, 120; Tac. Ann. II, 47; Steph. B.; Head, 652.

HYRCANIUS CAMPUS, 12 F 3. — Plaine fertile d'Asie Mineure (Lydie), à dr. de l'Hermus, arrosée par le cours inférieur de l'Hyllus, auprès d'Hyrcania. — Liv. XXXVII, 38; Str. XII, 629; Steph. B.

HYRCANUM MARE, v. CASPIUM MARE.

HYRIA LACUS, Limni Angélokastru, 11 B l. — Lac du S.-W. de l'Etolie, entre le lacus Trichonis et l'Achelous et relié à l'un et à l'autre. — Ov. Met. VII, 371 sq.: Str. X, 460 ("l'òzz); Anton. Liber. Met. 12.

HYRMINE, Kunupéli, 11 B 1. — Ancienne ville du Péloponnèse (côte N.-W. de l'Elide), sur un promontoire rocheux au N. de Cyllenc; abandonnée dès le temps de Strabon. Ruines. — Hom. II. II, 616; Str. VIII, 341; Pl. IV, 13; Paus. V, 1, 6 et 11; Steph. B.

HYRMINIUS, Fiume di Ragusa, 14 B 4. — Petit fleuve du S.-E. de la Sicile. — Dionys. Praec. hist. 5.

I

IABA DIU. Java, 1 a O/P 8.

— Ile de l'Océan Indien, au
S.-E. de l'ins. A gathodaemonis ;
très riche en céréales et en or.

— Pt. VII, 2, 29; VIII, 27, 10.

IABBOK. Nahr-es-Zerka. 4 C/D 3. — Rivière de la Palestine (Décapole et Peraca), affluent de g. du Jourdain; séparait le territoire de la tribu de Gad et celui de la tribu de Manassr. — Test. I.: Jos. Ant. I. 20, 2; IV, 5, 25: Eus. On.

IABES, 4 C 3. — Ville de la Palestine (N. de la Peraea, aux confins de la Décapole), à g. du Jourdain, au S. de Pella, auprès de la rivière appelée auj. Ouadi Yabès. — Test. F.: Jos. V. 2, 11; VI, 14, 8; Eus. On.: Steph. B.

IABNEH, v. IAMNIA.

IABRUDA, Tabroud, 4 D 1/2. — Ville de la Cœlésyrie, à l'E. de l'Antiliban, à la hauteur d'Heliopolis. — Pt. V, 15, 20; CLL III, p. 1219.

IACA, Jaca, 17 E 1. — Ville de l'Espagne Tarraconaise, (Vascones, conv. de Caesarungusta), sur le versant méridional des Pyrénées, au N. d'Osca. — Pt. II, 6, 67; Geog. R. (Pacca): CIL II, p. 403.

IACETANI, 17 F/G 1/2. — Peuple du N.-E. de l'Espagne Tarraconaise, entre les Pyrénées et l'Ebre, à g. du Sicoris, qui le séparait des Hergetes. — Cas. B. e. I, 60; Str. 111, 161; Pl. 111, 22; Pt. II, 6, 72.

IADER (tr. Sergia), Zara, 16 G 3. — Ville de la cóte de la Dalmatie, au N.-W. de Salonae, avec un bon port. Se déclara pour César pendant la guerre civile. Colonie d'Auguste. Ruines. — Hirt. B. alex. 42; Mel. II, 57; Luean. IV, 405; Pl. III, 140; Pt. II, 7, 3; VIII, 7, 7; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 374-2328, 169.

IAESER, Szyr, 4 C 4. — Ville de Palestine (Peraea, aux confins de la Décapole), à l'W. de Philadelphia. Ruines. — Test. l'.; Jos. Ant. XII, 8, 1 (Ἰπζοσίζ); Pt. V. 16, 9 (Γαζοσίζ); Hesyeh.; Eus. On.

IALYSUS, Philérimos, 12 G 5. — Ville de la côte septentrionale de l'île de Rhodes, au S.-W. de la ville de Rhodus. L'une des capitales primitives de l'île; fit partie de l'Hexapole dorique et de la confédération maritime d'Athènes; simple village au temps de Strabon. Ruines (nécropole pré-

historique). — Hom. Il. II, 656; Pind. Ol. VII, 106; Her. I, 144 etc.; Thuc. VIII, 44; Seyl. 99; Diod. V, 57 etc.; Str. XIV, 655; Mel. II, 101; Pl. V, 132; Dion. Per. 505; Pt. V, 2, 34; Ath. VI, 262; IG I, n° 228 sq.; XII, 1, p. 96; Head, 636.

IAMBE, 3 E 4. — Petite île de la côte occidentale du sinus Arabicus (Troglodytice), au N. de Berenice. — Pl. VI, 168.

IAMBIA, Janbo, 5 F 6. — Ville de l'*Arabia Felix*, sur le *sinus Arabicus*, à l'W. d'*Ia*thrippa. — Pt. VI, 7, 3.

IAM HAMELACH, v. MOR-TUUM MARE.

IAMNIA ou IABNEH, Yebna, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée, pays des Philistins), à peu de distance de la mer, sur la route d'Azotus à Diospolis. En 39 ap. J.-C. les Juifs y renversèrent un autel élevé à Caligula : pour venger cet affront l'empereur envoya une armée placer sa statue équestre dans le temple de Jérusalem. — Test. I.; Str. XVI, 759; Phil. Ad C, 30; Pl. V, 68; Jos. Ant. V, 1, 22 etc.; B. j. I, 2 etc.; 1'it. 37: Pt. V, 16, 6; It. Ant.; Tab. P.; Eus. On. : Steph. B.

IAMNIA PORTUS, 4 B 4. — Ville de la côte de la Palestine (Judée, pays des Philistins), servant de port à *Iamnia*. — — *Test*. I'.; Pl. V, 68; Pt. V, 16, 2.

IAMO (mun. Flavium; tr.

Quirina), Ciudadela, 17 G 3. — Ville de la côte occidentale de l'ins. Balcaris minor. — Mel. II, 124; Pl. III, 77; Pt. II, 6, 78 (Ίαμνα); CIL II, p. 428.

IAPHO, v. IOPPE. IAPYGES, v. APULIA.

IAPYGIUM PROM., cap Rizzuto, 14 C 3. — Cap d'Italie (rég. III), sur la côte orientale du pays des Bruttii, à l'exrémité N. du sinus Scylacinus; appelée aussi Dioscurius prom. — Diod. XIII, 3; Str. VI, 261.

IAPYGIUM ou SALLEN. TINUM PROM., cap Leuca, 14 D 3. - Cap d'Italie (rég. II), à l'extrémité S.-E. de la Calabre, séparant le golfe de Tarente et l'Adriatique ; point de relâche des navires qui allaient de Grèce en Sicile. -Thue, VI, 30 etc.; Aristot. Mirab. 97; Seyl. 27: Pol. X, l etc. : Dionys. I, 51 ; Str. II, 108; VI, 258 etc.; Mel. II, 68; Pl. III, 102 sq.; Arr. An. VII, 1, 3; Pt. III, 1, 13; Plut. Purrh. 15; Tab. P.; Serv. Ad Æn. III, 400.

IARMUK, v. HIERO - MYCES.

IASI, 21 G 6. — Ville de la Pannonie supérieure, à g. du Savus, au N.-E. de Siscia. — Pl. III, 147; Pt. II, 15, 2; CIL III, p. 507;

1ASONIUM PROM., Jasounbouroun, 7 F 2. — Cap d'Asie Mineure, sur la côte du Pont Polémoniaque, au N.-E. de Side. D'après la légende, Jason y aurait atterri. — Xen. An. VI, 2, I; Scyl. 88; Str. XII, 548; Arr. Per. P. E. 23; An. Per. P. E. 32; Pt. V, 6, 4.

IASONIUS MONS, Démavend, 8 D 2. — Massif montagneux de l'Asie centrale (*Ariana*), au S. de la mer Caspienne, séparant l'Hyrcanie de la Médie. — Str. XI, 526; Pt. VI, 2, 4 et 6; Amm. XXIII, 23.

IASSICUS SINUS, v. BAR-GYLICUS SINUS.

IASSUS, Asyn-Kalessi, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, Ionie), sur la côte septentrionale du sinus Iassicus ou Bargylicus. Colonie des Argiens ; fit partie de l'empire maritime d'Athènes; prise par les Spartiates pendant la guerre du Péloponnèse et par Philippe V de Macédoine. Temple d'Hestia; pêcheries; carrières de marbre aux environs, Ruines. — Thuc. VIII. 28; Pol. XVI, 12 etc.; Liv. XXXII, 33; Diod. XIII, 104; XIX, 75; Str. XIV, 658; Pl. V, 107; Arr. An. I, 19, 10; Pt. V, 2, 9; Stad. m. m. 288; Ath. III, 105; CIG no 2671 sq. ; IG I, nº 230 sq. ; CIL III. p. 1291, 2072, 2236; Head, 620.

IATERUS, Yantra, 10 D 2.

— Rivière de la Mésie inférieure, sortie de l'Haemus, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint en aval de Novae; poste fortifié du même nom à son embouchure. —

Her. IV, 49 ("Λθορις): Pl. III, 149; Tab. P. (Latron); Not. dign. Or. XL, 13 (Latra); Jornand. Get. 18; Proe. Æd. 1V, 7; Geog. R.

IATHRIPPA. Médine, 5 G 6:16 M 7. — Ville de l' Arabia Felix (Athritae). à l'W. de la côte du sinus Arabicus. — Pt. VI. 7, 31 (Λαθρίππα); Steph. B.

IATUR. 9 C 5. — Ville du S. de l'India intra Gangem (Limyrice), dans l'intérieur. — Pt. VII, 1, 92.

IAVAN, 5 C/D 3. — D'après la Genèse, Jaran était un fils de Japhet, dont les descendants auraient peuplé la Grèce. — Test. I'.; Lib. gener.

IAXARTES, Syr-Daria, 5 L/O 1/2; 8 G/H 1. - Grand fleuve de l'Asie centrale (Sogdiane et Scythie), sorti du mont Imaus Scythicus et se jetant dans le lacus Oxianus. Les anciens le confondaient d'abord avec le Tanaïs ou avec l'Oxus; ils eroyaient qu'il se jetait, ainsi que l'Oxus, dans la mer Caspienne. Il marquait la limite extrême de l'Empire de Cyrus, qui fut tué sur ses bords en combattant Tomyris, reine des Massagètes. Alexandre l'atteignit en 329 av. J.-C. - Her. I, 201 sq.; Curt. IV, 5, 5 etc. (Tanaïs); Str. XI, 507 et 517; Mel. III, 42: Pl. VI, 36 et 49; Dion. Per. 749; Arr. An. III, 30, 7 etc.; Pt. VI, 12, 1 sq.; 13, 1; 14, 2 sq.; Amm. XXIII, 6; Geog. R.

METANASTÆ. IAZYGES 21 H 5/6. — Peuple barbare et belliqueux de la Sarmatie, fixé d'abord sur les rives de la Palus Macotis, établi vers le milieu du 1er s. ap. J.-C. entre le Danube et la Tisia. Les provinces romaines de Pannonie. de Mésie et de Dacie eurent fréquemment à souffrir de leurs incursions: Constance les battit en 357-359 et Théodoric en 471. - Ov. Pont. I. 2, 79; IV, 7, 9; Trist. II, 19, 1; Str. VII, 306; Pl. IV, 80: Arr. An. I. 3, 2: Tae. Ann. XII, 29; Hist. III, 5; Pt. III, 5, 19; VIII, 6, 2 etc. : Mithr. 69: Dio C. App. LXVIII, 10 etc.; Amm. XVII 12 etc.; Marc. Per. m. ext. 38; Jornand, Get. 55.

IBERES, 6 A/C 2/3, --Nom donné par les Grees aux premiers habitants de l'Espagne, et particulièrement à ceux de la côte orientale (v. Hispania). Vers le ve s. av. J.-C. ils se répandirent au delà des Pyrénées et occupèrent une partie de la Gaule méridionale, en contact avec les Ligures, auxquels ils étaient peut-être apparentés. — Her. I, 163; VII, 167; Thue. VI, 290: Aristot. Pol. VII, 2, 7: Xen. Hell, VII, 1, 20; Scyl. 2 sq.; Diod. IV, 18 etc.: Str. I, 61: Pl. III, 8 et 21: Arr. An. II, 16, 5; Tac. Ann. VI, 33; Flor. III, 5; App. Mithr. 101; Steph. B.

IBERIA, Géorgie, 8 B/C 1; 16 M/N 3. — Région monta-

gneuse d'Asie, sur le versant méridional du Caucase, confinant à l'W. à la Colchide, au S. à l'Arménie, à l'E. à l'Albanie ; arrosée par le Cyrus ; très fertile (céréales, huile et vin). Habitée par des populations pacifiques dans les vallées, assez belliqueuses dans la montagne. Les Romains entrèrent en rapports avec l'Iberia lors des guerres de Lucullus et de Pompée contre Mithridate: en 35 ap. J.-C., à l'instigation de Tibère, les Iberes envahirent l'Arménie : en 115, quand celle-ci devint province romaine, ils reconnurent nominalement la suzeraineté de Rome : ils se convertirent au christianime sous Constantin : à la fin du Ive s. Sapor annexa leur pays à l'Empire perse. — Str. I, 45 et 69: XI, 499 sq.; Mel. I, 13; III, 41; Pl. VI, 29 sq.; Dion. Per. 485; Tac. Ann. VI, 33 sq.; Pt. V, 9 sq.: Plut. Pomp. 34 sq. : Flor. III, 5 : App. Mithr. 101; Dio C. XXXVII, 1 etc.; Hist. Aug. Hadr. 17: Amm. XXVII, 12; Eutr. VI, 16; VIII, 3: Soer. H. e. I. 26: Soz. II, 7: Tab. P.; Proc. B. p. I, 10.

1BERICUM ou HISPANUM MARE, 17 C/F 4/5. — Nom donné à la partie la plus occidentale de la mer Méditerranée, baignant les côtes orientales de l'Espagne (pays des lberes), depuis le fretum Gaditanum jusqu'à la hauteur des insulae Pityussae, et celles de

Ia Maurétanie. — Str. II, 122;
Pl. III, 74; Dion. Per. 69;
Pt. II, 4, 7; IV, 1, 6; VIII,
4, 2; 13, 2; Agathem. II, 14;
Marc. Per. m. ext. II, 3 et 8;
Claud. XXIII, 8; Prisc. 75.

IBERUS, v. HIBERUS.

IBIUM, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), à g. du Nil, en face d'Acoris; occupée sous l'Empire romain par l'ala I Abcsgorum. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI 41; Geog. R.

ICARIA, Nikaria, 12 E 4. -He montagneuse de la mer Egée (Sporades), au S.-W. de Samos, près de laquelle, d'après la légende, Icare, fils de Dédale, serait tombé dans la mer. Colonie de Milet : servit ensuite aux Samiens de lieu de pâture pour leurs troupeaux. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Hom. Hymn, XXXIV, 1; Æsehvl. Pers. 887; Thue, III, '92; VIII, 99: Seyl. 58: Apollod. 11, 6, 3; 111, 5, 3; Diod. IV, 77: Ov. Met. VIII, 195 sq.: Str. X, 488: X1V, 635 sq.; Mel. II, 111; Pl. IV, 51; Pt. V, 2, 30; Eust. Ad Dion. Per. 609; IG I, no 226 sq.; Head, 602.

ICAUNA, Yonne, 19 E 2/3.

— Rivière de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, affluent de g. de la Sequana. — Fit. S. Germ. 12: Geog. R.; CIL XIII, 1, nº 2931.

ICENI, 20 G 4. — Penple de la côte orientale de la Bretagne (Flavia Caesariensis), à l'E. du Metaris aest.; soulevé contre Rome en 61 ap. J.-C. avec sa reine Boadicée. — Tac. Ann. XII, 31 sq.; XIV, 31 sq.; Pt. II, 21 (Σιμενοί); It. Ant.: Head, 11.

ICHARA. 8 C 4. — Petite île du golfe Persique, an S.-W. de l'embouchure de l'Euphrate, à l'extrémité septentrionale da côte d'Arabie (Gerraei). — Pt. VI, 7, 47.

ICHNÆ, Khonès, 7 G 4. — Ville fortifiée de la Mésopotamie, sur le cours inférieur du Bilechas; fondée par les Macédoniens; Crassus y battit les Parthes. — Isid. Char. 1; Plut. Crass. 25; Dio C. XL, 12.

ICHTHYOPHAGI, 3 a. — Peuple barbare de l'Ethiopie, sur la côte occidentale du sinus Arabicus, au S. de la Troglodytice; se nourrissait de poissons. — Her. III, 19 sq.: Agatharch. 42 sq.: Diod. III, 15; 40 sq.; Str. XV, 726: XVI, 769 etc.; Pl. VI. 176: Per. m. E. 2 etc.; Paus. I, 33, 4; Marc. Per. m. ext. I, 11 et 44.

ICHTHYS PROM., cap Katakolo, 11 B 2. — Cap de la côte occidentale du Péloponnèse (Elide), fermant au N. le sinus Cyparissius; ainsi nommé parce que sa forme rappelait celle d'un poisson. — Thuc. 11, 25; Xen. Hell. VI. 2, 31; Str. XVII, 386; Mel. II, 49 sq.; Pl. IV, 14; Pt. III, 16, 6; Agathem. I, 15.

1CINIACUM, Theilenhofen?, 21 D 4. — Ville de l'extrémité septentrionale de la Rétie (Vindélicie), sur l'Alcimona et sur le limes germanique. — Tab. P.; CIL III, p. 739.

ICONIUM (tr. Claudia?), Konia, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure, capitale de la Lycaonie, dans une plaine ferile: colonie romaine sous l'Empire: de nombreux Grees et Juifs s'y étaient fixés., Ruines. — Xen. An. I, 2, 19: Cic. Ad fam. III, 6, 8 etc.: Str. XII, 568; Pl. V, 95: Test. N.: Pt. V, 6, 16; Amm. XIV, 2; Hier.; CIG n° 3991 sq.: CIL III, p. 1238-2328, 80: Head, 713.

ICOSIUM (tr. Quirina), Alger, 6 C 3; 18 C 1. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne; les Grecs disaient qu'elle avait été fondée par Héraklès; reçut de Vespasien le jus Latii; plus tard colonie. — Mcl. I, 31; Pl. V, 20; Pt. IV, 2, 6; Solin. XXV, 17; Amm. XXIX, 5; It. Ant.; CIL VIII, p. 794 et 1974.

1CULISMA, Angoulème, 19 D 4. — Ville de la Gaule Celtique (Santones), plus tard de l'Aquitaine, sur le Carantonus. — Aus. Ep. XV, 22; Not. Gall.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 147.

1CUS, Khélidromia, 12 B 2.

— Ile du N. de la mer Egée, sur la côte de la Thessalie (Magnésie), à l'E. de Peparethus; colonisée par les Crétois. Fit partie de la confédération

maritime d'Athènes. — Seyl. 58; Seymn. 582; Liv. XXXI, 45; Str. IX, 436; App. B. c. V, 7; IG I, n° 229 sq.: XII, 8, p. 174; Head, 312.

IDA, Psiloriti, 12 C 6, — Montagne du centre de la Crète, point le plus élevé de la chaîne qui traverse l'île de l'W. à l'E. La légende y plaçait le lieu de la naissance de Zeus, Les Dactyles, génies de l'Ida, passaient pour avoir inventé l'art de travailler le fer. Ruines (caverne consacrée à Zeus, où l'on a recueilli des ex-voto). - Pind. Ol. V, 42; Theophr. H. pl. IV, 1, 3; Diod. V. 70 sq.; Verg. En. III, 105; Str. X, 472 sq.; Mel. II, 113; Pl. IV, 59; Dion. Per. 502; Pt. III, 17, 9; Paus. V, 7, 6; Avien. 676,

IDA, Kara-dagh, 12 E 2. — Chaîne de montagnes d'Asie Mineure (Mysie, Troade), au N. du sinus Adramyttenus; très élevée et très boisée: de nombreux fleuves et rivières y prennent leur source. On v localisait parfois la demeure des Dactyles, inventeurs de la métallurgie. — Hom. Il. II, 821 etc.; 151; Thue. Her. I. 52; VIII, 108; Xen. An. VII, 8, 7; Hell. I, 1, 25; Str. X, 466 sq.; XIII, 583 sq.; Mel. I, 91; Pl. V, 122; Pt. V, 2, 13; Paus. X, 12, 4; Plut. Phoc. 12; Ath. III, 77.

IDALIUM, Dalin, 6 b. — Ville de l'intérieur de l'île de Chypre, avec un bois consacré à Aphrodite. — Theor. XV, 100; Verg. Æn. I, 681 etc.; Pl. VI, 130; Head, 738.

IDEBESUS, Kosahagatch, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à dr. du Limyrus, au pied du Taurus. — Hier. (Ἐλεδεσόζ); Steph. B. (Ἑδεσόζ); CIG n° 4315 t et u.

IDEX, Idice, 13 C 2. — Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), affluent de dr. du bras méridional du delta du Pô. — Tab. P. (Isex).

IDIMUM, 10 B 1. — Ville de la Mésie supérieure, à dr. du *Margus*. — *Tab. P*.; Geog. R.

IDOMENE, 10 C 3. — Ville de Macédoine (*Emathia*), sur l'*Axius*. — Thuc. II, 98; Pt. III, 13, 39; *Tab. P.*: Hier.

IDRIAS, plus tard STRA-TONICEA, Eski - Hissar, 12 G 4. - Ville d'Asie Mineure (Carie), au S. du Marsyas. Appelée Stratonicea par Antiochus Soter, en l'honneur de sa femme; appartint ensuite aux Rhodiens; Mithridate y résida quelque temps; cir. libera à l'époque romaine : Hadrien la restaura et l'appela Hadrianopolis. Temple de Zeus Chrysaoreus, où se réunissaient les délégués des villes cariennes confédérées. Ruines. - Her. V, 118: Pol. XXX, 19; XXXI, 7; Liv. XXXIII, 18 et 30; Str. XIV, 658; Pl. V, 109; Pt. V, 2, 20; App. Syr. 57; Mithr. 21; Dio C. XLVIII, 26; Steph. B.; CIG nº 2715 sq.; CIL III, p. 2072; Head, 624.

IDUBEDA, monts Ibériques, 17 D/E 1/2. — Chaîne de montagnes de l'Espagne Tarraconaise, orientée du N.-W. au S.-E., depuis le mont Vindius jusqu'au mare Balearicum, bordant au S. la vallée de l'Hiberus. — Str. III, 161; Pt. II, 6, 21; Agathem. II, 9.

IDUMÆA, 4 B 4. - Nom que donnaient les Grecs et les Romains à l'ancien pays d'Edom, limité au N. par la Judée, au S. par l'Arabie Pétrée; occupé en grande partie par des montagnes assez élevées. Souvent en lutte avec les Juifs; conquis par David. puis par Hyrcan : la dynastie des Hérodes en était originaire ; annexé par Titus à la province romaine de Judée ; forma sous le Bas-Empire la Palestine III e (capitale : Petra). - Test. I'. et N.; Verg. Georg. 111, 12; Str. VI, 749 et 760; Pl. V, 68 sq.; Jos. Ant. 11, 1, 1 etc.; B. j. 11, 6 etc.; C. Ap. II, 9; Pt. V, 16, 10: CIG no 5149.

IDYMA, Djova, 12 G 4.— Ville d'Asie Mineure, sur la côte, de la Carie, au fond du sinus Ceramicus; fit partie de l'empire maritime d'Athènes, — Pt. V, 2, 20; Steph. B.; IG I, n° 231 sq.: Head, 621.

IDYRUS, Igdir, 7 a.— Petit fleuve d'Asie Mineure, sur la côte orientale de Lycie, avec une ville du même nom à son embouchure. — Theophr. Vent. 58; Seyl. 100; Steph. B.

1ENA ÆST., Wigtown bay, 20 D 3. — Baie de la côte occidentale de Bretagne (Valentia), entre l'Abravanus sinus et l'Ituna aest. — Pt. II, 3, 2.

IERICHO ou HIERICUS, Er-Riha, 4 C 4. - Ville de Palestine (Judée), à dr. du cours inférieur du Jourdain, au N.-E. de Jérusalem; dans une contrée fertile (palmiers), Prise et détruite par Josué, puis par Titus; plusieurs fois restaurée; Hérode s'y fit construire un palais et y mourut. Ruines. — Test. I'. et N.; Str. XVI, 760 sq.; Jos. Ant. IV, 9, 1 etc.: B. j. I, 6 etc.; Pl. V, 70 (Hierieus); Tac. Hist. V, 6; Pt. V, 16, 7; Not. dign. Or. XXXIV, 48; Steph. B.; CIL III, p. 1216 et 2313.

IERNE, v. IVERNIA.

IERNIS, 20 B 5. — Ville de l'extrémité S.-W. de l'île d'Ivernia (pays des Ivernii), sur l'estuaire de l'Ivernus. — Pt. II, 2, 10; VIII, 3, 4 (Ἰουερνίς).

IERUSALEM ou HIERO-SOLYMA (col. Ælia Capitolina), Jérusalem, 4 C 4 et b. Ville de Palestine (Judée), au N.-W. du lac Asphaltite. Occupée par la tribu de Benjamin après la conquête de la terre de Canaan par le peuple hébreu. La citadelle (mont Sion) ne fut enlevée aux Cananéens

que par David, qui fit de Jérusalem la capitale de son royaume et le centre de la religion judaïque : Salomon l'entoura de fortifications et y bâtit le Temple et le Palais royal, Capitale du royaume de Juda après le schisme des dix tribus. Prise par les Egyptiens, les rois d'Israël, Nabuehodonosor, roi d'Assyrie, qui la détruisit en 587 av. J.-C. et emmena sa population en captivité. Relevée en 454, au retour de l'exil ; visitée par Alexandre ; disputée ensuite par les Lagides et les Séleucides : affranehie par les Macchabées. Prise par Pompée en 64. Capitale du royaume d'Hérode, Bereeau du christianisme. Principal fover de la résistance des Juifs contre les Romains en 65-70 ap. J.-C.: Titus en fit le siège, la prit de vive force et incendia le Temple. Soulevée de nouveau en 135, détruite et relevée par Hadrien, qui y établit une colonie et l'appela .Elia_ Capitolina. Constantin lui rendit son ancien nom et l'orna de monuments chrétiens (basilique de la Résurrection, ete.). Erigée en patriarchat en 451. Ruines. - Test. V. et N, ; Pol. XVI, 39 : Cie. Pro Flace, 18; Diod, XXXIV, 1; Str. XVI, 759 sq. : Phil. Ad C. 36: Pl. V, 70 sq.; Jos. Ant. I, 18, 2 etc.; B. j. I, 6 etc.. C. Ap. I, 14 etc.; Suet. Aug. 93 etc.; Tae. Hist. II, 4 etc.; Pt. V, 16, 8; VIII, 20, 18; Flor. III, 5; App. Syr. 50; Mithr. 106; Dio C. XXXVII, 15 etc.; Eus. De mart. Pal. 2; l'it. Const. III, *40; Amm. XXIII, 1; Eutr. VI, 14 etc.; Not. dign. Gr. XXXIV, 15; 21; 48; CIL III, p. 21-2328, 74; Head, 806.

IESSO (tr. Galeria), Guisona, 17 F 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (lacetani, conv. de Tarraco), à g. du Sicoris. — Pl. III, 23 : Pt. II, 6, 72 : CIL II, p. 593 et 981.

IETÆ, Iato, 14 A 4. — Ville du N.-W. de la Sicile, à l'E. de Ségeste, dans une position très forte. Occupée par Gylippe, par Pyrrhus, par les Carthaginois pendant la première guerre punique : eut beaucoup à souffrir des exactions de Verrès ; civ. stipendiaria au temps de Pline. — Thuc. VII, 2 : Cic. l'err. III, 43 : Diod. XIV, 55 etc. ; Sil. XIV, 271 : Pl. III, 91 : Pt. III, 4, 15 (Λῆτον?) : Steph. B.

IGÆDITA (tr. Quirina), Idanha, 17 B 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie), au N. du Tagus : municipe du conv. Scalabitanus. — CIL II, p. 49 et 819.

IGILGILIS. Djidjelli, 18 D 1. — Ville de la côte orientale de la Maurétanie Césarienne, au N.-E. du sinus Numidicus. Colonie d'Auguste. — Pl. V, 21; Pt. IV, 2, II: Amm. XXIX, 5; It. Ant.: Tab. P.; Geog. R.: CIL VIII, p. 715 et 1906.

IGILIUM, Giglio, 13 C 3. —

Petite île de la mer Tyrrhénienne, sur la côte d'Etrurie, en face du mont Argentarius. En 410, lors du sac de Rome par Alaric, beaucoup de Romains s'y réfugièrent. — Cæs. B. c. I, 34; Mel. I, I22; Pl. III, 81; It. Ant.; Rut. Nam. I, 325; Jul. Hon.; CIL XI, p. 415.

IGUVIUM (tr. Crustumina), Gubbio, 13 D 3, — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), sur le versant S.-W. de l'Apennin, dans une position très forte: à g, de la via Flaminia, Très importante avant la conquête romaine ; eiv. fæderata sous la République, municipe sous l'Empire, Aux environs, ruines d'un temple célèbre de Jupiter Apenninus; on v a trouvé, en 1444, des tables de bronze (Tables Eugubines) portant des inscriptions religieuses en caractères étrusques et latins, mais en langue ombrienne. — Cæs. B. c. I, 12; Cic. Pro Balb. 20; Ad Att. VII, 13; Liv. XLV, 43; Str. V, 227; Sil. VIII, 459; Pl. III, 113; Pt. III, I, 53 ('150-(100); Hist. Aug. Claud. 10; Claud. 1'I cos. Hon. 504; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 853; Head, 21.

IIBLAAM, Belame, 4 °C 3. — Ville de la Palestine (Samarie, aux confins de la Galilée). — Test. V.

HON, Merdj-Ajoun, 4 C 2. — Ville du S. de la Phénicie, à g. du Leontes. — Test. V.: Jos. Ant. VIII, 12, 4. ILERCAONES, 17 F 2. — Peuple de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise, à dr. et à g. de l'embouchure de l'Hiberus. — Cæs. B. c. I, 60; Liv. XXII, 21; Pl. III, 21; Pt. II, 6, 16 et 64.

ILERDA (tr. Galeria), Lerida, 17 F 2. - Ville de l'Espagne Tarraconaise, capitale des Ilergetes (conv. de Caesaraugusta), sur une hauteur à dr. du Sicoris, dans une position très forte. En 49 av. J.-C. César y assiégea Afranius et Petreius, lieutenants de Pompée, et les obligea à capituler. - Cas. B. c. I, 38 sq.; Vell. II, 42; Str. III, 161; Pl. III, 24 : Suet. Caes. 34 ; Pt. II, 6, 68; Flor. IV, 12; App. B. c. II, 42; Dio C. XLI, 20; It. Ant.; Aus. Ep. XXV, 59; CIL II, p. 408 et 940.

ILERGETES, 17 E/F I/2.

— Peuple important de l'Espagne Tarraconaise, entre les Pyrénées et le cours moyen de l'Hiberus. — Pol. X, 18; Liv. XXI, 23 etc.; Str. III. 161; Pl. III, 21; Pt. II, 6, 68; Steph. B.

ILIBERRIS (mun. Florentinum, tr. Galeria), Grenade, 17 D 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. de Corduba), sur le cours supérieur du Singilis. — Pl. III, 10: Pt. II, 4, 11; CIL II, p. 285, 705 et 882.

ILICI (col. Julia Aug.), Elché, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginiensis), sur un petit fleuve côtier (Hicitanis, auj. Vinalapo), et sur la route de Carthago nova à Tarraco. Col. immunis au temps de Pline. On y a décourer d'importantes sculptures, antérieures à la conquête romaine; la plus remarquable, « la dame d'Elché », est au musée du Louvre. — Diod. XXV, 14 ('Eλιχή); Mel. II, 93; Pl. III, 19; Pt. II, 6, 62; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 479 et 957.

ILICITANIS, v. ILICI.

ILIPULA MAIOR (tr. Galeria), Loja?, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. de Corduba), sur le Singilis. — Pl. III, 10; Pt. II, 4, 11; CIL II, p. 200.

ILIPULA MINOR (tr. Quirina), Niebla, 17 B 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Hispalensis), au S.-W. d'Hispalis. — Pt. II, 4, 12; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 122 et 834.

ILIPULA MONS, Sierra de Malaga, 17 C/D 4. — Chaîne de montagnes de l'Espagne méridionale (Bétique), non loin de la mer. — Pt. II, 4, 15.

ILISSUS. 22 B/D. — Petite rivière de l'Attique, sortie du mont Hymette, affluent de g. du Cephisus: contournait Athènes au S. — Her. VII, 189: Apollod. III, 15, 2; Apoll. Rh. I, 215: Ov. Ars am. III, 687: Str. IX, 400; Dion. Per. 424 et 1023; Pt. III, 15, 7; Paus. I, 19, 6; Nonn. XLI, 223 etc.

ILITHYASPOLIS, El-Kab, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en face d'Hieraconpolis. "Temple de Bubastis, où l'on célébrait primitivement des sacrifices humains. Ruines. — Diod. I, 12; Str. XVII, 817; Pt. IV, 5, 73; Plut. Is. et Os. 73.

ILIUM, v. TROIA.

ILLIBERIS, Elne, 19 E 5.

— Ville de la Gaule Narbonnaise (Sordones), à peu de distance de la mer, au N. du prom. Pyrcnacum; d'origine ibérique; appelée plus tard Helena. — Pol. XXXIV, 10; Liv. XXX, 24; Str. IV, 182; Mel. 11, 84 (Eliberra); Pl. III, 32; Pt. II, 10, 9; Eutr. X, 9; Zos. II, 42; Tab. P.

ILLITURGI (tr. Galeria), Espelui, 17 C 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. de Corduba), sur le cours supérieur du Baetis; saccagée par P. Scipion en 206 av. J.-C.; très importante sous l'Empire et surnoinmée alors Forum Julium. — Pol. XI, 24; Liv. XXIII, 49 etc.; Pl. III, 10; Pt. II, 4, 10 (Ἰλουργίς); It. Ant.; App. Iber. 32; CIL II, p. 297.

ILLYRIA, ILLYRICUM. IL-LYRII, 6 F 2; 10 A B 3.— Les Grecs et les Romains donnaient d'abord le nom d'Illyrii à tous les habitants de la côte orientale de l'Adriatique, depuis la Vénétie jusqu'à l'Epire. A partir du IV^es,

av. J.-C. on distingua l'Illyrie proprement dite ou Illyrie greeque, au S. de l'embouchure du Drilo, conquise par Philippe II de Macédoine (auj. Albanie). et l'Illyrie barbare du N., envahie au IIIe s. par les Celtes. comprenant la Dalmatie, la Liburnie et l'Histrie (aui. Monténégro, Bosnie et Herzé. govine, Histrie). Le littoral. surtout au N., est très découpé et bordé d'îles; l'intérieur montagneux et stérile, mais on en tirait beaucoup d'or. La population, rude et belliqueuse, se divisait en .nombreuses tribus confédérées: les Autariatae, puis les Eordaci v exercèrent tour à tour l'hé. gémonie : les Liburnes et les Dalmates se livraient à la piraterie. Les Romains dirigèrent deux expéditions contre les Illyriens en 230 et en 219: en 168 ils brisèrent la puissance du roi de Scodra, Gentius, proclamèrent la liberté de toutes les villes et les soumirent à un tribut. L'Illyrie grecque, rendue à la Macédoine, devint romaine avec celle-ci en 146 et fit partie de la province de ce nom. Rome s'empara de l'Histrie en 177, de la Liburnie en 129 ; les Dalmates ne furent complètement soumis qu'après les victoires d'Octavien en 34 et de Tibère en 6-9 ap. J.-C. Les territoires romains de l'Illyrie barbare. ou Illyricum, furent d'abord rattachés à la Cisalpine, puis organisés en province distincte au temps de César; cette pro-

vince, sénatoriale en 27 av. J.-C., impériale en 11, prit sous Tibère le nom de Dalmatia et Illyricum, ou plus simplement Dalmatia; capitale: Salona: jusqu'aux Flaviens des forces considérables y tinrent garnison; l'Histrie, annexée à l'Italie, n'en faisait plus partie. D'autre part, sous le Haut-Empire, le nom d'Illyricum est employé souvent pour désigner l'ensemble des provinces de Dalmatic, Pannonie, Mésie, Dacie même, qui font face aux barbares. Après Constantin la préfecture d'Illyrie s'étend du Danube à la Crète et comprend deux diocèses, Illyrie et Macédoine ; le premier se divise en dix provinces, dont s'appelle Dalmatie. Après Théodose il y a à la fois un diocèse d'Illyricum, dépendant de l'Empire d'Occident, préfecture d'Italie (six provinces, dont la Dalmatia, capit. Salona) et une préfecture d'Illyricum dépendant de l'Empire d'Orient (deux diocèses : Dacie, Macédoine : l'ancienne Illyrie greeque forme l'une des six provinces du diocèse de Macédoine sous le nom d'Epirus nova, capit. Dyrrachium, et la partie la plus méridionale de l'Illyrie barbare l'une des cinq provinces du diocèse de Dacie, sous le nom de Praevalitana, capit. Scodra). - Her. 1, 196 etc.; Thuc. I, 26; Aristoph. Av. 1521; Scyl. 7 etc.; Pol. II, 8 etc.; Cas. B. c. II, 35 etc.; Cic.

Ad Att. X, 6 etc.; Liv. XLIII, 20 etc.: Diod. XVI, 4; Vell. II, 110; Str. II, 105 sq.; VII, 314 sq.; Mel, II, 16 et 55 sq.; Pl. III, 139 sq.; Dion. Per. 96; Tac. Ann. I, 5 etc.: Hist. I, 2 etc.; Suet. Aug. 21; Tib. 9 etc.; Pt. II, 17; Flor. IV, 12; Plut. Pyrrh. 3; Pomp. 59 etc.; App. Illur.; Dio C. XLVII, 21 etc.; Herodian. VI, 7; Tab. P.; Not. dign. Or. I, 3 etc.; Occ. I, 85 etc.; Geog. R.; CIG II, p. 10; CIL 12, p. 48 sq.; III, p. 153 etc.; Head, 313 et 406,

ILLYRICUM, v. ILLYRIA.

ILORCI, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani, conv. Carthaginiensis), sur le Tader, au S.-W. d'Hici; civ. stipendiaria. — Pl. III, 25: CIL II, p. 476.

ILSOLARIA, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Oretani, conr. Carthaginiensis), entre le cours supérieur de l'Anas et celui du Baetis. — Pt. II, 6, 59 (Σαλα-2ία).

ILUCIA, 17 C 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Oretani, conv. Carthaginiensis), sur l'Anas. — Liv. XXXV. 7.

ILUGO, Santisteban, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Oretani, conv. Carthaginiensis), — CIL II, p. 435 et 949.

ILUNUM, Hellin, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani, conv. Carthaginiensis), à g. du Tader. — Pt. II, 6, 61.

ILURCO (tr. Quirina), Pinos Fuente, 17 D 4. — Ville de Bétique (Turduli, conv. de Corduba), sur le cours supérieur du Singilis. — Pl. III. 10; CIL II, p. 284 et 882.

ILURO, Oloron, 19 C 5.— Ville de la Gaule (Aquitaine), sur la route de Bencharnum à Caesaraugusta en Espagne. — It. Ant.: Not. Gall.: CIL XIII, 1, p. 51.

ILURO (tr. Galeria), Mataro, 17 G 2. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Lacetani, conv. de Tarraco), au N.-E. de Tarraco. — Mel. II, 90; Pl. III, 22; Pt. II, 6, 19 (Διλου-ρών); CIL II, p. 613 et 987.

ILVA ou ÆTHALIA, île d'Elbe, 13 C 3. — He de la mer Tyrrhénienne, sur la côte d'Etrurie, en face de la presqu'île de Populonia. Côtes très découpées (excellent port au N., Portus Argous, auj. Porto Ferraio); intérieur très montagneux, avec des carrières de granit et de riches mines de fer. Ruines. - Aristot. Mirab. 95; Seyl. 6; Apoll. Rh. IV, 652 sq.; Liv. XXX, 39; Diod. V, 13; XI, 88; Verg. En. X, 174; Str. II, 123; V, 223; Mel. II, 122; Sil. VIII, 616; Pl. III, 81; Pt. III. 1, 78; Rut. Nam. I, 351 sq.; Geog. R.; CIL XI, p. 412.

ILVA, Maddalena, 14 a. — Petite île de la côte N.-E. de la Sardaigne, à l'entrée du fretum Gallicum. — Pt. III, 3, 8.

IMAUS INDICUS, Karakoroum et Himalaya occidental, 1 b B 4; 9 C/D 1. — Chaîne de montagnes de l'Asie, limitant au X. l'India intra Gangem, entre le Caucasus Indicus à l'W. et le Bepyrrhus à l'E.; connue depuis l'expédition d'Alexandre. — Str. II, 129; XI, 511 sq.; XV, 689; Pl. VI. 60; Arr. Ind. II, 3; Pt. VII, 1, 1 etc.; VIII, 26, 2; Tab. P. (Imcus).

IMAUS SCYTHICUS. Tian-Chan, 1 b B 1/3. — Chaîne de montagnes de l'Asie centrale, se détachant de l'Imaus Indicus vers le N. et séparant en deux parties la Scythie d'Asie (Scythia cis et trans Imaum). — Pt. I, 12, 9: VI, 13 sq.: VIII, 23, 2; Marc. Per. m. ext. I, 34.

IMBRUS, Imbros, 12 D 1, -Ile montagneuse et boisée du Thracicum, entre la Chersonèse et Lemnus : ville du même nom sur la côte N. Habitée d'abord par les Pélasges ou Tyrsènes; conquise par les Perses sous le règne de Darius, puis par Miltiade; possession d'Athènes, qui la garda même après la paix d'Antalcidas: à l'époque romaine elle dépendait de la province d'Achaïe. — Hom. Il. XIII, 33 etc.; Her. V, 26; VI, 104; Thuc. III, 29; VIII,

99: Xen. Hell. IV, 8, 15: V, 1, 31; Seyl. 114: Liv. XXXIII, 30: XXXV, 43: Ov. Trist, 1, 10, 18: Str. II, 124; V, 221: X, 473; Mel. II, 106: Pl. IV, 72 sq.; Dion. Per. 524: Pt. III, 11, 14: IA I, nº 233 sq.; XII, 8, p. 19: Head, 26I.

IMEUS MONS, Monte Ventrino, 15 B l. — Montagne de l'Italie centrale (rég. IV), séparant le bassin du lac Fucin (Marses) de la vallée de l'Aternus (Péligniens): traversée par la via l'aleria (défilé de Forca Carusa). — Tab. P.

IMMA, Imm, 7 F 4. — Ville de Syrie (Seleucis), sur la route d'Antioche à Beroea. — Pt. V, 15, 15.

IMMUNDUS SINUS, baie de Foul, 3 E 5. — Baie de la côte occidentale du sinus Arabicus (Troglodytice). d'accès difficile, sur laquelle était située Berenice. — Agatharch. 82 (Αχάθαρτος χόλπος); Diod. III. 39: Str. XVII, 770.

INA, Hineh, 4 C 2. — Ville de la Cœlésyrie, au S.-W. de Damas, au pied de l'Hermon. — Pt. V, 15, 22.

INACHUS. 10 B 4. — Rivière du S. de l'Epire (Dolopis et Amphilochia) et de l'Etolie, aux confins de l'Accarnanie, sortie du mont Lacmon, affluent de dr. de l'Achelous. — Æschyl. Suppl. 497: Call. Hymn. V, 50; Str. VI, 271; VII, 316: VIII, 371; Paus. II, 18, 3: 25, 3: VIII, 6, 6; Steph. B. s. v. Λάχμον.

INACHUS, Panitza, 11 C 2. Fleuve du Péloponnèse (Argolide), sorti du mont Artemisius, aux confins de l'Argolide et de l'Arcadie, passant près d'Argos et se jetant dans le sinus Argolicus. -Eurip. Electr. 1; Suppl. 645 et 890; Aristot. Meteor, I, 13; Call. Hymn, IV, 74; Apollod. II, 1; Str. VI, 271; VIII, 370; Mel. II, 51; Pl. IV, 17; Stat. Theb. I, 357: Pt. III, 16, 11; Paus, II, 15, 5; VIII, 6, 6; Nonn. XXV. 175: Quint. Sm. X, 190.

INARIME, v. ÆNARIA.

INCERUM, 21 G 6. — Ville de la Pannonie supérieure (Amantini), entre le Dravus et le Savus. — It. Ant.: CIL III, p. 506.

INCIA, v. NICIA.

INDABARA, Indapat, prês de Delhi, 9 C 2. — Ville de l'India intra Gangem (Chatriaei), sur la Diamuna. — Pt. VII, 1, 49.

INDIA, Inde, 1 a L/O 4/7; b B 5/6; 9. — Région de l'Asie méridionale, au S. des monts Imaus, Bepyrrhus, Emodus: baignée par la mer Erythrée, l'Oceanus Indicus, le sinus Gangeticus. Les anciens la divisaient en deux parties, que séparait le cours du Gange. L'India intra Gangem correspondait à l'Hindoustan actuel, comprenant au N. les plaines qui s'étendent depuis l'Indus jusqu'au Gange et au S. la presqu'île triangulaire à

Iaquelle se rattache l'île de Taprobane. Bien arrosée, extrêmement fertile, très riche en céréales, épices, parfums, essences forestières, précieuses, éléphants, etc. Habitée par des populations de langue aryenne (indo-européenne); d'après la légende, Sémiramis aurait étendu ses conquêtes jusque-là : les pays du N.-W. formaient, au temps de Darius, une satrapie de l'Empire perse ; Alexandre les conquit en 327-325 av. J.-C., battit le roi Porus et lui rendit ensuite ses Etats très agrandis. Séleucus entreprit une expédition contre le roi Sandracotos et traita avec lui. Par les guerres et les ambassades, par les récits des voyageurs et des marchands, les Grecs apprirent à connaître l'Inde et ses ressources. Après la découverte de la mousson par Hippalos au début du 1er s. de l'ère chrétienne, des relations commerciales régulières s'établirent entre l'Inde et l'Egypte : Auguste et Claude reçurent des ambassades de princes indiens. L'India extra Gangem ne fut connue qu'au temps de l'Empire romain ; Ptolémée est le premier qui l'ait décrite ; elle correspondait à la Birmanie et à la presqu'île de Malacca. -Hecat. fr. 174 sq.; Her. III, 106 etc.; Aristot. Meteor. II. 5: Ctes. Ind.; Pol. XI, 34; Agatharch. 38 sq.; Diod. I, 17 etc. : Str. II, 70; XI, 514 sq. etc.; Mel. I, 11 etc.; Pl. VI, 56 sq. etc.: Arr.

Ind.; An. V, 4 sq.; Jos. Ant. 1, 6, 4: Per. m. E. 17 etc.; Pt. I, 7, 6; VII, 1 sq.; Plut. Alex. 47 sq.; Polyæn. IV, 3, 30; El. N. an. XV, 8 etc.; Dio C, LXVIII, 29; Ath. II, 59 etc.; Amm. XXIII, 20: Marc. Per. m. ext. I, 16 etc.; Cosm. Indic. p. 137, 148, 179; Eust. Ad Dion. Per. 1097 sq.; Head, 832.

INDICUS OCEANUS, Océan Indien, 9 A/F 5/6, — Nom donné par les anciens à la mer qui baigne la côte méridionale d'Asie et la côte orientale d'Afrique ; la mer Erythrée et le sinus Gangeticus en étaient des subdivisions. On avait peu de renseignements sur sa forme et son extension : Ptolémée le considérait comme un océan fermé, bordé au S. par un continent encore inconnu. -Aristot. Mund. 3; Mel. I, 9 et 11; III, 61; Pl. V, 97; VI, 33 et 56; Dion. Per. 893; Per. m. E. 57; Arr. An. V. 26, 2; Pt. IV, 7, 41; VI, 8, 2 etc.; Marc. Per. m. ext. I, 18 etc.

INDOGERMANICÆ GENTES. 1 a. — Nom donné par les modernes à l'ensemble des populations d'Europe et d'Asie parlant des langues de même souche, dites langues indogermaniques, ou mieux indocuropéennes, ou aryennes, par opposition aux populations et langues sémitiques et chamitiques. Les principales langues indocuropéennes de l'antiquité sont: le sanscrit, le zend, les différents idiomes

slaves et germaniques, le celtique, le gree, les différents idiomes italiques; les langues encore parlées actuellement dans la majeure partie de l'Europe et de l'Asie en dérivent : celles des Ibères et des Etrusques à l'W, et des peuples finno-ougriens et caucasiens à l'E, ne s'y rattachent pas. On a cru longtemps que tous les peuples de langue indo-européenne ou Arvens étaient originaires de l'Asie centrale (Inde, Pamir ou Bactriane); d'après d'autres hypothèses leur berceau commun, d'où ils ont rayonné en tous sens, devrait être cherché plutôt en Europe, soit dans les plaines scythiques, au N. du Pont Euxin, soit dans la vallée du Danube ou même sur les rives de la Baltique.

INDO-SCYTHIA. 9 A/B 1/2.

— Région du N.-W. de l'India intra Gangem, sur les deux rives de l'Indus; occupée, depuis le H°s. av. J.-C., par des Scythes descendus du N. — Per. m. E. 27 etc. (∑xxy)(x): Dion. Per. 1088 et Eust. ad loc.; Pt. VII, 1, 55 sq.

INDUS, Gérénis-tschaï, 7 a:
12 G/H 5. — Petit fleuve
d'Asie Mineure (Lycie et Carie), passant près de Cibyra es
se jetant dans le mare Carpathium en face de Rhodes. —
Liv. XXXVIII, 14; Pl. V, 103.

INDUS, Sind, 8 G/H 3/5; 9 A/D 1/3. — Grand fleuve d'Asie, sorti du versant septentrional de l'Imaus, qu'il contourne, traversant le N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scuthia) et se jetant dans la mer Erythrée par un large delta. Les anciens le comparaient au Nil : ils ignoraient l'emplacement de ses sources; d'après Strabon il se divisait en deux bras à son embouchure, d'après Ptolémée en sept. - Hecat. fr. 174: Her. IV. 44 : Aristot, Mund, 6 : Meteor. I. 13 : Diod. II, 16 etc. : Str. I. 64; XV, 720 etc.; Mel. 111, 61 sq.; Pl. VI, 92 sq.; Arr. An. IV, 22, 6 etc.; Ind. I. I etc.; Dion. Per. 1082 et 1132 et Eust, ad loc.; Pt. I, 14, 9; V1, 20 sq.; VII, 1, 26 sq.; Paus. IV, 34, 2; Plut. Fluv. 25, 1; App. Syr. 55; Nonn. XXIV, 27 etc.

INDUSTRIA (tr. Pollia). Monteu del Po, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie, Taurini), sur la rive dr. du Pô, en face de son confluent avec la Duria major; appelée précédemment Bodincomagus. Ruines. — Pl. III, 49 et 122; CIL V, p. 845 et 1090.

INESSA, v. ÆTNA.
INFERUM MARE, v. TYRRHENUM MARE.

ingila, Egil, 7 H 3. — Ville d'Arménie (Sophene), sur le cours supérieur du Tigre, en amont d'Amida. — Cod. Just. 1, 29, 5.

INSANI MONTES. Monti della Gallura, 14 a. — Montagnes du N. de la Sardaigne, à ΓW. d'Olbia, dominant la côte, qui est troublée à cet endroit par de fréquentes tempêtes. — Liv. XXX, 39; Pt. III, 3, 7 (Μαινόμενα ὄρη); Flor. II, 2; Claud. B. gild. 513.

INSUBRES, 13 B 2. Peuple celtique de l'Italie du N. (rég. X1, Transpadane). Originaire de la Gaule Transalpine ; établi au vie s. av. J.-C., à la suite de l'invasion de Bellovèse et du refoulement des Etrusques, entre le Ticinus et l'Addua. Très puissant et très belliqueux, il avait Mediolanium pour eapitale. La laine de ses troupeaux était particulièrement fine et fort estimée. Soumis par les Romains en 223; prit le parti d'Hannibal pendant la deuxième guerre punique et battit les armées romaines en 218 et 215, mais fut écrasé par Cethegus sur le Mincius en 197, par Marcellus à Comum en 196, par Valerius Flaccus à Mediolanium en 195. - Pol. II, 17 etc.; Liv. V, 34 etc.; Str. V, 212 etc.; Pl. III, 124 sa. : Plut. Marc. 3 sq. ; Tab. P.; Steph. B.; CIL 12, p. 47 sq.; V, p. 634.

INTERAMNA (tr. Clustumina), Terni, 15 A 1. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), sur le Var, en aval de son confluent avec l'Avcns, au milieu de prairies fertiles; entourée par un bras de la rivière; desservie par une ramification de la via Flaminia qui se

dirigeait vers Spoletium. Souvent en lutte avec Reate au sujet de la canalisation des caux de l'Avens (cascades célèbres). Municipe florissant. Patrie de l'historien Taoite et des empereurs Tacite et Florianus, Ruines, - Varr. De r. r. III, 2, 3; De l. l. IV, 5; Cie. Pro Mil. 17; Ad Att. IV, 15; Str. V, 227; Pl. III, 113; XVIII, 263; Tac. Ann. 1, 79; Hist. 11, 64 etc.; Flor. III, 21; Eutr. IX, 5; Hist. Aug. Sever. 6; Florian. 2; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; CIL XI, p. 608.

INTERAMNA LIRENAS (tr. Teretina), Termini, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, l'olsci), sur la rive g. du Liris, au S. de la via Latina. Colonie romaine en 312; ravagée par les Samnites en 294 et par Hannibal en 212; de bonne heure en décadence. Ruines. — Cic. Phil. II, 41; Liv. IX, 28 etc.; Diod. XIX, 105; Vell. 1, 14; Str. V, 237; Sil. Vill., 400; Pl. III, 64; Flor. VIII, 21; Lib. col. 234; CIL X, p. 525.

INTERAMNIUM (tr. l'e-lina), Teramo, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. V, Picénum, Praetuttii), à quelque distance de la mer et des grandes routes romaines; appelée au début du moyen âge Aprutium; de ce nom est venu celui de la province d'Abruzze. — Pt. III, 1, 58; Lib. col. 226, 255, 259; CIL IX, p. 485.

INTERCATIA, 17 C 2. -

Ville de l'Espagne Tarraconaise (Vaccaci, conv. de Clunia), au S.-W. de Pallantia. — Liv. Ep. XLVIII; Str. III, 162; Val. Max. III, 2, 6: PI, III, 26; Pt. II, 6, 50; App. Iber. 53; It. Ant.; Geog. R.

INTERNUM MARE, mer Méditerranée, 16 B/K 3/5, -Nom donné le plus communément dans l'antiquité à la mer qui baigne les côtes méridionales de l'Europe (où elle forme les péninsules hispanique, italique et hellénique), les côtes occidentales de l'Asie et septentrionales de l'Afrique. On l'appelait aussi : Mare, la mer par excellence; mare Magnum, mare Intestinum, mare Nostrum à l'époque romaine : mare Mediterraneum. à partir du me s. ap. J.-C. Strabon y distingue trois bassins : celui de la mer Tvrrhénienne, avec les Baléares, la Corse et la Sardaigne, relié à l'Océan Atlantique par le détroit de Gadès; celui des Syrtes, communiquant avec le précédent par un étroit passage entre l'Afrique et la Sicile : celui de la mer Egée, avec l'Archipel grec, relié au Pont Euxin par l'Hellespont et le Bosphore. Chacune de ses parties portait un nom spécial. Bien qu'elle n'eût pas de marées, les courants et les tempêtes v rendaient souvent la navigation difficile. On v pêchait, outre des variétés assez nombreuses de poissons, des éponges, du corail et des

coquillages à pourpre. Elle a exercé une influence considé. rable sur la marche de la civilisation antique, Par elle les empires d'Orient ont été mis en relation avec le monde gréco-latin, la Grèce avec Rome, Rome avec Carthage. Carthagène, Marseille, Alexandrie. Les Phéniciens et les Grecs ont exploré et colonisé tous ses rivages; les Romains ont conquis l'un après l'autre tous les pays qui l'entourent et réprimé, à la fin de la République, la piraterio qui la désolait : elle était le centre de leur empire et lui donnait son unité. - Test. V.; Her. I, 163 etc.; Plat. Phaed, 109 b; Aristot. Meteor. II, 1; Pol. III, 39; Sall. Jug. 17; Ces. B. g. V, 1; Liv. XXVI, 42 etc.: Diod. IV, 18; Dionys. I, 3; Str. II, 121; III, 139 etc.; Mel. I, 6 etc.; Pl. III, 76 etc.; Pt. II, 6, 12 (ή καθήμας θάλασσα); Flor. IV, 2; Plut. Pomp. 24; App. Mithr. 92; Avien. 56; Isid. Etym. XIII, 16.

INTEROCRIUM (tr. Quirina), Antrodoco, 15 B I. — Localité d'Italie (rég. IV, Sabine), sur l'Avens et sur la via Salaria, au point où la via Claudia nova s'en détache. dans une position stratégique importante. — Str. V, 228; It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 435.

INTERPROMIUM (tr. Sergia), près de San Valentino di Casauria, 15 B l. — Localité d'Italie (rég. IV, Paeligni), sur l'Aternus et sur la via Claudia Valeria. — It. Ant.; Tab. P.: CIL IX, p. 286.

INTIBILI. San Mateo, 17 F 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani. conv. Tarraconensis), à peu de distance de la côte orientale, au S. de l'embouchure de l'Hiberus. — It. Ant.

INYCUM, 14 A 4. — Ville de la côte méridionale de la Sicile, à l'W. de l'embouchure de l'Himera. — Her. VI, 23 sq.; Plat. Hipp. maj. 282; Paus. VII, 4, 6; Æl. l'. h. VIII, 17; Hesych.; Vib. Seq.; Steph. B.

10GTAN, 5 G 6. — D'après la Genèse, Jogtan était un fils d'Héber, petit-fils de Sem; ses descendants auraient peuplé la côte occidentale de l'Arabio Felix. — Test. V.; Lib. gener.

IOKNEAM, 4 a. — Ancienne ville de la terre de Canaan, au S.-E. du mont Carmel. — Test. V.

IOL, v. CÆSAREA.

Ancienne ville de la Thessalie (Magnésie), au fond du sinus Pagasaeus, au pied du Pélion. Résidence de Jason : c'est là que se rassembla la flotte des Argonautes : colonisée par les Minyens d'Orchomène : éclipsée plus tard par Demetrias, fondée tout auprès (290 av. J.-C.) et peuplée en partie de ses habitants. — Hom. II. II,

712; Od. XI, 256; Hes. Theog. 997; Pind. Nem. IV, 88; Her. V, 94; Orph. Arg. 837; Scyl. 65; Apollod. I, 8, 2 etc.; Apoll. Rh. I, 906 etc.; Liv. XLIV, 12 sq.; Diod. IV, 42; Str. IX, 414 et 436 sq.; Mel. II, 40; Pl. IV, 32; Paus. IV, 36, 1.

IOMNIUM, Taksebt?, 18 Cl. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à FE. de Rusucurru. — Pt. IV, 2, 8; It. Ant.; Tab. P.: Geog. R.: CIL VIII. nº 20716.

ION, 1 b A 8. — Montagne à l'extrémité S.-W. du continent africain (*Æthiopia interior*), non loin de la côte de l'Atlantique. — Pt. IV, 8, 6.

IONIA, Ionie, 12 E/F 3/4. - Région de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie et Carie), depuis l'embouchure de l'Hermus jusqu'au sinus Barqulicus, Littoral profondément découpé, bordé d'îles, pourvu d'excellents ports. Pays pittoresque ; climat très doux ; sol extrêmement fertile. Grand centre d'industrie et de com-· merce, au débouché des routes de caravanes de l'intérieur. Habitée d'abord par les Méoniens et Cariens. D'après la légende, les Ioniens, venus de l'Attique, où ils s'étaient réfugiés quand l'invasion dorienne les eut chassés du Péloponnèse, s'v établirent au milieu du XII e s. av. J.-C., sous la conduite des fils de Codrus ; des Grecs de toutes races les acccompagnaient. Ils formaient une confédération de 12 villes (avec Chios et Samos), groupées autour du Panionion de Mycale (sur le territoire de Priène), où elles rendaient un culte en commun à Poseidon; chaque ville gardait son indépendance, sous l'autorité d'un roi codride, plus tard d'un tyran. Le premier rang appartint d'abord à Ephèse, et ensuite à Milet. L'invasion eimmérienne ravagea l'Ionie au VII e s. : celle-ci fut ensuite tributaire des rois de Lydie, puis des Perses; son soulèvement contre Darius fut le point de départ des guerres médiques. Le traité de Cimon, en 449, lui rendit la liberté : elle fit partie de la l'e confédération maritime d'Athènes; le traité d'Antalcidas en 389 la fit retomber sous la domination perse, Alexandre s'en empara; Antigone, Lysimaque, Séleueus se la disputèrent. Les Romains la donnèrent aux rois de Pergame en 190 et elle devint romaine avec tous les Etats d'Attale en 133; elle fit partie désormais de la province d'Asie : Chios et Samos furent rattachées par Dioclétien à la nouvelle province des îles. De tout temps l'Ionie fut remarquable par l'éclat de sa civilisation, par ses écoles de poésie, de philosophie et d'art. - Her. I, 142 etc.; Thuc. I, 2 etc.; Xen. Hell. III, 2, 14 etc.; Cyr. VI, 2, 10 etc.; Ages. I, 14 etc. ; Pol. XXI, 10 ; Seymu. 293; Liv. XXXVII, 56; Str. I, 58; VIII, 383; XIV, 632 sq.; Mel. I, 14 etc.; Pl. V, 112 etc.; Dion. Per. 822; Arr. An. III, 22, 3; Pt. V, 2; Paus. VII, 1, 9 etc.; App. Syr. 1; B. c. II, 89; Dio C. XLIX, 44 etc.; CIG II, p. 448 et 596; IG I, nº 226 sq.; CIL III, p. 77 etc.; Head, 512 et 564.

IONIUM MARE, mer lonienne, 11 A I 2; 14 C 3. — Nom donné d'abord à toute la partie de la Méditerranée qui baigne les côtes occidentales de la Grèce et les côtes orientales d'Italie, en y comprenant l'Adriatique; puis plus particulièrement, depuis Polybe, à la mer qui fait suite au S. à l'Adriatique. - Æschyl. Prom. 840; Her. VI, 127 etc.: Thuc. I, 24 etc.; Scyl. 14 et 27; Pol. II, 14; V, 110; Seymn, 133 et 361; Dionys, I, 28; Verg. En. III, 211 et Serv. ad loc.; Ov. Fast. IV, 565: Str. II, 123; VI, 259; VII, 316 sq.: Mel. I, 17 etc.; Pl. IV, 5 etc.; Dion. Per. 92 sq. et Eust. ad loc. : Pt. III, 1, 80; VIII, 8, 2; 12, 2; Mare. Per. m. ext. I, 7.

IONOPOLIS, v. ABONOTI-CHUS.

IOPPE ou IAPHO, Jaffa, 4 B 3 ; 6 I 4. → Ville de la côte de Palestine, servant de port à Jérusalem, seul port de, la Judée avant la fondation de Caesarea. Souvent mentionnée dans l'histoire du royaume juif : annexée par Pompée à la province romaine de Syrie : devenue un repaire de pirates, elle fut prise par Cestius pendant la guerre des Juifs et

détruite par Vespasien. — Test. V. et N.; Diod. I, 31 etc.; Str. I, 43; XVI, 759; Mel. I, 64; Pl. V, 69 et 128; Dion. Per. 910; Jos. Ant. IX, 10, 2 etc.; B. j. I, 2 etc.; Pt. V, 16, 2; CIL III, p. 1216; Head, 803.

IORDANES, Jourdain, 4 C 2/3. — Principal fleuve de la Palestine, prenant sa source sur le versant occidental de l'Hermon, coulant du N. au S., traversant les lacs Samachonitis et de Génézareth et se jetant dans le lac Asphaltite; ses eaux étaient claires, sa vallée très étroite et très chaude : il séparait la Galilée, la Samarie et la Judée de la Décapole et de la Peraea. — Test. V. et N.; Pol. V, 70; Str. XIV, 755; Pl. V, 70; Jos. Ant, I, 10, 1 etc.; B. j. I, 21 etc.; Tac. Hist. V, 6; Pt. 15, 9; 16, 3 etc. : Eus. H. e. VII, 17 : Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIV, 4 et 47.

108, Nios, 12 D 5. — Ile de la mer Egée (Cyclades), au S. de Naxos, avec une ville du même nom, pourvue d'un bon port de forme circulaire, sur la côte occidentale. On y montrait le tombeau d'Homère. — Ps. Her. Vit. Hom. 34 et 36: Seyl. 58: Str. X, 484: Mel. 11, 111: Pl. IV, 69 sq.: Pt. III, 15, 28; Paus. X, 24, 2: Gell. III, 11: Stad. m. m. 273 et 284; IG XII, 5, p. 1: Head, 486.

IOTAPATA, Djéfat, 4 C 3.
— Ville de Palestine (Galilée),

au N.-W. de Kana; prise par Vespasien en 67 ap. J.-C., après une énergique défense à laquelle Flavius Josèphe avait participé, et détruite de fond en comble. — Jos. B. j. III, 7; Not. dign. Or. XXXIV, 37; Steph. B.

IOVIA, Ludbregh, 21 G 5. — Ville de la Pannonie supérieure, à dr. du Dravus, sur la route de Pætovio à Mursa. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 48; CIL III, p. 507.

IOVIA. 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure, à dr. du Danube. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXIII, 61.

IOVIACUM, Jaufenburg, 21 E 4. — Ville du Norique, à dr. du Danube, en aval de son confluent avec l'Enus; un praejectus liburnariorum y résidait au Bas-Empire. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIV, 37; CIL 111, p. 690.

IPAGRUM. Aguilar de la Frontera, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. d'Astigi), sur la route de Corduba à Gades. — It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 205, 702, 870.

IFORCA (tr. Quirina), Constantina, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. d'Hispalis), à dr. du Baetis. — CIL II, p. 135 et 837.

IPSCA (tr. Quirina), Cortijo de Iscar, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. d'Astigi), à g. du Baetis; munic. contributum. — CIL II, p. 211 et 871.

IPSUS, Ipsili-hissar?, 7 C 3.

— Localité d'Asie Mineure (Phrygie orientale, Paroreus), au N.-E. de Synnada. En 301 av. J.-C. Antigone y fut battu et tué par les armées réunies de Séleucus, de Ptolémée, de Lysimaque et de Cassandre. — Arr. An. VII, 18, 5: Plut. Pyrrh. 4: Demetr. 33; App. Syr. 55: Hier.; Head. 677.

IPTUCI (col. Virtus Julia, tr. Galeria), Prado del Rey, près de Jerez, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. de Gades), au N.-E. de Gades. — Pt. II, 4, 12 (III 70 XXI); CIL II, p. 241, 704, 874.

IR HAMMELACH, Zouéraet-tahta, 4 C 4. — Ville du N.-E. de l'Idumaea, près de la rive occidentale de lac Asphaltite. — Test. l'.

IRIA (Forum Julii Iriensium). Voghera, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie, Anani), à dr. du Pô, sur la route d'Aquae Staticllac à Placentia (via Julia). — Pl. III, 49; Pt. III, 1, 35; It. Ant.; Tab. P.; CIL V, p. 827.

IRIA FLAVIA. El-Padron, 17 A l. — Ville d'Espagne (Gallécie, conv. Lucensis), sur le cours inférieur de l'Ulla. — Pt. II, 6, 24: Geog. R.: CIL II, p. 353, 706 et 904.

IRINA PALUS, Rann de

Koutch, 9 A/B 3. — Lac marécageux de la côte N.-W. de l'India intra Gangem, entre le delta de l'Indus et le golfe de Baraee. — Per. m. E. 40.

IRIS, Yeschil-Irmak, 7 E /F 2. - Fleuve d'Asie Mineure. prenant sa source dans le Pont Polémoniaque, au N.-W. des sources de l'Halys, traversant le Pont Galatique de l'E, à l'W, puis du S,-W, au N.-E. et se jetant dans le Pont Euxin à l'E. d'Amisus. -Xen. An. V, 6, 9 etc.; Apoll. Rh. II, 367; Str. I, 52; XII, 547 et 556; Pl. VI, 8 et 10; Dion. Per. 783: Arr. Per. P. E. 22; An. Per. P. E. 28; Val. Fl. IV, 600; Pt. V, 6, 2: Marc. Ep. per. Men. 10; Amm. XXII, 9.

IS, v. CHARMANDE.

ISACHAR, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan sur la rive dr. du Jourdain en aval du lac de Génézareth. — Test. V. et N.; Jos. Ant. I, 19, 8.

ISARA, Oise, 19 E 2. — Rivière de la Gaule Belgique et Celtique (plus tard Lyonnaise), sortie de l'Arduenna silva, affluent de dr. de la Seine, qu'elle rejoint en aval de Lutèce, après avoir passé à Briva Isarae, auj. Pontoise. — It. Ant.; Tab. P.

ISARA, Isère, 19 F/G 4. — Rivière de la Gaule Narbonnaise, sortie des *Alpes Graiae*, affluent de g. du Rhône, qu'elle rejoint en amont de Valentia. — Pol. III, 49; Str. IV, 185 etc.; Pl. III, 33; Pt. II, 10, 6; Dio C. XXXVII, 47.

ISARA, Isar, 21 D ;E 4. — Rivière de la Rétie (Vindélicie), sortie des Alpes Raeticae, affluent de dr. du Danube, à l'W. de l'Ænus. — Str. IV, 207; Pl. III, 137 (Isarci, Alpium populus).

ISATICHÆ. Yezd, 8 D 3. — Ville du N.-W. de la Carmanie, à la limite du désert. — Pt. VI, 6, 2.

ISAURA NEA, Dinorna, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (Isaurie), fondée par Amyntas de Galatie, au N.-E. d'Isaura Palaea, pour la remplacer. Au me s. ap. J.-C., résidence du prétendant Trebellianus : au Bas-Empire elle dépendait de la province de Lycaonie, sous le nom d'Isauropolis. -Str. XII, 568; XIV, 668; Pl. V, 94: Pt. V, 4, 12; Hist, Aug. XXX Tyr. 25; Amm. XXV, 8; Not. dign. Or. VII, 20 et 56; XXIX, 7 sq.; Hier; CIG no 4382 sq.; CIL III, p. 1240 et 2061; Head, 721,

ISAURA PALÆA, Zengibar-Kølessi, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure, capitale de l'Isaurie, sur le versant septentrional du Taurus. Détruite par Perdiccas et par P. Servilius Isauricus. Ruines. — Diod. XVIII, 22; Str. XII, 568; CIL III, p. 1238.

ISAURIA, 7 C/D 4. — Région montagneuse d'Asie Mi-

neure, entre la Lycaonie et la Pisidie; fertile en vins; habitée par une population rude et belliqueuse, qui vivait surtout de pillage. Conquise par P. Servilius (surnommé Isauricus) en 78 av. J.-C.: fit partie du royaume d'Amyntas, puis, avec tous les Etats de ce roi, de la province romaine de Galatie (25 av. J.-C.) et plus tard de la Cappadoce; en 264 ap. J.-C. Trebellianus y fut proclamé empereur; elle donna à l'Orient l'empereur Léon l'Isaurien (474-491). — Cie. Ad Att. V, 21; Ad fam. XV, 2; Liv. Ep. XCIII; Diod. XVIII. Str. XII, 568; Mel. II, 13; Pl. V, 94; Pt. V, 4, 12; Flor. III, 6: App. Mithr. 75: Dio C. XLV, 16; Amm. XIV, 2 etc.; Eutr. VI, 3 etc. : Oros. V, 23; Zos. I, 69 etc.; Hist. Aug. XXX Tyr. 25; Prob Not. dign. Or. 1, 37 etc.; CIG III, p. 196; Head, 715.

ISCA DUMNONIORUM, Exeter, 20 E 5. — Ville du S.-W. de la Bretagne (Brit. I, Dumnonii), à l'embouchure du petit fleuve Isca. — Pt. II. 3, 30: It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 12.

ISCA SILURUM, Caerleon on Usk, 20 E 5. — Ville de la Bretagne occidentale (Brit. II, Silures), à peu de distance à l'W. de l'acst. de la Sabrina; quartier général de la legio II Aug. Ruines importantes. — It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 36.

ISCHALIS, Hichester, 20 E 5. — Ville du S.-W. de la Bretagne (*Brit. I. Belgae*). — Pt. 11, 3, 28.

ISINISCA, Helfendorf, 21 D 5. — Ville de la Rétie (Vindélicie), à dr. de l'Isara. — It. Ant.; Tab. P.

ISIONDA, Istanoz, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Pisidie), au X.-W. de Termessus. Ruines. — Pol. XXII, 18: Liv. XXXVIII, 15: Str. XII, 570: XIII, 631: Pt. V. 5, 6 (Πισίνδα?); Steph. B.; CIL III, p. 2062; Head, 708.

ISIUM. 7 a. — Localité d'Asie Mineure, sur la côte de Lycie, entre l'embouchure du Myrus et celle de l'Arycandus. — Stad. m. m. 237 sq.

ISMARUS, 12 D 1. — Montagne de la côte méridionale de Thrace (Cicones), à ΓW. de ΓHiberus, avec une ville du même nom; on y récoltait un vin apprécié. — Hom. θd. IX, 40 et 198; Seymn. 377; Lucr. V, 30; Verg. Ecl. VI. 30; Georg. 11, 37; Æn. X, 351; Ov. Met. IX, 641; Str. VII, 331; Pl. IV, 42; Dion. Per. 113; Ath. I, 30.

ISONTA, v. AMBISONTES.

188A (tr. Sergia), Lissa, 6 F 2. — Ile de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, au S.-E. de Pharus, habitée par d'habiles marins. Colonisée par les Syracusains sous le règne de Denys le tyran; l'intervention de Rome en sa

faveur contre les incursions des rois illyriens, en av. J.-C., fut la cause de la première guerre d'Illyrie. Les Romains lui accordèrent d'importants privilèges : liberté, exemption d'impôts, droit de cité. - Scyl. 23; Pol. 11, 8 : Seymn. 413 ; Cæs. B. c. III, 9; Hirt. B. alex. 47; Liv. XXXI, 45 etc.; Str. II, 124; VII, 315 sq.; Mel. II, 114; Pl. III, 152: Pt. II, 17, 14: App. Illyr. 7; Agathem. I, 5; It. Ant.; Tab. P.: Geog. R.; CIG no 1834 sq.; CIL III. p. 393-2328, 175; Head, 317.

ISSICUS SINUS, golfe d'Alexandrette, 7 E/F 4/5. —
Golfe de la côte S.-E. d'Asie Mineure, aux confins de la Cilicie et de la Syrie : le tracé de sa rive septentrionale a été modifié depuis l'antiquité par les alluvions du Pyramus. —
Seymn. 922 : Str. I, 47 : II, 125 : XVI, 737 etc.: Mel. I, 70 : Pl. V, 91 ; Pt. V, 8, 1: VIII, 17, 2 : 20, 2 : Stad. m. m. 27 ; Marc. Per. m. ext. I, 3.

188US, 7 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie), au fond du golfe auquel elle donne son nom; grande importance stratégique et commerciale. Alexandre y battit les Perses en 333 av. J.-C. et Septime Sévère Pescennius Niger en 194 ap. — Xen. An. I, 2, 24; 4, 1; Cic. Ad Att. II, 10; V, 20; Diod. XIV, 21 etc.: Str. II. 125; XIV, 676; Mel. I, 70; Pl. V, 91; Dion. Per. 118;

Arr. An. II, 7, 1 etc.; Pt. I, 12, 11; V, 8, 4; 15, 1; Plut. Alex. 24 et 32; Dio C. LXXIV, 7; Stad. m. m. 155; Head, 722.

ISTER, v. DANUVIUS.

ISTHMUS CORINTHIA -CUS, 11 C/D 2. - Isthme reliant le Péloponnèse à la Grèce centrale, entre le golfe de Corinthe à l'W. et le golfe Saronique à l'E. Corinthe en commandait l'entrée au S.-W. Sanctuaire célèbre de Poseidon, où l'on célébrait les Jeux Isthmiques (ruines). Lors de la deuxième guerre médique. un mur de défense fut construit dans l'isthme, d'une côte à l'autre : Valérien et Justinien fortifièrent pareillement ce passage important. A plusieurs reprises on projeta de relier les golfes Saronique et de Corinthe par un canal (Périandre, Démétrius Poliorcète, César, Caligula, Hérode Atticus): Néron fit même commencer le travail, qui resta inachevé. — Her. VII. 139 etc.; Pind. Isthm.; Xen. Hell. IV, 5, 1 etc.; Scyl. 40; Diod, XI, 16; Str. I, 54; VIII, 380; Mel. II, 48; Pl. IV, 9 sq.; 23 sq.; Suet. Caes. 44; Calig. 21; Paus. II, 1 sq.; Plut. Caes. 50; Dio C. XLIV, 5 etc.; Philostr. Vit. Ap. IV, 36; l'it. soph. II, 6; Diog. L. I, 7, 99; IG IV, p. 32.

ISTONIUM, 17 D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. de Carthago nova), à l'E. du Tagus, — Pt. II, 6, 58. ISTRIA ou ISTROPOLIS ou ISTRUS. Karanasib, 6 H 2; 10 F l. — Ville de la Mésie inférieure, sur la côte occidentale du Pont Euxin, entre l'embouchure du Danube et Tomi. Colonie de Milet; place de commerce importante. — Her. II, 33; Scymn. 768; Str. VII, 319; Mel. II, 22; Pl. IV, 44 et 78 sq.; Arr. Per P. E. 69 sq.; Pt. III, 10, 8; App. Illyr. 30; Gcog. R.; Hier.; CIL 111, p. 1357; Head, 274.

ISTRIA, v. HISTRIA.

ISTURGI (mun. Trium-phale, tr. Galeria), Los Villarès, près d'Andujar, 17 C 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. de Corduba), à dr. du Baetis. — Pl. III, 10; CIL II, p. 297 et 885.

ISURIUM, Aldborough, 20 F 3. — Ville de l'intérieur de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), sur l'Abus, au N.-W. d'Eburacum. Ruines. — Pt. II, 3, 16; It. Ant. (Isu Brigantum); CIL VII, p. 66.

ITALIA. Italie, 6 a: 13; 14:15. — Péninsule de l'Europe méridionale, entre les Alpes au N., la mare Africum au S., la mer Tyrrhénienne à l'W., les mers Adriatique et Ionienne à l'E.; la Sicile, la Sardaigne, la Corse et de nombreuses îles plus petites en dépendent géographiquement. Côtes assez découpées à l'W., avec plusieurs baies profondes et de bons mouillages; plus

ITALICA

rectilignes et moins hospitalières à l'E. L'Apennin traverse toute la péninsule, laissaut au N. la vallée du Pô et séparant les fleuves du versant tyrrhénien de ceux du versant adriatique. Sol très fertile (céréales. surtout au N.: vignes et oliviers; pâturages dans le centre et le S.). Les Grecs ne désignaient d'abord sous le nom d'Italie que l'extrémité S.-W. de la péninsule (presqu'île des Bruttii), ainsi appelée en souvenir d'Italos, roi d'Enotrie, ou plutôt à cause de ses troupeaux de bétail (vituli); le sens du mot s'est étendu à mesure que progressaient les connaissances des Grecs et la domination de Rome; à partir des guerres puniques, l'Italie va au N. jusqu'à la Macra et au Rubico : à partir d'Auguste jusqu'aux Alpes: l'embouchure du Var en Ligurie et Pola Histrie marquaient extrémités. Elle était habitée par des populations très diverses : fonds primitif ligure (Sicules, refoulés en Sicile), envahisseurs de langue indoeuropéenne au centre (Italiques : Ombriens, Sabins, Latins, Volsques, Samnites, Osques), Illyriens sur la côte orientale (Vénètes et Iapyges), Celtes dans la vallée du Pô. Etrusques sur la côte occidentale, Grecs dans le S. et en Sicile. Phéniciens et Carthaginois en Sicile et en Sardaigne. La conquête romaine fit l'unité. Après la guerre sociale

(90-88 av. J.-C.), tous les Italiens recurent le droit de cité. Auguste divisa l'Italie en onze régions : Rome restait en dehors ; la Sicile et la Sardaigne formaient deux provinces sénatoriales. Hadrien créa dans l'Italie cispadane quatre circonscriptions, confiées à des juridici. Au Bas-Empire, l'Italie comprenait douze, puis dix-sept provinces, dont sept relevaient du diocèse d'Italie et dix du diocèse de Rome. -Her. I, 24 etc.; Thuc, VI, 2 etc.; Aristot. Pol. VII, 9, 2; Pol. I, 5 etc.: Seymn. 278; Dionys. I, 12 et 35 etc.; Verg. En. I, 533 etc.; Str. V, 209 sq.; VI, 254 sq.; Mel. I, 18 etc.; Pl. III, 38 sq. etc.; Pt. III, 1; Gell. XI, 1; Not. dign. Occ. I, 2; 25; 79 etc.; IG XIV, p. 1; CIL IV-VI; IX-XI; XIV; XV; Head, 11.

ITALICA (col. I' ..., tr. Sergia), Santiponce, 17 B 4. -Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. d'Hispalis), sur la rive dr. du Baetis, en face d'Hispalis. Fondée par Scipion l'Africain en 207 av. J.-C., sur l'emplacement d'une ancienne ville ibérique, et peuplée de vétérans. Municipe, puis colonie. Très florissante sous l'Empire. Mines de plomb argentifère aux environs. Patrie de Trajau, d'Hadrien, de Théodose et probablement de Silius Italicus, Ruines, -Cas. B. c. II, 20: Hirt. B. alex. 53; Str. III, 141; Pl.

III, 10; Pt. II, 4, 13; App. *Iber*. 38 et 66; *It. Ant.*; Geog. R.: *CIL* 11, p. 145, 698, 838, 1032.

ITALICA, v. CORFINIUM.

ITANUS, Erimopoli, 12 E 6.

— Ville de la côte orientale de la Crète; un de ses habitants, Corobios, marchand de pourpre, guida les gens de Théra en Libye, où ils fondèrent Cyrène. — Her. IV, 151; Pl. IV, 61; Pt. III, 17, 4; CIG nº 2561 b; Head, 469.

ITHACA, Thiaki, 11 A 1. -Ile de la mer Ionienne, en face de l'Acarnanie, au N.-E. de Céphallénie; étroite et montagneuse, très découpée, avec un golfe profond au milieu de la côte orientale; capitale du même nom sur la côte septentrionale, Patrie d'Ulysse; à l'époque historique, dépendance de Céphallénie, Ruines. - Hom. Il. II, 632; Od. IV, 603 etc.; Scyl. 34; Scymn. 4 et 46; Ov. Trist. I, 4, 67; Str. I, 22; X, 455; Mel. II, 110; Pl. IV, 54 sq.; Dion. Per. 495; Pt. III, 14, 13; Plut. Quaest. gr. 43; IG IX, 1, p. 143; Head, 428.

ITHOME. Mavromati, 11 B 2. — Ancienne ville fortifiée du Péloponnèse (Messénie), au sommet d'une montagne, à dr. du Pamisus. Prise par les Spartiates en 724 av. J.-C.; servit de forteresse à Messène, fondée par Epaminondas au pied de la montagne. Temple célèbre de Zeus. Ruines. —

Her. IX, 35; Thuc. I, 103; Scyl. 45; Diod. XI, 64; Str. VIII, 358 sq.; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 21: Paus. III. 26, 6; IV, 5, 9 etc.; Plut. Per. 24; Cim. 17; CIG no 1297.

ITIUS PORTUS, Boulogne, 19 D 1. — Ville de la Gaule Belgique (Morini), sur le fretum Gallicum. C'est là que César, en 55 et 54 av. J.-C., réunit la flotte destinée à le conduire en Bretagne. — Cæs. B. g. V, 2; Str. IV. 199; Pt. 11, 9, 2 ("Izvoy ἄχζογ): Flor. III, 10 et 16; CIL XIII, 1, p. 561.

ITONUS, 10 C 4. — Ville du S. de la Thessalie, sur le versant septentrional de l'Othrys, entre l'Enipeus et le sinus Pagasaeus, dans un pays de pâturages et d'élevage. Temple célèbre d'Athéna. — Hom. Il. II, 697; Apollod. II, 7, 7; Diod. IV, 37; Str. IX, 433 sq.; Paus. I. 13, 2 etc.; Plut. Pyrrh. 26; Steph. B.

ITUNA ÆST., Firth de Solway, 20 E 3. — Golfe très profond de la côte occidentale de la Bretagne (Valentia), sur l'Oceanus Ivernicus, en face de l'île de Monapia. — Pt. II, 3, 2.

ITURÆA, 4 D 3. — Région montagneuse du N.-W. de l'Arabie Déserte, à l'E. du mont Alsadamus. Habitée par une population rude et belliqueuse (archers renommés), issue d'Ietur, descendant

d'Ismaël. Longtemps en lutte avec les Juifs; soumise par Aristobule en 100 av. J.-C. : cédée à Pompée ; fit partie des Etats du tétrarque Philippe, fils d'Hérode, et fut annexée sous Claude à la province romaine de Syrie. — Test. V. et N.; Cic. Phil. II, 24; Verg. Georg. II, 448; Str. XVI, 753 sq. : Lucan, VII, 230; Pl. V, 81; Jos. Ant. XIII, 11, 3 etc.; Tac. Ann. XII, 23; App. Mithr. 106; B. c. V. 7; Dio C. LIX, 12: Eutr. VI. 14; Not. dign. Or. XXVIII. 44.

IUDA, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan à l'W. du lac Asphaltite. Elle joua un rôle prépondérant dans l'histoire militaire et religieuse du peuple hébreu. Le royaume de Juda, fondé après la mort de Salomon, lors du schisme des dix tribus, ne comprenait que les territoires de Juda et de Benjamin, mais il était très peuplé et il avait Jérusalem pour capitale ; il dura de 962 av. J.-C. à 587. - Test. V.; Jos. Ant. V, 1, 22 etc.; Steph.

1UDÆA, 4 B/C 3/4. — Nom donné, depuis le 11° s. av. J.-C., à la partie méridionale de la Palestine, comprenant les territoires des tribus de Juda, de Siméon, de Dan et de Benjamin et le pays des Philistins. Le royaume de Judée, gouverné par les Macchabées, puis par les Hérodes, vassaux de

Rome, fut annexé à l'Empire romain en 6 ap. J.-C. et administré par un procurateur relevant du légat de Svrie; donné à Hérode Agrippa par Caligula et de nouveau incorporé à l'Empire en 44 : à partir de 66 la Judaea on Syria Palaestina, divisée en dix toparchies, forma une province particulière, sous un légat prétorien ; au Bas-Empire elle devint la province de Palaestina I. - Test. V. et N. : Cie. Pro Flace. 28; Diod. XL, 3; Str. XVI, 749 sq.: Mel. I, 62; Pl. V, 66 sq.; Jos. Ant. XIII. 11, 3 etc.; B. j. III, 3 etc.; C. Ap. I, 22; Tac. Hist. V, 1 etc.; Pt. V, 15 sq.; Plut. Pomp. 39 etc.; Dio C. XXXVII, 16; XLVII, 28; Not. dign, Or, XXVIII, 42; XXXV 7 et 19; Hier. : CIL I2, p. 50; Head, 803.

IUDÆUM-MARE, 4 A B 3/4. — Nom donné à la partie de la mer Méditerranée qui baigne la côte de la Judée (pays des Philistins). — Tac. Hist. V. 7.

IUENNA, Jaunstein, 21 F 5.
— Ville du S.-E. du Norique, à dr. du *Dravus*. — *Tab. P.*; *C1L* III, p. 623-2328,198.

IULIA ALPIS, v. ALPIS IULIA.

IULIA IOZA, v. ZILIS.

IULIACUM. Juliers, 21 B 3.

— Ville de la Germanie inférieure, à l'W. de Colonia Agrippina. — It. Ant.; Tab. P.: CIL XIII, 2, p. 521.

IULIAS, v. BETHSAIDA.

IULIOBONA, Lillebonne, 19 D 2. — Ville de la Gaule Belgique (Caletes), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. de l'estuaire de la Seine. Ruines (théâtre). — Pt. II, 8, 5; 15, 3; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 513.

IULIOBONA, v. VINDO-BONA.

- IULIOBRIGA (tr. Quirina), Reynosa, 17 C 1. — Ville du N.-W. de l'Espagne Tarraconaise, près des sources de l'Hiberus; capitale des Cantabri; dépendait du conv. Cluniensis. — Pl. III, 21 et 27: IV, 111: Pt. II, 6, 51; Not. dign. Occ. XLII, 30; CIL II, nº 2916.

IULIOMAGUS. Angers, 19 C 3. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, capitale des Andecavi. à dr. de la Loire, appelée au Bas-Empire civ. Andecavorum. — Pt. II, 8, 8; Tab. P.: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 479.

IULIOMAGUS, Schleichtheim, 21 C 5. — Ville de l'extrémité N.-W. de la Rétie, entre le Rhin et les sources du Danube. — Tab. P.

IULIOPOLIS, 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Bithynie), à dr. du Sangarius; fondée par Auguste sur l'emplacement d'un village appelé Gordiucome. — Str. XII. 574; Pl. V. 143; Pt. V. 2, 24; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Steph. B.; Head, 516.

IULIS. Tzia, 12 C 4. — Ville de la côte septentrionale de l'île de Ceos. Renommée pour la sagesse de ses lois. Patrie de Simonide, de Bacchylide et de Prodicus. — Plat. Leg. I, 638; Scyl. 58; Str. VIII, 486; Pl. IV. 62; Pt. III, 15, 27; Ath. VII, 318; Head, 484.

IULIUM CARNICUM (tr. Claudia), Zuglio, 13 D l. — Ville de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie, Carni), dans les Alpes Carnicae, à g. du cours supérieur du Tiliaventus. Colonie sous l'Empire. — PI. III, 130 : Pt. II, 13, 4 ; VIII, 7, 4 ; It. Ant.; Paul. Diac. II, 14 ; CIL V, p. 172 et 1053.

IURA, Jura, 19 F/G 5. — Chaîne de montagnes de l'E. de la Gaule, séparant le pays des Helvetii de ceux des Raurici et des Sequani. — Cæs. B. g. I, 2 etc.; Str. IV, 193 et 208 (Ἰόςαξ); Pl. III, 31; IV, 105; Pt. II, 9, 5 et 20; Mart. Cap. VI, 634; CIL XIII, 2, p. 67.

IUSTINIANA, v. HADRU-METUM.

IUSTINIANA PRIMA, v. SCUPI.

IUSTINIANA SECUNDA, v. ULPIANA.

IUSTINIANOPOLIS, v. ANAZARBUS.

IUVANUM (tr. Arnensis), Santa Maria del Palazzo, 15 Cl. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Frentani, aux contins des Caraceni), à g. du Sagrus. Ruines. — CIL IX, p. 274 et 676.

IUVAVUM (tr. Claudia?), Salzbourg, 21 E 5. — Ville du Norique (Alauni), au pied des montagnes, à l'E. de l'Ænus. Peut-être ancienne résidence des rois du Norique; capitale de la province romaine; surnommée Claudium Juvavum. Détruite par les Hérules au ve s. ap. J.-C. et relevée ensuite. Ruines (mosaïques). — Pl. III. 146; Pt. II, 13, 3 (K) x y c v v v; III. 146, Pt. III, 13, P.; CIL III. p. 667-2328, 200.

IVARUS ou UPARUS, Salzach, 21 E 5. — Rivière du Norique, sortie des Alpes Racticae, affluent de dr. de l'Enus. On l'appelait aussi Isonta (v. Ambisontes). — Tab. P.

IVERNIA ou IERNE ou HIBERNIA, Irlande, 20 A/D 3 /5. — Grande île à l'W, de la Bretagne; côtes très découpées; montagnes à la périphérie; pâturages dans le centre, arrosés par de nombreuses rivières. L'Hibernie était habitée par des populations de race celtique, analogues à celles de la Bretagne. Elle fut explorée par les Phéniciens et les Grecs de Marseille (Pytliéas); les Romains n'essayèrent pas de s'y implanter, mais ils étaient en relations commerciales suivies avec ses habitants. - Aristot. Mund. 3; Orph. Arg. 1164 et 1186;

Cas. B. g. V, 13; Diod. II, 47 etc; Str. I, 63; II, 107; IV, 201; Mel. III, 53; Pl. IV, 102 sq.; Tac. Agric. 18 sq.; Pt. II, 2 sq.; Marc. Per. m. ext. I, 8 etc.; Claud. Cos. Stil. II, 252; Avien. 109 sq.

ner d'Irlande, 20 D 3/4. —
Nom donné au bras de mer qui séparait la Bretagne de l'Hibernie. — Pt. II, 3, 2;
Marc. Per. m. ext. II, 42 et 44.

IVERNII, 20 B 5. — Peuple de l'extrémité S.-W. de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2. 7; Avien. 111 (Hiberni); Steph. B.

IVERNUS, 20 B 5. — Petit fleuve de l'extrémité S.-W. de l'île d'Ivernia (pays des Ivernii). — Pt. II, 2, 4.

IVIA, Eo, 17 B l. — Petit fleuve de la péninsule ibérique, sur la côte septentrionale de la Gallécie. — Mel. III, 13 (les manuscrits donnent : Libyca).

IXIA, 12 F 6. — Ville de l'extrémité méridionale de l'île de Rhodes, à l'E. du prom. Astypalaea. — Str. XIV, 655; Steph. B.

IZALA, Karadja - dagh, 7 G/H 4. — Massif montagneux de l'Asie. à l'E. de l'Euphrate, de la Mésopotamie (Sophène) de la Mésopotamie (Osroëne); le Chaboras y prenait sa source. — Theophyl. I, 13.

K

KADES, Kédès, 4 C 2. — Ville de Palestine (Galilée), au N.-W. du lacus Samachonitis, non loin des frontières de la Phénicie. Résidence d'un prince cananéen; prise par Téglatphalazar. Patrie de Tobie. Hostile aux Juifs lors de la guerre de Judée (65-70 ap. J.-C.). — Test. V.: Jos. Ant. IX., 11, 2 (Κύδιτα); XIII, 1, 6 (Κέδασα); B. j. II, 18: Eus. On.

KADES BARNEA, Gadis, 3 E 1:4 a. — Ville de l'Arabie Pétrée (Edom), au S. du désert de Zin. Les Israélites y campèrent avant d'entrer dans la Terre Promise. Elle dépendit ensuite du territoire de la tribu de Juda. — Test. V.; Phil. Profug. 35; Suid.

KANA, Kana, 4 C 2. — Ville du S. de la Phénicie, à l'E. de Tyr, aux confins du territoire de la tribu juive d'Asser. — Test. V.

KANA. Kefr-Kenna, 4 († 3. — Localité de Palestine (Galilée). à l'W. de Tiberias, théâtre du premier des miracles du Christ. Flavius Josèphe y résida quelque temps pendant qu'il commandait en Galilée. — Test. N.; Jos. Ant. XIII, 15, 1; B. j. I, 17; Vit. 16.

KARKAR, 5 E 4. — Ville du pays d'Edom, au N.-W. de Sela, — Test. V.

KARMEL, v. CARMEL. KARTHA, v. CERTA. KEDAR, v. CEDRÆI. KENATH, v. CANATHA.

KIRIATHAIM, Kreiat, 4 C 4. — Ancienne ville de la Palestine (Peraea), à l'E. du lac Asphaltite, au N. du mont Abarim: plusieurs fois occupée par les Moabites. — Test. V.; Eus. On.

KIRIATH IEARIM, Kiriath-el-Enab, 4 °C 4. — Ville de la Palestine (Judée), à l'W. de Jérusalem. — Test. V.; Jos. Ant. VI, 1, 4; Eus. On.

KIR MOAB, v. CHARAK MOBA.

KISON. Nahr-el-Moukatta, 4 C 3. — Petit fleuve, au cours torrentiel, qui prend sa source en Palestine (Galilée) et se jette dans la mer en Phénicie, au N.-E. du mont Carmel. — Test. T.; Eus. On.

KRITH, 4 C 4. — Petite rivière de la Palestine (Judée), affluent de dr. du Jourdain, qu'elle rejoint au N. du lac. Asphaltite; passait près de Jéricho. — Test. l'.; Eus. On. (Χοξέάθ).

KUS ou KUSCH, 1 a G/H 6; 5 E/F 6/7. — Nom donné par l'Ancien Testament et par les documents égyptiens aux populations de la côte occidentale du golfe Arabique, au S. de l'Egypte, appelées par les Grecs Ethiopes; d'après la Genèse, elles descendaient de Kus, l'un des quatre fils de Cham. Le même nom était appliqué aussi aux habitants de la côte orientale, à l'extrémité S.-W. de l'Arabie. — Test. V.; Jos. Ant. I, 6, 2; Lib. gener.

L

LABEATES LACUS, lac de Scutari, 10 A 2. — Lac très poissonneux de la côte d'Illyrie, au N.-W. du Drilon; donnait son nom à la peuplade des Labeates ou Labeate. — Pol. XXIX, 2; Liv. XLIV, 31 etc.; Pl. III, 114.

LABERUS, 26 C 4. — Ville de l'E. de l'île d'Ivernia, à peu de distance de la côte de l'Oceanus Ivernicus. — Pt. II, 2, 10.

LABICI, Monte Compatri, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium), au pied des monts Albains, au N.-E. de Tusculum : reliée à Rome par la via Labicana. Vignobles appréciés aux environs. Faisait partie de la ligue latine; souvent mentionnée dans les guerres des Romains aux premiers siècles de la République. Municipe au temps de Cicéron; en ruines dès le temps de Strabon; remplacée sous l'Empire par une station

de la via Labicana dite Ad Quintanos. habitée par les Lavicani Quintanenses. — Cic. Pro Plane. 9; Leg. agr. II, 35: Liv. II, 39 etc.; Diod. VII, 4; XIII, 6; Dionys. V, 61 etc.; Verg. Æn. VII, 796 et Serv. ad loc.; Str. V, 230 et 237; Sil. VIII, 366: XII, 534; Pl. III, 63; Suet. Caes. 83; Ath. I. 26: Hist. Aug. Alb. 11; CIL XIV, p. 274 et 493.

LABITOLOSA (tr. Galeria),
Puebla de Castro, 17 F 1.—
Ville' du N.-E. de l'Espagne
Tarraconaise (Hergetes, conv.
de Caesaraugusta), sur la Cinca.— CIL II, p. 408 et 938.

LABRANDA, Iakhi, 12 G 4.
— Ville d'Asie Mineure (Carie), à l'E. du mont Latmus, au N. de Mylasa. Sanctuaire célèbre de Zeus Stratios. Son nom venait du mot λάξους, qui signifiait hache en lydien (Plut. Quaest. gr. 45); la hache était l'emblème de Zeus Stration.

tios. Ruines. — Her. I, 171; V, 119; Str. XIV, 659; Æl. N. an. XII, 30; Steph. B.; CIG no 2713 sq.

LABUS, Elbourz, 8 D 2. — Chaîne de montagnes de l'Asie centrale, au S.-E. de la mer Caspienne, séparant l'Hyrcania et la Parthia. — Pol. X. 29 et 31.

LABYRINTHUS, 3 C 2. — Monument d'Egypte (Heptanomis), au S. du lae Maris (son nom égyptien Lapi-rohunt veut dire « temple à l'entrée du lac »), à l'E. d'Arsinoë; comprenant à la fois un palais très vaste, d'un plan compliqué, et des sépultures royales : attribué tantôt à Aménémhat III et tantôt à Psammétik. Aurait servi de modèle à Dédale pour le labyrinthe de Cnossus en Crète. Ruines. -Her. II, 148: Diod. I, 61; Verg. Æn. V, 588; Ov. Met. VIII, 161; Str. XII, 786 et 811; Mel. I, 56; Pl. XXXVI, 84 sq.

LACÆDEMON, v. SPARTA.

LACHIS, Tell-Hésy, 4 B 4.

— Ville du S.-W. de la Palestine (Judée), au S. d'Eglon.

Ancienne capitale d'un des rois de Canaan; prise par Josué, puis par Sennachérib en 713 av. J.-C. — Test. V.;

Jos. Ant. VIII, 10, 1; Eus. On.

LACIADÆ (tr. Œneis), 22 A. — Déme de l'Attique, au N.-W. d'Athènes, traversé par la Voie sacrée d'Eleusis. La famille de Miltiade en était originaire. — Cic. De off. II, 18; Paus. I, 37, 2; Plut. Cim. 4 et 10; Alcib. 22; Philostr. Vit. soph. II, 20, 3; Hesych.; Suid.; IG 1-111.

LACINIUM PROM.. Nao, 14 C 3. — Cap d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la mer Ionienne, fermant au S. le golfe de Tarente. Temple célèbre de Junon. Ruines importantes. — Aristot. Mirab. 96; Pol. III, 33 etc.: Scyl. 13; Liv. XXIV, 3: Diod. VIII, 20; Str. VI, 262 et 281; Mel. II, 68; Pl. III, 43 et 96 sq.; Pt. III, 1, 11; App. Samn. 7: B. c. V, 133; It. Ant.; Tab, P.; Serv. Ad Æn. III, 552.

LACMON, Péristéri ou Dokimi?, 10 B 4. — Important massif montagneux de l'E. de l'Epire, aux confins de la Macédoine et de la Thessalie, continuation du Pinde au X. et à l'W.: l'Aous, l'Arachtus, l'Inachus et le Peneus y prenaient leur source. — Her. IX, 93; Str. VI, 271: VII, 316; Steph. B.

LACOBRIGA, Lagos, 17 A 4. — Ville de la côte S.-W. de la péninsule ibérique (Lusitanie, Cynetes, conv. Pacensis), à l'E. du prom. Sacrum. — Mel. III, 7; Geog. R.

LACOBRIGA, Carrion de los Condès, 17 C 1. — Ville du N.-W. de l'Espagne Tarraconaise (l'accaei, conv. Cluniensis), au N. de Pallantia. — Pl. III. 26: Pt. II, 6, 50: It. Ant.; Geog. R.

LACONICA. Laconie. 11 C/D 2/3. — Région du S. du Péloponnèse, limitée au N. par l'Argolide et l'Arcadie, à l'W. par la Messénie ; baignée par le mare Myrtoum à l'E. et se terminant au S., sur le mare Siculum, par deux presqu'îles que sépare un golfe profond. Traversée du N. au S. par les deux chaînes parallèles du Tavgète et du Parnon, encadrant la vallée de l'Eurotas, où se trouve Sparte, capitale historique de toute la contrée. Peu fertile : forêts sur les montagnes et carrières de marbre. Habitée d'abord par des Lélèges-Pélasges, puis par des Achéens; conquise par les Doriens, qui réduisirent les premiers occupants à la condition de sujets (périèques) et d'esclaves (hilotes). Son histoire se confond avec celle de Sparte. A partir du règne d'Auguste, les habitants des villes laconiennes, en dehors de Sparte, au nombre de vingtquatre, puis de dix-huit, formaient la civ. libera des Eleuthero-Lacones. - Hom. Humn. in Apoll. 410; Her. I, 69 etc. : Thuc. IV, I2 etc.; Xen. Hell. II, 4, 10 etc. : Plat. Resp. VIII, 545 a; Aristot. Pol. II, 6, 11; Pol. V, 19 etc.; Str. VIII. 366; Mel. II, 39 sq.; Pl. IV, l et 16 etc.; Pt. III, 16, 9 et 22; Paus. III, 20 sq.; Plut. Lyc.; Cleom.; Zos. V, 6; CIG I, p. 604; CIL III, p. 94 et 1308; Head, 433.

LACONICUS SINUS, golfe

de Marathonisi, 11 C 3. — Golfe formé par le mare Siculum sur la côte méridionale du Péloponnèse, entre les deux presqu'îles qui terminent la Laconie. — Str. VIII, 335 ct 362; Mel. II, 50; Pl. IV, 16 et 56; Pt. III, 16, 9.

LACOTENA, 7 G 3. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Cappadoce, Laviane, aux confins de la Commagène), sur la route de Mélitène à Samosate. — Amm. XX, 11: It. Ant.

LACTARIUS MONS, Monte S. Angelo, près de Lattere, 15 C 3. — Montagne d'Italic (rég. I, Campanie), au S.-E. du sinus Cumanus; devait son nom au lait des troupeaux qui fréquentaient ses pâturages. Narsès y battit les Goths en 553 ap. J.-C. — Galen. X, 365; Symm. Ep. VI, 17; Cassiod. Var. XI, 10; Proc. B. g. IV, 35.

LACTORA, Lectoure, 17 F 1. — Ville de la Gaule (Aquitaine), à g. de la Garonne, au S. d'Aginnum; sous l'Empire, résidence d'un procurator spécial. — It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; CIL V, nº 875, et XIII, 1, p. 65.

LADE, 12 F 4. — Petite île de la côte occidentale d'Asie Mineure (Carie, Ionie), sur la rive méridionale du sinus Latmicus, à l'W. de Milet, aujourd'hui rattachée au contineur par les alluvions du Méandre. Les Joniens y furent battus par

les Perses en 494 av. J.-C.; plus tard, repaire de pirates. — Her. VI, 7; Thuc. VIII, 17 et 24; Pol. XVI. I; Str. XIV, 635; Pl. V, 135; Arr. An. I, 18, 4 etc.; Paus. I, 35, 6.

LADON, Bady, 11 B 2. — Rivière du Péloponnèse (Elide), affluent de g. du Pénée. — Paus. VI, 22, 5.

LADON, 11 B/C 2. — Rivière d'Arcadie, affluent de g. de l'Alphée, devait son nom à un fils d'Okéanos et de Thétys, père de Daphné. — Hes. Theog. 344; Apollod. II, 5, 3; Verg. Æn. II, 513; Ov. Met. I., 702: Str. I, 60; VIII, 389; Mel. II, 43; Pl. IV. 21; Dion. Per. 417; Paus. V, 7, 1; VIII, 20, 1 etc.; Nonn. XLII, 387.

LÆETANI, 17 G 2. — Peuple de la côte N.-E, de l'Espagne Tarraconaise, au S. du prom. Lunarium, dans une contrée fertile, produisant beaucoup de vin, et desservie par de bons ports. — Str. III, 159: Sil. III, 369: XV, 177; Pl. III, 21; XIV, 71 (Laletani): Mart. I, 27, 50: VII, 52; Pt. II, 6, 18 et 74: CIL II, nº 4226.

LAERTE, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte occidentale de la Cilicie Trachea, au N.-W. de Selinus. — Str. XIV, 669; Pt. V, 5, 9; Stad, m. m. 206; Head, 604.

LAGANIA, Beibazar, 7 C 3.

— Ville d'Asie Mineure, aux

confins de la Galatie et de la Bithynie, à dr. du Sangarius; importante à l'époque chrétienne. — Pt. V. 1. 14 (Λατά-νεια); It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Hier.

LAGBON, 7 a. — Localité d'Asie Mineure (S. de la Pisidie, aux confins de la Lycie), sur la rive septentrionale du lacus Caralitis. — CIG nº 4318 b: Head, 708.

LAGINA, Lakéne, 12 G 4.— Ville d'Asie Mineure (S. de la Carie), à l'E. de Mylasa, avec un temple célèbre d'Hécate.— Str. XIV, 660 sq.; Steph. B.

LAGINA, Leine, 21 C 2/3.

— Rivière de la Germanie indépendante, affluent de g. de l'Alara; son nom ne se rencontre pas chez les auteurs anciens.

LAIS, plus tard DAN, Tella el-Kady, 4 C 2. — Ville du S. de la Phénicie, aux confins de la Galilée, à g. du Jourdain; colonisée par des Hébreux de la tribu de Dan; Jéroboam y installa le culte du Veau d'Or. — Test. V.; Eus. On.

LALASSIS, Lakhlas, 7 D 4.

— Ville d'Asie Mineure (N.-W. de la Cilicie Trachea, aux confins de l'Isaurie), sur le versant septentrional du Taurus.

— Pl. V, 94; Pt. V, 8, 6 (Δαλατίς); Head, 722 et 726.

LAMASBA, Mérouana, 18 D. I. — Ville de la Numidie (Massylii), au N. de Lambaesis. — It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 445, 956, 1777.

LAMBÆSIS (tr. Papiria). Lambèse, 18 D l. - Ville de la Numidie (Massylii), au N. du mont Aurasius, commandant les défilés de la montagne et la route du désert. Résidence de la legio III Aug., la seule légion de l'Afrique romaine, et du légat de Numidie à partir du règne de Trajan ; municipe à la fin du 11° s. : très florissante au temps des Sévères : elle eut beaucoup à souffrir au temps des Gordiens (licenciement de la légion pendant 25 ans, tremblement de terre en 268). Constantin transféra le centre de l'administration de la province à ('irta: Lambaesis n'avait plus aucune importance à l'époque byzantine. Ruines considérables du camp légionnaire et de la ville. C'est la légion de Lambaesis qui construisit à quelque distance au N.-E., en 100, la colonie de Thamugadi (col. Ulpia Marciana Trajana), aujourd hui Timgad (Pt. IV, 3, 30: Θανουτάδα: It. Ant. : Tab. P. : Cod. Theod. VI, 22, 2; Proc. B. v. 11, 13 et 19; CIL VIII, p. 259, 951. 1693), abandonnée par ses habitants au vie s., dont il reste également des ruines considérables, méthodique ment déblayées ces dernières années. - Pt. IV, 3, 29 ; Cypr. Ep. 55; It. Ant.: Tab. P .: CIL VIII, p. 283, 954, 1723.

LAMBRUS. Lambro. 13 B 2. — Rivière d'Italic (rég. XI, Transpadane), prenant sa source au S. du lae Larius, affluent de g. du Pô, qu'elle rejoint entre le Ticinus et PAddua. — Pl. III, 118 et 131; Tab. P.; Sid. Ap. Ep. I, 5; Geog. R.

LAMETUS, Lamato. 14 C 3.

— Petit fleuve d'Italie (rég. III. Bruttii), se jetant dans le sinus Terinaeus. — Lycophr. 1085; Steph. B.

LAMIA, Zitoun, 11 C l. -Ville de la Grèce centrale (Malis), sur une colline, dans une position très forte, à peu de distance de la côte du sinus Maliacus, au N. du Sperchius. Donna son nom à la guerre soutenue par Athènes et ses alliés contre Antipater en 323 av. J.-C.; Philippe, fils de Démétrius, y battit les Etoliens en 208; les Romains s'en emparêrent en 190. Ruines. - Scyl. 62; Pol. IX, 29; XX, 11 : Liv. XXVII, 30 etc. ; Diod. XVIII, 12: Str. IX, 433 etc.; Pl. IV, 28; Pt. III, 13. 46; Paus. I, 1, 3 etc.; Hier.: IG IX, 2, p. 19 et 275; CIL III, p. 114, 1320, 2081; Head, 296.

LAMINIUM (mun. Flavium), Fuenllana, 17 D 3.— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Carpetani ou Oretani, conv. Carthaginiensis), à g. du cours supérieur de l'Anas, sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. Ruines.— Pl. III, 6 et 25: XXXVI. 165; Pt. II, 6, 57: It. Ant.: Geog. R.: CIL II, p. 433, 710, 948. LAMPAGÆ. 8 H 2. — Petite peuplade de l'extrémité N.-W. de l'India intra Gangem (Capisene), entre le Caucasus Indicus et le Choaspes. — Pt. VII, 1, 42.

LAMPSACUS, Lapsaki, 12 E 1. - Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sur l'Hellespont, en face de Calliupolis. Colone ionienne Phocée et de Milet : vassale des Perses après révolte de l'Ionie ; alliée d'Athènes après la bataille de Mycale, soulevée contre elle au lendemain de l'expédition de Sicile et sévèrement châtiée: alliée de Rome contre Antiochus, Vignobles renommés aux environs. Culte de Priane. Patrie de l'historien Charon. de l'orateur Anaximène et du philosophe Métrodore. -Hecat. fr. 207; Her. V, 117 etc.; Thuc. I, 138 etc.; Xen. An. VII, 8, 1; Hell, I, 2, 13 etc.; Sevl. 94; Cic. Verr. I. 24; Liv. XXXV, 42; Ov. Trist. I, 10, 26; Str. XIII, 589; Mel. I, 97; Pl. IV, 49; V, 141; VI, 216; Pt. V, 2, 2; CIG no 3640 sq.; IGI, no 226 sq. ; Head, 529.

LAMPTRÆ (tr. Erechteis), Lambrika, 11 D 2. — Dème de l'Attiqué (Mesogaea), au S.-E. de l'Hymette; on y montrait la tombe de Cranaos. — Str. IX, 398; Paus. I, 31, 3; Hesych.; Steph. B.; 1G I-III.

LANCIA, (tr. Quirina), Cerro de Lancia, 17 C l. — Ville fortifiée du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, conv. Asturum), au S.-E. de Legio VII Geminu. Ruines. — Pl. III, 28; Pt. II, 6, 29; Flor. IV, 12; Dio C. LIII, 25 et 29; Oros. VI, 21; It. Ant.; CIL II, p. 83 et 95.

LANGOBARDI, Lombards, 21 C/D 2. - Peuple barbare de la Germanie indépendante; très belliqueux; fixé d'abord entre la Visurgis et l'Albis, au S.-E. des Chauci : combattu par Tibère et refoulé à dr. de l'Albis; au 11e siècle descend vers le Danube ; apparaît dans la deuxième moitié du ve sur la rive g. de ce fleuve, où il vainc les Gépides; s'empare de la Pannonie et de là, sous la conduite d'Alboin, envahit l'Italie du N., en 568, et v fonde un royaume prospère. Vell. II, 106: Str. VII, 290; Tac. Ann. II, 45; XI, 17; Germ. 40; Pt. II, 11, 9 et 17 : Paul. Diac. Hist. Langob.; Isid. Etym. IX, 2; Proc. B. q. III, 33 etc.

LANGOBRIGA, près de Feira, 17 A 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Turduli veteres, conv. de Scalabis), à peu de distance de la mer, au S. de l'embouchure du Durius. — Plut. Scrt. 13; It. Ant.

LANUVIUM, Civita Lavinia. 15 A 2. — Ville d'Italio (rég. I. Latium), sur une coline au S. des monts Albains, à dr. de la via Appia. Elle passait pour avoir été fondée

par Diomède; elle faisait partie de la ligue latine ; souvent mentionnée dans l'histoire des guerres de Rome au début de la République; elle obtint de bonne heure le droit de cité romaine et eut beaucoup à souffrir des guerres civiles: municipe florissant jusqu'à la fin de l'Empire. Son principal magistrat portait le titre de dictator. Temple célèbre de Junon Sospita. Patrie des gentes Roscia et Annia, d'Antonin le Pieux et de Commode, Ruines. - Cie. Pro Mil. 10; Leg. agr. II, 35; Nat. deor. I, 29; De fin. II, 20; Liv. VI, 2; VIII, 14 etc.; Dionys. VII, 4; Hor. Carm. III, 27, 3; Ov. Fast. VI, 59; Str. V, 231 et 239; Sil, VIII, 360; Pl, III, 64; Suct. Aug. 72: Pt. III, 1, 62; App. B. c. I, 69 etc.; Aur. Vict. Caes. XV; Hist. Aug. Ant. P. 1; Lib. col. 235; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIV, p. 191 et 486.

LAODICEA CATECAUMENE (COMBUSTA), Ladik, 7 D
3. — Ville d'Asie Mineure (Lycaonie), au N.-W. d'Iconium.
Fondée par Séleucus Ier, qui
lui donna le nom de sa mère ;
devait son surnom, d'après
Strabon, à la nature volcanique du sol aux environs ;
peut-être plutôt à un incendie.
Ruines. — Str. XII, 576 sq. ;
XIII, 626 sq. ; XIV, 663 ;
Pt. V, 4, 40 ; Socr. H. e. VI,
68 ; Tab. P. ; Hier. ; Steph.
B. ; CIG n° 3987 sq. ; CIL

III, p. 53, 1238, 2227; Head, 714.

LAODICEA AD LYCUM. Eski-Hissar, près de Dénizli, 7 B 4 : 12 H 4. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Phrygie), sur le Lucus, affluent de g. du Méandre. Fondée par Antiochus Théos, qui lui donna le nom de sa femme. Centre important de commerce ; siège d'une école célèbre de médecine : chef-lieu d'un conventus à l'époque romaine : importante colonie juive; grand rôle à l'époque chrétienne (l'une des sept églises d'Asie). Ruines considérables. - Pol. V, 57; Cic. Verr. I, 30; Ad fam. III. 7 etc.; Vitr. VIII, 3; Str. XII, 577 sq.; XIII, 629; Pl. V, 105; Tac. Ann. XIV, 27; Test. N.; Pt. V, 2, 18; Pans. X, 32, 4; App. Mithr. 20; Diog. L. IX, 11, 106; 12, 116; Oros. VII, 7; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG nos 3953 sq. et 6478; CIL III, p. 2071-2328, 83; Head, 678.

takieh, 7 E 5. — Ville de la côte de Syrie, sur une presqu'île, avec un excellent port, dans une contrée fertile (vignobles). Fondée par Séleucus I^er; forteresse et place de commerce; en partie détruite par Cassius en 43 av. J.-C.; très florissante sous l'Empire; eiv. libera au temps de Pline; ravagée par Pescennius Niger; relevée par Septime Sévère, qui lui donna le titre de colonie

et le jus italicum. Ruines. —
Pol. V. 45; XXXII, 7; Cic. Ad fam. XII, 14 sq.; Liv. Ep. CXXI; Diod. XXXII, 12; XXXIV, 45; Str. XVI, 749 sq.; Mel. I, 69; Pl. V, 79; Dion. Per. 915 et 918; Test. N.: Jos. Ant. XIV, 10, 20; B. j. I, 21; Tac. Ann. XII, 79; Pt. V, 15, 3; App. Syr. 46; B. c. III, 78 etc.; Dio C. XLVII, 30; Stad. m. m. 137; Amm. XXIV, 26; It. Ant.; CIG n° 4470 sq.; Head, 781.

LAPATIA CORU ou TRI-LEUCUM FROM.. cap Ortégal?, 17 A l. — Cap de l'extrémité N.-W. de la péninsule ibérique (Gallécie, Artabri). — Pt. II, 6, 4.

LAPETHUS, Lapitho, 6 B. — Ville de la côte septentrionale de Chypre, à l' E. du prom. Crommyon. Fondée par les Phéniciens; colonisée par les Spartiates; la stupidité de ses labitants était proverbiale. Ruines. — Seyl. 103; Pol. XL, 12; Diod. XIX, 69; Str. XIV, 682; Pl. V, 130; Pt. V, 14, 4; Stad. m. m. 313; Tab. P.; Nonn. XIII, 447; Hier.; Head, 739.

LAPICIDINÆ, carrières du Mohattam, 3 b. — Carrières de l'Egypte, aux confins du Delta et de l'Heptanomis, à l'E. de Memphis, dans la chaîne calcaire qui borde la rive orientale du Nil: de nombreuses excavations y témoignent de l'activité des anciens travaux. C'est de là qu'ont

été tirées les pierres qui forment le corps des Pyramides (Perrot et Chipiez, I, p. 107).

LAPPA. Argyropolis, 12 C 6. — Ville de l'intérieur de la Crète, à l'E. du mont Leuca: son territoire s'étendait au N. et au S. jusqu'à la mer. Presque entièrement détruite lors de la conquête de la Crète par les Romains; restaurée par Auguste, Ruines. — Scyl. 47: Pol. IV, 53; Str. X. 475; Pt. III, 17, 10; Dio C. XXXVI. 1: LI, 2: Tab. P.; Hier.; CIG no 2584; Head, 470.

LAPURDUM, Bayonne, 19 C 5. — Ville de la Gaule (Aquitaine, Tarbelli), près de l'embouchure de l'Aturius; a donné son nom au pays de Labourd. — Not. dign. Occ. XLII, 19; Sid. Ap. Ep. VIII, 12; CIL XIII, 1, p. 53.

LARANDA. Karaman. 7
D 4. — Ville d'Asie Mineure
(S. de la Lycaonie, aux confins de la Cilicie Trachea),
dans nne région très fertile.
Prise et détruite par Perdiccas : relevée ensuite ; occupée
par les pirates Isauriens. —
Diod. XVIII, 22; Str. XII,
569: Pt. V, 6, 17: Amm. XIV,
2: Eus. H. e. VI, 19; Hier.;
Head. 714.

LARICE, Goudjerat, 9 B 2.

— Région très riche de la côte N.-W. de l'India intra Gangem. entre la Syrastrene et l'Ariaca; centre d'un commerce considérable, par le port de Barygaza. — Pt. VII, 1, 4 et 62.

LARINUM (tr. Crustumina?), Larino, 15 C 2. - Ville d'Italie (Frentani ; rattachée à la rég. II, Apulie), à dr. du Tifernus. Mentionnée à propos de la deuxième guerre punique, de la guerre sociale, de la guerre civile : recut des colons de César, Ruines, - Pol. III. 101 : Cic. Pro Cluent. 5 etc.; Ad Att. VII, 12: Cæs. B. c. I, 23; Liv. XXII, 18 etc.; Mel. II, 65; Sil. VIII, 404 etc.; Pl. III, 103; Pt. III, 1, 65; App. B. c. I, 52; Lib. col. 260; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 69, 666, 695; Head, 28.

LARISA CHREMASTE, Gardiki, 11 C I, - Ville du S. de la Thessalie, à peu de distance de la côte septentrionale du sinus Maliacus, sur une colline au pied du mont Othrys; vignobles aux environs. Prise par Démétrius Poliorcète en 302 av. J.-C., par les Romains en 200 et en 171. Ruines. - Seyl. 63; Pol. XVII, 3 etc.; Liv. XXXI, 46 etc.; Diod. XX, 110; Str. IX, 435 et 440; Pt. III, 13, 16; Paus. II, 24, 1; Head, 299.

LARISA PELASGIA, Larissa, 10 C 4. — Ville de Thessalie, sur la rive dr. du Pénée, dans une plaine fertile. Devait son nom à Larissa, fille de Pélasgos. Capitale du royaute d'Achille, puis de la dynastie des Aleuades; plusieurs fois mentionnée lors de la conquête de la Grèce par les

Romains; très florissante sous l'Empire. — Thuc. II, 22; Xen. Hell. VI, 4, 33; Aristot. Pol. V. 5, 5 etc.; Scyl. 64; Pol. IV, 66 etc.; Scymn. 609; Cæs. B. c. III, 80 et 96; Liv. XXXI, 46 etc.; Diod. XIV, 82 etc.; Str. VIII, 389; IX, 430 etc.; Mel. II, 40; Pl. IV, 29; Pt. III, 13, 42; VIII, 12, 9; Paus. I. 13, 2; App. Syr. 16; B. c. II, 82; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; IG IX, 2, p. 122 et 279; CIL 1II, p. 1321 et 2316,39; Head, 297.

LARISSA, Kalaat-Shyzar, 7 F 5. — Ville de Syrie, sur l'Oronte, entre *Epiphania* et *Apamea*. — Str. IX. 440; XVI, 752; Pl. V, 82; Pt. V, 15, 16; App. Syr. 57; It. Ant.; Head, 782.

LARISSA. précédemment KALAKH, Nimroud, 8 B 2. — Ancienne ville d'Assyrie, sur la rive g. du Tigre, en aval de Ninive, près du confluent du Zabas major; abandonnée dès le temps de l'expédition des Dix-Mille. Ruines considérables, explorées au xix° s. par Botta et Layard. — Xen. An. III, 4, 7.

LARIUS LACUS, lac de Côme, 13 B 1/2. — Lac de l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane), au pied des Alpes Racticae, traversé par l'Addua; orienté du N. au S. et divisé en deux branches à son extrémité méridionale; rives pittoresques, sur lesquelles s'éte vaient à l'époque romaine de nombreuses villas de plaisance,

notamment celles de Pline le Jeune. Le lac, situé sur l'une des routes qui descendaient des Alpes vers Milan, avait une grande importance stratégique et les Romains y entretenaient une flottille dont le préfet résidait à Comum. — Verg. Georg. II, 159 et Serv. ad loc.; Str. IV, 192 et 209 etc.; Pl. II, 224; III, 131; Pl. j. Ep. II, 8 etc.; Pt. III, 1, 24; It. Ant. (lacus Comacenus); Claud. B. get. 319 sq. ; Cassiod. Ep. XI, 14; CIL V, p. 558.

LARYMNA, Larma, 11 D L. Ville de la Grèce centrale (Locride), sur le sinus Euboïcus, à l'embouchure du Cephisus, annexée ensuite à la Béotie. Strabon distingue deux villes de ce nom : celle d'en haut, žvo, où émergeaient à la surface du sol les émissaires de Cephisus, et celle d'en bas, zάτω, sur la mer. Ruines. - Scyl. 60; Pol. XX, 5; Lyeophr. 1146; Str. IX, 405 sq.; Mel. II, 45; Pl. IV, 27; Paus. IX, 23, 7; IG IX, 1, p. 61.

LAS, Passova, 11 C 3. — Ancienne ville du Péloponnèse (Laconie), à peu de distance de la côte occidentale du sinus Laconicus, au S.-W. de Gytheum; bâtie d'abord sur une haute colline rocheuse, puis reconstruite dans la plaine; simple vicus à l'époque romaine. Ruines. — Hom. II. II, 585; Thue. VIII, 92; Seyl. 46; Lycophr. 95; Liv. XXXVIII, 30; Str. VIII, 364; Pt. III,

16, 9; Paus. III, 21, 7; 24, 6; Head, 436.

LASÆA, 12 C 4. — Ville de la côte méridionale de la Crète, à l'E. du prom. Lisses. — Test. N.; Tab. P. (Lisia?); Head, 386.

LATINI, 15 A 1/2. — Peuple d'Italie (rég. I, Latium), habitant la vallée inférieure du Tibre et les monts Albains. entre la mer Tyrrhénienne et l'Apennin, confinant, à l'Etrurie, aux Sabini et Æqui, aux Hernici et l'olsci. La côte du pays des Latini est droite et sablonneuse, l'intérieur assez plat, en dehors du soulèvement volcanique des monts Albains, et largement ondulé ; sol très fertile (dans la plaine, céréales aux premiers siècles de Rome, puis pâturages : dans les monts Albains, vignes et arbres fruitiers, carrières de pierres). Les Latins, de langue indo-européenne et de même race que les autres peuples établis autour d'eux dans l'Italie centrale, avaient chassé ou subjugué les Sieules, Pélasges et Aborigènes, qui habitaient primitivement cette contrée : d'après la légende, leur roi éponyme Latinus accueillit Enée et les Trovens fugitifs. Les 30 cités du Latium vetus formaient une confédération sous l'hégémonie d'Albe, à laquelle Rome se substitua sous le règne de Tullus Hostilius; après la chute des Tarquins les Latins se soulevèrent contre Rome :

le traité de Spurius Cassius en 493 av. J.-C. mit les Romains et les Latins sur le pied d'une complète égalité dans la ligue reconstituée ; une nouvelle révolte amena la dissolution de la ligue et la soumission définitive du Latium vetus en 338 - Theophr. H. pl. V, 8, 1; Seyl. 8 sq.; Pol. II, 20 etc.; Scymn. 230; Liv. I. 1 etc.; Dionys, I, 9 etc.: Diod. XVI, 90 etc.: Verg. En.: Ov. Fast. I, 238; Str. V, 218 sq. : Pl. III, 25 etc. : Dion. Per. 350; Pt. III, 1, 5 et 61; Plut. Rom. 2 etc.: App. Reg. 12: B. c. I, 23: Not. dign. Occ. V, 46 et 194; VII, 46.

LATIS, Maira, 13 A 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie), sortie des Alpes Cottiae, affluent de dr. du Pô. — Tab. P.

LATIUM, 15 A/B 1/2. — Région d'Italie, sur la côte de la mer Tyrrhénienne, entre l'Etrurie et la Campanie, depuis l'Aro jusqu'au mont Massicus : limitée au N., du côté des Sabini, Æqui Marsi, et à l'E., du côté du Samnium, par l'Apennin. Elle comprenait deux parties : à I'W. le Latium vetus, pays des Latini, à l'E. le Latium novum ou adjectum, pays des l'olsei, Aurunci et Hernici. Sous Auguste le Latium forma, avec la Campanie, la Ire rég. d'Italie, qu'on finit par désigner tout entière sous le seul nom de Campania. - Varr. De l. l.

IV, 32; Str. III, 145; V, 219 sq.; Mel. II, 59; Pl. III, 38 etc.; Pt. III, 1, 5 et 64: Flor. I, 7 etc.; IG XIV, p. 236; CIL X, p. 499: XIV; Head, 24.

LATMICUS SINUS. Akisgœl, 12 F 4. — Golfe d'Asie Mineure. sur la côte occidentale de Carie (Ionie), entre les deux presqu'iles du mont Mycale et de Milet; depuis l'antiquité les alluvions du Méandre l'ont séparé de la mer et transformé en lac. — Str. XIV, 635.

LATMUS, Bechparmak dagh, 12 F 4. - Montagne d'Asie Mineure (Carie, Ionie), au fond du sinus Latmicus, au S. du Méandre, La ville d'Heraclea ad Latmum était située à son pied, sur la mer, au S.-E. de Milet ; alliée d Athènes; ruines (Seyl. 99; Str., Pl. et Paus. loc. cit.: Pt. V, 2, 9; Hier.; CIG no 2896 sq.; IG I, no 228 sq.). On v montrait le tombeau d'Endvmion et un temple élevé en son honneur. - Apoll. Rh. IV, 57; Apollod. I, 7, 5; Ov. Trist. II, 299: Str. XIV, 635; Mel. I, 86; Pl. V, 113; Paus. V. 1, 4; Quint. Sm. I, 282; Nonn. XLVIII, 581.

LATOPOLIS. Esneh, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaîde), sur la rive g. du Nil, entre Apollinopolis magna et Thèbes, en face de Chnubis : devait son nom à une sorte de poisson du Nil, le lato. Chef-lieu d'un nome : garnison au temps du

Bas-Empire romain. Ruines des époques ptolémaïque et romaine (temple). — Str. XVII, 812 et 817; Pl. V, 49; Pt. IV, 5, 71: It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 28 et 50; Hier.; CIG no 4831 sq.; Head, 864.

LAUGONA. Lahn, 21 B/C 3.

— Rivière de la Germanie indépendante, affluent de dr. du Rhin, qu'elle rejoint en amont de Confluentes. — Ven. Fort. VIII, 7; Geog. R. (Logna).

LAUMELLUM, Lomello, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane), à g. du Pô. — Pt. III, 1, 36 (Γαύμελ.λον); Amm. XV, 8; III. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL V, p. 715 et 1086; XI, n°s 3281-3284.

LAURENTUM, Torre di Paterno, 15 A 2. - Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium), près de la mer Tyrrhénienne, sur la via Severiana, entre Ostie et Lavinium : marais et forêt aux environs. Première capitale du Latium, résidence du roi Latinus; c'est sur son territoire que débarqua Enée ; supplantée ensuite par Lavinium, puis par Albe. Mentionnée parmi les alliés de Rome dans le traité de 509 av. J.-C. avec Carthage : faisait partie de la ligue latine. Son importance alla sans cesse en déclinant ; sous l'Empire, elle était réunie à Lavinium pour former le municipe des Lauro-Lavinates. De nombreuses villas de plaisance s'élevaient sur la côte auprès de Laurentum; la plus célèbre était celle de Pline le Jeune. Ruines. — Pol. III, 23 : Cic. De orat. II, 6 ; Liv. I, 1 etc.; Dionys. I, 45 etc.; Verg. £n. VII, 45 etc.; Vell. II, 10 : Str. V, 229 et 232 : Mel. II, 71 ; Lucan. VII, 394 : Pl. III, 56 ; Pl. j. Ep. II, 17 : Plut. Rom. 23 ; App. Rom. I, 1 : It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIV, p. 186.

LAURIACUM, Lorch, 21 F 4. — Ville du Norique, sur la rive dr. du Danube, à son confluent avec l'Anisus, Fondée sans doute par Marc Aurèle; quartier général de la leq. II Italica et station de la flottille du Danube; manufactures d'armes; l'un des premiers centres du christianisme en Pannonie : rôle important lors des invasions du Ive s.; détruite au vie par les Avares. Ruines considérables. — Anum, XXXI, 10: It. Ant.; Tab. P. (Blaboriacum); Not. dign. Occ. XXXIV, 39 et 43 etc.; CIL III, p. 689-2328, 200.

LAURIUS MONS, Laurion, 11 D E 2. — Montagne peu élevée et très boisée à l'extrémité S.-E. de l'Attique. Célèbre par ses mines de plomb argentifère, l'une des principales sources de revenus d'Atthènes: exploitées peut-être dès le temps des Pisistratides; en 484 av. J.-C. on découvrit au lieu dit Maronia de nouveaux filons, d'excellente qualité, dont Thémistocle fit

appliquer les revenus à la construction d'une flotte; décadence à partir de la fin du Iv^e s.; à l'époque romaine on se contentait de refondre les anciennes scories. Vestiges importants des mines antiques. — Her. VII, 144; Thuc. II, 55; Aristot. Resp. Ath. 22; Xen. Vect. IV, 2: Mem. II, 6, 12; Dein. XXXVII, 4; Str. IX, 399; Paus. I, 1, 1; Plut. Them. 4: IG I-III.

LAURO, Laury, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginicosis), près de la mer, à l'W. de Dianium. Assiégée pendant la guerre de Sertorius; Cn. Pompée y fut tué en 45 av. J.-C. — Hirt. B. hisp. 37; Liv. XXXIV, 17; Plut. Sert. 18; Pomp._18; Flor. III, 22; IV. 2; App. B. c. I, 109; Oros. V, 23; CIL II, p. 482.

LAUS, Laino, 14 B 3. — Petit fleuve d'Italie (rég. III, Lucanie, aux confins du pays des Bruttii), se jetant dans la mer Tyrrhénienne. — Her. VI, 21; Str. VI, 253 sq.: Pl. III, 72; Pt. III, 1, 9; Steph. B.

LAUS ou LAVINIUM, près de Laino, 6 a; 14 B 3. — Ville grecque de la côte occidentale d'Italie (rég. III, Luc'anie, aux confins du pays des Bruttii), à l'embouchure du fleuve Laus. Colonie de Sybaris, dont les habitants vinrent s'y réfugier après la destruction de leur patrie; les Grees de l'Italie méridionale coalisés y furent

écrasés par les Lucaniens au début du 10° s. av. J.-C. En ruines au temps de Pline. — Her. VI, 21; Diod. XIV, 101; Str. VI, 253 sq.; Pl. III, 72; Tab. P.; Steph. B.; Geog. R.; CIL X, p. 50; Head, 73.

LAUS POMPEII (tr. Pupinia), Lodi vecchio, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane), à g. de l'Olonna, sur la route de Mediolanium à Placentia. Ancienne cité gauloise, surnommée sans doute Pompeii en souvenir de Cn. Pompeius Strabo, qui fit donner le jus Latii aux Transpadans. — Ascon. Ad Cic. In Pis. 1; Pl. III, 124; Tab. P.: It. Ant.: It. Hier.; Geog. R.; Paul. Diac. V, 2; CIL V, p. 694.

LAVERNÆ (tr. Sergia), Prezza, 15 B l. — Localité de l'Italie centrale (Paeligni), au S. de l'Aternus : pagus dépendant de Sulmo. — CIL IX, p. 296.

LAVIANE, 7 F/G 3. — Région d'Asie Mineure, dans la partie la plus orientale de la Cappadoce, à dr. de l'Euphrate; formait l'une des dix stratégies du royaume et plus tard de la province romaine de Cappadoce. — Str. XII, p. 534; 540; 560; Pt. V. 7, 9.

LAVINIUM Pratica, 15 A 2 — Ville d'Italie (rég. I, Latium), à peu de distance de la mer Tyrrhénienne, à dr. du Numicius. Fondée par Enée, qui lui donna le nom de sa femme Lavinia, fille de Latinus; fut, après Laurentum et avant Albe, la capitale politique du Latium et en resta longtemps la métropole religieuse (culte de Vesta et des Pénates); aux derniers temps du paganisme, les consuls et les préteurs romains venaient encore y accomplir des sacrifices en entrant en charge. Fit partie de la ligue latine ; vécut constamment en bons termes avec Rome ; en décadence à la fin de la République; elle recut de nouvaux colons sous le règne de Trajan et fut réunie à Laurentum pour former le municipe des Lauro-Lavinates. Ruines. - Varr. De l. l. V, 144; De r. r. II, 4; Liv. 1, l etc.; Dionys, I, 45 etc.; Verg. .En. 1, 270; V1, 694; Str. V, 229 etc.; Pl. III, 64 (Ilionenses); Plut. Rom. 23; Macr. II, 4, 11; Lib, col.; It. Ant. : Tab. P. : Symm. Ep. 1, 65; Geog. R.; CIL 12, p. 44; XIV, p. 186 et 486.

LAVINIUM, v. LAUS.

LAZI, 7 H 2:8 B 1. — Peuple de la Colehide, sur la côte orientale du Pont Euxin, au S. du Phasis. Conquis par Justinien. A donné son nom au Lazistan actuel. — Arr. Per. P. E. 15: Pt. V, 10, 5 (AZZu): Tab. P.: Proc. B. p. II, 15 etc.; B. g. IV, 2 etc.; Steph. B.

LEBADEA, Livadie, 11 C l.
— Ville de la Béotie, à l'W.
du lac Copaïs, au pied de l'Hé-

licon. Prise et pillée par Lysandre et plus tard par Archéslaus, général de Mithridate. Oracle célèbre de Trophonios. Ruines. — Her. I. 46; VIII, 134; Pol. XXVII, 1; Liv. XLV, 27; Str. 1X, 414 et 423; Pl. IV, 24; Stat. Theb. VII, 354; Pt. III, 15, 20; Paus. IX, 39, I etc.; Plut. Lys. 28; Sull. 16; De def. orac. 5; Philostr. Vit. Ap. VIII, 19; Hier.; IG VII, p. 542; CIL III, p. 106, 1316, 2080; Head. 346.

LEBEDUS, Xingi, 12 E 3. - Ville d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), sur la côte septentrionale du sinus Caustrius, à l'W. de Colophon, dans une contrée fertile, près de sources minérales. Anciennement habitée par les Cariens ; colonisée par les loniens; grand centre de commerce; alliée d'Athènes : détruite par Lysimaque : les Romains y établirent le siège de la corporation des acteurs d'Asie, serviteurs de Dionysos, Ruines, - Hecat. fr. 219; Her. I, 142; Thuc. VIII, 19; Seyl, 98; Hor. Ep. I, 11, 7; Str. XIV, 633 et 643; Mel. 1, 88; Pl. V, 116; Pt. V, 2, 7: Paus. VII, 3, 5; Hier.; IG I, no 229 sq.; Head, 580.

LEBEN, Léda, 12 C 6. — Ville de la côte méridionale de la Crète, à l'E. du prom. Lisses. Temple d'Asklépios. — Str. X, 478; Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 4: Paus. II, 26, 9; Philostr. l'it. Ap. IV, 34 etc.;

Stad. m. m. 322; Tab. P.; Geog. R.

LEBINTHUS. Lévitha, 12 E 4. — Petite île de la mer Egée (Sporades), entre Amorgos et Calymna. — Ov. Met. VIII, 222; Ars am. II, 81: Str. X, 487; Mel. II, 111; Pl. IV, 70; Stad. m. m. 282; Steph. B.; Geog. R.

LECHÆUM, Bolajo, 11 C 2.

—Port de Corinthe, sur le sinus Corinthiacus, relié à la ville par de longs murs, comme le Pirée à Athènes. Grand rôle militaire et commercial. Temple de Poseidon. — Xen. Hell. IV. 4, 17 etc.; Ages. II, 17; Scyl. 40; Pol. V, 2 etc.; Liv. XXXII, 23; Diod. XI, 16 etc.; Str. I, 56; VIII, 380; Pl. IV, 10 et 12; Stat. Silv. IV, 3, 59; Pt. III, 16, 3; Paus. II, 1, 5 etc.

LECTUM PROM., Bababouroun, 12 E 2. — Cap montagneux d'Asie Mineure, à l'extrémité S.-E. de la Troade, en face de Lesbos, avec un autel des douze grands dieux, dont on rapportait la construction à Agamemnon. — Hom. II. XIV. 294; Her. IX, II4; Thuc. VIII, 101; Liv. XXXVII, 37; Str. XIII, 581 etc.; Pl. V, 123 et 145; Pt. V. 2, 4; Hier.

LEGÆ. Lesghi, 8 C 1; 16 N 3. — Peuple de la côte occidentale de la mer Caspienne, entre le versant N. du Caucase et le eours de l'Alontas. — Str. XI, 503; l'lut. Pomp. 35.

LEGEDIA, Avranches, 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique Abrincatui), plus tard de la Lyonnaise, sur la route de Condate à Coriallum; appelée au Bas-Empire civ. Abrincatum ou Abrincatis. — Pt. II, 8, 8 ("Iyyevz); Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXVII, 22; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 494.

LEGIO, v. MEGIDDO.

LEGIO VII GEMINA, Léon, 17 C l. — Ville du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, conv. Asturum), dans une plaine fertile, au pied du mont Vindius. Quartier général de la nouvelle legio VII levée par Galba en Espagne et surnommée Gemina après sa fusion, sous Vespasien, avec une légion de Germanie. Prise par les Goths en 586. — Tae. Hist. II, 11; III, 25; Suet. Galb. 10; Pt. Η, 6, 30 (Λεγίων Γερμανική): It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 26; CIL II, p. 369, 708, 912, 1049.

LEHABIM, v. LIBYES.

LEIA. Piana, 12 D 5. — Petite île du S. de la mer Egée, au S.-W. de *Thera*. — Pl. IV, 71.

LELANTIUS CAMPUS. 11
D 1. — Plaine fertile de la côte occidentale de l'Eubée, au N. de Chalcis (vignobles, mines de fer et de cuivre); longtemps disputée entre Chalcis et Erétrie. — Hom. Hymn. in Apoll. 219; Theogn. 288; Theophr. H. pl. VIII, 8, 5;

4; Call. Hymn. in Del.
 9; Str. I, 58; X, 447 sq. et
 465; Æl. N. an. VI, 1.

LELANTUS, Vénétikos, 11 D 1. — Petit fleuve de l'W. de l'Eubée, traversant le Lelantius campus et se jetant dans le sinus Euboïcus au N. de Chalcis. — Pl. IV. 64.

LELEGES, v. CARIA.

LEMANNONIUS ŠINUS, Loch Fine, 20 D 3. — Golfe de la côte occidentale de Bretagne (Calédonie), entre le prom. Epidium et l'aest. Clota, — Pt. II, 3, 1 et 12.

LEMANUS LACUS, lac Léman ou de Genève, 19 G 3, -Grand lac de l'E. de la Gaule, séparant la province des Alpes Graiae et Paninae du pays des Helvetii : traversé par le Rhône. — Cæs. B. g. I, 2 etc.; Str. IV, 186; 204; 208; Mel. II, 74 et 79; Lucan. I, 396; Pl. III, 33; Pt. II, 10, 2 (Λιμένη); Dio C. LIX, 3; It, Ant. (Lausonius lacus); Tab. P. (Losannensis lacus) : Serv. Ad Georg. IV, 278; CIL XII, p. 20 sq., 217, 305; XIII, 2, p. 12.

LEMANUS FORTUS, Lymne, 20 G 5. — Ville de la côte S.-E. de Bretagne (Brit. 1, Cantil), sur le fretum Gallicum; occupée au Bas-Empire par le numerus Turnaccnsium. — Pt. II. 3, 4 (K2!vò; ht.[x]·v); Not. dign. Occ. XXVII, 15; Tab. P.; Geog. R.; CIL VII, p. 20.

LEMNIS, Bou-Madane, 18

B 1. — Ville de l'extrémité occidentale de la Maurétanie Césarienne, sur la côte, à l'E, de l'embouchure du Muluchath, Ruines. — It. Ant.

LEMNUS, Lemnos, 12 D 2. Ile volcanique du mare Thracicum, entre la Chalcidique de Thrace et la Troade : formée de deux presqu'îles très découpées, réunies par un isthme étroit; très fertile (céréales, vignes); on v recueillait une sorte de terre rouge, qui passait pour guérir les morsures des serpents. Elle était consacrée à Héphæstos et possédait un labyrinthe célèbre. Habitée par les Sinthiens venus de Thrace, puis par des Minvens (expédition des Argonautes) et des Pélasges Tyrséniens ; conquise par Miltiade en .510 av. J.-C.; occupée par les Perses, reprise par Athènes après Salamine, et maintenue dans son empire maritime jusqu'à la guerre lamiaque (322); les Macédoniens la possédèrent jusqu'en 168; les Romains la reprirent aux Athéniens en 146 et l'annexèrent à la province d'Aehaïe. — Hom. Il. I, 593 etc.; Od. VIII, 283; Her. IV, 145 etc.; Thuc. I, 115 etc.; Xen. Hell. IV, 8, 15 etc.; Scyl. 67 et 114; Apoll. Rh. I, 608 sq.; Seymn. 643; Liv. XXXVI, 13; Str. VII, 301; X, 457; XII, 549; Mel. II, 106; Pl. IV, 73; XXXVI, 86 et 90; Pt. III, 14, 47; VIII, 12, 11; Paus. VIII, 33, 4; *IG* I, nº 228; X11, 8, p. 7; Head, 262.

LEMOVICES, 19 D/E 4. — Peuple du centre de la Gaule (Celtique, plus tard Aquitaine), à l'W. des Arvernes; prit part au soulèvement de Vereingétorix. A donné son nom au Limousin actuel. — Cæs. B. g. VII, 4 etc.; Str. IV, 190: Pt. II, 7, 10 (Atporizot); Not. Gall.; Sid. Ap. Ep. VII, 6, 7; Ven. Fort. Carm. IV, 5 et 6; CIL XIII, 1, p. 181.

LEMOVII, 21 G/H l. — Peuple du N.-E. de la Germanie indépendante, sur la côte du mare Suebicum. — Tac. Germ. 43.

LENTIA. Linz, 21 F 4. — Ville du Norique, sur la rive dr. du Danube, en amont de Lauriacum; occupée au Bas-Empire par un praefectus de la legio II Italica, et par des equites sagittarii. — Not. dign. Occ. XXXIV, 32 et 38; CIL III. p. 690, 1846, 2200.

LEON, 24 d. — Village de la côte orientale de Sicile, au N. de Syracuse, sur une petite baie dans laquelle débarquèrent les Athéniens et les Romains quand ils assiégèrent cette ville. — Thuc. VI, 94; Liv. XXIV, 39.

LEONTES ou LITA, Nahr-Litani, 4 C 2. — Fleuve de Cœlésyrie et de Phénicie, prenant sa source dans la vallée longitudinale qui sépare le Liban et l'Antiliban, coulant du N. au S., puis de l'E. à l'W. et se jetant dans la mer au N. de Tyr. — Pt. V, 15, 5.

LEONTINI, Lentini, 6 a; 14 B 4. — Ville de l'E. de la Sicile, entre Catane et Syracuse, à peu de distance de la mer, près du lacus Palicorum, dans la contrée de l'île qui produisait le plus de céréales. Colonie ionienne, fondée en 730 av. J.-C. par les Chalcidiens de Naxos; conquise par Hippoerate de Géla en 498, par Hiéron de Syracuse en 476; indépendante ensuite, et de nouveau soumise à Syracuse jusqu'en 427; les Romains lui rendirent la liberté, mais elle ne cessa de décliner. Patrie de Gorgias. — Her. VII, 154; Thue. VI. 3; Xen. Hell. II, 3, 5; Aristot. Pol. V, 10, 4; Sevl. 13; Pol. VII, 6; Seymn. 283; Cic. Verr. II, 66; III, 18 etc.; Pro Scaur. 2; Phil. VIII, 8; Liv. XXIV, 7 et 30; Diod. XI, 49 etc.; Ov. Fast. IV, 467; Str. VI, 273; Mel. II, 118; Pl. III, 89; Pt. III, 4, 13; Paus. VI, 17, 7; App. Sic. 3; Head, 148 et 406.

LEONTIUM, Ai Andhrea, 11 B I. — Ville du Péloponnèse (S. de l'Achaïe), au X. de *Tritaea*; fit partie de la confédération des douze cités achéennes, en remplacement de *Rhypac*. — Pol. 11, 41; V, 94; XXVI, 1.

LEONTOPOLIS, Tell-Essalé, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), à dr. de l'ost. Nili Sebennyticum. Sans doute de fondation

relativement récente, le lion qu'on y adorait n'apparaissant qu'assez tard en Egypte. Chef-lieu d'un nome. Colonie guive importante, avec un temple construit sous Ptolémée Philométor à l'imitation de celui de Jérusalem et détruit par Vespasien. — Str. XVII, 802 et 812; Pl. V, 49 et 64; Jos. Ant. XIII, 3, 3; B. j. VII, 10; Pt. IV, 5, 51; Æl. N. an. XII, 7; Hier.: Head, 864.

LEFONTIÆ ALPES, v. ALPES LEPONTIÆ.

LEPONTII, 13 B l. — Peuple de l'Italie septentrionale (rég. XI, Transpadane), dans les Alpes, au N. du lacus Verbanus; soumis par Auguste; a donné son nom au Val Leventina. — Cæs. B. g. IV, 10; Str. IV, 192; 204; 206; Pl. HI, 134; Pt. III, 1, 38; CIL V, nº 7817, 19.

LEPREUM, près de Strovitzi, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (S. de l'Elide, Triphylie), à quelque distance de la mer. Fut la seule ville d'Elide qui prît part aux guerres médiques; soumise à Elis, comme toute la Triphylie, elle se souleva en 421 av. J.-C. et parvint à s'affranchir, avec l'aide de Sparte, en 400; elle se joignit à l'Arcadie contre Sparte au temps d'Epaminondas et à la ligue étolienne contre Philippe V de Macédoine. Ruines importantes. - Her. IV. 148 etc. : Thuc. V. 3I etc.; Xen. Hell. III, 2, 25 etc.; Scyl. 44; Pol. IV,

77 etc.; Str. VIII, 342 sq.; Pl. IV, 20; Pt. III, 16, 18; Paus. V, 8, 3 sq.

LEPSIA. Lipsos, 12 E 4. — Petite île de la mer Egée (Sporades), sur la côte de Carie, à l'E. de Patmos. — Pl. V, 133.

LEPTE ou SYRIAS PROM., Indjé-bouroun, 7 E 1. — Cap d'Asie Mineure, sur la côte de la Paphlagonie, à l'W. de Sinope. — Arr. Per. P. E. 21; An. Per. P. E. 20; Marc. Ep. per. Men. 9.

LEPTIMINUS, Lamta, 18 E I. — Ville de la côte orientale de la province romaine d'Afrique (Byzacène), au S.-E. d'Hadrumète. Colonie de Tyr; tributaire de Carthage ; se prononça pour César lors de la guerre civile et fut vainement assiégée par les Pompéiens; civ. libera au temps de Pline. Ruines, - Cæs, B, c, II, 38; Hirt. B. afr. 6 etc.; Liv. XXXIV, 62; Mel. I, 37; Pl. V, 25 et 67; Pt. IV, 3, 10; App. Lib. 94; Stad. m. m. 113 ; It. Ant. ; Tab. P. ; Proc. B. v. I, 17; Geog. R.; CIL VIII, p. 14 et 1158; Head, 876.

LEPTIS MAIOR (col. Ulpia Trajana, tr. Quirina?), Lebda, 6 E 4: 18 E 3. — Ville de la côte de la Tripolitaine, appelée aussi Neapolis, entre les deux Syrtes, dans une situation très favorable : excellent port, environs très fertiles, au débouché des routes commerciales de l'intérieur, Colonie de Sidon, rivale, puis tributaire de Carthage. Prit parti pour Rome lors de la guerre de Jugurtha et pour les Pompéiens lors de la guerre civile ; très florissante à l'époque romaine. Patrie de Septime Sévère, qui la restaura; fortifiée de nouveau sous Justinien, Ruines importantes. — Pol. I, 87; Seyl. 109; Sall. Jug. 19 et 77 sq.; Liv. XXXIV, 62; Str. XVII, 835; Mel. I, 34 : Pl. V, 27 et 31 : Tac. Hist. IV, 50; Pt. I, 8, 1; Stad. m. m. 93 etc.; Amm. XXVIII, 6: Hist, Aug. Sever. 1; Aur. Vict. Ep. XX: Not. dign. Occ. XXXI, 29 : It. Ant. : Tab. P. : Proc. B. v. II, 21; Æd. VI, 4; Cod. Just. I, 27, 2; CIL VIII, p. 2, 979, 1144; Head, 875.

LERNA. 11 C 2. — Ville d'Argolide, sur la côte du sinus Argolicus, au S. d'Argos: marais aux environs (légende de l'hydre tuée par Hercule). Jeux (Λερνεῖα) en l'honneur de Déméter et de Dionysos. — Apollod. II, 5, 2; Apoll. Rh. III, 1240: Verg. Æn. VI, 803; Str. VIII, 368 et 371: Mel. II, 51; Pl. IV, 17; Stat. Theb. I, 360: Pt. III, 16, 22; Paus. II, 15, 5; 36, 6 etc.; Nonn. VIII, 24 etc.; IG IV, p. 115.

LERO, Lérins, 13 A 3. —
Petite île, sur la côte de la
Gaule Narbonnaise, au 8.-W.
d'Antipolis. — Str. IV, 184;
Pl. III, 79: Pt. II, 10, 21:
It. Ant.

LERUS, Léros, 12 E 4. — Ile de la mer Egée (Sporades), sur la côte d'lonie, au N.-W. de Calymna; fertile et munie de bons ports. Habitée d'abord par des Doriens, puis colonisée par Milet, dont elle dépendit toujours; fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Her. V, 125; Thuc. VIII, 26; Str. X, 487; XIV, 635; Pl. V. 133; Stad. m. m. 277 sq.; CIG nº 2263; IG 1, nº 226 sq.

LESA, Ales, 14 a. — Ville de l'intérieur de la Sardaigne, à g. du *Thyrsus*; sources minérales. — Pt. III, 3, 7.

LESBUS, Mytilène, 12 D/E 2. — Grande île de la mer Egée, sur la côte de Mysie (Eolide), en face du sinus Adramyttenus; de forme triangulaire. avec deux golfes profonds et circulaires, l'un au milieu de la côte occidentale, l'autre au S.-E.; excellents mouillages: deux massifs montagneux au N.-W. et au S.-E.: très fertile et très riche (vignes, oliviers, bois de construction, huîtres). Habitée d'abord par des Pélasges ; colonisée par les Achéens éoliens : métropole des villes éoliennes d'Asie Mineure; elle reçut ses lois Pittaeus. Conquise Cyrus ; prit part à la révolte de l'Ionie et fut soumise par Darius : entrée de force dans la confédération maritime athénienne, sans être astreinte à payer tribut, elle se souleva en 428 et fut très cruellement châtiée (massacres, murs rasés, terres confisquées et distribuées à des colons athéniens) : prise par les Spartiates en 405 ; indépendante à la paix d'Antalcidas ; elle se soumit à Alexandre et fut rattachée par les Romains à la province d'Asie. Grand rôle artistique et littéraire (Terpandre, Sappho, Hellanicos, Théophraste, etc.). — Hom. Il. IX, 129 etc.; Od. III, 169 etc.: Æschyl. Pers. 884; Her. I, 151 etc.; Thuc. I, 117 etc.; Xen. Hell. I, 2, 11 : Scyl. 114; Liv. XLV, 51; Str. XVI, 616 etc.; Mel. II, 101; Pl. V. 139; Tac. Ann. II, 54 etc.; Pt. V, 2, 29; Eust. Ad Dion. Per. 536; Hier.; CIG no 2166 sq.; CIL III, p. 84, 1292, 2072; Head, 557.

LESYRUS, Mijares, 17 E 2/3. — Petit fleuve de la côte oirentale de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), arrosant la ville de Lesyra. — Steph. B.

LETE, Aiwaly, 10 C 3. — Ville de la Macédoine (Mygdonie), au N.-W. du lacus Bolbe, — Pl. IV, 36; Pt. III, 13, 36; Steph. B.; Head, 197.

LETOA. Paximadi, 12 C 6.

— Petite île de la côte méridionale de la Crète, à PW. du prom. Lisses. — Pt. III, 17, 11.

LETOPOLIS. 3 C 1; 3 b.— Ville d'Egypte (Delta), à g. du Nil, en face d'*Heliopolis*: chef-lieu d'un nome. Culte de la déesse Bouto, identifiée par les Grecs avec Latone.— Str. XVII, 807; Jos. Ant. II, 15. 1; Pt. IV, 5, 46; It. Ant.; CIG no 4699, 12 etc.; Head, 864.

LETRINI, Pyrgos, 11 B 2.

— Ville du Péloponnèse (Elide, Pisatis), sur la Voie sacrée d'Elis à Olympie. — Xen. Hell. III, 2, 25 et 30: Lycophr. 158; Paus, VI, 22, 8 sq.

LEUCA, Madara, **12** B /C 6.

— Montagne de l'W. de la Crète. — Theophr. *H. pl.* 1V, 1, 3; Str. X, 475; Pt. III, 17, 9.

LEUCA (tr. Fabia?), Santa Maria di Leuca, 14 D 3. — Ville d'Italie (rég. II, Calabre), à l'extrémité S.-E. de la péninsule, à l'Et. du prom. Sallentinum ou Iapyqium, avec un bon port. — Aristot. Mirab. 100; Str. VI, 281; Lucan. V. 375; It. Ant.; CIL IX, p. 3 et 651.

LEUCÆ, Lefke, 12 E 3. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de Lydie (Ionie); bâtie sur une hauteur au S. de l'embonchure de l'Hermus. Fondée en 352 av. J.-C. par le général perse Tachos; une bataille y eut lieu entre Licinius Crassus et Aristonicus en 131. — Scyl. 98; Diod. XV, 92; Str. XIV, 646; Mel. I, 89; Pl. V, 119; Just. XXXVI, 4; Head, 481.

LEUCÆ INSULÆ, Kouphonisi, 12 E 6. — Petites îles de la côte S.-E. de la Crète. — Stad. m. m. 344; Steph. B.

LEUCARUM, L'wghor, 20

D/E 5. — Ville de la côte S. W. de la Bretagne (*Brit. 11*, *Silures*), à l'W. de *Nidum*. — *It. Ant*.

LEUCAS. Leucade ou Sainte-Maure, 11 A 1. - He montagneuse de la mer Ionienne. sur la côte d'Acarnanie : littoral très découpé, intérieur du pays fertile au S. (vignes et oliviers). Elle était primitivement rattachée à la terre ferme par une langue de terre que Cypsélos, tyran de Corinthe, fit disparaître. Ville du même nom sur la côte N.-E., aujourd'hui Amaxiki (ruines). Colonie de Corinthe; prit le parti de Sparte dans la guerre du Péloponnèse ; centre de la confédération des villes d'Acarnanie à l'époque macédonienne : prise par les Romains en 197 av. J.-C. - Her. VIII, 45; Thuc. II, 30 etc.; Xen. Hell. VI, 2, 3; Aristot. Pol. H, 4, 4; Seyl. 34; Pol. V, 11; Seymn, 464; Liv. XXXIII, 17; XLV, 31; Diod. XII, 60; Ov. Met. XV, 289; Str. X, 450 sq.; Mel. II, 110; Pl. IV, 5 et 52 sq.; Pt. III, 14, 12; IG IX, 1, p. 129; CIL III, p. 112; Head, 329, 333, 406,

LEUCATAS PROM., cap Dukato, 11 A I. — Cap à l'extrémité S.-W. de l'île de Leucas, en face de Céphallénie, avec un temple d'Apollon Leukatas ou Leukadios. On se jetait de là dans la mer pour se guérir d'aimer (« saut de Leucate », que Sappho a rendu célèbre). — Scyl. 34; Cic.

Tuse. IV, 18; Ad Att. V. 9; Liv. XXVI, 26; Verg. En. III. 274; VIII, 676; Liv. XXVI, 6; Str. X, 452 sq.; Pl. IV, 5; Pt. III, 14, 6.

LEUCATE. Leucate, 19 E 5.
— Ville de la côte occidentale
de la Gaule Narbonnaise, sur
un étang, au S. de Narbo Martius. — Mel. II, 82.

LEUCATE PROM. Lefkié, 12 H i. — Cap d'Asie Mineure (Bithynie). sur la Propontide, au S. de Calchedon. — Pl. V, 149.

LEUCI, 19 F/G 2. — Peuple de la Gaule Belgique, à l'W. du mont l'osagus, sur le cours supérieur de la Moselle et de la Meuse ; populus liber au temps de Pline. — Cæs. B. g. 1. 40; Str. IV. 193 : Lucan. I, 424; Pl. IV. 106; Tac. Hist. I, 64: Pt. II, 9, 13; Not. Gall. CIL XIII, 1, p. 702.

LEUCOPETRA PROM., Capo dell'armi, 14 B 4. — Caprocheux à l'extrémité 8.-W. de l'Italie (rég. III, Bruttii), — Thue. VII, 35 (Il έτρα τῆς Της (νης) : Cic. Phil. 1, 3 : Ad Att. XVI, 6 : Str. VI. 211 et 259 : Pl. III, 74 : Pt. III, 1, 1 et 9 ; App. B. c. V, 109 : Tab. P.

LEUCOSIA, Licosa, 6 a. — Petite île de la côte occidentale de l'Italie (reg. III, Lucanie). en face du prom. Enipeum: devait son nom à l'une des Sirènes. — Aristot. Mirab. 103; Lycophr. 722: Dionys. 1, 53; Ov. Met. XV, 708;

Str. II, p. 123; VI, 252 et 258; Pl. III, 85; CIL X, p. 52.

LEUCOS LIMEN ou ALBUS PORTUS, Kosséir, 3 D 3.—
Ville de la côte occidentale du sinus Arabicus (Troglodytice), à la hauteur de Thèbes, à laquelle le rattachait une route de caravanes; bien placée pour faire le commerce avec l'Arabie et l'Inde.—
Pt. IV, 5, 15.

LEUCOSYRII, 8 A 1. -Nom donné par les Grecs aux anciennes populations de la côte de Cappadoce (plus tard Pont Galatique), à l'E. de l'embouchure de l'Halus ; on les considérait comme des Syriens, plus blancs de peau que ceux du S., transplantés dans cette région par les rois d'Assyrie. — Hecat. fr. 194 etc.: Her. I, 72; VII, 72: Xen. An. V, 6, 8; Apoll. Rh. II, 946; Seymn. 917; Str. XII, 542; XVI, 737; Pl. VI, 9; An. Per. P. E. 23; Pt. V, 6, 2 et 9; App. Mithr. 69; Marc. Ep. per. Men. 9: Eust. Ad Dion. Per. 772 et 790.

LEUCTRA. Parapungia, 11 D 1. — Ville de la Béotie, au S. de Thespiae, sur la route de Plataeae. Epaminondas y vainquit les Spartiates en 371 av. J.-C. — Xen. Hell. VI, 4, 4 sq.; Diod. XV, 54; Dionys. II, 17; Nep. Epam. 6 et 10; Str. 111, 360; IX, 414; Paus, IX, 13, 3; Plut. Pelop. 20.

LEUCTRUM, Léondari, 11 C 2. — Ville du Péloponnèso (S. de l'Arcadie, aux confins de la Laconie), dans une position stratégique très importante. Occupée par les Spartiates; rattachée par Epaminondas à Mégalopolis. — Thuc. V, 54: Xen. Hell. VI, 5, 24; Str. VIII, 360: Pl. IV, 16: Pt. III, 16, 9; Paus. VIII, 27, 4: Plut. Pelop. 20; CIG nº 1457 sq.

LEVACI, 19 F 1. — Tribu de la Gaule Belgique, au N.-E. des Nervii. — Cæs. B. g. V, 39.

LEVI. 13 B 2. — Peuple de l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane), à g. du Pô, sur le cours inférieur du *Ticinus*; gaulois d'après Polybe, ligure d'après Tite-Live et Pline; voisin et parent des *Libici*. — Pol. II, 17 (\(\lambda'\text{201}\)); Eiv. V, 35 (\(Laeri\)); Pl. III, 124; C'IL V, p. 736.

LEXOVII, 19 C 2. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, à l'W, du cours inférieur de la Seine; faisait partie de la confédération armoricaine au temps de César. A donné son nom à la ville de Lisieux. — Cæs. B. g. 111, 9 sq.; VII 75; Str. IV, 189 et 194; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 2 et 5; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 592.

LIBANUS, Liban, 4 C 2.— Chaîne de montagnes de la Phénicie, s'étendant du N. au S. entre la mer et les vallées de l'Orontes et du Leontes; très élevée, tombant assez rapidement vers l'E., se ter-. minant à l'W. par des terrasses étagées et des chaînons transversaux qui séparent de nombreuses petites vallées. Forêts célèbres (bois de construction : pins, cèdres, etc.), utilisées notamment par Salomon pour bâtir le temple de Jérusalem. Au Bas-Empire romain, l'une des deux provinces que formait la Phénicie s'appelait Phanice Libanus. - Test. V.: Theophr. H. pl. IX, 7, 1: Pol. V, 45; Diod. XIX, 58; Str. XVI, 742; 754 sq.; Pl. V, 76 sq.; Jos. Ant. V, 1, 12 etc.; B. j. I, 17 etc.; Dion. Per. 970; Tae. Hist. V, 6; Pt. V. 15, 8; App. Syr. 57; Amm. XIV, 26; Not. dign. Or. I, 89 etc.; Nonn. IV, 82 etc.; CIG no 4524 sq.

LIBARNA (tr. Maecia), près de Serravalle, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur l'Olubria et sur la route de Genua à Dertona. Colonie à l'époque impériale. Ruines (amphithéâtre). — Pl. III, 49: Pt. III, 1, 41; It. Ant.; Tab. P.; CIL V, p. 838.

LIBIA, Leyva, 17 D l. — Ville du N.-W. de l'Espagne Tarraconaise (Autrigones.conv. Cluniensis), à dr. de l'Hiberus, sur l'une des routes conduisant d'Asturica à Caesaraugusta. — It. Ant.; CIL II, n°s 439 et 5811.

LIBICI, 13 B 2. — Peuple ligure de l'Italie du N. (rég.

XI. Transpadane), à g. du Pô, entre la Duria major et le Sesites, aux environs de Vercellae; voisin et parent des Levi. — Pol. II, 17: Liv. V, 35 etc. (Libui); Pl. III, 124; Pt. III, 1, 36; CIL V, p. 715 et 736.

LIBISOSA (col. Forum Augustum, tr. Galeria). Lezuza, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Carpetani, conv. Carthaginiensis), à l'E. des sources de l'Anas: importante place de commerce à l'époque romaine. — Pl. III, 25: Pt. II, 6, 59: It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 434 et 948.

LIBNIUS, Liffey, 20 C 4. — Rivière de la côte orientale de l'île d'Ivernia (Eblanii). — Pt. II, 2, 4.

LIBURNA, v. LIBARNA. LIBURNIA, v. ILLYRIA.

LIBYA et LIBYES. 1 a B /E 5 /6; b A 4 /5: 5 C D 5 /7; 6 G /H 4 /5. — Le sens de ces deux mots a beaucoup varié. ·Les Libyes, dont la Genèse fait les descendants de Lehabim, fils de Mizraïm, fils de Cham, sont proprement les habitants de la côte septen. trionale du continent africain, entre l'Egypte et Cyrène, Pour Homère, Hérodote et les géographes grees jusqu'à Strabon, la Libya est identique à l'Afrique des modernes : c'est une partie du monde, comme l'Europe et l'Asie ; elle s'étend depuis l'extrémité orientale du delta du Nil jusqu'aux Colonnes d'Hercule; elle baignée au N. par la Méditerranée, à l'W, et au S, par l'Océan, à l'E, par la mer Erythrée ; des Phéniciens l'avaient contournée tout entière, disaiton, sur l'ordre du pharaon Néchao (viie s. av. J.-C.): le Carthaginois Hannon avait longé sa côte occidentale jusqu'an Sénégal (ve on Ive s.). A l'époque romaine la Libya n'est plus qu'une partie du continent africain, qui s'oppose d'une part à la Maurétanie, à la province romaine d'Afrique et à l'Egypte; d'autre part à l'Ethiopie. l'tolémée distingue la L. exterior, pays aride et désertique des Libues primitifs, sur la Méditerranée, et la L. interior, pays des Gaetuli et des Garamantes, qui s'étend, au N. de l'Ethiopie, entre l'Atlantique et le Nil. - Hom. Od. IV. 85; XIV, 295; Hes. Theog. 739; Her. I, 46 etc.; Thuc. I, 110 etc.; Hann. Per.; Scyl. 106 etc.; Pol. III, 35 etc.; Diod. I, 37 etc.; Str. I, 29 etc.; XVII, 815 sq.; Mel. I, 23; Pl. V, 1; 39 sq. etc.: Dion. Per. 10 etc.; Per. m. Er. 18; Arr. An. 111, 3, 9: Pt. II, 1, 6; IV, 3 sq.; Marc. Per. m. ext. I, 4 sq.; Not. dign. Or. I, 81 etc.; Head, 874.

LIBYA LACUS. lac Tchad?, 1 b A 6. — Lac de l'intérieur du continent africain (Libya interior), se déversant, croyaiton, dans le Niyer. — Pt. IV, 3, 19; Æl. N. an. XIV, 19.

LIBYCA DESERTA, 5 C/D 6/7; 18 H 3/4. — Région désertique de l'Afrique du N., à l'W. de l'Egypte. — Her. II, 32; Pt. IV, 3, 27; 4, 10; 6, 15; Paus. II, 21, 6; Diog. L. IX, 11.

LIBYCA PALUS, Chott-Melghir, 18 D 2. — Nom donné au plus occidental des trois grands lacs marécageux du S. de la Numidie. — Pt. IV, 3, 19.

LIBYCUS NOMUS, 3 A/B I.

— Nom donné à la région du littoral de l'Afrique septentrionale qui s'étendait entre la Cyrénaïque et l'Egypte, au N. du désert de Libye ; faisait partie de la Marmarique ; on l'appelait aussi Λιδίη, ή, Έλληνιχή, — Arr. An. V, 25, 4 ; Pt. IV, 5, 4 ; Sext. Ruf. ; Head, 724.

LIBYES, v. LIBYA.

LIBYPHŒNICES, v. CAR-THAGO.

LIBYSSA, 12 H 1. — Ville d'Asie Mineure (côte orientale de la Bithynie), sur la Propontide et sur la route de Calchedon à Nicomédie; Hannibal y était enterré. — Pl. V, 148; Pt. V, 1, 13; Paus. VIII, 11, 11: Plut. Flam. 20; Anim. XXII, 9: Eutr. IV. 11; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Steph. B.

LICINIANA, 17 C 3. — Ville de la péninsule ibérique (S. E. de la Lusitanie, conv. Emeritensis), au N.-E. d'Augusta Emerita. — Pt. II, 5, 8.

L1CUS, Lech, 21 D 4/5. — Rivière de Rétie (Vindélicie), affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint en amont de Celeusum. — Pt. H, 12, 2 et 13, I (Λιχίος); Ven. Fort. Γίt. S. Mart. IV, 646; Paul. Diac. H, 13 (Lech).

LICUS, Gail, 21 E 5. — Rivière de l'extrémité méridionale du Norique, affluent de dr. du Dravus, qu'elle rejoint à Santicum: connue seulement par le peuple des 'Λμδιλικοί (Pt. II, 13, 2) qui habitait sur ses bords.

LIDA, 12 G 4. — Montagne d'Asie Mineure (S. de la Carie), dominant le sinus Cerumicus. — Her. I, 175; VIII, 104.

LIGER, Loire, 19 C/E 3/4. Grand fleuve de la Gaule (Aquitaine et Celtique, plus tard Lyonnaise), prenant sa source sur le versant occidental du mont Cevenna, coulant du N. au S., puis de l'E. à l'W., recevant de nombreux affluents, navigable sur une bonne partie de son cours, se ietant dans l'Océan Atlantique par un large estuaire au S. de la presqu'île armoricaine : les environs de son embouchure étaient en relations commerciales avec la Bretagne. - Cas. III, 9 etc.: Tibull, I. 7, 11; Str. IV, 177 sq. : Lucan. I, 439; Pl. IV, 107; Pt. II, 2, 2; Dio C. XXXIX, 40 etc.; Marc. Per. m. ext. I, 20 et 22; Aus. Mos. 461; Vib. Seq.; Tab. P.; Geog. R.

LIGURES, 6 D 1. - Très ancienne population de l'Europe occidentale et méridionale; un grand nombre de noms de lieux en gardent le souvenir. Les Ligures occupaient probablement toute la Gaule avant l'invasion des Celtes et toute l'Italie avant l'établissement des Ombriens, des Samnites, des Osques et des Etrusques. Refoulés par ces peuples nouveaux, ils n'apparaissent plus, à l'époque historique, que sur la côte septentrionale de la mer Tyrrhénienne, entre le Rhône et l'Etrurie, Divisés en nombreuses petites tribus, ils étaient très belliqueux et s'adonnaient à la navigation. C'est pour repousser les attaques des Ligures de Gaule que Marseille fit appel à Rome ; ils furent soumis entre 154 et 118 av. J.-C. et leur territoire contribua à former la province de Narbonnaise. Ceux d'Italie résistèrent énergiquement à la conquête romaine ; vaincus pour la première fois en 236, par P. Lentulus Caudinus, ils ne furent définitivement subjugués qu'au temps d'Auguste. Hecat. fr. 29 sq.; Her. V, 9 etc.; Thuc. VI, 2; Scyl. 3 sq.; Pol. I, 17 etc.; Seymn. 200 sq.; Liv. V, 35 etc.; Dionys. 1, 10 etc.; Str. II, 128; IV, 183 et 202 sq.; Pl. III, 38 etc.; Tac. Hist. II, 14; Flor, II, 3; Plut. Æm. Paul. 6; Mar. 19; Dio C. LIV, 24; Eutr. III, 2; Avien. 524.

LIGURES BÆBIANI (tr.

l'elina?), Macchia di Reino, et LIGURES CORNELIANI (tr. Velina?), Baselice?, 15 C 2. — Villes de l'Italie centrale (rég. II. pays des Hirpini), la première à g. du Tamarus, au N. de Bénévent, la seconde à dr. du Frento, au N.-E. de la précédente ; fondées par les Romains en 180 av. J.-C., sous le consulat de Bæbius et de Cornelius, et peuplées de Ligures insoumis, transplantés de force, - Liv. XL, 38 et 41; Pl. III, 105; Lib. col. 235; CIL IX, p. 125 et 695.

LIGURIA, 13 A/B 2. — Région de l'Italie septentrionale, sur la côte de la mer Tyrrhénienne, entre l'embouchure du l'arus, qui la séparait de la Gaule Narbonnaise, et celle de la Macra, qui la séparait de l'Etrurie : limitée à l'W. par les Alpes, au N. par le Pô; la Trebia la séparait au N.-E. de l'Emilie. Très montagneuse. elle était traversée de l'W. à l'E., le long de la côte, par les Alpes maritimae et l'Apennin, qui se faisaient suite : arrosée par le cours supérieur du Pô et ses affluents. Pays d'élevage, peu fertile et peu commerçant, dont Genua était le seul port. La Ligurie forma au temps d'Auguste la IX e région d'Italie. Au Bas-Empire la province de Ligurie, administrée par un consularis dépendant du vicarius Italiae, comprenait à la fois les rég. IX et XI (Transpadane) d'Auguste, avec Mediolanium pour capitale. — Pol. II, 31 etc.; Cic. Leg. agr. 11, 39; Liv. XXXIV, 38 etc.; Diod. IV, 20 etc.; Str. IV, 178 etc.; Mel. II, 59; 72; 124; Pl. III, 47 etc.; Tac. Hist. II, 13; Suet. Claud. 17; Pt. III, 1, 3; Flor. II, 3; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 55 etc.; Jornand. Get. 42; Geog. R.; Proc. B. g. I, 14; CIL 12, p. 47 sq.; V, p. 827 et 1090.

LIGUSTICUS SINUS, golfe de Gênes, 13 B 2/3. — Golfe formé par la mer Tyrrhénienne au N., sur la côte de Ligurie. — Str. II, 106; 122; 128; Pl. III, 74 et 135; Flor. III, 6, 9; Pt. III, 1, 3 et 78; Agathem. I, 3; Avien. II3; Prise. 80.

LILÆA, Palæokastro, 11 C 1. — Ville de la Grèce contrale (Phocide), sur le versant septentrional du Parnasse, aux sources de Cephisus, reliée à Delphes par une route à travers la montagne. Ruines. — Hom. II. 11, 522; Hymn. in Apoll. 62; Lycophr. 1073; Str. 1X, 407 et 424; Stat. Theb. VII, 348; Paus. IX, 24, 1; X, 33, 3; IG 1X, 1, p. 60; Head, 343.

LILYBÆUM (col. Helvia Aug.), Marsala, 14 A 4. — Ville de l'extrémité occidentale de la Sicile, sur un promontoire du même nom, dangereux aux navigateurs, avec un bon port. C'était le point de l'île le plus proche de l'Afrique: de là son importance

militaire et commerciale. Fondée et fortifiée par les Carthaginois au début du 1ve s. av. J.-C. Vainement assiégée par Pyrrhus en 276 et par les Romains pendant la première guerre punique ; cédée à ceuxei par la paix de 241, elle servit de base d'opérations à leur flotte pendant la deuxième guerre punique, à César pour passer en Afrique lors des guerres civiles et à Sextus Pompée contre Octavien, Très florissante sous la domination romaine; résidence d'un des deux questeurs de la Sicile à l'époque républicaine : colonie à l'époque impériale. - Scyl. 13 et 111; Pol. I, 25 etc.; Hirt, B, afr. 1 etc.; Cic. Verr. IV. 36; Acad. IV. 25; Liv. XXI, 49 etc. ; Diod. V, 2 etc. : Str. II, 122; VI, 265 sq.: Mel. II, 116 et 118; Pl. II. 243; III, 87 sq.; Dion. Per. 469; Pt. I, 12, 11; III, 4, 5; VIII, 9, 4; Flor, II, 2; App. B, c. II, 95 etc.; Dio C. XLIX, 8; Zon. VIII, 15; Oros. IV, 10 : It. Ant. : Tab. P. : Geog. R.: Proc. B. v. I, 8: II, 5: IG XIV, p. 48; CIL X, p. 742; Head, 150.

LIMES GERMANICUS ET RÆTICUS, 16 a: 21 C/D 3/4. — Ligne de fortification construite par les Romains sous l'Empire pour relier les Rhin au Danube et protéger les Agri Decumates contre les Germains, Commencé par Tibère et Drusus, achevé par Trajan et Hadrien. Il se dé-

tachait du Rhin entre Confluentes et Colonia Agrippina, coupait le cours inférieur de la Laugona et du Mænus, passait à l'E, du Nicer et rejoignait le Danube en ament de Castra Regina, Il consistait en un fossé continu et une levée de terre, munie d'une palissade, avec des postes fortifiés de distance en distance. A partir du règne de Marc Aurèle les Germains commencèrent à le franchir : dès la fin du III e s. il avait cessé de remplir son rôle défensif. - Vell. II, 120; Tac, Ann. I, 50 sq.; Germ. 32; Dio C. LIV, 33; LVI, 15; Hist, Aug. Hadr. 12 : Maxim. 13 : Prob. 13; Eutr. VIII, 2; CIL XIII. 2.

LIMIA (tr. Quirina), près de Jinzo de Limia, 17 A 2. — Ville du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, Bracares, conv. de Bracara), sur un petit fleuve du même nom. — Mel. III, 10; Pl. III, 28; IV, 112; Pt. II, 6, 44; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 350, 706, 903.

LIMNÆA. Kervasara. 11 B 1. — Ville d'Acarnanie, au fond du sinus Ambracicus, près d'un lac marécageux. — Thuc. II, 80; III, 105; Pol. V, 5 etc.; Liv. XXXVI, 13.

LIMNUS, île Lambay, 20 C 4. — Petite île inhabitée de la côte orientale de l'île de l'Ivernia, au N. de l'embouchure du Libnius. — Pl. IV, 103 (Silumnus?); Pt. II, 2, 12.

LIMONUM PICTONUM, Poitiers, 19 D 3. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Pictones ou Pictavi: appelée au Bas-Empire Pictavi. Ruines (amphithéâtre). — Cæs. B. g. VIII. 26 sq.; Pt. II, 7. 5; Amm. XV, 11; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 65; Sid. Ap. Ep. 1, 6: Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 149.

LIMYRA. Bounarbaschi, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Lycie), non loin de la mer, sur le Limyrus; C. Cæsar, petit-fils d'Auguste, y mourut en 4 ap. J.-C. — Scyl. 100; Ov. Met. IX, 646; Vell. II, 102; Str. XIV, 666; Mel. I, 82; Pl. V, 100; Pt. V, 3, 6; VIII, 17, 25; Hier.; CIG nos 4304 sq. et 6309; Head, 695.

LIMYRICE, Malabar, 9 C 5.

— Région de la côte S.-W. de l'India intra Gangem. — Per, m. E. 31 etc.; Pt. I, 7, 6; VII, I, 8 et 85.

LIMYRUS, 7 a. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Lycie), se jetant dans la mer à l'W, du prom. Hieron. — Seyl. 100; Str. XIV, 666; Mel. I, 82; Pl. V, 100: Pt. V, 3, 3: Stad. m. m. 211; Quint. Sm. VIII, 103.

LINDUM, 20 E 2. — Ville de la Bretagne (Valentia, Damnii), au N. du mur d'Antonin. — Pt. II, 3, 9.

LINDUM, Lincoln, 20 F 4.

— Ville de l'E. de la Bretagne

(Flavia Caesariensis, Coritavi), à quelque distance de la mer, au croisement de plusieurs routes. Colonie romaine. Ruines importantes. — Pt. II, 3, 20: It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 50.

LINDUS, Lindos, 12 G 5. -Ancienne ville de la côte orientale de Rhodes, au N. d'un petit cap du même nom. Fit partie de l'Hexapole dorienne d'Asie Mineure et de la confédération maritime d'Athènes: perdit son importance politique après la fondation de la ville de Rhodes, mais continua à être un centre religieux très respecté. Temple d'Héraklès, qu'ornaient des peintures de Parrhasios, Ruines importantes. - Hom. Il. II, 656; Pind. Ol. VII, 137; Her. I, 144 etc.; Thue, VIII, 44; Seyl. 99; Diod. V, 58 etc.; Str. XIII, 605; XIV, 671; Mel. II, 101; Pl. V, 132; Pt. V, 2, 34; Paus. X, 18, 4; Ath. VIII, 360; XV, 687; Philostr. Icon. II, 24; Lact. Div. inst. I, 31 : IG I, nº 237 sq.; XII 1, p. 112; Head, 637.

LINGONES, 13 C/D 2. — Peuple celtique d'Italie (rég. VIII, Emilie), colonie des Lingones de Transalpine, fixé à dr. du cours inférieur du Pô, entre l'Apennin et la mer. — Pol. II, 17; Liv. V, 35; IX, 23.

LINGONES, 19 F 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Belgique, puis de la Germanie supérieure, dans la haute vallée de la Seine, entre les Senones et les Sequani; ils ne prirent pas part aux luttes des Gaulois contre César : se soulevèrent avec Sabinus : fæderati dès le temps de César d'après Pline, ils auraient recu à la fin du 1ers. ap. J.-C., d'après Tacite, le droit de cité romaine. Au Bas-Empire ils dépendaient de la province de Maxima Sequanorum. Pol. II, 17; Cæs. B. q. I. 26 etc.; Str. IV, 186 et 208; Lucan. 1, 397; Pl. IV, 106; Tac. Hist. I, 78; IV, 67; Pt. II, 9, 19; Plut. Caes. 26; Dio C. XL, 38; LXVI, 3; Eutr. IX, 23; Not. dign. Occ. XLII, 37 et 69; Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 83.

LIPARA (tr. Quirina), Lipari, 14 B 3. — Principale île de l'archipel volcanique des insulae Eoliae (ou Liparenses), avec une ville du même nom sur la côte. Colonie dorienne de Cnide au début du vie s. av. J.-C.; soumise à Syracuse, puis à Carthage; prise par les Romains en 252 av. J.-C. Prospère sous l'Empire (sol fertile, bains très fréquentés); servit plusieurs fois de lieu de déportation. - Thuc. III, 88; Aristot. Mirab. 35: Sevl. 13: Seymn. 263; Pol. I, 21 sq.; Cie. Verr. III, 37: Liv. V, 28 etc.; Diod. V, 7 etc.; Verg. .En. VIII, 416; Str. VI, 275 sq.; Mel. II, 120; Pl. III, 93 sq.; Val. Fl. II, 96; Pt. 111, 4, 16; Paus. X, 11, 3 sq.; App. B. c. V, 97 etc.; Dio C.

XLIX, 1; Claud. Rapt. Pros. 174; III cos. Hon. 196; It. Ant.: Geog. R.; IG XIV, p. 72; CIL X, p. 772; Head, 191.

LIPARENSES INSULÆ, v. ÆOLIÆ INSULÆ.

LIQUENTIA. Livenza, 13 D I/2. — Petit fleuve de l'Italie du N. (rég. X. Vénétie), sorti des Alpes Carnicac et se jetant dans la mer Adriatique entre le Plavis et le Tiliaventus, au Portus Liquentiae, aujourd'hui Caorle. — Pl. III, 126: Tab. P. (Licenna); Serv. Ad Æn. IX, 679: Paul. Diac. V. 39: Geog. R.; CIL V, p. 185.

LIRIA, v. EDETA.

LIRIS, aujourd'hui Liri dans son cours supérieur, Garigliano dans son cours inférieur, 15 B 2. — Fleuve d'Italie, prenant sa source à l'W. du lac Fucin, dans le pays des Marses (rég. IV), traversant le pays des Volsques et celui des Aurunces (rég. I, Latium), et se jetant dans la mer Tyrrhénienne au N.-W. du mont Massicus; rapide et pittoresque dans son cours supérieur, très paisible ensuite. - Liv. X, 21; Dionys. 1, 9; Hor. Carm. 1, 31, 8; Str. V, 233; Mel. II, 71; Sil. IV, 348; Lucan. II, 425; Pl. III, 56; Tac. Ann. XII, 56; Plut. Mar. 37; Flor. I, 18; App. B. c. I. 39 et 43.

LISSÆ, Kiskoï, 10 C 2. — Ville de Thrace, à g. du cours su-

périeur de l'Hebrus. - It. Ant.

LISSES PROM., cap Lithinos, 12 C 6. — Cap de la côte méridionale de la Crète. — Str. X. 479; Tab. P.; Geog. R.; Steph. B.

LISSUS, Alessio, 10 A 3. -Ville d'Illyrie, sur le cours inférieur du Drilon, à peu de distance de la mer. Fondée par Denys de Syracuse en 385 av. J.-C.: prise par Philippe de Macédoine en 211; opp. civium Romanorum au temps de Pline. - Pol. II, 12 etc.; Cæs. B. c. III, 26; Liv. XLIII, 20; XLIV, 30; Diod. XV, 13; Str. VII, 316; Pl. III, 144 sq.; Pt. II, 16, 5; App. Illur. 7; Tab, P.; Hier.; Steph. B.; Geog. R.: CIL III, p. 283, 1026. 1476, 2119; Head, 315.

LISSUS. Hag. Kyrko, 12 B 6. — Ville de la côte S.-W. de la Crète, à l'E. du prom. Criumetopon. Ruines. — Scyl. 47; Pt. III, 17, 3 et 5; Stad. m. m. 332; Tab. P.: Hier.; Steph. B.; Head, 471.

LISTA. Santa Anatolia?, 15 B l. — Ancienne ville de l'Italie centrale (rég. IV, Æquiculi), à dr. du cours supérieur de l'Himella, au N.-W. d'Alba Fucens: l'une des capitales primitives des Aborigènes avant l'invasion italique, — Dionys, I, 14.

LITA, v. LEONTES.

LITERNA PALUS, Lago di Patria, 15 C 3. — Marais d'Italie (rég. I), sur la côte de la Campanie, auprès de la ville de *Liternum*. — Liv. XXXII, 29; Str. V. 243; Sil. VII, 278; Stat. Silv. IV, 3, 66: App. B. c. I, 39.

LITERNUM, Torre di Patria, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte de la mer Tvrrhénienne, au N. de Cumes. Préfecture sous la République romaine, puis colonie maritime (en 192 av. J.-C.): Scipion l'Africain s'y retira dans une villa que décrit Sénèque; il y fut enterré. Auguste v envoya de nouveaux colons; elle était sur le parcours de la route construite par Domitien entre Sinuessa et Cumes. - Liv. XXXII, 29; Val. Max. II, 10, 2; Str. V, 243; Mel. II, 70; Senec. Ep. 86; Pl. III, 61; Pt. III, I, 6; App. B. e. I, 42; Lib. col. 122; It. Ant.; Tab. P.; CIL X, p. 356.

LIVIAS. Tell-Ramé, 4 C 4.
— Ville de Palestine (Peraca), à g. du Jourdain, au N. du lac Asphaltite : appelée d'abord Betharam : reçut d'Hérode Antipas le nom de Livias, en l'honneur de Livie, mère de Tibère. — Test. I'.; Jos. Ant. XVIII, 2, 1 : B. j. III. 9; Eus. On.

LIXUS. Tschemmich, près d'El-Araich, 18 A l. — Ville de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom (auj. Oued-el-Kous). Fondée par les Phéniciens: colonie romaine de

Claude. Ruines. — Scyl. 112; Str. XVII, 825 et 829; Mel. III, 107; Pl. V, 2 sq.; Pt. IV, 1, 2 et 13; VIII, 13. 5; Not. dign. Occ. XXVI, 9 et 15 (Aulucos); Geog. R.; CIL VIII, p. 855 et 2071; Head, 889.

LOBETANI, 17 E 3. — Peuple de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), à g. du cours inférieur du Sucro. — Pt. II, 6, 60.

LOCHARNA, 9 A 1. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Parapanisadae), sur le cours supérieur du Cophen, en amont de Cabura. — Pt. VI, 18, 5.

LOCORITUM. Lohr?, 21 C 3. — Ville de la Germanie indépendante, sur le cours inférieur du Mænus. — Pt. II, 11, 29.

LOCRI, 18 E 3. — Ville de la côte de la Tripolitaine, à l'W. de Sabrata. — Verg. .En. XI, 265; Stad. m. m. 100.

LOCRI EPIZEPHIRII, Cento Camerelle, près de Gerace, 6 a; 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la côte de la mer Ionienne, au N. du prom. Zephyrium. Colonie des Locriens Opuntii à la fin du viii e s. av. J.-C., elle fonda elle-même de nombreux établissements dans l'Italie méridionale; elle était renommée pour la sagesse de ses lois, qu'elle devait à Zaleucus. Longtemps en lutte avec Cro-

tone, sur laquelle elle remporta à la fin du vie s, une victoire éclatante, et avec Rhegium ; alliée de Denys de Syracuse : conquise par Denys le Jeune : elle se déclara en faveur d'Hannibal après Cannes; Scipion s'en empara en 205 et la punit sévèrement ; elle ne cessa dès lors de décliner. Patrie de Timée le philosophe. Ruines. - Pind. Ol. X, 17 etc.; Her. VI, 23; Thuc. III, 99 etc.; Aristot. Pol. II, 9, 5; Scyl. 13; Pol. X, 9 etc.; Scymn, 313; Liv. XXII, 61 etc.: Diod. XII, 20 etc.; Verg. En. III. 399: Str. VI, 255 sq.; Mel. II, 68; Pl. III, 74; Dion. Per. 29 et 364; Pt. III, 1, 10; Paus. III, 3, 1 etc.; Just. XX, 3; XXI, 2; App. Hann. 55; Geog. R.; IG XIV, p. 155; CIL X, p. 5 et 1003; Head, 101 et 407.

LOCRIS, Locride, 11 B /D 1. Nom donné à deux régions de la Grèce centrale, séparées par la Phocide. La Locride orientale était située sur la côte du sinus Euboïcus, entre la Thessalie au N. et la Béotie au S.: elle se divisait elle. même en deux parties : au N. la L. Epicnemidia, au pied du mont Cnemis, au débouché des Thermopyles; au S. la L. Opuntia, aux alentours d'Opus, ne comprenant l'une et l'autre qu'une étroite bande littorale très fertile et habitées primitivement par une population de Pélasges et de Lélèges auxquels vinrent se mêler ensuite des Eoliens: Deucalion régnait sur la Loeris Opuntia: les Locriens prirent part à la guerre de Troie, avec Ajax, fils d'Oïlée ; à l'époque de la guerre du Péloponnèse la Locride orientale se prononça pour Sparte, La Locride occidentale, L. Hesveria ou Ozolis (ainsi appelée à cause d'émanations méphitiques) était située sur la côte septentrionale du golfe de Corinthe, à l'E, de l'Etolie : montagneuse et peu fertile. elle avait été colonisée par des Locriens venus de l'E., resta ensuite à demi barbare et ne joua qu'un rôle effacé dans l'histoire de la Grèce : c'est d'elle cependant que dépendait la colonie de Locri Epizephirii en Italie; elle fit partie de la ligue étolienne. — Hom. Il. II, 527 sq.; Pind, Ol. IX, 63; Thuc. I, 5 etc.; Xen. Hell. I, 5, 3 etc.; Seyl. 35; Pol. I, 56 etc.; Seymn. 590; Apollod. I, 9, 26; Liv. XXXIII, 34; Diod. IV, 22 etc.; Str. IX, 425 sq.; Mel. II, 39; Pl. IV, 7 et 27; Pt. III, 15, 10 sq.; Paus. III, 9, 9; IX, 24, 5; X, 38, 1; Plut, Arat. 16; IG IX, 1, p. 61; Head, 336.

LOGI, 20 D/E I. — Peuple de la côte N.-E. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 12.

LOGIA, Lagan, 20 C/D 3.
— Petit fleuve de la côte N.-E. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 8.

LONDINIUM, Londres, 20

F 5. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Trinobantes), sur la rive g. du cours inférieur de la Tamesa, Mentionnée pour la première fois lors de la révolte des Bretons sous Néron: grand centre de commerce, elle ne cessa de se développer à l'époque romaine et s'étendit sur la rive dr. de la Tamesa, dans le pays des Cantii; surnommée Augusta au Bas-Empire et résidence d'un praepositus thesaurorum. Ruines importantes. - Tac. Ann. XIV, 33; Pt. I, 15, 6; II, 3, 27; VIII, 3, 6.; Amm. XX, 1 etc.; Eumen. Paneg. Const. 17; It. Ant.; Not. dign, Occ. XI, 37 (Augustenses); Geog. R.; ('IL VII, p. 21.

LONGOVICUM, Lancaster, 20 E 3. — Ville de la côte occidentale de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), — Not. dign. Occ. XL, 30; CIL VII, p. 70.

LORIUM, la Bottaccia, 15 A 2. — Localité d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale, aux confins du Latium), sur la via Aurelia. Antonin le Pieux y avait une villa: Marc Aurèle aimait à y séjourner. — Hist. Aug. Ant. P. 12; Aur. Vict. Caes. XV: It. Ant.; Tab. P.; CIL XI, p. 549.

LORYMA, 12 G 5. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de Carie, à l'E. du prom. Cynossema, en face de Rhodes; les Rhodiens y avaient un port. Fit partie de la confédé-

ration maritime d'Athènes. — Heeat. fr. 232; Thuc. VIII, 43; Liv. XXXVII, 17; XLV, 10; Diod. XIV, 83; XX, 82; Str. XIV, 652 sq.; Mel. I, 84 (Larumna); Senec. Q. nat. III, 19; Pl. V, 104; Pt. V, 2, II; App. B. c. IV, 72; IG I, nº 234.

LOSODICA, Œttingen. 21 D 4. — Ville du N. de la Rétie (Vindélicie), entre la rive g. du Danube et le limes. — Tab. P.

LOTOPHAGI, 6 D E 4:

18 E 2. — Peuple de la côte de l'Afrique du N., au S.-E. de la petite Syrte: son nom lui venait de ce qu'il se nourrissait des fruits du zizyphus lotus; de nombreuses légendes avaient cours à son sujet. — Hom. Od. IX, 91; Her. IV, 177 sq.: Xen. An. III, 2, 25; Scyl. II0; Str. I, 25; III, 57; XVII, 829: Mel. I, 37: Sil. III, 310; Pl. V, 28; Pt. IV, 22, 27: Agathem. I, 5.

LOUSONNA, Lausanne, 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des *Helretii*), sur la rive septentrionale du lacus Lemanus. — CIL XIII, 2, p. 12.

LOXA, Ullie, 20 E 1. — Petit fleuve de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie), au N. de l'aest, Varar. — Pt. II, 3, 5.

LUCA (tr. Fabia), Lucques, 13 C 3. — Ville d'Italie, sur la rive g. du cours inférieur de l'Austr et sur la via Cassia, au N. de Pisae. Elle appartenait d'abord à la Ligurie; c'était, au temps de César, la ville la plus méridionale de la Cisalpine. En 177 av. J.-C. elle avait recu une colonie romaine; en 56 César, Crassus et Pompée v renouvelèrent leur triumvirat. Auguste la rattacha à la rég. VII (Etrurie) : encore importante sous l'Empire, Ruines (amphithéâtre). — Cic. Ad fam. I, 9, 9; XIII, Liv. XXI, 59; XL1, 13; Vell. I, 15; Str. V, 217; Pl. III, 50; Suet. Caes, 24; Pt. III, 1, 47: Plut. Caes. 21; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. IX, 29; Geog. R.; CIL XI, p. 295.

LUCANIA, 14 B/C 2/3; 15 D 3. — Région montagneuse de l'Italie méridionale ou Grande Grèce : baignée à l'W. par la mer Tyrrhénienne, à l'E. par le golfe de Tarente; limitée au N.-W. par la Campanie, dont la séparait le Silarus, et par le Samnium, au N.-E. par l'Apulie, dont la séparait le Bradanus, au S. par le pays des Bruttii. Habitée par des populations d'origine samnite, très rudes et belliqueuses, qui se retirèrent dans l'intérieur quand les Grees fondèrent leurs colonies sur les côtes, mais qui attaquèrent ensuite ces villes grecques et finirent par les subjuguer entièrement; au milieu du Ive s. av. J.-C. leur domination s'étendait jus-

qu'à l'extrémité de la péninsule italique : à ce moment les Bruttii se rendirent indépendants ; en 286 la ville de Thurii fit appel à Rome pour repousser les Lucaniens; ceuxci, battus par Fabricius en 282, s'allièrent à Pyrrhus, furent vaincus par Papirius Cursor en 272, prirent le parti d'Hannibal, s'unirent Samnites lors de la guerre sociale, se prononcèrent pour Marius. Sous Auguste la Lucanie constitua avec le pavs des Bruttii la III e région d'Italie: elle était alors en plcine décadence : la malaria infestait ses côtes : l'élevage des troupeaux, l'exportation des bois et des bêtes fauves de ses forêts constituaient ses seules ressources. Au Bas-Empire la région Lucania et Bruttii continua à former une circonscription administrative distincte, - Scyl, 12; Pol. X, 1; Seymn. 246; Cæs. B, c. 1, 30 : Cic. Tusc. 1, 37 : Liv. VIII, 17 etc.; Diod. XIV, 91 etc.; Hor. Sat. II, 1, 38; Val. Max. 1, 8, 6; Str. V1, 252 sq.; Mel. 11, 59 et 69; Pl. III, 71 et 98; Dion. Per. 362; Tac, Ann. XI, 24; Hist. II, 83: Pt. III, 1, 8 et 70 sq.: Flor. III, 18; Plut. Tim. 34; Pyrrh. 17 etc.; App. Samm. 10; B. c. I, 90; Dio C. XXXVIII, 37; Eutr. II, 12; Lib. col. 209; Not. dign. Occ. 1, 81 etc.; CIL 12, p. 46; X, p. 21 et 960; Head, 70.

LUCANUS LACUS, Lago di

Palo, 15 D 3. — Lac de l'Italic méridionale (rég. III, Lucanie), à g. du Silarus; les armées de Crassus et de Spartacus se rencontrèrent sur ses rives. — Plut Crass. II.

LUCENSES. 17 A/B 1.—Peuple du N.-E. de l'Espagne, formant l'un des deux conventus de la Gallécie, avec Lucus Augusti pour capitale.—Pl. III, 18 ct 28: IV, III: Pt. II, 6, 2; CIL II, p. 351 et 904.

LUCENTUM, Alicante, 17 E 3. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginiensis), au N. de l'embouchure du Tader: opp. latinum au temps de Pline. — Mel. II, 93; Pl. III, 20; Pt. III, 6, 14; CIL II, p. 481 et 957.

LUCERIA (tr. Claudia), Lucera, 15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii), à g. de l'Aquilo, au centre d'une région d'élevage moutons et d'exportation de laines. Fondée, d'après légende, par Diomède, Alliée de Rome pendant la deuxième guerre samnite; plusieurs fois prise par les Samnites et par les Romains: elle reçut une colonie en 314 av. J.-C.: une grande bataille eut lieu sous ses murs en 290. Pendant la deuxième guerre punique les Romains v établirent à plusicurs reprises leurs quartiers d'hiver. Rôle dans la guerre civile entre César et Pompée,

Très florissante à la fin de la République. En décadence · sous l'Empire; encore résidenee du préteur d'Apulie au ше s. — Pol. III, 88 et 100; Cæs. B. c. I, 24; Cie. Pro Cluent. 69; Ad Att. VII, 12 etc.; Liv. IX, 2 etc.; Diod. XIX, 72; Vell. I, 14; Str. VI. 264 et 284 : Pl. III, 104 ; Pt. III, 72 (Νουχερία); App. B. c. 11, 32 et 38; Lib. col. 210; Tab, P.; Geog. R.; Paul. Diac. V, 7; CIL IX, p. 74 et 667; Head, 47.

LUCRETILIS MONS. Monte San Gennaro, 15 A 1. — Montagne d'Italie (rég. I, Latium, aux confins du pays des Sabini), au N. de l'Anio. — Hor. Carm. I, 17.

LUCRINUS LACUS, lac Luerin, 15 C 3. - Petit lae d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Cumanus, entre Puteoli et Baiae, séparé de la mer par une étroite bande de sable. dont on attribuait l'établisse. ment à Hercule; célèbre par ses huîtres. Agrippa avait projeté de le relier par un chenal au lae Averne et de les transformer l'un et l'autre en un grand port de guerre, portus Julius : le travail commencé resta inachevé. - Lycophr. 697; Propert, IV, 8, 4; Diod. IV, 22; Verg. Georg. II, 161; Hor. Carm. II, 15, 3; Ep. II, 49; Sat. II, 4, 32; Str. V, 245; Mel. II, 70; Sil. XII, 116 sq.; Pl. III, 61; Mart. VI. 11, 5; XIII, 90; Tac. Ann.

XIV, 5; Suet. Aug. 16; Flor. I, 16; Dio C. XLVIII, 50; Sid. Ap. Carm. XVIII, 7.

LUCUS ANGITIÆ (tr. Sergia), Luco, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. IV. Marsi), sur la rive méridionale du lac Fuein ; sanetuaire de la déesse Angitia. — Verg. Æn. VII, 759 : Sil. VIII, 500 ; Pl. III, 106 ; CIL IX, p. 367 et 682.

LUCUS ASTURUM, Santa Maria de Lugo de Asturias, 17 C 1 — Ville d'Espagne (N. de la Gallécie, conv. Asturum), à quelque distance de la mer. — Pt. 11, 6,28.

LUCUS AUGUSTI (tr. Galeria), Lugo, 17 B 1. — Ville du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, Luccases), sur la rive g. du Minius; chef-lieu d'un conventus; station thermale. — Pl. III, 18 et 28; IV, 111; Pt. II, 6, 24; It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 29; Geog. R.; CIL II, p. 359, 707, 907, 1040.

LUCUS AUGUSTI, tr. Voltinia, Lue en Diois, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Vocontii), à l'E. du Rhône. — Pl. III, 37 : Tae. Hist. 1, 66; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Geog. R.; CIL XII, p. 190 et 826.

LUGDUNENSIS, v. GAL-LIA et LUGDUNUM.

LUGDUNUM ou LUGU-DUNUM (col. Copia Claudia Aug., tr. Galeria), Lyon, 19 F 1. — Ville de Gaule, au confluent du Rhône et de la Saône. Colonie fondée par L. Munatius Plancus en 43 av. J.-C. sur le territoire des Segusiavi. A partir du règne d'Auguste, capitale de la Gallia Lugdunensis, qui comprenait toute l'ancienne Gaule Celtique. moins les territoires au S. la Loire (rattachés à l'Aquitaine) et les pays des Lingons, des Séquanes et des Helvètes (rattachés à la Belgique, puis à la Germanie supérieure). Depuis l'an 12 av. J.-C. les délégués des trois provinces d'Aquitaine, de Lyonnaise et de Belgique y célébraient en commun le culte de Rome et d'Auguste. Claude y naquit et la combla de faveurs; on v a retrouvé en 1528 le texte, sur tables de bronze, d'un discours qu'il avait prononcé au Sénat pour faire accorder aux Gaulois le droit de devenir sénateurs (CIL XIII, 1, nº 1668). Siège de l'une des plus anciennes communautés chrétiennes de Gaule, théâtre d'une violente persécution sous Marc Aurèle en 177 (martyre de Pothin et de Blandine); elle eut ensuite saint Irénée pour évêque. En 197 les armées de Septime Sévère et d'Albinus se rencontrèrent aux environs de Lyon; la première s'empara de la ville et la brûla en partie. Au Bas-Empire trois provinces portent le nom de Lyonnaise : Lugdunensis I, cap. Lugdunum; Lugd. II, cap. Rotomagus; Lugd, III, cap. Turonum civ. En outre le pays des

Senones forme la province de Senonia et ceux des Lingons, des Séquanes et des Helvètes Maxima Sequanorum. Pendant toute l'époque romaine Lyon fut la plus peuplée des villes gauloises et la plus riche en monuments: atelier monétaire; relations commerciales très 'étendues avec la Germanie, l'Italie et l'Orient; corporations florissantes de nautae sur le Rhône et la Saône et de negotiatores vinarii. Ruines. - Str. IV. 177 sq.; Senec. Ep. 91; Pl. IV, 107 et 122 : Tac. Ann. III. 41; Hist. I, 51; Suet. Claud. 2; Pt. II, 8, 17; VIII, 5, 51; Dio C. XLVI, 50 etc.; Herodian. III, 23; Amm. XV, 11, XVI, 11; Eus. H. e. V, 1; Eutr. IV, 85; VIII, 18; Tab. P. : Not. dian. Occ. XI, 32, 42, 55; Geog. R.; IG XIV, p. 664; CIL XIII, 1, p. 227 et 248; Head, 8.

LUGDUNUM BATAVO RUM, près de Leyde, 19 F 1.
— Ville de la Germanie inférieure, sur le Rhin, un peu
avant son embouchure. — Pt.
II. 11, 28; It. Ant.: Tab. P.

LUGDUNUM CONVENA - RUM, Saint-Bertrand-de-Comminges, 19 D 5. — Ville de Gaule (Aquitaine), sur la rive g. du cours supérieur de la Garonne; chef-lieu des Convenae. Ruines. — Str. IV, 190; Pt. II, 7, 22; It. Ant.; CIL XIII, 1, p. 5 et 29.

LUGEUS LACUS, lac Zirknitz, 13 E 2. — Lac de l'Illy-

ricum, aux confins de l'Histrie et de la Pannonie, au S.-E. de l'Alpis Julia. — Str. VII, 314.

LUGII, 21 F/H 3. — Peuple de la Germanie indépendante, dans la haute vallée de la Viadua; divisé en nombreuses tribus; allié des Marcomans, puis rival des Quades; mentionné à propos des guerres du H° et du H1° s. ap. J.-C. — Str. VII, 290; Tac. Ann. XII, 29 sq.; Germ. 43; Pt. II, †1, †8; Dio C. LXVII, 5; Zos. I, 67 (Λογτώνες).

LUGIO, Szekcsé?, 21 H 5.— Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube.— Pt. II, 16, 5; *Tab. P.*; Geog. R. (*Augio*); *CIL* III, p. 426-2328,183.

LUGUVALLIUM, Carlisle, 16 b: 20 E 3. — Ville de Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes). à peu de distance de la mer, à l'extrémité occidentale du vallum Hadriani. — It. Ant.: Not. dign. Occ. XL, 46: Geog. R.; CIL VII, p. 161.

LUNA (tr. Galeria), Luna, 13 B/C 2. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie, aux confins de la Ligurie), à peu de distance de la mer, à g. du cours inférieur de la Maera, sur la via Aurelia. Les anciens donnaient le nom de Portus Lunae à la rade actuelle de la Spezzia, très vaste, très profonde et très bien abritée, entourée de hautes montagnes, avec plusieurs ports sur ses

rives, et la regardaient comme l'une des meilleures baies de la Méditerranée : souvent les flottes romaines s'v réunirent. Luna fut prise par les Romains au début du 11° s. av. J.-C. : recut une colonie en 177 et de nouveau sous le second trium. virat ; peu importante à l'époque impériale. Ruines. Carrières célèbres de marbre aux environs (auj. marbre de Carrare), utilisées pour la construction des édifices de Rome. - Liv. XXXIV, 8 etc.; Vell. I, 15; Str. V, 217 sq.; Mel. II, 72 : Lucan, II, 426 : Sil, VIII, 480 : Pl. III, 50 ; XXXVI, 14 ; Stat. Silv. IV, 2, 29; 4, 23; Frontin, Strat. III, 2, 1; Pt. III, I. 4; Lib. col. 223; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. II. 63 sq.; Geog. R.; CIL XI, p. 258.

LUNA, Mannhartsberg. 21 G 4. — Montagne boisée de la Germanie indépendante (Quadi), au N. du Danube, à dr. du Marus. — Pt. II, 11, 5 et 26.

LUNÆ MONTES, Rouvenzori, 1 b A 9. — Montagnes de l'intérieur du continent africain, dans le S.-E. de l'Æsthiopia interior; leurs neiges alimentent les lacs d'où sort le Nil. — Pt. IV, 8, 3 et 6.

LUNÆ PORTUS, v. LUNA.

LUNÆ PROM., cap Carvoeiro, 17 A 3. — Cap de la côte occidentale de la péninsule ibérique (Lusitanie), au N. de l'embouehure du Tagus. — Pt. II, 5, 4.

LUNARIUM PROM., cap Bagur, 17 G 2. — Cap de la côte N.-E. de l'Espagne Tarraconaise, au S. de l'embouchure de la Sambroca. — Pt. II, 6, 19.

LUNNA, Belleville, 19 F 3.

— Ville de la Gaule Celtique (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. du cours inférieur de l'Arar et sur la route de Lugdunum à Matisco.

— It. Ant.: Tab. P.

LUPATIA, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Padiculi), sur la via Appia. — It. Ant.

LUPFURDUM. Furth?, 21 E 3. — Ville de la Germanic indépendante (Cherusci). — Pt. II, 11, 28.

LUPIÆ (tr. Camilia?), Lecce, 14 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Calabre), sur la route de Brundisium à Hydruntum, à quelque distance de la mer; Pausanias l'identifie faussement avec l'ancienne Sybaris. — Str. V. 282; Mel. II, 66; Pl. III, 101; Pt. III, 1, 14; Paus. VI, 19, 9; App. B. c. III, 10; Lib. col. 262; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CILIX, p. 5 et 651.

LUPPIA, Lippe, 19 G/H I.

— Rivière du N.-W. de la Germanie indépendante, passant à Aliso, affluent de dr. du Rhin, qu'elle rejoint en face de l'etera castra. — Str. VII, 291; Mel. III, 30; Vell. II, 105; Tac. Ann. I, 60; II, 7; Hist. V, 22; Dio C. LIV, 32.

LUQUIDO, Ozieri?, 14 a. — Ville du N. de la Sardaigne, dans l'intérieur des terres. — Pt. III, 3, 6.

LUSITANIA, Portugal, 17 A/B 2/4. — Région de la péninsule ibérique. Les Lusitani habitaient la vallée fertile du Tagus : ils résistèrent énergiquement à la conquête romaine au 11° s. av. J.-C., avec leur roi Viriathe, et ne furent soumis qu'en 137 ; Sertorius les souleva contre Rome et tint tête avec eux aux armées du Sénat (81-72). Sous le règne d'Auguste la Lusitania forma, comme la Tarraconaise et la Bétique, l'une des trois provinces de l'Espagne romaine. Elle comprit désormais, outre le pays des Lusitani, celui des l'ettones au N. et la majeure partie de ceux des Celtici et des Cunetes au S. : elle s'étendait depuis le Durius, qui la séparait de la Gallécie, jusqu'à l'embouchure de l'Anas. qui la séparait de la Bétique. Côtes peu découpées, sauf l'estuaire du Tagus et le prom. Sacrum : l'intérieur en partie montagneux, avec de grandes vallées bien arrosées et très riches. Elle était divisée en trois conventus juridici (Aug. Emerita, Pax Julia, Scalabis) et comptait au temps de Pline 46 cités, dont 5 colonies romaines. - Pol. X, 7 etc.; Cæs. B. c. I, 38; Hirt. B. alex. 48 et 57; Cic. Brut. 23; Liv. XXXV, 1; Diod. V, 34 etc.; Str. II, 120; III, 139 sq.; Mel. II, 87; III, 6 et 47; Pl. IV, 113 sq.: Pt. II, 5; Plut. Sert. 10 etc.; Caes. 12; Galb. 20; App. Iber. 56 etc.: B. c. I, 110 etc.; Dio C. XXXVII, 52; Ath. VII, 302; VIII, 330; Mare. Per. m. ext. 11, 7 sq.; Vot. dign. Occ. I, 66 etc.; CIL 12, p. 49 sq.; II, p. 3 et 781.

LUSONES, 17° D/E 2.— Peuple celtique de l'Espagne Tarraconaise (*Celtiberi*), aux sources du *Tagus*.— Str. III, 162; App. *Iber*. 6; 42; 49.

LUSSONIUM, Kæmlæa, 21 H 5. — Ville de la Pannonie inférieure (Aravisci), sur la rive dr. du Danube. — Pt. II, 16. 4: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIII, 19; 40, 57; CIL III, p. 428 et 1680.

LUTETIA PARISIORUM. Paris, 19 E 2. - Ville de la Gaule Celtique (Parisii), plus tard de la Lyonnaise, dans une petite île de la Seine, en aval de son confluent avec la Marne, au croisement de nombreuses routes. César v réunit une assemblée des cités gauloises en 53 av. J.-C.; bataille entre Labienus et Camulogène en 52. A l'époque romaine Lutèce s'agrandit sur les deux rives de la Seine; Julien aimait à y résider et y fut proclamé empereur. Corporation de nautae. Ruines (arènes, palais dit des Thermes, etc.). -Cas. B. g. VI, 3 etc.; Str. IV, 194; Pt. II, 8 13 (Aooxoτεκέα); Amm. XV, 11 etc.;

Julian. Misop. p. 340; Zos. 111, 9; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 23 et 66: Not. Gall.; Vib. Seq.; CIL XIII, 1, p. 464.

LYCABETTUS, Hag. Giorgios, 22 B. — Montagne rocheuse de l'Attique, au N.-E. d'Athènes. — Aristoph. Ran. 1057; Plat. Crit. 112 a; Xen. Œcon. XIX, 6; Str. IX, 399; X, 454; Pl. IV, 24; Stat. Theb. XII, 621; Paus. I, 32, 2 (Λγ/εσμός).

LYCÆUS. Diophorti. B/C 2. - Montagne élevée du Péloponnèse (S.-W. de l'Arcadie, aux confins de la Messénie). Centre du culte de Zeus Lykaios, avec un hippodrome et un stade où l'on célébrait les jeux lycéens. D'après la légende Pan y serait né, — Pind. Nem. X, 69; Ol. IX, 145 etc.; Thuc. V, 16; Theoer, I, 121; Verg. Ecl. X, 10; Georg. I, 16; III, 314 et Serv. ad loc.; Hor. Carm. I, 17, 2; Str. IV, 208; VIII, 348 et 388; Pl. IV, 21; Paus, IV, 20, 2 etc.

LYCAONIA, Lycaonie, 7 C /D 3 /4. — Région du S. de l'Asie Mineure, entre la Phrygie à l'W., la Galatie au N., la Cappadoce à l'E., la Cilicie et la Pisidie au S.; bordée au S. par les chuînes du Taurus; occupée par des steppes en partie désertiques, avec des lagunes salées; pays de pâturages et d'élevage. Habitée par des populations belliqueuses et

pillardes, qui résistèrent victorieusement aux rois Perse et furent soumises ensuite par Alexandre, les Séleucides, les rois de Pergame. La Lycaonie faisait partie des Etats d'Amyntas de Galatie. annexés par les Romains en 25 av. J.-C.; rattachée à la province de Galatie et de Pont, puis, sous Trajan, à la province de Cappadoce, elle formait sous le Bas-Empire une province à part, dépendant du diocèse d'Asie. -Xen. An. I, 2, 19; VII, 8, 25; Cyr. VI, 2, 20; Pol. V, 57; XXII, 5 et 27; Liv. XXVII, 54 etc.; Diod. XVIII, 5; XXIX, 16; Str. X11, 568; XIV, 680; Mel. I, 13; Pl. V, 25 et 147; Dion. Per. 857; Test, N.: Pt, V, 4, 10; 6, 16; Dio C. XLIX, 32; LIII, 10; Not. dign. Or. 1, 97 etc.; Avien, 1020; Prisc, 806; Hier,: CIG 111, p. 62; CIL 111, p. 53 etc.; Head, 713.

LYCASTUS, 7 E/F 2. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Pont Galatique, aux confins de la Paphlagonie), avec une ville du même nom. — Scyl, 89; Mel. I, 105; Pl. VI, 9; An. Per. P. E. 28; Marc. Ep. per. Men. 10.

LYCHNIDUS, Ochrida, 10 B 3. — Ville d'Hlyrie (Dassa-retae), aux confins de la Macédoine, sur la rive orientale du lac Lychnitis et sur la via Egnatia; souvent mentionnée lors des guerres des Romains contre Philippe V de

Macédoine et Persée. — Pol. XVIII. 30; XXXIV. 12; Liv. XXVII. 32 etc.; Str. VII. 323 et 327; Pt. III. 13, 32; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; CIL III. p. 1322.

LYCHNITIS LACUS, lac Sévanga, 8 C 1. — Lac d'Asie Mineure (N.-E. de l'Arménie), entre l'Araxes et le Cyrus. — Pt. V, 13, 8; Steph. B.

LYCHNITIS LACUS, lac d'Octrida, 10 B 3. — Lac d'Illyrie (Dassaretae), aux confins de la Macédoine. — Pol. V. 108; Scynn. 429; Diod. XVI, 8; Steph. B.

LYCIA, Lycie, 7 a. - Région de la côte méridionale d'Asie Mineure, entre la Carie à l'W., la Phrygie et la Pisidie au N., la Pamphylie à l'E. Sa partie N.-W. s'appelait Cabalia. Littoral très découpé, sur lequel de nombreux noms de lieux rappelaient la venue des marins phéniciens. Intérieur du pays montagneux et sauvage. Habitée d'abord par les Solymi, puis par les Termylae, originaires de Crète; Lycos, fils de Pandion, roi d'Athènes, s'y serait établi et lui aurait donné son nom. Elle envoya des secours à Priam contre les Grees. Crésus ne put s'en emparer; Harpage l'annexa à l'empire de Cyrus, tout en lui laissant ses princes indigènes; elle faisait partie de la première satrapie sous Darius. Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C.; conquise par Alexandre ; après lui elle appartint

tout à tour à Antigone, aux Séleucides, aux Romains, qui la cédèrent pour peu de temps aux Rhodiens en 190; indépendante ensuite, sous le protectorat de Rome, et organisée en confédération de républiques : réunie à l'empire romain en 43 ap. J.-C. et rattachée à la province de Pamphylie; province particulière après Théodose. Ses habitants étaient très cultivés et ils ont laissé des monuments remarquables (tombes antérieures à la conquête perse, avec des sculptures originales ; vastes théâtres des époques grecque et romaine). -- Hom. Il. VI, 171 etc.; Od. V. 282 etc.; Her. I, 173; VII, 92 etc.; Thuc. II, 69; VIII, 41; Seyl. 100; Pol. XXII. 7: Liv. XXXIII, 41 etc.; Diod. XVII, 27; Str. XIV, 664 sq.; Mel. I, 14 et 80 sq.; II, 101; Pl. V, 100 sq. etc.; Arr. An. I, 24, 5 etc.; Suet. Claud. 25; Pt. V, 2, 12; 3; VIII, 17, 2; App. Mithr. 24 et 61; Syr. 44; B. c. IV, 60; Dio C. XLVII, 34; LX, 17; Stad. m. m. 234 sq.; Not. dign. Or. I, 100 etc.; Hier.; CIG III, p. 127; IG I, nº 234; CIL III, p. 45 etc.; Head, 688.

LYCIUM MARE, 7 B/C 5.

— Nom donné à la partie de la Méditerranée qui baigne les côtes méridionales de l'Asie Mineure (Lycie, Pamphylie, Cilicie). — Pl. V, 97; Tac. Ann. II, 60; Pt. V, 3, 1; VIII, 17, 2.

LYCOPOLIS, Siout, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, en face d'Hieraconpolis. Chef-lieu d'un nome. Culte d'Osiris sous la forme du loup; des momies de loups ont été retrouvées dans une nécropole voisine. — Pol. XXIII, 16: Diod. II, 88: Str. XVII, 813: Pl. V, 49; Pt. IV, 5, 63: Æl. N. an. X, 28: Not. dign. Or. XXXI, 23: CIG nº 4707 sq.; Head, 864.

LYCUS, Nahr-el-Kelb, 4 C 2. — Petit fleuve de Phénicie, prenant sa source dans le Liban et se jetant entre Byblus et Berytus. — Pol. V, 68: Str. XVI, 755; Mel. I, 69: Pl. V, 78.

LYCUS, Kelkid-Irmak, 7 F/G 2. — Rivière d'Asie Mineure (Arménie Mineure et Pont), affluent de dr. de l'Iris. — Ov. Pont. IV, 10, 47; Str. XI, 529; XII, 547 et 556; Pl. VI, 8 sq.: Pt. V, 6, 7; Plut. Lucull. 15; Hier.

LYCUS, 10 F 4. — Rivière d'Asie Mineure (Mysie), affluent de g. du *Rhyndacus*. — Pol. V, 77; Pl. V, 142.

LYCUS, Tschorouk-tschaï, 12 H 4. — Rivière d'Asie Mineure (Phrygie), affluent de g. du Méandre, qu'elle rejoint en aval de *Tripolis*. — Her. VII, 30; Xen. An. V, 2, 3; Str. XII, 578; Pl. V, 105; Pt. V, 2, 8.

LYDDA, plus tard DIOS-POLIS, Ludd, 4 B 4. — Ville

de Palestine (Judée), au S.-E. de Joppe, chef-lieu d'une toparchie. Prise par Cestius Gallus en 65 ap. J.-C. — Test. V. et N.; Jos. Ant. XIV, 10, 6 etc.; B. j. I, 15 etc.; Pl. V. 70; Pt. V. 16, 6: It. Hier; Tab. P.; Hier,; Head, 802.

LYDIA, Lydie, 12 F/G 3. -Région de la côte occidentale d'Asie Mineure, appelée primitivement Maconia, entre la Mysie au N., dont la séparait le mont Temnus, la Phrygie à l'E., la Carie au S., dont la séparait le mont Messogis. Littoral très découpé, colonisé par les Grecs (Eoliens et Ioniens). Intérieur du pays très fertile (céréales et vignobles), arrosé par l'Hermus et le Causter ; mines de zinc et d'or au mont Tmolus : nombreuses villes florissantes. Habitée d'abord par des Pélasges et Méoniens, auxquels le roi Lydos aurait donné son nom. C'est de là que seraient partis vers l'Occident, d'après Hérodote, les Etrusques conduits par Tyrrhénos. La Lydie fut gouvernée par trois dynasties, celles des Atvades, des Héraelides et des Mermnades, et très puissante sous la dernière ; Gygès et ses successeurs repoussèrent l'invasion cimmérienne et soumirent les colonies grecques; Crésus étendit ses frontières jusqu'à l'Halys. Il fut vaincu en 548 av. J.-C. par Cyrus et la Lydie tomba sous la domination des Perses ; elle appartint ensuite à Alex-

andre, aux royaumes d'Asie, de Thrace, de Syrie, de Pergame ; annexée par les Romains à la mort d'Attale III. en 129, elle fit partie désormais de la province d'Asie. Ses habitants, très belliqueux au temps des Mermnades, enrichis par le commerce et très cultivés, s'étaient amollis et efféminés après la conquête perse ; ils avaient beaucoup de goût pour les arts, notamment pour la musique; on leur attribuait l'invention de la monnaie. - Hom. II. II. 865 etc. (Μήονες); Her. I, 79 etc.; Xen. Hell. I, 2, 4; Ages, II, 7; An. I, 2, 5; Cyr. VI, 1, 25 etc.; Scyl. 98; Pol. V, 57; Liv. XXXVII, 56; XXXVIII, 39; Dionys, I. 27 etc.; Str. XII, 572 etc.; Mel. I, 13; Pl. V, 110 sq. etc.; Dion. Per. 842; Tac. Ann. III, 61; IV, 55; Pt. V, 2, 16 et 21; Ath. XIV, 636; Not. dian. Or. I. 67 etc.; CIG II. p. 596; CIL III, p. 77 etc.; Head, 643.

LYNCESTIS. 10 B 3. — Région montagneuse de l'W. de la Macédoine, aux confins de l'Illyrie, traversée par la via Egnatia: sources minérales. Forma d'abord un petit royaume indépendant, puis fut conquise par les rois de Macédoine. Rôle stratégique important lors des guerres des Romains contre Philippe V.— Thuc. II, 99 etc.: Pol XXXIV, 12: Scymn. 621; Liv. XXXI, 33 etc.: Diod

XVII, 56; Pl. IV, 35; Pt. III, 13, 33.

LYSA, Ouadi-Lussan, 3 E 1.

— Ville du N. de l'Arabie
Pétrée, — Pt. V, 17, 4.

LYSIAS, Djisr-e'-Schughr, 7 F 5. — Ville de Syrie, sur l'Oronte, en aval d'Apamée. — Str. XVI, 753.

LYSIMACHIA, Héxamili, 12 E l. — Ville du S. de la Thrace, à l'entrée de la Chersonèse, entre le sinus Melas et la Propontide. Fondée par Lysimaque en 309 av. J.-C., au détriment de Cardia, pour devenir la capitale de son royaume ; appartint après lui aux rois de Syrie et d'Egypte ; saccagée par les Thraces lors de la lutte des Romains contre Philippe V; restaurée par Antiochus le Grand : en décadence à l'époque romaine ; fortifiée par Justinien. Pol. V, 34 etc.; Liv. XXXII, 34 etc.; Diod. XX, 29 etc.; Str. 11, 134; VII, 331; Mel. II, 24; Pl. IV, 47 sq.; Pt. III, 11, 13; VIII, 11, 7; Paus. I, 9, 8; App. Sur. 21 etc.; Amm. XXII, 8; Proc. Æd. IV, 10; CIL III, p. 133; Head, 260.

LYSIMELIA PALUS, 24 d.

— Lac marécageux de Sicile,
près de Syracuse, au N. de

l'embouchure de l'Anapus. — Thuc. VII, 53; Theor. XVI, 84 et schol.

LYSIS, Gébren-tschaï, 7 B/C 4. — Petite rivière d'Asie Mineure (W. de la Pisidie), se jetant dans le lac Ascania. — Liv. XXXVIII, 15.

LYSTRA. Khatoun-Séraï, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Lycaonie), sur la route d'Iconium à Isaura, Ruines. — Test. N.; Pl. V, 147; Pt. V, 4, 12; Hier.; CIL III, p. 1239, 2061 et 2328, 81; Head, 714.

LYTTUS, Xyda, 12 D 6, — Ancienne ville du N. de la Crète, à quelque distance de la mer, au S.-E. de Cnossus. Peuplée de Doriens venus de Sparte; sans cesse en lutte avec Cnossus; saccagée par Metellus lors de la conquête romaine. Ruines. - Hom. Il. 11, 647; XVII, 611; Hes. Theog. 477; Aristot. Pol. 11, 7, 1; Scyl, 47; Pol. 1V, 53 etc.; Liv. Ep. XCIX; Diod. XVI, 62; Str. X, 476 et 479; Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 10; Paus. IV, 19, 4; Flor. III, 7; Nonn. X111, 232; Quint. Sm. X1, 42; Hier.; CIG no 2570 sq.; CIL III, p. 2041 et 2216; Head, 471.

M

MAAGRAMMUM, Tamankadawé?, 9 D 6. — Ville de la côte S.-E. de l'île de *Tapro*bane (Ceylan). — Pt. VII, 4, 10; VIII, 28, 5.

MACÆ, 8 D/E 5. — Peuple de l'Arabie orientale, habitant la péninsule qui sépare au S. le golfe Persique de la mer Erythrée. — Str. XVI, 765; Mel. III, 79; Pl. VI, 98 et 152; Pt. VI, 7, 14.

MACARA, v. HERACLEA MINOA.

MACARIA CAMPUS, 11 B 2. — Plaine fertile du Péloponnèse (Messénie), sur le sinus Messeniacus; arrosée par le Pamisus et par d'autres petits fleuves côtiers. — Str. VIII, 316.

MACAROEA, v. OEA.

MACATUTÆ, 18 F/G 3. — Peuple de l'W. de la Cyrénaïque, sur la côté S.-E. de la grande Syrte. — Pt. IV, 4, 10.

MACEDONIA, Macédoine, 10 B/C 3. — Région située au N. de la Grèce. Elle ne comprenait d'abord que l'Emathie, à dr. du cours inférieur de l'Axius; peu à peu les contrées voisines y furent ajoutées; à la fin du règne de Philippe II elle englobait même la Chalcidi-

que et la Péonie et elle touchait à l'E. au mare Thracicum, au S. à la Thessalie et à l'Epire, à l'W. à l'Illyrie, au N. à la Péonie, au N.-E. à la Thrace. Elle était très montagneuse, surtout au N. et à l'W., avec de nombreux lacs : le Strymon, l'Axius, l'Haliac. mon l'arrosaient : forêts et pâturages; grand commerce d'esclaves. Sa population, où des éléments illyriens et thraces se mêlaient aux éléments helléniques, était considérée par les Grees comme à demi barbare. Elle fut longtemps répartie en petits Etats indépendants et rivaux; à .Egae régnait la dynastie des Téménides, fondée, disait-on, par un prince argien ; elle fit progressivement la conquête et l'unité de tout le pays. Philippe II transporta la capitale à Pella et imposa son hégémonie à la Grèce. Après les guerres civiles qui suivirent la mort d'Alexandre, Antigone Gonatas devint roi de Macédoine (278 av. J.-C.) et y fonda une dynastie nouvelle, qui dura jusqu'en 148. A cette date les Romains, vainqueurs de Philippe V à Cynocéphales (197), de Persée à Pydna (168), réduisirent la Macédoine en province et la divisèrent en

quatre districts; Auguste la laissa au Sénat : elle avait Thessalonique pour capitale; la Thessalie et l'Illyrie méridionale en dépendaient : au Bas-Empire ces deux régions en furent détachées et l'on distingua la Maccdonia I au S. et à l'E. (l'une des six provinces du diocèse de Macédoine, préfecture d'Illuricum, Empire d'Orient) et la Macedonia II ou Salutaris au N .-W. (l'une des eing provinces du diocèse de Dacie). - Her. V, 22 etc.; Thuc, II, 99 etc.; Xen, Hell, V, 2, 12; Seyl. 66; Pol. XXVIII, 8; Seymn, 617; Cæs. B. c. III, 36 et 79; Cic. Pro Ligar, 9; Liv. XXXVI. 10 etc.; Diod. I, 20 etc.; Str. VII, 327 sq.; Mel. I, 18; II, 39; Pl. III, 145; IV, 33 sq.; Pt. III, 13; VIII, 7, 2 ete.; Dio C. XLVII, 21 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. I, 34 etc.; Eust. Ad Dion. Per. 259; CIG II, p. 49; CIL 12, p. 48; III, p. 114 etc.; Head, 192, 216, 234 sq.

MACESTUS, Sousourloutschaï, 12 G 1/2. — Rivière d'Asie Mineure (Mysie et Phrygia ad Hellespontum), affuent de g. du Rhyndacus, qu'elle rejoint près de Miletopolis. — Str. XII, 576 : Pl. V, 142.

MACETA PROM., Ras Masandam, 5 K 5: 8 E 4. — Cap de l'Arabie orientale, à l'extrémité de la péninsule qui sépare au S. le golfe Persique de la mer Erythrée (pays des

Macae). — Str. XV, 726; XVI, 765; Arr. Ind. XXXII, 7.

MACHANAIM, 4 C 3.— Ville de Palestine (*Peraea*), sur le cours inférieur du *Jabbok*.— *Test*. V.; Eus. On.

MACHLYES, 18 D 2. — Peuple libyque du S. de la Numidie, sur la rive méridionale du lac Triton. — Her. IV, 178 sq.: Pl. VII, 15: Pt. IV, 3, 26: Steph. B.

MACHUREBI, 17 G 4. — Peuple du littoral de la Maurétanie Césarienne, à l'E. d'Iol Caesarea. — Pt. IV, 2, 20.

MACHUSII, 18 C I.— Peuple du littoral de la Maurétanie Césarienne, à l'E. de l'embouchure du Chylemath.— Pt. IV, 2, 18.

MACISTUS, Khaiaffa, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (Elide, Triphylie), à quelque distance de la mer, au N. de Lepreum; dépendait politiquement d'Elis; elle avait l'administration du temple de Poseidon à Samicum. Ruines. — Her. IV, 148; Xen. Hell. III, 2, 30; Heracl. Pont. 25; Str. VIII, 345; Pl. IV. 20; Paus, VI, 22, 4; Steph. B.

MACISTUS, monts Kendili, 11 D I. — Chaîne de montagnes de la côte occidentale de l'Eubée. — Æschyl. A gam. 289.

MACOMADES, Ksour el-Almar, 18 D I. — Ville de Numidie, au N.-W. de Theveste. — It. Ant.; C1L VIII, p. 480, 957, 1791; Head, 886.

MACOMADES MAIORES on SELORUM, 18 F 3. — Ville de l'extrémité S.-E. de la province romaine d'Afrique (Tripolitaine, Psylli), sur la côte de la grande Syrte. — Pt. IV, 3, 14: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXI, 23.

macomades minores, près de Mahrès, 18 E 2. — Ville de la province romaine d'Afrique (Byzacène), sur la côte septentrionale de la petite Syrte, au N. de Thaenae. — Scyl. 110: Pl. V, 25: Pt. IV, 3, 11; Stad. m. m. 104: It. Ant.: Tab. P.; CIL VIII, p. 923.

MACORABA. La Mecque, 5 G 6. — Ville de l'W. de l' Arabia Felix, à quelque distance de la côte du sinus Arabicus. — Pt. VI, 7, 32.

MACRA, Magra, 13 B 2. — Petit fleuve de l'Italie septentrionale, au cours impétueux, se jetant dans le sinus Ligusticus: à partir du règne d'Auguste il formait la limite de l'Etrurie (rég. VII) et de la Ligurie (rég. IX). — Liv. XXXIX, 32; XL, 41; Str. V, 222; Lucan. II, 426; Pl. III, 48 sq.; Pt. III, 1, 3; Flor. II, 3; Vib. Seq.; It. 4nt.

MACRIA PROM., 12 E 3. — Cap de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie. Ionie), ur la rive septentrionale du

sinus Caystrius, au S. de Teos. — Paus. VII, 5, 11.

MADAI, 1 a H/I 4:5 H/I 3. — Madar, d'après la Genèse, était un fils de Japhet, dont les descendants auraient peuplé la Médie. — Test. V.: Lib. gener.

MADAURA (tr. Quirina), Mdaourouch, 18 D 1. — Ville de la Numidie, aux confins de la Zeugitane, au N. de Theveste; colonie. Patrie d'Apulée. Ruines. — Pt. IV, 3, 30; Apul. Met. XI, 27; Apol. 24 etc.; August. Ep. 49 etc.; Conf. II, 3; Jul. Hon.; CIL VIII, p. 472.

MADIANA. Maghâyir-Scho' aib, 5 F 5. — Ville du N.-W. de l'Arabie, à quelque distance de la mer; capitale des Madianitae. — Pt. VI, 7, 27.

MADIANITÆ, 16 L 6. — Peuple du N.-W. de l'Arabic, sur la côte du sinus Arabicus, — Test. V. (Midian): Jos. Ant. IV, 6, 1 etc.

MADYTUS, Maïtos, 12 E 1.

— Ville de la côte orientale de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont, au S.-W. de Sestus, en face d'Abydus. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. On y montrait le tombeau d'Hécube, femme de Priam. — Her. VII, 33; Xen. Hell. I, 1, 3; Scyl. 67; Scynn. 709; Liv. XXXI. 16; XXXIII, 38; Str. VIII, 331; Mel. II, 26; Pt. III, 12, 4 (MÁÒtɔ); CIG nº 2016 b-d; IG I, nº 236

sq.; CIL III, p. 133 et 1330; Head, 260.

MÆANDER, Mendérez, 7 A /C 3 /4 : 12 F /G 4. — Fleuve d'Asie Mineure, prenant sa source en Phrygie, près de Celaenac, traversant le N. de la Carie et se jetant dans la mer Egée sur la côte d'Ionie; très sinueux dans son cours inférieur; ses alluvions ont comblé en partie le sinus Latmicus et ensablé le port de Milet. - Hom. Il. II, 869; Her. II, 29; VII, 30 etc.; Xen. An. I, 2, 5 et 7: Hell. III, 2, 14; Cyr. II, 1, 5: Ages. I, 15; Seyl. 98; Liv. XXXVIII, 13 : Ov. Met. VIII, 162 etc. : Str. XII, 577 sq.; Mel. I, 86; Pl. V. 106 sq.: Dion. Per. 824; Pt. V, 2, 8; Paus. VIII, 41. 3 etc.

MÆANDER ou MÆAN-DRUS, monts Baraï et Patkoï, 1 b B 6; 9 F 2. — Chaïne de montagnes de l'India extra Gangem, au N.-E. du cours inférieur du Gange. — Pt. VII, 2, 8 sq.; VIII, 2, 15 sq.

MÆDI, 10 C 3. — Peuple thrace du N.-E. de la Péonie, sur la rive dr. du Strymon. Souvent en lutte avec la Macédoine; soumis en 211 par Philippe V. Son territoire formait l'une des stratégies de la province de Thrace à l'époque romaine. — Thuc. II, 98; Pol. X, 41: Liv. XXVI, 25 etc.; Str. VII, 316 sq.; Pl. IV, 40: Pt. III, 11, 9; Just. XV, 2; Dio C. LI, 25; Eutr. V, 7

MÆNÆA, Almunecar, 6 B 3. — Ancienne ville greeque de la côte S.-E. d'Espagne (Bétique), à l'F. de Malaca. C'était la plus occidentale des colonies de Phocée. Détruite de bonne heure et remplacée par Maenoba. — Scymn. 147: Str. III, 156; Avien. 426: Steph. B.

MÆNALIA, 11 C 2. — Région montagneuse du Péloponnèse (Arcadie), au S.-W. du mont Maenalus et de Mantinée. Après la fondation de Megalopolis elle forma l'une des parties du territoire de cette ville. Sa capitale, Maenalum, était en ruines dès le temps de Pausanias. — Thuc. V. 64: Str. VIII, 388; Paus. III. 11, 7; VI, 7, 9; VIII, 3, 4 etc.; CIG n° 1540.

MÆNALUS. Apanokhrépa, 11 C 2. — Haute montagne boisée du Péloponnèse (Arcadie), limitant à l'W. le territoire de Mantinée. Consacrée au dieu Pan. Le mot maenalius était employé fréquenment par les poètes latins comme synonyme d'arcadius ou arcadicus. — Pind. Ol. IX, 86: Theocr. I, 124: Apoll. Rh. I, 770: Verg. Ecl. VIII, 22; Ov. Fast. III, 84 etc.: Str. VIII, 388: Mel. II, 43: Pl. IV, 21; Paus. VIII, 36, 7.

MÆNOBA, Velez Malaga?, 17 C4. — Ville de la côte S.-E. d'Espagne (Bétique, Bastuli, conv. Gaditānus), à l'E. de Malaca, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. —

Str. III, 143; Mel. II, 94; Pl. III, 8; Pt. II, 4, 7; It. Ant.

MÆONIA, 7 B 3. — Région d'Asie Mineure (Lydie, aux confins de la Phrygie), à g. de l'Hermus. Le nom de Maeonia désignait à l'origine la Lydie tout entière (Hom. II. II, 865 etc.). — Str. XII, 576; Pl. V, 110 sq.; Pt. V, 2, 15 et 21; Hier.

MÆONIA, Menné, 12 G 3.

— Ville d'Asie Mineure (Lydie Catacecaumene), à g. de l'Hermus; capitale de la Maconia. Ruines. — Pl. V, 111; Hier.; CIG n° 3438 sq.; Head, 652.

MÆOTÆ. 16 L/M 2. -Peuple barbare de la Sarmatie, sur la rive orientale de la Palus Maeotis : divisé en nombreuses tribus : dépendait politiquement des villes grecques du littoral, puis des rois du Bosphore cimmérien. -- Hellan. ap. Schol. Apoll. Rh. IV. 322; Xen. Mem. II, 1, 10; Orph. Arg. 1063; Scyl. 71; Seymn. 878; Str. I, 14; XI, 495 etc.; Mel. 1, 14 et 114 sq.; Pl. IV, 88; Dion. Per. 653; Hist. Aug. Aurelian. 16; Tac. 13.

MÆOTIS PALUS, mer d'Azof, 5 F 1; 6 K 1; 16 L 2. — Grand golfe marécageux de la Sarmatie, au N. du Pont Euxin, avec lequel il communiquait par le Bosphore cimmérien; recevant l'Hypanis et le Tanaïs. Exploré par les Grecs de Milet, qui fondèrent

sur ses rives des colonies florissantes. — Æschyl. Prom. 419; Her. IV, 86 et 101; Orph. Arg. 1057; Seyl. 68; Pol. IV, 39 etc.; Scymn. 873 et 891; Str. II, 125; VII, 307 sq. etc.; Mel. I, 7 etc.; Pl. IV, 75 etc.; Dion. Per. 165; Arr. An. III, 10, 9; V, 5, 4; Per. P. E. 29 sq.; An. Per. P. E. 43; Per. m. E. 64; Pt. II. 1, 6 etc.; Agathem. I, 2; II, 14; Avien. 245.

MÆSOLIA. 9 D 4. — Région de la côte orientale de l'India intra Gangem (Dachinabades), arrosée par le Maesolus, aux environs de la ville actuelle de Masulipatam. — Per. m. E. 62; Pt. VII, 1, 15; 79; 93.

MÆSOLUS ou GOARIS, Godavéry, 9 C/D 4. — Grand fleuve de l'India intra Gangem, traversant toute la péninsule de l'W. à l'E. et se jetant dans le sinus Gangetjeus. — Pt. VII, 1, 6; 15, 37.

MAGARSA, v. MALLUS.

MAGDALA, Medjdel, 4 C 3.
— Ville de Palestine (Galilée), sur la rive occidentale du lac de Genezareth. — Test. N.

MAGDOLUM ou MIGDOL, Tell-es-Semout, 3 D 1; 3 b.— Forteresse de l'Egypte, au S. de Pelusium, à dr. de l'ost. Nili Pelusiacum, commandant l'entrée du Delta; considérée parfois comme marquant la limite de l'Egypte au N.. de même que Syene en marquait la limite au S. Héro-

dote (II, 159) donne par erreur le nom de Mzyôch, ; à la ville palestinienne de Megiddo. — Test. V.; It. Ant.; Steph. B.

MAGETOBRIGA, v. AD-MAGETOBRIGA.

MAGIA, Meyenfeld. 21 C 5.

— Ville de l'W. de la Rétie,
à dr. du cours supérieur du
Rhin. — Steph. B.

MAGIOVINIUM, Fenny Stratford, 20 F 4. — Ville de l'intérieur de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Catuvellauni), sur la route de Londinium à Viroconium. — It. Ant.

MAGNÆ, Carvoran, 20 E 3.

— Ville de Bretagne (aux confins de la Maxima Caesariensis et de la Falentia) sur le vallum Hadriani; occupée par la cohors II Dalmatarum et la cohors I Hamiorum sagittariorum. — Not. dign. Oc. XL, 43; Geog. R.; CIL VII, p. 134.

MAGNA GRÆCIA, Grande Grèce, 6 a; 14 B/C 2/3.—
Nom donné à l'Italie méridionale, dont les rivages avaient été colonisés par les Grecs (Achéens, Doriens, Ioniens); la Grande Grèce comprenait le pays des Bruttii, la Lucanie, la Calabre, la Campanie jusqu'à Cumes; on y rattachait même quelquefois la Sicile.
Les Grecs s'établirent d'abord à Cumes (1050 av. J.-C.); leurs autres colonies d'Italie ne sont pas antérieures à la

deuxième moitié du vinie s. Nombreuses et florissantes. elles atteignirent leur apogée à la fin du ve s, et au début du ive; elles eurent beaucoup à souffrir de leurs rivalités. des attaques de la population indigène (Bruttii, Lucaniens) et des entreprises de Syracuse au temps de Denys le tyran. L'expédition de Pyrrhus donna l'occasion aux Romains d'intervenir dans la Grande Grèce et de s'en emparer; après Cannes, l'Italie méridionale se déclara en faveur d'Hannibal, qui tint campagne cinq années dans le pays des Bruttii (207-202); à la fin de la République et sous l'Empire les anciennes villes grecques étaient pour la plupart en pleine décadence : quelques-unes même avaient totalement disparu. — Pol. II, 35 etc.: Sevmn. 303; Cic. Tusc. IV, 1; V, 4: De orat. III, 34; Liv. XXII, 61; XXXI, 7; Ov. Fast. IV, 64; Str. VI, 253; Pl. III, 95 sq.; Pt. III, 1, 75; Just. XX, 2; Ath. XII, 523: Fest. p. 134; IG XIV, p. 150; CIL IX et X : Head, 30.

MAGNAPOLIS, v. EUPA-TORIA.

MAGNESIA, 10 C 4: 12 A/B 2. — Région côtière de la Thessalie, au S. de l'embouchure du Pénée, se terminant par une presqu'île recourbée qui entoure le sinus Pagasaeus: de nombreux rochers et des tempêtes fré-

quentes y rendaient la navigation difficile. Les Magnètes faisaient partie de l'Amphietyonie delphique; ils restèrent indépendants jusqu'au règne de Philippe II de Macédoine. — Hom. Il. II, 756; Her. VII, 193; Pol. V, 99; Diod. XI, 12; Str. VII, 329; IX, 432 sq.; Mel. II, 39 sq.; Pl. IV, 32 sq.; Pt. III, 13, 16; Head, 300.

MAGNESIA AD MÆAN-DRUM, près d'Inébazar, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, Ionie), à dr. du cours inférieur du Méandre, dans une région extrêmement fertile (vignes, figues, concombres, etc.). Fondée par des Magnètes de Thessalie et des Crétois, détruite au ville s. par des barbares Cimmériens : relevée ensuite par des colons d'Ephèse ou de Milet. Elle ne faisait pas partie de la confédération ionienne. Thémistocle y habita pendant son exil; les satrapes de Lydie y résidaient assez souvent. Les Romains l'annexèrent au royaume de Pergame. Temple d'Artémis Leuko célèbre phryène. Ruines. - Her. I, 161; III, 122 et 125; Thuc. I, 158; VIII, 50; Aristot. Pol. IV, 3, 2; Liv. XXXVII, 45; XXXVIII, 13; Diod. XI, 57; Str. XII, 551; XIV. 663 etc.; Pl. V, 114; Tac. Ann. IV, 55; Pt. V, 2, 19; Paus. I, 1, 2; X, 32, 6; App. Mithr. 21 etc.; Ath. I, 29 etc.; Hier.; CIG no 2910 sq.;

CIL 111, p. 2072, 2234 et 2316, 23; Head, 581 et 892.

MAGNESIA AD SIPYLUM, Manissa, 12 F 3. - Ville d'Asie Mincure (Lydie), sur la rive g. de l'Hermus, au pied du mont Sipulus, Fondée sans doute par des Magnètes de Thessalie; les Romains v battirent Antiochus en 190 av. J.-C.: elle résista énergiquement à Mithridate et recut en récompense le titre de cir. immunis; elle eut beaucoup à souffrir d'un tremblement de terre sous le règne de Tibère et fut restaurée en partie aux frais de l'empereur. Ruines. - Seyl. 98; Liv, XXXVII, 37 sq.; Str. XII, 571; XIII, 621; Pl. V, 120; Tac. Ann. II, 47; Pt. V, 2, 16; VIII, 17, 16; Paus. I, 20, 3; Hier.; CIG nº 3406 sq.; CIL III, nº 7112; Head, 652.

MAGNOPOLIS, v. EUPA-TORIA.

MAGNUM MARE, v. IN-TERNUM MARE.

MAGNUM PROM., cap de Roca, 17 A 3. — Cap de la côte occidentale de la péninsule ibérique (Lusitanie), à l'W. de l'embouchure du Tagus. — Mel. III, 7; Pl. IV, 113.

MAGNUS PORTUS, Portsmouth, 20 F 5. — Ville de la côte méridionale de Bretagne (Brit. I, Regni), en face de l'île de l'cctis. — Pt. II. 3, 4 et 33.

MAGNUS PORTUS, voir PORTUS MAGNUS.

MAGNUS SINUS, mer de Chine, 1 a O/P 6/7. — Nom donné à la mer qui baigne la côte orientale de l'India extra Gangem et le pays des Sinae. — Pt. VII, 2, 1 sq.: Agathem. I, II; II, 14; Marc. Per. m. ext. I, 7 etc.

MAGO (mun. Flavium; tr. Quirina), Mahon, 17 G 3. — Ville de la côte orientale de l'ins. Balearis minor, fondée en 702 av. J.-C. par le général carthaginois de ce nom. — Mel. II, 124; Pl. III, 77; Pt. II, 6, 78; CIL II, p. 498 et 963.

MAGOG, 5 H 3. — Magog, d'après la *Genèse*, était un fils de Japhet, dont les descendants auraient peuplé le N.-W. de la Médie. — *Test. V.*; Jos. *Ant.* I, 6, 1; *Lib. gener.*

MAGORAS. Nahr-Beyrout, 4 C 2. — Petit fleuve de la Phénicic, se jetant à l'E. de Berytus. — Pl. V, 78.

MAGYDUS, Laara, 7 a. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Pamphylie, au S.-E. d'Attalia. — Seyl. 100: Pt. V, 5, 2: Stad. m. m. 201: Geog. R.; Hier.; CIG nº 4342 e: Head, 701.

MAIOR INS. BALEARIS, v. BALEARES INSULÆ.

MAIORES (AD), v. AD MAIORES.

MAIPHERACTA, Méjafarkin, 7 H 3. — Ville d'Arménie (Arzanene), au N. du Tigre; appelée ensuite Martyropolis, en souvenir des chrétiens martyrisés par les Perses; capitale de l'Armenia IV au Bas-Empire. — Cod. Just. I, 29, 5; Justin. Nov. XXXI, 1, 3; Proc. Æd. III, 2; B. p. I, 17.

MAIS. Mahi, 9 B 3. — Fleuve de l'India intra Gangem (Larice), se jetant dans le golfe de Barygaza. — Per. m. E. 42.

MALACA (mun. Flavium, tr. Quirina), Malaga, 6 B 3; 17 C 4. — Ville de la côte S.-E. d'Espagne (Bétique, Bastuli, conv. de Gades), à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. Colonie phénicienne; civ. fædcrata au temps de Pline. Pêcheries et fabrication de poissons salés. Centre important de commerce. Ruines. - Hirt. B. Alex. 46; Str. III, 156 sq.; Mel. II, 94; Pl. III, 8; V, 19; Pt. II, 4, 7; Avien. 426; It. Ant.; Geog. R.; IG XIV, p. 669; CIL II, p. 251, 704, 876.

MALÆI MONTES, Mont Pédrotallagalla et pic d'Adam, 9 D 6. — Montagnes du S. de l'île de *Taprobane* (Ceylan). — Pt. VII, 4, 8.

MALANA, 8 F 4. — Ville de la côte de Gadrosie, sur un cap du même nom (auj. Ras Malin), à l'W. de l'embouchure du *Tomerus*. — Arr. *Ind.* XXV. 1.

MALATA, Banostor, 10 A 1.

— Ville de la Pannonie inférieure, à dr. du Danube, au N. de Sirmium. — Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 421, 1674, 2277.

MALATECA, Marateca, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Celtici, conv. Pacensis), à peu de distance de la mer, au S.-E. d'Olisipo. — It. Ant.

MALATHA, El-Milh, 4 C-4,
— Ville du N. de l'Idumée,
aux confins de la Palestine
(Judée), à ΓW. du lac Asphaltite. — Jos. Ant. XVIII, 6,
2; Not. dign. Or. XXXIV,
45.

MALEA PROM., cap Malée, 11 D 3 ; 12 B 5. — Cap à l'extrémité S.-E. du Péloponnèse (Laconie), très difficile à doubler et redouté en outre par les navigateurs à cause des pirates qui infestaient ses parages. - Her. 1, 82 etc.; Thuc. IV, 54 etc.; Xen. Hell. I, 2, 18: Orph. Arg. 206 et 1371; Scyl. 46; Pol. V, 101; Seymn. 513; Liv. XXXIV, 32; Diod. IV, 70 etc.; Dionys. I, 72; Verg. Æn. V, 193; Str. VIII, 366; Mel. II, 49 sq. et 110; Pl. IV, 16 etc.; Pt. III, 16, 9; Paus. III, 23, 2: 25, 2; Geog. R.

MALEA PROM., Zeitounbouroun, 12 E 2. — Cap à l'extrémité S.-E. de l'île de Lesbos, en face des îles Arginuses. — Thuc. III, 4 et 6; Xen. Hell. I, 6, 26; Str. XIII, 617; Pl. IX, 149; Pt. V, 2, 29 (Mzvíz nzez). MALEUS, île de Mull, 20 C 2. — Ile de la côte N.-W. de Bretagne (Calédonie), en face du pays des *Cerones*. — Pt. 1I, 2 11.

MALIACUS SINUS. golfe de Zeitoun, 11 C 1. — Golfe étroit et profond de la mer Egée, sur la côte N.-E. de la Grèce, entre la Malis, ΓŒtaea et la Locris; fermé à ΓΕ. par ΓΕυβέε; le Sperchius s'y jette. — Æschyl. Pers. 485; Her. IV, 33: Thuc. III, 96: Pol. IX, 41 etc.: Scymn. 602; Liv. XXVII, 30 etc.: Str. VII, 330; IX, 430 sq.: Mel. II, 45: Pl. IV, 27: Pt. III, 13, 7; Paus. X, 21, 1 etc.

MALIARPHA, Mavalipuram, 9 D 4. — Ville de la côte orientale de l'India intra Gangem (Dachinabades, Andarae), à l'embouchure du Macsolus ou Goaris; centre important de commerce. — Pt. VII, 1, 14 (Μπνάργα).

MALIS, 11 C l. — Petite région du N. de la Grèce, sur la côte septentrionale du sinus Maliacus, auguel elle donnait son nom ; limitée par l'Œtaea au S., l'Eniana à l'W., la Thessalie au N.; arrosée par le cours inférieur du Sperchius. Ses habitants, très belliqueux. renommés surtout comme lanciers et frondeurs. furent longtemps tributaires des Thessaliens; ils appartenaient à la race dorienne, reconnaissaient Héraklès pour leur héros national et siègeaient à l'Amphictyonie

delphique: comme tous les Doriens, ils étaient divisés en trois tribus. — Her. VII, 132 etc.: Thuc. III. 92: Aristot. Pol. IV. 10, 9; Seyl. 62; Seymn. 604: Diod. XV. 85; Str. I, 10; X, 444 etc.: Paus. I, 23, 4: X, 23, 13: IGIX, 2, p. 19.

MALLI, 9 B 1/2. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem, entre le cours inférieur de l'Acesines et l'Hýphasis. Alexandre traversa son territoire. — Diod. XVII, 28; Str. XV, 701; Curt. IX. 4. 15: 8. 3; Pl. VI, 64; Arr. An. V, 22. 2 etc.; Ind. IV. 10: XIX, 8: Plut. Alex. 63 etc.; Eust. Ad Dion. Per. 874.

MALLUS, Karatasch, 7 E 4. - Ville d'Asie Mineure (Cilicie Pedias), sur une hauteur à g. du cours inférieur du Pyramus: fondée, disait-on, à l'époque de la guerre de Troie par Amphilochus et Mopsus. Sur la côte du sinus Issicus, Magarsa lui servait de port. -Seyl. 102; Diod. XIX, 56 et 79; Curt. III, 7, 5; Str. XII, 539; XIV, 676; Mel. I, 70; Pl. V, 91; Arr. An. II, 5, 9 ete.; Dion. Per. 875: Pt. V, 8, 4; VIII, 17, 44; App. Mithr. 96; Stad. m. m. 162: Hier. (Mahyos); CIL III, p. 2225 et 2316, 7 : Head, 723.

MALŒTAS. Vytinotikos, 11 C 2. — Rivière du Péloponnèse (Arcadie), coulant du S. au N., affluent de g. du Ladon. — Paus. VIII, 36, I. MALTHACE, Salmastraki, 10 A 4. — Petite île de la mer Ionienne, sur la côte d'Epire, au N.-E. de Corcyre. — Pl. IV, 53.

MALUENTUM, v. BENE-VENTUM.

MANADAS, Mahanadi, 9 D/E 3. — Fleuve du N.-E. de l'India intra Gangem (Dachinabades), se jetant dans la mer au S.-W. du Gange. — Pt. VII, 1, 16.

MANAPA, Wexford, 20 C 4. — Ville de la côte S.-E. de l'île d'*Ivernia*, à l'embouchure du *Modonus*; capitale des *Manapii*. — Pt. II, 2, 8.

MANAPII. 20 C 4. — Peuple du S.-E. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 9.

MANASSE, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan à dr. du Jourdain, au N. de la tribu d'Ephraïn. — Test. 1'. et N.: Jos. Ant. IV. 7, 3; V, 1, 22.

MANGUNIUM, Manchester, 20 E 4. — Ville de la Bretagne (S.-W. de la Maxima Caesariensis, Brigantes). Ruines. — It. Ant.; CIL VII, p. 56.

MANDAGARA, Radjapour, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'*India intra Gangem (Ariace).* — *Per. m. E.* 53; Pt. VII, 1, 7.

MANDALÆ, 9 E 3. — Peuple du N.-E. de l'India intra Gangem, sur la rive dr. du cours inférieur du Gange. — Pt. VII, 1, 72.

MANDELA, Cantalupo in Bardella, 15 A 1. — Localité d'Italic (rég. I, Latium, aux confins des Sabini), à dr. de l'Anio, au N.-E. de l'aria et de la villa d'Horace. Ruines. — Hor. Ep. I, 18, 105; CIL XIV, n° 3482.

MANDRÆ, Mendréghora, 12 G 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Abrettene), sur la rive g. du Macestus. — Liv. XXXVIII, 15 (Mandropus); Hier.; Steph. B. (Μανδζό-πολις).

MANDUBII, 19 F 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, entre le cours supérieur de la Seine et la Saône; Alesia était sur son territoire. — Cæs. B. g. VII, 68 sq.: Str. IV, 191; Plut. Caes. 27; CIL XIII, 1, p. 439.

MANDUESSEDUM, Mancaster, 20 F 4. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Cornavii), à l'E. de Viroconium. — It. Ant.

MANDURIA, Castelnuovo, 14 C 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. II, Calabre), à quelque distance de la mer, au S.-E. de Tarente. Archidamos. roi de Sparte, allié de Tarente, y fut battu et tué par les Messapiens et les Lucaniens en 338 av. J.-C. Eile se déclara pour Hannibal lors de la deuxième gnerre punique et fut prise d'assaut par Fabius Maximus en 209. Aux environs, source jaillissante dont le niveau

restait tonjours le méme. Ruines importantes (murs d'enceinte). — Liv. XXVII, 15; Diod. XVI, 63 et 88; Pl. II, 226; Paus. III, 10, 5; Plut. Agis 3; Ath. XII, 536; Tab. P.; Geog. R.

MANIOLÆ INSULÆ, îles Nicobar, 1 b B 8: 9 F 6. — Groupe de petîtes îles du sinus Gangeticus, au S.-E. de Taprobane (Ceylan). — Pt. VII, 2, 31.

MANTHYREA, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (S. E. de l'Arcadie), à g. du cours supérieur de l'Alphée. — Paus, VIII, 44, 7; Steph. B.

MANTINEA, Palæopoli, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (Arcadie orientale), dans une haute plaine entre le mont Artemisius à l'E. et le mont Machalus à I'W. : position stratégique très importante, commandant les routes qui allaient de l'Argolide vers Orchomène et Tégée. Formée, après les guerres médiques, par le groupement de cinq villages primitivement distinets; gouvernée par le parti démocratique; sans cesse en lutte avec Sparte : de nombreuses batailles curent lieu sur son territoire. Les Spartiates y vainquirent les Athéniens et les Argiens en 418 av. J.-C.: ils détrnisirent Mantinée en 385; relevée en 371, elle prit une grande part à l'organisation de la confédération arcadienne et à la fondation de Megalopolis; Phi-

lopæmen en 363 et Démétrius Poliorcète en 296 y battirent les Spartiates ; détruite en 222 par Antigone Doson et de nouveau relevée ensuite, elle fut embellie de nombreux édifices par Hadrien. Ruines considérables (murs ceinte, théâtre, etc.). - Hom. Il. II, 607; Her. IV, 161 etc.; Thuc. V, 65 etc.; Xen. Hell. V, 2, 6 sq. etc.; Scyl. 44: Pol. II, 56 etc.; Diod. XV, 5; Str. VIII, 337 et 388; IX, 414; Pl. IV, 17; Pt. III, 16, 19; Paus. VIII, 8, 4 sq.; Plut. Ages. 33; Demetr. 35; Philop. 11; Arat. 45; CIL III, p. 2316,37; Head, 418 et 449.

MANTUA (tr. Sabatina), Mantoue, 13 C 2. - Ville d'Italie (rég. X, Vénétie, Cenomani), sur une île formée par le cours inférieur du Mincius. D'origine étrusque ; occupée ensuite par les Cénomans ; alliée, puis sujette de Rome, avec le jus Latii; municipe à partir de 49 av. J.-C. Elle eut à souffrir des assignations de terres faites par Octavien à ses soldats après la mort de César. Saccagée par l'armée de Vitellius en 69 ap. J.-C., par les Marcomans en 269 et plusieurs fois par les Goths au ve s. Patrie de Virgile. — Liv. XXIV, 10; Verg. Ecl. IX, 28; Georg. II, 189; III, 12; En. X, 200 et Serv. ad loc.; Str. V, 213: Sil. VIII, 594; Pl. III, 130; Mart. XIV, 195; Pt. III,

1, 31: Aus. Mos. 375; Tab. P.; Not. dign. Occ. IX, 26; Proc. B. g. III, 3; Geog. R.; Paul. Diac. II, 12: IV, 29; CIL V, p. 406 et 1078.

MAON, Ma'in, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Judée), au S. d'Hebron. Ruines. — Test. V.; Jos. Ant. VI, 13, 2; Eus. On.

MARA, 3 D 2. — Localité de l'Arabie Pétrée, à quelque distance de la côte du sinus Heroopolitieus, avec une source; les Hébreux y firent halte lors de l'Exode. — Test. V.; Jos. Ant. III, 1, 1.

MARACANDA, Samarcande, 8 G 2. — Ville de l'Asie centrale, capitale de la Sogdiane, sur le Polytimetus, dans une région très bien irriguée et cultivée; centre important de commerce. — Str. XI, 517: Curt. VII. 6. 10 etc.; Pl. VI, 49; Arr. An. III, 30, 6 etc.; Pt. VI, 11, 9; VIII, 23, 10: Plut. Alex. fort. II, 10.

MARATHON (tr. Æantis), Vrana, 11 D 2. — Dême de l'Attique, à peu de distance de la côte orientale, au N. du mont Brilessus; avant le règne de Thésée, il formait, avec Tricorythus, Œnoë et Probalinthus, la Tétrapole ionienne. Dans la plaine marécageuse de Marathon les Athéniens battirent l'armée perse de Darius en 490 av. J.-C.; on voit encore au milieu de la plaine le tumulus qui recou-

vrait les corps des soldats athéniens tués pendant la bataille. Patrie d'Hérode Atticus. — Hom. Od. VII, 80; Pind. Ol. IX, 135 etc.; Æschyl. Pers. 475; Her. I, 62; VI, 106 sq.; Thuc. I, 18 etc.; Aristoph. Av. 246; Cic. De off. I, 18; Str. VIII, 383; IX, 399; X, 446; Mel. II, 45; Pl. IV, 24; Pt. III, 15, 22; Paus. I, 15, 3 etc.; Plut. Thes. 32; IG 1-11I.

MARATHUS, Sidiro-lafkhio?, 11 Cl. — Ville de la Grèce centrale (Phocide), sur la côte septentrionale du golfe de Corinthe, à l'E. d'Anticyra. — Str. IX, 423.

MARCIANA SILVA, v. AB-NOBA.

MARCIANOPOLIS, Pravadi, 10 E 2. — Ville de la Mésie inférieure, à quelque distance de la côte du Pont Euxin, au S.-W. d'Odessus. Fondée par Trajan, en l'honneur de sa sœur Marcia; Claude II y battit les Goths : Lupicinus y fut battu par eux en 378 ap. J.-C. - Hist. Aug. Claud. 9; Amm. XXVII, 6; XXXI. 5; Zos. 1. 42; IV, 10; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 34; Jornand. Get. 16; Hier.: Proc. Æd. IV, 11; Geog. R.; CIG nº 2055 b; CIL III, p. 144, 1349, 2098 et 2316, 48; Head, 275.

MARCINA, Vietri?, 15 C 3.

— Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Paestanus, à l'W.

de Salernum. Fondée par les Tyrrhéniens; occupée ensuite par les Samnites. — Str. V, 251; CIL X, p. 60.

MARCODURUM, Duren, 19 GI.—Ville de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, à g. du Rhin, au N.-E. de Bonna.— Tac. Hist. IV, 28.

MARCOMAGUS, Marmagen, 19 G 1. — Ville de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, sur la route d'Augusta Treverorum à Colonia Agrippina. — It. Ant.: Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 587.

MARCOMANNI, 21 E F 4. - Peuple de la Germanie indépendante. Prit part à l'invasion d'Arioviste en Gaule; au temps d'Auguste Marobod, roi des Marcomans, fonda, dans l'ancien pays des Boii (Boiohaemum), au N. du Danube, un Etat puissant, en rapports amicaux avec Rome ; les Cherusci et les Gothones le détruisirent sous le règne de Tibère. En 166 les Marcomans, avec les Quades, envahirent l'Empire romain et s'avancèrent jusqu'à Aquilée: Marc Aurèle les combattit de 166 à 180; Commode signa un traité de paix avec eux; leurs incursions en Rétie et en Norique continuèrent au IIIe s., mais ensuite ils ne sont plus mentionnés qu'incidemment. -Cæs. B. g. I, 51; Vell. II, 108; Str. VII, 290; Tac. Ann. II, 45 sq.; 62 sq.; Germ. 42; Pt. II, 11, 25; Flor. IV, 12-; Dio C. LXVII, 7 etc.; Hist. Aug. M. Ant. phil. 22; Aurclian. 18 et 21; Amm. XIX. 6 etc.; Eutr. VIII, 12; Tab. P.; Not. dign. Occ. V, 49 etc.

MARDE, Mardin, 7 H 4. — Ville du N. de la Mésopotamie, au pied du mont *Masius*. — Pt. VI, 1, 3; Amm. XVIII, 6; XIX. 9.

MARDI, v. AMARDI.

MAREA, Mariout, 3 B 1: 3 b. - Ville d'Egypte (Delta), sur une petite presqu'île de la rive méridionale du lac Mareotis ; chef-lieu d'un nome. Place frontière du côté de la Libye: plusieurs batailles y furent livrées. Port de commerce florissant au temps des Pharaons et des Ptolémées (centre d'exportation du vinum mareoticum). Les écrivains latins emploient souvent les mots Marea et mareoticus comme synonymes d'Egyptus et aegyptiacus. — Her. II. 18 et 30; Thue, I, 104; Sevl. 107; Diod. I, 68; Ov. Met. IX, 73; Str. XVII, 799; Pl. V, 39; Mart, IV, 42, 5; XIV, 209: Pt. IV, 5, 8: 32 et 34; Head, 864.

MAREOTIS PALUS, lac Mariout, 3 B/C 1: 24 e.— Lac d'Egypte (Delta), sur la côte de la Méditerranée, à l'W. de l'ost. Nili Canobicum, auquel le reliait un canal; un autre eanal le faisait communiquer avec l'un des ports d'Alexandrie, située sur sa rive septentrionale. Son extension et sa profondeur ont beaucoup diminué depuis l'antiquité. Il renfermait plusieurs îles. On récoltait sur ses rives un papyrus très fin et un vin renommé. — Verg. Georg. II, 91: Hor. Carm. I, 37, 14 etc.: Colum. III, 2: Curt. VI, 7, 9: Str. XVII, 789 sq.; Lucan. IX, 154: Pl. V, 62 sq.; XIV, 39, Arr. An. III, 1. 5 (Mzɔ[z] λh(uyŋ): Pt. IV, 5, 20: Just. XI, 1: Ath. I, 33: Proc. Æd. VI, 1.

MARGIANA, 8 F 2. — Région de l'Asie centrale, à l'W. de la Baetriane, au S. du pays des Dahae, dont la séparaient des déserts de sable, aux confins de la Parthie et de l'Aria. Correspond aux environs de la ville actuelle de Merv. Arrosée par le Margus (travaux d'irrigation): très fertile (vignobles). Habitée par des peuplades d'origine sey. thique. Antiochus Ier la défendit contre les barbares du N. par une ligne de fortifieations et y fonda une colonie grecque à laquelle il donna son nom. - Isid. Char. 14: Str. II, 272; XI, 515 sq. : Pl. VI, 46 sq.; Pt. VI, 10; 12, 1 etc.; VIII, 23, 1 etc.; Amm. XXIII, 6.

MARGIDUNUM, Bingham? 20 F 4. — Ville de Bretsgne (Flavia Caesariensis, Catuvellauni), au S.-W. de Lindum. — It. Ant.

MARGIUM, v. APOL-LONIA.

MARGUS, Mourghab, 8 F 2.

— Fleuve de l'Asie centrale (Margiane), sorti du mont Parapanisus, se dirigeant du S. au N., vers l'Oxus, et se perdant dans les sables. — Str. XI, 515; Pl. VI, 47; Pt. VI, 10, 1 et 4.

MARGUS, Morava, 10 B 2. Rivière de la Dardanie et de la Mésie supérieure, sortie du versant oriental du mont Scardus, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint en amont de l'iminacium, vant la ville de Marqus on Maraum (mun. Aurelium Aug., auj. Passarowitz), où Dioclétien battit Carin. -Her. 1V, 49 (Βρόγγος); Str. VII, 318; Pl. III, 149; Pt. 111, 9, 3 (Μόσγιος): Eutr. IX, I3 (Βάργος); It. Ant.; It. Hier. : Tab. P. : Not. dian. Or. XLI, 24; 33, 39; Jornand. Get. 58; CIL III, p. 1453.

MARIABA, Marib, 5 H 7. — Ville très importante du S.-W. de l'Arabie, capitale des Sabaei, anciennement appelée Saba, dans une région remarquablement irriguée. — Str. XVI, 768: 778: 782; Pl. VI, 159 sq.

MARIANA. Mariana, 13 B 3. — Ville de la côte N.-E. de la Corse, à l'embouchure de la Guola. Colonie romaine fondée par Marius. Ruines. — Diod. V, 13; Mel. II, 122; Senec. Cons. ad Helv. 8; Pl. III, 80; Pt. III, 2, 5; It. Ant.; Geog. R.; CIL X, p. 997.

MARIANA, Almagro, 17

D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Oretani, conv. Carthaginiensis), à g. du cours supérieur de l'Anas. — It. Ant.

MARIANI MONTES, Sierra Morena, 17 B | D 3. — Chaîne de montagnes du S, de l'Espagne (Bétique), entre l'Anas et le Baetis. — Pt. II, 4, 15; It. Ant.

MARICI, 13 B 2. — Peuple d'Italie (rég. XI, Transpadane), entre la rive g. du Pò et le cours inférieur du *Ticinus*; d'origine ligure. — Pl. III, 124.

MARIDUNUM, Caermarthen, 20 D 5. — Ville du S.. W. de la Bretagne (*Brit. 11*, *Demetae*), sur le *Tobius*. — Pt. 11, 3, 23.

MARIOS, Mari, 11 C 2. — Ville de l'E. de la Laconie, au N.-E. de Geronthrae. — Paus. III, 21, 7; 22, 8.

MARISUS, Maros, 21 l 5. — Rivière de la Dacie, affluent de g. de la *Tisia*; Hérodote et Strabon croyaient qu'elle se jetait dans le Danube. — Her. IV. 49: Str. VII, 304; Jornand. *Get.* 5; Geog. R.

MARITIMÆ ALPES, v. ALPES MARITIMÆ.

MARIUM, v. ARSINOE.

MARMARA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Pamphylie, aux confins de la Lycie). — Diod. XVII, 28.

MARMARICA, 16 H/I 5.

— Région rocheuse, sablon-

neuse et pauvre de l'Afrique septentrionale, entre l'Egypte et la grande Syrte. Le plateau de Cyrénaïque la continue au N.-W.; elle s'étendait au S. jusqu'à Ammonium. Habitée par des tribus nomades et pastorales, que les Grecs de Cyrénaïque, dans la partie occidentale, avaient refoulées et que les Egyptions, dans la partie orientale, soumirent entièrement à leur influence. A partir du temps des Ptolémées toute la Marmarique fut rattachée à l'Egypte et forma deux nomes : Libycus nomus à l'E., Marmaricus nomus à l'W. - Seyl. 108; Str. XVII, 799 et 838; Pt. IV, 5; VIII, 15, 8: Stad. m. m. 33; Agathem II, 5; Socr. H. e. I, 9.

MARMARIDÆ, 18 G/H 3. - Peuple nomade et belliqueux de l'Afrique septentrionale, principale tribu de la Marmarique, au S. de la Cyrénaïque. N'est pas nommé avant l'époque hellénistique; en lutte contre les Grecs de Cyrène au temps de Ptolémée Philadelphe; tributaire de l'Egypte : plusieurs fois mentionné sous l'Empire romain. - Sevl. 108; Diod. III, 49; Str. II, 131; XVII, 798; 825; 838; Lucan. III, 293 : Sil. III, 688; VII, 84; Pl. V, 32 et 39: Dion. Per. 214; Jos. B. j. II, 16, 4; Pt. IV, 5; Paus. I, 7, 2; App. Proæm. 1; Hist. Aug. Prob. 9; Steph. В.

MARMARIUM, Marmari' 11 E l. — Ville de la côte S.-W de l'Eubée, en face des îles Petaliae; earrières de marbre; temple d'Apollon. — Str. X. 445; Nonn. XIII, 164; Steph. B.

MARONEUS MONS, Monte Madonia, 14 B 4. — Montagne du N. de la Sicile. — Pl. III,

MARONIA, Maronia, 12 D 1. — Ville de la côte S.-W. de Thrace (Cicones), qui recut des colons de Chios. Vignobles renommés; eulte de Dionysos. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. Prise par Philippe V de Macédoine en 200 av. J.-C.; civ. libera après la conquête romaine. — Hom. Od. IX, 196 sq.; Her. VII, 109; Sevl. 67; Pol. V, 34 etc.; Seymn. 676 et 696; Liv. XXVII, 1 etc.: Diod. I, 20: Str. VII, 331; Mel. II, 28; Pl. IV, 42: XIV, 53 sq.; Arr. An. I, 11, 4; Pt. III, 11, 2; Ath. VII, 324; Amm. XXII, 8 etc.; Nonn. I, 12; IX, 209; Hier.; IGI, nº 225 sq.; Head, 248.

MARONIA, v. LAURIUS MONS.

MARRUCINI (tr. Arnensis), 15 °C 1. — Petit peuple de l'Italie centrale (rég. IV), sur la côte de l'Adriatique, à dr. du cours inférieur de l'Aternus, confinant aux Vestins, aux Péligniens et aux Frentans. Ils habitaient un territoire fertile (céréales, figues, oliviers, vignes), mais sujet à

de fréquents tremblements de terre. Ils conclurent un traité d'alliance avec Rome en 304 av. J.-C., lui restèrent fidèles lors de la deuxième guerre punique et prirent part soulèvement des Italiques lors de la guerre sociale. - Pol. II, 24; Cic. Pro Cluent. 69; Cæs. B. c. I, 23; II, 24; Liv. VIII, 29 etc.; Diod. XIX, 105 : XX. 101 : Colum. X. 131 : Vell. II. 16 : Str. V. 241 : Sil. VIII, 519; Pl. III, 38 et 106; XV, 82; Stat: Silv. IV, 4, 86; Pt. III, 1, 20 et 60; App. B. c. I, 39 etc.; Paul. Diac. II, 20; CIL IX, p. 282 et 677.

MARRUVIUM (tr. Sergia), San Benedetto, près de Pescina, 15 B l. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV), sur la rive orientale du lac Fucin; capitale du pays des Marses; municipe à l'époque romaine. Ruines (amphithéâtre). — Verg. Æn. VII, 750; X, 388; Dionys. I, 14; Str. V, 241; Sil. VIII, 505; Pl. III, 106; Lib. col. 229 et 256; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 349, 681, 697.

MARSI (tr. Sergia), 15 B 2.

— Peuple de l'Italie centrale (rég. IV), sur les rives orientale et méridionale du lac Fucin, dans une région montagneuse, froide et peu fertile (vin médiocre). En lutte contre Rome aux dernières années du Iv° s. av. J.-C., ils conclurent un traité d'alliance avec elle en 304 et lui restèrent

fidèles lors de la deuxième guerre punique. Ils jouèrent un rôle prépondérant dans le soulèvement des Italianes en 90 (guerre sociale ou marsique). Ils étaient renommés pour leur valeur militaire et passaient pour des magiciens et des enchanteurs experts, qui savaient rendre inoffensif le venin des reptiles. - Pol. II, 24; Cic. Div. I, 44; II, 33; Cas. B. c. I, 15 etc.; Liv. VIII, 6 etc.; Diod. XX, 44 etc.; Verg. Georg. II, 167; En. VII, 750; Hor. Carm. I, 28: Vell. II. 21: Str. V. 219 et 241; Sil. VIII, 495 sq.; Pl. III, 106; VII, 15 etc.; Dion. Per. 376 et Eust. ad loc.; Juv. III, 169; App. B. c. I, 39 sq.; Oros. V, 18; CIL 12, p. 45; IX, p. 348 et 681.

MARSI, 21 B/C 3. — Penple de l'W. de la Germanie, indépendante, entre la Luppia et la Rura. Apparentés aux Sicambres, Alliés des Chérusques. Le temple de la déesse Tanfana, détruit par Germanicus, était situé sur leur territoire. — Str. VII, 290; Tac. Ann. I, 50 sq.: II, 25; Germ. 2; Flor. IV, 12.

MARSYAS, Tschina-tschaï, 12 F/G 4. — Rivière d'Asie Mineure (Carie), affluent de g. du Méandre, qu'elle rejoint en face de Tralles. — Her. V, 118 sq.

MARTA, Marta, 13 C 3. — Petit fleuve d'Italie (rég. VII, Etrurie), sorti du lacus Volsiniensis et se jetant dans la mer Tyrrhénienne en aval de Tarquinii. — It. Ant.; Tab. P.

MARTHULA, 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte orientale du Pont Polémoniaque. — Pt. V. 6, 6 (Μόρθουλα).

MARTYROPOLIS, v. MAI-PHERACTA.

MARUNDÆ, 9 D/E 2. — Peuple de l'India extra Gangem, entre la rive g. du Gange et le mont Bepyrrhus. — Pl. VI. 67 (Molindae?); Pt. VII. 2, 14.

MARUS, March, 21 G 4. — Rivière du S.-E. de la Germanie indépendante (Quadi), sortie des monts Vandalici, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en aval de Carnuntum. — Pl. IV, 81; Tae. Ann. II, 63.

MARUSIUM, 10 A 3. — Ville d'Illyrie (Taulantii), à quelque distance de la mer. à g. du Genusus, sur la route de Scampa à Apollonie. — It. Hier.

MARUSTHALA, désert de Thur, 9 B₁C 2. — Nom sanscrit sous lequel on désignait dans l'antiquité la région désertique du X.-W. de l'India intra Gangem qui s'étend à g. de l'Hyphasis et du cours inférieur de l'Indus (Lassen, I, p. 139, n. 3).

MASADA, Sebbé, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), aux confins de l'Idumée, sur une colline escarpée à l'W. du lac Asphaltite. Fortifiée par Hérode le Grand; en 73 ap. J.-C. Eléazar, petit-fils de Juda le Gaulonite, y fut assiégé par Fulvius Silva et s'y tua plutôt que de capituler. Ruines. — Str. XVI, 764; Pl. V, 73; Jos. Ant. IV, 11, 7 etc.; B. j. VII, 8 sq. etc.

MASDORANUS MONS, Muzdéran, 8 E /F 2. — Chaîne de montagnes de l'Asie centrale (N.-E. de la Parthie). — Pt. VI, 5, 1.

MASES, près de Kiladia, 11 D 2. — Ancienne ville du Péloponnèse (côte S.-W. d'Argolide), sur le sinus Argolicus, au N.-W. d'Hermione, à laquelle elle servait de port. Ruines. — Hom. Il. II, 562; Str. VIII, 376; Paus. II, 36, 2: Steph. B.

MASICYTUS MONS, Akdagh, 7 a. — Montagne d'Asie Mineure (Lycie). à l'E. du Xanthus. — Pl. V, 100; Pt. V, 3, 1 et 6.

MASITHOLUS. Rio Grande?, 1 b A 7. — Fleuve de la côte oecidentale du continent africain, sorti du mont Theon Ochema. — Pt. IV, 6, 7.

MASIUS, Et-Tour, 7 H 4. — Chaîne de montagnes d'Asie, orientée de l'E. à l'W., séparant les bassins du *Chaboras* et du Tigre, l'Arménie et la Mésopotamie. — Str. X1, 506 et 527: Pt. V, 18, 2: Steph. B.

MASSA, Oued Massa, 18

A 2. — Petit fleuve de la côte occidentale du continent africain, au S. du Subus. — Pl. V, 9 (Masath); Pt. IV, 6, 6.

MASSÆSYLI, 18 B/C 1. — Peuple de la côte de la Maurétanie Césarienne, entre l'embouchure du Muluchath et celle du Chylemath. — Pol. III, 33; XVI, 23; Sall. Jug. 92; Liv. XXVIII, 17; Str. II, 31; XVII, 827 sq.; Pl. V, 17 sq. et 52; Dion. Per. 187; Pt. IV, 2, 17.

MASSAGA, Masaka, 8 H 3.

— Ville du N.-W. de l'India intra Gangem, à dr. de l'Indus et au N. du Cophen. Résista énergiquement à Alexandre.

— Diod. XVII, proam.: Str. XV, 698; Curt. VIII, 10, 7 et 22; Arr. An. IV, 26, 1 etc.; Ind. I, 8; Steph. B.

MASSAGETÆ, 5 K/L 1: 8 D/E 1. - Peuple nombreux et puissant de la Scythie d'Asie, à l'E. de la mer Caspienne, dans un pays très riche en cuivre et en or. Nomade et belliqueux, de mœurs rudes, il n'adorait d'autre dieu que le soleil. Cyrus périt en le combattant ; Alexandre eut à lutter contre lui en 328 av. J.-C. — Her. I, 201 sq. etc.; Diod. II, 43; Hor. Carm. 1, 35, 40; Curt. IV, 12, 5; Str. XI, 512 sq.: Mel. I, 13; Lucan, VI, 283; Pl. VI, 50; Dion. Per. 740; Arr. An. IV, 16, 4; VI, 17, 1; Pt. VI, 10, 2; 13, 3; Amm. XXII, 18; XXIII, 14.

MASSICUS, Monte Massico,

15 B 2. — Chaîne de montagnes peu élevées d'Italie (rég. I), à la limite du Latium (Aurunci) et de la Campanie, se terminant sur la côte de la mer Tyrrhénienne à égale distance de l'embouchure du Liris et de celle du l'olturnus : célèbre par ses vins; l'ager Falernus était situé sur son versant S.-E. — Cic. Leg. agr. 11, 25; Liv. XXII, 14; Verg. Georg. 11, 143; 111, 526; En. VII, 724; Hor, Carm, I. 1, 19; III, 21, 5; Colum. III. 8; Sil. VII, 20 etc.; Pl. III, 60 : X1V, 64 : Mart. I, 27, 8 ; XIII. 111.

MASSILIA, Marseille, 6 C 2; 19 F 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur le sinus Gallicus, au S.-E. de l'embouchure du Rhône, dans une position très avantageuse, avec un excellent port : aux environs, culture de la vigne et de l'olivier, pêcheries. Fondée au début du vie s. av. J.-C. par des Grecs de Phocée et dotée d'une constitution aristocratique très bien conçue, elle ne tarda pas à devenir la plus florissante des colonies helléniques de la Méditerranée occidentale, un grand centre de commerce et de civilisation, et la capitale d'un empire maritime qui s'étendait depuis la Ligurie jusque sur le littoral N.-E. de l'Espagne; par la vallée du Rhône, elle était maîtresse de tout le commerce du N. de la Gaule et de la Bretagne (route de l'étain); elle envoya Pythéas et Euthymène explorer l'Atlantique. De bonne heure alliée de Rome, qui avait à lutter contre les même ennemis, Etrusques et Carthaginois, c'est elle qui l'introduisit en Gaule : elle l'appela à son secours contre les populations ligures des alentours en 155 et en 124. Pendant la guerre civile elle prit le parti de Pompée; en 49 César l'assiégea et s'en empara; dès lors elle ne cessa de décliner : sous l'Empire elle porte encore le titre de civ. libera et taderata, mais elle ne joue plus qu'un rôle effacé. — Thuc. I, 13; Aristot. Pol. V, 5, 2; Seyl. 4; Pol. III, 95; Seymn. 203 et 250; Cas. B. c. I, 34 sq.; Cic. Pro Font. 1; De rep. I, 27; Liv. V, 34; XXI, 20 etc.; Diod, IV, 20 etc.; Str. II, 129; IV, 179 sq.; Mel. II, 77 et 124; Pl. III, 34 etc.; Dion. Per. 75 et Eust, ad loc.; Pt, II, 10, 8; VIII, 5, 7; Paus. X, 8, 6 etc.; Plut. Sol. 2; Just. XLIII, 3; App. Iber. 14; Dio C. XLI, 19; Ath. XII, 523; It. Ant.; Tab. P.: Not. dign, Occ. XLII, 16; Not. Gall.; IG XIV, p. 643; CIL XII, p. 55 et 811; Head, 6.

MASSYLII, 18 D I. — Peuple important et belliqueux de la Numidie, au N. de l'Aurasius mons, dans la région de Cirta. — Pol. III, 33; VII, 19; Liv. XXIV, 48 etc.; Verg. Æn. VI, 60; Str. II,

131; XVII, 832; Sil. XVII 170; Pl. V, 30; Dion, Per-187 et Eust. ad loc.; App. Lib. 10; 26; 46.

MASTAURA, Mastavro, 12 G 4. — Ville d'Asie Mineure (N. de la Carie), à dr. du Méandre, au pied du mont Messoyis. — Str. XIV, 650; Pl. V, 120; Hier.; Ŝteph. B.; Head, 653.

MASTE, 1 b A 7. — Montagne de l'E. du continent africain (*Ethiopia interior*), à dr. du cours supérieur de l'*Astapus*. — Pt. IV, 7, 26.

MASTITÆ. 5 E 8. — Peuple d'Ethiopie, dans la haute vallée du Nil, au N. du lac Nuba. — Pt. IV, 5, 24: 7, 31.

MASTUSIA FROM., Ellesbouroun, 12 E 1. — Cap à l'extrémité S.-W. de la Chersonèse de Thrace, à l'entrée de l'Hellespont, en face de Sigeum. — Mel. II, 25 et 27; Pl. IV, 49 et 72; Pt. III, 12, 1.

MATEOLA, Matera, 14 C 2.

— Ville d'Italie (rég. II, Apulie), à quelque distance de la côte du sinus Tarentinus, au N.-W. de Tarente. — Pl. III, 105; Head, 48.

MATHIA, Lykodimos, 11 B 3. — Montagne du Péloponnèse (S.-W. de la Messénie). — Paus, IV, 34, 4.

MATHIS, Mati, 10 A/B 3.
— Petit fleuve du N. de l'Illyrie, se jetant dans la mer Ionienne en aval de Bassania. — Vib. Seq.

MATIANUS LACUS, lac d'Ourmia, 8 C 2. — Lac salé du N.-W. de la Médie (Atropatène), beaucoup plus étendu dans l'antiquité que de nos jours. — Pt. VI, 2, 5.

MATINUM, Matinata, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie), au pied d'un promontoire élevé du même nom. s'il a côte S.-E. de la presqu'ile du mons Garganus. — Hor. Carm. I, 28, 3; IV, 2, 27; Luean. IX, 185.

MATISCO, Mâcon, 19 F 3.

— Ville de la Gaule Celtique (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, sur l'Arar. — Cæs. B. g. VII, 90: VIII, 4; It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Occ. IX. 32: Not. Gall.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 405.

MATREIUM, Matrei, 21 D 5. — Ville du S.-E. de la Rétie (Brcuni), aux confins du Norique. — Tab. P.; CIL III, p. 735.

MATRICA, Batta, 21 H 5.

— Ville de la Pannonie inférieure (Aravisci), sur la rive dr. du Danube, en aval d'Aquincum, avec une garnison de cavalerie au Bas-Empire. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XXXIII, 36; CIL III, p. 436 et 1690.

MATRONA, Marne, 19 E/F 2/3. — Rivière de Gaule, affluent de dr. de la Seine, qu'elle rejoint en amont de Lutèce: au temps de César elle formait la limite entre la Belgique et la Celtique. — Cæs. B. g. I, 1; Amm. XV, 11; Aus. Mos. 462; Sid. Ap. Paneg. Major. 208; Geog. R. (Maderna).

MATTIACÆ AQUÆ, v. AQUÆ MATTIACÆ.

MATTIUM, près de Fritzlar, 21 C 3. — Ville de l'W. de la Germanie indépendante, sur la rive g. de l'Adrana; capitale des Chatti. — Tac. Ann. I, 56.

MAURETANIA. Maroc et provinces d'Oran et d'Alger, 18 A/E 1/2. - Région du N.-W. du continent africain, à l'W. de la Numidie, au N. du pays désertique des Gaetuli. Plaines très fertiles sur le littoral (céréales, oliviers, vignobles); dans l'intérieur, montagnes (essences forestières, bêtes fauves exportées pour les jeux de l'amphithéâtre, commerce de l'ivoire et des eselaves) et hauts plateaux (élevage des chevaux et des moutons). Habitée par des populations en partie nomades et très belliqueuses. Les Phéniciens avaient fendé des comptoirs sur toute la côte. Le royaume de Maurétanie allait d'abord de l'Atlantique au Muluchath; en 106 av. J.-C. Boechus recut des Romains, pour le récompenser de leur avoir livré Jugurtha, toute la partie de la Numidie comprise entre le Muluchath et l'Ampsaga; ses fils se partagèrent ses Etats et se prononcèrent pour César contre Pompée; Bogud soutint Antoine et Bocchus Octavien. En 25 Auguste donna toute la Maurétanie à Juha II, fils de Juba Ier, roi de Numidie, dont les Etats avaient été annexés à l'Empire romain après la bataille de Thapsus. Juba Icr établit sa capitale à Iol Caesarea, Son fils Ptolémée fut mis à mort par Claude en 42 ap. J.-C. et la Maurétanie forma désormais deux provinces procuratoriennes, séparées par le Muluchath : M. Tingitana à l'W., capit. Tingis; M. Cae. sariensis à l'E., capit. Iol. Au Bas-Empire la M. Caesariensis fut divisée en deux parties, M. Caesariensis proprement dite à l'W., et M. Sitifensis, à l'E., capit. Sitifis, dépendant toutes les deux du diocèse d'Afrique (préfecture d'Italie), tandis que la M. Tingitana était rattachée au diocèse d'Espagne (préfecture des Gaules). Les Vandales s'emparèrent de tout le pays en 429. - Pol. III, 33; Sall. Jug. 19 etc.: Cæs. B. c. I, 6 et 39; Hirt, B, afr, 22; Diod, XXXVI, 1; Str. I, 5 etc.; XVII, 828 sq.; Mel. I, 25 et 30; III, 105; Pl. V, 2 sq. etc.; Tac. Hist. I, 2; II, 58; Suet. Cal. 26; Pt. IV, I et 2; Plut. Sert. 9 etc.; Æl. N. an. III, 136 etc.; App. Lib. 9 etc.; Dio C. LX, 9 etc.; Eutr. IV, 27; VII, 5; Hist. Aug. Hadr. 6: Marc. Per. m. ext. 11, 3: Not. dian, Occ. 1, 33: 38: 99 etc.; Proc. B. v. II, 10: CIL VIII, p. 715 et 1905; Head, 887.

MAURUSII, 18 A 2. — Nom donné aux habitants du N.-W. de l'Afrique et particulièrement aux peuplades du S. de la Maurétanie Tingitane, sur le versant septentrional de l'Atlas. — Pol. III, 33 : XXXIX, 1 ; Diod. XXXVI, 1 : Str. I. 5 ; II, 131 : XVII, 828 ; Plut. Sert. 9 et 27 ; Mar. 41 : App. Lib. 40 et 111 ; B. c. II, 44 : Herodian. I, 15, 2 etc. ; Eust. Ad Dion. Per. 185 : CIL VIII. nº 1863.

MAXATES, Maschkel, 8 F 4. — Fleuve de la Gadrosie, au N. des monts Bactii, se perdant dans les sables. — Steph. B. s. v. `Λλεξάνδρεια.

MAXERAS, Gourgan-roud, 8 D/E 2. — Petit fleuve de l'Hyrcanie, se jetant sur la rive S.-E. de la mer Caspienne. — Pl. VI, 46 (Maziris): Pt. VI, 9, 2; Amm. XXIII, 6.

MAXYES, 6 D/E 3/4; 18 D 2. — Peuple nomade de l'Afrique du N. (Byzacène), sur la rive septentrionale du lac Triton. — Her. IV, 191; Just. VIII, 6 (Maxitani).

MAZACA, Kaisarieh, 7 E 3.

— Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), dans une région voleanique au N. du mont Argaeus. Résidence des rois de Cappadoce; détruite par Tigrane au temps de Mithridate et relevée ensuite; appelée Caesarea par Tibère, qui en fit la eapitale de la province romaine de Cappadoce; prise

par Sapor sous le règne de Valérien: capitale de la Cappadocia I sous le Bas-Empire : restaurée par Justinien. Patrie de saint Basile. Ruines importantes. — Hirt. B. alex. 66: Str. XII, 537 sq.; XIV, 663; Pl. VI, 8; Jos. Ant. I, 66; Pt. V, 6, 15; VIII, 17, 37; App. Mithr. 67: Amm. XX. 9; Eutr. VII, 11; Soz. V, 4; Xen. Eph. Ephes. 3; It. Ant.; Hier.; Proc. Æd. V, 4; CIG et 7532.

MAZARA, Mazzara, 6 a; 14 A 4. — Ville de la côte S.-W. de la Sicile, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom; dépendait politiquement de Sélinonte. — Diod. XIII, 54: XXIII, 9: Pl. III, 90: Pt. III, 4, 5: V, 13, 19; It. Ant.: Steph. B.; IG XIV, p. 47; CIL X, p. 739.

MAZICES, 18 A 1/2. — Peuple de la côte N.-W. de la Maurétanie Tingitane. — Pt. IV, 2, 19.

MAZICES, 18 Cl. — Peuple de l'intérieur de la Maurétanie Césarienne, au S. du Chylemath: prit part à la révolte de Firmus (371-373 ap. J.-C.). — Amm. XXIX, 5 etc.; Claud. Cos. Stil. 1, 356 (Mazax); CIL VIII, nº 2786.

MEDEBA, Madaba, 4 C 4.
— Ville de la Palestine (Perraea), au S.-E. du mont Pisya; conquise par les Juifs sur les Moabites au temps d'Hyrean.
Ruines (mosaïque du vies.

ap. J.-C., représentant la carte de la Palestine). — Test. V.; Jos. Ant. XIII, 1, 2 etc.; B. j. I, 2; Pt. V, 17, 6 (Μ΄/δων2); VIII, 20, 20; Eus. On.; Steph. B.; Head, 812.

MEDEON, Katuna, 11 B l.

— Ville de l'intérieur de l'Acarnanie, au S. de Limnaea;
vainement assiégée par les Etoliens en 231 av. J.-C.: occupée par Antiochus en 191.

— Thuc. III, 106; Pol. II.
2 sq.; Liv. XXXVI, 11 sq. (Medion); Steph. B.; Head, 331.

MEDIA, Méhadia, 10 °C l.
— Localité de la Dacie Apulensis, sur la route de Tierna
à Sarmizegetusa. — Tab. P.;
CIL III, p. 248, 1017, 1419,
2113.

MEDIA, Irak-Adjémi, C/D 2/3; 5 G/N 2/5. — Région d'Asie, entre la mer Caspienne et le mont Zagrus, limitée par l'Arménie au N.-W., l'Assyrie à l'W., la Susiane, la Perse et la Carmanie au S., la l'arthie et l'Hyrcanie à l'E. Très fertile au N.-W. (Atropatene : miel, oranges, vin, figues); désertique et sablonneuse à l'E. (élevage Habitée par de chevaux). des populations de langue indo-européenne, de race que les Perses. temps vassale de l'Assyrie. Dans la seconde moitié du viie s. av. J.-C. Cyaxare secoua le joug des Assyriens, refoula l'invasion scythique, s'empara de Ninive en 625

et s'étendit du côté de l'W. jusqu'aux confins du royaume de Lydie : à sa mort ses Etats allaient de l'Halys au Cophen. Pendant le règne pacifique d'Astyage les Mèdes s'amollirent; les Perses, avec Cyrus, déposèrent Astyage et soumirent toute la Médie; au temps de Darius elle était divisée entre trois satrapies de l'empire perse : conquise par Alexandre, elle dépendit ensuite du royaume des Séleucides: les armées romaines y pénétrèrent à plusieurs reprises, avec Pompée et Antoine et sous le règne de Trajan. - Test. V. (Madai); Hecat. fr. 171; Her. I, 96 etc.: Thuc. I, 18 etc.; Xen. Cyr. I, 4, 17 etc.; An. II, 4, 27 etc.; Hell. II, 1, 13; Isid. Char. 6; Pol. V. 25 etc.; Diod. III, 43 etc.; Str. XI, 522 sq.: Mel. I, 13; Pl. VI, 42 sq.; Arr. An. III, 16, 1 etc.; Ind. I, 3 etc.; Tac. Ann. II, 56 etc.; Pt. VI, 2; Æl. N. an. V, 19 etc. : Amm. XXIII, 6; Tab. P.

MEDIOLANIUM ou ME-DIOLANUM (tr. Oufentina), Milan, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, Insubres), entre l'Olonna et le Lambrus, à égale distance du Pô et des Alpes, du Ticinus et de l'Addua, dans une région très fertile, au croisement des principales voies romaines de l'Italie du X. et des routes conduisant en Gaule, en Germanie, en Pannonie. Fondée par les Insubres

au début du 1ve s. av. J.-C. près de l'ancienne ville étrusque de Melpum (Pl. III, 225: aui. Melzo): conquise par les Romains vers 190. Elle devint sous l'Empire. par suite du développement des relations avec l'Europe centrale, la ville la plus importante de l'Italie du N., grand centre d'industrie, de commerce et de culture intellectuelle (écoles). Patrie des empereurs Didius Julianus et Géta : en 269 ap. J.-C., l'usurpateur Aureolus s'y réfugia et v fut mis à mort; en 303, Maximien Hercule, pour se rapprocher des frontières menacées, en fit la capitale de ses Etats, au lieu de Rome, et l'orna d'édifices magnifiques ; en 313, Constantin et Licinius v promulguèrent l'édit qui reconnaissait au christianisme le droit d'exister dans l'Empire. Elle fut la résidence habituelle des empereurs d'Occident, jusqu'à ce qu'Honorius l'abandonnât, en 404, pour Ravenne, que ses lagunes mettaient mieux à l'abri des Barbares; elle resta la capitale de la Ligurie et la résidence du vicaire d'Italie. Saccagée par Attila en 452; capitale du royaume ostrogoth de Théodoric. - Pol. II, 34; Liv. V, 34; XXXIV, 46; Str. V, 213; Pl. III, 124; Pl. j. Ep. IV, 13; Tac. Hist. I, 70; Suet. Aug. 20; Pt. III, 1, 33; Plut. Marc, 7; Dio C. LXXIII, 11; Eutr. IX, 11 etc.; Zos. II, 10 etc.; Aus. Clar. urb. 5;

It. Ant.; It. Hier; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 28 et 50; Jornand. Get. 42; Proc. B. g. II, 8 et 21; Geog. R.; CIL V, p. 617 et 1086.

MEDIOLANUM, Malpas?, 20 E 4. — Ville de Bretagne (Flavia Caesariensis, Cornavii), au S.-E. de Deva. — Pt. II, 3, 8; It. Ant.; Geog. R.

MEDIOLANUM BITURI-GUM, Château-Meillant, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, à l'E. d'Argentomagus. — Tab. P.

MEDIOLANUM EBUROVI-CUM, Saint-Aubin du Vieil Evreux, 19 D 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Gaule Lyonnaise, à l'W. du cours inférieur de la Seine : capitale des Aulerci Eburovices. Ruines. — Pt. II, 8, 11 : Amm. XV, 11 : It. Ant.: Tab. P.; CIL XIII, I, p. 510.

MEDIOLANUM MENAPIO-RUM, Meteln, 19 G 1. — Ville de la Gaule Belgique (Menapii), plus tard de la Germanie inférieure, entre le Rhin et la Meuse. — Pt. II, 11, 28.

MEDIOLANUM RACATA-RUM, Marchegg?, 21 G 4. — Ville du S.-E. de la Germanie indépendante (Racatae), sur le cours inférieur du Marus. — Pt. II, 11, 30.

MEDIOLANUM SANTO -NUM, Saintes, 19 C 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sur le Carantonus; capitale des Santonestrès importante à l'époque ro; maine. Ruines (arc de triomphe, thermes, amphithéâtre). — Str. IV, 190; Pt. II, 7, 7; VIII, 5, 3; Amm. XV, 11; Marc. Per. m. ext. II, 21; Aus. Ep. VIII, 3; XXIV, 78; It. Ant.: Geog. R.: CIL XIII, 1, p. 133.

MEDIOMATRICI, 19 F/G
2. — Peuple de la Gaule Belgique, dans la haute vallée de
la Mosella, au S. des Treveri.
— Cas. B. g. IV, 10; V11, 75;
Str. IV, 193; Pl. IV, 106;
Tac. Hist. I, 63; Pt. II, 9, 12;
Amm. XV, 11; It. Ant.;
Not. Gall.; CIL XIII, 1,
p. 662.

MEDMA, Mesima, 6 a; 14 B 3. — Ville d'Italie (rég. III), sur la côte S.-W. de la péninsule des Bruttii, à l'embouchure d'un petit fleuve du mème nom. Colonie grecque, fondée par des habitants de Locri Epizephirii. — Hecat. fr. 41; Seyl. 12; Seynn. 308; Diod. XIV, 78; Str. VI, 256; Pl. III, 73; Steph. B.; Head, 104 et 407.

MEDOACUS MAIOR, Brenta, 13 C/D 2. — Fleuve de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie), sorti des Alpes Venetae, et se jetant dans les lagunes de l'Adriatique au N. de l'Athesis; port du même nom à son embouchure (auj. Lido, près de Venise). — Liv. X, 2; Str. V, 213; Pl. III, 121; Tab. P,

MEDOACUS MINOR, Bacchiglione, 13 C 2. — Rivière de l'Italic du N. (rég. X. Vénétie,) affluent de dr. du Medoacus major, qu'elle rejoint en aval de Patavium. — Pl. 111, 121.

MEGABARI, 3 a. — Peuple de l'Ethiopie, sur la rive g. du Nil, en face de l'île de Meroë. — Diod. III, 33; Str. XVII, 786 et 819.

MEGALOPOLIS, Sinano, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (Arcadie méridionale), sur un affluent de l'Alphée, au croisement des routes conduisant en Messénie et en Laconie. Fondée par Epaminondas en 370 av. J.-C., avec le concours de 44 cités arcadiennes, pour devenir la capitale du pays et le centre de la confédération qu'il organisait; construite sur un plan grandiose, avec une enceinte de 50 stades de pourtour et des monuments magnifiques (agora, marché, théâtre, pont); cependant elle ne fut jamais très peuplée. Assiégée à plusieurs reprises par les Spartiates et les Macédoniens, elle fit partie de la ligue achéenne, fut saccagée par Cléomène en 222 et relevée après la bataille de Sellasie; peu importante dans la suite. Patrie de Philopæmen et de Polybe. Ruines considérables. Xen. Hell. VII, 5, 5 etc.; Pol. II, 44 etc.; Liv. XXXII, 5 etc.: Diod, XV, 52 etc.; Str. VIII, 335 et 343; Pl. IV, 20: Pt. 111, 16, 19: Paus. VIII. 27 sq.: Plut, Cleom. 6 et 25: Philop, 15 etc.; Tab.

P.; Geog. R.; CIG nº 1536; CIL III, p. 95, 1309, 2237; Head, 418, 444, 450.

MEGALOPOLIS, v. SEBAS-

MEGARA, Mégare, 11 D 2. Ville de la Grèce centrale (Megaris), commandant l'entrée de l'isthme de Corinthe : bâtie sur une hauteur, à quelque distance de la côte du golfe Saronique, en face de Salamine : Pagae sur le sinus Alcuonius et Nisaea sur le sinus Saronicus lui servaient de ports. Fondée très anciennement par les Ioniens et fréquentée par les marchands phéniciens; les Doriens repoussés de l'Attique par Codrus s'en emparèrent; longtemps sonmise à Corinthe, elle s'affranchit avec l'aide d'Argos, s'empara de Salamine, qu'Athènes lui enleva au temps de Solon, et fonda de nombreuses colonies (en Propontide, sur le Pont Euxin, en Sicile); grand centre de commerce; école philosophique fondée par Euclide : édifices nombreux et magnifiques (Olympiéion, Bouleutérion, Prytanée, etc.). Elle prit une part active à la lutte contre les Perses : eut beaucoup à souffrir de la guerre du Péloponnèse et ne joua plus ensuite qu'un rôle effacé; colonie à l'époque romaine. Ruines. — Pind. Ol. VII, 177; Her. V, 76 etc.; Thue. I. 103 etc.; Aristoph. Pac. 246: Xen. Hell. I, 1, 36 etc.: 1'ect. IV, 46; \$\mathcal{C}con\$. IV, 20; Seyl. 56; Pol. II, 43: Seymn. 501; Cic. \$Ad fam\$. IV, 5; Diod. X, 116; Str. IX, 393; Mel. II, 41 et 47: Pl. IV, 23; Pt. III, 15, 21: VIII, 12, 17; Paus. I, 40 sq.; Plut. \$Dcmetr. 9; It. \$Ant.\$; \$Tab. \$P.\$; Geog. \$R.\$; \$IG\$ VII, p. I, 647, 727; \$CIL\$ III, p. 100 et 1313; Head. 393 et 417.

MEGARA HYBLÆA, près d'Agosta, 6 a ; 14 B 4. - Ville de la côte orientale de Sicile, au N. de Syracuse. Colonie dorienne de Mégare, fondée vers 725 av. J.-C. sur l'emplacement d'un ancien comptoir phénicien ; métropole de Sélinonte ; détruite par Gélon en 481 et reconstruite à quelque distance sur l'emplacement d'une ancienne ville sicule appelée Hybla; dépendance désormais de Syracuse ; prise par les Romains en 214. Le poète comique Epicharme y avait été élevé. Miel renommé aux environs. - Her. VII, 156; Thuc. VI, 4 etc.; Scyl. 13; Seymn. 271 sq.; Cic. Verr. V, 25; Liv. XXIV, 30; Diod. IV, 80; Dionys. IV, 78; Verg. Ecl. I, 55; Ov. Pont. 1V, 15, 10 etc.; Str. VI, 269 sq.; Mel. II, 118; Sil. XIV, 199; Pl. III, 89; Pt. III, 4, 14; IG XIV, p. 139; Head, 151.

MEGARIS, 11 D 1/2. — Région de la Grèce centrale, à l'entrée de l'isthme de Corinthe, entre le sinus Alcyonius et le sinus Saronicus, confinant à la Béotie et à l'Attique au N.-E., au territoire de Corinthe au S.-W.; montagneuse et peu fertile. Habitée primitivement par des Ioniens; conquise par les Doriens. — Her. IX. 14 etc.; Thuc. II, 31 etc.; Theophr. H. pl. II, 8, 1; VIII, 2, 11; Scyl. 56; Pol. III, 14 etc.; Str. III, 171; IX, 392 sq.; Mel. II, 39 sq.; Pl. IV, 1 et 23; Arr. An. III, 6, 7; Pt. III, 15, 6 et 21; Paus. I, 39, 4: 44, 6 sq.; IG VII, p. 1, 647, 727; Head, 392.

MEGARIS INS., Castel dell' Uovo, 15 C 3. — EPetite île d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Cumanus, en face de Neapolis. — Pl. III, 82; Stat. Silv. II, 2, 80 (Megalia).

MEGERTHIS, 18 E 3.— Localité de la côte de la Tripolitaine, à l'E. d'Oca; la famille des Anicii y avait une villa.— Stad. m. m. 97; It. Ant. (Megradi).

MEGIDDO, Tell-el-Mutesselim, à Ledjoun, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Galilée), à l'extrémité S.-E. du mont Carmel, dans une position stratégique très importante, au débouché d'une plaine donnant accès en Phénicie. Résidence d'un roi cananéen. Station de la route suivie par les expéditions des Pharaons vers le N., depuis Thoutmès Ier; plusieurs batailles importantes y eurent lieu, notamment sous le règne de Thoutmès III. Après l'arrivée des Hébreux,

attribuée à la tribu de Manassé, quoique située sur le territoire de celle d'Issachar; restaurée par Salomon: le roi Josias y fut battu et tué par le Pharaon Néchao en 608 av. J.-C. Fortifiée à l'époque romaine et appelée alors Legio (d'où le nom de Ledjoun). Ruines. — Test. U.: Her. II, 159 (Μαγδόλος): Jos. Ant. VIII, 6, 1; IX, 6, 3; Eus. On.

MEGISTE INS., île Meïs ou Castellorizo, 7 B 4; 7 a. — Ile d'Asie Mineure, sur la côte de Lycie, en face d'Antiphellus, avec un bon port: occupée par les Rhodiens. — Scyl. 100; Liv. XXXVII, 22 etc.; Str. XIV, 666; Pl. V, 131; Pt. V, 3, 9; Stad. m. m. 243; CIG nº 4301; Head, 634.

MELÆNA PROM., Karabonroun, 12 E 3. — Cap d'Asie Mineure, sur la côte d'Ionie, à l'extrémité septentrionale de la presqu'île d'*Erythrae*, fermant à l'W. le sinus Hermaeus. Carrières de pierre meulière. — Str. XIV, 645.

MELANOGÆTULI, 1 a B /C 5. — Peuple de la côte occidentale du continent africain (Æthiopia), entre les Gaetuli et les Nigritac, issus du mélange de ces deux races. — Pt. IV, 6, 16; Agathem. II, 5.

MELANTIAS, 10 F 3.— Localité du S.-E. de la Thrace, sur la côte de la Propontide et sur la route de *Selymbria* à Byzance; villa impériale.— Amm. XXXI, 11; It. Ant.; Tab. P.; Agath. V, 14.

MELAS. Ménavgat, 7 C 4.
— Petit fleuve d'Asie Minenre (Pisidie et Pamphylie), se jetant dans le mare Lycium à l'E. de Side. — Str. XIV, 667; Mel. I, 78; Pl. V, 93; Paus. VIII, 28, 3: Stad. m. m. 188 et 213 sq.; Zos. V, 16; VI, 3: Eust. Ad Dion. Per. 414.

MELAS SINUS, golfe de Saros, 12 E 1. — Golfe du S. de la Thrace, baignant la côte septentrionale de la Chersonèse et recevant un petit fleuve du même nom. — Hcr. VI, 41: VII, 58: Scyl. 67; Liv. XXXIII, 40; Ov. Met. II, 247: Str. VII, 331: Mel. II, 27; Pl. IV, 43; Arr. An. I, 11, 4: Pt. III, 11, 2; Eust. Ad Dion. Per. 414 et 538.

MELCATIS, v. MELEATIS.

MELDI. 19 E 2. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, entre la Seine et le cours inférieur de la Marne; a donné son nom à la ville de Meaux. — Cæs. B. g. V. 5; Str. IV, 191; Pl. IV, 197; Pt. II, 9, 15; Not. Gall.; Ven. Fort. Carm. III, 27; CIL XIII, 1, p. 463.

MELDIA, Slivnitza, 10 C 2. — Ville du N.-W. de la Thrace, aux confins de la Dardanie et de la Mésie inférieure, sur la route de Naïssus à Serdica. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.

MELEATIS ou MELCATIS, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta),

sur l'ost. Nili Canobicum, entre Naucratis et Alexandrie. — Tab. P. (Mclcati, peut-être pour Mclcarti, c'est-à-dire Heraclea); Geog. R. (Milcadim).

MELIBOCUS, Harz, 21 D 3.

— Montagne de la Germanie indépendante, entre la Visurgis et Γ Alliis. — Pt. Π. 11. 7.

MELIBŒA, près d'Aghia, 12 A 2. — Ancienne ville de la côte de Thessalie (Magnésie), au pied de l'Ossa. Saccagée par les Romains en 168 av. J.-C. Pêcheries de pourpre. — Hom. II. 11, 717; Her. VII. 188; Scyl. 65; Orph. Arg. 168; Apoll. Rh. I, 592; Lucr. II. 500; Liv. XXXVI, 13 etc.; Verg. £m. V. 251; Str. VI. 254; IX, 436 et 443; Mel. II, 35; Lucan. VI, 354; Pl. IV, 32; Head, 301.

MELITA, Malte, 16 F 4. -He de la mer Méditerranée, au S. de la Sicile, pourvue d'un excellent port : la petite île de Gaulos au N.-W. (auj. Gozzo) en dépendait. Grâce à sa situation centrale, à la fertilité de son sol (fleurs et fruits, miel, lin, coton), à son industrie (fabrication des vestes mclitenses), Malte eut de tout temps une grande importance économique. Colonisée de bonne heure par les Phénieiens, puis par les Carthaginois; influencée par la civilisation des Grecs de Sicile; conquise en 218 av. J.-C. par les Romains, qui la rattachèrent à la province de

Sicile ; repaire de pirates à la fin de la République ; municipe après Tibère; saint Paul s'v arrêta en allant de la Palestine à Rome. Temples célèbres de Junon et d'Hereule (Melkart), auj. disparus. Ruines (nécropoles préhistoriques et phéniciennes, récemment explorées). — Scyl. 23 et 111: Cic. Verr. II. 72: IV. 46: Ad Att. III, 4 etc.; Liv. XXI. 51; Diod. V, 12; Ov. Fast. III, 567; Str. VI, 277; XVII, 834; Mel. II, 120; Sil. XIV. 251; Pl. III, 92; Test. N.: Pt. IV, 3, 47; It. Ant.; Proc. B. v. I, 14; Geog. R.; IG XIV, p. 141; CIL X. p. 773 et 994; Head, 883.

MELITE (tr. Cecropis), 22 C. — Dème de l'Attique, quartier très populeux de l'W. d'Athènes. — Plat. Parmen. 126 c; Dem. LIV. 7; Str. 1, 65: Pl. IV, 24; Plut. Sol. 10; Them. 22: Phoc. 18; Harp.; Suid.; IG I-III.

MELITE LACUS, Lézini, 11 B l. — Lagune maréca-geuse sur la côte méridionale d'Acarnanie, à l'W. de l'embouchure de l'Achelous. — Str. X, 459.

MELITENE, Malatia, 7 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce orientale), à l'W. de l'Euphrate, à dr. du Carmalas, au croisement de nombreuses routes; chef-lieu d'un district du même nom (devenu au Bas-Empire l'Armenia I). Depuis Titus, quartier général de la leg. XII Fulmi-

nata; fortifiée par Trajan; en 557 ap. J.-C. les Romains y battirent Chosroès. — Str. XI, 521; XII, 537; Pl. V, 84; VI, 9; Tac. Ann. XV, 26; Jos. B. j. VII, 1; Pt. V, 7, 5; VIII, 17, 39; Dio C. LV, 23; LXXI, 9; Eus. H. e. V, 5; Soz. V, 8; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVIII, 14; Hier.; Proc. B. p. I, 17; Ed. III, 4; CIL III, p. 2227.

MELIZAGARA ou SIGE-RUS. Djaighour, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Ariace); place de commerce importante. — Pl. VI, 100: Per. m. E. 53: Pt. VII, 1, 95 (Μτλιζή, γυρις).

MELLA, Mella, 13 C 2. — Rivière d'Italie (rég. X, Vénétie), affluent de g. de l'Ollius, passant près de Brixia. — Catull. LXVII. 33 : Verg. Georg. IV, 278 et Serv. ad loc. ; Geog. R. (Milla).

MELLARIA (tr. Quirina), Fuente Ovejuna, 17 C 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Baeturia, conv. Cordubensis), sur la route de Corduba à Augusta Emerita. — Pl. III, 14: It. Ant.: Geog. R.; CIL 11, p. 324 et 890.

MELLARIA. Val de Vacca, 17 C 4. — Ville d'Espagne, à l'extrémité méridionale de la Bétique (Bastuli, conv. Gaditanus), sur le fretum Gaditanum, au S.-E. de Baclo: fabriques de salaisons. — Str. 111, 140: Mel. II, 96; Pl. III,

3 et 7 (Μενραλία): Pt. II, 4, 6; Plut. Scrt. 12; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 241 et 324.

MELODUNUM, Melun, 19 E 2. — Ville de la Gaule Celtique (Senones), plus tard de la Lyonnaise, dans une île de la Seine, en aval de Condate. En 52 av. J.-C. C'amulogène y arrêta l'armée de Labiénus et l'obligea à passer sur la rive dr. de la Seine pour marcher sur Lutèce. — Cæs. B. g. VII, 58 (autres formes données par les ms.: Metiosedum, Metlosedum): It. Ant. (Mecletum): Tab. P. (Meteglum); CIL XIII, 1, p. 443 et 461.

MELPIS, Melfa, 15 B 2. — Rivière d'Italie (rég. l, Latium, Volsci), affluent de g. du Liris, qu'elle rejoint eu aval de Fabrateria nova. — Str. V, 237: Tab. P. (Melfel).

MELPUM, v. MEDIOLA-NIUM.

MELTA, Lovatz?, 10 D 2.

— Ville de la Mésic inférieure, sur l'Asamus et sur la route d'Œscus à Philippopolis. —
Tab. P.; Geog. R.

MELUS, Milo, 12 C 5. — Ile montagneuse et volcanique du S.-W. de la mer Egée (Cyclades), à égale distance du cap Sunium et de la Crète : la côte N.-W. est divisée en deux par un golfe profond, sur la rive N.-E. duquel s'élevait la capitale, Melus, auj. Kastro. Climat très chaud : nombreu-

ses richesses minérales (alun, soufre, obsidienne, sel); sources thermales, oliviers et vignobles. L'île fut colonisée de bonne heure par les Phéniciens, habitée ensuite par des Minvens et des Doriens; en 416 av. J.-C. les Athéniens la saccagèrent et chassèrent l'ancienne population, qu'ils remplacèrent par des clérouques. Lysandre, après la guerre du Péloponnèse, y rétablit les Doriens. Patrie du sophiste Diagoras l'athée, Ruines importantes (ville préhistorique de Phylacopi, fouillée par l'Ecole anglaise d'Athènes en 1896 ; tombes de l'époque préhistorique et de l'époque grecque, creusées dans le roc; statue célèbre trouvée en 1820, auj. au Louvre : Vénus de Milo: théâtre romain: catacombes chrétiennes). - Her. VIII, 46 sq. : Thuc, II, 9 etc. ; Aristoph, Ar. 186; Xen. Hell. II, 2, 3 etc.; Isoer, IV, 100; Dem. LVIII, 56; Diod. XII, 42 et 80 ; Str. X, 484 ; Mel. II. 111; Pl. IV, 70; XXXI, 61; XXXV, 184 etc.: Pt. III, 17, II; Ath. I, 4; II, 43; Eust. Ad Dion. Per. 530; IG XII, 3, p. 197, 229 et 335; CIL III, p. 94, 1308 et 2316, 37 : Head, 486 et 892.

MEMBLIARUS, v. ANA-PHE.

MEMINI, v. CARPENTO-RATE.

MEMPHIS, près de Mitrabiné et de Sakkarah, 3 C 2; 3 b. — Ville d'Egypte (Hep-

tanomis), sur la rive g. du Nil. en amont du commencement du Delta. Fondée, d'après la légende, par Ménès; place de commerce très importante; culte du dieu Phtah ; capitale de l'Egypte à l'époque dite memphite (dix premières dynasties) et éclipsée ensuite par Thèbes, puis par les villes du Delta; simple chef-lieu d'un nome, elle resta cependant jusqu'à la fin de l'antiquité le centre historique et religieux le plus respecté et le plus visité de toute l'Egypte. Elle occupait une superficie considérable. Les premiers Pharaons, Ahmos après l'expulsion des Pasteurs, les rois de la 18º dynastie et ceux de la 21 ° l'avaient ornée de monuments nombreux et magnifiques; la nécropole royale était à l'W., dominée par la pyramide de Sakkarah. Ruines remarquables (le Sérapéum, où Mariette a retrouvé les tombes des bœufs Apis; pyramides : au pied-de celle de Sakkaralı Mariette a déconvert une inscription contenant une liste des Pharaons). - Test. V.; Æschvl. Pers. 36; Her. II, 12 etc.; Thuc. I, 104 et 109; Apollod. II, 1, 54 : Seyl. 106 ; Pol. V, 61 sq. ; XXIX, 8; Agatharch. 22; Liv. XLV, H; Diod. I, 50 etc.; Dionys. IV, 25; Str. X. 473; XVII, 804; Mel. I, 60; Pl. V, 50 et 61; VI, 177; Jos. B. j. IV, 9; Arr. An. III, I. 40; Pt. IV, 5, 55; Paus. I, 18, 4; It. Ant.; Tab. P.;

Not. dign. Or. XXVIII, 14; Nonn. III, 288; IV, 266; CIG no 4698 sq.; Head, 864.

MENÆ, Minco, 14 B 4. — Ville de l'intérieur de la Sicile, à l'W, de Leontini, au pied des monts Heraci. Fondée en 459 par Ducetius, roi des Siculi; florissante au temps de Cicéron; civ. stipendiaria au temps de Pline. — Cic. Verr. III, 22 et 43; Diod. XI, 78: 88; 90 (Mévztyov); Sil. XIV, 266; Pl. III, 91: Pt. III, 4, 13; Head, 151.

MENAPII, 19 F/G 1. — Peuple du N. de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, sur le cours inférieur du Rhin et de la Meuse, dans un pays mørécagenx. Ils résistèrent énergiquement à César. — Cæs. B. g. II. 4 etc.; Str. IV, 194 et 199: Pl. IV, 106: Mart. XIII, 54, 2; Tac. Hist. IV, 28; Pt. II, 9, 10; Dio C. XXXIX, 44; Not. dign. Occ. V, 75 etc.

MENDE, 12 B 1. - Ville de la Macédoine (Chalcidique), à l'extrémité S.-W. de la presqu'île Pallene, près du prom. Posidium. Colonie d'Erétrie ; alliée d'Athènes. soulevée contre elle pendant la guerre du Péloponnèse et soumise par Nicias. On récoltait aux environs un vin apprécié. - Her. VII, 123; Thue. IV, 121 sq.; Sevl. 66; Liv. XXXI, 45; Diod. XII, 72; Str. VII, 330; Mel. II, 33; Pl. IV, 36; Paus. V, 10, 8; 27, 12; Polyæn. II, 1, 31; Plut. Sert. 4; Ath. I, 23 etc.; IG I, n° 228 sq.; Head, 210.

MENDES, Tmaï-el-Mdid, 3 C 1: 3 b. - Ville d'Egypte (Delta), sur la rive dr. de l'ost. Mendesium. Chef-lieu d'un nome; très importante à l'époque pharaonique; fut à plusieurs reprises la capitale de l'Egypte au temps du nouvel Empire (à partir de la 21° dynastie). Culte du dieu Mendès, assimilé à Pan. Fabriques de parfums. - Her. II, 42 etc.; Diod. 1, 84; Str. XVII, 802; Pl. V. 49; XIII, 4 sq.; Pt. 1V, 5, 51: Plut. Ages. 38; Is. et Os. 43; Head, 864.

MENDESIUM OSTIUM NI-L1, 3 D 1; 3 b. — L'un des bras orientaux du Delta du Nil, entre l'ost. Phatmeticum et l'ost. Taniticum, se terminant dans un lac marécageux. — Her. II. 17: Thuc. 1, 110; Seyl. 106; Diod. XV, 42; Str. XVII, 801: Mel. I. 60; Pl. V, 64; Pt. IV, 5, 10; Amm. XXII, 15.

MENDICULEIA, Monzon, 17 F 2. — Ville du N.-E. de l'Espagne Tarraconaise (Ilergetes, conv. de Caesaraugusta), à dr. du Sicoris. — It. Ant.

MENINX ou GIRBA, Djerba, 18 E 2. — Ile de la province romaine d'Afrique (Lotophagi), sur la rive méridionale de la petite Syrte, en face de Tacape; très fertile. Elle passait pour être l'île des Lotophages visitée par Ulysse. Plu-

sieurs fois mentionnée lors des guerres des Romains en Afrique à l'époque républicaine. Patrie des empereurs Trebonianus et Volusianus. - Hom. Od. IX, 32; Scyl. 110; Pol. I, 39; XXXIV, 3; Dionys. V, 180; Str. I, 25; II, 123; III, 157: XVII, 834: Mel. II, 105; Pl. V, 41; Dion. Per. 480 et Eust. ad loc.; Pt. IV, 3, 45; VIII, 14, 13; Plut. Mar. 40; Stad. m. m. 112 et 124; Aurel. Viet. Ep. XXXI: Not. dign. Occ. XI, 70; CIL VIII, p. 9, 922 et 1151.

MENNIS, 8 B 2. — Ville d'Assyrie, à g. du *Physcus*, au S. d'*Arbela*: sources d'asphalte aux environs. — Curt. V. 1. 16.

MENOSCA, Saint-Sébastien?, 17 D 1. — Ville de la côte septentrionale de l'Espagne Tarraconaise (Varduli, conv. de Clunia). — Pl. IV, 110: Pt. II, 6, 9.

MENTESA, Villanueva della Fuente, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Orctani, conv. Carthaginiensis), à l'E. d'Oretum. — Liv. XXVI, 17: Pl. III. 9 et 25: Pt. II. 6, 59; CIL II, p. 434, 710, 948; XI, n° 3281-3284.

MENTESA BASTIA, la Guardia, 17 D 4. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Mentesani, conv. Carthaginiensis), aux confins de la Bétique. — Pl. III, 25: It. Ant.; CIL II, p. 456 et 951.

MENTESANI, 17 D 4. -

Peuple du S. de l'Espagne Tarraconaise, aux confins de la Bétique, entre les *Orctani* et les *Bastetani*. — Pl. III, 25.

MENUTHIAS. Zanzibar, 1 a G 8. — Ile de l'Océan Indien, sur la côte orientale du continent africain (Æthiopia), au N. du cap Prasum. — Per. m. E. 15: Pt. IV, 8, 2: VII, 2, 1: Marc. Per. m. ext. I, 10; 13: 40.

MERCURII PROM., cap Bon ou Ras Addar, 18 E 1. — Cap de l'Afrique septentrionale, à l'extrémité N.-E. de la Zeugitane, fermant à l'E. le golfe de Carthage. — Scyl. 110; Pol. I, 29 et 36; Str. XVII, 832 et 834; Mcl. I, 34; Pl. V, 23 sq.; Pt. IV, 3, 7.

MERCURIUM (AD), v. AD MERCURIUM.

MERGABLUM, Bejel de la Miel, 17 B 4. — Ville de la côte S.-W. de l'Espague (Bétique, Turdetani, conv. Gaditanus), au S.-E. de Gades. — It. Ant.

MERINUM, Santa Maria di Merino, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie), sur la côte S.-E. de la presqu'île du mont Garganus. — Pl. III, 105.

MEROBRIGA (mun. Flavium, tr. Quirina), Santiago de Caçem. 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Celtici, conv. Pacensis), à peu de distance de la mer, à l'W. de Pax Julia. — Pl. IV, 116; CIL II, p. 5 et 802.

MEROE INS., île de Méroé, 3 a. — Région de l'Ethiopie, entre le Nil, l'Astaboras, l'Astapus et les montagnes du royaume d'Axomis; avec une ville du même nom (ruines importantes près de Chendi), en amont du confluent du Nil et de l'Astaboras, fondée par Cambyse. L'île de Méroé était très riche (mines d'or, de cuivre et de fer ; sel ; céréales ; légumes ; forêts) et en relations commerciales avec la mer Erythrée ; fréquentée par les marchands égyptiens et grecs. Centre d'une brillante civilisation au temps des Ptolémées, sous le gouvernement de la classe sacerdotale; en décadence au 1er siècle ap, J.-C., lors de l'expédition envoyée par Néron dans la haute vallée du Nil. - Her. II, 29; Diod. I. 33; Ov. Fast, IV, 570; Str. 1, 62; XVI, 770; XVII, 786 sq. et 821; Mel. I, 50; III, 85; Lucan. IV, 333; X, 237; Pl. II, 244; V, 53; VI, 177 sq.; Arr. Ind. XXVII, 7: Jos. Ant. II, 10, 2; Per. m. E. 2; Pt. I, 7, 8 etc.; IV, 7, 17: 20: 34: VII, 5, 12; VIII, 16, 9; Paus. I, 33, 4 etc.; Nonn. XVII, 397; Heliod. IX, 16; X, 5.

MEROE, v. NAPATA.
MEROM, v. SAMACHONITIS LACUS.

MERTÆ ou SMERTÆ, 20 D/E 1. — Peuple du N.-E. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 12.

MESAMBRIA, 10 D 3: 12

D 1. — Ville de la côte méridionale de Thrace (Cicones), à l'W. de l'embouchure de l'Hebrus. — Her. VII, 108; Steph. B.; Head, 248 et 278.

MESAMBRIA ou MESEMBRIA, Misivri, 6 H 2; 10 E 2.

— Ville de la Thrace, aux confins de la Mésie, sur la côte occidentale du Pont Euxin, au S. de l'Haemi prom.; l'une des cinq cités de la Pentapole grecque du Pont Euxin. Colonie dorienne, fondée par les Mé-

gariens: Byzance et Chaleédoine y envoyèrent de nouveaux colons au début du ve s. av. J.-C. — Her. VI. 33; Scyl. 67: Scymn. 739 et 760; Liv. XXXI, 16; Str. VII, 319; Mel. II, 22; Pl. IV, 45; Arr. Per. P. E. 36; An. Per. P. E. 76 sq.; Pt. 11I, 10, 1 et 8; 11, 4; App. Illyr. 30; Tab. P.; Geog. R.; CIG n° 2053

MESCHE, 1 b A 9. — Montagne de l'intérieur du continent africain (Æthiopia interior), à la limite méridionale du monde connu des anciens. — Pt. IV, 8, 6.

sq.

MESECH, v. MOSCHI.

MESOGÆA, Mésaria, 11 D 2. — Plaine de l'intérieur de l'Attique, au S. E. d'Athènes, limitée au N. par l'Hymettus et le Brilessus; calcaire et peu productive. — Str. IX, 391.

MESOPOTAMIA, El - Djézireh, 7 G/H 4/5; 8 A/B 2/3.

— Nom donné par les Grecs

à la région de l'Asie antérieure comprise entre le cours moven du Tigre, qui la séparait de l'Assyrie, et celui de l'Euphrate, qui la séparait de la Syrie et de l'Arabie : limitée au N., du côté de l'Arménie, par le mont Masius et au S,-E., du côté de la Babylonie, par une fortification continue, le mur médique. Très plate et dépourvue d'arbres ; fertile aux abords des fleuves, grâce aux travaux d'irrigation. Penplée d'Araméens au N. et d'Arabes nomades au S. Conquise tour à tour par les rois d'Assyrie et de Babylone, par les Perses, par Alexandre, par les Séleucides. Les Romains y pénétrèrent dès le 1er s. ap. J.-C.; Trajan s'en empara et forma une province de Mésopotamie qui s'étendait jusqu'au golfe Persique, comprenant la Babylonie; Hadrien dut l'évacuer ; au III e s. la Mésopotamie fut constamment disputée entre les Parthes et les Romains. An Bas-Empire, ceux-ci n'en possèdent plus que la partie la plus septentrionale, divisée en deux provinces : Osroëne, capit. Edessa, et Mesopotamia proprement dite, empiétant sur l'Arménie méridionale, capit. Amida. — Pol. V, 44 et 48; Diod. XIII, 8; Curt. III, 2, 3 etc.; Str. XVI, 746; Mel. I, 62; Pl. V, 66 etc.; Arr. An. 111, 7, 3; Ind. XLII, 3; Jos. Ant. I, 7, 1; Pt. I, 12, 5; V, 18 etc.; VIII, 19, 2 etc.; Plut. Lucull. 21; Ant. 34; App. Syr. 48 etc.; Mithr. 114

etc.; Dio C. XXXVI, 8 etc.; Hist. Aug. Hadr. 5; Annm. XXIII, 6, etc.; Entr. VIII, 3: Not. dign. Or. I, 47 etc.; CIL III, nº 600; Head, 184.

MESSANA , anciennement ZANCLE, Messine, 6 a: 14 B 3. — Ville de l'extrémité N.-E. de la Sicile, sur le détroit qui la sépare de l'Italie, an S. dn prom. Pelorum, dans une région très fertile (vin). avec un port excellent dont la forme demi-circulaire, en guise de faux, lui valut son prémier nom. Très anciennement fondée par les Sieules; colonisée vers 730 av. J.-C. par les Chalcidiens de Naxos; vers 470 le Messénien Anaxilas, tyran de Rhegium, s'en empara et l'appela Messana; détruite par Denys de Syracuse en 396, relevée ensuite et peuplée par des colons venus de Locri; Agathocle y établit des Mamertins. Attaquée par Hiéron, elle fit appel aux Carthaginois, puis aux Romains: ce l'occasion de la première guerre punique, pendant laquelle les Romains y mirent garnison et l'utilisèrent comme station navale. Civ. fæderata à partir de cette époque ; très florissante à la fin de la République; souvent mentionnée lors des guerres servile et civiles; municipe sous l'Empire. — Pind. Pyth. IV, 223 etc.; Hecat. fr. 43; Her. VI, 22 etc.; Thuc. VI, 4 etc.; Scyl. 45; Pol. I, 7 etc.; Scymn. 293; Cie. Verr. II, 5 etc.;

Cæs. B. c. II, 3 etc.; Liv. XXI, 49; Diod. IV, 85 etc.; Str. VI, 268; Mei. II, 117; Pl. III, 88; Pt. III, 4, 9; VIII, 9, 4; Paus. IV, 23, 6 sq.; Plut. Tim. 20; Dio 48; App. Samn. 9; B. c. II, 97 etc.; Dio C. XL, 8; Ath. VII, 322; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; IG XIV, p. 75; CIL X, p. 716; Head. 151.

MESSAPIA, presqu'île d'Otrante, 6 a; 14 C/D 2,3. — Nom donné par les Grecs à l'extrémité S.-E. de la péninsule italique, appelée Calabria par les Romains (rég. II). Les Messapii, apparentés aux Iapyges de l'Apulie, étaient comme eux d'origine illyrienne; à l'époque romaine ils sont désignés sous le nom de Sallentini; on prétendait qu'ils venaient de Crète : ils prirent part aux guerres samnites et furent soumis par Rome en 266 av. J.-C. Sous l'Empire l'ager Sallentinus formait un territoire distinct de celui des Calabri proprement dits. -Her. VII, 70; Pol. II, 24 etc.; Cic. Pro Sex. Rosc. 46; Liv. VIII. 24 etc.; Verg. En. III, 40; Str. VI. 277 sq. : Mel. II. 59 et 66; Pl. III, 38; 75; 99etc.; Pt. III, 1, 13 et 76; Flor. I, 20; Fest, ; Paul. Diac. II, 21; CIL 12, p. 46.

MESSAPIUS MONS. Ktypa, 11 D l. — Montagne du N.-E. de la Béotie, sur la côte du sinus Euboicus. — Æschyl. Agam. 293; Str. IX, 405; Paus. IX, 22, 5; Steph. B.

MESSENE, Mayromati, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse. à dr. du Pamisus, au pied du mont Ithome, fondée par Epaminondas en 369 av. J.-C. pour être la capitale de la Messénie restaurée. Entourée d'une vaste enceinte fortifiée. qui englobait le mont Ithome et son antique sanctuaire de Zeus; de nombreux monuments la décoraient. Vainement assiégée par Démétrius de Pharus et par Nabis, roi de Sparte, au 111 e s. ; prise par Lycortas en 182; resta le cheflieu de la Messénie à l'époque romaine. Ruines. - Pol. III, 19 etc.; Liv. XXXIX, 49 etc.; Diod. XV, 66 etc.; Str. VIII, 361 sq.; Mel. II, 41: Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 8; VIII, 12, 19; Paus, IV, 27 sq.; Plut. Pelop. 24 etc.: Tab. P.: Geog. R.: CIG no 1460; IG XIV, nº 1293 A, 55; CIL III, p. 95 et 1308; Head, 418 et 431.

MESSENIA, 11 B/C 2/3. — Région du S.-W. du Péloponnèse, formant une presqu'île baignée par le mare Siculum et le sinus Messeniacus; limitée au N. par l'Elide et l'Arcadie, à l'E. par la Laconie, dont la séparait le Taygetus. Côte assez accidentée: intérieur du pays très montagneux, sauf la vallée fertile du Pamisus au centre. Habitée d'abord par des Lélèges et des Eoliens ; après l'invasion dorienne Cresphonte y fonda une dynastie héraclide, avec Stenyclarus

pour capitale. Conquise par les Spartiates après trois guerres acharnées (744-724 av. J.-C.; 684-668: 465-457); une partie des Messéniens avait émigré en Sicile, à Zancle, appelée désormais Messana : d'autres se réfugièrent dans la Grèce centrale, où ils s'établirent à Naupactus. En 370-369 les Thébains affranchirent la Messénie et v fondèrent Messene. Alliée de Philippe II de Macédoine, elle fit partie de la ligue achéenne, puis rompit avec elle (c'est en combattant les Messéniens et sur leur territoire que périt Philopæmen en 183) et fut obligée par la force de rentrer dans la confédération. Elle eut de longs démêlés avec Sparte pour la délimitation de ses frontières ; comme elle s'était prononcée en faveur d'Antoine, Auguste attribua à la Laconie tout le pays à l'E. du Pamisus; Tibère le restitua aux Messéniens. — Hom. Od. XXI, 15: Pind. Pyth. IV, 126; Her. V, 49 etc.; Thuc. IV, 41 etc.; Xen. Ages. II, 29; Hell. V, 2, 3 etc. ; Scyl. 45 ; Pol. II, 5 etc.; Seymn. 530; Liv. XXXIV, 35 etc.; Diod. VIII, 21 etc.; Str. VIII, 358 sq.; Mel. II, 39 sq. : Pl. IV, 1 et 15 ; Tac. Ann. IV, 43; Pt. III, 16, 7 et 21: Paus. IV, 1, 3; 26, 6 sq.; Plut. Ages. 35; Philop. 21; Flamin. 13; Ath. V, 211; CIG I, p. 604; Head, 431.

MESSENIACUS SINUS, gol-

fe de Coron, 11 B/C 3. — Golfe formé par le mare Siculum, sur la côte méridionale du Péloponnèse (Messénie et Laconie), entre les deux presqu'îles du prom. Acritas et du prom. Taenarum. — Str. VIII, 335 sq.; Pt. III, 16, 8.

MESSOGIS, Kestaneh-dagh, 12 F/G 3/4. — Chaîne de montagnes d'Asie Mineure, séparant la Lydie de la Carie; orientée de l'E. à l'W., depuis les sources du Cogamus jusqu'aux environs d'Ephèse; vignobles renommés. — Str. IX, 440; XIII, 629; XIV, 636 sq.; Pt. V, 2, 13; Steph. B.

METAGONIUM PROM., cap dell' Agua, 18 B l. — Cap de la côte septentrionale de la Maurétanie Tingitane, à l'W. de l'embouchure du Muluchath. — Str. XVII, 827; Mel. I, 33; Pt. IV, I, 7.

METALLA, Antas, 14 a. — Localité du S.-W. de la Sardaigne, à peu de distance de la mer. — It. Ant.; CIL X, p. 785 et 810.

METAPONTUM, Torre di Mari, 6 a; 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur la côte du golfe de Tarente, à l'embouchure du Casuentus, dans une région très bien arrosée et très fertile en céréales. Colonie achéenne, fondée au début du vue s. av. J.-C., très vraisemblablement par les Phocidiens du Parnasse; l'une des cités les plus florissantes de la Grande Grèce,

mais gênée dans son dévelonpement politique par la jalousie de Tarente sa voisine. Pythagore s'y retira et y mourut. Alliée d'Athènes lors de l'expédition de Sicile, et d'Alexandre le Molosse contre les Lucaniens (332); occupée par Hannibal de 212 à 207 : en pleine décadence dès le temps de Strabon. Ruines importantes (temple dorique, etc.). — Her. IV, 15: Thuc. VI, 44 etc. : Sevl. 14 : Cic. De fin. V. 2: De amic, 4: Liv. I, 18 etc. : Diod. IV, 67 etc. : Verg. En. II, 540; Str. V, 222; VI, 264; Mel. II, 68; Pl. III, 97; Dion. Per. 368; Dio Chrys. Or. 33, p. 481; Pt. III, 1, 12; Paus. V, 22, 5; VI, 19, 11; Just. XII, 2; XX, 2; App. Hann. 35; B. c. V, 93; Ath. XI, 479; XIII, 605; Iambl. V. Pyth. 170 etc.; Lib. col. 262: Eust. Ad Dion. Per. 368; IG XIV, p. 175; CIL X, p. 960; Head, 75.

METARIS ÆST., Wash, 20 G 4. — Golfe de la côte orientale de Bretagne (Flavia Caesariensis). — Pt. II, 3, 6.

METAURUS, Metauro, 13 D 3. — Petit fleuve d'Italie (rég. VI, Ombrie), sorti de l'Apennin et se jetant dans l'Adriatique près de Fanum Fortunae. Asdrubal fut battu et tué sur ses bords par les Romains en 207 av. J.-C. — Liv. XXVII, 46 sq.; Hor. Carm. IV, 4, 38; Str. V, 227; Mel. II, 64; Lucan. II, 405; Sil. VIII, 449 et 486; Pl. III, 113; App.

Hann. 52; Eutr. 111, 18; Zon. 1X. 1.

METAURUS, Marro, 14 B 3. — Petit fleuve d'Italie (rég. III), sur la côte occidentale du pays des Bruttii, se jetant dans la mer devant la ville du même nom. — Str. VI, 256; Pl. III, 73 et 92.

METAURUS, 6 a. — Ville d'Italie (rég. III), sur la côte occidentale du pays des Bruttii, à l'embouchure du petit fleuve du même nom. Colonie grecque, fondée par les Achécns de Zancle. — Mel. II, 68; Solin. II, 11.

METELIS. Fuah, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Bolbiticum; chef-lieu d'un nome. — Pl. V, 49; Pt. IV, 5, 47; El. N. an. XI, 17; Steph. B.: Head, 864.

METELLINUM, Medellin, 17 C 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, aux confins de la Bétique, conv. Emeritensis), sur Γ Anas, en amont d'Emerita. Colonie romaine, peut-être fondée par Metellus. — Pl. IV, 117; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 72, 696, 822.

METHANA, Mégalokhorion, 11 D 2. — Ville du Péloponnèse (côte N.-E. de l'Argolide), sur la rive occidentale
d'une presqu'île volcanique
rattachée au territoire de
Troezen par un isthme étroit.
Occupée et fortifiée par les
Athéniens pendant la guerre

du Péloponnèse, en 425 av. J.-C.; très éprouvée en 282 par une éruption du volcan, qui fit surgir dans la presqu'île un pic élevé. Ruines. — Thuc. IV, 45: Pol. II, 52; Diod. XII, 65: Ov. Met. XV, 296 sq.; Str. I, 59; VIII, 374; Pt. III, 16, 12; Paus. II, 34, 1; Hier.; IG IV, p. 173; Head, 442.

METHONE, Eleuthérokhori, 6 G 2: 10 C 3; 12 A I. -Ville de la Macédoine, à peu de distance de la côte du golfe Thermaïque, au S. de l'embouchure de l'Haliacmon, Colonie grecque fondée vers 730 par les Eubéens d'Erétrie et de Chalcis : occupée par les Athéniens lors de leur guerre contre Perdiccas; prise en 353 par Philippe, qui remplaça l'ancienne population par des Macédoniens. - Thuc. VI, 7; Dem. I, 9 etc.; Scyl. 66; Agatarch, 21; Diod. XVI, 31 sq.; Str. VII, 330; Plut. Quaest. gr. 11; Æl. N. an. IX, 7: Just. VII, 6: IG I, no 255 sq.; Head, 218.

METHONE, Modon, 11 B 3.

— Ville du Péloponnèse, à l'extrémité S.-W. de la Messénie, en face des îles Œnussae, avec un bon port ; vignobles aux environs. Bâtie sur l'emplacement de Pedasus, ville des Lélèges, citée par Homère ; mentionnée lors des guerres de Messénie, attaquée par les Athéniens en 431 av. J.-C., fortifiée par Antoine et prise par Agrippa; civ. libera à

Pépoque impériale. — Hom. II. IX, 294; Thuc. II, 25;
V. 18; Diod. XI, 84 etc.; Str. VIII, 359; Mel. II, 41; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 7; Paus. IV, 18, 1 etc.; 35, 1; Dio C. L. II; Hier.; Geog. R.; Head, 432.

METHONE, 12 B 2. — Ville de Thessalie (Magnésie), sur la rive N.-E. du sinus Pagasaeus. — Hom. Il. II, 716; Scyl. 65; Str. IX, 436; Pl. IV, 32; Steph. B.

METHORA, Mathura, 9 C 2.
— Ville du N. de l'India intra Gangem, sur la Diamuna. — Pl. VI, 69; Arr. Ind. VIII, 5.

METHORA. Mathura, 9 D 6. — Ville de la côte méridionale de l'île de *Taprobane*, à l'W. du *prom. Cetæum*. Son nom ne se rencontre pas dans les auteurs classiques.

METHYMNA, près de Nopia, 12 B 6. — Ville du N.-W. de la Crète, sur la rive orientale du sinus Myrtilus. — Æl, N. an. XIV, 20.

METHYMNA, Molyvos, 12 E 2. — Ville de la côte septentrionale de l'île de Lesbos, avec un bon port. Rivale de Mytilène, elle refusa de se soulever en même temps que celle-ci contre Athènes pendant la guerre du Péloponnèse; prise par les Lacédémoniens avant la bataille des Arginuses. Vin très renommé. Patrie d'Arion. — Her. I, 23 et 151; Thuc. III, 2 etc.; Xen. Hell. I, 2, 12 etc.; Scyl. 97; Pol. XXXIII, 11;

Liv. XLV, 31; Diod. V, 81; Verg. Georg. 11, 90; Hor. Sat. 11, 8, 50; Ov. Ars am. 1, 57; Str. 1X, 440; X111, 618; Mel. II, 101; Sil. VII, 211; Pl. V, 139; Pt. V, 2, 29; Paus. X, 19, 3; Ath. XI, 466; IG XII, 2, p. 100; Head, 560.

METITA, 7 G 3. — Ville d'Asie Mineure, à Γextrémité orientale de la Cappadoce, sur la rive dr. de l'Euphrate, au 8.-E. de Melitene; garnison romaine au Bas-Empire. — Not. dign. Or. XXXVIII, 27.

METROPOLIS , Tschyl - Owa, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure, dans le S. de la Phrygie, dépendant du conv. d'Apamée. — Liv. XXXVIII, 15 ; Str. XIV, 663 ; Pl. V, 106 ; Pt. V, 2, 25 : Hier. ; Steph. B. ; C'LL III, p. 1273-2316, 22 ; Head, 680.

METROPOLIS, Lykovitza, 11 B 1. — Ville de la Grèce septentrionale, dans l'intérieur de l'Acarnanie, à dr. de l'Achelous. Occupée par les Etoliens et brûlée par Philippe V de Macédoine en 219 av. J.-C. — Thuc. 11I, 107; Pol. IV, 64; IGIX, 1, n° 513; Head, 331 et 406.

METROPOLIS, Tourvali, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), à dr. du cours inférieur du Cayster. au N. d'Ephèse, sur la route de Smyrne. Vin renommé. Ruines. — Str. XIV, 632 et 637; Pl. V, 120; Pt. V, 2, 17; Æl.

N. an. XVI, 38; Hier; CIG no 3033 sq.; CIL III, p. 79-2316, 23; Head, 583.

METTIS, v. DIVODURUM.

METULLUM, Möttling, 21 F 6. — Ville de la Pannonie supérieure, aux confins de l'Illyricum, sur un affluent du Savus, à l'W. de Siscia; prise par les Romains en 34 av. J.-C. (le CIL III, p. 384 et nº 10060, la place en Dalmatie et l'identifie avec la ville actuelle de Munjava). — Str. IV, 207; App. Illyr. 19; Dio C. XLIX, 35.

MEVANIA (tr. Æmilia?), Bevagna, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), au confluent de la Tinia et du Clitumnus, dans une plaine fertile, avec des pâturages renominés et de bons vignobles; desservie par la via Emilia, En 308 av. J.-C. l'armée des Ombriens s'y réunit pour faire face à Q. Fabius; en 70 ap. J.-C. Vitellius essaya d'y arrêter l'armée de Vespasien marchant sur Rome. Municipe florissant sous l'Empire. Patrie de Properce. Ruines. - Propert, IV, I, 123 : Liv. IX, 41 ; Colum. III, 8; Verg. Georg. II, 146; Str. V, 227; Lucan. I, 473; Sil. VI, 647; VIII, 458; Pl. III, 113; XIV, 37; XXXV, 173; Tac. Hist., III, 55 et 59; Suet. Calig. 43; Pt. III, I, 54; It. Ant.; Tab. P.; CIL XI, p. 731 et nos 3281-3284.

MEVANIA, v. MONAPIA INS. MIACUM, Cerro de Meaques, 17 D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Carpetani, conv. Carthaginiensis) entré les juga Carpetana et le Tagonius. Ruines. — It. Ant.

MIDAEUM. 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure, dans le N. de la Phrygie Epictète (conv. de Synnada), sur le Thymbres, à l'E. de Dorylaeum. Sex. Pompée y fut pris et mis à mort par les généraux d'Antoine. — Str. XII. 576: Pl. V, 145: Pt. V, 2, 22: Dio C. XLIX, 18; Tab. P..; Hier.; Steph. B.; Head, 681.

MIDEA, Dendra, 11 C 2. — Ancienne ville du Péloponnèse (Argolide), au N. du mont Arachnaeus; appelée d'abord Persepolis: patrie d'Alcmène et résidence d'Hippodamie pendant son exil; détruite par Argos en même temps que Tirynthe. Ruines. — Xen, Hell. VII, 1, 28; Apollod. II, 4, 4; Str. VIII, 373; Stat. Theb. VII, 331; Paus. II, 16, 2:25, 9: VI, 20, 7: VIII, 27, 1; Steph. B.; Head, 370.

MIDIAN, v. MADIANITÆ.

MILETOPOLIS, Mouhalitsch, 12 G 1. — Ville d'Asie
Mineure (Phrygie ad Hellespontum), au confluent du
Rhyndacus et du Macestus, à
l'W, du lac Artynia. Fondée
par des colons de Milet; soumise ensuite aux rois de Bithynie. — Str. XII, 575;
XIII, 611; XIV, 681; Pl. V,

143; Steph. B.: Head, 531.

MILETUS, Palatia, 6 H 3; 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, Ionie), sur la rive méridionale du sinus Latmicus. en face de l'embouchure du Méandre, dans une région très fertile (pâturages). Habitée primitivement par des Cariens et Lélèges; Sarpédon v établit des Crétois et Néleus des Ioniens venus de Pylos après l'invasion dorienne. La plus ancienne et la plus florissante des colonies ioniennes d'Asie Mineure. Divisée en deux parties, l'une et l'autre fortifiées, avec quatre ports; aux environs, à Didymi, sanctuaire célèbre d'Apollon, Centre important d'industrie (lainages) et de commerce, rival de Tyr et de Carthage du viii es. au vie s. av. J.-C.; ses marins allèrent jusqu'aux Colonnes d'Hercule ; elle fonda Naucratis en Egypte et trois cents colonies dans la Propontide et le Pont Euxin, dont elle monopolisait tout le trafic (blé, salaisons, pelleteries, esclaves). Fover de culture intellectuelle et artistique; la philosophie et l'histoire y naquirent, ainsi que le genre romanesque et licencieux des fables milésiennes. Renommée par sa richesse et la corruption de ses mœurs. Les rois de Lydie ne purent s'en emparer : les Perses la soumirent ; soulevée en 504, elle fut reprise et saccagée en 494 et cet événement fut le point de départ des guerres médiques. Affranchie Dar Athènes après la bataille de Mycale (479), elle resta ensuite fidèle à son alliance. Prise et en partie saccagée par Alexandre en 334. Encore prospère à l'époque romaine, qu'éclipsée alors par Patrie de Thalès. Ephèse. d'Anaximandre, d'Hécatée. d'Aspasie, d'Eschine. Ses ruines sont maintenant recouvertes en temps de crue par les eaux marécageuses du Méandre, dont les alluvions ont comblé le golfe Latmique; elles ont été fouillées par une mission allemande depuis 1899. — Hom. Il. II, 828; Hecat. fr. 225; Her. 1, 14 etc.; Thuc. I, 15 etc.; Xen. An. I, 1, 6 etc.; Hell. I, 1, 31 etc.; Sevl. 99; Pol. XVI, 12; Liv. XXXVII, 16; XLIII, 6; Str. XII, 573; XIV, 633 sq.; Mel. I, 86; Pl. V, 112 sq. etc.; Dion. Per. 823; Arr. An. 1, 18 etc.; Tac. Ann. IV, 43 et 55; Pt. V, 2, 9; VIII, 17, 13; Paus. VII, 2, 3; Plut. Quaest. gr. 32 : Dio C. LIX, 28 : Ath. I. 28 etc.; Hier; Tab. P.; CIG nº 2863 sq. ; IG 1, nº 226 sq.; CIL III, p. 83-2328, 83; Head, 584.

MILETUS, Milatos, 12 D 6.— Ville de la côte septentrionale de la Crète, à l'W. du prom. Zephyrium. Passait pour être la métropole de la ville ioniene du même nom. — Hom. II. II, 647; Apollod. III, 1, 2 sq.; Schol. Apoll. Rh. I, 186; Str. X, 472; XII, 573; XIV, 634; Pl. 1V, 59; Paus. X, 30, 2; Nonn. XIII, 233; Eust. Ad Dion. Per. 823.

MILEU (col. Sarnensis, tr. Quirina), Mila, 18 D 1. -Ville de Numidie, à g. de l' Ampsaga, au N.-W. de Cirta, colonie de celle-ci : le nom Sarnensis rappelait le fleuve Sarnus, qui passait à Nuceria, patrie de P. Sittius. Rôle important à l'époque chrétienne : martyrs au temps de Dioclétien ; siège épiscopal de saint Optat : lieu de réunion de plusieurs conciles. Fortifiée par Justinien. Ruines. - Pt. IV. 3, 28 (Missoy on Milesy) : August. Ep. 34, 5 etc.; It. Ant.: Tab. P.; Jul. Hon.: Ethic.; Geog. R.; CIL VIII, p. 701, 967, 1887.

MILYAS, 7 B/C 4, — Région montagneuse d'Asie Mineure, formant le X, de la Lycie et le S.-W. de la Pisidie. — Her. I, 173: Pol. V, 72: XXII, 27: Str. XII, 570; XIII, 631: XIV, 666: Pl. V, 95 et 147; Arr. Ar. I, 24, 5: Pt. V, 2, 12: 3, 7: 5, 6: CIG n° 4318 sq.; CIL III, n° 8487 sq.

MIMAS, 12 E 3. — Montagne boisée d'Asie Mineure (Ionie), dans la presqu'île qui borde à l'W. le sinus Hermaeus, au N. d'Erythrae. — Hom. Od. III, 172: Thuc. VIII, 34: Aristoph. Nub. 273; Call. Hymn. IV, 67; VI, 92; Ov. Met. II, 222; Str. XIII, 613; XIV, 645: Pl. V, 117 sq.; Pt. V, 2, 13; Paus.

II, 1, 5; VII, 4, 1; Amm. XXXI, 42.

MINA, Rélizane, 18 C I.— Ville de la Maurétanie Césarienne (Massaesyli), sur une rivière du même nom (auj. Oued Mina), affluent de g. du Chylemath. Ruines.—— It. Ant.; Geog. R.; CIL VIII, p. 832 et 2036.

MINÆI, 5 G 6/7. — Peuple de la côte S.-W. de l'Arabia Felix, dans un pays très fertile (auj. Yémen): enrichi par le commerce de la myrrhe et de l'encens. — Agatarch. 87: Diod. III, 42: Str. XVI, 768 et 776; Pl. VI, 155; XII, 153; Dion. Per. 959: Pt. VI, 7, 23: Eust. Ad Dion. Per. 954.

MINAGARA, Tatta?, 9 A 2.
— Ville du N.-E. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), dans le delta de l'Indus, en aval de Pattala: place de commerce importante. — Per. m. E. 38; Pt. VII, 1, 63.

MINATIACUM, Nizy le ...
Comte, 19 F 2. — Ville de la Gaule Belgique (Remi), sur la route de Durocortorum à Bagacum. — It. Ant.; Tab. P. (Ninittaci); CIL XIII, 1, nº 3450 sq.

MINCIUS. Mincio, 13 C 2. — Rivière de l'Italie du X. (rég. X. Vénétie), sortie des Alpes Raeticac, traversant le lacus Benacus : affluent de g. du Padus, qu'elle rejoint après avoir arrosé Mantua : torrentielle dans son cours su-

périeur, paisible ensuite et formant dans son cours inférieur de nombreux marécages. En 197 av. J.-C. les Romains battirent sur ses bords les Insubres et les Cénomans: Léon Ier s'y rencontra avec Attila en 452 ap. J.-C. - Pol. XXXIV, 10: Cic. Dir. II, 27; Liv. XXIV, 10; XXXII, 30 ; Verg. Ecl. VI, 12 ; Georg. III, 15; En. X, 206; Str. IV, 209; Pl. III, 118 et 131; Tab. P.; Sid. Ap. Ep. I, 5, 4; Jornand, Get. 42; Paul. Diac. II, 19.

MINERVÆ PROM., Punta della Campanella, 15 C 3.—Cap montagneux d'Italie (rég. I, Campanie), à l'extrémité S.-W. de la presqu'île qui sépare le sinus Cumanus du sinus Paestanus, en face de l'île de Capreae, avec un temple de Minerve.—Lucil. Sat. III, fr. 10; Liv. XL. 18; Ov. Met. XV, 709; Str. V, 242 et 247; Mel. II, 69; Pl. III, 62; Pt. III, 17; App. B. c. V, 98.

MINIUS. Minho, 17 A/B 1/2. — Fleuve du N.-W. de l'Espagne (Gallécie), coulant du N.-E. au S.-W. et se jetant dans l'Océan Atlantique au N. de Bracara Augusta. Devait son nom au minium que charriaient ses eaux. — Str. III. 153; Mel. III. 10; Pl. IV, 112 et 115; Pt. II, 6, 1; Just. XLIV, 5; App. Iber. 72; Æthic.

MINOA, Malvasia, 11 D 3. — Petite île du Péloponnèse, sur

la côte orientale de Laconie, au S. d'Epidaurus Limera, jadis rattachée au continent. — Str. VIII, 368; Pt. III, 16, 10; Paus. III, 23, 11.

MINOA. 12 D 5. — Ville de la côte S.-W. de l'île d'Amorgos: occupée par des colons de Milet. Ruines. — Pt. V, 2, 31: Stad. m. m. 282: IG

MINOA, Settia, 12 D 6. — Ville de la côte N.-E. de la Crète, au pied du mont *Dicte*. — Str. X, 475; Pt. III, 17, 5; Stad. m. m. 345.

MINOA, v. HERACLEA MINOA.

MINOIS, Minyay, 4 B 4. — Ville du N. de l'Idumée, aux confins de la Judée. — Steph. B.

MINOR INS. BALEARIS, v. BALEARES INSULÆ.

MINTHE. Alvéna, 11 B 2. — Montagne du Péloponnèse, dans le S.-E. de l'Elide (Triphylie), aux confins de l'Arcadie, prolongement occidental du mont Lycaeus. Centre du culte d'Hadès; on y récoltait une sorte de menthe, μίθη, consacrée à Perséphone. — Str. VIII. 344; Pt. III, 16, 14.

MINTURNÆ (tr. Teretina), près de Traetto, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Aurunci), sur le cours inférieur du Liris, non loin de la mer, et sur la via Appia. Mentionnée dans les guerres lati-

nes du 1ve s. av. J.-C. : colonie romaine en 296 : en 88 Marius se réfugia dans les marais de Minturnes et y fut pris ; les magistrats de la ville, n'osant le mettre à mort, le firent partir pour l'Afrique, Sous l'Empire Minturnes portait le titre de colonie; elle paraît avoir été très florissante, malgré l'insalubrité de ses environs maréeageux et grâce à sa position aux confins du Latium et de la Campanie. Ruines importantes (amphithéâtre, aqueducs, murs d'enceinte). Entre la ville et la mer s'élevait, dans un bois sacré, un sanctuaire célèbre de l'aneienne déesse italique Marica. — Cic. Pro Planc. 10: Ad Att. V, 1, 3 etc.; Liv. VIII, 10 etc.; Dionys. I, 9; Hor. Ep. II. 5, 5; Vell. I, 14; II, 19; Str. V, 233; Mel. II, 71; Pl. III, 59; Tac. Ann. III, 57; Pt. III, 1, 63; Plut. Mar. 37 sq.; App. B. c. I, 61 sq.: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: Proe. B. g. III, 26; Geog. R.; CIL X, p. 595, 983, 1014.

MIROBRIGA. Ciudad Rodrigo, 17 B 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Vettones, conv. d'Emerita), au S. du Durius. — Pt. II, 5, 6; CIL II, p. 107, 697, 827, 1031.

MIROBRIGA, Capilla, 17 C 3. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. de Corduba), an S. de l'Anas, — Pl. III, 14; Pt. II, 4, 13; It. Ant.; CIL II, p. 327 et 890.

MISENUM (tr. Claudia). Miseno, 14 B 2; 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur un cap du même nom (Misène, trompette d'Enée ou compagnon d'Ulysse, v était enterré), fermant au N.-W. le sinus Cumanus (baie de Naples), en face des îles Prochuta et Enaria, avec un bon port utilisé d'abord par les colons grees de Cumes: station de la flotte romaine de la mer Tyrrhénienne (classis Misenensis) sous l'Empire. Nombreuses villas de plaisance aux environs: on citait surtout celle de Lucullus et celle de l'orateur Antoine. En 39 av. J.-C. Octave et Marc Antoine eurent une entrevue à Misène avec Sex. Pompée : en 79 ap. J.-C. Pline l'Ancien y commandait la flotte romaine au moment de l'éruption du Vésuve : en 476 Romulus Augustule v fut exilé après sa déposition, Ruines, - Cic. Pro leg. Man. 12; De orat. II, 14 etc.; Propert. IV, 18, 3; Liv. XXIV, 14; Diod. IV, 22; Dionys. VII, 3; Verg. .En. VI. 163 et 212 sq.: Hor. Sat. II, 4, 33; Vell. II, 77; Str. V. 243; Mel. II, 70; Pl. III, 61; Pl. j. Ep. VI, 16 et 20; Tac. Ann. IV, 5 etc.; Suet. Aug. 49; Tib. 72; Pt. III, 1, 6; Flor. I. 16; Plut. Ant. 32; Lucull, 39; Dio C. XLVIII, 36 etc.; Veget, V. 1, 2 : It. Ant. ; Not. dian. Occ. XLII, 11; Jornand. Get. 46: Geog. R.; IG XIV, p. 228; CIL X. p. 317, 974, 1010.

MITYLENE, v. MYTILENE.

MIZPA. Néby-Samwil, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), au N.-W. de Jérusalem, à la frontière des royaumes de Juda et d'Israël, souvent mentionnée dans l'histoire du peuple juif après Salomon. — Test. U.; Jos. Ant. VI, 2, 1 etc.; Eus. On.

MIZRAIM, 5 D/E 5/6. — Nom donné par la Bible aux populations de l'Egypte, descendant de Mizrain, fils de Cham. — Test. V.; Lib. gener.

MNASYRIUM, 12 F 5. — Ville de la côte occidentale de l'île de Rhodes, au N. du prom. Thoantium. — Str. XIV. 655.

MOAB ou MOABITIS, 4 C 4: 4 a. — Région fertile et peuplée du N.-E. de l'Arabie Pétrée, aux confins de la Palestine, sur la rive S .- E. du lac Asphaltite. Les Moabites tiraient leur nom de Moab, fils de Loth : avant l'établissement des Israélites dans la terre de Canaan, leur domination s'étendait assez loin vers le N., jusqu'au Jourdain ; ils furent refoulés par Saül et David, et soumis par les rois d'Assyrie, qui leur firent subir de grandes pertes. - Test. V.; Phil. Leg. alleg. III, 25; Jos. Ant. I, 11, 5 etc.; B. i. III, 3; Not. dign. Or. XXXIV, 29; Steph. В.

MODIANA, Kolla - Moillah, 3 E 3. — Ville de la côte N.-W. de l'Arabia Felix, sur le sinus Arabicus, — Pt. VI, 7, 2.

MODICIA, Monza, 13 B 2. - Ville de l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane), sur le Lambrus, au N. de Mediola. nium, mentionnée seulement au temps des rois ostrogoths et lombards, qui en firent leur résidence d'été : Théodorie v bâtit un palais et Théodelinde une basilique; on y conserve la couronne de fer des rois lombards et un papyrus du début du viie siècle contenant une liste des tombeaux des martyrs dans les cataeombes romaines. — Paul. IV, 22 et 49 : Marini Pap. diplom. no CXLIII.

MODOCÆ. 16 O/P l. — Peuple de la Scythie, au S. des Alani, entre le cours moyen du Rha et le Daix. — Pt. V, 9, 16.

MODONUS, Slaney, 20 C 4.

— Petit fleuve de la côte S.-E. de l'île d'Ivernia, se jetant dans l'Oceanus Ivernicus au N. du prom. Saerum. — Pt. II. 2. 8.

MODRA, Mudurlu, 7 C 2.—

Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Bithynie, entre le Sangarius et le mont Olympus.— 'Str. XII, 543; Const. Porph. De them. 6: Theophan. 644, 1: 647, 7.

MODURA, Madura, 9 C 6.

— Ville du S.-W. de Γ*India*intra Gangem (Pandiones), à
quelque distance de la mer;
résidence du roi Pandion. —
Pt. VII, 1, 89; VIII, 26, 17.

MODUTTU, Mantotte, 9 C

6. — Ville de la côte N.-W. de l'île de Taprobane, sur le Colchicus sinus, en face de l'île de Perimula, Ruines. — Pt. VII, 4, 7.

MŒNUS, Main, 21 C/D 3/4; 16 a. — Rivière de l'W. de la Germanie indépendante, sortie des monts Sudeti, passant, dans son cours inférieur, au N. des agri Decumates; affluent de dr. du Rhin, qu'elle rejoint près de Mogontiaeum. — Mel. III, 30; Pl. IX, 45; Tae. Germ. 28; Amm. XVII, 1.

MŒRIS LACUS, 3 C 2. — Grand lae artificiel d'Egypte (Heptanomis), à l'W. du Nil, au S.-W. de Memphis, aux confins du désert de Libye, destiné à recevoir le trop plein des eaux du fleuve au moment des grandes crues et à le rendre aux époques de sécheresse. Sa construction était attribuée au légendaire roi Mœris, c'est-à-dire à Aménemhat III : de hautes et larges digues entouraient un bassin naturel situé au niveau du Nil : deux eanaux faisaient communiquer le fleuve et le lae; au milieu de celui-ei se dressaient deux pyramides. Il reste quelques vestiges de ces travaux auprès de Médinet-el-Fayoum. - Her. II, I3 et 148 sq.; Diod. I, 52; Str. XVII, 810; Mel. I, 55; Pl. V, 50 et 61;

MŒSIA, 10 A/E 1/2; 16 H/I 3. — Région de l'Europe orientale, à dr. du Danube,

Pt. IV, 5, 20 et 36.

depuis le cours inférieur du Drinus et du Savus jusqu'au Pont Euxin, confinant à la Dacie au N., à l'Illuricum à l'W., à la Macédoine et à la Thrace au S. Arrosée par les nombreux affluents du Danube; sa partie occidentale est très montagneuse, sa partie orientale s'élève en terrasses depuis le fleuve jusqu'à l'Haemus et se termine au N.-E. par les marécages de la Scythia minor, Habitée par des populations de race thrace (Triballi, etc.), auxquelles vinrent se mêler des Celtes (Scordisci). Les Mæsi furent battus par Curion en 75 av. J.-C. et par Crassus en 29; leur pays fut érigé en province romaine à la fin du règne d'Auguste; Domitien le divisa en deux parties, que séparait le cours inférieur du Cibrus, M. superior à l'W. (auj. Serbie), M. inferior à l'E. (auj. Bulgarie). Sous le Bas-Empire la Mésie donna naissance à cinq provinces dépendant de la préfecture de l'Illuricum : à I'W. la M. superior proprement dite, la Dacia ripensis (Dacie de la rive dr. du Danube) et la Dacia mediterranea ou Dardania, qui relevaient toutes trois du diocèse des Mésies ; à l'E. la M. interior et la Scythia minor, qui relevaient du diocèse de Thrace. - Liv. Ep. CXXXIV et CXXXV; Str. VII, 295; Pl. III, 149 etc.; Jos. B. j. IV, 10 etc.; Tac. Ann. I, 79; Suet. Tib. 41; Vesp. 6; Flor. IV, 12;

Pt. I, 16; III, 9 et 10; Plut. Oth. 4; Dio C. XLIX, 36 etc.; App. Illyr. 6 etc.; Amm. XXVII, 9; Eutr. VI, 2; Tab. P.; Not. dign. Or. 1, 52 etc.; CIL III, p. 141, 263 etc.

MOGARUM, 7 E 3. — Ville d'Asie Mineure (8.-W. du Pont Galatique, aux confins de la Galatie). — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXVIII, 38 (Mochora).

MOGONTIACUM, Mayence, 16 a ; 21 C 4. — Capitale de la Germanie supérieure, sur la rive g. du Rhin, près de son confluent avec le Manus. Rôle stratégique important : base d'opérations de l'armée de Drusus, auquel on avait élevé un monument dans la ville. - Tac, Hist, IV, 15 etc. : Suet. Claud. 1: Pt. II. 9, 16: Amm. XV, 11 etc.; Eutr. VII. 8 et 13; Hist. Aug. Aurelian. 7; It. Ant.; Tab. P.; Not. Occ. XLI, 21; Not. dian. Gall.; Geog. R.; IG XIV. p. 675; CIL XIII, 2, p. 296.

MOLOSSIS, 10 B 4. — Région montagneuse du N.-E. de l'Epire, dans la haute vallée de l'Aous. Divisée d'abord en cantons indépendants, que gouvernaient des rois de la race des Eacides; après les guerres médiques les Molosses étendirent peu à peu leur domination sur les contrées voisines, jusqu'à la mer, par les vallées du Thyamis et de l'Arachthus; leur roi Alexandre, appelé par les Tarentins,

intervint en Italie, où il fut tué en 325 av. J.-C. — Her. 1, 146; Thuc. I, 136; II, 86; Scyl. 32; Liv. VIII, 24 etc.; Dionys. I, 72; Diod. XV, 13; Str. VII, 328; XIII, 594; Pl. IV. 2 et 4; Plut. Pyrrh. 1 etc.; Quaest. gr. 26; App. Samn. 11; CIG n° 2843 sq.; Head, 321.

MOLYCRIA, 11 B 1. -Ville de la Grèce centrale (extrémité occidentale de la Locride Ozolis), aux confins de l'Etolie, à l'entrée du golfe de Corinthe, au N. du prom. Antirrhium, avec un bon port : consacrée à Poseidon, Colonie de Corinthe : occupée par les Athéniens lors de la guerre du Péloponnèse et par les Etoliens au III es. av. J.-C. - Thuc. II, 84: III, 102; Seyl. 35; Pol. V. 94; Diod. XII, 60; Str. X, 451 et 460; Pl. IV, 6; Pt. III, 15, 3; Paus. IX, 31, 6.

MOMEMPHIS, Ménouf, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), à g. du bras le plus occidental du Nil (ost. Canobicum), au milieu des marais. Chef-lieu d'un nome: centre d'exportation des produits minéraux de la vallis Nitria. Culte d'Hathor. — Her. II, 163 et 169: Diod. I, 66 et 97: Str. XVII, 803; Steph. B.

MONA INS.. Anglesey, 20 D 4. — Ile de l'Oceanus Ivernicus, sur la côte occidentale de la Bretagne (Brit. II). Les Druides s'y réfugièrent lors de la conquête romaine; envalue par Suetonius Paulinus en 61 ap. J.-C., soumise par Agricola en 78. — Pl. IV, 103; Tac. Ann. XIV, 29; Agric. 15 et 18; Pt. II, 2, 12; Dio C. LXII, 7.

MONAPIA ou MEVANIA. île de Man, 20 D 3. — Ile de l'Ocanus Ivernicus, entre la Bretagne et l'île d'Ivernia. — Cæs. B. g. V. 13 (Mona); Pl. IV. 103; Pt. II. 2, 12 (Μογάριζα).

MONŒCUS, Monaco, 6 D 2; 13 A 3. — Ville des Alpes maritimae (l'ediantii), sur un promontoire escarpé, confins de l'Italie et de la Gaule Narbonnaise, avec un bon port et un temple d'Héraklès, Colonie des Grees de Marseille, limite de la domination massaliote à l'E. La difficulté des communications avec l'intérieur empêcha Monæcus de se développer; rôle seulement comme station navale. Aux environs, sur le point le plus élevé de la voie romaine du littoral, trophée élevé par Auguste, Tropaeum Augusti (auj. la Turbie), avec une inscription commémorant la soumission des peuples des Alpes Maritimes; ruines. - Verg. En. VI, 831 et Serv. ad loc. ; Val. Max. I, 6, 7; Str. IV, 202; Lucan. I, 405 sq.; Sil. I, 586 sq.; Pl. III, 47: Tac. Hist. III, 42; Pt. III, 1, 2; Amm. XV, 10; CIL V, p. 908.

MONOGLOSSUM, 9 B 3. — Ville de la côte N.-W. de l'India intra Gangem (Syrastrene), sur la rive septentrionale du golfe de Barygaza. — Pt. VII, 1, 3.

MONUMENTA REGUM PHRYGIÆ, 7 C 3. — Au S. de Nacolea en Asie Mineure (Phrygie) se trouvent de nombreux tombeaux, d'un type architectural très particulier, avec façade monumentale, datant des ville-live s. av. J.-C.; l'un d'eux, connu depuis 1824, porte une inscription en langue phrygienne, où l'on a déchiffré le nom du légendaire roi Midas (Perrot et Chipiez, V. p. 79-81).

MOPSUESTIA. Messis. E 4. - Ville d'Asie Mineure (Cilicie Pedias), dans une plaine fertile, sur la rive dr. du cours inférieur du Pyramus et sur la route de Tarse à Issus. Fondée, disait-on, par Mopsus, fils d'Apollon. Appelée quelque temps Seleucia au me s. av. J.-C. Civ. fæderata liberaque à l'époque romaine. Constance y construisit un pont magnifique. — Cic. Ad fam. III. 8; Str. XIV, 676; Pl. V, 96; Pt. V, 8, 7; App. Syr. 69; Amm. XIV, 8; Socr. H, e. II, 19: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Malal. Chron. 13; Proc. Ed. V, 8: Eust. Ad Dion. Per. 872; CIG nº 4443 b sq.; Head, 724.

MORDIÆUM, v. APOLLO-NIA.

MORGINUM, Moirans, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Allobroges), à dr. de l'Isara, sur la route de Vienna à Cularo. — Tab. P.; Geog. R. (Mauroyena); CIL XII, p. 649.

MORICAMBE ÆST., baie de Morecambe, 20 E 3/4. — Baie de la côte occidentale de Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes). — Pt. II, 3, 2.

MORIMENE, 7 D/E 3. — Région d'Asie Mineure (N.-W. de la Cappadoce, aux confins de la Galatie et de la Lycaonie), entre l'Halys et le lac Tatta; pays d'élevage (ânes). — Str. XII, 534 sq.; Pl. VI, 9.

MORINI, 19 D/E I. l'euple de la Gaule Belgique, sur le littoral du fretum Gallicum, entre l'embouchure du Scaldis et celle de la Samara, dans une région de marais et de forêts (département actuel du Pas-de-Calais). Très belliqueux, mal soumis par César, soulevé sous Auguste et définitivement dompté par C. Carrinas. — Cæs. B. q. II, 4 etc.; Verg. .En. VIII, 726; Str. IV, 194 sq.; Mel. III, 23; Pl. IV, 102 et 106; Tac. Hist. IV. 28; Pt. II, 9, 3 et 8; Dio C. XXXIX, 44 et 51; LI, 21; Not. dign. Occ. XL, 52; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 560.

MORTUUM MARE, v. AS-PHALTITES LACUS.

MORTUUS OCEANUS, v. HYPERBOREUS OCEANUS.

MOSA. Meuse, 19 F 1/2. — Fleuve de la Gaule Belgique et de la Germanie inférieure.

prenant sa source dans le pays des Lingones, coulant du S. au N., puis, dans son cours inférieur, de l'E, à l'W., et se ietant dans l'Oceanus Germanicus sur le territoire des Batavi, après avoir recu, par l'intermédiaire du Taealus. une partie des caux du Rhin. — Cæs. B. g. IV, 10 et 15; Pl. IV. 100: Tac. Ann. II. 6 : Hist. IV, 2 etc.; Pt. II, 9, 3 et 10; Dio C, XLIV, 42; Amm. V1, 2 et 9; It. Ant.; Tab. P.; Sid. Ap. Carm. V, 208.

MOSCHI. 5 G 2: 7 H 2. -Peuple du N.-W. de l'Arménie, aux confins de la Colchide et de l'extrémité orientale du Pont Galatique, dans une région montagneuse et d'accès difficile. Appelé Mesceh par Ezéchiel; soumis à l'empire perse au temps des Achéménides; possédait un temple très riche de la déesse Leucothéa, pillé par Mithridate. — — Test. V.: Hecat, fr. 188; Her. III, 94; VII, 78; Str. I, 61; XI, 497 sq.; XII, 548; Mel. I. 13 et 109 : 111, 39 : Pl. V, 99; VI, 13; Pt. V, 6, 1; 13, 5 : Plut. Pomp. 34 : Proc. B. g. IV, 2.

MOSELLA. Moselle, 19 G 1/2. — Rivière de la Gaule Belgique, prenant sa source au mont Vosagus, coulant du S. au N., affluent de g. du Rhin. qu'elle rejoint à Confluentes, dans la Germanie supérieure. Vignobles réputés sur ses rives. — Tac. Ann. XIII, 53; Hist. IV, 71 et 77; Flor. III, 16: Amm. XVI, 3; Aus. Mos.; Symm. Ep. I, 14: Tab. P.; Sid. Ap. Ep. IV, 17, 1; Vib. Seq.

MOSTENE, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), à g. de l'Hermus, au pied du mont Sipylus, sur la route de Magnésie à Sardes. Eut beaucoup à souffrir du tremblement de terre de l'an 17 ap. J.-C. — Tac. Ann. 11, 47: Pt. V, 2, 16: Hier.; Head, 653.

MOSTEVIA, 20 D 5. — Ville de la côte S.-W. de la Bretagne (Brit. I., Dumnonii), à l'E. du prom. Hereulis. — Geog. R.

MOSYNŒCI, 8 A 1. — Peuple d'Asie Mineure, sur la côte S.-E. du Pont Euxin, Les Grecs, qui avaient fondé des colonies sur son territoire à Cerasus et à Trapezus, le regardaient comme l'un des plus arriérés et des plus belliqueux de ces régions ; de mœurs originales et grossières. — Hecat. fr. 193: Her. III, 94; VII, 78: Xen. An. V, 4, 2 etc.; Scyl. 86 : Seymn. 900 ; Orph. Arg. 745: Apoll. Rh. II, 379 et 1018; Diod. XIV, 30; Dionys. I, 26; Curt. VI, 4, 17; Str. XI, 528; XII, 549; Mel. I, 106 (Mossyni); Val. Fl. V, 152; An. Per. P. E. 35; Amm. XXII, 8: Eust. Ad Dion. Per. 765.

MOTHO, Imtan, 4 D 3. — Ville de l'W. de l'Iturée, aux confins de la Décapole palestinienne. — Not. dign. Or. XXXVII, 14; Steph. B.; CIL III, p. 20, I214 et 2328, 73.

MOTYCA, Modica, 14 B 4.
— Ville du S.-E. de la Sicile, entre Syracuse et Camarina, dans une contrée fertile en céréales. — Cic. Verr. 111, 43 et 51: Sil. XIV, 268: Pl. III, 91: Pt. III, 4, 14; Geog. R.: IG XIV, p. 40.

MOTYE, San Pantaleo, 6 a. Ville de l'extrémité occidentale de la Sicile, au S. de Drepanum, dans une petite île reliée à la terre ferme par une chaussée artificielle. Colonie phénicienne ; station des flottes carthaginoises lors de leurs luttes contre les villes grecques de Sicile ; détruite par Denys de Syracuse en 397 av. J.-C., relevée ensuite par les Carthaginois, mais supplantée par Lilybacum, qu'ils avaient fondée plus au S. Ruines. - Hecat. fr. 47; Thuc. VI, 2; Diod. XIII, 54; XIV, 47 sq. : Paus. V, 25, 5; Polyan. V, 2, 6; Steph. B.; Head, 157.

MULUCHATH, Moulouya, 18 B 2. — Fleuve de la Maurétanie, prenant sa source dans l'Atlas ou *Dyrin*, séparant les royaumes de Bocchus et de Jugurtha, plus tard la Césarienne et la Tingitane, et se jetant dans la Méditerranée à l'E, du prom. Metagonium. — Sall. Jug. 92 et 110; Str. XVII, 827 sq.; Mel. I, 25 et 29; Pl. V, 19; Pt. IV, 1, 7 et

14; *It.* Ant.; Jul. Hon.; Geog. R.

MULVIUS PONS. Ponte Molle, 15 A 2. — Pont sur le Tibre, en amont de Rome, sur lequel passait la via Flaminia. Sa première construction remontait à l'époque républicaine. En 312 ap. J.-C. Maxence y fut battu et tué par l'armée de Constantin. — Cic. Cat. III, 2: Liv. XXVII, 51; Dio C. LIII, 23; Amm. XXVII, 3, 9: Lact. Mort. persec. 41; Aur. Vict. l'ir. ill. LXXVIII, Tab. P.; Mon. Ancur. 20.

MUNDA, Mondego, 17 A | B 2. — Fleuve de la péninsule ibérique (Lusitanie), entre le Durius et le Tagus. — Str. Ill, 153; Mel. III, 8; Pl. IV, 115; Pt. II, 5, 3; Marc. Per. m. ext. II, 13.

MUNDA, Campo de Munda, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. d'Astigi), au X.-W. de Malaca. Cn. Scipion y battit les Carthaginois en 217 av. J.-C. et César les fils de Pompée en 45. Colonie romaine. — Hirt. B. hisp. 30 sq.: Liv. XXIV, 42: Str. III, 141 et 160; Sil. III, 400; Val. Max. VII, 6, 5: Pl. III, 12: Flor. IV, 2; Plut. Caes. 56: Dio C. XLIII, 39.

MUNICIPIUM, Kalischté, 10 B 1. — Ville de la Mésie supérieure, sur le Margus, au S. de Viminacium. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.

MUNYCHIA, Phalari, 11 D

2. - L'un des ports d'Athènes, à l'E. du Pirée, dominé par une colline du même nom (auj. Castella), que les Athéniens avaient solidement fortifiée et que les Longs Murs reliaient à Athènes. Le port pouvait abriter 82 navires de guerre. La forteresse fut démantelée par les Spartiates en 404 av. J.-C. et relevée ensuite : c'est de Munychie que partit Thrasybule en 403 pour renverser les Trente ; à l'époque hellénistique une garnison macédonienne l'occupait ; Sylla la détruisit en 87. Temple d'Artémis : théâtre où se réunissait dans certains cas l'assemblée populaire d'Athènes. Ruines. Thuc. II, 13 etc.; Xen. Hell. II, 4, 11 etc.; Dem. XVIII, 107 etc.; Diod. XIV, 33 etc.; Str. IX, 395: Pt. III, 15, 7; Paus, I, 1, 4 sq.; Plut. Sol. 12 etc. : Polyan. IV, 11, 2; Diog. L. I, 114.

MURANUM, Morano Calabro, 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie, aux confins du pays des Bruttii), sur le Sybaris. — It. Ant. (Summuranum): Tab. P. (Hieramum): CIL X, nº 6950.

MURANUM, Muro Lucano?, 15 D 3. — Localité d'Italie (rég. III, Lucanie, aux confins du Samnium), au N. du mont Alburnus; elle n'est pas mentionnée dans les textes antiques. En général, c'est Numistro que l'on identifie avec la ville actuelle de Muro.

MURGANTIA, 14 B 4. --

Ville de l'intérieur de la Sicile. à dr. du Chrysas, à l'W. de Catane, dans une région fertile en céréales. Fondée par les Sicules; prise en 459 av. J.-C. par Ducetius, en 396 par Denys de Syracuse ; plusieurs fois mentionnée pendant la deuxième guerre punique; assiégée en 102 par les esclaves révoltés; en décadence sous l'Empire. — Thuc. IV, 65; Cic. Verr. III. 18 : Liv. XXIV. 36 etc.; Diod. XI, 78 etc.: Colum. III, 2: Str. VI, 257 et 270; Sil. XIV, 266; Pl. III, 91; Just. XXII, 2.

MURIDUNUM, Honiton, 20 E 5. — Ville de la côte méridionale de Bretagne (Brit. 1, Durotriges). — Pt. II. 3, 29 (Δούνιον); It. Ant.; Tab. P. (Ridunum); Geog. R. (Moridunum).

MURSA (col. Elia, Sergia). Eszeg, 21 H 6. -Ville de la Pannonie inférieure, sur le Dravus, un peu avant son confluent avec le Danube. Colonie romaine fondée par Hadrien. Résidence du gouverneur de la province. Constantin y battit Maxence en 338 ap. J.-C. — Pt. II, 16, 8; VIII. 7, 6; Aurel. Vict. Caes. XXXIII; Zos. II, 43: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXII, 52; Geog. R.; CIL III, p. 423-2328, IS3.

MURSELLA, Lowasz Patona, 21 G 5. — Ville de la Pannonie supérieure, á dr. de l'Arrabo, au N.-E. de Savaria.

— Pt. II. 15, 5: It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 536, 1044, 1756.

MUSÆ, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), sur la rive dr. du Xil. en aval d'Acoris. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXVIII, 45.

MUSARNA, 8 F 4. — Ville de la côte de Gadrosie, à l'E. de l'embouchure du Zorombas. — Arr. Ind. XXVI. 10: XXVII, 2; Pt. VI. 21, 5; Marc. Per. m. ext. 1, 29 sq.

MUSICANI REGNUM, 8 G 4. — Région du X.-W. de l'India intra Gangem, sur les deux rives du cours inférieur de l'Indus: domaine du roi Musicanus, qu'Alexandre vainquit et fit mettre à mort. — Diod. XVII. 102: Str. XV, 694: 701: 710; Curt. IX. 8, 8 et 16; Arr. An. VI, 15, 5: 17, 2.

MUSTI VICUS. Henchir-Mest (tr. Cornelia), 18 E 3. — Localité de l'extrémité S. E. de l'Afrique proconsulaire, au S. de la Tripolitaine. Ruines. — Pt. IV, 3, 42 (Mooty, 1); August. C. Donat. V. 5 etc.; It. Aut.; Tab. P.; Vib. Seq.; CIL VIII, p. 192 et 1501.

MUTINA (tr. Pollia). Modène, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. VIII. Emilie), entre la Secia et la Scultenna, sur la via Emilia, au N.-W. de Bologne. Conquise par les Romains à la fin du III es av. J.-C., colonie en 183, souvent mentionnée lors des

guerres contre les Gaulois et les Ligures et des guerres civiles au dernier siècle de la République; en 43 Marc Antoine v assiégea Brutus. Très florissante sous l'Empire: prise par Constantin en 312 ap. J.-C.; dévastée par Attila en 452. Fabrication de poteries et de draperies. - Pol. III, 40; Cic. Phil. V, 9; Ad fam. X, 11 etc.: Liv. XXI, 25 etc.; Ov. Met. XV. 823; Vell. II. 61; Str. IV, 205; V, 216 sq.; Mel. II, 60; Pl. 111, 115; XIV, 39; Tac. Hist. I, 50: Suet. Aug. 9; Pt. III, 1, 46; Plut. Pomp. 16; App. B. c. III, 49 etc.; Dio C. XLVI, 35 etc.; Amm. XXXI, 9 ; It. Ant. : It. Hier. ; Tab. P.: Rut. Nam. I, 301; Geog. R.: CIL XI, p. 148.

MUZA, Mauschidj, 5 G 8, — Ville de la côte 8, W. de l' Arabia Felix (Homeritae): centre important de commerce (exportation des produits de l'Arabie, transit des denrées venues de l'Inde). — Pl. VI, 104: Per. m. E. 7 etc.; Pt. VI, 7, 7; VIII, 22, 6.

MUZIRIS. Mangalore?, 9 B 5. — Ville de la côte S.-W. de l'India intra Gangem (Limyrice); centre important de commerce. — Pl. VI. 104: Per. m. E. 53 sq.: Pt. VII, 1, 8: VIII, 26, 4.

MYCALE, Samsoun-dagh, 12 F 4. — Montagne de la côte d'Ionie, dans la presqu'île qui sépare le sinus Caystrius du sinus Latmicus, en face de Samos. Les Grees y battirent les Perses en 479 av. J.-C. — Hom. II. II. 869: Her. I, 148 etc.; Thuc. I, 14 etc.; Scyl. 98 et 113; Diod. VI. 34 etc.; Ov. Met. 11, 229: Str. I, 6; XIV. 639; Pl. V. 135; Arr. An. I, 18. 15; Pt. V. 2, 13; Paus. V, 7, 5 etc.; Nonn. XIII, 563.

MYCENÆ, près de Kharvati, 11 C 2 : 24 a. - Ancienne ville du Péloponnèse (Argolide), au N.-E. d'Argos, sur une hauteur entourée de ravins, dans une position très forte. L'une des principales villes de la Grèce avant l'invasion dorienne : capitale des Pélopides (légende d'Agamemnon) : assiégée par les Doriens d'Argos en 468 et abandonnée peu après par ses habitants. Ruines considérables, décrites par Pausanias, fouillées par Schliemann en 1876-1878 et par Tsountas en 1888-1890 (acropole, avec murs d'enceinte, porte des lions, cercle de tombes, palais; dans la plaine, trésor d'Atrée et autres tombes à coupole, sépultures creusées dans le roc ; nombreuses poteries préhelléniques et ouvrages d'orfèvrerie remarquables). - Hom. Il. II, 569 etc. : Od. III, 263 etc. ; Her. VII, 202 : IX, 28 : Thuc. I, 9: Soph. El. 9; Eurip. Phæn. 186 : Seyl. 49 : Apollod. II, 4, 4; Liv. XXXII. 39: Diod. IV, 11: XI, 65; Verg. .En. V, 52: VI. 838; Str. V. 221: VIII, 372 sq.: Mel. II,

41; Pl. IV, 17; Pt. III, 16, 20; Paus. II, 15, 4 sq.: Geog. R.; IG IV, p. 71.

MYCONIUS MONS, monts Pelori, 14 B 3 /4. — Chaîne de montagnes de la côte N. E. de Sieile, au S. de Messana. — App. B. c. V. 117.

MYCONUS, Mykonos, 12 D 4. — Ile rocheuse et très découpée de la mer Egée (Cyclades), au S.-E. de Ténos, au N.-E. de Délos, avec une ville du même nom sur la côte S .-E. Colonisée par Athènes : on y montrait la tombe d'Ajax, fils d'Oïlée; l'avarice de ses habitants était proverbiale. - Eschyl. Pers. 885; Her. V. 118; Thue. III, 29; Seyl. 58; Ov. Met. VII, 463; Str. X, 485 sq.; Mel. II. 111: Pl. IV, 66; Pt. II, 15, 29; Stad. m. m. 280; Ath. I, 7; Agathem. I, 1: Eust. Ad Dion. Per. 525; CIG no 2328 b; IG I, no 229 sq.; Head, 487.

MYGDONES. 12 G 1. — Peuple d'Asie Mineure, sur le littoral de la *Phrygia ad Hellespontum*, à l'E. de l'embouchure du *Rhyndacus*: d'origine thrace. — Str. VII, 295 et 329; XII, 564 et 575; Pl. V, 126.

MYGDONIA, 7 H 4. — Région du N. de la Mésopotamie, au pied du mont Masius : sa population passait pour être originaire de la Macédoine. — Pol. V, 51 : Str. XVI, 747 : Pl. V, 145 : Jos. Ant. XX, 3, 2 : Plut. Lucull. 32 ; Steph. B.

MYGDONIA, 10 C 3: 12 A/B 1. — Région de la Macédoine, entre le cours inférieur de l'Axius et celui du Strymon, au N. de la Chalcidique; sol fertile; carrières de marbre; population d'origine thrace. — Her. VII, 123 et 127; Thuc. I, 58 etc.; Pol. V, 78; Hor. Carm. II, 12, 22; Str. VII, 330; Pl. IV, 35; Pt. III, 13, 36; Steph. B.

MYLÆ, Milazzo, 14 B 3. -Ville de la côte N.-E. de la Sicile, sur un promontoire très saillant, en face des insulac Liparenses, avec une forteresse et un bon port, Colonie de Zancle, fondée au viie s. av. J.-C.; attaquée par les Athéniens en 427; prise par Agathocle en 315; Hiéron v battit les Mamertins en 270, Duilius les Carthaginois en 260, Agrippa Sextus Pompée en 36. - Thuc, III, 90 : VI, 62; Seyl. 13; Pol. I, 9; Seymp. 288; Diod. XII, 54 etc.; Vell. 11, 79; Str. VI, 266 et 272; Sil. XIV, 203; Pl. 111, 90; XXXI, 51; Suet. Aug. 16: Pt. III, 4, 2; Plut. Tim. 37; App. B. c. V, 105 sq.; Dio C. XLVIII, 17 etc.; Oros. VI, 18.

MYLASA, Milas, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Carie), à peu de distance du sinus Barqylicus, dans une plaine fertile, près de carrières importantes de marbre blanc. Ancienne capitale du pays, supplantée ensuite par Halicarnasse; alliée d'Athènes;

civ. libera à l'époque romaine ; très florissante sous l'Empire. Ornée d'édifices magnifiques (temple de Zeus Osogos: temple de Zeus Stratios, relié à la ville par une Voie sacrée : temple fédéral de Zeus Karios ; temple de Rome et d'Auguste). Ruines considérables. — Her. I. 171 : V. 125 : Pol. XVI, 24 etc.; Liv. XXXVIII, 39 : XLV, 25 : Str. XIV, 658 ; Pl. V, 108; X1X, 174; Arr. An. I, 20, 4; 21, 1; Pt. V, 2, 20; Paus. VIII, 10, 3; X, 28, 8; Plut. Phoc. 18: Dio C. XLVIII, 26; Ath. VIII, 348; Stad. m. m. 291; Hier.; CIG nº 2691 sq.; IG I, nº 230 sq.; CIL III, p. 83-2316, 31; Head, 622,

MYLIAS, v. MILYAS.

MYNDUS, Gumishlu, 12 F 4. Ville d'Asie Mineure (Carie, Doride), sur la côte méridionale du sinus Barqylicus, au N.-W. d'Halicarnasse, avec un bon port. Colonie dorienne de Troezen; fit partie de la confédération maritime d'Athènes; assiégée par Alexandre. Vignobles aux environs. Hecat. fr. 229; Her. V, 33; Sevl. 99; Pol. XVI, 15 et 21; Diod. XX, 37; Str. XIII, 611: XIV, 658; Mel. I. 85; Pl. V. 107; Arr. An. I, 20, 5; II, 5, 7; Pt. V, 2, 9; Paus. II, 30, 9; App. B. c. IV, 65 etc.; Dio C. XLVII, 33; Ath. I. 32; Stad. m. m. 272 sq.; Hier.; IG I, nº 227 sq.; Head, 622.

MYOSHORMOS, Abouscha'ar ?, 3 D 3. — Ville de l'E- gypte, sur le sinus Arabicus, au N. du cap . Enoerene. Fondée par Ptolémée Philadelphe en 274 av. J.-C.: principal centre du commerce de l'E. gypte avec l'Orient antérieurement à la fondation de Berenice Troglodytice, située plus au S. ; une route de caravanes la reliait à Coptos. Ruines. -Agatarch. 54; Diod. III, 39; Str. 11, 118; XVI, 760 et 781; XVII, 815; Pl. VI, 168; Per. m. E. 1 et 19; Pt. IV, 5, 14; VIII, 15, 18; CIL III, no 6627 tab. post. 14.

MYRA. Myri, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), sur le Myrus, à peu de distance de la mer. Théodose II en fit la capitale de la Lycie. Ruines considérables (théâtre, tombes rupestres). — Str. XIV, 666; Pl. V. 100; Test. N.; Pt. V. 3, 6; App. B. c. IV, 82; Ath. II, 59; Hier.; CIG n° 4302 sq.; CIL III, p. 45, 1231, 2055; Head, 696.

MYRÆ, 12 A 2. — Ville de Thessalie (Magnésie), sur la côte du mare Thracicum, au pied du mont Ossa. — Scyl. 65.

MYRIANDUS ou MYRIANDRUS, 7 F 4. — Ville de Syrie (Pieria), sur la côte S.-E. du sinus Issicus, au S.-W. d'Alexandria. Fondée par les Phéniciens: l'armée d'Alexandre y campa avant la bataille d'Issus. Importante place de commerce. — Xen. An. I. 4, 6; Seyl. 102; Str. XIV.

676; Mel. I, 69; Pl. II, 243; V, 80; Arr. An. II, 6, 2; Pt. V, 15, 2; Stad. m. m. 151 etc.

MYRINA, 12 F 3. - Ville d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), sur le sinus Elucates, au N.-E. de Cyme. Alliée d'Athènes. Civ. libera à l'époque romaine: surnommée Sebastopolis; très éprouvée par des tremblements de terre sous Tibère et sous Trajan. Célèbre par les figurines de terre cuite trouvées dans ses nécropoles. - Her. I, 149; Xen. Hell. III, I, 6; Seyl. 98; Pol. XVIII, 27: Cie. Ad fam. V, 20; Liv. XXXIII, 30; Diod. III, 54; Str. I, 18; XI, 505 et 550; XII, 573; XIII, 623; Mel. I. 90; Pl. V. 121; Dion. Per. 828; Tac. Ann. II, 47; Pt. V. 2, 6; Oros. VII, 12; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; IG I, no 228 sq.; CIL III, nº 7112 : Head, 555.

MYRINA, Palæokastro, 12 D 2. — Ville de la côte occidentale de l'île de Lemnos; fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Her. VI, 140; Apoll. Rh. I, 604 et 634; Pl. IV. 73; Pt. III, 13, 47; CIG n°s 168 et 2155; IGI, n° 233 sq.; Head, 263.

MYRLEA (col. Julia Concordia Apamea), Mudania, 12 G 1. — Ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), sur la rive méridionale du sinus Cianus. Colonie de Colophon; annexée à la Bithynie au 11° s. av. J.-C.; apperais de la colophon de sinus Cianus.

lée plus tard Apamea; colonie romaine de César ou d'Auguste. — Scyl. 94; Str. XII, 551 et 563; Mel. I, 99; Pl. V, 143; Pl. j. Ep. X, 56; Ulp. Dig. L, 15, 1, 10; CIG n° 3710 sq.; CIL III, p. 60-2316, 18; Head, 510.

MYRRHINUS (tr. Pandionis), Mérenda. 11 D 2. — Dème de l'Attique orientale (Mesogaea), à quelque distance de la mer. — Dem. XXI, 93 etc.; Æschin. I, 98; Str. IX, 399; Paus. I, 31, 4; Sehol. Aristoph. Av. 873; Steph. B.; 1G I-III.

MYRTILIS, Mertola, 17 B 4. — Ville de la péninsule ibérique (S. de la Lusitanie, Turdetani, conv. Pacensis), aux confins de la Bétique, sur l'Anas. Cité de jus Latii, surnommée Julia. — Mel. III, 7; Pl. IV, 116 sq.; Pt. II, 5, 5; It. Ant.; CIL II, p. 5, 788, 1028.

MYRTILUS SINUS, 12 B 6. — Golfe à l'extrémité N.-W. de la Crète. — Stad. m. m. 338.

MYRTOUM MARE, 12 B/C 4/5. — Nom donné à la partie de la mer Egée comprise entre l'Attique et le Péloponnèse au N.-W. et les Cyclades au S.-E., en souvenir de l'amazone Myrto, ou du héros Myrtilos, ou encore d'une petite île, Myrtus, située sur la côte de l'Eubée. — Hor. Carm. I, 1, 14; Ov. Ib. 370; Her. XVI, 208; Str. VII, 323; VIII, 335

et 369; Mel. II, 37 et 110; Pl. IV, 19 et 51; Pt. V, 2, 1; 8; 9; 31; VIII, 12, 2; 17, 2; Agathem. I, 3: It. Ant.

MYRUS, 7 a. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Lyeie), se jetant dans la mer en aval de Myra. — Steph. B.

MYSIA, Mysie, 7 A/B 2/3; 12 F /G 2. — Région du N.-W. de l'Asie Mineure, baignée par la Propontide, l'Hellespont et la mer Egée, limitée à l'E. par la-Phrygie, au S. par la Lydie. La partie septentrionale ou minor comprenait Troade et la Phrugia ad Helles. pontum ; la partie méridionale formait la M. major ou Mysie proprement dite. Côtes découpées : intérieur montagneux, couvert en grande partie dans l'antiquité par des forêts et des marécages, arrosé principalement par le Macestus. Les Mysii passaient pour être de pélasgique, apparentés aux Thraces et originaires d'Europe; ils s'allièrent aux Troyens contre les Achéens; les Eoliens fondèrent ensuite des colonies sur le littoral. La Mysie, conquise par les Perses, constituait avec la Lydie, au temps de Darius, la deuxième satrapie : alliée d'Athènes : soumise par Alexandre et partagée entre ses successeurs : finalement annexée au rovaume de Pergame, avec lequel elle fut incorporée à l'empire romain ; elle faisait partie de la province d'Asie. — Hom. II. II, 858 etc.; Her. 1, 28 etc.;
Xen. An. 1, 6, 7 etc.; Hell. 1,
4, 7 etc.; Mem. 11I, 5, 26;
Seyl. 93 sq.; Pol. IV, 50 etc.;
Apollod. I. 9, 19; Diod. II,
2 etc.; Str. VIII, 356 sq.;
Mel. I, 90; Pl. V, 410 etc.;
Dion. Per, 805; Pt. V. 2, 2 sq.;
CIG II, p. 848; IG I, no 226
sq.; CIL 111, p. 72, 1274 etc.;
Head. 520.

MYSIUS. Bergma, 12 F 2. — Rivière de Mysie, affluent de dr. du Caïcus. — Ov. Met. XV, 277: Str. XIII, 616.

MYTILENE on MITYLENE, Médelin, 12 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Eolide), capitale de l'île de Lesbos, sur la côte orientale. bâtie un îlot rattaché ensuite à l'île par une digue, occupant une position très forte et très pittoresque, avec deux bons ports. Rôle important à l'époque de la domination perse; elle se déclara pour Athènes au début de la guerre du Péloponnèse et se souleva ensuite contre elle (428 av. J.-C.): les Athéniens s'en emparèrent, mirent à mort une partie de ses habitants, rasèrent murs, confisquèrent ses navires et établirent des colons qur son territoire : indépendante après la paix d'Antalcidas, puis soumise à la Macédoine; elle prit parti pour Mithridate et fut saccagée par M. Thermus; Pompée la déclara civ. libera. Patrie d'Alcée, Sappho, Terpandre, Pittacus, Théophraste, etc. - Her, I. 160 etc.; Thuc. III, 2 etc.; Aristoph. Eq. 834: Aristot. Pol. V, 3, 3 etc.; Xen. Hell. I, 6, 16 etc.; Cas. B. c. III, 102; Cic. In Rull, II, 16; Ad tam. IV, 7; Liv. Ep. LXXXIX: Str. XIII, 617; Mel. II, 101; Pl. V, 139; Tac. Ann. II, 54; XIV, 53: Suet. Caes. 2; Tib. 10; Pt. V, 2, 29; VIII, 17, 19; Paus. VIII, 30, 2; Plut. Pomp. 42; Dio C. XLIX, 17; App. B. c. V, 133; CIL III. p. 84-2316, 31; Head, 561.

MYUS, Avschar-kalessi, 12 F 4. - Ville d'Asie Mineure (Carie, Ionie), sur la rive g. du cours inférieur du Méandre. L'une des douze cités de la confédération ionienne; donnée par le roi de Perse à Thémistocle; alliée d'Athènes; pendant la guerre du Péloponnèse les Cariens y battirent les Athéniens. De bonne heure en décadence et abandonnée, par suite des fréquentes inondations du fleuve et du progrès des alluvions qui l'éloignaient de la mer. — Hecat. fr. 224 (Mix.;): Her. I, 142; V, 35; Thue. III, 19; Pol. XVI, 24; Diod. XI, 57; Str. XII, 579; XIV, 632 et 636; Vitr. IV, 1; Pl. V, 113; Plut. Them. 29; Paus. VII, 2, 10: Ath. 1, 29; III, 78: IGI. nº 228 sq. ; Head, 586.

N

NABA ou NAVA, Naab, 21 E 4. — Rivière du S. de la Germanie indépendante (Varisti), sortie des monts Sudeti, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint à Regina castra. — Tac. Hist. IV, 70; Aus. Mos. 1.

NABÆUS, Thurso, 20 E 1.

— Petit fleuve de l'extrémité
N.-E. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 1.

NABATÆI, 5 E/F 5. --Peuple de l'Arabie Pétrée. originaire des bords de l'Euphrate, où on le rencontre, sous le nom de Nabatu, dès le vine s. av. J.·C. D'abord nomade, il se fixa dans la région infertile comprise entre le fond du golfe Arabique et le lac Asphaltite (capitale: Petra) et devint, surtout après la chute de Tvr. l'un des principaux intermédiaires du commerce de l'Arabie et de l'Orient avec le bassin de la Méditerranée. Très riche et très jaloux de son indépendance, il s'allia aux Juifs puis aux Ptolémées: les Romains, à la fin de la République, l'obligèrent à payer tribut ; Trajan, en 105 ap. J.-C., annexa son territoire, qui forma, avec une partie de la Palestine méridionale, la province nouvelle d'Arabie (capitale : Bostra). —
Test. V.; Hirt. B. alex. 1;
Diod. II, 48; XIX, 44 etc.;
Str. XVI, 770 et 776 sq.; Pl.
V, 65; VI, 144 et 157; XII,
73; Dion. Per. 955 et Eust.
ad loc.; Jos. Ant. I, 13, 4 etc.;
Per. m. E. 19; Juv. XI, 126;
Pt. VI, 7, 21 ('Λπαταϊοι);
Plut. Pomp. 67; Ant. 36; App.
Mithr. 106; Dio C. X LVIII,
41; Amm. XIV, 8.

NABRISSA, Lebrija, 17 B
4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. d'Hispalis), sur la rive g. du cours inférieur du Baetis; surnomée l'eneria. — Str. III, 140 et 143; Sil. III, 393; Pl. III, 11; Pt. II, 4, 12; CIL II, p. 174, XLII, 843.

NACOLEA, Sidi-Ghazi, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie Epictète), sur le cours supérieur du Sangarius, au S. de Dorylaeum. L'empereur Valens y battit Fusurpateur Procope en 366 ap. J.-C. — Str. XII, 576; Pt. V, 2, 22; Amm. XXVII, 27; Zos. IV, 8; Socr. H. e. IV, 5; Tab. P.: Hier.; CIL III, p. 62, 1265, 2232; Head, 681.

NACRASA, près d'Eliaslar, 12 F 2. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, aux confins de la Lydie), sur le cours supérieur du Caīcus et sur la route de Thyatire à Pergame, Ruines, — Pt. V, 2, 16; Hier.; Steph. B.; CIG n° 3521 sq.; Head, 654.

NÆLUS. Nalon, 17 B₁C 1.

— Petit fleuve du N.-W. de l'Espagne (Gallécie), sorti du mont *Vindius* et se jetant dans le mare Cantabricum à l'E. du prom. Veneris. — Pt. II, 6, 5.

NAGARA ou NYSA, Djellalabad, 8 H 3: 9 B 1. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Gandaritis); surnommée Dionysopolis: Dionysos passait pour l'avoir fondée; par égard pour le dieu, Alexandre la respecta. — Curt. VIII, 10, 7: Arr. An. V, 1, 1 sq.; Pt. VII, 1, 43.

NAGIDUS. 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Cilicie Trachea, à l'E. du prom. Anemurium; colonie de Samos. — Seyl. 102; Str. XIV, 670 et 682; Mel. I, 77; Steph. B.; Head, 725.

NAGNATÆ. 20 B 3/4. — Peuple de la côte occidentale de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 5.

NAHARVALI, 21 G/H 3.

— Peuple de l'E, de la Germanie indépendante, entre la l'iadua et la l'istula.

Tac. Germ. 43.

NAIN, Naïn, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Galilée), au S.-W. du mont *Thabor*. — Test. N,; Jos. B, j, IV, 9; Eus. On.

NAISSUS, Nisch, 10 B 2. — Ville de la Mésie supérieure, sur un affluent de dr. du Marqus, devenue au Bas-Empire la capitale de la Dardanie. Claude II y battit les Goths en 269 ap. J.-C.; patrie de Constantin; détruite par Attila, relevée par Justinien. Ruines. — Pt. III, 9, 6: Amm. XXI, 10; XXVI, 5; Zos. I, 45; III, 11; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 37; Hier.; Proc. B. g. III, 40; Æd. IV, 1; Geog. R.; Const. Porph. De them, II, 9; CIL III, p. 267-2328, 109.

NAMADAS, Nerbudda, 9 B/C 3. — Fleuve de l'W. de l'India intra Gangem, prenant sa source au mont Uxentus, passant au S. du mont Vindius et se jetant dans le golfe de Barygaza. — Per. m. E. 42; Pt. VII, 1, 5 etc.

NAMARA, Némara, 7 F 6.

— Ville de l'extrémité N.-W. de l'Arabie, aux confins de la Cœlésyrie et de la Trachonitis, au N.-E. du mont Asalmanus : connue seulement par les inscriptions qu'on y a retrouvées. — CIL III. p. 20 et 969; Waddington, n° 2264 sq.

NAMNETES, 19 B/C 3. — Peuple de la Gaule Celtique (Aremorici), plus tard de la Lyonnaise, entre le cours inférieur du Liger et l'Herius; seconda les Vénètes dans leur

xésistance à César. Il a donné son nom à la ville de Nantes. — Cæs. B. g. III, 9 : Str. IV, 190 ; Pl. IV, 107 : Pt. II, 8, 9 : Not. dign. Occ. XXXVII, 18 : Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 483.

NANAGUNA, Tapti, 1 b B 5/6. — Fleuve de l'W. de l'India intra Gangem, au S. du Namadas. — Pt. VII, 1, 7 etc.

NANTUATES, 19 G 3.— Peuple de l'E. de la Gaule, au S. et à l'E. du lae Léman, au N.-E. des Allobroges, dans le pays de Vaud et le Valais actuels: rattaché à la province des Alpes Graiac et Pæninae sous l'Empire romain (capit. Tarnaiac, tr. Sergia, auj. Saint-Maurice en Valais) — Cæs. B. g. III, 1; IV, 10; Str. IV, 192 et 204; Pl. III, 137; Tab. P.; CIL XII, p. 20 et 24.

NAPARIS, Jalomitsa, 10 E 1. — Rivière de la Scythie d'Europe (Dacia Maluensis), sortic des montes Serrorum, affluent de g. du cours inférieur du Danube, qu'elle rejoint en aval de Cius. — Her. IV, 48; Tab. P. (Apus).

NAPATA, Méraoui, 3 a: 5 E 7. — Ville d'Ethiopie, sur la rive dr. du Nil, en aval de la quatrième cataracte, au croisement des routes de caravanes venues de la Libye et du golfe Arabique. Ancienne capitale des rois d'Ethiopie: appelée Mcroë par Hérodote; prise et saccagée par l'armée de Petronius en 22 av.

J.-C.; peu importante au temps de Néron. Ruines considérables (temples, nécropoles).— Her. II, 29; Str. XVII, 820; Pl. VI, 189; Pt. IV, 7, 19; VIII, 16. 8; Dio C. LIV, 5 (Ταγάπη); Steph. B.

NAPETINUS ou TERI-NÆUS SINUS, golfe de Sant' Eufemia, 14 °C 3. — Golfe d'Italie (reg. III), sur la côte occidentale du pays des Bruttii, au N. du prom. Taurianum; appelé Λαμητικὸς κόλπος par Aristote (Pol. VII, 10, 2). — Thuc. VI, 104; Dionys. I, 35; Str. VI, 255; Pl. III, 72 et 95.

NAPHTALI, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan (Galilée) à l'W. du Jourdain, entre les tribus de Manassé, de Sébulon et d'Asser; territoire fertile et bien cultivé. — Test. l'. et N.; Jos. Ant. V, 1, 22.

NAPHTUCHIM, 5 E 7. — D'après la Genèse, Naphtuchim était un fils de Mizraïm, fils de Cham: ses descendants auraient peuplé la haute vallée du Nil (Ethiopie, région de Napata). — Test. V.; Lib. gener.

NAPOCA (col. Aurelia?), Klausenburg ou Kolosvar, 16 H 2. — Ville du N. de la Dacie Porolissensis, au S.-E. de Porolissum; colonie romaine. — Pt. III, 8, 7; Tab. P.; Dig. XV, 1, 8 et 9; Geog. R.; CIL III, p. 169-2328, 94. NAR, Nera, 13 D 3; 15 A 1.

— Rivière d'Italie (région VI, Ombrie), prenant sa source dans l'Apennin, au N. du mont Fiscellus; affluent de g. du Tibre, qu'elle rejoint après avoir passé à Narnia; remarquable par ses caux blanches et sulfureuses; navigable à partir d'Interamna. — Cic. Ad Att. IV, 15; Verg. Æn. VII, 517; Str. V, 227 et 235; Lucan. I, 475; Pl. III, 54 et 109; Tae. Ann. III, 9; Vib. Seq.

NARAGGARA, Sidi-Yousef, près de Ksar-Djaber, 18 D I. — Ville de la province romaine d'Afrique (Numidie Proconsulaire), à dr. du Bagradas, au N.-W. de Sicca l'eneria. Scipion y campa avant la bataille de Zama (202 av. J.-C). Ruines. — Pol. XV, 5 (MZY ZZYY); Liv. XXX, 29; Pt. IV, 3, 30; It. Ant.: Tab. P.: CIL VIII, p. 468.

NARBASI, 17 B 2. — Peuple d'Espagne (Gallécie, aux confins de la Lusitanie), sur la rive dr. du Durius; sa principale ville s'appelait Forum Narbasorum. — Pt. II, 6, 49.

NARBO, v. ATAX.

NARBO MARTIUS (col. Julia Paterna Claudia Decumanorum, tr. Papiria), Narbonne, 19 E 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Volcae Arecomici), sur l'Atax ou Narbo, à peu de distance de la

mer. Connue des Grecs dès le ve s. av. J.-C. Colonie romaine en 118 et capitale de la Province; centre important de commerce, au débouché des routes du S.-W. de la Gaule et sur la route de l'Espagne : rivale de Marseille. César v établit comme colons pendant sa dictature d'anciens soldats de la leg. X. Port florissant' sous l'Empire. Prise par les Wisigoths en 462. Vestiges antiques. -Hecat. fr. 19; Pol. XXXIV, 6; Cæs. B. q. III, 20; VII, 6; Cie. Brut. 43; Pro Font. 1; Diod. V, 38; Str. II, 105; IV, 177; Mel. II, 75 et 81; Pl. III, 32: Suet. Tib. 4; Mart. VIII, 72; Pt. II, 10, 9; VIII, 5, 7; Amm. XV, 15; Aus. Clar. urb. 18: It. Ant.: It. Hier.: Tab. P.: Sid. Ap. Carm. XXII, 1 etc.; Not. dign. Occ. XI, 73; Not. Gall.; IG XIV, p. 661; CIL XII, p. 521, 844, 863,

NARBONENSIS GALLIA, Languedoe et Provence, 19 D /G 4 /5. — Région du S.-E. de la Gaule, entre la Méditer. ranée, les Alpes, le lac Léman, le cours moven du Rhône, le mont Cebenna, le Tarnis et une ligne artificielle reliant le cours moven de la Garonne aux Pyrénées; riche (huile et vin: mines d'or, d'argent et de fer ; pêcheries), pourvue de bons ports, en communication facile par le Rhône et la Garonne avec le reste de la Gaule et

par les routes de terre et de mer avec l'Espagne et l'Italie. Les Romains y pénétrèrent pour la première fois en 154 av. J.-C., appelés par Marseille contre les Ligures; ils s'y établirent à partir de 125. fondèrent une colonie à Narbo Martius et organisèrent la Province romaine de Narbonnaise, avec Narbo pour capitale, durement exploitée par ses gouverneurs (procès de Fonteius). Sous l'Empire la Narbonnaise formait une province sénatoriale : on a retrouvé à Narbonne inscription donnant le texte de la lex concilii provinciae (CIL XII, nº 6038: organisation de l'assemblée provinciale et du culte de Rome et d'Auguste). Au Bas-Empire le diocèse de Vienne réunit la Narbonnaise et l'Aquitaine : il comprend 7 provinces: Viennensis (capit. l'ienna), Narbonensis I (Narbo), N. II (Aquae Sextiae), Novempopulana (civ. Ausciorum), Aquitania I (civ. Biturigum), Aquitania II (Burdigala), Alpes maritimae (Ebrodunum), - Cie. Pro Font.; Str. IV, 178 sq.; Mel. II, 74; Pl. III, 31 sq.; Pt. II, 1, 12; 9, 6, 10; Marc. Per. m. ext. II, 19 sq. : Not. dign. Occ. I, 113 sq.; III, 27 sq.; XXII, 15 sq; Not. Gall.; IG XIV, p. 641; CIL XII.

NARNIA (tr. Papiria?), Narni, 15 A I. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), dans une

position très forte, sur une colline escarpée à g. du cours inférieur du Nar, au centre d'une région fertile : desservie par la via Flaminia. Appelée Nequinum avant la conquête romaine; prise par M. Fulvius en 299 av. J.-C. et érigée en colonie ; rôle dans la deuxième guerre punique et dans la guerre entre Vitellius et Vespasien, Patrie de Nerva, Ruines (pont sur le Nar). - Liv. X, 9 etc.; Str. V, 227; Sil. VIII, 458; Pl. III, 113; Tac. Ann. III, 9; Hist. III, 58 etc.: Mart. VII, 93; Pt. III, 1, 54; Claud. VI cos. Hon. 515 sq.; Aur. Vict. Ep. XXXI; Caes. XII: It. Ant.: It. Hier.: Tab. P.; Proc. B. g. I, 17 etc.; CIL 12, p. 45; XI, p. 601.

NARONA (tr. Tromentina), Viddo, 16 G 3, - Ville de Dalmatie, à peu de distance de la mer, au S.-E. de Salonae, sur un petit fleuve appelé Naro (auj. Narenta). Colonie romaine; joua un rôle important lors de la conquête de la Dalmatie par les Romains; chef-lieu d'un conv. juridicus. Ruines. - Sevl. 23; Cic. Ad tam, V. 9, 10; Str. VII, 315; Mel. II, 57; Pl. III, 142; Pt. II, 17, 12; VIII, 7, 7 (Naoδωνα); App. Illyr. 11; İt. Ant.; Tab. P.; Geog.R.; CIL III, p. 291-2328,

NASAMONES, 18 F/G 3/4.

— Peuple de l'Afrique septentrionale, sur la rive S.-E. de la grande Syrte, au S. de la Cyrénaïque. Inhospitalier et

pillard, se livrant à la piraterie; d'après Hérodote plusieurs Nasamons auraient entrepris un vovage de reconnaissance dans l'intérieur de la Libye, jusqu'à un grand fleuve qu'ils prirent pour le Nil et qui était sans doute le Niger. On recueillait dans leur pays des pierres précieuses d'une espèce particulière. — Her. 11, 32; Theophr. H. pl. IV. 3, 1; Seyl. 109; Diod. I, 37 etc.; Str. II, 131; XVII, 838; Lucan. X, 443; Sil. VII, 609; Pl. V, 33 sq.; XXXVII, 175; Dion. Per. 209; Pt. IV, 5, 21 et 30.

NASAVATH, Oued Sahel, 18 C I. — Fleuve de l'E. de la Maurétanie Césarienne, se jetant dans le sinus Numidicus à Saldae. — Pt. IV, 2, 9.

NASIUM, Naix, 19 F 2.— Ville de la Gaule Belgique (Leuci), entre le cours supérieur de la Matrona et celui de la Mosa.— Pt. II, 9, 12; Il. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 703.

NATHO, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Mendesium, en aval d'Athribis: chef-lieu d'un nome. — Her. II, 165: Pt. IV, 5, 52 (Νεούτ).

NATISO, Natisone, 13 D 1/2. — Petit fleuve de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie), sorti de l' Alpis Julia et se jetant dans l'Adriatique à l'E. d' Aquileia, au milieu des marais; son cours inférieur paraît s'être déplacé depuis l'antiquité. — Str. V, 214; Mcl. II, 61; Pl. III, 126; Pt. III, 1, 26; Amm. XXI, 12; Herodian. VIII, 2 et 5; Jornand. Get. 42 (Natissa).

NAUBARUM, 16 L 2. — Ville de la Sarmatie d'Europe (*Roxolani*), sur le Borysthène. — Pl. IV, 84 (*Navarum*) Pt. III, 5, 27; VIII, 10, 3.

NAUCRATIS, Nébiré, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Canobicum, à quelque distance de la mer, à l'W. de Saïs. Les Milésiens y fondèrent une colonie en 620 av. J.-C. : c'était une ville entièrement grecque, centre industriel important (manufactures de vases, de porcelaines et de guirlandes de fleurs), qui monopolisait le commerce de l'Egypte avec le monde hellénique avant la fondation d'Alexandrie ; les produits de son industrie céramique se rencontrent dans tout le monde grec jusqu'à Olbia. Solon y séjourna ; Amasis en 550 accorda à ses habitants de privilèges économigrands ques et religieux. Chef-lieu d'un nome. En décadence dès l'époque ptolémaïque. l'atrie de Cléomène, le ministre des finances d'Alexandre en Egypte, d'Athénée, du grammairien Julius Pollux. Ruines, récemment fouillées (fragments céramiques provenant de Milet, Cyrène, Corinthe, Athènes, etc., retrouvés dans les favissae des temples). - Her. II. 97 etc.; Pol. XXIII, 16; XXVIII, 17; Diod. XVIII, 14; Str. XVII, 801 sq.; Pl. V, 64; Arr. An. III, 5, 4; Pt. IV, 5, 49; Ath.VII, 283 etc.; Heliod. II, 9; Hier.; Head, 845 et 864.

NAUPACTUS, Lépante. 11 B 1. — Ville de la Grèce centrale, à l'extrémité occidentale de la côte de la Locride Ozolis, à l'entrée du golfe de Corinthe, avec un bon port. C'est là, disait-on, que les Héraclides avaient construit leur flotte avant de passer dans le Péloponnèse. Après les guerres médiques, les Athéniens y établirent les Messéniens chassés de leur pays par les Spartiates; pendant la guerre du Péloponnèse Naupactus fut l'une des bases d'opérations des flottes d'Athènes dans la Grèce occidentale: après Ægos Potamos. Sparte s'en empara et la rendit aux Locriens; Philippe II la donna aux Etoliens; prise par les Romains en 191 av. J.-C.; détruite par un tremblement de terre sous Justinien. Ruines. - Thuc. I, 103 etc.; Xen. Hell. IV, 6, 14; Dem. IX, 34; Seyl. 35; Pol. IV, 16; Seymn. 478; Apollod. II, 8, 2; Cæs. B. c. III, 35; Liv. XXVI, 30 sq. : Diod. XI. 84 etc. : Str. IX, 426 : X, 450 ; Mel. II, 43; Pl. IV, 6; Pt. III, 15, 3; Paus. IV, 25, 10; X, 38, 10; Polyan. I, 9 etc.; It. Ant.: Tab. P.: Hier.; Proc. B. g. IV, 25; Geog. R.;

IG IX, 1, p. 92; CIL III,p. 110 et 1317.

NAUPLIA, Nauplie, 11 C 2. - Ville du Péloponnèse (Argolide), sur un promontoire rocheux de la côte N.-E. du sinus Argolicus, au S. de Tirynthe. Fondée, d'après Pausanias, par des Egyptiens; fit partie de la confédération ionienne de Calaurie : conquise par Argos au temps de la deuxième guerre de Messénie : ses habitants expulsés se fixèrent à Methone; elle perdit son indépendance et ne fut plus désormais que le port d'Argos. Déserte dès le temps de Pausanias. Ruines. - Her. VI. 76; Eurip. Electr. 1278 etc.; Seyl. 49; Diod. IV, 33; Str. VIII, 368 sq.; Pt. III, 16, 11; Paus. II, 38, 2; IV, 35, 2; Plut. Pyrrh. 31; Steph. B.; IG IV. p. 116.

NAUPORTUS. Ober - Laibach, 13 E 2; 21 F 6 .- Ville du S.-W. de la Pannonie supérieure, aux confins de l'Histrie, sur une rivière du même nom. affluent de dr. du Savus. On racontait que les Argonautes y avaient porté leurs navires sur leurs épaules pour aller du Da. nube à l'Adriatique. Sa position sur la route d'Aquileia au Danube lui donnait une grande importance commerciale; supplantée ensuite par Emona; détruite lors du soulèvement des légions au début du règne de Tibère. - Vell. II. 110: Str. IV, 207: VII, 314; Pl. III, 128; Tac. Ann. I, 10 Zos. V. 29; *Tab. P.*; *CIL* III, p. 483 et 1729.

NAURA, 9 B 5. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Limyrice), au N. de l'île Nitrias. — Per. m. E. 53.

NAUSTATHMUS, 9 A 2. — Ville de l'extrémité N.-W. de la côte de l'India intra Gangem, à l'W. de l'embouchure de l'Indus. — Marc. Per. m. ext. 1,34 et 38 sq.

NAUSTATHMUS, El-Hilal, 18 G 3. — Ville de la côte de la Cyrénaïque, au N.-E. de *Cyrene*. Ruines. — Scyl. 108; Str. XVII, 838; Mel. I, 39; Pt. IV, 4, 5; *Stad m. m.* 51.

NAUTACA, Kesch ou Schehrisebz?, 8 G 2. — Ville de l'Asie centrale (Sogdiane), entre l'Oxus et le Polytimetus, au S.-W. de Maracanda. — Arr. An. III, 28, 9; IV, 18, 1.

NAVALIA, 21 A/B 2. — Nom donné par Tacite (Hist., V, 26) à un cours d'eau du N.-W. de la Germanie indépendante, qui serait l'Yssel, bras oriental du Rhin inférieur. Le nom de Navalia dans Ptolémée (II. 11, 28) désigne peut-être des arsenaux près de Noviomagus Batavorum.

NAVARI, 16 I/K 1/2. — Peuple de la Sarmatie d'Europe, entre le *Tyras* et le Borysthène. — Pt. III, 5, 25.

NAVIAS ou NAVILUVIO. Navia, 17 B l. — Petit fleuve du N.-W. de l'Espagne (Gallécie), se jetant dans le *mare* Cantabricum entre le prom. Veneris et le prom. Artabrum. — Pl. IV, 111; Pt. II, 6, 4.

NAXOS, Capo di Schiso, 6 a; 14 B 4. — Ville de la côte orientale de la Sicile, sur un promontoire peu élevé, à l'embouchure de l'Acesines, au pied de l'Etna, à égale distance de Messana et de Catana. La plus ancienne des colonies grecques de Sicile, fondée en 735 av. J.-C. par des Chalcidiens, auxquels devaient s'être joints quelques colons venus de l'île de Naxus ; on y voyait un autel d'Apollon Archégétès qui datait de la fondation. Très florissante; métropole de Zancle (Messana) et d'autres cités siciliennes : souvent en lutte avec Syracuse : prise par Géla vers 495 et par Hiéron en 476; elle se déclara pour Athènes en 415 et fut détruite par Denys le tyran en 403 : il donna son territoire aux Sicules, qui y bâtirent, un peu plus au N., la ville nouvelle de Tauromenium. - Her. VII, 154 : Thuc. IV, 25 etc. ; Seyl. 13; Seymn. 277 et 283; Diod. XIII, 4 etc.; Str. VI, 267 sq.; Pl. 111, 91: Paus. VI, 13, 8; Plut. Phoc. 6; Polyan. I. 23, 2 etc.; App. B. c. V, 109; Agathem. I, 5; It. Ant.: Eust. Ad Dion. Per, 525; Head, 159.

NAXUANA, Nakhdjivan, 8 C 2. — Ville du S.-E. de l'Arménie, aux confins de la Médie Atropatène, sur l'Araxes: — Pt. V13, 12.

NAXUS on DIA, Naxos, 12 D 4/5. — Ile du centre de la mer Egée (Cyclades), à l'E. de Paros ; de forme assez régulière, traversée par une chaîne montagneuse qui tombe à pic sur la mer vers l'E, (carrières de marbre), extrêmement fertile et riche (vin réputé, huile, céréales, fruits), avec une ville du même nom sur la côte N.-W. Habitée d'abord par des Thraces (culte de Dionysos), puis par des insulaires cariens, soumise à l'hégémonie maritime des Crétois (culte de Zeus), occupée par les Ioniens. en lutte avec Milet et Erythrées ; à son apogée au temps du tyran Lygdamis (milieu du vie s. av. J.-C.), qui soumit à son influence les îles voisines. En 501 elle résista victorieusement à Aristagoras de Milet et au-satrape Artapherne; en 490 les Perses la saccagèrent : elle dut fournir un contingent à la flotte de Xerxès, mais ses navires combattirent du côté des Grecs à Salamine; elle fit partie de la première confédération athénienne, essava de s'en détacher vers 471, et fut sévèrement châtiée; se tint à l'écart de la deuxième confédération; en 376 Chabrias y battit la flotte spartiate. Soumise ensuite à la Macédoine, aux Ptolémées, à Rhodes, à Rome. Ruines (statue colossale inachevée d'Apollon à l'extrémité N.). - Hom. Od. XI, 234; Pind. Pyth. IV, 156; Æschyl. Pers. 885; Her. I, 64 etc.; Thuc. I, 137 etc.; Aristot. Pol. V. 5, 1: Xen. Hell. V, 4, 60; Dem. X111, 22 etc.; Seyl. 58 et 114: Diod. IV, 61 etc.; Ov. Met. III, 690; VIII, 174: Str. X, 484; Mel. II, 111; Pl. IV, 67 sq.; Pt. III, 15, 30; Paus. I, 27, 5; IX, 22, 5; Plut. Per. 11 etc.; App. B. c. V, 7; Ath. II, 52 etc.; IGI, n° 228 sq.; XII, 5, p. 14; Head, 488.

NAZARETH, Nazira, 4 C 3.
— Ville de Palestine (Galilée), à mi-chemin entre le lac Asphaltite et le mont Carmel. —
Test, N; Eus. On.; Suid.

NAZIANZUS, Nénizi, 7 E 3.

— Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Cappadoce), au X.-W. de Tyana ; doit sa célébrité au fait qu'elle eut pour évêque au Ive s., saint Grégoire de Nazianze. Identique à la Diocaesarea de Pline (VI, 8) et de Ptolémée (V, 2, 26) ou située tout auprès. — Greg. Naz. Carm. II, 1, v. 25 etc.; Socr. H. e. IV, 11; It. Ant.: It. Hier.; Hier.; CIG nº 4190.

NEÆTHUS, Neto, 14 C 3.

— Petit fleuve d'Italie (rég. 111), sur la côte orientale du pays des Brutti, se jetant dans le golfe de Tarente au X. du prom. Lacinium. A son embouchure les captives ramenées de Troie par les Grecs auraient mis le feu aux vaisseaux de leurs vainqueurs; de là viendrait son nom (ναῦς, zῦθω). — Theoer. IV, 24: Lycophr. 921; Ov. Met. XV, 52; Str. VI, 262; Pl. III, 97.

NEAPOLIS ou SICHEM, Naplouse, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Samarie), au S.-E. de Samaria, entre les monts Ebal et Garizim. Abraham s'y arrèta en pénétrant dans la terre de Canaan; rôle important à l'époque des rois d'Israël; colonie romaine sous Vespasien, qui la nomma Flavia Neapolis. Patrie de saint Justin martyr et théâtre des sorcelleries de Simon le Magicien. Ruines légendaires (puits de Jacob, tombe de Joseph). — Test. Г.; Pl. V, 69; Jos. Ant. IV, 8, 44 etc.; B. j. IV, 8; Pt. V, 16, 5; Just. Mart. Apol. 2; Eus. On.; Hier.; Proc. Ed. V, 7; CIL III, p. 2221 et 2313; Head, 803.

NEAPOLIS, Kavala, 6 G 2, 12 C l. - Ville de l'E. de la Macédoine, sur le more Thracicum, en face de l'île de Thasos ; servait de port à Philippi. Fondée par les Athéniens sur l'emplacement d'une ancienne colonie de Thasos, Datum, célèbre par ses mines d'or. — Her. IX, 75 (Δάτον); Seyl. 67; Seymn. 685; Str. VII, 330 sq.; Pl. IV, 42; Test. N.; Pt. III, 13, 9; Polyæn. IV, 2, 22; App. B. c. IV. 106: Dio C. XLVII, 35; It. Ant.; It. Hier.; Hier.: Proc. Æd. IV, 4; Geog. R.; Eust. Ad Dion. Per. 517; IG I, nº 226 sq.; CIL III, p. 120; Head, 196.

NEAPOLIS, Polignano, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie), sur la côte de l'Adriatique, au S.-E. de Barium; aucun auteur ancien ne la nomme; elle n'est connue que par ses monnaics et ses ruines. — CIL IX, p. 30; Head, 48.

NEAPOLIS, Nabui, 14 a.—Ville de la côte occidentale de Sardaigne, au fond d'un golfe profond: importante sous l'Empire romain. Sources thermales aux environs. Ruines.—Pl. III, 85; Pt. III, 3, 2; 6 et 7; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

NEAPOLIS (tr. Maecia), Naples, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur la rive septentrionale du sinus Cumanus, au N.-W. du Vésuve. Fondée, sous le nom de Parthenope, par des colons grees venus de Cumes, auxquels se joignirent ensuite des Chalcidiens d'Eubée et des Athéniens; les nouveaux quartiers prirent le nom de Neapolis, par opposition à la ville ancienne, dite Palaeopolis. De bonne heure centre important de commerce et de civilisation. Occupée par les Samnites, puis, en 326 av. J.-C., par les Romains ; civ. fæderata, plus tard municipe; toujours fidèle à Rome; menacée par Pyrrhus et par Hannibal; grand rôle comme point d'appui des flottes romaines sous la République. En 82 av. J.-C. les partisans de Sylla s'en emparèrent par trahison et mirent à mort une grande partie de ses habitants. Elle garda jusque sous l'Empire mœurs grecques et des survivances remarquables de ses anciennes institutions. Lieu de villégiature très apprécié pour les avantages de sa position, l'agrément de son climat, la beauté et la fertilité de ses environs. Les poètes latins ont chanté ses louanges; Vedius Pollio v avait une villa célèbre, Neapolis fut le séjonr préféré de Claude et de Néron. Patrie de Velleius Paterculus et de Stace, Quelques rnines, - Seyl. 10; Pol. I, 20; Seymn. 253; Cic. Pro Balb. 8; Ad tam, XIII, 30; Ad Att. X, 13; Liv. VIII, 22 etc.; Verg. Georg. IV, 564; Hor. Epod. V, 43; Ov. Met. XV, 74; Vell. I, 4; II, 123; Str. V, 246; Mel. II, 70; Petr. Satir, 44 et 76; Sil. XII, 31; Pl. III, 62 etc.; Pl. j. Ep. III, 7; Dion. Per. 358; Mart. V, 78, 14 etc.; Stat. Silv. I, 2, 263 etc. : Suet. Aug. 92; Ner. 40; Tac. Ann. XIV, 10 etc.; Pt. III, I, 6; Plut. Lucull. 36 etc.: App. B. c. I, 89; Dio C. LIII, 43 etc.; Lib. col. 235; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. q. I, 8 sq.; III, 6 sq.; Geog. R.; IG XIV, p. 190 et 690; CIL X, p. 170, 970, 1008; Head, 38.

NEAPOLIS (col. Julia, tr. Arnensis), Nabeul, 18 E 1. — Ville de la côte orientale de la Zeugitane, avec un bon port; colonie romaine. — Scyl. 110: Hirt. B. afr. 2; Str. XVII, 834; Mel. I, 34: Pl. V, 24: Pt. IV, 3, 8: Stad. m.

m. 107; It. Ant.; Tab. P.;
 Steph. B. s. v. 'Λζοότογον;
 Eust. Ad Dion. Per. 205;
 CIL VIII, p. 125, 928, 1282.

NEAPOLIS, v. PHAZEMON et SAMARIA.

NEBRODES MONTES, monts Nébrodes, 14 B 4. — Chaîne de montagnes boisées du N.-E. de la Sicile. — Str. VI, 274; Sil. XIV, 237; Solin. V, 11 sq.

NEDA, Buzi, 11 B 2. — Petit fleuve du l'éloponnèse, séparant l'Elide (Triphylie) de la Messénie : sorti du mont Lycaeus et se jetant dans le sinus Cyparissius au S. de Pyrgi. — Call. Hymn. I, 38 : Str. VIII, 344 sq. : Paus. IV. 20, 2 etc.

NEDON, rivière de Kalamata, 11 C 2. — Petit fleuve du Péloponnèse (Messénie), sorti du mont Taygetus et se jetant dans le sinus Messeniacus en aval de Pherae. — Str. VIII, 353 et 360; Steph. B.

NEETUM. Noto vecchio, 14 B 4. — Ville du S.-E. de la Sicile, à l'W. d'Abolla. Ruines. — Cic. Verr. IV, 26 etc.; Diod. XXIII, 6; Sil. XIV, 269; Pl. III, 91; Pt. III, 4, 13.

NEGRANA, Nedjran, 5 H 7; 16 N 8. — Ville du S.-W. de l'Arabia Felix, sur la route des caravanes de Sabattha à Carnan; détruite par Ælius Gallus en 23 av. J.-C. — Str. XVI, 781; Pl. VI, 160. NELCYNDA, Nelisséram, 9 C 5. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Limyrice), au S. de Muziris. — Pl. VI, 105 (Neacyndon); Per. m. E. 53 sq.; Pt. VII, I, 9 (Μελχύνδα); Tab. P.: Geog. R. (Nilcinna).

NEMAUSUS (col. Augusta, tr. Voltinia), Nîmes, 19 F 5. -Ville de la Gaule Narbonnaise, capitale des l'oleae Arecomici. à l'W. du cours inférieur du Rhône, au S. du l'ardo, sur la route d'Arles à Narbonne. Antérieure à la conquête romaine et de bonne heure centre important de commerce ; colonie d'Auguste : comblée de faveurs par les empereurs des deux premiers siècles; la famille d'Antonin le Pieux en était originaire; prise en 407 par les Vandales. Monuments antiques très remarquables (portes ; château d'eau : la Maison Carrée, temple dédié aux fils adoptifs d'Auguste ; l'amphithéâtre ; la Tour Magne, ancien mausolée : le temple de Diane, auprès de la fontaine du dieu Nemausus); aucune ville du Midi de la France n'est aussi riche en antiquités. A quelque distance de là aqueduc romain franchissant le l'ardo sur trois étages d'arches (Pont du Gard). -Str. IV, 178 sq.; Mel. 11, 75; Pl. III, 37; Pt. II, 10, 9; VIII, 5, 7; Hist. Aug. Anton. P. I; Aus. Clar. urb. 15, 161; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Not. Gall.; Hier.; Geog. R.;

IG XIV, p. 656; CIL XII,p. 381, 833, 863; Head, 8.

NEMEA, 11 C 2. - Localité du Péloponnèse (N. de l'Argolide), dans une vallée boisée, sur un petit fleuve du même nom, qui se jetait dans le sinus Corinthiacus, et sur la route d'Argos à Corinthe, un peu au S. de Cleonae, dont elle dépendait. Célèbre par le lion qu'Héraklès y tua et par les grands jeux qu'on v célébrait tous les deux ans, sous la présidence des habitants de Cleonae. puis de ceux d'Argos, en l'honneur de Zeus. Temple de Zeus Néméios. - Pind. Nem. ; Thuc. 111, 96 etc. : Xen. Hell. IV, 2, 14 etc.; Theorr. XXV, 182: Liv. XXXIII, 15 etc.; Diod. XIV, 83: Str. VIII, 377; Pl. IV, 20; Stat. Theb. H. 378; Pt. III, 16, 20; Paus. II, 15, 2 sq.; Tab. P.; IG IV, p. 67.

NEMETACUM ou NEME-TOCENNA. Arras, 19 E 1. — Ville de la Gaule Belgique (Atrebates), sur la route de Taruenna à Camaracum; appelée au Bas-Empire Atrebati. — Cæs. B. g. VIII, 46; Hist. Aug. Gallien. 6; Carin. 8; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 40; CIL XIII, 1, p. 558.

NEMETATI, 17 A/B 2. — Peuple d'Espagne (S.-W. de la Gallécie, aux confins de la Lusitanie), sur la rive dr. du cours inférieur du Durius. — Pt. II, 6, 41.

NEMETES, 21 B C 4. —

Peuple de la Germanie, qui prit part à l'expédition d'Arioviste et qu'on rencontre ensuite fixé sur la rive g. du Rhin, dans la Gaule Belgique, plus tard Germanie supérieure, au S. des Vangiones. — Cæs. B. g. I. 51; VI, 25; Pl. IV, 106; Tac. Germ. 28; Pt. II, 9, 17; Amm. XV, 1; XVII, 1; Not. dign. Occ. XLI, 18; Not. Gall.; Ven. Fort. I, 9; CIL XIII, 2, p. 161.

NEMETOBRIGA, Puente de Naveda, 17 B I. — Ville d'Espagne (Gallécie, conv. Asturum) sur un affluent de g. du Minius et sur la route de Bracara à Asturica. — Pt. II, 6, 37; It. Ant.; Geog. R.

NEMETOCENNA, v. NE-METACUM.

NENTIDAVA, 10 E l. — Ville de l'E. de la Dacie Maluensis, sur le Naparis. — Pt. III, 8, 9.

NEOCÆSAREA, v. CA-BIRA.

NEOCLAUDIOPOLIS, v. ANDRAPA.

NEONTICHUS, Aïnadjik, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Eolide), à dr. du cours inférieur de l'Hermus, au S.-E. de Cyme. — Her. I, 149; Ps. Her. Vit. Hom. 10: Scyl. 67; Str. XIII, 621; Pl. V, 121; Steph. B.; Head, 556.

NEPET ou NEPETE (tr. Stellatina), Nepi, 13 D 3; 15 A 1. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à l'W. du mont

Soracte. Dépendait sans doute de Veii à l'origine; de bonne heure alliée de Rome et forteresse des Romains contre les villes étrusques; colonie latine en 383 av. J.-C.; municipe sous l'Empire. Ruines (tombes). — Liv. VI, 9 etc.; Vell. I, 14; Str. V, 226; Pl. III, 52; Pt. III, 1, 50; Lib. col.; Tab. P.; Fest. s. v. Municipium; Proc. B. g. IV, 34; Geog. R.; CIL XI, p. 481.

NEPTE, Nefta, 18 D 2...— Ville du S. de la Numidie, sur la rive occidentale du lac Triton. — Not. dign. Occ. XXV, 22; CIL VIII, p. 22.

NEQUINUM, v. NARNIA.

NERIOMAGUS, Néris, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine; sources thermales. — Tab. P. (Aquae Neri); Greg. Tur. Vit. patr. IX, 2 (Nercensis vicus); CIL XIII, 1, p. 178.

NERIUM PROM., cap Finisterre, 17 A 1. — Cap du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, Artabri). — Str. 111. 137 et 153: Pt. II. 6, 2 et 22; Marc. Per. m. ext. II, 17.

NERONIA, v. ARTAXATA.

NERSÆ, Civitella di Nesce, 15 B l. — Localité d'Italie (rég. IV, Equiculi), sur l'Himella. Ruines (théâtre). — Verg. Æn. VII, 744 : Pl. XXV, 86 (vicus Nervesiac) ; CIL IX, p. 388. NERTOBRIGA (tr. Galeria), Calatorao, 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. de Caesaraugusta), sur un affluent de dr. de l'Hiberus, entre Bilbilis et Salduba, Ruines. — Pol. XXXV, 2: Flor. II, 17; Pt. II, 6, 58: App. Iber. 48 et 50; It. Ant.: Geog. R.: CIL II, p. 125.

NERUSII, v. VINTIUM.

NERVII, 19 E /F 1. - Peuple de la Gaule Belgique, entre le Scaldis et la Mosa : résista énergiquement à César en 57 av. J.-C. et se souleva en 56, en 54, en 52; prit part au soulèvement de Civilis. Appelé libre par Pline. - Cæs. B. g. II, 4 etc.; Str. IV, 194; Pl. IV, 106; Tac. Hist. IV, 15 etc.; Germ. 28: Pt.II, 9, 11; Plut. Caes. 20; Dio C. XXXIX, 3; XL, 7; Not. dign. Occ. V, 25 etc.; CIL XIII, 1, p. 568; Ed. Dioel. XIX, 32 (Bissos Necolizó;, sorte de vêtement).

NESIS. Nisida, 15 C 3. — Petite île élevée et volcanique d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Cumanus, entre Puteoli et Neapolis. Villas de plaisance à la fin de Γépoque républicaine et sous ΓΕmpire. — Cic. Ad Att. XVI, 1 etc.; Lucan. VI, 90; Senec. Ep. 53; Pl. XIX, 146; Stat. Silv. II, 2, 78; III, 1, 148.

NESTUS, Mesta, 10 C/D 3.

— Fleuve séparant la Thrace de la Macédoine, sorti du mont

Dunax et se jetent dans le mare Thracicum en face de Thasus. — Hes. Theog. 341; Her. VII. 109 et 126; Thuc. II. 96: Scyl. 67; Scynn. 673; Liv. XLV, 29; Diod. XXXI, 13; Str. VII. 323 et 331; Mel. II. 17 et 30; Pl. IV, 40 et 42; VIII. 45 (Mestus); Pt. III. 11, 2: 13, $7 (N \acute{z} \sigma \sigma \sigma \varsigma)$; Zonar. IX, 28.

NEVA, Naoua, 4 D 3. — Ville de la Palestine (Décapole, Batanaea), au N.-E. de Dium. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXII, 38.

NEVIODUNUM (munic. Flavium), Dernovo, 21 F 6. — Ville de la Pannonie supérieure, sur le Savus et sur la route d'Emona à Siscia. — Pt. II, 14, 4; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 498-2328, 28.

NEVIRNUM. Nevers, E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Ædui), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive dr. de la Loire. Appelée d'abord Noviodunum. En 52 av. J.-C., après l'échec de César devant Gergovie, les Gaulois y détruisirent les magasins d'approvisionnement de l'armée romaine et y massacrèrent les negotiatores italiens. - Cas. B. g. VII, 55; Dio C. XL, 38; It. Ant.: Tab. P. (Ebrinum): Not. Gall.; Geog. Rav.; CIL XIII, 1, p. 405 et 433.

NIA. Gambie?, 1 a B 6. — Fleuve de la côte occidentale du continent africain, se je-

tant dans l'Océan Atlantique entre les prom. Hesperium et Notu ceras. — Pt. IV, 6, 7.

NICÆA (tr. Claudia), Nice, 6 D 2: 13 A 3. — Ville des Alpes maritimae, aux confins de l'Italie et de la Gaule Narbonnaise, avec un bon port, à g. de l'embouchure du Varus, Colonie de Marseille : sans cesse en butte aux incursions des Ligures, qui provoquèrent l'intervention de Rome. Peu importante à l'époque romaine. - Pol. XXXIII, 4; Liv. Ep. XLVII; Str. IV, 180 et 184; Mel. II, 76; Pl. III, 47; Pt. III, 1,2; 8, 3 : Amm. XV, 11 ; CIL V, p. 915.

NICÆA, Isnik, 7 B 2. — Ville d'Asie Mineure (Bithynie), sur la rive orientale du lac Ascania, à peu de distance de la rive g. du Sangarius. Appelée d'abord Ancore et détruite par les Mysiens : relevée par Antigone vers 316 av. J.-C., sous le nom d'Antigoneia; appelée Nicaea par Lysimaque, en l'honneur de sa femme; bâtie régulièrement, sur un plan rectangulaire. Forteresse importante, habitée souvent par les rois de Bithynie et rivalisant avec la capitale Nicomédie. Le premier concile œcuménique s'y tint, en 325 ap. J.-C., pour combattre l'hérésie arienne. Patrie de l'astronome Hipparque et de Dion Cassius, Ruines, - Cic. Pro Plane, 34; Catull, XLVI.

5: Str. II, 134: XII, 564; XIII, 587; Pl. V, 148; Pl. j. Ep. X, 40 etc.; Dio Chrys. Or. 39; Pt. V, I, 14: VIII, 17, 7: App. Mithr. 6 et 77; B. c. V, 139; Dio C. LI. 20 etc.; Amm. XXII, 9; Zos. I, 35; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Eust. Ad Il. II, 863; CIG n° 3743 sq.; CIL III, 1263, 2068 et 2328,82; Head, 516.

NICÆA, Mung?, 9 B I.—Ville du N.-W. de l'India intra Gangem, sur l'Hydaspes, fondée par Alexandre en souvenir de sa victoire sur Porus. — Diod. XVII, 95; Curt. IX, 3, 23; Str. XV, 699; Arr. An. V, 19, 4; 29, 5; Just. XII, 8.

NICEPHORIUM, v. CAL-LINICUM.

NICER, Neckar, 19 H 2; 21 C 4. — Rivière de Germanie, sortie du mont Alba, traversant les Agri Decumates, affluent de dr. du Rhin, qu'elle rejoint entre Noviomagus et Borbetomagus. En 319 ap. J.-C. Valentinien voulut détourner une partie de son cours pour défendre l'accès d'une forteresse qu'il avait construite. - Amm. XXVIII, 2; Hist. Aug. Prob. 13; Eumen. Paneg. Const. 13; Symm. Laud. in Valent. II, 9, 10; Aus. Mos. 423; Sid. Apoll. Paneg. Avit., 324.

NICIA, Enza, 13 C 2.— Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), affluent de dr. du Pô, qu'elle rejoint à Brixellum. — Pl. III, 118 (Nicia ou Incia).

NICOMEDIA, Ismid, 7 B 2. Ville d'Asie Mineure, capitale de la Bithynie, sur la Propontide, au fond du golfe d'Astacus. Fondée par Nicomède I er en 264 av. J.-C., à peu de distance au N. de cette dernière ville, que Lysimaque avait détruite, et peuplée de ses anciens habitants. Très florissante au temps des rois de Bithynie et à l'époque romaine, bien qu'éprouvée par des tremblements de terre: ornée de nombreux monuments. L'une des quatre capitales de l'Empire ro . . main sous Dioelétien; éelipsée ensuite par Constantinople. Colonie romaine au Bas-Empire. Patrie d'Arrien ; Hannibal s'y tua; Constantin mourut dans une villa des environs. Ruines. - Diod. XXXVIII, 9; Str. X, 459; XII, 543 et 563; Pl. V, 148; Pl. j. Ep. X, 42 etc.; Pt. V, 1, 3; VIII, 20, 23; Paus. V, 12, 7: Plut. Lucull. 13; Dio C. XLIX, 18 etc.; App. Mithr. 7; B. c. V, 139 etc.; Ath. I, 20; Amm. XVII, 7 etc.; Aur. Viet. Caes. XXXIX: Zos. I. 35; Liban. Or. 62; It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 27 sq.; Hier.: Proc. Ed. V. 1; Eust. Ad Dion. Per. 793: CIL III, p. 59-2316, 18; CIG no 3768 sq.; Head, 517.

NICOPOLIS, Kars, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur

la côte de la Méditerranée, à l'E. d'Alexandrie. Fondée par Auguste en 24 av. J.-C. en souvenir de sa vietoire sur Antoine; ornée de temples et d'un amphithéâtre, où l'on célébrait des ludi quinquennales. Très vite réduite à la eondition de faubourg d'Alexandrie. — Str. XVII, 795; Pl. VI. 102 (Juliopolis); Jos. B. j. IV, 11; Dio C. LI, 18; Steph. B.

NICOPOLIS, Nibol, 7 F 4.

— Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité orientale de la Cilicie Pedias, aux confins de la Syrie. Fondée par Alexandre après sa victoire d'Issus.

— Str. XIV, 676 : Pt. V, 8, 7; Stad. m. m. 154 : It. Ant.; CIL III, p. 1225 ; Head, 782.

Purk, NICOPOLIS. près d'Endérès, 7 G 2. — Ville d'Asie Mineure (N.-W. l'Arménie Mineure, aux confins du Pont Polémoniaque), sur la rive g. du Lycus. Fondée par Pompée, en souvenir de sa première vietoire sur Mithridate. — Hirt. B. alex. 36; Str. XII, 555; Pl. VI, 26; Pt. V, 7, 3; VIII, 17, 40; App. Mithr. 45 etc.; Syr. 57; Dio C. XXXV, 33 etc.: It. Ant.; Tab. P.: Hier.; Proc. Æd. III, 4; CIG nº 4189; CIL III, p. 46, 975. 1233 et 2316, 9; Head, 498.

NICOPOLIS, v. ACTIA NI-COPOLIS et EMMAUS.

NIDUM, Neath, 20 E 5. — Ville de la côte S.-W, de la

Bretagne (Brit. II, Silures), à l'W. d'Isca. — It. Ant.; CIL VII, p. 43.

NICOPOLIS AD BOSPO-RUM. 7 B 2. — Ville d'Asie Mineure (N.-W. de la Bithynie), sur le Bosphore de Thrace, au N. de Calchedon. — Pl. V. 150: Steph. B.

NICOPOLIS AD ISTRUM, Nikiup, 10 D 2. — Ville de la Mésie inférieure, au pied de l'Haemus (Balkan), sur un affluent de gauche de l'Iaterus, tributaire du Danube ou Ister. Fondée par Trajan en souvenir d'une victoire remportée sur les Daces, Ruines, - Pt. 111, 11, 11 (Νικόπολις ή πεοί Aluov); Amm. XXIV, 4; XXXI, 5 et 11; Hist, Aug. Claud, 12; Jornand, Get. 18 et 51; Tab. P.; Hier.; Proc. Æd. IV, 11; CIL III, p. 141-2316, 18; Head, 275.

NICOPOLIS AD NESTUM, près de Névrékup, 10 C 3. — Ville de Thrace, sur le Nestus. Fondée par Trajan. Ruines. — Pt. III, 11, 13; Socr. H. e. VII, 36; Hier.: Head, 287.

NIGER, Niger, 1 a C/D 6/7; b A 5/6. — Grand fleuve de l'W. du continent africai (Æthiopia interior), sur lequel les anciens n'ont eu que des données très vagues et inexactes. Hérodote parle, sans lui donner de nom particulier, d'un fleuve coulant de l'W. à l'E., que les explorateurs Nasamons ont rencontré au S. de la Libye, et qui scrait le

cours supérieur du Nil. Pline. d'après Juba, identifie le Niger et le Nil supérieur ; le fleuve prendrait sa source au S. de la Maurétanie, traverserait de grands lacs et disparaîtrait à plusieurs reprises dans les sables, pour reparaître plus loin. Le Niger de Ptolémée, sorti de l'Atlas, se dirige également vers l'E.; après avoir traversé les lacs Nigritis et et Libya il se perd dans le Depuis l'expédition désert. Suctonius Paulinus, on connaissait un autre fleuve de la Libve intérieure, le Ger ou Gir cité par Pline, Ptolémée et Claudien (auj. Oued Guir). -Her. II, 31 sq.; Pl. V, 15; 30; 53; VIII, 77; Pt. IV, 6, 13; 14; 16; 31; Agathem. II. 10 : Claud. Cos. Stil., 1, 252,

NIGRITÆ, 1 a C 6. — Peuple de l'W. du continent africain (Æthiopia interior), sur les bords du Niger. Contribua à détruire les établissements phéniciens de la côte de l'Atlantique. — Str. II, 131; XVII, 826 et 828; Mel. 1, 22; III, 104; Pl. V, 43; Dion. Per. 215; Pt. IV, 6, 16; Agathem. II, 5; Steph. B.

NIGRITIS PALUS, lac Déloé?, 1 b A 6. — Lac marécageux de l'W. du continent africain (Æthiopia interior, Nigritae), traversé par le Niger. — Dion. Per. 214; Pt. IV, 6, 14.

NILI PALUDES OCCIDEN-TALIS ET ORIENTALIS, 1 b A S. — Grands lacs marécageux de l'E. du continent africain (Ethiopia interior), au N. des montes Lunae: de là sortaient, croyait-on, les deux fleuves dont la réunion formait le cours supérieur du Nil. — Str. XVII. 786; Senec. Q. nat. VI. 8; Pt. IV, 9, 3.

Nilopolis, Illahoun, 3 C 2.

— Ville d'Egypte (Heptanamis), sur la rive g. du Nil, à l'E. d'Heracleopolis magna. — Diod. I, 85; Pt. IV, 5, 56; Steph. B.

NILUS, Nil, 3 C/D 1/5; 3 a et b : 5 E 4 8. - Fleuve de l'Afrique orientale (Ethiopie et Egypte), prenant sa source dans les grands lacs du centre de ce continent, coulant du S. au N. à travers une étroite vallée très fertile, entre deux plateaux désertiques, et se jetant dans la Méditerranée par un delta marécageux de sept branches. Un bras secondaire se détache du fleuve sur la g. en aval de Diospolis parva et coule parallèlement à lui, au pied de la chaîne libyque. Le Nil subit chaque année, en été, une crue considérable, pendant laquelle ses eaux chargées de limon inondent les bas-fonds de la vallée qu'elles fertilisent. Les anciens avaient des connaissances assez exactes sur son tracé et son régime. La domination des Pharaons s'est étendue, en effet, à certaines époques, très loin dans le S. : les voyageurs et les marchands grecs,

à leur tour, au temps des Ptolémées, ont remonté le fleuve : Néron envoya une expédition an delà de Meroë, à la recherche de ses sources. Hérodote crovait qu'il venait de l'W., mais Eratosthène savait déià qu'il recevait dans son cours supérieur l'Astapus et l'Astaboras et qu'il sortait de lacs lointains; Ptolémée placait ses sources dans les lacs situés au pied des monts de la Lune. Le phénomène des crues périodiques avait vivement frappé les Egyptiens, dont il faisait la richesse; leur pays était vraiment, selon le mot d'Hérodote, un don du Nil; aussi adoraient-ils le fleuve luimême, comme un dieu bienfaisant. Un système savant et compliqué de barrages, de réservoirs et de canaux, établi dès le Haut-Empire pharaonique et plus ou moins soigneusement entretenu aux âges suivants, assurait la régularité des irrigations fécondantes. - Test. V.; Hom. Od. III, 300 (Αξγυπτος): Hes. Theog. 338; Hecat, fr. 279; Æschyl. Prom. 852: Her. II, 16 etc.; Seyl. 105 sq.; Pol. III, 37 etc.; Diod. I, 12 etc.; Hor. Carm. IV, 14, 45; Str. I, 32; II, 126 etc.; XVII, 702 sq.; Mel. I, S etc.; Senec. Q. nat. IV, 2: VI, 8; Pl. V, 51 etc.; Per. m. E. 4 et 63; Dion. Per. 226 et 264; Arr. An. V. 6, 5; VI, 1, 2 sq.: Tae. Ann. II, 61; Pt. IV, 5, 38 etc.; Plut. Fluv. 16, 1; Paus. I, 33, 6; II, 5, 3; Agathem. II, 10; Amm. XXII, 15; Not. dign. Or. XXVIII, 9; XXXI, 5.

NINGUS, Quieto, 13 D 2.—Petit fleuve d'Italie (rég. X, Histrie), se jetant dans l'Adriatique au S. du prom. Silvium.—It. Ant.; Geog. R. (Nengone); CIL V, p. 41 et 934.

NINIVEH, v. NINUS.

NINOE, v. APHRODISIAS.

NINUS ou NINIVEH, Ninive, aui. Kovoundjik, près de Mossoul, 5 G 3: 8 B 2. - Ville d'Assyrie, sur la rive g. du Tigre, en amont de son confluent avec le Zabas major. Fondée très anciennement. d'après la légende, par Nemrod ou par Assour, embellie par Ninus. Sennachérib (705-681 av. J.-C.) en fit la capitale du second empire assyrien et y entreprit de vastes constructions (palais royal, aqueducs, etc.). Bâtie sur les terrasses qui dominaient le fleuve, de forme rectangulaire, elle aurait mesuré 480 stades de circuit (89 km.) et aurait abrité, d'après le prophète Jonas, 600.000 hab. Prise en 608 par Nabopolassar et Cyaxarte, et détruite de fond en comble. Ses ruines ont été explorées au xixe s. par Botta, Place, Layard (vestiges du palais, nombreuses tablettes cunéiformes contenant les archives royales et les annales des rois d'Assyrie, bas-reliefs remarquables, etc.). A l'époque impériale romaine, il existe encore dans les mêmes parages une ville appelée Ninus; elle devait sans doute sa fondation à des princes de cette région, vassaux des rois parthes, qui se seront plu à donner à leur capitale le nom de l'antique et célèbre capitale des rois d'Assyrie. — Test. I'.; Her. I, 193; II, 150; Diod. II, 37; Str. II, 84; XVI, 737; Pl. VI, 42 et 117; Jos. Ant. IX, 10, 2; Arr. Ind. XLII, 3; Tac. Ann. XII, 13; Pt. VI, 1, 3; VIII, 21, 3; Amm. XIV, 8 etc.; Steph. B.; CIG nº 4672.

NIPHATES MONS, Aladagh, 8 B 2. — Haute montagne d'Arménie, au X. du lac Thospitis, aux sources de l'Arsanias. — Verg. Georg. 111, 30 et Serv. ad loc.; Hor. Carm. II, 9, 20; Str. XI, 522 sq.; Mel. J. 81; Pl. V, 98; Jos. Ant. XVIII, 2, 4; Pt. V, 13, 4; VI, 1, 1; Plut. Alex. 31; Amm. XXIII, 6; Eust. Ad Dion. Per. 988.

NIPUR, Niffer, 8 C 3. — Ancienne ville de la Babylonie, à g. de l'Euphrate, en aval de Babylone, connue par les documents de l'époque babylonienne et de l'époque perse. Primitivement capitale d'un royaume indépendant. Ruines importantes, récemment fouillées par une mission américaine de l'Université de Pennsylvanie, qui a retrouvé sur l'emplacement du temple de Bel et du palais royal des milliers de tablettes portant des inscriptions du une millénaire av. J.-C.

NISÆI CAMPI, 8 C/D 2/3.

— Grande plaine de la Médie (Rhagiane), au N.-E. d'Ecbatane, où l'on faisait l'élevage des chevaux. — Her. III, 106 etc.; Str. XI, 525 sq.; Arr. An. VII, 13, 1; Plut. Pyrrh. II; Dio Chrys. Or. 36; Ath. V, 194; Suid.

NISIBIS, Nisibin, 7 H 4. — Ville de Mésopotamie (Mygdonia), au pied du mont Masius, au S.-E. de Tigranocerta, sur le Mygdonius, affluent de dr. du Saocoras. Grande importance stratégique et commerciale, au centre d'une région très riche. Colonisée par les Grecs au temps des Séleucides, sous le nom d'Antiochia Mygdoniae: prise par Lucullus ; sans cesse disputée par les Romains et les Parthes; colonie romaine sous Septime Sévère : elle fut au Bas-Empire l'une des principales forteresses de la frontière orientale, défendue par des murailles formidables; dévastée par Maurice sous Tibère II. Ruines. - Pol. V, 51; Str. XI, 522; XVI, 736 et 747; Pl. VI, 42; Jos. Ant. XVIII, 9, 1: Pt. V. 18, 11; VIII, 20, 23; Plut. Lucull. 36; Dio C. XXXV, 6 etc.; Amm. XXV, 31 etc.; Zos. I, 39 etc.; Julian. Or. 1, p. 27; Not. dign. Or. XXXVI, 29; Steph. B. s. v. Μάσιον et 'Αντιόγεια Μυγ-Sov $\{\gamma_i: \text{ Proc. } B, p. 1, 11:$ CIL III, p. 40 et 1229; Head, 815.

NISYRUS, Nisyros, 12 F 5.

- Petite île circulaire et volcanique de la mer Egée (Sporades), en face de la Chersonèse de Cnide, avec une ville du même nom sur la côte N .-W.; d'après la légende, elle aurait été détachée de Cos par Poseidon. Carrières de pierre meulière, sources thermales, vignobles. Habitée par des Cariens, puis par des Doriens; tributaire d'Athènes à l'époque de la guerre du Péloponnèse et de l'Egypte, puis de Rhodes, à l'époque ptolémaïque. — Hom. Il. II, 676; Her. VII, 99; Scyl. 99; Diod. V, 54; Str. X, 488; XIV, 657; Mel. II, 111; Pl. V, 133 sq.; Paus. I, 2, 4; Stad. m. m. 272; Eust. Ad Dion. Per. 530; IG I, nº 228 sq.; XII, 3, p. 17 et 277; Head, 635.

NITHINE, 3 b. — Localité de l'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Bolbiticum, en amont de Saïs. — It. Ant.

NITIOBRIGES ou NITIOBROGES, 19 D 4. — Peuple du S.-W. de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sur le cours inférieur de la Garumna, dans l'Agensis actuel. — Cæs. B. g. VII, 46 et 75; Str. IV, 190; Pl. IV, 109; Pt. II, 7, 14; Sid. Ap. Ep. VIII, 11, 1; CIL XIII, 1, p. 117.

NITRIA VALLIS, Ouadien-Natroun, 3 B/C 1; 3 b.—Vallée de l'Egypte, à l'W. du Delta, orientée du N.-W. au S.-E.; elle devait son nom à une série de lacs marécageux dont les eaux étaient chargées

de substances minérales (sulfates, carbonate de soude, etc.), que l'on recueillait l'été, au moment de l'évaporation. Elle formait un nome ; centre principal du culte de Sérapis. Célèbre à l'époque chrétienne par ses monastères d'ascètes. — Vitr. VIII, 3; Str. XVII, 803; Pl. XXXI, 109 sq.; Dion. Per. 255; Pt. IV, 5, 25; Socr. H. e. IV, 33 etc.; Cod. Theod. XII, 1, 63; Steph. B.

NITRIAS INS., 9 B 5. —
Petite île de la côte occidentale de l'India intra Gangem
(Limyricε), au N. de Muziris;
centre important de commerce. — Pl. VI, 104; Pt. VII,
1, 7.

NOARUS. Mur?, 21 F/G 5.
— Rivière du Norique et de la Pannonie, affluent de g. du Dravus, qu'elle rejoint à l'E. de Jovia. — Str. VII, 314 et 318.

NOEGA. Noya, 17 A 1. — Ville de la côte N.-W. de l'Espagne (Gallécic, Artabri, conv. Lucensis), à l'embouchure de la Tamara. — Pl. IV, 111.

NOEGA UCESIA, près de Villaviciosa, 17 C 1. — Ville de la côte septentrionale de l'Espagne Tarraconaise (conv. Asturum), aux confins du pays des Cantabres et de celui des Astures. — Str. III, 167; Mel. III, 13; Pl. IV, 111; Pt. II, 6, 6; CIL II, p. 374.

NOLA (col. Felix Aug., tr. Falerna). Nola, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campa-

nie), au N. du Vésuve, sur la route de Capoue à Nuceria, dans une plaine très fertile. Fondée par les Ausones, peutêtre colonisée par les Grecs de Cumes, occupée par les Etrusques, puis par les Romains; resta fidèle à Rome pendant la deuxième guerre punique et obtint en récompense une partie du territoire de Capoue; prit une part active à la guerre sociale et fut sévèrement châtiée par Sylla : recut des colons sous Auguste et sous Vespasien. Auguste y mourut en revenant de Bénévent. Saint Paulin de Nole en fut évêque au ve s. On y a trouvé des inscriptions en langue osque et de nombreux vases peints de fabrication grecque. - Hecat. fr. 28; Pol. III, 91; Cic. Ad Att. XIII, 8; Liv. VIII, 23 etc.; Diod. XIX, 101 ctc.; Vell. 11, 17 et 123; Str. V. 247 sq.; Sil. VIII, 534; XII, 161 et 270 sq.; Pl. III, 63; Tac. Ann. I, 5; Suet. Aug. 98; Pt. III, 1, 69; Just. XX, 1; Flor. II, 6; Plut. Marc. 10 sq.; Syll. 8 sq.; App. B. c. I, 42 et 63; Dio C. LVI, 29 etc.; Aur. Viet. Caes. I, 26; Lib. col. 236; It. Ant.; Tab. P.; Aug. Civ. Dei I. 10; Geog. R.; CIL X, p. 142, 969, 1008; Head, 40.

NOMENTUM (tr. Horatia?), Mentana. 15 A l. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, aux confins de la Sabine et de l'Etrurie), à g. du Tibre, au S.-E. du mont Lucretilis, reliée à Rome par la via Nomentana: son territoire était très fertile (vignobles). Souvent mentionnée lors des premières guerres de Rome contre les Latins, les Sabins et les Etrusques. — Liv. 1, 38 etc.; Dionys. II. 53 etc.; Colum. III. 3; Verg. Æn. VI, 773; VII, 712: Ov. Fast. IV, 905; Str. V, 228: Pl. III. 64; XIV, 23 et 48 sq.; Mart. X, 48, 19: Pt. III, 1, 62; Ath. I, 27; Tab. P. Geog. R.; CIL XIV, p. 440.

NORA, Sant'Effisio, 14 a.— Ancienne ville de la côte S.-E. de la Sardaigne, fondée, disait-on, par les Ibères; importante à l'époque carthaginoise et sous la domination romaine. Ruines (théâtre, aquedue). — Cic. Pro Scaur. 1 et 2: Pl. III, 85: Pt. III, 3, 3: Paus, X, 17, 5: It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 785.

NORBA. Conversano, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie). à peu de distance de la côte de l'Adriatique, au N.-W. de Guathia. — Pl. III, 105; Tab. P. (Norre): Geog. R.; CIL IX, p. 30.

NORBA. Norma, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium), au pièd des montagnes du pays des Volsques, dans une position très forte, dominant les Marais Pontins. Colonie dès l'année 492 av. J.-C.; rôle important lors des guerres latines, de la deuxième guerre punique, de la guerre

civile entre Marius et Sylla; détruite ou abandonnée à la fin de la République. Ruines remarquables (murs d'enceinte en appareil polygonal). — Liv. II, 34 etc.; Dionys. V, 61 etc.; Pl. III, 64; App. B. c. I, 94; Geog. R.; CIL X, p. 642.

NORBA (col. Caesarina Norbensis), Caceres 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. d'Emerita), à g. du Tagus. — Pl. IV. 117; Pt. II, 5, 8; CIL II, p. 81,825 et 1031.

NOREIA. Neumarkt, F 5. - Ville du Norique (auquel elle a donné son nom - ou dont elle a pris le nom), à dr. du Noarus, sur la route de l'irunum à Ovilava. Ancienne capitale des Taurisci. Centre du commerce du fer et de l'or dans cette région. Les Romains y furent battus par les Cimbres en 113 av. J.-C.: les Boil l'assiégèrent vers 59. — Cæs. B. q. 1, 5; Liv. Ep. LXIII; Str. V, 214; Pl. III, 131; Tab. P.; CIL III, p. 618-2328, 198.

NORICUM. Norique, 21 E/F 5. ---Région montagneuse de l'Europe centrale, entre le Danube au N., les Alpes Carnicae au S., la Rétie à l'W., dont la séparait le cours de l' Enus, la Pannonie à l'E. Peu fertile, sauf dans la plaine basse qui borde le Danube, quand les Romains en eurent desséché les marais; élevage de moutons; mines très importantes de sel, de fer, d'argent, d'or (les rivières charriaient des paillettes), Elle formait un royaume habité par des populations celtiques, les Taurisci, que soumirent d'autres Celtes, les Boii, vers 59 av. J.-C.; les Gètes dévastèrent ensuite le pays ; Drusus et Tibère le conquirent en 13. Province impériale, gouvernée par un procurator; à partir du 11 es. ap. J.·C. la leg. II Pia y tint garnison et son légat devint, comme en Rétie et en Numidie, le gouverneur de la province; manufacture d'armes à Lauriacum; trois flottilles station. naient sur le Danube. Au Bas-Empire le Norique fut divisé en deux provinces, N. ripense au N., N. mediterraneum au S.. administrées chacune par un praeses et dépendant du diocèse d'Illyrie, préfecture d'Italie, empire d'Occident. - Pol. XXXIV, 10; Cæs. B. g. I, 5 et 18; Hor. Carm. I, 16, 9; Epod. XVII, 71; Vell. 11, 39 et 109; Str. IV, 206 sq.; VII, 304 sq.; Pl. III, 146 sq.; IV, 98: Mart. IV, 55, 12; Tac. Ann. II. 63; Hist. I, 11 et 70; Suet. Tib. 16; Pt. II, 14; Dio C. LIV, 20; LV, 24; Zos. IV, 35: Claud. B. g. 365; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 40 etc.; Sid. Ap. V, 51; Rut. Nam. I, 351; CIL III, p. 587, 1808 etc.

NOROSSUS, Oural méridional, 1 b B 2. — Chaîne de montagnes de la Scythia intra Imaum, au N. du mare Caspium. - Pt. VI, 14, 5 et 11.

NOTIUM, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), sur la côte septentrionale du sinus Caystrius, au N.-W. de l'embouchure du Cayster; servait de port à Colophon. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Hecat. fr. 220: Her. I, 149 sq.; Thuc. III, 34: Xen. Hell. I, 2, 4 etc.; Seyl. 98; Pol. XXII, 25; Liv. XXXVII, 26; Diod. XIII, 71; Str. XIV, 645; Pl. V, 116: Polyæn. III, 2; 1G I, nº 226 sq.

NOTIUM PROM., cap Mizen, 20 B 5. — Cap à l'extrémité S.-W. de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 5; Marc. Per. m. ext. II, 43.

NOTU CERAS, golfe de Sherbro?, 1 a B 6. — Golfe de la côte occidentale du continent africain (Æthiopia interior), point extrême de la navigation d'Hannon vers le S. — Hann. Per. 17.

NOTU CERAS, v. AUSTRI CORNU.

NOVÆ, Sistova, 10 D 2. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de son confluent avec l'Iaterus. Quartier général de la leg. I Italica. — Pt. III, 10, 10: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XL, 23 et 30 sq.; Hier.: Proc. Æd. IV, 11; Geog. R.; CIL III, p. 141-2318, 87.

NOVÆ, Santa Maria a Vico, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie, aux confins du Samnium), sur la Via Appia, entre Calatia et Caudium.— It. Hicr.; Tab. P.; CIL nos 3764 et 6910 sq.

NOVÆSIUM, Grimlinghausen, près de Neuss, 19 G l.—
Ville de la Germanie inférieure, à g. du Rhin, en aval de Colonia Agrippina. Place forte importante à l'époque romaine. Ruines. — Tac. Hist. IV, 26 etc.: Amm. XVIII, 2; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R. CIL XIII, 2, p. 593.

NOVANTÆ, 20 D 3. — Peuple de la côte occidentale de Bretagne (*l'alcntia*), au S. de *l'aest. Clota*. — Pt. II, 3, 7.

NOVANTUM ou NOVANTARUM PROM., Mull of Galloway, 20 D 3. — Cap de la côte occidentale de Bretagne (Valentia, Novantac), en face de l'Hibernie et de l'ille de Monapia, fermant à l'W. le sinus Abravanus. — Pt. II, 3, 1.

NOVARIA (tr. Claudia), Novare, 13 B 2. - Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane, Insubres), à l'W. du Ticinus, sur la route de l'ercellae à Medio. lanium. Vignobles aux environs. Municipe sous l'Empire romain ; se déclara pour Vitellius en 69 ap. J.-C. — Pl. III, 124; XVII, 212; Tac. Hist. 1, 70; Pt. III, 1, 33; Occ. It. Ant.; Not. dign. XLII, 58; Proc. B. q. II, 12; Geog. R.; Paul. Diac. VI, 18; CIL V, p. 718 et 1098.

NOVEMPOPULANA, v. AQUITANIA.

NOVIODUNUM, Isaktscha, 10 F 1. - Ville (d'origine celtique) de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du cours inférieur du Danube, un peu en amont du point où commence son delta. Occupée par une légion romaine, I Jovia ou II Herculea. Valens v construisit un pont pendant une de ses campagnes. — Pt. III, 10, 11; Amm. XXVII, I: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIX, 25 et 32 sq.; Hier; Proc. .Ed. IV, 11; Geog. R.; CIL III, p. 1357-2328,

NOVIODUNUM, v. NEVIR-NUM.

NOVIODUNUM BITURI-GUM, Neuvy-sur-Baranjon?, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, au N.-W. d'Avaricum. — Cæs. B. g. VII, 12; CIL XIII, 1, p. 171.

NOVIODUNUM DIABLIN-TUM, Jublains, 19 C 2. — Ville de la Gaule Celtique (Aulerci Diablintes), plus tard de la Lyonnaise. Appelée au Bas-Empire civ. Diablintum, opp. Diablentis. Ruines importantes (travaux de fortification). — Pt. II, 8, 7: Tab. P. (Nudionnum): Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 507.

NOVIODUNUM HELVE -TIORUM (col. Julia Equestris, tr. Cornelia), Nyon, 19 Gi 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Helvetii), sur la rive N.-W. du lac Léman. Colonie de César. Ruines. — Pl. IV, 106; Pt. II, 9, 21; It. Ant.: Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 1.

NOVIODUNUM SUESSIONUM, Pommiers, près de Soissons, 19 E 2. — Ville de la Gaule Belgique (Suessiones), sur l'Axona, au N.-W. de Durocortorum; appelée sous l'Empire Augusta Suessionum. — Cæs. B. g. II, 12: Pt. II, 9, 11; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 544.

NOVIOMAGUS. Holwood Hill', 20 F 5.— Ville du S.-W. de la Bretagne (*Brit. I*), capitale des *Regni*, au S. de *Londinium*. — Pt. 11, 3, 28; *It. Ant.*; Geog. R.

NOVIOMAGUS BATAVO - RUM, Nimègue, 19 F 1; 21 A 3. — Ville du N. de la Gaule Belgique (Batavi), plus tard de la Germanie inférieure, sur la rive g. du l'acalus. — Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 41; CIL XIII. 2, p. 619.

NOVIOMAGUS LEXOVIO-RUM, Lisieux, 19 D 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, capitale des *Lerovii*, au S.-W. du cours inférieur de la Seine. Ruines. — Pt. II, 8, 2 : *CIL* XIII, 1, p. 502.

NOVIOMAGUS LINGONUM. Nijon, 19 F 2. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Lingones), sur le cours supérieur de la Mosa. — Tab. P. NOVIOMAGUS NEMETUM, Spire, 19 H 2; 21 C 4. — Ville de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie supérieure, capitale des Nemetes, sur la rive g. du Rhin, en amont de son confluent avec le Nicer. Colonie sous les Flaviens et surnommée Flavia — Pt. II, 9, 17; Amm. XV, II: XVI, 2; It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 41; Not. Gall. (civ. Nemetum); Geog. R. (Sphira); CIL XIII, 2, p. 170.

NOVIOMAGUS TREVERO-RUM, Neumagen, 19 G 2. — Ville de la Gaule Belgique (*Tre-veri*), sur la rive g. de la Moselle, en aval d'Augusta Treverorum. Ruines. — Aus. Mos. 11; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R. (Nobia); CIL XIII, 1, p. 646.

NOVIUS, Nith, 20 E 3. — Petit fleuve de la côte occidentale de Bretagne (Valentia, Selgovae), se jetant dans l'aest. Ituna. — Pt. II, 3, 2.

NUBA LACUS, 5 E 8. — Lac d'Ethiopie, traversé par le cours supérieur du Nil. — Pt. IV, 6, 13.

NUBÆ, 5 E 7/8; 3 a, — Peuple noir d'Ethiopie, sur la rive g. du Nil, à la hauteur de Meroë. En majeure partie nomade, convoyant les caravanes venues du S. De bonne heure en relations commerciales et politiques avec l'Egypte. Les Pharaons avaient établi des colonies sur son territoire. Il a donné son nom à la Nubie actuelle. — Str. XVII, p. 786 et 819; Pl. VI, 192;

Pt. IV, 7, 30; Steph. B.: Proc. B. p. I, 15; CIG III, p. 459.

NUCERIA **ALFATERNA** (tr. Menenia?), Nocera, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur le Sarnus, au N. du mont Lacturius et sur la via Popillia. Fit cause commune avec les Samnites en 315 av. J.-C. et fut prise et châtiée par les Romains en 308; détruite par Hannibal en 216 : de nouveau ravagée par C. Papius pendant la guerre sociale, en 90, et par Spartacus en 73; ses habitants entrèrent en conflit avec ceux de Pompéi, en 59 ap. J.-C., dans l'amphithéâtre de cette dernière ville. Colonie. Elle est surnommée Constantia par l'Itinéraire d'Antonin, Narsès battit les Goths sur son territoire en 533. - Pol. III, 91; Cic. Leg. agr. II, 31; Liv. IX, 41; XXIII, 15; XXVII, 3; Diod. XIX, 65; Str. V, 247; Pl. III, 62; Tac. Ann. XIII, 31; XIV, 17; Pt. III, 1, 69; Flor. III, 18 et 20; App. Hann. 49; Lib. 63; B. c. I, 42 etc.; Dio C. XXXI, 55; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Lib. eol. 235; Proc. B. g. IV, 35; Geog. R.; CIL X. p. 124, 969, 1007; Head, 41.

NUCERIA CAMELLARIA, Nocera, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), dans l'Apennin, à g. de la *Tinia* et sur la via Flaminia. Colonie d'après Ptolémée. — Str. V, 227; Pl. III, 113: Pt. III, 1, 53; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: CIL XI, p. 822 et nºs 3281-3284.

NUCERIOLA, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Hirpini), sur la via Appia, au S.E. de Bénévent. — Tab. P.; Geog. Rav.; CIL IX, p. 190.

NUMANTIA, Garray, près de Soria, 17 D 2. - Ville de l'Espagne Tarraconaise (Arevaci ou Pelendones, conv. Cluniensis), sur une hauteur à g. du Durius et sur la route d'Asturica à Caesaraugusta. Prise et détruite par Scipion Emilien en 134-133 av. J. C. Ruines de la ville ibérique et des camps de Scipion, récemment explorées. - Cic. De off. I, 11; Liv. Ep. LVII etc.; Str. III, 162: Mel. II, 88: Pl. III, 26; IV, 112; Pt. II, 6, 56; Flor. II, 18; App. 1ber. 48 sq.; Eutr. IV, 17; Oros. V, 7; It. Ant.; CIL II, p. 388 et 930.

NUMICIUS. Rio Torto, 15 A 2. - Petit fleuve d'Italie (rég. I, Latium), aux eaux stagnantes, aux bords couverts de roseaux; descendu des monts Albains, il passait entre Lavinium et Ardea avant de se jeter dans la mer Tyrrhénienne. D'après la légende, Enée avait été enterré sur ses rives et adoré ensuite sous le nom de Jupiter Indiges. -Tibull. II, 5, 39 sq.; Liv. I, 2; Dionys. I, 64; Verg. Æn. VII, 150 etc.; Ov. Met. XIV, 598 sq.: Fast. III, 545 sq.; Sil. VIII, 28; Pl. 111, 56.

NUMIDIA, province de Constantine, 18 D 1/2. Région de l'Afrique septentrionale, entre l'Africa vetus et la Maurétanie. Elle devait son nom aux nomades ou Numidae qui l'habitaient. Ses frontières ont varié selon les époques. Elle formait d'abord un rovaume indépendant, qui s'étendait à l'W. jusqu'au Muluchath. Les Carthaginois occupèrent plusieurs points du littoral et recrutèrent des mercensires dans l'intérieur. Après la bataille de Zama les Romains donnèrent à Massinissa, roi de la Numidie orientale, les Etats de Syphax, roi de la Numidie occidentale. En 106 av. J.-C., après la défaite de Jugurtha, qui régnait sur tout le pays, ils cédèrent la Numidie occidentale à Bocchus, roi de Maurétanie, et divisèrent la Numidie orientale en trois parties, dont une seule fut annexée à la province romaine d'Afrique et les deux autres attribuées à des descendants de Massinissa. En 46 toute la Numidie orientale devint romaine; province sénatoriale sous Auguste. La Numidie occidentale, annexée en 42 ap. J.-C., prit le nom de Maurétanie Césarienne, La province romaine de Numidie, limitée à l'W. par l'Ampsaga et descendant au S. jusqu'au désert, au delà de l'Aurès, était très fertile en céréales; elle renfermait d'importantes carrières de marbres. La légion III Augusta y tenait garnison à Lambacsis. Elle fut le centre du donatisme et de l'insurrection des Circumcellions au 1ve siècle. Au Bas-Empire, province du diocèse d'Afrique, préfecture d'Italie. empire d'Occident. Prise par les Vandales en 430 et par Bélisaire en 534. — Pol. I, 31; Sall. Jug.; Verg. Georg. Ill. 339 sq.; Str. II, 131: XVII, 833 sq.; Mel. I, 30; Lucan. IV. 648; Sil. XVII, 90; Pl. V, 22 sq.; VI, 212 sq.; XXXV, 3; XXXVI, 42; Tac. Ann. IV, 31; Pt. IV, Arg. 2: IV, 3, 29; App. Lib. 106; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 63 etc.; Proc. B. v. 11, 10; CIL VIII. p. 215 et 1667; Head, 884.

NUMIDICUS SINUS, golfe de Bougie, 18 C/D 1. — Golfe formé par la Méditerranée sur la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'E. de l'embouchure du Nosavath. — Pt. IV, 2, 11; 3, 3.

NUMISTRO, Muro Lucano?, 15 D 3. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie, aux confins du Samnium). Bataille indécise entre Hannibal et Marcellus en 210 av. J.-C. — Liv. XXVI, 2; Pl. III, 98; Pt. III, 1, 74; Plut. Marc. 24; Frontin. Strat. II, 2, 6; CIL X, p. 46 et 964.

NURA, Nura, 13 B 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie, et VIII, Emilie), affluent de g. du Pô, qu'elle rejoint en aval de *Placentia*. — Geog. R.

NURA, Porto Ferro, 14 a. -

Ville de la côte occidentale de la Sardaigne, au S. du prom. Gorditanum. — It. Ant.

NURSIA (tr. Quiring), Norcia, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég, IV, Sabini), dans la haute vallée du Nar, au pied du mont Fiscellus: climat très froid: culture de rayes aux environs. Fournit des volontaires Scipion lors de la deuxième guerre punique; châtiée par Octavien pour s'être prononcée en faveur d'Antoine, Patrie de Vespasia Polla, mère de Vespasien. Ruines (murs en appareil polygonal). — Verg. Æn. VII, 716; Liv. XXVIII, 45; Colum. X, 42; Sil. VIII, 418; Pl. III, 107; XVIII, 130; Mart. XIII, 20; Suet. Aug. 12: Vesp. 1; Pt. III, 1, 55; Dio C. XLVIII,13; Lib. col. 227 et 257; CILIX, p. 427 et 684.

NYMPHÆUM PROM., Hag. Giorgios, 12 C 1. — Cap de la Macédoine (Chalcidique), à l'extrémité de la péninsule Acte, au pied du mont Athos. — Str. VII, 330; Pt. III, 13, 11.

NYSA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Lycie, à g. du Xanthus. — Pt. V, 3, 7.

NYSA, Sultanhissar, 12 G 4. - Ville d'Asie Mineure (Carie), à dr. du Méandre, au pied du mont Messogis, sur les deux rives d'un torrent que traversait un pont et sur la route de Tralles à Antioche. Fondée par des colons spartiates; appelée d'abord Athumbra et Pythopolis; prit le nom de Nysa, femme d'Antiochus, fils de Séleucus, Centre important de culture littéraire, patrie de philosophes et de rhéteurs renommés. Ruines importantes (théâtre, gymnase, etc.). -Hom. Hymn, IV, 17; Apollod. III, 4, 3; Str. XIV, 648 sq.: Pl.V, 108; Pt.V, 2, 18; Hier.; CIG nº 2943 sq.; CIL III. p. 1289; Head, 654.

NYSA, v. NAGARA.

NYSSA, Nirsa, 7 D/E 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), à g. du cours moyen de l'Halys. Saint Grégoire de Nysse en fut évêque au 1ve s. ap. J.-C. — Pt. V, 7, 8; It. Ant.; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 1153.

OASIS MAIOR, Oasis Dakhel, 16 I/K 6/7. — Oasis d'Egypte, dans le désert de Libye, à six jours de route à l'W. de Thèbes; plus étendue dans l'antiquité qu'actuellement, grâce à l'irrigation. Habitée par une population très mêlée (Libyens, Egyptiens, Grecs de Cyrène et de Samos); elle formait un nome et fut occupée par les Perses; sous l'Empire romain, lieu de bannissement politique et de refuge pour les chrétiens; rattachée à la Thébaïde: nombreux couvents et églises au début du moyen âge. Ruines. — Her. III, 26; IV, 152; Str. XVII, 813; Pl. V, 50; Pt. IV, 5, 37; Socr. H. e. II, 28; Not. dign. Or. XXXI, 55; Hier.; Dig. XLVIII, 22, 7, 4; CIG III, p. 439; Head, 864.

OASIS MINOR, Oasis Baharieh, 16 I 6. — Oasis d'Egypte, dans le désert de Libye, au N. de l'Oasis major, à la hauteur d'Hermopolis: très fertile; rattachée à l'Heptanomis; souvent mentionnée par les auteurs chrétiens. Ruines. — Str. XVII, 813; Pl. V, 50; Pt. IV, 5, 37; Pallad. l'it. Chrysost. p. 195; Not. dign. Or. XXVIII, 22; CIG III, p. 439; Head, 864.

OAXES. Mylopotamos, 12 C 6. — Petit fleuve de la côte septentrionale de la Crète, traversant une ville du même nom, dont il reste quelques vestiges (murailles pélasgiques). — Her. IV, 154; Seyl. 47; Verg. Ecl. I, 65; Vib. Seq.; Steph. B.

OBILA. Avila, 17 C 2.—Ville de l'Espagne Tarraconaire (l'ettones, conv. Carthaginiensis), sur le versant septentrional des juga Carpetana.—Pt. II, 5, 9; Hieron. De vir. ill. 121; CIL II, p. 413 et 942.

OBILINUM, La Bâthie, 21 B 6. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Allobroges), sur l'Isara, au pied des Alpes Graiae. — It. Ant.: Tab. P.: Geog. R.; CIL XII, nº 2345.

OBOCA, Avoca, 20 C 4. — Petit fleuve de la côte orientale de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 8.

OCEANUS, v. ATLANTI-CUS, BRITANNICUS, DEU-CALEDONIUS, GERMANI-CUS, HYPERBOREUS OU CRONIUS OU MORTUUS, IN-DICUS, IVERNICUS, OCCI-DENTALIS OCEANUS.

OCELIS, Ghéla, 5 G 8. — Ville de l'extrémité S.-W. de l'Arabia Felix, à l'entrée du sinus Arabicus, sur le détroit de Bab-el-Mandeb, en face de Berenice. Station importante du commerce entre l'Inde et l'Egypte et lieu d'exportation des produits rares de l'Arabie.

— Pl. VI, 104; Per. m. E. 7; 25; 26; Pt. I, 7, 4:15, 11; VI, 7, 7; VIII, 22, 7.

OCELODURUM, Zamora?, 17 C 2. — Ville de la péninsule ibérique (Gallécie, aux confins de la Tarraconaise et de la Lusitanie; conv. Asturum), sur le Durius et sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. — Pl. IV, 118 (Ocelenses); Pt. II, 23 ("Οκελον); It. Ant.; Geog. R.; CIL II. p. XLV et n°s 2628 et 5649.

OCELUM, Avigliana, 13 A 2. — Ville de l'extrémité N.-W. de l'Italie (rég. IX, Ligurie, Taurini), sur la Duria minor, en aval de Segusio, et sur la route très fréquentée qui franchissait les Alpes au col du mont Genèvre. Marquait, au début de l'Empire, la frontière de la province des Alpes Cottiae. — Cæs. B. g. I. 10; Str. IV, 179; CIL V, p. 810.

OCELUM PROM., Spurnhead, 20 G 4. — Cap de la côte occidentale de Bretagne (Maxima Caesariensis. Parisii), fermant au N. l'estuaire de l'Abus. — Pt. II, 3, 6.

OCETIS INS., South Ronaldsha, 20 E I. — Petite ile de l'Oceanus Hyperboreus, au N. de la Bretagne (Calédo-

nie), la plus méridionale des insulae Orcades. — Pt. II, 3, 31.

OCHA, Hag. Elias, 11 E l.
— Montagne de l'extrémité
S.-E. de l'Eubée. — Str. X,
445; Hesych.; Steph. B.;
Eust. Ad Il. II, 539.

OCHUS, Tedjend, 8 F 2: — Fleuve de l'Asie centrale (Aria et Parthia), continuation de l'Arius sous un autre nom, se perdant dans les sables à l'E. de la mer Caspienne. — Str. XI, 509 sq.; Pl. VI, 48 etc.; Pt. 'VI, 11, 2 et 4; Amm. XXIII, 6.

OCRA, v. ALPIS IULIA.

OCRICULUM (tr. Arnensis), Otricoli, 15 A 1. - Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie, aux confins de la Sabine), à g. du Tibre, en aval de son confluent avec le Nar, et sur la via Flaminia, Alliée de Rome en 308 av. J.-C.: très florissante à l'époque romaine, bien qu'elle ait eu beaucoup à souffrir de la guerre sociale; villas de plaisance aux environs. Ruines importantes (mosaïque célèbre et tête colossale de Jupiter, maintenant au musée du Vatican). -Cic. Pro Mil. 24: Liv. IX, 41; XXII, 11; Str. V. 226; Pl. III, 53 et 114; Pl. j. Ep. VI. 25; Tac. Hist. III, 78; Schol. Pt. III, 1, 56: Flor, III, 18; Amm. XVI, 10; XXVIII, 1; Aur. Vict. Ep. XXXI, 2; It. Ant.: It. Hier.; CIL XI, p. 595.

OCRINUM PROM., v. DAM-NONIUM PROM.

OCTAPITARUM PROM., S. Davids-head, 20 D 5. — Cap de la côte occidentale de Bretagne (Brit. II, Demetae), fermant au N. le vaste estuaire de la Sabrina et faisant face au prom. Sacrum de l'île d'Ivernia. — Pl. II, 3, 3.

OCTODURUS ou FORUM CLAUDII VALLENSIUM (tr. Sergia), Martigny en Valais, 13 A 1; 19 G 3. — Ville de l'E. dela Gaule (Alpes Pennines, l'eragri), à g. du cours supérieur du Rhône et sur la route qui franchissait les Alpes au col du Grand Saint-Bernard. — Cæs. B. g. III, 1: Pl. III, 135: Pt. II, 12, 5 (Extó-couçou): It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; Geog. R.; CIL XII, p. 24 et 806.

OCTOGESA. Flix?, 17 F 2.— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Hergetes, conv. Tarraconensis), sur le cours inférieur de l'Hiberus. — Cæs. B. c. I, 61.

ODESSUS, Varna, 6 H 2; 10 E 2. — Ville de la côte orientale de la Thrace, plus tard de la Mésie inférieure, sur le Pont Euxin, au N. de l'embouchure du Panysus. Colonie de Milet, fondée au début du vie s. av. J.-C.; formait avec les quatre autres cités grecques de Tomi, Callatis, Mesambria, Apollonia, une pentapole. Culte de Sérapis à l'époque ptolémaïque. — Scyl. 77; Scymn. 748; Diod. XIX, 73; XX, 112; Ov. Trist. I, 9, 37; Str. VII, 319; Mel. II. 22; Pl. IV, 45; Arr. Per. P. E. 55 sq.; An. Per. P. E. 79 sq.; Pt. III, 10, 8; VIII, 11, 6; App. Illyr. 30; Amm. XXII, 8; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Proc. £d. IV, 11; Geog. R.; CIG n° 2056 sq.; CIL III, p. 144, 1366, 2104 et 2328, 93; Head. 276.

ODOMANTI, 10 C 3.—Peuple du X.-E. de la Macédoine, à g. du cours inférieur du Strymon, au pied du mont Orbelus; longtemps indépendant et très belliqueux; fournit des mercenaires aux Athéniens.— Her. V. 16; VII, 112; Thuc. II. 101; V. 6; Aristoph. Acharn. 156 sq.; Pol. XXXVII, 1; Liv. XLV, 4; Str. VII, 331; Pl. IV, 40; Pt. III. 13, 31.

ODRYSÆ. 10 D/E 3. -Peuple de la Thrace, cantonné d'abord dans le bassin moyen de l'Hebrus, pays de pâturages et d'élevage de chevaux ; de mœurs rudes et guerrières. très jaloux de son indépendance. Orphée passait pour avoir régné sur lui. Dans la 2º moitié du ve s. av. J.-C., au temps du roi Térès et de son fils Sitalcès, il étendit sa domination depuis la mer de Thrace jusqu'au Danube: Kersobleptès eut à lutter contre les Athéniens pour la possession de la Chersonèse de Thrace; ses successeurs furent soumis par Philippe II de

Macédoine, qui fonda Philippopolis sur leur territoire, et se soulevèrent à plusieurs reprises ; alliés, puis vassaux et protégés de Rome au temps des Cotys et des Rhæmétalcès, ils essavèrent à maintes reprises de secouer le joug et furent finalement annexés à l'Empire par Vespasien, -Her. IV, 92; VII, 137; Thue. II, 29 etc.; Aristoph. Acharn. 136 sq.; Xen. Hell. 111, 2, 2 etc.; An. VII, 2, 22 etc.; Pol. XXIV, 6 etc.; Cas. B. c. III, 4: Liv. XXXIX, 35 etc.; Diod. XII, 50 etc.; Str. VII, 331 : Pl. IV, 40 ; Arr. An. III, 12, 4; Tac. Ann. II, 64 etc.; Suet. Vesp. 8; Dio C. XLVII, 25 etc.; Amm. XXVII, 4; Head, 271 et 282.

ODUBRIA. v. OLUBRIA.

OEA, 12 D 5. — Ville de la côte orientale de l'île de Thera. — Pt. III, 15, 26.

OEA ou MACAROEA, Tripoli, 18 E 3. - Ville du littoral de la Tripolitaine, entre Leptis magna à l'E. et Sabrata à l'W. Fondée sans doute par les Phéniciens; colonie romaine vers le milieu du rer s. ap. J.-C. ; très florissante sous l'Empire ; en lutte avec Leptis sous le règne de Vespasien ; elle eut beaucoup à souffrir, au Ive s., des incursions des Libyens. Ruines importantes (arc de triomphe dédié à Marc Aurèle et à Lucius Verus). — Mel. I, 37; Pl. V, 27 et 38; Tac. Hist. IV, 50; Pt. IV. 3, 12 ('Εω̃α);

Stad. m. m. 98; Amm. XXVIII, 6; It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 5 et 1144; Head, 875.

ŒANTHIA. Galaxidi, 11 C 1. — Ville de la Grèce centrale (Locride Ozolis), sur la côte occidentale du sinus Crisaeus; c'est peut-être de là que partit Euanthes, le fondateur de Locri Epize-phyrii. Ruines. — Thuc. III, 101; Scyl. 36; Pol. IV, 57; Str. IX, 427; Mel. II, 53; Pl. IV, 7; Pt. III, 15, 3 (Εὐχνθίχ); Paus. X, 38, 9; Tab. P.; IG IX, 1, p. 79; Head, 338.

ŒASSO, Oyarzun, 17 E I.

— Ville située à quelque distance de la côte septentrionale de l'Espagne Tarraconaise (l'ascones, conv. Cluniensis), à l'W. d'un cap du mêmenom (auj. cap de Higuer) formant l'extrémité occidentale des Pyrénées. — Str. III, 161; Pl. III, 29; IV, 110; Pt. II, 6, 10: 7, 2: Marc. Per. m. ext. II, 16 sq.: CIL II, p. 934.

ŒCHALIA, 11 B l. — Ville du N. de l'Etolie, sur le cours supérieur du Campylus, au pied du mont Tymphrestus. D'autres villes, en Messénie, en Eubée, en Thessalie, portaient le même nom. Chacune d'elles passait, dans la légende locale, pour avoir été la résidence du roi Eurytos, mis à mort par Héraklès. — Hom. Il. II, 729; Str. X, 448.

ŒCHARDES. 1 b B 2/3. — Fleuve de l'Asie orientale

(Scythia extra Imaum et Serica), prenant ses sources dans les monts Auzacii, Asmiraci et Casii et se perdant dans les steppes. — Pt. VI, 16, 3 et 4; Amm. XXXIII, 6.

CEDANES, v. DYARDANES.

ŒNIADÆ, Trikhardo Kastro, 11 B I. - Ville du S. de l'Acarnanie, à l'W. de l'embouchure de l'Achelous, au débouché d'une région fertile et dans une position très forte, entourée de marécages. Long temps ennemie d'Athènes: vainement assiégée par Périclès en 454 av. J.-C.; contrainte de force en 424 à entrer dans l'alliance d'Athènes; appartint ensuite aux Etoliens, puis à la Macédoine en 219; prise par les Romains en 211 et rendue aux Acarnaniens en 189, Ruines (murs d'enceinte, théâtre). - Thuc. I, 111 etc.; Xen, Hell, IV, 6, 14; Scyl, 34; Pol. IV, 65 etc.; Liv. XXVI, 24; XXXVIII, 11; Diod. XI, 85 etc.: Str. X, 458 sq.; Paus. I, 11, 4; IV, 25, 1; V, 26, 1; Plut. Per. 19; Alex. 49; IG IX, 1, p. 112; Head, 331.

ŒNOANDA, près d'Indjaalular, **7** a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie, Cabalie), sur le cours supérieur du Xanthus, dépendant de Cibyra. Ruines. — Liv. XXXVIII, 37; Str. XIII, 631; Pl. V, 101; Pt. V, 3, 8; Hier.; CIG n° 4380 m; Head, 696.

ŒNOE, Unieh, 6 K 2:7 F 2,

— Ville d'Asie Mineure, sur la côte du Pont Polémoniaque, à l'W, du prom. Iasonium et à l'embouchure d'un fleuve du même nom. Colonie de Milet. — Arr. Per. P. E. 23; An. Per. P. E. 11; Tab. P. (Cana); Geog. R. (id.).

CENOE (tr. Eantis), Ninoī, 11 D l. — Dême de l'E. de l'Attique, dans la plaine de l'Attique, dans la plaine de de l'Attique, dans la plaine de des de l'ancienne tétrapole ionienne. — Plat. Protag. 310 c; Str. VIII, 375 et 383; Pl. IV, 24: Pt. III, 15, 22; Lue. Icar. 18: Schol. Soph. Ed. Col. 1047; Hesych.; Harp.; Suid.; IG I-III.

ŒNOE, 12 E 4. — Ville de la côte septentrionale de l'île d'Icaria; fit partie de la confédération maritime d'Athènes au v°s. av. J.-C.; vignobles aux environs. — Str. XIV, 639: Ath. I, 30: Steph. B.; IGI, n° 226 sq.; Head, 602.

ENOPHYTÆ, Inia, 11 D l. — Ville du S.-E. de la Béotie, aux confins de l'Attique, sur PAsopus, entre Tanagra et Oropus; vignobles célèbres aux environs. Les Athéniens y battirent les Béotiens en 456 av. J.-C. — Thuc. I, 108; IV. 95; Plat. Menex. 242 b; Aristot. Pol. V, 2, 6; Diod. XI, 83.

ENOTRIA, 6 a. — Nom donné tout d'abord par les Grecs à l'Italie méridionale, et particulièrement à la côte occidentale de la Lucanie et

du pays des Bruttii. Sens étymologique: pays riche en vignobles. On identifiait quelquefois l'Œnotrie et l'Italie primitive, en supposant, avec Virgile, que l'éponyme Italus était un roi des Enotri ; d'autres fois on les distinguait nettement et l'on faisait de la première la continuation de la seconde vers le N. Les Enotri passaient pour 'être' les plus anciens habitants de la péninsule, refoulés en Sicile sous le nom de Sicules. Leur éponyme Œnotros serait, d'après Pausanias, un fils de Lycaon, petit-fils de Pélasgos. originaire d'Arcadie. - Her. I, 167; Aristot. Pol. VII, 10, 2; Seymn. 244; 300; 363; Dionys, I. 12 et 35; Verg. En. I, 533; Str. V, 209; VI, 254: Pl. III, 71; Paus. VIII, 3, 5; Claud. Cos. Stil. II, 262; B. g. 146.

ŒNUSSÆ INSULÆ, Cabrera et Sapienza, 11 B 3.—Petites îles de la mer Ionienne, à l'extrémité S.-W. du Péloponnèse (Messénie), à l'W. du prom. Acritas.— Hecat. fr. 100: Mel. II, 110; Pl. IV, 55; Paus. IV. 34, 12.

ENUSSÆ INSULÆ. Spalmadores, 12 E 3. — Groupe de cinq petites îles de la mer Egée, entre l'extrémité N.-E. de Chio et la côte d'Ionie (presqu'île d'Erythrae). — Hecat. fr. 100; Her. I, 165; Thuc. VIII, 24; Pl. V, 137; Steph. B.

ŒROE, 11 D 1. — Petit

fleuve du S. de la Béotie, sorti du Cithéron, passant à *Pla*taeae et se jetant dans le sinus Alcyonius à Creusis. — Her. IX, 51; Paus. IX, 4, 4.

ESCUS ou OSCIUS, Isker, 10 C/D 2. — Rivière de la Thrace, plus tard de la Mésie inférieure; sortie du mont Scomius; passant près de Serdica; affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint à Œscus. — Her. IV, 49 (Σχίος): Thuc. II, 96; Pl. III, 149.

CESCUS (col. Ulpia, tr. Papiria), Gigen, 10 D 2. — Ville de la Mésie inférieure (Triballi), sur le Danube, à son confluent avec la rivière du même nom. Garnison de la leg. V Macedonica. Restaurée par Justinien. Ruines. — Pt. III. 10, 10; Aur. Vict. Caes. XLI et XLVII; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XLII, 26 et 33; Hier.; Proc. £d. IV. 6; CIL III, p. 141-2328, 87.

ŒSPORIS, 18 F 3. — Localité de l'extrémité S.-E. de l'Afrique romaine, sur la côte de la grande Syrte, à l'E. de Charax. — Pt. IV, 3, 14.

ESTRYMNICUS SINUS, 20 D 5. — Golfe de la côte S.-W. de la Bretagne (Brit. I, Dumnonii), sur l'Oceanus Britannicus, à l'E. du prom. Ocrinum ou Damnonium; des insulae Estrymnides qu'il renfermait et qui étaient identiques sans doute aux insulae Cassiterides on exportait du plomb et de l'étain. — Avien. 94 sq.

ESYME. Levthérolimani, 6 G 2. — Ville de la côte de Macédoine, à l'E. de l'embouchure du Strymon, entre Amphipolis et Ncapolis. Colonie des Ioniens de Thasos; prise par Brasidas eu 422 av. J.-C. Ruines. — Thuc. IV, 107: Seyl. 67: Seymn. 655; piod. XII, 68: Pl. IV, 42; Pt. III, 13, 9; Steph. B.; Head, 892.

CETA, Katavothra, 11 C I. Haute montagne boisée séparant la Grèce centrale des districts les plus méridionaux de la Thessalie, aux confins de l'Etolie, de l'Eniania, de la Malis et de la Doris; se rattachant au Tymphrestus vers le N.-W., au Corax vers le S., et formant la limite méridionale de la vallée du Sperchius. D'après la légende, c'est sur son sommet qu'Héraklès se serait brûlé. - Her. VII, 176 et 217; Soph. Herc. Œt.; Theophr. H. pl. IV, 5, 2; Scyl. 62; Liv. XXXVI, 15 ete.; Diod. IV, 38 etc.; Verg. Ecl. VIII, 30: Ov. Met. IX, 204; Str. VII, 329 etc.: Mel. II, 36; Pl. IV, 28; Pt. III, 13, 6; Paus. III, 4, 8 etc.; Æl. V. h. III, 1; Ath. XI, 461.

ŒTÆA. 11 C l. — Petite région de la Grèce centrale, dépendant de la Thessalie, au S. du Sperchius, entre le mont Œta et la côte du sinus Maliacus. — Her. VII. 217: Thuc. III, 92; VIII., 3: Xen. Hell. I, 2. 18: III. 5. 6: Str. IX, 416 et 430 sq.; X, 450;

IG IX, 2, p. 1; Head, 302.

ŒTYLUS, Vitylo, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte orientale du sinus Messeniacus. Temple de Sérapis et statue de bois d'Apollon Karnéios. Ruines. — Hom. II. II. 585; Str. VIII., 360; Pt. III. 16, 22; Paus. III, 21, 7; 25, 10; 26, 1; Steph. B.; CIG no 1323.

OGLASA, Monte Cristo, 13 C 3. — Petite île de la mer Tyrrhénienne, entre la Corse et la côte d'Etrurie, à l'W. d'Igilium. — Pl. III, 80.

OGYRIS, Ormuz, 8 E 4.—Petite île de la côte de Carmanie, à l'entrée du golfe Persique, à l'E. de l'île d'Ooracta. On y montrait la tombe du roi Erythras, qui avait donné son nom à la mer Erythrée.—Str. XVI, 766; Mel. III, 79; Pl. VI, 153; Dion. Per. 606 sq.; Avien. 794; Prisc. 605; Geog. R.

OLBIA, Terranova, 6 D 2: 14 a. — Ville de la côte N.-E. de la Sardaigne, au fond d'un golfe très abrité, au pied des monts Insani. Colonie grecque ; rôle dans les guerres puniques; à l'époque romaine, point d'embarquement habituel pour l'Italie et tête de ligne des routes desservant l'île. — Cie, Ad Quint. fr. II, 3 etc.; Liv. XXVII, 6; Diod. IV, 29; Val. Max. V, 1, 2; Pt. III, 3, 4; Flor. II, 2; Paus, X, 17, 5; Claud. B. gild. 519; It. Ant.; CIL X, p. 829 et 997.

OLBIA, Nikolaïev, 6 I 1: 16 K 2. - Ville de la Scythie d'Europe (Sarmatie), sur la rive dr. de l'Hypanis, à peu de distance de son embouchure. Colonie de Milet, fondéc en 455 av. J.-C.; centre important de commerce (exportation de blé). Elle eut à lutter au IIIe s. contre les attaques de plusieurs tribus celtiques émigrées (une inscription relate les exploits de Protogène, entre 218 et 201); ravagée par les Gètes vers 50 av. J.-C.: relevée ensuite et en relations amicales avec Rome : après l'organisation de la Dacie en province, elle fut déclarée libre, sous le protectorat romain. Détruite par les Goths vers 250. Patrie de l'historien Posidonius, continuateur de Polybe, Ruines, - Her, IV, 17 etc.; Scyl. 92; Scymn. 806; Str. VII, 306; Mel. II, 6; Pl. IV, 83; Arr. Per. P. E. 31; An. Per. P. E. 60; Pt. III, 5, 28; Dio Chrys. Or. 36, p. 437 : Hist. Aug. Ant. P. 9; Jornand. Get. 5; Geog. R.; CIG nº 2058 sq.; CIL III, p. 2242; Head, 272.

OLBIA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Pamphylie, à l'W. d'Attalia, très bien fortifiée. — Scyl. 100; Str. XIV, 666 sq.; Pl. V, 96; Pt. V, 5, 2; Steph. B.; Head, 701.

OLBIA, Eoubes ou Hyères?, 19 G 4. — Ville de la côte de la Gaule Narbonnaise, entre Massilia et Forum Julii, cn face des îles Stæchades. Colonie grecque, fondée par les Massaliotes. — Seymn. 216; Str. IV, 180 et 184: Mel. II, 77; Pt. II, 10, 8; Steph. B.

OLCINIUM, Dulcigno, 10 A 3. — Ville de la côte de l'Illyricum (Dalmatie), à l'W. de Scodra: se rendit de bonne heure aux Romains et reçut d'eux en récompense le titre de civ. libera. — Liv. XLV. 26: Pl. III, 144; Pt. II, 17, 5.

OLENACUM, Old Carlisle, 20 E 3. — Ville de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), au S. de l'extrémité occidentale du vallum Hadriani. Garnison de l'ala I Herculca. — Not. dign. Occ. XL, 55.

OLENUS, Palæa-Akhaia, 11 B I. — Ville du Péloponnèse, sur la côte occidentale de l'Achaïe, au S. de Patrae. L'une des douze cités de la confédération achéenne à l'origine: abandonnée par ses habitants dès le temps de Strabon. Ruines. — Her. I, 145; Pol. II, 41: Diod. IV, 35 etc.; Str. VIII, 384 sq.; X, 451: Pl. IV, 13: Pt. III, 16. 5; Paus. VII, 18, 1; 22, 1; CIG nº 1544 et 1547.

OLGASSYS. Alkas-dagh, 7 D 2. — Haute montagne d'Asie Mineure (Paphlagonie, aux confins de la Bithynie et de la Galatie), à l'W. de l'Hallys. — Str. XII, 562; Pt. V, 4, 4 (Aiyz ou Fiyz).

OLIARUS, Antiparos, 12

D 4/5. — Ile de la mer Egée (Cyclades), au S.-W. de Paros, avec des cavernes à stalactites. Colonisée par les Phéniciens. — Scyl. 48; Verg. Æn. III, 126; Ov. Met. VII, 469; Str. X, 485; Mel. II, 111; Pl. IV, 67; Pt. III, 15, 28; IG XII, 5, p. 120.

OLICANA, Ilkley, 20 F 4. — Ville de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), à l'W. d'Eburacum. — Pt. II, 3, 16.

OLINA, Orne, 19 C 2.—Petit fleuve de la Gaule Celtique (Armorique), plus tard de la Lyonnaise, se jetant dans l'Oceanus Britannicus au S.-W. de l'estuaire de la Seine.— Pt. II, 8, 2.

OLISIPO (munic. Felicitas Julia, tr. Galeria), Lisbonne, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique, sur la côte de la Lusitanie (conv. Scalabitanus), à dr. de l'estuaire du Tagus, Capitale de la région avant la conquête romaine et la fondation d'Augusta Emerita. Aux environs, élevage de chevaux renommés pour leur rapidité. — Varr. De r. r. II, 1, 19 : Colum. VI, 27 : Str. III, 152; Mel. III, 8 (Ulisippo); Pl. IV, 117; XXXVII, 97; Pt. II, 5, 3; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 23, 692, 810.

OLLIUS, Oglio, 13 B/C 2.— Rivière d'Italie (rég. X. Vénétie), affluent de g. du Pô; sortie des Alpes Raeticae, traversant le lacus Sebinus et recevant à g. la Mella, puis la Clesis à Betriacum. — Pl. III, 118 et 131; Geog. R.

OLONNA, Olona, 13 B 2.—Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), affluent de g. du Pô, prenant sa source au S.-E. du lacus Verbanus et passant à Mediolanium.—Geog. R.

OLOOSSON. Elassona, 10 C 4. — Ville du X. de la Thessalie, au pied du mont Olympus, sur une colline dominant la vallée de Tempe. Ruines. — Hom. Il. II, 739 et Eust. ad loc.; Lycophr. 905; Str. IX, 440; Hesych.; Steph. B.; IG IX, 2, p. 265.

OLPÆ, Hellénikuli, 11 B I.

— Ville du S. de l'Epire (Amphilochia), aux confins de l'Acarnanie, au fond du sinus Ambracicus. Ruines. —
Thuc. III, 105 sq.; Steph. B.

OLTIS. Lot, 19 D/E 4. — Rivière de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, affluent de dr. de la Garonne, qu'elle rejoint en aval d'Aginnum. Son nom n'apparaît qu'au moyen âge, dans les vies de saints (Vit. s. Desiderii Cadurc.; l'it. s. Maximin.).

OLUBRIA, Scrivia, 13 B 2.

— Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie), affluent de dr. du Pô, à l'E. du Tanarus. — Tab. P. (Odubria).

OLUS, Spinalonga, 12 D 6, — Ville de la côte N.-E. de la Crète, au S. du prom. Zephyrium, avec un temple de Britomartis et une statue de bois de cette déesse, œuvre, disait-on, de Dédale, — Scyl. 47; Pt. III, 17, 5; Paus. IX, 40, 3; Stad. m. m. 350; Steph. B.; CIG n° 2554; Head, p. 472.

OLYMPENE, 12 G/H 2. — Région d'Asie Mineure (N.-E. de la Mysie), au S. du mont Olympus Mysius; arrosée par le Rhyndacus. — Her. VIÍ, 74: Str. XII, 571 et 576; Pl. V, 142; Pt. V, 2, 15.

OLYMPIA, Druva, 11 B 2: 24 b. - Ville du Péloponnèse (Elide, Pisatis), sur le Cladeus, petit affluent de dr. de l'Alpheus, au S.-W. de Pisa, dont elle dépendit politiquement jusqu'à la ruine de cette ville par Elis en 572 av. J.-C. Célèbre par son sanctuaire de Zeus, le plus important de toute la Grèce, et par les jeux qu'on v célébra tous les quatre ans depuis 776 av. J.-C. (point de départ de la supputation par olympiades ou périodes de quatre ans) jusqu'au règne de Théodose II. Pausanias a décrit en détail les monuments de l'enceinte sacrée ou Altis (temple de Zeus, avec une statue chryséléphantine du dieu, œuvre de Phidias; temple d'Héra: trésors, etc.); il en reste des ruines considérables, explorées méthodiquement par les Allemands, sous la direction de Curtius, de 1875 à 1881 ; on v a retrouvé un grand nombre d'inscriptions et d'œuvres d'art (frontons du temple de Zeus; Victoire de Pæonios; Hermès portant Dionysos enfant, de Praxitèle, etc.). — Pind. Ol.; Her. II, 7 etc.; Thuc. I, 121 etc.; Xen. Hell. III, 2, 26 etc.; Pol. IV, 73 etc.; Seymn. 350; Liv. XLV, 28; Diod. IV, 53 etc.; Str. VIII, 354 sq.; Mel. II, 42; Pl. IV. 22; Pt. III, 16, 18: Paus. V, 10, 1 sq.; CIG nº 1541; CIL III, p. 1308.

OLYMPUS, Abbas-dagh, 7 C 2. — Massif montagneux d'Asie Mineure (Bithynie), à dr. du Sangarius. Manlius y battit les Tolistoboii en 189 av. J.-C. — Pol. XXII, 20 sq.; Liv. XXXVIII, 19 sq.

OLYMPUS, près de Tschirali, 7 C 4 : 7 a. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte orientale de la Lycie, au sommet d'ûne hauteur volcanique, au N. du prom. Hieron, avec un temple d'Héphæstos. Ruines. — Cic. Verr. I, 21 : Str. XIV. 666 ; Pl. V, 100 : Pt. V, 3, 3 : Stad. m. m. 228 : CIG n° 4323 sq. ; Head, 696.

OLYMPUS, Elympos, 10 C 3. — Chaîne de hautes montagnes de la Grèce du N., aux confins de la Thessalie et de la Macédoine, en bordure de la côte du sinus Thermaïcus, entre les monts Cambunii et la vallée du Peneus, qui la séparait de l'Ossa. Très boisée sur ses pentes, rocheuse et dénudée sur ses sommets. D'après la légende, résidence de Zeus et des autres dieux. —

Hom. Il. I, 420 etc.; Hes. Theog. 37 etc.; Her. I, 56 etc.; Thuc. IV, 78; Theophr. H. pl. I, 9, 3 etc.; Pol. XXXIV, 1; Scymn. 619; Str. VII, 329 etc.; Mel. II, 36; Pl. IV, 30; Pt. III, 13, 19; Paus. III, 5, 5; Plut. £m. Paul. 14 sq.

OLYMPUS, Hag. Elias, 12 E 2. — Montagne à l'extrémité méridionale de l'île de Lesbos. — Pl. V, 140.

OLYMPUS MERIDIONALIS ET SEPTENTRIONALIS, Stavrovouni et Karpasiotikavouni, 6 b. — Chaînes de mentagnes de l'île de Chypre, la première au S., entre Amathus et Citium, centinuation du ment Aous; la seconde à l'extrémité N.-E., avec un temple d'Aphrodite. — Str. XIV, 682 sq.; Pt. V, 14, 5.

OLYMPUS MYSIUS, Keschisch-dagh, 12 H 1,2. — Massif de hautes montagnes boisées d'Asie Mineure, à l'extrémité N.-E. de la Mysie, la séparant de la Phrygia ad Hellespontum et de la Bithynie, entre les vallées du Rhyndacus et du Sangarius; repaire de brigands. — Her. I, 36; VII, 74; Theophr. H. pl. III, 2, 5 etc.; Str. X, 470; XII, 571 et 574; Mel. I, 98; Pl. V, 118 et 142; Pt. V, 1, 10; Ath. II, 43; Amm. XXVI, 9.

OLYNTHUS, Stylari, 12 B l.

— Ville de la Macédoine, sur la côte de la Chalcidique, au fend du sinus Toronaïcus,

dans une région très fertile. Détruite par les Perses pendant les guerres médiques; en 432 av. J.-C. Perdiccas II. roi de Macédoine, v établit des émigrés athéniens ; elle devint un centre militaire et commercial très important, capitale d'une confédération de trente villes et boulevard de l'hellénisme contre la Macédoine : alliée d'Athènes au ve s., les Spartiates la combattirent à plusieurs reprises au rye et l'obligèrent à entrer dans leur alliance en 379. Philippe II s'en empara en 348, malgré les efforts d'Athènes, à l'instigation de Démosthène, pour la secourir; elle fut rasée et ses habitants réduits en esclavage, Ruines, - Her, VII. 122; VIII, 127; Thue, I, 58 etc.: Xen. Hell. V, 2, 12 etc.; Dem. Philipp.; Olynth.; Scyl. 66; Pol. IX, 28; Seymn. 634; Diod. XV, 21; Nep. Tim. I; Str. II, 121; VII, 330; X, 447; Mel. 11, 30; Pl. IV, 42; Just, VIII, 3; CIG no 2007 c-g; IG I, no 226 sq.; CIL III, p. 1324; Head, 207.

OMANITÆ, 5 K 6; 8 E 5.

— Peuple habitant l'extrémité S.-E. de l'Arabie (auj. Oman), sur la côte de la mer Erythrée, entre le prom. Macceta et le prom. Didymi. — Pl. VI, 145 et 149; Per. m. E. 32: Pt. VI, 7, 24 et 36: VIII, 22, 12.

OMBOS, Kem-Ombe, 3 D 4.
— Ville d'Egypte (Thébaïde).

sur la rive dr. du Nil, en aval de Syene; chef-lieu d'un nome. Occupée de tout temps par une forte garnison. Carrières de pierre aux environs. Culte du crocodile, auquel Thoutmès III avait élevé un temple; de nombreuses momies de crocodiles ont été retrouvées dans les nécropoles du voisinage. Ruines de deux temples d'Aroérès et d'Isis, de l'époque ptolémaïque. -Pl. V, 49; Juv. XV, 35; Pt. IV, 5, 73; Æl. N. a. X, 21; It. Ant.: Tab. P.; Not. dian. Or. XXXI, 20 et 31; Hier.; CIG no 4859 sq.; Head, 864.

ONCHESMUS, Hag. Saranta, 10 A 4. — Ville de la côte d'Epire (Chaonie), en face de l'extrémité N.-E. de Corcyre; lieu habituel d'embarquement pour l'Italie au temps de Cicéron. Ruines. — Cic. Ad Att. VII. 2: Dionys. I, 32; Str. VII, 324; Pt. III, 14, 2.

ONEUS, 11 C/D 2. — Montagne du N.-E. du Péloponnèse, fermant au S. l'isthme de Corinthe et dominant le sinus Saronicus. — Thuc. IV, 44; Xen. Hell. VI, 5, 51 etc.: Pol. II, 52: Str. VIII, 380: Plut, Cleom. 20.

ONNE, El-Ouyoun, 3 E 2. — Ville de la côte de l'Arabia Deserta (Midian), à l'E. du sinus Ælaniticus. — Pt. VI, 7, 2; Steph. B.

ONOBA, Huelva, 17 B 4. -

Ville de la côte occidentale d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Hispalensis), entre l'embouchure du Baetis et celle de l'Anas. Ruines. — Str. III, 143 et 170; Mel. III, 5 (Onolappa); Pl. III, 10; Pt. II, 4, 11; Marc. Per. m. ext. II, 9; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 121 et 833.

ONUGNATHUS PROM., Elaphonisi, 11 C 3. — Cap du Péloponnèse (Laconie), à l'extrémité S.-E. du sinus Laconicus, à l'W. du prom. Malea, en face de Cythère, avec un bon port, un temple d'Athéna et la tombe de Cinados, le pilote de Ménélas. Aujourd'hui île. — Str. VIII, 360 sq.: Paus. III, 22, 10; 23, 1; Hesych.

OORACTA, Tawila ou Kischm, 8 E 4. — He de la côte de Carmanie, à l'entrée du sinus Persicus, en face du prom. Maceta. C'est là, et non dans l'île d'Ogyris. que se trouvait, d'après. Néarque (cité par Arrien), la tombe d'Erythras. — Agatharch. 2: Str. XVI, 766 (Δώς χαχτα); Pl. VI, 98 (Oracla); Arr. Ind. XXXVII, 2: Pt. VI, 8, 15; Marc. Per. m. ext. 1, 27.

OPHIONES, 11 B l. — Peuple de l'intérieur de l'Etolie, dans la haute vallée de l'Euenus, entre le lac Trichonis et le mont Corax. — Thuc. III, 94: Str. X, 451 et 465: IGIX, 1, p. 109.

OPHIUS, Of, 7 H 2, - Ville

d'Asie Mineure, sur la côte orientale du Pont Polémoniaque, à l'E. de Trapczus, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. — Arr. Per. P. E. 8; An. Per. P. E. 38 et 42; Pt. V. 6, 6; Tab. P. (Opiunte); Geog. R. (Offeunte).

OPHIUSA, Afsia, 12 F 1. —
Petite fle de la Propontide,
sur la côte de la Phrygia ad
Hellespontum, à l'W. d'Arctonnesus. — Pl. V, 151;
Steph. B. s. v. Β'εσδικος.

OPHIUSA, Formentera, 17 F 3. — Nom donné à la plus méridionale, la plus petite et la moins importante des deux insulae Pityusae, en face de la côte orientale de ΓΕspagne Tarraconaise : île des serpents. — Str. III, 167 ; Pl. III, 76 (Colubraria); Pt. II, 6, 77.

OPHRYNIUM, Fren-kévi, 24 g. — Localité d'Asie Mineure (Mysie, Troade), à l'E. du prom. Rhæteum, avec un bois consacré à Hector. — Her. VII, 43; Xen. An. VII, 8, 5; Dionys, I, 46; Str. XIII, 595; Head, 547.

OPICA, 6 a, et OPICI ou OSCI, 6 E 2. — Les Grees appelaient Opica l'Italie centrale, au N. de l'Enotria et de la Messapia (Grande Grèce). Les Opici ou Osci (forme latine du nom) étaient de souche indo-européenne : cultivateurs, pâtres et guerriers, ils occupaient une partie du Latium et du Samnium et la Campanie. On a retrouvé un

assez grand nombre d'inscriptions en langue osque, proche parente du latin : les farces Atellanes, rédigées en osque, étaient comprises à Rome. — Thuc. VI, 2 et 4; Aristot. Pol. VII, 9, 2; Scyl. 15; Pol. XXXIV, 11: Scymm. 236; Dionys. I, 22 etc.; Verg. Æn. VII, 730; Str. V, 242: Pl. III, 56 et 60.

OPIS, Tell-Mandjour?, 8 B 3. — Ville de la Babylonie, aux confins de l'Assyrie et au confluent du Physcus et du Tigre. Importante place de commerce. Traversée par les Dix-Mille et par l'armée d'Alexandre à son retour de l'Inde; simple village au temps de Strabon. Ruines. — Her. I, 189; Xen. An. II, 4, 25; Str. II, 80; XI, 529; XVI, 739; Arr. An. VII, 7 et 8.

OPITERGIUM (tr. Papiria), Oderzo, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), entre le Plavis et la Liquentia, sur la via Postumia, reliant Vérone à Aquilée. Importante à l'époque romaine; colonie sous Trajan ; ravagée par les Quades et les Marcomans en 172 ap. J.-C.; détruite par les Lombards au v11 e siècle. - Liv. Ep. CX; Str. V, 214; Lucan. IV, 462 sq.; Pl. III, 126 et 130 sq.; Tac. Hist. III, 6; Pt. III, 1, 30; Flor. IV, 2; Amm. XXIX, 6; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 52; Geog. R.; Paul. Diac. IV, 40; CIL V, p. 186 et 1066.

OPONE. Hafoun, 5 I 8. — Ville de la côte orientale d'Ethiopie (Barbarica), sur la mer Erythrée, au S. du prom. Aromata; importante station du commerce des épices. — Per. m. E. 13 et 15; Pt. IV, 7, 11.

OPPIDUM NOVUM (tr. Quirina), Ksar-el-Kébir, 18 A l. — Ville de la Maurétanie Tingitane, à quelque distance de la côte de l'Océan Atlantique, sur la route de Tingis à Sala. — It. Ant.; Geog. R.

OPPIDUM NOVUM (tr. Quirina), Aïn - Khadra on Duperré, 18 C 1. — Ville de la Maurétanie Césarienne, sur le Chinalaph. Colonie de vétérans sous le règne fde Claude. Ruines. — Pl. V, 20 : Pt. IV, 2. 25 : VIII, 13, 9 : It. Ant.: CIL VIII, p. 823, 975 et 2030.

OPUS, près de Gardinitza, 11 D 1. - Ville de la Grèce centrale, principale cité de la Locride orientale, sur une baie formée par la côte S. du sinus Euboïcus. D'après la légende, Deucalion et Pyrrha auraient vécu aux environs; patrie de Patrocle. Prit part aux guerres médiques et fut constamment ennemie d'Athènes. Ruines. - Hom. Il. II, 532 etc.; Pind, Ol. 1X, 22; Her. VII, 203; VIII, 1; Thuc. 1, 108: II, 32; Seyl. 60; Liv. XXVIII, 6; Diod. XIX, 78; Str. IX, 425; Mel. II, 45; Pl. IV, 27; Pt. III, 15, 19; Paus. X, 35, 1; It. Ant.; Hier.; IG IX, 1, p. 64; CIL III, p. 1061 et 1316; Head, 336.

ORA, 9 B 2. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem, à g. du cours inférieur de l'Hyphasis; prise par Alexandre. — Arr. An. IV, 27, 5 sq.; 28, 4.

ORBELUS, Périm-dagh, 10 C 3. — Chaîne de montagnes qui se détache du mont Dunax vers le S. et sépare la Macédoine de la Thrace, la vallée du Strymon de celle du Nestus. — Her. V, 16; Diod. XX, 19; Str. VII, 329; Mel. II, 17; Pl. IV, 35; Arr. An. I, 1, 5; Pt. III, 9, 1; 11, 1.

ORCADES INSULÆ, îles Orcades (Orkney), 20 E 1. — Groupe d'îles petites et nombreuses de l'Oceanus Hyperboreus, au N. de la Bretagne (Calédonie). Agricola y envoya une flotte en 74 ap. J.-C. — Mel. III, 54; Pl. IV, 103; Juv. II, 159; Tac. Agric. 10; Pt. II, 3, 31; Eutr. VII, 13; Oros. I, 2: It. Ant.; Jornand. Get. 1.

ORCHOE, Warka, 8 C 3. — Ville de la Babylonie, sur la rive g. de l'Euphrate, en amont de son confluent avec le Tigre, au milieu des marais, en face de la ville d'Ur ou Ouroukh des inscriptions babyloniennes. Les Orcheni (Str. XVI, 739; Pl. VI, 123 et 630; Pt. V, 19, 2) devaient être ses habitants. — Pt. V, 20, 7; VIII, 20, 29.

ORCHOMENUS. Skripu, 11 C 1. — Ancienne ville de la

Béotie, sur la rive g. du Cephisus, à l'extrémité occidentale du lac Copaïs. Capitale des Minyens venus de Thessalie : grand centre de commerce, célèbre par ses richesses. Métropole de Thèbes, elle fut ensuite vaincue par elle et finalement détruite en av. J.-C. ; relevée par Philippe après Chéronée en 338. Culte des Charites, avec fêtes musicales en leur honneur. Ruines importantes (acropole fortifiée, tombe à coupole dite Trésor de Minyas). - Hom. Il. II, 511; IX, 381; Od. XI, 284; Pind. Pyth. XII, 45 etc.; Her. IX, 16; Thuc. IV, 76; Xen. Hell. III, 5, 6 etc. : Dem. V, 21 etc.; Sevl. 59; Cæs. B. c. III, 55; Diod. IV, 18 etc.; Str. VIII, 338; IX, 401; 414 sq.; Pl. IV, 28; Arr. An. I, 9, 10; Paus. IV, 27, 10; IX, 34 sq.; Plut. Lys. 28 etc. : Steph. B. s. v. M:νύα; IG VII, p. 573; Head, 346.

ORCHOMENUS, Kalpaki, 11 C 2. - Ancienne ville du Péloponnèse (Arcadie), au N.-W. de Mantinée, bâtie sur une hauteur élevée et d'accès difficile, au milieu d'une plaine entièrement ceinte de collines. Résidence de rois puissants, qui soumirent presque toute l'Arcadie à leur domination : après la chute de la royauté, l'acropole primitive fut abandonnée et la ville transférée à son pied. Orchomène perdit ensuite toute importance poli-

tique et fut plusieurs fois prise dans les guerres qui suivirent la mort d'Alexandre, Temples d'Aphrodite et de Poseidon. avec des statues de bois. Ruines. - Hom. Il. II, 605; Her. VIII, 102: IX, 28; Thue. V, 61 sq.; Xeu. Hell. VI, 5, 11 sq.; Sevl. 44; Pol. II, 46 etc.; Apoll. Rh. III, 512; Liv. XXXII, 5: Diod. XV. 62 etc.; Ov. Met. V, 607; Str. VIII, 338; Mel. II, 43; Pl. IV, 20; Pt. III, 15, 20; Paus. VIII, 12, 5 etc.; Plut. Cleom. 23 etc.; Head, 451.

ORCISTUS, Eski-Alikel, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (N.-E. de la Phrygie Epictète, aux confins de la Galatie), à dr. du cours supérieur du Sangarius. Ruines importantes. — Tab. P.; CIG nº 3822 b; CIL III, p. 63 et 1266.

ORDESSUS, Argesiu (Ardjisch), 10 D/E 1.— Rivière de Dacie, sortie des montes Serrorum, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en face de Transmarisca.— Her. IV, 48.

ORDOVICES. 20 D/E 4. — Peuple de la côte occidentale de la Bretagne (Brit. II). en face de l'île de Mona, dans le N. du pays de Galles actuel. — Tac. Ann. XII. 33; Agric. 18; Pt. II, 3, 18.

ORDYMNUS, Kryoskopos, 12 D/E 2. — Montagne du N.-W. de l'île de Lesbos. — Theophr. H. pl. III, 18, 13; Pl. V, 140.

ORESTIA, v. ADRIANO-POLIS.

ORESTIS, 10 B 3. - Région montagneuse du S.-W. de la Macédoine, aux confins de l'Illyrie et de l'Epire, dans la haute vallée de l'Haliac. mon. Devait son nom à Oreste. qui s'y serait réfugié. Elle forma jusqu'au règne d'Alexandre un petit Etat à part, vassal des rois de Macédoine, En 196 av. J.-C. les Romains la déclarèrent civ. libera, pour la récompenser de s'être soulevée contre Philippe V. — Hecat. fr. 77; Thuc. II, 80; Pol. XVIII, 30; Liv. XXVII, 33 etc.; Diod. VII, 17 etc.; Str. VII, 326; IX, 434; Pl. IV, 35: Arr. An. VI, 28, 4: Pt. III, 15, 5 et 22.

ORETANI, 17 C/D 3. — Peuple très important du 8.-W. de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), aux confins de la Bétique dans les hautes vallées de l'Anas et du Bactis; joua un grand rôle lors de la seconde guerre punique. — Pol. X, 38: XI, 30: Liv. XXI, 11: XXXV, 7; Str. III, 152 et 156: Pl. III, 19; Pt. II, 6, 59.

ORETUM GERMANORUM

Nuestra Senora de Oreto, près de Granatula, 17 D 3. — Ville du S.-W. de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), à g. de l'Anas. Ruines. — Str. HII, 152 ('Ωρια): Pl. III, 25: Pt. II, 6, 59; CIL II, p. 431, 710, 948.

OREUS, Orei, 11 D l. -Ville de la côte N.-W. de l'Eubée, appelée d'abord Histiaea, donnant son nom à l'Hestiaeotis. Occupée par les Perses après la bataille de l'Artemisium ; soumise ensuite à Athènes ; révoltée en 446 av. J.-C. et prise par Périclès, qui chassa ses habitants, établit des colons athéniens à leur place et changea son nom; sujette de' Sparte après la guerre du Péloponnèse et plus tard gouvernée par des tyrans indépendants et très puissants. Grand rôle militaire lors de la conquête macédonienne et de la conquête romaine ; prise par les Romains en 207 et en 200. Ruines. - Hom. Il. II. 537; Her. VII, 23; Thuc. I. 114 etc.; Xen. Hell. V, 4, 56; Dem. VIII, 18 etc.; Scyl. 58; Pol. XVIII, 28 sq.; Seymn. 578: Liv. XXVIII, 6 etc.; Diod. XII, 7 etc.; Str. X, 445; Pl. IV, 64; Pt. III, 15, 25 (Σωρεός); Paus. VII, 26, 4; Plut. Per. 23; Em. Paul. 9: CIG nº 2152 c-i; CIL III, p. 106, 1315, 2089; Head, 364.

ORGUS, Orco, 13 A 2. — Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), sortie des Alpes Graiae, affluent de g. du Pô, qu'elle rejoint en amont d'Industria. — Pl. III, 118; Tab. P.; Ennod. I, 39; Geog. R.

ORICUM, Eriko, 10 A 3. — Ville de la côte méridionale d'Illyrie, aux confins de l'E- pire (Chaonie), au fond d'un golfe fermé à l'W. par l'extrémité des monts Acrauceraunii. Passait pour être une colonie des Colchidiens; prise par Philippe V de Macédoine en 214 av. J.-C. et peu après par les Romains; connue surtout comme l'un des points d'où l'on passait le plus facilement en Italie, vers Brundisium ou Hydruntum; mentionnée à ce titre lors de la campagne de Paul-Emile en 167 et des guerres civiles au temps de César ; restaurée par Hérode Atticus. — Her. IX. 90; Seyl. 27; Pol. VII, 19; Apoll. Rh. IV, 1216; Seymn. 440 ;Cæs. B. c. III, 11 etc.; Liv. XXIV, 40; Verg. En. X, 136; Hor. Carm. 111, 7, 5; Str. VII, 316; Mel. 11, 56; Lucan, III, 187; Pl. III, 145 et 152; Pt. III, 14, 2; Plut. Æm. Paul. 29; Caes. 37; Philostr. Vit. Her. Att. 5; App. B. c. II, 54; Head, 316.

ORITÆ, 8 F/G 4. — Peuple de la côte septentrionale de la mer Erythrée, entre la Gadrosie à l'W. et l'embouchure de l'Arabis à l'E. Apparenté aux Indiens. Alexandre traversa son territoire en revenant de l'Inde. — Diod. XVII, 105; Str. XV, 720 sq.; Curt. IX, 10, 6; Pl. VI, 95; Arr. An. VI, 21, 3 et 5; Ind. XXII, 10 etc.: Dion. Per. 1096; Plut. Alex. 66; Avien. 1297; Prisc. 1003.

ORMINIUS, Ischik-dagh, 7 D/E 2. — Massif montagneux de l'Asie Mineure, aux confins de la Bithynie, de la Paphlagonie et de la Galatie, séparant les vallées du Billaeus et du Sangarius. — Pt. V, I, 10 sq.

ORNEÆ, 11 C 2. - Ville du Péloponnèse (N.-W. de l'Argolide, aux confins du territoire de Phlius). Habitée par des loniens, elle soutint de longues luttes contre les cités doriennes de Sicvone et d'Argos et fut deux fois détruite par les Argiens, vers 580-576 et en 416. Temple d'Artémis et Panthéon. -Hom. Il. II, 571; Her. VIII, 73; Thue, VI, 7 etc.; Diod. XII, 81; XVI, 39; Str. VIII, 578; Paus. II, 25, 5 sq.; VIII, 27, 1; X, 18, 5.

OROATIS, Zohreh, 8 D 3.

— Petit fleuve du N.-W. de la Perse, qu'elle sépare de la Susiane dans son cours inférieur avant de se jeter dans le sinus Persicus. — Str. XV, 727 et 729: Pl. VI, 99 (Zarotis); Arr. Ind. XXXIX, 9 (Ἄρότις): Pt. VI, 3, 1 sq.; 4, 1 sq.; Marc. Per. m* ext. I, 20 sq.; Anm. XXIII, 6.

OROBA, 7 G 5. — Ville de la Cœlésyrie, au N. · E. de Palmyre. — Pt. V. 15. 24 (ε΄Ος · ζz): Tab. P.; Geog. R.; Not. dign. Or. XXXIII, 23 (Oresa).

OROBIÆ, Rovias, 11 D l. — Ville de la côte occidentale de l'Eubée, au N. d'Ægae, dans une plaine fertile. Oracle célèbre d'Apollon. Détruite en 426 av. J.-C. par un tremblement de terre et une inondation marine. Ruines. — Thuc. HI, 89; Str. IX, 405; X, 445; Steph. B. ('0ρόπη).

OROBIS, Orb, 19 E 5. — Petit fleuve de la Gaule Narbonnaise, entre l'Atax et l'Arauris, descendu du mons Cevenna, passant à Baeterrac et se jetant dans la mer au N.-E. de Narbo Martius. — Str. IV, 182; Mel. II, 81 (Orbis); Pt. II, 10, 2; Avien. 590.

OROLAUNUM, Arlon, 19 F 2. — Ville de la Gaule Belgique (Treveri), sur la route de Durocortorum à Augusta Treverorum, Ruines. — It. Ant.; CIL XIII, 1, p. 628.

ORONTES, Elvend, 8 († 2/3. — Massif montagneux de la Médie, à l'W. d'Ecbatana. — Pol. X. 27; Diod. II, 13; Pt. VI, 2, 4.

ORONTES, Nahr-el-Asi, 7 E/F 3/4. — Principal fleuve de la Syrie, prenant sa source, à peu de distance du Lita, entre le Liban et l'Antiliban, se dirigeant du S. au N., puis, dans son cours inférieur, du N.-E. au S.-W. et se jetant dans la Méditerranée au S. de Seleucia. — Pol. V. 59; Str. XVI, 750 et 756; Mel. I, 69; Pl. V, 79; Dion. Per. 919; Pt. V, 15, 3; 16 et 19; Stad. m. m. 147; Nonn. XIV, 278 etc.

OROPUS, Oropo, 11 D 1. — Ville de l'extrémité septentrio-

nale de l'Attique, sur le sinus Euboïcus, à l'E, de l'embouchure de l'Asopus, en face d'Eretria d'Eubée, Elle dépendait d'abord de la ville béotienne de Tanagra et fut longtemps disputée par les Béotiens et les Athéniens: Philippe l'adjugea définitivement à ceux-ci en 338; elle ne forma jamais un dème. Grande importance commerciale. Aux environs, temple célèbre du héros Amphiaraos. Ruines. - Her. VI, 100; Thuc. II. 23 etc.: Xen. Hell. VII, 4, 1 etc.; Dem. V, 10 etc.; Dicaerch, I, 6; Liv. XLV, 27.; Diod. XII, 65 etc.: Str. IX, 399 sq.; Pl. IV, 24; Pt. III, 15, 8; Paus. I, 34, 1 etc.; IG VII, p. 70, 649, 730; Head, 391.

ORREA, 20 E 2. — Place forte à l'extrémité septentrionale de la Bretagne romaine, au N. du vallum Antonini et à peu de distance de l'aest. Tava. — Pt. II, 3, 14.

ORRHOE, v. EDESSA. ORRHOENE, v. OSROENE.

ORTHURA, Variur, 9 C 5.

— Ville du S.-E. de l'India intra Gangem (Dachinabades), à peu de distance de la mer; capitale du roi Sornax. — Pt. VII, 1, 91; VIII, 27, 18.

ORTONA, Ortona, 15 Cl. — Ville d'Italie (rég. II, Frentani), sur la côte de l'Adriatique, entre l'embouchure de l'Aternus et celle du Sagrus, et sur la route d'Aternum à Histonia, — Str. V, 242; Pl. III, 106; Pt. III, 1, 19; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX. p. 281 et 677.

ORTYGIA, v. DELUS.

ORUMBOVII. 13 B 2. — Peuple ligure de l'Italie du N. (rég. XI,Transpadane), dans les Alpes Raeticae, entre les hautes vallées de l'Addua et de l'Ollius (pays appelé auj. Val Rembana). — Liv. XXXIII. 36 sq.; Pl. III, 124 sq.

OSCA (tr. Quirina), Huesca, 17 E 1. — Ville du N. de l'Espagne Tarraconaise (llergetes, conv. Caesaraugustanus). Sertorius y mourut. Mines d'argent aux environs. — Cæs, B. c. I, 60; Liv. XXXIV. 10 etc.; Vell. II, 30; Str. III, 161 (Ἰλε/σχα); Pl. III. 24; Pt. II, 6, 68; Flor. III, 2½; Plut. Sert. 14 et 25; It. Ant.; CIL II, p. 407, XLV, 938.

OSCI. v. OPICI.

OSCIUS, v. ŒSCUS.

OSDARA, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (S.-E. de la Cappadoce, Laviane), aux confins de la Syrie Commagène. — It. Ant.

OSERIATES, 21 G 5. — Peuple de la Pannonie, à g. du *Dravus*. — Pl. III, 148; Pt. II, 15, 2.

OSI, 21 H 4. — Peuple du S.-E. de la Germanie indépendante, au N. des Quadi, à l'W. du mons Carpatus. — Tac. Germ, 28 et 43; Pt. III, 5, 22.

OSISMII. 19 A/B 2. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, à l'extrémité occidentale de l'Armorique, dans le Finistère actuel. — Cæs. B. g. II. 34 etc.; Str. IV, 195: Mel. II., 23; III. 48; Pl. IV, 107; Pt. II. 8, 5; Oros. VI. 8; Not. dign. Occ. XXXVII. 17; Not. Gall.; CIL XIII. 1, p. 490.

OSONES, 21 H 5. — Localité de la Pannonie supérieure (Hercuniates), au N. du lac Pelso. — It. Ant.

OSROENE on ORRHOE-NE. 7 G 4. — Nom sous lequel on désignait, à l'époque romaine, la partie N.-W. de la Mésopotamie, aux confins de la Syrie, dont la séparait le cours de l'Euphrate ; c'est la région d'Edesse, qu'on appelait aussi Orrhoë. Gonvernée depuis 137 av. J.-C. par une dynastie indigène, dont la plupart des rois portaient le nom d'Abgar, Trajan et Mare Aurèle y pénétrèrent, sans enlever le trône à cette dynastie: Caracalla s'en empara vers 215 ap. J.-C., mais sous Gordien III un Abgar y règne de nouveau : Carus, puis Dioclétien la reprirent. Au Bas-Empire elle formait une province à part, limitée au S, et à l'E. par le Chaboras, avec Edesse pour capitale, résidence du praeses qui l'administrait. -Dio C. XL, 19 etc.; Amm.

XIV, 3: XXIV, 1: Herodian. III, 9 etc.; Eutr. VIII, 2: Not. dign. Or. I, 46 etc.; Cod. Theod. XII, 1: Hier.; Proc. B. p. I, 17; CIL III, no 10307.

OSSA, Kissavo, 12 A 2. -Haute montagne de la Thessalie, sur la côte du sinus Thermaïcus, à l'entrée de la Magnésie : de forme conjque : séparée de l'Olympe au N. par le cours du Peneus et la vallée de Tempe, continuée au S. par le Pélion ; théâtre, comme eux, d'après la légende, de la lutte des dieux contre les géants. - Hom. Od. XI, 312; Her. I, 56 etc.; Pol. XXXIV, 10; Apoll. Rh. I, 598; Verg. Georg. I, 282; Ov. Met. II, 225; Fast. I, 307; Str. IX, 442 sq.; Mel. II, 36: Lucan. VI. 347; Pl. IV. 30; Pt. III. 13, 18; Claud. Rapt. Pros. II, 183.

OSSIGI (mun. Latonium, tr. Galeria?), Maquiz, 17 D 4. — Ville d'Espagne (Bétique, aux confins de la Tarraconaise; Turduli, conv. Cordubensis, sur le Baetis. Ruines. — Pl. III, 10; CIL II, p. 293, 705, 885.

OSSONOBA. Faro, 17 B 4. — Ville de la péninsule ibérique, sur la côte méridionale de la Lusitanie (Cynetes, conv. de Pax Julia), entre le prom. Saerum et l'embouchure de l'Anas. — Str. III, 143; Mel. III. 7; Pl. IV, 116; Pt. II, 5, 3; Marc. Per. m. ext. 11, 13;

It. Ant.: Geog. R.; CIL II, p. 3, 691, 781, 1028.

OSTEODES ou USTICA, Ustica, 6 a. — Petite île volcanique de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile, à I'W. des insulae Liparenses. — Diod. V. 11; Mel. II, 120; Pl. III, 92; Pt. III, 4, 17; Tab. P.

OSTIA (tr. Palatina Voturia), Ostie, 15 A 2. -Ville d'Italie (rég. I, Latium), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, à g. de l'embouchure du Tibre, servant de port à Rome, avec laquelle la via Ostiensis la faisait communiquer. Fondée, d'après la tradition, par le roi Ancus Martius, qui y établit une colonie et créa des salines aux environs. A partir de l'époque des guerres puniques, station de la flotte romaine et point de débarquement des blés de Sicile et de Sardaigne destinés à la capitale; ses habitants, comme ceux de toutes les autres coloniae maritimae, étaient exemptés de service militaire. L'un des quatre questeurs de l'Italie sous la République y résidait. Pillée en 87 av. J.-C. par Marius; en 67 les pirates ciliciens v battirent la flotte chargée de les poursuivre. Son port s'étant ensablé, Claude et Trajan fondèrent pour le remplacer, sur la rivre dr. du Tibre, le Portus Augusti. Ostie resta cependant très florissante et fut ornée de monuments nom-

breux par les empereurs. Beaucoup de corporations industrielles et commercantes, composées d'Italiens et d'étrangers, y avaient leur siège; les religions orientales y comptaient de nombreux adeptes. Un détachement des Vigiles de Rome y tenait garnison. Elle commença à décliner au ve s. ap. J.-C.; à la différence du Portus Augusti, elle n'était pas fortifiée et ne pouvait résister aux incursions des Barbares : aussi tout le commerce du Tibre se faisait-il à cette époque par la rive dr. Ruines considérables, dont le gouvernement italien poursuit l'exploration méthodique (temples, théâtre, thermes, caserne des Vigiles, etc.) et d'où l'on a retiré de nombreuses œuvres d'art (sculptures, mosaïques, etc.) et inscriptions. - Pol. VI, 2 etc.; Cic. De rep. II, 3, 18, etc.; Liv. I, 33 etc.; Dionys, I, 9 etc.; Vell. II, 94; Str. V, 219 sq.; Mel. 11, 71; Pl. III, 56; Pl. j. Ep. II, 17, 26; Suet. Claud. 24; Pt. III, 1, 5; App. B. c. I, 67; Dio C, XXXVI, 5 etc.; Hist. Aug. Aurelian. 45; Tacit. 10; Eutr. I, 5; Oros. V, 19; It. Ant.; Rut. Nam. I, 18; Jornand. Get. 4: Proc. B. g. I, 26; Geog. R.; IG X1V, p. 239; CIL XIV, p. 1 et 481.

OSTIPO (tr. Quirina), Estepa, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Astigitanus), à g. du Singilis, en amont d'Astigi; opp. liberum à l'époque romaine. — Pl. III, 12; It. Ant.: CIL II, p. 196, 702, 868.

OSTRACINE, Ras Istraki, 3 D 1. — Ville de l'extrémité N.-E. de l'Egypte, entre le lacus Sirbonis et la mer : station de la route militaire de Pelusium à Rhinocolura, sur la frontière de l'Arabie Pétrée et de la Palestine au temps de la domination romaine. — Pl. V, 68; Jos. B. j. VIII, 11; Pt. IV, 5, 12; Amm. XXII, 16; It. Ant.; Hier.

OSTUDIZUS, 10 E 3. — Ville de la Thrace, au N. de l'Ergines, sur la route d'Orestia à Byzantium — It. Ant.

OSTUR, Ostur, 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani, conv. de Tarraco), à peu de distance de la côte du mare Balearicum, au N. du Lesyrus: ses environs étaient fertiles en glands. Connue seulement par les monnaies (Mionnet, I, p. 47 et Suppl., I, p. 95).

OTADINI, 20 E/F 3. — Peuple de la côte orientale de la Bretagne (Valentia), au S. de Γaest. Bodotria. — Pt. II, 3, 10 et 16.

OTHOCA, Oristano, 14 a. — Ville de l'W. de la Sardaigne, sur le cours inférieur du *Thyrsus.* — *It. Ant.*: Geog. R.: *CIL* X, p. 822.

OTHRONUS, Othonous ou Fano, 10 A 4. — Petite île de la mer Ionienne, sur la côte de l'Epire, au N.-W. de Corcyre. — Pl. IV, 52.

OTHRYS, Mavrika, 11 C l; 12 A 1/2. — Chaîne de hautes montagnes boisées du S.-E. de la Thessalie, sur la côte, entre le sinus Pagasaeus et le sinus Maliacus; continuation des monts Achaīci. Gisements minéraux importants. — Hes. Theog. 632; Her. VII, 129; Apoll. Rh. II, 517; Verg. Æn. VII, 675; Ov. Met. II, 221 etc.; Str. IX, 432 sq.; Pl. IV, 30; Pt. III, 13, 19; Vib. Seq.

OTRUS, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie), sur le cours supérieur du Maeander, à l'W. de Synnada. — Plut. Lucult. 8: Head, 681.

OTTOROCORRAS, 1 b B 4.

— Chaîne de montagnes de la Scythia extra Imaum, continuation du mont Emodus à TE. — Pt. VI, 16, 2 sq.; Amm. XXIII, 6 (Opurocarra); Oros. I, 2.

OVETUM, Oviedo, 17 C l.

— Ville du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, Astures), à dr. du Naelus. Aucun texte antique ne la mentionne, mais la forme de son nom est attestée par les documents du moyen àge et par le nom moderne. — CIL II, p. 373.

OVILAVA (col. Aurelia Antoniniana), Wels, 21 F 4. — Ville du Norique septentrional, à quelque distance à dr. du Danube, sur la route d'Augusta Vindelicorum à Lauria-

cum. Colonie romaine au 11° s. ap. J.-C. — It. Ant.; Tab. P.; CIL III, p. 680-2328, 49.

OXEA ACRA, cap de Trincomali, 9 D 6. — Cap de la côte orientale de l'île de *Taprobane* (Ceylan). — Pt. VII, 4, 6.

OXIÆ INSULÆ. Kurtzolares, 11 B l. — Iles de la mer Ionienne, à l'extrémité méridionale de l'Acarnanie, en face de l'embouchure de l'Achelous, au S.-E. des insulae Echinades. — Liv. XXVIII, 7: Str. VIII, 351: X, 458; Pl. IV, 53: Heliod. V, 1 et 17; Steph. B.

OXIANUS LACUS, mer d'Aral ou Kara-koul?, 1 b B 3: 5 K/L 1/2. — Lac de l'Asie centrale, dans la Scythia intra Imaum, à l'E. de la mer Caspienne, recevant les eaux des fleuves descendus des montagnes de la Sogdiane. — Pt. VI, 12, 3; Amm. XXIII, 6.

OXUS, Amou-Daria, 8 E/H 1/2. — Grand fleuve de l'Asie centrale, sorti du Caucasus Indicus, traversant la Bactriane, qu'il séparait de la Sogdiane au N.-E, et les pays désertiques des Sacae et des Chorasmii. Il recevait de nombreux affluents dans la partie supérieure de son cours. Il se termine aujourd'hui dans la mer d'Aral; les auteurs grecs et latins en font au contraire un tributaire de la mer Caspienne, qui s'étendait alors beaucoup plus loin vers l'E.; en tout cas son lit. dans la partie inférieure de son cours, s'est déplacé depuis l'antiquité. — Aristot. Mirab. 46: Pol. X, 48; Curt. VII, 10, 13; Str. XI, 507 sq.; Mel. III, 42; Pl. VI, 48 et 52; Dion. Per. 747; Arr. An. III, 28, 9 etc.; Pt. VI, 9, 1 etc.; Plut. Alex. 57; Amm. XXXIII, 6; Agathem. II, 10; Tab. P.; Avien, 925; Prisc. 723.

OXYBII, 19 G 5. — Peuple ligure de la côte S.-E. de la Gaule Narbonnaise, à l'W. des Deciates. C'est pour les combattre, en même temps que ceux-ci, que Marseille fit appel, pour la première fois, à l'intervention de Rome, en 155 av. J.-C. — Pol. XXXIII, 5 sq.; Str. IV, 185 et 202; Pl. III, 35 et 47; Flor. I, 19; Steph. B.; CIL XII, p. 38.

OXYCANI REGNUM, 8 G 4.

— Région du N.-W. de l'India intra Gangem, sur le cours inférieur de l'Indus; gouvernée par le roi Oxycanus au temps d'Alexandre. — Curt. IX, 8, 11.

OXYNIA, 10 B 4. — Ville du N.-E. de l'Epire (Tym-

phaea), aux confins de la Thessalie, à g. du cours supérieur du Peneus. — Str. VII, 326,

OXYRYNCHUS, Belmésa, 3 C 2. - Ville d'Egypte (Heptanomis), sur la rive g. du Nil. en face de Cynopolis; tirait son nom d'une espèce particulière de poisson, à laquelle on v. rendait un culte, Cheflieu d'un nome, Ruines, Célèbre surtout par les nombreux papyrus de l'époque grécoromaine qu'on y a récemment retrouvés. - Str. XVII. 812: Pl. IV, 49; Pt. IV, 5, 59; Plut. Is, et Os. 7 et 72; El. N. an, X, 46; It, Ant.; Amm. XXII, 16: Steph. B.: Head, 864.

OZELIS, v. OCELIS.

OZENE, Oudjein, 9 C 3. — Ville de l'intérieur de l'India intra Gangem (Sandrabatis), au N. du mont Vindius; grand centre de commerce, dont les produits (onyx, myrrhe, coton) étaient exportés par Barygaza. — Per. m. E. 48; Pt. VII, 1, 63; VIII, 26, 13.

OZOLIS LOCRIS, v. LO-CRIS,

P

PACHYNUM PROM., cap Passero, 14 B 4. — Cap rocheux à l'extrémité S.-E. de la Sieile, avec un port bien abrité, station des flottes romaines lors des guerres puniques et des luttes contre les pirates. -Sevl. 13; Pol. I, 25 etc.: Lyeophr. 1029 et 1181; Cic. Verr. V. 34; Liv. XXIV. 27 etc.; Diod. V, 2 etc.; Verg. En. III, 689; Ov. Fast. 1V. 479; Met. XIII, 725; Str. II, 106; VI, 265 etc.; Mel, II, 116 sq.; Pl. III, 87 sq.; Dion. Per. 86 et 468 sq.; Pt. I, 12, 11; III, 4, 8; Nonn, XIII, 322 etc.; Avien, 635.

PACTYES, Afghanistan, 8 G 3. — Région d'Asie centrale (S.-E. de l'Arachosie), aux confins de l'India intra Gangem; formait une des satropies de l'empire perse. — Her. III. 23 etc.; Steph. B.

PADUS, Pô, 13 A/D 2. — Principal fleuve de l'Italie, prenant sa soûrce dans les Alpes, au mont Vesulus, et se dirigeant de Γ W. à l'E.. à travers une plaine très vaste et extrêmement fertile, pour se jeter dans Γ Adriatique par un delta dont l'aspect a beaucoup changé depuis Γ antiquité, par suite des ensablements. Rapide et torrentiel dans son

cours supérieur, navigable à partir d'Augusta Taurino. rum, recevant un grand nombre d'affluents descendus des Alpes et de l'Apennin, et arrosant beaucoup de villes importantes, il séparait, sous l'Empire romain, les régions IX (Ligurie) et VIII (Emilie), situées sur sa rive dr., des régions XI (Transpadane) et X (Vénétie), sur sa rive g. -Pol. II, 16 etc.; Liv. V, 33 etc.; Diod. V, 23 etc.; Dionys. I, 18 etc.; Verg. Georg. 1, 481: Str. IV, 192 sq.; V, 212 etc.; Mel. II, 62 sq.; Pl. I, 3 et 20 sq.; III, 117 sq.; Dion. Per. 378: Tae. Hist. II, 40: Pt. III, 1, 24; Flor. I, 13 etc.; Plut. Rom. 17 etc.; App. Hann. 5 sq.; B. c. I, 109; Dio C. XLV, 17: Tab. P.; Proc. B. g. I, 1.

PÆLIGNI (tr. Sergia), 15 B/C 1. — Peuple de l'Italie centrale (rég. IV, Samnium), habitant les montagnes situées à l'W, du lac Fucin, à dr. du cours moyen de l'Aternus, entre les Marsi, les Vestini, les Marrucini, les Frentani et les Caraceni. Soumis par les Romains en 304 ay. J.-C., ils jouèrent un grand rôle dans la guerre sociale (l'une de leurs villes, Corfi-

nium, fut choisie comme capitale par les Italiques soulevés) et dans la guerre civile entre César et Pompée. — Enn. VIII, fr. 6; Cie. In Vatin. 15; Cæs. B. c. I. 15 sq.; Liv. VII, 38 etc.; Diod. XX, 90 etc.; Ov. Am. II, 16 etc.; Fast. III, 95 etc.; Trist. IV, 9; Vell. II, 16; Str. V, 219 et 242; Sil. VIII, 510 sq.; Pl. III, 38 et 106; Tac. Hist. III, 59; Pt. III, 1, 19 et 64; App. B. c. I, 39; Fest.; CIL IX, p. 290, 678, 697.

PÆMANI. 19 F !. — Tribu de la Gaule Belgique, à dr. du cours moyen de la *Mosa*, dans l' *Arduenna silva*; le pays qu'il habitait est appelé auj. Famenne. — Cæs. *B. g.* II, 4.

PÆONIA, 10 B /C 3. — Région montagneuse du N. de la Macédoine, arrosée par le cours moven de l'Axius et du Strymon, Les Paeones, d'origine phrygienne et divisés en plusieurs tribus, paraissent avoir occupé primitivement presque toute la Macédoine; ils furent ensuite refoulés vers le N.; ils s'allièrent aux Athéniens contre Philippe; Alexandre les vainquit et ses successeurs annexèrent leur territoire. - Hom. Il. II. 848 etc.; Her. IV, 33 etc.; Thuc. II, 96 sq.; Dem. I, 13 etc.; Pol. V. 97 etc.; Liv. XXXIII, 19 etc.; Diod. XVI, 4 etc.; Str. I, 6 et 28; VII, 316 et 331; Pl. IV, 33 et 35; Arr. An. II, 9, 2; III, 12, 4; Pt. III, 13, 28; Paus. IX, 21,

2; Plut. Alex. 39 etc.; App. Illyr. 14; Polyæn. IV, 12, 3; Head, 236.

PÆSTANUS ou POSIDO-NIANUS SINUS, golfe de Salerne, 14 B 2; 15 C 3.— Golfe de la côte occidentale d'Italie (rég. I, Campanie, et III, Lucanic), entre le prom. Minervac et le prom. Enipeum. — Cic. Ad Att. XVI, 6; Str. I, 21 etc.; V, 251; Mel. II, 69; Pl. III, 71 et 85.

PÆSTUM, auparavant PO-SIDONIA (tr. Maecia), Pesto, 14 B 2; 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur la mer Tyrrliénienne (sinus Paestanus), au S. de l'embouchure du Silarus, Fondée par des colons grees venus de Sybaris. à la fin du vIIe s. av. J.-C.; prise de bonne heure par les Lucaniens; en 273 les Romains y envoyèrent une colonie latine. Elle était célèbre par ses roses, Abandonnée depuis l'antiquité, à cause de la malaria qui la désole. Ruines remarquables (trois temples doriques, dits temples de Neptune et de Cérès et basilique). -Her. I, 167; Seyl. 12; Seymn, 245; Cie. Ad Att. XI, 17; Propert, IV, 5, 59; Liv. VIII, 17 etc.; Verg. Georg, IV, 118; Ov. Met. XV, 708; Vell. I, 15; Str. V, 251; Mel. II, 69; Pl. III, 71; Mart. IV, 41 etc.; Pt. III, 1, 8; Lib. col. 209; Tab. P.; IG XIV, p. 179; CIL X, p. 52 et 964; Head,

PÆTI, 10 E 3; 12 E 1. —

Peuple du S. de la Thrace, sur le cours inférieur de l'Hebrus. — Her. VII, 110; Arr. An. I, 11, 4.

PÆUS, 11 B 2. — Localité du Péloponnèse (N.-W. de l'Arcadie), à dr. du *Ladon*. — Paus. VIII, 23, 9.

PAGÆ, Psatho, 11 D l.—Ville de la Grèce centrale (Mégaride), sur le sinus Aleyonius, servant de port à Mégare du côté du golfe de Corinthe. Les Athéniens l'occupèrent pendant les premières années de la guerre du Péloponnèse. Ruines.— Thuc. 1, 103 etc.; Scyl. 39: Str. VIII. 334 etc.: Mel. II, 53: Pl. IV, 23: Pt. III. 15, 6 (II, 7/2!): Paus. I, 41, 8; 44, 4: Plut. Per. 19 etc.: Tab. P.; Hier.: Head. 394 et 417.

PAGASÆ, Angistri, 10 C 4. Ville de la Thessalie (Magnésie), au fond du sinus. Pagasaeus. D'après la légende, c'est de là que serait partie l'expédition des Argonautes. Apollon y était spécialement adoré. En 290 av. J.-C. ses habitants furent transférés, avec ceux de plusieurs cités voisines, dans la ville nouvelle de Demetrias. Les Romains la restaurèrent. Ruines (on y a récemment retrouvé des stèles funéraires peintes, auj. au musée de Volo, qui doivent être rangées parmi les monuments les plus remarquables de la peinture antique). - Her. VII, 193; Xen. Hell. V, 4, 56: Dem. I, 9 etc.; Scyl. 64;

Apoll. Rh. I, 524 etc.; Diod. XVI. 31: Ov. Fast. I, 491: Met. VIII, 349 etc.; Str. IX, 436: Mel. II, 44; Pl. IV, 29; Val. Fl. VIII, 451: Pt. III, 13, 17; IG IX, 2, p. 98.

PAGASÆUS SINUS. golfe de Volo, 12 A/B 2. — Golfe formé par la mer Egée sur la côte de la Thessalie : séparé de la pleine mer par la presqu'île de Magnésie. — Dem. XII, 5 : Seyl. 64 ; Ov. Fast. V, 401 : Str. VII, 330 ; IX, 438 : Mel. II, 44 et 106 ; Pl. IV, 22 et 62 ; Pt. III, 13, 17.

PAITHANA, Païtana, 9 C 4.

— Ville de l'intérieur de l'India intra Gangem (Dachinabades), sur le cours supérieur du Maesolus. — Per. m. E. 51.

PALÆBYBLUS, Djoune, 4 C 1. — Ville de la côte de la Phénicie, au S. de Byblus, entre l'embouchure de l'Adonis et celle du Lycus. — Str. XV, 755: Pl. V, 78; Pt. V, 15, 21; Tab. P.

PALÆPAPHOS. Kukla, 6 h.

— Ville du S.-W. de l'île de Chypre, sur une hauteur à quelque distance de la mer, à l'E. du prom. Zephyrium; souvent appelée simplement Paphos par les poètes, tandis que les prosateurs la distinguent toujours de la ville de ce nom. Fondée par le Phénicien Cinyras, Centre du culte d'Aphrodite Astarté, qui était née, disait-on, de l'écume de la mer aux environs. Détruite

par un tremblement de terre; restaurée par Vespasien. Ruines. — Hom. Od. VIII, 362; Æschyl. Suppl. 525; Eurip. Bacch. 385; Aristoph. Lys. 833; Apollod. III, 14, 3; Verg. En. I, 415; X. 511; Hor. Carm. I, 30, 1.; III, 28, 14; Ov. Met. X, 530; Str. XI, 505; XIV. 683; Mel. II, 102; Lucan. VIII, 456; Pl. V, 130; Stat. I, 2, 101; Tac. Hist. II. 2 sq.; Pt. V, 14, 1; Paus. VIII, 5, 2; Stad. m. m. 299 sq.; CIG n° 2618 sq.

PALÆPATMA, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Ariace), au N. de Mandagara. — Per. m. E. 53.

PALÆPERCOTE, 12 E 1. — Ville d'Asie Mineure (Phryqia ad Hellespontum), à quelque distance de la mer, au S.-E. de Percote. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes au v° s. av. J.-C. — Str. XIII, 590; Steph. B.: Schol. Hom. Il. XI, 229; IG I, n° 229 sq.

PALÆSIMUNDUS, v. ANU-ROGRAMMUM.

PALÆSTE. Palasa, 10 A 3.

— Localité de la côte N.-W. d'Epire. au pied des montes Acroceraunii, où César débarqua en venant de Brundisium, à la poursuite de Pompée. — Cæs. B. c. III, 6; Lucan. V. 460.

PALÆSTINA, Palestine 4.

— Région de l'Asie occidentale, limitée à l'W. par la

Méditerranée (Judaeum mare). au N. par la Phénicie et la Cœlésyrie, à l'E. et au S. par l'Arabie, au S. - W. par l'Egypte, Côte rectiligne, bordant une plaine basse; le centre du pays très montagneux, traversé par deux séries de chaînes qui se rattachent au Liban et encadrent la profonde dépression de la vallée du Jourdain : au N-E. hauts plateaux en partie désertiques. Sol volcanique et très riche, beaucoup plus peuplé et cultivé dans l'antiquité que de nos jours (céréales, vignes, fruits, etc.; élevage des chevaux, des chameaux, des moutons : fer, cuivre, bitume, sel). Habitée par des populations cananéennes que les Hébreux. avec Josué, refoulèrent ou subjuguèrent. Les douze tribus d'Israël se partagèrent la Palestine et soutinrent des luttes très vives contre les Philistins du littoral et les nomades des déserts voisins. Le royaume juif, capitale Jérusalem, fut à son apogée avec David et Salomon (1040-962 av. J.-C.); il s'étendait jusqu'à la mer Rouge; partagé ensuite entre deux Etats rivaux, que détruisirent les Assyriens (ruine d'Israël en 748. de Juda en 587), il se reconstitua, sous la forme d'une république théocratique, après la captivité de Babylone. Divisé en 4 provinces : Galilée, Samarie, Judée, Pérée, le N.-E. vivant à part. Conquis par Alexandre, disputé entre la

Syrie et l'Egypte, affranchi par les Macchabées, gouverné par les rois Asmonéens, puis par Hérode l'Iduméen, client de Rome : depuis l'expédition de Pompée en 63 la Palestine payait tribut aux Romains. Les Etats d'Hérode, partagés entre ses quatre fils, furent presque entièrement annexés à l'Empire romain de 6 à 39 ap. J. C. (un procurateur, dépendant du légat de Syrie, résidait à Jérusalem), momentanément réunis entre les mains d'Hérode Agrippa, administrés par les procurateurs de Judée à partir de 41 (sauf la Décapole laissée à Hérode Agrippa II), érigés en province (Judaea) sous Vespasien, après la révolte de 65-70. Au Bas-Empire trois provinces portent le nom de Palestine: P. I (Samarie et Judée, cap. Caesarea): P. II (Galilée et Décapole, cap. Scythopolis); P. III ou Salutaris (Idumée et Arabie Pétrée, cap. Petra) : la Pérée et la Batanée, avec les pays de Moab et d'Ammon forment la province d'Arabia, cap. Bostra. - Test. I'. et N. : Her. I, 105 etc.; Diod. III, 42; Str. XVI, 776: Mel. I, 63; Pl. V, 66 etc.; Dion. Per. 894 sq.; Arr. An. II, 25, 4; Jos. Ant.; B. j.; Vit.; Pt. V, 16 sq.; VIII, 20, 14; Plut. Pomp. 45 etc.; App. Syr. 50; Mithr. 106: B. c. III, 78: Dio C. XXXVII, 15 etc. : Marc. Per. m. cxt. I, 9 et 17; Not. dign. Or. I, 45; 59; 87 etc.; Eus. On.; Hier.; CIG 111, p. 244; CIL 111, p. 21-2328, 74; Head, 802.

PALAMNUS, Dartsch ou Spirnatza, 10 A 3. — Petit fleuve d'Illyrie, se jetant dans la mer Adriatique au S. d'Epidamnus. — Seyl. 26; Pt. III, 13, 3 (Παγνάστος).

PALE, 11 A l. - Ville de la côte S.-W. de l'île de Céphallénie, dans une position très forte, au débouché d'une région fertile en blé (auj. presqu'île Paliki). Sans doute colonie de Corinthe; se déclara pour Athènes lors de la guerre du Péloponnèse, et plus tard pour les Etoliens contre la ligue achéenne : prise par les Romains en 189 av. J.-C.; civ. libera au temps des Antonins. Ruines, - Her. IX, 28; Thue, I, 27; II, 30: Pol. V, 3 sq.; Liv. XXXVIII, 28; Str. X, 456: Paus. VI, 15, 7: CIG nos 340 et 1929; Head, 427.

PALIBOTHRA, Patna. 9 E 2. — Ville de l'Inde (Prasii), sur la rive dr. du Gange, en aval de son confluent avec le Sarabus; très vaste et très riche, capitale du roi Sandracottos, auprès duquel Mégasthène fut envoyé en ambassade vers 295 av. J.-C. Ruines. - Diod. II, 39 et 60; Str. II, 70; XV, 689 et 702; Mel. III, 67; Pl. VI, 63 et 68 sq.; Arr. Ind. II, 9 etc.; Pt. I, 12, 9; VII, 1, 73; VIII, 26, 9; Steph. B.

PALICORUM LACUS, Lago

di Naftia, 14 B 4. - Petit lac volcanique de l'E. de la Sicile, non loin de la mer, à dr. de l'Eryces et près de Leontini. Théâtre d'émanations gazeuses et de projections de naphte qui lui donnaient, aux yeux des anciens, un caractère religieux : centre du culte des Palici, jumeaux fils de Jupiter; lieu d'asile pour les esclaves fugitifs ; c'est là que se trama l'insurrection servile de l'an 102 av. J.-C. — Aristot. Mirab. 58; Diod. XI, 88 etc.; Verg. .En. IX, 585; Ov. Met. V, 406; Pont. 11, 10, 25; Str. VI, 275; Sil. XIV, 219; Maer. V, 19.

PALINURI PROM., cap Palinuro, 14 B 2 /3. - Cap d'Italie (rég. III, Lucanie), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, entre l'elia et Buxentum. Devait son nom, d'après la légende, au pilote d'Enée, enterré à cet endroit. La navigation y était dangereuse : des tempêtes y dispersèrent en 253 av. J.-C. la flotte de Servilius Cæpio revenant d'Afrique et en 36 celle d'Auguste qui se dirigeait vers la Sicile. -Liv. XXXVII, 11; Dionys, 1, 53; Verg. En. V, 833 sq.; VI, 337 sq.; Vell. II, 79; Str. VI, 252; Mel. II, 69: Lucan. IX, 42; Pl. III, 71; Dio C. XLIX, 1: App. B. c. V, 98; Oros. IV, 9.

PALIURUS, 18 H 3. — Localité de la côte de Libye (pays des *Marmaridae*, aux confins de la Cyrénaïque),

avec un temple d'Héraklès. — Str. XVII, 838: Lucan. IX, 42; Pt. IV, 5, 2; Stad. m. m. 42: It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

PALIURUS LACUS, 18 G 3,
— Lagune marécageuse de la
Cyrénaïque, à peu de distance
de la mer, au S.-E. de Cyrène;
on y recueillait des coquillages.
— Pt. IV, 4, 8.

PALLA, Porto Vecchio,14 a.

— Ville de la côte S.-E. de la Corse, reliée par une route à Mariana. — Pt. III, 2, 4: It. Ant.

PALLANTIA, Palencia, 17 C 1. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Vaccaei, conv. Cluniensis), à dr. du Pisoraea, — Liv. XLVIII. 25: LVI. 8 sq.: Str. III, 162; Mel. II, 88; Pl. III, 26; Pt. II, 6, 50; App. Iber. 55 etc.: B. c. I, 112; It. Ant.: Geog. R. (Palentia): CIL II, p. 377 et 924.

PALLANTIAS, Palancia, 17 E 3. — Petit fleuve de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), au N. de la Turia. — Pt. II, 6, 15.

PALLANTIUM, près de Tripolitza, 11 C 2. — Ancienne ville du Péloponnèse (Areadie méridionale, Maenalia), à dr. du cours supérieur de l'Alphée, à l'W. de Tégée. Fondée par Pallas, fils de Lycaon. Patrie d'Evandre, qui aurait donné, en souvenir d'elle, le nom de Palatium à l'une des

collines du Latium, sur l'emplacement où s'éleva plus tard la ville de Rome. Elle prit part à la fondation de Megalopolis en 371 av. J.-C.; simple village ensuite, elle fut restaurée par Antonin le Pieux, en mémoire d'Evandre, et affranchie d'impôts. Ruines. — Xen. Hell. VI, 5, 9 etc.; Liv. I, 5; XLV, 8; Dionys. I, 31 etc.; Pl. IV. 20; Paus. VIII, 27, 3; 43, 1 sq.: 44, 5 sq.; Plut. Clcom. 4 etc.; Head, 418 et 451.

PALLANUM, Paglieta, 15 C 1. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Sammium, Frentani), à dr. du Sagrus, sur la route d'Anxanum à Histonium. — Tab. P.; CIL IX, p. 274; Head, 29.

PALLAS PALUS, Chott-el-Gharsa?, 18 D 2. — Grand lac marécageux et salé du S. de la Numidie, entre la palus Libyca et le lac Triton (la légende faisait de Pallas une fille de Triton: Apollod. III, 12, 5). — Pl. V, 28; Pt. IV, 3, 19.

PALLENE (tr. Antiochis),
11 D 1. — Dème de l'Attique (Mesogaea), au N.-E. de l'Hymette, sur l'une des routes conduisant d'Athènes à Marathon. Ses habitants furent vaincus par Thésée. Possédait un temple célèbre d'Athéna. — Her. VIII, 84 et 93; Aristoph. Acharn. 231; Dem. XLIV, 10; L, 53; Str. VIII, 377; Plut. Thes. 13; Ath. VI,

234; Harp.; Steph. B.; Suid.; 16; I-III.

PALLENE PÆNINS., Kassandra, 12 B l. - La plus occidentale des trois presqu'îles qui terminent au S, la Chalcidique (Macédoine), Baignée par le sinus Thermaïcus et le sinus Toronaïcus ; d'origine volcanique, très plate, sauf au S., très fertile (vignobles), avec une côte peu découpée et mal pourvue de ports. — Her. VII, 123; Thuc. I, 56 etc.; Xen. Hell, V. 2, 15; Seyl. 66; Seymn. 635; Diod. IV, 15 etc.; Dionys. I, 49; Str. VII, 230; X, 447; XII, 550: Mel. II, 30 et 33; Pl. IV, 36; Dion. Per. 327 et Eust. ad loc.; Pt. III, 13, 13; Paus. I, 25, 2; VIII, 29, 1; Proc. .Ed. IV, 5.

PALLIA, Paglia, 13 C/D 3.

— Rivière d'Italie (rég. VII, Etrurie), affluent de dr. du Clanis. — Vitr. II, 7 (Pallienses); Tab. P.

PALMA (tr. *Velina*), Palma, **17** G 3. — Ville de la côte S.-W. de l'*ins*. *Balearis major*; colonie romaine en 123 av. J.-C. — Str. III, 167; Mel. II, 124: Pl. III, 76: Pt. II, 6, 78; *CIL* II, p. 494, 961, 1044.

PALMARIA INS., Palmarola, 15 A 3. — Petite île volcanique et inhabitée de la mer Tyrrhénienne, faisant partie des insulae Pontiae, à l'W. de Pontia. — Varr. De r. r. III, 5, 7; Mel. II, 121; Pl. III, 81; CIL X, p. 677.

PALMYRA ou TADMOR. Palmyre, 7 G 5. — Ville de la Cœlésvrie, dans une oasis bien arrosée et très fertile, sur la route des caravanes allant de Damas à l'Euphrate et de l'Arabie à la côte de Phénicie. Fondée par Salomon : ses deux noms avaient le même sens, « la ville des palmes » ; détruite une première fois par Nabuchodonosor et relevée dans la suite ; capitale d'un Etat indépendant, doté d'institutions grecques au temps des Séleucides et enrichi par le commerce, Occupée par les Romains au début du 11e s. ap. J.-C. et rattachée à la Syria Phænice; très florissante sous Hadrien et ses successeurs ; base d'opérations contre les Parthes; colonie de droit italique sous Caracalla. Elle se souleva, dans la 2º moitié du IIIº s., avec Odenath, qui recut de Gallien le titre d'Auguste, et la reine Zénobie; celle-ci fut vaincue en 273 par Aurélien, qui détruisit la ville et annexa la Palmyrène à l'Empire romain. Dioclétien releva Palmyre, rattachée à la Phénicie Libanesia, et en fit une place frontière, garnison de la leq. I Illyricorum; Justinien la fortifia de nouveau, Ruines considérables (temple du soleil, de très grandes dimensions), découvertes en 1691 par des négociants anglais et décrites par Wood en 1753, - Test. 1',; Pl. V, 88; VI, 125 et 143 sq.; Jos. Ant. VIII, 2; Pt. V, 15, 9 et 24; VIII, 20, 10; App.

B. c. V, 9; Dio C. LXIX, 12; Hist. Aug. Gallien. 3; XXX tyr. 14 sq.; Aurelian. 26 et 31; Eutr. 1X, 10 sq.; Zos. I, 44 etc.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXII, 30; Hier.; Ulp. Dig. L, 15, 1, 5 et 6; Proc. B. p. II, 5; Ed. II, 2; CIG n° 4478 sq.; CIL III, p. 24 et 1219; Head. 778.

PALURA, 9 E 4. — Ville de la côte orientale de l'India intra Gangem (Maesolia), au S.-W. de l'embouchure du Manadas. — Pt. VII, 1, 16.

PALUS MÆOTIS, v. MÆO-TIS PALUS.

PAMBOTIS LACUS, lac de Janina, 10 B 4. — Petit lac d'Epire (Molossis), au N. de Dodone, d'où sort le Thyamis. — Eust. Ad Od. III, 189.

PAMISUS, Mavrozuménos, 11 B/C 2. — Fleuve du Péloponnèse, le principal de la Messénie, prenant sa source à l'E. du mont Ithome, passant près de Messène et se jetant dans le sinus Messeniacus. A sa jonction avec le plus important de ses affluents de dr., la Balyra, ruines remarquables d'un double pont antique. — Pol. XVI, 16; Str.VI. 267; VIII, 353 sq.; Mel. II, 51; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 8; Paus. IV, 31, 4; 33, 3 sq.

PAMPANIS, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), à g. du Nil, en aval de Thèbes et en face d'Apollinopolis parva; chef-lieu d'un nome. — Pt. IV, 5, 68; Not. dign. Or. XXXI, 52.

PAMPHYLIA. Pamphylie. 7 C 4: 7 a. - Région montagneuse du S. de l'Asie Mineure, sur le mare Lycium, limitée à l'W. par la Lycie, au N. par la Pisidie, à l'E. par la Cilicie. Haut plateau calcaire, mal arrosé : côte très chaude et ensablée; peu de ressources naturelles. Les Pamphyliens étaient de même race que les Ciliciens et vivaient, comme eux, en grande partie de piraterie; des Grecs, sous la conduite de Mopsus, vinrent se fixer sur leur territoire après guerre de Troie. La Pamphylie dépendit tour à tour de l'Empire perse, de la Macédoine, de la Syrie; les Romains la donnèrent aux rois de Pergame : ils v entrèrent euxmêmes en 190 av. J.-C. et l'annexècent à la Cilicie en 103; la province de Pamphylie fut organisée en 25 av. J.-C.: Claude y ajouta la Lycie en 43 ap.; Galba détacha la Lycie de la Pamphylie réunit eelle-ci à la Galatie; vers 74 Vespasien créa définitivement la Lucia Pamphulia, province impériale, devenue sénatoriale sous Hadrien en 135. Au Bas-Empire la Pamphylie forma de nouveau une province spéciale, relevant du diocèse d'Asie. -Her. VII, 91; VIII, 68; Thue. I, 100; Seyl. 101; Pol. XXII, 27: Liv. XLIV, 14; Str. XII, 570; XIV, 664 sq.; Mel. I, 14 et 77 sq.; Pl. V, 94 sq.: Dion. Per. 850 sq. et Eust. ad loc.; Arr. An. I, 24, 3 etc.; Ind. II, 2; Pt. V. 2, 12 etc.; App. B. c. II, 71; IV, 60; Stad. m. m. 194: Not. dign. Or. I, 65; II, 31; XXIV, 3 et 12; Hier.; CIG III, p. 170; CIL III, p. 45-2226; Head, 699.

PANA CHAICUS MONS, Voidia, 11 B l. — Massif montagneux du Péloponnèse, le principal de l'Achaïe, continuation de l'Erymanthe au X. dominant la côte méridionale du golfe de Corinthe; appelé Scioessa par Pline (IV, 13). — Pol. V, 30.

PANAREZON, Oued Chegga, 18 F 3. — Fleuve de l'extrémité S.-E. de la province romaine d'Afrique (*Psylli*), se jetant dans la grande Syrte à *Zagazaena*. — Geog, R.

PANARUS, v. SCULTEN-NA.

PANDATERIA, Ventote ne, 15 B 3. - Petite île volcanique de la mer Tyrrhénienne, en face de la côte de la Campanie, entre les îles Enaria et Pontia. Servait sous l'Empire de lieu de déportation (Julie fille d'Auguste, Agrippine femme de Germanieus, Octavie première femme de Néron, Flavie Domitille cousine de Domitien v furent reléguées). — Varr. De r. r. III, 5, 7; Str. II, 123; V, 233; Mel. II, 121; Pl. III, 82; Tac. Ann. I, 53; XIV, 63; Suet. Tib. 53; Pt. III, 1, 70; Dio C. LV, 10; LXVII, 14: It. Ant.; CIL X, p. 678.

PANDIONES, 9 C 6. — Peuple de l'extrémité méridionale de l'India intra Gangem (Dachinabades). — Pt. VII, 1, 11.

PANDOSIA, Castel Franco ou Anglona ?, 6 F 3. - Ancienne ville de l'intérieur de l'Italie méridionale (rég. III. Bruttii), dans une position très forte, entre Consentia et Thurii. Capitale des rois d'Œnotrie; recut des colons grecs, venus sans doute de Crotone : Alexandre d'Epire y fut tué en 326 av. J.-C.; mentionnée pendant la 2º guerre punique, lors de la campagne de P. Sempronius en 204. - Theopomp. fr. 233; Seyl. 12; Seymn. 326: Liv. VIII, 24; XX1X, 38; Str. VI, 256; Pl. III, 98; Just. XII, 2; Plut. Fort. Rom. 13; Hesveh.: IG XIV, nº 645 (inser. d'Héraclée), I, 12 etc.; Head, 105.

PANDOSIA, Kastri, 10 B 4.

— Ville d'Epire (Thesprotia),
à g. du cours inférieur de l'Acheron. Ancienne colonie d'Elis. Ruines. — Dem. VII, 32: Liv. VIII, 17 et 24; Str. VI. 256; VII, 324; Pl. IV, 4; Just. XII, 2; Hesych.; Steph. B.; Head, 272.

PANEPHYSIS, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), non loin de la mer, entre Fost. Nili Phatmeticum et l'ost. Sebennyticum; chef-lieu d'un nome. — Pt. IV, 5, 52: Hier. (IIxvi-05705).

PANGÆUS MONS, Pirnari.

12 C l. - Montagne du S.-E. de la Macédoine, dominant la côte du sinus Strumonicus, au N.-E. d'Amphipolis. Célèbre par ses roses et par ses mines . d'or et d'argent, dont Thasos et Athènes se disputèrent la possession aux ve et ive s. av. J.-C. et dont s'empara ensuite Philippe II de Macédoine, qui en tira de grands bénéfices. — Pind. Pyth. IV, 32; Eschvl. Pers. 494; Her. V, 16; VII. 112 sq.; Eurip. Rhes. 922 et. 972; Thuc. II, 99; Theophr. H. pl. VI, 6, 4; Diod. XVI, 8; Verg. Georg. IV, 462; Lucan. I, 679; Pl. IV, 40 et 42; VII. 197; XXI, 17; Pt. III, 11, 1; App. B. c. IV, 87 et 106: Dio C. XLVII, 35 et 40; Ath. II, 42; XIV, 682.

PANHELLENIUS MONS, v. ÆGINA.

PANNONIA, Hongrie occidentale, 21 F/H 5. - Région située sur la rive dr. du Danube, depuis le mont Cetius jusqu'au confluent de la Tisia ; confinant au Norique à l'W., à l'Histrie au S.-W., à l'Illyricum au S., à la Mésie au S.-E. Peu accidentée, converte en partie de forêts et de marécages, très bien arrosée et très fertile (céréales, bestiaux, dont on exportait les laines et les peaux). Habitée par des populations de races différentes (Hlyriens, Daces, Germains, Celtes). Elle dépendait de l'empire dace au milieu du 1er s. av. J.-C. Les Romains s'emparèrent du S. de

la Pannonie en 34 av. J.-C. et atteignirent le Danube vingtcinq ans plus tard (12-9). Ce pays fut d'abord annexé à l'Illyricum, puis organisé en province séparée, sous légat impérial, avec une très forte garnison (4, et ensuite 6 légions: une flottille à l'indobona); au début du IIe s. ap. J.-C. on le divisa en deux : Pann. superior (capit. Savaria), Pann, interior (capit. Sirmium): à partir du règne de Dioclétien la Pannonie forma le 3º diocèse de la préfecture de l'Illyricum, comprenant : la Pann. I ou superior, la Pann, II ou inferior, la Savensis (détachée de la Pann. superior au S.-W.), la Valeria (détachée de la Pann. inferior au N.-E.). - Ov. Trist. II, 225; Vefl. II, 110 sq.: Str. IV, 206 sq.: V, 213 sq.; VII, 313 sq.; Pl. III, 147 etc.; Pl. j. Pan. 8; Jos. B. j. IV, 10 etc.; Tac. Ann. I, 16 sq.; Hist. 1, 76 etc.: Germ. 43: Suet. Tib. 15 et 20: Pt. II, 1, 12; 14 et 16; VIII, 7, 6; Plut. Oth. 8 : App. Illyr. 13 sq.; Dio C. XLV, 23 etc.; Amm. XV, 3 etc.; Claud. In Rut. II, 45; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 40 etc.; XXXII sq. : Jornand. Get. 50; Proc. B. v. I, 2; B. g. III, 33; Geog. R.; CIL III, p. 413-2328, 126.

PANOPOLIS, v. CHEMMIS.

PANORMUS (col. Aug. Panhormus), Palerme, 6 a: 14 A 4. — Ville de la côte N.-W. de la Sicile, au pied du

mont Heircte, sur une baie magnifique. Fondée par les Phéniciens et devenue aux ve et Ive s. av. J.-C. le centre principal de la puissance navale et militaire des Carthaginois en Sicile. Occupée par Pyrrhus en 276; prise par les Romains en 254: L. Cæcilius Metellus v battit Asdrubal en 250. Municipe privilégié sous la République romaine et chef-lieu d'un conv. juridicus. Elle recut des colons sous Auguste (en 20 av. J.-C.), sous Vespasien et sous Hadrien. Ruines peu importantes (amphithéâtre). -Thuc. VI, 2; Pol. I, 21 etc.; Cic. Verr. II, 26 etc.; Liv. XXIV, 36; XXIX, 1; Diod. XI, 20 etc.: Str. VI, 236 et 272; Mel. II, 118; Sil. XIV, 262; Pt. III, 90; Pt. III, 1, 3; Ath. XIV, 634; Lib. col. 211; It. Ant.; Tab. P.; Hier: Proc. B. q. I. 5; Geog. R.; IG XIV, p. 52; CIL X, p. 751 et 993; Head, 161.

PANORMUS, Panderma, 12 G 1. — Ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), sur la Propontide, au S.-E. de Cyzique, à laquelle elle servait de port. — Schol. Apoll. Rh. I, 945; Steph. B.; CIG no 3699.

PANORMUS. 16 I 5. — Ville de la côte de Libye (Marmarique), à l'W. de Paraetonium. — Pt. IV, 5, 4; Stad. m. m. 31.

PANTALIA ou PAUTALIA, Kæstendil, 10 C 2. — Ville de la Thrace (S.-E. de la Dardanie), aux confins de la Macédoine (Péonie), à dr. du cours supérieur du *Strymon*. — Pt. III, 11, 12; *Tab. P.*; Steph. B.; *CIL* III, p. 1337, 2086 et 2316, 46; Head, 287.

PANTANUS LACUS, lac de Lesina, 14 B 2; 15 D 2. — Lagune d'Italie (rég. II, Apulie), sur la côte de l'Adriatique, à dr. de l'embouchure du Frento. — Pl. III, 103.

PANTICAPÆUM, Kertch. 6 K 1. - Ville de la Scythie, à l'extrémité N.-E. de la Chersonèse Taurique, à l'entrée de la palus Macotis, sur une colline, dans une région très fertile ; grand centre de commerce. Colonie de Milet, fondée dans la l'e moitié du vie s. av. J.-C.; conquise ensuite par les rois du Bosphore, qui en firent l'une de leurs capitales, et appelée souvent Bosporus. Mithridate y mourut. Saccagée par les Barbares en 465 et en 528; fortifiée par Justinien. Ruines (aux environs, tumuli d'où l'on a retiré de nombreuses œuvres d'art) .- Dem. XXXV, 31; Sevl. 68; Seymn. 836; Diod. XX, 24; Str. VII, 309; X1, 495; Mel. II, 3; Pl. IV, 78 et 86; VI, 20; Arr. Per. P. E. 29; Pt. III, 6, 4; VIII, 10, 4; App. Mithr. 107; Amm. XXII, 8; Eutr. VII, 9; Proc. B. p. I, 2; B. q. IV, 5; Æd. III, 7; CIG nº 2103 sq.; CIL III. p. 148, 1010, 1366, 2246; Head, 280.

PANYSUS, Kamtchik, 10

E 2. — Fleuve de la Thrace, plus tard de la Mésie inférieure se jetant dans le Pont Euxiau S. d'Odessus. — Pl. IV, 45; Pt. III, 10, 8.

PAPHLAGONIA, Paphlagonie, 7 D/E 2, et PAPHLAGO-NES, 5 E 2. - La Paphlagonie est une région montagneuse du N. de l'Asie Mineure, sur le Pont Euxin, limitée à I'W. par la Bithynie, au S. par la Galatie, à l'E. par le Pont Galatique ; arrosée par l'Halus et ses affluents; très fertile sur la côte (oliviers), pays d'élevage (chevaux et mulets) et de forêts au centre et au S. Les Paphlagones, de race syrienne comme les Cappadoces, secoururent les Troyens contre les Grecs; ils furent conquis par Crésus, puis incorporés à l'empire perse, et se rendirent ensuite indépendants; après la mort d'Alexandre la Paphlagonie appartint tour à tour à Antigone, à Lysimaque, à Séleucus, et à des rois indigènes, dont le dernier, en 121 av. J.-C., légua ses Etats à Mithridate; les Romains y établirent à sa place Philémon, fils de Nicomède de Bithynie, qui les institua ses héritiers. En 64 Pompée annexa le littoral à la province de Pont et Bithynie; l'intérieur garda ses princes indigènes et sa liberté jusqu'en l'an 7 av. J.-C. Au Bas-Empire la Paphlagonie formait une province du diocèse du Pont, capit. Gangra. -

Hom. Il. II, 281 etc.; Her. I, 28 etc.: Aristoph, Eq. 2 etc.: Xen. An, V, 6, 1 sq.: Scyl. 90; Pol. XXVI, 6; Seymn. 389; Liv. XXXVIII, 18; Diod. XVIII, 3 et 16; Str. VI, 288: XII, 544 sq.; Mel. I, 107 : Pl. VI, 5 sq. ; Arr. An. II, 4, 1; III, 8, 5; Pt. V, I, 9; 4, 5 et 7; Plut. Lucull. 23: Pomp. 73; App. B. c. 11, 71; Mithr, 11 sq.; Ath. VIII, 331; Agathem. II, 6; Hier.; Not. dign. Or. I, 128; XXV, 5 et 17; CIG III, p. 116; CIL 12, p. 50; 111, p. 46-2328, 82; Head, 505.

PAPHOS (Aug. Claudia Flavia), Bafa, 6 b. — Ville de la côte S.-W. de l'île de Chypre, avec un bon port, au N. du prom. Zephurium et au N.-W. de Palaepaphos, que souvent les poètes appellent aussi Paphos. Fondée, d'après la légende, par l'Areadien Agapénor après la guerre de Troie. Centre du eulte d'Aphrodite Astarté, comme Palaepaphos. Restaurée par Auguste. Visitée par saint Paul lors de son voyage à Rome et par Titus avant son avenement. Ruines importantes. — Eurip. Bacch. 406 ; Diod. XX, 21 ; Str. XIV, 683; Mel. II, 102; Senec. Q. nat. VI, 26; Ep. 91; Pl. V. 130; Test. N.; Tae. Hist. II. 2 sq.; Suet. Tit. 5; Pt. V. 14. 1: VIII, 20, 3: Paus. VIII, 5. 2: Dio C. LIV. 23: Stad. m. m. 297 sq.; Amm. XIV. 8: Tab. P.: Hier.: CIG nos 2615 et 2628; CIL III,

p. 2052 et 2318, 7: Head, 740.

PAPICE PROM. 9 B 3. — Cap de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Syrastrene), à l'W. du golfe de Barygaza. — Per. m. E. 41 et 43.

PAPPUA MONS. Edough, 18 D l. — Montagne de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique (Numidie Proconsulaire), au N.-W. d'Hippo Regius. — Proc. B. v. II, 4 et 7,

PARACHOATHRAS, monts du Khousistan et du Farsistan, '8 C/D 3. — Cheîne de montagnes de l'Asie, continuation du mont Zagrus au S.-E., séparant la Médie de la Susiane. — Str. XI, 511 sq.; Pt. VI, 2, 3; 4, 1; 6, 1.

PARÆTACENE, 8 C/D 3.

— Région montagneuse du S. de la Médie, aux confins de la Susiane, sur le versant septentrional du mont Parachoathras: habitée par des tribus rudes et pillardes. — Her. 1, 101; Diod. II, 11; XIX, 34; Str. II, 80 etc.; Curt. V. 13, 2; Pl. VI. 116 et 131; Pt. VI, 4, 3; Steph. B.

PARÆTACENE, 8 G/H 2.

— Région montagneuse du N.-E. de la Bactriane, aux confins de la Sogdiane et du pays des Sacae, à dr. de l'Oxus, au N. du Caucasus Indicus. — Arr. An. IV, 22, 1.

PARÆTONIUM, Ksar-Medjed, 16 I 5; 18 H 3. — Ville de la côte de Libve (Adurmachidae), sur un cap du même nom, à l'W. du prom. Hermaeum, avec un excellent port. Alexandre y passa en 332 av. J.-C., en se rendant à Ammonium; Antoine s'y arrêta après la bataille d'Actium, Au Bas-Empire romain, elle marquait la limite occidentale de la province d'Egypte. — Seyl. 107; Diod. I, 31; Ov. Met. IX, 772; Am. II, 13, 7; Str. XVII, 799; Mel. I, 40; Pl. V, 32 et 39; Arr. An. IV. 3, 3; Pt. IV, 5, 4; VIII, 15, 4; Flor. IV, 11; Plut. Ant. 70; Stad. m. m. 19: It. Ant.; Hier.; Proc. .Ed. VI, 2.

PARALIA, 11 D/E 2.— Nom donné à la région côtière de l'extrémité méridionale de l'Attique, depuis le prom. Zoster à l'W. et Brauron à l'E. jusqu'au prom. Sunium; côtes très découpées, avec de bons ports; mines de plomb argentifère du mons Laurius.— Her. I, 59: Aristoph. Lys. 58; Thuc. II, 55: Plut. Sol. 13 et 29: Hesych.; Steph. B.

PARALUS, Burollos, 3 b. — Localité d'Egypte (Delta), sur la rive septentrionale du lac Buto, à dr. de l'ost. Nili Sebennyticum. — Hier.

PARAN ou PHARAN, El-Tih, 3 E 1/2. — Désert de l'Arabie Pétrée, entre la presqu'ile du Sinaï et le pays d'Edom. — Test, V.; Jos. B. j. IV, 9; Steph. B.

PARAPANISADÆ, 8 G 3.

— Peuple du N.-E. de l'Arachosie, aux confins de l'Aria, de la Bactriane, de la Capisene et de la Gandaritis, sur le verméridional du Parapanisus, dans les hautes vallées fertiles du Cophen, de l'Arachotus et de l'Etymander (formant auj. l'Afghanistan septentrional) ; divisé en nombreuses tribus. — Diod. XVII. 82; Curt. VII, 3, 15; Str. XVI, 691 sq.; Mel. I, 13; Pl. VI, 78 et 92; Arr. An. IV, 22, 4; Ind. V. 11: Pt. VI. 11. 1 etc. : VIII, 22, 2 etc.

PARAPANISUS, Hindou. Kouch, 8 G 2/3. — Chaîne de très hautes montagnes de l'Asie centrale, aux confins de l'Arachosie et de la Bactriane, séparant les vallées du Cophen et de l'Etymander de celle de l'Oxus. Connue des Grees depuis l'expédition d'A. lexandre et souvent confondue avec le Caucasus Indicus, -Curt. VII, 3, 19; VIII, 9, 3; Str. XI, 511; XV, 689; Mel. 1, 81; Pl. V, 98; VI, 48; 60; 71; Dion. Per. 1097; Arr. An. III, 28, 5 etc.; Ind. II, 3 etc.; Pt. VI, 11, 1 et 5; 17, 1, Agathem. II, 9; Tab. P. : Geog. R.

PARAUÆA, 10 B 3. — Région montagneuse du N. de l'Epire, aux confins de l'Illyrie, à dr. de l'Aous. — Thuc. II, 80: Arr. An. I, 7, 5; Steph. B.

PARENTIUM (col. Julia,
tr. Lemonia), Parenzo, 13 D 2.
Ville d'Italie (rég. X), sur

la côte occidentale de la presqu'île d'Histrie, au S. de l'embouchure du Ningus. Colonie florissante sous l'Empire romain. — Pl. III, 129: Pt. III, 1, 27; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL V, p. 35 et 1020.

PARICANII, 8 F/G 4. — Peuple du X. de la Gadrosie, aux confins de la Drangiane et de l'Arachosie. — Her'. III, 92; Pl. VI. 48; Steph. B.

PARIETINÆ, Chinchilla ou S. Clemente?, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. Carthaginicnsis), sur un affluent de dr. du Sucro. — It. Ant.

PARIN, v. ZARIN.

PARISII, 19 E 2. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur le cours moven de la Seine, entre son confluent avec la Matrona et son confluent avec l'Isara. Lutetia était leur capitale. En 52 av. J.-C. ils prirent parti pour Vercingétorix : Labienus avec quatre légions livra bataille sur leur territoire à l'Aulerque Camulogène, Ils ont donné leur nom à la ville actuelle de Paris. — Cæs. B. g. VI, 3 etc.; Str. IV, 194; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 13; Zos. III, 9; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 23 et 66; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 464; Head, 9.

PARISH, 20 F 3/4. — Peuple de la côte occidentale de la Bretagne (Maxima Caesariensis), au N. de l'embouchure de l'Abus; apparentés sans doute aux Parisii de Gaule. — Pt. II, 3, 17.

PARIUM (col. Julia), Kémer, 12 E l. - Ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), sur l'Hellespont, avec un bon port. Fondée par des colons de Milet, d'Erythrées et de Paros, Alliée d'Athènes au Ve s. av. J.-C. Colonie romaine sous Auguste. Une famille d'Ophiogènes y guérissait la morsure des serpents. Ruines. — Her. V, 117; Xen. An. VII, 2, 7 etc.; Hell. I, 1, 13; Seyl. 94; Str. XIII, 588; Mel. I, 97; Pl. V, 141; VII, 13; Pt. V, 2, 2; Paus. IX, 27, 1; Polyæn. VI, 24; App. Mithr. 76; Tab. P.; CIG nº 3648 sq.; IG I, nº 230 sq.; CIL III, p. 73, 1276, 2234; Head, 531.

PARMA, Parma, 13 C 2. — Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), affluent de dr. du Pô, qu'elle rejoint en amont de Brixellum. — Tab. P.; Geog. R.

PARMA (tr. Pollia), Parme, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la Parma et sur la via Æmilia, dans une région qui produisait une excellente laine. Colonie romaine fondée en 183 av. J.-C., après la soumission des Gaulois Boii et la construction de la via Æmilia, pour relier Bononia et Placentia. Saccagée par Antoine en 43. Auguste y établit de nouveaux colons. Très florissante pendant tout

PEmpire romain. Gratien installa des Goths aux environs en 377 ap. J.-C. — Cic. Phil. XIV, 3, 4; Ad fam. X. 33 etc.: Liv. XXXIX. 55; XLI, 17; Colum. VII. 2, 3; Verg. Æn. IX, 548; X1, 711; Str. V. 216; Pl. III. 115; Mart. XIV, 155; Pt. III., 1, 46; Amm. XXXI. 9; It. Ant.: It. Hier; Tab. P.; Paul. Diac. II. 18; IV. 30; Geog. R.; CIL X1, p. 187.

PARNASSUS, Parlassan,
7 D 3. — Ville d'Asie
Mineure (N.-W., de la Cappadoce, Morinene), aux confins de
la Galatie, à g. de l'Halys, sur
la route d'Ancyre à Garsaura.
— Pol. XXV, 4; It. Ant.:
It. Hier.; Hier.

PARNASSUS, Liakura, 11 C 1. - Massif montagneux de la Grèce centrale (Phocide), à dr. du cours supérieur du Cephisus, au N. de Delphes. Isolé de tous côtés, sauf au N., par où il se relie à l'Œta. Forêts sur ses pentes. Il passait, d'après la légende, pour être le séjour d'Apollon et des Muses. - Pind. Ol. IX, 66 etc.; Her. VIII, 27 et 32: Thuc. III. 95; Theophr. H. pl. IV, 5, 2 etc.; Pol. IV, 57 etc.; Liv. XLII, 16; Diod. X1, 14; Verg. Georg. III, 91 etc.; Str. I, 29; X, 450; Mel. II, 40: Pl. IV, 7: Dion. Per. 439; Pt. III, 15, 12; Paus. X. 4, 2.

PARNES, Ozéa, 11 D I. — Montagne du N. de l'Attique, aux confins de la Béotie, continuation du Cithéron à l'E. Très boisée dans l'antiquité et peuplée d'animaux sauvages. La présence des nuages à son sommet ou sur ses flancs présageant aux Athéniens le beau ou le mauvais temps, on y avait élevé un autel à Zeus Séméléos. — Aristoph. Nub. 323: Lys. 665: Thue. II. 23; IV. 96: Str. IX, 399; Stat. Theb. XII. 621: Paus. I. 32, 1; Ath. V, 211; Steph. B.

PARNI, 8 E 2. — Peuple de l'Asie centrale, au N. de la Parthie, sur le versant septentrional des monts Sariphi. — Pt. VI, 10, 2.

PARNON, Malévo, 11 C 2. — Chaîne de montagnes du Péloponnèse (Laconie), orientée du N. au S., parallèlement à la côte du mare Myrtoum à l'E. et au Taygète à l'W.; formée d'une série de massifs peu élevés, dont les dernières ramifications couvreut tout le S.-E. de la Laconie. — Paus. II, 38, 7.

PAROPAMISADÆ, v. PA-RAPANISADÆ.

PAROPAMISUS, v. PARA-PANISUS.

PAROREUS, 7 C 3. — Région montagneuse d'Asie Mineure (S.-E. de la Phrygie, aux confins de la Lycaonie, de l'Isaurie et de la Pisidie); le Méandre y prenait sa source. — Str. XII, 577; CIG III, p. 54.

PARPAR on PHARPHAR,

Nahr-el-Awadj, 4 D 2.—Fleuve du S. de la Colésyric, sorti de l'Hermon, coulant de l'W. à l'E, et se terminant dans un petit lac du désert.—
Test. V.

PARRHASIA, 11 C 2. — Région montagneuse du Péloponnèse (S.-W. de l'Arcadie, aux confins de la Messénie), à g. de l'Alphée. Devait son nom à Parrhasos, fils de Lycaon. Les poètes latins emploient souvent le mot Parrhasius comme synonyme d'Areadicus. - Hom. Il. II, 608; Thuc. V. 33; Xen. Hell. VII, 1, 28; Diod. XV, 72; Verg. Æn. VIII, 344 etc.; Ov. Met. VIII, 315: Fast. I, 478 etc.; Trist. II, 190; Str. VIII, 336 etc.; Sil. XII, 710; Pl. IV, 20; Dion. Per. 414: Stat. Theb. IV, 246; Mart. IV, II. 3 etc.; Paus. VIII, 27, 2 sq.; Ath. XIII, 609; Claud. Rapt. Pros. II, 18; Nonn. XIII, 286; Head, 451.

PARSIS, 8 F/G 4. — Région de l'intérieur de la Gadrosie, au N. des monts Baetii, arrosée par le Maxates. — Pt. VI, 21, 5; Marc. Per. m. ext. I, 32.

PARTHANUM. Partenkirchen, 21 D 5. — Ville de la Rétie, à dr. du cours supérieur du Lieus; occupée au Bas-Empire par la eoh. I Raetorum. — It. Ant.; Tab. P. (Tartenum); Not. dign. Occ. XXXV, 28 (Parrodunum); CIL III, p. 735.

PARTHENICUM, Partinico,

14 A 4. — Ville de la côte N.-W. de la Sicile, à l'W. de Panormus. — It. Ant.; CIL X, p. 751.

PARTHENIUS MONS, Roinos, 11 C 2. — Montagne du Péloponnèse (S.-W. de l'Argolide, qu'elle sépare de l'Argolide, qu'elle sépare de l'Argolide, se rattachant au mont Artemisius au N. et au Parnon au S. Consacrée au dieu Pan. Traversée par la route d'Argos à Tégée. — Her. VI, 105; Pol. IV. 23; Liv. XXXIV, 26; Diod. IV, 33; Str. VIII, 376 et 389; Mel. II, 43; Pl. IV, 21; Paus. I, 28, 4; VIII, 6, 4; 54, 6; Amm. XXII, 8.

PARTHENOPE, v. NEAPO-LIS.

PARTHIA ou PARTHYÆA, Khorassan, 5 I K 3; 8 D /F 2. - Région de l'Asie centrale, au S.-E. de la mer Caspienne, dont la séparait l'Hyrcanie; confinant à l'W. à la Médie, au S. à la Drangiane, à l'E. à l'Aria et à la Margiane. Montagneuse au N., avec plusieurs places fortes commandant les routes venues de la Médie; plate et désertique au S. Habitée par une population d'origine scythe, cruelle et belliqueuse (excellents cavaliers et archers). Elle fit partie de l'empire perse, de celui d'Alexandre et de celui des Séleucides. De 256 av. J.-C. à 226 après, elle fut gouvernée par la dynastie indigène des Arsacides, très puissante et fastueuse; un généralissime ou surena commandait l'armée :

l'empire parthe, de l'Euphrate à l'Indus, comprenait dix-huit provinces. Les Parthes soutinrent contre les Romains des luttes incessantes dans la région de l'Euphrate (expéditions malheureuses de Crassus en 54 av. J.-C. et d'Antoine en 36; conquête de l'Arménie par Trajan; expédition de Cassius sous Marc Aurèle, etc). et leur fournirent aussi des tronpes auxiliaires. Au me s. ap. J.-C. les Sassanides remplacèrent les Arsacides et leurs Etats formèrent le nouvel empire perse. — Her. III, 93 etc.; Isid. Char. I et 19; Pol. X, 28 sq.; Diod. II, 34; Dionys. II, 6; Curt. IV, 5. 12 etc.; Str. XI, 509 sq.: Mel. I. 14; III, 33; Pl. VI. 112 etc.; Test. N.; Arr. An. III, 11, 4 etc.: Dion. Per. 1039 sq. ; Jos. Ant. XIII, 5, 11 etc. ; Tac. Ann. II, 1: Pt. VI, 2, 3 etc.; VIII, 21, 1 etc.; Just. XLI, 1; Plut. Crass. 19 etc.; Dio C. XXXIX, 56 etc.: Ath. IV, 152 etc.: Amm. XXIII, 6 : Herodian. VI. 5, 6 : Oros. VI, 18 etc.; Zos. I, 18; Not. dign. Or. V, 40 etc.: CIL 12, p. 50; Head, 817.

PARTHINI. 10 A/B 3. — Peuple d'Illyrie, au N. d'Epidamnus, à g. du Drilon; souvent mentionné lors des guerres des Romains dans ces régions. — Pol. II, 11 etc.; Cic. In Pis. 40; Cæs. B. c. III, 41; Liv. XXIX, 12 etc.; Str. VII, 326; Mel. II, 55; Pl. III, 145; App. Illyr. 2;

B. c. V, 75; Dio C. XLI, 49 etc.; CIL 12, p. 50.

PARTHYÆA,v. PARTHIA.

PARUS, Paros, 12 D 4. -He montagneuse de la mer Egée (Cyclades), entre Naxos et Oliaros, avec une ville du même nom sur la côte occidentale. Célèbre par ses carrières de marbre, Habitée d'abord par des Crétois et des Arcadiens, puis par des Ioniens: elle fonda des colonies à Thasos, à Parium, à Pharus en Illyrie; Miltiade essaya vainement de s'en emparer après, la bataille de Marathon; elle fit partie de la confédération maritime athénienne, à laquelle elle payait un tribut très élevé. Patrie d'Archiloque. On y a retrouvé au xvII^e s. une grande inscription, gravée sur deux tables de marbre, auj. à Oxford, contenant le tableau chronologique principaux événements l'histoire grecque depuis les origines jusqu'au début 111 e s. av. J. C. - Hom, Il. I. 44; Pind. Nem. IV, 132; Her. V, 31 etc.; Thuc. IV, 104; Xen. Hell. I, 14, 11; Seyl. 58: Diod. II, 52 etc.; Nep. Milt. 7; Str. X, 487; Mel. II. 111; Pl. IV, 67; XXXVI, 62; Pt. III, 15, 30: Paus. I, 32, 4: Ath. V, 205; IGI, no 230 sq.: XII, 5, p. 29; CIL 111, p. 94, 1308 et 2316, 36; Head, 489.

PARYADRES, Barkhal, 7 H 2. — Chaine de hautes montagnes du N.-W. de l'Ar-

ménie, qu'elle sépare du Pont. Très boisée, d'accès difficile, habitée par des peuplades rudes et belliqueuses. — Str. XI, 497; XII, 548; Pl. V, 99; VI, 25 et 29; Pt. V, 13, 5 et 9.

PARYETÆ, 8 F 2/3. — Peuple de l'Asie centrale (Aria occidentale), dans la région montagneuse qui s'étend entre l'Arius et le Margus. — Pt. VI, 18, 2 sq.; 20, 3.

PASAGARDÆ ou PASA-GARDÆ, Fasa, 8 D 4. — Ancienne ville de la Perse, au S.-E. de Persepolis, à dr. du Sitacus. Fondée ou agrandie par Cyrus, qui y fut enterré. Première capitale de l'empire perse. Ruines considérables. — Her. I, 125; Str. XV, 717 sq.; Pl. VI. 99: Dion. Per. 1069; Arr. An. V, 18, 10 etc.: Pt. VI. 4, 7: Plut. Artax. 3; App. Mithr. 66; Marc. Per. m. ext. I, 28.

PASIRA. Ormara, 8 F 4. — Ville de l'extrémité orientale de la côte de la Gadrosie (Æthiopes); Néarque y fit escale. — Pl. VI, 97; Arr. Ind. XVIII, 3 etc.

PASITIGRIS. Karoun, 8 C/D 3. — Fleuve de la Susiane, sorti du mont Parachoathras et s'unissant au Copratas pour former l'Eulaeus. — Diod. XVII, 67; Curt. V. 3, 1 et 2: Str. XV, 729; Pl. VI, 129 et 145; Arr. An. III, 17, 1; Ind. XLII, 4; Plut. Eum. 14,

PASSALA, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie), à peu de distance de la côte du sinus Bargylicus, au S.-W. de Mylasa. — Stad. m. m. 291; Steph. B.; CIL III, p. 1291.

PASSALÆ. 9 C 2. — Peuple de l'extrémité occidentale de l'India extra Gangem, entre le cours supérieur du Gange et le mont Apocopa. — Pl. VI, 67 (Fassular); Pt. VII, 2, 15.

PASSARON. Véla?, 10 B 4. — Ville d'Epire (Molossis), à g. du Thyamis. Ancienne capitale des Molosses; prise par les Romains en 167 av. J.-C. Ruines. — Liv. XLV, 26 et 33; Plut. Pyrrh. 5.

PATARA, près de Fournas. 7 B 4: 7 a. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte S.-W. de la Lycie, à l'E. de l'embouchure du Xanthus, avec un bon port, auj. ensablé. Fondée peut-être par les Phéniciens; recut des colons doriens de Crète; importante place de commerce; temple et oracle d'Apollon Pataréos, Ruines considérables (théâtre temps d'Antonin le Pieux, thermes, etc.). - Hecat. fr. 242; Her. I. 182; Scyl. 100; Pol. XXII, 26; Cic. Pro Flace, 32; Liv. XXXIII. 42 etc.: Diod. XIX, XX, 93; Verg. En. IV, 143 et Serv. ad loc.; Her. Carm. III, 4, 64; Ov. Met. I, 515; Str. XIV, 666; Mel. 1, 86; Pl. V, 100; Dion. Per. 129 etc.; Arr. An. I, 24, 4; Pt. V, 3, 3; VIII, 17, 22; Stad.

m. m. 247 et 272; App. B. c.
IV, 52 et 81; Mithr. 27; Dio
C. XLVII, 34; Hier.; CIG
nº 4279 sq.; CIL III, p. 45,
1232, 2055 et 2316,8; Head,
696.

PATAVIUM (tr. Fabia). Padoue, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur le cours inférieur du Medoacus minor, dans une région très fertile. Passait pour avoir été fondée par Anténor après la guerre de Troie : vainement attaquée par le Spartiate Cléonyme en 301 av. J.-C.; fit appel à Rome pour repousser les Gaulois des environs et aussi, en 174, pour mettre un terme à ses discordes intérieures. Très florissante à la fin de l'époque républicaine et sous l'Empire; elle n'eut pas à souffrir des guerres civiles; elle passait pour la ville la plus riche de l'Italie après Rome : importantes mànufactures de laines. Saccagée par Attila en 452 ap. J.-C. et de nouveau par les Lombards. Patrie de Tite-Live. - Cic. Phil. XII, 4; Liv. I, 1; X, 2; XLI, 27; Verg. Æn. I, 247; Str. III, 169; V, 212 sq.; Mel. II, 60; Pl. III, 130; Tac. Ann. XVI, 21; Hist, III, 6; Suet. Tib. 16; Pt. III, 1, 30; Dio C. XLI, 61; LXII, 26; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 53; Geog. R.; Paul. Diac. II, 12; IV, 24; CIL V, p. 263, 1073, 1098,

PATHYRITIS ou PATHY.

RITES NOMUS, 3 D 4.— Nome d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, à la hauteur de Thèbes; son chef-lieu, Pathyris. s'appelle auj. Gébélen.— CIG III, n° 4897 b.

PATISCUM ou PARTIS-CUM, Racz ou O-Becze, 21 I 5. — Ville de la Sarmatie d'Europe (*Iazyges Metanus*tae), sur la rive dr. de la *Tisia*, à son confluent avec le *Mari*sus. — Pt. III, 7, 2.

PATISUS, v. TISIA.

PATMUS. Patinos, 12 E 4.

— Petite île rocheuse du S. de la mer Egée (Sporades), sur la côte d'Ionie, au X.-W. de Lerus, avec un port du même nom sur sa côte N.-E. C'est là que saint Jean fut rélégué sous le règne de Domitien et qu'il écrivit son Apocalypse.

— Thuc. III, 23: Str. X, 488; Pl. IV, 69: Test. N.; Dio C. LVIII, 1; Stad., m. m. 280 sq.; Eus. H. e. III, 18: Eust. Ad Dion. Per, 530.

PATRÆ, Struga, 10 B 3. — Ville d'Illyrie, sur la rive septentrionale du lac Lychnitis, au débouché du Drilon. — It. Ant.

PATRÆ (col. Aug. Aroë, tr. Quirina), Patras, 11 B 1. — Ville du Péloponnèse (côte N.-W. de l'Achaïe), au S. du prom. Rhium, sur une bonne rade, dans une plaine fertile au pied du mont Panachaïcus; principal port de tout le Péloponnèse occidental. Appelée d'abord Aroë; prit part à la

guerre du Péloponnèse : occupée par Cassandre, puis par les rois de Macédoine de 314 à 280 av. J.-C.; s'unit à la lique achéenne contre les Etoliens et les Romains, Restaurée par Auguste, qui y établit une colonie : manufactures de tissus et nombreux édifices (temple d'Artémis Laphria, Odéon). Ruines. -Her. 1, 145; Thuc. II, 83 etc.; Scyl. 42; Pol. II, 41 etc.; Cic. Ad fam. VII, 28 etc.; Liv. XXVII, 29 etc.; Diod. XII, 48; XIX, 66; Str. VIII. 386 sq.; Mel. II, 52; Pl. IV, 11 et 13 : Pt. III, 16, 5 : Paus. III, 2, 1; VII, 18, 2 etc.; Plut. Alc. 15 etc.: Dio C. XLIII, 13 etc.; Proc. B. g. IV, 25; CIG no 1548 sq.: CIL III, p. 95, 984, 1311; Head, 414 et 417.

PATROCLI INS.. Gaidharonisi, 11 D 2. — Petite île à l'extrémité méridionale de la côte d'Attique, à l'W. du prom. Sunium; fortifiée par Patrocle, général de Ptolémée Philadelphe. — Str. VIII, 398: Paus. I. 1, 1; 35, 1; Steph. B.

PATROCLI TUMULUS, 24 g. — Tombeau de Patrocle en Asie Mineure (Mysie, Troade), au N. de Sigeum. On vrendait un culte à Patrocle, l'ami d'Achille. — Str. XIII. 596; Clem. Rom. Recogn. 1.

PATTALA, Brahmanabad, 8 G 4: 9 A 2. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem, sur la rive g. du cours inférieur de l'Indus, à l'entrée de son delta. Occupée et fortifiée par Alexandre. — \$tr. XV. 701; Pl. VI. 72; Arr. An. VI. 71, 5; 21, 3; Dion. Per. 1088; Pt. VII, 1, 59; VIII, 26, 10; Marc. Per. m. ext. I, 32.

PATTALENE, Kourratchi, 9 A 3. — Région du N.-W. de l'India intra Gangem, arrosée par les différents bras du delta de l'Indus, qui l'entourent comme une fle; très fertile, grâce aux inondations du fleuve. — Curt. IX. 8, 28; Str. XI. 516; XV. 691 et 701; Mel. III, 71; Pl. VI, 71 sq.; Dion. Per. 1093; Arr. An. VI, 17, 2; Pt. VII, 1, 55; Marc. Per. m. ext. 1, 32; Nonn. XXVI, 89; XXVII, 156.

PAUCA, Porto Polo, 13 B 4.
— Ville de la côte S.-W. de la Corse, au N. de l'embouchure du *Ticarius*. — Pt. III, 2, 3.

PAUTALIA, v. PANTALIA.

PAX JULIA (tr. Galeria).
Beja, 17 B 3. — Ville de la
péninsule ibérique (S. de la
Lusitanie, Celtici), à dr. de
l'Anas, sur la route d'Esuris à
Ebora. Colonie romaine ; cheflieu d'un conv. juridicus. —
Str. III, 151; Pl. IV, 117;
Pt. II, 5, 5: It. Ant.; Geog.
R.; CIL II, p. 8, 804, 1028.

PAXUS, Paxos, 10 B 4. — Petite fle de la mer Ionienre, sur la côte d'Epire, au S. de Corcyre. — Pol. II, 10: Pl. IV, 52: Dio C. L. 12.

PEDALIUM PROM., cap Greco, 6 b; 7 E 5. — Cap à l'extrémité S.-E. de l'île de Chypre. — Str. XIV, 682; Pt. V, 14, 3; *Stad. m. m.* 304.

PEDALIUM PROM., cap Bokomakhi ou cap Angistro, 7 a. — Cap de la côte occidentale d'Asie Mineure (Lydie, aux confins de la Carie), fermant à l'E. le sinus Glaucus. — Str. XIV, 651 ('Αρτεμίστον); Mel. I, 83; Pl. V, 103; Stad. m. m. 255 sq.

PEDASA, Melasso?, 12 F 4. Ancienne ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Carie, Doride), à peu de distance de la côte du sinus Ceramicus, à l'E. d'Halicarnasse. L'une des capitales de Lélèges : les Perses y furent battus lors de la révolte de l'Ionie ; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. ; Alexandre l'annexa à Halicarnasse ; abandonnée au temps de Strabon. — Her. I, 175 etc.; Aristot. Mirab. 137; Pol. XVIII, 27; Str. XIII, 611; Pl. V, 107; Pt. V, 2, 20 (Βαδησσός ου 'Λδησσός); Steph. B.: IG I, no 229 sq.

PEDIÆUS, Pidias, 6 b. — Principal fleuve de l'île de Chypre, se jetant sur la côte orientale à Salamis. — Pt. V. 14, 3.

PEDIAS, v. CILICIA.

PEDNELISSUS, Syrt, 7 C 4.
— Ville d'Asie Mineure (S.-E. de la Pisidie, aux confins de la Pamphylie), sur le versant septentrional du Taurus, Rui-

nes. — Pol. V, 72 sq.; Str. XII, 570; XIV 667; Pt. V, 5, 8: Hier.; Steph. B.; CIG no 4379 b; Head, 709.

PEDO (tr. Quirina), Borgo San Dalmazzo, 13 A 2. — Ville d'Italie (Alpes maritimae), à dr. de la Stura. — Cassiod. Var. I, 36; CIL V, p. 912.

PEGÆ, 12 F l. — Localité d'Asie Mineure (*Phrygia ad Hellespontum*), sur le versant septentrional du mont *Ida*; très riche en sources; le *Ġranicus* y passait. — Str. XIII, 602.

PELAGONIA, 10 B 3. -Région de l'W. de la Macédoine, aux confins de l'Illyrie, au S. de la Péonie; grande importance stratégique ; mentionnée lors de la conquête romaine. Elle avait pour capitale une ville du même nom, dans une position très forte; chef-lieu de la Macedonia IV à l'époque romaine (tr. Maecia); auj. Bitolia; ruines. -Seymn. 403; Liv. XXVI, 25 etc.; Str. VII, 326 sq.; Pl. IV, 33 et 35; Pt. III, 13, 34; Hier.; Steph. B.

PELASGI et PELASGIO - TIS, v. THESSALIA.

PELENDAVA, Crajova, 10 C 1. — Ville de la Dacie Maluensis, sur le Rabon. — Pt. III, 8, 8 (Πάλοδα ου Πόλονδα); Tab. P.

PELENDONES, 17 D/E 2.
— Peuple celtibère de l'Es-

pagne Tarraconaise (conv. Clunicosis), sur le versant méridional du mont Idubeda, aux sources du Durius. — Pl. III, 27; IV, 112: Pt. II, 6, 54.

PELIGNI, v. PÆLIGNI.

PELINNÆUS MONS, Hag, Elias, 12 D/E 3. — Montagne du N. de l'île de Chio, avec un temple de Zeus Pélinaios. — Str. XIV, 645 : Sil. VII, 210 ; Pl. V, 136 : Dion. Per. 536 ; Hesych.; Steph. B.

PELION, Plésidi, 12 B 2. — Chaîne de montagnes de la Thessalie, s'étendant du N.-W. au S.-E., le long de la mer, depuis l'Ossa jusqu'au prom. Sepias: tombant à pie vers la côte, très inhospitalière. Couverte de forêts sur ses pentes. Grand rôle dans les légendes mythologiques (théâtre de la lutte des dieux et des géants ; résidence du centaure Chiron, précepteur d'Achille). - Hom. Il: II, 744 etc.; Od. X1, 315; Pind. Pyth. II, 83 etc.; Her. VII, 129; Eurip. Alc. 445; Theophr. H. pl. IV, 5, 2; Pol. VIII, 11; XXXIV, 10; Seymn, 605; Apollod, I, 7, 4; Verg. Georg. I, 281; Ov. Met. I, 151 etc.; Fast. III, 441; Str. IV, 208; IX, 428 sq. ; Mel. II, 36; Pl. IV, 30; Pt. III, 13, 10; Paus. X, 19, 2; Vib. Seq.

PELLA, Fâhil, 4 C 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Galaaditis, aux confins de la Peraea), à g. du Jourdain. Colonie macédo-

nienne; prise par Antiochus le Grand; détruite par Alexandre Jannæus; restaurée par Pompée. Les chrétiens de Jérusalem s'y retirèrent lors du siège de cette ville par Titus. — Pol. V, 70; Diod. XXI, 35; Pl. V, 74; Jos. Ant. XIII, 15, 3 etc.; B. j. I, 4 etc.; Pt. V, 15, 23; Eus. H. e. III, 5; Steph. B.; Head, 787.

PELLA (col. Julia Aug.), Hagii Apostoli, 10 C 3. -Ville de la Macédoine (Emathie), à dr. du cours inférieur de l'Axius, dans une position très forte, sur une hauteur entourée de marais. Capitale de la Macédoine à partir de Philippe II; patrie d'Alexandre ; grand rôle à l'époque hellénistique. Prise par Paul-Emile: colonie romaine et station de la via Egnatia. Ruines. - Her. VII, 123; Thuc. II, 99 sq.; Xen. Hell. V, 2, 13; Dem. VII, 7 etc.; Sevl. 66; Pol. IV, 66 etc.; Liv. XXVI, 25 etc.; XLIV, 45 sq.; Diod. XIV, 92; XV, 19; Str. VII, 320 sq.; Mel. II, 34; Pl. IV, 34; V1, 138; Pt. III, 13, 39; VIII, 12, 8; It. Ant,; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG no 1997; CIL III, p. 116 et 1321; Head, 244.

PELLA, v. APAMEA.

PELLENE, Zugra, 11 C 1.

— Ville du Péloponnèse, à l'extrémité orientale de l'A-chaïe, aux confins du territoire de Sicyone, sur une col-

line escarpée, à g. du Sys. Prit le parti de Sparte dans la guerre du Péloponnèse; eut pour tyran l'athlète Chæron au temps d'Alexandre: plusieurs fois prise lors des luttes de la ligue achéenne contre les Etoliens. Elle renfermait un temple d'Athéna, avec une statue de la déesse par Phidias, un temple de Dionysos Lampter, etc. Ruines. -Hom. 11. II, 574; Her. I, 145; Thue, II, 9; IV, I20; Xen. Hell, VII, 1, 18 etc.; Pol. II, 41 etc.; Apoll. Rh. I, 176; Liv. XXXIV, 29; Str. VIII, 386; Pl. IV, 12: Pt. III, 16, 15; Paus. VII. 26. 12 sq.; Plut. Cleom. 17; Arat. 31; Head, 415 et 417.

PELOPIA, v. THYATIRA.

PELOPONNESUS, Morée. 11 B/D 1/3. — Vaste presqu'île à l'extrémité méridionale de la Grèce, reliée au continent par l'isthme étroit de Corinthe, Baignée au N. par les golfes de Corinthe et Saronique, à l'E. par le mare Myrtoum, au S. par le mare Siculum, à l'W. par la mer Ionienne; côtes très découpées, surtout à l'E. (presqu'île et golfe d'Argolide) et au S. (golfes de Laconie et de Messénie, séparant les trois péninsules que terminent les caps Malée, Ténare et Acritas). Intérieur du pays très montagneux et divisé en petits compartiments distincts, souvent situés à une forte altitude et sans écoulement vers

la mer; fleuves nombreux et peu importants. Le Péloponnèse devait son nom à l'Asiatique Pélops, fils de Tantale, roi de Lydie, venu se fixer en Elide, où il épousa la fille du roi Enomaüs, Habité primitivement par des populations de race pélasgique, qui furent refoulées dans le centre (Arcadie) par les Eoliens fixés à l'W., les Ioniens au N., les Achéens au S.; après les invasions du xe siècle av. J.-C. les Doriens s'établirent au N.-E. (Corinthe, Sicyone, Phlius, Argolide) et au S. (Laconie et Messénie), les Eoliens furent confinés à l'W. (Elide) et les Achéens au N., d'où ils chassèrent les Ioniens (Achaïe). A l'époque historique le Péloponnèse subit tout entier l'hégémonie de Sparte, qui s'empara d'une partie de son territoire et obligea le reste à entrer dans son alliance : les victoires des Thébains en 369 mirent fin à la prépondérance lacédémonienne. A l'époque hellénistique, le Péloponnèse disputé par les ligues achéenne et étolienne, la Macédoine, les rois ou les tyrans de Sparte. En 146 Mummius s'empara de Corinthe : le Péloponnèse fit partie désormais de la province romaine d'Achaïe. — Hom. Hymn, in Ap, 250 sq.; Her, I, 56 etc.; Thuc, I, 2 etc.; Xen. Hell. III, 2, 17 : Scyl. 40; Pol. XXXIV, 12; Liv. VIII, 7; Str. II, 83; VIII, 335 etc.; Mel. II, 38 etc.; Pl. IV, 9 etc.;

Dion. Per. 403; Tac. Hist. IV. 43; Pt. III, 16; VII, 5. 11; VIII, 12, 19; Paus. II. 5, 1 etc.; CIG I, p. 573; IG IV: V-VI (à paraître): CIL III, p. 94-2316, 37; Head, 407.

PELORUM PROM., pointe du Faro, 14 B 3. - Cap rocheux à l'extrémité N.-É. de la Sicile, au point le plus rapproché de l'Italie, en face de Scullaeum ; souvent mentionné dans l'histoire des expéditions navales des Romains. Ses abords étaient très poissonneux; à son sommet s'élevaient un temple de Neptune et un phare. — Thuc. IV, 25; Seyl. 13; Pol. I, 11 et 42; Cie. Verr. V, 3; Diod. IV, 85 etc.; Ov. Met. XIII, 727; Fast. IV, 479; Str. VI, 265 sq.; Mel. 11, 116; Sil. XIV, 78: Pl. III, 88; Dion. Per. 467 sq.; Pt. III, 4, 2; App. B. c. V, 105 et 116; Ath. I, 4 etc.; Serv. Ad Æn. III, 411 et 687; Nonn. VI, 124; XIII, 329.

PELSO LACUS, lac Balaton (Plattensee), 21 G/H 5.—Grand lac marécageux de la Pannonie, en partie desséché par l'empereur Galère au début du Ive s. ap. J.-C.—Pl. III, 146: Aur. Vict. Caes. XL; Jornand. Get. 52: Geog. R.

PELTUINUM (tr. Quirina), San Paolo a Peltuino, 15 B I. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Vestini), à g. de l'Aternus, sur la via Claudia nova. Ruines (amphithéâtre). — Pl. III. 197; *Lib. col.* 229; *CIL* IX, p. 324.

PELUSIACUM OST. NILI, 3 b. — Nom donné au bras le plus oriental du delta du Nil, passant à Pelusium. — Scyl. 106; Pol. V, 62; Liv. XLV, 11; Diod. I, 33 etc.: Str. XVII, 801; Mel. I, 60; Pl. V, 48 et 64; Pt. IV, 5, 10 et 39; Amm. XXII, 15.

PELUSIUM, Tineh. 3 D 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur le bras le plus oriental du Nil, jadis au bord de la mer, dont la séparent maintenant les alluvions du fleuve; on récoltait beaucoup de dans les marécages des environs. Chef-lieu d'un nome. Grande importance stratégique, sur le passage des envahisseurs venus d'Arabie ou de Syrie : de nombreuses batailles v furent livrées: à la fin du vin e. s. av. J.-C. par Sennachérib, en 525 par Cambyse, en 373 par Pharnabaze et Iphicrate, en 309 par les Perses, en 31 par les Romains après Actium. Ruines. - Test. V. (Sin); Her. II, 10 sq. et 141; Seyl. 106; Pol. V, 62 etc.; Cas. B. c. III, 103: Hirt. B. alex. 26; Liv. XLIV, 19; Diod. I. 57 etc.: Curt. IV, 1, 29 etc.; Str. XIII, 604; XVII, 802 sq.; Mel. I, 60; Pl. V, 49; 65; 68; XIX, 14; Dion. Per. 216 etc.; Jos. B. j. IV, 11; Pt. IV, 5, 11; VIII, 15, 11; Plut. Ant. 3; Amm. XXII, 16; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXVIII, 16: Head, 723.

PEME, Bembé, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), à g. du Nil, en amont de Memphis. Chef-lieu d'un nome. — It. Ant.; Steph. B. (Πέμπτη); Head, 724.

PENESTÆ, 10 B 3. — Peuple du N.-E. de l'Illyrie, habitant, à dr. du Drilon, les montagnes qui séparaient ce pays de la Péonie ct de la Dardanie. — Liv. XLIII, 18 sq.; XLIV, 11; Stept. B.

PENEUS, Salamvria, B/C 4. — Fleuve de la Grèce septentrionale, prenant source en Epire, à la jonction du Lacmon et du Pinde, traversant toute la Thessalie de l'W. à l'E., recevant de nombreux affluents et se ietant dans le sinus Thermaïcus à l'extrémité de la vallée de Tempe, entre l'Olympe et l'Ossa. — Hom. Il. II, 753; Pind. Pyth. IX, 6 etc.; Her. VII, 129; Scyl. 33 et 36; Seymn, 610; Liv. XXXII, 15 etc.; Diod. IV, 18 etc.; Verg. Georg. IV, 35; Ov. Met. I, 452; Str. 1X, 430; Mel. II, 35; Pl. IV, 30; Dion. Per. 347 et 739; Pt. III, 13, 15 et 18; Paus. VI, 5, 5.

PENEUS, Gastuniotikos. 11 B 2. — Fleuve du Péloponnèse, prenant sa source au mont Erymanthe, traversant toute l'Elide de l'E. à l'W., recevant à g. le Ladon, et se jetant dans la mer à l'E. du prom. Chelonatas. — Str. VIII, 337; Pt. III, 16, 6; Paus. VI, 22, 5.

PENTELICUS, v. BRILES-SUS.

PENTRI, 15 C 2. — Peuple de l'Italie centrale (rég. IV, Samnium), habitant la région montagneuse où le Trinius, le Titernus et le Volturnus prennent leur source. Furent les seuls, de tous les Samnites, à ne pas se déclarer pour Hannibal après Cannes. — Liv. IX, 31; XXII, 61; Dionys, XVII, 4; CIL IX, p. 239.

PEPARETHUS, Skopélos, 12 B 2. — He montagneuse et fertile du N. de la mer Egée, en face de la presqu'île de Magnésie, entre les îles Sciathus et Icus; côtes très découpées, avec trois ports; vin renommé. Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. Attaquée par Alexandre de Phères; prise par Philippe II en 340; ravagée par Philippe V en 200, à l'approche des Romains. Patrie de l'historien Dioclès. Hom. Humn, in Ap. 32; Thuc, III, 89: Dem. XVIII, 70; Seyl. 58; Pol. X, 42; Seymn, 579; Liv. XXVIII, 5; XXXI, 28; Diod. V, 79 etc.; Str. IX, 436; Pl. IV, 72; XIV, 76; Dion. Per. 521; Pt. 111, 13, 47; Ath. I, 29; IG 1, nº 228 sq.; XII, 8, p. 170; Head, 312.

PERÆA, 4 C 4. — Région montagneuse de la Palestine, à l'E. du Jourdain et du lac Asphaltite, confinant à la Samarie et à la Judée à l'W., à la Moabitis au S., à l'Arabie Pétrée au S.-E., à la Décapole au N.-E.; arrosée par plusieurs affluents de g. du Jourdain. — Test. l'. et N.: Pl. V, 70; Jos. Ant. XIII, 2, 3 etc.; E.j. II, 20 etc.: Schol. Pt. V, 2, 5.

PERÆA, 12 G 5. — Région fertile d'Asie Mineure, sur la côte méridionale de la Carie, entre la Chersonèse de Cnide et l'Indus, en face de Rhodes, dont elle dépendait politiquement. — Pol. XVII, 2 etc.: Liv. XXXII, 33; XXXIII, 18; Str. XI, 490; XIV, 651 sq.

PERCEIANA, Torremejia?, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Celtici, conv. Emeritensis, aux confins de la Bétique), à g. de l'Anas, au S. d'Augusta Emerita. — It. Ant.

PERCOTE, Bergas, 12 E 1.

— Ancienne ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), à quelque distance de la mer, entre Abydus et Lampsacus. Alliée d'Athènes au v'es. av. J.-C. — Hom. Il. II, 835; XI, 229; Her. V, 117; Xen. Hell. V, 1, 23; Scyl. 94; Apoll. Rh. I, 932; Str. XIII, 590; Pl. V, 141; Arr. An. I, 12, 6; Plut. Them. 30; Ath. I, 29; IG I, n° 228 sq.

PERGAMUM, Bergamah, 12 F 2; 24 h. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Teuthrania,

aux confins de l'Eolide), à dr. du cours inférieur du Caïcus. bâtie d'abord dans une position très forte, au sommet d'une colline qui resta son acropole quand des quartiers nouveaux se construisirent au pied, Fondée, disait-on, par un fils de Pyrrhus et d'Andromaque ou par des Grecs venus d'Epidaure. Après la mort d'Alexandre Lysimaque la fortifia et v déposa son trésor : le gouverneur Philétère se rendit indépendant et fonda une dynastie qui dura 150 ans (283-133 av. J.-C.); au temps des Eumène et des Attale Pergame fut la capitale d'un royaume puissant, qui comprenait la Mysie, la Lydie, la Carie, la Phrygie et la Pamphylic; ses princes en firent un grand centre d'industrie (fabrication de parfums, de parchemins - qui lui doivent leur nom - et de poteries), de culture intellectuelle (bibliothèque de 200,000 volumes) et artistique (école de sculpture), et l'embellirent de monuments magnifiques ; ils s'allièrent de bonne heure aux Romains et leur restèrent constamment fidèles. Attale III légua ses Etats à Rome ; ils formèrent, avec la Pisidie et la Lycaonie, la province d'Asie, Pergame demeura très florissante sous l'Empire : chef-lieu d'un conv. juridicus : l'une des sept églises d'Asie de l'Apocalypse. Patrie de Galien. Ruines très importantes, fouillées par les Allemands (palais royal; temple

d'Asklépios ; autel élevé par Eumène II en souvenir d'une victoire remportée sur les Galates, dont les sculptures, représentant la lutte des dieux et des géants, ont été retrouvées en 1876-1885 et sont maintenant au musée de Berlin). - Xen. An. VII, 8, 8; Pol. IV, 48 etc.; Seymn. 16: Liv. XXXIII. 21 etc.: Str. XIII, 619 sq.; XIV, 646; Pl. V, 126 etc.; Test. N.; Tac. Ann. III, 63; Pt. V. 2. 14; VIII, 17, 10; Paus. I, 4, 5 etc.; Plut. Syll. II etc.; App. Mithr. 3; Maced. 11; Dio C. XLI, 61 etc.; Ath. I, 3 etc.; It. Ant.; Tab. P.; CIG nº 3535 sq.; CIL III, p. 76, 978, 1278 et 2316, 23; Head, 532.

PERGAMUS. Platania?, 12 B 6. — Ville du N.-W. de la Crète, à peu de distance de la côte. au S.-W. de Cydonia. Fondée, disait-on, par Enée ou par Agamennon. Ou y montrait la tombe de Lycurgue le législateur. — Scyl. 47; Verg. En. III, 133 et Serv. ad loc.; Vell. I, 1; Pl. IV, 59; Plut. Lyc. 31.

PERGE, près de Murtana, 7 a. — Ville d'Asio Mineure (Pamphylie), à dr. du Cestrus, au N.-E. d'Attalia. Occupée par Alexandre. Sanctuaire célèbre d'Artémis. Ruines considérables (théâtre, temples, etc.). — Call. Hymn. III, 187; Scyl. 100; Pol. V. 72; XXII. 25; Liv. XXXVIII, 37; Str. XIV, 667; Mel. I,

79; Pl. V, 96; Dion. Per. 854; Arr. An. I, 26, 1; Test. N.; Pt. V, 5, 7; VIII, 17, "32: Stad. m. m. 219; Hier.; CIG no. 4342 sq.; CIL III, p. 1231 et 2226; Head, 702.

PERIMULA, 9 C 6. — Petite île du sinus Colchicus, sur la côte N.-W. de Taprobane (Ceylau), avec un port de commerce du même nom. — Pl. VI, 72; IX, 106; Pt. VII, 2, 5; Æl. H. an. XV, 8.

PERIMULICUS SÍNUS, golfe de Siam, 1 a 0 6/7. — Golfe de l'India extra Gangem, à l'E. de la presqu'île Chryse. — Pt. VII, 2, 5.

PERINTHUS, Erégli, 6 H 2; 12 F I. - Ville de la côte S.-E. de Thrace, sur une petite péninsule de la Propontide. Colonie de Samos, fondée en 599 av. J.-C.; centre important de commerce; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C.; résista énergiquement à Philippe II de Macédoine en 341 av. J.-C.; appelée Heraclea au Bas-Empire ; fortifiée par Justinien. Ruines. - Xen. An. II, 6, 2 etc.; Scyl. 67; Seymn. 715; Liv. XXXIII, 30; Diod. XVI, 74 sq.; Str. VII, 331; Mel. II, 24; Pl. IV, 47; Pt. III, 11, 6; VIII, 11, 7; Plut. Phoc. 14; Quaest. gr. 56; Amm. XXII, 2; Zos. I, 62; Eutr. IX, 5; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Proc. B. v. I, 12; Æd. IV, 9; Geog. R.; CIG no 2020 sq.; IG I, no 228 sq.; CIL III, p. 134-2328, 86; Head, 270.

PERORSI, 1 a B 5. — Peuple de la côte occidentale du continent africain (*Ethiopia interior*), en face des insulae Fortunatae; soumis par Suetonius Paulinus. — Pl. V, 10; 16; 43; VI, 195; Pt. IV, 6, 16 sq.

PERRE, Piroun, près d'Adiaman, 7 G 4. — Ville de Syrie (Commagene), à dr. de l'Euphrate, au N.-W. de Samosate, sur la route conduisant à Melitene. — It. Ant.

PERSEPOLIS. Takhti -Diemschid, 8 D 3. — Ville de la Perse, sur la rive g, du Curus, en amont de son confluent avec l'Araxes. Fondée par Cambyse ; capitale de l'empire perse après Pasargadae; prise par Alexandre, qui v fit un butin considérable et l'incendia, Relevée par les Sassanides et capitale de leur empire. Ruines considérables, explorées au xix e siècle (palais roval bâti sur plusieurs esplanades étagées, aux flancs d'une montagne de marbre, et décoré de sculptures très remarquables; tombes). — Test. V.; Diod. XVII, 70 sq.; Curt. V, 4, 6; Str. XV, 729 sq.; Pl. VI, 115; Arr. An. VII, 1, I; Pt. VI, 4, 4; Æl. N. an. I, 59; Ath. XII, 513; XIII, 566; Amm. XXIII, 6; Tab. P.

PERSICUS SINUS, golfe Persique, 8 C/D 4. — Golfe formé par la mer Erythrée entre l'Arabie, la Babylonie et la Perse: ses côtes sont basses et sablonneuses, avec des îles assez nombreuses: il receit les eaux du Tigre et de l'Euphrate et celles des petits fleuves côtiers de la Perse: les anciens ne semblent pas aveir eu de notions très précises ni très exactes sur sa forme et son étendue. -Str. II, 78; XV, 727; XVI, 765; Mel. I, 12 et 14; III, 73 et 75; Pl. VI, 108 etc.; Arr. An. V. 26, 2 etc.; Dion. Pcr. 52 etc. : Per. m. E. 34 sq. ; Pt. VI, 3, I etc.; VIII, 20, 2 etc.; Marc. Per. m. ext. I, 7 etc.; Agathem, I, 3; Amm. XXIII, 6.

PERSIS, Farsistan, 5 I 5: 8 D 3/4. - Région d'Asie, sur la côte N.-E. du sinus Persicus, limitée à l'W. par la Susiane, au N. par la Médie, à l'E. par la Carmanie. Trois parties : litteral sablenneux, chaud et aride; mentagnes de l'intérieur, avec des vallées fraîches et très fertiles (céréales, fruits et fleurs); hauts plateaux du N., au climat rude, propres seulement à la vie pastorale. Fleuves rares et peu importants. Les Perses, de race arvenne et de mœurs aristocratiques, excellents soldats avant que la conquête les ait efféminés, tenaient de Zoroastre leur religion et leurs lois : ils avaient adopté l'écriture cunéiforme. Soumis d'abord aux Assyriens, puis aux Mèdes, ils formèrent, sous la dynastie des Achéménides, depuis le règne de Cyrus jusqu'à l'expédition d'Alexandre (561 av. J.-C.-336) un empire immense et très florissant, divisé en 20 satrapies, qui comprenait toute l'Asie antérieure et centrale, entre la mer Egée et le Pont Euxin d'une part, l'Iarartes et l'Indus d'autre part. La Perse, conquise par Alexandre, appartint ensuite aux Séleucides, puis à l'empire parthe des Arsacides ; elle recouvra en partie son ancienne prospérité au temps des Sassanides (226 ap. J.-C.-652), sans cesse en lutte contre les Romains. — Test. 1'.; Heeat. fr. 140; Æsehvl. Pers.: Herod. I, 33 etc.; Ctes. Pers; Xen. Cyr.; An. I. 2, 3 etc.; Pol. V, 40 etc.; Diod. II, 2 etc.: Curt. VIII, 1, 11 etc.: Str. XV, 727; Mel. I, 12: III, 76; Pl. VI, 115 etc.; Dion. Per. 861 etc.; Per. m. E. 27 etc.; Arr. An. VI, 28, 7 etc. : Ind. XXXIX ; Jos. Ant. I, 6, 4 etc.; Pt. VI, 2, 3 etc.; VIII, 21, 1 et 11; Plut. Artax.: Amm. XXIII, 6 etc.; Mare. Per. m. ext. 1, 23; Head, 824.

PERTA, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Lycaonie), au S.-W. du lac *Tatta*. — Pt. V. 4, 10; Hier. (Πτέρνα).

PERUSIA (col. l'ibia Aug.; tr. Tromentina), Pérouse, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie, aux confins de l'Ombrie), sur une colline, à dr. du Tibre, à l'E, du lac de Trasimène. L'une des douze cités de la confédération étrusque : elle s'allia aux Samnites contre les Romains, qui remportèrent deux grandes victoires sous ses murs en 309 et en 294 av. J.-C.; lors de la guerre dite de Pérouse, en 41, Octavien v assiégea L. Antonius et finit par s'emparer de la ville, dont il massacra une partie des habitants, Très florissante sous l'Empire. Prise par Bélisaire en 537 et reprise par Narsès en 552. Ruines remarquables (murs d'enceinte, porte appelée are d'Auguste, tombes étrusques ornées de peintures). - Liv. IX, 37 etc.; Diod. XX, 35; Vell. II, 74; Str. V. 226; Pl. III, 52 sq.; Tac. Ann. V, 1: Suet. Aug. 9: 14; 96; Pt. III, 1, 48; Just. XX, 1; Flor. IV, 5; App. B, c, V, 32 sq.; Dio C, XLVIII6 14; L, 9; Oros. VI, 18; Tab. P.: Serv. Ad .En. X. 198 sq.: Proc. B. g. I, 16 etc.; Geog. R.; Paul. Diac. II, 16: CIL XI, p. 350.

PESCLA ou PESLA, 3 C 3.

— Ville d'Egypte (Thébaïde, aux confins de l'Heptanomis), à dr. du Nil; occupée par une ala Germanorum au temps du Bas-Empire romain; peutêtre identique à la ville de Ilσστάλων eitée par Ptolémée (IV, 5, 71). — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 44.

PESSINUS, Balahissar, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (Galatie occidentale, Tolistoboit, aux confins de la Phrygie) à g. du Sangarius. Place de commerce importante. Centre du culte de Rhéa ou Cybèle. dont le sanctuaire fut magnifiquement décoré par les rois de Pergame et dont l'emblème, une pierre noire, fut emmené à Rome en 204 av. J.-C. et placé au Palatin. Capitale de la province de Galatia II au Bas-Empire. Ruines. - Pol. XX, 4 etc.; Cic. Har, resp. 13; Liv. XXVIII, 18 etc.; Diod. III, 58 etc.: Str. X, 469; XII, 567; Pt. V, 4, 7; VIII, 17, 30; Paus. VII, 17, 10; Plut. Mar. 17 etc.: App. Hann. 56; Herodian. I. 11; Amm. XXII, 9; Soz. VIII. 17: It. Ant.: Tab. P.: Hier.; CIG no 4081 sq.; CIL III, p. 1237; Head, 748.

PETALIÆ INSULÆ, Pétali, 11 E 2. — Petites îles de la mer Egée, sur la côte S.-W. de l'Eubée. — Str. X, 444; Pl. IV, 71; Stad. m. m. 283.

PETAVONIUM. 17 B 1. — Ville d'Espagne (Gallécie, conv. Asturum), au S.-W. d'Asturica Aug. — Pt. II, 6, 35; It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 27.

PETELIA (tr. Cornelia), Strongoli, 6 a; 14 C 3. — Ville de l'Italie méridionale (rég. III, Bruttii), à peu de distance de la mer Ionienne, dans une position très forte, au N. de l'embouchure du Neaethus. Fondée, disait-on, par Philoctète après la guerre de Troie; dépendait d'abord de Crotone, puis fut prise par les Lucaniens et devint l'une de leurs principales cités; fidèle à Rome dans la 2e guerre punique et assiégée par Annibal en 216 av. J.-C.; très florissante sous l'Empire. - Pol. VII, 1; Liv. XXIII, 20 etc.; Verg. En. III, 401 et Serv. ad loc.; Val. Max. VI, 6, 2; Str. VI, 254; Mel. II, 68; Sil, XII, 431; Pl. 1II, 96; Pt. III. 1, 75; Frontin, Strat, IV, 5, 18; App. Hann. 29; Tab. P.; CIL X, p. 15, 960, 1003; Head, 106.

PETRA, antérieurement SE-LA, Ouadi - Mousa, 3 E 1; 5 F 5. - Ville d'Arabie Pétrée, au S.-E. du mont Hor, sur les routes conduisant du sinus Elaniticus au lac Asphaltite et de la Perse à l'Egypte. Grande importance commerciale ; capitale de l'Edom, puis du royaume des Nabataei; prise par les Romains en 105 ap. J.-C.; au Bas-Empire, capitale de la province de Palaestina III on Salutaris. Ruines (temple creusé dans le roc, théâtre, tombes). -Test. V. (Sela); Diod. 11, 48; XIX, 97 sq.; Str. XVI, 779; Pl. VI, 144 sq.; Per. m. E. 19; Jos. Ant. XIV, 1, 4 etc.; B. j. I, 6 etc.; Pt. V, 17, 5; VIII, 20, 19; Dio C. LXVIII, 14; LXXV, 1 sq.; Eutr. VIII, 18; Soz. VII, 15; Tab. P.; Hier.; CIG no 4667 sq.; CIL III, p. 17, 968, 1214, 2302; Head, 812.

PETRA, Petralia, 14 B 4.

— Ville de l'intérieur de la Sicile, au S. du mont Maroneus, sur l'Himera et sur la route d'Agrigentum à Panormus. Prise par les Romains pendant la 1^{re} guerre punique.
— Cie. l'err. III, 39: Diod. XXIII, 18; Sil. XIV, 248: Pl. III, 91; Pt. III, 4, 14; It. Ant.; Head, 164.

PETRAS MINOR. Magharab-el-Héabès, 18 G 3. — Ville de la côte orientale de la Cyrénaïque, à l'W. d'Antipyrgos. Aux environs, tombes remarquables, creusées dans le roc. — Scyl. 108; Pt. 1V, 5, 2; Stad. m. m. 39 sq.

PETRIANA, Castlestcads ou Cambeckfort ?, 20 E 3. — Localité de la Bretagne (Valentia), sur le vallum Hadriani, à l'W.; occupée par une aile de cavaleric au IVe siècle. — Not. dign. Occ. XL. 45; CIL VII, p. 151.

PETROCORII, 19 D 4. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, à dr. et à g.du Duranius, dans le pays appelé auj. Périgord. — Cæs. B. g. VII, 75; Str. IV, 190 sq.: Pl. IV, 109; Pt. II, 7, 12: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 122.

PEUCE, 10 F l. — Nom donné au bras le plus méridional du delta du Danube (auj. Saint-Georges) et à toute l'île, de forme triangulaire et plantée de pins, comprise entre le Boreum ostium et le

Peuce ostium. Les habitants de ces parages s'appelaient Peuci (Amm. XXII, 8; Zos. I, 42), Peuceni (Tac. Germ. 46; Jornand. Get. 16) ou Peucini (Str. VII, 305; Pl. IV, 100; Pt. III, 5, 19; 10, 9; Hist. Aug. Claud. 6). Seymn, 789; Apoll. Rh. IV, 310 et schol.; Str. VII, 301 sq.; Mel. II, 98; Pl. IV, 79 et 93; Dion, Per. 401; Arr. An. 1. 2. 2 ; An. Per. P. E. 68 ; Val. Fl. VIII, 217; Pt. III, 10, 2; Avien. 440; Claud. IY cos. Hon. 630.

PEUCELA, 8 H 3, et PEUCELAOTIS, 9 B 1. — Ville (auj. Péchaver) et région (auj. Pukbli) du N.-W. de l'India intra Gangem (Gandaritis), sur le cours inférieur du Cophen. — Str. XV, 695; Pl. VI, 62 et 78; Arr. An. IV, 22, 7; Ind. I, 8; IV, 11; Dion. Per. 1142; Per. m. E. 47.

PEUCETH ou PŒDICULI, 14 C 2. — Peuple de l'Italie méridionale (rég. II, Apulic, aux confins de la Lucanie), entre l'Adriatique et le golfe de Tarente, au S.-E. des Daunii et au X.-W. des Messapii. Peut-être de souche pélasgique et originaire d'Epire. — Scyl. 15: Diod. XXI, 11; Dionys. I, 11: Str. V, 211; VI, 277 sq.; Pl. III, 139; Pt. III, 1, 73.

PHACUSA, Saft el Henneh, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur le bras le plus oriental du Nil (ost.

Pelusiacum), en aval de Bubastis : chef-lieu d'un nome. — Str. XVII, 805 : Pt. IV, 5, 53 : Tab. P. (Phacusi) ; Steph. B.

PHÆA, 18 G 3. — Ville de la cóte orientale de la Cyrénaïque (Giligammae), au S, de Chersoncsus. — Pt. IV, 5, 2 (Φ0! α); Stad. m. m. 43.

PHÆNE, Mismié, 4 D 2. — Ville du N.-E. de la Décapole palestinienne (Trachonitis), aux confins de la Cœlésyrie. — Eus. H. e. VIII, 17; Hier.; CIG nº 4542 sq.; CIL III, p. 22, 970, 1217.

PHÆSTUS, Vithari, 11 C I.

— Ville de la Grèce centrale (Locride Ozolis), à peu de distance de la côte du golfe de Corinthe, avec un temple d'Apollon Phæstios. — Liv. XXXVI, 13; Pl. IV, 7; Pt. III, 13, 44.

PHÆSTUS, 12 C 6. — Ancienne ville du S. de la Crète. à quelque distance de la mer, à l'W. de Gortyna. Fondée, d'après la légende, par un fils d'Héraklès ou par Minos ; détruite par les habitants de Gortuna, Culte d'Aphrodite Skotia. Patrie d'Epiménide. Ruines remarquables, récemment explorées par une mission italienne (palais de l'époque dite minoenne, contemporain de ceux de Cnossus). -Hom. Il. II, 648 et Eust. ad loc.: Od. III, 296; Seyl. 47: Pol. IV, 55; Diod. V, 78; Str. X, 479; Pl. IV, 59; Dion. Per.

84 sq.; Paus. II, 6, 7; Ath. VI, 261; Avien. 133; Prisc. 91; Head, 472.

PHALACRON, 3 E 4.
Localité du S.-E. de l'Egypte
(Troglodytice), au N.-W. de
Cabalsis, sur la route de Berenice à Coptos. — It. Ant.
(Falacro); Tah. P. (Philacon).

PHALACRUM PROM., cap Drasti, 10 A 4. — Cap à l'extrémité septentrionale de l'île de Coreyre. — Str. VII, 324 : Pl. IV, 53; Pt. III, 14, 11; Steph. B.

PHALASARNA, 12 B 6. — Ville de la côte N.-W. de la Crète, au S. du prom. Cimarus, avec un bon port et un temple d'Artémis. Ruines importantes (murs d'enecinte). — Seyl. 47; Pol. XXIII, 15; Str. X. 474 et 479; Pl. IV, 57 et 59; Pt. III, 17, 2; Stad. m. m. 336; Steph. B.; Head, 474.

PHALERUM (tr. .Eantis), 11 D 2. — Dême de l'Attique. au S. d'Athènes, sur le golfe Saronique, au fond d'une rade ouverte et très poissonneuse. Servit de premier port à Athènes, avant le Pirée, mais parut insuffisant et trop diffieile à défendre au temps des guerres médiques. Temples de Zeus, de Déméter, d'Athéna Seiras : tombeau d'Aristide. Patrie de l'orateur Démétrius de Phalère. - Her, V, 63 etc.; Thue, II, 15 etc.: Lys. XXI, 9; Dem. XVIII, 37 etc.; Pol. X, 24 etc.; Str. IX, 398 sq.; Pl. 1V, 24; Plut. Thes. 17; Arist. 1; Them. 12; Vit. X or. 844; Paus. I, I, 4 sq.; Hesych.; Harp.; Schol. Aristoph. Av. 1698; Suid.; IG I-III.

PHALIGA, v. CIRCESIUM.

PHANÆ PROM., cap Mastico, 12 Ε 3. — Cap à Γextrémité méridionale de l'île de Chio, avec un temple d'Apolon. — Thuc. VIII, 24; Liv. XXXVI, 43 etc.; Str. XIV, 645; Pt. V, 2, 30; Steph. B.

PHANAGORIA, près de Taman, 6 K I; 16 L 2. - Ville grecque de la Sarmatie, sur la rive orientale du Bosphore cimmérien, à l'entrée de la palus Maeotis et à l'embouchure de l'Hypanis. Fondée d'après Scymnus par Phanagoras de Téos, d'après Strabon par les Milésiens; centre important de commerce : l'une des capitales des rois du Bosphore; elle se souleva contre Mithridate peu de temps avant sa mort et fut détruite par les Barbares au vie s. ap. J.-C. Grand temple d'Aphrodite. Ruines. - Hecat. fr. 164; Seyl. 72; Seymn. 891; Str. VII, 307 sq. ; XI, 494 sq. ; Mel. 1, 112; Pl. VI, 18; Dion. Per. 552; An. Per. P. E. 2; Pt. V. 9, 6; App. Mithr. 108; Amm. XXII, 8; Avien. 753; Prisc. 565 : Eust, Ad Dion, Per. 306 : Proc. B. g. IV, 5; CIG no 2117 sq.; Head, 494.

PHANUEL, v. PNIEL.

PHARA, 3 E 2. — Localité de l'Arabie Pétrée, au S.-W. de Gerasa. — Tab. P.

PHARA, 11 A l. — Port de la côte méridionale de l'île de *Leucas*, au fond d'une baie très abritée. — Scyl. 34.

PHARÆ, près de Prévézo, 11 B 1. — Ville du Péloponnèse (Achaïe), au N.-W. du mont Erymanthe, à g. du Pierus. L'une des douze villes de la ligue achéenne : attaquée au III e s. av. J.-C. par les Elécns et les Étoliens ; annexée par Auguste à Patrae. Ruines. — Her. I, 145; Pol. II, 41 etc.; Str. VIII, 386 sq.; Pl. IV. 13; Pt. III, 16, 15; Paus. VII, 22, I sq.; Steph. B.; CIL III, p. 1310 et 2316, 37.

PHARAN, Feiran, 3 D 2. — Ville de ΓArabie Pétrée, sur le versant septentrional du mont Sinai; on recueillait aux environs une sorte d'améthyste (pharanitis). — PI. XXXVII, 122; Jos. B. j. IV. 9: Pt. V. 17, 3; Steph. B.

PHARAN DESERTUM, v. PARAN,

PHARBÆTHUS, Horbet, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'une des ramifications de l'ost. Nili Pelusiacum, au N. de Bubastis; chef-lieu d'un nome. — Her. II, 166; Str. XVII, 802; Pl. V, 64; Pt. IV, 5, 52; Steph. B.; Head, 864.

PHARIS, Vafio, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (Laconie), à dr. de l'Eurotas, au S. d'Amyctae. Pillée par Aristomène lors de la 2° guerre de Messénie. Ruines (tombe à coupole; on y a trouvé deux gobelets d'or de l'époque dite mycénienne, décorés de scènes de chasse en relief, que leur haute valeur artistique a rendus justement célèbres). — Hom. Il. II. 582: Lycophr. 552: Str. VIII, 364: Stat. Theb. IV. 226: Paus. III, 2, 6; 20, 3; IV, 16, 8: Steph. B.

PHARNACEA, v. APA-MEA et CERASUS.

PHARNACOTIS. Harout roud, 8 F 3. — Fleuve de ΓAsie centrale (Drangiane), se jetant dans le lac Aria. — Pl. VI, 94.

PHARPHAR, v. PARPAR. PHARSALUS, Phersala, 10 C 4. - Ville de la Thessalie, à g. de l'Enipeus, sur le flanc d'une colline dominée par une acropole très forte, à l'entrée d'une plaine vaste et fertile, Vainement assiégée par l'Athénien Myronidès en 455 av. J.-C.; prise par Médios, tyran de Larissa, en 395 et par Acilius Glabrio en 191; célèbre surtout par la victoire qu'v remporta César sur Pompée en 48; civ. libera sous l'Empire. - Thue, I, Ill etc.; Xen. Hell. VI, 2, 2 etc.: Aristot. Pol. V, 6, 7; Seyl. 64: Pol. XVII, 3 etc.; Liv. XXXVI, 14; XLIV, 1: Diod. XIV, 82; Str. 1X, 430 sq.: Pl. IV, 29; VI, 216; Paus. X. 13, 3; Plut. Caes. 62 etc.; App. B. c. II, 65 sq.: Dio C. XLVII, 21; Hier.: Geog. R.: IG IX, 2, p. 66; Head, 306.

PHARUS, 3 b: 24 e. -Petite île de la côte septentrionale d'Egypte (Delta), en face d'Alexandrie, à laquelle Ptolémée Soter la fit rattacher par le môle de l'Heptastadium ; elle abritait les deux ports de la ville ; à son extrémité N.-E. s'élevait la tour de Sostrate de Cnide (Pharus turris, le phare) destinée à éclairer les navigateurs. Beaucoup de Juifs l'habitaient : c'est là que les Septante auraient rédigé leur traduction de la Bible : César v établit des colons; elle fut ensuite presque complètement abandonnée, Ruines (un fort ture est bâti sur les fondations du phare). - Hom. Od. IV, 355; Seyl. 107; Cas. B. c. III, 112; Str. XVII, 791 sq.: Mel. II, 104; Pl, V, 128; XXXVI, 83; Dion. Per. 254; Jos. Ant. XII, 2. 13; Pt. IV. 5, 76; Plut, Alex. 26 etc.; Æl. N. an. IX, 21; Zon. IV, 10; Suid.

PHARUS, Lésina, 6 F 2. — Ile de la mer Adriatique, sur la côte de l'Illyricum (Dalmatie), avec une ville du même nom. Colonisée par des Grecs de Paros au début du Ive s. av. J.-C.: prise par lesRomains en 219. Patrie de Démétrius de Pharus, qui joua un grand rôle militaire et politique en Grèce au 111° s. — Scyl. 23; Pol. II, 11 etc.; Seymn. 427; Diod. XV, 13; Str. VII, 315; Pl. III, 152; Pt. II, 17, 14; App. Illyr, 7: Zon. VIII, 20; Agathem, I, 5; Geog. R.; CIG nº 1837 b-e; CIL III, p. 394-2328, 176; Head, 306.

PHASELIS, Tékirova, 6 I 3; 7 a. - Ville d'Asie Mineure (côte orientale de la Lycie), sur un promontoire rocheux, au pied du mont Solyma ; pourvue de trois bons ports. Fondée par des colons doriens, elle formait un petit Etat indépendant ; grand rêle commercial, en relations avec l'Attique et la Phénicie : alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. : repaire de pirates au dernier siècle de la République romaine; prise par Servilius Isauricus en 83. Elle avait donné son nom aux navires légers dits phaseli. Fabriques d'essence de roses. Patrie du poète et rhéteur Théodecte. Ruines considérables (théâtre, etc.). Her. II, 178; Thue, II. 69 etc.; Dem. XXXV, 4 et 44; Seyl. 100; Pol. XXX, 9; Cic. Verr. II, 4; IV, 10; Liv. XXXVII, 23; Diod. XII, 4; Str. XIV, 666 sq.; Mel. I, 79; Lucan. VIII, 249; Pl. V, 96; Dion. Per. 855; Pt. V, 3, 3; 5, 2; Paus. III, 3, 6; Flor. III, 6; Stad, m. m. 204; Ath. XIV, 688; Eutr. VI, 3; Tab. P.; Avien, 1018; Prisc. 805; Hier.; CIG nos 4324 et 4332 sq.: IG I, no 226 sq.; Head, 696.

PHASIANA, 7 H 2/3, et PHASIANI, 8 B 2. — Région et peuple de l'Arménie, dans la hante vallée du *Phasis* (Araves). — Xen. An. IV, 6, 5; VII, 8, 25; Diod. XIV, 29; Arr. An. VII, 13, 4; Eust. Ad Dion. Per. 689.

PHASIS, plus tard SEBAS-TOPOLIS, Poti, 6 L 2; 7 H 1. Ville de la Colchide, sur le Pont Euxin, à g. de l'embouchure du Phasis, dans une région fertile. Colonie de Milet : très florissante sous l'Empire romain, après la ruine de Dioscurias, Grand commerce d'exportation (bois de construction); c'est de là qu'ont été introduits en Europe les faisans, phasianae aves. Temple de Cybèle. — Aristoph. Acharn, 726 : Aristot. H. an. III, 21, 7; Seyl. 81; Str. XI, 497 sq.; Mel. I, 108; Pl. VI, 13; Arr. Per, P. E. 10; Mart. III, 56, 16; Suet. Vit. 13; Pt. V, 10, 2; Amm. XXII, 8; Zos. II, 33; Tab. P.; Proc. B. p. II, 29; B. q. IV, 4; Æd. III, 7; Eust. Ad Dion. Per. 689.

PHASIS, Rion, 7 H 1. -Fleuve de la Colchide, descendu du Caucase et se jetant dans le Pont Euxin. Il passait primitivement pour marquer la limite de l'Europe et de l'Asie. Les données inexactes et contradictoires des anciens à son sujet semblent indiquer qu'ils désignaient sous ce nom plusieurs fleuves différents. -Hes. Theog. 340: Hecat. fr. 187 et 339; Pind. Pyth. IV, 376; Isthm. II, 61; Her. I, 2 etc.; Aristot, Meteor. I, 13; Orph. Arg. 85 etc.; Scyl. 81; Pol. 1V, 56; V, 55; Apoll. Rh. II, 401 etc.; Ov. Met. VII, 6;

Str. XI, 492 sq.; XII, 548; Mel. I, 108; Pl. VI, 12; 14; 52; Arr. Per. P. E. 10 etc.; An. Per. P. E. 92; Dion. Per. 692 sq.; Pt. V, 10, 1 sq.; VII, 4, 7; VIII, 19, 4; Ath. I, 6 etc.; Amm. XXII. 8; Zos. I, 32 etc.; Avien. 876; Prise. 673; Proc. B. g. IV, 2, 6; B. p. II, 29 sq.; Geog. R.

PHASIS, Pasin-sou, 7 H 3: 8 B 2. — Nom donné au cours supérieur de l'Araxes en Arménie. — Xen. An. IV. 6, 4; Const. Porph. Adm. Imp. 45.

PHATMETICUM OSTIUM NILI, bras de Damiette, 3 C I; 3 b. — L'un des bras principaux du delta du Nil, à l'E., se détachant de l'ost. Sebennyticum à Sebennytus. — Scyl. 106: Diod. I, 33: XX, 75: Str. XVII, 801; Mel. 1, 60; Pl. V, 64: Pt. IV, 5, 10 et 40; Amm. XXII, 15.

PHAZANIA, Fezzan, 1 a D/E 4/5. — Région désertique de l'Afrique septentrionale, au S.-W. de la petite Syrte, entre la province romaine d'Afrique et le pays des Garamantes; explorée par Cornelius Balbus en 19 av. J.-C. — Pl. V. 35; CIL VIII, p. 980 et 1143.

PHAZEMON, Marsifoun, 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (N.-E. du Pont Galatique, aux confins de la Paphlagonie), entre le Scylax et l'Halys. Pompée y établit une colonie après sa victoime sur Mithridate, et lui donna le nom de Neapolis; de bonne heure en décadence. Sources thermales. — Str. XII, 553 et 560 sq.; Steph. B.

PHELBES, Belbeïs, 3 b.—Nom copte d'une localité d'Egypte (Delta), au S. de Bubastis, sur le canal construit par Auguste pour relier le Nil et les Lacus amari, entre Heliopolis et Heroonpolis; identique peut-être à la station romaine de Scenae veteranorum (It. Ant.; Not. dign. Or. XXVIII, 17 et 30).

PHELLOE. près de Zakhuli, 11 C. I. — Ville fortifiée du Péloponnèse (E. de l'Achaïe), dans les montagnes au S. d'.Egyra. Sources thermales aux environs. — Paus. VII, 26, 10.

PHELLUS. Tchookoorbyeh, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Lycie), sur une hauteur, à quelque distance de la mer; Antiphellus lui servait de port. Ruines. — Scyl. 100; Str. XIV,666; Pl. V, 100; Pt. V. 3, 6; Æl. N. an. VIII, 5; Hier.; Steph. B.; CIG n° 4300 m sq.; Head, 697.

PHENEUS. près de Phonia, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (N. de l'Arcadie, Azania), au S. du mont Aroania, à l'W. du mont Cullene, dans une plaine marécageuse entourée de montagnes, arrosée par des ruisseaux dont le cours était en partie souterrain et dont les débordements causaient de

graves dommages. De grands travaux de canalisation aux environs étaient attribués à Héraklès. Résidence d'Evandre, d'après Virgile. Temples d'Hermès et d'Athéna Tritonia. Ruines. - Hom. Il. II, 605; Her. VI, 74; Theophr. H. pl. III, 1, 2; Pol. II, 51; Liv. XXVIII, 7; Diod. IV, 33 etc.; Dionys. I, 42; Verg. Æn. VIII, 165: Str. VIII. 389; Pl. IV, 20; Paus, VIII, 14. 1 sq.; Plut. Cleom. 17 etc.; Ath. VIII, 331; Head, 418 et 452.

PHERÆ, Kalamata, 11 C 2. Ancienne ville du Péloponnèse (S.-E. de la Messénie), à quelque distance du sinus Messeniacus, à g. du cours inférieur du Nedon. Fondée, disait-on, par Pharis, fils d'Hermès; annexée par Auguste à la Laconie et rendue par Tibère à la Messénie. - Hom. Il. V, 543; IX, 151; Od. III, 488; XV, 186; Xen, Hell, IV, 8, 7; Pol. XVI, 16; XXV, 1; Liv. XXXV, 30; Str. VIII, 359 sq. et 367; Pl. IV, 16; Pt. III, 16, 8; Paus. IV, 30, 2 sq.

PHERÆ, Vélestino, 12 A 2.

— Ancienne ville de Thessalie, dans une plaine fertile au S. du lac Bæbeis, à quelque distance du sinus Pagasaeus, où Pagasae lui servait de port. Résidence d'Admète: alliée d'Athènes au début de la guerre du Péloponnèse; gouvernée ensuite par une dynastie de tyrans, dont le plus

célèbre, Jason, fut ταγός ou général en chef de toute la Thessalie de 374 av. J.-C. à 370 et dont le dernier. Lycophron, fut déposé par Philippe II de Macédoine en 352 : prise par les Romains en 191, Ruines. — Hom. Il. II, 711 sq.; Od. IV, 798; Thue, II, 22; Scyl. 64; Dem. I, 13 etc.; Pol. XVIII, 2 sq. : Apoll. Rh. I, 49; Liv. XXXII, 13 etc.; Diod. XV, 61 etc.: Str. IX, 436; Pl. IV, 29; Pt. III, 13, 42; Paus. I, 13, 2; II, 23, 5; Plut. Pelop. 28; IG IX, 2, p. 105 et 279; Head, 306.

PHIALA LACUS, Birketer-Ram, 4 C 2. — Petit lac du N.-W. de la Décapole palestinienne, au pied de l'Hermon, au S.-E. de Caesarea Paneas: considéré par Flavius Josèphe comme l'une des sources du Jourdain. — Jos. B. j. III, 9.

PHIGALIA, près de Pavlitsa, 11 B 2. — Ancienne ville du Péloponnèse, à l'extrémité S.-W. de l'Arcadie, aux confins de la Triphylie et de la Messénie, sur une terrasse dominant à dr. le cours encaissé de la Neda, Fondée, disait-on, par un fils de Lycaon; prise par les Spartiates en 659 av. J.-C. et ensuite indépendante; les Etoliens l'occupèrent de 221 à 219 et en furent chassés par Philippe V de Marédoine. Ses habitants passaient pour grands buveurs. Ruines (enceinte en appareil polygonal). Aux environs, célèbre temple dorique

d'Apollon Epikourios, construit par Ictinos en souvenir d'une peste que le dieu avait arrêtée pendant la guerre du Péloponnèse; fouillé en 1811 et restauré de 1902 à 1906 : c'est le plus complet des temples de la Grèce, après le Théséion d'Athènes : la frise (combats des Grecs et des Amazones, des Centaures et des Lapithes) et les métopes sont au British Museum. -Her, VI, 83; Pol. IV, 3 sq.; 79 sq.; Diod. XV, 40: Str. VIII, 348; Pt. III, 16, 19; Paus. VIII, 39 sq.; Ath. IV, 148; X, 442 etc.; Hier.; Head, 418 et 453,

PHILADELPHIA, précédemment RABBATH MON, Amman, 4 C 4. - Ville du S. de la Décapole palestinienne, aux confins de la Peraea, sur le cours supérieur du Jabbok. Ancienne capitale de l'Ammonitis; prise par David; de nouveau indépendante dans la suite : restaurée par Ptolémée Philadelphe, qui lui donna son nom. Florissante à l'époque romaine. Ruines importantes (théâtre). - Test. V.: Pol. V, 71; Str. XVI, 760 sq.; Pl. V, 74; Jos. Ant. XIII, 6, 1; XX, 1, 1; B. j. II, 18: III. 3; Pt. V, 17, 23; Amm. XIV, 8. 8; Eus. On.; Tab. P.; Hier.; CIG nº 3436, 2; CIL III, p. 2302; Head, 787.

PHILADELPHIA, Alaschehr, 12 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), au N.-E. du mont Tmolus, à g. du Cogamus. Fondée par Attalc Philadelphe, roi de Pergame; souvent éprouvée par des tremblements de terre; l'une des sept églises d'Asie de l'Apocalypse. — Str. XII, 579; XIII, 628; Pl. V, 111; Test. N.; Tac. Ann. II, 47; Pt. V, 2, 17; Zos. IV, 30; It. Ant.; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 830; CIG nº 3416 sq.; CIL III, p. 77, 978, 1883; Head, 655.

PHILÆ, Philé, 3 D 5. — Petite île formée par le Nil à la hauteur de la 1re cataracte, en amont de Suene : elle marquait la limite de la Thébaïde et de la Dodécaschène. Elle avait un caractère religieux : seuls les prêtres et les pélerins pouvaient y aborder. Temples d'Osiris et d'Isis, bâtis avec le granit des carrières voisines; il en reste des ruines remarquables, malheureusement recouvertes par les eaux du fleuve pendant une partie de l'année, depuis la construction récente du barrage d'Assouan. - Diod. I, 22: Str. I, 40; XVII, 803 et 818 sq.; Senec. Q. nat. IV, 1 et 2; Pl. V, 59; Pt. IV, 5, 74; Plut. Is, et Os. 20; Steph. B.; CIG nº 4894 sq.; CIL III, p. 15, 968, 1213, 2298.

PHILÆNORUM ARÆ, v. ARÆ PHILÆNORUM.

PHILIAS, Podima?, 10 F 3.

— Ville de la côte orientale de Thrace, sur le Pont Euxin, au S.-E. de Salmydessus. — Scymn. 723; Mel. II, 23; An.

Per. P. E. 90: Pt. III, 11, 4; Zos. I, 34; Tab. P.: Geog. R.

PHILIPPI, précédemment CRENIDES (col. Aug. Julia, tr. Voltinia), Filibedjik, 10 D 3. - Ville de la Macédoine, aux confins de la Thrace, au N.-E. du mont Pangée, sur la rive orientale d'un marais. non loin de la mer, Mines d'or aux environs. Colonie de Thasos. Philippe II s'en empara en 358 av. J.-C., la fortifia et lui donna son nom. Octavien et Antoine y battirent Brutus et Cassius en 42, Colonie d'Auguste : chef-lieu d'un des quatre districts de la Macédoine à l'époque romaine. Desservie par la via Egnatia. Saint Paul y prêcha. Ruines importantes. - Liv. XLV, 29; Diod. XVI. 3; Verg. Georg, I, 490; Vell, II, 70; Str. VII, 331; Mel. II, 30; Pl. IV, 42 etc.; Test. N.; Arr. An. 1, 1, 5; Tac. Hist. I, 50; 11, 38; Pt. III, 13, 31; Plut, Ant. 69 etc.; App. B. e. IV, 103 sq.: Dio C. XLVII, 35 ; It. Ant. : It. Hier. : Tab. P.; Geog. R.: CIG no 2010 b; CIL III, 120-2328, 85; Head, 217.

PHILIPPOPOLIS, Schuhbé, 4 D 3. — Ville de la province d'Arabie (Ituraea, aux confins de la Traehonitis), sur le versant oriental du mont Alsadamus. Fondée par l'empereur Philippe l'Arabe (244-249 ap. J.-C.). — Aur. Vict. Caes. XXVIII; Hicr.; 7on. XII, 19;

Cedren. I, 451: CIG no 4633; Head, 812.

PHILIPPOPOLIS, Pétrovitch ou Stroumitsa?, 10 C 3.

— Ville de la Macédoine (Péonie), sur un affluent de dr. du Strymon, au S.-W. du mont Cercine. — Str. VII, fr. 36.

PHILIPPOPOLIS, Philippopoli, 10 D 2. - Ville de la Thrace, sur une colline à dr. de l'Hebrus. Fondée par l'hilippe II de Macédoine ; prise ensuite par les Thraces, qui la conservèrent jusqu'à la conquête romaine; métropole de la province romaine de Thrace et place forte sous l'Empire; colonie sous l'empereur Philippe, en 248 ap. J.-C.; prise et détruite par les Goths en 251; relevée au Bas-Empire. — Pol. V, 100; Liv. XXXIX, 53; Mel. II, 30; Pl. IV, 41; Tac. Ann. III, 38; Pt. III, 11, 12; Amm. XXVI, 10: XXXI, 5; It. Ant.: It. Hier.: Tab. P .: Hier.; Proc. Æd. IV. II: Geog. R.; CIG no 2047 sq.: CIL III, p. 140-2316, 45; Head, 287.

PHILISTÆI. 4 B 3 4. — Ancien peuple du S.-W. de la Palestine, originaire de la Crète, établi par les Pharaons, au temps de Ramsès III, sur le littoral de la terre de Canaan, entre Joppe et la frontière égyptienne. Vassaux de l'Egypte, puis indépendants; divisés en cinq principautés, sous l'hégémonie des princes

de Gaza. Très belliqueux, ils détruisirent Sidon à la fin du xur s. et attaquèrent les Hébreux; vaineus par Saül et par David, ils se soulevèrent à maintes reprises et jouèrent un grand rôle dans les guerres qui suivirent la mort de Salomon. Soumis tour à tour aux rois d'Assyrie, à Psanmétik, aux Perses, à Alexandre, aux Séleucides. aux princes asmonéens, à Rome. — Test. V.; Jos. Ant. 1, 6, 2 (Φρλιττίνοι).

PHILOTERAS, 3 D 3. — Ville de la côte orientale d'E-gypte (Troglodytice), sur le sinus Arabicus, entre Myoshormos et Leucos limen, au pied du mons Claudianus; devait son nom à une sœur de Ptolémée Philadelphe. — Str. XVI, 769; Mel. III, 80: Pl. VI, 168; Pt. IV, 5, 14: Steph. B.

PHINOFOLIS, 10 F 3. — Ville de la côte S.-E. de la Thrace, à l'entrée septentrionale du Bosphore. — Str. VII, 319; Mel. II, 23; Pl. IV, 45; Pt. III, 11, 4; Steph. B.

PHINTIAS. Licata, 6 a: 14 A 4. — Ville de la côte méridionale de Sicile, entre Agrigente et Géla, à l'embouchure de l'Himera. Fondée vers 280 av. J.-C. par Phintias, tyran d'Agrigente, qui y établit les anciens habitants de Géla, qu'il avait détruite: ses habitants s'appelaient Phintienses Gelenses: civ. stipendiaria sous l'Empire. — Cie. l'err. III, 83; Diod. XXII, 2; XXIV, 1;

Str. VI, 272; Pl. III, 91; Pt. III, 4, 15; *It. Ant.*; *IG* XIV, p. 42; *CIL* X, p. 737.

PHINTONIS INS., Caprera, 14 a. — Petite île de la côte N.-E. de Sardaigne, en face de la Corse. — Pl. III, 83; Pt. III, 3, 8.

PHISTYUM, 11 B 1. — Ville d'Etolie (Ophiones), au N. du lacus Trichonis. — Pol. V, 7: Steph. B.

PHLIUS, Polyphengos, 11 C 2. — Ville du N.-E. du Péloponnèse, au S. de Sievone, à dr. de l'Asopus, dans une plaine très fertile (vignes). Capitale d'un petit Etat indépendant, confinant aux territoires de Corinthe et de Sicyone, à l'Argolide et à l'Arcadie ; alliée de Sparte depuis l'invasion dorienne jusqu'en 393 av. J.-C.; assiégée par Agésilas en 380-379; gouvernée par des tyrans à l'époque hellénistique. Patrie de Pratinas, Ruines. — Her. VII, 202; IX, 28; Thuc. IV, 133 ete. : Xen. Hell. IV, 4, 15 ete.; Pol. II, 51; Cic. Tusc. V, 3; Ad Att. VI, 2; Liv. XXVIII. 7 etc.; Diod. IV, 72 etc.; Str. VIII, 382; Pl. IV, 13; Pt. III, 16, 11 et 16; Paus. II, 12-14; Plut. Ages. 24; Ath. I, 27 etc.; IG IV, p. 62; Head, 408 et 417.

PHOCÆA, Karadja-Fokia. 12 E 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), sur la rive septentrionale du sinus Hermaeus, à dr. de l'embouchure de l'Hermus, avec deux bons ports, Fondée par des Grees venus de Phocide, sous la conduite d'Athéniens : la plus septentrionale des eités de la confédération ionienne : la première à entreprendre des navigations lointaines. Après quelques essais de colonisation dans le Pont Euxin, où elle renonca bientôt à entrer en concurrence avec Milet. elle envova ses navires en Oeeident et fonda Aleria. Massilia, Maenaca, etc. Prise par Harpage, lieutenant de Cyrus, vers 540 av. J.-C.; une partie de la population émigra en Corse, à Aleria, puis, devant l'hostilité des Etrusques et des Carthaginois coalisés, à Velia en Grande Grèce. Alliée d'Athènes du ve s. Assiégée par une flotte romaine pendant la guerre contre Antiochus; civ. libera de la province romaine d'Asie. Ruines. — Hom. Hymn. I, 35; Heeat. fr. 22; Her. I, 142 etc.; VI, 11 sq.: Thue, I, 13: VIII, 31; Xen. Hell. I, 3, 1 etc.; Seyl. 98; Pol. XXII, 27 etc.; Seymn. 253; Liv. V, 34 etc.; Diod. XI, 2; Str. XIV, 632 sq. et 646; Mel. I, 89; Pl. V, 119 et 121; Dion. Per. 820 sq.; Pt. V, 2, 6; Paus. VII, 3, 5 etc.: Just. XXXVII, 1; XLIII, 3; Plut. Lys. 5; App. Sur. 22; Dio C. XLI, 25; Hier.; CIG no 3412 sq.; IGI, nº 228; Head, 587.

PHOCIS, 11 C 1. — Région de la Grèce centrale, au N. du

golfe de Corinthe, entre la Béotie à l'W., la Doride et la Locride méridionale à l'W: avant le règne de Philippe II de Macédoine elle s'étendait au N. jusqu'à la côte du sinus Euboicus, entre les deux parties de la Locride septentrionale. Elle comprenait : au N. la vallée du Cephisus, entre le Callidromus et le Parnasse: au S. le massif montagneux du Parnasse, dominant les deux baies profondes de Cirrha et d'Anticyra et faisant face à l'Hélicon. Pays de forêts et de pâturages, auquel le Parnasse et le sanetuaire de Delphes donnaient une grande importance religieuse. Habitée d'abord par des Pélasges et des Thraces, elle devait son nom au héros Phokos, venu de Corinthe ou d'Egine avec des Eoliens et des Achéens: vingt-deux cités confédérées se partageaient son territoire : leur histoire est celle de leurs tentatives pour mettre la main sur Delphes et des trois guerres sacrées (600-595, 448, 354-345) entreprises par les autres membres de l'Amphietyonie delphique pour les rappeler à l'ordre ; après la 3º guerre saerée les deux voix dont disposaient les Phoeidiens à l'Amphictyonie furent données à la Macédoine. -Hom. 11, 11, 517 etc.; Her. VIII, 27 sq.; Thuc. I, 112 ete.: Xen. Hell. III, 5, 4 ete.: Dem. XVIII, 39 etc.: Orph. Arg. 148; Seyl. 37; Pol. V, 24 etc.; Seymn. 484; Liv. XXXIII, 32 et 34; Diod. XVI, 60; Str. X, 424 sq.; Mel. II, 39 sq.; Pl. IV, 7 sq.; Dion. Per. 254; Pt. III, 15, 4 et 18; Paus. X, 1 sq.; Plut. Them. 9 etc.; App. Maccd. 8; IG IX, I, p. 1; Head, 338.

PHOCRA, 18 A 2. — Montagne de la Maurétanie Tingitane, ramification de l'Atlas. — Pt. IV, 1, 12.

PHŒNICE, Phénicie, 4 C 1/3: 7 E/F 5/6. - Région de l'Asie occidentale, sur la Méditerranée, entre la Syrie au N. et la Palestine au S., limitée à l'E. par le Liban, qui la séparait de la Cœlésvrie. Etroite bande littorale, à peu près rectiligne, interrompue par quelques promontoires montagneux et arrosée par de courts torrents : pêcheries de pourpre, bois de construction. Par suite de sa configuration et de sa position, à proximité de la Chaldée et de l'Egypte, à l'entrée du bassin méditerranéen, l'activité de ses habitants devait naturellement se tourner vers la mer, le commerce et la colonisation; ils furent les principaux intermédiaires entre les vieilles civilisations de l'Orient et les peuples occidentaux. Les Phænices étaient de langue et de race sémitiques ; leur nom national n'est qu'une autre forme des mots Pount et Pæni. Ils passaient pour être originaires d'Arabie, sur la côte du golfe Persique, d'où les avait chassés l'arrivée de nouveaux peuples venus du N. Ils fondèrent une série de villes maritimes, qui restèrent toujours indépendantes les unes des autres et que gouvernait une oligarchie de négociants. Le premier rang appartint d'abord à Byblus, puis à Sidon (xixe-xiie s. av. J.-C.), qui reconnut la suzeraineté des Pharaons d'Egypte et créa des comptoirs sur toutes les rives de la Méditerranée orientale et du Pont Euxin, enfin à Tyr (xIIe-vie s.), qui colonisa la Méditerranée occidentale fonda Gades à l'entrée de l'Atlantique : partout les Phéniciens portèrent leur religion, l'alphabet qu'ils avaient inventé ou perfectionné et les produits de l'art oriental : de nombreux noms de lieux rappellent leur passage. La ruine de Tyr, prise par Nabuchodonosor en 572, la concurrence des Grecs, l'essor de Carthage, qui se substitua en Occident à Tyr sa métropole, entraînèrent leur décadence. La Phénicic fut conquise par les Perses et par Alexandre, disputée par les Ptolémées et les Séleucides, soumise par les Romains en 64 av. J.-C.: Antoine la donna à Cléopâtre ; Auguste l'organisa en province avec la Syrie; Hadrien en fit une province séparée (capit. Tyr), s'étendant à l'E. jusqu'au delà de Damas: au Bas-Empire on distingua la Phénicie du Liban (capit. Damas) et la Phénicie maritime (capit. Tvr), dépendant toutes les deux du diocèse d'Orient. — Hom. Od. IV, 83 etc.; Hecat. fr. 254; Her. I, 1 etc. : Thuc. II, 69 : Xen. An. VII, 8, 25; Ages. II, 30; Seyl. 103; Pol. III, 2, 5 etc.; Apollod. II, 1, 4 etc.; Cic. Acad. IV, 20 etc.; Diod. I, 68 etc.; Curt. IV, 1, 15 etc.; Str. XVI, 756 etc.; Mel. I, 63 sq.; II, 103; Pl. V. 66 sq. etc. : Dion. Per. 912 ; Arr. An. II, 13, 7 etc.; Jos. Ant. IX, 14, 2 etc.; Pt. V, 15, 4 et 21; Plut. Alex. 17 etc.; App. Syr. 22 etc.; Mithr. 56; Dio C. XXXVI, 53 etc.; Stad. m. m. 113; Not. dign. Or. I, 43 et 89 etc.; Proc. .Ed. II, 11; CIG III, p. 241; CIL III, p. 27 etc.; Head, 788.

PHŒNICE, Phiniki, 10 B 4. Ville d'Epire (Chaonie). dans une plaine marécageuse, à quelque distance de la mer, à l'E. d'Onchesmus, Très florissante au me s. av. J.-C.; prise par les Illyriens en 230; c'est là que fut négociée la paix de 204 entre les Romains et Philippe V de Macédoine; elle ne fut pas détruite par les Romains après la conquête, comme les autres villes d'Epire; fortifiée par Justinien. Ruines. - Pol. II, 5 etc.; Liv. XXIX, 12; Str. VII, 324; Pt. III, 14, 7; It. Ant.; Hier.; Proc. Ed. IV, 1; Head, 321.

PHŒNICE, v. BEZABDE.
PHŒNICIUM MARE, 7
D/E 5/6. — Nom donné à la
partie la plus orientale de la

Méditerranée, baignant les côtes de Syrie, de Phénicie et de Palestine. Les ports situés sur ses rivages les plus méridionaux ont été de bonne heure ensablés par les courants charriant les alluvions du Nil. — Pl. V, 67; 97: 128; Dion. Per. 117: Paus III, 21, 6; Agathem, II, 14.

PHŒNICUS, 18 H 3. — Ville de la côte de la Libye (Adyrmachidae), aux confins de l'Egypte, à l'E. du prom. Hermacum. — Str. XVII, 799; Pt. IV, 5, 7; Stad. m. m. 12.

PHŒNICUS MONS, 7 a.—Promontoire montagneux d'Asie Mineure (Lycie), au X. du prom. Sidarus, avec un temple d'Héphæstos.—Liv.XXXVII, 16; Str. XIV, 666; Stad. m. m. 228.

PHŒNICUSSA, Felicudi, 14
B 3. — L'une des insulae Æoliae ou Liparenses, au N. de la
Sicile, entre Ericussa et Didyme; devait son nom aux
palmiers (φοινίχες) qu'on y
voyait en grand nombre. —
Diod. V, 7; Str. VI, 275;
Mel. II, 120; Pl. III, 94; Pt.
III, 4, 16 (Φοινιχώσης): Geog.
R, (Enicodes).

PHŒNIX, 12 G 5. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte méridionale de Carie, dans la presqu'île de Loryma, en face de Rhodes; elle marquait la limite du territoire continental soumis aux Rhodiens. — Str. XIV. 652; Pt. V, 2, 11; Steph. B.

PHOLEGANDRUS, Polykandros, 12 C 5. — Petite île montagneuse de la mer Egée (Cyclades), entre Melus et Sicinus, avec une ville du même nom sur la côte septentrionale; habitée par des Doriens. — Str. X, 484 sq.: Pl. IV, 68: Dion. Per. 132; Pt. III, 15, 31: Hesych.; IG XII. 3, p. 193 et 334: CIL III, p. 94 et 1308; Head, 490.

PHOLOE. 11 B 2. — Chaîne de montagnes du Péloponnèse, s'étendant depuis l'Erymanthe au N. jusqu'â l'Alphée au S., séparant la vallée du Pencus de celle du Ladon et l'Elide de l'Arcadie. — Xen. An. V. 3, 10: Apollod. II, 5, 4; Diod. IV, 12 et 70; Str. VIII, 357; Mel. II, 43; Pl. IV, 21; Pt. III, 16, 14; Paus. VI, 21, 5 etc.

PHORBANTIA, Levanzo, 14 A 4. — La plus septentrionale et la plus petite des insulae Ægates, sur la côte occidentale de la Sicile, en face de Drepanum. — Pt. 111, 4, 17; CLL X, p. 773.

PHOTICE, près de Paramythia, 10 B 4. — Ville d'Epire (Molossis), au milieu des marais, au N. du lac Pambotis; fortifiée par Justinien. Ruines. — Hier.; Proc. .Ed. 1V, 1.

PHRA ou PROPHTHASIA, Farah, 8 F 3. — Ville de l'Asie centrale, capitale de la Drangiane, sur le *Phradus*. — Isid. Char. 16; Pl. VI. 94; Pt. VI, 19, 4; Steph. B.

PHRAASPA, 8 C 2. — Ville de la Médie Atropatène (Sagartii), résidence d'hiver des rois parthes. — Pt. VI, 2, 10; Dio C. XLIX, 25; Plut. Ant. 38; Steph. B.

PHRADUS, Farah-roud, 8 F 3. — Fleuve de l'Asie centrale (Arachosie et Drangiane), coulant du N. au S., passant à *Phra* et se jetant dans le lac *Aria*. — Pl. VI, 94 (*Ophradus* — 6 Φ2άδος).

PHRYGIA, Phrygie, 7 8 C 3 /4, et PHRYGES, 5 E 2 /3. — On désignait sous le nom de Phrygie une région de l'W. de l'Asie Mineure, dont l'étendue a varié selon les époques. Les Phryges, que la tradition prétendait originaires de la Thrace ou de la Macédoine, étaient répandus à l'origine depuis la côte de la mer Egée jusqu'à l'Halys. Ils formaient un royaume puissant et riche (légendes de Pélops, qui conquit le Péloponnèse, et du roi Midas), dont s'empara Crésus, roi de Lydie, et qui fit partie ensuite de l'empire perse. A l'époque classique la Phrygie proprement dite, ou Phrygia major (divisée en Phr. Epictetus au N. et Phr. Paroreus au S.) était limitée à l'W. par la Carie, la Lydie et la Mysic : au N. par la Bithynie; à l'E. par la Galatie et la Lycaonie ; au S. par la Pisidie et la Lycie; arrosée au N. par le cours supérieur du Sangarius, au S .- W. par celui du Maeander et par les tributaires de lacs sans écoulement vers la mer : pays de hauts plateaux très fertiles (vignes, pâturages) et riches en or et en marbre. Conquise par Alexandre, elle appartint successivement . après sa mort, à Antigone, à Lysimaque (301 av. J.-C.,) à Séleucus (281), aux rois de Pergame (190-129); elle passa aux Romains par le testament d'Attale et fut incorporée à la province d'Asie; au Bas-Empire, elle forma deux provinces du diocèse d'Asie (préfecture d'Orient) : la Phr. I ou Salutaris (capit. Synnada), la Phr. II ou Pacatiana (capit. Phrygiens Laodicea). Les étaient très cultivés et les Grees leur ont fait beaucoup d'emprunts. Leurs tombeaux rupestres à façade monumentale ont peut-être servi de modèles aux premiers architectes grees, Ils adoraient principalement Cybèle et Sabazius (corporations de prêtres appelés Galles) et s'adonnaient avec succès à la musique (de là venait le « mode phrygien »). Les Romains tiraient de leur pays beaucoup d'esclaves. — Hom. Il. 11, 862 etc.; Her. I, 72 etc.; Xen. Cyr. I, 5, 3 etc.; An. IV, 5, 25; Sevl. 94; Pol. V, 27 etc.; XXXVIII, 16 etc.; Liv. Diod. II, 2 etc.; Vitr. II, 1; Curt. III, 1, 11 etc.; Str. XII, 566 sq. etc.; Mel. 1, 13 et 100; Pl. V, 145 sq. etc.; Arr. An. I, 24, 5 etc.; Pt. V, 2, 22; App. Syr. 55 sq.; Mithr. 11 etc.; Not. diqn. Or. I, 98 etc.; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 809 sq.; CIG III, p. 1; CIL III, p. 71 - 2328,83; Head, 662.

PHRYGIA MINOR PHRYGIA AD HELLESPON-TUM, 12 E/H 1/2. — Région du N.-W de l'Asie Mineure, au N. de la Phrygie proprement dite, sur la Propontide, comprenant la partie la plus septentrionale de l'ancienne Mysie. Pourvue de bons ports ; bien arrosée; montagneuse an S.-W. Elle partagea les destinées de la Phrygie proprement dite jusqu'à la mort d'Alexandre; elle appartint ensuite à Léonat, à Antigone, à Séleucus, auquel elle fut enlevée lors de l'invasion des Gaulois et de la formation des rovaumes de Pergame et de Bithynie, qui se la partagèrent; les Romains s'en emparèrent en 129 et en 75 av. J.-C. Incorporée à la province d'Asie, elle forma au Bas-Empire la province de l'Hellespont, capit. Cyzique. - Xen. Cyr. II, 1, 5 etc.; Scyl. 94; Diod. XVIII, 3 etc.; Str. XII, 563 etc.; Dion. Per. 810; Arr. An. I, 12, 8; 29, 1 et 5; Pt. V, 2, 4; App. Syr. 55 etc.; CIG 11, p. 906; CIL III, p. 72-2071.

PHTHIOTIS, v. ACHAICI MONTES et THESSALIA.

PHTHONTIS. 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil, en amont d'Apollinopolis mayna, en face de Thmuis. — Pt. IV, 5, 70.

PHTURI, v. CHEMU.

PHTHUT ou PUT. Tensift, 18 A 2. — Fleuve de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, sorti de l'Atlas et se jetant dans l'Atlantique au s. du prom. Soloïs .— Pl. V, 13 (Fut); Jos. Ant. I. 6, 2; Pt. IV, 1, 3.

PHUT ou PUT. 5 F/G 7/8. — D'après la Genèse, Phut était un fils de Cham; ses descendants auraient peuplé la partic la plus méridionale de la côte W. du sinus Arabicus (plus tard, royaume des Axomitae), le pays de Pount des documents égyptiens (le même nom s'appliquait aussi à l'extrémité S.-W. de la côte orientsle d'Arabie). — Test. V.; Lib. gener.

PHYCUS PROM., Ras-al-Razat, 18 G 3. — Cap de l'extrémité septentrionale de la Cyrénaïque, à l'W. de Cyrène, entouré d'eaux stagnantes. aux émanations fétides; Seylax y plaçait le jardin des Hespérides. — Scyl. 108; Str. VIII, 363: XVII, 837; Mel. I, 37; Pl. IV, 60; V, 32; Pt. IV, 4, 5; Synes. Ep. 51 etc.

PHYLE (tr. Œncis), 11 D l.

— Dème de l'Attique, au X. d'Athènes, sur une colline escarpée dominant les défilés du Parnes; principale forteresse de l'Attique du côté de la frontière de Béotic. Base

d'opérations de Thrasybule en 404 av. J.-C., lors de sa campagne contre les Trente Tyrans. — Aristoph. Acharn. 1023; Plut. 1146; Xen. Hell. II. 4, 2 sq.: Lys. XII, 52 etc.; Dem. XVIII, 38 etc.: Diod. XIV, 32; Nep. Thras. 2: Str. IX, 396 et 404; Plut. Lys. 21 et 27; Demetr. 23: Ath. X, 424: Hesych.; Harp.; Suid.; IG 1-III.

PHYLLITÆ, 9 D 3. — Peuple de l'India intra Gangem (Dachinabades), sur le cours supérieur du Manadas. — Pt. VII, 1, 66.

PHYSCUS. Adhem. 8 B 2/3. — Rivière d'Assyrie, affluent de g. du Tigre, qu'elle rejoint un peu en aval d'Opis. — Xen. An. II, 4, 25; Steph. B.

PHYSCUS, Marmaras, 12 G 5. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte méridionale de Carie (Peraea), en face de Rhodes, dont elle dépendait politiquement, avec un bon port et un sanctuaire de Léto. — Diod. XIV, 83: Str. XIV, 652 sq.; Pt. V, 2, 11; Stad. m. m. 272: Steph. B.

PHYTIA, près de Porta, 11 B 1. — Ville de l'intérieur de l'Acarnanie, entre Alyzia et Stratus, dans une position très forte. Occupée par les Etoliens à l'époque hellénistique; Philippe V la leur enleva momentanément en 219 av. J.-C. Ruines. — Thuc. III, 106: Pol. IV. 63; Steph. B.;

IG IX, 1, p. 116; Head, 331.

PICENTIA, Vicenza, 15 C 3.

— Ville d'Italie (rég. I, Campanie), au S.-E. de Salernum, sur la via Popillia. Ancienne capitale des Picentini, qu'ils durent abandonner après la 2° guerre punique et qui ne survécut ensuite que comme une simple bourgade sans importance. — Str. V, 25i; Mel, II, 69; Sil. VIII, 579; Pl. III, 70; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 60 et 965.

PICENTINI, 15 C/D 3. -Peuple d'Italie (rég. 1, Campanie, aux confins du Samnium et de la Lucanie). Originaire du Picénum, d'où les Romains l'avaient transplanté au lendemain de la conquête ; se prononça pour Hannibal pendant la 2e guerre punique et fut sévèrement puni par Rome de sa défection : la colonie de Salernum fut fondée sur son territoire en 194 av. J.-C. - Liv. XXXIV, 45; Vell. I, 15; Str. V, 251; Pl. III, 70; Pt. III, 1, 7; 69; 71.

PICENUM (tr. Velina), marche d'Ancône, 13 D 3. — Petite région de l'Italie centrale, sur la côte de l'Adriatique, entre l'embouchure du Vomanus et celle de l'Æsis. Littoral rectiligne et peu hospitalier, avec un seul bon port, Ancona; iutérieur arrosé par de nombreux petits fleuves descendus de l'Apennin et très fertile (céréales, vignobles, oliviers). Les Picentes devaient leur origine, disaient-ils, à une

migration de Sabins (ver sacrum), guidés par un pic. oiseau sacré ; les Romains les soumirent en 268 av. J.-C.: ils eurent beaucoup à souffrir de la 2º guerre punique : c'est chez eux, à Asculum, qu'éclata le soulèvement de la guerre sociale en 90. Le Picénum devint la Ve des régions d'Auguste; en 292 ap. J.-C. il fut réuni à l'Ombrie orientale pour former la province d'.Emilia et P. (avec une interruption momentanée vers 297): à partir de 364 l'ancien Picénum prit le nom de P. suburbicarium, par opposition à la Flaminia et P. annonarium (ancienne Ombrie orientale). - Pol. II, 21; III, 86; Varr. De r. r. 1, 2, 7; Caes. B. c. I. 11 sq.; Cic. Pro Syll. 8; Ad Att. VIII, 8; Liv. X, 10 etc.; Diod. XXXVII, 2; Vell. II, 15; Str. V, 241; Mel. II, 65; Sil. VIII, 439 sq.; Pl. III, 110; Tac. Hist. III, 42; Suet. Caes. 34: Pt. III, 1, 21 et 52: Flor. I, 19; App. B. c. 1, 38; Dio C. LXIII, 2; Eutr. II, 16; Oros. IV, 4; Lib. col. 252 sq.; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 58 etc.; Fest.; Proc. B. q. II. 10 sq.; CIL 12, p. 46; 1X. p. 480 et 687; Head, 23.

PICENUS AGER, 13 D 3. — Nom donné quelquefois à la partie septentrionale du Picénum (Italie, rég. V), par opposition à l'ager Gallicus (rég. VI, Ombrie, Senones) et à l'ager Praetutianus (partie méridionale du Picénum). — Cic.

Brut. 14; Liv. XXI, 62; XXII, 9; Pl. III, 108 et 110; XIV, 37.

PICNUS, Pek, 10 B 1. — Petite rivière de la Mésie supérieure, affluent de dr. du Danube, en aval de Viminacium, avec une ville du même nom à son confluent, auprès de la ville actuelle de Gradiste. — Pl. III, 149 (Pingus): Not. dign. Or. XLI, 12 et 18; Tab. P. (Punicum): Proc. Æd. IV, 6 (id.); Geog. R.: CIL III, p. 1021, 1447 et 2328, 99.

PICTONES ou PICTAVI, 19 C/D 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, au S. du cours inférieur de la Loire, dans le pays auquel ils ont donné le nom de Poitou. — Pol. XXXIV, 10; Cæs. B. g. III, 11; VIII, 26; Sti. IV, 190 sq.; Lucan. IV, 436; Pl. IV, 108 sq.; Pt. II, 7, 6; Amm. XV, 11; Not. dign. Occ. XLII, 65; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 149.

PIERA, PIERIA ou PIE-RIUM, v. CIERIUM.

PIERIA. Djebel-Arsouz, 7 E/F 4. — Montagne du N. de la Syrie, sur la côte, à dr. de l'embouchure de l'Orontes. — Str. XVI, 749 et 751; Pt. V, 15, 8; Eust. Ad Dion. Per. 921.

PIERUS, Kaménitza, 11 B 1. — Fleuve du Péloponnèse (Achaïe), sorti de l'Erymanthe et se jetant dans la mer près de *Dyme*. — Paus. VII. 22, 1.

PIETAS IULIA, v. POLA.

PIGRUM MARE, 20 F/G I.

— Nom donné à la partie la plus septentrionale de l'Oceanus Germanicus, baignant l'extrémité N.-E. de la Bretagne (Calédonie). — Tac. Agric. 13: Germ. 45.

PIMPRAMA, 9 B 1. — Ville du X.-W. de l'India intra Gangem (Adraistae), sur le cours supérieur de l'Hydraotes. — Arr. An. V, 22, 3.

PINARA, Minara, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Lycie), à quelque distance de la mer, sur une colline à dr. du Xanthus. Colonie de la ville de Xanthus: culte du héros lycien Pinaros. Ruines importantes (théâtre, tombes creusées dans le roc). — Str. XIV, 665; Pl. V, 101; Arr. An. I, 24, 4; Pt. V, 3, 5; Hier.: CIG n° 4253 sq.; Head, 697.

PINDASUS MONS, 12 E/F 2. — Massif montagneux d'Asie Mineure (W. de la Mysie), au S.-E. du sinus Adramyttenus. — Pl. V, 126.

PINDUS, Pinde. 10 B 4. — Chaîne de hautes montagnes de la Grèce du N., orientée du N. au S., entre le Lacmon et l'Othrys; séparant les vallées de l'Achelous et de l'Inschus de celle du Pencus et l'Epire de la Thessalie. — Pind. Pyth. IX, 27; Her. I, 56; VII, 129; Scyl. 26; Verg.

Eel. X, 11; Ov. Met. II, 225; VII, 225; Str. V, 221; IX, 428 sq.; Pl. IV, 30; Pt. III, 13. 6.

PINNA (tr. Quirina), Penne, 15 B I. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Vestini). Resta fidèle à Rome lors de la guerre sociale. Sources minérales aux environs. — Vitr. VIII, 3, 5; Val. Max. V, 4, 7; Sil. VIII, 517; Pl. III, 107; Pt. III, 1, 59; Lib. col. 227 et 257; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 317.

PINNACA, Fénik, 7 H 4. — Ville d'Arménie (Gordyaea), aux confins de la Mésopotamie, à g. du Tigre. — Str. XVI, 747.

PIQUENTUM, Pinguente, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Histrie), sur le cours supérieur du *Ningus*. — Pt. III, 1, 28; *CIL* V, p. 44 et 1022.

PIRÆEUS Hippothoontis), le Pirée, 11 D 2. -Dème de l'Attique, sur une péninsule rocheuse du sinus Saronicus, au S.-W. d'Athènes, à laquelle le reliaient les Longs Murs, Fortifié après les guerres médiques, par Thémistocle et Périclès, pour servir de port à Athènes, à la place de Phalerum. Le port du Pirée, dans lequel on entrait par un chenal étroit que des chaînes barraient la nuit, comprenait deux parties : le Cantharus pour les vaisseaux de guerre, avec des chantiers de radoub :

l'Emporium, en arrière, pour les navires de commerce, avec des quais de débarquement et des magasins ; les ports de Zea et de Munuchia, situés plus à l'E, avaient été aménagés pour recevoir des vaisseaux de guerre. La ville du Pirée était construite régulièrement avec des voies droites et larges et de nombreux édifices (temple de Zeus Soter; théâtre, etc.); habitée par une population cosmopolite de marins et de marchands. elle devait sa prospérité à son activité commerciale (importation des blés étrangers et des esclaves, exportation de l'huile et des produits manufacturés de l'Attique). truite par Lysandre en 404 av. J.-C.; relevée en partie par Conon; de nouveau dé. truite par Sylla en 83, Ruines, - Aristoph. Pac. 145; Thuc. I, 93 etc.; Xen. Hell, I, 1, 35 etc.; Dem. VIII, 7 etc.; Seyl. 57; Cic. De orat. 1, 14; Liv. XXXI, 30; Diod. XIV, 33 etc.; Ov. Met. VI, 446; Str. 1, 59; IX, 395; Mel. II, 47; Pl. IV, 24 et 57; Pt. III, 15, 7; Paus. I, 1 sq.; Plut. Sol. 12; Demetr. 7; App. Mithr. 30; IG 1-111.

PIRANUM, Pirano, 13 D 2.
— Ville d'Italie (rég. X, Histrie), sur l'Adriatique, au X.-E. du prom. Silvium. — Geog. R.: CIL V, p. 48.

PISA, 11 B 2. — Ancienne ville du Péloponnèse (Elide), à dr. de l'Alphée, à peu de distance au N.-E. d'Olympie. Résidence du roi Œnomaos, auprès duquel vint se fixer le Lydien Pélops, Capitale de la Pisatis: elle avait primitivement la présidence des jeux olympiques et elle dut soutenir à ce sujet des luttes constantes contre Elis, qui la détruisit en 572 av. J.-C. - Pind. Ol. I, 28 etc.; Her. II, 7: VI, 127; Xen. Hell. VII, 4, 28; Apollod. II. 6, 3; Diod. IV, 73 etc.; Verg. Georg. III, 180; Str. VII, 356 sq.: Mel. II, 42; Pl. IV, 14; Pt. III, 16, 18; Paus, VI, 22, 1 sq.; Plut. Per. 2; Eust. Ad Dion. Per. 409; Head, 426.

PISÆ (col. Opsequens Julia Pisana, tr. Galeria), Pise, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à peu de distance de la mer Tyrrhénienne, au confluent de l'Arnus et de l'Auser et sur la via Aurelia, dans une région très fertile (céréales, vignobles). On attribuait sa fondation soit à des Grees venus de Pise en Elide, soit au roi étrusque Tarchon. Alliée des Romains au IIIe s. av. J.-C.; elle leur servit de base d'opérations lors de leurs campagnes contre les Ligures et ils utilisaient son port (Pisanus portus) comme point d'embarquement pour la Gaule et l'Espagne. Assiégée par les Ligures en 193 : colonie romaine en 180; elle recut de nouveaux colons sous Auguste: très florissante à l'époque impériale. Sources thermales aux

cnvirons (Aquae Pisanae, Pl. II, 227). Quelques vestiges antiques (sarcophages du Campo Santo). — Pol. II, 16 etc.; Liv. XXI. 39 etc.; Dionys. I, 20; Verg. Æn. X, 179 et Serv. ad loc.; Str. V, 222 sq.; Mel. II, 69; Pl. III, 50; XIV, 39; XVIII, 86; Pt. III, 1, 47; Claud. B. gild. 483; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 565; Agath. B. g. I, 11; Geog. R.; CIL XI, p. 271.

PISANUS PORTUS, v. TRI-TURRITA.

PISATIS, 11 B 2. — Région du Péloponnèse, embrassant tout le centre de l'Elide, entre l'Acroria au N. et la Triphylia au S.; accidentée et bien arrosée: elle comprenait huit cités confédérées, qui reconnaissaient à l'origine l'hégémonie de Pisa. — Pol. IV, 74; Diod. XV, 78; Str. VIII. 338 etc.; Paus. VI, 21, 3 sq.; Ath. VIII, 346; Steph. B.

PISAURUM (tr. Camilia), Pesaro, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie, Senones), sur l'Adriatique, à l'embouchure du Pisaurus, et sur la via Flaminia. Colonie romaine en 184 av. J.-C.: Mare Antoine et Auguste v établirent de nouveaux colons. Florissante sous l'Empire. - Catull. LXXXI, 3; Cæs. B. c. I, 11 sq. : Cic. Pro Sest. 4: Phil. XIII, 12; Ad tam. XVI, 12; Liv. XXXIX, 44: XLI, 27: Vell. I, 15; Mel. II. 64; Pl. III, 113; Pt.

III, 1, 22; Plut. Ant. 60;
Lib. col. 253 et 286; It. Ant.;
It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.;
Proc. B. g. III, 11; Paul. Diac.
II, 19; CIL XI, p. 937.

PISAURUS, Foglia, 13 D 3.

— Perit fleuve d'Italie (rég. V1, Ombrie), se jetant dans l'Adriatique à Pisaurum.

— Catull. LXXXI, 3; Lucan. II, 406 (Isaurus); Pl. III, 113; Vib. Seq.; Geog. R. (Folia).

PISGA, 4 C 4. — Montagne du S.-E. de la Palestine (Pe-raea), sur la rive orientale du lac Asphaltite; c'est de là que Moïse aperçut la Terre promise. — Test. V.

PISIDA, Baréka, 18 E 3. — Ville de la Tripolitaine, sur la petite Syrte, à l'E. de Villa magna, avec un bon port; station de la route romaine du littoral. — Pt. IV, 3, 12; It. Ant.; Tab. P.

PISIDIA, Pisidie, 7 C/D 4. - Région montagneuse du S. de l'Asie Mineure, limitée par la Pamphylie au S., la Lycie au S.-W., la Phrygie au N., l'Isaurie à l'E., la Cilicie au S.-E.; bien arrosée et fertile (forêts, vignobles). Ses habitants, de même race que les Phrygiens et les Ciliciens, s'adonnaient comme ceux-ci au brigandage; d'humeur belliqueuse, ils défendirent énergiquement leur indépendance contre les Perses, Alexandre et les rois hellénistiques. La Pisidie devint tributaire de Rome en 102 av. J.-C. et fut rattachée d'abord à la province de Cilicie: Antoine la donna au roi des Galates Amyntas, en même temps que la Pamphylie et la Lycaonie; à la mort d'Amyntas, en 25 av. J.-C., ses Etats formèrent la province de Galatie; au Bas-Empire la Pisidie fut érigée en province particulière, dépendant du diocèse d'Asie. — Xen. An. I, 1, 11 etc.; Pol. V, 72; Cic. Verr. I, 17 et 38; Liv. XXXV, 13; Ep. LXXVII; Diod. XI, 61; Str. 130; X1I, 568; XIV, 670 et 678; Mel. II, 13; Pl. V, 94 et 145; XII, 125; XX1, 41 etc.; Dion. Per. 858; Pt. V, 4, 11 etc.; Plut. Alex. 18 etc.; App. Syr. 9: B. c. V, 75; Not. dign. Or. I, 96 etc.; Hier.; CIG III, p. 177; CIL III, p. 54-2062; Head, 705.

PISORACA, l'isuerga, 17 C I β 2. — Rivière de l'Espagne Tarraconaise (Vaccaci, conv. Cluniensis), affluent de dr. du Durius, connue seulement par des inscriptions (bornes milliaires). — CIL II, p. 648.

PISTORIA (tr. Velina), Pistoia, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), au pied de l'Apennin, au N.-W. de Florentia, sur la route conduisant de cette ville à Ravenna. Les partisans de Catilina y furent battus en 62 av. J.-C. — Sall. Cat. 57; Pl. III, 52; Pt. III, 1, 48; Amm. XXVII, 3: It. Ant.: Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 298.

PISTUM, Ischini ?, 10 A 3.

— Ville d'Hlyrie, à peu de distance de la mer, au N. d'Epidamnus. — Tab. P.: Geog. R. (Pistrum).

PITHECUSSA et PITHE-CUSSÆ, v. ÆNARIA INS.

PITINUM, Torre di Pettino, 15 B 1. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Sabini), sur le cours supérieur de l'Aternus, au S.-E. d'Amiternum. Ruines. — Pl. II, 229; Tab. P.: Geog. R.: CIL IX, p. 412.

PITYUS, Pitzounda, 6 L 2; 16 M 3. — Ville grecque de la côte orientale du Pont Euxin (Colchide), avec un bon port. Colonie de Milet; détruite par les Barbares; relevée à l'époque romaine; place frontière importante. — Str. XI, 496: Pl. VI, 16; Arr. Per. P. E. 27; Zos. I, 32; Not. dign. Or. XXXVIII, 32: Proc. B. g. IV, 4.

PITYUSA INS., Spetzia, 11 D 2. — He de la côte orientale du Péloponnèse, en face de l'extrémité S.-W. de la presqu'île d'Argolide, à l'entrée du sinus Argolicus. — Mel. HI, 109; Pl. IV, 56; Paus. II, 34, 8.

PITYUSÆ INSULÆ, îles Pityuses, 17 F 3. — Nom donné aux deux îles Ebusus et Ophiusa, sur la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise, au S.-W. des insulae Balcares; il faisait allusion aux pins qu'on y voyait en abondance. Occupées par les Phéniciens et les Carthaginois,

ces deux îles furent conquises par les Romains en même temps que les Baléares. — Liv. XXVIII, 37: Diod. V, 16 sq.; Str. III, 167; Pl. III, 76: Pt. II, 6, 77: Plut. Sert. 7: It. Ant.; Agathem. I, 5: Avien. 621: CIL II, p. 492 et 961.

PIZUS. Tchékerléri. 10 D 2. — Ville de la Thrace (Odrysae) à g. du cours moyen de l'Hebrus; importante place de commerce, fondée en 202 ap. J.-C. (une inscription nous a conservé le procès-verbal de sa fondation et la liste de ses premiers colons: Dittenberger, Syll. nº 932). Ruines. — It. Ant. (Opizo); Tab. P.; Proc. Æd. IV, 11.

PLACENTIA (tr. Voturia), Plaisance, 13 B 2. - Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur la rive dr. du Pô, en aval de son confluent avec la Trebia, et sur la via Æmilia, qui la reliait à Ariminum et qui fut ultérieurement prolongée, par Dertona, jusqu'à Genua. Colonie latine en 219 av. J.-C. ; rôle important dans la 2º guerre punique : très éprouvée par les attaques des Gaulois Cisalpins ét des Ligures ; elle recut de nouveaux colons en 190 : Lucullus y battit les partisans de Marius en 82; les soldats de César s'y mutinèrent en 49; vainement assiégée par Cæcina, général de Vitellius, en 69 ap. J.-C.; Aurélien y fut battu par les Marcomans: Odoaere v mit à mort Oreste, père de Romulus Augustule, en 476; prise par Totila en 546. — Pol. III, 40; Cie. In Pis, 23; Ad Att. VI, 9; Liv. XVI, 25 etc.; Vell. I, 14; Pl. III, 115; Tae. Hist. II, 17 sq.; Pt. III, 1, 46; Plut. Oth. 6 sq.; Dio C. XLI, 26; XLVIII, 10; App. Hann. 5 et 7; B. c. I, 92; II, 47; Hist, Aug, Aurelian, Ambr. Ep. 39; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Jornand, Get. 45 : Proc. B. q. III, 13 et 17; Geog. R.; Paul. Diac. 11, 18; CIL XI, p. 240.

PLACUS, 12 F 2. — Montagne boisée d'Asie Mineure (Mysie), à l'E. du mont *Ida*. — Hom. *Il*. VI, 397 et 425; XXII 479; Pol. V, 77 (Πελεκλς); Str. XIII, 614.

PLANASIA, Pianosa, 13 C 3.

— Petite île de la mer Tyrrhénienne, au S.-W. de l'île
d'Ilca. Lieu de déportation
sous l'Empire: Auguste y
relégua son petit-fils Agrippa
Postumus. Ruines. — Varr.
De r. r. 111, 6, 2; Str. II, 123:
Pl. III, 80; Tac. Ann. I, 3 et 5;
Suet. Aug. 65; Pt. III, 1, 79;
Dio C. LV, 32; It. Ant.;
Geog. R.

PLANASIA, Pianosa, 14 B I.

— Petite île de la mer Adriatique, sur la côte d'Apulie,
au N. du mont Garganus;
son nom ne se rencontre
pas dans les textes elassiques.

PLATÆÆ, Kokhla,11 D I.— Ville de la Béotie méridionale, à la frontière de l'Attique, au

N. du Cithéron, sur le cours supérieur de l'Œroë. Constamment en lutte avec Thèbes et alliée d'Athènes; un contingent platéen combattit à Marathon aux eôtés des Athéniens : l'armée greeque, commandée par Pausanias, battit les Perses sur son territoire en 479 av. J.-C. Prise par les Spartiates en 427, après un long siège, et détruite; ses habitants durent se réfugier en Attique; relevée après la paix d'Antalcidas : détruite par les Thébains en 374 et de nouveau relevée par Philippe. Restaurée par Justinien. Ancien temple d'Héra, avec une statue de la déesse par Phidias et des peintures de Polvgnote. Ruines (murs d'enceinte). - Hom. Il. II, 504; Her, VI, 109 etc. : IX, 50 sq. : Thuc. II, 1 etc.; Xen. Hell. V, 4, 10 etc.; Isocr. Pan, 109; Dem. LIX, 94 etc.; Cic. De off, I, 18; Diod. XII, 76; XV, 46; Nep. Arist. 2; Str. IX, 411; Pl. IV, 26; Pt. III, 15, 20; Paus, IX, 1 sq. : Plut. Arist. 1 etc.; Lys. 14: Hier.; Proc. Ed. IV, 2; Geog. R.; IG VII, p. 283 et 657 : Head, 347.

PLATANISTUS PROM., cap Spathi, 11 C 3. — Cap à l'extrémité septentrionale de l'île de Cythère. — Paus. III, 21, 1.

PLATEA INS., 12 E 6. — Petite île du S. de la mer Egée, à l'W. de *Carpathus*, au N. de la Crète. — Pl. IV, 71. PLATEA INS., Bomba. 18 († 3. — Petite île de la côte de Cyrénaïque, en face du Paliurus lacus. Premier établissement des Grecs de Thera dans cette région, avant la fondation de Cyrène. — Her. IV, 151 sq.; Scyl. 108: Stad. m. m. 41; Steph. B.

PLAVIS, Piave, 13 D 1, 2, — Fleuve d'Italie (rég. X., Vénétie), sorti des Alpes Carnicae et se jetant dans l'Adriatique à Altinum. — Geog. R.; Paul. Diac. II, 12.

PLEMMYRIUM PROM., Murro di Porco, 24 d. — Cap de la côte orientale de Sicile, au S. de Syracuse. — Thuc. VII. 4 etc.; Diod. XIV. 63; Verg. £n. III. 693; Plut. Nic. 20; Steph. B.

PLEURON , Gyphtokas tro, 11 B 1. - Ville du S. de l'Etolie, à quelque distance de la mer, entre l'embouchure de l'Achelous et celle de l' Euenus, au pied du mont Aracynthus. Habitée primitivement par les Curètes, puis par les Etoliens : détruite par Démétrius II de Macédoine (239-229 av. J.-C.). Reconstruite ultérieurement plus à l'W., elle faisait partie de la ligue achéenne au 11º s. Ruines. - Hom. Il. II, 639 etc. : Thue, III, 102; Apollod, I, 7, 7; Verg. .En. VII, 306; Ov. Met. VII. 382; Str. X, 450 et 465; Pl. IV, 6; Pt. III, 15, 14; Paus. III, 14, 8; VII, 11, 3 : X, 31, 4 : Hesych.

PLINTHINITES SINUS, 3

B l. — Golfe de la côte septentrionale d'Egypte, à l'W. du delta du Nil, aux confins de la Libye. — Her. II. 6; Str. XVII, 799; Jos. B. j. IV, 10; Pt. IV, 5, 8; Ath. I, 34; Stad. m. m. 3; Steph. B.

PLOTINOPOLIS, 10 E 3. — Ville de la Thrace (Benni), sur l'Hebrus, en aval d'Adrianopolis: fondée par Trajan, qui lui donna le nom de sa femme: restaurée par Justinien. — Pt. III, 11, 13; Socr. H. e. VII, 36; It. Ant.; Tab. P.: Hier.: Proc. Æd. IV, 11: Geog. R.; Head, 288.

PLUMBARIA.Sant'Antioco, 14 a. — Petite île sur la côte S.-W. de la Sardaigne. — Pl. III, 84 (Enosis); Pt. III, 3, 8 (Μολιζωόζης).

PLUVIUM, Castel - Sardo, 14 a. — Ville de la côte N.-W. de la Sardaigne. — Pt. III, 3, 5.

PNIEL ou PHANUEL, 4 a. — Ancienne ville de la Palestine, à g. du Jourdain, sur le cours inférieur du Jabbok. — Test. I'.: Jos. Ant. I, 20, 2; VIII. 8, 4.

PNIGEUS PROM., Ras Tanhoub, 3 B 1. — Cap de la côte septentrionale du continent africain (Libye), à l'W. du sinus Plinthinites. — Str. XVII, 799: Pt. IV, 5, 32; Stad. m, m. 12.

PNUPS, 3 a. — Ville d'Ethiopie (Blemmyes), sur la rive dr. du Nil, en amont de la 2º cataracte. — Pt. IV, 7, 18.

POCRINIUM, Perrigny, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (Edui), plus tard de la Lyonnaise, sur le Liger et sur la route d'Aquae Bormonis à Augustodunum. — Tab. P.

PODALIA, Podalia, 7 a. — Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Lycie, sur le versant septentrional du Taurus. — Pl. V, 101; Pt. V, 3, 7; Hier.; Steph. B.: Head, 697.

PODUCA, Palikat, 9 D 5. — Ville de la côte orientale de l'India intra Gangem (Dachinabades). — Per. m. E. 60; Pt. VII, 1, 14.

PŒDICULI, v. PEUCETII.

PŒNINÆ ALPES, v. AL-PES PŒNINÆ.

PŒTOVIO (col. Ulpia Trajana, tr. Papiria), près de
Pettau, 21 F 5. — Ville de la
Pannonie supérieure, aux confins du Norique, sur le Dravus. Quartier général de la
leg. XIII Gémina; colonie
sous Trajan ou Hadrien;
palais impérial aux environs.
Ruines. — Tac. Hist. III, 1;
Pt. II, 15, 4; Amm. XIV, 37;
It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.;
Geog. R.; CIL III, p. 5102328, 190.

POLA (col. Pietas Julia, tr. Camilia on Velina?), Pola, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Histrie), sur la côte S.-W. de la péninsule d'Histrie, avec un excellent port. Colonie ro-

maine sous Auguste: florissante à l'époque impériale: centre important de commerce, Au Ive s. ap. J.-C. Constantin v fit mettre à mort son fils Crispus et Constance le César Gallus. Ruines remarquables (amphithéâtre. temple de Rome et d'Auguste, temple de Diane). - Str. I, 46; V, 216; Mel. II, 57; Pl. III, 129 et 132 : Pt. III, 1, 27 : Amin. XIV, 11: It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. q. III, 10: Geog. R.; CIL V, p. 3, 1016, 1096.

POLATICUM PROM., Punta di Promontore, 13 D 2. — Cap d'Italie (rég. X), à l'extrémité méridionale de la péninsule d'Histrie, au S. de Pola. — Steph. B.

POLEMONIUM, précédemment SIDE, Bouléman, 7 F 2. - Ville d'Asie Mineure, sur la côte du Pont, à l'W. du prom. Iasonium ; devait peutêtre son nom au roi Polémon. institué par Antoine en 36 av. J.-C.; elle était, à l'époque impériale, la ville la plus importante du Pont occidental, appelé Pontus Polemoniacus. Ruines. - Seymn. 177; Str. XII, 548; Pl. VI, 11; Arr. Per. P. E. 23; An. Per. P. E. 30 sq.; Pt. V, 6, 4; Amm. XXII, 8; Tab. P.; Hier.; Geog. R.

POLLENTIA (tr. Pollia), Polenzo, 13 A 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), au confluent du Tanarus et de la Stura, Importante sous l'Empire; manufactures de poterie; exportation de laine noire. En 403 ap. J.-C. Stilicon y battit Alaric. Ruines. —
Cic. Ad fam. XI, 13; Sil.
VIII, 597; Pl. III, 49; VIII,
191; XXXV, 160; Mart. XIV,
157; Pt. III, 1, 45; Oros.
VII, 37; Claud. B. g. 635;
VI Cos. Hon. 127, 202 et 281;
Prud. In Symm. II, 697
sq.; Not. dign. Occ. XLII, 63;
Jornand. Get. 30; CIL V,
p. 866 et 1091.

POLLENTIA (tr. Velina), Pollenza, 17 G 3. — Ville de la côte N.-W. de l'ins. Balearis major; colonie romaine en 123 av. J.-C. — Str. III, 168; Mel. II, 124; Pl. III, 77; Pt. II, 6, 78; CIL II, p. 496 et 962.

POLYÆGUS, Pélagonisi, 12 C 2. — Petite île du N. de la mer Egée, sur la côte de Thessalie (Magnésie), entre *Icus* et *Gerontia*: son nom indique qu'elle renfermait beaucoup de chèvres sauvages. — Mel. II, 106.

POLYÆGUS, Polinos, 12 C 5. — Petite île inhabitée du S. de la mer Egée (Cyclades), au N.-E. de Milo: elle devait renfermer, elle aussi, beaucoup de chèvres sauvages. — Pl. IV, 70: Pt. 111, 15, 28.

POLYRRHENIA, Palæokastro, 12 B 6. — Ville du X.-W. de la Crète, à quelque distance de la mer; mêlée aux guerres civiles du III e s. av. J.-C.: se déclara contre Cnossus et fit appel à la ligue achéenne en 219. Ruines. — Scyl. 47; Pol. IV, 53 etc.; Str. X, 479: Pl. IV, 59; Pt. III, 17, 10; Steph. B.; CLL III, 5; Head, 474.

POLYTIMETUS, Kara-Daria ou Zarafchan, 8 F/G 1/2.

— Fleuve de l'Asie centrale (Sogdiane), à dr. de l'Oxus. — Str. XI, 518: Curt. VII, 10, 2; Arr. An. IV, 5, 6 etc.; Pt. VI, 14, 2.

POMARIUM, Tlemcen, 18 B 2. — Ville de la Maurétanie Césarienne, au S. de Siga; ainsi nommée à cause des vergers qui l'entouraient. Ruines. — Not. episc. (Pamariensis episcopus); CIL VIII, p. 847, 975, 2065.

POMPÆLO. Pampelune, 17 E 1. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Vascones, conv. Caesaraugustanus), sur le versant méridional des Pyrénées et sur la route d'Asturica Augusta à Burdigala; son nom rappelait celui de Pompée, son fondateur; civ. stipendiaria à l'époque impériale. — Str. 111, 161; Pl. 111, 24; Pt. II, 6, 67; Ath. XV, 657; It. Ant.: Geog. R.; CIL II, p. 401 et 936.

POMPEI (col. Veneria Cornclia Pompeianorum, tr. Menenia), 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur le sinus Cumanus, au S. du Vésuve, à l'embouchure du Sarnus, entre Herculaneum et Stabiae, servant de port aux petites

villes de l'intérieur (Nola, Nuccria), Occupée successivement par les Osques, les Etrusques, les Samnites, les Romains; prit une part active à la guerre sociale et fut assiégée en 89 par Sylla, qui y établit une colonie; lieu de villégiature des riches Romains à la fin de la République; Cieéron y avait une villa; Auguste y installa de nouveaux colons; en 59 ap. J.-C. les gens de Pompei en vinrent aux mains dans l'amphithéâtre avec ceux de Nueeria. Très éprouvée par un tremblement de terre en 63, Pompei fut entièrement ensevelie sous les cendres du Vésuve lors de la grande éruption de 79. On travaille depuis 1748 à déblayer ses ruines, qui sont remarquablement conservées et d'où l'on a retiré un grand nombre d'œuvres d'art (seulptures, peintures murales, mobilier domestique, etc.), pour la plupart maintenant au musée de Naples. - Cie. Pro Syll. 21; Acad. II, 3; Ad Att. I, 20; Ad fam, VII, 3; XII, 20; Liv. IX, 38; Dionys, I, 44; Vitr. II, 6; Vell. II, 16; Str. V. 247: Mel. II. 70: Senee. Q. nat. V1. 1; Pl. III, 62 etc.; Tac. Ann. XIV, 17; XV, 22; Plut. Cic. 8; App. B. c. I, 39 et 50; Dio C. LXVI, 23; Oros, V, 18; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 89, 967, 1006.

POMPEI PRÆSIDIUM, v. PRÆSIDIUM POMPEI. POMPEIOPOLIS, Tasch-kopru, 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur la rive dr. de l'Amnias : fondée par Pompée : importante au Bas-Empire. On recueillait de la sandaraque aux environs. — Str. XII, 562; Pt. V, 4, 6; Socr. H. e. II, 39; Soz. IV, 22; It. Ant.: Tab. P.; Justin. Nov. XXIX, 1; Eust. Ad Dion. Per. 875; CIG nº 4153 sq.: CIL III, p. 47 et 1260; Head, 507.

POMPEIOPOLIS, v. SOLI.

POMPTINÆ PALUDES, Marais Pontins, 15 A/B 2. -Région d'Italie (rég. f. Latium), basse et marécageuse, très arrosée et très malsaine, entre les montagnes du pays des Volsques et la côte de la mer Tyrrhénienne. Devait son nom à l'ancienne ville de Suessa Pometia, dont l'emplacement est inconnu. Assez peuplée à l'origine, d'après Pline : à l'époque historique les villes étaient toutes bâties sur les premières pentes des montagnes, pour éviter les miasmes. Occupée par les Romains an Ive s. av. J.-C.; en 358, création de la tribu Pomptina: en 312, construction de la via Appia, qui traversait les marais entre Tres Tabernae et Tarracina, Plusieurs tentatives de dessècliement furent faites, sans grand succès, par Cornelius Cethegus en 160, par César et Auguste, par Trajan, par Théodorie, - Cic. Ad Att. VII, 5; Liv. II, 34 etc.: Diod. XX, 36; Hor. Ars p. 65: Str. V, 233: Lucan. III, 85; Sil. VIII, 379 sq.: Pl. III, 59; Suet. Caes. 44; Juv. III, 307; Mart. X, 74, 10: Plut. Caes. 58; Dio C. XLIV, 5 etc.; Claud. Cos. Prob. et Ol. 257; Cassiod. Var. II, 32 sq.

PONS ÆLII, Newcastle upon Tyne, 20 F 4. — Ville de la côte orientale de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes), à l'extrémité du vallum Hadriani: occupée au Bas-Empire par la coh. I Cornoviorum. — Not. dign. Occ. XL, 34: CIL VII. p. 109.

PONS ÆNI. Pfunzen, 21 E 5.

— Ville de la Rétie, aux confins du Norique, sur la rive g. de l'Ænus; occupée au Bas-Empire par un détachement d'equites stablesiani juniores.

— Not. dign. Occ. XXXV. 15:

It. Ant.; Tab. P.; CIL III, p. 701, 735, 738.

PONS SARAVI, Sarrebourg, 19 G 2. — Ville de la Gaule Belgique (Mcdiomatrici), sur le cours supérieur du Saravus et sur la route de Divodurum à Argentoratum. — It. Ant. (Pons Sarvic); Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 688.

PONS TRAIANI, près de Turnu-Severinu, 16 H 2. — Emplacement du , pont de bateaux jeté par Trajan sur le Danube, près de son confluent avec le Margus, lors de la campagne de 104-105 ap. J.-C. contre les Daces, et repré-

senté sur les bas-reliefs de la Colonne Trajane. — Pl. j. Ep. VIII, 4; Just. IV, 8; Dio C. LXVIII, 13; Aur. Vict. Caes. XIII, 4; Proc. Ed. IV, 6.

PONTIA, Ponza, 15 A 3. -Ile volcanique de la mer Tyrrhénienne, sur la côte du Latium, au S. de Circei. Occupée primitivement par les Volsques; colonie romaine en 313 av. J.-C.; lieu de déportation sous l'Empire. On donnait parfois le nom d'insulae Pontiae au petit archipel formé par les trois îles voisines de Pontia, Palmaria et Sinonia. - Varr. De r. r. III, 5, 7: Liv. IX, 28; XXVII, 10; Diod. XIX, 101; Str. II, 123; V, 233; Mel. II, 121; Pl. III, 81; Suet. Tib. 54; Cal. 15; Pt. III, 1, 79; Dio C. LIX, 22; Eus. H. e. III, 18; Hieron, Ep. 108: Geog. R.; CIL X, p. 677.

PONTUS, 18 E 3. — Localité de la côte de la Tripolitaine, à l'E. de Sabrata. — Tab. P.

PONTUS, Pont, 7 E /H 2/3.

— Région du N. de l'Asie Mineure, sur le Pont Euxin, depuis le Phasis à l'E. jusqu'à l'Halys à l'W., entre l'Arménie au S.-E., la Cappadoce au S., la Galatie au S.-W., la Paphlagonie à l'W. Dans sa moitié orientale elle comprenait seulement une étroite bande montagneuse le long de la côte; de l'autre côté elle s'avançait assez loin dans l'intérieur. Bien arrosée et très fertile

(céréales, fruits, bois de construction, gibier, miel et cire, etc.). De bonne heure les Ionieus de Milet fondérent des colonies sur le littoral. Xénophon est le premier écrivain qui donne à ce pays le nom de Pont. Il dépendait d'abord de la Cappadoce et faisait partie de l'empire perse ; Darius I er le donna à titre héréditaire au satrape Artabaze, dont l'un des successeurs, Mithridate II, après s'être soumis à Alexandre, se fit reconnaître comme roi par Antigone. Le royaume du Pont atteignit son apogée avec Mithridate Eupator (123-63 av. J.-C.); il s'étendait alors depuis la Bithynie jusqu'au Bosphore cimmérien : il fut ensuite démembré. La moitié occidentale du Pont proprement dit fut donnée par les Romains à Deiotarus, roi de Galatie (Pontus Galaticus); la moitié orientale réduite en province puis donnée par Antoine au Grec Polémon (Pontus Polemoniacus); le Pont galatique à la mort d'Amyntas (25 av. J.-C.) et le Pont Polémoniaque sous Néron furent réunis à la province de Galatie et plus tard à la Cappadoce ; ils en furent séparés au Bas-Empire pour former deux des provinces du diocèse du Pont (préfecture d'Orient), sous les noms d'Helenopontus et de Pontus Polemoniacus. -Her. IV, 8 etc.; Xen. An. V. 2, 2 etc.; Theophr. H. pl. IV, 5, 2 etc.; Scyl. 67 etc.; Diod. 11, 2; Vell. II, 28; Str. III, 163; XII, 545; Pl. VI, 15; Arr. Per. P. E. 22 sq.; An. Per. P. E. 27 sq.; Suet. Ner. 18; Pt. V, 6, 3 sq.; Dio C. XLIII, 45; App. Mithr.; Eutr. VII, 9 et 14; Aur. Vict. Caes. XV; Marc. Ep. per. Men. 9 sq.; Not. dign. Or. I, 107 etc.; Hier.; CIG III, p. 121; CIL III, p. 46 etc.; Head, 496.

PONTUS EUXINUS, mer Noire, 5 D /G 1 /2 : 6 H /L 1 /2 : 7 A /H 1 /2; 10 F 1 /2. — Mer formée par la Méditerranée au N .- E., entre l'Asie Mineure, la Thrace, la Sevthie et la Colchide: communiquant avec la mer Egée par le Bosphore, la Propontide et l'Hellespont. Profonde et froide : troublée par de fréquentes tempêtes; côtes basses à l'W. et au N., recevant un grand nombre de fleuves importants, plus élevées à l'E. et au S. : peu d'îles. Explorée par les Phéniciens et les Argonautes; longtemps mal connue des Grecs, qui redoutaient son climat et l'hostilité des populations barbares de ses rives ; l'épithète Εββεινος . accueillante. lui fut donnée qu'assez tard, au lieu de celle d'"Αξενος, inhospitalière, qu'elle portait d'abord. Les Milésiens, aux vIIe et vIe s. av. J.-C., fondèrent une série de colonies sur ses côtes et en mirent en valeur pour la première fois les grandes richesses (pêcheries, céréales, pelleteries, etc.). Le Pont Euxin resta, jusqu'à la fin de l'Empire romain, le théâtre d'une navigation active et d'échanges commerciaux très intenses. - Pind. Pyth. IV. 362: Nem. IV. 79: Her. 11, 103; Xen. Œcon. XX, 7 etc.; An. V, 7, 7 etc.; Scyl. 67 etc.; Pol. IV, 5 sq.; Seymn. 734; Ov. Trist. IV, 10, 97; Pont. IV, 3, 38; Str. I, 21; II, 126; VII, 298; XII, 547; Mel. I, 101 sq.; Pl. IV, 75 sq. etc.; Dion. Per. 146: Arr. Per. P. E.; An. Per. P. E.; Val. Fl. VIII, 207; Pt. V, 1, 5 etc.; VIII, 18, 2 etc.; Ath. III, 116; Amm. XXVI, 8; Marc. Per. m. ext. I, 7.

POPULONIA, près de Piombino, 13 C 3. - Ancienne ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la côte S.-W. d'une petite péninsule de la mer Tyrrhénienne faisant face à l'île d'Ilva. Bâtie au sommet d'une colline entourée de . marais, avec un bon port, par lequel se faisait l'importation du fer d'Ilva. Assiégée par Sylla: en partie abandonnée dès le temps de Strabon ; tout à fait désolée au ve s. ap. J.-C. Sources thermales aux environs. Ruines (murs d'enceinte, de l'époque étrusque). - Aristot. Mirab. 95; Liv. XXVIII. 45: XXX, 39: Diod. V, 13; Verg. En. X, 172 et Serv. ad loc.; Str. V. 223; Mel. II, 72; Pl. 111, 50 et 81: Pt. III, 1, 4; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 401 sq.; Geog. R.; CIL XI, p. 412; Head, 15.

POROLISSUM, près de Mojgrad, 16 H 2. — Ville du N.-W. de la Dacie, aux confins de la Sarmatie : chef-lieu de la Dacia Porolissensis. Ruines. — Pt. III. 8, 6; Tab. P.: CIL III, p. 167, 1014, 1377, 2109.

PORPHYRION, Djiyé, 4 C 2. — Ville de la côte de Phénicie, au N. de Sidon, entre l'embouchure du Bostrenus et celle du Tamyras. — Pol. V, 68; Scyl. 104; It. Hier.; Proc. Hist. arc. 30: .Ed. V, 9.

PORPHYRITES MONS, Djébel-Dokhan, 3 D 3. — Chaîne de montagnes de l'Ec, de l'Egypte, entre le désert Arabique et la côte du sinus Arabicus. — Pt. IV, 5, 27.

PORSULÆ ou MAXIMIA-NOPOLIS, Gumuldjina, 10 D 3. — Ville du S. de la Thracc. à l'E. du lacus Bistonis, sur la via Egnatia. — Amm. XXVII, 4; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Proc. Ed. IV, 11; Geog. R.

PORTHMUS, 11 E l. — Ville de la côte occidentale de l'Eubée, en face d'Oropus. Dépendait d'Eretria; détruite par Philippe; restaurée plus tard. Ruines. — Dem. IX, 33 etc.; Pl. IV, 64; Hier.; Harp.; Phot.; Suid.

PORTUS ADURNI, v. ADURNI PORTUS.

PORTUS AUGUSTI, Porto, 15 A 2. — Port artificiel créé par l'empereur Claude à dr.

de l'embouchure du Tibre pour remplacer l'ancien port d'Ostie sur la rive g., qui s'ensablait. Trajan ajouta un second bassin, de forme bexagonale, à celui de Claude et agrandit le chenal qui faisait communiquer le port avec le Tibre. Le portus Augusti était fortifié : la via Portuensis le reliait à Rome. Dès le début du moven âge il s'ensabla à son tour. Ruines. - Pl. IX, 14; XVI, 202: XXXVI, 70: Juv. XII, 75 sq.; Suet. Claud. 20 : Dio C. LX, I1 : LXXV. 16: Philostorg, XII, 3: It. Ant.; Not. dign. Occ. IV, 7 (comes Portus): Proc. B. g. I, 26; Geog. R.; CIL X, nº 6441 (comes portuum); XIV, p. 1 et 481.

PORTUS DIVINI, Oran et Mers-el-Kébir, 18 B l. — Nom donné à deux baies de la côte de la Maurétanie Césarienne (Massacsyli). — It. Ant.

PORTUS ITIUS, v. ITIUS PORTUS.

PORTUS LIQUENTIÆ, v. LIQUENTIA.

PORTUS LUNÆ, v. LUNA.

PORTUS MAGNUS (tr. Quirina), Vieil Arzeu on Saint-Leu, 18 B l. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne (Massaesyli), à l'E. des Portus divini; colonie. Ruines. — Mel. I, 29; Pl. V, I9; Pt. IV. 2. 2; It. Ant.; Jul. Hon.; Geog. R.; CIL VIII, p. 835, 975, 2046.

PORTUS PISANUS, v. TRI-TURRITA.

PORTUS TRAIANI, Torre di Troia?, 13 C 3. — Localité d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la mer Tyrrhénienne, en face de l'île d'Ilva. — Pt. III, l, 4.

PORTUS VENERIS, Port Venere, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie, Apuani, aux confins de l'Etrurie), sur le sinus Ligusticus, à l'W. de l'embouchure de la Macra et de la rade actuelle de la Spezzia. — Pt. III, 1, 3; It. Ant.

PORTUS VENERIS, Port Vendres, 17 G I. — Ville de la côte S.-W. de la Gaule Narbonnaise (Sordones), à la frontière de l'Espagne, au pied des Pyrénées orientales. — Str. IV. 178; Mel. II, 84; Pl. III, 22 (Pyrenaea l'enus); Pt. II, 10, 2; Steph. B.

POSIDIUM, Bousit, 7 E 5. — Ville de la côte de Syrie, au S. de l'embouchure de l'Orontes. Ruines. — Str. XVI, 751 et 753; Pl. V, 79; Pt. V, 15, 3; Stad. m. m. 142 sq.; Head, 785.

POSIDIUM, 11 C 2. — Emplacement du sanctuaire de Poseidon dans l'isthme de Corinthe, à quelque distance de la côte du golfe Saronique, entre Corinthe et Schænus. De forme quadrangulaire: entouré d'une enceinte continue; comprenant plusieurs temples. Auprès, stade et théâtre, où

se célébraient les jeux Isthmiques. Ruines importantes. — Str. VIII, 380; Paus. II, 1. 7.

POSIDIUM, 12 F 6, — Ville de la côte S.-E. de l'île de Carpathus. — Pt. V, 2, 33; Head, 631.

POSIDIUM PROM., Ras Mohammed, 3 E 3. — Cap de l'Arabie Pétrée, avec un autel de Poseidon, à l'extrémité méridionale de la presqu'île du Sineï. — Diod. III. 42 : Str. XVI, 776 ; Pt. VI, 7, 8.

POSIDIUM PROM., cap Posidi, 12 B 1/2. — Cap de la Macédoine (Chalcidique), à l'extrémité S.-W. de la presqu'île Pallene, avec un temple de Poseidon. — Her. VII, 115; Thuc. IV. 129: Liv. XLIV, 11; Paus. VII, 27, 8.

POSIDIUM PROM., Bozbouroun, 12 G I. — Cap d'Asie Mineure (Bithynie, aux confins de la Phrygia ad Hellespontum), sur la Propontide, à l'extrémité de la presqu'île du mont Arganthonius, au N. du sinus Cianus. — Seyl. 35 (2x207/2107 705 K12705) Apoll. Rh. I, 1279; Pt. V, 1, 4.

POSIDONIA, v. PÆSTUM.

POSIDONIATES SINUS, v. PÆSTANUS SINUS.

POTAISSA, Torda, 16 H 2.

— Localité de la Dacie, au N.
d'Apulum; d'abord simple
vicus dépendant de Napoca,
puis colonie. — Pt. III, 8. 7
(Πατρούιστα); Ulp. Dig. L,

15, l, 8 (Patavissensium vicus); Tab. P. (Pataissa); Geog. R. (Patabissa); CIL III, p. 172-2328, 94.

POTENTIA (tr. Velina), Santa Maria a Potenza, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. V, Picénum), sur la côte de l'Adriatique, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom (aui. Potenza), au S. d'Ancône. Colonie romaine en 184 av. J.-C. Ruines. - Cic. Har. resp. 28; Liv. XXXIX, 44; XLI, 32; Vell. I, 15; Str. V, 241; Mel. II, 65; Pl. III, 111; Pt. III, 1, 21; Lib. col. 226 et 257; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.: CIL IX, p. 556 et 689.

POTENTIA (tr. Pomptina), Potenza, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III. Lucanie), sur le cours supérieur du Casuentus. Ruines. — Pl. III, 98; Pt. III, 1, 70: Lib. col. 209; It. Ant.; Tab. P.; CIL X, p. 21, 961, 1004.

POTIDÆA, plus tard CAS-SANDREA (col. Julia Aug., tr. Papiria?), Kassandra, 6 G 2: 12 B 1. — Ville de la Macédoine (Chalcidique), à l'entrée de la presqu'île Palene. Colonie de Corinthe; ferma ses portes à Artabaze après Salamine; fit partie de la confédération maritime athénienne, se révolta en 432 av. J.-C., fut prise en 429 par les Athéniens, qui établirent des colons sur son territoire; occupée par les Olyn-

thiens en 382 et reprise par les Athéniens en 364 ; détruite par Philippe en 357. Relevée par Cassandre et très florissante à l'époque hellénistique ; soumise par le tyran Apollodore en 279; vamement assiégée par les Romains en 169. Colonie romaine sous Auguste. - Her. VII, 123 etc.; Thuc. I. 56 etc. : Xen. Hell. V. 2, 15 etc.; Dem. I. 9 etc.; Scyl. 66; Seymn, 628; Liv. XXVIII, 8; XLIV, 11; Diod. XII, 34 etc.; Str. VII, 330; Mel. II, 33; Pl. IV, 36; Paus. V, 23, 3; Polyan, VIII, 57; Proc. B. p. II, 4; Æd. IV, 3; IG I, nº 235 sq.; CIL III, p. 1324 et 2316, 40; Head, 212.

PRÆNESTE (tr. Menenia). Palestrina, 15 A 2. - Ville d'Italie (rég. I, Latium), à l'E, de Rome, à laquelle la reliait la via Praenestina : dans une position très forte, sur un contrefort de l'Apennin dominant la plaine latine, et au centre d'une contrée renommée pour ses noix, ses roses et ses vignobles. Fondée, disaiton, par Cæculus, fils de Vulcain ; elle faisait partie de la ligue latine; Cincinnatus s'en empara en 380 av. J.-C.; elle joua un rôle prépondérant dans la guerre latine de 340, qui la soumit définitivement aux Romains, comme ville libre et alliée; fidèle à Rome dans la 2º guerre punique : occupée par Cinna en 87; Marius le jeune y fut assiégé et s'y tua en 82; Sylla détruisit ses fortifications, établit des colons sur son territoire et transporta la ville au pied de la montagne sur laquelle elle s'élevait d'abord, Grâce à l'agrément de sa position et à la fraîcheur de son climat, elle était très appréciée, à la fin de la République et sous l'Empire, comme lieu de villégiature estivale : Horace et Auguste s'y plaisaient; Hadrien y avait une villa; d'après Aulu - Gelle, ses habitants auraient demandé à cet empereur de la transformer de colonie en municipe. Elle renfermait un sanctuaire célèbre de la Fortuna Primige. nia, avec un oracle (sortes Praenestinae). Patrie de Verrius Flaccus et d'Elien, Ruines considérables (la ville moderne est bâtie sur les substructions du temple de la Fortune; mosaïque célèbre avec paysage alexandrin; inscription contenant les fragments d'un calendrier romain, etc.). --Cato De r. r. 8 et 133 : Pol. VI, 14; Cie. Cat. I, 3; Div. II, 41; Liv. 1I, 19 etc.; Dionys. IV, 53 etc.; Diod. XVI, 45 etc.; Verg. .En. VII, 678; Ov. Fast. VI, 61; Vell. II, 26 et 74; Str. V, 238; Lucan. 194; Sil. VIII. 366; Pl. III, 64; XIII, 5 etc.; Tac. Ann. XV, 46; Suet, Aug. 72; Pt. III, 1, 61; Plut. Mar. 46; Syll. 28 sq.; Gell. XVI, 13; App. B. c. I, 65 etc.; Ath. I, 26; Lib. col. 236; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIV, p. 288 et 493; Head, 21.

PRÆSIDIUM, Jéhoudia, 18 F 3. — Localité de l'extrémité orientale de la province romaine d'Afrique, sur la côte de la grande Syrte : à ΓΕ. de l'embouchure du Panarezon. — Tab. P.:

PRÆSIDIUM POMPEI, Déligrad, 10 B 2. — Ville de la Thrace (Dardanie, aux confins de la Mésie supérieure), sur la rive dr. du Margus. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.

PRÆSTI, 8 G/H 4. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem, sur la rive g. du cours inférieur de l'Indus; seumis par Alexandre. — Curt. IX, 8, 11.

PRÆSUS, Prasus, 12 E 6.

— Ville du N.-E. de la Crète, à quelque distance de la mer; le sanctuaire du mont Diete, consacré à Zeus, se trouvait sur son territoire. Ruines. — Her. VII, 170; Scyl. 47; Str. X, 475 et 478; Ath. IX, 376; Steph. B.; CIG n° 2561 b; Head, 475.

PRÆTORIUM, 18 F 3. — Localité de l'extrémité orientale de la province romaine d'Afrique, sur la côte de la grande Syrte, à I.W. de Macomades Sclorum. — Tab. P. (Cretorium).

PRÆTUTTH, 15 B/C 1.
Peuple de l'Italie centrale (rég. V, Picénum, aux confins des Sabini et des Vestini); l'ager Practutianus fuisait suite, au S., à l'ager Picenus; il ren-

fermait des vignobles renommés; c'est de son nom (au moyen âge Prutium, Aprutium) que dérive le nom moderne d'Abruzze. — Pol. III, 88; Liv. XXII, 9: XXVII, 43: Sil. XV, 568; Pl. III, 110 et 112: XIV, 66 et 75: Pt. III, 1, 58; Steph. B.; CIL IX, p. 479 et 485.

PRÆVALITANA, v. ILLY-RIA.

PRASIÆ, Prasto, près de Léonidi, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (côte orientale de la Laconie), sur le sinus Argolicus, avec un bon port. Les Athéniens la brûlèrent en 430 av. J.-C. et ravagèrent son territoire en 414 : occupée par les Argiens à l'époque hellénistique ; restituée à la Laconie par Auguste. Ruines. — Aristoph. Pac. 242 et schol. ad loc.; Thue, 11, 56; VI, 105 : VII. 18 : Seyl. 46 : Pol. IV, 36; Str. VIII; 374; Pt. III, 16, 10; Paus. III, 21, 7; 24, 3 sq.; Polyæn, II, 15.

PRASIÆ (tr. Pandionis), Prasas, 11 E 2. — Dème de l'Attique, sur la côte S.-E., au S, de Brauron, avec un bon port, un temple d'Apollon et la tombe d'Erysichthon. C'est là que mettaient à la voile les Théories sacrées qui se rendaient à Délos. Ruines. — Aristoph. Pac. 242 et schol. ad loc.; Thuc. VIII, 95; Liv. XXXI, 45; Str. 1X, 399: Paus. I, 31, 2; Steph. B.; IG 1-111.

PRASII, 9 D 2. — Peuple

du N. de l'India intra Gangem, sur le cours moyen du Gange; très riche et très puissant : c'est auprès de Sandracottos, roi des Prasii, que Mégasthène fut envoyé en ambassade par Séleucus. — Diod. XVII, 93; Curt. IX, 2, 3; Str. XV, 702 sq.; Pl. VI, 68 et 70; Arr. Ind. X, 5; Pt. VII, 1, 53; Plut. Alex. 62; App. Syr. 55; Æl. N. an. XVI, 10 etc.; Nonn. XXVI, 61.

PRASUM PROM., cap Delgado, 1 a G 8. — Cap de la côte orientale du continent africain (Æthiopia interior), sur l'Océan Indien, au S. de l'île Menuthias; point extrême de la navigation grecque vers le S. — Pt. I, 7, 2; 10, 1; II, I, 6; IV, 8, 1 sq.; VII, 3, 6; Marc. Per. m. ext. I, 10; Steph. B.

PREMIS MAGNA, Ibrim, 3 a. — Ville d'Ethiopie, sur la rive dr. du Xil, en aval de son confluent avec Γ Astaboras; occupée par Petronius sous de règne d'Auguste. — Str. XVII, 820; Pl. VI, 181 et 184; Pt. IV, 7, 19.

PREPESINTHUS. Despotiko, 12 C/D 5. — Petite île de la mer Egée (Cyclades), au S.-W. d'*Oliarus*. — Str. X, 485; Pl. IV, 66.

PRIANSUS, 12 D 6. — Ville de la côte méridionale de la Crète, entre Leben et Biennus. — Steph. B.; CIG nº 2556: Head, 476.

PRIAPUS, Karabogha, 12

F 1. — Ville d'Asie Mineure (Phrygia ad Hellespontum), sur la côte de la Propontide, à l'embouchure du Granieus, avec un bon port; vignobles aux environs. Colonie de Milet ou de Cyzique. Alliée d'Athènes au v° s. av. J.-C. Ruines. — Thuc. VIII, 107; Str. XIII, 582 et 587; Mel. I, 97; Pl. IV, 75; V, 141; Arr. 4n. I, 12, 7; Geog. R.; IG I, n° 228 sq.; Head, 537.

PRIENE, Samsoun, 12 F 4. - Ville d'Asie Mineure (Carie, Ionie), au pied du mont Mycale, à l'embouchure du Méandre, en face de Milet : située d'abord sur la côte mê. me du sinus Latmieus, avec deux bons ports, elle en fut séparée par les abondantes alluvions du fleuve. Elle joua un rôle important dans la confédération ionienne ; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. : Milet et Samos se la disputèrent ensuite. Patrie de Bias. Ruines très importantes (Agora, temple d'Athéna, théâtre, nombreuses maisons particulières), fouillées par les Allemands de 1895 à 1898; elles nous donnent une image fidèle de ce qu'était une petite ville de province à l'époque hellénistique. - Her. I, 15 etc.; Thuc, I, 115; Xen. Hell. III, 2, 17; IV, 8, 14; Scyl. 98; Pol. XXXIII, 12: Liv. XXXVIII, 13: Str. XII, 579; XIV, 633 sq.; Mel. I, 87; Pl. V, 113: Dion. Per. 825 et Eust. ad loe.; Pt. V, 2, 19;

Paus. VII, 2, 7; 5, 3; Æl. V. h. VIII, 5; Diog. L. I, 5, 2; CIG n° 2904 sq.; IG I, n° 230 sq.; Head, 590.

PRIFERNUM, près d'Aquila, 15 B 1. — Ville de l'Italie eentrale (rég. IV, Vestini), à g. du cours supérieur de l'Aternus, au S.-E. d'Amiternum. — Tab. P.: Geog. R.

PRIMOPOLIS. v. ASPEN-DUS.

PRISTA, Roustehouk, 10 D 2. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en amont d'Apiaria; station d'une cohorte de la leg. I Italica et d'un détachement de cavalerie au Bas-Empire. — Pt. III, 10, 10; Socr. H. e. VII, 36; It. Ant. (Secanta prista); Tab. P.; Not. dign. Or. XL. 14 et 32; Proc. Æd. IV, 11; Geog. R.; CIL III, p. 1349, 2098 et 2316, 48.

PRIVERNUM (tr. Oufentina), Piperno veechio, 15 B 2. - Angienne ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sur le bord des marais Pontins, au pied des monts des Volsques, à dr. de l' Amasenus : vignobles renommés. Soumise par les Romains en 357 av. J.-C.: soulevée en 327 et prise en 326; ses murs furent rasés et son territoire forma la tribu Oufentina ; préfecture et plus tard colonie. Depuis l'antiquité la ville s'est déplacée vers le S. Ruines. - Cie. Leg. agr. H. 25; Div. I, 43; Liv. VII, 1 ete.; Verg. En. XI, 540; Val. Max. VI, 2, 1; Str. V 237; Pl. III, 64; XIV, 65; Pt. III, 1, 63; Ath. I, 26; Lib. col. 236; Fest. s. v. Utentina; CIL I2, p. 44 sq.; X, p. 637, 987, 1017.

PROBALINTHUS (tr. Pandionis), 11 D I. — Dème de l'Attique, sur la côte orientale, à l'extrémité S. de la plaine de Marathon. — Dem. XXVII, 58; Str. VIII, 383; IX. 393; Pl. IV, 24; Sehol. Aristoph. Lys. 285; Steph. B.; Suid.; IG I-III.

PROCHYTA, Procida, 15 B /C 3. — Petite île volcanique de la mer Tyrrhénienne, sur la côte de Campanie, entre le prom. Misenum et l'île Ænaria. — Verg. Æn. IX. 715: Ov. Met. XIV, 89; Str. I, 60; II, 123; V, 248 et 258; Mel. II, 121; Sîl. VIII, 542; XII, 147; Pl. II, 203; III, 82; Stat. Silv. II, 276; Juv. III, 5: Pt. III, 1, 79; It. Ant.; CIL X, p. 679.

PROCOLITIA, Carraw - burgh, 20 E 3. — Localité de la Bretagne (l'alentia), sur le vallum Hadriani; occupée par la cohors I Batavorum. — Not. dign. Occ. XL, 39; Geog. R. (Brocoliti); CIL VII, p. 121.

PROCONNESUS, Marmara, 6 H 2: 12 F l. — He de la Propontide, sur la côte d'Asie Mineure (Mysie, Phrygia ad Hellespontum), en face de la péninsule d'Arctonnesus, avec une ville du même nom au

S.-W., colonie de Milet, brûlée par la flotte phénicienne sous le règne de Darius, soumise ensuite à Cyzique, alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. Patrie d'Aristée. Carrières célèbres de marbre blanc, utilisées notamment pour la construction des édifices de Cyzique. -Her. IV, 14 etc.; Xen. Hell. I. 1. 18 etc. : Scyl. 94 ; Vitr. 11, 8; VI, 6; Str. VII, 331; XIII, 587 sq.; Mel. II, 99; Pl. V. 151; Pt. III, 11, 14; VIII, 11, 8; Paus. VIII, 46, 2; App. B. c, V, 139; Zos. II, 30; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 530 : CIG no 3697 : IG I. nº 228 sq.; CIL III, p. 2236; Head, 537.

PROCONSULARIS, v. AFRICA et ZEUGITANA.

PRONECTUS, 12 H l. — Ville d'Asie Mineure (côte occidentale de la Bithynie), sur la Propontide, à l'entrée méridionale du golfe d'Astacus. — Socr. H. e. VI, 16; Soz. VIII, 18; Tab. P. (Pronetios); Hier.

PRONNI, près de Tsanata, 11 A l. — Ville de la côte S.-E. de l'île de Céphallénie. Alliée d'Athènes au début de la guerre du Péloponnèse. Ruines. — Thuc. II, 30; Pol. V, 3: Liv. XXXVIII, 18; Str. X, 455 (Πρώνη, τος); 16 IX, l. p. 141; Head, 428.

PROPAXUS, Antipaxos, 10 B 4. — Petite île de la mer lonienne, sur la côte d'Epire, au S. de Paxus. — Pol. II,

10; Pl. IV, 52; Dio C. L, 12.

PROPHTHASIA, v. PHRA.

PROPONTIS, mer de Marmara, 12 E/G 1. - Mer intérieure entre la côte S.-E. de Thrace et la côte N.-W. d'Asie Mineure (Bithynie et Mysie, Phrygia ad Hellespontum), communiquant avec le Pont Euxin par le Bosphore de Thrace et avec la mer Egée par l'Hellespont; son nom indique qu'elle était comme le vestibule du Pont Euxin pour les navigateurs venus du S. Elle a la forme d'un ovale irrégulier; côtes découpées. surtout sur la rive asiatique. avec quelques îles et de nombreux ports. Grande importance historique et commerciale : vovage légendaire des Argonautes, guerre de Troie, expéditions des Phéniciens et des Ioniens, guerres médiques, expédition d'Alexandre, etc. - Eschyl. Pers. 876; Her. IV. 85; Seyl. 67 et 94; Pol. IV, 39 et 42; XVI, 29; Apoll. Rh. I, 935; Seymn. 713; Str. II, 125; XIII, 581 sq.; Mel. I, 7 etc.; Pl. IV, 75 etc.; Dion. Per. 135 sq.; Pt. V, 2, 1 sq.; VII, 5, 3; VIII, 11, 2 et 17, 2; App. B. c. V, 138; Agathem. I, 13; II, 14.

PROSOPIS, 3 C 1: 3 b.— Ville d'Egypte (Delta), à dr. du bras le plus occidental du Nil (ost. Canobicum), en amont du point où l'ost. Bolbitinum s'en détache. Chef-lieu d'un nome.— Pl. V, 49; Steph. B.; Head, 864. PROTE, Prodano, 11 B 2. — Petite île de la mer Ionienne, sur la côte occidentale du Péloponnèse (Messénie), au N. de Pylus. — Thuc. IV, 13; Str. VIII, 348; Mel. II, 110; Pl. IV, 55; Pt. III, 16, 23; Steph. B.

PROVINCIA ROMANA, v. NARBONENSIS GALLIA.

PRUSA, Brousse, 12 H I. --Ville d'Asie Mineure (Bithynie, aux confins de la Mysie, Phrygia ad Hellespontum), dans une plaine fertile, entre le mont Olympe et la côte de la Propontide: vignobles; sources thermales. Fondée par le roi Prusias, sur le conseil d'Hannibal: très florissante sous l'Empire romain. Patrie de Dion Chrysostome. -Str. XII, 564; Pl. V, 148; Pl. j. Ep. X, 85; Dio Chrys. ()r, 43, p. 585; Ath. II, 43; Zos. I, 35; Hier.; CIG nº 3717 sq.: CIL III, p. 61, 976, 1263; Head, 517.

PRUSA AD HYPIUM, v. CIERUS.

PRUSIAS, v. CIUS.

PRYMNESSUS, Soïlen, près d'Afioum-Karahissar, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie), au N.-E. de Synnada. — Pt. V, 2, 24; Paus. V, 21, 11; Hier.; CIG n° 3818 sq.: CLL 111, p. 1271 et 2316, 22; Head, 683.

PSACUM PROM., cap Spada, 12 B 6. — Cap de la côte N.-W. de la Crète, à l'E. du prom. Cimarus. — Pt. III, 17. 8.

PSEBO, v. COLOE.

PSELCHIS, Dakkeh, 3 D 5.

Ville d'Egypte (Dodécaschène), sur la rive g. du Nil, en aval d'Hiera Sycaminos. Prise par C. Petronius en 23 av. J.-C. et occupée ensuite par une garnison romaine. Ruines.

Str. XVII, 820; Pl. VI, 181; Pt. IV, 5, 74; Aristid. Or. I, p. 512; Dio C. LIV, 5; It. Ant.; Tab. P.; CIG no 5073 sq.; CIL III, p. 16, 1213, 2220, 2300.

PSOPHIS, 11 B 2. — Ancienne ville du Péloponnèse (N.-W. de l'Arcadie, aux confins de l'Elide), au pied de l'Erymanthe. Résidence d'Alcméon; en 219 av. J.-C. elle appartenait aux Eléens; Philippe V de Macédoine la leur enleva. — Pol. IV, 68 sq.; Apollod. II, 5, 4 etc.; Ov. Met. V, 607; Mel. I, 43; Pl. IV, 20; Pt. III, 16, 19; Paus. VIII, 23, 8: 24, 1 sq.; Head. 453.

PSYLLI. 18 F 3. — Peuplo de l'Afrique septentrionale, sur la côte de la grande Syrte, à l'W. des Nasamones; il passait pour charmer les serpents. — Her. IV, 173; Str. II, 131; XIII, 588; XVII, 814 et 838; Lucan. IX, 891; Pl. V, 27 etc.; Pt. IV, 4, 10; Æl. N. an. I, 57 etc.; Plut. Cat. min. 56; Dio C. LI, 14; Hesych.

PSYRA, Psara, 12 D 3. -

Petite île rocheuse de la mer Egée, au N.·W. de Chio, avec une petite ville du même nom sur la côte S.-E. — Hom. Od. III, 171; Cic. Ad Att. XVI, 33; Str. XIV, 645; Pl. V, 134; Hesych.; CIG nº 2245.

PTANDARIS, Tanir, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), au N. d'Arabissus, au pied de l'Antitaurus. — It. Ant.

PTELEUM, Phtélion, 11 C 1. — Ville de la côte de Thessalie, à l'entrée méridionale du sinus Pagasaeus; Antiochus y débarqua en 192 av. J.-C.; les Romains la détruisirent en 171; elle se releva ensuite. Ruines. — Hom. II. II, 697; Liv. XXXV, 43 etc.; Str. VIII, 349; IX, 433 eq.; Mel. II, 44; Lucan, VI, 352; Pl. IV, 29; Hesych.; IG IX, 2, p. 34.

PTERIA, Boghaz-Keui, 7 E 2, - Ville d'Asie Mineure (Galatie, Trocmi, aux confins du Pont Galatique et de la Cappadoce); ancienne capitale de l'empire des Hétééens (Chet); Cyrus y livra une bataille indécise à Crésus, Ruines très importantes de l'époque hétéenne, xve-xie s. av. J.-C., fouillées en 1907 par une mission allemande (temples et palais, où l'on a retrouvé de nombreuses tablettes cunéiformes provenant des archives royales et contenant, en particulier, le texte des traités conclus avec l'Egypte). --Her. I, 76: Steph. B.

PTOLEMAIS, Tolmita, 6 G 4: 18 G 3. - Ville de la côte de Cyrénaïque, à l'W. de Cyrène; fondée par les Ptolémées sur l'emplacement de l'ancien port de Barca ; gênée dans son développement par le manque d'eau potable. Justinien restaura ses aquedues. Ruines. — Str. XVII, 837; Mel. I, 40; Pl. V, 31 sq.; Pt. IV, 4, 4; 15, 5; Stad, m. m. 55; Amm. XXII, 12; Serv. Ad Æn. IV, 42; It. Ant, ; Tab. P.; Proc. Æd, VI, 2: CIG no 5184 sq.; CIL III. p. 6 et 1199; Head, 874.

PTOLEMAIS, v. ACE.

PTOLEMAIS HERMIU, Menschiyé, 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébaîde), sur la rive g. du Nil, en amont de Chemmis; habitée par des Grecs au temps des Ptolémées. Ruines. — Str. XVII, 813; Pl. V, 61; Pt. I, 15, 11; IV, 5, 66; VIII, 16, 10; Zos. 1, 71; Hier.; CIL III, p. 2048.

PTOLEMAIS THERON ou EPITHERAS. Ras-ed-Débir, 3 a. — Ville d'Ethiopie (Troglodytice), sur la côte occidentale du sinus Arabicus. Fondée par Ptolémée Philadelphe (282-246 av. J.-C.); grand centre du commerce des éléphants et des tortues et de l'exportation de l'ivoire. — Agatharch, 84 et 105; Diod. H1, 41; Str. XVII, 768 sq.; Mel. III, 80; Pl. VI, 171 et 220; Per. m. E. 3 et 4; Pt. I, 8, 1; IV, 7, 7; Agathem. I,

PTOUS, Skroponéri, 11 D 1. - Montagne de la Béotie, entre le lac Copaïs et la côte du sinus Euboïcus; tirait son nom de Ptoos, fils d'Apollone Sanctuaire célèbre d'Apollon Ptoios, dépendant de Thèbes, avec un oracle très consulté. Ruines importantes, fouillées par l'Ecole française d'Athènes (temple dorique, source sacrée, statues archaïques). - Her. VIII, 135; Str. IX, 413; Paus. IX, 23, 6; Plut. Pelop. 16; IG VII, nº 4135 sq.; CIL III, p. 1316 et 2080.

PUDNU, Bédoui?, 5 G 7. — Ville de la côte occidentale de l'Arabia Felix (Sabaci), sur le sinus Arabicus. — Pt. VI. 7, 7; VIII, 22, 5.

PULCHRUM PROM., v. APOLLINIS PROM.

PUNICUM, Santa Marinella, 13 C 3. — Localité d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la mer Tyrrhénienne, à l'W. de Pyrgi, et sur la via Aurelia. Devait son nom plus vraisemblablement à une enseigne de maison de commerce qu'à un ancien établissement phénicien. Ruines. — Tab. P.; Geog. R.

PURA, Puhra, 8 F 4. — Ville de l'intérieur de la Gadrosie, métropole du pays au temps d'Alexandre. — Arr. An. VI, 24, 1.

PUT, v. PHUT.

PUTEA, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani, conv. Carthaginiensis), au S. du Sucro. — It. Ant.

PUTEA, 18 D 2. — Ville du S. de la province romaine d'Afrique, à l'W. du lac Triton. — Pt. IV. 3, 39.

PUTEA PALLENE, 18 E 2.
— Ville de la côte de la province romaine d'Afrique (*Lotophagi*), à l'E. de la petite Syrte. — *Tab. P*.

PUTEOLI, précédemment DICÆARCHIA (col. Neronensis Claudia Aug., puis Flavia Aug., tr. Palatina), Pouzzoles, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I. Campanie), sur le sinus Cumanus, à l'W. de Naples, reliée à Capoue par la via Capuana; dans une région volcanique parsemée d'excavations (putei), de solfatares, de sources thermales. Colonie grecque de Samos, sous le nom de Dicaearchia, vers 520 av. J.-C.; dépendit ensuite de Cumes, à laquelle elle servait de port : recut des Romains la civ. sine suffragio vers 330; grand rêle dans la 2º guerre punique; Scipion y établit un portorium en 199; colonie romaine en 194. Principal port, d'Italie à la fin de la République et au début de l'Empire, en relations avec la Sicile et la Sardaigne, l'Espagne, Délos, l'Egypte, la Syrie; e'est là qu'étaient débarqués les blés de l'annone destinés à Rome; exportation de soufre, de pouzzolane, de vins, de caeruleum ; de nombreux négociants orientaux l'habitaient et y avaient introduit leurs religions nationales. Supplantée en partie par Ostie après la eonstruction du Portus Auqusti de Claude, Caligula l'avait reliée par un pont de bois à Baiae; Néron voulut creuser un canal entre Pouzzoles et Ostie, par le lac Averne; il donna à Pouzzoles le ius coloniae; colonia Flavia sous Vespasien. Ruines importantes (macellum, improprement appelé temple de Sérapis ; amphithéâtre ; villas de plaisance aux environs). -Varr. De l. l. V, 25; Cic. Pro Plane. 26; Phil. II, 41; Ad Att. I, 4 etc.; Liv. XXIV, 7 etc.; Diod. IV, 22 etc.; Vell, I, 15: Val. Max. I, 3, 8; Str. 111, 145; V, 245; XVII, 793; Mel. II, 70; Senec. Ep. 77; Pl. III, 61; XVI, 202 ete.; Jos. Ant. XIX, 1, 1; Tac. Ann. XIV, 27; Hist. III, 67; Suet. Aug. 98; Calig. 19 et 32; Claud. 25; Stat. Silv. IV, 3; Plut. Syll. 37; Dio C, LIX, 17 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Fest.; Geog. R.; IG XIV, p. 219: CIL X, p. 182, 971, 1008.

PYDNA, Kitros, 10 C 3.— Ville du S. de la Macédoine, bâtiel d'abord sur le sinus Thermaïcus, au S.-E. de Methone: prise par le roi de Macédoine Archélaus en 411 av. J.-C. et reconstruite un peu en arrière, à quelque distance de la mer. Occupée par les Athéniens: livrée par trahison à Philippe II en 356. Paul-Emile y vainquit Persée en 168, Ruines. — Thue, I, 61; II, 137; Dem. I, 5 etc.; Seyl. 26; Seymn. 226; Liv. XLIV, 32 sq.; Diod. XIII, 49 etc.; Str. VII, 330; Pl. IV, 34; Arr. An. III, 5, 3; Pt. III, 13, 15; Plut. Æm. Paul. 48; CIG n° 1957; CIL III, p. 116; Head, 218.

PYDNÆ. 7 a. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Lycie, à l'W. de l'embouchure du Xanthus, entre Telmissus et Patara, au pied du mont Cragus. Ruines. — Pt. V, 3, 5 (K♣∂vx): Stad. m. m. 248.

PYGELA. 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (côte de Lydie, Ionie), sur le sinus Caystrius, au S.-W. d'Ephèse, avec un temple d'Artémis Munychia. Fondée, disait-on, par Agamemnon : fit partie de la confédération maritime athénienne. Vignobles appréciés aux environs. — Xen. Hell. 1, 2, 2; Liv. XXXVII, 1; Str. XII, 551; XIV, 639; Mel. I, 88 (Phyela); Pl. V, 114 (id.); Polyen, VII, 23, 2; IGI, nº 234 sq.

PYLÆ ALBANICÆ, v. AL-BANICÆ PYLÆ.

PYLÆ CASPIÆ, v. CAS-PIÆ PYLÆ.

PYLÆ CILICIÆ, v. CILI-CIÆ PYLÆ.

FYLÆ SUSIDES ou PER-SIDES, v. SUSIDES PYLÆ.

PYLORA, Poliur, 8 D 4. — Petite île du golfe Persique.

sur la côte de Perse, en face du prom. Tarsia. — Arr. Ind. XXXVII, 9.

PYLUS, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (Elide, Acroria), sur le Ladon, à l'E. d'Elis, au pied du mont Scollis. Occupée par les Spartiates en 402 av. J.-C.: les démocrates exilés d'Elis s'y établirent en 366. — Xen. Hell. VII, 4, 16; Apollod. III, 15, 5: Diod. XIV, 17; Str. VIII, 338; 351 sq.; Pl. IV, 14: Paus. VI, 22. 5.

PYLUS, Palæokastro, près de Navarin, 11 B 3. - Ville du Péloponnèse, sur la côte occidentale de la Messénie, au S. de l'embouchure du Selas, en face de l'île de Sphactérie. Capitale de Nestor à l'époque homérique. Se souleva contre Sparte lors de la 2º guerre de Messénie. Occupée et fortifiée par les Athéniens en 424 av. J.-C.; ils la gardèrent après la capitulation des Spartiates à Sphactérie et jusqu'à la fin de la guerre du Péloponnèse. Disputée entre les Messéniens et la ligue achéenne à l'époque hellénistique. On y voyait le palais de Nestor et un temple d'Athéna Coryphasia. Ruines. - Hom. Il. I, 252 etc; Od. I, 93 etc.; Pind. Ol. IX, 46: Her. VII, 163; IX, 34; Thuc. IV, 3 etc.; Pol. XVIII, 25; Apoll. Rh. I, 157; Liv. XXVII, 30; Str. VIII, 359; Mel. II, 52; Pl. IV, 15; Pt. III, 16, 7; Paus. IV, 36 etc.: Tab. P.; Geog. R.; Head, 433,

PYRALAÆ INSULÆ, îles Manda et Lamou, 1 a G 8. — Iles de la côte orientale du continent africain (Æthiopia interior, Azania), sur l'Océan Indien. — Per. m. E. 15.

PYRAMIDES. Pyramides. 3 b. - Monuments d'Egypte (Heptanomis, aux confins du Delta), sur la rive g. du Nil, en aval et à l'W, de Memphis : tombeaux des Pharaons de l'Ancien Empire, en partie conservés; les trois principales sont celles de Chéops, Chéphren et Mykérinos, à Gizeh. Her. II, 8 etc.; Diod. I, 52 etc.; Str. XVII, 811 etc.; Mel. II, 55; Pl. V, 61 etc.; Paus, IX, 36, 5; Dio C. LIII, 23: Not. dign. Or. XXVIII, 6; Vib. Seq.; CIG no 4699 sq.; CIL III, p. 8, 967, 1208.

PYRAMUS, Djihan, 7 E/F 3 4. - Fleuve d'Asie Mineure (Cappadoce et Cilicie), prenant sa source près d'Arabissus, coulant du N.-E. au . S.-W., traversant le Taurus et se jetant sur la côte septentrionale du sinus Issicus. Cours profond et rapide, charriant beaucoup d'alluvions. - Xen. An. 1, 4, 1; Seyl, 102; Apollod. III. 1, 1; Curt. III, 4, 7 et 7, 5 : Str. I, 53 : XII, 536 : XIV, 675; Mel. I, 70; Pl. V, 91; Dion. Per. 867; Arr. An. II, 5, 8; Pt. V, 8, 4; Æl. N. an. XII, 29; Stad. m. m. 159 sq.; Avien. 1031.

PYRENÆI MONTES, Pyrénées, 17 E/G 1; 19 C/E 5. — Chaîne de hautes montagnes

orientées de l'W. à l'E., entre l'Océan Atlantique (mare Cantabricum) et la Méditerranée (mare Balearicum), depuis le prom. Easso jusqu'au prom. Pyrenaeum, séparant la Gaule de l'Espagne, Tombant à pie vers le N, et se terminant par de hauts plateaux du côté du S.: franchissable seulement aux extrémités; riche en gisements minéraux et très boisée: de nombreux flenves et rivières en sortent. Hérodote parle d'une ville appelée Pyrenc, aux sources de l'Ister ; Strabon croit que la chaîne des Pyrénées est orientée du N. au S. : Pline le premier indique exactement sa direction. — Her. II, 33; Aristot. Mirab. 88; Pol. III, 34; Cæs. B. c. III, 19; Liv. XXI, 23 etc.; Diod. V, 25 etc.; Str. II, 71 etc.; III, 137 etc.; Mel. II, 74 etc.; III, 20 sq.; Lucan, IV, 84; Senee, Q. nat. 1; Sil. III, 417 sq.; Pl. IV, 109 sq.; Pt. I, 15, 2; VIII, 4, 2; 5, 2; Just. XLIV, 1; Dio C. XLI. 20 etc.; Agathem. II, 9; Mare. Per. m. ext. II. 17: It. Ant.: Eust. Ad Dion. Per. 338; CIL XII, p. 346 et 522.

PYRENÆUM PROM., cap de Creus, 17 G l. — Cap du N.·E. de l'Espagne Tarraconaise (Iacctani), aux confins de la Gaule Narbonnaise, à l'extrémité orientale des Pyrénées, avec un temple de Vénus. — Liv. XXVI, 19; Str. IV, 178 et 181; Mcl. II,

84; III, 15; Pl. IV, I10; Tab. P.

PYRETUS, Prut, 16 I 2. — Rivière de la Sarmatie d'Europe, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint à l'entrée de son delta, auprès de *Troes*mis. — Her. IV, 48.

PYRGI, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (Elide, Triphylie, aux confins de la Messénie), à peu de distance de la mer, au N. de l'embouchure de la Neda. — Her. IV, 148; Pol. IV, 77 et 80; Liv. XXVII, 32; Str. VIII, 348; Pl. IV, 22.

PYRGI, San Severa, 13 C 3. Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la mer Tyrrhé nienne et sur la via Aurelia, à I'W. de Caere, à laquelle elle servait de port. Sans doute d'origine greeque; elle renfermait un temple d'Eilei. thyia ou Leucothéa (Mater Matuta), dont Denys de Syracuse s'empara en 384 av. J.-C. et où il fit un riche butin; colonie romaine au début du 11° s. En décadence sous l'Empire. Ruines. - Aristot. Œcon. II, 21; Liv. XXXVI, 3; Diod. XV, 14; Verg. Æn. X. 184 et Serv. ad loc.; Str. V, 225 sq.; Mel. II, 72; Pl. III, 51; Mart. XII, 2; Suet. Ner. 5; Pt. III, 1, 4; Polyæn. V, 2, 21; It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 223; Geog. R.; CIL XI, p. 546.

PYRRHA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à quelque distance de la mer, à

I'W, de Phellus. - Pl. V, 100.

PYRRHA, Pira, 12 E 2, — Ville de l'île de Lesbos, au fond de la vaste baie qui sépare en deux parties la côte S.-W. En partie abandonnée dès le temps de Strabon. Ruines. — Thuc. III, 18 etc.; Scyl. 97: Str. XIII, 617: Diod. XVII, 29; Mel. II, 101;

Pl. V, 139; Ath. III, 88; Head, 563.

PYRRHA, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (côte de Carie, Ionie), sur la rive méridionala du sinus Latmicus, à l'E. de Milet. — Str. XIV, 636; Pl. V, 109; Pt. V, 2, 5.

PYXUS, v. BUXENTUM.

Q

QUADI, 21 G . H 4. — Peuple barbare fixé, aux premiers siècles de l'ère chrétienne, dans le S.-E. de la Germanie indépendante, au N. du Danube (vallée du Marus, auj. Mo-Ptolémée cite ravie). nombre certain de villes de leur territoire, portant des noms celtiques, qu'elles devaient sans doute aux anciens habitants de ce pays. En bons termes avec les Romains au début du règne de Tibère, ils s'allièrent ensuite pour les combattre à leurs voisins les Marcomans; malgré les traités de paix que leur imposèrent Marc Aurèle, puis Commode, ils ne cessèrent d'attaquer les frontières romaines aux 11º et 111º s. : au Ive ils disparaissent de l'histoire. - Str. VII, 290; Arr. An. I, 3, 2; Tac. Ann. II, 63; XII, 29 sq.; Hist. III, 5 et 25;

Germ. 42; Pt. II, 11, 26; Dio C. LXXI, 8 etc.; Hist. Aug. M. Ant. ph. 14; Comm. 3; Aurelian. 18; Herodian. 1, 6; Amm. XVII, 12; XXIX, 9; Eutr. IX, 9; Zos. III, 1 etc.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXI, 56.

QUERQUETULUM, Corcollo?, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium), à g. de l'Anio, au N.-E. de Gabii; disparue à l'époque historique; elle avait donné son nom à l'une des portes de Rome (porta Querquetulana). — Dionys. V. 61; Pl. III, 69; CIL XIV, p. 433.

QUINTANOS (AD), v. LA-BICI.

QUINTILIANA, 18 E 3. — Localité de la côte de la Tripolitaine, à l'W. de Leptis magna. — Tab. P.

QUIZA, Pont du Chélif, 18 C 1. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'embouchure du Chylemath. Colonie romaine d'après Ptolémée. Ruines. — Mel. I, 31 (Avisa); Pl. V, 19; Pt. IV, 2, 3 (Βούζα); It. Ant.; CIL VIII, p. 828 et 2032.

R

RABBATH AMMON, v. PHILADELPHIA.

RABBATH MOAB, voir AREOPOLIS.

RABON, Jiu (Szil), 10 C 1/2.

— Rivière de la Dacie, sortie des montes Serrorum, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en aval d'Augustae.

Pt. III, 8, 2.

RACATÆ, 21 G/H 4. — Peuple du S.-E. de la Germanie indépendante, entre la rive g. du Danube et les montes Sarmatici. — Pt. II, 11, 26.

RADANTIA, Regnitz, 21 D 4. — Rivière de l'W. de la Germanie indépendante (Hermunduri), affluent de g. du Mænus; son nom apparaît pour la première fois au moyen âge dans les Annales Laureshamenses.

RÆTIA, Suisse orientale, Tyrol septentrional, Bavière méridionale, 21 C/E 4/5. — Avant la conquête romaine toutes les peuplades belli-

queuses et pillardes qui occupaient les deux versants des Alpes centrales (Alpes Raetiene), dans les hautes vallées du Tieinus, de l'Addua, de l'Athesis, du Dravus, de l'Ænus et du Rhenus, étaient soit de race celtique, soit d'origine illyrienne, ou peutêtre apparentées aux Etrusques. Le versant méridional fut annexé par Auguste à l'Italie ; le versant septentrional fut conquis par Tibère et Drusus en 15 av. J.-C. et forma, avec la Vindélicie. une province procuratorienne. La Rétie désormais s'étendit des Alpes au Danube et du' Rhin à l'Enus, avec Augusta Vindelicorum comme ville principale ; elle comprenait un pays de montagnes boisées au S. et une plaine fertile au N.; elle exportait des bois de construction, du bétail, des peaux, du vin, etc. Au Bas-Empire elle fut divisée en deux provinces : Raetia I (l'ancienne Rétie proprement dite, capit, Curia),

Raetia II (l'ancienne Vindélicie, capit. Aug. Vindelicorum), dépendant de la préfecture et du vicariat d'Italie. Pol. XXXI, 10; Liv. V, 33; Ep. CXXXVI; Verg. Georg. II, 96; Vell. II, 39; Str. IV, 204 sq.; VII, 313 sq.; Pl. III, 133 etc.; Tac. Ann. I. 44; Hist. I, 11 etc.; Germ. 41; Suet. Aug. 21 et 77; Pt. II, 12 etc.; VIII, 5, 2 etc.; Just. XX, 5; App. Illyr, 6 et 29; Dio C. LIV. 22: Zos. I, 52 etc.; Claud. I I' cos. Hon. 441; B. gild. 350; Not. dign. Occ. I, 43 etc.; CIL III, p. 706-2328, 50.

RÆTICÆ ALPES, v. AL-PES RÆTICÆ.

RAGABA, Radjib, 4 C 2. — Ville de la Palestine (*Peraca*), à dr. du *Jabbok*. — *Test. V.*; Jos. *Ant.* XIII, 15, 5.

RAGÆ, plus tard EURO-PUS, Raï, 8 D 2. — Ville du N. de la Médie, au pied du mont Iasonius, sur la route d'Echatane aux Portae Caspiae. Résidence de printemps des rois parthes. Au moment de la captivité de Babylone elle recut une partie des Juifs exilés. Eprouvée par de fréquents tremblements de terre ; reconstruite par Ptolémée Nicator sous le nom d'Europus. Ruines. — Test. V.: Isid. Char. 7; Diod. XIX, 44: Str. XI, 514 et 524; Arr. An. III, 20, 2: Pt. VI, 2, 17: VIII, 21, 11; Ath. XII, 513.

RAGIANE. 8 C/D 2. -

Région du N. de la Médie, dont *Ragae* était la capitale. — Isid. Char. 7; Pt. VI, 2, 6.

RAITHU, Tor, 3 D 2. — Ville de l'Arabie Pétrée, sur la côte S.-W. de la presqu'île du Sinaï. — Pt. V, 17, 3.

RAMA, Ramé, 4 C 2. — Ville du X.-W. de la Palestine (Galilée), aux confins de la Phénicie, à l'W. de Giscala. — Test. V.

RAMA, Ramé, 4 C 3. — Ville du N.-W. de la Palestine (Galilée), aux confins de la Phénicie, à l'W. d'Hazor. — Test. V.

RAMA, Er-Ram, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Judée), au N. de Jérusalem; place forte à la frontière des royaumes de Juda et d'Israël. — Test. V. et N.: Jos. Ant. VIII, 12, 3; Eus. On.

RAMOTH GILEAD. Es-Salt, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Peraea), à l'E. du Jourdain, au S. du Jabbok. Place forte, enlevée par les Syriens à Achab, qui fut tué en essayant de la reprendre. — Test, l'.; Eus. On.

RAPHIA, Réfa. 4 B 4. — Ville du S.-W. de la Palestine, à la frontière de l'Idumée, sur la route de Gaza à Rhinocolura, avec un mauvais port. Disputée par les Juifs et les Egyptiens; Ptolémée IV Philopator y battit Antiochus le Grand en 216 av. J.-C.; restaurée par Gabinius. Ruines.

— Test. I'.; Pol. V, 80 et 86; Liv. XXXV, 13: Diod. XX, 74; Str. XVI, 759; Jos. Ant. XIII, 13, 3 etc.: B. j. I, 4 etc.; Pt. V, 16, 6; Hier.; It. Ant.; Head, 806.

RATÆ, Leicester, 20 F 4. — Ville de l'intérieur de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Coritavi), sur la route de Lindum à Londinium. — Pt. 11, 3, 20 ('Pάγε): It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, n° 1169.

RATIARIA (col. Ulpia, tr. Papiria), Artehar, 10 C 2. — Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de son confluent avec le Timacus. Station d'une légion et d'un détachement de la flottille romaine du Danube. — Pt. 111, 9, 4; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 38; XLII, 38 et 43; Hier.; Proc. Æd. IV, 6; Geog. R.; CIL III, p. 263-2328, 98.

RATIATUM, Rezé, dans le pays de Retz, 19 C 3. — Ville de la Gaule Celtique (Pictones), plus tard de l'Aquitaine, à peu de distance de l'Océan Atlantique. — Pt. II, 7, 10: Greg. Tur. In glor. conf. 53: CIL XIII, 1, p. 149.

RATIS, île de Ré, 19 C 3. — He de l'Océan Atlantique, sur la côte de la Gaule Celtique (Santones), plus tard de l'Aquitaine, au N. de l'île d'Oliarus. — Geog. R.

RATUMAGUS, v. ROTO-MAGUS, RAUDA. Roa, 17 D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Vaccaei, conv. Cluniensis), sur le Durius et sur la route d'Asturiea à Caesaraugusta. — Pt. II, 6, 50; It. Ant.

RAUDH CAMPI, 13 B 2.—Plaine de l'Italie du N. (rég. XI, Cisalpine, Libici), sur la rive g. du Pô, au S. de Vercellae. Marius y battit les Cimbres en 101 av. J.-C.—Vell. II, 12: Flor. III, 3; Plut. Mar. 25; Aur. Viet. Vir. ill. LXVII; Oros. V. 16; CIL V, p. 736.

RAURANUM, Rom, 19 D 3.

— Ville de la Gaule Celtique (Pietones), plus tard de l'Aquitaine, au S.-W. de Limonum.

— Paulin. Ep. X, 249; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII. 1, p. 154.

RAURICA, v. AUGUSTA RAURICORUM.

RAURICI ou RAURACI, 19 G 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Belgique, puis de la Germanie supérieure, sur la rive g. du Rhin, entre les Vosges et le Jura. Dépendait au Bas-Empire de la Maxima Sequanorum. — Cæs. B. g. I. 2; VII, 75; Pl. IV, 106; Pt. II, 19, 18; Amm. XIV, 10; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 51.

RAVENNA (tr. Camilia), Ravenne, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), sur l'Adriatique, à l'extrémité méridionale des lagunes formées par le delta du Pô; dans l'antiquité elle était bâtie sur pilotis au bord de la mer, dont la séparent maintenant les alluvions fluviales. Pêcheries de turbots : aux environs. vignobles et asperges. Habitée jusqu'à la conquête romaine par les Ombriens, auxquels elle servait de poste avancé en face des Gaulois cisalpins (Lingones). Occupée par le: Syllaniens en 82 av. J.-C. et souvent mentionnée à l'époque de César et lors de la guerre de Pérouse. A son port de commerce Auguste ajouta un port de guerre (Classes). station de la flotte romaine de l'Adriatique. Très florissante au Bas-Empire : capitale de la province de Picenum et .Emilia, puis de tout l'Empire d'Occident (à partir d'Honorius, 404 ap. J.-C.) et ensuite du royaume ostrogoth; résidence de l'exarque byzantin qui gouvernait l'Italie au nom de l'empereur d'Orient, du viº au viiiº s. Ruines (palais et tombeau de Théodoric : anciennes basiliques, avec de remarquables mosaïques by. zantines). - Cic. Pro Balb. 50; Ad Att. VII, 1 etc.; Cas. B. c. I, 5; Str. V, 210 sq. : Mel. II, 64; Pl. III, 115; XIX, 54 et 150: XXXVI, 83: Tac. Ann. IV, 5; Hist. II, 100 etc.; Suet. Caes. 30; Aug. 49; Tib. 20: Mart. III. 56 sq.; Pt. I, 15, 3 et 6; III, 1, 23; VIII, 8, 5; App. B. c. I, 89 etc.; Dio C. LXXIII, 17; Herodian. VIII, 6, 5; Zos. II, 10 etc.; Claud. VI cos. Hon. 495; It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Occ. XI, 63: XLII, 38 et 42: Sid. Ap. Ep. I, 5: Jornand. Get. 29: Proc. B. g. I, 1 etc.; Geog. R.: Paul. Diac. VI, 49: CIL XI, p. 1.

RAVIUS, Erne, 20 B/C 3.
— Fleuve de la côte N.-W. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 4.

REATE (tr. Quirina), Rieti, 15 A I. - Ville d'Italie (rég. IV. Sabini), sur l'Avens, en aval de son confluent avec l'Himella, et sur la via Salaria, dans une région très fertile; souvent en conflit avec Interamna au sujet de la canalisation de l'Avens et de la possession des prairies d'alluvions qu'il traverse; grand élevage d'ânes et de mulets. Ancienne capitale des Aborigènes; occupée ensuite par les Sabins venus du N.; mentionnée lors de la 2º guerre punique : préfecture dans les derniers siècles de la République, puis municipe. Patrie de Vespasien. - Varr. De r. r. II, I, 8; 8, 3; III, 2, 3; Cic. Cat. III, 2; Pro Scaur. II, 27; Nat. deor. II, 2; Ad Att. IV, 15; Liv. XXV, 7 etc.; Dionys. I, 14; II, 49; Val. Max. I, 8, 1 : Str. V, 228 ; Sil. III, 596 ; VIII, 415; Pl. III, 109; VIII, 156; Tac. Ann. I, 79; Suet. l'esp. 1 sq.; Lib. col. 257; It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 438 et 684.

RECULBIUM, Reculver, 20 G 5. — Ville de la côte S.-E.

de la Bretagne (Brit. I, Cantii), sur la rive méridionale de l'aest. Tamesa, à l'W. du prom. Cantium; occupée par la cohors I Baetasiorum. — Not. diun. Occ. XXVIII, 18; C1L VII, p. 20.

REDONES, 19 C 2/3. — Peuple de la Gaule Celtique (Armorique), plus tard de la Lyonnaise, au N. de la Loire; a donné son nom à la ville de Rennes. — Cas. B. g. II, 34: VII, 75; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 11: Not. dign. Occ. XLII, 36: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 492.

REGAMA ou RHEGMA, 5 I 6; 8 D 5. — Ville d'Arabie (Macae), sur la côte méridionale du sinus Persicus. — Pt. VI, 7, 14.

REGANUS, Regen, 21 E 4.
— Rivière du S. de la Germanie indépendante, sortie de la silva Gobreta, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint à Regina castra. — Geog. R.

REGIA, Limerick, 20 B 4.
— Ville de l'W. de l'île d'Ivernia, sur le cours inférieur du Senus. — Pt. II, 2, 10.

REGIA, 20 C 4. — Ville de l'E. de l'île d'Ivernia, à dr. de la Bubinda. — Pt. II, 2, 10.

REGIÆ, v. GILVA.

REGILLUS LACUS. Lago della Roganella?, 15 A 2.—Petit lac d'Italie (rég. I, Latium), au pied du mons Albanus: les Romains battirent Tarquin et les Latins sur

ses rives en 496 av. J.-C. — Cic. Nat. deor. II. 2: III, 5; Liv. II, 19; Dionys. VI. 3; Val. Max. I, 8, 1: Pl. XXXIII, 38: Flor. I, 11; Aur. Vict. Vir. ill. XVI.

REGINA, Reyna, 17 B 3. — Ville de l'Espagne Bétique (Bacturia, conv. Hispalensis), sur la route d'Hispalis à Augusta Emerita. — Pl. III, 14: Pt. II, 4, 13: It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 133 et 836.

REGINA CASTRA, Ratisbonne, 16 a; 21 E 4. — Ville de la Rétie (Vindélicie), sur la rive dr. du Danube, en face de son confluent avec le Reganus. Fondée par Tibère; importante place frontière, occupée par une légion (I Italica, remplacée ensuite par la III, puis par la III) et par la III paleria. — Not. dign. Occ. XXXV, 17: It. Ant.: Tab. P.; CIL III, p. 730-2328, 202.

REGINEA, Erquy, 19 B 2.— Ville de la Gaule Celtique (Armorique, Curiosolites), plus tard de la Lyonnaise, sur la côte de l'Oceanus Britannicus. Ruines. — Tab. P.

REGIUM LEPIDUM (tr. Pollia), Reggio d'Emilie, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), au S. du Pô, sur la via Emilia, entre Parma et Mutina; doit sans doute son nom à M. Emilius Lepidus, le fondateur de la via Emilia. Pompée y mit à mort M. Bru-

tus en 79 av, J.-C.; mentionnée lors de la guerre d'Octavien et d'Antoine; peut-être colonie après Auguste; en décadence au 1ve s. de notre ère. — Cic. Ad fam. XI, 9; XII, 5; Str. V, 216; Pl. III, 116; Tac. Hist. II, 50; Pt. III, 1, 46; Plut. Pomp. 16; Oros. V, 22; Amm. XXXI, 9; Ambr. Ep. 39; It. Ant.; It. Hicr.; Tab. P.; Nót. dign. Occ. XLII, 60; Fest.; Paul. Diac. II, 18; III, 22; Geog. R.; CIL XI, p. 171.

REGNI, 20 F/G 5. — Peuple de la côte S.-E. de la Bretagne (Brit. I), entre les Cantii et les Belgae. — Pt. II, 3, 28.

REGNI ou REGNUM, Chichester, 20 F 5. — Ville de la côte méridionale de la Bretagne (*Brit. I, Belgae*), à l'E. de l'île de l'ectis. — It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, p. 17.

REHOBOTH, Er-Ruhaibeh, 4 B 4. — Ville de l'Idumée, au S.-W. d'Elusa, auprès d'un puits creusé par Isaac. — Test. V.

REHOBOTH, 5 G 4. — Ville de la Babylonie, sur la rive dr. de l'Euphrate, en face de Carchemis. — Test. V.

REMESIANA, Palanka, 10 C 2. — Ville de la Thrace (Dardanie), sur la route de Naïssus à Serdica. — It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; Proc. Æd. IV, 1; Geog. R.; CIL III, p. 268, 1467, 2118.

REMI, 19 F 2. — Peuple de la Gaule Belgique, aux confins de la Celtique, entre la Matrona et la Mosa. Allió de Rome au moment de la conquéte; populus fæderatus au temps de Pline. A donné son nom à la ville de Reims. — Cæs. B. g. II, 3 etc.; Str. IV, 194; Lucan. I, 424; Pl. IV, 106; Tac. Hist. IV, 67; Pt. II, 9, 12; Not. dign. Occ. IX, 36 etc.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 521.

RENE, Aïn-el-Khas, 7 H 4.

— Ville de Mésopotamie (Mygdonia), au S. de Tigranocerte.

— Tab. P.

RENUS. Reno, 13 C/D 2. — Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), affluent de dr. du Pô, passant devant *Bononia*. — Sil. VIII, 600; Pl. III, 118 et 161.

RERIGONIUM. Stranraer, 20 D 3. — Ville de la côte occidentale de Bretagne (Novantae), au fond d'une petite baic. — Pt. II, 3, 7.

RESAINA. Ras-el-aïn, 7 G/H 4. — Ville de la Mésopotamie, sur le *Chaboras*, à l'W. de *Carrhae*. Gordien III y fut battu par Sapor en 244 ap. J.-C. — Pt. V, 18, 13; Amm. XXXII, 5; *Tab. P.*; *Not. dign. Or*, XXXVI, 20; Hier.; Proc. B. p. II, 19; Æd. II, 2.

RESAPHA, Rusafa, 7 G 5.

— Ville du N.-E. de la Cœlésyrie, sur la route de Palmyre à l'Euphrate. Ruines. —

Test. V. (Rezeph): Pt. V, 15,

24; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIII, 27.

RESEN, 5 G 3. — Ancienne ville de l'Assyrie, sur le Tigre : doit être identifiée avec Nimroud (la *Larissa* des Grees) ou avec Ninive. — *Test.* V.

REVESSIO ou RUESSIO, Saint-Paulien, 19 E 4. — Ville de la Gaule Celtique (Vellavi), plus tard de l'Aquitaine, entre l'Elaver et le Liger. — Pt. II, 7. 20: Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 216.

RHA, Volga, 5 H 1; 16 K /O 1/2. — Grand fleuve de la Sarmatie, recevant de nombreux affluents et se jetant sur la rive N.-W. de la mer Caspienne. — Pt. V. 9, 12 sq.; VI, 14, 1 et 4; Agathem. I, 10; Amm. XXII, 8, 28.

RHACOTIS, v. ALEXAN-DRIA.

RHÆBA, 20 C 4. — Ville du S.-E. de l'île d'*Ivernia*, sur le *Birgus*. — Pt. II, 2, 10.

RHÆDESTUS, v. BISAN-THE.

RHAMBACIA, 8 G 4. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Arabii), à l'W. du cours inférieur de l'Indus, à quelque distance de la mer. — Arr. An. VI, 21, 5.

RHAMNUS (tr. .Eanthis). Ovrio-kastro, 11 E l. — Dème de la côte N.-E. de l'Attique, au N. de Marathon, sur un promontoire rocheux. Forteresse importante. Sanctuaire célèbre de Némésis. Patric d'Antiphon. Ruines considérables (murs d'enceinte; deux temples doriques). — Dem. XVIII, 29 etc.; Seyl. 57; Catull. LXVI, 71; Ov. Met. III, 406; Trist. V, 8, 9; Str. IX, 396 sq.; Mel. II, 46; Pl. IV, 24; XXXVI, 17; Stat. Silv. III, 5, 5; Pt. III, 15, 22; Paus. I, 33, 2 sq.; Plut. Phoc. 25; Demetr. 33; Harp.; Suid.; IG I-III.

RHAPSA, 8 C 3. — Ville du S, de la Médie (Paraetacene), au pied du mont Parachoathras. — Pt. VI, 2, 18.

RHAPTA, 1 b A 8. — Ville de la côte orientale du continent africain (Æthiopia interior), sur l'Océan Indien. Son nom venait des « bateaux cousus » (ἐπττά) dont se servaient ses habitants. Point extrême du commerce égyptien et arabe; exportation d'ivoire. — Per. m. E. 16; Pt. I, 9, 1; 14, 4; 17, 6 et 12; Steph. B.

RHEGIUM, Reggio de Calabre, 6 a: 14 B 3. — Ville de l'Italie méridionale (rég. III, Bruttii), à l'extrémité S.-W. de la péninsule italique, en face de Messana, commandant le détroit de Sicile, dans une région fertile (vins), mais très exposée aux tremblements de terre. Son nom ferait allusion à la catastrophe qui sépara (ἀποξότ, γγομ) la Sicile de l'Italie. Colonie chalcidienne, fondée au viii s. av. J.-C. et peuplée en partie de Messé-

niens exilés; l'une des principales cités de la Grande Grèce, elle conquit un vaste territoire et fonda à son tour des colonies; elle atteignit son apogée avec le tyran Anaxilas (494-476); prise par Denys de Syracuse en 387; occupée par les soldats cam. paniens révoltés lors de la guerre contre Pyrrhus; prise par les Romains en 270. Elle joua un rôle important lors de la guerre d'Octavien contre Sextus Pompée, Auguste y installa des vétérans de sa flotte : elle recut, en souvenir, le surnom de Julium. Très florissante sous l'Empire. Alaric s'en empara en 410 ap. J.-C. et Totila en 549. Patrie d'Ibyeus et du sculpteur Pythagoras. - Her. I, 161 etc. : Thuc. III, 86 etc.; Aristot. Pol. V. 10, 4; Mirab. 13; Œcon. II, 2; Theophr. H. pl. IV, 5, 6; Sevl. 12; Pol. I, 7; Seymn, 311; Cie, Verr. IV, 60: Phil. I. 3: Pro Arch. 3: Liv. XXIII, 30 etc. : Diod. IV, 85 etc.; Str. VI, 257 sq.; Mel. II, 68; Pl. III, 43 et 80; Dion. Per. 340 et 476; Pt. III, 1, 9; Paus. IV, 33, 6: Just. IV, 2: Dio C. XLVIII, 18 etc. : App. Samn. 3; B. c. IV, 3; It. Ant.: Tab. P.; Cassiod. Var. XII, 4: Proc. B. g. I, 8: Geog. R.: Paul. Diac. II, 17: CIL 12, p. 46; X, p. 3 et 1003; Head, 107 et 407.

RHEGIUM, Koutschouk - Tzschekmetsché. 12 G 1. — Ville de la côte S.-E. de la

Thrace, sur la Propontide, à l'W. de Byzance. — It. Hicr.; Proc. Æd. IV, 8; Steph. B.

RHEGMA, v. REGAMA.

RHENEA, Mégali-Dili (la grande Délos), 12 D 4. -Petite île de la mer Egée (Cvclades), au S.-W. de Délos. Vouée à Apollon par Polycrate ; lors de la purification de Délos en 426 av. J. C. on y transporta toutes les urnes sépulcrales de cette île, à laquelle désormais elle servit de nécropole. - Her. VI. 97: Thuc. I, 13; III, 104; Sevl. 58 et 113 : Theorr. XVII. 70 : Diod. XII, 58; Str. X, 486; Mel. II, 111; Pl. IV, 67; Pt. III, 15, 28 : Paus. IV, 36, 6 : Plut. Nic. 3; Æl. N. an. V. 8: CIG n° 2313 sq.; IGI, n° 229 sq.; CIL III, p. 94.

RHENUS, Rhin, 19 F/H 1/3; 21 A/C 2/6. — Fleuve de la Germanie, sorti dumont Adula ; coulant d'abord du S. au N., puis de l'E. à l'W. entre le lacus l'enetus, qu'il traverse, et Augusta Rauricorum : décrivant ensuite une courbe irrégulière et se jetant dans l'Oceanus Germanicus par un delta auquel les écrivains anciens attribuent deux ou trois bras selon qu'ils rattachent ou non le l'acalus à la Mosa; à partir du règne de Tibère, le canal creusé par Drusus entre le bras dr. du Rhenus et le lacus Flevo est considéré aussi comme une branche du delta (fossa Drusiana); sous le règne de Claude,

Corbulon fit creuser par ses soldats un second canal, entre le Rhin et la Meuse, tout près de la mer. Le Rhin a un cours large et profond, navigable sur la majeure partie de son trajet. César le franchit deux fois sur des ponts de bois. Après le désastre de Varus Auguste renonca à la conquête de la rive dr. ; le Rhin forma désormais la frontière de l'Empire romain, séparant les deux provinces de Germanie supérieure et inférieure, sur sa rive g., de la Germanie indépendante. Entre la fin du 1er s. ap. J.-C. et du celle me la domination romaine s'étendit à dr. de son cours supérieur iusqu'au Main et au Danube (Agri decumates, limes germanicus). A partir du IIIº les Barbares intervinrent et pénétrèrent à leur tour sur la rive g. - Aristot. Mirab. 168: Cas. B. g. IV, 15 sq.; VI, 9; Diod. V, 25; Verg. En. VIII, 724 sq. et Serv, ad loc.; Str. IV, 192 etc.; Mel. II, 79; III, 16 etc.: Pl. IV, 100 sq.; Arr. An. V, 7, 2; Tac. Ann. II, 6; Hist. V, 23; Germ. 1; Suet. Claud. 1; Pt. II, 9, 4; 11, 1; VIII, 6, 2; Plut. Caes. 19 etc.; App. B. c. III, 97; Dio C. XXXVIII. 33 etc.; Marc. Per. m. ext. II, 27 etc. : Amm. XV, 4; Herodian. VI, 7, 2 et 6; Zos. I, 30; Tab. P.; Claud. Cos. Prob. et Ol. 161; Aus. Mos. 437; Avien. 430.

RHINOCOLURA, El-Arisch, 3 D 1. — Ville de l'extrémité

N.-E. de l'Egypte, sur la mer, aux confins de l'Arabie Pétrée et de la Palestine, Peuplée d'abord, disait-on pour expliquer son nom, de malfaiteurs auxquels on avait coupé le nez. Place de guerre et de commerce très importante et très disputée. - Pol. V, 80; Liv. XLV, 11; Diod. I, 60; Str. XVI, 759 et 781; Senee. Dc ira III, 20: Pl. V, 68; Jos. Ant. XIII, 15, 4 etc.; B. i. I, 14 etc. : Pt. IV, 5, 12 : Amm. XXII, 16; Soz. VII, 31; It. Ant.; Not. dign. XXVIII, 28; Hier,

RHION, v. ASINE.

RHITHYMNA, Rétimo, 12 C 6. — Ville de la côte septentrionale de la Crète. — Lycophr. 79: Pl. IV, 59; Pt. III, 17. 7: Æl. N. an. XIV, 20; CIG no 2569: Head, 477.

RHIUM PROM., cap Rion, 11 B I. — Cap de la côte N.-W. du Péloponnèse (Achaïe), à l'entrée du golfe de Corinthe, avec un temple de Poseidon. — Thuc. II, 84; Scyl. 42; Pol. IV, 10 etc.; Str. VIII, 335 et 387; IX, 390; Mel. II, 52 sq.; Pl. IV, 6 et 13; Pt. III, 16, 5; Paus. VII, 22, 10; VIII, 5, 6; CIG nº 1554.

RHIUM PROM., cap Rosso, 13 B 3. — Cap de la côte occidentale de la Corse, — Pt. III, 2, 3.

RHIZUS, Rizeh, 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte orientale du Pont Polémoniaque; fortifiée par Justinien. — An. Per. P. E. 39: Pt. V, 6, 6; Tab. P.; Proc. B. g. 1V, 2: Ed. III, 4.

RHOBOGDII, 20 C 3. — Peuple de la côte septentrionale de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 3.

RHOBOGDIUM PROM., cap Fair, 20 C 3. — Cap à l'extrémité N.-E. de l'île d'Ivernia (Rhobogdii). — Pt. II, 2, 2 et 8: Marc. Per. m. ext. II, 43.

RHODA ou RHODÆ, Rosas, 6 C 2:17 G 1. — Ville de l'extrémité N.E. de l'Espagne Tarraconaise (Iacetani. conv. Tarraconensis), sur la côte, au pied du prom. Pyrenaeum. Colonie grecque, occupée par les Massaliotes. — Scymn. 204: Liv. XXXIV. 8; Str. XIV, 654; Mel. II, 89; Pt. II, 6, 20 (Poôivol.1); Eust. Ad Dion. Per. 504; CIL II, p. 615 et 988: Head, 2.

RHODANUS. Rhône, 19 F/H 3/4. - Fleuve de la Gaule, prenant sa source au mont Adula, coulant d'abord de l'E, à l'W, et traversant le lac Lemanus, puis se dirigeant du N. au S. après son confluent avec l'Arar et se jetant dans la Méditerranée, par un delta auquel les écrivains anciens attribuent, selon les époques, deux, trois, cinq ou sept bras. Cours rapide et torrentiel. Navigation fluviale très intense dans l'antiquité (sous l'Empire romain, corporations de nautae à Lugdunum et à

Arclate) : grande voie du commerce de la Gaule centrale et des pays du N. vers Marseille et l'Italie. L'armée d'Hannibal franchit le Rhône, en 218 av. J.-C., au-dessus d'Arelate : cn 102 Marius, avant la bataille d'Aix, fit creuser par ses soldats un canal l'E. du delta, pour faciliter l'accès du fleuve aux gros navires (fossa Mariana). -Aristot. Meteor. I, 13; Scyl. 3; Pol. II, 15; III, 41 sq.; Seymn. 208; Cas. B. q. 1, 1 etc.; Liv. XXI, 31; Diod. V, 25; Str. IV, 181 etc.; Mel. II, 78 sq.; III, 30; Sil. III. 447; Pl. III, 33 sq.: Pt. II, 8, 17: 10, 2; Plut. Mar. 15 etc.; App. Celt. 15; B. c. I, 109; Dio C. XXXVII, 48 etc. : Amm. XV, 11; Claud. In Ruf. 11, 113; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 14; Avien. 623; Geog. R.: CIL XII, p. 20 etc.

RHODIOPOLIS, Eski-hissar, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (S.-E. de la Lycie), à quelque distance de la mer, sur une hauteur à g. du Limyrus, au N. de Corydalla, avec un temple d'Asklépios. Ruines (théâtre).— Pl. V, 100: Pt. V, 3, 6 (Polia); Steph. B.; CIG nº 4324; Head, 697.

RHODOPE, Despoto-dagh, 10 D 3. — Vaste massif montagneux du S.-W. de la Thrace, continuation méridionale de l'Haemus; orienté du N.-W. au S.-E., séparant les vallées

de l'Hebrus et du Nestus, Donna son nom, au Bas-Empire, à l'une des quatre provinces de la Thrace, capit. Abdera. -Her. IV, 49; VIII, 116; Thuc. II. 96; Aristot. Meteor, I, 13; Orph. Arg. 80; Pol. XXXIV, 19; Str. IV, 208; VII, 313: 329 sq.; Mel. II, 17; Pl. III, 149; IV, 3; 35; 41; Pt. III, 11, 7; App. Mithr. 69; Dio C. XLIX, 36; LI. 22: Amm. XXI, 10: Not. dign. Or. I, 114 etc.; Eust. Ad Dion. Per. 298.

RHODUS, Rhodes, 12 G 5. - Grande île du S.-E. de la mer Egée, sur la côte d'Asie Mineure (Carie, Doride), entre la presqu'île de Loryma et l'île de Carpathus. Elle a la forme d'une ellipse irrégulière, orientée du N.-E. au S.-W., avec des côtes peu découpées; traversée diagonalement par une chaîne de montagnes parallèle à la côte N.-W.; très fertile (roses - de là lui venait son nom, - vin, huile, dattes, etc.); elle était appelée par sa position à servir d'intermédiaire entre le bassin de la mer Egée et l'Orient, Colonisée par les Phéniciens, puis par les Doriens: les trois ports de Lindus, Ialysus et Camirus s'unirent à Halicarnasse, Cos et Cnide pour former l'Hexapole dorienne et fonder à leur tour des colonies, principalement dans la Méditerranée occidentale ; soumises par Darius, elles firent partie de l'empire maritime d'Athènes jusqu'en 412 av. J.-C. En 408 elles fondèrent de concert la ville de Rhodus, à l'extrémité N.-E. de l'île, avec deux bons ports. Momentanément soumise au Ive s. à Artémise, reine de Carie, puis à Alexandre, Rhodes se rendit ensuite indépendante et s'allia à l'Egypte ; sa capitale fut assiégée vainement par Démétrius Poliorcète en 305-304. A l'époque hellénistique, par suite du déclin d'Athènes, Rhodes devint, avec Alexandrie, la principale place de commerce de la Méditerranée orientale; centre d'une école d'éloquence (Eschine et Milon v enseignèrent), de culture scientifique (études de géographie) et artistique (statue colossale d'Apollon à l'entrée de l'un des ports). Alliée de Rome au début du IIIe s., clle obtint en récompense une partie de la Carie. Elle résista énergiquement à Mithridate. Elle ne fut définitivement privée de sa liberté et annexée à la province d'Asie que sous règne de Vespasien. A partir du règne de Dioclétien elle devint la capitale d'une province nouvelle, comprenant 53 îles, provincia insu-Hom. Il.larum. 654; Pind. Ol. VII, 104: Hecat. fr. 232 et 244; Her. I, 174 etc.; Thuc. VI, 4 etc.; Xen. An. III, 3, 16; Hell. I, 1, 2 etc. : Aristot. Pol. V, 4, 2; Dem. V. 25 etc. : Seyl. 99 sq. ; Apollod. II, 8, 2; Pol. XVI, 35 etc.; Seymn, 539; Cic. De rep. III, 35; Diod. IV, 58 etc.; Curt. IV, 5, 9; 8, 12; Str. XII, 575; XIV. 652 sq.; Mel. I, 71 et 84; II, 101; Pl. V, 132 etc.; Tac. Ann. XII, 58; Suet. Vesp. 8; Pt. I, 12, 10; 24, 15; V, 2, 34; VIII, 17, 21; App. B. c. IV, 66 sq.; Dio C. XLVII, 32 etc.; Eutr. VII, 12; Hier.; IG I, nº 259 sq.; XII, 1, p. 2; CIL 111, p. 87, 1293, 2073; Head, 635 et 637.

RHŒTEUM, Palæokastro, 24 g. — Petite ville d'Asie Mineure, sur la côte de Mysie (Troade), auprès d'un cap rocheux du même nom (auj. Intépeh), à l'E. de l'embouchure du Scamandre. — Her. VII, 43; Thue. IV, 52; VIII, 101; Xen. Hell. I, 1, 2; Seyl. 95; Apoll. Rh. I, 929; Liv. XXXVII, 37 etc.: Diod. XVII, 7; Verg. Æn. VI, 595; SH. XIII, 595; Mel. I, 96; Pl. V, 125 et 127; Pt. III, 2, 3; App. Syr. 23; Head, 548.

RHOSUS, Arsouz, 7 E 4. — Ville de la côte de Syrie, sur la rive méridionale du sinus Issicus, au pied du mont Pieria. — Str. XIV, 676; Mel. I, 69; Pl. V, 80; Plut. Demetr. 32; Stad. m. m. 151; Ath. XIII, 586; Socr. H. e. III, 25; Tab. P.; Hier.; Head, 782.

RHOTANUS, Tavignano, 13 B 3. — Fleuve de l'E. de la Corse, sorti du mont Aureus et se jetant dans la mer Tyrrhénienne à Aleria. — Pt. III, 2, 5.

RHOXANACA, 8 H 2. -

Ville de la Seythie d'Asie (Comedae), sur l'Oxus. — Nic. Dam.; Steph. B.

RHYMMICI MONTES, Oural, 1 b A/B 2. — Chaîne de montagnes de la Sarmatie d'Asie, à l'E. du Rha. — Pt. VI, 14, 4 et 10 sq.

RHYMMUS, Naryn-Chara?, 1 b A/B 2. — Fleuve de la Sarmatie d'Asie, sorti des monts Rhymmici et se jetant sur la rive septentrionale de la mer Caspienne, entre le Rha et le Daïx. Le peuple des Rhymmici (Pl. VI, 50) habitait sur ses rives. — Pt. VI, 14, 2 et 4; Agathem. II, 10.

RHYNDACUS. Adirnas tsehaï, 7 B 2/3; 12 G/H 1/2. — Fleuve du N.-W. de l'Asie Mineure, prenant sa source en Phrygie, traversant le N.-E. de la Mysie et l'E. de la Phrygia ad Hellespontum pour se jeter dans le lac Artynia, puis, après avoir reçu le Macestus, dans la Propontide entre Cyzique et Cius. Lucullus battit Mithridate sur ses rives en 73 av. J.-C. — Theophr. H. pl. V, 2, 1; Seyl. 94; Pol. V, 17; Lycophr. 1364; Apoll. Rh. 1, 1165; Str. XII, 575; Mel. I, 99; Pl. V, 123 et 142; Val. Fl. III, 35; Pt. V, I, 4 et 8; Plut. Lucull. 11; Æl. N. an. II, 21; App. Mithr. 75; Mare. Ep. per. Men. 9; Zos. I, 31; Eust, Ad Il. XIII, 771.

RHYPÆ, 11 C l. — Ville du Péloponnèse (Achaïe), à peu de distance de la côte du golfe de Corinthe, à l'W. d'Egium. Elle était primitivement l'une des douze villes de la confédération achéenne; remplacée au IIe s. av. J.-C. par Leontium: Auguste transporta ses habitants à Patrae; en ruines au temps de Pausanias. — Her. I, 145; Scyl. 42; Str. VIII, 386; Paus. VII, 6. 1; 18, 7; 23, 4; Hesyeh.; Steph. B.

RIBLAH, Riblé, 5 F 4. — Ancienne ville de la Cœlésyrie, sur l'Orontes, au N. de Damas. — Test. V.

RICCIACUM, Ritzingen, 21 B 4. — Ville de la Gaule Belgique (Treveri), à dr. de la Mosella, en amont d'Augusta Treverorum, sur la route conduisant de cette ville à Divodurum. — Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 587.

RICINA: Recco, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur le sinus Ligusticus, à l'E. de Genua. — Tab. P.; Geog. R.

RICINA INS., île Rum, 20 C 2. — Ile de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie), au S. de l'île Scetis. — Pt. II, 2, 11.

RIDUNA INS., Aurigny, 19 B 2. — Ile de l'Oceanus Britannicus, sur la côte septentrionale de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, au N.-W. du pays des Venelli. — It. Ant.

RIGODULUM, Riol, 19 G 2.

— Ville de la Gaule Belgique

(Treveri), sur la Mosella, en aval d'Augusta Treverorum. — Tac. Hist. IV, 71; Amm, XVI, 6.

RIGOMAGUS, Trino vecchio, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane), sur la rive g. du Pô. en aval d'Industria. — It. Ant.; Geog. Rav.; CIL V, p. 715 sq. et 748; XI, n°s 3281-3284.

RIGOMAGUS, Remagen, 19 G 1; 21 B 3. — Ville de la Germanie inférieure (Ubii), sur la rive g. du Rhin, entre Confluentes et Bonna. — Amm. XVI, 2; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 511.

RIMMON, Rémamin, 4 B 4.

— Ville du S. de la Palestine (Judée), aux confins de l'Idumée. — Test. 4.; Eus. On.

RIPÆI MONTES, 1 b A 1/2. - Nom donné d'abord par les Grecs à différentes montagnes de l'Europe (aux sources du Strymon ou du Danube; Alpes; Pyrénées, etc.); réservé, à partir du 1er s. ap. J.-C., à une chaîne que l'on placait dans le N. de la Sarmatie d'Europe, parallèlement à la côte du mare Suebicum et où l'on crovait que le Rha prenait sa source (habitée par les Hyperborei de la légende). - Aristot. Meteor. I, 13; Orph. Arg. 1128; Apoll. Rh. IV, 287; Dionys. XIV, 4; Verg. Georg. I, 240 etc.; Str. VII, 295; Mel. I, 109 et 117; Pl. IV, 78 etc.; Dion. Per.

10 et 666; Pt. III, 5, 15 et 22; Plut. Cam. 15; Just. II, 2; El. N. an. XII, 15; Ath. VI, 233; Marc. Per. m. ert. II, 39; Amm. XXII, 8; Proc. B. q. IV, 6.

RIPHAT, 5 E 2. — D'après la Genèse, Riphat était un fils de Gomer, fils de Japhet; ses descendants auraient peuplé le N. de l'Asie Mineure (Paphlagonie). — Test. V.; Lib. gener.

RISADIR, v. ACRA.

ROBRICA, Longué?, 19 C 3. — Ville de la Gaule Celtique (Andecavi), plus tard de la Lyonnaise sur la rive dr. du Liger et sur la route de Juliomagus à Caesarodunum. — Tab. P.

ROIDUMNA, Roanne, 19 F 3. — Ville de la Gaule Celtique (Segusiavi), plus tard de la Lyonnaise, sur la rive g. du Liger. — Pt. II. 8, 14; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII. 68; CIL XIII, 1, p. 221.

ROMA, Rome, 15 A 2; 23.

— Ville d'Italie (Latium), sur le cours inférieur du Tibre, à 22 km. de son embouchure. Fondée, d'après la tradition, par Romulus en 754 av. J.-C. au sommet de la colline du Palatin et peuplée de Latins, auxquels s'ajoutèrent ensuite des Sabins et des Etrusques. Elle s'annexa peu à peu les collines voisines (Septimontium) et fut divisée en quatre régions par Servius Tullius,

auguel on attribuait aussi la construction d'un vaste mur d'enceinte, bêti en réalité au Ivº s. Les avantages de sa position la destinaient à devenir le marché du Latium et la capitale d'un Etat puissant, Gouvernée au vie s. par des rois étrusques. Après leur expulsion, en 509, elle se donna une constitution républicaine; le pouvoir appartenait d'abord exclusivement aux patriciens; à la suite de longues luttes, les plébéiens obtinrent d'avoir accès aux magistratures : les lois liciniennes, en 367, leur ouvrirent le consulat. Pendant les premiers temps de la République, Rome soutint des guerres incessantes contre ses voisins; en 390 elle fut prise et brûlée par les Gaulois; promptement relevée, elle étendit progressivement sa domination sur toute l'Italie, puis, après les guerres puniques, sur tout le monde méditerranéen. Ses citovens étaient répartis, depuis le règne de Servius, en quatre tribus, dites tribus urbaines, d'après leur domicile dans la ville ; on divisa ensuite le territoire des environs en tribus nouvelles, dites tribus rustiques, dont le nombre fut définitivement porté à 31 en 241 ; les citoyens romains de chacune des villes conquises ou fondées par Rome étaient inscrits dans une tribu déterminée; le droit de cité romaine, concédé avec ménagements et à des degrés divers aux Italiens vaincus,

accordé à toute la péninsule. jusqu'au Pô, après la guerre sociale, en 90 et 89, et à la Transpadane en 49 (il ne fut donné à tous les habitants de l'Empire que par Caracalla, au début du IIIe s. ap. J.-C.). Les conquêtes de Rome modifièrent profondément, à partir du me s. av. J.-C., son état économique et social et provoquèrent une longue suite de troubles politiques (vaines tentatives des Gracques pour reconstituer la classe moyenne épuisée par les guerres ; rivalité des chefs militaires, Marius et Sylla, César et Pompée). Avec la dictature de César et le principat d'Auguste, les institutions républicaines firent place au régime impérial, qui évolua de plus en plus dans le sens de l'absolutisme et de la centralisation administrative. Auguste embellit Rome et la divisa en quatorze régions : ses successeurs v élevèrent beaucoup d'édifices nouveaux, mais elle eut à souffrir des révolutions causées par l'incertitude des règles de succession au trône et par l'insubordination des soldats. ainsi que de nombreux incendies (sous Néron en 64 ap. J.-C., sous Titus en 80, sous Commode en 191, sous Carin en 283, etc.). En 271 Aurélien l'entoura d'une nouvelle enceinte, restaurée au ve s. par Honorius. La fondation de Constantinople en 330 porta un grand coup à son prestige : elle resta la capitale de l'Empire d'Occident jusqu'à ce que celui-ci eut été aboli, en 476, par Odoacre, qui établit sa capitale à Ravenne. Prise et ravagée à maintes reprises par les Barbares aux ve et vie s. (Alaric, 409; Genséric, 455; Ricimer, 472; Théodorie, 493; Totila, 546). Ruines considérables (murs d'enceinte, édifices du Forum et du Palatin. Colisée, nombreux temples et thermes, etc.), dont l'exploration a été poussée très activement depuis 1870. - Scyl. 5; Pol. VI, 2 etc.; Seymn. 232 sq.; Varr. De l. l. V, 41 sq.; Cic. De rep. II, 5, 10 etc.; Propert. IV; Liv. I, 3 etc.; Dionys. I, 9 etc.; IX, 68; Diod. VII. 3 etc. : Verg. Georg. II, 533 etc.; Hor. Carm. III, 3, 38 etc.; Ov. Fast. etc.; Str. V, 234 sq.; Mel. II, 60; Pl. III, 66 etc.; Dion. Per. 345; Tac. Ann. XII, 34 etc.; Suet. Aug. 30 etc.: Pt. III, 1, 58; VIII, 8, 3; Plut. Quaest. rom. : Rom. ; Cam. etc. ; Dio C. LXXII, 15 etc.; Ath. III, 98 etc.; Fest.; Not. reg.; Not. dign. Occ. I, 4 etc.; .Eth.; Proc. B. q. I, 19 etc.; IG XIV, p. 247; Mon. Ancyr.; CIL VI et XV; Head, 16.

ROMULA, Riesca, 10 D l. — Ville de la Dacia Maluensis, à dr. du cours inférieur de l'Alutus; municipe, puis colonie. — Tab. P.; CIL III, p. 252-2328, 96.

ROMULA. Bisaccia, 15 D 3.
— Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Hirpini), à g. du cours

supérieur de l'Aujidus et à dr. de la via Appia. Prise par les Romains en 297 av. J.-C. — Liv. X, 47: It. Ant.: Tab. P.: Geog. R.; Steph. B.; CIL IX, p. 121.

ROTÆ, près du mont Roduni, 15 °C 2. — Localité d'Italie (rég. IV, Samnium, Pentri), sur la rive g. du cours supérieur du Volturnus, au pied du mont Tifernus. — Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 589.

ROTOMAGUS ou RATU-MAGUS, Rouen, 19 D 2.—
Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur le cours inférieur de la Sequana; capitale des Veliocasses, puis, au Bas-Empire, de la H° Lyonnaise.— Pt. II, 8, 8 ('Pxzóuz''05); Amm. XV, 11: It. Ant.: Tab. P.: Not. dign. Occ. XXXVII, 21: Not. Gall.: CIL XIII, 1, p. 512.

ROXOLANI, 16 L/M 2. -Peuple de la Sarmatie, au N. de la palus Maeotis, entre le Borysthenes et le Tanaïs. Vaincu par Diophantus, général de Mithridate: s'avança jusqu'aux frontières de l'Empire romain sous le règue d'Othon : de nouveau mentionné au temps d'Hadrien et de Marc Aurèle, puis au temps d'Aurélien ; disparaît après le ive s. - Str. II, 214; VII, 294; 306 sq.; Pl. IV, 80: Tac. Hist. I, 79; Pt. III, 5, 19; 24 sq.; Dio C. LXXI, 19: Hist. Aug. Hadr. 6; M. Ant. ph. 22; Aurelian. 33; Amm.

XXII, 8; Tab. P.; CIL XIV, nº 3608.

RUBEN, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan sur la rive N.-E. du lac Asphaltite, entre la tribu de Gad et le pays de Moab. — Test. V. et N.: Jos. Ant. IV, 7, 3.

RUBI. Ruvo, 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, $P\alpha diculi$), à quelque distance de la mer Adriatique, sur la via Trajana, entre Canusium et Butuntum. Ruines (bronzes, peintures et vases d'origine grecque). — Hor. Sat. I, 5, 94; Pl. III, 105; Lib. col. 262; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 33 et 658; Head, 48.

RUBICO, Rugone, 13 D 2. - Petit fleuve d'Italie, sorti de l'Apennin et se jetant dans l'Adriatique au N.-W. d'Ariminum. Formait la frontière de l'Italie proprement dite et de la Gaule Cisalpine à la fin de la République ; sous l'Empire séparait les rég. VI (Ombrie) et VIII (Emilie). — Cic. Phil. VI, 3: Str. V, 217; Lucan. I, 185; 213 sq.; Pl. III, 115; Suet. Caes. 31; Pt. III, 1, 23; Plut. Pomp. 60; Caes. 20 et 32; App. B. c. II, 34 etc.; Sid. Ap. Ep. I, 5; Tab. P.

RUBRICATUS. Lobregat, 17 F/G 2. — Petit fleuve de l'Espagne Tarraconaise, sorti des Pyrénées et se jetant dans le mare Balearicum au S. de Barcino. — Mel. II, 90; Pl. III, 21; Pt. II, 6, 18.

RUBRICATUS ou UBUS, Seybouse, 18 D l. — Petit fleuve de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique (Numidie et Proconsulaire), se jetant à Hippo Regius. — Pt. IV, 3, 5: Tab. P.

RUBRUM MARE, v. ERY-THRÆUM MARE.

RUDIÆ (tr. Fabia), Rugge, 14 D 2. — Ville d'Italie (rég. 11, Calabre, Messapii), dans l'intérieur des terres, au S.-E. de Brundisium. Patrie d'Ennius. Ruines. — Cic. De orat. III, 42: Str. VI, 281; Mel. II, 66: Sil. XII, 393; Pl. III, 102: Pt. III, 1, 76; Tab. P.; CIL IX, p. 5 et 651.

RUDON. Duna, 16 H/K I. — Fleuve du N.-E. de l'Europe (Æstui), prenant sa source non loin du Borysthenes et se jetant dans le marc Suebicum. — Pt. III. 5, '2: Marc. Per. m. ext. II, 39.

RUFRÆ (tr. Teretina?), Presenzano, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, aux confins du Latium et de la Campanie. à laquelle on la rattache quelquefois), à dr. du Volturnus et sur la via Latina. — Cat. Der. r. 22 et 135: Liv. VIII, 25; Verg. Æn. VIII, 739: Sil. VIII, 568; CIL X, p. 475 et 1012.

RUGH, 21 E/F 1/2. — Peuple du N. de la Germanie indépendante, sur la côte du mare Suebicum, à l'embouchure de la Viadua. Prit part à l'invasion d'Attila; apparaît ensuite sur la rive g. du Danube. — Tac. Germ. 43; Sid. Ap. Paneg. Avit. 319; Jornand. Get. 50 sq.; Proc. B. g. II, 14; III, 2; Paul Diac. I, 19.

RURA, Ruhr, 19 G/H l; 21 B/C 3. — Rivière de l'W. de la Germanie indépendante, affluent de dr. du Rhin, en amont de la Luppia. — Geog. R.

RUSADDIR, Mélilla, 18 B 1:17 D 5. — Ville de la côte septentrionale de la Maurétanie Tingitane, à l'E. du prom. Sestiaria. Fondée par les Phéniciens (comme la plupart des localités dont le nom commence par le mot rus-, cap). — Pl. V. 18: Pt. IV, 1, 12; It. Ant.; Head, 889.

RUSAZU, près du cap Sigli, 18 Cl. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à PW, de Saldae. Ruines. — Pl. V, 20: Pt. IV, 2, 9: It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 765.

RUSCINO. Castel Roussillon, près de Perpignan, 19 E 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Volcae Tectosages), sur le cours inférieur du Telis et sur la via Domitia. Colonie latine. — Pol. XXXIV, 10: Liv. XXI, 24: Str. IV, 182; Mel. II, 84: Pl. III, 32; Pt. II, 10, 9; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XII, p. 522 et 622.

RUSELLÆ (col. Rusellana. tr. Scaptia), Roselle, 13 C 3. -Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à dr. du cours inférieur de l'Umbro. Très importante avant la conquête romaine, Les Romains y battirent les Etrusques en 301 av. J.-C. et s'en emparèrent en 294. Colonie d'Auguste. Ruines (murs d'enceinte en appareil polygonal). - Liv. X, 4 sq. et 37; XXVIII, 45; Dionys. III, 51: Pl. III, 51: Pt. III, 1, 48; It. Ant.; CIL XI, p. 414.

RUSGUNIÆ (col. Augusta, tr. Quirina), au cap Matifou, 18 C l. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'E. d'Icosium. Colonie d'Auguste. Ruines. — Pl. V, 20: Pt. IV, 2, 6 (Ρουστόνιον); It. Ant.; CIL VIII, p. 792, 974, 1974.

RUSIBIS, Mazaghan, 18 A 2. — Ville de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane (Autololae), sur l'Atlantique, au S.-W. de l'embouchure de l'Asama. — Pl. V, 9 (Rutubis); Pt. IV, 1, 2 ('Postól's htp//v, placé à tort au N. de l'Asama).

RUSICADE (col. l'encria, tr. Quirina), Philippeville, 18 D 1. — Ville de la côte de Numidie, au N. de Cirta, à laquelle elle servait de port. L'une des quatre colonies fondées par les habitants de Cirta. Ruines. — Mel. I, 33; Pl. V, 22; Pt. IV, 3, 3; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL VIII, p. 684, 967, 979, 1878.

RUSIDAVA, 10 D 1. — Ville de la Dacie Malucnsis, sur l'Alutus. — Tab. P.

RUSIPPISIR, Azeffoun, 18 C 1. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'W. de Rusazu. — Pt. IV, 2, 8 (Ρουσουζη, σί, ο); Tab. P.; CIL VIII, p. 766.

RUSPÆ, Ksour-Siad, 6 E 3. — Ville de la côte de la Byzacène, près du prom. Caputvada. — Pt. IV, 3, 10; Tab. P.; CIL VIII, p. 11.

RUSPINA, Monastir, 6 E 3.

— Ville de la côte de la Byzacène, au S.-W. d'Hadrumetum. César y battit les Pompéiens commandés par Scipion Nasica. — Hirt. B. afr. 6; Str. XVII, 831; Sil. III, 260; Pl. V, 25; Pt. IV, 3, 9; Dio C. XLII, 58; Tab. P; CIL VIII, p. 11 et 1160.

RUSTICIANA, près de Galisteo, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Vettones, conv. d'Emerita), à dr. du Tagus. — Pt. II, 5, 7; It. Ant.

RUSUBRICARI, Mers-el-Hadjedje, 18 Cl. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, à l'embouchure du Serbes, à l'E. de Rusguniae. Ruines. — Pt. IV, 2, 6 ('Postive 20); It. Ant.: Tab. P. (Rusibricari Matidie, du nom de la nièce de Trajan).

RUSUCCURU (tr. Quirina), Dellys?, 18 C 1. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, entre *Iomnium* et Cissi. Municipe sous le règne de Claude et plus tard colonie. Ruines. — Pl. V, 20; Pt. IV, 2, 8; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL VIII, p. 767 et 974.

RUTENI, 19 E 4. - Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, aux confins de la Narbonnaise, dans les vallées du Veronius et du Tarnis. Vaincus par les Romains, en même temps que les Arvernes, en 121 av. J.-C.: une partie d'entre eux furent rattachés à la Narbonnaise. sous le nom de Ruteni provinciales : les autres s'unirent à Vercingétorix en 52. Leur pays renfermait des mines d'argent : ils fabriquaient des étoffes de laine. Le Rouergue leur doit son nom. - Cæs. B. q. I. 45; VII, 5 et 7; Str. IV, 191; Lucan. I, 402; Pl. III, 37 : IV, 109; XIX, 8; Pt. II, 7, 21; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 207.

RUTICLEI, 21 F/G 2. — Peuple du N. de la Germanie indépendante, sur la côte du mare Suebicum, à l'E. de la Viadua. — Pt. II, 11, 14.

RUTUBIS, v. RUSIBIS.

RUTULI, 14 A 2. - Ancien peuple d'Italie (rég. I, Latium), sur la côte de la mer Tyrrhénienne : Ardée était sa capitale. De même race que les Latins; mêlé à l'histoire légendaire d'Enée, que combattit son roi Turnus, et à celle des premières guerres des Romains dans le Latium. Cat. ap. Prisc. Comm. gramm., IV, 4; Liv. I, 56 sq.; Verg. Zn. VII, 409 sq.; Str. IV, 228 sq.; Pl. III, 56; App. Reg. 1; Dio C. fr. IV, 7 etc.; CIL X, p. 675.

RUTUPIÆ, Richborough, 20 G 5. — Ville de l'extrémité S.-E. de la Bretagne (Brit. I, Cantii), au S. du prom. Cantium, avec un bon port. Quartier général de la leg. II Augusta. Ruines (murs d'enceinte, amphithéâtre). — Lucan. VI, 67; Juv. IV. 141; Pt. II. 3, 27; Amm. XX, 1; XXVII, 8; It. Ant.; Tab. P.; Aus. Parent. XVIII, 8; Not. dign. Occ. XXVIII, 19; Geog. R.

RUVIGNIUM, Rovigno, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Histrie), sur la côte occidentale de la presqu'île d'Histrie, au N. de *Pola*. — Geog. R.; CIL V, p. 33.

S

SABADIVÆ INSULÆ. îles Bangka et Blitong?, 1 b B 8/9. — Iles de l'Océan Indien, au S. de la Chryse Chersonesus. — Pt. VII, 2, 28.

SABÆI, 5 G 7. — Peuple de la côte S.-W. de l'Arabia Felix, dans l'Yémen actuel. Enrichis par l'exportation des produits de l'Arabie, spécialement de l'encens, et par le transit des marchandises précieuses venues de l'Inde; en rapports avec la Judée au temps de Salomon (voyage de la reine de Saba à Jérusalem) et avec l'Egypte au temps des Pharaons ; plus tard les Ptolémées se passèrent de leur entre-, mise, en envoyant directement des navires dans l'Inde, et leurs voisins les Homeritae les subjuguèrent. A l'époque romaine leur luxe et leur mollesse étaient légendaires. -Test. V.; Theophr. H. pl. IX, 4, 5; Agatharch. 97 sq.; Catull. XI, 5; Propert. II, 10, 16; Diod. III, 38 et 46: Verg. Georg. 1, 57 etc.; Hor. Carm. I, 29, 2 etc.; Str. XVII, 768 sq.; Mel. III, 79; Pl. VI, 154 et 161; Dion. Per. 957; Jos. Ant. I, 6, 2 etc. : Per. m. E. 23; Pt. VI, 7, 23; Dio C. LIII, 29; Head, 813.

SABARÆ, 9 E 3. — Peuple

de la côte N.-E. de l'*India* intra Gangem, à dr. du delta du Gange. — Pt. VII, 1, 80.

SABARICUS SINUS, golfe de Martaban, 9 F 5. — Golfe formé par l'Océan Indien entre les îles Sindae et la côte occidentale de la Chryse Chersonesus; le Temalas s'y jetait. — Pt. VII, 2, 4.

SABARUS, 8 E 4. — Petit fleuve de l'extrémité occidentale de la Gadrosie, se jetant dans la mer Erythrée à l'E. du prom. Carpella. — Pl. VI, 107 (ms.: Sabis).

SABATE, Trevignano, 15 A 1. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la rive septentrionale du lacus Sabatinus et sur la via Clodia. — Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 496.

SABATIA, v. VADA SA-BATIA.

sabatinus lacus. lac de Bracciano, 15 A 1. — Lac d'Italie (rég. VII, Etrurie méridionale), de forme circulaire (ancien cratère) et très poissonneux. Il avait donné son nom à l'une des tribus rustiques de Rome. — Liv. VI, 4 sq.; Colum. VIII. 16; Str. V, 226; Sil. VIII, 491: Frontin. Aquaed. 71: Dig. XVII, 1, 69 (laeus Sabatinus Angula-

rius); Fest.; CIL XI, nos 3773-3776 (trouvés à Anguillara).

SABATTHA. Sawa, 5 H 7.

— Ville du S. de l'Arabia Felix, dans l'intérieur des terres; capitale des Chatramotitae. Place de commerce très importante (encens, épices et marchandises précieuses de l'Inde); elle renfermait de nombreux temples. — Str. XVI, 768; Pl. VI, 154; Per. m. E. 27; Pt. VI, 7, 38; VIII, 22, 14; Avien, 1136.

SABATUS, Savuto, 14 C 3.

— Petit fleuve d'Italie (rég.
III, Bruttii), se jetant dans la
mer Tyrrhénienne à Terina. —
It. Ant.

SABATUS, Sabbato, 15 C 2/3. — Rivière d'Italie (rég. IV, Samnium, *Hirpini*), affluent de g. du *Calor*, qu'elle rejoint à Bénévent. — Liv. XXVI, 33 sq.

SABINI (tr. Sergia), 15 A 1. - Peuple de l'Italie centrale, apparenté aux Ombriens et aux Osques ; de mœurs rudes, frugales et guerrières. Fixé d'abord aux environs d'Amiternum et de Reate, il étendit peu à peu sa domination sur toutes les régions voisines et fournit même à Rome l'un des éléments principaux de sa population primitive, avec les rois Titus Tatius et Numa Pompilius et l'établissement d'Atta Clausus et de ses clients (gens Claudia). Les Picentes,

Marrucini, Frentani, Paeligni, Marsi, Samnites, etc., étaient de souche sabine (légende du rer sacrum, émigra. tion annuelle au printemps sous la conduite d'un animal sacré). Les Sabins furent définitivement soumis par les Romains en 290 av. J.-C. A l'époque classique la Sabine proprement dite est un pays montagneux et fertile, à g. du cours moven du Tibre, confinant au Latium, à l'Etrurie, à l'Ombrie, au Picénum, aux pays des Vestini, des Equiculi et des Equi; arrosé par l'Avens et ses affluents, traversé par la via Salaria : huile et vin, céréales, forêts, élevage (bétail, mulets). Il fit partie de la IVe des régions d'Auguste et forma au Bas-Empire, avec le pays des Vestini, la province de l'aleria. - Pol. II, 24; Varr. De l. l. V. 74: Cic. De rep. II, 20 etc.; Liv. I, 13 etc.; Dionys. 11, 49 etc.: Propert. III, 24, 47; Verg. En. VII, 179 etc.; Hor. Carm. III, 6, 38 etc.; Ov. Fast. I, 260 etc.; Str. V, 228 sq.; Vell. I, 14; Sil. II, 8; VIII, 412; Pl. III, 38 et 107; Tac. Hist. III, 78; Ann. XI, 24; Pt. III, 1, 55; Juv. III, 167 : Plut. Rom. 16; Caes. 1; Apopthegm. rom. 1; Flor. I, 15; App. Samn. 4 etc. : Aur. Vict. Vir. ill. XXXIII; Oros. III, Not. dign. Occ. I, 95; II, 25; V, 47 et 195; VII, 22: XIX, 14 : Cod. Theod. IX, 30 ; Geog. R.; CIL 12, p. 43; IX, p. 397, 683, 698.

SABIS, Sambre, 19 F 1. — Rivière de la Gaule Belgique (Nerrii), affluent de g. de la Mosa; César battit les Belgae sur ses rives en 57 av. J.-C. — Cæs. B. g. II, 16 sq.

SABRATA. Zoara, 18 E 3.

— Ville de la côte de la Tripolitaine. Colonie phénicienne. Participa, avec Oea et Leptis, à la fondation de Tripolis. Patrie de Flavia Domitilla, femme de Vespasien. Fortifiée par Justinien. Ruines importantes. — Sil. III, 256: Pl. V, 25 et 35; Suet. Vesp. 3; Pt. IV, 3, 41; Stad. m. m. 99; It. Ant.; Tab. P.; Proc. £d. VI, 4; Geog. R.; Head, 875.

SABRINA, Severn, 20 E 4/5. — Fleuve de la côte occidentale de la Bretagne, séparant la Brit. II de la Flavia Caesariensis. — Tac. Ann. XII, 31; Pt. II, 3, 3; Geog. R.

SABRINÆ ÆST., canal de Bristol, 19 B l. — Golfe profond de la côte S.-W. de la Bretagne, formé par l'embouchure de la Sabrina, aux confins de la Brit. I et de la Brit. II. — Pt. II, 3, 3.

SACÆ, Kirghiz, 8 H 1/2. — Peuple nomade de l'Asie centrale (Scythie), à l'E. de la Bactriane et de la Sogdiane. Les auteurs anciens désignent souvent sous ce nom tout l'ensemble des populations de la Scythie. Les Sacae envahirent à plusieurs reprises la Bactriane, l'Arménie et la Cappadoce;

une partie d'entre eux (Sacae ou Dahae) se fixa à l'E. de la mer Caspienne. Vaincus par Cyrus, ils furent définitivement soumis par Darius Ier; ils relevaient de la 15° satrapie de l'empire des Achéménides et fournissaient à l'armée perse un contingent nombreux et estimé. - Her, I, 153 etc.: Xen. Cyr. V, 2, 25 etc.; Isid. Char. 18; Seymn. 861; Diod. II, 34 etc.; Curt. V. 9, 5 etc. : Str. XI. 507 sq.: Mel. III, 59: Pl. VI. 50; Dion. Per. 750; Jos. Ant. XVIII, 4, 4; Arr. An. VII, 10, 5 etc.; Pt. VI, 12, 1 etc.; VII, 1, 1: VIII, 23, 1 etc.; Marc. Per. m. ext. I, 34; Amm. XXIII, 6; Tab. P.; Prise, 725; Nonu. XXVI, 340.

SACÆ, v. DAHÆ.

SACARAULI ou SAGA-RAUCÆ, 5 I/K 2. — Peuple d'Asie (Scythie), entre la mer Caspienne et le lacus Oxianus. — Str. XI, 511; Pt. VI, 14, 14.

SACASENI, 8 B/C l, et SACASENE, 16 M/N 3. — Peuple et région du N.-E. de l'Arménie, aux confins de l'Ibérie, à dr. du Cyrus. — Str. II, 73; XI, 509 sq.; 529; Pl. VI, 29; Pt. V, 13, 9 (Σαχαπηνί).

SACCOSENA. 7 E 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce), à g. de l'Halys, à l'W. de Mazaca. — It. Ant.

SACER FLUVIUS, Finmorbo, 13 B 3. — Petit fleuve de la côte orientale de Corse, se jetant dans la mer Tyrrhénienne au S. d'Aleria. — Pt. 111, 2, 5 ("Ιερος ποταμός).

SACER MONS, 12 F 1. — Montagne du S. de la Thrace, sur la côte de la Propontide, entre Heraclea et Rhaedestus. — Dem. VII, 37 etc.; Str. VII, 331.

SACHALITÆ, 5 I/K 7. — Peuple de la côte S.-E. de l' Arabia Felix. — Per. m. E. 29 et 32; Pt. VI, 7, 11; 24; 25; Steph. B.

SACOENA, 7 Ε 3. — Ville d'Asie Mineure (Cappadoce, Sargarausene), à dr. de l'Hallys.— Pt. V. 6, 12 (Σαρούηνα): It. Ant.; Tab. P. (Arawena).

SACRIPORTUS, v. SIGNIA.

SACRUM PROM., 12 H 5.

—Cap de la côte méridionale de l'Asie Mineure, aux confins de la Carie et de la Lycie, au S.-E. de l'embouchure de l'Indus. — Stad. m. m. 249 sq.

SACRUM PROM., cap Corse, 13 B 3. — Cap à l'extrémité septentrionale de la Corse, — Pt. III, 2, 7.

SACRUM PROM., cap Saint-Vincent, 17 A 4. — Cap de la Lusitanie, à l'extrémité S.-W. de la péninsule ibérique. — Scyl. 112; Str. III, 137; Mel. III, 7; Pl. 11, 242; IV, 115 sq.; Pt. II, 5, 3; Marc. Per. m. ext. 1, 6; II, 14; Eust. Ad Dion. Per. 561,

SACRUM PROM., pointe

Carnsore, 20 C 4. — Cap de l'extrémité S.-E. de l'île d'*I-vernia*. — Pt. II, 2, 6,

SACRUM PROM., v. HIE-RON PROM.

SÆPINUM (tr. Voltinia), Altilia, près de Sepino, 15 C 2.

— Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Pentri), aux sources du Tamarus, à l'E. du mont Tilcrnus et au S.-E. de Borianum Undecimanorum. Prise par les Romains en 293 av. J.-C. Ruines importantes (murs d'enceinte, théâtre).

Liv. X, 44 sq.; Pl. III, 107; Pt. III, 1, 67; Lib. col. 237; Tab. P.; CIL IX, p. 227 et 675.

SÆPO, Dehesa de la Fantasia, 17 C 4. — Ville du S. de l'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Hispalensis), à quelque distance de la mer, au N. de Carteia. — Pl. III, 14: C1L II, p. 180 et 846.

SÆPRUS, Flumendosa, 14 a. — Fleuve du S.-E. de la Sardaigne, se jetant dans la mer Tyrrhénienne à Sarcapus. — Pt. 111, 3, 4.

SÆTABIS (mun. Augustum, tr. Galeria), Jativa, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginiensis), sur une hauteur, à dr. du Sucro. Manufactures de lin et de toile. — Catull. XII, 14; Str. III, 160; Sil. III, 372; XVI, 475; Pl. III, 25; Pt. II, 6, 62; Geog. R.; CIL II, p. 488, 711, XLVI, 960.

SAFAR. 18 B l. — Localité de la Maurétanie Césarienne, mentionnée par Ptolémée (IV, 2, 24 : Σάρας ou Απρας) et que les auteurs du CIL VIII, p. 838, d'après une inscription (n° 9800), proposaient d'identifier avec le village actuel d'Aïn-Témouchent; en réalité, Aïn-Témouchent correspond à la station d'Albulae, citée par l'Itinéraire d'Antonin (CIL VIII, p. 838, 975, 2054).

SAGALASSUS, Aghlasoun, 7 C 4. - Ville d'Asie Mineure (N.-W. de la Pisidie, aux confins de la Phrygie), dans une plaine fertile à l'E. du lac Ascania. Place forte, prise par Alexandre: Cn. Manlius ravagea son territoire en 189 av. J.-C. Civ. fæderata dans la suite. Ruines importantes (murs d'enceinte, théâtre, tombes). — Pol. XXII, 19; Liv. XXXVIII, 15; Str. XII, 569; Pl. V. 94; Arr. An. I, 28, 2; Pt. V, 3, 6; Hier.; CIG nº 4638 sq.; CIL III, p. 1248 et 2062 ; Head, 710.

SAGARAUCÆ, v. SACA-RAULI.

SAGARTII, 8 C 2 et E 3. — Peuple d'Asie, fixé d'abord à l'E, de la Drangiane, au S. de la Parthie, puis transplanté en Médie, au N. d'Ecbatane. — Her. I. 125 etc.; Pt. VI, 2, 6; Steph. B.

SAGDIANA, Cheikh-Chaïb,
D 4. — Petite île du golfe
Persique, sur la côte de Perse,
— Pt. VI. 8, 15.

SAGRUS. Sangro, 15 B/C 1/2. — Fleuve de l'Italie centrale (rég. IV), prenant sa source dans le pays des Marsi, coulant du N.-W. au S.-E. puis du S.-W. au N.-E., traversant le N. du Samnium et le pays des Frentani et se jetant dans l'Adriatique entre Ortona et Histonium. — Str. V. 242: Pt. III. 1, 19 (Σź-265).

SAGUNTUM (tr. Galeria), Murviedro, 6 B 3 : 17 E 3. -Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani, conv. Tarraconensis), sur le cours supérieur du Pallantias, non loin de la mer, dans une région fertile (figues renommées), avec des fabriques de poteries. Elle passait pour avoir été fondée par des colons grecs venus de Zacynthus. Alliée de Rome au III e s. av. J.-C. ; la prise de Sagonte par Hannibal en 218, après une résistance énergique, fut la cause déterminante de la 2º guerre punique; reprise par les Romains en 210; très florissante sous leur domination. Ruines (théâtre, etc.). - Pol. III, 98 etc. ; Liv. XXI, 7 etc.; Str. III, 159; Mel. II, 92; Sil. I, 263 etc.; Pl. III, 20; XV, 72; XXXV, 160; Pt. II, 6, 63; Flor. II, 6; App. Iber. 7; It. Ant.; Geog. R.: CIL II, p. 511, 711, XLVI, 265.

SAGUTI SINUS, v. EM-PORICUS SINUS.

SAIS, Sa-el-hagar, **3** C 1. — **3** b. — Ville d'Egypte (Delta),

sur la rive dr. de l'ost. Nili Bolbitinum, Culte de Neith et d'Isis, avec des temples très vénérés. Chef-lieu d'un nome : capitale des 24e, 26e et 28e dynasties pharaoniques; grand centre de commerce et de culture intellectuelle, très fréquenté par les Grecs. Amasis et Psammétik v étaient enterrés. Ruines importantes. -Her. II, 28 etc.; Plat. Tim. 21 e: Pol. XXIII, 16; Str. XVII, 802; Mel. I, 60; Pl. V, 49 et 64; Pt. IV, 5, 48; Plut. Sol. 31; Is. et Os. 32; Hier.; Head, 864.

SAITTÆ, Sidas-kaleh, 12 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Catacecaumene), à dr. de l'Hermus. Ruines. — Pt. V. 2. 21 (Σέτται); Hier.; Head, 655.

SALA. Oued-bou-Regrag, 18 A 2. — Fleuve de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, se jetant dans l'Atlantique au port de Sala. — Pl. V. 5; Pt. IV, 1, 2; Geog. R.; Steph. B.

SALA, Slâ, près de Rabat, 18 A 2. — Ville de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, à l'embouchure du fleuve du même nom. Fondée par les Phéniciens (dans leur langage sala signifiait : roches); exposée aux incursions des Autololae à l'époque romaine. Ruines. — Mel. III, 107: Pl. V, 5; Pt. IV, 1, 2; It. Ant. (Salaconia): Not. dign. Occ. XXVI, 7 et 17; Geog. R.; CIL VIII, p. 983; Head, 889.

SALA, Saale de Franconie, 21 C/D 3. — Rivière de l'W. de la Germanie indépendante, affluent de dr. du Mænus; elle séparait le territoire des Chatti de celui des Hermunduri. — Tac. Ann. XIII, 57.

SALA, Saale de Thuringe, 21 D 3. — Rivière de l'W. de la Germanie indépendante, affluent de g. de l'Albis. C'est entre la Sala et le Rhin que mourut Drusus (Liv. Ep. CXL; Dio C. LV, 1). — Str. VII, 291.

SALACIA (mun. Imperatorium, tr. Galeria), Alcacer do Sol, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique, sur la côte de la Lusitanie (conv. Pacensis), au N.-W. de Pax Julia. Manufactures de lainages. — Str. III, 144: Mel. III, 8; Pl. IV, 116; VIII, 191; Pt. II, 5, 3: Marc. Per. m. ext. II, 13; It. Ant.: Geog. R.; CIL II, p. 7, 802, 1018.

SALAMIS, Hag. Sergis, 6 b : 7 E 5. — Ville de la côte orientale de l'île de Chypre, à l'embouchure du Pediaeus. Fondée, disait-on, par l'Achéen Teucer, venu de l'île de Salamine : conquise par les Pharaons, puis par Cambyse; se rendit indépendante en 449 av. J.-C.; l'un de ses rois, Evagoras, s'empara de toute l'île de Chypre, mais Artaxerxès II l'obligea à se contenter de Salamis et à lui payer tribut. Bataille en 306 entre Ménélas, frère de Ptolémée Soter, et Démétrius Poliorcète, Vassale des Ptolémées et capitale de l'île aux époques hellénistique et romaine. Grand centre d'industrie (mines de cuivre aux environs : étoffes brodées) et de commerce : habitée par de nombreux Juifs; en décadence au 11° s. ap. J.-C., à la suite de la révolte des Juifs sous Trajan et d'un tremblement de terre. Restaurée par Constantin sous le nom de Constantia, Ruines. - Hom. Hymn. X, 4: Æschyl. Pers. 880; Her. IV. 162 etc.; Thuc. I, 112; Aristot. Pol. V, 8, 10; Seyl. 103; Cie. De orat. I, 58; II, 46; Ad Att. VI, 6; Diod. XII, 4 etc.; Str. XIV, 682; Mel. II, 102; Pl. V, 130: Test. N. ; Jos. Ant. XV, 14, 5; Pt. V, 14, 3; VIII, 20, 5; Just. XLIV, 3; Plut. Dem. 35; Ath. II, 48 etc.; Stad. m. m. 305; Amm. XIV, 8 etc.; Tab. P.; Hier.; Eust. Ad Il. II. 558; VII, 199; CIG nº 2619 sq.; CIL III, p. 974, 1230, 2052; Head, 742.

SALAMIS. Salamine ou Kuluri, 11 D 2. — Ile rocheuse du golfe Saronique, entre là côte N.-W. de l'Attique et la Mégaride; de forme irrégulière, elle ferme presque complètement la baie au fond de laquelle se trouve Eleusis et n'y lasse accéder que par deux étroits chenaux. Station du commerce phénicien (Salam signifie; paix, abri): occupée par les Ionieus sous la conduite de Télamon, dont le fils Ajax

conduisit douze navires sala. miniens à la guerre de Troie. D'abord indépendante, puis disputée entre les Mégariens et les Athéniens : les premiers s'en emparèrent en 620 av. J.-C., les seconds la leur enlevèrent ensuite, grâce à Solon, Célèbre par la victoire remportée dans le chenal oriental par la flotte des Grecs sur celle des Perses en 480. Elle recut une garnison macédonienne de 318 à 232 et retomba ensuite sous la domina. tion d'Athènes. Sa première capitale, Salamis vetus, était située à son extrémité méridionale, en face de la haute mer par où étaient venus les Phéniciens : la nouvelle, après la conquête athénienne, Salamis nova, sur la côte N.-E., en face d'Athènes. Ruines. — Hom. Il. II, 557; Pind. Puth. I, 148; Æschyl, Pers. 273 etc.; Soph. Aj. 596; Her. VII, 90 etc. : Xen. Hell. II, 2, 9 ; Seyl. 57: Dem. XIII, 21 etc.; Diod. XI, 16 etc. : Nep. Them. 2 etc.; Str. IX, 393 sq.; Mel. II, 109; Pl. IV, 62; Pt. III, 16, 23; Paus. I, 35 sq.; Plut. Sol. 8 sq.; Them. 10; Arat. 34; Avien. 679; 1G I-III; Head, 392.

SALAPIA, Salpi, 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii), à quelque distance de la mer, dont la séparait une lagune marécageuse. Parait avoir été importante aux origines et pénétrée d'influences grecques. Hannibal

v établit ses quartiers d'hiver en 214 av. J.-C.; les Romains la lui enlevèrent en 210 et il essaya vainement de la reprendre en 208; elle prit part à la guerre sociale, En décadence dès la fin de la République, par suite des émanations pestilentielles de la lagune. Ruines importantes, — Cic. Leg. agr. II, 27; Liv. XXII, 61 etc.: Vitr. I, 4, 12: Str. VI, 284: Lucan. V, 377; Pl. III, 103 : Pt. III, 1, 16 : App. Hann, 45; B. c. I, 51; Vib. Seq.; It. Ant.: Tab. P.: CIL IX, p. 65; Head, 49.

SALARIA VIA, v. VIA SA-LARIA.

SALASSI, 13 A 2. — Peuple de l'extrémité N.-W. de l'Italie (rég. XI, Transpadane), sur le versant oriental des Alpes Graiae et Pæninae. dans la haute vallée de la Duria major. Ils recueillaient de l'or dans les eaux de la rivière. Vaincus par les Romains en 143 av. J.-C. Révoltés en 35 et définitivement soumis par Auguste en 25, après une guerre difficile, suivie de leur vente comme esclaves et de la fondation d'une colonie au cœur de leur pays (Augusta Praetoria). - Pol. XXXIV, 10; Liv, Ep. LIII et CXXXV; Str. IV, 205; Pl. V, 134 et 137; Pt. III, 1, 34; Dio C, XLIX, 34 et 38; LIII, 25; App. Illyr. 17; Oros. V, 4: CIL V, p. 750 et 756 et nº 7817, 24.

SALASSII ou SALAMYSII,

18 C l. — Peuple de l'intérieur de la Maurétanie Césarienne, entre le Chinalaph et les Salinae Tubunenses. — Pt. IV, 2, 20.

SALBACUS MONS, Babadagh, 12 G/H 4. — Montagne d'Asie Mineure (N.-E. de la Carie, aux confins de la Phrygie). — Pt. V. 2, 19 ('Απολλονία et 'Ηράκλεια ποὸς 'Αλλοκνὸ) ; Hier. (Σαλδακόνος); Act. conc. Chalced. ('Ηράκλεια Σαλδάκη,) ; Steph. B. ('Ηράκλεια λεια ή λεγομένη 'Αλμάκιος) ; Suid. (ἐκ τῆς 'Αλδάκης 'Ηρακλείας) ; CIG n° 2761, 4.

SALCHA, Salkhad, 4 D 3.

— Ville de la Décapole palestinienne, aux confins de l'Iturée, sur le versant oriental du mont Alsadamus, à l'E. de Bostra. — Test. V.; CIG nº 4640 sq.

SALDÆ, Bertschka, 10 A¹l. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Savus et sur la route de Siscia à Sirmium. — Tab. P.; Geog. R.

SALDÆ (col. Julia Aug. Saldantium Septimanorum immunis, tr. Arnensis), Bougie, 18 D l. — Ville de l'E. de la Maurétanie Césarienne, sur le sinus Numidicus, à l'embouchure du Nasavath, avec un bon port. A la frontière du royaume de Juba et du territoire romain: colonie d'Auguste; au Bas-Empire elle était située à l'extrémité occidentale de la Mauretania Sitifensis. Ruines. — Str. XVII,

831; Pl. V. 20; Pt. IV, 2, 9; VIII, 13, 9; *It. Ant.*; *Tab. P.*; Geog. R.; *CIL* VIII, p. 760, 973, 1853.

SALDUBA, près de Marbella, 17 C 4. — Ville de la côte méridionale de l'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Gaditanus), au S.-W. de Malaca, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. — Mel. II, 94: Pl. III, 8: Pt. II, 4, 11.

SALDUBA, v. CÆSARAU-GUSTA.

SALE, 12 D l. — Ville de la côte méridionale de la Thrace, à l'W. de l'embouchure de l'Hebrus. Colonie de Samothrace. — Her. VII, 59; Pl. IV, 41 (Sialctae); It. Hier.

SALERNUM, Salerne, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie, Picentini), sur une hauteur au bord du sinus Cumanus, au N. de l'embouchure du Silarus, dont la séparait une plaine marécageuse. Colonie romaine fondée en 194 av. J.-C., pour tenir en échec les Picentini. Prise par le Samnite C. Papius pendant la guerre sociale. — Liv. XXXII, 29; XXXIV, 45; Hor. Ep. I, 15, 1; Vell. I. 14; Str. V, 251; Lucan. II, 425; Pl. III, 70; Pt. III, 1, 7; App. B. c. I, 42; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 61, 965, 1005.

SALICE, v. TAPROBANE.

SALIENTES, 17 B l. — Peuple et ville d'Espagné

(Gallécie, conv. de Bracara Aug.), à g. du Minius, sur la route de Bracara à Asturica. — It. Ant.

SALINÆ (tr. Quirina), Castellane, 19 G 5. — Ville du S. de la Gaule (province des Alpes Maritimae). — Pt. III, 1, 42; Not. Gall.; CIL XII, p. 9 et 804.

SALINÆ TUBUNENSES, Chott-el-Hodna, 18 C l. — Lagunes salées du S.-E. de la Maurétanie Césarienne, aux confins de la Ville de Tubunae. — Tab. P. (Salinae Nubonenenses).

SALINUS. Salino. 15 B/C 1.
— Petit fleuve de l'Italie centrale (rég. IV et V, l'estini et Praetuttii), sorti du mont Fiscellus et se jetant dans l'Adriatique au N. de l'Aternus. — Tab. P. (station d'Ad Salinas).

SALLENTINI, v. MESSA-PIA.

SALLENTINUM PROM., v. IAPYGIUM PROM.

SALLUVII, SALLYES ou SALYES, 19 F/G 5. — Peuple ligure de la Gaule Narbonnaise, au 'N. de Marseille ; il s'étendait jusqu'au Rhône, à la Durance et aux îles d'Hyères. Très belliqueux: soumis à Rome en 123 av. J.-C. par C. Sextius Calvinus, qui fonda Aquae Seatiae sur son territoire. — Liv. V, 34 etc.; Vell. I, 15; Str. IV, 178 et 203; Pl. III, 36 et 47; Pt. II, 10,

15; Flor, III, 2; App. Celt. 12; CIL XII, p. 55-127.

SALMA, près du Djébel-Selma, 5 G 5. — Ville de l'intérieur de l'Arabia Deserta (Thamudeni). — Pt. V, 19, 7.

SALMANTICA. Salamanque, 17 C 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, l'ettones, conv. Emeritensis), sur le Termes. Pont antique, bâti par Trajan. — Pol. III. 14 (Ἑλ-μαντιχή); Liv. XXI, 5 (Hermandica); Pt. II. 5, 9; Polyæn. VIII, 48; It. Ant.; Geog. R.; CIL II. p. 109, XLI, 827.

SALMYDESSUS. Midia, 6 H 2; 10 F 3. — Ville de la côte S.-E. de la Thrace, sur le Pont Euxin, au S. du prom. Thynias. Habitée par une population cruelle et pillarde. — Eschyl. Pers. 726: Her. IV, 23; Xen. An. VII, 5, 12; Seymn. 724; Diod. XIV, 37; Str. VII, 219 etc.: Mel. II, 23 (Halmydesos): Pl. IV, 45 (id.): Arr. Per. P. E. 37; An. Per. P. E. 88 sq.: Pt. III, 11, 4.

SALODURUM, Soleure, 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Helvetii), sur l'Arurius. Ruines importantes (pont romain). — Pt. II, 9, 20 (Γαννόδονρον): It. Ant.: Ταb. P.: Acta SS. septembr. VI, 343; CIL XIII, 2, p. 32.

SALONÆ (col. Martia Julia, tr. Tromentina), Salona, 16 G 3. — Ville de la côte de l'Illyricum (Dalmatie), siège d'un conv. juridicus et capitale de cette province à l'époque romaine, au croisement des principales routes du pays, avec un bon port. Prise par L. Cæcilius Metellus en 117 av. J.-C. et par Cn. Cosconius en 78 : plusieurs fois mentionnée dans les guerres civiles des derniers temps de la République : fidèle à Rome lors du soulèvement de Bato (6 ap. J.-C.), qui l'assiégea en vain. Dioclétien s'v retira après son abdication, la fit rebâtir et s'y construisit un palais magnifique dans le faubourg de Spalatum, auj. Spalato. Prise par Odoacre en 481 et reprise peu après par les Byzantins : c'est de là que partirent Bélisaire et Narsès pour reconquérir l'Italie, Ruines considérables. — Cas. B. c. 111, 9 : Hirt. B. alex. 43; Str. VII, 315; Mel. II, 57; Lucan. VIII, 404; Pl. 111, 141; Pt. II, 17, 4; VIII, 7, 7; App. Illyr. 11; Dio C. XLII, 11: Eutr. VI, 4: Oros. V, 23; It. Ant.: Tab. P.: Not. dign. Occ. IX, 22: XI, 23 etc.; Proc. B. y. I, 5 etc.; Geog. R.; Const. Porph. Adm. imp. 29; CIG no 1831 sq.; CIL III. p. 304-2328, 125.

SALONEAS CAMPUS. 7
C/D 2. — Plaine d'Asie Mineure (Bithynie), entre le mont Olympus et le fleuve Billaeus; devait son nom à la ville de Salon ou Salonia (Str. XII, 565; Steph. B.). — Diod. XX, 109 (Σαλονίας πεδίον).

SALSOVIA. 10 F 1. — Ville de la côte de la Mésie inférieure, au fond d'un golfe situé au 8. du delta du Danube. — It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIX, 26; Geog. R.

SALTIGI, près d'Albacete, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Bastetani, conv. Carthaginiensis), à dr. du Sucro. — Pt. II, 6. 61; CIL II, p. 654.

SAMACHONITIS LACUS ou MEROM, Bahr-Huleh, 4 ('2. — Petit lae de la Palestine, à la limite de la Galilée et de la Décapole; formé par le cours supérieur du Jourdain, en amont du lae de Génézateth. — Test. V.; Jos. Ant. V, 5, 1; B. j. IV, 1.

SAMARA, Somme, 19 D I.
— Petit fleuve de la Gaule
Belgique, se jetant dans l'Oceanus Britannicus. — Not.
dign. Occ. XXXVIII, 8 (classis Sambrica).

SAMARIA, 4 C 3. - Région montagneuse du centre de la Palestine, à dr. du Jourdain, au S. de la Galilée, au N. de la Judée, séparée de la mer par la plaine de Saron; elle comprenait le territoire de la tribu d'Ephraim et une partie de celui de la tribu de Manasse. Très fertile (huile) et très peuplée. Habitée, après la conquête assyrienne, par des populations idolâtres venues de la vallée de l'Euphrate, qui se mélangèrent aux Juifs restés ou rentrés dans le pays et se convertirent au judaïsme, mais en l'altérant profondément. — Test. V. et N.; Pol. V. 71; XVI, 39; Diod. XIX, 93; Pl. V, 68; Jos. Ant. IX, 14, 3 etc.; B. j. II, 12 etc.; Pt. V, 16, 5; Head, 802.

SAMARIA. Sébastieh Samarie, 4 C 3. — Ville de la Palestine, capitale de la Samarie et de tout le royaume d'Israël au temps d'Omri, Prise et détruite, au viiie s. av. J.-C., par Sargon, qui emmena ses habitants en captivité. Relevée à l'époque romaine. Donnée par Auguste à Hérode le Grand, qui l'orna de nombreux édifices et l'ap-Neapolis Sebaste, en pela l'honneur de l'empereur ; 6.000 colons y furent établis à ce moment; elle reçut une nouvelle eolonie sous le règne de Septime Sévère, D'après saint Jérôme, e'est là que saint Jean-Baptiste aurait été mis à mort. Ruines. - Test. V. et N.; Str. XVI, 760; Pl. V, 69; Jos. Ant. VIII, 13, 3; B. j. I, 8; Pt. V, 16, 5; Not. dign. Or. XXXIV, 22; CIL 111, p. 2221 et 2313; Head, 803.

SAMAROBRIVA. Amiens, 19 D 2. — Ville de la Gaule Belgique, sur la Samara, qu'on y franchissait sur un pont; capitale des Ambiani. — Cic. Ad fam. VII, 11, 2; 12, 1; 16, 3; Cæs. B. g. V, 24 etc.: Pt. II, 9, 8; Amm. XV, 11; It. Ant.: Tab. P.; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 549.

SAMBI REGIS REGNUM, 8 G 4. — Région du N.-W. de r India intra Gangem, sur le cours inférieur de l'Indus, en aval de l'Oxycani regnum : gouvernée au temps d'Alexandre par le roi Sambus. — Diod. XVII, 102: Curt. IX, 8, 13 et 17; Str. XV, 701 (Σάδου 7ώς2); Arr. An. VI, 16, 3.

SAMBROCA, Ter, 17 G 1.

— Petit fleuve du N.-E. de l'Espagne Tarraconaise, se jetant dans la Méditerranée au S. d'Emporiae. — Pt. II, 6, 20.

SAME, Samo, 11 A 1. -Ville de la côte orientale de l'île de Céphallénie, Alliée d'Athènes en 431 av. J.-C. Prise par M. Fulvius en 189. Abandonnée dès le temps de Strabon, Ruines, - Thuc. II, 30; Liv. XXXVIII, 28 sq.: Str. X, 455: Pl. IV, 54: IG 1X, 1, p. 137; Head, 428. (Le nom de Same ou Samos est donné quelquefois à l'île tout entière : Hom. Il. II, 634 : Od. 1, 246 etc.; Verg. En. III, 270; Mel. II, 110; Pl. 1V, 54).

SAMICUM, 11 B 2. — Localité du Péloponnèse (Elider Triphylie), dépendant de la ville de Macistus, sur une hauteur séparée de la mer par une lagune, au S. de l'embouchure de l'Alphée. Très anciennement fortifiée; prise par Philippe V de Macédoine en 219 av. J.-C.; près de là, temple de Poseidon, où se célébrait le leulte fédéral des six cités de a Triphylie; sources thermales aux environs. — Pol.

IV, 77 et 80; Str. VIII, 343 sq.; Paus. V, 5, 3 sq.; *Tab. P.*

SAMNIUM, 15 C/D 1/3. — Région montagneuse de l'Italie centrale, entre le pays des Paeligni et celui des Marsi au N.-W., le Latium à l'W., la Campanie au S.-W., la Lucanie au S., l'Apulie et le pays des Frentani à l'E.: traversée par la via Appia. Arrosée par de nombreux fleuves et rivières, se dirigeant les uns vers l'Adriatique, les autres vers la mer Tyrrhénienne. Habitée par des populations de souche sabine, rudes et belliqueuses, qui descendirent au Ive s. av. J.-C. dans les plaines de la Campanie et de l'Italie méridionale et les conquirent. Elle opposa une résistance énergique à Rome et ne fut soumise qu'après une longue série de guerres difficiles (343-290). Prit une part active à la guerre sociale ; se prononca pour Marius contre Sylla et fut dévastée par celui-ci. La majeure partie du Samnium était comprise dans la IVe des régions d'Auguste, le S. (Hirpini) rattaché à la II°. Forma l'une des provinces de l'Italie au Bas-Empire. - Seyl. 11; Pol. I, 6 etc.; Seymn. 244; Varr. De l. l. VI, 3; Liv. VII, 29 etc.: Diod. XVI, 45 etc.; Vell. II, 17 et 27; Str. V, 250; Lucan. II, 135 sq.; Pl. III, 107; Dion. Per. 375; Pt. III, 1, 67; Plut. Syll. 28 etc.; App. Samn.; B. c. I, 53; Lib. col. 259 sq.: Not. dign. Occ. I, 94 etc.: Fest.: Serv. Ad Æn. XI, 785; Prisc. 368; Cassiod. Var. XI, 36; Paul. Diac. II, 20; CIL I2, p. 44; IX, p. 205, 674, 696; Head. 27.

SAMONIUM PROM., cap Sidéros, 12 E 6. — Cap à l'extrémité N.-E. de la Crète, avec un temple d'Athéna. — Apoll. Rh. IV, 1693; Str. II, 106: X, 474 sq.: Mel. II, 112: Pl. IV, 58 sq.; Dion. Per. 110; Test. N.: Pt. III, 17, 5: Stad. m. m. 318; CIG n° 2556.

SAMOSATE, Samsate, 7 G 4. - Ville de la Syrie Commagène, aux confins de l'Osroëne, sur la rive dr. de l'Euphrate, dans une région très fertile. Grand centre de commerce et place forte. Prise par Marc Antoine pendant sa campagne de Syrie : joua un rôle important lors des guerres des Romains contre les Parthes : occupée par une légion. Patrie de Lucien et de l'évêque hérétique Paul, conseiller de Zénobie. — Str. XIV, 664; XVI, 749; Pl. V, 85 sq.: Jos. Ant. XIV, 15, 8; B. j. I, 16 etc. : Pt. V, 15, 11 (Σαμόσατα λεγίων); Luc. Hist. 24; Plut. Ant. 33; Dio C. XLIX. 22 etc.; Amm. XIV. 8: Eus. H. e. VII, 27 sq.; Zos. III, 12; It. Ant.; Tab. P.; CIL III. p. 973, 1226, 2224 et 2316, 3; Head, 776.

SAMOTHRACE. Samothrace, 12 D l. — Ile du marc Thracicum, sur la côte de la Thrace, en face du prom.

Sarpedon. De forme ovale et très élevée; dépourvue de bons ports et peu fertile : capitale du même nom sur la côte N. Centre du culte des Cabires (mystères). Habitée d'abord par des Pélasges; colonisée par les Phéniciens, puis par les Ioniens de Samos vers l'an 1100 av. J.-C.; fit partie de la confédération maritime athénienne : conquise par Philippe II de Macédoine ; Persée vaineu s'y réfugia en 168. Les Romains lui laissèrent son indépendance jusqu'en 46 ap. J.-C.; elle fut rattachée alors à la province de Thrace. Au Bas-Empire elle faisait partie de la provincia insularum. Ruines. La statue colossale de la Victoire, auj, au Louvre, y a été trouvée en 1863. — Hom. Il. XIII, 12 (Σάμος): Her. II, 51 etc.; Thuc. III. 3; Seyl. 67; Pol. XXVIII, 17 etc.; Seymn. 678 et 692: Liv. XLIII, 25 etc.; Diod. III, 55 etc.; Dionys. I, 61; Verg. En. VII, 208: Str. X, 457 et 472: Mel. II, 106; Pl. IV, 73 sq.; Test. N.; Dion. Per. 524: Tac. Ann. II, 54; Pt. III, 11, 14; Paus. VII, 4, 3: Plut. Alex. 1 etc.; It. Ant.; Avien. 703: Prisc. 547: IG I, no 227 sq.: XII, 8, p. 36; CIL III, p. 129-2239; Head, 263.

SAMUS, Samos, 12 E 4. — Ile de la mer Egée, sur la côte d'Asie Mineure (Carie, Ionie), en face de la presqu'ile du

mont Mycale, fermant au S. le sinus Caystrius. Orientée de l'E, à l'W, ; très montagneuse et très fertile : grand centre d'industrie et de commerce (étoffes, tapis, vases, construction de navires). Occupée par des Cariens, puis par des Ioniens venus d'Epidaure. Fut au vie s. av. J.-C., sous la tyrannie de Polycrate, la capitale d'un empire maritime très puissant (conquête des îles voisines, hardie navigation, colonisation). Soumise aux Perses, elle prit part à la révolte de l'Ionie; reconquit son indépendance en 479 après la bataille de Mycale; fit partie de la confédération maritime athénienne, sans être assujettie à payer tribut. Vassale de l'Egypte à l'époque hellénistique. Soutint Antiochus et Mithridate contre Rome : resta cependant libre à l'époque romaine jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C. et fut rattachée alors à la province d'Asie. Au Bas-Empire elle faisait partie de la provincia insularum. Sa capitale, Samus, était située sur la côte S .- E .. avec un bon port, protégé par une digue remarquable; un canal alimentait la ville en eau potable. Auprès, sanctuaire célèbre d'Héra, avec une pinacothèque. Patrie de Pythagore, de Timanthe, etc. Ruines. - Hecat. fr. 286 : Æschyl. Pers. 881: Her. 1, 142 etc.; Thuc, I, 13 etc.; Xen. Hell. I, 2, 1; Seyl. 98; Pol. V, 35; Apoll. Rh. I, 187 etc.; Liv. X, 48; Verg. En. I, 16: Str. X, 457: XIV, 637: Mel. II, 101: Pl. V, 134 sq. etc.: Dion. Per. 534; Tac. Ann. I, 14: Suct. Vesp. 8: Pt. V, 2, 30; Paus. VII, 4, 3; Dio C. LIV, 9: Ath. XIV, 655 etc.: Avien. 713; CIG no 2246 sq.: CIL III, p. 85-2316, 32: Head, 602.

SAMYDACES, Rabidj, 8 E 4. — Fleuve de la Gadrosie (Æthiopes), se jetant dans la mer Ervthrée à Talmena. — Pt. VI, 8, 8 et 11; Marc. Per. m. ext. 1, 28; Steph. B.

SANDAQUITUM, Santander, 17 D 1. — Ville de la côte septentrionale de l'Espagne Tarraconaise (Cantabri). — Geog. R.

SANDRABATIS, 9 C 2/3. — Région de l'intérieur de l'India intra Gangem, au N. du mont l'indius, à dr. du Gange. — Pt. VII, 1, 54 (ms.: Σαυα-ραθάτις).

SANE, 12 B 1. — Ville de la Macédoine (Chalcidique), à l'entrée de la presqu'île Acte, sur le sinus Singiticus. Colonie d'Andros. C'est près de là que passait le canal creusé sur l'ordre de Xerxès pour éviter à la flotte perse de contourner le mont Athos. Ruines. — Her. VII, 22 et 123; Thuc. IV, 109; V, 18; Str. VII, 330; Mel. II, 34; Steph. B.

SANGALA, Sanglavala-Tiba, 9 B I. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Adraïstae). à g. de l'Acesines. Ruines. — Arr. An. V, 22, 4 etc.; Pt. VI, 1, 46 et 53; Polyan. IV, 3, 30.

SANGARIUS, Sakaria, 7 C 2/3. — Fleuve d'Asic Mineure, au cours très sinueux, prenant sa source en Phrygie, au N. du mont Dindymus, traversant l'extrémité occidentale de la Galatie et la Bithynie et se jetant dans le Pont Euxin entre Diospolis et Calpe, Navigable en Bithynie et très poissonneux. - Hom. Il. 111, 187: XVI, 719; Hes. Theog. 344; Seyl. 34; Apoll. Rh. II, 724; Seymn. 976; Liv. XXXVIII, 18: Ov. Pont. 1V, 10, 17: Str. XII, 563 et 567; Dion. Per. 811; Arr. Per. P. E. 18; An. Per. P. E. 7 sq.; Pt. V, 1, 6 : Amm. XXII. 9 : Avien. : 981; Nonn. XII, 130 etc.

SANTICUM, Villach, 21 E 5.

— Ville du S. du Norique (Taurisci), aux confins de la Cisalpine, sur le Dravus et sur la route de Virunum à Aquileia.

— Pt. II, 13, 3; It. Ant.; CIL III, p. 589, 591, 597.

SANTONES, 19 C 4. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sur la côte de l'Atlantique, au N. de la Garumna et dans la vallée du Carantonus (auj. Charente); la Saintonge lui doit son nom. Exportait de l'absinthe et des manteaux de laine à capuchon (cuculli). — Ces. B. g. 1, 2 etc.; Str. IV. 190 et 208; Mel. III, 23; Lucan. I, 422; Pl. IV. 108; XXVII, 45; Mart. XIV, 128; Juv. VIII,

145; Pt. II. 7, 7; Marc. Per. m. ext. II, 21; Oros. VI, 7; Aus. Ep. XV, 11; XXIV, 79; It. Ant.; Not. Gall.; Sid. Ap. Ep. VIII, 6; CIL XIII, 1, p. 133.

SAOCORAS, Hésawi, 7 H 4. — Rivière de Mésopotamie, sortie du mont *Masius*, affluent de g. du *Chaboras*. — Pt. V, 18, 3.

SAPÆI, 10 D 3. — Peuple de l'extrémité orientale de la Macédoine, aux confins de la Thrace, sur le cours inférieur du Nestus, entre Philippi et Abdera; son territoire forma l'un des quatorze cantons de la province romaine de Macédoine; la via Egnatia le traversait, en franchissant d'étroits défilés. — Her. VII, 110; Str. X, 457; XII, 549; Pl. VI, 22; Pt. IV, 7, 34; Paus. VII, 10, 6; App. B. c. IV, 87 et 108.

SAPE, 3 a. — Ville d'Ethiopie, dans l'ins. Meroë, à dr. de l'Astasobas, auprès de son confluent avec le Nil. — Pl. V1, 191.

SAPHA ou CEPHA. Hasan-Kef. 7 H 4. — Ville du S. de l'Arménie (Arzanene), aux confins de la Mésopotamic, sur le Tigre. Cléopâtre, fille de Mithridate, y fit enterrer le rhéteur Amphicrate. Paraît identique à la ville de Σάπφη que cite Ptolémée (V, 18, 9) et à celle de Κίφας, restaurée par Justinien, que cite Procope (Æd. II, 4). — Plut.

Lucull. 19; Not. dign. Or. XXXVI, 30.

SAPHAR, Thafar, 5 G 8. — Ville du S.-W. de l'Arabia Felix (Homeritae), dans l'intérieur des terres. — Test. l'.; Pl. VI, 104; Per. m. E. 23 ("Λφαρ); Pt. VI, 6, 25; 7, 41; VIII, 22, 16 (Σάπφαρ).

SAPIS, Savio, 13 D 2/3. — Petit fleuve d'Italie (rég. VI, Ombrie, et VIII, Emilie), prenant sa source dans l'Apennin auprès de celle du Tibre, et se jetant dans l'Adriatique au 8. de Ravenne. — Str. V, 217; Lucan. II, 406; Sil. VIII, 448; Pl. III, 115; Tab. P. (Sabis); Geog. R.

SARABRIS, Toro, 17 C 2.

— Ville du N.-E. de la péninsule ibérique (Lusitanie, Vettones, conv. d'Emerita), entre le Durius et le Termes.

— Pt. II, 6, 50.

SARABUS, Gogra, 9 D 2. — Rivière de l'India extra Gangem, affluent de g. du Gange, qu'elle rejoint en amont de Palibothra. — Pt. VII, 1, 29; 2, 13.

SARACENI, Sarrasins, 16 L/M 5/6. — Peuple nomade et pillard du N.-W. de l'Arabie, dont la présence est signalée, aux premiers siècles ap. J.-C., sur différents points de la frontière romaine, entre l'Arabie Pétrée et l'Euphrate. — Pl. VI, 157 (Arraceni); Pt. V, 17, 3; VI, 7, 21; Marc. Per. m. ext. I, 17; Amm. XIV, 4;

Soer. H. e. I, 22: Soz. VI, 38; Not. dign. Or. XXVIII, 17; XXXII, 27 sq.; Proc. B. p. II, 5 etc.

SARAPIDIS INS., Masirah, 5 K 6. — Petite île de la mer Erythrée, sur la côte S.-E. de l'Arabia Felix. Place de commerce (tortues). — Per. m. E. 33; Pl. VI, 151 (Chelonitis ins.); Pt. VI, 7, 46; VIII, 22, 18.

SARAVI PONS, v. PONS SARAVI.

SARAVUS, Sarre, 19 G 2; 21 B 4. — Rivière de la Gaule Belgique, sortie du mont Vosagus, affluent de dr. de la Mosella, qu'elle rejoint en amont d'Augusta Treverorum. — Aus. Mos. 91 et 367; It. Ant.; Tab. P.; Ven. Fort. VII, 1, 15 et X, 9, 20 (Sara); Geog. R.

SARCAPUS, Muravera?, 14 a. — Ville de la côte orientale de la Sardaigne, à l'embouchure du Saeprus. — It. Ant.

SARDES, Sart, 12 G 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), dans une plaine très fertile, sur le Pactolus, entre le mont Tmolus et l'Hermus. Centre important de commerce : célèbre par sa richesse et son luxe. Capitale de la dynastie lydienne des Mermnades ; résidence des satrapes de Lydie. Détruite lors de l'invasion des Cimmériens, pendant la révolte de l'Ionie, par Antiochus le Grand, par un tremblement

de terre sous le règne de Tibère et chaque fois relevée. Très florissante à l'époque romaine; chef-lieu d'un conv. juridicus : l'une des sept églises d'Asie de l'Apocalypse. Patrie d'Aleman et d'Eunape. Ruines, recouvertes par les alluvions de l'Hermus (murs d'enceinte . amphithéâtre. vaste nécropole, avec le tombeau d'Alyatte). - Eschyl. Pers. 45; Her. I, 84 etc.; Thue, I, 115; Xen, An, I, 2, 5; Cyr. VII, 2, 3 etc.; Pol. IV, 48 etc.; Str. XIII, 625; Pl. V. 110; Test. N.; Arr. An. I. 17, 3 etc.; Tac. Ann. II, 47; Pt. V, 2, 17; VIII, 17, 15; Paus. III, 9, 3; Not. dign. Or. XI, 30; Eust. Ad Dion. Per. 830; Hier,; CIG no 3450 sq.; CIL III, p. 77, 1284, 2071, 2234 : Head, 656.

SARDINIA, Sardaigne, 14 a. Grande île de la Méditerranée occidentale, au S. de la Corse, dont la séparait fretum Gallicum ; baignée à l'E. par la mer Tyrrhénienne, au S. par le mare Africum, à I'W. par le mare Sardoum; orientée du N. au S. Côtes très découpées au S. et à l'W., beaucoup moins à l'E.; intérieur du pays très montagneux et très boisé, arrosé par de nombreux fleuves. Richesses minérales (fer, plomb argentifère, soufre); sol extrêmement fertile en céréales (la Sardaigne était, avec la Sicile et l'Afrique, l'un des greniers de l'annone romaine). Habitée

par une population de souche ibérique (mêlée peut-être d'éléments libyques), dont il reste des monuments préhistoriques remarquables (nuraghes, tombes des géants); colonies phéniciennes et grecques sur ses côtes ; conquise par les Etrusques, par les Carthaginois en 512 av. J.-C., par les Romains en 238; soulevée en 215, en 181, en 115 et sévèrement châtiée; elle se dépeuplait à la fin de la République; lieu de déportation sous l'Empire. Elle formait, avec la Corse, une province proconsulaire: province particulière au Bas-Empire. - Her. I, 166 etc.; Aristot, Mirab. 104; Scyl. 113; Pol. I, 10 etc.; Seymn. 223; Varr. De r. r. II, pr. 3; Cas. B. c. I, 20: Hirt. B. afr. 98; Cie. Pro Balb. 18; Ad Quint. fr. II, 3 etc.; Liv. XXI, l etc.; Diod. V, 16 etc.; Val. Max. V, 1, 2; VII, 6, 1; Str. II, 123; XIV, 654; Mel. II, 122; Sil. II, 358 sq.; Pl. III, 83 etc.; Tac. Ann. II, 85 etc.; Pt. III, 3; Paus. IX, 17; Just. XVII, 7; XIX, 1; Flor. II, 2; App. Lib. 5: B. c. V. 56 sq. : Agathem. II, 8; Oros. IV, 7; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. I, 86 etc.: Proc. B. v. I, 6 etc.; Geog. R.; IG XIV, p. 144; CIL 12, p. 47 sq.; X, p. 782 et 995; Head, 191.

SARDOUM MARE, 13 A/B 3. — Nom donné à la partie de la Méditerranée occidentale qui s'étendait entre la Sardaigne et la Corse à l'E., les îles Baléares à l'W.; très profonde. — Pol. I, 42; Seymn. 196; Str. II, 50 etc.; Pl. III, 5; Dion. Per. 82; Pt. III, 3, 1; VIII, 9, 2; 13, 3; Agathem. II, 14.

SARED. Oued Kérak, 4 C 4. — Petit fleuve de la Moabitis, se jetant sur la rive orientale du lac Asphaltite. — Test. V.

SAREPTA ou ZARPATH,
Sarafend, 4 C 2. — Ville de la
côte de Phénicie, entre Sidon
et Tyr. Vignobles réputés. —
Test. I'. et N.; Scyl. 104
(Sara); Pl. V. 76; Jos. Ant.
VIII, 13, 2; Ach. Tat. II. 17;
Greg. Naz. Or. 40, p. 663;
It. Hier.; Sid. Ap. Carm.
XVII, 16; Fulgent. Myth.
II, 15.

SARGARAUSENE, 7 E 3.

— Région d'Asie Mineure (N.-W. de la Cappadoce, aux confins de la Galatie et du Pont Polémoniaque), entre PHalys et le Cappadox. — Str. XII, 534 sq.; Pl. VI, 9; Pt. V, 6, 13.

SARIPHI MONTES, 8 E 2*
— Chaîne de montagnes du Node la Parthie. — Pt. VI, 10, 4;
17, 2.

SARISA, Scharisch, 7 H 4.
— Ville du S. de l'Arménie (Gordyene, Arzanene), à dr. du cours supérieur du Tigre. — Str. XVI, 746.

SARIUS, Serio, 13 B 2. — Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), affluent de g. de l'Addua. — Geog. R.

SARMATÆ, 5 G/H 1; 6 K/L1; et SARMATIA, Sarmatie, 16 H/N 1/2; 21 I 1/4. - Les Sarmates étaient un peuple nomade et belliqueux d'Asie, dont la présence, sous le nom de Σαυρομάται, est signalée d'abord par Hérodote au N. du Caucase, entre le Pont Euxin et la mer Caspienne. Excellents cavaliers. ils passaient pour être issus de l'union des Scythes et des Amazones, Leur domination s'étendit progressivement vers le N. Ils s'allièrent aux Scythes contre Darius et plus tard à Mithridate. Au début de l'ère chrétienne ils s'étaient substitués aux Sevthes dans toute l'Europe orientale et septentrionale et atteignaient le mare Suchicum, Ptolémée désigne sous le nom de Sarmatie l'ensemble des vastes plaines comprises entre la Germanie indépendante (depuis le cours de la Vistula) et la Caspienne (jusqu'au cours du Rha); il distingue la Sarmatie d'Europe et la Sarmatie d'Asie ; l'une et l'autre étaient habitées, en même temps que par les Sarmates proprement dits, par de nombreuses peuplades d'origines diverses qui reconnaissaient leur hégémonie. Vaincus par les Goths au Ives. ap. J.-C., ils envahirent la Pannonie et furent battus par Valentinien en 375. Les Huns les subjuguèrent et les entraînèrent à

leur suite en Occident; les derniers débris des Sarmates se réfugièrent au VIe s. sur la côte de la Baltique. - Her. IV, 21; 110 sq.; Seyl. 70; Seymn, 876; Diod. II, 43 etc. : Ov. Trist. III, 3, 6 etc. : Pont. IV, 10, 31; Str. VII, 307 sq; XI, 492 sq.; XII, 553 : Mel. I, 19; II, 33; III, 25 et 55; Curt. VII, 7, 3; Pl. IV, 80 etc.; Dion, Per. 302 etc.; Arr. An. I. 3, 2 : An. Per. P. E. 45 : Pt. I, 8, 2; III, 5, 22; V, 4, 8; VII, 5, 2; VIII, 10, 1 etc.; Flor. IV, 2; App. Mithr. 15 etc.; Dio C. LIV, 20; LV, 30; Marc, Per. m. ext. 11, 39; Amm. XXXI, 2; Hist. Aug. Aurelian, 6; Zos. III, 1; Soz. VI, 36; Herodian. VII, 8, 2; Tab. P.: Not. dign.Or. XXVIII, 26; Avien. 442; Prisc, 294; Jornand. Get. 34; CIG II, p. 80; CIL III, nº 6818.

SARMATICIMONTES, Karpates occidentaux, 21 H 4.—Chaîne de montagnes du S.-E. de la Germanie indépendante, aux confins de la Sarmatie, entre le Danuhe et la Vistule.—Pt. II, 11, 6; VIII, 10, 2; Marc. Per. m. ext. II, 31 et 38; Steph. B.

SARMIZEGETUSA (col. Ulpia Trajana Aug. Dacica, tr. Papiria), Varhély, 10 C 1. — Ville de la Dacia Apulensis, sur la roufe de Viminacium à Apulum. Capitale des rois daces avant la conquête romaine: prise en 105 ap. J.-C. par Trajan, qui y établit une colonie:

quartier général de la leg. XIII Gemina. Ruines. — Pt. III, 8, 9; Dio C. LV, 23 etc.; Aur. Vict. Caes. XIII, 4; Ulp. Dig. L, 15, 1, 9; Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 228-2248.

SARNIA, Guernesey, 19 B 2.

— Ile de l'Oceanus Britannicus, sur la côte de la Gaule Celtique (Venelli), plus tard de la Lyonnaise, entre les iles Caesarea et Riduna. — It. Ant.

SARNIUS, Atrek, 8 D/E 2.

— Fleuve de l'extrémité septentrionale de l'Hyrcanie, aux confins du pays des Dahae, se jetant dans la mer Caspienne.

— Str. X, 511.

SARNUS. Sarno, 15 C 3. — Fleuve d'Italie (rég. I, Campanie), se jetant dans le sinus Cumanus devant Pompei. Le tracé de son cours inférieur a été profondément modifié par la catastrophe de l'an 79 ap. J.-C. Navigable dans l'antiquité et utilisé pour le commerce de cette partie de la Campanie. — Verg. Æn. VII, 738; Sil. VIII, 538; Str. V, 247; Lucan. II, 422; Pl. III, 62; Stat. Silr. I, 2, 265; Pt. III, 1, 7; Vib. Seq.

SARON, 4 B 3. — Plaine fertile de la Palestine (Judée), le long de la mer, confinant à la Phénicie au N., à la Samaria à l'E., au pays des Philistins au S.: célèbre par ses roses, — Test. V. et N.; Eus. On.

SARON, 11 D 2. — Ville du Péloponnèse, sur la côte orientale de l'Argolide, en face de l'île de Calauria, donnant son nom au sinus Saronicus. — Mel. II, 50; Steph. B.; Eust. Ad Dion. Per. 420.

SARONICUS SINUS, golfe d'Egine, 11 D 2. — Golfe formé par la Méditerranée orientale (mare Myrtoum), entre l'Attique, l'isthme de Corinthe et l'Argolide; largement ouvert au S.-E., entre les prom. Sunium et Scyllaeum; côtes très découpées, avec des îles nombreuses. — Æschyl. Aqam. 317; Str. VIII, 335 etc.; Pl. IV, 10 et 18; Dion. Per. 422; Pt. III, 16, 12; Paus. II, 30, 7; Prise. 424.

SARPEDON PROM., Liban-el-Khabé, 7 D/E 4. — Cap d'Asie Mineure (Cilicie), au S. de l'embouchure du Calycadnus, en face de l'extrémité N.-E. de l'île de Chypre. Lors de la paix conclue entre Rome et Antiochus le Grand, il marquait la frontière septentrionale des États de ce dernier. — Liv. XXXVIII, 38: Str. XIV, 670: Mel. 1, 77: Pl. V, 92: Pt. V, 8, 3; App. Syr. 39: Stad. m. m. 177; Geog. R.

SARPEDON PROM., cap Paxi, 12 E 1. — Cap de la côte méridionale de la Thrace, en face de l'île de Samothrace, limitant à l'W. le sinus Melas. — Her. VII, 58; Str. VII, 331; Hesych.: Schol. Apoll. Rh. I, 214. SARSINA ou SASSINA (tr. Pupinia). Sarsina, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI. Ombrie, à la frontière de la rég. VIII, Emilie), sur la rive g. du Sapis, dans une eontrée de pâturages et de forêts. Soumise par Rome vers le milien du 111° s. av. J.-C. Patrie de Plante. — Plaut. Mostell. 770; Pol. II, 24; Liv. Ep. XV; Str. V, 227; Sil. VIII, 461; Pl. III, 114; Mart. III, 58, 35; Fest.; CIL 12, p. 46; XI, p. 976.

SARUS, Seïhoun, 7 E 4. — Fleuve d'Asie Mineure, sorti de l'Antitaurus, arrosant le 8. de la Cappadoce et la Cilicie Pedias et se jetant dans la mer au 8.-E. de Tarsus. — Xen. An. I. 4. 1; Liv. XXXIII, 41; Str. XII, 535; Pl. V. 92; Pt. V. 8. 4; App. Syr. 4; Stad. m. m. 166; Proc. Æd. V, 4; Eust. Ad Dion. Per. 867.

SARUS, Saria, 12 F 6. — Petite île de l'extrémité S.-E. de la mer Egée, au N. de l'île de Carpathus : faisait partie de la confédération maritime d'Athènes au v° s. av. J.-C. : maintenant inhabitée. — IGI, n°s 250 et 263; XII, 1. p. 158.

SASON, Saseno, 10 A 3. — Petite île rocheuse de la mer Adriatique, sur la côte de l'Illyrie, en face de l'extrémité septentrionale des monts Acroceraunii. Repaire de pirates. — Seyl. 26: Pol. V, 110; Str. VI, 281; Sil. VII,

481; Pl. III, 152; Pt. III, 13, 47; It. Ant.

SASPIRES, 5 H 3; 8 B 1.—Peuple scythe d'Asie, que l'on trouve à la fois dans l'intérieur de la Médie (entre le lac Matianus et la mer Caspienne) et dans le N. de l'Arménie (au S. de la Colchide).—Her. I, 104 etc.; Orph. Arg. 758; Apoll. Rh. II, 397 et 1242; Amm. XXII, 8; Steph. B.

SATAF ou SATAFIS, Aîn-Kébira ou Périgotville; 18 D I. — Ville de la Maurétanie Césarienne, au N. de Sitifis. Ruines. — It. Ant.; CIL VIII, p. 718, 970, 1909.

SATALA, Sadagh, 7 G 2. --Ville d'Asie Mineure (N.-E. de l'Armenia minor), près des sources du Lucus, au N. de l'Euphrate, dans une situation stratégique très importante, au croisement de nombreuses routes. Sous le Bas-Empire, quartier général de la leg. X F Apollinaris. Restaurée par Justinien. Ruines. - Pt. I, 15, 9; V, 7, 3; VIII, 17, 41; Dio C, LXVIII, 18; It. Ant.: Tab. P.: Not. dian. Or. XXXVIII, 13; Proc. Æd, III, 4; CIL III, p. 1233, 2227 et 2316, 9.

SATICULA, Sant'Agata de' Goti, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Caudini, aux confins de la Campanie), au pied du mont Taburnus. Les Romains y campèrent en 343 av. J.-C. et s'en emparèrent en 315; colonie latine

en 313; fidèle à Rome lors de la 2° guerre punique; en décadence ensuite. — Liv. VII, 32 etc.; Diod. XIX, 72; Verg. Æn. VII, 729; Vell. I, 14: Fest.; Steph. B.; CIL IX, p. 196, 673, 696.

SATNIOIS. Tuzla-tschaī, 12 E 2. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Mysie, S. de la Troade), sorti du mont *Ida* et se jetant dans la mer Egée au N. du prom. Lectum. — Hom. *Il.* VI, 34 etc.; Str. XIII, 605; Hesych.

SATRÆ, 10 C/D 3. — Peuple thrace habitant la région montagneuse et boisée qui se trouve située aux confins de la Macédoine et de la Thrace, entre les vallées inférieures du Strymon et du Nestus. Il exploitait les mines d'or et d'argent du mont Panyaeus. Oracle de Dionysos. — Her. VII, 110 sq.; Steph. B.

SATRICUM, Conea, 15 A 2. Ancienne ville d'Italie (rég. I, Latium, l'olsci), sur une colline isolée, à dr. de l'Astura. Sonvent mentionnée lors des guerres de Rome contre les l'olsci; au Ive s. av. J.-C. elle recut à plusieurs reprises des colons romains, Abandonnée à la fin de la République. Temple de Mater Matuta, Ruines (murs en appareil polygonal, temple archaïque). - Cie. Ad Quint. fr. III, 1, 4; Liv. II, 39 etc.; Diod. VII, 4; Dionys. V, 61; VIII, 36; Pl. III, 68; Flor, I, 11; Oros. III, 15; CIL 12, p. 44; X, p. 661.

SATTAGYDÆ, 8 F/G 3. — Peuple du N.-W. ce l'Arachosie, aux confins de l'Aria; dépendait de la 7° satrapie de l'empire perse. — Her. III, 91.

SATURNI PROM., v. SCOM-BRARIUM PROM.

SATURNIA (tr. Sabatina). Saturnia, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur une colline à g. de l'Albinia et sur la via Clodia, Paraît avoir été assez importante à l'époque de l'indépendance étrusque, Colonie romaine en 183 av. J.-C. Ruines (murs en appareil polygonal, tombes étrusques). - Liv. XXXIX, 55; Dionys. I, 20 et 45; Pl. III, 52; Pt. III, 1, 49; App. B. c. I, 28; It. Ant.; Tab. P.; Fest. s. v. Praefecturae : Geog. R. ; CIL XI, p. 419.

SATYRORUM INSULÆ, Bornéo?, 1 a P 7/8. — Groupe d'îles du Magnus Sinus, au S.-E. de la Chryse Chersonesus. — Pt. VII, 2, 30.

SATYRORUM PROM., 1 b B 7/8. — Cap de la côte méridionale du pays des Sinae, en face de la Chryse Chersonesus. — Pt. VII, 3, 2; Marc. Per. m. ext. I, 45.

SAUCONNA, v. ARAR.

SAURAS. 7 H 4. — Ville du S. de l'Arménie (Gordyené), aux confins de la Mésopotamie, sur le versant septentrional du mont Masius. — Proc. £d. II, 4.

SAUS, v. SAVUS.

SAVARIA (col. Claudia, tr. Claudia), Szombathély (Steinam-Anger), 21 G 5. - Ville de la Pannonie supérieure, à g. de l'Arrabo, dans une plaine fertile, au croisement de plusieurs routes, Colonie de Claude ; Septime Sévère v fut proclamé empereur; Valentinien y résida quelque temps, Très florissante au Bas-Empire. Ruines importantes. — Pl. III, 146; Pt. II, 15, 4; Aur. Vict. Ep. XIX: Amm. XXX, 5 : It. Ant. ; Tab. P. ; Not. dign. Occ. V, 152; VII, 82 : XI, 25 : CIL III, p. 525-2280.

SAVO. Savone, 13 B 2.—Ancienne ville d'Italie (rég. IX. Ligurie). sur le sinus Ligusticus, au S.-W. de Genua, avec un port où Magon s'établit pendant la 2º guerre punique; remplacée ensuite par l'ada Sabutia.—Liv. XXVIII, 46; CIL V, p. 892.

SAVO. Savone, 15 B/C 2.—Petit fleuve d'Italie (rég. I, N.-W. de la Campanie). sorti du Vescinus saltus, traversant l'ager Falernus et se jeant dans la mer au N. de l'embouchure du Volturnus.—Pl. III, 61; Stat. Silv. IV, 3, 36; Tab. P. (Safo).

SAVUS ou SAUS, Save, 10 A/Bl: 21 E/G 5. — Rivière du Norique et de la Pannonie, prenant sa source dans les Alpes Carnicae; affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint à Singidunum. — Str. IV.

207: VII, 314: Pl. III, 128 et 147; Arr. Ind. IV, 15: Pt. II, 16, 1 sq.; III, 9, 1: Just. XXXII, 3 etc.: App. Illyr. 22: Zos. II, 46 et 48: Claud. Cos. Stil. II, 192: Tab. P.: Jornand. Get. 56: CIL III, p. 483.

SAXONES, 16 E/F 1; 21 C/D 2. - Peuple du N. de la Germanie indépendante, sur le cours inférieur de l'Albis, au S. de la Chersonèse Cimbrique. Apparaît au 11º s. ap. J.-C. ; à partir de la fin du me s. des pirates saxons vinrent piller les côtes de l'Armorique; en 371 Valentinien les battit. La Notitia dignitatum donne le nom de littus Saxonicum à la partie du littoral méridional de la Bretagne (Occ. I, 36; V, 132; XXVIII, 12), dn littoral de la Belgica (XXXVIII, 7) et de l'Armorique (XXXVII, 14) où l'on avait pris contre eux des mesures de défense. Au milieu du ve s. ils envahirent la Bretagne avec les Angles et s'y fixèrent. — Pt. II, 11, 11: Marc. Per. m. ext. II, 32; Amm. XXVI, 4 etc.; Eutr. VII, 13; Oros. VII, 25 et 32; Zos. III, I, 6; Claud. Cos. Stil. II, 255; Not. dign. Or. XXXII, 37 : Sid. Ap. Carm. VII, 90 et 369 : Geog. R.

SAZANTIUM, près de Cambaye, **9** B 3. — Ville de l'India intra Gangem (Larice), au fond du golfe de Barygaza. — Pt. VII, 1, 63.

SCALABIS (col. Praesidium Julium, tr. Sergia), San-

tarem, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie), sur la rive dr. du cours inférieur du Tagus et sur les routes d'Olisipo à Bracara Aug. et à Emerita. Chef-lieu d'un conv. juridicus. — Pl. IV. 117: Pt. 11, 5, 7; It. Ant.; CIL II, p. 35, 813, 1030.

SCALDIS, Escaut, 19 E/F 1. — Fleuve de la Gaule Belgique, arrosant les territoires des Atrebates, des Morini et des Nervii et se jetant dans l'Oceanus Germanicus au S. de la Mosa. — Cæs. B. g. VI, 33; Pl. IV, 98 et 105 sq.; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

SCAMANDER. Mendérez, 12 E 2 : 24 g. — Petit fleuve d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sorti du mont Ida, traversant la plaine de Troie et se jetant dans l'Hellespont à Sigeum. Son cours s'est déplacé vers l'W. depuis l'antiquité. — Hom. Il. V, 774 etc. : Hes. Theog. 345; Æschyl. Agam. 508; Her. V, 65; VII. 42; Aristot. H. an. III, 12, 1; Sevl. 95; Apollod. III, 12, 1; Dionys. I, 62; Vitr. VIII, 3, 14; Verg. Æn. IV, 143; Hor. Ep. XIII, 14; Str. XIII, 595 et 602; Mel. I, 93; Pl. V, 124; Pt. V, 2, 3; Æl. N. an. VIII, 25.

SCAMBONIDÆ (tr. Leontis), 22 C. — Dême de l'Attique, quartier du S.-W. d'Athênes. — Aristoph. Vesp. 81; Paus. I, 38, 2; Harp.; Hesych.; Suid.

SCAMPA, Elbassan, 10 B 3.

-- Ville d'Illyrie (Eordaei), sur le cours supérieur du Genusus. -- Pt. III, 13, 26; It. Ant.; It. Hier.; Not. dign. Or. IX, 48; Hier.

SCANDEA, v. CYTHERA.

SCANDIA, Suède, 16 F/G 1. Nom donné par les anciens à la partie la plus méridionale de la presqu'île scandinave, qu'ils prenaient pour une île, la plus importante des Scandiae insulae. Peuplée de nombreuses tribus, dont beaucoup émigrèrent et prirent part aux invasions barbares. - Mel. III, 54 (Scadinavia); Pl. IV, 96 et VIII, 39 (Scatinavia); Pt. II, 11, 34; VIII, 6, 4 : Agathem, II, 4: Jornand. Get. 1 et 3 sq.; Geog. R.; Paul. Diac. I, 2,

SCANDIÆ INSULÆ, îles danoises, 21 D/E 1. — Groupe d'îles à l'E. de la Chersonèse Cimbrique, entre le sinus Codanus et le mare Suebicum. — Pl. IV, 104; Pt. II, 11, 33; Marc. Per. m. ext. II, 34.

SCANDILE, Skantsura, 12 C 2. — Petite île du N.-W. de la mer Egée, entre les îles d'Icus et de Scyrus. — Mel. II, 106: Pl. IV, 72.

SCARBANTIA (mun. Flavium Aug.), Soprony (Œdenburg), 21 G 5. — Ville de la Pannonie supérieure (Azali), sur la route de Carnuntum à Savaria. — Pl. III, 146; Pt. II, 15, 5; VIII, 7, 5; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ.

XXXIV, 30; CIL III, p. 533-2328,192.

SCARBIA, Scharnitz, 21 D 2. — Ville de la Rétie (Genauni), à g. du cours supérieur de l'Ænus, sur la route conduisant d'Augusta Vindelicorum en Italie. — Tab. P.; CIL III, p. 735.

SCARDUS, Char-dagh, 10 B 2. — Massif montagneux de la Thrace (S.-E. de la Dardanie), aux confins de l'Illyrie, séparant les vallées du *Drilon* et de l'*Axius*. — Pol. XXVIII, 8: Liv. XLIII, 20: XLIV, 32; Str. VII, 329: Pt. II, 16, 1.

SCARPHEA, 11 C 1. — Ville de la Grèce centrale (Locride septentrionale), à peu de distance de la côte du sinus Maliacus, entre les Thermopyles et Thronium. — Hom. II. II, 532; Lycophr. 1147; Liv. XXXIII, 3: Str. I, 60; IX, 426; Mel. II, 45; Pl. IV, 27: Pt. III, 15, 11: Paus. II, 29, 3 etc.; App. Syr. 19; Hier.: Geog. R.; IG IX, 1, p. 74: Head, 337.

SCARPONA, 21 B 4. — Ville de la Gaule Belgique (Mediomatrici), sur le cours supérieur de la Mosella, en amont de Divodurum. Jovin y battit les Alamans en 367 ap. J.-C. Elle a donné son nom au pays de la Charpeigne on Scarponais, — Amm. XXVII, 2: It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 694.

SCENÆ VETERANORUM,

SCENITÆ ARABES, v. ARABES SCENITÆ.

SCEPSIS. Kurschunlu-tépé, 12 F 2. - Ville d'Asie Mineure (Mysic, Phrygia ad Hellespontum), sur l'Esepus. Ancienne capitale du royaume d'Enée : elle recut plus tard des colons de Milet. Antigone transféra ses habitants Alexandria Troas ; Lysimaque la restaura: elle appartint ensuite aux rois de Pergame et devint le centre d'une école célèbre de philosophie et d'érudition. Mines d'argent aux environs. Patrie du grammairien Démétrius et du philosophe Métrodore. Ruines. -Xen. Hell. III, 1, 15; Dem. XXIII, 154: Scyl. 96; Str. XIII, 597 sq.; XIV, 635; Pl. V. 122; Pt. V, 2, 14; Hier.; Head. 548.

SCETIS. ile de Skye, 20 C/D 2. — Ile de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 31 (ms.: "Ozuzus); Geog. R.

SCHEDIA, 3 b. — Ville de l'Egypte (Delta), sur le canal reliant Alexandrie à l'ost. Nili Canobicum. Station de douane. — Agatharch. 22; Str. XVII, 800 sq.: Xen. Eph. Ephes. IV, 1 et 7; CIL III, nº 12046.

SCHŒNUS. Kalamaki, 11 D 2. — Ville de l'isthme de Corinthe, au point où il est le plus étroit, sur le golfe Saronique; scrvant de port à Corinthe. — Str. VIII, 380; Mel. II, 50; Pl. IV, 18; Pt. III, 16, 13.

SCIATHUS, Skiathos, 12 B 2. - Petite île du N.-W. de la mer Egée, entre la presqu'île de Magnésie et Peparethus. Colonisée par des Pélasges de Thrace et des Chalcidiens d'Eubée; fit partie de la confédération maritime athénienne : ravagée par Philippe V de Macédoine en 200 av. J.-C.: repaire de pirates lors de la guerre de Mithridate; donnée par Antoine aux Athéniens. Célèbre par ses vins et ses poissons. — Her. VII, 176 etc.; Seyl. 58; Apoll. Rh. I, 5; Seymn. 780; Liv. XXXI, 28 etc.; Str. IX, 436; Mel. II, 106; Pl. IV, 72; Pt. III, 13, 47; App. Mithr. 29; B. e. V, 7: Ath. I, 4 etc.: IG I, nº 234 sq.; XII, 8, p. 166; Head, 313.

SCIDRUS, Sapri, 6 a. — Ville d'Italie (rég. III, Grande Grèce), sur la côte occidentale de la Lucanie, entre Terina et Laus. Colonie de Sybaris; elle reçut les habitants de sa métropole quand celle-ci eut été détruite par les Crotoniates. Ruines (murs d'enceinte, théâtre). — Her. VI, 21; Steph. B.

SCILLUS. Rasa, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (Elide, Triphylie), au S. d'Olympie. à g. de l'Alpheus. dans une région de forêts et de pâturages. Détruite par Elis en 572 av.

J.-C., relevée en 392 par les Spartiates, qui y établirent Xénophon, alors exilé d'Athènes; celui-ci y fit bâtir un temple d'Artémis, dans lequel on lui éleva une statue. — Xen. Hell. VI. 5, 2; An. V, 3, 7 sq.; Str. VIII, 344 et 387; Paus. V, 6, 4 sq.; VI, 22, 4; Plut. Exil. 14; Diog. L. II, 6.

SCIOESSA, v. PANACHAI-CUS MONS.

SCIONE, 10 C 4; 11 B 2. — Ville de la Macédoine (Chalcidique), sur la côte méridionale de la presqu'île Pallene. Elle faisait partie de la confédération maritime d'Athènes; soulevée en 421 av. J.-C., à l'instigation de Brasidas, elle fut reprise par les Athéniens et cruellement châtiée. — Her. VII, 123; VIII, 128; Thue. IV, 120 etc.; Seyl. 66; Str. VII, 330; Mel. II, 33; Pl. IV, 36; IG I, nº 227 sq.; Head, 210.

SCIRI, 21 H 2. — Peuple du N.-E. de la Germanie indépendante, à dr. de la Vistule. Une partie d'entre eux descendit jusque sur la côte septentrionale du Pont Euxin, où ils menacèrent Olbia. Ils prirent part aux invasions des Alains et des Huns. — Pl. IV, 97; Zos. IX, 5; Sid. Ap. Carm. VII, 322; Jornand. Get. 49; Proc. B. g. I. 1; CIG nos 1023 et 2058.

SCIRITIS, 11 C 2. — Région montagneuse du Péloponnèse (N. de la Laconie, aux confins de l'Arcadie), dans la haute vallée de l'Eurotas. Elle dépendait d'abord de l'Arcadie; ses habitants étaient renommés pour leur bravoure; les Lacédémoniens les réduisirent à la condition de périèques; ils prirent part au soulèvement des périèques contre Sparte lors de l'invasion d'Epaminondas. — Thue. V, 33 et 67 sq.; Xen. Resp. Laced. 12; Cyr. IV, 2, 1; Hell. V, 2, 24; 4, 52; VII, 24, 1; Diod. XV, 32; Steph. B.

SCIRITIS, 12 G/H 4. — Région montagneuse d'Asie Mineure (E. de la Carie, aux confins de la Lycie), dans la haute vallée de l'*Harpasus*. — Steph. B.

sciron, 22 A. — Localité de l'Attique, à l'W. d'Athènes, au point de départ de la Voie sacrée conduisant à Eleusis. Elle ne formait pas un dème. Devait son nom à un devin qui y était enterré. — Str. IX, 393; Paus. I, 36, 4; Harp.; Schol. Aristoph. Eccles. 18; Steph. B.

SCIRTIANA, Istriga?, 10 B 3. — Ville de l'W. de la Macédoine, aux confins de l'Illyrie, sur la via Egnatia. — It. Ant.

SCOBARUM, v. ESTO-BARA.

SCODRA, Scutari, 10 A 2.

— Ville de l'Illyricum, à l'extrémité S.-E. du lacus Labeates, à dr. du Drilon, non loin de la mer. Gentius, roi d'Illy-

rie, y fut battupar les Romains en 168 av. J.-C. Capitale de la province de *Praevalitana* au Bas-Empire. — Liv. XLIII, 22 etc.; Pl. III, 144; Pt. II, 17, 12; App. B. c. V, 65; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Procl. B. g. I, 15: Geog. R.; CIL III, p. 283; Head, 316.

SCEDISES MONTES, Tschambu-Bel. 7 F/G·3. — Chaîne de montagnes d'Asie Mineure (Arménie Mineure, aux confins du Pont Polémoniaque), séparant les vallées de l'Euphrate et de l'Halys. — Str. XI, 497; XII, 548; Pt. V, 6, 8 (Σχοςδίσχος).

SCOLACIUM, v. SCYLA-CIUM.

SCOLLIS, Santamériotiko, 11 B 2. — Montagne du Péloponnèse (N. de l'Elide, Acroria, aux confins de l'Achaïe), continuation de l'Erymanthe à l'W. — Str. VIII, 341 et 387.

scombrarium Prom., cap Palos, 17 E 4. — Cap de la côte S.-E. de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), à l'E. de Carthago nova; pêcheries de scombres aux environs. Appelée prom. Saturni par Pline (III, 19). — Pt. II, 6, 14.

SCOMIUS, mont Vitoch, 10 C 2. — Montagne séparant la Thrace proprement dite de la Dardanie, la vallée de l'Œscus de celle du Strymon, et reliant l'Haemus au Dunax. — Thuc. II, 96; Aristot, Mcteor,

I, 13; Pl. IV, 35 (Scopius).

SCORDISCI, 10 A B 1. -Peuple celtique de la Pannonie inférieure et de la Mésie supérieure, entre le Danube et le Margus, aux confins de l'Illyricum ; très belliqueux, ils furent battus par M. Cosconius en 135 av. J.-C., mais battirent le consul C. Porcius Caton en 114 et furent ensuite écrasés par les Romains. -Liv. XL, 57 etc.; Str. VII, 293 sq. et 313 sq.: Pl. III, 148; Pt. 11, 16, 3; Just. XXXII, 3: App. Illyr. 3; Dio C. LIV, 20 et 31; CIL 12, p. 49,

SCULTENNA ou PANARUS, Scoltenna dans son cours supérieur, Panaro dans son cours inférieur, 13 C 2. — Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), affluent de dr. du Pô, qu'elle rejoint un peu en amont de son delta. En 177 av. J.-C., les Romains battirent les Ligures sur ses rives. — Liv. XLI, 12 et 18; Str. V, 218; Pl. III, 118; Paul. Diac. IV, 47.

SCUPI (tr. Quirina), Uskub, 10 B 2. — Ville de la Thrace (S. de la Dardanie), aux confins de la Macédoine, sur l'Axius; dans une position stratégique importante, au débouché des montagnes, sur la route de Naïssus à Stobi. Colonie romaine. Capitale de la province de Dacia mediterranea au Bas-Empire; appelée par Justinien Justiniana Prima. — Pt. III, 9, 6; Tab. P.; Not. dign. Or. IX, 43; Hier.; Proc. £d. IV, 4; Geog. R.;

CIL III, p. 269, 1024, 1460, 2250,

SCYLACINUS SINUS, golfe de Squillace, 14 C 3. — Golfe formé par la mer Ionienne, sur la côte S.-E. de l'Italie (rég. III, Bruttii), entre les prom. Iapygium et Cocynthum; très dangereux aux navigateurs. — Aristot. Pol. VII. 9, 1; Verg. Æn. III, 353; Str. VI, 254; Mel. II, 68: Pl. III, 95.

SCYLACIUM SCOLAou CIUM ou SCYLLETIUM (col. Minervia Nervia Aug.), Squillace, 6 a; 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur le sinus Sculacinus. Sa ondation était attribuée à Ulysse ou à des colons athéniens; en réalité, colonie achéenne, dépendant de Crotone et peu importante avant l'époque romaine ; donnée par Denys de Syracuse à Locri Epizephirii. Colonie romaine en 124 av. J.-C. et sous Nerva ; très florissante sous l'Empire. Patrie de Cassiodore. Ruines. — Diod. XIII, 3; Vell, I, 15; Str. VI, 261; Mel. II, 68; Pl. III, 95; Pt. III, 1, 11; It. Ant.; Cassiod, Var. XII, 15; Serv. Ad .En. III, 553; Geog. R.; CIL X, p. 12.

SCYLAX, Tschikrik-Irmak, 7 E/F 2/3. — Rivière d'Asie Mineure (Pont Galatique), affluent de g. de l'Iris, qu'elle rejoint en amont d'Amasia. — Str. XII, 547; Eust. Ad Dion. Per. 783.

SCYLLÆUM, Scilla, 14 B 3.

— Ville d'Italie (rég. III,

Bruttii), sur un promontoire rocheux du même nom, à l'entrée du détroit de Sicile, redoutable aux navigateurs (légende de la nymphe Scylla, métamorphosée en monstre par Circé et cachée sous les flots, en face du gouffre de Charybde en Sicile). Fortifiée par Anaxilas, tyran de Rhegium. - Hom. Od. XII. 73 etc.; Pol. XXXIV, 2; Str. VI, 257; Mel. II, 115; Senec. Ep. 79; Pl. III, 73; Pt. III, 1, 9; App. B, c. IV, 85; Dio C. XLVIII, 47.

SCYLLÆUM PROM., cap Skyll, 11 D 2. — Cap du Péloponnèse, à l'extrémité orientale de l'Argolide, fermant au S. le sinus Saronicus. Devait son nom à Scylla, fille de Nisus, que Minos y avait précipitée dans la mer. — Thuc. V, 53; Scyl. 51; Liv. XXXI, 44; XXXVI, 42; Str. VIII, 373; Mcl. 11, 49 sq.; Pl. IV, 17 sq.; Pt. III, 16, 11; Paus. II, 34, 7 sq.; Stad. m. m. 273; Eust. 4d Dion. Per. 420.

SCYLLETIUM, v. SCYLA-CIUM.

SCYRUS, Skyros, 12 C 3.—
Ile de la mer Egée, au N.-E. de l'Eubée, comprenant deux parties reliées par un isthme étroit, celle du N. haute et stérile, celle du S. plus basse et plus fertile ; renommée pour ses chèvres et ses marbres veinés. Achille s'y cacha parmi les filles de Lycomède ; Thésée y mourut. Habitée par des Pélasges et des Cariens, marins

et pirates : conquise en 469 av. J.-C. par Cimon, qui rapporta à Athènes les restes de Thésée ; fit partie de la confédération maritime et fut laissée à Athènes par le traité d'Antalcidas; occupée par les Macédoniens de 342 à 196. Capitale : Scurus, sur la côte N. Ruiñes (temple d'Athéna). - Hom. Il. I, 668 etc.; Od. XI, 507; Soph. Philoct. 239; Thuc. I, 98; Xen. Hell. IV, 8, 15 : V. 1, 31 ; Seyl. 58 ; Seymn. 580 : Apollod. III, 13, 8 : Liv. XXXIII, 30: Diod. XI, 60; Str. IX, 424 et 436 sq.; Mel. II, 106; Pl. IV, 69 et 72; XXXVI, 130; Stat. Ach. I, 285: II, 21; Pt. III, 13, 47; Paus. I, 22, 6; Plut. Thes. 35; Cim. 8: Ath. I, 28; XII, 540; Eust. Ad Dion. Per. 521: IG XII, 8, p. 175.

SCYTHÆ, 5 F 1; 6 1/L 1; et SCYTHIA. Scythie, 1 a L/N 2/4; 1 b B 1/3; 5 M/N 1/3:16 N/P 1/2. - L'extension géographique de la Seythie des anciens a beaucoup varié selon les époques, Les Scythes, divisés en peuplades nombreuses, les unes sédentaires, les autres nomades, toutes très belliqueuses et bar. bares, habitaient primitivement dans l'Asie centrale, au N. de l'Iaxartes. Au viie s. av. J.-C. ils s'étendirent vers le N.-W. et le S.-W., au delà de la mer Caspienne, battirent Cyaxarte (625), conquirent la Médie et descendirent jusqu'aux confins de l'Egypte.

Repoussés ensuite par les Mèdes, ils se fixèrent dans l'ancien pays des Cimmériens, au N. du Pont Euxin, entre l'Ister et le Tanaïs. Darius en 513 et Alexandre essavèrent vainement de les soumettre : à l'époque hellénistique ils s'emparèrent de la Bactriane et du N.-W. de l'Inde (Indo-Scuthia): d'autres menacèrent la Chersonèse Taurique et le Bosphore cimmérien, jusqu'au jour où Mithridate les eut subjugués. Au début de l'ère chrétienne les Seythes de l'Europe méridionale ne sont plus que les sujets abâtardis des Sarmates. Ptolémée ne connaît plus que la Scythie d'Asie, qui s'étend depuis le Rha jusqu'à la Sérique, au N. de l'Ariane et de l'Inde, et que l'Imaus sépare en deux parties, S. intra et extra Imaum, occupées par des tribus de diverses races; c'est de ces pays que sont originaires les Barbares qui envahirent l'Empire romain à partir du me s. ap. J.-C. -Her. I, 103 etc.; Xen. An. III, 4, 15; Cyr. I, 1, 4; Mem. II, I, 10 etc.; Aristot. Meteor. I, 13; II, 5; Scyl. 68; Apollod. II, 1, 3; Seymn. 174; Diod. I, 55 etc.; Ov. Met. I, 64 etc.; Str. I, 7; VII, 311; XI, 490 etc.; Mel. I, 11 sq.; II, 2: 6 et 8; III, 36 sq.; Pl. IV, 80 sq.; VI, 34 sq. etc.; Dion. Per. 1 etc. : Arr. An. IV, 1, 1: An. Per. P. E. 87; Pt. VI, 14 et 15 etc.; Plut. Pomp. 70 etc.; Luc. Scyth.; Zos. I,

23; Not. dign. Or. VI, 44; Avien. 31.

SCYTHIA MINOR, Dobroudja, 10 F 1/2. — Nom donné, au Bas-Empire, à la partie de la Mésie qui s'étendait entre le cours inférieur du Danube et le Pont Euxin; pays de plaines marécageuses. Formait l'une des six provinces du diocèse de Thrace. — Amm. XXVII, 4: Laterc. Veron.; Sext. Ruf.; Not. dign. Or. I, 53 et 116: XXXIX etc.

SCYTHICUS SINUS, Kara-Bougaz (Adji-Daria), 8 D 1. — Golfe de la côte orientale de la mer Caspienne. — Mel. III, 38 sq.; Pl. VI, 38.

SCYTHOFOLIS, v. BETH SEAN.

- SEBASTE, v. SAMARIA.

SEBASTEA, Sivas, 7 F 3. --Ville d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque, aux confins de la Cappadoce), sur le cours supérieur de l'Halus, Agrandie par Pompée, qui l'appela Meqalopolis; très importante sous l'Empire romain. Capitale de l'Armenia I. Restaurée par Justinien. - Str. XII, 560; Pl. VI, 8; Pt. V, 6, 10; It. Ant.; Greg. Nyss. Or. p. 510; Soz. IV, 24; Theodor. II, 24; Tab. Hier.; Justin. Nov. XXXI, 1; Proc. Ed. III, 4; Mead, 499.

SEBASTOPOLIS, Soulou-Seraï, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur le cours supérieur du Scylax. — Pl. VI, 8; Pt. V, 6, 7; It. Ant.; Tab. P.: Greg. Nyss. Or. p. 202; Not. dign. Or. XXXVIII, 36; Hier.; CIL III. p. 1234, 2061 et 2316, 9; Head, 499.

SEBASTOPOLIS, v. PHA-SIS.

SEBATUM, Bruneck, 21 D 5. — Ville du S.-W. du Norique, aux confins de la Rétie, sur la route d'Emona à Veldidena. — It. Ant.; CIL III, p. 590.

SEBENNYTICUM OSTIUM NILI, 3 Cl; 3 b.—Nom donné au bras le plus central du delta du Xil, passant à Sebennytus.— Her. II, 17 et 155; Scyl. 106; Str. XVII, S01: Mel. I, 60: Pl. V, 64; Pt. IV, 5, 10; Amm. XXII, 15.

SEBENNYTUS, Samanhoud, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'ost. Nili Sebennyticum; chef-lieu d'un nome. Ruines. — Her. II, 166; Str. XVII, 802; Pl. V, 49; Pt. I, 15, 4; IV, 5, 51; Hier.; Head, 864.

SEBINUS LACUS, lac d'I sée, 13 C 2. — Lac de l'Italie du N. (rég. N. Vénétie), au pied des Alpes Raeticae, traversé par l'Ollius. — Pl. II, 224; III, 131; CIL V. p. 546.

SEBRITÆ, 3 a. — Peuple d'Ethiopie, à dr. du Nil, au S. de l'ins. Meroë, dans les vallées de l'Astapus et de l

29 (Σαδορίδαι) et 33 (Σεδρίδαι).

SEBULON, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la terre de Canaan sur la rive dr. du Jourdain, entre les tribus d'Asser et de Naphtali au N., de Manasse et d'Isachar au S. — Test. V. et N.; Jos. Ant. V. 1, 22.

SECIA, v. GABELLUS.

SECURISCA, Nikopol, 10 D 2. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de son confluent avec l'Alutus et l'Asamus. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XL, 11; Proc. Ed. IV, 7; Theophyl. VII, 2; Geog. R.; CIL III, p. 292 et 1338.

SEDUNI, 13 A 1:19 G 3. — Peuple de l'E. de la Gaule, au 8.-E. du pays des Helvetit, dans la haute vallée du Rhône. A l'époque impériale, dépendait de la province des Alpes Graiae et Pæninae. Dans les textes du moyen âge la ville de Sion en Valais est appelée Sedunis ou Sedunum. — Cæs. B. g. III. 1:2:7:Liv. XXI, 38; Pl. III. 137; CIL V, nº 7817, 22: XII, p. 20.

SEDUSII, 19 H 2. — Peuple de l'W. de la Germanie indépendante; prit part à l'expédition d'Arioviste. — Ces. B. q. I, 51 : Oros. VI, 7 (Eduses).

SEGEDA AUGURINA, S. Iago de la Higuera, 17 B 3. — Ville du N.-W. de l'Espagne (Bétique, Baeturia, cone, His-

palensis), aux confins de la Lusitanie), au S. d'Emerita. — Pl. III, 10: ('IL II, p. 127,

SEGEDUNUM, Wallsend, 16 b; 20 F 3. — Ville de la Bretagne (Valentia), à l'extrémité orientale du vallum Hadriani, non loin de la mer. Occupée par la cohors I V Lingonum. — Not. dign. Occ. XL, 33: Geog. R. (Serdunum); CIL VII, p. 106.

SEGESSERA, Bar - sur -Aube?, 19 F 2. — Ville de la Gaule Celtique (*Tricasses*), plus tard de la Lyonnaisē, à l'E. d'Augustobona. — Tab. P.

SEGESTA EGESTA, 011 près de Calatafimi, 6 a : 14 A 4. - Ville du N.-W. de la Sicile (Elymi), dans l'intérieur des terres, sur une hauteur. On attribuait sa fondation au Troyen Egeste; elle est plus ancienne, en tout cas, que les colonies grecques des alentours. En luttes constantes avec sa voisine Sélinonte : c'est pour répondre à son appel et la secourir contre les Sélinontins et leurs alliés les Syracusains que les Athéniens entreprirent l'expédition de Sicile en 415 av. J.-C. Alliée des Carthaginois. Saccagée par Agathocle en 307; se releva dans la suite et se déclara de bonne heure pour Rome, qui lui accorda d'importants privilèges, en considération de sa prétendue origine troyenne (civ. immunis et libera). Son port (Emporium Segestanorum, auj. Castellamare) se développa beaul'époque romaine. cono à Sources thermales aux environs. Ruines remarquables (temple dorique bien conservé et théâtre). - Thuc. VI, 2 etc.; Pol. I, 24: Cic. Verr. IV, 33: Diod. V. 9 etc.; Dionys. I, 52; Verg. Zn. V, 718 (Acesta); Str. V1, 266 et 272; XIII, 608 : Pl. III, 91 ; Pt. III, 4, 11 et 15; VIII, 9, 4; Æl. V. h. II, 33; Fest.; Serv. Ad En. 1, 550; V, 30; Tab. P.; Geog. R.; Zon. VIII, 9; IG XIV, p. 50; CIL X, p. 751; Head, 164.

SEGESTA, Sestri Levante, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. 1X, Ligurie), sur le sinus Ligustieus, au S.-E. de Genua. Ruines. — Pl. III, 48; It, Ant.; CIL V, p. 882.

SEGIA. Ejea, 17 E l. — Ville du N. de l'Espagne Tarraconaise (l'ascones, conv. de Caesaraugusta), à g. de l'Hiberus, au N.-E. de Caesaraugusta. — Pl. III, 24.

SEGISAMO, Sasamon?, 17 C 1. — Ville du N.·W. de l'Espagne Tarraconaise (Autrigones, conv. Cluniensis), à g. du Pisoraca, sur la route de Tarraco à Asturica. — Pol. XXXIV, 9; Str. III, 162; Pl. III, 26; Pt. II, 6, 53; Flor. IV, 12; Oros. VI. 1; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, nº 2915 et p. 932.

SEGNI, 19 F 1. — Peuple de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, à dr. du cours moyen de la Mosa, aux environs de la ville actuelle de Signey. — Cæs. B. g. VI, 32.

SEGOBODIUM, Séveux, 21 A 5. — Ville de la Gaule Celtique (Sequani), plus tard de la Belgique, sur le cours supérieur de l'Arar et sur la route de Vesontio à Andematunnum. — Tab. P.; CIL XIII, 2, p. 66.

SEGOBRIGA, Cuenca?, 17 D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), capitale des Celtiberi, sur le cours supérieur du Sucro. Gisements de mica aux environs. — Str. III, 162; Pl. III, 25; XXXVI, 160 sq.; Pt. II, 6, 58; Frontin. Strat. III, 10, 6; 11, 4; IV, 5, 22; Geog. R.; CIL II, p. 528.

SEGOBRIGA (tr. Galeria), Ségorbe, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani, conv. Tarraconensis), sur le cours supérieur du Pallantias. — CIL 11, p. 528.

SEGODUNUM. Rodez, 19 E 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Ruteni, sur le cours supérieur du Veronius. — Pt. II, 7, 21; Tab. P.; CIL XIII, 1, p. 207.

SEGODUNUM, Wurtzbourg 21 C 4. — Ville de l'W. de la Germanie indépendante (*Her-munduri*), sur le *Mænus*. — Pt. 11, 11, 29.

SEGONTIA (tr. *Quirina*), Siguenza, **17** D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (*Ccl*-

tiberi, conv. Cluniensis), sur le versant S.-E. des Carpetana juga, entre le cours supérieur du Durius et celui du Tagus. — Liv. XXXIV, 19: Pl. III, 27; Plut. Sert. 21: It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 388 et 927.

SEGONTIUM. Caernarvon, 20 D 4. — Ville de la côte occidentale de Bretagne (Brit. II, Ordovices), en face de l'île de Mona. — It. Ant.; Geog. R.; CIL VII, nº 142.

SEGOSA, Escoussé?, 19 C 4.

— Ville de la Gaule (Aquitaine, Cocosatcs), près de la mer, sur la route d'Aquae Tarbellicae à Burdigala.

— It. Ant.

SEGOVIA, Ségovie, 17 C 2.

— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Arevaci, conv. Cluniensis), sur le versant X.-W. des Capetana juga. — Pl. III, 27; Pt. II, 6, 56; Flor. III, 22; It. Ant.; CIL II, p. 379 et 926.

SEGURA, Bressuire, 19 C 3.

— Ville de la Gaule Celtique (Pietones), plus tard de l'Aquitaine, sur la route de Condivincum à Limonum. — Tab. P.

SEGUSIAVI, 19 F 3/4. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, aux confins de la Narbonnaise, entre le cours supérieur du Liger à l'W.. l'Arar et le Rhodanus à l'E. Clients des Eduens au temps de César; liberi sous l'Empire. L'em-

placement où s'éleva Lugdunum était situé primitivement sur leur territoire. — Cæs. B. g. I, 10; VII, 64 et 75; Cic. Pro Quinct. 25; Str. IV, 186; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 14; CIL XIII, 1, p. 221.

SEGUSIO (tr. Quirina), Suse, 13 A 2. - Ville du N.-W. de l'Italie, au pied des Alpes Cottiae, sur la Duria minor, commandant l'une des routes principales de Gaule en Italie. Capitale du royaume de Donnus et de son fils Cottius: reçut peut-être d'Auguste le jus Latii. Municipe et capitale de la province des Alpes Cottiae à partir du règne de Néron. On y montrait le tombeau de Cottius, Arc de triomphe en l'honneur d'Auguste. — Cæs. B. g. I, 10; Str. IV, 179 et 204; Pl. III. 123; Pt. III, 1, 40; Amm. XV, 10; Nazar. Paneg. Constant. 17 sq.; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: Paul. Diac. III, 8; CIL V, p. 814.

SEGUSTERO, Sisteron, 19 G 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Vocontii), sur la Druentia. — It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; CIL XII, p. 161 et 184.

SELA, v. PETRA.

SELAS, Vrysomilos, 11 B 2.

— Fleuve du Péloponnèse (Messénie), sorti du mont Ægaleos et se jetant dans le mare Siculum au N. de Pylus.

— Pt. III, 16, 7.

SELE, Saléhieh, 3 b. -

Ville d'Egypte (Delta), dans l'isthme séparant le mare Egyptium du sinus Heroopoliticus, au S.-E. de Daphnae.

— It. Ant. (Sile); Not. dign. Or. XXVIII. 27 (Selle).

SELEUCIA, Sélukieh, 4 C 2.

— Ville de la Décapole palestinienne (Gaulonitis), à l'E. du lacus Samachonitis. — Jos. Ant. XIII, 15, 3; B. j. II, 20; 1V, 1; Vit. 37.

SELEUCIA, Sélef, 7 C 4. — Ville d'Asie Mineure (Phrygie méridionale, aux confins de la Pisidie, à laquelle on la rattachait quelquefois), au N.-E. du lacus Ascania. Fondée sans doute par Séleucus I er Nicator. Mines de fer aux environs. — Pt. V, 5, 4; Hier.; Steph. B.; CIL III. p. 1248; Head, 710.

SELEUCIA. Sélefkieh. D 4. - Ville d'Asie Mineure (Cilicie Trachea), sur la rive dr. du Calycadnus, à peu de distance de la mer, dans une région très fertile. Fondée par Séleucus Ier Nicator ; très florissante aux époques hellénistique et romaine. Oracle célèbre d'Apollon. Patrie des philosophes péripatéticiens Athénée et Xénarque, contemporains d'Auguste, et du sophiste Alexandre, secrétaire de Marc Aurèle, Ruines importantes (théâtre, etc.) -Str. XIV, 670; Pl. V, 93; Pt. V. 8, 5; Stad. m. m. 175 et 179; Amm. XIV, 3 etc.; Zos. I, 57; Oros. VII, 12; Tab. P.; Hier.; CIG no 4429; CIL 111, p. 44, 1230, 2225; Head, 727.

SELEUCIA, Kabousi, 7 E 4. - Ville de la côte septentrionale de la Syrie (Seleucis), à dr. de l'embouchure de l'Orontes, au pied du mont Pieria. Fondée par Séleucus Ier Nicator, qui y fit creuser un port artificiel : joua un grand rôle dans les guerres des Séleucides contre l'Egypte; occupée par Ptolémée Evergète; reprise par Antiochus le Grand. Très florissante sous l'Empire romain; civ. libera; servait de port à Antioche. Ruines importantes (travaux du port, murs d'enceinte, agora). -Test. 1', et N.; Pol. V, 58 sq.; Cie. Ad 4tt. XI, 22; Str. VII. 316; XIV, 676; XV, 749 sq.; Mel. I, 69; Pl. V, 67 et 78; Pt. V, 15, 2: App. Syr. 57 sq.; Dio C. LXVIII, 17 etc.; Stad. m. m. 272; Eust. Ad Dion. Per. 918; CIG no 4458 sq.; CIL 111, p. 34-2328, 80; Head, 782.

SELEUCIA, 8 B 3: 16 M 5. - Ville de la Babylonie, sur la rive dr. du Tigre, à son confluent avec le Dialas, au N.-E. de Babylone, dans une région très fertile. Fondée par Séleucus I er Nicator et bâtie en grande partie avec des matériaux enlevés à Babylone : traversée par le canal navigable qu'avait creusé Nabuchodonosor entre l'Euphrate et le Tigre. Première capitale des Séleucides ; peuplée de 600.000 habitants d'après Pline; principal centre de commerce de tout l'Orient, après Alexandrie

et Rhodes, Capitale des Parthes avant la fondation de Ctésiphon sur la rive opposée: brûlée sous Trajan en 116 ap. J.-C. et détruite par Avidius Cassius en 165. Au ixe s. ses ruines servirent, avec celles de Ctésiphon, à la construction de Bagdad. - Isid. Char. 1; Pol. V, 45 sq.; Liv, XXXIII, 41; Str. XI, 521; XVI, 738 et 750: Pl. VI. 117 etc.: Tac. Ann. VI, 42: Jos. Ant. XVIII, 9, 8; Pt. V, 18, 8 sq.; Plut. Crass. 17 etc.: App. Syr. 57; Dio C. XL, 20 etc. : List. Aug. Ver. 8; Amm. XXIII, 30; XXIV, 5; Eutr. V. 8; Oros. VIII, 5; Head. 815.

SELEUCIA, v. MOPSUES-TUS.

SELEUCIS. 7 E/F 4. — Région fertile et riche du N.-W. de la Syrie, sur le cours inférieur de l'Orontes, comprenant quatre villes (Seleucia, Antiochia, Apamea, Laodicea) fondées par Séleucus 1 r Vicator. — Str. XVI, 749; Pt. V. 15, 15 : Eust. Ad Dion. Per. 877 etc.; Head, 778.

SELGE, Sirg, 7 C 4. — Ville d'àsie Mineure (8. de la Pisidie, aux confins de la Pamphylie), à dr. de l'Eurymedon, entourée de précipices, dans une région montagneuse, mais très fertile (bois de construction, huile, vin, parfums). Elle passait pour avoir été fondée par des Spartiates: très jalouse de son indépendance;

assiégée par Achæus, cousin d'Antiochus III, à la fin du III es, av. J.-C. Ruines. — Pol. V, 72 sq.; Liv. XXXV, 13; Str. XII, 570; Pl. XV, 31; XXIII, 95; Dion. Per. 858, Arr. An. I, 28, 1: Pt. V, 5, 8; Zos. V, 15; Avien. 1026; Prisc. 809; Hier.; Head, 710.

SELGOVÆ. 20 D/E 3. — Peuple de la Bretagne (Valentia), au N. de l'aest. Ituna, qui lui doit peut-être son nom moderne: Firth de Solway. — Pt. II, 3, 8.

SELINUS, Sélinonte, 6 a : 14 A 4. — Ville de la côte S.-W. de la Sicile, à l'W. de l'embouchure de l'Hypsas. La plus occidentale des colonies grecques de l'île, fondée vers 628 av. J.-C. par des Doriens de Megara Hyblaea: très peuplée et très florissante au ve s.; constaniment en lutte avec Segesta et les Carthaginois: détruite par ceux-ci en 409 et en 250. Sources sulfureuses aux environs (v. Thermae Selinuntiae). Ruines considérables (plusieurs temples doriques, dont l'un de dimensions colossales). - Her. V, 46; Thuc. VI, 4 etc.; Xen. Hell. I, 1, 37; Seyl. 13; Seymn. 292; Diod. V, 9 etc.; Verg. En. III, 705; Str. VI, 272; Sil. XIV, 201; Pl. III, 91; Pt. III, 4, 5; Diog. L. VIII, 2, 11; IG XIV, p. 45; CIL X, p. 739 et 993: Head, 167.

SELINUS, plus tard TRA-IANOPOLIS, Sélindi, 7 D 4. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte occidentale de la Cilicie Trachea, entre Laërte et Charadrus, au sommet d'un rocher escarpé, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. Trajan y mourut en 117 ap. J.-C. Ruines. — Scyl. 102; Liv. XXXIII, 20; Str. XIV, 682; Lucan. VIII, 260; Pl. V, 92; Lucan. VIII, 260; Pl. V, 92; Pt. V, 8, 2; VIII, 17, 42; Dio C. LXVIII, 33; Stad. m. m. 203; Tab. P.; Hier.; Geog. R.; CIG nº 4417 sq.; CII. III, p. 44 et 1230; Head, 728.

SELINUS, 11 C I. — Petit fleuve du Péloponnèse (Achaïe), sorti de l'Erymanthe et se jetant dans le golfe de Corinthe près d'Helice. — Str. VIII, 387; Paus. VII, 24, 5.

SELINUS, 24 h. — Rivière d'Asie Mineure (Mysie), affluent de dr. du Caïcus, passant au pied de l'Acropole de Pergame. — Liv. XXXVII. 18; Str. XIII, 619; Pl. V, 126; Paus. VI, 16, 1.

SELLASIA, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (N. de la Laconie), à g. de l'Eurotas, sur la route de Sparte à Tégée. Incendiée par les Thébains en 369 av. J.-C. et par les Spartiates en 365; Antigone y battit Cléomène, roi de Sparte, en 221. Ruines. — Xen. Hell. VI, 2, 13 etc.; Pol. II, 65 etc.; Liv. XXXIV, 28; Diod. XV, 64; Paus. II, 9, 2 etc.; Plut. Cleom. 27 sq.; Philop. 6.

SELLIUM, Seijo, **17** A 3. — Ville de la péninsule ibérique

(Lusitanic, conv. de Scalabis), à quelque distance de la mer, entre le cours inférieur du Tagus et la Munda. — Pt. 11, 5, 7; It. Ant.

SELYMBRIA, Silivri, 12 G I. — Ville de la côte méridionale de Thrace, sur la Propontide, au N.-E. de Perinthus. Colonie de Mégare; fit partie de la confédération maritime athénienne au ve s. av. J.-C.: occupée par Alcibiade en 410; elle passa ensuite sous la dépendance de Byzance et s'allia avec Athè. nes au temps de Démosthène. Appelée Eudoxiupolis au Bas-Empire. — Her. VI, 33; Xen. Hell. I, 1, 21: 3, 10; An. VIII, 2, 28; 5, 15; Dem. XV, 26; Sevl. 67; Pol. XVIII, 32; Seymn. 714; Liv. XXXIII, 39; Diod. XIII, 66; XIV, 12; Str. VII, 319; Mel. II, 24; Pl. IV, 47; Pt. III, II, 6; Plut. Alcib. 30: It. Hier.: Hier.: Proc. Ed. IV, 9; CIG no 2031 : IGI, no 229 sq. : Head.

SEMANA SILVA, v. BA-CENIS.

SEMANTHINUS MONS, 1 b B 4/5. — Chaine de montagnes de l'Asie orientale (pays des Sinae), d'où sortaient le Serus et l'Aspithras. — Pt. VII, 2, 8 et 10; 3, 2.

SEMITICÆ GENTES, 1 a.

— Nom donné, d'après l'Ancien Testament, à l'ensemble des populations d'Asie que l'on disait descendre de Sem, fils de Noé, et qui parlaient

des langues voisines, nettement distinctes des langues indo-européennes. Elles comprenaient : les Assyriens et Babyloniens : les Syriens et Phéniciens : les Israélites et autres habitants de la terre de Canaan : les Arabes. En Afrique, une partie des habitants de la côte septentrionale (empire de Carthage) et une partie de ceux de l'Ethiopie (royaume d'Axomis) étaient aussi de souche sémitique. — Test, F.; Lib. gener.

SEMNONES SUEBI. 21 E/F 2 3. — Peuple de la Germanie indépendante, habitant les forêts qui s'étendaient entre le cours moyen de l'Albis et celui de la Viadua: possédait sur son territoire un sanctuaire très important, où l'on immolait des victames humaines. — Vell. II. 106; Str. VII, 250; Tac. Ann. II. 45: Germ. 39; Pt. II, 11, 15 et 17; Dio C. LXVII. 5: LXXI. 20; Mon. Ancyr. 26.

SENA. Nevola. 13 D 3.—
Petit fleuve d'Italie (rég. VI,
Ombrie, Senones), se jetant
dans l'Adriatique entre l'Æsis et le Mctaurus.— Lucan.
H. 407: Sil. VIII, 453.

SENA. ile de Sein. 19 A 2. — Ile de l'Océan Atlantique, sur la côte de la Gaule Celtique (Osismii), plus tard de la Lyonnaise, en face du prom. Gobaeum: célèbre par son oracle et ses prêtresses. — Mel. III, 48: It. Ant.

SENA GALLICA, Sinigaglia,

13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI. Ombrie, Senoncs), sur l'Adriatique, au N.-E. d'Ancône. Fondée par les Gaulois; colonie romaine en 289 av. J.·C.; les armées des deux consuls Livius et Nero s'y réunirent en 207 avant la bataille du Métaure ; prise en 82 par Pompée, lieutenant de Sylla : les triumvirs v établirent de nouveaux colons; très florissante sous l'Empire. - Pol. II. 14 etc.: Cic. Brut. 18; Liv. Ep. XI; XXVII. 46; Str. V, 227; Sil. VIII, 453; Pl. III, 113; Pt. III, 1, 22: App. Hann. 52; B. c. I, 88 : Eutr. III, 10 : Lib. col. 226 et 258; It. Ant.: Tab. P.; Proc. B. g. IV, 23; Geog. R.: Paul. Diac. II, 22: CIL XI, p. 922.

SENA IULIA (tr. Outentina), Sienne, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), au S.-W. d'Arretium, sur la route de Florentia à Clusium. Colonie de César ou des triumvirs. — Pl. III, 51: Tac. Hist. IV, 45: Pt. III, 1. 49; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 332.

SENIA. Segna, 16 F G 2 [3. — Ville du N.-W. de l'Illyricum, sur l'Adriatique, aux confins de l'Histrie et de la Pannonie, sur la route d'Aquileia à Siscia. — Pl. III, 140: Tac. Hist. IV, 45: Pt. II. 17, 2: It. Ant.: Tab. P.: Geog. R.: CIL III. p. 387-2328, 175.

SENONES, 13 D 3. — Peuple celtique d'Italie (rég. VI, Ombrie), venu de la Gaulo Transalpine et fixé sur l'Adriatique entre l'Utis et l'Æsis. Prit une part active aux guerres des Gaulois contre Rome au ive s. av. J.-C. et fut soumis par Dolabella en 283. — Pol. 17 etc. : Liv. V. 35 etc. : Diod. XIV, 113; Dionys. XIX, 13; Str. V, 216; Pl. III, I16; Pt. III, 1, 22 et 51; Flor. I, 7 etc.; Plut. Cam. 15; App. Samn. 6; Eutr. I, 20.

SENONES, 19 E/F 2/3. --Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, aux confins de la Belgique, entre le Liger et la Matrona, dans la vallée de l'Icauna et la haute vallée de la Sequana, D'abord en bons termes avec César, ils chassèrent le roi que celui-ci leur avait donné et prirent part au soulèvement de Vercingétorix. Au Bas-Empire, leur territoire, agrandi de celui de plusieurs cités voisines, formait une province particulière, la Senonia, avec la Senonum civ. (Ayedincum, Sens) pour capitale. -Pol. II, 17 etc.; Cas. B. q. II, 2 etc.: Str. IV, 194; Sil. IV, 160; Pl. IV, 107; Juv. VIII, 234 : Pt. II, 8, 12 ; App. Celt. 11; Amm. XV, 11; XVI, 3; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 443; Head, 9.

SENTICA, 17 C 2. — Ville du X.-E. de la péninsule ibérique (Lusitanie, Vettones, conv. d'Emerita), au S. de Salmantica. — Pt. II, 6, 50.

SENTINUM (tr. Lemonia), Sentino, 13 D 3, - Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), sur le versant oriental de l'Apennin, près des sources de l' Esis. Pendant la 3e guerre samnite, en 295 av. J.-C., les Romains v battirent les Samnites et les Gaulois. Vainement assiégée par Octavien lors de la guerre de Pérouse et saccagée par son lieutenant Salvidienus Rufus, Ruines, - Pol. II, 19; Liv. X, 27 sq.; Str. V. 227; Pl. III, 114: Pt. III, 1, 53; App. B. c. V, 30; Dio C. XLVIII, 13; Lib. col. 258; CIL XI, p. 838.

SENUS, Shannon, 20 B/C 4.

— Fleuve de la côte occidentale de l'île d'*Ivernia*, se jetant dans la mer par un estuaire profond. — Pt. II, 2, 4.

SEPHELA, 4 B 4. — Plaine basse et fertile du S.-W. de la Palestine (Judée, *Philistaei*), le long de la mer, en arrière de *Gaza* et d'Azotus. — Test. I'.

SEPIAS PROM., Hag. Dimitrios, 12 B 2. — Cap de la Thessalie, à l'extrémité S.-E. de la presqu'île de Magnésie, en face de l'île de Sciathus. La flotte de Xerxès y fut dispersée par une tempête. — Her. VII, 113 etc.; Apoll. Rh. I, 580; Str. IX, 443; Mel. II, 35 et 44; Pl. IV, 32; Pt. III, 13, 16; Ath. I, 30.

SEPPHORIS, Séphurieh, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Galilée), à l'W. de *Tiberias*. Place forte souvent mentionnée au temps des Hérodes; appelée Lilocaesarea au II e s. ap. J.-C. et très florissante à cette époque; détruite par les Romains en 339. — Jos. Ant. XIV. 15, 4 etc.; B. j. I. 8 etc.; Vit. 8 sq.; Eus. On.; Soz. IV, 7; Socr. H. e. II, 33; Not. dign. Or. XXXIV, 28; Head, 802.

SEPTEM AQUÆ, 15 A 1. — Petit lac d'Italie (rég. IV, Sabini), sur le territoire de Reate, à dr. de l'Avens et communiquant avec lui, en amont du lacus l'clinus. — Cic. Ad Att. IV, 15: Dionys. I, 14; CIL IX, nº 4206.

SEPTEM MARIA, 13 D 2.

— Nom donné à l'ensemble des lagunes marécageuses de la côte X.-W. de l'Adriatique, à l'embouchure du Pô, depuis Aquileia jusqu'à Ravenna; maintenant submergées. — Pl. III, 119; Herodian. VII, 7; It. Ant.; CIL V. p. 221.

SEPTIMANCA, Simancas, 17 C 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Vaccaci, conv. Cluniensis), sur le cours inférieur du Pisoraca. — It. Ant.

SEQUANA, Seine, 19 D/F 2/3. — Grand fleuve de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, prenant sa source aux confins du pays des Mandubii et de celui des Lingones, coulant du S.-E. au N.-W., traversant les pays des Lingones et des Senoncs, séparant ceux des Carnutes et des Meldi, traversant celui des Parisii,

séparant dans son cours inférieur les Celtes (Aulerci, Lexovii) et les Belges (Bellovaci, l'cliocasses) et se jetant dans l'Oceanus Britannicus par un large estuaire. Navigable (corporation de nautae à Lutetia). On a trouvé à ses sources les ruines d'un sanctuaire et de nombreux ex-voto. — Cæs. B. g. I. 1 etc.; Str. IV, 189 sq.; Mel. III, 20; Pl. IV, 105 et 109; Pt. II, 8, 2; 9, 1; Dio C. XL, 38; Marc. Per. m. ext. II, 24; Amm. XV, 11; CIL XIII, 1, p. 437 et nº 3026.

SEQUANI, 19 F /G 3. - Peuple de la Gaule Celtique, dans une région très fertile, entre la Saône et le Jura, les Vosges et le Rhône. Elevage de porcs : exportation de jambous et de lard. A l'arrivée de César, ils étaient alliés aux Arvernes et en lutte contre les Eduens; ils firent appel aux Germains d'Arioviste, puis à César pour repousser Arioviste; ils prirent part au soulèvement de Vercingétorix. Rattachés sous le Haut-Empire à la Belgique, puis à la Germanie supérieure ; au Bas-Empire la province de Sequania Maxima Sequanorum, capit. Vesontio, embrasse, outre le pays des Sequani, ceux des Lingones, des Helvetii des Raurici. — Cæs. B. g. I, 2 etc.; Str. IV, 186 et 192; Pl. IV, 106; Pt. II, 9. 21; Dio C. XXXVIII, 32; XL, 39; Not. dign. Occ. I, 44 et 109; 111, 23; V, 44; XXII, 31 etc.; Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 65.

SERAPEUM, 3 D 1:3 b.—
Loealité d'Egypte (Delta), au
point où le canal reliant le Nil
à la mer Rouge venait aboutir
aux lacus Amari; eentre important de eommeree. Temple
de Sérapis. — It. Ant.; Tab.
P.

SERBES, Oued Isser, 18 C 1. — Petit fleuve de l'E. de la Maurétanie Césarienne (Baniuri), se jetant dans la mer près de Rusubricari. — Pt. IV, 2, 7.

SERDICA, Sofia, 10 C 2. -Ville du N.-W. de la Thrace, an pied du mont Scomius, à g. de l'Escus, dans une plaine fertile, Rattachée d'abord par les Romains à la province de Mésie supérieure ; capitale de la Dardanie an Bas-Empire. Détruite par Attila. Patrie de l'empereur Maximien. Ruines importantes. - Pt. III, 11, 12; Amm. XXXI, 14; Eutr. IX, I4; Soz. III, 11; It. Ant.; It. Hier.; Theodor. II, 4; Hier.; Geog. R.; Proc. Æd, IV, 1; CIL III, p. 140-2328, 86; Head, 288.

SERIANE, Séria, 7 F 5. — Ville de Syrie, au N.-E. d'Epiphania, sur la route de Chalcis à Palmyra, Ruines. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXIII, 16.

SERICA, Chine septentrionale, 1 a N/P 4: 9 D/F 1. — Région de l'Asie orientale, con-

finant au S.-E. au pays des Sinae, au S.-W. à l'India extra Gangem, au N.-W. à la Scytia trans Imaum, Connue seulement à partir du 1'r s. ap. J.-C.; très fertile et très riehe ; habitée par une population paeifique. Le principal produit d'exportation, auguel le pays devait son nom, était la soie, sericum : une route de caravanes reliait la Sera metro-(auj. Si-ngan-fou) à polis Babylone (v. via Mercatoria Sinensis). - Verg. Georg. II. 121; Ov. Am. I, 14, 6; Str. XV, 693 sq.; Mel. I, 11; III, 60; Pl. VI, 54 etc.; Dion. Per. 752 et Eust. ad loc.; Per. m. E. 39 etc.; Pt. VI, 16; VII, 2, etc.; VIII, 24, 1 etc.; Paus. VI, 2, 2; Dio C. LVII, 15; Marc. Per. m. ext. I, 40 et 43; Amm. XXXIII, 6; Herodian, V, 5, 4; Avien, 1008; Prisc. 797.

SERIPHUS. Serphos, 12 C 4. — Ile de la mer Egée (Cyelades), entre Cythnus Siphnus, avec une ville du même nom sur la côte S.-E. Colonie ionienne : refusa de se soumettre à Xerxès ; fit partie de la confédération maritime athénienne; lieu de bannissement sous l'Empire romain. Mines de fer et de euivre, exploitées dans l'antiquité, bien qu'aucun auteur n'en parle. -Pind. Pyth. X, 72; XII, 18; Her. VIII, 46 sq.: Aristoph. Acharn, 542; Aristot, Mirab, 71; Seyl. 58; Apollod. II, 4, 3; Cic. Nat. deor. I, 31; De senect. 3; Ov. Met. V, 242; Str. X, 487; Mel. II, 111: Senec. Ad Helv. 6; Pl.IV, 66; Tac. Ann. II, 85; IV, 21; Pt. III, 15, 31; Stad. m. m. 273; Eust. Ad Dion. Per. 225; IG I, nº 229 sq.; XII, 5, p. 128; Head, 490.

SERPA. Serpa, 17 B 4. — Ville de la péninsule ibérique (8. de la Lusitanie, Celtici, conv. -Pacensis, aux confins de la Bétique, à laquelle on la rattache quelquefois), sur la rive g. de l'Anas. — It. Ant.; CIL II, p. 124.

SERRHIUM PROM.. cap Makri, 12 D 1. — Cap de la côte méridionale de Thrace (Cicones), au N.-W. de l'embouchure de l'Hebrus, avec une ville du même nom (auj. Makri). occupée par Philippe II de Macédoine malgré les Athéniens et par Philippe V en 200 av. J.-C. — Her. VII, 59: Dem. VIII, 64 etc.; Liv. XXXI, 16; Mel. II, 28; Pl. IV, 43; App. B. c. IV, 102.

SERRORUM MONTES.
Alpes de Transylvanic, 10 D l.
— Chaîne de montagnes de la
Dacie, sauvages et d'accès
difficile. En 367 ap. J.-C. les
Goths, battus par Valens, s'y
réfugièrent. — Amm. XXVII,
5.

SERUS, 1 b B 5/6. — Fleuve de l'India extra Gangem, sorti du mont Semanthinus et se jetant dans le Magnus sinus. — Pt. VII, 2, 7 et 10.

SERVITIUM, 21 G 6. — Ville du S. de la Pannonie supérieure, sur le Savus et sur la route de Siscia à Sirmium. — It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXII, 55; Geog. R.; CIL III, p. 417, 422, 506.

SESAMUS, v. AMASTRIS.

SESECRIENÆ INSULÆ, 9 B 4. — Petites îles de la côte occidentale de l'India intra Gangem, en face de Tyrannosboas. — Per. m. E. 53.

SESITES, Sesia, 13 B 2. — Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), descendue des Alpes Pæninae, affluent de g. du Pô, qu'elle rejoint après avoir passé à Vercellae. — Pl. III, 118; Geog. R.

SESTIARIA PROM.. cap des Trois-Fourches, 18 B 1.— Cap de la côte septentrionale de la Maurétanie Tingitane, à l'W. de l'embouchure du Muluchath.— Pt. IV. 1, 7.

SESTUS, Boghaly, 12 E 1. Ville de la côte orientale de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont, en face d'Aby-(légende de Héro et Léandre). L'armée de Xerxès y passa l'Hellespont en 480 av. J.-C.; occupée par les Athéniens, qui la rattachèrent à leur confédération maritime. en 478 et par les Spartiates en 404; assiégée en vain par Conon en 394; disputée ensuite par les rois de Thrace et les Perses : les Athéniens la reprirent en 353 et massacrèrent ses habitants; l'armée

d'Alexandre s'y rassembla; prise par les Romains en 190. Place de commerce encore importante au temps de Strabon, - Hom. Il. II, 836; Her. IV. 143 etc. : Thuc. I. 89 etc. : Xen. Hell. IV, 8, 5 sq.; Ages. II, 26; Dem. XVIII, 92 etc.; Seyl. 67 et 94; Pol. IV, 44 etc.; Seymn. 708; Nep. Tim. 1; Liv. XXXII, 33; XXXVII, 9; Diod. XI, 37; XVI, 34; Ov. Her. XVIII. 127; Str. XIII, 591; Mel. II, 26; Lucan. II, 674; Pl. IV, 49; Arr. An. I. 11, 5; Stat. Silv. I. 3, 27; Pt. III, 12, 4; VIII, 11, 10; Tab. P.; Geog. R.; IG I, no 234 sq.; Head, 260.

SETEIA ÆST., Dee, 20 E 4. — Golfe de la côte occidentale de la Bretagne (Brit. II. Ordovices), à l'embouchure de la Deva. — Pt. II, 3, 2.

SETHROE, Tell-Sérig, 3 b.

— Ville d'Egypte (Delta), sur le cours inférieur de l'ost.

Nili Pelusiacum; chef-lieu d'un nome. Identique sans doute à l'Heracleopolis parva de l'époque romaine (Jos. B. j. IV, 11; Pt. IV, 5, 53; It. Ant.; Tab. P.). Ruines.

Str. XVII, 804; Pl. V. 49; Pt. IV, 5, 53 (Σεθρούτης γομές); Hier.; Head, 864.

SETIA (tr. Pomptina?), Sezze, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), à g. du cours supérieur de P Ufens, dans une position très forte, dominant les Marais Pontins, Colonie latine en 392 av. J.-C.; mentionnée dans les guerres du Ive s.; les otages carthaginois y furent relégués pendant la 2º guerre punique; prise par Sylla en 82. Florissante sous l'Empire. Renommée pour ses vins. Ruines. — Liv. VI, 30 etc.; Dionys. V, 61; Vell. I, 14; Str. V, 234 sq.; Sil. VIII, 379; Pl. III, 64; XIV, 60; Juv. X, 27; Mart. X, 36, 6; XIII, 112; Pt. III, 1, 63; Plut. Caes. 58; App. B. c. I, 87; Lib. col. 237; CIL X, p. 640 et 988.

SETIUS MONS, 17 G Í.—Promontoire montagneux de la côte occidentale de la Gaule Narbonnaise, avec une ville du même nom (auj. Cette), au N.-E. d'Agathe.— Str. IV, 181; Pt. II, 10, 2; Avien. 600.

SEXAGINTAPRISTA, v. PRISTA.

SEXI ou SIXUS, Nerja?, 17 D 4. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Bétique (Bastuli, conv. Gaditanus), au pied du mont Hipula. Fabriques de salaisons. — Str. III, 156 (Έξιτανου πόλις); Mel. II, 94 (Εx); Pl. III, 8; XXXII, 146; Pt. II, 4, 7; Ath. III, 121; It. Ant.

SIBÆ, 8 H 3. — Peuple rude et belliqueux du N.-W. de l'India intra Gangen (Gandaritis), sur les deux rives de l'Indus. — Diod. XVII, 96 : Curt. IX, 4, 2; Str. XV, 688; Pl. VI, 77 (Silae); Arr. Ind. V, 12; Nonn. XXVI, 218.

SIBORA, Eléminn, 7 E 3. -

Ville d'Asie Mineure (S. du Pont Galatique, aux confins de la Cappadoce), à g. du Cappadox. — Tab. P.

SIBUZATES, 19 C 5. — Peuple du S.-W. de la Gaule (Aquitaine), sur le versant septentrional des Pyrénées, dans la région actuelle de la Soule, en pays basque. Soumis par P. Crassus en 56 av. J.-C. — Cas. B. g. III, 27; Pl. IV, 108 (Sybillates).

SICANI, 6 a. — Ancien peuple de la Sicile; il occupa d'abord toute l'île, puis fut refoulé dans le S.-W. par l'invasion des Sicules. — Thue. VI, 2; Seyl. 13: Diod. IV, 23 etc.: Dionys. I, 22 et 52: Verg. Æn. V, 293: Str. VI, 270: Sil. XIV. 34: Pl. III, 86: Paus. V, 25, 6: Gell. I, 10, 1; Ath. II. 42: Macr. I, 5, 1.

SICCA VENERIA (col. Julia Veneria Cirta nova, tr. Quirina), le Kef, 18 D 1. — Ville de la province romaine d'Afrique (Numidie proconsulaire), sur une colline à dr. du Bagradas, avec un temple d'Astarté-Vénus. Colonie romaine. Ruines. — Pol. I, 66; Sall. Jug. 56; Val. Max. II, 6, 15; Pl. V, 22; Pt. IV, 3, 30; It. Ant.: Tab. P.: CIL VIII, p. 197, 938, 1523.

SICELIA, 22 C. — Colline de l'Attique, au S.-W. d'Athénes. — Paus. VIII, 11, 12: Dio Chrys. Or. 17, p. 251: Suid.

SICHEM, v. NEAPOLIS.

SICILIA, Sicile, 6 a: 14 A/B 4. — Grande île de la Méditerranée, à l'extrémité S.-W. de la péninsule italique. De forme triangulaire (de là le nom de Trinacria qu'on lui donnait parfois). Côtes accidentées, surtout au N. et à l'E., avec de bons ports. L'intérieur très montagneux, surtout au N., traversé de l'E, à l'W. par une chaîne parallèle à la mer, continuation de l'Apennin péninsulaire; sur le littoral oriental, massif volcanique de l'Etna. Nombreux petits fleuves. Climat très chaud et très salubre. Sol exceptionnellement riche (carrières de marbre, gisements métalliques, sources thermales, soufre) et fertile (céréales, huiles, vins réputés, arbres fruitiers, végétation africaine dans la partie méridionale, élevage des chevaux et du bétail) : pêcheries sur les côtes. Habitée primitivement par les Sicanes, Sicules et Elymes, Les Phéniciens y abordèrent de bonne heure. Du viii au vie s. av. J.-C. les Grees, en particulier les Doriens, y fondèrent un grand nombre de colonies florissantes, gouvernées presque toutes par des tyrans et souvent en lutte les unes contre les autres. Syracuse, avec Gélon, devint la capitale de l'île; elle résista victorieusement aux Athéniens en 415-413. A la fin du ve s. les Carthaginois s'établi-

rent dans le N.-W. ; Syracuse fit appel contre eux à Pyrrhus. Les Romains mirent fin à la domination carthaginoise en Sicile par la Ire guerre punique, s'emparèrent de Syracuse en 212 et réduisirent l'île entière en province deux ans plus tard; elle était administrée par un préteur résidant à Syracuse et par deux questeurs, pour la partie orientale et la partie occidentale : elle payait un lourd tribut argent et en nature ; chaque ville garda ses lois particulières. La Sicile eut beaucoup à souffrir des guerres serviles (136 et 106), des exactions de Verrès (73-71), de la guerre d'Octavien contre Sextus Pompée (36). Sous l'Empire ses charges furent allégées ; les municipes romains et latins s'v multiplièrent; elle fut divisée, pour l'exercice de la justice, en conventus, Au Bas-Empire elle forma une province, relevant du vicarius Urbis. - Eschyl. Prom. 369; Her. 1, 24 etc.; Thuc. I, 12 etc.; Xen. Hell. I. 1. 37 etc.; Seyl. 114; Pol. I, 42 etc.; Seymn, 224 etc.; Cie. Verr.; Liv. XXVI, 40 etc.; Diod. IV, 85 etc.; Dionys. I, 22 etc.; Verg. Æn. III, 414 etc.; Vell, II, 38; Str. VI, 258 sq.; Mel. II, 115 sq.; Sil. XIV, 11; Pl. 111, 86 sq. etc.; Dion. Per. 458 sq.; Tac. Ann. IV, 13; Pt. III, 4; VIII, 9, 1; Flor. I, 18 etc.; Plut, Dio; Tim. etc.; App. Sic.; B. c. V, 77 sq.; Ath. XIV, 659 etc.; Tab. P.;

Not. dign. Occ. I, 60 etc.; IG XIV, p. 1; CIL 12, p. 47 sq.; X, p. 716 et 992; Head, 115.

SICINUS, Sikinos, 12 D 5.—
Petite île de la mer Egée (Cyclades), entre Ios et Pholegandrus, avec une ville du même nom sur sa côte S.-E. Vin réputé. Soumise par les Perses; fit partie ensuite de la confédération maritime athénienne. Temple d'Apollon Pythien. Ruines. — Her. VIII, 4: Scyl. 48; Apoll. Rh. I, 623; Str. X, 484; Mel. II, 111; Pl. IV, 70; Pt. III, 15, 31; Stad. m. m. 273; IG XII, 5, p. 11; Head, 491.

SICORIS. Sègre, 17 F 1/2.

— Rivière du N.-E. de l'Espagne Tarraconaise, au cours torrentiel, sortie des Pyrénées, affluent de g. de l'Hiberus, séparant le pays des Hergetes de celui des Iacetani. — Cæs. B. c. I. 40 etc.: Lucan. IV, 13 etc.: Pl. III, 24; App. B. c. II, 42; Dio C. XLI, 20; Auson. Ep. XXV, 59; Vib. Seq.

SICULI, 6 a. — Ancien peuple d'Italie, de souche ligure, chassé du Latium par les Aborigènes, d'après la tradition, refoulé dans l'Italie méridionale, puis en Sicile, où il s'établit pendant le xie s. av. J.-C., repoussant à son tour les Sicanes dans le S.-W.; les colonies grecques du littoral le confinèrent ensuite dans les régions montagneuses de l'intérieur, Ses nécropoles, ré-

cemment explorées, nous reuseignent sur l'état de sa civilisation aux âges de la pierre et aux premiers âges des métaux. — Hom. Od. XX, 383 etc.; Thuc. VI, 2; Scyl. 13: Pol. XII, 5, sq.; Cic. Verr. II, 2 etc.; Liv. XXV, 40 etc.; Diod. V, 6: Dionys. I, 9 etc.; Str. VI, 257: Pl. 11I, 56 et 71; Paus. V, 25, 6.

SICULUM FRETUM, détroit de Messine, 14 B 3/4. — Détroit séparant l'Italie et la Sicile et faisant communiquer le mare Tyrrhenum avec le mare Siculum; très dangereux aux navigateurs. — Pol. I, 42; Seymn. 284: Cic. Nat. deor. III, 10: Diod. IV. 23; Str. II, 122; Mel. II, 120; Pl. III, 92: Dion. Per. 85; Flor. III, 6; IV, 8.

SICULUM MARE, S. de la mer Ionienne. 11 A/C 3; 14 B 4. — Nom donné tout d'abord à la partie de la Méditerranée qui s'étend entre la côte orientale de la Sicile et la côte occidentale du Péloponnèse, au S. du mare Ionium, dont on ne la distingue plus à partir du 11° s. de notre ère. — Pol. IV, 63; V. 3 et 5; Str. II, 123 et 133; V, 233; Mel. II. 58 et 115; Pl. IV, 19 et 51; Dion. Per. 401; Nonn. XXXI, 91.

SICYON, Vasilika, 11 C 2. — Ville du N. du Péloponnèse, sur une hauteur à g. de l'Asopus, à peu de distance de la côte du golfe de Corinthe, où elle possédait un port. Capi-

tale d'un petit Etat indépendant, confinant à l'Achaïe, à l'Arcadie, au territoire de Phlius et à celui de Corinthe. très fertile (légumes, fruits, pâturages). Fondée. disait. on, par Ægialeus; eonquise tour à tour par les Ioniens et les Doriens: s'unit à Argos contre Sparte lors de la 1re guerro de Messénie : très florissante sous la dynastie des Orthagorides (676-560 av. J .-C.): grand centre d'industrie (fonte et ciselure des métaux) et d'art (écoles célèbres de peinture et de sculpture, qui passaient pour les plus anciennes de toute la Grèce continentale). Alliée de Sparte dans la guerre du Pélopons nèse, puis contre Corinthe en 394 et contre Thèbes en 371; détruite en 303 par Démétrius Poliorcète, qui la fit rebâtir un peu plus loin. Patrie d'Aratus, qui la mit à la tête de la ligue achéenne et lui donna une partie du territoire de Corinthe, avec la présidence des jeux Isthmiques (252). En décadence ensuite, tandis que Corinthe se relevait ; pillée par les Romains, qui emportèrent ses œuvres d'art en Italie; détruite par un tremblement de terre en 23 ap. J.-C. Ruines (théâtre, stade. temples). - Hom. Il. II, 572; XXIII, 399; Hes. Theog. 536; Her. V, 67 etc.; Thue. I, 108 etc.; Xen. Hell. IV, 2, 14 etc.; Aristot. Pol. V. 9, 21: Sevl. 41; Pol. II, 52 etc.; Seymn. 528; Cic. Ad Att. I, 19 etc.: Liv. XXIII, 15 etc.; Diod. XI, 88 etc.; Str. VIII, 682; Mel. II, 53; Pl. IV, 12 etc.: Pt. III, 16, 16; Paus. II, 7 sq.; Plut. Dem. 25; Arat. 9; Cleom. 19: Geog. R.; IG IV, p. 58; Head, 409 et 417.

SIDA, 11 D 3. — Ancienne ville du Péloponnèse, sur la côte S.-E. de la Laconie, au N. du prom. Malea. — Scyl. 46; Paus, III, 22, 11.

SIDARUS PROM., 7 a. — Cap d'Asie Mineure, sur la côte S.-E. de la Lycie, au N. du prom. Hieron, avec une ville du même nom. — Scyl. 100; Steph. B.

SIDE, Eski-Adalia, 7 C 4. -Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Pamphylie, à l'embouchure du Melas, avec un bon port. Très ancienne colonie de Cyme en Eolide; prise par Alexandre : la flotte rhodienne y battit celle d'Antiochus le Grand commandée par Hannibal ; rivale d' Aspendus et repaire de pirates au dernier siècle de la République romaine ; très importante à l'époque impériale ; capitale de la Pamphylia I au Bas-Empire, Culte d'Athéna. Ruines considérables (port, murs d'enceinte, agora, théâtre). -Hecat. fr. 250: Xen. An. I. 2, 12; Seyl. 101; Pol. V, 73; Liv. XXXV, 13 etc.; Str. XIV, 664 et 667; Mel. I, 78 et 80; Pl. V, 96; Arr. An. I. 26, 5; Pt. V, 5, 2; VIII, 17, 31; Paus. VIII, 28, 2; Stad. m. m. 214 sq. : Ath. VIII, 350; Hier. ; CIG no 4343 sq.; Head, 703.

SIDE, v. POLEMONIUM.

SIDODONE ou SISIDONE, Schinas, 8 E 4. — Ville de la côte de Carmanie, sur le sinus Persicus, en face de l'île Ooractu. — Arr. Ind. XXXVII,

SIDOLOCUM, Saulieu, 19 E 3. — Ville de la Gaule Celtique (*Edui*), plus tard de la Lyonnaise, à dr. de l'*Ieauna*. — Amm. XVI, 2; *It. Ant.*; *Tab. P.*

SIDON (col. Aurelia Pia Metropolis), Saida, 4 C 2. -Ville de la côte de Phénicie, entre Béryte et Tyr, au S. de l'embouchure du Bostrenus, avec un bon port, dans une plaine fertile. On y adorait particulièrement Astarté, Gouvernée par des rois, elle fut la plus importante des villes de Phénicie du xvie au xiiie s. av. J.-C. et fonda de nombreux comptoirs sur les côtes de la Méditerrance et du Pont Euxin. Fabrication d'objets de verre et d'étoffes de luxe ; pêcheries de pourpre. Saccagée par les Philistins à la fin du xiiie s. et supplantée par Tyr. Vassale des Perses, elle mit ses navires à leur service ; révoltée en 351, prise à la suite de la trahison de son roi l'année suivante et brûlée par Artaxerxès Ochus ; elle ouvrit ses portes à Alexandre en 333 et l'aida à faire le siège de Tyr. Elle garda ses princes à l'époque hellénistique; soumise à Rome par Pompée en 63 ; civ. libera jusqu'à Auguste : colonie sous les Antonins ; elle recut d'Elagabale le titre de métropole. Elle fut jusqu'à la fin de l'Empire romain l'une des principales places manufacturières et commercantes de l'Orient, Ruines (tombes). - Test. U.; Hom. Il. VI, 290; Od. IV, 618 etc.; Hecat, fr. 256 : Her. II. 116 etc. : Xen. Ages. II, 30; Sevl. 104; Curt. IV, 1, 15 sq.; Str. XVI, 756 sq.; XVII, 792; Mel. I, 66; Pl. V, 76; XXXVI, 19 etc.; Jos. Ant. V, 3, I etc. : Arr. An. II, 15, 6 etc.; Pt. V, 15, 5; Ach. Tat. I, 1; Dio C. LIV. 7; Stad. m. m. 272; It. Ant.: It. Hier.; CIG no 4336 b; CIL III, p. 27, 971, 1219: Head, 794.

SIDYMA, Dudurkar, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à quelque distance de la mer, au N.-W. de l'embouchure du Xanthus, au pied du mont Cragus. Ruines importantes. — Pl. V, 100; Pt. V, 3, 5; Hier.; Steph. B.; CIG nº 4262 sq.; Head, 698.

SIELEDIVA, v. TAPRO-BANE. <

SIGA, Takembrit, 18 B l. — Ville de la côte occidentale de la Maurétanie Césarienne, sur le cours inférieur d'un petit fleuve du même nom, auj. Tafna, à l'embouchure duquel était le portus Sigensis (H. Ant.; Geog. R.), auj. Rachgoun. Résidence du roi Sy-

phax; c'est là que se rencontrèrent à sa cour Asdrubal et Scipion l'Africain (Liv. XX VII, 17: regius portus). Colonie d'après Ptolémée, municipe d'après l'Itinéraire d'Antonin. Ruines peu importantes. — Scyl. 111; Str. XVII, 829; Mel. I, 29; Pl. V, 19: Pt. IV, 2, 2; It. Ant.; CIL VIII, nos 10470 et 22630; Head, 748.

SIGARA (tr. Galeria), Prats del Rey, 17 F 2. — Ville du N.-E. de l'Espagne Tarraconaise (Iacetani, conv. de Tarraco), à dr. du Rubricatus. — CIL II, p. 597.

_SIGERUS, v. MELIZIGA-RA.

SIGEUM, 12 E 2:24~g. — Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), sur un cap du même nom (aui. Yéni-schéher), à l'entrée occidentale de l'Hellespont. Colonie éolienne; disputée entre Mitylène et Athènes, à laquelle l'attribua Périandre, tyran de Corinthe. choisi comme arbitre; résidence des l'isistratides chassés d'Athènes: fit partie de la confédération maritime athénienne ; détruite par les habitants d'Ilium. Près de là se trouvait le tombeau d'Achille (Achillis tumulus). — Hecat. fr. 208; Her. IV, 38 ctc.; Thue, VI, 59: VIII, 101; Dem. II, 28; Cic. Ad fam. V, 12; Liv. XLIX, 28; Diod. IV, 42 etc.; Str. XIII, 595 sq.; Mel. I, 93; II, 100; Pl. V, 124 sq.; Arr. An. I, 12, I;

Pt. V, 2, 3; Ath. III, 88; XIII, 584; Diog. L. I, 74; It. Ant.; CIG no 3635 sq.; Head, 549.

SIGNIA, Segni, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sur une colline à dr. du Trerus. Passait pour avoir été fondée par Tarquin le Superbe ; attaquée par Sextus Tarquinius en 497 av. J.-C.; colonie latine; souvent mentionnée lors des guerres des Romains contre les peuples du Latium et lors de la 2º guerre punique; c'est aux environs de Segnia que Sylla remporta la victoire de Sacriport sur Marius le Jeune en 82, Recut des colons au temps du second triumvirat; municipe important sous l'Empire. Vins réputés, Elle avait donné son nom à une espèce de mosaïque employée pour les pavements (opus signinum). Ruines (murs et portes en appareil polygonal, remarquablement eonservés). - Liv. I, 55 etc.; Dionys. IV, 63 etc.; Colum. I, 6, 12; VIII, 15, 3; Vitr. VIII, 7, 14; Cels. IV, 5; Str. V, 237; Sil. VIII, 378; Pl. III, 64; XIV, 65; XXXV, 165; Mart. XIII, 116; Plut. Syll. 28; Ath. I, 27; Lib. col. 237; Geog. R.; CIL X, p. 591, 982, 1014; Head, 26.

SIGRIUM PROM., eap Sigri, 12 D 2. — Cap à l'extrémité occidentale de l'île de Lesbos. — Str. XIII, 616 sq.; Arr. An. II, 1, 2; Pt. V, 2, 29; Steph. B.

SIGUS (tr. Quirina), Bordjben-Zékri, 18 D l. — Localité de la Numidie, au S.-E. de Cirta, dont elle dépendait comme pagus. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 552, 964, 972, 1826.

SILA, Aspromonte, 14 B/C
3. — Chaîne de montagnes
boisées à l'extrémité méridionale de l'Italie (rég. III,
Bruttii), dernier prolongement
de l'Apennin : on en exportait
beaucoup de bois de construction. — Cic. Brut. 22 : Verg.
Æn. XII, 715 : Colum. XII,
18 : Str. VI, 261 : Pl. III, 74
etc. ; Vib. Seq.

SILANDUS, Sélendi, 12 G 3.

— Ville d'Asie Mineure (N. E. de la Lydie, Catacecaumene),

— Not. episc.: Le Bas-Wadd.
nº 709 sq.: Head, 553.

SILARUS, Sillaro, 13 C/D 2.

— Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilic), affluent de dr. de l'Idex. — Tab. P.

SILARUS, Sele, 14 B 2; 15 C/D 3. — Fleuve de l'Italie méridionale, prenant sa source dans les montagnes du Samnium, séparant la Campanie (rég. I) de la Lucanie (rég. III) et se jetant dans le sinus Paestanus au N. de Paestum. Eaux pétrifiantes. - Verg. Georg. 111, 146; Colum. X, 136; Str. V, 251; VI, 252; Mel. II, 69 : Lucan. II, 426 ; Sil. VIII, 582; Pl. III, 70 sq.; Dion. Per. 361; Pt. III, 1, 8; Tab. P.; Vib. Seq.; Paul. Diac. II, 17.

SILINGÆ. 21 F/G 3. — Peuple de l'E. de la Germanie indépendante, entre le mont Asciburgius et la Viadua. — Pt. II, 11, 18.

SILO, Séloun, 4 C 3. — Ville de la Palestine (N. de la Judée), à l'E. de Gilgal. C'est là que Josué fit placer d'abord l'arche d'alliance et le tabernacle lors de l'arrivée des Hébreux dans la terre de Canaan. Ruines. — Test. l'.: Jos. Ant. V, 10, 2 etc.; B. j. l, 16; Eus. On.

SILSILIS, Selsélé, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Xil. en aval d'Ombos. Temple du dieu Xil, adoré sous la forme d'un crocodile, au temps de Ramsès II. Place forte occupée par la coh. I Apamenorum au Bas-Empire romain. Carrières de pierres très estimées. — Not. dign. Or. XXXI, 60; CIG nº 4843 sq.

SILURES, 20 E 4/5. — Peuple puissant et belliqueux de la côte W. de Bretagne (Brit. II, dans la partie méridionale du pays de Galles actuel), au N. de l'aest. Sabrina: très jaloux de son indépendance, plusieurs fois révolté contre les Romains. — Pl. IV, 103; Tac. Ann. XII, 31; Agric. 11; Pt. II, 3, 24.

SILURUM INSULÆ. îles Scilly (Sorlingues), 19 A 2; 20 C 6. — Petites îles à l'extrémité S.-W. de la Bretagne, en face du prom. Bolerium. La plupart des modernes les identifient avec les insulae Cassiterides (Her. III, 115: Diod. V, 38; Str. II, 120 et 129; III, 147 et 177; Mel, III, 47; Pl. IV, 119; Dion. Per, 563 : Pt. II, 6, 73) ou Estrumnides (Avien, 96), où les anciens, dès une époque très reculée, s'approvisionnaient d'étain; elles devaient servir d'entrepôt au pays de Cornouaille (Dumnonii), où existent en effet des gisements stannifères très importants. -Solin, XXII, 7; Sulp. Sev. II, 51 (Sylina ins.).

SILVIUM PROM., pointe de Salvore, 13 D 2. — Cap d'Italie (rég. X), à l'extrémité N.-W. de la presqu'ile d'Histrie. — Geog. R.

SIMEON, 4 a. — L'une des douze tribus d'Israël, fixée dans la partie la plus méridionale de la terre de Canaan, aux confins de l'Idumée, entre la tribu de Juda au N. et à l'E. et le pays des Philistins à l'W. — Test. V.

SIMITTHU (col. Julia ou Flavia Aug. Numidica, tr. Quirina), Chemtou, 18 D l. — Ville de la province romaine d'Afrique (Numidie proconsulaire), à g. du Bagradas, sur la route de Carthage à Cirta. Colonie d'Auguste ou des Flaviens. Carrières de marbre et sources thermales aux environs. Ruines importantes. — Pl. V, 29; Pt. IV, 3, 29; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL VIII, p. 158 et 1416.

SIMNUANA, 18 E 3. — Ville de l'extrémité orientale de la côte de Tripolitaine, à FW. du prom. Cephalae. — Tab. P.

SIMNUS, v. SIRIS.

SIMOIS. Dumbrek-t-scheï, 24 g. — Petite rivière d'Asie Mineure (Mysie, Troade), affluent de dr. du Scamander, qu'elle rejoint au pied de la colline de Troie. — Hom. II. IV, 475 etc.; Hes. Theog. 342; Æschyl. Agam. 692; Verg. Æn. I, 618; V, 262; Str. XIII, 597; Mel. I, 93; Pl. V, 124; Dion. Per. 683 et 819; Pt. V, 2, 3; Avien. 868; Prisc. 789.

SIMYLLA, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de Γ*India* intra Gangem (Ariace), au S. des insulae Heptanesia; place de commerce importante. — Per. m. E. 53; Pt. I. 17, 3; VII, 1, 6; VIII, 26, 3.

SINÆ, 1 a O /P 5; 1 b B 5 /7. Peuple de l'Asie orientale, sur la côte du Magnus sinus, dans la partie la plus méridionale de la Chine actuelle, confinant au N .- W. à la Serica, au S .- W. à l'India extra Gangem. Devait son nom à la dynastie chinoise des Tschin (258-197 av. J.-C.), Les Grecs et les Romains ne le connaissaient que par les relations des négociants qui faisaient le commerce de la soie ; ils croyaient que le pays des Sinae était relié par des terres inconnues à la côte orientale du continent africain. — $Per.\ m.\ E$ 64 sq. (Θ_{VZL}^{T} , ville de la Serica); Pt. I, 17, 5; VI, 16, I sq.; VII, 2 sq.; VIII, 27, 12; Marc. $Per.\ m.\ ext.\ I$, 10; 40 sq.; II, 46; $Ep.\ per.\ Men.\ 4$; Cosm. Indic. p. 337.

SINAI. Djébel-Serbal ou Diébel-Mousa, 3 DE 2. -Massif montagneux de l'Arabie Pétrée, à l'extrémité méridionale de la presqu'île triangulaire que baignent à I'W. le sinus Heroopoliticus, à l'E. le sinus Elaniticus. Moïse y recut les tables de la Loi, Mines de cuivre et carrières de turquoises, exploitées par les Egyptiens depuis les premières dynasties; on y a retrouvé des bas-reliefs et des inscriptions datant de toutes les époques de leur domination. - Test. V. : Jos. Ant. II, 12, 1 etc.; Pt. VI, 10, 3; Soz. VI, 32; Eus. On.; Suid.

SINDA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie, N.-E. de la Cabalia, aux confins de la Pisidie), entre Cibyra et le lacus Caralitis. — Liv. XXXVIII, 15; Str. XII, 570; XIII, 630; Hier.; Steph. B.

SINDÆ INSULÆ, îles Andaman, 9 F 5. — Iles de l'India extra Gangem, à l'W. de la Chryse Chersonesus, entre le sinus Gangeticus et le sinus Sabaricus. — Pt. VII, 2, 27.

SINDI, 16 L 3. — Peuple de la Sarmatie, sur la côte N.-E. du Pont Euxin, entre la palus Maeotis et la Colchide.

— Her. IV, 28 et 86 ; Scyl. 72 ;
Apoll. Rh. IV, 322 ; Diod.
XX, 25 ; Str. XI, 495 ; Mel.
I, 110 sq. (Sindones) ; Pl. VI,
17 (Sindica) ; Dion. Per. 681 ;
Arr. Per. P. E. 28 sq. : Polyæn. VIII, 55 ; Amm. XXII,
8 ; Avien. 866 ; Prisc. 662.

SINDOMANA, Sihwan, 8 G 4; 9 A 2. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), sur la rive dr. du cours inférieur de l'Indus. — Diod. XVII, 102; Curt. IX, 8, 13 etc.; Str. XV, 701; Arr. An. VI, 16, 4.

SINEAR, 5 G 4. — Région de la Babylonie, à dr. de l'Euphrate. — *Test. V*.

SINGA, 7 F 4. — Ville de la Syrie Commagène, sur une petite rivière du même nom, affluent de dr. de l'Euphrate (auj. Sensja). — Pt. V. 15, 9 sq.

SINGARA, Sindjar, 7 H 4.

— Ville de la Mésopotamie (Gauzanitis), à g. du Saocoras, entre Nisibis et Ninive, dans une région aride. Prise par Trajan; colonie romaine sous Gordien; Constance y livra bataille à Sapor; les Perses s'en emparèrent sous le règne de Julien. — Pt. V. 18, 9; Dio C. LXVIII, 22; Amm. XVIII, 5; XX, 6; Eutr. X. 10: Sext. Ruf.; Tab. P.; Head, 816.

SINGIDUNUM (tr. *Quirina?*), Belgrade, **10** B l. — Ville (d'origine celtique) de

la Mésie supérieure, aux confins de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube, à son confluent avec le Savus. Municipe, puis colonie. Quartier général de la leg. IV Flavia Fclix.

— Pt. III, 9, 3; Socr. H. e. 1, 27; II, 12; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Or. XLI, 30; Proc. Æd. IV, 6; CIL 111, p. 265-2328, 106.

SINGILIABARBA (mun. Flavium liberum, tr. Quirina), El Castillon, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. Cordubensis), sur le versant septentrional du mont llipula. — Pl. III, 10; CIL II, p. 272, 704, 879.

SINGILIS ou SINGULIS, Génil, 17 C/D 4. — Rivière d'Espagne (Bétique), sortie du mont Solorius, affluent de g. du Baetis, qu'elle rejoint en aval de Corduba. — Pl. III, 10 et 12.

SINGITICUS SINUS, golfe de l'Hagion Oros, 12 B₁C, 1, — Golfe formé par le mare Thracicum sur la côte de la Macédoine (Chalcidique), entre les presqu'îles Acte et Sithonia. — Str. VII, 330 : Pt. III, 13, 11.

SINGUS. Sykia, 12 B 1. — Ville de la Macédoine (Chalcidique), sur la côte orientale de la presqu'île Sithonia, donnant son nom au sinus Singiticus: fit partie de la confédération maritime d'Athènes. — Her. VII, 122;

Thue. V, 18; Pl. IV, 37; Pt. III, 13, 11; Steph. B.; 16 I, no 226 sq.

SINNIUS, Senio, 13 C/D 2.

— Rivière d'Italie (rég. VIII, Emilie), affluent de dr. du delta du Pô, dont elle rejoint le bras le plus méridional (l'ost. Spinetieum) entre l'Idex et l' Anemo. — Tab. P. (Sinnum).

SINONIA, Zannone, 15 B 3.

— La plus petite et la plus orientale des trois insulae Pontiae, dans la mer Tyrrhénienne, au S. de Circei. — Mel. II, 121; Pl. III, 81.

SINOPE (col. Julia Felix, tr. Pollia), Sinope, 6 K 2; 7 E 1. - Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur la côte du Pont Euxin, à l'entrée d'une petite presqu'île située à l'E, du prom. Syrias; pourvue deux ports. Fondée, disait-on, par les Argonautes ; colonisée par les Milésiens en 751 av. J.-C. et de nouveau en 632. après l'invasion cimmérienne qui l'avait détruite : la plus ancienne et la plus florissante des colonies grecques du Pont Euxin, métropole à son tour de nombreux établissements maritimes. Grand centre de commerce (poissons, cinabre ou terre de Sinope). Au début de la guerre du Péloponnèse Périclès l'aida à renverser ses tyrans et v établit des colons athéniens. Prise en 183 par les rois de Pont, qui en firent leur capitale . Mithridate y naquit; Lucullus s'en empara en 71, la restaura et la déclara civ.

libera ; colonie de César ; très importante sous l'Empire. Patrie de Diogène le Cynique et de Diphile. - Her. IV, 12; Xen. An. V, 5, 2 etc.; Seyl, 89 sq. : Pol. XXIV, 10: Seymn, 949; Apoll. Rh. II, 947; Cie. Pro imp. Cn. Pomp. 8; Diod. XIV, 30 sq.; Ov. Pont. I, 3, 67; Str. X, 477; XII, 545 sq.; Mel. I, 105; Pl. VI,6 sq.; XXXV, 30 sq.; Arr. Per. P. E. 21: An. Per. P. E. 21 sq.; Pl. j. Ep. X, 91; Tac. Hist, IV, 82 sq.; Val. Fl. V. 108; Pt. V, 4, 3; VIII, 17, 26; Plut. Per. 20; Lucull. 18; Pomp. 42; App. Mithr. 83 et 113; Amm. XX11, 8; Marc. Ep. per. Men. 9; Tab. P.; Ulp. Dig. L, 15, 1, 10; Eust. Ad Dion. Per. 775; CIG nº 4157 sq.: CIL III. p. 46-2328, 82; Head, 502 et 507.

SINTI, 10 C 3. — Peuple thrace du N.-E. de la Macédoine, sur le cours moyen du Strymon. — Thuc. II, 98; Liv. XLIII, 51; Diod. XXXI, 13; Str. VII, 331; Pt. III, 13, 30; Æl. N. an. IX, 20; App. Mithr. 56.

SINUESSA (tr. Teretina?), Mondragone, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Aurunci, aux confins de la Campanie), sur la mer Tyrrhénienne, au pied du mont Massicus, et sur la via Appia, dans une région très fertile (vins), au climat très doux. Colonie romaine en 296 av. J.-C.; son territoire fut ravagé par

Hannibal en 217; elle recut de nouveaux colons sous le 2º triumvirat. Municipe sous l'empire. Près de là, sources thermales réputées. Ruines (aquedue, are de triomphe). -Pol. III, 91; Cie. Ad Att. IX, 15 sq.; XIV, 8; Ad fam. XII, 20; Liv. VIII, 11 etc.; Hor. Sat. I, 5, 40; Vell. I, 14; Str. V. 231 sc.: Mel. II. 71: Sil. VIII, 528; Pl. III, 59; Tac. Ann. XII, 66; Hist. I, 72; Pt. III, 4, 6; Plut. Marc. 26; Oth, 2; Dio C. LXVII, 14 : Lib. col. 237 : It. Ant. : It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; 16 XIV, p. 232; CIL X, p. 463.

SIPHNUS, Sifanto, 12 C 4 /5. - Ile de la mer Egée (mare Myrtoum, Cyclades), au S.-E. de Seriphus; orientée du N.-W. au S.-E. Colonisée par des Ioniens de l'Attique : elle refusa de payer tribut à Xerxès et fit partie de la confédération maritime athénienne, Enrichie par l'exploitation de ses mines d'or et d'argent; ses habitants avaient élevé un trésor à Delphes et ils y envoyaient la dîme du produit de leurs mines : celles-ci s'épuisèrent au début de l'ère chrétienne. Fabrication de poteries. Ruines. - Her. III. 57: VIII, 46 sq.; Seyl. 58; Diod. XXXI, 56; Str. X, 448; Mel. II, 111; Pl. IV, 66; XXXVI, 159; Dion. Per. 525; Arr. An. II, 2, 4 etc.; Pt. III, 15, 31; Paus. X, 11, 2; Stad. m. m. 273; It. Ant.;

IG I, no 230 sq.; XII, 5,
p. 123; Head, 491.

SIPONTUM, Santa Maria di Siponto, près de Manfredonia, 14 B 2. - Ville d'Italie (rég. II, Apulie), sur l'Adriatique, au S. du mont Garganus. Fondée, disait-on, par Diomède; prise en 330 av. J.-C. par Alexandre, roi d'Epire; colonie romaine en 194, abandonnée en 184 par suite des émanations malsaines des lagunes situées au S. de la ville, le long de la mer, mais bientôt repeuplée; occupée par Antoine en 40. Très florissante à la fin de la République et sous l'Empire. Port très fréquenté (commerce des blés), Ruines. - Pol. X. 1: Liv. VIII, 245 etc.; Str. VI, 284; Mel. II, 66; Lucan. V. 377; Sil. VIII. 633: Pl. III. 103: Pt. III, 1, 16; Dio C. XLVIII, 27; App. B. c. V, 56; It. Ant.; Tab. P.: Geog. R.: Paul. Diac. II, 21; CIL IX, p. 65 et 665.

SIPPHARA. Abou-Habba, 5 G 4 — Ancienne ville de la Mésopotamie, sur la rive g. de l'Euphrate, en amont de Babylone. Souvent mentionée dans les documents assyriens: prise par Téglatphalasar I^{er} et par Assourbanipal; restaurée par Nabuchodonosor et par Nabonide: prise par Cyrus en 538 av. J.-C. Ruines importantes, fouillées au XIX° s. — Pt. V, 18, 7.

SIPYLUS, Manisa-dagh, 7 A 3; 12 F 3. — Montagne

d'Asie Mineure (Lydie), entre · le cours inférieur de l'Hermus et la côte septentrionale du sinus Hermaeus, prolongation Tmolus vers le N.-E. Souvent ébranlée par des tremblements de terre. Mines d'or. Légendes de Tantale, roi du Sinulus, dont on montrait la tombe au pied de la montagne, et de Niobé, sa sœur, métamorphosée en rocher. — Hom. Il. XXIV, 614 sq.; Soph. Antig. 822: Apollod. III. 5, 6; Liv. XXXVI, 43 etc.; Diod. XIV, 80; Ov. Met. VI, 310; Str. I, 58; XII, 579; XIV. 680; Pl. VI, 215; Pt. V, 2, 13; Paus. I, 24, 8 etc.; Nonn. XII, 72 etc.

SIRACA, Sérakhs, 8 F 2. — Ville de l'extrémité orientale de la Parthie, aux confins de la Margiane et de l'Aria, sur la rive dr. de l'Ochus. — Isid. Char. 12.

SIRACÆ, 8 B l. — Peuple du N. de l'Arménie, aux confins de l'Ibérie, à g. du cours supérieur de l'Araxes, dans le pays appelé maintenant Schirak. — Pt. V, 13, 9.

SIRACES, 16 M 2 /3. — Peuple de la Sarmatie, au N. du Caucase, entre la palus Maeotis et l'Ibérie. — Str. XI, 504 et 506; Mel. I, 114: Pl. IV, 85; Tac. Ann. XII, 15; Pt. V, 9, 17 et 19; CIG n° 2132 e.

SIRBONIS LACUS. Sebkhat-Barduil, 3 D 1. — Lagune marécageuse du N. de l'E- gypte, sur la côte de la Médi; terranée, à l'E. du Delta du Nil: séparée de la mer par une étroite bande de sable (mont Casius). Darius Ochus fut battu sur ses rives en 350 av. J.-C. — Her. II. 6: Diod. I, 30; Str. I, 50 et 65: XVII, 760 sq.; Pl. V, 68; Pt. IV, 5, 12 et 20; Steph. B.

SIRENUSÆ INSULAE, îles Galli, 18 C 3. — Petites îles rocheuses d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte septentrionale du sinus Paestanus, à l'E. du prom. Minervae: elles passaient pour être habitées par les Sirenes. — Aristot. Mirab. 110; Verg. Æn. V, 164; Str. V, 247; Pt. III, 1, 79; Gell. XVI, 8.

SIRIS, 6 a: 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur le sinus Tarentinus, à l'embouchure du fleuve du même nom. Fondée par des colons ioniens venus de Colophon, au début du VII e s. av. J.-C. ; très florissante et célèbre par le luxe et les mœurs efféminées de ses habitants; en lutte avec Sybaris, Métaponte ct Crotone, qui formèrent une ligue contre elle et la détruisirent vers 540. Relevée dans la suite, un peu plus au N., après la fondation d'Heraclea, à laquelle elle servait de port. — Her. VI, 127; VIII, 62; Aristot. Pol. VII, 9, 2; Lyeophr. 978 sq.; Diod, X11, 36; Str. VI, 264; Pl. III, 97; Just. XX, 2; Ath. XII, 523; Head. 83.

SIRIS ou SIMNUS. Sinno, 14 C 2. — Fleuve d'Italie (rég. 111, Lucanie), se jetant dans le sinus Tarcntinus à Siris. Pyrrhus battit les Romains sur ses bords en 280 av. J.-C. — Lycophr. 982: Str. VI. 264: Pl. 111, 97: Plut. Pyrrh. 16; Flor. I, 18; Ath. XII, 523.

SIRITIS, 6 a. — Région d'Italie (rég. 111, Lucanie), sur la côte du sinus Tarentinus, aux environs de Siris; très fertile. — Str. V1, 256 et 263 sq.; Ath. XIV, 656.

SIRMIO, Rivoltella, près de Sermione, **13** C 2. — Ville d'Italie (rég. X. Vénétie, Cenomani), sur la rive méridionale du lacus Benacus. Catulle y avait une villa. Ruines. — Catull. XXXI, 1; It. Ant.; Geog. R.; CIL V, p. 400 et 1078.

SIRMIUM (col. Flavia; tr. Quirina), Mitrovitza, 10 A 1. - Capitale de la Pannonie inférieure, aux confins de la Mésie supérieure, sur la rive g. du Savus, dans une position stratégique très importante, au croisement de plusieurs routes. D'origine celtique, fondée par les Taurisci; plus tard résidence du préfet de la classis I Flavia Aug. ; atelier monétaire ; manutactures d'armes; palais impérial. Patrie de Probus. Ruines importantes. - Str. II, 134; Pl. III, 148; Pt. II, 16, 8; VIII, 7, 6; Dio C. LV, 29; Amm. XVII, 13; XIX, 11; Herodian, VII, 2; Hist. Aug. Prob. 3; Zos. II, 18; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. IX, 18: XI, 47: XXXII, 49 sq.; Eth.: Proc. B. g. III, 33 sq.; Geog. R.; CIL III, p. 418-2328, 182.

SIRPIUM, près de Morcone, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Pentri), à g. du Tamarus, au S.-E. de Saepinum. — Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 125.

SIRRHAE, Sérès, 10 C 3; 12 B 1. — Ville de la Macédoine (Odomanti), dans la vallée inférieure du Strymon, à peu de distance de la rive septentrionale du lacus Cercinites. Ruines (murs de l'époque hellénique). — Her. V, 15; VIII, 115 (Σῖρις); Liv. XLV, 4: Hier.; Steph. B.: CIG n° 2007; CIL III, p. 124, 1324 et 2316, 41.

SISAPON, Almaden, 17 C 3.

— Ville d'Espagne (Bétique, Baeturia, conv. de Corduba), aux confins de la Tarraconaise, à g. de l'Anas. Très importante à l'époque romaine. Mines d'argent et de mercure aux environs. — Cic. Phil. II, 19; Vitr. VII, 9; Str. III, 142; Pl. III, 14; XXXIII, 118 ct 121: Dioscor. V. 109; Pt. II, 6, 59; It. Ant.; CIL II, n° 3270.

SISAURANA, Seirwan, 7 H 4. — Ville forte du N. de la Mésopotamie, aux confins de l'Arménie, au N.-E. de Nisibis. — Proc. B. p. II, 19; Æd. II, 4.

SISCIA (col. Flavia Septimia Aug., tr. Quirina), Siszek, 21 G 6. — Ville du S. de la Pannonie supérieure, sur la rive dr. du Savus, à son confluent avec deux de ses tributaires, et sur la route d' Emona à Sirmium, Prise par Tibère sous le règne d'Auguste : elle lui servit de base d'opérations lors de ses campagnes contre les Illyriens et les Pannoniens: il l'agrandit et l'embellit, fit creuser un canal pour achever de l'entourer d'eau de tous côtés, et l'éleva au rang de colonie. Centre militaire et commercial très important au début de l'Empire romain : éclipsée ensuite par Sirmium ; recut de nouveaux colons sous Septime Sévère. Résidence du préfet de la classis II Pannonica: atelier monétaire, Ruines, - Vell, II, 113; Str. IV. 202 sq.; V, 214 sq.; Pl. III, 147; Pt. II, 15, 5; Die C. XLIX, 37; App. Illyr. 16 etc.; Zos. II, 48; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 24 et 39; XXXII, 56 sq.; CIL III, p. 501-2328, 189.

SISYMITHRIS PETRA, Kohiten, 8 G 2. — Ville du S. de la Sogdiane, à la frontière de la Bactriane; prise par Alexandre. — Curt. VIII, 2, 19; Str. XI, 517; Arr. An. IV, 18, 4 sq.; Plut. Alex. 58.

SITACUS, Mand (Sita-Rhégian), 8 D 4. — Fleuve de la Perse, se jetant dans le sinus Persicus au N. de Gogana. — Arr. Ind. XXXVIII, 8; Pl. VI, 99 (Sitioganus).

SITHONIA, Longos, 12 B I.

— La plus centrale des trois presqu'îles de la Chalcidique (Macédoine), baignée par le sinus Singiticus à l'E. et par le sinus Toronaïcus à l'W.; la première occupée par les colons de Chalcis. — Her. VII, 123; Lycophr. 1357 et 1406; Verg. Ecl. X, 66; Hor. Carm. I. 18, 9; Str. VII, 329; Steph. B.

SITIFIS (col. Nerviana Aug. Martialis veteranorum Sitifensium, tr. Papiria), Sétif. 18 D 1. — Ville de la Maurétanie Césarienne, dans l'intérieur des terres, au S. de Saldae, à la frontière de la Numidie. Importante à l'époque romaine. Au Bas-Empire, capitale de la Mauretania Sitijensis. Ruines. - Pt. IV, 2, 34; Amm. XXVIII, 4; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. 1, 99; II. 38; XII, 25; XX, 14; Proc. B. v. 11, 20; CIL VIII, p. 718, 970, 1909.

SITOMAGUS, 20 G 4. — Ville de l'E. de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Iceni), à quelque distance de la mer, au N. de Camulodunum. — It. Ant.; Tab. P.

SITONES, 1 a D/E l. — Peuple de la Scandia, au N. des Suiones, gouverné, disait-on, par une femme au 1et s. ap. J.-C. — Tac. Germ. 45.

SITTACE, 8 B 3. — Ville de la Babylonie, sur la rive dr. du Tigre, en amont de son confluent avec le *Dialas*. — Xen. An. II, 4, 13; Diod. XVII, 110; Str. XVI, 744; Pl. VI, 132; Pt. VI, 1, 6.

SIXUS, v. SEXI.

SMERTÆ, V. MERTÆ.

SMYRNA, Smyrne, 6 H 3; 12 F 3. - Ville d'Asie Mineure (Lydie, Eolide), au fond du sinus Hermaeus. Bâtie d'abord sur la rive septentrionale de ce golfe, au pied du mont Sipylus (Smyrna vetus); fondée, vers l'an 1000 av. J.-C., par des Eoliens, auxquels vinrent ensuite se joindre des colons d'Ephèse et de Colophon; les Ioniens s'en emparèrent en 688 et la firent entrer dans leur confédération; détruite par Alyatte, roi de Lydie, en 627. Relevée par Antigone sur la rive méridionale du golfe (Smyrna nova) et ornée de monuments magnifiques par Lysimaque: pourvue d'un port excellent, au débouché d'une des principales routes de commerce de l'Asie Mineure; très florissante sous les rois de Pergame et à l'époque romaine ; fidèle à Rome lors de la guerre de Mithridate: civ. libera chef-lieu d'un conv. juridicus ; métropole ; saceagée par Dolabella après la mort de César; très éprouvée par des tremblements de terre et restaurée par Mare Aurèle, L'une des sept églises d'Asie de l'Apocalvose et l'un des centres de propagation du christianisme ; saint Polycarpe y fut martyrisé en 166 ap. J.-C. Ruines importantes (murs d'enceinte, théâtre, stade). - Hem. Humn, VIII, 4: Her. I. 14 etc.; Seyl. 98; Pol. XXI, 10 ete,; Cie, Pro Flace, 30 etc.; Liv. XXXV, 42 etc.: Diod. XXIX, 9; Str. XIV, 633 et 646; Mel. I, 89; Pl. V, 118 sq.; Test. N.; Tac. Ann. 111, 62; IV, 56; Pt. 1, 12, 6; V, 2, 7; VIII, 17, 11; Paus, VII, 5, 1; 1X, 29, 2; Dio C. XLVII, 29 etc.; App. Syr. 2 etc.; Mithr. 48; B. c. III, 26; Ath. V11, 327; Tab. P.; Quint. Sm. XII, 310; CIG nº 3137 sq.: CIL III, p.78, 978, 1284, 2072; Head, 591.

SOANAS, Sulak ou Koïsu, 8 C. 1. — Petit fleuve de la Sarmatie (*Legae*), sur le versant septentrional du Caucase, so jetant dans la mer Caspienne au S. de l'Alontas. — Pt. V, 9, 12.

SOANDA, 7 E 3. — Ville d'Asie Mineure (N.-W. de la Cappadoce, Sargarausene), à g. du Cappadox. — Str. XIV, 663; Frontin. Strat. III, 2, 9; 1t. Ant.; CIG n° 4191.

SOATRA, Sévérek, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (N. de la Lycaonie), au S.-W. du lac Tatta. — Str. XIV, 668; Pt. V, I, 12; Tab. P.; Hier.

SOBANAS, Ménam, 1 b B 6/7. — Fleuve de l'India extra Gangem, se jetant dans

le sinus Perimulicus à l'E. de Perimula. — Pt. VII, 2, 6 et 11.

SOCHO, Schouêke, 4 B 4. — Ville de la Palestine (Judée), au S.-W. de Jérusalem. — Test. V.

SODOM, 4a. — Ancienne ville de la terre de Canaan, sur la rive S.-W. du lac Asphaltite; d'après la Genèse, détruite par le feu du ciel en punition du désordre des mœurs de ses habitants. — Test. F. et N.; Str. XV, 764; Jos. Ant. I, 8, 3 etc.; B. j. IV, 8; Hesych.; Tertull. A pol. 40: Carm. de Sod.; Sedull. Carm. I, 105; Sulp. Sev. I, 6.

SOGDI. 8 G/H 4. — Petit peuple du N.-W. de l'India intra Gangem au temps d'Alexandre, sur les deux rives de l'Indus, à son confluent avec l'Acesines. — Arr. An. VI. 15, 4.

SOGDIANA, Sogd, 8 F/G 1/2. — Région de l'Asie centrale, au N. de la Bactriane, entre l'Oxus et l'Iaxurtes. aujourd'hui presque déserte, très boisée au temps d'Alexandre, qui y fit de grandes chasses ; pays de plaines au N.-W., de montagnes au S.-E.; arrosée par le Polytimetus. Penplée de nombreuses tribus de même race que les populations de l'Inde ; conquise par Cyrus, puis par Alexandre, elle appartint aux Séleucides, aux rois grecs de Bactriane,

aux Parthes. — Her. III, 93; VII, 66; Diod. XVII, 99 etc.; Curt. III, 2, 9 etc.; Str. II, 73; XI, 514 sq.: Mel. I, 13 III, 42; Pl. VI, 41; Arr. An III, 28, 9 etc.; Pt. I, 16; VI' 12, 5 sq.; App. Syr. 55; Marc. Per. m. ext. I, 34; Amm. XXIII, 6.

SOLI, Palæokhora, près de Levka, 6 b : 7 D 5, - Ville de la côte N.-W. de l'île de Chypre. Fondée par des Athénieus ou par un prince indigène sur l'avis de Solon : résista énergignement aux Perses en 498 av. J.-C. Temples d'Aphrodite et d'Isis. Mines aux environs. Ruines. - Æschyl. Pers. 889; Her. V, 113; Seyl, 103; Str. XIV, 683; Pl. V, 130; Pt. V, 14, 4; Plut. Sol. 26; Stad. m. m. 295 sq.; Diog. L. 1, 2, 4: Tab P.: Hier.; Head. 745...

SOLI, plus tard POMPEIO-POLIS, Mézéthi, 7 E 4. -Ville d'Asie Mineure, sur la côte orientale de la Cilicie Trachea, au S.-W. de Tarsus, avec un bon port. Fondée par les Phéniciens : colonisée ensuite par des Grecs venus d'Argos et de Rhodes; détruite par Tigrane lors de la guerre de Mithridate : repaire de pirates, pris par Pompée, qui lui donna son nom. Ses habitants parlaient un grec corrompu, plein de fautes (de là vient le mot solécisme). Patrie du philosophe Chrysippe, des poètes Philémon et Aratus, Ruines importantes (port, murs d'enceinte). -Hecat. tr. 253; Theophr. H. pl. II. 2, 7 etc.; Xen. An. 1, 2,24; Sevl. 102: Pol. XXII, 7; Liv. XXXIII, 2 etc.; Curt. III, 7, 2; Str. XI, 532; XIV, 671 sq.; Mel. I, 71; Pl. V, 92; XXXI, 17; Dion. Per. 875; Arr. An. II, 5, 5 etc.; Tac. Ann. II, 58; Pt. V, 8, 4; Plut. Pomp. 20; Dio C. XXXVI, 20; App. Mithr. 105 : Stad. m. m. 165 sq.; Avien, 1041; Prisc, 819; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 875 : CIG nº 4434 sq.; Head, 728.

SOLICIA, Soulosse, 19 F 2.

— Ville de la Gaule Belgique (Leuci), sur le cours supérieur de la Mosa et sur la route d'Andematunnum à Tullum.

— It. Ant. (Solimariaca); CIL XIII, 1, p. 702 et 711.

SOLIS COLUMNA, v. AL-PES PŒNINÆ.

sollium. 11 A 1. — Ville de la côte d'Acarnanie, au N. d'Alyzia. Colonie de Corinthe; les Athénieus s'en emparèrent en 431 av. J.-C. et y débarquèrent en 426 pour envahir l'Etolie. — Thuc. II, 30; III, 25; V, 30; Steph. B.

SOLOIS PROM., cap Cantin, 18 A 2. — Cap de la côte occidentale du continent africain (Autololae), au S.-W. de la Maurétanie Tingitane. — Her. II,32; IV, 43; Hann. Per. 3; Scyl. 112; Anthol. IX, 419; Pl. V, 9; Pt. IV, 1, 3 (Ἡλίου ὄρος); Hesych.

SOLORIUS MONS. Sierra Nevada, 17 D 4. — Chaîne de montagnes du S.-E. de l'Espagne, aux confins de la Bétique (Bastuli) et de la Tarraconaise (Bastetani), très riche en mines. Strabon (III, 156) la signale, mais sans donner son nom. — Pl. III, 6.

SOLUS ou SOLUNTUM, Solanto, 6 a ; 14 A 4. — Ville de la côte septentrionale de Sicile, à l'E, de Panormus, avec un bon port. Fondée par les Phéniciens; occupée par les Carthaginois jusqu'à la fin de la l'e guerre punique; Denys le tyran s'en empara momentanément en 496 av. J.-C.; municipe peu important à l'époque romaine. Ruines. - Thuc. VI, 2; Cie. Verr. II, 42; III, 43; Diod. XIV, 48 etc.; Pl. 111, 90; Pt. Tab. P.; Geog. R.: IG XIV, p. 55; CIL X, p. 760; Head, 170.

SOLVA (Flavia, tr. Quirina), Seggau, 21 F 5. — Ville de l'E. du Norique, aux confins de la Pannonie supérieure, à dr. du Noarus. — Pl. 111, 146; Not. dign. Occ. XXXIII, 24 et 31; CIL III, 649-2328, 48.

SOLYMA, Taktalu-dagh, 7a.

— Haute montagne d'Asie
Mineure, sur la côte orientale
de la Lycie, dominant Phaselis. — Str. XIV, 666.

SONTIUS, Isonzo, 13 D 2.

— Petit fleuve d'Italie (rég. X), sorti de l'Alpis Julia, sépa-

rant la Vénétie de l'Histrie et se jetant dans l'Adriatique à l'E. d'Aquileia. — Hist. Aug. Maxim. 22: Tab. P.; Cassiod. l'ar. I, 18; Jornand. Get. 57.

SOPHENE, 7 G/H 3; 8 A/B 2. — Région du S.-W. de l'Arménie, à g. de l'Euphrate, qui la sépare de l'Arménie Mineure, de la Cappadoce, de la Commagène, et au N, du mont Masius, qui la sépare de la Mésopotamie. Forma d'abord un royaume indépendant : Tigrane l'annexa à l'Arménie; Pompée s'en empara : Néron la donna à Sohaemus. - Str. XI, 521 sq.; Diod. XL, 4; Pl. V. 66; Jos. Ant. VII, 5, 1; Tac. Ann. XIII, 7; Pt. V, 13, 13; Plut. Lucull. 24; Pomp. 33; Dio C. XXXVI, 26; App. Mithr. 104; Proc. B. p. I, 21; Æd. III, 2.

SOPHTHA, 8 D 4. — Petite fle du golfe Persique, sur la côte de Perse, au S. de l'embouchure du *Granis*. — Pt. VI, 4, 8.

SOPIANÆ, Pees ou Fünfkirchen, 21 G 5. — Ville de la Pannonie inférieure, à g. du Dravus, sur la route de Savaria à Mursa. Patrie de l'empereur Maximin. Ruines. — Amm. XXVIII, 1; It. Ant.; CIL III, p. 427-2328, 184.

SORA (tr. Romulia), Sora, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sur la rive dr. du Liris, en amont de son confluent avec le Fibrenus.

Prise par les Romains en 345 av. J.-C.; révoltée en 345 et sévèrement châtiée; occupée par les Samnites en 303. Colonie latine, puis municipe; reçut de nouveaux colons sous Auguste. Ruines (murs en appareil polygonal). — Cic. Pro Planc. 9; Liv. VII, 28 etc.; Diod. XIX, 72 etc.; Str. V, 238; Sil. VIII, 394; Pl. III, 62; Pt. III, 1, 63; Lib. col. 237; Geog. R.; CIL I², p. 45; X, 560 et 1013.

SORA-ARCATU, Arcot, 9 C 5. — Ville du S.-E. de l'India intra Gangem, à quelque distance de la mer; capitale d'un peuple de nomades et résidence du roi Arcatès. — Pl. VI, 73 (Surae); Pt. VII, 1, 68.

SORACTE, Monte Sant'-Oreste, 15 A 1. — Montagne d'Italie (rég. VII, Etrurie), à dr. du Tibre, entre Falerii et Feronia, Isolée et visible de loin. Temple d'Apollon au sommet. — Varr. De r. r. II, 3, 3 : Verg. Æn. VII, 696 ; XI, 785 sq.: Hor. Carm. I, 9; Sil. V, 175 etc.: Pl. VII, 19.

SORBIODUNUM, Old Sarum, 20 F 5. — Ville du S. de la Bretagne (*Brit. I, Belgae*), au N.-W. de *Clausentum*. Ruines. — *It. Ant*.

SORDONES, 19 E 5. — Ancien peuple de la Gaule Narbonnaise, sur le versant N. des Pyrénées orientales, au S.-E. des Volcae Tectosages, dans le Roussillon actuel; disparu de bonne heure. — Mel. II, 84; Pl. III, 32; Avien, 562.

SOREK, Quadi Sarar, 4 B 4.

— Fleuve de la Palestine (Judée, pays des Philistins), se jetant dans le mare Judaeum au N. d'Azotus. — Test. V.

SORNUM. Giéritza?, 10 D 1.
— Ville de la Dacie Maluensis, entre l'Alutus et l'Ordessus. — Pt. III, 8, 10.

SORVIODURUM, Straubing, 21 E 4. — Ville de la Rétie (Vindélicie), sur la rive dr. du Danube, en aval de Regina castra. — Tab. P.; CIL III, p. 734.

SOSTRATE, Chouster, 8 C 3. — Ville de la Susiane, sur le *Pasitigris*, à l'E. de Susc. — Pl. VI, 136.

SOTIATES, 19 D 4. — Peuple et ville de la Gaule (Aquitaine), à g. du cours moyen de la Garonne, à l'E. des Vasates, au N. des Elusates. Soumis par Crassus le jeune en 56 av. J.-C. A donné son nom à la ville actuelle de Sos (ruines). — Cas. B. g. III, 20 sq.; Pl. IV. 108; Dio C. XXXIX, 46; Ath. VI, 249; Oros. VI, 8; It. Hier. (mutatio Scittio).

SOZOPOLIS, v. APOLLO-NIA.

SPACORUM VICUS, v. VI-CUS SPACORUM.

SPALATUM, v. SALONÆ.
SPARTA ou LACEDÆMON.

Sparte, 11 C 2. - Ville du Péloponnèse, capitale de la Laconie, sur l'Eurotas, dans une plaine étroite et fertile. Formée de la réunion de cinq villages; fondée par les Achéens avant l'invasion dorienne : gouvernée après l'invasion par deux dynasties (Proclides et Eurysthénides) régnant conjointement. Lycurgue au 1xe s. av. J.-C. lui donna ses lois: elle était célèbre par la sévérité de ses mœurs et les vertus querrières de ses habitants. Elle étendit peu à peu sa domination sur toute la Laconie. conquit la Messénie, combattit partout la tyrannie et forma une confédération péloponnésienne dont elle avait la direction : à la veille des guerres médiques, elle était la plus puissante des cités grecques. Au ve s. elle lutta victorieusement contre Athènes (guerre du Péloponnèse): au Ive elle soumit d'abord toute la Grèce à son hégémonie et atteignit son apogée avec Agésilas, mais elle ne put se relever des coups que lui portèrent les Thébains. En décadence aux époques macédonienne hellénistique: les réformes d'Agis et de Cléomène n'empêchèrent pas le nombre des citovens de diminuer. En lutte contre la ligue achéenne, puis contre la ligue étolienne, Philopæmen l'incorpora à la première, dont les Romains la détachèrent. Après la conquête romaine, elle garda un semblant d'indépendance, s'administrant elle-même ; Auguste lui ôta toute autorité sur les autres villes de Laconie, qui formèrent désormais la cité des Eleuthéro-Laconiens. Détruite par les Goths à la fin du Ive s. ap. J.-C. Ruines importantes (sanctuaire d'Artémis Orthia, récemment fouillé par l'Ecole anglaise d'Athènes : théâtre : murs d'enceinte : prétendu tombeau de Léonidas). - Hom. Il. IV, 53; Od. I, 93 etc.; Tvrt. Carm.; Her. I, 65 etc.; Thuc. I, 86 etc.; Aristot. Pol. II, 6, 12 etc.; Xen. Hell. III, 3, 5 etc.; Ages. ; Resp. Laced. Sevl. 46; Pol. IX, 21; Liv. XXXIV, 28 etc.; Str. X, 446; Mel. II, 41; Pl. IV, 16; Pt. III, 16, 22; VIII, 12, 23; Paus, III, 11 sq.; Flor, II, 2; Plut. Luc. ; Ages.; Cleom. etc. ; Dio C. LIV, 7; Oros, V, 6; CIG nº 1237 sq.: CIL III, p. 94 et 1308; Head, 352 et 363.

SPARTARIUS CAMPUS, 17 E 4. — Territoire de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginiensis), au N. de Carthago nova; très fertile en jone (spartum). — Str. III, 160; Pl. XI, 18; XXXI, 94; App. Iber. 12.

SPELUNCÆ. Sperlonga, 15 B 2. — Localité d'Italie (rég. I, Latium. Aurunci), sur la mer Tyrrhénienne, entre Tarracina et Caieta; devait son nom à une grotte naturelle. Tibère y avait une villa. Ruines. — Pl. III, 59; Tac. Ann. IV, 59; Suet. Tib. 39; CIL X, p. 617.

speos artemidos, grottes de Beni-Hassan, 3 C 3. — Localité d'Egypte (Heptanomis), sur la rive dr. du Nil, en aval d'Antinoopolis, avec un temple de la déesse Pasht, assimilée à Artémis. Fondée sous la XVIIIº dynastie, pour servir de nécropole au nome d'Hermopolis. Ruines (tombes creusées dans le roc, avec des peintures et sculptures remarquables). — It. Ant.: Not. dign. Or. XXXI, 43.

SPERCHIUS, Alamana, 11 B/C 1. — Fleuve de la Grèce centrale (Eniana et Malis), sorti du mont Tymphrestus et se jetant dans le sinus Maliacus: son cours inférieur a été modifié depuis l'antiquité par les alluvions. - Hom. Il. XVII, 142; Æschyl. Pers. 486; Her. VII, 198; Soph. Philoct. 722; Seyl. 62; Liv. XXXVI, 14; XXXVII. 4: Diod. XI, 5: Verg. Georg. II, 485 : Str. IX, 433; Mel. II, 44; Pl. IV, 28; Pt. VI, 13, 17 sq.; Paus. X, 20, 6.

SPHACTERIA. Sphagia, 11 B 3. — Petite île boisée et inhabitée de la mer Ionienne, sur la côte occidentale du Péloponnèse (Messénie), au S. de Pylus. En 425 av. J.-C. les Athéniens y assiégèrent une petite garnison spartiate, qui dut finalement capituler. — Thuc. IV, 8; Xen. Hell. VI, 2, 31; Diod. XII, 61; Str. VIII,

359; Pl. IV, 55; Pt. III, 16, 23 (Σφαγία); Paus. V, 36, 6; Plut. Alcib. 14: Nic. 7.

SPHINGIUM, Faga, 11 D 1.

— Montagne de la Grèce centrale (Béotie), sur la rive S.-E. du lac Copaïs, reliant l'Hélicon au mont Ptous. — Hes. Scut. 33 (Φίχιον); Apollod. III, 5, 8 (id.); Str. IX, 410 (Φοινίχιον); Palæph. De incred. 7.

SPINA, 13 C 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. VIII, Emilie), à g. du bras le plus méridional du delta du Pô; bâtie d'abord sur le bord de la mer, dont l'éloignèrent ensuite les alluvions du fleuve. Fondée par des Grecs et très florissante à l'origine; principal port de commerce du N. de l'Adriatique; ses habitants avaient un trésor à Delphes. Détruite par les Etrusques ou les Gaulois. Simple bourgade à l'époque romaine. — Scyl. 17 : Dionys, I, 18 et 28; Str. V. 214 : IX. 421 : Pl. III, 120 et 125; Just. XX, 1.

SPINETICUM OSTIUM, Po di Primaro, 13 D 2. — Xom donné au bras le plus méridional du delta du Pô. — Pl. III, 120.

SPIRÆUM PROM.. 11 D 2.

— Cap de la côte N.-E. du Péloponnèse, sur le sinus Saronicus, aux confins du territoire de Corinthe et de l'Argolide. — Pl. IV, 18 et 57; Pt. III, 16, 12.

SPOLETIUM (tr. Horatia),

Spolète, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), à dr. du cours supérieur du Clitumnus, sur un embranchement de la ria Flaminia. Colonie latine en 240 av. J.-C. : vainement attaquée par Hannibal en 217 : Pompée et Crassus, lieutenants de Sylla, y battirent Carrinas, lieutenant de Carbon, en 82; durement traitée par Sylla. L'empereur Emilien y fut tué par ses soldats. Totila détruisit en partie ses fortifications, que Narsès restaura. Ruines importantes (porte de l'ancienne enceinte, temples, théâtre). - Cic. Pro Balb. 21; Liv. Ep. XX etc.; Vell. I, 14; Str. V, 227; Pl. III, 114; Suet. Vesp. 1; Pt. III, 1, 54; Flor. III, 21; App. B. c. I, 89; V, 33; Aur. Vict. Ep. XXXI: Lib. col. 225; It. Ant.: It. Hier.: Tab. P .: Proc. B. a. I, 16 etc.; Paul. Diac. II, 16 etc.; CIL XI, p. 698.

SPORADES. Sporades, 12 E /F 4 /5. — Hes du S.-E. de la mer Egée, disséminées (d'où leur nom) entre les Cyclades et la côte d'Asie Mineure (Doride). Les listes qu'en donnent les auteurs anciens présentent des divergences assez importantes : certaines îles sont attribuées par les uns aux Cyclades, par les autres aux Spórades : en général on désignait sous cette dernière appellation celles qui étaient comprises entre Samos au N. et Rhodes au S.; Icaria et Astypalaca étaient les plus occidentales. Sauf quelques-unes au N., qui se rattachaient à l'Ionie, elles étaient peuplées de Doriens. — Hecat. fr. 139 : Apoll. Rh. IV, 1409 : Str. II, 124 : X, 474 et 485 : Mel. II, 111 ; Pl. IV, 68 sq.; Dion. Per. 132 et 530 et Eust. ad loc.; Amm. XXII, 8 : Avien. 190 et 710 ; Prisc. 550 ; IG XII, fasc. 3 et 4.

STABLÆ (tr. Menenia), Castellamare di Stabia, 15 C 3. -Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur la rive méridionale du sinus Cumanus, au S. de l'embouchure du Sarnus. Détruite par Sylla en 89 av. J.-C.; simple bourgade au début de l'Empire, avec des villas de plaisance : anéantie par l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C., en même temps que Pompei et Herculaneum. Fréquentée de nouveau au Bas-Empire comme station de malades, à cause de son climat et des pâturages du mont Lactarius, Ruines. - Colum. X. 133; Ov. Met. XV, 711; Senec. Q. nat. VI, 1; Pl. III, 70; Pl. j. Ep. VI, 16; App. B. c. I, 42; Symm. Ep. VI, 7; Tab. P.; Cassiod. Var. XI, 10; Geog. R.; IG XIV, p. 187; CIL X, p. 84, 966, 1006.

STACHIR, v. CHREME-TES.

STAGIRUS, près de Nizvoro, 12 B I. — Ville de la Macédoine (N.-E. de la Chalcidique), à quelque distance de la côte du sinus Strymonicus. Colonie d'Andros, fondée en

655 av. J.-C.; fit partie de la confédération maritime d'A-thènes; prise par Brasidas pendant la guerre du Péloponnèse; patrie d'Aristote et restaurée, pour ce motif, par Alexandre. Ruines. — Her. VII, 115; Thuc. IV, 47 etr.; Theophr. H. pl. IV, 16, 3; Str. VII, 331; Pl. IV, 38; XVI, 133: Pt. III, 13, 10; Plut. Alex. 7; Æl. V. h. III, 17; Diog. L. V, f, 1 etc.; IGI, nº 230 sq.

STAGNA MAURETANIÆ, Chott-el-Chergui, 18 B/C 2. — Lagunes marécageuses des hauts plateaux du S. de la Maurétanie Césarienne. — Str. XVII, p. 826.

STELLAS AGER, 15 C 2. — Territoire d'Italie (rég. I, Campanie), à dr. du Volturnus, entre Casilinum et Cales, continuant l'ager Falernus au S.-E. Très fertile ; faisait partie de l'ager publicus ; visé par les lois agraires de Rullus et de César. Il avait donné son nom à l'une des tribus rustiques de Rome, la tribu Stellatina. -- Cic. Leg. agr. I, 7; II, 31: Liv. V, 5 etc.; Jos. Ant. XIV, 10, 10; Suet. Caes. 20; Fest. s. v. Stellatina; CIL X, p. 460.

STENYCLARUS, 11 C 2. —
Ancienne ville du Péloponnèse (N. de la Messénie, aux confins de l'Arcadie): capitale des conquérants doriens; bâtie par Cresphonte; de bonne heure abandonnée. — Her. IX, 69; Str. VIII,

361; Paus. IV, 3, 7; 15, 8; Steph. B.

STEPHANE, Istifan, 7 E 2.

— Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur le Pont Euxin, à l'W. de Sinope, avec un bon port. — Hecat. fr. 201; Scyl. 90; Pl. VI, 5; Arr. Per. P. E. 21; An. Per. P. E. 20; Pt. V, 4, 2; Marc. Ep. per. Men. 9.

STIRIATE, près de Lietzen, 21 F 5. — Ville du Norique, sur le cours supérieur de l'Anisus. — Tab. P.; CIL III, p. 618 et 682.

STOBI (tr. Æmilia), Sirkovo, 10 B 3. - Ville de la Macédoine (Péonie), à dr. de l'Axius, au croisement de plusieurs routes. Dépôt de sel à l'époque romaine. Municipe, puis colonie au début du me s. ap. J.-C. Au Bas-Empire capitale de la Macedonia II ou Salutaris : prise par Théodoric en 479. Ruines. - Liv. XXXIII, 19; Str. VII, 329; VIII, 389; Pl. IV, 34; Pt. III, 13, 34; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. VIII, 44; CIL III, p. 119, 1322, 2082; Head, 245.

stoborrum Prom., cap de la Garde, 18 D l. — Cap de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique (Numidie proconsulaire), au N.-E. d'Hippo Regius. — Pt. IV. 3, 5.

STECHADES INSULÆ. 19 G 5. — Petites îles rocheuses de la côte S.-E. de la Gaule Narbonnaise, au nombre de cing, célèbres par leurs pêcheries de corail : elles dépendaient de Marseille. Les deux plus petites sont les îles Ratonneau et Pomègue, en face de Marseille; les trois plus grandes, les îles d'Hyères (Porquerolles, Port-Cros, île du Levant). - Apoll. Rh. IV, 552; Str. IV, 184; Mel. II, 124; Lucan. III, 516; Pl. III, 79; XXXII, 21; Dioscor. III, 38; Tac. Hist. III, 43 (Massiliensium insulae); Pt. II, 10, 21; Agathem. V, 20; Amm. XV, 11; CIL XII, p. 55.

STŒNI, 13 C 2. — Peuple ligure de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie), dans les Alpes Raeticae (haute vallée du Clesis), à l'W. des Euganei; a donné son nom au pays appelé auj. Stenico. — Liv. Ep. LXII; Str. IV, 204 (Στόνοι): Pl. III, 134: CIL 12, p. 49.

STRATON. Tilar, 8 D 2. — Petit fleuve de l'Hyrcanie, se jetant sur la rive méridionale de la mer Caspienne. — Pt. V1, 2, 2.

STRATONICEA. plus tard HADRIANOPOLIS, Djénéviz-Kaleh, 12 G 2. — Ville d'Asie Mineure (N. de la Lydie, aux confins de la Mysie), à l'W. du mont Temnus. — Pt. V, 2, 20; Head, 657.

STRATONICEA, v. IDRIAS.

STRATUS, près de Lépénu, 11 B l. — Ville d'Acarnanie, dans une plaine fertile à dr. de l'Achelous, commandant l'entrée du pays par le N.-E. Capitale de l'Acarnanie au Iv°s. av. J.-C.; prise ensuite par les Etoliens; souvent mentionnée lors de la conquête romaine. Ruines importantes (murs d'enceinte, théâtre). — Thuc. II. 80 sq.; III, 106; Xen. Hell. IV, 6, 4; Pol. IV, 63 etc.; Liv. XXXVI, 11 etc.; Diod. XII, 47; XIX, 67; Str. X, 450; Mel. II, 43; Pl. IV, 5; Paus. VI, 2, 1; IG IX, 1, p. 113; Head, 331 et 406.

STRONGYLE, Stromboli, 14 B 3. — La plus septentrionale des insulae Æoliae ou Liparenses, de forme circulaire, avec un volcan toujours en activité. D'après la légende, résidence d'Eole. — Thue. III, 88; Diod. V, 9; Lucil. Ætn. 431; Str. VI, 275; Mel. II, 120; Pl. III, 94; Dion. Per. 465; Pt. III, 4, 16; App. B. c. V, 105.

STRYME, 10 D 3: 12 D 1.

— Ville de la côte méridionale de la Thrace (Cicones), sur le mare Thracicum, à l'W. de Mesambria. Colonie de Thasos. — Her. VII, 108: Dem. XII, 17; L, 21 sq.; Hesych.; Harp.

STRYMON, Strouma, 10 C 2/3. — Fleuve de la Macédoine, dont il marquait la frontière orientale avant la règne de Philippe; prenant sa source en Dardanie au mont Scomius, coulant du N. au S., navigable dans son cours inférieur et se jetant dans le sinus

Strymonieus auprès d'Amphipolis, après avoir formé le lacus Cercinites. — Hes. Theog. 339; Æschyl. Suppl. 258; Agam. 192; Her. I, 64 etc.; Thuc. I, 98 etc.; Scyl. 66; Pol. I, 64 sq.: Apollod. II, 5, 10; Liv. XLIV, 44 etc.; Verg. Æn. X, 269; Str. VII, 323; Mel. II, 17 et 30; Pl. IV, 38 sq.; Juv. XIII, 167; Mart. IX, 308; Pt. III, 13, 9 et 18.

strymonicus sinus, golfe d'Orfano, 12 B I. — Golfe formé par le mare Thracicum sur la côte de Macédoine. au N.-E. de la Chalcidique, à l'embouchure du Strymon. — Str. VII, 330; Pt. III, 13, 9.

STUBERA (tr. Scaptia), 10 B 3. — Ville de ΓW, de la Macédoine (Pelagonia), au S.-W. de Stobi. — Pol. XXVIII. 8: Liv. XXXI, 39; XLIII, 20 et 22; Str. VII, 327.

STUCCIA, Dovey, 20 D 4.
— Petit fleuve de la côte occidentale de Bretagne (Brit. II), au S.-E. du prom. Caeangorum.
— Pt. II, 3, 3.

STURA, Stura, 13 A 2.—Rivière d'Italie (rég. XI, Transpadane), sortie des Alpes Graiae, affluent de g. du Padus, qu'elle rejoint en aval d'Augusta Taurinorum.—Pl. III, 118; Ennod. I, 1, 38; Geog. R.

STURA, Stura, 13 A 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie), sortie des Alpes Mari-

timae, affluent de g. du Tanarus, qu'elle rejoint à Pollentia : son nom ne se rencontre pas dans les textes classiques.

STYMPHALUS, 11 (* 2. -Ville du Péloponnèse (N.-E. de l'Arcadie, aux confins de l'Achaïe. du territoire Sicvone et de celui de Phlius), au pied du mont Cyllene, sur la rive septentrionale d'un lac marécageux alimenté par plusieurs petites rivières au cours en partie souterrain. La légende des oiseaux du Stymphale, qui se nourrissaient de chair humaine et qu'Héraklès tua à coups de flèches, fait allusion aux miasmes méphitiques du lac ; on exécuta de grands travaux pour combattre ses inondations; sous le règne d'Hadrien un aquedue conduisit ses eaux jusqu'à Corinthe. La ville de Stymphalus avait une grande importance stratégique, commandant les routes de Corinthe et d'Argos; Apollonide, général de Cassandre, s'en empara en 315 av. J.-C.; elle fit partie de la ligue achéenne : à l'époque romaine elle fut annexée à l'Argolide. Temple d'Artémis Stymphalia. Ruines. — Hom. Il. II, 608; Pind. Ol. VI, 169; Her. VI, 76; Scyl. 41: Pol. II, 55 etc.; Apollod. II, 5, 6; Apoll. Rh. II, 1053: Lucr. V, 31; Diod. 1V, 33 etc.: Str. VIII, 371 et 389 ; Pl. 1V, 20; Stat. Silv. IV, 6, 100; Pt. III, 16, 14 et 19; Paus. II,

3, 5 etc.; VIII, 4, 6 etc.; Nonn. XIII, 289; Head, 418 et 453.

STYRA, Stura, 11 E I. -Ville de la côte S.-W. de l'Eubée. Habitée primitivement par les Dryopes; mentionnée lors des guerres médiques ; fit partie de la confédération athénienne: démaritime truite en 323 av. J.-C. par les Athéniens, qui annexèrent son territoire à celui d'Erétrie. — Hom. Il. II, 539; Her. VI. 107 etc.; Thue, VII, 57; Dem. XXI, 165 sq.; Str. X, 446; Mel. II, 108; Paus. IV, 34, 11; Nonn, XIII, 160; IG I, no 230 sq.

SUANA, Sovana, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à g. de l'Armenta, à l'W. de Volsinii. Ruines (tombes étrusques creusées dans le roc, avec façades architecturales). — Pl. III, 52: Pt. III, I, 49; CIL XI, p. 422.

SUANETES, 21 C 5. — Peuple alpestre du S.-W. de la Rétie, aux confins du pays des *Helvetii* et de la Cisalpine. — Pl. III, 137: Pt. II, 12, 3; CIL V, nº 7817, 16.

SUARDONES, 21 D/E 1/2.

— Peuple du N. de la Germanie indépendante, sur la côte du mare Suebicum, entre les Saxones et les Rugii. — Tac. Germ. 40.

SUASA (tr. Camilia), près de Castelleone, 13 D 3. — Ville.d'Italie (rég. VI, Ombrie, Senones), sur la Sena. Ruines importantes. — Pl. III, 114; Pt. III, 1, 51; *CIL* XI, p. 914.

SUBLAQUEUM, Subjaco. 15 B 2. - Localité d'Italie (rég. IV, Equi), dépendant politiquement du territoire de Tibur, sur le cours supérieur de l'Anio, auprès de lacs, en partie artificiels, utilisés comme réservoirs de deux des aqueducs de Rome, l'Aqua Marcia et l'Aqua Claudia. Néron y avait une villa. Ruines et œuvres d'art remarquables. - Pl. III, 109; Tac. Ann. XIV, 22; Frontin. Aquaed, 93; Tab. P.; Paul. Diac. I, 26; CIL XIV. p. 354.

SUBLAVIO, Seben, près de Klausen, 13 C 1 : 21 D 5. — Ville du S.-E. de la Rétie, aux confins du Norique et de la Cisalpine. — It, Ant.; Tab. P.

SUBLUCU, Sidi-bou-Zeïd ou Roumanet?, 18 D I. — Localité de la côte septentrionale de la province romaine d'Afrique (Numidie proconsulaire), à l'W. d'Hippo Regius. — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.

SUBUR, Oued Sébou, 18 A 2. — Fleuve de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, sorti de l'Atlas et se jetant dans l'Océan Atlantique au N. de Sala. — Pl. V, 5: Pt. IV, 1, 2: Geog R.

SUBUS, Oued Sous, 18 A 2.

— Fleuve de la côte occidentale du continent africain, au S. de la Maurétanie Tingitane,

se jetant dans l'Océan Atlantique à Acra Risadir. — Pt. IV, 6, 8.

SUBZUPARA, Glavan, 10 E 3. — Ville de l'intérieur de la Thrace (Odrysae), à g. de l'Hebrus. — It. Ant.; It. Hier (Castozobra): Tab. P. (Castra Rubra); Proc. Æd. IV. 11 (Καστράζαρδα).

SUCCOTH, Sakout?, 4 C 3.

— Ville de la Palestine (Samarie), à dr. du Jourdain.
Ruines, — Test. V.

SUCIDAVA, v. ZUSIDAVA.

SUCRO, Jucar, 17 D/E 2/3.

— Fleuve de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. Carthaginiensis), se jetant dans le mare Balcaricum au N. du prom. Artemisium. — Str. III, 158 sq.; Mel. II, 92; Pl. III, 20 et 76; Pt. II, 6, 14; Plut. Sert. 19; Pomp. 19.

SUDETI MONTES, Erzgebirge, 21 E/F 3. — Chaîne de montagnes de la Germanie indépendante, limitant au N.-W. le quadrilatère de Bohême. — Pt. II, 11, 7 et 23.

SUEBI ou SUEVI, 16 F /G 1/2; 21 E /F 2/3. — Peuple très puissant de la Germanie indépendante, entre la Baltique et le Danube, l'Albis et la l'iadua et plus spécialement dans la Souabe actuelle; habitant un pays de forêts, de marécages et de montagnes; vivant de chasse et d'élevage; divisé en nombreuses tribus. Les Suèves

essayèrent de pénétrer en Gaule au dernier siècle av. J.-C., sous la conduite d'Arioviste, et furent repoussés par César. Au temps d'Auguste ils faisaient partie de l'empire de Marobod, roi des Marcomans. Refoulés vers I'W. à partir du me s. ap. J.-C., ils prirent part aux invasions barbares avec les Alamans et les Burgondes, les Vandales, les Alains et les Wisigoths. Au ve s. ils s'emparèrent momentanément d'une partie de l'Espagne. -Cas. B. g. I, 37 etc.; Str. VII, 290; Pl. IV, 81 et 100; Tac. Germ. 2 etc.; Pt. II, 11, 15 sq.; Plut. Pomp. 51; Caes. 23; App. Celt. 18; Dio C. XXXIX, 47 etc.; Amm. XVI, 10; Oros. I, 2; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLII, 34 sq.; Jornand. Get. 55.

SUEBI MONTES, 1 b B 1/2.

— Chaîne de montagnes de la Scythia intra Imaum, à l'W. du mont Imaus. — Pt. VI, 14, 8.

SUEBI SEMNONES, voir SEMNONES SUEBI.

SUEBICUM MARE, mer Baltique, 21 E/H 1. — Mer qui baigne au N. la Germanie indépendante. — Tac. Germ. 45.

SUEL, Val de Suel, près de Fuengirola, 17 C 4. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Bétique (*Turdetani*, conv. Gaditanus), au S.-W. de Malaca. Ruines. — Mel. II, 94; Pl. III, 8; Pt. II, 4, 7; It. Ant.; Geog. R.; CIL II, p. 246 et 875.

SUESSA AURUNCA (tr. Emilia), Sessa, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I. Latium. Aurunci, aux confins de la Campanie, à laquelle on la rattache souvent), sur versant N.-W. du mont Massicus. Fondée au Ive s. av. J.-C. après la destruction d'Aurunca, l'ancienne capitale des Aurunci, par les Sidicini; soumise à Rome en 340; colonie latine en 313; se prononca pour Sylla, mais fut prise par Sertorius, Municipe florissant à la fin de la République. Colonie d'Auguste Patrie de Lucilius. Ruines. -Cic. Phil. III, 4 etc.; Liv. VIII, 15 etc.; Vell. I, 14; Str. V, 231; Sil. VIII, 398; Pl. III, 63; Pt. III, 1, 68; App. B. c. I, 85 et 108; Lib. col. 237: Geog. R.; CIL X, p. 465 et 1012; Head, 42.

SUESSA POMETIA, voir POMPTINÆ PALUDES.

SUESSIONES, 19 E 2. — Peuple de la Gaule Belgique, entre la Matrona et l'Isara. à l'W. des Remi, dans une région très riche. Importants à l'époque de César: liberi au temps de Pline. Ils ont donné leur nom à la ville de Soissons. — Cæs. B. g. II, 3 etc.; Liv. Ep. CIV: Str. IV, 195; Lucan. I, 423; Pl. IV, 106; Pt. II, 0, 11 (Οὐἐστονες): It. Ant.; Tab. P.: Not. diyn. Occ. IX, 35; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 543.

SUESSULA, Cancello, 15 C 3. - Ville d'Italie (rég. I, Campanie), à dr. du cours supérieur du Clanius, sur la route de Capoue à Nola. Les Romains y battirent les Samnites en 343 av. J.-C. et lui accordèrent un peu plus tard la civ. sine suffragio. Ils v installèrent un camp permanent pendant la 2º guerre punique : Sylla v établit des vétérans. Ruines (nécropole archaïque). - Liv. VII, 37 ctc. : Str. V, 249 : Pl. III, 64; Lib. col. 237; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 363 et 976.

SUEVI, v. SUEBI.

SUFASAR, Amourah, près de Miliana, 18 C 1. — Ville de la Maurétanie Césarienne, sur le *Chinalaph*, au S.-E. de *Iol Caesarea. — It. Ant.*; *CIL* VIII, p. 819 et 2027.

SUFES. Henchir-Sbiba, 18 D'I. — Ville de l'intérieur de la Byzacène, au S.-E. de Thala. Colonic. Ruines. — It. Ant.; CIL VIII, p. 44 et 1190.

SUFETULA (tr. Quirina), Sbéitla, 18 D l. — Ville de l'intérieur de la Byzacène, au S. de Sufes; d'abord moins importante que celle-ci, elle était beaucoup plus considérable sous l'Empire romain; au croisement de plusieurs routes. Ruines remarquables (temples, arc de triomphe). — It. Ant.; CIL VIII. p. 40 et 1180.

SUGAMBRI, 19 G/H 1;

21 B/C 3. - Peuple puissant et belliqueux de l'W. de la Germanie indépendante, sur la rive dr. du Rhin, entre les Marsi et les Tencteri, Combattus par César, Drusus et Tibère; une partie d'entre eux fut transplantée par les Romains sur la rive g. du cours inférieur du Rhin. -Cæs. B. g. IV, 16 etc.; VI, 35 : Str. VII, 290 : Pl. IV. Tac. Ann. II, 26 100 : etc.; Suet. Aug. 21; Tib. 9; Pt. II, 11, 8; Plut. Caes. 22; Dio C. XXXIX, 48 etc.; Eutr. VII, 9; Oros. VI, 21; Not. dign. Or. XXXI, 66; Greg. Tur. Hist. Franc. II, 31; Proc. B. q. I, 12.

SUINDINUM ou VINDI-NUM, le Mans, 19 D 2. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, capitale des Cenomani. — Pt. II, 8, 9 (Oὐνδινον): Tab. P. (Subdinnum); CIL XIII, 1, p. 508.

SUIONES, 1 a E 2. — Peuple de la Scandia, au S. des Sitones. — Tac. Germ. 44.

SULCI (tr. Quirina), Sant'
Antioco, 6 D 3: 14 a. —
Ville du S.-W. de la Sardaigne,
dans l'ile Plumbaria. Fondée
par les Carthaginois; mentionnée lors de la 1^{re} guerre
punique et de la guerre civile
(en 46 av. J.-C. César lui imposa une lourde contribution),
Municipe très florissant sous
l'Empire. Ruines. — Hirt.
B. ajr. 98; Str. V, 225; Mel.
II, 123; Pl. III, 85; Pt. III,

3, 3 et VIII, 9, 3 (Σόλχοι); Paus. X, 17, 9: It. Ant.; Tab. P.; Claud. B. gild. 518: Zonar. VIII, 12: Geog. R.; CIL X, p. 782 et 995.

SULCI, Sol, 14 a. — Ville de la côte orientale de la Sardaigne. — *It*. Ant.

sulcitanus portus, golfe de Palmas, 14 a. — Golfe de la côte S.-W. de la Sardaigne, entre l'île Plumbaria et le prom. Clersonesus. — Pt. III, 3, 3.

SULMO (tr. Sergia), Sulmona, 15 B l. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Paeligni), au S.-E. de Corfinium, dans une plaine fertile et bien irriguée. Fondée, disaiton, par le phrygien Solymus, compagnon d'Enée; son territoire fut ravagé par Hannibal en 211 av. J.-C.; mentionnée lors de la guerre sociale; prit le parti de Marius et fut détruite par Sylla; mentionnée lors de la guerre de César contre Pompée en 49. Patrie d'Ovide. Ruines. — Cas. B. c. I, 18; Cic. Ad Att. VIII, 4, 12; Liv. XXVI, 11; Ov. Am. II, 16, 1; III, 15; Fast. IV, 79 sq.; Trist. IV, 10, 3; Str. V, 241; Sil. VIII, 511: IX, 70 sq.; Pl. 111, 106; XVII, 250; Pt. III, 1, 64; Lib. col. 229 et 260; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL 1X, p. 290, 678, 697.

SUMELOCENNA, Rottenburg, 19 H 2. — Ville de la Germanie occidentale (Agri Decumates), sur le cours

supérieur du Nicer. — Tab. P.: CIL XIII, 2, p. 214.

SUMER, v. BABYLONIA

SUNIUM PROM., cap Colonnes, 11 E 2. — Cap à l'extrémité S.-E. de l'Attique, donnant son nom à un dême (tr. Leontis, plus tard Attalis). Il s'élevait à une grande hauteur au-dessus de la mer; temple d'Athéna au sommet ; fortifié pendant la guerre du Péloponnèse. Ruines importantes (murs d'enceinte, temple dorique). - Hom. Od. III, 278; Her. IV, 99 etc.; Thuc. VII. 28 etc.; Xen. Hell. V, 1, 23; Seyl. 51 et 57; Dem. XVIII, 38; Cic. Ad Att. XIII, 10; Liv. XXXI, 25; Vitr. IV, 7; Str. IX, 398 etc.; Mel. 11, 27 et 45 sq.; Pl. IV, 24 et 62; Pt. III, 15, 1; 15; 30; Paus. I, 1, 1; IGI-III.

SUPERÆQUUM (tr. Sergia), Castelvecchio Subequo, 15 B l. — Ville de l'Italie centrale (rég. IV, Paeligni), à dr. de l'Aternus, à l'W. de Corfinium. — Pl. III, 106; Lib, col. 229; CIL IX, p. 311 et 680.

SUPERUM MARE, voir HADRIATICUM MARE.

SUPINUM (tr. Sergia), Trasacco, 15 B 2. — Localité de l'Italie centrale (rég. IV, Marsi), sur la rive méridionale du lac Fucin; simple vicus, dépendant d'Antinum ou de Marruvium. — CIL IX, p. 364 et 682.

SUPPARA, Sourate, 9 B 3.
— Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem, au S. de Barygaza. — Per. m. E. 52.

SUPPARA, Bassein?, 9 B 4.

— Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem, au N. des insulae Heptanesia. — Pt. VII, 1, 6.

SURA, Hammam, 7 G 5. — Ville de Calésyrie, sur la rive dr. de l'Euphrate, en aval de Thapsacus. Quartier général de la leg. X l'I Flavia sous le Bas-Empire romain. Fortifiée par Justinien. Ruines. — Pl. V, 87 et 89; Pt. V, 15, 25; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIII, 28; Proc. B. p. I, 18; II, 5; Æd. II, 9.

SURA, 7 a. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Lycie, à l'W. de l'embouchure du Myrus, avec un oracle d'Apollon. — Plut. Sol. an. 23; Æl. N. an. VIII, 5; Luc. Hist. 29; Steph. B.; Proc. B. g. 11, 5; CIG n° 4303 i et k.

SURIGA, Koubia, 18 A 2.

— Ville de la côte occidentale du continent africain (Maurusii), près du prom. Ussadium. — Pt. IV, 1, 3.

SURONTIUM, Trieben, **21** F. 5. — Ville du Norique, à dr. de l'*Anisus*. — *Tab. P*.

SURRENTUM (tr. Mencnia), Sorrente, 15 C 3. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), sur la rive méridionale du sinus Cumanus, au N.-E. du prom. Minervac. Ancienne colonie grecque; municipe sous l'Empire ; très fréquentée des Romains à cause de l'agrément de son climat : nombreuses villas de plaisance. On récoltait aux environs un vin apprécié, qui passait pour très salubre, Ruines, - Liv. XXII. 61: Diod. V. 7; Colum. III, 2, 10; Ov. Met. XV, 710; Str. V. 243 et 247; Mel. II, 70; Sil. V, 466; Pl. III, 62; XIV, 35 etc.; Mart. XIII, 110; Stat. Silv. II, 10; III, 5, 102; Suet. Aug. 65: Pt. III, 1, 7: Dio C. LH, 43; Ath. 1, 126; Lib. col. 236; Tab. P.; Geog. R.; CIL X, p. 76, 966, 1006.

SUSA, Suse, 8 C 3. — Capitale de la Susiane, sur la rive g. du Choaspes, dans une plaine fertile en lys (son nom vient du nom de cette fleur en persan). Fondée par Darius; très vaste ; hâtie en briques crues. Résidence d'hiver des rois Achéménides, qui l'ornèrent de monuments magnifiques, décrits dans le livre d'Esther : ils avaient déposé leur trésor dans sa citadelle; Alexandre s'en empara et y trouva 50,000 talents, Ruines considérables (terrasses des palais de l'acropole, avec des sculptures de l'époque des Achéménides), fouillées par Loftus et Churchill en 1850 et par la mission Dieulafoy en 1884. 1886. — Test. V. (Shushan): Æschyl. Pers. 119 etc.; Her. I, 188 etc.; Xen. An. II, 4, 25 etc.; Cyr. VIII, 6, 8 etc.; Pol. V, 48: Diod. XIX, 16 etc.; Curt. V, 1, 7 etc.; Str. XV, 728; Pl. VI, 100 et 133: Jos. Ant. X, 11, 7; Arr. An. III, 17, 1 etc.; Pt. VI. 3, 5; VIII, 21, 5; Paus. IV, 31, 5; Ath. XII, 513: XV, 60°; Amm. XXIII, 6; Eust. Ad Dion. Per. 1073.

SUSIA, 8 F 2. — Ville de l'Asie centrale, aux confins de la Parthia et de l'Aria, au pied du mont Masdoranus. — Arr. An. III, 25, 1.

SUSIANA ou CISSIA, Khousistan, 8 C/D 3. — Kégion d'Asie, au fond du golfe Persique, confinant vers l'W. à la Babylonie, versle N. à la Médie, vers l'E. à la Perse ; côte rocheuse et sans ports; au S.-W., plaines très fertiles (céréales, vignes), sous climat étouffant, dans vallées de l'Eulaeus et de ses tributaires ; au N.-E., montagnes d'accès difficile, habitées par des tribus jalouses de leur indépendance. Centre de l'empire Elamite; conquise par Cyrus, elle forma une satrapie de l'empire perse; soumise par Alexandre, elle appartint ensuite aux Séleucides, aux Parthes, au nouvel empire perse. - Æs. chyl, Pers. 16; Her. III, 91; V, 49; Pol. V, 46 et 52; Diod. II, 2 etc.; Str. II, 134; XV. 728 sq.; Pl. VI, 133 etc.; Arr. An. III, 16, 9; Ind. XL, 6 etc.; Pt. VI, 3; VIII, 20, 2 etc.; Marc. Per. m. ext. 1 etc.; Head, 822.

SUSIDES ou PERSIDES PYLÆ, 8 D 3. — Défilé des montagnes qui séparent la Susiane et la Perse. — Str. XV, 729; Polyæn. IV, 3, 27.

SUSURMÆNA, Surmène, 7 H 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte orientale du Pont Polémoniaque, à l'E. de *Tra*pezus. — Proc. B. g. IV, 2.

SUTRIUM (col. Conjuncta Julia Sutrina, tr. Papiria), Sutri, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur une colline escarpée, entre les lacs Ciminius et Sabatinus, tout près de la via Cassia. Prise par les Romains en 391 av. J.-C. : colonie latine en 383 : souvent mentionnée dans les guerres des Romains en Etrurie; elle leur servait de poste avancé et de base d'opérations, Colonie d'Auguste; peu importante sous l'Empire. Ruines (murs d'enceinte, amphithéatre). -Plaut. Cas. 524; Liv. VI, 3 etc. : Diod. XIV. 98 etc. : Vell. I, 14; Str. V, 226; Sil. VIII, 493; Pl. III, 31; Pt. III, 1, 50; Plut. Cam. 33; App. B. c. V, 31; Lib. col. 217; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Paul. Diac. IV, 8; CIL 12, p. 191; XI, p. 489.

SYAGRUS PROM., Ras Fartak, 5 I 7. — Cap de la côte S.-E. d'Arabie, à l'entrée du sinus Aualites. — Pl. VI, 100 et 153: Per. m. E. 30 et 32; Pt. I, 17, 2; VI, 7, 1; Marc. Per. m. ext. I, 15.

SYBARIS, Coscile, 14 C 3.

— Rivière d'Italie (rég. III,

Bruttii), affluent de g. du Crathis, qu'elle rejoignait à Sybaris. — Thue. VII, 35; Aristot. Mirab. 107 et 169; Seyl. 13; Seymn. 340; Diod. XI, 90 etc.; Str. VI, 262; VIII, 386; Pl. III, 97; Vib. Seq. (Syrapus).

SYBARIS, 6 a: 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), à quelque distance de la côte du sinus Tarentinus. dans une plaine très fertile, au confluent du Crathis et du Sybaris. La plus ancienne des colonies de la Grande Grèce, fondée vers 720 av. J.-C. par des Achéens, auxquels s'étaient joints des gens de Troezen. Très vaste et très peuplée, enrichie par la culture du sol et le commerce (relations avec l'Asie Mineure, en particulier avec Milet), elle avait soumis toutes les cités des alentours et fondé elle-même des colonies sur la côte occidentale du pays des Bruttii : ses habitants étaient célèbres par leur luxe et leur mollesse. A la suite de discordes intestines entre les oligarques et les démocrates. elle entra en luite avec les Crotoniates: ceux-ci la vainquirent en 510 et la détruisirent de fond en comble; le cours du Crathis fut détourné pour ensevelir ses ruines. Ses habitants se réfugièrent dans leurs colonies de la côte occidentale, d'où ils revinrent plus tard, avec des colons athéniens, pour fonder tout aupres de l'emplacement de Sybaris la ville nouvelle de Thurii. — Her. V, 44; VI, 21 et 127; Aristot. Pol. V, 2, 30; Mirab. 96; Pol. VII, 1; Lycophr. 1079; Scynm. 337 sq.; Varr. De r. r. I, 44; Diod. XI, 90 etc.; Ov. Met. XV, 315; Str. VI, 263; Pl. III, 97; Dion. Per. 373; Plut. Per. I1; Ath. VI, 273; XII, 518 sq.; Iambl. V. Pyth. 133 etc.; Porphyr. V. Pyth. 21 etc.; Head, 84.

SYBOTA INSULÆ, Sivota, 10 B 4. — Nom donné à deux petites îles de la mer Ionienne, sur la côte d'Epire, au S.-E. de Corcyre. La flotte corinthienne y battit celle de Corcyre en 432 av. J.-C. — Thuc. I, 44 sq.; Cic. Ad Att. V, 9: Str. II, 124; VII, 324; Pl. IV, 53; Pt. 111, 144, 5.

SYCAMINON, Kaïpha, 4 B 3.

— Ville de la côte de Phénicie, à g. de l'embouchure du Kison, au pied du mont Carmel.
Ptolémée Lathyroş y débarqua pour aller faire le siège de Ptolemaïs. Ruines. — Str. XVI, 758; Pl. V, 75; Jos. Ant. XIII, 13, 3: Pt. V, 15, 5; It. Ant.; It. Hier.; Eus. On. s. v. `Ιαγέθ.

SYCAMINOS, v. HIERA SYCAMINOS.

SYDRI, 8 G 4; 9 A 2.—Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), sur la rive dr. du cours inférieur de l'Indus, au S. des Sogdi.— Pt. VI, 20, 3.

SYENE, Assouan, 3 D 4. -

Ville d'Egypte (Thébaïde, aux confins de la Dodécaschène), sur la rive dr. du Nil. immédia. tement en aval de la lie cataracte. Grande importance commerciale et militaire, comme place frontière de l'Egypte vers l'Ethiopie; garnison sous le Bas-Empire romain. Aux environs, carrières de granit (syénite), très exploitées dans Les géographes l'antiquité. anciens la crovaient située sous le tropique : ils y faisaient passer un de leurs principaux parallèles et déterminaient le premier degré d'après son méridien. Ruines. — Her. II, 28; Str. II, 133; XVII, 797 sq.; Mel. I, 60; Lucan. II, 587; X, 234; Pl. II, 183 sq.; V, 59; VI, 183 sq. etc.; Dion. Per. 222 sq.; Jos. B. j. IV, 10; Arr. Ind. XXV, 7; Pt. 1, 9, 9 etc.; IV, 5, 73; VII, 5, 15; VIII, 15, 15; Paus. I, 33, 4 etc.; It. Ant.: Not, dian, Or, XXXI, 35 et 65 : Avien. 337 et 365 : Prisc. 213 et 231; CIG nº 4861; CIL 111, p. 968-2297.

SYLLÆUM, 7 C 4; 7 a. — Ville d'Asie Mineure, dans l'intérieur de la Pamphylie, sur une hauteur entre le Cestrus et l'Eurymedon. — Seyl. 101; Pol. XXII, 17; Str. XIV, 667; Arr. An. I, 26, 5; Pt. V. 5, 7 (Σίλουον); Tab. P.; Hier.

SYMÆTHUS, Giarretta, 14 B 4. — Fleuve de la côte orientale de Sicile, sorti des monts Nebrodes, contournant l'Etna et se jetant dans le mare Sicu*lum au S. de Catana. — Thuc VI, 65; Scyl. 13; Verg. Æn: IX, 584; Ov. Mct. XIII, 730; Fast. IV, 472; Str. VI, 272; Sil. XIV, 232; Pl. III, 89; Pt. III, 4, 9; Macr. V, 19

SYME, Symi, **12** F 5. — He rocheuse et découpée de la côte occidentale d'Asie Mineure (S.-W. de la Carie, Doride), dans le sinus Doridis, entre la Chersonèse de Cnide et le prom. Cynossema, Enlevée par les Cariens aux Doriens, puis abandonnée et peuplée ensuite par des colons venus d'Argos, de Sparte, de Cnide et de Rhodes. - Hom. 11. II, 671; Her. I, 174; Thuc. VIII, 41: Diod. V. 33: Str. XIV, 656; Pl. V, 133; Pt. V, 2, 32; Ath. VI, 262 et 296; IG XII, 3, p. 1 et 273; Head, 625

SYNAUS, Simaw, 7 B 3; 12 G 2. — Ville d'Asie Mineure, à l'extrémité occidentale de la Phrygie (Abbaītis), confinant à la Mysie, près des sources du Macestus. — Pt. V, 2, 22; Socr. H. e. VII, 3; Act. conc. Chalced.; Head, 685.

SYNNADA. Afioum-Karahissar, 7 C 3. — Ville d'Asie Mineure dans l'intérieur de la Phrygie (*Paroreus*), au milieu d'une plaine fertile, sur la grande route commerciale conduisant d'Ephèse en Cappadoce. Aux environs, carrières de marbre très renommées. Chef-lieu d'un conv.

juridicus à l'époque romaine.
Ruines. — Cic. Ad Att. V, 20:
Ad fam. 111, 8; XV, 4; Liv.
XXXVIII, 15; XLV, 34;
Diod. XX, 107: Str. XII,
577; Pl. V, 105; XXXV, 3;
Mart. IX, 76; Stat. Silv. I,
5, 36; Pt. V, 2, 24; Symm.
Ep. II, 246; Socr. H. e. VII,
3; Hier.: CIG n° 3878 sq.:
CIL III, p. 71-2328,83;
Head, 685.

SYRACELLÆ, Malgara, 10 E 3. — Ville du S. de la Thrace, entre l'Ergines et le mont Hieron. — It, Ant.; It, Hier.; Tab. P.; Geog. R.

SYRACUSÆ, Syracuse, 6 a; 14 B 4 ; 24 d. — Ville de la côte orientale de la Sicile, au N. de l'embouchure de l'Anapus. Colonie corinthienne, fondée en 734 av. J.-C. dans la petite île d'Ortygia; elle s'étendit ensuite dans la presqu'île rocheuse d'Achradina et s'annexa successivement plusieurs nouveaux quartiers (Neapolis, Tuche, Epipolae), Très vaste et très peuplée, entourée de solides murailles, pourvue de deux ports excellents, un grand et un petit. En dépit des discordes intestines et des guerres étrangères, elle atteignit un très haut degré de prospérité et fonda de nombreuses colonies. Gouvernée par l'aristocratie jusqu'en 484, puis par des rois (Gélon, Hiéron Ier, Thrasybule) de 484 à 466; république démocratique de 466 à 405, elle fut assiégée par les Athéniens pen-

dant la guerre du Péloponnèse (415-413), sans qu'ils pussent s'en emparer ; de 405 à 212 elle obéit à des tyrans (Denvs l'Ancien et Denvs le Jeune, Dion, Agathocle, etc.), qui furent à plusieurs reprises remplacés momentanément par une restauration républicaine. En lutte contre les Carthaginois, puis contre les Romains; prise par Marcellus en 212 (Archimède, qui avait dirigé les travaux de la défense. v fut tué par un soldat romain). Après la conquête, Syracuse resta la principale ville de la Sicile, résidence du préteur et de l'un des deux questeurs sous la République ; elle eut à souffrir des guerres civiles au temps de Sextus Pompée. Auguste y établit des colons. Atelier impérial de teinturerie au Bas-Empire, Ruines importantes (théâtre, amphithéâtre, carrières des lautumies transformées en prison par les tyrans). - Her. VII, 154 etc.; Thuc, VI, 2 etc.; Xen. Hell. I, 1, 18 etc.; Aristot. Pol. V, 3, 1 et 6; Seyl. 13; Pol. V, 4 etc.; Theoer. XV, 91; Seymn. 279 sq.; Cic. Terr. 11, 51 etc.; Liv. XXIV, 21 sq.; Diod. V, 3 etc.; Dionys. VI, 62 etc.; Str. V1, 269 sq.; VIII, 364; Mel. II, 117; Sil. XIV, 277; Pl. 111, 89; Pt. 111, 4, 9; VIII, 9, 4; Plut. Tim.; Dio; Marc. 14 sq.; Dio C. LIV, 7; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 68; Geog. R.; 1G XIV, p. 1; CIL X,

p. 730 et 992; Head, 171 et 406.

SYRALLUM, 10 E 3, — Ville du S.-E. de la Thrace (Caeni), sur l'Arzus, au N. d'Heraeum. — Tab. P.: Geog. R.

SYRASTRA, Véraval?, 9 B 3. — Ville de la côte N.-W. de l'India intra Gangem, au N. du golfe de Barygaza, capitale de la Syrastrene. — Pt. VII, 1, 2.

SYRASTRENE, Koutch et péninsule de Kathiavar, 9 A | B 3. — Région de la côte N.-W. de l'India intra Gangem, entre le delta de l'Indus et le golfe de Barygaza. — Per. m. E. 41 et 44; Pt. VII, 1, 2 et 55.

SYRIA (nom sémitique : ARAM), Syrie 5 F 3 ; 7 F 4 /6. - Nom donné primitivement à toute la région de l'Asie occidentale qui s'étend de la Méditerranée à l'Euphrate, du Taurus à l'Egypte, en v comprenant la Phénicie et la Palestine. La Syrie proprement dite, à laquelle se rattachaient la Commagène au N. et la Cœlésvrie au S.-E., était limitée par la Phénicie, la mer et la Cilicie à l'W., la Cappadoce au N., l'Arménie, la Mésopotamie et l'Arabie à l'E., la Palestine au S. Côte découpée, avec de bons ports: montagnes au N. et à l'W., entre la mer et la fertile vallée de l'Oronte ; plaines et plateaux à l'E. Grande variété de productions naturelles (bois, céréales, oliviers, vignes, arbres fruitiers, chevaux, etc.); la position de la Syrie, sur le trajet de l'Asie Mineure à l'Egypte et sur la route des caravanes de la Mésopotamie à la Méditerranée, lui donnait une extrême importance commerciale ; elle renfermait dans l'antiquité plusieurs villes industrielles (Antioche, Laodicée, etc.). Les Araméens, de langue sémitique, originaires du golfe Persique, s'établirent en Syrie, comme les Cananéens en Palestine, vers le xxiiie s. av. J.-C. Conquis par les Elamites, puis par les premiers rois de Babylone, ils devinrent ensuite vassaux de l'Egypte et plus tard de l'Assyrie; ils soutinrent de longues luttes contre les Hébreux. La Syrie fit partie tour à tour du nouvel empire assyrien, du 2º empire chaldéen, de l'empire perse. Alexandre s'en empara en 333 par la bataille d'Issus et Sélencus en 301 par celle d'Ipsus; centre principal de l'empire des Séleucides jusqu'au début du 11e s., ensuite en décadence ; annexée par Pompée à l'Empire romain en 63 : province sénatoriale sous Auguste. La Judée, qui en faisait d'abord partie, fut érigée en province particulière en 66 ap. J.-C., sous le nom de Syria Palaestina ; le reste de la Syrie forma deux provinces à partir de Septime Sévère : S. magna ou Cælesyria au N. (capit. Antioche), S. Phanice au S. (avec le pays de Damas et la Décapole Palestinienne). Au Bas-Empire, l'ancienne Syrie de Pompée et d'Auguste est divisée en 7 provinces : S. I. (Antioche), S. II (Apamée), Augusta Euphratensis, Phænice, Phanice Libanesia, Palaestina I et Palaestina II. -Test. V. et N.; Æschyl. Pers, 85; Her. I, 105 etc.; Xen. Cyr. VI, 2, 22 etc.; An. I, 4, 4 etc.; Scyl. 104; Cic. Nat. deor. I, 29 etc.; Liv. XXXV, 49 etc. : Diod. XVIII, 39 etc. ; Str. XV, 737; XVI, 749; Mel. I, 14; 62 etc.; Pl. V, 66 sq. etc.; Arr. An. VII, 9, 8; Jos. Ant. I, 6, 4 etc.: Dion. Per. 802 etc.; Pt. V, 15; VIII, 16, 2 etc.'; Plut. Pomp. 39 etc.: App. Syr.; Mithr. 105 etc.; Dio C. XLVIII, 39 etc.; Luc. De dea syr.; Hist. Aug. M. Ant. ph. 23; Avid. Cass. 9; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. I, 44 et 61 etc.; XXXIII; Hier.; Proc. Æd. V, 8; CIG III, p. 211; CIL III, p. 21 etc.; Head, 755.

SYRIAS PROM., v. LEPTE PROM.

SYRII, 5 E/F 2. — Nom donné par les Grecs aux populations du N. de l'Asic Mineure, à l'E. des Paphlagones (Galatie, Cappadoce et Pont); apparentées, croyait-on, aux Syriens du S. et introduites dans le pays par les conquérants assyriens. — Her. I, 72 etc.; Xen. Cyr. I, 1, 4 etc.; Str. XI, 757; Dion. Per. 772 et 784 et Eust. ad loc.; Steph. B.

SYRNÆ INSULÆ, Syrnos, 12 E 5. — Petites îles du S. de la mer Egée (Sporades), entre Astypalaea et Carpathus. — Pl. IV, 69.

SYRTICA, 16 E F 5. -Nom donné primitivement à la partie de la côte septentrionale du continent africain comprise entre la Byzacène et la Cyrénaïque et baignée par les deux Syrtes. Sablonneuse et peu fertile, son nom venait du sémitique sert, désert : elle dépendait d'abord de Cyrène, puis de Carthage; plusieurs colonies greeques s'établirent sur le littoral. Les Romains l'annexèrent à leur province d'Afrique. La partie la plus occidentale de la Syrtica prit à partir du début du mes. ap. J.-C. le nom de Tripolitaine (Tripolis). - Seyl. 109; Str. XVII, 834 sq.; Mel. I, 34 sq.; 11, 105; Pl. V, 25 sq.; Dion. Per. 477; Pt. IV, 3, 11 sq.; Tab. P.; Head, 875.

SYRTIS MAIOR, Grande Syrte (golfe de Sidra), 18 F 3.

— Golfe formé par la mer Méditerranée sur la côte septentrionale du continent africain, entre la Tripolitaine et la Cyrénaïque. Côte sablonneuse et inhospitalière. — Her. III, 25 sq.: 1V. 173: Scyl. 110; Pol. III, 39: Sall. Jug. 79; Diod. XX, 41; Str. II, 123: XVII, 835; Mel. I, 37; II, 105; Lucan. IX, 294 sq.; Pl. V, 26 sq.; Dion. Per. 477; Pt. IV, 3, 2 et 14: Stad. m. m.

85; It. Ant.; Tab. P.; Avien. 293; Prisc. 109 etc.

SYRTIS MINOR, Petite Syrte (golfe de Gabès), 18 E 2. -Golfe formé par la mer Méditerranée sur la côte septentrionale du continent africain, au S. de la Byzacène. Côte sablonneuse et inhospitalière, qui passait pour très dangereuse aux navigateurs. — Her. III, 25 sq.; IV, 173: Sevl. 110: Pol. I. 39; II. 23; XII, 1; Sall. Jug. 79; Liv. XXIX, 33 etc.; Diod. XX, 41; Str. II, 123; III, 157; XVII, 834 sq.; Mel. I, 34 sq.; II, 105; Lucan. IX, 294 sq.; Pl. V, 25 sq.; Dion. Per. 478; Pt. IV. 3, 11: Stad. m. m. 100; It. Ant.; Tab. P.; Avien. 291: Prisc. 187 et 507: Proc. Æd. VI, 3.

SYRUS, Syra, 12 C 4. -

Ile de la mer Egée (Cyclades), entre Cythnus et Rhenea, avec deux ports, l'un sur la côte occidentale, l'autre sur la côte occidentale, l'autre sur la côte orientale. Vignobles. Fit partie de la confédération maritime d'Athènes. Patrie de Phérécyde. Ruines. — Hom. Od. IV, 403 sq.; Scyl. 58; Str. X, 485 sq.; Mel. II, 111; Pl. IV, 67; Pt. III, 15, 30; Stad. m. m. 283; Diog. L. I, 11, 116; Hesych.; IG I, nº 228 sq.; XII, 5, p. 178; Head, 491.

SYS, 11 C 1. — Petit fleuve du N. du Péloponnèse, sorti du mont *Cyllene*, séparant l'Achaïe du territoire de Sicyone et se jetant dans le golfe de Corinthe à l'E. d'*Aristonautae*. — Pt. III, 16, 4; Paus. II, 7, 8; 12, 2; VII, 27, 12.

Т

TABÆ, Davas. 12 G 4. — Ville d'Asie Mineure (E. de la Carie, aux confins de la Phrygie), dans une plaine, à dr. de l'Harpasus. — Liv. XXXVIII, 13; Str. XII, 570 et 576: Hier.; Steph. B.; Head, 626.

TABALA, Davala, 12 G 3.
— Ville d'Asie Mineure (E. de la Lydie, Catacecaumene), sur

la rive dr. de l'*Hermus.* — Hier.: Head, 658.

TABASSI, 9 C 3. — Peuple de l'intérieur de l'India intra Gangem (Dachinabades), entre le Namadas et le Maesolus. — Pt. VII, 1, 65.

TABERNÆ, Saverne, **19** G 2 : **21** B 4. — Ville de la province romaine de Germanie supérieure (*Triboces*), où la

route de Divodurum à Argentoratum franchissait les Vosges. Fortifiée par Julien. — Amm. XVI, 11 sq. (Tres Tabernae); It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 149.

TABERNÆ, Rheinzabern, 21 C 4. — Ville de la province romaine de Germanie supérieure (Nemetes), à g. du Rhin, sur la route d'Argentoratum à Noviomagus. — Amm. XVI, 2: It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLI, 16; Geog. R.; CIL XIII, 2, p. 164.

TABIANA, Kharak, 8 D 4.

— He du golfe persique, sur la côte de Perse, en face de l'embouchure du Granis. — Pt. VI, 4, 8.

TABOR ou ATABYRIUS MONS. Thabor, 4 C 3. — Montagne de Palestine (Galilée), au S.-E. du lic de Génézareth, dominant tous les environs. Occupée par Antiochus le Grand en 218 av. J.-C.: Gabinius y battit les Juifs en 53; fortifiée par Flavius Josèphe pendant la guerre des Juifs. — Test. V.; Pol. V, 70; Jos. Ant. V. 1, 22 etc.; B. j. 1, 8 etc.; Vit. 37; Hesych.; Eus. On.; Hieron. Ep. 44 et 86.

TABUDIUM, 18 E 3. — Ville du S.-E. de la province romaine d'Afrique, dans Fintérieur des terres, au S. de la Tripolitaine. — Pl. V, 37.

TABURNUS, Monte Vergine ou Taburno, 15 C 2.

Montagne d'Italie (rég. IV, Samnium, Caudini, aux confins de la Campanie), à g. du Calor et du l'olturnus, à l'W, de Bénévent. Culture de l'olivier sur ses pentes ; forêts et pâturages au-dessus. — Verg. Georg. II, 38 ; Æn. XII, 715 ; Grat. Fal. Cyncg. 509 ; Vib. Seq.

TACAPE, Gabès, **18** E 2. — Ville de la province romaine d'Afrique, sur la petite Syrte. dans une région très fertile. mais avec un mauvais port. Rattachée d'abord à la Byzacène, puis à la Tripolitaine, Colonie romaine. Sources minérales aux environs. - Pl. V. 25; XVI, 115; XVIII, 188 sq.; Pt. IV, 3, 11 (Κάπη); Stad. m. m. 106; It. Ant.; Tab. P.; Cod. Theod. XI, 30, 33; Æth.; Proc. Æd. VI, 4; Geog. R.; CIL VIII, p. 8 et 1150.

TACONA, Halfieh?, 3 C 2.

— Ville d'Egypte (Heptanomis), à g. du Nil, à la hauteur d'Hipponon. — It. Ant.

TADER. Segura, 17 D/E 3.

— Fleuve du S.-E. de l'Espagne Tarraconaise (Bastetari, conv. Carthaginiensis), se jetant dans le mare Ibericum au N. de Carthago nova. — Pl. III, 9 et 19.

TADMOR, v. PALMYRA.

TÆNARUM PROM., cap Matapan, 11 C 3. — Cap du Péloponnèse (Laconie), à l'extrémité méridionale de la presqu'île du Taygète, avec des carrières de marbre, un temple de Poseidon et une grotte qui passait pour l'une des entrées des Enfers, par où Héraklès avait ramené Cerbère à la lumière du jour. - Hom. Hymn. in Ap. 411; Pind. Pyth. IV, 77; Her. I, 23 etc.; Eurip. Cucl. 292; Thue. I, 128 etc.; Seyl. 46; Pol. V, 19 etc.; Seymn. 513; Diod. XI, 45 etc.: Verg. Georg. IV, 467; Str. VIII, 363 sq.; Mel. II, 49 sq.; Lucan. IX, 36: Pl. II, 243: IV, 15 sq.; XXXVI, 135 et 158; Pt. III, 16, 9; Paus. III, 25. 4 etc.; Eust. Ad Dion. Per. 498; CIG no 1315 sq.

TÆZALI, 20 E 2. — Peuple de la côte N.-E. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 15.

TÆZALUM PROM., cap Kinnaird, 20 F 2. — Cap de la côte N.-E. de la Bretagne (Calédonie, *Taezali*). — Pt. II, 3, 5.

TAGONIUS, Tajuna, 17 D 2.

— Rivière de l'Espagne Tarraconaise (Carpetani, conv. Carthaginiensis), sortie des juga Carpetana, affluent de dr. du Tagus, qu'elle rejoint en amont de Toletum. — Plut. Sert. 17.

TAGULIS, 18 F 3. — Localité de l'extrémité S.-E. de la province romaine d'Afrique (Psylli), sur la côte de la grande Syrte. — It. Ant. (Tugulus): Tab. P.

TAGUS, Tage, 17 A/E 2/3.

- Fleuve de la péninsule ibérique (Espagne Tarraconaise Lusitanie), prenant source dans le pays des Celtiberi, coulant du N.-E. au S.-W. et se jetant dans l'Atlantique par un large et profond estuaire. Très poissonneux : roulant des sables d'or; en partie navigable. -- Pol. III, 14 etc. : Catull. XX, 30; Liv. XXI, 5; XXVII, 19; Ov. Met. II, 251; Str. III, 139: 152: 162; Mel. III, 8; Pl. IV, 115; Mart. X, 78; Pt. II, 5, 3; Marc. Per. m, ext. II, 13; CIL II, nos 761 et 3108.

TAGUS ou TAGRUS MONS, hauteurs de Cintra, 17 A 3. — Montagne de la péninsule ibérique (Lusitanie), sur la côte de l'Atlantique, au N. de l'embouchure du Tagus. — Varr. De r. r. II, 1, 19; CIL II, p. 35.

TALABRIGA, Aveiro?, 17 A 2. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Turduli veteres, conv. de Scalabis), sur l'Atlantique, à l'embouchure du Vacca, et sur la route de Bracara Aug. à Eminium. — Pl. IV, 113; Pt. II, 5, 7; App. Iber. 75; It. Ant.; CIL II, nº 4640.

TALACORY, 9 D 6. — Ville de la côte N.-W. de l'ile de Taprobane, sur le sinus Colchicus, au S. du prom. Boreum. — Pt. VII, 4, 7; VIII, 28, 4.

TALCA. 8 D 2. — Ile de la côte orientale de la mer Cas.

pienne (Lerbices). — Mel. III, 58 (Talge); Pt. VI, 9, 8.

TALIATA, Milanovatz, 10 C 1. — Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en amont d'Egeta. — Pt. III, 9, 4 (Tavaziz): It. Ant. (Talia): Tab. P.; Not. dign. Or. XLI, 27 et 35; Geog. R.: Proc. £d. IV, 6 (Tavázz): CIL III, nº 13814.

TALMENA. Ras Maki, 8 E 4. — Ville de la côte de la Gadrosie, à l'embouchure du Samydaces, avec un bon port; appelée Σαμοδάκη, πόλις par Marcien (Per. m. ext. I, 28). — Arr. Ind. XXIX, I.

TALMIS, Kélabsché, 3 D 5.

— Ville d'Egypte (Dodécaschène), sur la rive g. du Nil, en aval de Pselchis. Occupée par les Blemmyes au ves. ap. J.-C. Carrières aux environs. Ruines importantes (temple avec des sculptures représentant les victoires des Pharaons en Ethiopie). — It. Ant.; Olympiod. Theb. fr. 37; CIG no 5039 sq.; CIL HI, p. 16-2220.

TAMALITES, Tamluk, 9 E 3. — Ville du N.-E. de l'India intra Gangem, à l'extrémité occidentale du delta du Gange. — Pt. VI, 1, 73.

TAMALLENI TURRIS, v.
TURRIS TAMALLENI.

TAMANUNA ou THAMAL-LULA, Aïn-Toumella, près de Tocqueville, 18 C l. — Ville de l'E. de la Maurétanie Césarienne, au S.-W. de Sitifis. Ruines. — Tab. P.; Not. dign. Occ. XXV, 28 (Tamalluma); CIL VIII, p. 1942 et 2158.

TAMARA, Tambre, 17 A l. — Petit fleuve de la côte occidentale de l'Espagne (Gallécie, Artabri), se jetant dans l'Atlantique au S. du prom. Nerium, à Noëga. — Mel. IHI, 11 (Tamaris): Pt. II, 6, 2.

TAMARA, Tamerton, 20 D. 5. — Ville de la côte S.-W. de la Bretagne (*Brit. I. Dumnonii*), sur le *sinus Œstrymnicus*, à l'embouchure du *Tamarus*. — Pt. II, 3, 30.

TAMARUM PROM., cap Négraïs, 9 F 4. — Cap de l'India extra Gangem, au N. de la Chryse Chersonesus, séparant le sinus Gangeticus et le sinus Sabaricus. — Str. XI, 519; Mel. III, 67 sq. (Tamus).

TAMARUS. Tammaro, 15 C 2. — Rivière d'Italie (rég. IV et II, Samnium, Pentri et Hirpini), prenant sa source à l'E.du mont Tifernus; affluent de dr. du Calor, qu'elle rejoint en amont de Bénevent. — It. Ant.

TAMARUS, Tamer, 20 D 5.

— Petit fleuve de la côte S.W. de la Bretagne (Brit. I,
Dumnonii), se jetant dans le
sinus Œstrymnicus à Tamara.

— Pt. II, 3, 4; Geog. R.

TAMASSUS, près de Péra, 6 b. — Ville de l'intérieur de l'île de Chypre, au S.-E. de Soli, dans une région très

fertile; importantes mines de cuivre aux environs. Ancienne colonie phénicienne. Ruines. — Hom. Od. I, 184 (Τεμέση); Ov. Mct. X, 644; Str. XIV, 864; Pl. V, 130; Stat. Achill. I, 413; Pt. V, 14, 6; Hier.

TAMEIA, près de Dunkeld, 20 E 2. — Localité du N.-E. de la Bretagne (Calédonie, Vacomagi), sur le cours supérieur de la Deva. — Pt. II, 3, 13.

TAMERÆ, 9 C 5. — Peuple du S.-E. de l'India intra Gangem (Dachinabades). — Pt. VII, 2, 16 (ms.: Ζαμἴφαι).

TAMESA, Tamise, 20 F/G 5. — Fleuve du S.-E. de la Bretagne, coulant de l'W. à l'E., séparant la Brit. I de la Flaria Caesariensis et se jetant dans l'Oceuans Germanicus par un large estuaire. — Cæs. B. g. V, 11; Tac. Ann. XIV, 32; Pt. 11, 3, 6 et 22 (Taunoz): Dio C. XL, 3.

TAMUDA. Tétouan, 18 A l. — Ville de la côte septentrionale de la Maurétanie Tingitane, au S. d'Abila, à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. — Pl. V. 18: Not. dign. Occ. XXVI, 13 (Tamucus).

TAMYNÆ, Alivéri, 11 E l. — Ville de la côte occidentale de l'Eubée, à l'W. de Porthmus, dépendant d'Erétrie, avec un temple d'Apollon. Les Perses s'en emparèrent en 490 av. J.-C.; Phocion y battit Cal-

lias de Chaleis en 350. -- Her. VI. 101; Æschin. II, 169; Dem. XXI, 162 etc.; Str. X, 447; Plut. Phoc. 12.

TAMYRAS, Nahr-ed-Damour, 4 C 2. — Petit fleuve de la Phénicie, sorti du Liban et se jetant dans la mer entre Berytus et Sidon. — Pol. V, 68: Str. XVI, 756.

TANAGER, Tanagro, 14 B 2:15 D 3. — Rivière d'Italie (rég. III, Lucanie), à l'E. du mont Alburnus, affluent de g. du Silarus; cours en partie souterrain. — Verg. Georg. III, 151 et Serv. ad loc.; It. Ant.; Vib. Seq.

TANAGRA, Grimada, 11 D Ville de l'extrémité orientale de la Béotie, aux confins de l'Attique, à g. de l' Asopus, dans une plaine très fertile (céréales, vignobles). Les Athéniens y furent battus par les Spartiates en 456 av. J.-C. et v battirent les Béotiens en 456 et en 426; cir. libera au temps de Pline. Centre important de fabrication de terres cuites. On v dressait des eogs de combat. Patrie de la poétesse Corinne. Ruines (néeropole explorée depuis 1872; on en a retiré un grand nombre de figurines en terre euite, justement célèbres). -Her. V, 57 etc.; Thuc. I, 107 sq.; III, 91 : Xen. Hell. V, 4, 49; Diewarch, fr. 59; Seymn. 496: Varr. De r. r. III, 9, 6: Diod. XI, 80 sq.; Str. IX, 403 sq.; Pl. IV, 26; Pt. HI, 15, 20; Paus. IX, 20, 3 sq.; Hier.; IG VII, p. 158, 653, 727; Head, 347.

TANAIS, Don. 5 F/G 1: 16 L/M 1/2. — Grand fleuve de la Sarmatie, se jetant au fond de la palus Macotis. Les anciens le connaisaient très mal; ils croyaient qu'il sortait d'un grand lac, soit dans le Caucase, soit dans les monts Rivaei. Il marquait à leurs veux la limite entre l'Europe et l'Asie. — Her. IV, 100; Seyl. 68; Pol. III, 37; Seymn. 874; Diod. I, 55; Verg. Georg. IV, 513; Hor. Carm. 111, 10, 1; Ov. Pont. IV, 10, 55; Str. II. 107; VII, 310; XI, 490; Mel. I, 8 sq.; Lucan. III, 272; Pl. III, 3: IV, 78 etc.; Dion. Per. 14; Arr. Per. P. E. 29; An. Per. P. E. 43 sq.; Pt. V, 9, 1 etc.; VII, 5, 6; VIII, 10, 2; Marc. Per. m. ext. I, 4; Amm. XXII, 8; Tab. P.; Nonn. XXIII, 85; Avien, 28 et 861; Prisc, 21 et 650; Proc. B. g. IV, 6 etc.

TANAIS, 16 L 2. — Ville de la Sarmatie d'Europe, au fond de la palus Macotis, à l'embouchure du Tanaïs. Colonie de Milct; grand centre de commerce, échangeant les esclaves et les pelleteries de l'intérieur contre les vins et les produits manufacturés de la Grèce. Soumise par les rois du Bosphore; détruite par Polémon I^{ct} à la fin du dernier siècle av. J.-C.; relevée ensuite, mais désormais peu importante. — Str. VII, 310;

XI, 493 sq.; Pl. VI, 22: Pt. III, 5, 26; VIII, 18, 5; Steph. B.; CIG no 2132 b-c.

TANARUS, Tanaro, 13 A/B 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie), sortie des Alpes Maritimae, affluent de dr. du Pó, qu'elle rejoint en aval de Forum Fulvii. — Pl. III, 118; Æl. N. an. XIV, 29; It. Ant.; Paul. Diac. VI, 58.

TANATIS. Thanet, 19 D l.

— He à l'extrémité S.-E. de la
Bretagne (Brit. I, Cantii), au
N. du prom. Cantium. — Pt.
H. 3, 33 (Γολιάτιξ); Solin.
XXII. 8: Geog. R.: Bed.
H. e. I, 1 (Thanctos).

TANIS, San, 3 C 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur l'un des bras les plus orientaux du Nil (ost, Taniticum). au N.-E. de Bubastis, dans une plaine marécageuse où l'on cultivait le lin. Chef-lieu d'un nome. Très importante au temps du Bas-Empire égyptien, par suite des avantages de sa position, à proximité de la mer et de la frontière de Syrie ; capitale de la 21° et de la 23° dynasties : déclina plus tard. à mesure que Saïs se développait ; elle resta jusqu'à l'époque romaine un grand centre manufacturier (fabrication de toiles). Ruines considérables (temple de Phtah). - Test. V. (Zoan); Her. II, 166; Seyl. 105; Str. XVII, 802; Pl. V, 49; XIX, 14; Jos. B. j. IV, 11; Pt. IV, 5, 52; It. Ant.; Hier. (Il zyviz); Head, 864.

TANITICUM NILIOSTIUM.

3 D 1; 3 b. — L'un des bras orientaux du delta du Nil, se détachant, sur la g., de l'ost. Pelusiaeum à Bubastis. — Her. II, 17 (Σαιτικὸν στόμα): Seyl. 105; Str. XVII, 802: Mel. I, 60 (Cataptystum ost.); Pl. V, 64; Pt. IV, 5, 10; Amm. XXII, 15.

TANUS, Luku, 11 C 2. — Petit fleuve de la eôte orientale du Péloponnèse, séparant l'Argolide de la Laconie (Cynuria) et se jetant dans le sinus Argolicus. — Eurip. Electr. 413; Paus. II, 38, 7.

TAOCE. 8 D 4. — Ville de la Perse, à peu de distance de la côte du golfe Persique, à g. du Granis; les rois de Perse y avaient un de leurs trésors. — Arr. Ind. XXXIX, 3; Str. XV, 728; Pt. VI, 4, 7; VIII, 21, 15.

TAOCHI, 7 H 2. — Peuple du N.-W. de l'Arménie, dans la vallée du *Glaucus*. — Xen. An. IV, 4, 18 etc.; Steph. B.

TAPHIS, Tafé, 3 D 5. — Ville d'Egypte (Dodécaschène), sur la rive g. du Nil, en aval de Talmis. Occupée par les Blemmyes au ve s. ap. J.-C. Carrières aux environs. Ruines — Pt. III. 6. 5 (Τάρρος); It. Ant.; Olympiod. Theb. fr. 36 (Θάπις); CIG n° 5038.

TAPHROS, v. GALLICUM FRETUM.

TAPHUS, Méganisi, 11 A l.

— Ile de la mer Ionienne, sur la côte d'Acarnanie, au S.-E. de Leucas. Très découpée et

très fertile; habitée par une population de marins et de pirates, *Taphii* ou *Teleboae*, qui passaient pour avoir eolonisé l'île de *Capreae*. — Hom. *Od.* I, 181 etc.; Apollod. II, 4, 4: Verg. *En.* VII, 735; Str. V, 459; Pl. IV, 53; Eust. *Ad Dion. Per.* 431.

TAPROBANE ou SALICE ou SIELEDIVA, Ceylan, 9 D 6. - Grande île de l'Océan Indien, sur la côte S.-E. de l'India intra Gangem. De forme assez régulière et peu découpée : montagneuse au S. : bien arrosée et très fertile; riehe en pierres précieuses : produisant beaucoup d'éléphants; peuplée de tribus arvennes apparentées à celles de l'Inde. Les Grees et les Romains ne l'ont connue qu'après l'expédition d'Alexandre : ils nont jamais eu à son sujet que des données assez vagues et incertaines. - Ov. Pont. I, 5, 80; Str. I, 63; XV, 692; Mel. III, 70; Pl. VI, 81 sq.; Per. m. E. 61; Pt. I, 14, 9; VII, 4; VIII, 1, 3; 28, 1; Mare. Per. m. ext. I, 1: Tab. P.: Avien, 777 : Prise, 596 ; Cosm. Indie, p. 334 sq.; Eust. Ad Dion. Per. 596.

TAPURI, 8 D 2. — Peuple d'Hyreanie, entre le mont Labus et la côte S.-E. de la mer Caspienne, dans le pays appelé aujourd'hui Tabéristan. — Curt. VI, 4, 24; VIII, 13; Str. XI, 514; 520; 523; PI, VI, 46; Dion. Per. 726 sq.; Arr. An. III, 11, 4 etc.; Pt.

VI, 2, 6; 10, 2; Æl. V. h. III, 13; Ath. X, 442.

TAPURI MONTES. Altaï?, 1 b B 2. — Chaîne de montagnes de la Scythia intra Imaum, à l'W. de l'Imaus. — Pol. V, 44: Pt. VI, 14, 7 etc.

TARA, v. AUTARIATÆ.

TARAS, v. TARENTUM.

TARAUNITIS, 7 H 3. — Région de l'Arménie, à l'W. du lae Thospitis, arrosée par l'Euphrate oriental. — Tac. Ann. XIV, 24 (Tauranitium).

TARBELLI, 19 C 5. — Peuple du S.-W. de la Gaule (Aquitaine), sur la côte du mare Cantabricum, dans la vallée de l'Aturius. Il habitait une région où l'on recueillait de l'or et où se trouvaient aussi des sources thermales (v. Aquae Tarbellicae). — Tibull. I, 7, 9; Cæs. B. g. III, 27; Str. IV, 190; Lucan. I, 421; Pl. IV, 108; Pt. II, 7, 9; Aus. Parent. IV, 11; CIL XIII, 1, p. 53.

TAREIANA, 8 C 3. — Ville de la Susiane, sur le *Pasiti-gris*. — Pt. VI, 3, 5; VIII, 21, 6.

TARENTINUS SINUS, golfe de Tarente, 14 C/D 2/3. — Golfe de la mer Ionienne, sur la côte S.-E. de l'Italie (rég. II et III, Calabre, Apulie, Lucanie, pavs des Bruttii), entre le prom. Sallentinum ou Iapygium à l'E. et le prom. Lacinium à l'W. De nombreuses

colonies grecques avaient été fondées sur ses rives. — Str. VI, 261 sq.; Mel. II, 68; Pl. III, 99; Pt. III, 1, 12.

TARENTUM. précédem. ment TARAS (tr. Claudia), Tarente, 6 a; 14 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Calabre), sur promontoire à l'entrée d'une vaste baie formée par le sinus Tarentinus; pourvue de deux bons ports, dans une région salubre et fertile (vin. huile, bétail), Colonie dorienne, fondée en 708 av. J.-C. à la place d'une ancienne ville des l'apyges. Principale cité de la Grande Grèce après la chute de Subaris; industrie (lainages, teintureries) et commerce; population nombreuse. riche et efféminée ; monuments magnifiques : l'un des centres de l'école pythagoricienne, Elle fonda elle-même des colonies (Hydruntum, Callipolis, et, avec Thurii, Heraclea). Elle eut à soutenir des luttes pénibles contre les Messapiens et les Lucaniens. Prise par les Romains, malgré l'intervention de Pyrrhus, en 272; se prononça pour Hannibal en 212 : reprise et châtiée en 207; colonie en 123. Elle resta sous l'Empire, malgré la concurrence de Brundisium, l'un des ports de commerce les plus importants de l'Italie. Patrie d'Archytas, d'Aristoxène et de Livius Andronieus. Quelques ruines. - Her. I, 24 etc.; Thuc. VI, 63 etc.; Seyl. 14; Pol. VIII, 30 sq.; Seymn. 329; Cic. Pro Arch. 3; Verr. IV. 135; Liv. XXIII, 33 etc.; Diod. XXII, 16 etc.; Dionys. I, 73 etc.; Hor. Sat. II, 4, 34 etc.; Ov. Met. XV, 50; Str. VI, 281 etc.; Mel. II, 68; Sil. XII, 434; Pl. III, 99; Dion. Per. 376; Tac. Ann. II, 83; Pt. III, 1, 12; Plut. Purrh. 13 etc.; App. Samn. 7: Hann. 32 etc.: Ath. XII, 545 : It. Ant. ; Tab. P. ; Not. dian. Occ. XI, 65; Proc. B. g. III, 23 etc.: Geog. R.; IG XIV, p. 180; CIL 12, p. 46 et 193; IX, p. 21; Head, 53.

TARICHEÆ, Khan - Minié, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Galilée), sur la rive occidentale du lac de Génézareth,
au N. de Tiberias. Fabriques
de poisson salé. Fortifiée par
Flavius Josèphe pendant la
guerre des Juifs et prise par
Titus. Ruines. — Str. XVI,
764: Pl. V, 71; Jos. Ant.
XIV, 7, 3 etc.: B. j. III, 10
etc.: Vit. 32 etc.: Suet. Tit.
4.

TARICHEÆ MACOMADA, 18 F 3. — Localité du S.-E. de la province romaine d'Afrique, sur la eôte occidentale de la grande Syrte, au S. du prom. Cephalae. — Seyl. 110; Stad. m. m. 91.

TARNAIÆ, v. NANTUATES.

TARNIS, Tarn, 19 D/E 5.— Rivière de Gaule, sortie du mont *Cevenna*, séparant la Narbonnaise de l'Aquitaine; affluent de dr. de la *Garumna*, qu'elle rejoint entre *Tolosa* et Aginnum. On y recueillait de l'or. — Pl. IV, 109; Aus. Mos. 465; Ep. XXII, 31; Sid. Ap. Ep. V, 13, 1.

TARODUNUM, Zarten, près de Fribourg en Brisgau, 19 G 3.
— Ville de la Germanie occidentale (Agri decumates), entre le Rhin et le mont Abnoba.
— Pt. II, 11, 30.

TARPODIZUS. Bojuk-Derbend, 10 E 3. — Ville de l'intérieur de la Thrace, à g. du Tonzus. — It. Ant.: It. Hier.; Geog. R.

TARQUINII (tr. Stellatina), Corneto, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à quelque distance de la mer Tyrrhénienne, à g. de la Marta. Ancienne capitale de la confédération des douze eités étrusques. Fondée, d'après la légende, par Tarchon, fils ou frère du Lydien Tyrrhenus. Patrie des Tarquins : Rome naissante lui aurait fait des emprunts nombreux. Elle prit une grande part aux luttes des Etrusques contre les Romains pendant le Ive s. av. J.-C. : rarement eitée dans la importantes Ruines (tombes étrusques, avec des peintures murales très remarquables et un riche mobilier funéraire). — Cie. Div. II, 23; De rep. II, 19 sq.: Pro Caec. 4 etc.; Liv. I, 34 etc.; Diod. XV, 44; Dionys. III, 46 sq.; Str. V, 219 sq.; Pl. 111, 52; XXXV, 106 sq.; Pt. III, 1, 50; Just. XX, 1; App. B. c. I, 49; Lib. col. 219; Serv. Ad En. X, 179 et 198; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Eust. Ad Dion. Per. 347; CIL XI, p. 510.

TARRACINA. précédem ment ANXUR (tr. Oufentina), Terracine, 6 E 2; 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sur la mer Tyrrhénienne, à l'W. de Circei, et sur la via Appia, à l'extrémité des Marais Pontins. Mentionnée dans le premier traité entre Rome et Carthage, en 509 av. J.-C., et dans les guerres des Romains contre les Volsques; prise par les Romains en 406; colonie maritime en 329; très florissante à l'époque républicaine ; villas de plaisance aux environs sous l'Empire. Ruines du temple de Jupiter Anxur, qui dominait la ville, et du port, restauré par Trajan et Antonin le Pieux. -Pol. III, 22; Cie. Pro Sex. Rosc. 23; Ad Att. VII, 5, 3 ete.; Sall. Cat. 64; Liv. IV, 59 etc.; Diod. XIV, 16; Verg. En. VII, 799; Hor. Sat. I, 5, 26; Vell. I, 14; Str. V, 233; Mel. II, 71; Sil. VIII. 391; Pl. III, 59; Mart. V, I, 6; Tac. Hist. IV, 3; Pt. III, I, 5; VIII, 8, 3; App. Samn. 1; B. c. III, 12; It. Ant.; It. Hier,; Tab. P.; Proc. B. g. I, Il etc.; Geog. R.; CIL X, p. 623, 984, 1015.

TARRACO (col. Julia Victrix Triumphalis?, tr. Galeria), Tarragone, 6 C 2: 17 F 2. — Ville de la côte orientale de l'Espagne, au N.-E. de l'em-

bouchure de l'Hiberus, sur une colline rocheuse, dans une région très fertile (vin et lin). Fondée probablement par les Phéniciens : colonisée par les Phocéens ; Cn. Scipion s'en empara en 218 av. J.-C. et les Romains la fortifièrent ; Auguste y creusa un port artificiel, l'éleva au rang colonie et en fit la capitale d'une des provinces de l'Espagne; chef-lieu d'un conv. juridicus, avec un temple de Rome et d'Auguste ; très peuplée. Ruines importantes (amphithéâtre, cirque; aux environs, aqueduc et tour dite des Scipions). - Pol. III, 95 etc.; Liv. XXI, 61 etc.; Str. III, 159 sq.; Mel. II, 90; Sil. III, 369; Pl. III, 21; XIV, 71; Mart. X, 104; Tac. Ann. I, 78; Pt. II, 6, 17; VIII, Dio C. XLIII, 25; 4, 5; Aus. Clar. urb. 9; Soz. IX, 53; It. Ant.; Geog. R.; Itt XIV, p. 668: CIL II, p. 538, 711, 972, 1044.

TARRACONENSIS PRO . VINCIA, 17 C/G 1/3. — Nom donné par Auguste à la plus vaste des trois provinces de l'Espagne romaine, ancienne Hispania citerior, entre l'Océan, le mare Cantabricum, les Pyrénées, le mare Balearicum, la Bétique et la Lusitanie. La Gallécie en fut détachée au 11º siècle. La Tarraconaise ne comprit plus désormais que les quatre conv. juridici de Tarraco, Caesaraugusta, Clunia, Carthago nova; ce dernier

au Bas-Empire forma province particulière, sous le nom de Carthaginiensis. La Tarraconaise proprement dite (versant méridional des Pyréde l'Hiberus. vallée haute vallée du Durius) était très fertile et habitée par de nombreuses peuplades ibériques et celtibères. - Str. III, 166; Mel. II, 87 etc.: Pl. III, 13; Pt. II, 6; VIII, 4, 5; Dio C. XLIII, 12: LIII, 3; Marc. Per. m. ext. 1, 7 etc. ; Not. dian. Occ. I, 102 ; III, 10 ; XX1, 12; XL11, 31; CIL II, p. 331 etc.

TARRAGA. Larraga, 17 E 1. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (*l'ascones, conv.* de *Caesaraugusta*), à. g. de-l'*Hi*berus. — Pl. III, 24; Pt. II, 6, 67; Geog. R.

TARSATICA. Tersatto, près de Fiume, 13 E 2. — Ville de la côte de l'Illyricum (Liburnie). au fond du sinus Flanaticus, sur la route d'Aquileia à Siscia. — Pl. III. 140; Pt. II, 17, 2; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.: CIL III, p. 388, 1643 et 2328, 18.

TARSIA PROM., Ras Bostana, 8 D 4. — Cap de la côte N.-E. du golfe Persique, à la frontière de la Perse et de la Carmanie. — Arr. Ind. XXXVII, 9.

TARSCHISH, v. HISPA-NIA.

TARSIUS. Kara-déré (Manias-tschaï), 12 F 1/2. — Rivière du N.-W. de l'Asie Mi-

neure (Mysie et Phrygia ad Hellespontum), sortie du mont Pindasus: affluent de g. du Macestus, qu'elle rejoint en aval de Miletopolis, après avoir traversé le lacus Aphnitis. — Str. XIII, 587.

TARSUS, Tarse, 6 I 3; 7 E 4. — Ville d'Asie Mineure (Cilicie Pedias), sur le Cydnus, à peu de distance de la mer dans une plaine très fertile. Sa fondation était attribuée au roi d'Assyrie Sardanapale ; des Grecs d'Argos la colonisèrent ; résidence d'un satrape perse : pillée par Cyrus le jeune; occupée par Alexandre ; se déclara en faveur de César contre Pompée; Mare Antoine v recut magnifiquement Cléopâtre : civ. libera et immunis sous Auguste; l'empereur Tacite y mourut : Julien y fut enterré. Grand centre de commerce et de culture littéraire et philosophique aux époques hellénistique et romaine. Importante colonie juive. Patrie de saint Paul. -Xen. An. I, 2, 23 etc.; Hirt. B. alex. 66; Diod. XIV, 20; Curt. III, 5, 1: Str. XIV, 673; Mel. I, 70; Pl. V, 91 sq.; Test. N.; Jos. Ant. I, 6, 1 etc.; B. j. VII. 7: Dion. Per. 861: Arr. An. II, 4, 5 etc.; Pt. V, 8, 7: VIII, 17, 45; Flor. IV, 2: App. B. c. V, 7; Dio C. XLVII, 26: Ath. XII, 529; Stad. m. m. 168: Not. dign. Or. XXIX, 4; Hier.; CIG nº 4437 sq.; CIL III, p. 43, 1230, 2225; Head, 729.

TARTARUS, Tartaro, 13 C/D 2. — Petit fleuve d'Italie (rég. X, Vénétie), entre le Padus et l'Athesis, traversant une région basse et marécageuse et se jetant dans les lagunes du delta du Padus à Atria. — Pl. 111, 121 : Tac. Hist. III, 9: Pt. III, 1, 25 (Λτριανὸς ποταιαίς) : Geog. R.

TARTESSUS, v. BÆTIS et HISPANIA.

TARUANA, Taroun, 8 E 4.
— Ville de la Carmanie, à g.
du Corus. — Pt. VI, 8, 13.

TARUENNA, Thérouanne, 19 E I. — Ville de la Gaule Belgique (Morini), sur un affluent de g. du Scaldis, au croiscement de plusieurs routes romaines. — Pt. II, 9, 8; It. Ant.; Tab. P.: CIL XIII, 1, p. 560.

TARUS, Taro. 13 B | C 2. — Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie, et VIII, Emilie), sortie de l'Apennin, affluent de dr. du Pô, qu'elle rejoint entre Cremona et Brivellum. — Pi. III, 118; Geog. R.

TARUSATES, 19 C 4/5. — Peuple de la Gaule (Aquitaine), à dr. de l'Aturius, aux environs de Tartas. — Ces. B. g. III, 27; Pl. IV. 108.

TARVISIUM (tr. Claudia), Trévise, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Vénétie), sur le cours inférieur du Plavis. Très importante après la chute de l'Empire d'Occident. — Pl. III, 126 et 130; Cassiod. Var. X, 27; Proc. B. g. II, 29; III, 1 sq.: Geog. R.: Paul. Diac.II, 12 etc.; CIL V, p. 201 et 1070.

TASCIACA. Thésée, 19 D 3.

— Ville de la Gaule Celtique (Bituriges Cubi), plus tard de l'Aquitaine, sur la route d'Avaricum à Caesarodunum.
Ruines. — Tab. P.

TASGÆTIUM, Eschenz, 19 H 3. — Ville de la Rétie (Vindélicie), sur le Rhin, à sa sortie du lacus Venetus. — Pt. II. 12, 5; CIL XIII, 2, p. 50.

TASITIA, Semneh?, 16 K 7.

— Ville d'Ethiopie, sur la rive g. du Nil, en aval de *Gerbo*. Ruines. — Pt. IV, 7, 15.

TATTA LACUS, Touz-Tchœllu, 7 D 3. — Grand lac salé de l'intérieur de l'Asie Mineure, aux confins de la Cappadoce, de la Galatie et de la Lycaonie. — Str. XII, 568: Pl. XXXI, 84 et 99; Dioscor, V. 126.

TAUA, Thaouah, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur la rive dr. de l'ost. Nili Canobicum, au N.-W. d'Athribis. Chef-lieu d'un nome. — Pt. IV. 5, 50; It. Ant.; Tab. P.; Hier.

TAUCHIRA, v. ARSINOE.

TAULANTII. 10 A 3. — Peuple d'Illyrie, sur la côte de l'Adriatique, au N. de l'embouchure de l'Aous; très puissant avant la conquête romaine; peu important ensuite. — Thuc. I, 24; Scyl. 26; Liv.

XLV, 26: Str. VII, 326: Mel. II, 55; Pl. III, 144: Arr. An. I., 5, 1 etc.; Pt. III, 13, 3 et 20; App. Illyr. 2: 16, 24; Zos. V, 26; Proc. B. g. 1, 1.

TAUM (AD), v. AD TAUM.

TAUNUS, Taunus, 21 B/C 3. — Chaîne de montagnes de l'W. de la Germanie indépendante, aux confins de la Germania superior, à dr. du Rhin, entre le Mænus et la Laugona. — Mel. III, 30: Tac. Ann. I, 56; XII, 28: CIL XIII, 2, nº 6705 et p. 425 (civ. Taunensium, auj. Heddernheim; ruines d'un castellum du l'imes).

TAURI, 5 E 1/2; 6 I/K 1/2. — Peuple habitant la péninsule qui sépare la palus Maeotis du Pont Euxin et qu'on appelait Chersonèse Taurique (auj. Crimée). En partie nomade, de mœurs rudes et cruelles; culte de la déesse Oreiloche (sacrifices humains). - Her. IV, 99 sq.; Seyl. 68; Seymn. 831; Diod. III, 43 etc. : Ov. Pont. III, 2... 45 sq.; Trist. IV, 4, 63; Str. VII, 308 sq.; Mel. II, 11; Pl. IV, 86; Dion. Per. 306; Arr. Per. P. E. 30; An. Per. P. E. 41 et 53; Tac. Ann. XII, 17; Pt. III, 6; App. Mithr. 15 et 69; Amm. XXII, 8; Proc. B. g. IV, 5; Æd. III, 7; IV, 1; CIG II, p. 80.

TAURIPROM., v. HIERON PROM.

TAURIANA, Doïran, 10 C 3.
— Ville de la Macédoine (Myg-

donia), à g. de l'Axius. — Tab. P.: Geog. R.

TAURIANUM PROM., cap Vaticano, 14 B 3. — Cap d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la mer Tyrrhénienne, fermant au S. le sinus Terinaeus, avec une ville du même nom (auj. Rosarno). — Liv. XXV, 1; Mel. II, 68; Pt. III, 1, 9; Tab. P.; Steph. B.: Geog. R.; CIL X, p. 13.

TAURICA CHERSONESUS, v. CHERSONESUS HERA-CLEOTICA et TAURI.

TAURINI (tr. Stellatin2), 13
A | B 2. — Peuple ligure d'Italie (rég. IX, Ligurie, et XI,
Transpadane), au pied des
Alpes, dans la haute vallée
du Pô; a donné son nom à la
ville de Turin. — Pol. II, 17;
III, 60; Liv. V, 34; XXI,
38 sq.: Str. IV, 204 et 209;
Sil. III, 646; Pl. III, 132;
Tac. Hist. II, 66; Not. dign.
Oee. XLII, 56; CIL V, p.
779.

TAURISCI. 21 E/F 5. —
— Ancien peuple celtique du Norique, dans la haute vallée du Dravus. — Pol. XXXIV, 10; Str. IV, 206 sq.; V, 213; VII, 304 sq.; Pl. III, 133 sq. et 148; App. Illyr. 16; Dio C. XLIX, 34; L. 28; CIL III, p. 415, 483, 525.

TAUROENTIUM ou mieux TAUROENTUM, Saint-Cyr de Provence, 19 F 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur la côte, au S.-E. de Massilia, dont elle était une colonie

Ruines. — Scymn. 215; Cæs. B. c. II, 4; Str. IV, 180 et 184; Mel. H, 77; Pt. II, 10, 8; It. Ant.; Steph. B.; CIL XII, p. 53.

TAUROMENIUM, Taormine. 6 a : 14 B 4. — Ville de la côte orientale de la Sicile, au pied de l'Etna, à égale distance de Messina et de Catana. Carrières de marbre, vignobles et pêcheries aux environs, Fondée en 396 av. J.-C. par'les habitants de la ville voisine de Naxos, que Denys le tyran avait détruite en 403. Souvent mentionnée dans l'histoire des guerres entreprises par les tyrans siciliens; civ. fæderata à l'époque romaine; elle eut beaucoup à souffrir de la guerre des esclaves et servit de forteresse à Sextus Pompée: colonie sous Auguste. Ruines remarquables (théâtre taillé dans le roc, très bien conservé). — Sevl. 13: Pol. XII. 5: Seymn. 126; Cie. Ferr. II, 66; III, 6; V, 19; Ad Att. XVI. 11; Diod. XIV, 58 etc.; Ov. Fast. IV, 475; Vell. II, 79; Str. VI, 267; Mel. II, 117; Pl. III, 88; XIV, 66; Pt. III. 4, 9; Plut. Tim. 10; App. Sic. 5; B. c. V, 103 sq.; Dio C. XLIX, 5; Ath. V, 207; Eutr. II, 19; Oros. V, 9; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; IG XIV, p. 79; CIL X, p. 718 et 992; Head, 187.

TAURUNUM, Semlin, 10 B l. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de son confluent avec le Savus. Station d'une des flottilles romaines du Danube. — Pl. III, 148; Pt. II, 16, 5; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. V. 261; XXXII, 38 et 43; Geog. R.; CIL III, p. 417 et 2182.

TAURUS, Taurus, 7 C/E 4. - Chaîne de montagnes du S. de l'Asie Mineure (Lycie; Pamphylie et Pisidie; Cilicie, Lycaonie et Cappadoce), s'étendant de l'W. à l'E. depuis le prom. Hieron jusqu'au Pyramus ; converte de forêts (bois de construction). Continuée au N.-E. par l'Antitaurus. Les anciens croyaient, à tort, que ses prolongations s'étendaient sans aucune interruption et sous le même parallèle jusqu'à l'extrémité de l'Asie orientale: Strabon divisait l'Asie en deux parties : Cis-Taurica au N. du Taurus, Trans - Taurica au S. — Pol. III, 4 etc.: Diod. X1X, 58 etc.; Str. II, 61 et 129; X, 490; XI, 520; XV, 651 etc.; Mel. I, 81; III, 39 etc.; Pl. V, 97 etc.; Dion. Per. 641 sq.; Arr. An. II, 4, 7; Ind. II. 1 etc.; Pt. I, 7, 6 sq.; V, 6, 1 etc.: Plut, Lucull, 24 etc.; App. Syr. 29 etc.; Mithr. 62 et 106; B. c. I, 97; Dio C. XXXVI, 4 etc.; Agathem. II, 9: Tab. P.; Not. dign. Or. XXIX, 5; CIL 12, p. 50.

TAVA ÆST., Firth du Tay, 20 E 2. — Golfe de la côte orientale de la Bretagne (Calédonie), à l'embouchure d'un petit fleuve du même nom. — Tac. Agric. 22; Pt. II, 3, 5.

TAVIUM, Néfeskeui, 7 E 3.

— Ville d'Asie Mineure (E. de la Galatie, Trocmi, aux confins du Pont et de la Cappadoce), à dr. du Cappadox. Centre important de commerce, au croisement de plusieurs routes. Temple et statue colossale de Zeus. Ruines. — Str. XII, 567; Pl. V, 146; Pt. V, 4, 2; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; CIL III, p. 1234; Head. 749.

TAXAFORA, 18 B 2. — Ville de l'intérieur de la Maurétanie Tingitane, située probablement sur le Muluchath. — Geog. R.

TAXILA, près de Schadéhri, 9 B 1. — Ville du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), entre l'Indus et l'Hydaspes, dans une région très fertile. Capitale du roi Taxile, què vainquit Alexandre. Ruines. — Str. XV, 698 sq.: Pl. VI, 78; Arr. An. V, 3, 6 etc.; Pt. VII, 1, 45.

TAYGETUS, Pentédactylos, 11 C 2/3. — Chaîne continue de hautes montagnes
dans le S. du Péloponnèse,
orientée du X.-W. au S.-E.
depuis l'Alphée jusqu'au prom.
Taenarum, séparant la Messénie et la Laconie. D'un aspect
grandiose; sujette à de fréquents tremblements de terre;
très boisée; nombreux animaux sauvages; culte d'Artémis. Dans sa partie méridionale, carrières de marbre, très

exploitées par les anciens, et gisements de fer. — Hom. Od. VI. 103; Pind. Pyth. I, 64; Her. IV, 145 sq.; Aristoph. Lys. 117 etc.; Xen. Hell. III, 3, 7; Pol. XXXIV, 10; Liv. XXXIV, 28; Diod. XV, 65; Verg. Georg. II, 487; Str. VIII, 367; Mel. II, 41; Pl. II, 191; IV, 16; XXXVI, 164; XXXVII, 73; Pt. III, 16, 14; Paus. III, 20, 2 sq.; Plut. Lyc. 15 etc.; Polyan. VII, 49.

TEANUM APULUM (tr. Cornelia?). Passo di Civita, 15 D 2. - Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii, aux confins du pays des Frentani), sur la rive dr. du Frento, Conquise par Rome en 318 av. J.-C. : pendant la 2e guerre punique le dictateur M. Junius Pera v établit ses quartiers d'hiver. Ruines importantes. - Cic. Pro Cluent. 9; Liv. IX, 20; XXIII, 24; Str. VI, 285; Mel. II, 65; Pl. III, 104; Pt. III, 1, 72; Lib. col. 210; Geog. R.; CIL IX, p. 67 et 666.

TEANUM SIDICINUM (coil. Claudia Firma), Teano, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie, aux confins du Latium et du Samnium), sur le cours supérieur du Savo, au pied du saltus Vescinus, et sur la ria Latina. Conquise par les Romains au début du III es. av. J.-C.; mentionnée dans la 2e guerre punique, la guerre sociale, les guerres civiles. Colonie sous l'Empire; très florissante. Aux environs,

sources minérales. Ruines importantes (théâtre, amphithéâtre, etc.). — Pol. III, 91; Cic. Leg. agr. II, 31 et 35; Ad Att. VIII, 11; Liv. VII, 29; VIII, 2 et 17; XXII, 57; XXVI, 15; Vitr. VIII, 3, 17; Vell. I, 14; Str. V, 237 et 248; Pl. III, 63; XXXI, 9; Tac. Ann. III, 17; Pt. III, 1, 68; Gell. X, 3; App. B. c. I, 45 et 85; V. 20; Lib. col. 238; It. Ant.; Tab. P.; CIL X, p. 471 et 1012; Head, 42.

TEATE (tr. Arnensis), Chieti, 15 C I. - Ville de l'Italie centrale (rég. IV), capitale des Marrucini, à dr. du cours inférieur de l'Aternus, sur la via Claudia Valeria. Municipe, puis colonie. Patrie d'Asinius Pollion. Ruines (théâtre, temple, mosaïques). — Liv. IX, 20; Str. V, 241; Sil. VIII, 520; XVII, 523; Pl. III, 106; Pt. 111, 1, 53; Lib. col. 258; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Paul, Diae, II, 20; CIL IX, p. 282 et 677; Head, 49.

TECTOSAGES, 7 D 2/3. — L'un des trois peuples celtiques d'Asie Mineure, établi par Nicomède de Bithynie, en 278 av. J.-C., dans le centre de la Galatie, aux environs d'Ancyra. Originaire de Gaule et, disait-on, de même souche que les Volcae Tectosages de la Narbonnaise. Joua un grand rôle lors de la conquête de la Galatie par les Romains. Pol. XXII, 22 : Liv. XXXVIII, 16 etc.; XII, 566; Pt. V, 4, 8; Plut. Syll. 4; App. Syr. 32 et 42; Head, 747.

TECTOSAGES, v. VOLCÆ.

TEGEA, Palæo - Episkopi, près de Piali, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (S.-E. de l'Arcadie, aux confins de l'Argolide et de la Laconie), à l'W. du mont Parthenius, dans une plaine basse et exposée à de fréquentes inondations. Grande importance stratégique; souvent en lutte avec Sparte. Formée par la réunion de neuf bourgades et divisée en quatre tribus. Elle dut se soumettre à la suprématie de Sparte au vies, av. J.-C. et prit part à ses côtés aux guerres médiques et à la guerre du Péloponnèse; elle s'unit aux autres villes d'Areadie lors de l'hégémonie thébaine et plus tard à la ligue étolienne ; prise par Antigone Doson en 222, par le tyran spartiate Lyeurgue en 218, par les Achéens après la mort de Machanidas. Patrie du poète tragique Aristarque. Ruines importantes (temple eélèbre d'Athéna Aléa, œuvre de Seopas). - Hom. Il. II, 607; Her. I, 65 etc.; Thue. V, 32 et 57; Xen. Hell. III, 5, 25 etc.; Scyl. 44; Pol. II, 46 etc.; Liv. XXXIV, 26 etc.; Diod. XI, 66 etc.; Str. VIII, 337; Mel. II, 43; Pl. IV, 20; Pt. III, 16, 19; VIII, 12, 21; Paus. III, 3, 5 etc.; VIII, 3, 4 etc.; 45, 1 sq.; Plut. Thes. 31 etc.; Geog. R.; CIG no 1511 sq.; CIL III; p. 1309; Head, 418 et 454.

TEGLANUM (AD), v. AD TEGLANUM.

TELA, v. ANTONINOPO-LIS.

TELAMON. Talamone, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie). sur la mer Tyrrhénienne, au N. du mont Argentarius, et sur la via Aurelia. Les Romains y battirent les Gaulois en 225 av. J.-C.; Marius y débarqua en 87, à son retour d'exil. — Pol. II, 27 sq.: Diod. IV, 56; Mel. II, 72; Pl. III, 51; Pt. III, 14; Plut. Mar. 41; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; Head, 16.

TELEBOÆ, v. TAPHUS.

TELESIA (col. Herculia, tr. Falerna), Telese, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Caudini), à dr. du Calor, un peu en amont de son confluent avec le Volturnus, sur la via Latina. Prise par Hannibal en 217 av. J.-C., reprise par les Romains en 214, Colonie sous les triumvirs; florissante à l'époque impériale. Patrie de Pontius Telesinus, l'un des chefs des Italiques soulevés contre Rome lors de la guerre sociale. Ruines importantes (murs d'enceinte, etc.). - Liv. XXII, 13; XXIV, 20; Str. V, 250; Pl. III, 64; Pt. III, 1, 67; Lib. col. 238; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 205 et 674; Head, 28.

TELIS, Têt, 19 E 5. — Petit fleuve du S.-W. de la

Gaule Narbonnaise, sorti des Pyrénées orientales et se jetant dans la mer en aval de Ruscino. — Mel. II, 84.

TELMISSUS, Makri, 7 a. -Ville d'Asie Mineure (côte occidentale de la Lycie), sur le sinus Glaucus. Longtemps florissante et prospère; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C., en décadence au temps de Strabon. Ses habitants étaient réputés comme devins, Ruines considérables (théâtre, tombes, etc.). — Her. I, 78 : Scyl. 100; Pel. XXII, 27; Liv. XXXVII, 16: Str. XIV. 665; Mel. I, 82; Lucan. VIII, 248; Pl. V, 101 sq.; XXX, 6; Arr. An. II, 3, 4; Pt. V, 3, 2; Stad. m. m. 254 sq.; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 859; CIG no 4198 sq.; IG I, nº 234; Head, 698.

TELO MARTIUS ou TELO-NIUM. Toulon, 19 F 5. — Ville de la côte de la Gaule Narbonnaise, à l'E. de Massilia, entre Tauroentium et les îles Stæchades. Atelier impérial de teinturerie au Bas-Empire. — Sil. XIV, 443; It. Ant.; Not. dign. Occ. XI, 72; Geog. R.; CIL XII, p. 53,

TELUS. Tilos (Episkopi), 12 F 5. — Petite île rocheuse et découpée du S. de la mer Egée (Sporades), au S.-E. de Nisyrus, avec une ville du même nom sur sa côte septentrionale. Alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. Temple de Poseidon. Fabrication d'onguents. La famille de Gélon,

tyran de Syracuse, était originaire de Telus, Ruines, — Her, VII, 153; Scyl. 99; Str. X, 488; Pl. IV, 69; Stad. m. m. 272; IG I, nº 264; XII, 3, p. 6 et 276; Head, 642.

TEMALA. 9 F 4. — Ville de l'India extra Gangem, sur l'un des bras du delta du Temalas. — Pt. VII, 2, 3.

TEMALAS, Iraouaddi, 9 F 3/4. — Fleuve de l'India extra Gangem, se jetant par un delta dans le sinus Sabaricus. — Pt. VII, 2, 3.

TEMBROGIUS, v. THYM-BRES.

TEMENIUM, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (Argolide), au fond du sinus Argolicus, dans une plaine marécageuse, au S.-E. d'Argos. Fondée par Téménos, fils d'Aristomaque; on y voyait sa tombe. Temples de Poseidon et d'Aphrodite. Ruines. — Str. VIII, 368: Paus. II, 38, 1 sq.; Steph. B.

TEMENOTHYRÆ, Ushak, 12 G 3. — Ville d'Asie Mineure (N. de la Lydie), au pied du mont Temnus. Surnoumée Flaviopolis. — Pt. V, 2, 15 (Τριμενοθουρίταν): Paus. I, 35, 7: Hier.; Head, 686.

TEMESA, v. TEMPSA.

TEMNUS. 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie, Eolide), sur une hauteur à peu de distance de la côte septentrionale du sinus Hermacus. En décadence au temps de Stra-

bon; éprouvée par un tremblement de terre sous le règne de Tibère. — Her. I, 149; Xen. Hell. IV, 8, 5; Pol. V, 77; XX, 25; Cic. Pro Flacc. 18; Str. XIII, 621; Pl. V, 119 et 121; Tac. Ann. II, 47; Schol. Pt. V, 2, 5; Paus. V, 13, 4; Head, 556.

TEMNUS. Démirdji - dagh, 12 G 2. — Chaîne de montagnes de l'Asie Mineure occidentale, orientée de l'W. à l'E., séparant la Mysie de la Lydie, la vallée du Macestus de celle de l'Hermus. — Str. XIII, 616; Pt. V, 2, 13.

TEMPE VALLIS, Lykostomon, 10 C 3/4: 12 A 2. — Vallée du N.-E. de la Thessalie, entre l'Olympe et l'Ossa, traversée par le cours inférieur du Peneus : ancien lac desséché. On y rendait un culte à Apollon, Grande importance stratégique ; les Grecs et les Romains avaient fortifié ses abords. Les poètes vantaient son aspect grandiose et riant, devenu proverbial. - Her. VII, 129 et 173; Pol. XVIII, 10 etc.; Catull. LXIV. 285; Cie. Ad Att. IV, 15; Liv. XXXII, 15 etc.; Diod. IV, 58; Verg. Georg. 11, 469; Ov. Met. I, 568 etc.; Str. IX, 430; Mel. II, 36; Lucan. VI, 345; Pl. IV, 31; Plut. Them. 7 etc.; Quacst. qr. 11; Æl. V. h. III, 1: Eust. Ad Dion. Per. 218 etc.; CIL III, p. 115.

TEMPSA ou TEMESA. Le Mattonate, 14 C 3. — Ancienne ville d'Italie (rég. III,

Bruttii), à peu de distance de la côte de la mer Tyrrhénienne, au N. de Lametus, Vignobles réputés aux environs. D'après Strabon, ce serait la Temesa d'Homère (Od. I, 184), célèbre par ses mines de cuivre, que l'on identifie plus vraisemblablement avec la ville de Tamassus, dans l'île de Chypre. Colonisée sans doute par les Grecs: prise par les Locriens au ves. av. J.-C.; mentionnée lors de la 2º guerre punique; colonie romaine en 194; occupée par Spartacus lors de la guerre servile. -Lycophr, 1068; Cic. Verr. V, 15 sq.; Liv. XXXIV, 15; Ov. Met. XV, 52 et 707 : Str. VI, 255 sq.; Mel. II, 69; Pl. III, 72; XIV, 90; Stat. Silv. I, 1, 42; Pt. III, 1, 9; Paus. VI. 6, 7 sq.: Tab. P.: Head. 112.

TENCTERI, 21 B/C 3. — Peuple de la Germanie, refoulé par César en 56 av. J.-C. et fixé dès lors sur la rive dr. du Rhin, au S. des Sugambri, dans le Nassau actuel. S'unit aux Cherusci sous le règne d'Auguste et prit une part active aux guerres des Germains contre Rome. Il était renommé pour sa cavalerie. - Cæs. B. g. IV, 4 sq.; Liv. Ep. CXXXVIII; Tac. Ann. XIII, 56; Hist. IV, 21 etc.; Germ. 32 sq.; Plut, Caes. 21; Flor. III, 10 etc.; App. Celt. 4 et 18; Dio C. XXXIX, 47 etc.; Oros. IV, 20.

TENEDUS, Tênêdos, 12 E

2. - He du mare Thracicum, sur la côte de Troade, au S. de Sigeum, en face d'Alexandria Troas, avec une ville du même nom sur sa côte septentrionale. Sa position à l'entrée de l'Hellespont lui donnait une grande importance militaire et commerciale. Fit partie de la confédération maritime athénienne au ve s. av. J.-C. et fut dévastée par les Spartiates en 389. Station navale des Romains lors de leurs guerres contre la Macédoine, Lucullus y battit Mithridate en 85. -Hom. Il. I, 38 etc. : Heest, fr. 139; Her. I, 149; VI, 31; Thuc. II, 2; VII, 57; Xen. Hell. V. 1, 6: Dem. XVII. 20 etc.; Sevl. 95; Pol. XVI, 34; XXVII, 6; Cie. Verr. I, 19; Pro Arch. 9: Pro Mur. 15; Liv. XXXI, 16; XLIV, 28; Str. VIII, 380; XIII, 604; Mel. II, 100; Pl. II, 229 et 245; V, 140; VI, 216; Dion. Per. 130 sq.; Arr. An. II, 2, 2; Pt. V, 2, 27; Paus. X, 14, 3 sq.; Plut. Lucull. 3; Ath. VIII, 609; Proc. Æd. V, 1; IGI, no 227 sq.; XII, 2, p. 130; CIL III, p. 1292; Head, 550.

TENERIUS CAMPUS. 11 D l. — Plaine fertile de la Béotie, entre Thèbes et le Cithéron. — Str. IX, 413; Paus. IX, 26, 1.

TENTYRIS, Dendérah, 3 D 3. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive g. du Nil. en aval de Thèbes, en face de Caenepolis. Chef-lieu d'un

nome. L'un des centres principaux du culte d'Hathor. Ses habitants eurent à soutenir de nombreux combats contre les crocodiles du fleuve et contre les tribus qui les adoraient. Très florissante à l'époque romaine. Ruines considérables (temple d'Hathor, très vaste, avec des sculptures remarquables; c'est de là que provient un zodiaque transporté en 1822 au musée du Louvre; temples plus petits d'Isis et de Typhon). - Str. XVII, 814 sq.; Sen. Q. nat. II, 2; Pl. V, 60; XXVIII, 31 et 92 sq.; Juv. XV, 35 et 76; Pt. IV, 5, 68; .El. N. an. X, 21 et 24; It. Ant.; Not. dign. Or. XXXI, 25; Hier.; CIG nº 4715 sq.; Head, 864.

TENUS, Tinos, 12 D 4. -Ile montagneuse de la mer Egée (Cyclades), entre Andrus et Myconus, avec une ville du même nom sur sa côte méridionale. Très bien arrosée et cultivée. Occupée par les Perses lors des guerres médiques ; une trirème de Tenus avertit les Grees, avant la bataille de Salamine, des mouvements de la flotte perse. Elle fit partie ensuite de la confédération maritime athénienne ; Alexandre de Phères s'en empara en 362 av. J.-C.; Antoine la donna aux Rhodiens. - Æschyl. Pers. 881; Her. IV, 33 etc.; Aristoph. Plut.18: Thuc. VII, 57; Dem. L, 4; Seyl. 58; Apoll. Rh. I, 1300; Str. X, 487; Mel. II, 111;

Pl. IV, 51 et 65: Dion, Per. 525; Tac. Ann. III, 63; Pt. III. 15, 30; Paus. V, 23, 2; App. B. c. V, 7; Ath. II, 43; Atad. m. m. 284: IG I, no 230 sq.; XII, 5, p. 229; Head, 492.

TEOS, Sighadjik. 12 E 3. -Ville d'Asie Mineure (Lydie, Ionie), sur la côte septentrionale du sinus Caystrius, avec deux bons ports. Vignobles réputés aux environs. Colonie des Minvens d'Orchomène; occupée ensuite par des Athéniens et des Béotiens, Centre important de commerce; momentanément abandonnée par ses habitants lors de la conquête perse; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C. et révoltée contre elle après l'expédition de Sicile; la flotte romaine y battit celle d'Antiochus. Patrie d'Anacréon et d'Hécatée. Ruines considérables (temple de Dionysos, théâtre). Hecat. fr. 219; Her. I, 142 etc.: Thuc. III, 32; VIII, 16 sq.; Sevl. 98; Pol. V, 77; Liv. XXXVII, 27; Vitr. III, 3; VII, praef.; Str. XIV, 633 et 644; Mel. I, 89; Pl. V, 138: Pt. V, 2, 7; Paus. VII, 3, 3; Æl. N. an. VII, 29; Ath. IV, 160; CIG no 3044 sq.; IG I, nº 229 sq.; CIL III. p. 80, 978, 1285; Head, 595.

TEREDON, 8 C 3. — Ville de la Babylonie, sur la côte du golfe Persique, à l'W. de l'embouchure de l'Euphrate. — Str. II. 80; XVI, 765; Pl. V. 145; Dion. Per. 977 sq.;

Arr. Ind. XLI. 6 (Διςίδωτις); Pt. V, 20, 5; VIII, 20, 30; Æl. N, an, V, 14: Amm. XXIII. 6.

TERENUTHIS. Terrane, 3 C 1: 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), sur la rive g. de l'ost. Nili Canobicum. à l'E. de la vallis Nitria. Ruines. — Not. dign. Or. XXXI, 56.

TERGESTE (tr. Pupinia), Trieste, 13 D 2. — Ville d'Italie (rég. X, Histrie, aux confins de la Vénétie), sur l'Adriatique, au pied du mont Carusadius, avec un excellent port. Pillée par les barbares des environs en 51 av. J.-C.: fortifiée par les Romains en 32; colonie sous Auguste. Ruines. Cæs. B. q. VIII, 24: Vell. II, 110: Str. V, 215; VII, 314; Mel. II, 57 et 61 : Pl. III, 127 sq.; Dion, Per. 382; Pt. I, 15, 3: III, 1, 27: App. Illyr. 18: It, Ant.; Tab. P. : Avien. 529; Geog. R.; Eust. Ad Dion. Per. 382; CIL V, p. 53 et 1022.

TERGOLAPE. 21 E 4. — Ville du Norique, sur un petit affluent de dr. du Danube et sur la route de Juvavum à Ovilava. — Tab. P.: CIL III. p. 677.

TERINA, Sant'Eufemia, 6 a: 14 C 3. — Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), sur la mer Tyrrhénienne, au N. du sinus Terinaeus ou Napetinus, à l'embouchure du Sabatus. Colonie greeque de Crotone: prise par les Bruttii en 356 av. J.-C. et par Alexandre d'Epire en 327; se déclara en faveur d'Hannibal, qui la détruisit en se retirant; elle ne se releva jamais complètement de ses ruines. — Lycophr. 726; Scyl. 12; Scymn. 307; Liv. VIII, 24; Diod. XVI, 15; Str. VI, 256; Pl. III, 72; Polyæn. II, 10, 1; Head, 112 et 407.

TERINÆUS SINUS, v. NA-PETINUS SINUS.

TERMERA. Assarlyk, 12 F 4. — Ville d'Asie Mineure (Carie, Doride), sur la côte septentrionale du sinus Ceramicus. au S.-W. d'Halicarnasse, en face de l'île de Cos. Alliée d'Athènes au v° s. av. J.-C. Civ. libera à l'époque romaine. — Her. V. 37; Str. XIV, 657; Pl. V. 107; Steph. B.; IG I, n° 226 sq.; Head, 627.

TERMES. Tormes, 17 C 2.

— Rivière de la péninsule ibérique (Lusitanie), affluent de g. du Durius; son nom ne se rencontre pas dans les textes antiques.

TERMES, Tiermes, 17 D 2. - Ville de l'Espagne Tarraconsise (Arevaci, conv. Cluniensis), à dr. du cours supérieur du Durius : bâtie d'abord sur une colline, plusieurs fois assiégée en vain par les Romains, qui obligèrent ses habiaprès la conquête, tants. la reconstruire dans la . plaine. — Liv. Ep. LIV : Diod. XXXIII, 16; Pl. III, 27; Tac. Ann. IV, 45; Pt. II, 6, 56; Flor. II, 10; App. Iber.

76 et 99; Geog. R.; CIL II, p. 930.

TERMESSUS, 7 C 4: 7 a.

— Ville d'Asie Mineure (S.·W. de la Pisidie, aux confins de la Pamphylie), dans une position très forte, sur une hauteur escarpée du Taurus. — Pol. XXII. 18; Liv. XXXVIII, 15; Diod. XVIII. 46: Str. XIII. 630: XIV. 666: Dion. Per. 854 sq.; Arr. An. I, 27. 5: 28, 2; Pt. V, 5, 6: VIII, 17, 34: Hier.: CIG n° 4362 sq.; Head, 712.

TERMUS, Termo, 14 a. — Petit fleuve de la côte occidentale de Sardaigne. — Pt. III. 3, 2.

TERVENTUM (tr. Voltinia), Trivento, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Caraceni). à dr. du Trinius. — CIL IX, p. 241.

TEURNIA (tr. Claudia), S. Peter im Holz, 21 E 5. — Ville du Norique (Taurisci), sur la rive g. du cours supérieur du Dravus. Ruines importantes. — Pl. III, 146: Pt. II, 13, 3: Eugipp. Vit. Severin. 17 et 21; CIL III, p. 593, 1811, 2198 et 2328, 197.

TEUTHRANIA, 12 F 2. — Région d'Asie Mineure (S.-W. de la Mysie), arrosée par le Caïcus, avec une ville du même nom à dr. du cours inférieur de ce fleuve (auj. Agios Ilias: ruines). Ainsi nommée en souvenir de Teuthras, roi de Mysie. — Hom. Od. X, 520; Pind. Ol. IX,

108; Her. II, 10; Xen. An. II, 1, 3 etc.; Hell. III, 1, 6; Scyl. 98; Apollod. II, 7, 4; Str. XII, 551; XIII, 615; Pl. V, 125 sq.; Pt. V, 4, 2; Head, 538.

TEUTHRONE, Kotronaes, 11 C 3. — Ville du Péloponnèse (Laconie), sur la côte occidentale du sinus Laconicus. Fondée par l'Athénien Teuthras. Culte d'Artémis Issoria. Ruines. — Pt. III, 16, 9; Paus. III, 21, 7; 25, 4.

TEUTIBURGIUM. Dalya, 21 H 6. — Ville de la Pannonie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de son confluent avec le Dravus et sur la route de Mursa à Cornacum. A l'époque du Bas-Empire, importante garnison romaine, où figuraient probablement, au début, des Teutones. — Pt. II, 15, 5: It. Ant.; Tab. P. (Tittoburgium); Not. dign. Occ. XXXII, 23 et 47; CIL III, p. 423-2328, 183.

TEUTOBURGIENSIS SALTUS, Wiehen Gebirge?, 21 B.C. 2/3. — Région montagneuse et boisée de l'W. de la Germanie indépendante, entre l'Amisia et la Visurgis. Varus y fut écrasé par Arminius en 9 ap. J.-C.; le lieu exact de la bataille n'a puêtre identifié. — Vell. II, 105 et 118 sq.; Tac. Ann. I, 60; Dio C. LVI, 20 sq.

TEUTONES ou TEUTONI, 21 C/D 1/2. — Peuple du N.-W. de la Germanie in-

dépendante, sur la côte de l'Oceanus Germanicus, au N. de l'Albis. Célèbre surtout par la part qu'il prit, avec les Cimbres, à la grande invasion barbare de 113 av. J.-C.; écrasé par Marius à Aquae Sextiae en 102. Eucore mentionné sous l'Empire. — Cæs. B. g. I, 33 etc. : Cic. Pro imp. Cn. Pomp. 20; Liy. Ep. LXVII; Vell. 11, 12; Val. Max. IV, 7, 3 etc.; Str. IV, 196; Mel. III, 32 et 54: Lucan. I, 256; V1, 259; Pl. IV. 99; XXXVII, 35; Suet. Caes. 11: Pt. II, 11, 17 (Τευτονοά-201); Plut. Mar. 36 sq.; Flor. III, 3; App. Celt. 1 et 13; Oros. V, 16; Claud. In Eutr. I. 406; B. g. 292; CIL 12, p. 195; XIII, 2, nº 6610 (à Miltenberg, sur le limes: Toutoni fixès en territoire romain).

TEXUANDRI, 19 F l. — Peuple de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, entre le cours inférieur du Scaldis et la Mosa. — Pl. IV, 106.

THABRACA (tr. Arnensis), Tabarka, 18 D 1. — Ville de la côte de la Numidie proconsulaire, à l'E. d'Hippo Regius, dans une région très boisée. Gildon s'y tua en 398 ap. J.-C. — Mel. I, 33; Pl. V, 22; Juv. X, 194; Pt. IV, 3, 5; 21; 28; VIII, 14, 3; Claud. Cos. Stil. I, 359; August. Ad Don. VI, 32; It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 513, 962, 1666; Head, 886.

THACIA, Bordj-Messaoud, 18 D 1. — Ville de la Zeugitane, à dr. du Bagradas. — Pt. IV, 3, 33 $(\Theta \alpha \sigma^{\dagger} \alpha)$; CIL VIII, p. 196 et 1508.

THÆMA, Teima, 5 F 5. — Ville de l'intérieur de l'Arabie (*Thamudeni*). — Pt. VI. 7, 29.

THÆNÆ (col. Elia Aug. Mercurialis), Thiné, 18 E 2. — Ville de la côte de la Byzacène, en face de l'île Cercina. Colonie romaine au 11° s. ap. J.-C. — Str. XVII, 831; Pl. V, 25: Pt. I, 15, 2; IV, 3, 11; Stad. m. m. 108; It. Ant.: CIL VIII, p. 10 et 1153: Head, 876.

THAGARMA, v. ARME-NIA.

THAGASTE (tr. Papiria), Souk-Ahras, 18 D 1. — Ville de la Numidie proconsulaire, à g. du Bagradas. — August. Ep. CXXVI, 7; Conf. II, 3; IV, 7; It. Ant.; CIL VIII, p. 508.

THALA. 1 b A 6/7. — Montagne de l'intérieur du continent africain (*Ethiopia interior*). — Pt. IV, 6, 12: 14: 16.

THALA. Thala, 18 D I. — Ville de la Byzacène, aux confins de la Numidie. Ruines. — Tac. Ann. III, 21; CIL VIII, p. 69, 927, 1210. — Dans une ville du même nom et de la même région, qu'on identifie quelquefois avec la précédente, les rois de Numidie avaient un trésor et un ar-

senal, dont Métellus s'empara pendant la guerre contre Jugurtha (Sall. Jug. 75 sq.; Str. XVII, 831; Flor. III, 1).

THALABA, Tha'alabiyé, 5 G 5. — Ville de l'intérieur de l'Arabie, à l'E. de Thaema. — Pt. VI, 7, 28 (ms. : Λάδα).

THALABA, Thalaban, 7 H
4. — Ville de Mésopotamie
(Gauzanitis), à g. du Chaboras.
— Tab. P.

THAMALLENSIS LIMES et THAMAMULENI, v. TUR-RIS TAMALLENI.

THAMAR, Kurnub, 4 a. — Ville fortifiée du S. de la Palestine (Judée), au S.-W. du lac Asphaltite. — Test. V.; Pt. V. 16, 8; Eus. On.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIV, 40.

THAMBES, 1 b A 4/5. — Montagne du N. de la Numidie, où le *Rubricatus* prenait sa source. — Pt. IV, 3, 16 et 25.

THAMIATHIS, Damiette, 3 C. 1; 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), à l'embouchure de l'ost. Nili Phatmeticum. — Steph. B.; Etym. m.

THAMNA, Tibné, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Judée), au X.-E. de *Lydda*; chef-lieu d'une toparchie. — Pl. V, 70: Jos. *Ant.* V, 1, 29 etc.; *B. j.* II, 20 etc.; Pt. V, 16, 8; Eus. *On.*; Steph. B.

THAMUDENI, 5 F/G 5. — Peuple de l'Arabie déserte, à l'E. des *Madianitae*; il a donné son nom à la ville actuelle de Thamoud. — Agatharch. 92: Diod. III, 44; Pl. VI, 157; Pt. VI, 7, 23; Not. dign. Gr. XXVIII, 17; XXXIV, 22.

THAMUGADI, v. LAMBÆ-SIS.

THANTIA, El-Hab, 4 D 3. — Ville du S.-E. de la Décapole palestinienne (Auranitis), au S. de Bostra. — Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVII, 29.

THAPSACUS, Dibsi. 7 G 5.

— Ville de Syrie, aux confins de la Cœlésyrie et de la Mésopotamie, sur la rive dr. de l'Euphrate, à un passage important du fleuve; place frontière souvent mentionnée. — Test. V. (Tiphsah); Xen. An. I. 4, 11; Diod. XIV, 21 et 81; Str. II, 77 etc.; XVI, 747; Pl. V. 87; Arr. An. I. 4, 11 etc.; Pt. V, 15, 7; 19, 3; Plut. Alex. 68.

THAPSUS, Magnisi, 14 B 4.

— Ville de la côte orientale de la Sicile, sur un promontoire rocheux au N. de Syracuse. Très ancienne colonie grecque; station de la flotte athénienne au début du siège de Syracuse. — Thuc. VI, 4 et 97; Verg. Æn. III, 689; Ov. Fast, IV, 477; Plut. Nic. 17; Polyæn. I, 39, 3.

THAPSUS, Dimas, 18 E 1.

— Ville de la côte de la Byzacène, au N. du prom. Caputvada. César y vainquit les partisans de Pompée en 46 av. J.-C. Ruines. — Seyl. 110;

Hirt. B. alex. 62; B. afr. 28 sq.; Liv. XXXIII, 48; Diod. XX, 18; Str. XVII, 831 et 834; Pl. V, 25; Vl, 212; Pt. IV, 3, 10; Plut. Caes. 53 etc.; App. Lib. 94; Dio C. XLIII, 7; Stad. m. m. III; Tab. P.; Geog. R.; CIL VIII, p. 11; Head. 876.

THARA, 8 D 2. — Ville du N.-W. de la Parthie (Comisene), aux confins de la Médie et de l'Hyrcanie, au pied du mont Labus. Son nom ne se rencontre pas dans les textes classiques.

THARRUS, Torre di San Giovanni di Sinis, 14 a. — Ville de la côte occidentale de la Sørdaigne, sur un promontoire très saillant. Ancienne colonie phénicienne ou carthaginoise. Ruines. — Pt. III, 3, 2 (TᲿ′az;): It. Ant.; Geog. R.: CIL X, p. 822.

THARSIS, v. HISPANIA.

THASARTE, 18 D 2. — Ville du S. de la Byzacène, sur la route de Thelepte à Tacape. — It. Ant.; Tab. P.

THASUS. Thesos, 12 C 1.—
Ile montagneuse et boisée du mare Thracieum, en face de l'embouchure du Nestus: de forme à peu près circulaire, avec une ville du même nom, pourvue de deux bons ports, sur sa côte septentrionale. Célèbre par ses vins, ses marbres et ses mines d'or et d'argent. Oecupée par les Phémiciens; colonie de Paros à la fin du viii° s, av. J.-C. Elle

étendit sa domination sur les régions voisines de la Thrace. très riches également en mines. Soumise à la Perse au temps des guerres médiques; elle fit partic ensuite de la confédération maritime athénienne et se souleva contre Athènes pendant la guerre du Péloponnèse : civ. libera à l'époque romaine. Patrie de Polygnote. Ruines importantes. - Her. II, 44 etc.; Thuc. I, 100 etc.; Xen. Hell. I, I, 12 etc.; Dem. XXXIII, 35; Sevl. 67; Pol. XV, 24 etc.; Apollod. 111, 1, I; Seymn. 660; Liv. XXXIII, 30 et 35 : Diod. X1, 70 etc. ; Verg. Georg. II, 91: Str. IX. 487; Mel. II, 106: Pl. IV, 73; VI, 216; XIV, 117; Dion. Per. 517 sq. et Eust. ad loe. : Pt. 111, 11, 14; Paus. V, 25, 12 : Plut. Cim. 14 : Eril. 12: Ath. I, 28 etc.; IG 1, nº 226 sq.; XII, 8, p. 75; CIL III, p. 1328 et 2082; Head, 217 et 263.

THAUBASTI, 3 D I: 3 b.

— Localité d'Egypte (Delta), sur la rive occidentale des lacus Amari, à l'E. d'Heroonpolis: garnison romaine. — It. Ant.: Not. dign. Or. XXVIII. 39.

THEBÆ, plus tard DIOS-POLIS MAGNA, Lougsor et Karnak, Médinet · Habou et Gournah, 3 D 4. — Ville d'Egypte, chef-lieu de la Thebaïs, sur les deux rives du cours moyen du Nil, à un endroit où les deux chaînes de collines qui bordent le ileuve

s'en écartent. Patrie d'Osiris, d'après la légende : centre du culte d'Ammon-Ra. Grande importance industrielle (toiles. verréries, terres euites, intailles) et commerciale (relations avec la Lybie par le Nil, avec l'Arabie par la route de caravanes venue de Leucos limen : ivoire, or, encens, etc.). Capitale de l'Egypte, de la XI e à la XXI e dynastie ; ornée à cette époque de monuments nombreux et magnifiques. Prise et pillée ensuite par les Ethiopiens, les Assyriens, les Perses; détruite par Ptolémée Lathyros; tremblement de terre en 27 av. J.-C.: à l'époque romaine plusieurs petits villages occupaient son emplacement, Ruines considérables (temples d'Ammon à Karnak et à Lougsor, grand palais à Karnak, Memnonium et Ramesseum à Médinet-Habou, etc.; hypogées des Pharaons à quelque distance, sur la rive g.), - Test, 1.; Hom. Il. IX, 381; Od. IV, 126; Her. I, 182 etc.; Æsehyl. Pers. 38; Diod. 1, 15 etc.; Str. XVII, 805 etc.; Mel. I, 60; Pl. V, 60 etc.; Dion. Per. 248: Per. m. E. 6: Pt. IV, 5, 73; Amm, XVII, 4; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXI, 38; CIG no 4717 sq.; CIL III, p. 9-2328, 73; Head, 864.

THEBÆ. Thiva, 11 D 1. — Ville de Grèce, capitale de la Béotie, sur une colline au centre d'une région très fertile,

entre le lac Copaïs et l'Asopus. Fondée, d'après la légende, par le Phénicien Cadmos : tributaire des Minvens d'Orchomène; théâtre des malheurs de la dynastie des Labdacides (légendes d'Œdipe et des Sept contre Thèbes). Au xie s. av. J.-C. la rovauté v fut remplacée par un gouvernement oligarchique. Le Bacchiade Philolaos lui donna ses lois. Toute la Béotie reconnaissait son hégémonie, mais pendant longtemps elle eut peu d'influence sur le reste de la Grèce. Toujours jalouse d'Athènes, elle s'allia aux Perses lors des guerres médiques et à Sparte dans la guerre du Péloponnèse. En lutte contre Sparte au Ive s. : Epaminondas et Pélopidas firent d'elle un instant la cité la plus puissante de toute la Grèce. Prise par Philippe après Chéronée; soulevée à sa mort ; détruite par Alexandre en 336; rebâtie par Cassandre en 315 : ruinée de nouveau par Mummius en 146; peu importante à l'époque romaine. Patrie de Pindare. Ruines (murs'd'enceinte, percés jadis de sept portes; acropole ou Cadmée : temples d'Apollon Isménien et de Dionysos; théâtre, fontaine de Dircé, maison de Pindare), — Hom. Il. IV, 406; Od. II, 263 etc.; Pind. Ol. VI, 25 etc.; Her. I, 52 etc.; Æschyl. Sept. 375; Soph. Œd. r. etc.; Eurip. Phan. 4 etc.; Thue. I, 12 etc.: Aristot. Pol. II, 9, 6 etc.; Xen. Hell. II, 2, 19

etc.: Dicaarch. 12; Liv. IX, 18 etc.; Diod. III, 66 etc.; Str. IX, 403 sq.; Mel. II, 40; Pl. IV. 25 etc.: Arr. An. I, 8, 9; Pt. III, 15, 20; VIII, 12, 16: Paus. II, 6, 4; IX, 5, 2 etc.; Plut. Ages. et Pelop.; It. Ant.; IG VII, p. 404, 661, 730; CIL III, p. 1316; Head. 349.

PHTHIOTIDES. THEBÆ près d'Ak-Ketjel, 10 C 4: 12 A 2. - Ville du S.-W. de la Thessalie, à peu de distance de la côte du sinus Pagasaeus. Importante place maritime avant la fondation de Demetrias ; occupée par Cassandre, puis par les Etoliens : Philippe, fils de Démétrius Poliorcète, l'appela Philippopolis: vainement attaquée par Flamininus en 197 av. J.-C. Ruines (théâtre). - Pol. V, 99 sq.; Liv. XXVIII, 7 etc.: Diod. XVIII, 11 etc.; Str. IX, 433: Pl. IV, 29; Pt. III, 13, 17; Hier.; IGIX, 2, p. 46 et 277; Head, 310.

THEBAIS. 3 C,D 4. — Région d'Egypte, formant une bande étroite de territoire fertilisée par les eaux du Nil, depuis Syene jusqu'à Hermopolis magna, et bordée à l'E. et à l'W. par le désert. Très peuplée et très riche, comprenant de nombreuses villes sur les deux rives du fleuve. Administrée dès le temps des Ptolémées et à l'époque romaine par un épistratège. A partir du 111 s. ap. J.-C. la province romaine de Thébaïde compre-

nait toute la Haute-Egypte; après Dioclétien elle dépendait du diocèse d'Egypte, de la préfecture et de l'Empire d'Orient. Ruines considérables. — Her. II, 28 etc.: Diod. I, 10 etc.; Str. XVII, 787; Pl. V, 48 et 61 etc.; Pt. IV, 5, 62; Plut. Is. et 0s. 21; Ath. 1, 33; Not. dign. Or. I. 41 etc.; CIG III, p. 350; CIL 11I, nº 45.

THEBETA, 7 H 4. — Ville de la Mésopotamie (Mygdonia), à dr. du Saocoras. — Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVI, 27; Steph. B.

THELEFTE (tr. Papiria), Médinet-Kédima, 18 D 2. — Ville de la Byzacène, aux confins de la Numidie, au N. de Capsa. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.: Proc. £d. VI, 6; C1L VIII, p. 30 et 1175.

THELPUSA, près de Vanéna, 11 B 2. — Ville du Péloponnèse (W. de l'Arcadie), à g. du Ladon. Les Spartiates y furent battus en 352 av. J.-C.; prise par Antigone Doson en 222; elle faisait partie de la ligue achéenne. Abandonnée au temps de Pausanies. Temple d'Asklépios. Ruines. — Lycophr. 1038; Call.fr.107; Pol. II, 54 etc.; Diod. XVI, 39; Pl. IV, 20; Paus. VIII, 25, 2 sq.; Head, 418 et 456.

THELSEÆ, 4 D 2. — Ville de la Cœlésyrie, dans le désert, à l'E. de Damas: garnison romaine au Bas-Empire. — It. Ant.; Not. dign. Or. XXXII, 28.

THEMISCYRA, Termé, 6 K 2: 7 F 2. - Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), sur le cours inférieur du Thermodon, à peu de distance de la mer, dans une région très fertile (céréales, fruits). Fondée, disait-on, par les Amazones, en réalité par des colons grecs. Prise et détruite par Lucullus lors de la guerre de Mithridate. - Her. IV, 86; Seyl. 89; Apollod. II, 5, 9; Apoll. Rh. 11, 370; Diod. II, 44; Str. 11, 126; XII, 547; Mel. I, 105; Pl. VI, 9 sq.: XXIV, 165; An. Per. P. E. 29; Pt. V, 6, 3; Paus, I, 2, 1 etc.; App. Mithr. 78; Steph. B. s. v. Χαδισία.

THENNESUS. Tennis, 3 b.

— Transcription du nom égyptien Tarresisit, « l'île d'Isis », qu'on donnait à une petite île de la côte septentrionale d'Egypte, formée par le delta du Xil, entre l'ost. Taniticum et l'ost. Mendesium Ruines.

THEODOSIA ou THEUDO-SIA, Kaffa, 6 K 1:16 L 2. -Ville de la côte orientale de la Chersonèse Taurique, avec un bon port. Colonie de Milet ; centre important du commerce des blés. Ruinée dès le пе s. ap. J.-C. — Dem. XX, 33: XXXV, 31: Scyl. 68; Str. VII, 309; Mel. II, 3; Pl. IV, 86 sq. : Arr. Per. P. E. 30 ; An. Per. P. E. 51; Pt. III, 6, 3; VIII, 10, 3; Polyan. V, 23; App. Mithr. 108 et 120; Amm. XXII, 8; Oros. I, 2; Geog. R.; Head, 281,

THEODOSIOPOLIS, voir CARANA.

THEODOSIUFOLIS, voir APRI.

THEON OCHEMA, 1 a B/C 6,7 et E 7; b A 7. — Montagne de la côte occidentale du continent africain (£thiopia interior), point extrême de la navigation des Anciens dans l'Atlantique vers le S.; localisation incertaine. — Hann. Per. 13; Mel. III, 94; Pl. II, 238; V, 10; VI, 197; Pt. IV, 6, 9.

THERA, Santorin, 12 D 5. - Ile voleanique du S.-W. de la mer Egée (Cyclades), au S. d'Ios et en face de la Crète, Etroite et montagneuse, en forme de croissant ouvert vers l'W.; théâtre de nombreuses éruptions. Appelée d'abord Kallisty, Colonisée par les Phéniciens, puis par des Lacédémoniens et Minyens sous la conduite de Théras; métropole de Cyrène; alliée de Sparte dans la guerre du Péloponnèse. Ruines importantes de l'époque préhistorique (vestiges de maisons et poteries). — Pind. Pyth. IV, 457; Her. IV, 147 sq.; Thue. II, 9; Aristot. Pol. IV, 3, 7; Seyl. 48; Apoll. Rh. IV, 1761; Diod. XII, 42; Str. VIII, 347; X, 484 etc.; Mel. II, 111; Pl. II, 202; IV, 70; Pt. III, 15, 26; Paus. III, 1, 7 etc.; Dio C. LX, 29; IG XII, 3, p. 69, 229, 280; Head, 493.

THERANDA. Trénonitza, 10 B 2. — Ville de la Thrace (S.-W. de la Dardanie), au N. du mont *Scardus*. — *Tab. P.*; Geog. R.

THERAPNE, 11 C 2. -Ancienne ville du Péloponnèse (Laconie), à g. de l'Eurotas, au S.-E. de Sparte, dans une région très boisée, avec un temple célèbre de Ménélas ou des Dioseures, sur une hauteur escarpée. Forteresse des Achéens avant la conquête dorienne. - Hom. Il. VI. 457; Pind. Isthm. I, 31; Nem. X, 55; Her. VI, 61; Pol. V, 22; Liv. XXXIV, 24; Mel. II, 41: Pl. IV, 16; Paus. III, 19, 9: 20, 1: Coluth, 225,

THERAS, v. AULÆUTI-CHUS.

THERASIA, Thirasia, 12 D 5. — Petite île volcanique du S. de la mer Egée (Cyclades), sur la côte occidentale de l'île de Thera. Ruines (antiquités préhistoriques). — Str. I, 57; V. 484; Pl. IV. 70; Pt. III. 15, 28; Just. XXX, 40; IGXII, 3, p. 69, 229, 280.

THERGUBIS, 7 G 4. — Ville de la Mésopotamie, entre le *Bilechas* et le *Chaboras*. — Pt. V, 18, 11.

THERMA, 7 E 3. — Ville d'Asie, Mineure (N.-W. de la Cappadoce, Sargarausene, aux confins de la Galatie), sur le Cappadox. — It. Ant.; Steph. B.

THERMA, plus tard THES-SALONICE, Salonique, 12 A 1. — Ville de la Macédoine (Mygdonie), au fond du sinus

Thermaïcus, an N. de la presqu'île de Chalcidique, sur la via Egnatia. Devait son premier nom aux sources thermales des environs. Occupée par les Athéniens en 421 av. J.-C. et donnée à Perdiceas en 419. Appelée Thessalonice par Cassandre en 315, du nom de sa femme, sœur d'Alexandre : station navale des Macédoniens au temps de la conquête romaine; prise par les Romains après Pydna; capitale de la province de Macédoine sous leur domination : quartier général des Pompéiens pendant la guerre civile: se prononça en faveur d'Octavien; civ. libera sous l'Empire. Grand centre de commerce, en relations avec l'Adriatique et le Pont Euxin. Rôle important aux premiers siècles du christianisme : saint Paul y prêcha. Théodose fit massacrer ses habitants qui s'étaient soulevés contre lui (390 ap. J.-C.). Ruines (deux arcs de triomphe, etc.). — Her. VII, 121 etc.; Thuc. I, 61; II, 29; Æschin, II, 27; Sevl. 66; Pol. XXIII, 4 etc.; Seymn. 626 : Cic. Pro Planc. 41; Liv. XLIV, 45: XLV, 29: Diod. XXX, 14 etc.; Str. II, 92; VII, 330 etc.; Mel. II, 35; Pl. IV, 36; Test. N.; Pt. III, 13, 14; VIII, 12, 4: Plut. Brut. 46; App. B. c. IV, 118; Dio C. XLI, 20; Luc. Asin. 46; Zos. II, 22; Soz. VII, 25; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Or. XI, 36: Hier.: Geog. R.: CIG no 1967 sq.; CIL III,

p. 1323-2328, 85; Head, 203 et 245.

THERMÆ HIMERENSES (col. Aug. Himeraeorum Thermitanorum), Termini, 14 A 4. - Ville de la côte septentrionale de Sicile, à l'W. d'Himera. fondée par les habitants de celle-ci après sa destruction (407 av. J.-C.), auprès de sources thermales découvertes, disait-on, par Héraklès, Les Romains s'en emparèrent pendans la l'e guerre punique; très florissante au temps de Cicéron ; colonie sous Auguste. Ruines (thermes, théâtre). -Pol. I. 24 etc.; Cic. Verr. II. 35 etc.; Diod. IV, 23 etc.; Str. VI, 272; Pt. III, 4, 3; It. Ant.; Tab. P.; CIL X, p. 761, 993, 1020; Head, 146.

THERMÆ SELINUNTIÆ, Sciacca, 14 A 4. — Ville de la côte méridionale de Sicile, à l'E. de Sélinonte, auprès de sources sulfureuses. — Str. V1, 275; Mel. II, 118; Pl. (111, 90; It. Ant.; Tab. P. (Aquae Labodes); CIL X, p. 739.

THERMAICUS SINUS, golfe de Salonique, 12 A l. — Golfe formé par le mare Thracicum sur la côte de Thessalie et de Macédoine, entre les deux presqu'îles de Magnésie et de Chalcidique. — Str. VII, 323 etc.; Mel. II, 35: Pl. IV, 36: Tac. Ann. V. 10: Pt. III, 13, 13,

THERMESSA, v. HIERA INS.

THERMODON. Termé tschaï, 7 F 2. - Petit fleuve d'Asie Mineure (Pont Galatique), à l'E. de l'Halys (légende des Amazones). Hecat. fr. 195; Æschyl. Prom. 274; Suppl. 290; Her. II, 104 etc.; Xen. An. V. 6, 9 etc.; Scyl. 89; Propert. III, 14; Verg. En. XI, 659; Ov. Pont. IV, 19, 51; Str. I, 52; VII, 298; XII, 547; Mel. I, 105; Pl. VI, 10; XXXVII, 115; Arr. Per. P. E. 22; An. Per. P. E. 29; Pt. V. 6, 4.

THERMOPYLÆ, 11 C 1. Etroit défilé de la Grèce centrale, entre le mont Callidromus et le sinus Maliacus, faisant communiquer la Thessalie et la Locride orientale : les alluvions du Sperchius l'ont considérablement élargi dans les temps modernes. Les Phocidiens avaient élevé un mur de défense pour le barrer ; en 480 av. J.-C. Léonidas avec 300 Spartiates essaya vainement d'y tenir tête à l'armée de Xerxès; occupé par l'hilippe II de Macédoine en 346; lors de l'invasion gauloise, en 279, les Grecs s'y réunirent : les Etoliens le fortifièrent en 207 : les Romains y battirent Antiochus en 191. Justinien restaura ses fortifications. — Her. VII, 176 sq.: Thuc. II, 101 etc.; Xen. Hell. V1, 5, 43; Seyl. 62; Pol. X, 41; Cic. Tusc. 1, 42; Liv. XXVIII, 5 sq.; XXXVI, 15 sq.; Diod. XI, 4 etc.; Nep. Them. 3; Str. IX, 428; Mel. II, 45;

Pl. IV, 28; Paus. IV, 35, 9; X, 19 sq.; App. Syr. 17; Mithr. 41; Proc. Æd. IV, 9; Geog. R.

THERMUM, Palæo-Bazaro, 11 B 1. — Ville d'Etolie, à peu de distance de la côte N.-E. du lacus Trichonis, dans une position très forte. Principale cité de ce pays au temps de la ligue étolienne ; les assemblées fédérales s'y réunissaient chaque année. Prise par Philippe V de Macédoine en 218 av. J.-C. Temple d'Apollon. Ruines (murs d'enceinte). — Pol. V, 6 etc.; Liv. XXXIII, 25; Str. X, 463; Steph. B.; 1G IX, 1, p. 105.

THESPIÆ, Erimokastron, 11 D l. — Ville de la Béotie, au S.-W. de Thèbes, dans une plaine fertile et bien arrosée, au pied de l'Helicon ; Creusis lui servait de port sur le golfe de Corinthe. Refusa, comme Platées, de se soumettre aux Perses et fut détruite par Xerxès; plusieurs fois détruite par Thèbes (423 et 372 av. J.-C.) et toujours rebâtie; civ. libera à l'époque romaine. Culte d'Eros et des Muses. l'atrie de la courtisane Phryné, qui fit don à la ville d'une statue d'Eros, œuvre de Praxitèle, Ruines, - Hom, Il. II. 498; Her. VII, 132 etc.; Thuc. IV, 93 etc.; Xen. Helt. VI, 3, I; Scyl. 59; Dem. V. I0 etc. : Pol. XXVII, 1 : Cic. Verr. IV, 2; Liv. XLIII, 43; Diod. IV, 29 etc.; Str. IX, 409 sq.; Pl. IV, 25 sq.; Pt.

III, 15, 20; Paus. IX, 26, 6 sq.; Plut. Dem. 39; App. Mithr. 29; Ath. XIII, 561; It. Ant.; Hier.; Geog. R.; IG VII, p. 294, 659, 728; Head. 354.

THESPROTIA, 10 B 4. -Région du S. de l'Epire, s'étendant, le long de la mer Ionienne, depuis le Thyamis jusqu'au sinus Ambracicus. Très montagneuse et peu fertile : pays de marins, que les Grecs considéraient comme des Barbares, divisés en nombreuses tribus et gouvernés d'abord par des rois ; la royauté v fut abolie avant la guerre du Péloponnèse. — Hom. Od. XIV, 315 etc.: Her. II, 56 etc.; Thuc. I, 46 etc.; Scyl. 29 sq.: Seymn, 446; Liv. VIII, 24; XLIII, 21; Diod. IV, 36; Str. VI, 256; Pl. IV, 4 et 52; Pt. III, 14, 4; Paus. IV, 35, 3; V, 22, 3; Ath. III, 73.

THESSALIA. Thessalie, 10 B/C 4. - Région de la Grèce septentrionale, limitée à l'E. par le mare Thracicum, au N. par la Macédoine, à l'W. par l'Epire, au S. par la Dolopis, l'. Eniana, la Malis; vaste plaine (ancien lac desséché), entourée de tous côtés par des montagnes et arrosée par le cours, moyen et inférieur du Peneus et par ses nombreux tributaires; extrêmement fertile (blés, vignes, forêts). C'est de la Thessalie que seraient originaires les Pélasges, dont on retrouve les traces dans tout le bassin de la Méditerranée et auxquelles la tradition attribuait la plus ancienne civilisation de la Grèce (religion naturaliste. nombreuses fondations de villes, constructions dites pélasgiques ou cyclopéennes, travaux d'irrigation, etc.). Envahie par les Hellènes, puis par les Thesprotes, venus, les uns et les autres, de l'Epire. Divisée à l'époque historique en quatre districts : Phthiotis au S., Thessaliotis à l'W., Pelasgiotis à l'E., Hestigeotis au N., tous gouvernés par le parti oligarchique et groupés en confédération sous l'autorité d'un chef militaire appelé tagos. Bien que parlant le grec, les Thessaliens étaient beaucoup moins civilisés que les autres peuples de la Grèce, dont ils se distinguaient par le costume et les mœurs. Ils s'allièrent aux Perses lors des guerres médiques. Au Ive s. av. J.-C. Jason, tyran de Phères, essaya de soumettre toute la Thessalie, Philippe II. en 357, la réduisit à la condition de province macédonienne et la divisa en tétrarchies indépendantes. Théâtre de la guerre entre Rome et Philippe V, elle fut conquise par les Romains au 11e s. et annexée en 146 à la province de Macédoine : rattachée par Auguste à la province proconsulaire d'Achaïe; province particulière à partir du règne d'Alexandre Sévère, avec Larissa pour capitale. An Bas-Empire, elle faisait partie de

l'Empire d'Orient, de la préfecture d'Illyrie et du diocèse de Macédoine. — Her. I, 57 etc.; Thuc, I, 2 etc.; Xen. Hell. VI, 1, 8 etc.; Scyl. 64; Scymn. 613; Liv. XXXIII, 32 etc.; Diod. IV, 55 etc.; Dionys. I, 17 etc.; Str. IX, 430 sq.; Mel. II, 39; Pl. IV, 28 sq.; Pt. III, 13, 15; Not. dign. Or. I, 118; III, 11; IG IX, fasc. 2; CIL III, p. 144 etc.; Head, 290 et 311.

THESSALONICE, v. THER-MA.

THEUDOSIA, v. THEO-DOSIA.

THEVESTE (tr. Papiria), Tébessa, 18 D l. — Ville de l'E, de la Numidie, aux confins de la Byzacène, au N.-E. du saltus Aurasius. Grandeimportance stratégique et commerciale. Mentionnée, sous le nom d'Hecatompulos, dès le temps de la 1re guerre punique (Pol. I, 73; Diod. XXIV, 10). La legio III Augusta y campa entre le règne de Tibère et l'époque des Flaviens, Cheflieu d'une circonscription financière et domaniale. Colonie romaine, sans doute depuis le règne de Trajan. Ruines importantes (murs d'enceinte, arc de triomphe, temple dit de Minerve, etc.). — Pt. IV, 3, 30 : It. Ant. ; Tab. P. : CIL VIII, p. 215, 939, 1576.

THIAGOLA LACUS, lac Ialpukh, 10 F 1. — Lac marécageux de la Dacie, sur la rive g. du cours inférieur du Danube. — Pt. III, 10, 4. THIAR, 17 E 3. — Ville de la côte orientale de l'Espagne Tarraconaise (Contestani, conv. Carthaginiensis), au S. de l'embouchure du Tader. — It. Ant.

THIGES, dans l'oasis de Kriz, 18 D 2. — Ville du S. de la Numidie, aux confins de la Byzacène, sur la rive septentrionale du lacus Tritonis. Ruines. — Tab. P.; CIL VIII, p. 21 et 1172.

THIGNICA (tr. Arnensis?), Aïn-Tounga, 18 D l. — Loealité de la Zeugitane, à dr. du Bagradas. D'abord simple pagus, puis municipe. Ruines. — Tab. P.; CIL VIII, p. 173, 938, 979, 1450.

THIMONEPSI, Tinna ou Bajad?, 3 C 2. — Ville d'Egypte (Heptanomis), à dr. du Nil. en face d'Heracleopolis magna. — It. Ant.: Not. dign. Or. XXVIII. 31 (Thinunepsi).

THINIS. 3 C 3. — Ville d'Egypte (Thébeïde), à g. du Nil, au N. d'Abydus: cheflieu d'un nome. — Pt. IV, 5, 66: Head. 864.

THIRZA. Talluze?. 4 °C 3. — Ville de Palestine (Samarie), au N. du mont Ebal. — Test. Γ.: Jos. Ant. VIII, 12. 3: IX, 11, 1 (Θαστά).

THISOA, 11 C 2. — Ville du Péloponnèse (Arcadie, Cynuria), sur un affluent de dr. de l'Alphée. Ses habitants furent transférés à Megalopolis lors de la fondation de

cette ville. — Paus. VIII, 27, 4; 38, 3 et 9: Steph. B.

THMUIS, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en amont d'Apollinopolis magna. — It. Ant. (Thomu); Not. dign. Or. XXXI, 46: Geog. R. (Tinoy).

THMUIS. Tmaï, 3 b. — Ville d'Egypte (Delta), entre l'ost. Nili Taniticum et l'ost. Mendesium, au milieu des marais. Chef-lieu d'un nome. Ruines. — Her. II, 168: Jos. B. j. IV, 11; Pt. IV, 5, 51; Amm. XXII, 16; Socr. H. e. II, 28; Soz. III, 14: It. Ant.

THOANTIUM PROM., cap Kondura, 12 F 5. — Cap de la côte occidentale de l'île de Rhodes. — Str. XIV, 655.

THOGARMA, v. ARMENIA.

THORICUS (tr. Adamantis), Thérikos, 11 E 2. - Dème de la côte S.-E. de l'Attique, en face de l'île Helena. D'après la légende, résidence de Céphale, poursuivi par l'Aurore. L'une des douze cités de l'Attique avant Thésée. Fortifiée pendant la guerre du Péloponnèse. Ruines (murs d'enceinte, acropole, théâtre). -Her. IV, 49; Eurip. Hipp. 455; Thuc. VIII, 95; Xen. Hell. 1, 2, 1; Vect. IV, 43; Seyl. 57; Apollod. II, 4, 7: Str. IX, 397; Mel. II, 46; Pl. IV, 24; Harp.; Nonn. XIII, 187; IG 1-111.

THOSPIA ou VANA, Van, 8 B 2. — Ville d'Arménie, sur la rive orientale du lacus Thos-

pitis, capitale de la Thospitis.

— Pt. V, 13, 19; VIII, 19, 12.

THOSPITIS LACUS, lac de Van, 8 B 2. — Lac du S.-E. de l'Arménie, traversé par l'un des bras du cours supérieur du Tigre. Donnaît son nom à la région environnante (auj. Tosp). — Str. XI, 529 (Θωπίτις); Pl. VI, 128 (Thespites); Pt. V, 13, 7 et 18; Avien. 1171; Prise. 913.

THRACIA, Thrace, 10 D'/E 3. - Contrée de l'Europe orien. tale. Ce nom désigne dans Hérodote tout l'ensemble des pays au N. de la Grèce ; plus tard, chez les Grecs, la région comprise entre la Macédoine, le Danube, le Pont Euxin, la Propontide et le mare Thracicum. A l'époque romaine, la Thrace a pour limite septentrionale la chaîne de l'Hacnus, qui la sépare de la Mésie; elle comprend à l'W. la région montagneuse du Rhodope (mines d'or et d'argent), à l'E, les plaines accidentées et fertiles qu'arrosent l'Hcbrus et ses affluents (céréales). Habitée primitivement par des Pélasges (culte des Muses, légende d'Orphée); un certain nombre d'entre eux allèrent fixer en Asie Mineure. A l'époque historique, la Thrace est divisée en tribus belliqueuses, de mœurs rudes et arriérées; les Grees fondèrent beaucoup de colonies sur ses côtes, pour s'approvisionner de blé. Les Perses soumirent les villes du littoral et les peuplades voisincs lors de la 1re guerre médique. Au ve s. les Odryses établirent leur hégémonie sur tout le pays; Philippe II les vainquit en 343 et fit de la Thrace une province macédonienne. Royaume après Alexandre, sous Lysimaque; dépendance ensuite du royaume des Séleucides. puis de celui de Macédoine; envahie par les Celtes au me s. Elle conserva ses rois nationaux, protégés de Rome, jusqu'en 40 ap. J.-C.; à cette date, après la mort du roi Rhamétalcès, elle fut annexée à l'empire romain et forma une province procuratorienne, dépendant du légat de Mésie : Trajan mit à sa tête un légat impérial. Capitale : Philippopolis. Divisée en plusieurs provinces dès le 11º s.; au 111º on en compte quatre : Thracia stricto sensu, Haemimontus, Rhodope, Europa, auxquelles s'ajoutèrent, sous le Bas-Empire, la Mæsia inferior et la Scuthia, pour former le diocèse de Thrace (préfecture et Empire d'Orient). - Hom. Il, XIV, 227; Her. I, 168 etc.; Thuc. I, 100 etc.; Xen. An. VII pass.; Seyl. 67; Cic. Prov. cos. II, 4; In Pis. 35; Liv. XXXI, 16 etc.; Ov. Trist. III, 10, 21; Pont. IV, 7, 8; Str. II, 129; VII, 333 sq.; Mel. I, 18; II, 16 etc.; Pl. IV, 40 etc.; Jos. B. j. II, 16; Tac. Ann. IV, 46; Hist. I, 11 etc.; Pt. III, 11; VIII, 11, 1 etc.; Flor. II, 12; Dio C. LIV, 29; Amm. XXVII, 4 etc.; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. 1, 7 etc.; Eust. Ad Dion. Per. 270 et 333; CIG II, p. 49; CIL 12, p. 50; III, p. 129 etc.; Head, 246.

THRACICUM MARE, 12 B/D 1/2. — Nom donné à la partie la plus septentrionale de la mer Egée, baignant du côté de l'Europe les côtes de la Thessalie, de la Macédoine et de la Thrace et limitée du côté de l'Asie par les îles de Lemnos et d'Imbros et la Chersonèse de Thrace. — Str. 1, 28; Schol. Hom. Il. IX, 5.

THRIA (tr. *Eneis*). 11 D 1.

— Dème de l'Attique, au N. d'*Eleusis*, à g. du *Cephisus*, avec un temple d'Aphrodite
Phila. Toujours menacé lors des invasions de l'Attique. —
Her. IX, 7; Thuc. 1, 114; II,
19: Dem. XXXV, 34 etc.;
Str. IX, 392; Pl. IV, 24;
Diog. L. IV, 4, 21; Hesych.;
Synes. *Ep.* 135: Steph. B.; *IG* 1-III.

THRONIUM, 11 C l. -Ville de la Grèce centrale (Locride septentrionale), à peu de distance de la côte du sinus Maliacus. Prise par les Athéniens en 431 av. J.-C. et par les Phocidiens pendant la guerre sacrée. -- Hom. Il. II, 532; Thuc. II, 26; Æschin. II, 132; Seyl. 61; Lycophr. 1148; Pol. IX, 41; XVII, 9; Liv. XXXII, 5 etc.; Diod. XII, 44; XVI, 33; Str. I, 60; IX, 426; Pl. IV, 27; Pt. III, 15, 17; Paus. V, 22, 4; Hesych, ; Head, 337.

THUBAL, v. TUBAL.

THUBURBO (tr. Quirina), Tébourba, 18 D l. - Ville de la Zeugitane, sur le Bagradas, au S .- W. d'Utique. Ruines. - It. Ant.; Tab. P.; CIL VIII. p. 148, 931, 1386, — On l'appelait Thuburbo minus, pour la distinguer de Thuburbo majus (col. Julia Aurelia Commoda, tr. Arnensis?), auj. Henchir-Kasbat, colonie de César, située au S.-E. du Bagradas (Pl. V. 29, Pt. IV, 5, 35; Tab. P.: CIL VIII, p. 106, 927, 1272), dont il reste également des vestiges.

THULE, 1 a C 1. — Région que Pythéas aurait découverte, au IVe s. av. J.-C., dans l'Oceanus Germanicus, à six jours de route au N. des insulae Orcades : ce serait l'Islande ou la Norvège : placée par Ptolémée beaucoup plus au S. : ce serait l'île Unst, plus septentrionale des Shetland, ou l'île Mainland, la plus grande de ce même archipel. Thule représentait le point le plus éloigné vers le que les anciens aient connu. — Verg. Georg. I, 30; Str. I, 63; II, 104 et 114; IV, 201: Mel. III, 57; Pl. II, 187; IV, 104; Dion, Per. 580; Tac. Agric. 10: Pt. I, 24, 4 etc.; VI, 16, 1; VII, 5, 12; VIII, 3, 3; Agathem. I, 8; Marc. Per. m. ect. I, 6; Synes. Ep. 147; Oros. I, 2; Prise. 587 sq.; Proc. B. 7. II, 15.

THURIA, Palæokastro, 11

C 2. - Ville du Péloponnèse (Messénie), à g. du cours inférieur du Pamisus. L'une des principales villes des périèques après la conquête spartiate : la 3º guerre de Messénie y éclata en 464 av. J.-C.: annexée à la Laconie par Auguste et rendue à la Messénie par Tibère. Elle était bâtie d'abord sur une colline et fut reconstruite plus tard dans la plaine. Ruines considérables. - Thue, I, 101; Pol. XXV, 1; Str. VIII, 360; Pt. III, 16, 22; Paus, IV, 31, 1 sq.; Head, 433.

THURII, plus tard CO-PIÆ (tr. Æmilia), Torre Brodognato, 6 a; 14 C 3. - Ville d'Italie (rég. III, Bruttii), à peu de distance de la côte du sinus Tarentinus, au eonfluent du Crathis et du Sybaris. Fondée en 443 av. J.-C., auprès de l'emplacement de l'antique Sybaris, par des colons venus de toutes les parties de la Grèce sous la conduite d'Athéniens. Gouvernement démocràtique. D'abord très florissante, elle eut à lutter contre Tarente, puis contre les Lucaniens, qui la battirent en 390. Occupée par les Romains en 282; mentionnée lors de la 2e guerre punique et de la guerre eivile ; colonie en 194, elle continua d'exister jusqu'à la fin de l'Empire romain. Ruines. -Thue, VI, 44 etc.; Aristot. Pol. III, 6, 6; Seyl. 12; Seymu, 326; Varr. De r. r. 1, 7; Cæs. B. c. III, 21; Cie. Ad Att. IX, 19; Liv. Ep. XI; XXII, 61 etc.; Diod. XII, 10 etc.; Str. VI, 254 sq.: Mel. II, 68; Pl. III, 97 etc.; Tae. Ann. XIV, 21; Pt. III, 1, 12; Plut. Per. 11; Nic. 5 etc.; Æl. N. an. X, 38; App. Hann. 34; B. c. I, 117 etc.; It. Ant.; Tab. P.; CIL X, p. 17, 960, 1004; Head, 88 et 891.

THYAMIS, Kalamas, 10 B 4. — Fleuve d'Epire, limitant au N. la Thesprotie; traversant le lacus Pambotis et se jetant dans la mei Ionienne en face de l'extrémité méridionale de l'île de Corcyre. — Thue. I, 46; Cie. De leg. II, 3; Ad Att. VII, 2; Str. VII, 324; Pl. IV, 4; Pt. III, 14, 5; Paus. I, 11, 2; Ath. III. 73.

THYATIRA, Akhissar, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (N.-W. de la Lydie, aux confins de la Mysie), à dr. de l'Hyllus, sur la route de Sardes à Pergame. Appelée d'abord Pelopia; Séleucus Nicator lui donna le nom de Thyatira. Très florissante aux époques hellénistique et romaine : plusieurs fois mention. née lors des guerres des Romains contre Antiochus. L'une des sept églises d'Asie de l'Apocalypse. Ateliers de pourpre. -Pol. XVI, 1; XXII, 25; Liv. XXXVII, 8 etc.; Str. XIII, 625 et 646; Pl. V. 114; Test. N.; Pt. V, 2, 16; Plut. Syll. 15: App. Syr. 30; It. Ant.;

CIG nº 3477 sq.; CIL III, p. 76-2328, 83; Head, 658.

THYBARNA, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Lydie), à g. de l'Hermus, à l'W. de Sardes. — Xen. Cyr. VI, 2, 11; VII, 1, 45; Diod. XIV, 80; Steph. B.

THYMBRA, 24 g. — Localité d'Asie Mineure (Mysie, Troade), à dr. du Scamandre, au S. E. de Troie, avec un temple d'Apollon. — Hom. Il. X, 430; XX, 53 et 151; Verg. Æn. III, 855 et Serv. ad loc.: Str. XIII, 598; Hesych.; Head, 550.

THYNI, 10 E 2/3. — Peuple de la côte orientale de la Thrace, sur le Pont Euxin; très belliqueux. Une partie d'entre eux étaient passés en Asie Mineure, où ils avaient peuplé le pays appelé depuis Bithynia. — Her. I, 2°; Xen. An. VII, 2, 22 etc.: Apoll. Rh. II, 531; Seymn. 977; Str. VII, 295; XII, 541; Pl. IV, 41; An. Per. P. E. 7; Eust. Ad Dion. Per. 193.

THYNIA, Iniada, 10 E 3. — Ville de la côte orientale de la Thrace (*Thyni*), sur le Pont Euxin, au S. du *prom. Thynis*. — Pl. IV, 45.

THYNIAS PROM., cap Iniada, 10 F 3. — Cap de la côte orientale de la Thrace (*Thyni*), sur le Pont Euxin. — Seymn. 727; Str. VII, 319; Mel. II, 23; Pl. IV, 45; Arr. Per. P. E. 36 sq.; An. Per. P. E. 87; Pt. III, 11, 4.

THYREA, 11 C 2. - Ville du Péloponnèse (N.-E. de la Laconie, Cynuria, aux confins de l'Argolide), au S. du Tanus, à peu de distance de la côte du sinus Argolicus, dans une plaine très fertile. Les Spartiates, en 431 av. J.-C., v établirent les Eginètes chassés de leur île par les Athéniens; ceux-ci s'en emparèrent en 423 et la détruisirent. Philippe de Macédoine la donna aux Argiens. — Her. I, 82; Thuc. II, 27 etc.; Diod. XII, 44 et 65; Str. I, 65; VIII, 376; Pl. IV, 16; Stat. Theb. IV, 48; Paus. II, 29, 5 etc.; Plut. Nic. 6; Pyrrh. 32; Ath. XV, 678.

THYREUM, Hag. Vasilios. 11 A l. - Ville d'Acarnanie. à quelque distance de la rive méridionale du sinus Ambracicus. L'un des centres de réunion de la ligue acarnanienne au moment de la conquête romaine. Auguste transféra ses habitants à Nicopolis lors de la fondation de celle-ci. — Xen. Hell. VI. 2, 37; IV, 6 etc.; Cic. Ad Pol. fam. XVI, 5; Liv. XXXVI, 11 etc.; IG IX, 1, p. 119; Head, 332 et 406.

THYRSUS, Tirso, 14 a. — Principal fleuve de la côte occidentale de la Sardaigne, coulant du N.-E. au S.-W. Marquait à l'origine la limite entre la partie de l'île occupée par les Grecs et celle qui restait aux mains des indigènes. — Pt. III, 3, 2; Paus, X, 17, 6; It. Ant.

THYSDRUS (tr. Galeria), El-Djem, 18 E 1. — Ville de la Byzacène, dans l'intérieur des terres, à l'W. du prom. Caputvada. C'est là que Gordien se souleva contre Maximin. Ruines remarquables (vaste amphithéâtre très bien conservé). — Hirt. B. afr. 26 etc.; Pl. V, 30; Pt. IV, 3, 39; Herodian. VII, 4; Hist. Aug. Gord. 7 sq.; II. Ant.; Tab. P.; CIL VIII, p. 12, 923, 1156; Head, 876.

TIBARENI, 7 F/G 2:8 A 1.

— Peuple d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque), habitant les montagnes qui s'étendent entre le Lycus et le Pont Euxin; d'origine seythique. — Hecat. fr. 193; Her. III, 94; VII, 78; Xen. An. V, 5, I etc.; Seyl. 86; Scymn. 914; Apoll. Rh. II, 377; Str. XI, 527 et 549; XII, 555; Mel. I, 13 et 106; Pl. VI, I1; Dion. Per. 762 sq.; An. Per. P. E. 33; Val. Fl. V, 149; Prise. 743.

TIBERIAS, Tabarieh, 4 C
3. — Ville de Palestine (Galilée), sur la rive occidentale du
lac de Génézareth (pêcheries),
dans une région très fertile.
Fondée par Hérode Antipas
en l'honneur de Tibère. Capitale de la Galilée; prit une part
active à la guerre des Juifs;
centre important de culture
hébraïque après la ruine de
Jérnsalem. Sources thermales
aux environs. — Pl. V, 71;
Test. N.; Jos. Ant. XVIII, 2,
3 etc.; B. j. II, 9 etc.; Vit.

9 etc.; Pt. VIII, 20, 16; Tab. P.; Proc. Æd. V, 9; Head, 802.

TIBERIOPOLIS, 12 H 2. — Ville d'Asie Mineure (W. de la Phrygie, Abbaitis, aux confins de la Mysie), au N.-E. de Synaus. — Pt. V, 2, 25; Socr. H. e. VII, 46; Head, 687.

TIBERIS, Tibre, **13** D 3 /4; 15 A 1/2; 23. — Principal fleuve de l'Italie péninsulaire, prenant sa source dans l'Apennin, aux confins de l'Ombrie (rég. VI) et de l'Etrurie (rég. VII) : coulant du N. au S., séparant l'Etrurie de l'Ombrie, de la Sabine (rég. IV) et du Latium (rég. I). traversant Rome et se jetant dans la mer Tvrrhénienne à Ostie par un delta de bonne heure ensablé. Appelé d'abord Albula, il aurait pris le nom du roi latin Tiberinus, qui s'y serait nové. Ses eaux sont jaunâtres et rapides, ses crues fréquentes et dangereuses. Grand rôle économique : c'est par le Tibre que s'exportaient les produits de l'Italie centrale et qu'arrivaient à Rome, avec les blés de l'annone, les marchandises de tous les pays méditerranéens, débarquées à Ostie, d'où elles étaient transportées dans la capitale par les soins de corporations de bateliers (navicularii, codicarii, lenuncularii). Sous l'Empire, des curatores alvei et riparum Tiberis, de rang sénatorial, institués par Auguste, veillaient à l'entretien de son lit

et de ses berges. - Pol. VI. 2 etc.; Varr. De l. l. IV, 5; Cic. Nat. deor. 111, 20; Ad Att. XII, 33 etc.: Propert. IV, 2, 7; Liv. I, 3 etc.; Diod. IV, 21 etc; Dionys. I, 71; Verg. Æn. VII, 31 etc.; Ov. Fast. 111, 524 etc.; Met. XV. 432; Str. V, 218 sq.; Mel. II, 71: Lucan, VI, 810: Sil. VI, 391; Pl. III, 53 etc.; Pl. j. Ep, V, 6; Dion. Per. 14; Mart. I, 13, 2 etc.; Pt. III, 1, 5; Flor. I, 11 etc.; App. Hann. 56; B. c. I, 67 etc.; Dio C. XXXVII, 45 etc.; Herodian. 1, 11, 10; Aus. Mos. 877; Æth. ; Not. dign. Occ. IX, 28; Proc. B. q. 1, 16 etc.; CIL VI, p. 256 et 3109 (termini riparum); XIV, nos 85 et 88 (inondations) et p. 574 (corporations d'Ostie).

TIBULA, Capo della Testa, 14 a. — Ville de l'extrémité septentrionale de la Sardaigne, sur le fretrum Gallicum; c'est de là que l'on passait en Corse. — Pt. III. 3, 5; It. Ant.; CIL X, p. 828.

TIBUR (tr. Camilia), Tivoli, 15 A 2. — Ville d'Italie (Latium), sur l'Anio, à l'entrée des monts de la Sabine, au N.-E. de Rome à laquelle la reliait la via Tiburtina; point de départ de la via Valeria. Prise par les Romains en 335 av. J.-C. Rattachée par Auguste à la IVe région. Célèbre par ses carrières de pierre (travertin), l'agrément de sa situation et de son climat, la beauté de ses cascades;

nombreuses villas romaines, Ruines importantes (temple d'Hercule et de Vesta, improprement appelé temple de la Sibylle; villas de Varus et de Mécène; à quelque distance dans la plaine, villa d'Hadrien). - Pol. VI, 14 etc.: Catull. XLII : Propert. III, 16, 4 etc.; Liv. III, 58 etc.; Dionys. V, 37 etc.; Vitr. II, 7: Verg. En. VII, 670 etc.; Hor. Carm. I, 7, 21 etc.; Ov. Fast. IV, 71 etc.; Str. V, 238; Sil. IV, 225 etc.; Pl. III, 107: Pl. j. Ep. VII, 29 etc.; Mart. I, 13 etc.; Stat. Silv. I, 3, 74; Tac. Ann. XIV, 12; Pt. III, 1, 58; App. B. c. I, 65 etc.; Frontin. Aquaed. 66; It. Ant.; Tab. P.; Proc. B. q. II, 4 etc.; Geog. R.; CIL XIV, p. 365 et 494; Head, 29.

TICARIUS, 13 B 4. — Petit fleuve de la côte S.-W. de la Corse. — Pt. III, 2, 3.

TICINUM (tr. Papiria), Pavie, 13 B 2. — Ville de l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane, Laevi), sur le cours inférieur du Ticinus. Municipe important à l'époque impériale. Détruite par Attila en 452 ap. J.-C.; relevée par Théodorie; capitale des rois lombards. - Liv. XXI, 45; Str. V, 217; Pl. III, 124; Tac. Ann. III, 5; Hist. II, 17 etc.; Pt. 1H, 1, 33; Amm. XV, 5; It. Ant. : It. Hier. : Tab. P. ; Not. dign. Oce. IX, 28; Sid. Ap. Carm. VII, 552; Jornand. Get. 42; Proc. B. g. F1, 12 etc.; Geog. R.; Paul. Diac. II, 26 etc.; CIL V, p. 704.

TICINUS, Tessin, 13 B 2.—Rivière de l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane), affluent de g. du Pô, prenant sa source au mont Adula et traversant le lacus Verbanus; cours rapide et dangereux. Hannibal battit les Romains sur ses bords en 218 av. J.-C. — Pol. III, 65 sq.; Liv. V, 34 sq.; XXI, 45 sq.; Str. IV, 209; V, 217; Sil. IV, 82; Pl. II, 224; III, 118; Claud. 17 cos. Hon. 194.

TIERNA, Orsova, 10 C 1. — Ville de la Dacia Apulensis, sur la rive g. du Danube, à son confluent avec une petite rivière appelée auj. Tscherna. Colonie de droit italique sous le règne de Trajan. Ruines. — Pt. III, 8, 10 (Δίερνα): Tab. P.: Not. dign. Or. XLII, 29 et 37 (Zerna): Ulp. Dig. L. 15, 1, 8 (Zernensium colonia): CIL III, p. 248 et no. 1568 (statio Tsiernensi), 8277, 2 et 12677 (resp. Dierna). 14468 (munic. Diernae).

TIEUM, Filias, 7 C 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Bithynie, entre Heraclea Pontica et l'embouchure du Billaeus. — Scyl. 90; Str. XII, 542 sq.; Head, 518.

TIFATA MONS, Tifata, 15 C 2. — Montagne d'Italie (rég. I, Campanie, aux confins du Samnium), à g. du Volturnus, au N. de Capoue. Les Samnites y battirent les Cam-

paniens un peu avant la lre guerre samnite; Hannibal y établit son camp en 215 av. J.-C.; Sylla y vainquit les partisans de Marius en 83, Culte de Diane. — Liv. VII, 29; XXVI, 5 etc.; Vell. II, 25; Sil. XII, 487; Dio C. XLII, 25; Tab. P.: Fest.; CIL X, p. 366 et n° 3795 sq.

TIFERNUM (tr. Clustumina), Citta di Castello, 13 D 3. Ville d'Italie (rég. VI. Ombrie, aux confins de l'Etrurie), sur la rive g. du cours supérieur du Tibre. Pline le jeune avait une villa aux environs. On l'appelait Tifernum Tiberinum, pour la distinguer de Tifernum Mataurense (Pl. III, II4), auj. S. Angelo in Vado, située également en Ombrie (tr. Clustumina). -Pl. III, 114; Pl. j. Ep. IV, 1 etc.; Pt. III, 1, 53; Geog. R.; CIL XI, p. 870.

TIFERNUS. Biferno, 15 C 2.— Fleuve d'Italie (rég. IV et II, Samnium et pays des Frentani), sorti du mont Tifernus et se jetant dans l'Adriatique au S.-E. d'Histonium. — Mel. II, 65; Pl. III, 103 et 106; Pt. III, 1, 18 (Φίτερνος).

TIFERNUS MONS. Matese, 15 C 2. — Massif montagneux de l'Italie centrale (rég. IV, Samnium), séparant les vallées du Tifernus et du l'olturnus. Les Romains y battirent les Samnites en 295 av. J.-C. — Liv. X, 30 sq.

TIGRANOCERTA, Tell-Er-

men?, 7 H 4.—Ville de la Mésopotamie (Mygdonie), au S. du mont Masius. Fondée par Tigrane et peuplée de Grees et de Macédoniens emmenés de force de la Cilicie : détruite par Lucullus; peu importante dans la suite. — Str. XI, 522 et 532; XII, 539 : XVI, 749 : Pl. VI, 26 sq.; Tac. Ann. XII, 50 etc.; Pt. V, 13, 22 : Plut. Lucull. 25 sq.; App. Mithr. 67 etc.; Dio C. XXXVI, 3: Tab. P.

TIGRIS, Tigre, 8 B/C 2/3. Fleuve d'Asie, au cours rapide, prenant sa source en Arménie ; formé par plusieurs rivières sorties du Taurus oriental, du lac Thospitis et de l'Antitaurus, au S.-E. de l'Euphrate supérieur, Coulant du N.-W. au S.-E., il séparait l'Assyrie de la Mésopotamie et la Susiane de la Babylonie. Il se jetait directement dans le golfe Persique au N.-E. de l'embouchure de l'Euphrate, qu'il rejoint maintenant audessous d'Ampe, grâce déplacement de son lit par suite du progrès des alluvions. Nombreux affluents sur la g. Her. I, 189 etc.; Xen. An. I, 7, 15 etc.; Pol. V, 45 sq.; Diod. II, 11 etc.: Verg. Ecl. I, 63; Curt. IV, 9, 6 etc.; Str. II, 79; X1, 521 sq.: XV, 728: Mel. I, 63; III, 76; Lucan, III, 256: Pl. VI, 127 etc.; Dion. Per. 988 et 992; Jos. Ant. I, 1, 2; Arr. An. V, 5, 5 etc.; Pt. V, 13, 7 etc.;

V1, 1, 1 etc.; Plut. Lucull. 22; Dio C. LXVIII, 26; Amm. XXIII, 6 etc.; Eutr. IX, 18; Marc. Per. m. ext. I, 15; Tab. P.; Not. dign. Or. VII, 58; XXXVI. 6; Proc. B. p. I. 17.

TILIAVENTUS, Tagliamento, 13 D 1. — Fleuve de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie), sorti des Alpes Carnicae et se jetant dans l'Adriatique entre Concordia et Aquileia. — Pl. III, 126; Pt. I, 15, 3; III, 1, 1 et 26; Tab. P.; Geog. R.

TILOX PROM., cap Mignola, 13 B 3. — Cap de la côte N.-W. de la Corse. — Pt. III, 2, 2.

TIMACUS, Timok, 10 C 1/2.

— Rivière de la Mésie supérieure, sortie de l'Haemus, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoignait à Dorticum.

— Pl. III, 149; Not. dign. Or. IX, 40; Tab. P.; Geog. R.

TIMAVI FONS, 13 D 2. — Sources abondantes de l'Italie du N. (rég. X, Histrie), à peu de distance de l'Adriatique, entre Aquileia et Tergeste; alimentées par des cours d'eau souterrains et se déversant dans la mer par une rivière courte et profonde (auj. Timavo). - Liv. XLI, 1; Verg. Ecl. VIII, 6; En. I, 245 et Serv. ad loc.; Str. V, 214 sq.; Mel. II, 61; Pl. III, 127; Mart. IV, 25, 6; Auson. Clar. urb. 20, 34; Tab. P.: Claud. VI cos. Hon. 198.

TIMOLAIUM, Timlé, 7 D 2.

— Ville d'Asie Mineure, sur la côte de la Paphlagonie, à l'W. du prom. Carambis. — An. Per. P. E. 17; Marc. Ep. per. Men. 9; Head. 435.

TIMONITIS, 7 D 2. — Région d'Asie Mineure (N. W. de la Paphlagonie, aux confins de la Bithynic). — Str. XII, 562: Pl. V. 147; Pt. V. 1, 12.

TINGIS, Tanger, 6 A 3; 18 A l. — Capitale de la Maurétanie Tingitane, sur le fretum Gaditanum, à l'E. du prom. Ampelusia. Fondée, disait-on, par le géant Antée ou par Sophax, fils d'Hercule; résidence du roi Bocchus, puis du procurateur de Tingitane: Octavien lui accorda le droit de cité et Claude l'érigea en colonie. Centre important de commerce avec l'Espagne et l'Italie. Ruines. -Str. III, 140; XVII, 827 sq.; Mel. I, 26; Pl. V, 2 et 4; Pt. IV, 1, 5; VIII, 13, 3; Plut. Sert. 9; Dio C. XLVIII, 45; LX, 9; Marc. Per. m. ext. I, 5; II, 48; It. Ant.; Geog. R.; CIL VIII, p. 854, 983, 2070; Head, 890.

TINGITANA, v. MAURE-TANIA.

TINIA. Timia, 13 D 3. — Rivière d'Italie (rég. VI, Ombrie), affluent de g. du Tibre, qu'elle rejoint, en même temps que le Clitumnus, près de Mevania. — Str. V, 227 et 235 (Τενέας); Sil. VIII, 452: Pl. III, 53.

TINNA, Tenna, 13 D 3. -

Petit fleuve d'Italie (rég. V, Picénum), se jetant dans l'Adriatique au N.-E. de Firmum. — Tab. P.

TINURTIUM, Tournus. 21 A 5. — Ville de la Gaule Celtique (£dui), plus tard de la Lyonnaise, sur l'Arar, entre Cabillonum et Matisco. Clodius Albinus y fut vaincu par Septime Sévère avant la bataille de Lyon en 197 av. J.-C. — Hist. Aug. Sever. 11; It. Ant.: Tab. P.: CIL XIII, 1, p. 405.

TIORA MATIENA, Torano, 15 B I. — Ancienne ville de l'Italie centrale (rég. IV, Æquiculi), au temps légendaire des Aborigènes, avec un oracle de Mars. — Dionys. I, 14.

TIPASA (tr. Quirina), Téfessad ou Tipasa, 18 C I. -Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne à l'E. d'Iol Caesarea. Recut le jus Latii sous Claude; plus tard colo. nie. Ruines (basilique de sainte Salsa, martyrisée au dêbut du IVe s., etc.). - Pl. V. 20; Pt. IV. 2, 5: Amm, XXIX, 5; It. Ant.; Geog. R.; CIL VIII. p. 797, 974, 1975; Head, 886. - Une autre ville du même nom, auj. Tifech, était située en Numidie, au N.-W. de Madaura (It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.) il en reste également des vestiges.

TIRISTASIS, Péristasi, 12 F 1. — Ville de la côte méridionale de la Thrace, sur la Propontide, au N.-E. de *Lysi-machia*. Prise par les Athéniens en 340 av. J.-C. — Dem. XII. 3; Scyl. 67; Pl. IV. 48.

TIRIZA PROM., cap Kaliakra, 10 F 2. — Cap de la Mésie inférieure, sur la côte occidentale du Pont Euxin, avec une ville du même nom, fortifiée par Lysimaque. — Str. VII, 319; Mel. II, 22 (Tiristis); An. Per. P. E. 75; Pt. III, 10, 8 (Τιριστρία); Tab. P. (Trissa); Geog. R.

TIRYNS, Palæa - Nauplia, 11 C 2 : 24 f. — Ancienne ville du Péloponnèse (Argolide), au S.-E. d'Argos, sur une colline isolée, à quelque distance de la mer. Fondée, disait-on, par les Cyclopes de Lycie ; très importante avant l'invasion dorienne : l'un des centres de la résistance des Achéens aux Doriens: détruite par Argos en 468 av. J.-C. Ruines considérables de l'époque égéenne ou my cénienne (enceinte en appareil polygonal, palais), explorées par Schliemann en 1884-1885. — Hom. Il. II, 559; Hes. Scut. 81; Theog. 292; Pind. Ol. VII, 29; Her. VI. 77 et 83; IX, 28; Seyl. 49; Apollod. II, 2, 1; Str. VIII, 373; Pl. IV, 17; VII, 195; Arr. An. V, 26, 5; Paus. II, 16, 5 etc.: Head, 443.

TISIA ou PATISUS. Theiss, 21 I 5/6. — Rivière de la Sarmatie, sortie des montes Bastarnici. affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en face d'Acumincum. — Pl. IV, 80

(Pathissus); Amm. XVII, 13 (Parthissus); Jornand. Get. 5 et 34 (Τυτίας); Geog. R.

TITIANUS PORTUS, golfe de Valinco. 13 B 4. — Ville de la côte S.-W. de la Sardaigne, à l'embouchure du *Ticarius*. — Pt. III, 2, 3.

TITULCIA, Bayona de Tayuna, 17 D 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Carpetani, conv. Carthaginiensis), sur le cours inférieur du Tagonius et sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. — Pt. II, 6, 57; It. Ant.: CIL II, p. 415.

TIVISCUM, près de Karansébès, 10 C I. — Ville de la Dacie Apulensis, sur le cours supérieur du Tiviscus, à l'W. de Sarmizegetusa. Ruines. — Pt. III, 8, 10; Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 246, 1017, 1417 et 2316, 56.

TIVISCUS. Témès. 10 B l. — Rivière de Dacie, affluent de g. du Danube, qu'elle rejoint en aval de son confluent avec le *Drinus*. — Pt. III, 8, 1; Jornand. *Gct.* 34; Geog. R.

TLOS, Duver, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à g. du *Xanthus*, au pied du mont *Masicytus*; l'une des six villes de la confédération lycienne. Ruines importantes (théâtre). — Str. XIV, 665: Pl. V, 101; Pt. V, 3, 5; Hier.: Steph. B.; CIG nº 4235 sq.; CIL III, p. 2057; Head, 698.

TMOLUS, Boz-dagh, 12 G 3. — Chaîne de montagnes d'Asie Mineure (Lydie), entre les vallées de l'Hermus et du Cayster. Vignobles sur ses pentes. Riches gisements de métaux précieux. — Hom. II. II, 373; Æschyl. Pers. 50; Her. I, 84 etc.; Aristot. Mirab. 174; Cic. Pro Flacc. 19; Verg. Georg. II, 97; Ov. Met. VI, 16; Str. XIII, 591; 610; 625; Pl. V, 110; XIV, 74; Dion. Per. 831; Pt. V, 2, 13; Nonn. XXXIII, 255 etc.; Avien. 995; Prisc. 792; Head, 659.

TOBIUS, Towy, 20 D 5. — Petit fleuve de la côte occidentale de la Bretagne (Brit. II, aux confins des Demetae et des Silures). — Pt. II, 3, 3 (Topôio5).

TOCHARI, 8 G 2. — Peuple seythe de la Bactriane, sur le cours supérieur de l'Oxus. Parlait, dès l'an 2.000 av. J.-C., une langue aryenne dout on a retrouvé récemment quelques textes. — Str. XI, 511; Pl. VI, 55 (Focari): Dion. Per. 752; Pt. VI, 11, 6; Amm. XXIII, 6, 57.

TOCOSANNA, 9 F 3. — Fleuve de l'India extra Gangem (Cirrhadae). — Pt. VII, 2, 2.

TŒSOBIS, Conway, 20 E 4. — Petit fleuve de la côte occidentale de Bretagne (*Brit.* II. Ordovices). — Pt. II. 3, 2.

TOGARUM ou TOPARUM. Dewgur, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Ariace). — Per. m. E. 53.

TOLBIACUM, Zülpich, 19 G 1. — Ville de la Germanie inférieure, à l'W. de Bonna, sur la route d'Augusta Treverorum à Colonia Agrippina. On a cru longtemps que c'est là que Clovis battit les Alamans en 496 ap. J.-C.; en réalité le lieu exact de la rencontre n'a pu être déterminé. — Tac. Hist. IV, 79; It. Ant.; Greg. Tur. Hist. Franc. II, 27; CIL XIII, 2, p. 525.

TOLENUS, Turano, 15 A/B
1. — Rivière de l'Italie centrale (rég. IV, Equi), prenant
sa source au S.-W. du lac
Fucin: affluent de g. de
l'Avens, qu'elle rejoint en aval
de Reate. Les Romains furent
battus sur ses bords par les
Italiques pendant la guerre
sociale. — Ov. Fast. VI, 565;
Oros. V, 18.

TOLETUM, Tolède, 17 C 3.

— Ville de l'intérieur de l'Espagne Tarraconaise, capitale des Carpetani (conv. Carthaginiensis), sur le Tagus. Célèbre par ses manufactures d'armes. Ruines (cirque). — Liv. XXXV, 7 et 22: XXXIX, 30; Grat. Fal. Cyneg. 341; Pl. III, 25; Pt. II. 6, 57; It. Ant.; Geog. R.; CII. II, p. 416, 710, 944, 1043.

TOLISTOBOH, 7 C/D 3. — L'un des trois peuples celtiques d'Asie Mineure, originaire de la Gaule, établi dans la partie la plus occidentale de la Galatie, sur le cours du Sangarius. — Pol. XXII, 20; Liv. XXXVIII, 15; Str. IV, 187; XII, 547 et 566; Pl. V, 146; Pt. V, 4, 7; App. Syr. 32 et 42; CIG n°s 3536 et 4085; Head, 748.

TOLOPHON, Vitrinitza, 11 C 1. — Ville de la Grèce centrale (Locride Ozolis), à quelque distance de la côte du golfe de Corinthe. — Thuc. HI, 101; Dicæarch. 66; Steph. B.

TOLOSA (tr. Voltinia), Toulouse, 19 D 5. - Ville de la Gaule Narbonnaise (J'olcae Tectosages), sur la rive dr. de la Garumna. Antérieure à la conquête romaine; pillée en 106 av. J.-C. par Q. Servilius Cæpio, qui s'empara d'immenses richesses déposées dans ses temples. Très florissante à l'époque romaine; possédait le jus Latii au temps de Pline; colonie d'après Ptolémée. Ruines. — Cic. Nat. deor. III, 30; Cæs. B. q. I, 10 etc.; Liv. Ep. LXVII: Str. IV, 188; Mel. II, 75; Pl. III, 37: IV, 109; Pt. II, 10, 9; Dio C. XXXIV, 97; XXXVIII, 32; Gell. III, 9; Amm. XV, 11; Oros. V, 15; Aus. Clar. urb. 12; Parent. III, 6; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. Gall.; Sid. Ap. Carm. VII, 437; Geog. R.; CIL XII, p. 626 et 856.

TOMARUS, Tomor, 10 B 3.

— Montagne du S. de l'Illyrie, aux confins de l'Epire, entre les vallées de l'Apsus et de

l' Aous. — Verg. Ecl. VIII,44; Str. VII, 327; IX, 434;Pl. IV, 6; Steph. B.

TOMERUS, Hingol, 8 G 4.

— Petit fleuve de la Gadrosie (Oritae), se jetant dans la mer Erythrée à l'E. de Malana. — Pl. VI, 93 et 97 (Tonberum); Arr. Ind. XXIV, 1.

TOMI (civ. Pontica Tomitanorum), Kostanza (Kustendjé), 6 H 2; 10 F 1. — Ville de la Mésie inférieure, sur la côte occidentale du Pont Euxin, à égale distance du prom. Tiriza et de l'embouchure du Danube, Colonie de Milet. Ovide y fut exilé et y mourut. Capitale de la Scythia minor au Bas-Empire; appelée alors Constantia. — Apollod. I, 9, 24; Seymn. 765; Ov. Trist. I, 10, 41 etc.; Pont. 1V, 14, 59; Str. VII, 319; Mel. II, 22; Pl. IV, 44; Arr. Per. P. E. 35; An. Per. P. E. 71; Stat. Silv. I, 2, 254; Pt. III, 10, 8; Amm. XXII, 19; Soz. VI, 21; It. Ant.; Tab. P.; Hier.; Proc. Ed. IV, 11; Geog. R.; CIL III, p. 144-2328, 92; Head, 275.

TOMISA, 7 G 3. — Ville de l'Arménie (Sophene), aux confins de la Cappadoce, sur la rive g. de l'Euphrate. — Pol. XXXIV, 13: Str. XII, 535; XIV, 663 sq.; Steph. B.

TONOSA, Tonus, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (N. de la Cappadoce, aux confins du Pont Polémoniaque et de l'Arménie Mineure), à g. de l'Halys. — It. Ant.

TONZUS, 10 D 2. — Ville du N. de la Thrace, sur le cours supérieur du *Tonzus*, au pied de l'*Haemus*. — Pt. III, 11, 4.

TONZUS, Toundja, 10 E 2/3.

— Rivière de la Thrace, prenant sa source dans l' Haemus, principal affluent de g. de l'Hebrus, qu'elle rejoint à Orestia. — Hist. Aug. Elag. 7; Zos. II, 22.

TOPARUM, v. TOGARUM.

TORONAICUS SINUS. golfe de Kassandra, 12 B 1. — Golfe formé par le mare Thracicum, sur la côte de Macédoine (Chalcidique), entre les presqu'iles Pallene et Sithonia. — Seymn. 640; Liv. XLIV. 11; Str. VII, 330; Tac. Ann. V, 10; Pt. III, 13, 13.

TORONE, Toroni, 12 B 1. -Ville de la Macédoine (Chalcidique), dans la presqu'île Sithonia, sur la côte orientale du sinus Toronaïcus. Principale colonie des Chalcidiens d'Eubée dans cette région; occupée par les Athéniens après les guerres médiques, elle fit partie de leur 1re confédération maritime ; attaquée par les Spartiates; soumise à Olynthe; conquise par Philippe; attaquée par les Romains en 169 av. J.-C. On pêchait aux environs une espèce particulière de poissons. Ruines. - Her. VII, 122; Thuc, IV, 110 etc.; Xen. Hell. V, 3, 18; Aristot, H. an. 111, 21, 9 etc.; Seyl. 66: Seymn. 642; Liv. XLIV, 12; XLV, 34: Diod. XII, 68 etc.; Str. VII, 330: Mel. II, 34; Pl. IV, 37: IX, 100; Pt. III, 13, 12; Polyæn. III, 10, 15; Ath. III, 72; IG I, n° 226 sq.

TOSALI. 9 E 3. — Ville de l'India extra Gangem, entre le Gange et l'Œdanes. — Pt. VII, 2, 23 : VIII, 27, 5.

TRACHEA, v. CILICIA.

TRACHIS, près de Kouvélo, 11 C l. — Ville de la Grèce centrale (Œtaea, aux confins de la Doride et de la Locride), non loin de la côte du sinus Maliaeus, entre le mont Œta et le défilé des Thermopyles, au milieu de rochers escarpés. D'après la légende, Héraklès v aurait passé ses derniers instants avant de monter sur le bûcher de l'Œta. Occupée par des colons lacédémoniens en 426 av. J.-C. et surnommée Hercclea : principal point d'appui de la puissance de Sparte dans cette région ; souvent attaquée par les Thessaliens et les Béotiens; les Thébains la prirent en 395; Jason de Phéres rasa ses murailles; elle appartint ensuite aux Etoliens. Les Romains s'en emparèrent en 191. Ruines. — Hom. Il. II, 682; Soph. Trach.; Her. VII, 176; Thuc, III, 92 etc.; Xen. Hell. I, 2, 18; Scyl. 62; Apollod. II, 7, 6 sq.; Seymn. 599; Liv. XXXVI, 24; Diod. IV, 36; XII, 59; Str. IX, 428; Pt. III, 13, 46; Paus. X, 22, 1; Plut. Thes. 30; Eust. Ad Dion. Per. 414; IGIX, 2, p. 1.

TRACHONITIS, El-Ledja, 4 D 2/3. — Région de la Décapole palestinienne, aux confins de la Cœlésyrie, au N.-E. de la Batanaea, sur le versant N.-W. du mont Alsadamus. Apre et rocheuse: habitée par des tribus belliqueuses et pillardes; rattachée à la tétrarchie de Philippe, fils d'Hérode, puis aux Etats d'Hérode Agrippa. -Test, V. et N.; Str. XVI, 755; Pl. V, 74; Jos. Ant. XV, 10, 1 etc.; B. j. I, 20 etc.; Pt. V, 15, 26; Head, 785.

TRAGIA, Gaïdaronisi. 12 E 4. — Petite île de la mer Egée (Sporades), sur la côte d'Ionie, au S. de Samos, en face de Milet. Périclès y battit les Samiens en 440 ap. J.-C. — Thuc. I, 116; Str. XIII, 635; Pl. IV, 71 (Atragia); Plut. Per. 25.

TRAGURIUM, Trau, 6 F 2.— Ville de l'Illyricum (Dalmatie), dans une petite île au S.-W. de Salonae. Carrières de marbre. — Pol. XXXII, 18; Str. II, 124; VII, 315; Mel. II, 57; Pl. III. 141; Pt. II, 17, 14; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL III, p. 355-2328, 154.

TRAIANI PONS, v. PONS TRAIANI.

TRAIANI PORTUS, voir PORTUS TRAIANI.

TRAIANOFOLIS, v. DO-RISCUS et SELINUS. TRAIECTUM, Utreeht, 21 A 2. — Ville de la Germanie inférieure (Batavi), sur le cours inférieur du Rhin. — It. Ant.; CIL XIII, 2, p. 638.

TRAIS, Trionto, 14 C 3. — Petit fleuve d'Italie (rég. III, Bruttii), se jetant dans le golfe de Tarente. Les Sybarites furent battus sur ses bords par les Crotoniates en 510 av. J.-C. et essayèrent vainement, après la ruine de leur ville, d'y fonder une colonie. — Diod. XII, 22; Str. VI, 264; Iambl. 1. Pyth. 260.

TRALLES, Aïdin, 12 F 4. -Ville d'Asie Mineure (Carie), à dr. du Méandre, au pied du mont Messogis, dans une région très fertile. Fondée, disait-on, par des Pélasges ou par des Argiens. Grand centre de commerce. Renommée pour sa richesse. Souvent éprouvée par des tremblements de terre. Patrie du médecin Alexandre. Ruines importantes. - Xen. An. I, 4, 8; Hell. III, 2, 19; Pol. XXII, 27: Cic. Pro Flacc. 24 etc.; Ad fam. III, 5, 1 etc.: Cæs. B. c. III. 105; Liv, XXXVII, 45; XXXVIII, 39; Diod. XIV, 36 etc.: Str. IX, 440; XIV, 648; Pl. V, 108 et 114; VI, 215; XXXV, 161 et 172; Arr. An. I, 18, 23; Jos. Ant. XIV, 10, 21; Pt. V, 2, 19: Plut. Caes. 47; Hier.; Agathem. II, 17: CIG nº 2919 sq.; CIL III. p. 83, 982, 1289, 2236; Head, 659.

TRANSMARISCA, Tutrakan, 10 E 1. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube. en amont de Durostorum. Garnison romaine au Bas-Empire. — Pt. III, 10, 11 (Τρομάρισκα): It. Ant.: Tab. P.: Not. dign. Or. XL, 23; 34 sq.: Proc. £d. IV, 7: Geog. R.; CIL III, p. 997 et 1349.

TRANSPADANA, 13 B 2. -Partie de l'Italie du N. (Gaule Cisalpine), qui s'étendait entre le Pô et les Alpes, à l'W. de la Vénétic. Bien arrosée et fertile, avec des villes nombreuses et florissantes. Occupée d'abord par des tribus ligures (Libici. etc.), puis, à partir du vie s. av. J.-C., par des Gaulois (Insubres, Cénomans, etc.). Attaquée pour la première fois par les Romains en 223; soumise en 186; organisée en province en 101; elle recut le jus Latii de Cn. Pompeius Strabo après la guerre sociale et le droit de cité complet de César en 49. Forma, à partir du règne d'Auguste, la XIº région d'Italie (les Cénomans étaient rattaches à la Xe, Vénétie): réunie à la Ligurie au Bas-Empire. -Pol. II, 17 etc.: Cæs. B. c. III, 87; Cic. De off. III, 88; Ad Att. V, 2, 3; Ad fam. VIII, 1, 2 etc.; Catull. XXXIX, 13; Liv. Ep. CX : Str. V, 212; Pl. III, 123; XVI, 66 etc.; Pl. j. Ep. IV, 6; Tac. Hist. I, 70; Pt. III, 1, 31 sq.; Solin. XX, 10; CL 12, p. 197;

V. p. 545; VI, nº 1418; X, nºs 3870 et 6658.

TRANSTAGNENSES, 18 C 2. — Peuplade de l'Afrique du N., au S. des hauts plateaux de la Maurétanie Césarienne, à l'entrée du désert. Mentionnés seulement dans une inscription de Cherchel (CIL VIII, n° 9324), à propos de leurs incursions sur le littoral au temps de Dioclétien.

TRAPEZUS, Trébizonde, 6 K 2: 7 G 2. — Ville d'Asie Mineure, sur la côte du Pont Polémoniaque, à l'E, du prom. Hieron, avec un bon port dominé par une acropole fortifiée. Colonie de Sinope. Grand centre de commerce, surtout à l'époque impériale romaine, comme point de départ des routes de l'Arménie, Ravagée par les Goths sous le règne de Gallien. Garnison de la leq. I Pontica au Bas-Empire. Restaurée par Justinien. - Xen. An. IV, 8, 22 etc.; Scyl. 85; Diod. XIV, 30; Str. VII, 320; XI, 497 sq.; XII, 549; Mel. I, 107; Pl. VI, II sq.: Arr. Per. P. E. 1 etc.; An. Per. P. E. 36 sq.; Pt. I, 15, 9; V, 6, 5; VIII, 17, 35; Zos. I, 33; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXVIII, 16; Hier.: Proc. B. g. IV, 2; Æd. III, 7; Eust. Ad . Dion. Per. 687; Head, 499 : CIL III, p. 46 et 1233.

TRASIMENUS LACUS, lac de Trasimène, 13 D 3. — Lac d'Italie (rég. VII. Etrurie), entre le Tibre et le *Clanis*, à l'W. de *Perusia*. Bordé au N. par des collines assez hautes, dont le sépare un étroit défilé: Hannibal y battit les Romains en 217 av. J.-C. — Pol. III. 80 sq.; Cie. Pro Sex. Rosc. 32; Ad fam. II. 8; Liv. XXII. 4 sq.; Nep. Hann. 4; Ov. Fast. VI, 770; Val. Max. I, 6, 6; Str. V, 226; Sil. I, 49; V. 1 etc.; Pl. II, 200 et 421; XV, 76; Flor. II, 6: App. Hann. 9: Oros. IV. 15; CIL XI, p. 353 et nº 2050.

TRAUS. 10 D 3. — Petit fleuve de la côte méridionale de Thrace, sorti du Rhodope et se jetant dans le lacus Bistonis. — Her. VII, 109.

TRAUSI, 10 D 3. — Peuple du S.-W. de la Thrace, aux confins de la Macédoine, sur le versant méridional du Rhodope, dans la vallée du Traus. — Her. V, 3 sq.; Liv. XXXVIII, 41; Hesych.; Steph. B.; Suid.

TREBA (tr. Aniensis?). Trevi, 15 B 2. — Petite ville de l'Italie centrale (rég. IV, Equi), sur le cours supérieur de l'Anio; rattachée sous l'Empire au Latium (rég. I, Hernici). Point de départ de l'un des principaux aquedues de Rome, l'Aqua Marcia. — Pl. III, 64 et 109; Frontin. Aquaed. 93; Pt. III, 1. 62: Tab. P.: Geog. R.; CIL VI, n° 3884, 2; X, n° 5928; XIV, p. 353.

TREBIA, Trebbia, 13 B 2.

— Rivière d'Italie (rég. IX, Ligurie, et VIII, Emilie), sor-

tie de l'Apennin, affluent de dr. du Pô, qu'elle rejoint en amont de Placentia. Hannibal battit les Romains sur ses rives en 218 av. J.-C. — Pol. III, 66 sq.; Liv. XXI, 52 sq.; Nep. Hann. 4; Str. V, 217; Lucan. II, 46; Sil. IV, 484 sq.; Pl. III, 118; XV, 76; Flor. II, 6; Oros. IV, 16; CIL V, n°s 8102, 8103, 8106.

TREBIA. Trevi, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie), sur le Clitumpus et sur la via Flaminia; municipe. — Pl. III, 114; Schol. Juv. XII, 13: It. Hier.; CIL XI, p. 728.

TREBULA, Treglia, 15 C 2.

— Ville d'Italie, aux confins du Samnium (rég. IV, Caudini) et de la Campanie (rég. I), à dr. du Volturnus, dans une région fertile (vignobles). Ruines. — Cic. Leg. agr. II, 25; Liv. X, 1; XXIII, 39; Pl. III, 64; XIV, 69; Pt. III, 1, 68; Lib. col. 238; CIL X, p. 442.

TREBULA, Quadri, 15 C 2.

— Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Caraccni, aux confins des Frentani), à g. du Sagrus. — CIL IX, p. 262.

TREBULA MUTUESCA(tr. Sergia). Monteleone, 15 A 1. — Ville d'Italie (rég. IV, Sabini), entre le Farjar et le Tolenus, à dr. de la via Salaria; renomée pour ses olives. Ruines importantes (théâtre, thermes). La ville de Trebula Suffenas, nommée seulement

par Pline (111, 107), était située aussi en Sabine. — Dionys. I, 14; Verg. £n. VII, 711; Str. V, 228; Pl. 11I, 107; Mart. V, 72; Lib. col. 258; CIL 1X, p. 463, 686, 698

TREMITHUS, Trémithusa, 6 b; 7 D 5. — Ville de l'intérieur de l'ile de Chypre, au S.-W. de Salamis. — Pt. V. 14, 6; Tab. P.: Hier.; Steph. B.

TRERUS. Tolero ou Sacco, 15 B 2. — Rivière d'Italie (rég. I. Latium, Hernici et Volsci), prenant sa source au N. de Préneste, coulant du N.-W. au S.-E., affluent de dr. du Liris, qu'elle rejoint à Fabrateria. — Str. V, 237; Tab. P. (Birius).

TRES TABERNÆ, 15 A 2.

— Localité d'Italie (rég. I, Latium, l'olsci), station de la ria Appia, à l'entrée des Marais Pontins. — Cic. Ad. Att. II, 12 sq.; Test. N. (Act. Apost. XXVIII, 15); It. Ant.; Tab. P.; CIL X, p. 59 et 642.

TRES TABERNÆ, v. TA-BERNÆ.

TRETUM PROM., cap Bousa, 12 B 6. — Cap à l'extrémité N.-W. de l'île de Crète. — Stad. m. m. 300 sq:

TRETUM PROM., Sebbarous, 18 D l. — Cap de la Numidie, à l'E. de Rusicade. — Str. XVII, 829 sq.; Pt. IV, 3, 3.

TREVERI ou TREVIRI. 19 G 2. — Peuple de la Gaule Belgique, au g. du Rhin, sur le cours inférieur de la Moselle, au S.-E. de l'Arduenna silva. Joua un rôle très important lors de la conquête de la Gaule par César et lors du soulèvement de Civilis. Cæs. B. g. III, 11 etc.; Str. IV, 194; Mel. III, 20; Lucan. I, 441; Pl. IV, 106; Tac. Ann. I, 63; Hist. IV, 28; Germ. 28; Dio C. XXXIX, 47 etc.; Zos. III, 7: Not. dign. Occ. IX, 37 etc.; Not. Gall.: CIL XIII, 1, p. 582; Head,

TREVICUM (tr. Cornelia),
Trevico, 15 D 2. — Ville
d'Italie (rég. 11, Samnium,
Hirpini), sur la via Herculia.
— Hor. Sat. 1, 5, 79 (Trivici
villa) et Porphyr. ad loc.;
CIL IX, p. 121.

TRIBALLI, 10 C/D 2. -Peuple thrace de la Mésie inférieure, entre l'Haemus et le Danube. Très puissant à l'origine; de mœurs barbares: poussa ses conquêtes au S. jusqu'à Abdère ; repoussé en 376 av. J.-C. par Chabrias; vaincu par Philippe et par Alexandre: soumis ensuite par les Illyriens; peu important à l'époque romaine. -Her. IV, 49; Thuc. II, 96; IV, 101; Dem. XVIII, 44; Diod. XV, 36; XVII, 17; Str. VII, 305 et 315 sq.; Pl. III, 149; IV, 3 et 33: Arr. An. I, 1, 4 etc.; Pt. III, 10, 9; Paus. X, 9, 7; Plut. Alex.

11; Dio C. LI, 23 et 27;
Ath. XV, 671; Schol. Dion.
Per. 323.

TRIBOCES ou mieux TRIBOCI, 19 G 2. — Peuple germanique de la Gaule Belgique, plus tard de la province de Germania superior; entre le Rhin et le mont l'osagus. Originaire de la Germania occidentale, il avait pris part à l'expédition d'Arioviste. — Cæs. B. g. I, 51; IV, 10; Str. IV, 193; Pl. IV, 106; Tac. Hist. IV, 70; Germ. 28; Pt. II, 9, 18; CIL XIII, 2, p. 139.

TRICASSES. 19 F 2. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, à dr. du cours supérieur de la Sequana, entre les Senones et les Lingones. — Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 13; Amm. XV, 11; XVI, 2 (Tricassini); Not. Gall.: CIL XIII, 1, p. 463.

TRICCA, Trikala, 10 B 4. — Ville de la Thessalie, à g. du Peneus, avec un temple célèbre d'Asklépios. Restaurée par Justinien. — Hom. II. II, 236; Liv. XXXII, 13; XXXVI, 13; Str. VII, 329; VIII, 374; IX, 437; X, 448; Pl. IV, 29; Pt. III, 13, 44; Hier.; Proc. £d. IV, 3; IGIX, 2, p. 278; Head, 310.

TRICHONIS LACUS, Vrakhoriu-limni, 11 B 1. — Lac d'Etolie, au N. du mont Aracynthus, entre l'Achelous et l'Euenus; communiquant à l'W. avec le lac Hyria. — Pol. V, 7: XI, 4.

TRICHONIUM, 11 B 1.— Ville d'Etolie, à quelque distance de la côte méridion de du lacus Trichonis.— Pol. V, 7 etc.; Str. X, 450; Steph. B.; IGIX, I, p. 105.

TRICOMIA. Kaimaz, 7 C 3.

— Ville d'Asie Mineure (N.-E. de la Phrygie), à g. du cours supérieur du Sangarius. — Pt. V, 2, 22; Tab. P.; CIL III, p. 62 et 1264.

TRICORYTHUS (tr. Acantis), Kato-Suli, I1 E l. — Dème de l'Attique, à peu de distance de la côte orientale, au N.-E. de Marathon; faisait partie de la tétrapole. — Str. VIII, 377 et 383; IX, 399; Steph. B.; Suid.; IG I-III.

TRIDENTINÆ ALPES, v. ALPES VENETÆ.

TRIDENTUM (tr. Papiria), Trente, 13 Cl. — Ville d'Italie (rég. X. Vénétie, Cenomani), dans les Alpes Raeticae, sur la rive g. de l'Atagia. Municipe à l'époque de Claude, puis colonie. Théodoric l'entoura d'une enceinte, qui subsiste encore en partie. — Str. IV, 204: Pl. III. 130; Pt. III, 1, 31; Flor. III. 3; Just. XX. 5; It. Ant.; Tab. P.: Geog. R.; Paul. Diac. I, 2 etc.; CIL V, p. 529.

TRIFANUM, Piano di Sessa, 15 B 2. — Localité d'Italie (rég. I, Latium, Aurunci), à peu de distance de la mer Tyrrhénienne et à g. de l'embouchure du Liris, sur la via

Appia. Sans doute sanctuaire et marché fréquentés par les habitants des trois villes voisines de Minturnae, Suessa et Sinuessa. Les Latins y furent battus en 340 av. J.-C. — Liv. VIII. 11; Diod. XVI, 90.

TRIGISAMUM, Traismauer, 21 F 4. — Ville du N.-E. du Norique, à dr. du Danube. — Tab. P.; CIL III, p. 684-2328, 50.

TRIGUNDUM, Berres ou Aranton?, 17 A 1. — Ville d'Espagne (N.-W. de la Gallécie, Artabri, conv. Lucensis), à peu de distance de la mer, au S.-W. du prom. Lapatia coru. — It. Ant.

TRILEUCUM PROM., v. LAPATIA CORU.

TRIMAMMIUM, Dikalika?, 10 D 2. — Ville de la Mésie inférieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de son confluent avec l'Iaterus. — Pt. III, 10, 10; It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Or. XL, 20; Geog. R.

TRIMETUS INS., v. DIO-MEDEÆ INSULÆ.

TRIMONTIUM, Trefmynydd, 20 E 3. — Ville de l'intérieur de la Bretagne (Valentia, Selgovac). — Pt. II, 3, 8 : Geog. R.

TRINACRIA, v. SICILIA.

TRINIUS. Trigno, 15 C 1/2.
— Fleuve d'Italie (rég.IV et II, Samnium, Pentri et Frentani), prenant sa source à l'E. d'Aufidena et se jetant dans l'Adriatique au S.-E. d'Histonium. — Pl. III, 106.

TRINOBANTES, 20 F/G 4/5. — Peuple de la côte orientale de la Bretagne (Flavia Caesariensis), au N. du cours inférieur de la Tamesa. Allié de César; soumis par Claude. — Ces. B. g. V. 20; Tac. Ann. XIV, 31; Pt. II, 3, 22 et 33.

TRIOBRIS, Truyère, 19 E 4. — Rivière de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, affluent de dr. de l'Oltis. — Sid. Ap. Carm. XXIV, 22.

TRIOPIUM PROM., cap Krio, 12 F 5. — Cap à l'extrémité S.-W. de l'Asie Mineure (Doride, Chersonèse de Cnide), avec un temple d'Apollon; les Doriens y célébraient des jeux. — Her. I. 144 et 174 etc.; Thuc. VIII, 35 et 60; Scyl. 99; Diod. XI, 3: Dionys. IV. 25; Pl. V, 104: Arr. An. II, 5, 7; Plut. Cim. 12.

TRIPHYLIA, 11 B 2. -Région du Péloponnèse (S. de l'Elide, aux confins de l'Arcadie et de la Messénie), sur la côte de la mer Ionienne, entre l'embouchure de l'Alpheus et celle de la Neda. Lagunes marécageuses sur le littoral, montagnes dans l'intérieur. Elle devait son nom aux trois tribus qui l'habitaient primitivement. Les Spartiates la soumirent momentanément à leur domination pendant les dernières années de la guerre Péloponnèse. —

Hell. 111, 2, 21 sq.; Pol. IV, 77 etc.; Liv. XXVIII, 8 etc.; Diod. XV, 77; Str. VIII, 337 sq.; Pt. III, §, 6; Paus. V, 5, 3; Eust, Ad Dion. Per, 409.

TRIPOLIS, Tarabolous ou Tiréboli, 6 K 2; 7 G 2. — Ville d'Asie Mineure, sur un promontoire rocheux de la côte du Pont Polémoniaque, à l'W. de Cerasus. — Pl. VI, 11; Arr. Per, P. E. 24; An. Per, P. E. 36.

TRIPOLIS, Tarabolous, E 5. — Ville de la côte de la Phénicie, au pied de l'extrémité septentrionale du Liban. Fondée à frais commun par Tyr, Sidon et Arad. Centre important de commerce maritime. Vignobles aux rons. — Test. V.: Seyl. 104: Diod, XVI, 41 etc.; Str. XVI, 754 sq.; Mel. I, 67; Pl. V, 78: XIV, 74: Jos. Ant. XII, 10, 1; XIII, 10, 2; Arr. An. 11, 13, 2; Pt. V, 15, 4; Stad. m. m. 272; It. Ant.; Hier.; Avien, 1074: Prisc. Eust. Ad Dion. Per. 899 et 914: Head, 798.

TRIPOLIS, Dérébol, 12 H 3. — Ville d'Asie Mineure (S.-E. de la Lydie, aux confins de la Phrygie et de la Carie, auxquelles on la rattachait quelquefois), sur la rive dr. du Maeander, en amont de son confluent avec le Lycus. Ruines. — Pl. V, 111; Pt. V, 2, 18; Soz. II, 40; It. Ant.; Tab. P,; Hier.; Head, 661.

TRIPOLIS, Tripolitaine, 18

F 3. — Nom donné, depuis le III c. s. ap. J.-C., à la partie du littoral de l'Afrique romaine, située entre la grande et la petite Syrte (v. Syrtica), comprenant le territoire des trois cités confédérées de Leptis magna, Oea, Sabrata. La regio Tripolitana formait au Bas-Empire une province du diocèse d'Afrique. — Amm. XXVIII, 6; Not. dign. Occ. I, 39; II, 40 etc.; Proc. B. g. II, 5: £d. VI, 3; CIL VIII, p. I, 921 et 1143.

TRISANTON, Test, 20 F 5.
— Petit fleuve de la côte méridionale de Bretagne (Brit. I, Belgae), se jetant dans l'Oceanus Britannicus, en face de l'île de l'ectis. — Pt. II, 3, 4.

TRITÆA, Kastritza, 11 B 1. Ville du Péloponnèse (Achaïe, aux confins de l'Arcadie), sur le cours supérieur du Selinus, au pied de l'Erymanthe. L'une des douze cités achéennes confédérées : s'associa à la restauration de la ligue achéenne en 280; son territoire fut annexé par Auguste à Patrae. Ruines. -Her. I, 145; Pol. II, 41 etc.; Str. VIII, 386; Paus. VII, 22, 6; Steph. B.

TRITIUM, 17 D 1. — Ville de l'Espagne Tarraconnaise (Varduli, conv. Cluniensis), à peu de distance du mare Cantabricum. — Mel. III, 15 (Tritinum): Pt. II, 6, 66 (Τρίτιον Τουδόριχον, pour la distinguer de Τρίτιον Μέταλ. λον, tr. Quirina, Pt. II, 6, 55,

située plus au S. dans l'intérieur des terres, auj. Tricio); CIL II, p. 394 et 931.

TRITONIS PALUS, Chottel-Diérid?, 18 D 2. - Grand lac marécageux de l'Afrique du N., aux confins de la Byzacène et de la Numidie, en face de la petite Syrte, avec laquelle il aurait communiqué jadis par un fleuve du même nom. nombreuses légendes avaient cours à son sujet et les témoignages des auteurs anciens sur sa localisation ne conpas. Pallas-Athéna cordent serait née sur ses rives et portait l'épithète de Τριτογένεια. Æschyl. Eum. 289; Pind. Pyth. IV, 36; Her. IV, 178 sq.; Sevl. 110; Diod. III, 53 et 68; Str. XVII, 836; Mel. 1, 36; Pl. V, 28; Dion. Per. 267; Pt. IV, 3, 19; Paus. IX, 33, 1; Tab. P.

TRITURRITA ou PISANUS PORTUS, Livourne, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la côte de la mer Tyrrhénienne et sur la via Aurelia, au S. de Pisae, à laquelle elle servait de port. — It. Ant.; Tab. P.; Rut. Nam. I, 527 sq.; CIL XI, p. 293.

TROAS, 12 E 1/2. — Région du N.-W. de l'Asie Mineure, dépendant de la Mysie (Phryqia ad Hellespontum), entre la mer Egée, l'Hellespont, la Propontide et le mont Ida. Montagneuse dans l'intérieur des terres : arrosée par le Scamandre. Ancien centre de l'empire de Troie. Des co-

lons éoliens et achéens s'établirent ensuite sur ses côtes, tandis que les Phrygiens occupaient l'arrière-pays. — Hom. II.; Her. V, 122; Xen. An. V, 6, 23 etc.: Seyl. 95; Pol. V, 3; Diod. II, 2 etc.: Dionys. I, 47: Str. XIII, 581; Mel. I, 14 et 90; II, 101; Pl. V, 121 etc.: Pt. V. 2. 4 et 14; Plut. Syll. 24; Lucull. 3 et 12: Eust. Ad. Dion. Per. 347; CIG İI, p. 906; CIL III, p. 73 etc.: Head, 538.

TROCMI, 7 D/E 2/3.—
L'un des trois peuples celtiques d'Asie Mineure, originaire de la Gaulc, établi dans la partie la plus orientale de la Galatie, à dr. de l'Halys.—
Pol. XXXI, 13; Cic. Dic. II, 37; Liv. XXXVIII, 16; Str. IV, 187; XIII, 561 sq.; Pl. V. 146; Pt. V, 4, 9; App. Syr. 32; Head, 749.

TROESMIS, Iglitza, 10 F 1.

— Ville du N.-E. de la Mésie inférieure (Scythia minor), sur la rive dr. du Danube. Occupée par une légion au Bas-Empire. Ruines. — Ov. Pont. IV, 9; V, 79; Pt. III, 10, 11; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Or. XXXIX, 23; 29; 31; Hier.; Geog. R.; CIL III, p. 145-2316, 53.

TROEZEN, près de Damala, 11 D 2. — Ville du Péloponnèse (Argolide), à quelque distance de la côte S.-W. du golfe Saronique, dans une plaine fertile. Consacrée à Poseidon. Habitée d'abord par des Ioniens; patrie de Thésée;

Hippolyte y mourut. Conquise par les Doriens d'Argos, elle resta longtemps en relations avec l'Ionie : métropole d'Halicarnasse, elle prit part à la fondation de Sybaris. Alliée d'Athènes jusqu'à la guerre du Péloponnèse, puis de Sparte; soumise aux Macédoniens à la fin du Ive s. av. J.-C. et plus tard à la ligue achéenne; plusieurs fois prise par les Spartiates; encore florissante au temps de Pausanias, qui décrit ses monuments (acropole, temple d'Artémis Lyceia, enceinte sacrée d'Hippolyte). Ruines. - Hom. Il. II, 561; Her. VIII, 41 etc.; Eurip. Hipp.; Thue, I, 115; IV, 25; Xen. Hell. VI, 2, 3 etc.; Scyl. 52; Pol. II, 52; Apollod. II, 5, 12 etc.: Diod. XII, 78; XV. 69; Str. VIII, 369 sq.; Mel. II, 50: Pl. IV, 18 et 56; Pt. III, 16, 12; Paus. II, 30 sq.; Plut. Thes. 3 etc.; Ath. I, 42 etc. : Eust. Ad Dion. Per. 1017; IG IV, p. 139; Head, 443.

TROGILIUM PROM.. cap Kanapitza, 12 F 4. — Cap de la côte occidentale d'Asie Mineure (Carie, Ionie), à l'extrémité de la presqu'ile du mont Mycale, enface de l'île de Samos. — Str. XIV, 636; Test. N.; Pt. V, 2, 8; Steph. B.

TROGITIS LACUS. Sighlageel, 7 C 4. — Petit lac d'Asie Mineure (Isaurie). — Str. XII, . 568,

TROGLODYTICE, 3 E 4/5; 3 a. — Région du N.-E. de

l'Afrique, sur la côte occidentale du golfe Arabique, à l'E. de l'Egypte (Thébaïde) et au N. de l'Ethiopie. Habitée par une population rude et peu civilisée, qui vivait dans des cavernes et pillait fréquemment les caravanes égyptiennes. Les Troglodytes avaient pris part à l'expédition de Xerxès contre la Grèce. — Her. III, 19; Agatharch. 61 etc.; Diod. I, 30 etc.; Str. II, 131; XVII, 786 et 819; Mel. I, 23 et 44; Pl. IV, 169 etc.; Pt. I, 8, 1; 9, 1; IV, 7, 27; Æl. N. an. IX, 44; XVII, 45; Marc. Per. m. ext. I, II; Enst. Ad Dion. Per. 174; CIG III, p. 508.

TROIA, 3 C 2; 3 b. — Ville d'Egypte (Heptanomis, aux confins du Delta), sur la rive dr. du Nil, en face de Memphis. Fondée, disait-on, par des Troyens d'Asie Mineure que Ménélas avait enmenés en captivité. — Diod. I, 56; Str. XVII, 809; Steph. B.

TROIA ou ILIUM, Hissarlik, 12 E 2: 24 q. — Ville du N.-W. de l'Asie Mineure (Mysie, Troade), à dr. du Scamandre, à peu de distance de l'Hellespont. Très anciennement habitée et fortifiée. D'après la légende, capitale d'un royaume puissant au xII° s. av. J.-C., sous le règne de Priam; les Grees, conduits par Agamemnon, s'en emparèrent après un siège de dix ans (1193-1183) et la brûlèrent.

Relevée par les rois de Lydie et par Alexandre : entourée de nouvelles murailles par Lysimaque. Les Romains, en considération de leur parenté prétendue avec les Trovens, la comblèrent de faveurs : César la déclara civ. libera et annexa à son territoire toute la côte voisine. Ruines très importantes, fouillées depuis 1870 par Schliemann et Dærpfeld. qui ont retrouvé les vestiges superposés de neuf villes successives (murs d'enceinte, habitations, poteries, etc.); la Troie de Priam correspond à la 6º couche. - Hom. Il. : Æschyl. Agam.; Pind. Ol. II, 145 etc.; Her. VII, 42; Thuc, I, 8 etc.; Xen. Hell, I, 1, 4; Orph. Arg. 484 etc.; Pel. XII, 4; Seyl. 35; Liv. Ep. LXXIII; Diod. IV, 32 sq.: Dionys. I. 11: Verg. En. I. 1 etc.: Hor. Carm. IV. 9, 18 etc.; Ov. Her. I, 48 etc.; Str. XIII, 593 sq.: Mel. II, 45; Pl. V, 124; Arr. An. I, 11, 7; Pt. V, 2, 14; Plut. Sert. 1; App. Mithr. 53 et 102; Quint. Sm. VI, 551; Eust, Ad Dion. Per. 378: CIG no 3599 sq. : CIL III, p. 1276; Head, 472.

TROPÆA ou TROPÆUM AUGUSTI. la Turbie, 13 A 3. — Monument élevé par Auguste sur la côte des Alpes Maritimae, aux confins de PItalie (rég. IX, Ligurie) et de la Gaule Narbonnaise, audessus de Monæcus, au point le plus élevé de la route

romaine du littoral (7 av. J.-C.); il commémorait la soumission définitive des peuplades des Alpes, dont une inscription énumérait tous les noms. Ruines récemment déblayées. — Pl. III, 136; Pt. III, 1, 2; CIL V, p. 908.

TRUENTUS, Tronto, 13 D 3. - Fleuve d'Italie (rég. V, Picénum), sorti du mont Fiscellus et se jetant dans l'Adriatique en aval d'Asculum (Str. V. 241; Pl. III, 110; Pt. III, 1, 21), au lieu dit Truentum ou Castrum Truentinum (tr. I'elina), auj. La Civita, près de La Colonella, point terminus de la via Salaria (Cic. Ad Att. VIII, 12: Str. V, 24I; Mel. II, 65; Sil. VIII, 435; Pl. III, 110 et 112; Lib. col. 226; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 492 et 698).

TRUMPLI (tr. Fabia), 13 C 2. — Peuple de l'Italie du N. (rég. X, Vénétie). dans les Alpes Raeticae, à l'E. du lac Sebinus, sur le cours supérieur de la Mella (pays appelé auj. Val Trompia). — Pl. III, 134 et 136; Tab. P.; CIL V, p. 515.

TRYSA, Ghieul-Baschi, 7 a. — Ville d'Asie Mineure (Lycie), à quelque distance de la mer, à dr. du Myrus. On y voit les ruines du monument funéraire (héroon) d'un dynaste indigène du Ves. av. J.-C., étudiées par Benndorf et Niemann en 1881-1883; les bas-reliefs remarquables qui

décoraient ce tombeau et qui sont maintenant au musée de Vienne représentent des scènes mythologiques et légendaires imitées de peintures perdues de Polygnote, Panainos et Micon. (Perrot et Chipiez, V, p. 390).

TSIERNA, v. TIERNA.

TUÆSIS, 20 E 2. — Fleuve du N.-E. de la Bretagne (Calédonie), se jetant dans l'Oceanus Germanicus, à l'E. de l'aest. Uarar. — Pt. II, 3, 5.

TUBACTIS. Msarata, 18 F 3. — Localité de la côte de l'Afrique du N., à l'extrémité orientale de la Tripolitaine, à l'W. du prom. Cephalac. — It. Ant. (Thebunte): Tab. P.

TUBAL ou THUBAL, 1 a G 4:5 E/F 3. — D'après la Genèse, Tubal était un fils de Japhet; ses descendants auraient peuplé le centre de l'Asie Mineure; ils seraient identiques aux Tibareni de l'époque classique. — Test. I'.: Lib. gener.

TUBANTES, 21 B 2. — Peuple de l'W. de la Germanie indépendante, fixé à dr. du cours inférieur du Rhin au temps de Germanicus, dans la Twente actuelle, et ensuite plus au S.: fit partie de la eonfédération des Francs. — Str. VII, 292; Tae. Ann. I, 51: XIII, 55 sq.; Pt. II, 11, 23; Nazar. Paneg. Constant. 18: Not. dign. Cr. VI, 51; Occ. V, 176; VII, 123.

TUBUCCI, Abrantès, 17 A 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, conv. de Scalabis), sur la rive dr. du Taqus. — It. Ant.

TUBUNÆ (tr. Papiria),
Tobna, 18 D l. — Ville du S.
de la Numidie, à l'E. des salinae Tubunenses. Municipe
au in s. ap. J.-C.; garnison
romaine au Bas-Empire. Ruines (thermes romains, forteresse byzantine). — August.
Ep. CCXX, 3 et 12 etc.; Not.
dign. Occ. XXV, 25; Tab. P.;
CIL VIII, p. 453 et 1787.
(Pt. IV, 2, 32, cite une autre
Θούδουνα. qu'il place dans la
Maurétanie Césarienne).

TUBUNENSES SALINÆ, v. SALINÆ TUBUNENSES.

TUCCA, Merdja, 18 D l. — Ville de la côte de la Maurétanie Césarienne, aux confins de la Numidie, à l'embouchure de l'Ampsaga. — Pl. V, 21; Pt. IV, 2, 28; Tab. P. (la place dans l'intérieur des terres); Geog. R.; Head, 887.

TUCCI TURDETANORUM, Tejada, 17 B 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turdetani, conv. d'Hispalis), à dr. du Baetis, entre Italica et Ilipula. — Pl. III, 12; App. Iber. 66 (ไรบzzz,); It. Ant.; Geog. R.; CIL II, nº 522.

TUCCI TURDULORUM (col. Aug. Gemella, tr. Sergia), Martos, 17 C 4. — Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. d'Asigi), à g. du cours supé rieur du *Bactis*. — Str. III, 141; Pl. III, 10; Pt. II, 4, 11; Ap. *Iber*. 68 (Γέμελλα); *CIL* II, p. 221, 703, 872.

TUDÆ, Tuy, 17 A l. — Ville d'Espagne (Gallécie, Bracares, conv. de Bracara Aug.), sur le cours inférieur du Minius. — Sil. III, 367; XVI, 369; Pl. IV, 112 (Tyde); Pt. II, 6, 45; It. Ant.; Avien. 650; Geog. R.; CIL II, p. 901.

TUDER (col. Julia Fida, tr. Clustumina), Todi, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VI, Ombrie, aux confins de l'Etrurie), dans une position très forte, sur une haute colline à g. du Tibre, en amont de son confluent avec le Clanis. Sanctuaire célèbre de Mars. Mentionnée seulement à partir du dernier siècle de la République romaine: colonie sous Auguste; très florissante sous l'Empire. Ruines importantes (murs d'enceinte étrusques; basilique romaine, statue de Mars en bronze). - Sil. IV, 222; VI, 645; VIII, 462; Str. V, 227; Pl. III, 113; Pt. III, 1, 54; Plut. Mar. 17; Crass. 6; Lib. col. 214; Tab. P.; Proc. B. g. II, 11 sq.; Geog. R.; Paul. Diac. IV, 8; CIL XI, p. 675; Head, 22.

TUEROBIS, Teifi, 20 D 4.
— Petit fleuve de la côte occidentale de Bretagne (Brit. II, Demetae), se jetant dans l'Occanus Ivernicus au N.-E. du prom. Octapitarum. — Pt. II, 3, 11.

TUGIA (mun. Flavium),

Toya, 17 D 4. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Oretani, conv. Carthaginiensis), à g. du cours supérieur du Baetis. — Pl. III, 9; It. Ant.; CIL II, p. 448, 710, 950.

TULLUM, Toul, 19 F 2. — Ville de la Gaule Belgique (Leuci), sur la Mosella. — Pt. II, 9, 12; It. Ant.; Tab. P.; Not. Gall.; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 709.

TUNES, Tunis, 18 E I.— Ville de la Zeugitane, au S. de Carthage et au fond d'une vaste lagune marécageuse, stagnum Tuneticum. Fortifiée à l'époque romaine.— Pol. I, 30 etc.; Liv. XXX, 9; Diod. XIV, 77 etc.; Str. XVII, 834; App. Sic. 2: Tab. P.; CIL VIII, p. 143 et 1384.

TUNGRI, 19 F 1; 21 A 3. — Penple de la Gaule Belgique, plus tard de la Germanie inférieure, entre le Scaldis et la Mosa. — Pl. IV, 106; Tac. Hist. IV, 55 et 79; Gcrm. 2; Pt. II, 9, 9; Amm. XV, II; XVII, 8; Not. dign. Occ. V, 174 etc.: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 573.

TUNIZA, la Calle, 18 D I. — Ville de la côte de la province romaine d'Afrique (Numidie proconsulaire), à l'E. d'Hippo Regius. Ruines. — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL VIII, p. 513; Head, 886.

TUOLA ou mieux GUOLA, Golo, 13 B 3. — Petit fleuve de la côte N.-E. de la Corse. Pt. III, 2, 5 (ms.: Τουόλα;
 lire plutôt : Γουόλα).

TUPHIUM, 3 D 4. — Ville d'Egypte (Thébaïde), sur la rive dr. du Nil, en amont de Thèbes. — Pt. IV, 5, 73.

TURBA, Téruel, 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. Carthaginiensis), sur le cours supérieur de la Turia. — Liv. XXIV, 42; XXXIII, 44: App. Iber. 10 (Τοςδολητα:) et 62 (Τοιδόλα).

TURBA, Cieutat, près de Tarbes, 19 D 5. — Ville de la Gaule (Aquitaine, Bigerriones), sur la rive g. du cours supérieur de l'Aturius. — Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 48.

TURCILINGI, 21 F/G 2. — Peuple du N. de la Germanie indépendante, sur la côte du mare Suebicum, identique peut-être aux Ruticlei. — Jornand. Get. 15; Paul. Diac. 1, 1.

TURDETANI. 17 B /C 4. — Peuple de l'Espagne (Bétique). à dr. et à g. du cours inférieur du Baetis. De bonne heure en rapports avec les Phéniciens et les Grecs qui venaient faire le commerce dans le pays de Tartessus. Pacifique et très civilisé, il fut vite et facilement assimilé par les Romains, qui lui accordèrent, aussitôt après la conquête, le jus Latii. — Pol. XXXIV, 9 : Liv. XXI, 6 etc.; Diod. V, 33; Str. III, 139 sq.; Sil. III, 340 sq.;

Pt. II, 4, 5 et 12: 5, 3 et 5; Marc. Per. m. ext. II, 9.

TURDULI. 17 C | D 3 /4. — Peuple de l'Espagne (Bétique, aux confins de la Tarraconaise), au N.-E. des Turdetani, dont ils étaient parents et avec lesquels on finit parles confondre. — Pol. XXXIV, 9: Liv. XXVIII, 39: XXXIV, 17; Str. III, 139; Mel. III, 4; Pl. III, 8 et 13 sq.; Pt. II, 4, 5 et 9.

TURDULI VETERES, 17 A/B 2. — Peuple de la péninsule ibérique (N. de la Lusitanie, aux confins de la Gallécie). sur la côte occidentale, au S. de l'embouchure du Durius: branche des Turduli de Bétique, émigrés en Lusitanie et mélangés d'éléments celtiques. — Str. III. 151: Mel. III, 8; Pl. IV, I12 sq.

TURENUM, Trani, 14 C 2.
— Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Pædiculi), sur la côte de l'Adriatique, au S.-E. de l'embouchure de l'Aufidus. — Pl. III, 105 (Turnantini); Tab. P.; CIL IX, p. 32.

TURGALIUM, Trujillo. 17 C 3. — Ville de la péninsule ibérique (E. de la Lusitanie), au S. du Tagus. — Lib. col. 171; Geog. R. (Turcalion); CIL II, p. 74, 696, 822.

TURIA ou TURIS, Guadalaviar, 17 E 3. — Fleuve de la côte occidentale de l'Espagne Tarraconaise (conv. Carthaginiensis), sorti du versant méridional du mont Idubeda et se jetant dans le mare Balearicum à l'alentia. Pompée livra bataille à Sertorius sur ses bords. — Cie. Pro Balb. 2; Mel. II, 92; Pl. 111, 20; Plut. Pomp. 18; Sert. 19; Vib. Seq.

TURICUM, Zurich, 21 C 5.

— Ville de l'E. de la Gaule (pays des Helvetii), sur un lac, à g. du Rhin. — Cod. Theod. 1, 29, 2; Geog. R. (Ziurichi); CILXIII, 2, p. 45.

TURIS, v. TURIA.

TURMOGIDI. 17 C/D 1/2.

— Peuple du N.-W. de l'Espagne Tarraconaise, entre le cours supérieur de l'Hiberus et celui du Durius. — Pl. III, 26; Pt. II, 6, 52 (Μορρόγοι); Oros. VI, 21.

TURMULI, Garrovillas, 17 B 3. — Ville de la péninsule ibérique (Lusitanie, Vettones, conv. d'Emerita), à dr. du Tagus, sur la route d'Emerita à Caesaraugusta. — It. Ant.

TURNACUM, Tournai, 19 E I. — Ville de la Gaule Belgique (Menapii), sur le Scaldis. Importante au Bas-Empire; manufacture impériale. — It. Ant.: Not. dign. Ccc. XI, 57; XXVIII, 15; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 567.

TURONES, 19 D 3. — Peuple de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur le cours moyen du *Liger*, au S.-W. des *Carnutes*. Il joua un rôle important dans la résistance de la Gaule contre Cé-

sar; prit part au soulèvement de Sacrovir. A donné son nom à la ville de Tours et à la Touraine. — Cæs. B. g. II, 35 etc.: Lucan. I, 437; Tac. Ann. 111, 41 et 46; Pt. II, 8, 14 (Τουρογιείς): Amm. XV, 11; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 475.

TURONES, 21 C₁D 4. — Peuple de l'W. de la Germanie indépendante, dans la vallée du Mænus, au S. des Chatti. — Pt. II, 11, 22 (Τούρωγο!).

TUROQUA, Turon, près de Pontevedra, 17 A I. — Ville d'Espagne, sur la côte occidentale de la Gallécie (Luccnses, conv. Lucensis), au N. de Pembouchure du Minius, sur la route de Bracara à Lucus Aug. — It. Ant.; Geog. R.

TURRES, Pirot, 10 C 2.— Ville de la Thrace (Dardanie), aux confins de la Mésie supérieure.— It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.: Geog. R.; Proc. Æd. IV. 4.

TURRES ALBÆ, Astura-Circei, 15 A 2. — Localité d'Italie (rég. I, Latium, Volsci), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, au N.-W. de Circei. — Tab. P.

TURRIS LIBISSONIS (col. Julia, tr. Collina?), Porto Torres, 14 a. — Ville de la côte N.-W. de la Sardaigne, à l'E. du prom. Gorditanum, au fond d'un golfe spacieux et bien abrité. Colonie romaine; très importante sous l'Empire. Ruines. — Pl. III, 85; Pt.

III, 3, 5; VIII, 9, 3; It. Ant.;Tab. P.; Geog. R.; CIL X,p. 826, 997, 1020.

TURRIS STRATONIS, v. CÆSAREA.

TURRIS TAMALLENI, Telmin, 18 D 2. — Localité du S. de la Byzacène, à l'E. de Tacape, sur la rive orientale du lac Triton. — It. Ant.; Not. dign. Occ. XXV, 21 (Thamallensis limes); Geog. R. (Thamamuleni); CIL VIII, p. 21 et 1172.

TUSCIA, v. ETRURIA.

TUSCULUM (tr. Papiria), Frascati, 15 A 2. - Ville d'Italie (rég. I, Latium), au S.-E. de Rome, à l'extrémité septentrionale des monts Albains, à peu de distance de la via Latina. En rapports avec Rome dès le temps des rois; Tarquin le Superbe s'v réfugia après la révolution de 509 av. J.-C.; alliée de Rome aux débuts de la République ; elle se souleva avec les villes voisines lors de la guerre latine, mais fut traitée avec ménagements par les Romains vainqueurs. Hannibal fit une démonstration contre elle en 212; Sylla ravagea son territoire. Célèbre surtout, à la fin de la République et sous l'Empire, par les nombreuses villas de plaisance que possédaient aux environs Lucullus, Caton, Cicéron, Brutus, Hortensins, Balbus, César, Mécène, etc. : Cicéron y composa ses Tusculanae disputationes. Ruines importantes

(murs d'enceinte, théâtre, villas, etc.). — Varr. De r. r. 111, 5, 14; Cie. Pro Balb. 20; Pro Sest. 43: Div. I, 43 etc.; Tuscul. pass.; Ad Att. et Ad fam. pass.; Liv. I, 49 etc.; Dionys. IV, 45 etc.; Hor. Epod. I, 29; Str. V, 237; Pl. XXII, 12 etc.; Jos. Ant. XVIII, 7, 6; Mart. X, 30, 6; Yl. III, 1, 61: Plut. Cat. min. 1 etc.; CIL XIV, p. 252.

TUSCUM MARE, v. TYR-RHENUM MARE.

TUTELA, 17 E l. — Ville de l'Espagne Tarraconaise, aux environs de Bilbilis, mentionnée par Martial (IV, 55, 16); identique peut-être à Tudela, dans le pays des Vascones, sur la rive dr. de l'Hiberus, en amont de Caesaraugusta.

TYANA, Kilissa-hissar, 7 E 4. - Ville d'Asie Mineure (S.-W. de la Cappadoce), au pied du Taurus, au N. des Pylae Ciliciae, dans une plaine fertile. Grande importance commerciale et militaire, commandant la route de Tarse. Fondée, disait-on, par Thoas, roi de Thrace, poursuivant Oreste et Pylade. Colonie romaine sous l'Empire ; annexée au rovaume de Palmyre; reprise par Aurélien en 272 ap. J.-C.; capitale de la Cappadocia II au Bas-Empire. Patrie du thaumaturge Apollonius. Ruines considérables (aquedue, etc.). — Str. XII, 537 sq.; Pl. VI, 8; Arr. Per. P. E. 7; An. Per. P. E. 41; Pt. V, 6, 18; Philostr. Vit. Apoll.; Dio C. LXXV, 15; LXXVI, 4; Hist. Aug. Aurelian. 22; Amm. XXIII, 6; Zos. I, 50: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Hier.; CIG. m. 4193 sq.: CIL III, p. 1238; 2316, 9; 2328, 81; Head, 753.

TYANITIS, 7 E 4. — Nom donné à la région fertile du S.-W. de la Cappadoce qui environnait *Tyana*: formait l'une des dix stratégies de ce pays à l'époque romaine. — Str. XII, 534 et 537: Pt. V. 6, 18.

TYMBRES. Pursak, 7 B₁C 3.

— Rivière d'Asie Mineure (Phrygie Epictète et Galatie, Tolistoboii), sortie du mont Dindymus, affluent de g. du Sangarius. — Liv. XXXVIII, 18; Pl. VI, 4 (Tembrogius).

TYMPHÆA, 10 B 4.— Région montagneuse du N.-E. de l'Epire, aux confins de la Thessalie et de la Macédoine, entre les vallées de l'Aous, du Peneus et de l'Haliaemon. — Str. VII, 326 sq.; Pl. IV, 6 et 35; Pt. III, 13, 43 (ms.: Στομφαλία); Steph. B.

TYMPHRESTUS, Vélukhi, 11 B 1. — Montagne du N.·E. de l'Etolie, aux confins de la Thessalie. prolongation méridionale du Pinde, séparant les vallées de l'Achelous et du Sperchius. — Str. IX, 433: Steph. B.

TYNDARIS (col. Augusta), Santa Maria del Tindaro, 6 a : 14 B 3. — Ville de Sicile, sur un promontoire de la côte septentrionale, à l'W. de Mylae, Fondée en 395 av. J.-C. par Denys l'Ancien, qui v établit les Messéniens exilés après la guerre du Péloponnèse. Grâce à l'importance stratégique de sa position, elle joua un grand rôle dans les guerres des tyrans de Syracuse, la 1re guerre punique, la guerre d'Octavien contre Sex. Pompée. Florissante à romaine. Aujourl'époque d'hui abandonnée. Ruines considérables. - Pol. I, 25; Cic. Verr. III, 43 etc.; Liv. XXXVI, 2; Diod. XIV, 78 etc.; Str. V1, 266; Pl. III, 90; Pt. III, 4, 2; App. B. c. V. 105 etc.; Dio C. XLVIII, 17; XLIX, 7; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.: IG XIV, p. 71; CIL X, p. 771 et 1020 ; Head. 189.

TYNDIS, 9 B 5. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Limyrice), au X, de Muziris. — Per. m. E. 53 sq.; Pt. VII, 1, 8.

TYNDIS. Brahmini, 9 D E 3. — Rivière du N.-E. de l'India intra Gangem (Dachinabades), affluent de g. du Manadas, qu'elle rejoint à son embouchure. — Pt. VII, 1. 16.

TYNNA. Krischna, 9 C/D 4.

— Fleuve de la côte orientale de Γ*India intra Gangem* (Dachinabades), au S. du Maesolus. — Pt. VII, 1, 14 et 36.

TYRANNOSBOAS, 9 B 4. — Ville de la côte occidentale de l'India intra Gangem (Ariace), en face des îles Sesecrienae. — Per. m. E. 53.

TYRAS, Akkerman, 6 I 1; 16 K 2. — Ville de la Sarmatie, plus tard de la Dacie, sur le Pont Euxin, à l'embouchure du fleuve du même nom. Colonie de Milet. — Her. IV, 51: Seynm. 803; Mel. II, 7; Pl. IV, 82; An. Per. P. E. 62; Pt. III, 10, 16: Amm. XXII, 8; CIG n°s 2057 et 2059, 4; CIL III, p. 147-2242: Head, 273.

TYRAS, plus tard DAMASTRIS, Dniester, 16 H/K 2. — Fleuve de la Sarmatie, prenant sa source dans le pays des Bastarnac et se jetant dans le Pont Euxin au X. du Danube: cours rapide et profond, très poissonneux. Il séparait la Dacie de la Scythie. — Her. IV, 11 etc.: Scyl. 68; Scymn. 799; Ov. Pont. IV, 10, 50; Str. I. 14: H. 107: VII. 289 et 305 sq.; Mel. II. 7; Pl. IV,

82 et 93: An. Per. P. E. 61 sq.; Val. Fl. VI, 84: Pt. III. 5, 17; 8, 1: 10, 14: Amm. XXXI, 33: Zos. I, 42: Jornand. Get. 5; Const. Porphyt. Adm. imp. 8.

TYRIAEUM, Ilgun, 8 a. — Ville d'Asie Mineure, aux confins de la Phrygie et de la Lycaonie, sur la route de Synnada à Laodicea. — Xen. An. 1, 2, 24; Str. XIV, 663; Pl. V, 95; Pt. V. 4, 10 (Tzzyźźtoy?); Hier.; CIG no 3986.

TYRIS, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Lobetani, conv. Carthaginiensis), entre le cours inférieur du Sucro et la Turia. — Avien. 485.

TYRISSA, 10 B 3. — Ville de la Macédoine (Eordaea), au pied du mont Bermius, à g. de l'Haliaemon. — Pl. 1V, 34: Pt. III, 13, 39.

TYROS, v. TYLOS.

TYRRHA, Tiré, 12 F 3. — Ville d'Asie Mineure (S. de la Lydie, aux confins de la Carie), entre le Cayster et le mont Messoyis. Résidence du roi Gygès; de là vient le mot tyran. — Etym. m.

TYRRHENIA, v. ETRU-RIA.

TYRRHENUM ou INFE-RUM ou TUSCUM MARE, mer Tyrrhénienne, 13 B/C 3/4; 14 A/B 2/3. — Noms donnés à la partie de la Méditerranée occidentale, de forme à peu près triangulaire, qui s'étend entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile; ceux de mare Tuscum et de mare Turrhenum lui avaient été donnés par les Grees, à cause des Etrusques, Tusci ou Turrheni, dont les flottes y furent longtemps prépondérantes : celui du mare Inferum lui fut donné par les Romains pour l'opposer an mare Superum, mer Adriatique. - Scyl. 15; Pol. I, 10 etc.; Liv. V, 33; Str. II, 122 : V. 211 : Mel. I. 17 et 19 : II, 58; 69; 74; 119; Pl. III, 75 etc.; Dion. Per. 83; Pt. 111, 1, 1 et 4; VIII, 8, 2; 9, 2; Plut. Cam. 16; Agathem. II, 14.

TYRUS (nom sémitique : **ZOR**); Tyr, 4 C 2. — Ville de la Phénicie, établie d'abord sur la côte, au S. de l'embouchure du Litta : transférée au vie s. av. J.-C. sur deux îlots voisins, reliés artificiellement l'un à l'autre, auxquels l'ancienne ville servit de faubourg. Peu étendue, mais très peuplée; solidement fortifiée ; pourvue de deux bons ports, orientés l'un au N., l'autre au S. Fondée par Sidon, qu'elle éclipsa ensuite; à son apogée du xies, au vie; culte de Melkarth; grand centre d'industrie (tissus, pourpre, verrerie) et de commerce maritime : elle couvrit de ses colonies le bassin occidental de la Méditerranée ; métropole de Carthage. Vainement assiégée

par Salmanasar V et par Nabuchodonosor ; les progrès de l'Assyrie entraînèrent cependant sa décadence : vassale des Perses; prise en 352 par Alexandre, qui la rattacha au continent par une digue. Très florissante aux époques hellénistique et romaine ; elle resta cité libre jusqu'en 18 av. J.-C. sous l'Empire, capitale de la province de Syro-Phénicie, puis de la Phénicie maritime. - Test. V. et N.; Æschyl. Pers. 955: Her. II, 44: Sevl. 104; Pol. IV, 37 etc.; Liv. XXXIII, 48: Diod, XV, 2 etc.; Curt. 1V, 2, 2 etc.; Str. XVI, 756 etc: Mel. I, 66; Pl. V, 76 etc.; Dion. Per. 911; Jos. Ant. IX, 14, 2 etc.; B. i. I, 20; C. Ap. I, 18; Vit. 74; Arr. An. II, 15, 6: Pt. V, 15, 5 et 27 ; Just. XVIII, 3 ; Plut. Alex. 24; Dem. 32; Dio C. XLII, 49 etc. : App. B. c. III, 77: It. Ant. : Tab. P. : Nonn. XL, 316 etc.; CIL III, p. 2051 et 2316, 1; Head, 799.

TZIMISCA, Tschimisch-Gézek, 7 G 3. — Nom indigène d'une ville de l'Arménie occidentale (Sophène), à g. de l'Euphrate, appelée Chosomachon ou mieux Chomosachon par Georges de Chypre.

TZITZIS, Barambram, 3 D 5. — Ville d'Egypte (Dodécaschène), sur la rive g. du Nil, en amont de Syene. — It. Ant. П

UBAZA, Térébaza, 18 D 2.

— Localité de la Numidie, au S.-E. du mont Aurasius, Ruines. — Tab. P.

UBII, 21 B 3. — Peuple de la Germanie occidentale, fixé d'abord sur la rive dr. du cours moven du Rhin; fit appel à César contre ses voisins les Suebi; en 37 av. J.-C. Agrippa l'établit à g. du Rhin ; pendant le règne de Claude son oppidum prit les noms d'Ara Ubiorum, Ara Agrippinensis et Colonia Agrippina; les Ubii sont désignés parfois, dans la suite, sous le nom d'Agrippinenses. - Cas. B. g. IV, 3 etc.; Str. IV, 194; Pl. IV, 106; Tac. Ann. XII, 27; Hist. IV, 28; Germ. 28; Aug. 21; Dio C. XXXIX, 48; CIL XIII, 2, D. 505.

UBIORUM ARA et OPPI-DUM, v. COLONIA-AGRIP-PINA.

UBUS, v. RUBRICATUS.

UDON, Kouma, 5 G/H 2. — Fleuve de la Sarmatie, au N, du Caucase, se jetant dans la mer Caspienne entre l'Alontas et le Rha. — Pt. V, 9, 12.

UFENS. Ufente, 15 B 2.— Rivière d'Italie (rég. 1, Latium), sortie des montagnes des l'olsci, traversant les Marais Pontins, affluent de dr. de l'Amasenus, qu'elle rejoint en amont de Feronia. Elle avait donné son nom à l'une des tribus rustiques de Rome, la tribu Oufentina, composée primitivement de citoyens romains domiciliés aux alentours. — Verg. Επ. VII. 801; Str. V. 233 (Λύφιδος): Sil. VIII., 382: Pl. III., 59; Claud. Cos. Prob. et Ol. 256; Fest. s. r. Oufentina; Vib. Seq.

ULIA (Julia Fidentia?, tr. Galeria), Montilla, 17 C 4.—
Ville d'Espagne (Bétique, Turduli, conv. d'Astigi), à g. du Baetis, sur la route de Corduba à Gades. Ruines.— Hirt. B. hisp. 3; B. alex. 61; Str. III, 141; Pl. III, 15; Pt. II, 4, 11; Dio C. XLIII, 31; It. Ant.: Geog. R.; CIL II, p. 206, 703, 870.

ULIARUS, Oléron, 19 C 3/4. — He de l'Océan Atlantique, sur la côte de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquiraine, au N. de l'embouchure de la Garumna. — Pl. IV. 109; Sid. Ap. Ep. VIII, 6, 12; Geog. R.; CIL XIII, 1, p. 147.

ULLA, Ulla, 17 A 1. — Petit fleuve de la côte occidentale d'Espagne (Gallécie), entre la Tamara et le Minius. — Mel, III, 10; Pt. II, 6, 2 (Obiz).

ULPIANA, Lipljan, 10 B 2.
— Ville de la Thrace (Dardanie), au N. du mont Scardus.

Restaurée par Justinien, sous le nom de Justiniana Secunda. — Pt. III, 8, 7; Not. dign. Or. IX, 44; Jornand. Get. 56; Hier.; Proc. B. g. IV, 25; £d. IV, 1; CIL III, p. 269, 1457, 2117, 2319.

ULUBRÆ (tr. Pomptina), Cisterna, 15 A 2. — Ancienne ville d'Italie (rég. I. Latium, l'olsci), sur le bord des Marais Pontins; abandonnée de bonne heure à cause de l'insalubrité de son climat. — Cic. Ad fam. VII, 18; Hor. Ep. I, 11, 30; Pl. III, 64; Juv. X, 101; CIL X, p. 642, 988, 1018.

UMBRI, 6 E 2, et UMBRIA. 13 D 3. — Les Ombriens étaient l'un des peuples les plus anciens de l'Italie centrale, apparenté, non pas aux Celtes ou aux Ligures comme on le crovait dans l'antiquité, mais aux Latins et aux Osques; la langue qu'ils parlaient est eonnue surtout par les inscriptions d'Iguvium. Ils occupaient primitivement un vaste territoire, qui s'étendait d'une mer à l'autre, depuis le Pô jusqu'au cours inférieur du Tibre. Les Etrusques et les Gaulois (Lingones et noncs) les refoulèrent peu à peu dans l'Apennin, entre les sources de l'Arno et du Tibre et la vallée du Nar. Ils prirent part aux guerres des Etrusques et des Samnites eontre Rome en 311-307 av. J.-C. et en 297-295 et furent soumis par les Romains en 280. Sous l'Empire l'Ombrie formait la VI e région d'Italie, confinant à l'Emilie au N., à l'Etrurie à l'W., à la Sabine et au Picénum au S.-E., à l'Adriatique à l'E.; elle comprenait deux parties : la région montagneuse de l'W. (pays d'élevage), la plaine maritime de l'E., de l'embouehure du Rubico à celle de l'Æsis tager Gallicus, aneien territoire des Senones, très fertile); villes nombreuses et petites, que desservaient la via Flaminia et ses embranchements. Au Bas-Empire I'W. fut rattaché à l'Etrurie et l'E, au Picénum pour former la province de Flaminia et Picenum. - Her. I, 94 etc.; Scyl. 16; Pol. II, 16 etc.; Scymn. 221; Varr. De r. r. II, 9, 6; Propert. I. 22, 9; Cie. Brut. 14 etc.; Liv. V, 35 etc.; Dionys, I, 10 etc.; Str. V. 214 sq.; Pl. III, 50 sq. et 112 sq.; XI, 241; XIV, 37; Mart. IV, 10; Tac. Ann. IV, 5; Hist. III, 41; Pt. III, 1, 53 sq.; Gell. III, 2, 6; App. Hann. 9; B. c. I, 49; Lib. col. 211 et 224; Not, dign, Occ. I, 57 etc.; CIL XI, p. 595; Head, 21.

UMBRO, Ombrone, 13 C 3.

— Fleuve de la côte oecidentale d'Italie (rég. VII, Etrurie), navigable dans l'antiquité, prenant sa source au S.-W. d'Arretium, coulant du N.-E. au S.-W. et se jetant dans la mer Tyrrhénienne auprès de Rusellae; son embouehure

formait un port abrité, maintenant comblé par ses alluvions. — Pl. 111, 51: Tab. P.; Rut. Nam. I, 337 sq.

UNELLI, v. VENELLI. UPARUS, v. IVARUS.

UR, Moughéir, 5 H 4. -Ancienne ville de la Chaldée. à dr. du cours inférieur de l'Euphrate. D'après la Gensee. Abraham en était originaire. Capitale des Sumériens, de souche sémitique : grand centre de commerce et d'industrie : vers le 3e millénaire avant l'ère chrétienne ses rois étendaient leur domination sur toute la Mésopotamie. Eclipsée ensuite par Babylone; restaurée par Cyrus; en décadence à l'époque perse. Ruines importantes, explorées par Taylor et Loftus au xixe siècle : elles ont livré de nombreuses briques avec inscriptions cunéiformes racontant les exploits de ses rois. -Test. V.

URA, Jura, 20 C/D 2/3. — Ile de la côte occidentale de la Bretagne (Calédonie), au N.-E. de l'île d'Epidium. — Geog. R. (Susura?),

URBANA, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. I. Campanie), entre le *Savo* et le *Volturnus*, sur la *via Appia*, dans une région très fertile. Colonie de Sylla. — Pl. III. 64: XIV, 62: *Tab. P.*; *CIL* X, p. 460.

URBANUS PAGUS, la Roma, près de Guardiagrele, 15 C 1. — Localité d'Italie (rég. IV, Frentani), sur un affluent de g. du Sagrus. — CIL IX, p. 277.

URBIACA. 17 E 2. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. de Tarraco), sur le versant méridional du mont Idubeda, à g. du cours supérieur de la Turia. — Liv. X L. 16: It. Ant.

URCI, Almeria, 17 D 4. — Ville de la côte méridionale de l'Espagne Tarraconaise (Bastuli, conv. Carthaginiensis), aux confins de la Bétique. — Mel. II. 94; Pl. III, 19; Pt. II, 6, 13: Marc. Per. m. ext. II, 17; It. Ant.; CIL II, p. 476.

URCINIUM, Punta d'Orchino. 13 B 3. — Ville de la côte occidentale de la Corse, au S. du prom. Rhium. — Pt. III, 2, 3.

URCITANUS SINUS, golfe d'Almeria, 17 D 4. — Petit golfe de la côte méridionale de l'Espagne, aux confins de la Tarraconaise et de la Bétique, à l'E. du prom. Charidemi. — Mel. II, 94.

URGAVO (min. Albense, tr. Galeria), Arjona, 17 C 4. — Ville d'Espagne, dans l'intérieur de la Bétique (Turduli, conv. de Corduba), à g. du Baetis, sur la route de Corduba à Castulo. — Pl. III, 10: It. Ant.; CIL II, p. 294 et 885.

URIA, Oria, 14 C 2. -

Ville d'Italie (rég. II, Calabre), sur la via Appia, entre Tarente et Brundisium, Passait pour être la plus ancienne ville des Iapyges, fondée par Minos et les Crétois. Peu importante à l'époque romaine. Her. VII, 170; Varr. ap. Prob. Ad Verg. Ecl. VI, 31; Liv. XLII, 48: Str. VI, 283; Pl. III, 100 et 103; Pt. III, 1, 77 (θέρητον) : App. B. c. V, 58; Lib. col. 211 et 266; Tab. P. (Urbius); Eust. Ad Dion. Per. 379; CIL IX, p. 20 et 655.

URIAS SINUS, v. VARA-NUS LACUS.

URSO (col. Genetiva Julia Urbanorum), Osuna, 17 C 4. - Ville d'Espagne, dans l'intérieur de la Bétique (Turdetani, conv. d' Astigi). Ancienne forteresse ibérique; dernier refuge des Pompéiens pendant la guerre civile ; colonie de César. Ruines importantes (vestiges de l'enceinte préromaine : tables de bronze portant le texte de la loi municipale octroyée à la cité par César). — Hirt. B. hisp. 26 etc.; Str. III, 141; Pl. III, 12; App. Iber. 16; CIL II, p. 191, 701, XLIII, 851.

USARGALA, 1 b A 5. — Chaîne de montagnes de l'intérieur du continent africain (Libya interior), dans le pays des Garamantes. — Pt. IV, 6, 10 etc.

USCANA, Divré?, 10 B 3.
— Ville du N.-E. de l'Illyrie, capitale des *Penestae*, à dr. du

Drilon; plusieurs fois mentionnée lors de la guerre des Romains contre Persée. — Liv. XLIII, 10 etc.

USCOSIUM, près de Guglionesi ?, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. II, Frentani), à quelque distance de la côte de l'Adriatique, au S.-W. de Buca. — It. Ant.; CIL IX, p. 263.

USELIS, Usellus, 14 a. — Ville de l'intérieur de la Sardaigne, au S. du *Thyrsus*. Municipe, puis colonie. Ruines. — Pt. III, 3, 2; CIL X, p. 810 et 996.

USINAZ, Saneg, 18 C l.—Petite place fortifiée de l'intérieur de la Maurétanie Césarienne (Mazices), à dr. du Chinalaph. Son nom n'est connu que par une inscription. Ruines.— CIL VIII, nº 9228.

USIPII et USIPETES, 21 B 3. — Peuples de l'W. de la Germanie indépendante, à dr. du cours inférieur du Rhin. Distincts sans doute l'un de l'autre, quoique parents, et fixés le premier sur la Wisper, le second sur la Lippe. Vaincus par César; combattirent Germanicus; prirent part à l'attaque de Mogontiacum en 70 ap. J.-C.; fournirent des auxiliaires à l'armée romaine de Bretagne - Cæs. B. g. IV, 1 sq.; Str. VII, 292; Tac. Ann. I, 50 sq.; XIII, 55 sq.; Hist. IV, 37; Germ. 32; Agric. 27; Pt. II, 11, 10 (Οδίσποι): Flor. IV, 12; Plut. Caes. 22: App. Celt. 17;

Dio C. XXXIX, 47; LIV, 20 etc.; Tab. P.

USSADIUM PROM., cap Sim, 18 A 2. — Cap de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane. — Pt. IV. 1, 4 et 12.

USTICA, v. OSTEODES INS.

UTICA (mun. Julium, col. Julia Elia Hadriana, tr. Quirina), Bou-Chateur, 6 D 3; 18 E 1. - Ville de la Zeugitane, sur la Méditerranée, au N.-W. de Carthage, à g. de l'embouchure du Bagradas; munie d'un bon port, dans une région très fertile en céréales. Première colonie des Tyriens en Afrique; ensuite alliée ou vassale de Carthage : elle se déclara en faveur des Romains lors de la 3º guerre punique et devint, après la ruine de Carthage et jusqu'à son relèvement sous l'Empire, la capitale et la principale place de commerce de la province d'Afrique. L'un des derniers centres de la résistance des Pompéiens pendant la guerre civile ; Caton le jeune s'y donna la mort. Municipe sous Auguste; colonie sous Hadrien. Prise par les Vandales en 439 ap. J.-C. Ruines importantes. - Pol. I, 73 etc.; Cæs. B. c. I, 31 etc. : Cic. Pro Lig. 1; Liv. XXV, 31 etc.; Diod. XX, 8 etc.; Hor. Ep. 1, 20, 13; Vell. I, 2; Val. Max. III, 2, 14; Str. XVII, 832; Mel. I, 34; Pl. V, 24; XVI, 216; XXXI, 81; Pt. 1V, 3, 6: VIII, 14, 4 (Ἰτύχη); Just. XVIII, 4; Plut. Cat. min. 58 etc.: Dio C. XLI, 41 etc.; App. Lib. 16 etc.; B. c. II, 44: Stad. m. m. 126; Amm. XXVIII, 6; It. Ant.; Tab. P.: Proc. B. v. II, 15 etc.; CIL VIII, p. 149, 931, 1388; Head, 882.

UTII. 8 E 4. — Peuple de la côte de la Carmanie, dépendant de l'empire perse. — Her. 111, 93 : VII, 68.

UTIS, Montone, 13 C/D 2.

— Petit fleuve d'Italie (rég. VIII, Emilie), descendu de l'Apennin et se jetant dans l'Adriatique au S. de Ravenne; il se termine maintenant dans le Ronco (Bedesis), mais il possédait à l'époque romaine une embouchure distincte. — Liv. V, 35; Pl. III, 115 (l'itis).

UTUS, Vid, 10 D 2. — Rivière de la Mésie inférieure, sortie de l'Haemus, affluent de dr. du Danube, qu'elle rejoint un peu au-dessus de son confluent avec l'Alutus, près d'une ville du même nom. — Pl. III, 149: It. Ant.: Tab. P.; CIL III, p. 2090.

UXAMA ARGÆLORUM (tr. tialeria), Osma, 17 D 2.

— Ville de l'Espagne Tarraconaise (Arevaci, conv. Cluniensis), à dr. du Durius, au S.-E. de Clunia, sur la route d'Asturica à Caesaraugusta.

— Sil. III, 380; Pl. III, 27; Pt. II, 6, 56; Flor. III, 22; Oros. V, 23; It. Ant.; Geog.

R.; CIL II, p. 387, 709, XLV, 929.

UXAMA BARCA. Osma, 17 D. I. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Autrigones, conv. Cluniensis), à g. du cours supérieur de l'Hiberus. — Pt. II. 6, 53 : CIL II, p. 387.

UXANTIS, Ouessant, 19 A 2. — Ile de l'Océan Atlantique, sur la côte de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, en face de l'extrémité occidentale de l'Armorique (Osismii). — Str. I. 64 (Ocțiarulus); Pl. IV. 103 (Axantos); It. Ant.

UXELLODUNUM, Puy d'Issolu, Uzerche, Luzech ou Capdenac?, 19 D 4.— Ville de la Gaule Celtique (Cadurci), plus tird de l'Aquitaine, dans une position très forte, dominant une rivière dont les textes anciens n'indiquent pas le nom. Dernier centre de la résistance des Gaulois: prise

par César en 51 av. J.-C. — Cæs. *B. g.* VIII, 32 sq.; Frontin. *Strat.* III, 7, 2; Oros. VI, 11.

UXENTUS, 9 D 3. — Chaîne de montagnes du N.-E. de l'India intra Gangem (Dachinabades), entre le Namadas et le Gange. — Pt. VII, 1, 24 etc.

UXII, 8 D 3. — Peuple de l'E. de la Susiane, aux confins de la Perse, sur le cours supérieur du Pasitigris. Alexandre s'empara de sa capitale. — Diod. XVI, 67 etc.; Str. XI, 521; XV, 729 sq.; Pl. VI, 133 (Oxii); Arr. An. III, 8, 5 etc.

UZENTUM. Uggento, 14 D 3. — Ville d'Italie (rég. II), à l'extrémité de la Calabre, non loin de la côte du golfe de Tarente. — Pt. III, 1, 76; Tab. P. (Uxintum); CIL IX, p. 3; Head, 69.

V

VACALUS ou VAHALIS, Waal, 19 F 1: 21 A 3.— Nom donné au bras le plus méridional du Rhin à son embouchure, se détachant du bras principal auprès de Noviomagus et limitant au S. le pays des Batavi.— Cas. B. g. IV, 10: Tac. Ann. II, 6:

Eum. Paneg. Const. 8; Tab. P. (fl. Patabus); Sid. Ap. Ep. VIII, 3, 3; Carm. V, 207 sq.; XXIII, 244; Ven. Fort. VI, 5, 350.

VACCA, Vouga, 17 A 2. — Petit fleuve de la péninsule ibérique (Lusitanie), au S. du Durius, se jetant dans l'Atlantique à Talabriga. — Str. III, 153; Pl. IV, 113; Pt. II, 5, 4.

VACCÆI, 17 C/D 2. — Peuple de l'W, de l'Espagne Tarraconaise, aux confins de la Gallécie (Astures) et de la Lusitanie (l'ettones), sur le cours moven du Durius, au N. du mont Idubeda. Il passait pour pratiquer la communauté des biens, Soumis par les Romains après une longue résistance, en 178 av. J.-C., il se révolta plusieurs fois au cours du me s. - Pol. III, 5 etc.; Cic. Pro Planc. 34: Liv. XXX, 7 etc.; Diod. V, 34; Str. III, 152 sq.; Pl. III, 19 et 26 : Pt. II, 6, 50 ; Plut. Sert. 21; App. Iber. 51 etc.; Dio C. XXXIX, 54; LI, 20.

VACCANÆ. Baccano, 15 A I. — Localité d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la via Cassia à l'E. du lacus Alsietinus : dependait de Veii. — It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 557.

VACOMAGI, 20 D/E 2. — Peuple de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie), au S. de l'aest. Varar. — Pt. II, 3, 13.

VACUNÆ FANUM, v. FA-NUM VACUNÆ.

VADA, Vada, 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur la côte de la mer Tyrrhénienne et sur la via Aurelia, au N. de l'embouchure du Caecina; servait de port à Volaterrae. — Cic. Pro Quinct. 6: Str. V, 223: Pl. III, 50 et 80: It. Ant.: Tab. P.; Rut. Nam. I, 453 sq.; Geog. R.; CIL XI, p. 325.

VADA SABATIA (tr. Camilia?), Vado, 13 B 2. - Ville d'Italie (rég. IX, Ligurie), sur la côte du sinus Ligusticus, au S.-W. de Genua, au pied des montagnes, C'est là, d'après les géographes anciens, que finissaient les Alpes et que commençait l'Apennin. Antoine s'y arrêta en 43, après sa défaite de Mutina, Place de commerce assez importante sous l'Empire. — Cic. Ad tam, XI, 10 et 13; Str. IV, 202; Mel. II, 72; Hist. Aug. Pert. 9 et 13 ; It. Ant. ; Tab. P.; CIL V, p. 892.

VADIMONIS LACUS, lac de Bassano, 15 A l. — Petit lac d'Italie (rég. VII, Etrurie), à dr. du Tibre, en amont de son confluent avec le Nar, au N. E. du saltus Ciminius, commandant l'entrée de l'Eturie centrale : plus important dans l'antiquité que de nos jours. Les Romains battirent les Etrusques sur ses bords en 309 av. J.-C. et de nouveau, ainsi que les Gaulois leurs alliés, en 283. - Pol. II, 20; Liv. IX, 39; Senec. Q. nat. III, 25; Pl. II, 209; Pl. j. Ep. VIII, 20; Flor. I, 13; Eutr. II, 10.

VADINIA, Covadonga, 17 C 1. — Ville du N.-W. de l'Espagne (Bétique, Astures, conv. d'Asturica), entre le mont l'indius et la côte du mare Cantabricum. — Pt. II, 6, 51; CIL II, p. 373, 709, 918, 1040.

VALENTIA, Santa Maria di Valenza, 14 a. — Ville de l'intérieur de la Sardaigne, au N.-E. d'Uselis. Ruines. — Pl. III, 85; Pt. III, 3, 6; CIL X, p. 810.

VALENTIA (tr. Galeria). Valence, 17 E 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Edetani, conv. de Tarraco), sur le cours inférieur de la Turia et sur la route de Carthago nova à Tarraco. Colonie romaine; détruite par Pompée : relevée ensuite et importante sous l'Empire. -Pol. II, 6 et 62; Liv. Ep. LV; Mel. 11, 92; Pl. III, 20; Pt. II, 6, 62; Plut. Pomp. 18; Flor. 111, 22; It. Ant.; Vib. Seq. ; CIL II, p. 500, 711, XLVI, 965; XÎ, nºs 3281. 3284.

VALENTIA, Valence, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur la rive g. du Rhône, en aval de son confluent avec l'Isara. Colonie romaine. — Pl. III. 36: Pt. II. 10, 12: It. Hier.; Tab. P.: Not. Gall.; CIL XII, p. 297 et 827.

VALENTIA, 20 D/E 3. — Nom donné à l'une des provinces de la Bretagne romaine, la plus septentrionale, entre la Maxima Cacsariensis et la Cacledonie, s'étendant depuis le vallum Hadriani jusqu'au delà du vallum Antonini. Créée en 369 ap. J.-C. et bientôt

abandonnée par les Romains; elle avait un consulaire à sa tête. — Amm. XXXVIII, 3; Not. dign. Occ. I, 77; III, 34: XXXIII, 4 et 11.

VALENTIA, v. FORUM FULVII et HIPPONIUM.

VALERIA (tr. Galeria), Valera de Arriba, 17 D 3. — Ville de l'Espagne Tarraconaise (Celtiberi, conv. Carthaginionsis), à g. du cours supérieur du Sucro. Colonie romaine. Ruines. — Pl. III; 25; Pt. II, 6, 58; CIL II, p. 427, 710, XLV, 947.

VALERIA, v. PANNONIA, SABINI et VESTINI.

VALETIUM, Valeso, 14 D 2.

— Ville d'Italie (rég. II, Calabre), à peu de distance de la côte de l'Adriatique, au S.-E. de Brundisium. — Mel. II, 66: Pl. III, 101 (Balesium); It. Hicr.: Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, p. 6.

VALLENSES, v. OCTODU-RUS.

VALLUM ANTONINI PII, v. ANTONINI PII VALLUM.

VALLUM HADRIANI, v. HADRIANI VALLUM.

VANA, v. THOSPIA.

VANDALI, 21 F/H 2/3. — Peuple très puissant de l'E. de la Germanie, originaire, d'après Procope, des bords de la palus Maeotis : établi entre les vallées de la L'istula. Allié aux Marcomans contre les Romains sous le règne de Marc Aurèle, il

apparaît sur le Danube au me et au ive s. : au début du veil franchit le Rhin (406), envahit la Gaule et l'Espagne, s'établit en Afrique (429), où il fonde un royaume que Bélisaire devait détruire en 534. Genséric, roi des Vandales, passa en Italie et saccagea Rome en 455. — Pl. IV. 99; Tac. Germ. 2; Dio C. LXXI. 12; LXXII, 2; Dexipp. Exc. de leg. p. 12; Hist. Aug. M. Ant. ph. 17; Prob. 18 et 38; Eutr. VIII, 13: Soz. IX, 12: Tab. P.; Not. dign. XXVIII, 25; Jornand. 22: Proc. B. g. I, 3.

VANDALICI MONTES, Riesengebirge, 21 F _JG 3. — Chaîne de montagnes de la Germenie, limitant au N.-E. le quadrilatère de Bohême et séparant les vallées de l'Albis et de la l'iadua. — Dio C. LV, I.

VANGIONES, 21 B C 4. l'euple de la Germanie occidentale (Germania superior et Agri decumates), sur les deux rives du cours moyen du Rhin, en amont de Mogontiacum. Prit part à l'expédition d'Arioviste : mentionné lors du soulèvement de Civilis ; cut beaucoup à souffrir des invasions du ve s. ap. J.-C. - Cas. B. g. I. 51; Lucan. 1, 430; Pl. IV, 106; Tac. Ann. XII, 27; Hist. IV, 70: Germ. 28: Pt. 11, 9, 17; Amm. XV, 11; Not. dign. Occ. XLI, 20; Not. Gall.

VANIAS ou BOIN, Bondjem. 18 F 3. — Ville du S.-E. de la province romaine d'Afrique, au S. de la côte de la grande Syrte. Occupée par l'expédition de L. Cornelius Balbus le jeune en 21 av. J.-C. — Pl. V., 37 (Boîn); Pt. IV, 6, 30 (Oɔ̃zvizz).

VARAGRI, v. VERAGRI.

VARANUS LACUS, lac de Varano, 14 B 2. — Lac d'Italie (rég. II, Apulie), sur la côte de l'Adriatique, au N. du mont Garganus; son nom ne se rencontre pas sous cette forme dans les textes antiques. A l'époque romaine il communiquait encore avec la mer; Mela l'appelle sinus Urias (II, 66); le portus Garnae de Pline (III, 103) était peut-être situé sur ses rives.

VARAR ÆST.. Firth de Moray, 20 E 1/2. — Golfe de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie). — Pt. II, 3, 5.

VARDO, Gard, 19 F 5. — Rivière de la Gaule Narbonnaise (Volcae Arecomici), prenant sa source dans le mont Cevenna, affluent de dr. du Rhône, qu'elle rejoint en aval de son confluent avec la Druentia. — Sid. Ap. Ep. II, 9, 9.

VARDULI. 17 D 1. — Peuple de l'Espagne Tarraconaise, entre le cours moyen de l'Hiberus et la côte du mare Cantabricum, à l'E. des Vascones. — Str. III, 162; Mel. III, 15; Pl. III, 26; IV, 110; Pt. II, 6, 9 et 66; CIL II, p. 397, 934, 1041.

VARIA, Vicovaro, 15 A l. — Ville d'Italie (rég. I, Latium, aux confins du pays des Sabini et de celui des Æqui), sur l'Anio, en amont de Tibur, et sur la via l'aleria. Ruines. — Hor. Ep. I. 14, 3; Str. V. 237: Tab. P.; CIL XIV, p. 357.

VARIA, v. VEREIA.

VARINI, 21 D/E 2. — Peuple du N. de la Germanie, à dr. du cours inférieur de l'Albis, apparenté aux Suebi ou aux Vandali. — Pl. IV, 99; Tac. Germ. 40; Pt. II, 11, 13 (Φα-2οδεινοί) et 17 (Οὐτρονοι): Cassiod. Var. III, 3 (Guarni); Proc. B. q. II, 15 etc. (Οὰργοί).

VARIS, Saint Asaph. 20 E 4. — Ville de la Bretagne (Brit. II. Ordovices). à peu de distance de la côte de l'Oceanus Ivernicus. à l'W. de Deva. — II. Ant.

VARISTI, 21 D E 4. — Peuple du S.-W. de la Germanie indépendante, à g. du Danube, à l'W. de la silva Gabreta: sous le règne de Marcharde 3.000 Γaristi s'établirent dans l'Empire romain. — Tac. Germ. 42 (Narisci): Pt. II, 11, 23; Dio C. LXXI, 21 (Ναρισταί): Hist. Aug. M. Ant. ph. 22 (Narisci).

VARUS. Var. 13 A 2/3. —
Petit fleuve descendu des
Alpes maritimae et se jetant
dans la Méditerranée près de
Nicaea; sous l'Empire il séparait la Gaule de l'Italie.
— Str. IV, 178 etc.; Mel. II,

72 et 74; Lucan. I, 404; Pl. III, 31 et 35; Pt. II, 10, 1 et 8; III, 1, 1; App. B. c. II, 43; It. Ant.; Tab. P.; Vib. Seq.; CLL V, p. 902; XII, p. 28 et 634.

VASATES ou VOCATES, 19
C 4. — Peuple de la Gaule
(Aquitaine), à g. de la Garonne
en amont de Burdigala, avec
une ville du même nom, appelée d'abord Cossio ou Cossium
(auj. Bazas). — Caes. B. g.
III, 23 et 27; Pl. IV, 108
(Basabocates et Vassei); Pt.
II, 7. 15: Amm. XV, 11;
Aus. Parent. II, 4; Carm.
XXIV, 8; lt. Ant.; Not.
Gall.; Sid. Ap. Ep. VII, 6;
VIII, 12: Geog. R.; CIL
XIII, 1, p. 75.

VASCONES, 17 E 1. — Peuple du N. de l'Espagne Tarraconaise, entre le mont Idubeda et les Pyrénées, dans la Navarre et le Guipuzcoa actucls; vaincu par Pompée. La Gascogne, où il s'établit au viies, ap. J.-C., après avoir secoué le joug des Wisigoths et franchi les Pyrénées, lui doit son nom. — Str. III, 155; Sil. III, 358; Pl. III, 22; IV, 110; Juv. XV, 93; Pt. II, 6, 10 et 67; Hist. Aug. Alex. Serer. 27; Prud. Perist. I, 93.

VASIO (Respublica Juliensium, tr. Γoltinia), Vaison, 19 F 4. — Ville de la Gaule Narbonnaise (Vocontii), à. g. du cours inférieur du Rhône, à l'E. d'Arausio. Ruines importantes (pont sur l'Ouvèze, théâtre, etc.) — Mel. II, 75;

Pl. III, 37; Pt. II, 10, 16; Not. Gall.; CLL XII; p. 164, 824, 862.

VAX, 18 E 3. — Localité de la Tripolitaine, à quelque distance de la côte, au S.-E. de Sabrata. — It. Ant. (l'ax, villa Repentina).

VECTIS, île de Wight. 20 F 5. — He de l'Oceanus Britannicus, sur la côte méridionale de la Bretagne (Brit. I, Belgac). Ancienne station du commerce de l'étain, en relations avec les Massaliotes. Conquise par les Romains sous le règne de Claude. — Diod. V, 22 et 38 ; Pl. IV, 103 ; Suet. Vesp. 4; Pt. II, 3, 33 ; VIII, 3, 11 ; Eumen. Paneg. Const. 15 ; It. Ant.; Geog. R.

VEDIANTII, v. CEMENE-LUM.

VEDRA. Wear, 20 F 3. —
Petit fleuve de la côte orientale de Bretagne (Maxima
Caesariensis, Brigantes), se
jetant dans l'Oceanus Germanicus. — Pt. II, 3, 6;
Geog. R. (Adron).

VEIANUS PAGUS, Pago Veiano, 15 C 2. — Localité de l'Italie centrale (rég. II, Hirpini), à dr. du Tamarus, dépendant de Benévent. — CIL IX, p. 133 et 671.

VEH (mun. Augustum, tr. Tromentina), Isola Farnese, 15 A l. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à einq lieues au N. de Rome, à dr. du Tibre. L'une des douze cités de la confédération étrusque; son

territoire s'étendait primitive. ment depuis les monts Ciminius et Soracte jusqu'au Tibre, en face de Rome, et comprenait même le Vatican et le Janicule, Vaincue par Romulus et ses suecesseurs, qui reculèrent ses frontières vers le N.: elle essaya de restaurer les Tarquins après leur chute ;. enluttes constantes avec Rome au ive s. av. J.-C. (principal épisode: la défaite des Fabii sur les rives du Cremera, affluent du Tibre, aui, Fossa di Valca, en 476); prise et détruite par Camille en 395, après un siège de dix années. Après le sac de Rome par les Gaulois en 390 un grand nombre de Romains se réfugièrent à l'eii, où ils voulaient se fixer à demeure: Camille les décida ensuite à l'abandonner; elle resta inhabitée jusqu'à la fin de la République. César et Auguste y établirent colons. Ruines très étendues de la ville étrusque (murs d'enceinte, tombes) et vestiges du petit municipe de l'époque impériale. — Cic. Div. I, 44; II, 32: Ad fam. XVI, 9; Liv. I, 15 etc.; Dionys. II, 54 etc.; Diod. XIV, 16 sq.; Str. V, 226; Pl. III, 52 et 125; Plut. Rom. 25; Popl. 13; Cam. 2 etc.; Flor. I, 12; Dio C. V, 11; XXIV, 4; App. Ital. 8; Eutr. I, 4 et 20 : Tab. P. ; Geog. R. ; CIL 12, p. 43 et 191; XI, p. 556.

VELDIDENA, Wilten 21

D 5. — Ville de la Rétie (Breuni), sur le cours supérieur de l'Enus et sur la route de Tridentum à Augusta Vindelicorum. Colonie romaine. — It. Ant.; CIL III, p. 735.

VELEIA, v. VELLEIA.

VELIA ou ELEA HYELE, Castellamare della Brucca, 6 F 2 ; 6 a ; 14 B 2. — Ville d'Italie (rég. III, Lucanie), sur la côte de la mer Tyrrhénienne, entre le prom. Enipeum et le prom. Palinuri, à l'embouchure de l'Hales. Fondée, vers 540 av. J.-C.. par les Ioniens de Phocée. que l'invasion d'Harpage avait obligés de quitter leur patrie et que l'hostilité des Etrusques et des Carthaginois avait chassés d'Alalia en Corse, où ils s'étaient d'abord fixés. L'une des cités les plus florissantes de la Grande Grèce, renommée pour son bon gouvernement ; pêcheries et commerce maritime très étendu : centre d'une école philosophique, fondée par Xénophane de Colophon; patrie des philosophes Parménide et Zénon. Elle ent à lutter contre Posidonia et contre les Lucaniens : de bonne heure alliée de Rome ; cir. fæderata au temps de Cicéron; plus tard municipe. Ruines. - Her. I, 164 sq.; Seyl. 12; Seymn. 250; Cic. Pro Balb. 24; Terr. II, 40: V, 17; Phil. I, 4; Nat. deor. 111, 33; Tusc. III, 22; Ad. fam. VII, 19 et 20; Ad Att. XVI, 6 et 7 etc.; Liv. XXVI, 39; Vell. II, 79; Val. Max. I, 1, 1: Str. VI, 252 sq.; Mel. II, 69; Pl. III, 71; Pt. III, 1, 8; Plut. *Em. Paul.* 39; *Brut.* 29; Gell. X, 16, 3; Diog. L. IX, 3, 23: 5, 28; Amm. XV, 9, 7; *Lib. col.* 209; *IG* XIV, p. 177; *CIL* X, p. 51 et 1005: Head, 88.

VELIBORI ou VELLEBORI, 20 B 4. — Peuple du S.-E. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II, 2, 5.

VELINUS LACUS, lac de Pie-di-Lugo, 15 A I. — Petit lac d'Italie (rég. IV, Sabini), à dr. de l'Avens, un peu avant son confluent avec le Nar. Axius, ami de Varron et de Cicéron, avait une villa sur ses bords. — Varr. De r. r. II, 1, 8; Cic. Ad Att. IV, 15; Verg. Æn. VII, 712; Pl. III, 108 sq.; Tac. Ann. I, 79; Vib. Seq.

VELIOCASSES ou VELLO-CASSES, 19 D 2. — Peuple de la Gaule Belgique, plus tard de la Lyonnaise, à dr. du cours inférieur de la Seine, entre les Bellovaci et les Caletes, dans le Vexin actuel. — Cas. B. g. II, 4; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 8; CIL XIII, 1, p. 512.

VELITRÆ, Velletri, 15 A 2.

— Ville d'Italie (rég. I, Latium, aux confins des Latini et des Volsci), à l'extrémité méridionale des monts Albains, dominant les marais Pontins, à l'E. de la via Appia. Prise par Ancus Marcius; colonie romaine dès 494 av. J.-C.; alliée aux Volsques contre

Rome après l'invasion gauloise de 390; plusieurs fois vaincue au Ive s., jusqu'à la soumission définitive du Latium en 338. Municipe florissant dans la suite : colonie de Claude. Patrie de la gens Octavia; Auguste v naquit. On récoltait aux environs un vin très apprécié, le meilleur d'Italie après le Falerne. -Liv. II, 30 etc.; Dionys, III, 41 etc.; Diod. X1V, 34; Str. V, 237: Sil. VIII, 376; Pl. III, 64; XIV, 65; Suet. Aug. 1 sq. et 94; Dio C. XLV, 1; Lib. col. 238; CIL 12, p. 44 et 191; X, p. 651, 988, 1018.

VELLAUNODUNUM, Château-Landon?, 19 E 2.—
Ville de la Gaule Celtique (Senones), plus tard de la Lyonnaise, au S.-W. d'Agedineum.—
Cæs. B. g. VII. 11 et 14;
CIL XIII, 1, p. 443.

VELLEBORI. v. VELIBO-RI.

VELLEIA ou VELEIA (tr. Galeria), près de Montepolo, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. VIII, Emilie, aux confins de la Ligurie), au pied de l'Apennin, au S. de Placentia. Municipe florissant à l'époque impériale. Détruite dans l'antipériale. Détruite dans l'antipuité par un éboulement de la montagne : retrouvée et fouillée en 1760. Ruines très importantes (forum, amphithéâtre, temples, statues, inscription relative aux institutions alimentaires de Trajan, etc.). — Pl. VII, 163 : CIL XI, p. 204.

VELLEIA ou VELEIA, Estavillo, 17 D 1. — Ville du N.-W. de l'Espagne Tarraconnaise (Carictes, conv. Cluniensis), à g. du cours supérieur de l'Hiberus, sur la route de Pompaclo à Asturica. — Pl. III, 26: Pt. II. 6, 65; It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 32: Geog. R.

VELLOCASSES, v. VELIO-CASSES.

VELTÆ. Wilzes, 16 H/I I: 21 I 1. — Peuple slave du N.-W. de la Sarmatie d'Europe, aux confins de la Germanie, sur la rive méridionale du mare Suebicum. — Pt. III, 5, 22.

VENAFRUM (col. Aug. Julia, tr. Teretina). Venafro, 15 C 2. — Ville d'Italie (rég. IV, Samnium, Pentri, aux confins de la Campanie, à laquelle on la rattache quelquefois), sur une colline à dr. du Volturnus et sur la via Latina. Les Italiques soulevés s'en emparèrent en S8 av. J.-C. et massacrèrent sa garnison. Très tlorissante sous l'Empire. On

récoltait aux environs une huile très appréciée, la meil-leure de toute l'Italie.—Cat. De r. r. 135; Varr. De r. r. I, 2, 6; Cic. Leg. agr. II, 35; Pro Planc. 9; Ad. Att. VII, 13; Hor. Carm. II, 6, 15; Sat. II, 4, 69; Str. V, 238; 242; 250; Pl. III, 63; XV, 7; XVII, 31; Mart. XIII, 98; Juv. V, 86; Pt. III, 1, 68; App. B. c. I, 41; Lib. col. 239; It. Ant.; Geog. R.; CIL X, p. 477 et 1012; Head, 43.

VENEDÆ, Wendes, 16 H/L 1: 21 H/I 2/3. — Peuple slave très important de l'W^s de la Sarmatie d'Europe, aux confins de la Germanie, entre le cours moyen de la Vistula et le cours supérieur du Rha. — Pl. IV, 97; Tac. Germ. 46: Pt. III, 5, 19.

VENEDICUS SINUS, golfe de Dantzig, 21 H l. — Golfe formé par le mare Suchicum à l'embouchure de la Vistula, aux confins de la Germanie et de la Sarmatie d'Europe, — Pt. III, 5, 19.

VENELLI ou UNELLI, 19 († 2. — Peuple de la Gaule Celtique (Aremorici), plus tard de la Lyonnaise; dans la presqu'île actuelle du Cotentin; soumis par Crassus en 57 av. J.-C.; soulevé en 56 avec Viridorix et battu par Q. Titurius Sabinus; il envoya un contingent au secours de Vercingétorix à Alesia. — Cæs. B. g. II, 34 etc.; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 2 et 5; CIL XIII, I, p. 494.

VENERIS PORTUS, v. POR-TUS VENERIS.

VENERIS PROM.. cap de Penas, 17 C 1. — Cap de la côte septentrionale d'Espagne (Gallécie, Astures). — Avien. 158.

VENETÆ ALPES, v. AL-PES VENETÆ.

VENETI, 19 B 3. - Peuplo de l'W. de la Gaule Celtique, plus tard de la Lyonnaise, sur la côte méridionale et profondément découpée de l'Armorique, dans le Morbihan actuel, Adonné à la navigation ; en relations commerciales avec la Bretagne ; vaincu par César sur terre et sur mer, après une résistance énergique, en 56 av. J.-C.; envoya un contingent au secours de Vercingétorix à Alesia. — Cæs. B. g. II, 34 etc.; Str. IV, 194 sq.; Pl. IV, 107; Pt. II, 8, 6; Dio C. XXXIX, 40 sq.; Not. dign. Occ. XXXVII, 16; Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 489.

VENETIA, Vénétie, 13 C/D 1/2. — Contrée de l'Italie du N., entre les Alpes, l'Adriatique et le cours inférieur du Pô: du côté de l'W. ses frontières ont varié : avant la conquête romaine elle s'arrêtait à l'E. de Verona; Auguste rattacha le pays des Cenomani (sauf Bergomum) à la Vénétie : elle formait alors, avec l'Histrie, la Xº région d'Italie (capitale : Aquileia). Pays de plaines fertiles, bordé de lagunes marécageuses, ar-

rosé par de nombreuses rivières, en relations faciles avec l'Europe centrale et septentrionale par les défilés des Alpes et avec les peuples de la mer. Phéniciens et Grees, par l'Adriatique. Les Vénètes, que l'on crovait parfois apparentés aux l'eneti de Gaule ou aux Everoi de Paphlagonie (Hom. Il. II. 852), étaient originaires de l'Illyrie ; ils faisaient un grand commerce avec le N. de l'Europe, d'où on leur expédiait de l'ambre, Alliés aux Romains contre les Gaulois Cisalpins à partir de l'an 215 av. J.-C.; soumis à Rome au dernier siècle de la République. La Vénétie était très peuplée et très prospère sous l'Empire ; une grande route, d'Aquileia à l'erong et Mediolanium, avec un embranchement sur Patavium et Ateste, la desservait. Elle eut beaucoup à souffrir des invasions barbares, et particulièrement de celle d'Attila en 452 ap. J.-C.; au vies. une partie de ses habitants dut se réfugier dans les lagunes, où ils fondèrent des villes nouvelles (Grado, Venise). - Her. 1, 196 : V, 9; Pol. H, 17 sq.; Seymn, 389 sq.; Liv. V, 25 etc.; Vell. II, 76; Str. V, 212 etc.; Mel. VII, 59; Pl. 111, 38; 130; 136; VI, XXXVII, 43: Tac. Ann. I. 23; Pt. III, 1, 25 et 30; Flor. 111, 3; Just. XX, 1: Dio C. XXXIX, 45; Zos. XV, 45; Not. dign. Occ. I, 53: II, 11; XI, 53; Jornand. Get. 29 etc.; Proc. B. g. 1, 15;

Geog. R.; Paul. Diac. II, 14; CIL V, p. 78 et 1023.

VENETORUM OPPIDUM, Lorient?, 19 B 3. — Ville de la Gaule Celtique (Armorique, Veneti), plus tard de la Lyonnaise, sur l'Atlantique. — Cæs. B. g. III, 9.

VENETUS LACUS, lac de Constance, 19 H 3 : 21 C 5. — Lac de la Rétie (Vindélicie), aux confins de la Gaule (Helvetii); traversé par le Rhin : entouré de forêts. Appelé aussi Brigantinus lacus. Tisbère y remporta une victoire navale sur les Vindelici. — Str. IV, 192 etc.; Mel. III, 24; Pl. IX, 63; Amm. XV, 4.

VENIATIA. Vinhaes, 17 B 2.

— Ville d'Espagne, dans l'intérieur de la Gallécie (Bracares, conv. de Bracara), sur la route de Bracara Augusta à Asturica. — It. Ant.

VENICONES, 20 E 2. — Peuple de la côte orientale de la Bretagne (Calédonie), au N. de l'aest. Tava. — Pt. II, 3, 14.

VENNICNII, 20 B/C 3. — Peuple de la côte N.-W. de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 3.

VENNICNIUM PROM., cap Rossau, 20 B 3. — Cap de la côte N.-W. de l'île d'Ivernia (Vennicnii). — Pt. II, 2, 2.

VENTA BELGARUM, Winchester, 20 F 5. — Ville du S de la Bretagne (Brit. 1, Belgae), sur la route de Londinium à Isca, Ruines (thermes,

ete.). — Pt. II, 3, 28; It. Ant.; Geog. R.; Not. dign. Occ. XI, 60; CIL VII, p. 15.

VENTA ICENORUM, Caistor, 20 G 4. — Ville de l'E. de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Iceni), reliée par une route romaine à Londinium. Ruines. — Pt. II, 3, 21 : It. Ant.; Geog. R.

VENTA SILURUM, Caerwent, 20 E 5. — Ville de la côte S.-W. de la Bretagne (*Brit. II*, *Silures*), au N.-W. de l'estuaire de la *Sabrina*. Ruines importantes, récemment fouillées. — *It. Ant.*; Geog. R.

VENUSIA (tr. Horatia), Venosa, 14 B 2, - Ville d'Italie (rég. Il, Apulie, aux confins de la Lucanie), sur la via Appia, au S. de l'Aufidus, Prise par les Romains en 262 av. J.-C. : colonie : les débris de l'armée romaine s'v réfugièrent après la défaite de Cannes; rôle important dans la guerre sociale ; très florissante sous l'Empire. Patrie d'Horace. — Pol. III, 90; 116 sq.; Cie, Ad Att. V, 5; XVI, 5; Ad fam. X1X, 20; Liv. II, 20 etc.; Diod. XXXVII, 2: Hor. Sat. II, 1, 34; Vell. 1, 14; Str. V, 250; Pl. III, 104; Pt. III, 1, 73; Plut. Fab. max. 16: App. Hann. 50; B. c. I, 39 etc.; Lib. col. 210; It. Ant.; Tab. P.: Not. dign. Occ. XI, 52 : Geog. R. ; CIL IX, p. 44, 660, 694: Head, 50.

VERAGRI on mieux VA-RAGRI, 13 A l; 19 G 3. —

Peuple de l'E. de la Gaule, dans la haute vallée du Rhône (le Valais actuel), au pied des Alpes, entre les Nantuates et les Seduni. Dépendait sous l'Empire de la province des Alpes Graiae et Pæninae. — Cæs. B. g. III,1 et 6; Liv. XXI, 38; Str. IV, 204; Pl. III, 137; Dio C. XXXIX, 5; CIL V. nº 7817, 23; XII, p. 20 et 24.

VERBANUS LACUS, lac Majeur, 13 B 1/2. — Nom donné au plus occidental des lacs de l'Italie du N. (rég. XI, Transpadane), traversé par le Ticinus, au pied des Alpes Lepontiae: très poissonneux. — Pol. XXXIV, 10; Verg. Georg. II, 159; Str. IV, 209; Pl. II, 224: III, 131; IX, 69.

VERCELLÆ (tr. Aniensis). Vereeil, 13 B 2. — Ville d'Italie (rég. XI, Transpadane), capitale des Libici, sur le Sesites, au eroisement des routes allant de Ticinum et de Medio. lanium à Augusta Praetoria. Consacrée à Apollon. Importantes mines d'or aux environs. — Cic. Ad fam. XI, 19; Str. V, 218; Pl, III, 124; XXXIII, 78; Tae. Hist. I, 70; Clar. orat. 8; Mart. V, 12, 1; Pt. III, 1, 36; Plut. Mar. 25: Hieron. Ep. 17; It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 59; Geog. R.; CIL V, p. 735 et 1088.

VEREIA ou VARIA. Varea, 17 D 1. — Ville du N. de l'Espagne Tarraconaise (Berones, conv. de Caesaraugusta), sur la rive dr. de l'Hiberus, qui devenait navigable à cet endroit. — Str. III, 162; Pl. III, 21; Pt. II, 6, 55; *It. Ant.*

VEREIÆ, Podgajci, 21 H 6 (Vervis). — Localité de la Pannonie inférieure, à dr. du Dravus, sur la route d'Emona à Sirmium. — It. Ant.

VERETUM, Santa Maria di Vereto. 14 D 3. — Ville d'Italie (rég. III), à l'extrémité de la Calabre, non loin du prom. Sallentinum ou Iapygium. Ruines. — Str. VI, 281: Pl. III, 105; Pt. III, 1, 76; Tab. P.: Lib. col. 262; Geog. R.; CIL IX, p. 3.

VERGIVIUS OCEANUS, 20 B/C 5. — Nom donné à la partie de l'Océan Atlantique qui baigne la côte S.-W. de la Bretagne et la côte méridionale de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 3, 2; 6, 61; VIII, 3, 2; Marc. Per. m. ext. II, 42 et 44.

VERNODUBRIS, Agly (dont un affluent porte encore le nom de Verdoubre). 19 E 5. — Petit fleuve du S.-W. de la Gaule Narbonnaise (Volcae Tectosages), au N. de la Telis. — Pl. III, 32.

VERONA (tr. Poblilia), Vérone, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. X. Vénétie, pays des Euganei, plus tard des Cenomani), sur l'Athesis, dans une région très fertile (céréales, fruits, vins), au croisement de plusieurs routes. Colonie latine, puis municipe florissant sous l'Empire. Fortifiée par Gallien en 265 ap. J.-C.; prise par Cons-

tantin; Théodoric y battit Odoacre et v résida souvent. Patrie de Catulle, Ruines importantes (murs d'enceinte et portes, amphithéâtre très bien conservé, etc.). --Catull. LXVII, 34: Liv. V. 35: Ov. Am. III, 15, 7; Str. IV, 206; V, 213; Sil. VIII, 595; Pl. III, 130; XXXVI, 48; Tac. Hist, III, 8; Mart. X, 103; Pt. III, 1, 31; Flor, III, 5; Just. XX, 5; Paneg. vet. IX, 9 sq.; It. Ant.: It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. IX, 25; Jornand. Get. 57; Proc. B. q. II, 29; Geog. R.; CIL V, p. 319 et 1074.

VERONIUS. Aveyron, 19 D/E 4. — Rivière de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, sortie du mont Cevenna, affluent de dr. de la Garumna, qu'elle rejoint entre Tolosa et Aginnum. Son nom ne se rencontre pas dans les textes antiques et n'apparaît qu'au moyen âge.

VERUBIUM PROM., Noss head, 20 E I. — Cap de l'extrémité N.-E. de la Bretagne (Calédonie), au S. du prom. l'irvedrum. — Pt. II, 3, 5.

VERULÆ (tr. Cornelia), Veroli, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I. Latium, Hernici), au pied de l'Apennin, à dr. du Liris. Mentionnée pour la première fois lors des guerres de Rome contre les Herniques en 306 av. J.-C.; municipe peu important à l'époque romaine. Ruines (murs en appareil polygonal). — Liv. IX,

42 sq.; Pl. III, 64: Flor. I, 11; Lib. col.; CIL X, p. 565.

VERULAMIUM, près de Saint Albans, 20 F 5. — Ville de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Caturellauni), sur la route de Londinium à Lindum. Municipe important. Ruines. — Τας. Αππ. ΧΙΥ. 33; Pt. II, 3, 21 (Οὐρολάνιον); It. Απt.; Geog. R.; Head, II.

VERVIS, v. VEREIÆ.

VESCINUS SALTUS, Monti di Roccamonfina, 15 B/C 2. — Montagne d'Italie, aux confins du Latium, de la Campanie et du Sămnium (rég. I et IV), entre la vallée inférieure du Liris et la vallée du Volturnus. — Liv. X, 20: 21: 31.

VESONTIO ou VISONTIO, Besançon, 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule, capitale des Sequani, sur le Dubis. Occupée par César en 58 av. J.-C. lors de sa campagne contre Arioviste. Plusieurs fois saccagée, lors des invasions barbares, par les Alamans et les Huns. Ruines (porte triomphale). -Cæs, B. g. I, 38; Pt. II, 9, 21; Dio C. XXXVIII, 35; LXIII, 24; Amm. XV, 11 etc.; Aus. Grat. act. 31; It. Ant.; Tab. P. : Not. Gall.; CIL XIII, 2, p. 70.

VESTINI (tr. Quirina), 15 B/C I. — Peuple de l'Italie centrale (rég. 'IV), dans un pays de montagnes et de pâturages, entre le mont Fiscellus au N., l'Adriatique à l'E.

et l'Aternus, qui le séparait au S.-W. des Marsi, au S.-E. des Paeliani et des Marrucini. De même race que les Sabins : de mœurs frugales et très belliqueux; s'unit aux Samnites contre Rome en 324 av. J.-C.; allié de Rome à partir de 301 av. J.-C. ; prit part à la guerre sociale : rattaché par Dioclétien à la province de Valeria. - Pol. II, 24; Liv. VIII, 29; X, 3 etc. : Diod. XX, 101 ; Str. V, 228 et 241; Lucan. II, 425; Sil. VIII, 513; Pl. III, 38 et 106; XI, 241; Mart. XIII. 31; Juv. XIV, 180; Pt. III, 1, 59; App. B, c. I. 39 et 52; Oros, V, 18; Lib. col. 227; CIL IX, p. 317 et 680 : Head, 24.

VESULUS, mont Viso, 13 A 2. — Haute montagne des Alpes Cottiae, aux confins de l'Italie (rég. IX, Ligurie) et de la Gaule Narbonnaise; très boisée; le Pô y prend sa source. — Verg. Æn. X, 708 et Serv. ad loc.; Mel. II, 62; Pl. 111, 117; Solin. 11, 25; Mart. Cap. VI, 640.

VESUNNA, Périgueux, 19 D 4. — Ville de la Gaule Celtique, plus tard de l'Aquitaine, capitale des Petrocorii, sur un affluent de dr. du Duranius, au croisement des routes allant de Burdigala et d'Aginnum à Augustoritum. Ruines nombreuses (tour de Vésone, amphithéâtre, aquedues, etc.). — Pl. IV, 109; Pt. II, 7, 12: It. Ant.: Sid. Ap. Ep. VIII, 11; CIL XIII, 1, p. 122.

VESUVIUS, Vésuve, 15 C 3. Volcan d'Italie (rég. I, Campanie), sur la côte du sinus Cumanus, Il semblait éteint : des vignobles et des bois couvraient ses pentes; plusieurs villes florissantes s'étaient fondées à son pied. Les Romains battirent les Latins tout auprès en 340 av. J.-C.; Spartacus s'v réfugia et y fut vaincu par Claudius Pulcher en 73. Son réveil brusque en 79 ap. J.-C. modifia complètement la forme et l'aspect de la montagne et entraîna la destruction de Pompei, d'Herculaneum et de Stabiae, D'autres éruptions eurent lieu en 203, 472, 512. - Lucr. VII, 747: Liv. VIII, 8; Diod. IV, 21; Colum. III. 2, 10; Verg. Georg. II, 227; Vell. II, 30; Str. V, 247; Mel. 11, 70; Sil. XVII, 524; Pl. III, 62 : XIV, 23 et 34 : Pl. i. Ep. VI, 16 et 20; Tac. Ann. IV, 67; Val. Fl. 111, 208; IV, 507 : Mart. IV, 44 ; Stat. Silv. IV, 4, 80; Suet. Tit. 8; Flor. I, 16; III, 20; Plut. Crass. 9; Frontin, Strat. I, 5, 21; Dio C. LXVI, 21 sq.; LXXVI, 2; App. B. c. I, 116 : Cassiod. Ep. IV, 50: Proc. B. q. II, 4: IV, 35.

VETERA CASTRA, Fürstenberg, près de Birten, aux environs de Xanten, 19 G l; 21 B 3. — Forteresse de la province romaine de Germanie inférieure, sur la rive g. du Rhin, en face de l'embouchure de la Luppia. Fon-

dée sous le règne d'Auguste pour surveiller la Germanie indépendante. Prise par Civilis en 70 ap. J.-C. Occupée jusqu'aux derniers temps de la domination romaine. Ruines. — Tac. Ann. 1. 48; Hist. IV, 22 sq.; Pt. II, 9, 14; It. Ant.; Tab. P.; CIL XIII. 2, p. 602.

VETTONES, 17 B /C 2 /3, ---Peuple de la péninsule ibérique (Lusitanie, aux confins de la Gallécie et de la Tarraconaise), entre le Durius et l'Anas. Son territoire était arrosé par le Tagus; on y récoltait une herbe médicinale appelée vettonica. Battu par les Romains en 192 av. J.-C.; soulevé en 153 et définitivement soumis vers 150. Cæs. B. c. I, 38; Liv. XXXV, 7 et 22: Nep. Hann. 4: Str. III, 139 sq.; Lucan. IV, 9; Sil. III. 378; Pl. IV, 412 et 116; XXV, 84; Pt. II, 5, 9; App. Iber. 51 sq.; CIL II, nº 4280.

VETULONIA (tr. Scaptia), Colonna, 13 C 3, - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à quelque distance de la mer Tyrrhénienne, à dr. de l'Albinia. Faisait partie de la coufédération des douze cités étrusques ; c'est à elle que les Romains auraient emprunté les insignes de leurs magistratures (sièges curules, licteurs, prétextes, etc.). Ruines (murs d'enceinte). - Dionys. III, 51 et 61; Str. V, 220; Sil. VIII, 483; Pl. III, 52; Pt. III, 1, 49; Flor. I, 5; Macr. I, 6; CIL XI, p. 414; Head, 15. VETURII, v. GENUA.

VEXALA ÆST., canal de Bristol, 20 E 5. — Golfe très profond formé par l'Oceanus Vergivius, sur la côte S.-W. de la Bretagne, à l'embouchure de la Sabrina, aux confins de la Brit. I et de la Brit. II. — Pt. II. 3, 3.

VIA ÆMILIA, 13 B D 2. — Route de l'Italie du N., construite par M. Æmilius Lepidus, consul en 187 av. J.-C., d'Ariminum à Placentia par Bononia et Parma ; prolongée plus tard jusqu'à Mediolanium et Comum. Elle donna son nom sous Auguste à la VIIIe des onze régions d'Italie, comprise entre l'Apennin, le Pô et l'Adriatique. — Cic. Ad fam, X, 3; Liv. XXXIX, 2; Str. V, 217; Pl. II, 199; XVII, 208 : XIX, 9 : Mart. III, 4, 2 : VI, 85, 6: It. Ant.; It. Hier.: Tab. P.; Geog. R.; CIL X1, nos 3281-3284 et p. 1001.

VIA APPIA, 15 A.D. 2. — Route de l'Italie méridionale (Latium, Campanie, Samnium, Apulie: rég. I, IV, II); construite par Appius Claudius Cæcus, censeur en 312 av. J.-C., de Rome à Capoue par Tarracina; prolongée plus tard jusqu'à Brundisium par Beneventum et Tarentum ; restaurée notamment par Trajan. La plus célèbre des routes romaines d'Italie (Stace l'appelle regina viarum), très fréquentée par les voyageurs venant de Grèce et d'Orient ou s'y rendant. Nombreuses ruines sur son parcours. — Lucil. fr. III, 6; Cie. Pro Mil. 7; Ad Att. II, 12: Liv. IX. 29: Diod. XX, 36; Hor. Sat. I, 5; Ep. I. 18, 20: Str. V. 233 sq.: Stat. Sile. II, 2, 12; Mart. IV, 3, 163; IX, 102: Tac. Ann. II, 30; Frontin. Aquaed. 5; Plut. Caes. 5; App. B. c. I. 49: Dio C. XL, 48; LXVIII, 15; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Proc. B. g. I. 14; CIL 12, p. 192; IX. p. 590: X, p. 683 et 700.

VIA AURELIA, 13 C D 1 4; 15 A 2. — Route d'Italie (rég. VII, Etrurie, et IX, Ligurie), longeant la mer Tyrrhénienne, de Rome à Cosa, puis à Pisae, Luna, Genua et Cemenelum, Devait son nom à C. Aurelius Cotta, censeur en 241 av. J.-C.; prolongée à la fin de la République jusqu'à la Gaule Narbonnaise. La via Vitellia, de Rome (Janicule) à Ostie, la reliait à la via Severiana (Suet. Vitell. 1). Un de ses embranchements, construit par C. Æmilius Scaurus en 109 et appelé sous l'Empire via Julia Augusta (Str. 127; It. Ant.: Tab.P.; CIL V, p. 827 et 953), allait de l'ada Sabatia à Dertona et à Placentia, où il rejoignait la via ¿Emilia. — Cic. Cat. II, 48; Phil. XII, 9; Str. V, 217; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 1009.

VIA CAMPANA. 15 C 3. — Route d'Italie (rég. I, Campanie), de *Puteoli* à *Capua*, où

elle rejoignait la via Appia. — Pl. XVIII, 111': Tab. P.: CIL V, p. 705.

VIA CASSIA. 13 C/D 2/3; 15 A l. — Route d'Italie (rég. VII. Etrurie), se détachant de la via Flaminia sur la g. au pont Mulvius, passant près de l'eii, à Volsinii, Arretium, Florentia, et rejoignant la via Aurelia entre Pisae et Luna. Construite sous la République. — Cic. Phil. XII, 9: Fest.: It. Ant.: Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, p. 1011.

VIA CLAUDIA NOVA, 15 B 1. — Route de l'Italie centrale (rég. IV, Sabini et Vestini), reliant la via Salaria à la via Claudia Valeria, d'Intercrium à Corfinium. Construite par Claude. — Tab. P.; CIL IX, n°s 3384-3385 et p. 585.

VIA CLAUDIA VALERIA, 15 B C 1. — Route de l'Italie centrale (rég. IV. Paeligni et Marrucini), prolongation de la via l'aleria, de Corfinium à Aternum, par la vallée inférieure de l'Aternus. Construite par Claude. — It. Ant.; Tab. P.: Geog. R.; CIL IX. p. 588.

VIA CLODIA, 13 C/D 3/4: 15 A 1/2. — Route d'Italie (rég. VII, Etrurie), se détachant de la via Cassia sur la g. auprès de Veii, passant par Forum Clodii et Saturnia et rejoignant la via Aurelia à Rusellae. Construite sous la République, peut-être par C. Claudius Centho, censeur en 225 av. J.-C. — Ov. Pont. I, 8, 44; Frontin. Aquaed. 11; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, n° 6338 et p. 1011.

VIA DOMITIA, 19 E/G 5. — Route des Alpes Cottiennes et de la Gaule Narbonnaise, reliant l'Italie (rég. XI, Transpadane), et l'Espagne Tarraconaise, en passant par le col du mont Genèvre, Nemausus et Narbo Martius, Construite en 121 av. J.-C. par le proconsul Cn. Domitius Ahenobarbus. Polybe paraît y faire allusion (III, 39 : texte d'anthenticité douteuse). Grande importance stratégique commerciale. - Cic. Pro Font. 4; Str. IV, 187; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI, nos 3281-3284; XII, p. 666.

VIA DOMITIANA, 15 B 2.—Route d'Italie (rég. I. Campanie), se détachant de la via Appia à Sinuessa et suivant la côte de la mer Tyrrhénienne jusqu'à Puteoli. Construite par Domitien en 55 ap. J.-C.—Stat. Silv. IV, 3; Dio C. LXVII, 14; It. Ant.: Tab. P.; Geog. R.

VIA EGNATIA, 10 A/F 3.—
Route de l'Europe orientale (Illyrie. Macédoine, Thrace), travers int la péninsule des Balkans, de Dyrrhachium à Amphipolis, et suivant ensuite la côte du mare Thracicum et de la Propontide jusqu'à Byzantium. Ainsi nommée à cause de la ville d'Egnatia ou Gnathia, en Apulie, située juste

en face de *Dyrrhachium*. Commencée dès le 11° s. av. J.-C. Grande importance stratégique et commerciale. — Cic. *Ad Att.* III, 7; Cæs. *B. c.* III, 79; Str. VII, 322 sq.; *It. Ant.*; *It. Hier.*; *Tab. P.*; CIL III, p. 127 etc.

VIA FLAMINIA, 13 D 3; 15 A l. — Route de l'Italie centrale (rég. VII, Etrurie. et VI, Ombrie), de Rome à Ariminum, reliant les viae Cassia et Clodia à la via Æmilia. Construite par C. Flaminius, censeur en 220 av. J.-C. — Cic. Phil. XII, 9; Liv. Ep. XX; Ov. Pont. I, 8, 44; Str. V, 217; Juv. I, 61 et 171; Tac. Hist. I, 86 etc.; Dio C. LIII, 22; LXXVIII, 11; Claud. VI cos. Hon. 490 sq.; Cassiod. Var. XII, 18; It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Proc. B. g. II, II; IV, 28; CIL XI, nos 3281-3284 et p. 995.

VIA HERCULIA, 15 D 2.—
Route de l'Italie centrale (rég. IV, Samnium, et III, Lucanie), reliant la via Trajana à la via Appia, d'Æquum Tuticum à Aquilonia. Construite par Maximien Hercule.— It. Ant.; CIL IX, p. 599, et X, p. 709.

VIA IULIA AUGUSTA, v. VIA AURELIA.

VIA LATINA, 15 A/B 2. — Route d'Italie (rég. I, Latium et Campanie), de Rome, d'où elle sortait par la porte Capène, à Casilinum (par la vallée du Trerus et du Liris, puis en contournant le sallus Vescinus), rejoignant la via Ap-

pia. Sa construction remontait aux premiers siècles de l'époque républicaine. — Cic. Pro Cluent. 59; Liv. II, 39 etc.; Dionys. I, 14: Str. V. 236 sq.; Juv. I, 171; II. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL X. p. 695.

VIA MERCATORIA SI-NENSIS, 5 G /O 2 /4. — Principale route suivie, aux premiers siècles de l'ère chrétienne, par les caravanes de la soie. Les négociants chinois, venus de la Serica, s'avançaient jusqu'en Bactriane : ils livraient leurs marchandises aux négociants grees, qui les conduisaient à Babylone et aux ports de la Syrie. Un marchand syrien, Maes Titianus, avait décrit cette ronte, au 11e s., dans une relation dont Ptolémée a eu connaissance. — Pt. I, 11, 7 etc.; Amm. XXIII, 6.

VIA POPILLIA, 14 B 2; 15 C/D 3. - Route de l'Italie méridionale (rég. I, Campanie, et III, Lucanie), de Capoue à Rhegium, se détachant de la via Appia à Calatia et se dirigeant sur Thurii. Construite par M. Popilius Lænas, censeur en 159 av. J.-C., ou par P. Popilius, consul en 132. L'Itinéraire d'Antonin, la Table de Peutinger et le Géographe de Ravenne indiquent ses stations sans la désigner par son nom. - CIL I, p. 154; X, p. 707.

VIA SALARIA, 13 D 3; 15 A l. — Route de l'Italie centrale (rég. I, Latium; IV, Sabini; V, Picénum), allant de Rome, d'où elle sortait par la porta Salaria, à Truentum sur l'Adriatique, par Regte et Asculum. La première partie de son parcours avait été très anciennement utilisée pour conduire chez les Sabins le sel des marais situés à l'embouchure du Tibre, C'est Auguste qui la continua jusqu'à la mer Adriatique, en 17 av. J.-C. — Varr. De r. r. 1, 14, etc.: Cic. Nat. deor. III. 5: Liv. V, 37 etc.; Str. V, 228; Pl. XXXI, 29: Mart. IV, 64. 18; Suet. Ner. 48; Fest.: It. Ant.; Tab. P.; CIL IX, p. 582.

VIA SEVERIANA. 15 A 2. —
Route du Latium, longeont
la côte de la mer Tyrrhénienne.
d'Ostie à Terracine, continuation de la via Aurelia vers le S.
— Tab. P.: CLL X, nº 6811.

VIA TIBURTINA, v. VIA VALERIA.

VIA TRAIANA, 14 B /C 2; 15 D 2. — Route de l'Italie méridionale (rég. IV, Samnium, et II. Apulie et Calabre), doublant la via Appia, de Beneventum à Brundisium par Canusium et la côte de la mer Tyrrhénienne. Construite par Trajan en 109 ap. J.-C. Les tinéraires anciens indiquent ses stations sans donner son nom. — CIL IX, p. 592.

VIA VALERIA. 15 A B 1/2.

— Route de l'Italie centrale (rég. I, Latium, et IV, Æqui. Marsi, Pacligni), de Rome à Corfinium: appelée via Tiburtina de Rome à Tibur.

Elle franchissait l'Apennin au défilé du mons Imeus. Construite aux premiers siècles de l'époque républicaine. Prolongée jusqu'à la mer Adriatique par la via Claudia Valeria sous le règne de Claude.
— Str. V, 238; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL IX, no 4965 (via Tiburtina) et p. 586.

VIA VITELLIA, v. VIA AURELIA.

VIADUA, Oder, 21 F/H 2/4.

— Fleuve de la Germanie, entre l'Albis et la l'istula, sorti de la silva Hercynia et se jetant dans le mare Suebicum; arrosant les pays des Suebi et des l'andali. — Pt. II, 11, 4; Marc. Per. m. ext. II, 35.

VIBINUM (tr. Galeria), Bovino, 14 B 2:15 D 2. — Ville d'Italie (rég. II, Apulie, Daunii, aux confins de la rég. IV, Samnium), sur le cours supérieur du Cerbalus. — Pol. III, 88: Pl. III, 105: Pt. III, 1, 72 (02/622707); CIL IX, p. 86 et 667.

VIBISCI, v. BITURIGES.

VIBO, v. HIPPONIUM.

VICA, 17 B 1. — Ville d'Espagne (N. de la Gallécie, Lucenses, conv. de Lucus Aug.), à peu de distance du mare Cantabricum, sur l'Ivia. — Pt. II. 6, 23.

VICETIA (tr. Menenia). Vicence, 13 C 2. — Ville d'Italie (rég. X. Vénétie), au N.-W. de Putavium. — Cic. Ad fam.

X1, 19; Str. V, 214; Pl. III, 130; Pl. j. Ep. V, 4, 14; Tac. Hist. 111, 8; Pt. III, 1, 30; It. Ant.; It. Hier.; CIL V, p. 304 et 1074.

VICTORIA. 20 E 2. — Ville de la Bretagne (Valentia, Damnii, aux confins de la Calédonie), au N. du vallum Antonini. — Pt. II, 3, 9.

VICUS AUGUSTANUS, 15 A 2. — Localité d'Italie (rég. I. Latium), sur la côte de la mer Tyrrhénienne et sur la via Sevcriana, au S.-E. d'Ostie, auprès de l'ancien emplacement de Laurentum. — CIL XIV, p. 183.

VICUS AURELII, Ehringen, 21 C 4. — Localité de la Germanie occidentale (Agridecunates), à dr. du Nicer, sur le limes. Connue par les inscriptions. Ruines. — CIL XIII, 2, p. 269.

VICUS SPACORUM, Vigo. 17 A 1. — Localité du N.-W. de l'Espagne (Gallécie, conv. Lucensis), sur l'Atlantique, au N. de l'embouchure du Minius. — It. Ant.

_ VIDOGARA ou VIDOTARA SINUS, canal du Nord, 20 D 3. — Golfe formé par l'Oceanus Irernicus, sur la côte occidentale de Bretagne (Valentia et Caledonia), en face de la côte N.-E. de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 3, 1.

VIDRUS, Vecht, 21 B 2. — Petit fleuve du N.-W. de la Germanie, entre le Rhin et l'Amisia, se jetant dans le

lacus Flevo. — Pt. II, 11, 1; Marc. Per. m. cxt. II, 32.

VIDUA, Foyle, 20 C 3. — Petit fleuve de la côte N.-E. de l'île d'*Ivernia*. — Pt.II, 2, 2.

VIDUCASSES, v. AREGE-NUA.

VIDUSII, 21 C/D 1. — Peuple du N. de la Germanie, au S.-E. de la Chersonèse cimbrique, sur la rive méridionale du sinus Codanus. Identique sans doute aux Eudoses de Tacite. — Pt. II, II, 12 (ms. : Φουνδούσου).

VIENNA (col. Julia Aug. Florentia, tr. Voltinia). Vienne, 19 F 4. - Ville de la Gaule Narbonnaise, capitale des Allobroges, sur la rive g. du Rhô. ne, en aval de Lugdunum. Vignobles renommés aux environs. Très importante sous l'Empire romain ; colonie de César ou d'Auguste, Au Bas-Empire, capitale de la province de l'iennensis, subdivision de la Narbonnaise, et du diocèse du même nom. Ruines importantes (temple d'Auguste et de Livie). — Cæs. B. g. VIII, 9; Cic. Ad fam. X, 10; Str. IV, 184 sq.; Mel. II, 75; Senec. Apocol. 6; Pl. III, 36; Tac. Hist. I, 65; Ann. VII. 43 ; Mart. XIII, 107; Suet. Vitell. 9; Pt. II, 10, 6 et 11; VIII, 5, 7; Dio C. XLVI, 50; Amm. XV. 11; Aus. Ep. XXIII, 81; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XI, 62; XLII, 14; Not. Gall.; CIL XII, p. 127 et 828; Head, 8.

VIMINACIUM (mun. Æ-lium), Kostolac, 10 B l. — Ville de la Mésie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en aval de son confluent avec le Margus. Quartier général de la leg. VII Claudia. Municipe, et peut-être colonie dans la suite. Ruines. — Pt. III, 9, 3; Eutr. IX, 13: It. Ant.; It. Hier.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XLI, 16: 31: 38: Ilier.; Proc. Æd. IV, 6: CIL III, p. 264-2328, 99: Head, 273.

VINDELICIA, 21 C/E 4. — Région comprise entre les Alpes Racticae, le lacus Venetus, le Danube et l'Enus, étendue par Hadrien au N. du Danube, jusqu'au mont Alba et au limes (parties de la Suisse, du grand-duché de Bade, du Wurtemberg, de la Bavière et du Tyrol aetuels): plate et fertile, habitée par des peuplades eeltiques. Conquise par Drusus en 15 av. J.-C. et rattachée par Auguste à la Rétie; au Bas-Empire elle formait une province à part, sous le nom de Raetia II. — Hor. Carm. IV, 4, 18; Vell. II, 39; Str. IV, 193 et 207; VII, 293 et 313; Pl. III, 133 et 137; Tac. Ann. II, 17: Hist. III, 5; Suet. Aug. 21; Pt. II, 12 et 13; VIII, 7, 1; 8, 2; Dio C. LIV. 22; Agathem. II, 4; Not. dign. Occ. I, 43 et 93 etc.; XI, 30; Isid. Etym. I, 4; CIL III, p. 705 etc.

VINDIA, près d'Ilidja, 7 D 3. — Ville d'Asie Mineure (Galatie, *Tolistoboii*), à dr. du Sangarius. — Pt. V, 4, 7; It. Ant.; CIL III, p. 1237.

VINDILIS, Belle-Ile, 19 B 3.
— Ile de l'Océan Atlantique, sur la côte de la Gaule Celtique (Armorique), plus tard de la Lyonnaise. — It. Ant.

VINDINUM, v. SUINDINUM.

VINDIUS, mont Vindhya, 9 C 3. — Chaîne de montagnes de l'India intra Gangem (Dachinabades), séparant les vallées du Gange et du Namadas. — Pt. VII, I, 21 etc.

VINDIUS, Sierra Covadongo, 17 B/C 1. — Chaîne de montagnes du N. de l'Espagne Tarraconaise et de la Gallécie (Cantabres et Astures), où l'Hiberus prend sa source. — Pt. II, 6, 21 (Oùvidiov ösos).

VINDOBONA, Vienne, 21 G 4. - Ville de la Pannonie supérieure, sur la rive dr. du Danube, en amont de Carnuntum, au pied du mont Cctius. Appelée d'abord Juliobona. L'une des stations de la flottille du Danube. Suartier général de la leg. X Gemina. Marc Aurèle y mourut en 180 ap. J.-C. — Pt. II, 14, 3; Agathem. II, 4: Aur. Vict. Caes. XVI; Ep. XVIII; It. Ant.; Tab. P.; Not. dign. Occ. XXXIV, 25 et 28; Jornand. Get. 50; CIL III, p. 564-2328, 195.

VINDONISSA, Windisch, 19 G 3: 21 C 5. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des *Helvetii*), sur le cours inférieur de l'*Arurius*. Occupée par deux légions sous l'Empire. Ruines importantes (amphithéâtre, aqueduc, etc.). — Tac. Hist. IV, 61 et 70; Eumen. Paneg. Const. 7; It. Ant.: Tab. P.; Not. Gall.: CIL XIII, 2, p. 37.

VINIOLÆ, Torre di Vignola, 14 a. — Ville de la côte N.-W. de la Sardaigne. — It. Ant.

VINIOLÆ, Galtelli, 14 a. — Ville de la côte orientale de la Sardaigne, au S. de l'embouchure du Caedris. — It. Ant.

VINOVIA. Binchester, 20 F 3. — Ville de la Bretagne (Maxima Caesariensis, Brigantes) sur la l'edra. — Pt. II, 3, 16 (Οὐννούνον): It. Ant.; Not. dign. Occ. XL, 21; Geog. R.; CIL VII, p. 92.

VINTIUM, Vence, 13 A 3. — Ville du S.-E. de la Gaule, aux confins de l'Italie (rég. IX, Ligurie), à peu de distance de la mer, entre Nicaea et Antipolis, capitale des Nerusii. Faisait partie de la province des Alpes maritimae. — Pt. III, 1, 41: Not. Gall.: CIL XII, p. 1 et 803.

VIRIBALLUM PROM., cap de Girolata, 13 B 3. — Cap de la côte occidentale de la Corse. — Pt. III, 2, 3.

VIROBINUM, Vervins, 19 E 2. — Ville de la Gaule Belgique (Viromandui), à g. du cours supérieur de l'Isara. — It. Ant. (Verbinum); Tab. P. (Vironum). VIROCONIUM, Wroxeter, 20 E 4. — Ville de la Bretagne (Flavia Caesariensis, Cornavii, aux confins de la Brit. II), sur le cours supérieur de la Sabrina. Ruines. — Pt. II. 3, 19; It. Ant.; CIL VII, p. 45.

VIRODUNUM, Verdun, 19 D 5. — Ville de la Gaule Narbonnaise, sur la rive g. de la Garumna, en aval de Tolosa. Son nom ne se rencontre pas dans les textes classiques.

VIRODUNUM, Verdun, 19 F 2. — Ville de la Gaule Belgique (Mediomatrici, aux confins du pays des Remi), sur la Mosa. — Str. IV, 193; It. Ant.; Not. dign. Occ. XLII, 68; Not. Gall.

VIROMANDUI, 19 E 2. — Peuple de la Gaule Belgique, dans la vallée de l'Isara: a donné sou nom au Vermandois. — Cæs. B. y. II, 4:16; 23; Liv. Ep. CIV; Pl. IV, 106; Pt. II, 9, 11; Oros. VI, 7; It. Ant.; Tab. P.: Not. Gall.; CIL XIII, 1, p. 556.

VIRUNUM (tr. Claudia), Mariasaal, près de Klagenfurth. 21 F 5. — Ville du S. du Norique, à g. du Dravus, sur la route d'Aquileia à Lauriacum. Ruines importantes. — Pl. III, 146; Pt. II, 14, 3; It. Ant.: Tab. P.; CIL III, p. 596-2328, 147.

VIRVEDRUM PROM.. cap Duncansby, 20 E 1. — Cap à l'extrémité N.-E. de la Bretagne (Calédonie), en face des îles Orcades. — Pt. II, 3, 8.

VISONTIO, v. VESONTIO.

VISTULA, Vistule, 21 H/I I/3. — Grand fleuve de la Germanie orientale, aux confins de la Sarmatie, sorti de la silva Hercynia et se jetant dans le mare Suebicum (sinus Venedicus). — Mel. III, 33; Pl. IV, 81; 97; 100 (Vistla ou Visculus); Pt. II, 11, 4; III, 5, 5; VIII, 10, 2; Amm. XXII, 8 (Bistula); Marc. Per. m. ext. II, 31 sq.; Jornand. Get. 3; Geog. R.

VISURGIS, Weser, 21 C/D 2/3. — Fleuve du N.-W. de la Germanie, entre l'Albis et l' Amisia, sorti du mont Melibocus et se jetant dans l'Oceanus Germanicus, sur la côte du pays des Chauci. Les Romains le franchirent plusieurs fois au début de l'Empire. — Vell. II, 105; Str. IV, 291; Mel. III, 30; Pl. IV, 100; Tac. Ann. II, 9; Pt. II, 11, 1; Dio C. LIV. 33; LV, 1 et 28: LVI, 18; Marc. Per. m. ext. II, 32; Sid. Ap. Carm. XXIII, 244.

VITODURUM, Winterthur, 19 H 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Helvetii), à g. du Rhenus, entre le lacus l'enetus et l'Arurius. — It. Ant.; CIL XIII, 2, p. 47.

VIVISCUS, Vevey, 13 A 1; 19 G 3. — Ville de l'E. de la Gaule (pays des Nantuates), sur la rive N.-E. du lacus Lemanus; faisait partie, sous l'Empire, de la province des Alpes Graiae et Pæninae. — Pt. II, 12, 5 (Oźzo; ?); II. Ant.; Tab. P.; Geog. R. (Bibiscon): CIL XII, p. 27.

VOCATES, v. VASATES.

VOCONTII (tr. Voltinia), 19 F 4. — Peuple de la Gaule Narbonnaise, entre le Rhône et les Alpes, au S. des Allobroges, dans un pays de montagnes et de pâturages. Fæderati après la conquête romaine. — Cæs. B. g. I. 16; Liv. XXI, 31; Str. IV, 179 sq.; Mel. II, 75; Sil. III, 466; Pl. III, 34 etc.; Tac. Hist. I, 66; Pt. II, 10, 17; Tab. P.; CIL 12, p. 49; XII, p. 160.

VODIÆ, 20 B 4. —, Peuple du S. de l'île d'*Ivernia*. — Pt. II. 2, 7.

VOLANUS, Po di Volano, 13 C/D 2. — Nom donné au bras central du delta du Pô. — Pol. II, 7 ("Ολανα); Pl. III, 120.

VOLATERRÆ (tr. Sabatina), Volterra, 13 C 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), dans une position très forte, sur une colline escarpée à g. du Caccina. L'une des douze cités de la confédération étrusque ; très importante avant et après la conquête romainc. Bataille entre les Romains et les Etrusques en 298 av. J.-C.; prise et châtiće par Sylla: municipe sous l'Empire. Ruines remarquables (murs et portes en appareil polygonal). - Cie. Pro Sex. Rosc. 7; Pro

dom.79: Ad fam. XIII, 4: Liv. X, 12 etc.; Dionys, III, 51; Str. V, 222: Pl. III, 52: Pt. III, 1, 48; Lib. col. 214; Agath. B. g. I, II; CIL XI, p. 324: Head, 15.

VOLCAE, 19 D/F 5; 21 G/H 4. — Peuple important de la Gaule Narbonnaise, entre le Rhône, les Cévennes, la Garonne et les Pyrénées, dans le Languedoc actuel, comprenant les l'olcae Arecomici au N.-E. et les l'olcae Tectosages au S.-W. Ils passaient pour être originaires du S.-E. de la Germanie (vallée du Marus et montes Sarmatici). avoir pris une part active aux grandes migrations celtiques. à l'invasion de la Macédoine, de la Grèce, de l'Asie Mineure contribué au peuplement de la Galatie. Les l'oleue restés en Gaule furent soumis par les Romains en 118 av. J.-C. - Cie. Pro Font. 8; Cas. B. g. VI, 24; Liv. XXI, 26; Str. IV, 186 et 203; Mel. II, 79; Pl. III, 33; Pt. II, 10, 9 et 10; Just. XXXII, 3; Aus. Clar. urb. 13, 9; CIL XII, p. 346, 831, 863.

VOLCEI (tr. Pomptina),
Buccino, 15 D 3. — Ville
d'Italie (rég. III, Lucanie), à
dr. du Tanager, dans une région montagneuse. Mentionnée lors de la 2° guerre punique : municipe important sous
l'empire. — Liv. XXVII, 15;
Pl. III, 98; Pt. III, 1, 70
(05)Xxt): Lib. col. 209; CIL
X, p. 43, 963, 1005.

VOLCI (tr. Sabatina), Vulci. 13 C 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), à dr. de l'Armenta; l'une des douze cités de la confédération étrusque. Vaincue, en 280 av. J.-C., par les Romains, qui établirent une colonie sur son territoire, à Cosa, en 273. Célèbre surtout par les tombes étrusques, décorées de peintures murales, qu'on y a retrouvées en 1828. — Pol. VI, 59; Vell. I, 14; Pl. III, 51; Pt. III, 1. 49; Steph. B.; CIL 12, p. 46; XI, p. 447; Head, 10 et 14.

VOLSAS SINUS. Loch Broom, 20 D 2. — Golfe de la côte N.-W. de la Bretagne (Calédonie), en face des îles Ebudae. — Pt. II, 3, 1.

VOLSCI, 15 A /B 2. — Ancien peuple de l'Italie (rég. I, Latium), entre la mer Tyrrhénienne, les Latini, les Hernici, le Samnium et les Aurunci (marais Pontins, montagnes des Volsques, vallées du Trerus et du Liris). De même souche que les Ombriens et les Osques; puissant et belliqueux aux premiers siècles de Rome et constamment en lutte avec elle; soumis par Tarquin le Superbe, il recouvra son indépendance lors de la chute des rois; Coriolan le vainquit en 493 av. J.-C. et se réfugia chez lui en 487 : plusieurs fois battu et subjugué par les Romains aux ve et ive s, et toujours prêt à reprendre les armes. Définitivement dompté en 338, - Cic. Pro

VOLSINIENSIS LACUS, lac de Bolsène, 13 C 3. — Lac volcanique et poissonneux d'Italie (rég. VII, Etrurie), à l'W. du Tibre, au S. de l'olsinii; la Marta y prend sa source: il renfermait deux îles dont la forme changeait sans cesse; carrières sur ses rives. — Liv. XXVII, 23: Colum. VIII, 16; Str. V, 226; Pl. II, 109 (Tarquiniensis lacus); XXXVI, 168: Proc. B. g. I, 4: CIL XI, p. 424.

VOLSINII VETERES. Orvieto, 13 D 3. - Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), sur une hauteur, à dr. du confluent du Clanis et de la Pallia. L'une des donze cités de la confédération étrusque : célèbre par sa richesse et le luxe efféminé de ses habitants; plusieurs fois vaincue par les Romains au Ive s. av. J.-C. : complètement détruite en 280. — Liv. V, 31 etc.; Dionys, II, 37; Val. Max. IX, 1, 2; Pl. XXXIV. 34; Juv. III, 191; Flor. I, 21; Oros. IV, 5; Zon. VIII, 7; Proc. B. g. II, 11 etc. (θόρδιδεντός) ; Paul. Diac. IV, 32; CIL 12, p. 46; XI, p. 424.

VOLSINII NOVI (tr. Pomptina), Bolsena, 13 D 3. — Ville d'Italie (rég. VII, Etrurie), fondée, à l'époque romaine, en plaine, au S.-W. de l'olsinii veteres, sur la rive septentrionale du lacus Volsiniensis et sur la via Cassia. Patrie de Séjan et du philosophe stoicien Musonius Rufus. Ruines (temple, thermes, amphithéâtre). — Str. V, 226; Pl. II, 139 sq.; III, 52; XXXVI, 135; Juv. X, 74; Tac. Ann. IV, 1; VI. 8; Pt. III, 1, 50; It. Ant.; Tab. P.; Geog. R.; CIL XI. p. 423; Head, 12.

VOLTURNUM. Castellamare di Volturno, 15 B 2. — Ville d'Italie (rég. I, Campanie), à l'embouchure du l'olturnus, sur la via Domitiana. Fortifiée pendant la 2º guerre punique par les Romains, qui y avaient établi les magasins d'approvisionnement de l'armée de siège de Capoue. Colonie en 194 av. J.-C. - Varr. De l. l. V, 5; Liv. XXV, 20 etc.; Str. V, 238; Mel. II. 70: Pl. III, 61; Pt. III, 1, 6; Lib. col. 239: Tab. P.: Geog. R.; CIL X, p. 357, 975, 1010.

VOLTURNUS. Volturno, 15 C 2. — Fleuve d'Italie (rég. IV, Samnium, et I, Campanie), prenant sa source dans l'Apennin auprès d'Anfidena, coulant du N.-W. au S.-E. jusqu'à son confluent avec le Calor, puis de l'E. à l'W. et se jetant dans la mer Tyrrhénienne à l'olturnum. Son cours était rapide et inégal, sa vallée très fertile. Souvent mentionné lors des guerres des Romains en Campanie. — Pol.

III, 92; Liv. VIII, 11 etc.; Dionys. VII, 3; Verg. £n. VII, 729; Ov. Met. XV, 714; Str. V, 238 et 249; Mel. II, 70; Lucan. II, 423; Sil. VIII, 530; Pl. III, 61; Frontin. Strat. II, 2, 7; III, 14, 2; Claud. Cos. Prob. et Ol. 256; Tab. P.; Geog. R.

VOLUBILIS (tr. Claudia), Ksar-Faraoun, 18 A 2. — Ville de l'intérieur de la Maurétanie Tingitane, à g. du Subur; reliée par une route romaine à Tingis. Municipe sons l'Empire d'après les inscriptions, colonie d'après les inscriptions, colonie d'après l'Itinéraire d'Antonin. Ruines importantes (temple, arc de triomphe, etc.). — Mel. III, 107: Pl. V, 5; Pt. IV, 1, 14; VIII, 13, 6; It. Ant.: CIL VIII, p. 855, 976 sq., 2072.

VOLUNTII, 29 C 3. — Peuple de la côte orientale de l'île d'Ivernia. — Pt. II, 2, 9.

VOMANUS, Vomano, 13 D 3. — Fleuve d'Italie (rég. V, Picénum, Praetuttii), sorti du mont Fiscellus et se jetant dans l'Adriatique an N.-E. d'Adria. — Sil. VIII, 439: Pl. III, 110.

VOPISCIANÆ, Djébel-Kort,

18 A 2. — Ville de la Maurétanie Tin zitane, à dr. du Subur, sur la route de Tingis à l'olubilis. Ruines. — Pt. IV, I, 14 (Πισχίχνα): It. Ant.: Geog. R.

VORGIUM, Quimper, Coz-Castel-Ach ou Carhaix?, 19 A 2. — Ville de la Gaule Celtique (Aremorici), plus tard de la Lyonnaise, capitale des Osismii. — Pt. II, 8, 5 (Οὐρς-Υάνιον): Tab. P.: CIL XIII, 1, p. 490 et n° 9013.

VOSAGUS. Vosges, 19 G 2.

— Chaîne de montagnes du N.-E. de la Gaule, entre les vallées de l'Arar et de la Mosella et celle du Rhin. A l'époque impériale elle séparait la Belgique et la Germanie supérieure. — Cæs. IV, 10; Lucan. I, 397; Pl. XVI, 197; Tab. P.; Vib. Seq.

VOSOLVIA, Oberwesel, 19 G 1. — Ville de la Germanie supérieure (*Treveri*), sur la rive g. du Rhin, en amont de *Baudobrica*. — *Tab. P.*; Geog. R.; *CIL* XIII, l, nº 4085; 2, nº 9158, I, 6.

VULCANIÆ INSULÆ, v. ÆOLIÆ INSULÆ. X

XANTHIA. 12 D. . — Ville de la côte méridionale de la Thrace (Cicones), à l'E. du lacus Bistonis. — Str. VII, 331.

XANTHUS, Eschen-tschaï, 7 a. — Fleuve d'Asie Mineure (W. de la Lycie), prenant sa source dans le Taurus, au S.-W. du lacus Caralitis, et se jetant dans le mare Lycium entre Pydnae et Patara. — Hom. Il. II, 877 etc.; Her. I, 176; Scyl. 100; Apoll. Rh. I, 309; Diod. V, 56; Verg. Æn. IV, 143; Ov. Met. IX, 645; Str. XIV, 165; Mel. I, 82; Pl. V, 100; Arr. An. I, 24, 4; Dion. Per. 848; Pt. V, 3, 2; Stad. m. m. 247.

XANTHUS, Gunik, 7 B 4: 7 a. - Ville d'Asie Mineure, capitale de la Lycie, sur la rive g. du cours inférieur du fleuve Xanthus. Deux fois prise et détruite, après une résistance acharnée, par Harpage, sous le règne de Cyrus, et par Brutus, au temps des guerres civiles. Elle renfermait des édifices magnifiques (temples d'Apollon lycien et de Sarpédon ; temple de Léto aux environs). Ruines considérables (murs d'enceinte, théâtre, tombeaux : Fellows en a rapporté au British Museum, en 1831, le tombeau des Harpyes, décoré de bas-reliefs archaïques, et le monument des Néréides, tombeau d'un satrape lycien). - Hecat. fr. 241; Her. I, 176; Sevl. 100; Pol. XXVI, 7; Diod. V, 77; XX, 27; Verg. Cul. 14; Str. II, 134; XIV, 666; Mel. I, 82; Pl. V, 100; Arr. An. I, 24, 4; Pt. V, 3, 5; Plut. Brut. 2 et 30 sq.; Dio C. XLVII, 34 et 37; App. B. c. IV, 18 sq.; V, 7; Stad. m. m. 247; Hier.; Eust. Ad Dion. Per. 129 et 848; CIG no 4267 sq.; Head, 698.

XATHRI, 8 H 3. — Peuple du N.-W. de l'India intra Gangem (Indo-Scythia), sur les deux rives du cours moyen de l'Indus. — Arr. An. VI, 15, 1.

XIPHONIA, Augusta, 14 B 4. — Ville de la côte orientale de la Sicile, au N. de Syracuse, au fond d'une baie spacieuse. — Seyl. 13; Diod. XXIII, 4; Str. VI, 267; Steph. B.

XOIS, Sakkra, 3 C 1; 3 b.—Ville d'Egypte (Delta), sur l'un des bras secondaires du Nil, au N.-E. de Saïs, au milieu des marais, Chef-lieu d'un nome. Capitale de la 14º dynastie. — Str. XVII, 802; l't. IV, 5, 50; Hier.; Steph.

B.; CIG no 6284; Head, 864.

XYNIÆ, 10 C 4. — Ville du S. de la Thessalie, aux confins de l'Epire, sur la rive N.-E. d'un petit lac (Xynias lacus, auj. Nézéro). Pillée par les Etoliens en 198 av. J.-C. Ruines. — Apoll. Rh. I, 68; Catull. LXVIII, 287; Liv. XXXII, 13; XXXIX, 26; Steph. B.

Z

ZABAS MAIOR ou LYCUS. Zab-el-ala, 8 B 2. — Rivière d'Assyrie, affluent de g. du Tigre, qu'elle rejoint en face de Larisa. — Xen. An. II, 5, 1; III, 3, 6; Pol. V, 51; Str. II, 79; XVI, 737; Curt. IV, 9, 9; 16, 8; Pl. VI, 118 (Zerbis); Arr. An. III, 15, 4; Pt. VI, 1, 7; Amm. XVIII, 14.

ZABAS MINOR ou CA-PRUS, Zab-el-asfal, 8 B 2. — Rivière d'Assyrie, affluent de g. du Tigre, qu'elle rejoint en aval de Caenae. — Pol. V, 51; Str. XVI, 738; Pt. VI, 1, 7.

ZABRAM, Djeddah, 5 F 6; 16 L 7. — Ville de la côte occidentale de l' Arabia Felix (Catanii), sur le golfe Arabique. — Pt. VI, 7, 4.

ZACYNTHUS, Zante, 11 A 2. — He volcanique de la mer Ionienne, sur la côte occidentale du Péloponnèse (Elide), au S. de Cephallenia; terminée au N. par une étroite presqu'île et du côté opposé par deux promontoires mon-

tagneux que sépare une large baie orientée au S.-E. Très boisée dans l'antiquité et très fertile. Capitale : Zacynthus, sur la côte orientale, fondée par des Achéens venus du Péloponnèse, et par suite constamment hostile à Sparte : on lui attribuait la fondation de Saguntum en Espagne ; alliée d'Athènes lors de la guerre du Péloponnèse; prise par les Romains en 211 av. J.-C. et en 191. Sources bitumineuses. - Hom. Il. II, 634 etc.; Od. 1, 246 etc.; Her. III, 59 etc.; Thuc. II, 7 etc.; Xen. Hell. VI, 2, 3; Seyl. 43; Theoer. IV, 32; Pol. V, 102; Liv. XXI, 7 etc.; Diod. XV, 45 sq.; Vitr. VIII, 3; Verg. En. III, 270; Str. X, 457 sq.; Mel. II, 110; Pl. IV, 54; XVI, 216; XXXV, 178; Pt. III, 14, 13; Paus. VIII, 24, 3; Plut. Flamin. 17; Dion 22; Q. nat. 10; App. Mithr. 45; It. Ant.; Tab. P.; IG IX, 1, p. 135; Head, 429.

ZADRACARTA, Astéra -

bad?, **8** D 2. — Ville d'Hyreanie, au pied du mont Labus; appelée aussi Tagae. — Pol. X, 29; Str. XI, 508 (Ká ρ 7 α); Arr. An, III, 23, 6; 25, 1.

ZAGAZÆNA, Ouadi-Chakka?, 18 F 3. — Localité du S.-E. de la province romaine d'Afrique (Psylli), sur la côte de la grande Syrte, à l'W. de Praesidium. — l't. IV, 3, 14 (Ζαχάμαξα?, placée plus à l'W.); Tab. P.; Geog. R. (Zacassama).

ZAGORA, Ghézéré, 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Paphlagonie), sur le Pont Euxin, à l'W. de l'embouchure de l'Halys. — Arr. Per. P. E. 21; An. Per. P. E. 24; Pt. V. 4, 5; Marc. Ep. per. Men. 10; Tab. P.

ZAGRUS, Zagros, 8 C 2/3.

— Chaîne de montagnes d'Assie, orientée du N.-W. au S.-E., séparant la Médie de l'Assyrie; difficile à franchir. — Pol. V, 44:55 sq.: Str. XI, 522 sq.; XVI, 736: Pl. VI, 131: Pt. VI, 2, 4 et 6.

ZAITA, 7 H 5. — Ville de la Mésopotamie, sur la rive g. de l'Euphrate, en aval de son confluent avec le *Chaboras*; forteresse romaine sous l'Empire ; les soldats y élevèrent un monument à Gordien. — Pt. V, 18, 6 : Amm. XXIII, 5 ; Zos. 111, 14.

ZAMA, 7 D 3. — Ville d'Assie Mineure, aux confins de la Galatie (*Trocmi*) et de la Cappadoce (*Chammanenc*), à dr.

de l'Halys, aux sources du Cappadox. — Pt. V, 6, 12; Tab. P.

ZAMA, 7 H 4. — Ville de la Mésopotamie, à l'E. du *Cha-boras*. — Pt. V, 18, 12.

ZAMA REGIA, 18 D I. -Ville de l'Afrique du N., à cinq jours de marche au S.-W. de Carthage, Scipion vainquit Hannibal aux environs en 202 av. J.-C.: résidence du roi Juba : mentionnée lors de la guerre civile au temps de César ; opp. liberum à l'époque de Pline. - Pol. XV, 5; Sall. Jug. 56 sq.; Hirt. B. atr. 91 sq.; Liv. XXX, 29: Nep. Hann, 6; Vitr. VIII, 4, 24; Str. XVII, 829 sq.; Pl. V, 30; XXXI, 15; Dio C. XLVHI, 23: August. Civ. D. VII, 16; Ταδ. Ρ. - La Ζάμα μείζων de Ptolémée (IV, 3, 33), paraît en être distincte. Une inscription de Rome donne à une ville appelée Zama le titre de col. Elia Hadriana Aug. (CIL VI, nº 1686). Les inscriptions d'Afrique nous font connaître deux localités du nom de Zama, très voisines l'une de l'autre, la plus occidentale en Zeugitane, auj. Henchir-Djama (CIL VIII, p. 1571), la plus orientale en Byzacène, auj. Henchir - Sidi - Amor - Djédidi (CIL VIII, p. 1240). On a proposé tour à tour, sans raisons décisives, d'identifier avec chaeune d'entre elles le lieu de la défaite d'Hannibal.

ZAMETUS MONS, 5 G/H 5/6. — Chaîne de montagnes

de l'intérieur de l'Arabie, aux confins de l'Arabia Felix et de l'Arabia Deserta. — Pt. VI, 7, 20 sq. (Ζάμης).

ZANCLE, v. MESSANA.

ZARA, Zarra, 7 F 3. — Ville d'Asie Mineure (Pont Polémoniaque, aux confins de l'Arménie Mineure), sur le cours supérieur de l'Halys. — It. Ant.

ZARADRES, 1 b B 4: 9 B /C 1. — Rivière du N.-W. de l'India intra Gangem, sortie du mont Imaus, affluent de g. de l'Hyphasis. — Pt. VII, 1, 27 et 42.

ZARANGÆ, 8 F 3. — Peuple de l'Asie centrale (Drangiane), sur les rives du lac Aria. — Her. VII, 67 (Σαράγγαι); Isid. Char. Arg. et 17; Pl. VI, 48 et 94; Arr. An. III, 5, 8; VI, 17, 3; Pt. VI, 49, 3 (Δαράνδαι).

ZARAX, Hiéraka, 11 D 3.

— Ville du Péloponnèse, sur la côte orientale de la Laconie, avec un bon port, au N. d'Epidaurus Limera. Occupée par les Argiens à l'époque hellénistique; détruite par Cléonyme, fils de Cléomène; relevée par Auguste. Ruines. — Pol. IV, 36; Pl. IV, 17; Pt. III, 16, 10; Paus. I, 38, 4; III, 21, 7; 24, 1; Steph. B.

ZAREX, Zarka, 11 E 1. — Localité de l'intérieur de l'Eubée méridionale, au S. de *Dys*tus. — Lycophr. 373; *Etym.* m.

ZARIASPA, v. BACTRA.

ZARIN, Bakona?, 8 F 3. — Ville de la Drangiane (Zarangae), sur le cours inférieur de l'Etymander. — Isid. Char. 17 (Πάριν).

ZARPATH, v. SAREPTA.

ZARTHAN, Karn-Sartaba, 4 C 3. — Ville de la Palestine (Judée, aux confins de la Samarie); Salomon y fit fondre les objets de métal destinés au temple de Jérusalem. — Test. 1'.

ZELA, Zilé, 6 K 2; 7 E 2. — Ville d'Asie Mineure (Pont Galatique), entre l'Iris et le Scylax. Fondée, disait-on, par Sémiramis : l'un des centres principaux du culte de la déesse Anaïtis. Mithridate v battit les Romains et César Pharnace. — Hirt. B. alex. 73; Str. XI, 512; XII, 559 sq. : Pl. VI, 8; Pt. V, 6, 10; Plut, Caes. 50; Dio C. XLIII. 47; App. Mithr. 89; Hier.; Tab. P.; CIG no 4187 sq.; CIL III, p. 46 et 1233; Head, 499.

ZELEA, Saríkeui, 7 A 2. -Ville d'Asie Mineure (Mysie, Troade), à quelque distance de la côte de la Propontide ; alliée d'Athènes au ve s. av. J.-C.; quartier général de l'armée perse avant bataille du Granique. Hom. Il. II, 824; III, 103; Str. XII, 551 sq.; XIII, 583 sq. : Arr. An. I, 12, 8; Steph. B.; I G I, nos 228 et 239; Head, 550.

ZENOBIA. Zelibi, 7 G 5. — Ville de la Cœlésyrie, aux confins de l'Arabie Déserte, sur la rive dr. de l'Euphrate; fondée par Zénobie, reine de Palmyre. — Proc. B. g. II, 5; £d. II, 9.

ZEPHAT, v. HORMA.

ZEPHYRIUM PROM., cap Pafo, 6 b. — Cap de la côte S.-W. de l'île de Chypre. — Str. XIV, 683: Pt. V, 14, 1; Stad. m. m. 185.

ZEPHYRIUM PROM., Punta di Tigani, 12 D 6. — Cap de la côte septentrionale de la Crète. — Pt. III, 17, 5.

ZEPHYRIUM PROM., cap de Bruzzano, 14 C 3. — Cap d'Italie (rég. III), sur la côte S.-E. du pays des Bruttii. Occupé par les colons locriens avant la fondation de Locri Epizephyrii, située plus au X. — Seymn. 278: Str. VI. 259 et 270; Mel. II, 68: Pl. III, 74; Pt. III, 1, 10: Paus. VI. 6, 4; 19, 6; tt. Ant.

ZERNA, v. TIERNA.

ZEUGITANA. Tunisie septentrionale, 18 D/E 1. — Région de l'Afrique du N., limitée au N. et à l'E. par la mer Méditerranée. au S. par la Byzacène, à l'W. par la Numidie. Arrosée par le Bagradas; très fertile (céréales, oliviers). Villes nombreuses sur la côte et dans l'intérieur. C'était la partie la plus septentrionale de l'Africa des Carthaginois et des Romains; ceux-ci l'appelaient Africa propria ou

Proconsularis, ou encore Provincia vetus, par opposition Numidie. Provincia nova. Capitale : Utique, puis Carthage. Les empereurs y possédaient de vastes domaines. Au Bas-Empire la Zeugitane formait l'une des sept provinces du diocèse d'Afrique. -Str. VI, 267 etc. (Καργηδονία); Mel. I, 22 etc. (Africa); Pl. V, 23 sq.; Tac. Hist. IV, 48 sq.; Pt. IV, 3 ('Accezizi'); Dio C. XLIII, 10 etc.; Not. dign. Occ. XVIII, 3 etc.; Laterc. Veron.; Æth.; Isid. Etum. XIV, 5; CIL VIII, p. 94, 927, 1258; Head, 877.

ZEUGMA, 7 F 4. — Ville de Syrie, sur la rive dr. de l'Euplirate, en face d'Apamea ; devait son nom au pont de bateaux jeté sur le fleuve à cet endroit ; lieu de passage très important. Fondée par Séleucus Nicator; restaurée par Justinien. — Isid. Char. I; Pol. V, 43; Str. XI, 524 et 532; XIV, 664; XVI, 736 et 746; Lucan, VIII, 235; Pl. V. 86 et 89; VI, 119 sq.; XXXIV, 150 ; Jos. Ant. VII, 5, 2 ; Tac. Ann. XII, 12: Pt. V, 15, 14: Plut. Crass. 19 et 27; Dio C. XL, 7: XLIX, 19; It. Ant.; Tab. P.; Proc. .Ed. II, 9; CIG nº 4472, 22: Head, 776.

ZIATA, Kharput, 7 G 3. — Ville d'Arménie (Sophène), à g. de l'Arsanias. — Amm. XIX, 6: CIL III, p. 1232 et 2328, 80.

ZIGRÆ, 18 H 3. — Ville de la côte septentrionale de l'Afrique (Libye, Adyrmachidae), à l'W. du prom. Drepanum. — Pt. IV, 5, 4 (Ζογρὶς κώμη); Stad. m. m. 27 sq.; Hier. (Ζωγρίς).

ZILIS (col. Julia Constantia), Arzila, 18 A 1. - Ville de la côte occidentale de la Maurétanie Tingitane, au S. de Tingis. Fondée par les Carthaginois. D'après Strabon, les Romains transportèrent ses habitants en Espagne, dans la ville de Julia Joza, inconnue par ailleurs. Auguste établit à Zilis une colonie, qui relevait directement, d'après Pline, du proconsul de Bétique. - Str. III, 140: XVII, 827; Mel. III, 107 (Gna); Pl. V, 2; Pt. IV, 1, 13; VIII, 13, 4: It. Ant.: Head, 890.

ZIMARA. Zimarra, 7 G 3. — Ville de l'Arménie Mineure, sur la rive dr. de l'Euphrate et sur la route de Satala à Melitene. — Pl. V, 83 sq. : Pt. V, 7, 2 : It. Ant. ; Tab. P.

ZIN DESERTUM, 3 E 1; 4 a. — Région désertique située au S.-W. du lac Asphaltite, aux confins de la Palestine (Judée) et de l'Arabie (Edom). — Test. J'.

ZIPH, Zif, 4 C 4. — Ville de Palestine (Judée), à l'W. du lac Asphaltite, sur la route d'Hebron à Arad. Ruines. — Test. U.; Jos. Ant. VIII, 10.1; Eus. On.

ZIPHA, 1 b A 8. — Montagne de l'intérieur de l'Afrique

(Æthiopia interior). — Pt. IV, 8, 6.

ZIRINÆ ou ZIRMÆ, Zernitz.10 E 3.—Ville de la Thrace (Paeti), sur la rive dr. de l'Hebrus. en amont de son confluent avec l'Ergines. — It. Ant.; Tab. P.; Steph. B.

ZOAR, Massra-Gor-el-Szaphia, 4 C 4. — Ville de la Palestine (Moabitis), sur la rive 8.-E. du lac Asphaltite. — Test. I.; Jos. Ant. I, 11, 4; B. j. IV, 8; Not. dign. Or. XXXIV, 26; Steph. B.

ZODOCATHA, Asdaka, 3 E 1. — Ville de l'Arabie Pétrée, au S. de Petra. — Not. dign. Or. XXXIV, 24; Tab. P. (Zadagatha).

ZOELÆ. Castro de Avellas, 17 B 2. — Ville d'Espagne (Gallécie, eonv. Asturum), à dr. du Durius, Culture du lin aux environs. — Pl. III, 28; XIX. 10: CIL II, p. 362, 909, 1040.

ZOR, v. TYRUS.

ZORAVA, Zor'as Ezra, 4 D 3. — Ville de la Décapole palestinienne (Batanaea), au N.-W. de Canatha; connue sculement par les inscriptions. — CIG nº 4562 sq.; CIL III, p. 22, 970, 1217.

ZOROMBAS. Bhagwar, 8 F 4. — Fleuve de la Gadrosie (*Ethiopes*), se jetant dans la mer Erythrée à l'E. du prom. *Alambater*. — Pt. VI, 8, 9: Marc. *Per. m. ext.* I, 29.

ZOSTER PROM., cap Kar-

vura. 11 D 2. — Cap de la côte occidentale de l'Attique, en face de l'île d'Egine. — Her. VIII. 107; Xen. Hell. V. 1, 9; Str. IX. 398; Paus. I. 31, 1; Steph. B.

ZUCHABBARI, 1 b A 5. — Chaîne de montagnes de l'Afrique septentrionale, au S. de la côte des Syrtes. — Pt. IV, 2, 25; 3, 20; VIII, 13, 11.

ZUCHIS, 18 E 3. — Lac de la côte de la Tripolitaine, au S.-E. de la petite Syrte, avec une ville du même nom. Pêcheries de poissons et de coquillages à pourpre. — Str. XVII, 835; Pt. IV, 3, 41 (Χουζίς); Steph. B.

ZURE, Ben-Adid, 18 F 3. -

Localité de l'extrémité S.-E. de la province romaine d'Afrique, à peu de distance de la côte de la grande Syrte, entre Macomades Selorum et Charax. Ruines. — Tab. P.; Geog. R. (Zaures).

ZUSIDAVA. 10 E 1. — Ville de la Dacia Maluensis, entre les montes Serrorum et le cours inférieur du Danube; emplacement exact inconnu (Pt. III, 8, 8). Distincte de la ville de Sucidara, dans la Mésic inférieure, sur la rive dr. du Danube, entre Durostorum et Axiopolis, auj. Satonou, près de Roustchouk (Pt. III, 10, II; It. Ant.: Tab. P.; Not. dign. Or. XL. 17; Proc. Æd. IV, 7; CIL III, nº 12456).

TABLE DES NOMS MODERNES

A

ABDOUN (pointe d'), Cannarum prom. Aberdeen, Devana. ABERGAVENNY, Gobannium. ABIWARD, Apavartice. ABKHAZES, Abasgi. ABLA, Alba. Abou-Habba, Sipphara. ABOU-HANAYA, Eragiza. ABOUKIR (près d'), Canobus. ABOUSCHA'AR, Myoshormos? Abousir, Busiris. Abrantès, Tubucci. Abruzze, Interamnium et Practuttii ABTI, Abydus. Abullonia, Apollonia ad Rhyndacum. Abullonia (lacd'), Artynia lacus. Abyssinie. Ethiopia et Axomitarum regnum. ABYSSINIE (monts d'), Garbatus, Acerenza, Aceruntia. Acerno, Acerronia. Acerrae, Acerrae.

Aci Reale, Acium.

AALEN, Aquileia.

Abbas-dagh, Olympus.

AAR, Arurius.

Aspaluca. Acqui, Aquae Statiellae. ADALIA, Attalia. ADAM (pie d'), Malaei montes. Adana (Cilicie). Adda, Addua. ADDAR (Ras-), Mercurii prom. Aden, Adana (Arabie). Aden (golfe d'), Aualites sinus. ADERNO, Adranum. Adhem, Physcus. Addige, Atagis. Adirnas, Adriani. Adirnas-tschaï, Rhyndacus. Adjan, Azania. Adjer, Gerrha. Adji-daria, Scythicus sinus. ADOUR, Aturius. Adra, Abdera. ADRAR N'DEREN, Atlas ou Dyrin. Adria, Atria. Adriatique (mer), Adriaticum mare. AETO, Alalcomenae. Affile, Afilae.

Afghanistan, Arachosia.

tyes.

Afghanistan Méridional, Pac-

Acous (dans le val d'Aspe),

AFGHANISTAN SEPTENTRIONAL, Aria et Parapanisadae.

AFIOUM-KARAHISSAR, Sunnada,

Afka, Aphaca.

AFRIQUE, Africa. Afsia, Ophiusa.

AGADIR, 'Acra Risadir.

AGAUMIDER, Agau.

AGDE, Agathe.

AGEN, Aginnum.

Agenais. Nitiobriges.

AGHIA (près d'), Melibica.

AGHLASOUN, Sagalassus. Agios ilias, Teuthrania.

AGLY. Vernodubris.

AGNAZZO (Torre d'), Gnathia, AGOSTA (près d'), Megara Hyblaea.

AGRI, Aciris.

AGROPHA (pays d'), Agraei.

AGUA (cap dell'), Metagonium prom.

AGUILAR DE LA FRONTERA, Ipagrum.

AHAT-KEUI, Acmonia.

Ahnas, Heracleopolis magna.

AHUN, Acitodunum.

AI ANDHREA, Leontium.

AIANNI (près d'), Heraea.

Aïdin, Tralles.

AIN (département de l'), Ambarri.

Ain (Ras-el-), Resaina.

Ain-Douk, Dok.

Aïn-Dschidi, Engeddi,

Ain-EL-Khas. Rene.

Aïn-Kébira, Sataf.

Aïn-Khadra, Oppidum novum.

AIN-SCHEMS, Bethsemes.

Ain-Temouchent, Albulae (voir au mot Safar).

Aïn-Toumella (près de Tocqueville), Tamanuna.

Ain-Tounga, Thignica.

Aïnadjik, Neontichus.

Aïnardjik (près d'), Apri.

AINEH-GHIEUL, Callatchus. AISNE, Avona,

AIWALY, Lete.

AIX-EN-PROVENCE, Aquae Sex-

AK-DAGH, Masicytus mons.

AK-KETJEL (près d'), Thebae Phthiotides.

AK-SOU, Cestrus.

AK-TSCHAÏ, Harpasus.

AKDJÉ-SCHÉHER, Diospolis.

AKHDAR (Djébel-), Asabon.

AKHINOS, Echinus.

AKHISSAR, Thuatira.

AKHMIM, Chemmis.

AKIS-GŒL, Latmicus sinus, AKKERMAN, Tyras.

AKLIMAN, Harmene.

AKRI, Actium prom.

Akséraï, Archelais. AKTASCH (près d'), Gagae.

Ala-dagh, Niphates mons.

Alains, Alani.

ALAMANA, Sperchius.

Alaschéher-tschaï, Cogamus.

Alaschehr, Philadelphia.

Alatri, Aletrium. Alaya, Coraccsium.

Alba, Alba Fucens (Italie centrale).

Alba, Alba Pompeia (Ligurie). Albacete (près d'), Saltigi.

ALBALADE (près d'), Arandis !

Albanie, Illyria.

Albano (lac d'), Albanus lacus.

Albenga, Albingaunum (Ligurie).

Albenga, Albinia (Etrurie).

Albona, Albona.

ALBURNO (Monte), Alburnus mons.

Alcacer do Sol, Salacia.

ALCALA DE HENARES (près d'), Complutum.

ALCANTARA (Fiume di), Accsines.

ALCUDIA (près d'), Bocchorum. Aldborough, Isurium.

ALENTO, Hales.

ALEP, Beroea,

ALERIA, Aleria.

ALES, Lesa.

Alessio, Lissus.

ALEXANDRETTE, Alexandria (Sy-

ALEXANDRETTE (golfe d'), Issieus sinus.

ALEXANDRIE, Alexandria (Egyp-

Alfedena, Aufidena vetus.

ALGARVE, Cynetes.

Alger, Ieosium.

ALGER (province d'), Mauretania Cacsariensis.

ALICANTE, Lucentum.

ALICE, Alex.

ALICE (Capo dell'), Crimisa prom.

Alicudi, Ericussa.

ALIFE, Allifae.

ALISE-SAINTE-REINE, Alesia.

ALIVÉRI, Tamynae.

Alkas-dagh, Olgassys.

ALLEAUME (près de Valognes), Alauna.

ALLEMAGNE, Germania.

ALLER, Alara.

Allier, Elaver.

ALMA, Alma.

Alma-dagh, Amanus.

Almaden, Sisapon.

Almagro, Mariana.

Almeria, Urci.

Almeria (golfe d'), Urcitanus sinus.

Almunecar, Maenaca.

Aloni, Halone.

Aloupo (cap), Cynossema prom.

ALPES, Alpes.

ALPES CARNIQUES, Alpes Carnicae.

ALPES COTTIENNES, Alpes Cot-

Alpes de Transylvanie, Serrorum montes

ALPES DU TYROL ET DU TREN-TIN. Alpes Venetue et Alpes Tridentinae.

ALPES GRÉES, Alpes Graiae.

ALPES LEPONTIENNES, Alpes Lepontiae.

ALPES MARITIMES, Alpes Maritimae.

ALPES PENNINES, Alpes Paninae.

ALPES RÉTIQUES, Alpes Racticae.

ALPHEN, Albiniana.

ALT OFEN, Aguincum.

Altai (monts), Auzacii ou Tapuri montes?

ALTENBURG, Flexum.

ALTER PEDROS, Abelterium.

ALTILIA (près de Sepino), Saepinum.

ALTINO, Altinum.

ALTMUHL, Alcimona.

ALVEGA, Aritium.

ALVENA, Minthe.

ALZEI, Alteia.

AMANTEA, Clampetia.

Amaseno, Amasenus.

Amasie, Amasia.

Amasra, Sesamus.

AMAXIKI, Leucas.

AMBAR (près d'), Embolima.

Ambrières, Ambibarii.

AMELAND, Austeravia ou Glessaria.

AMELIA, Ameria.

Amiens, Samarobriva Ambianorum.

Amman, Philadelphia.

Amorgopula, Hippuris.

AMOU-DARIA, Oxus.

AMOURAH (près de Miliana), Sutasar.

Amourgos, Amorgos.

Ampélos (cap), Ampelus prom.

Ampurias, Emporiae.

Amwas, Emmaus.

Anagni, Anagnia.

Anah, Anato et Henah.

Anaphi, Anaphe.

Anapo. Anapus.

ANATA, Anathoth.

Anatolie, Asia minor.

Anavarza, Anazarbus.

Ancaster, Causennae,

Ancône, Ancona,

Ancône (marche d'), Picenum.

Andalousie, Baetica.

Andaman (îles), Sindae insulae.

Andaval, Andabalis.

ANDÉROUN, Androna. ANDHREA (Ai), Leontium.

Andia, Andeda.

Andion, Andelo.

Andiphilo, Antiphellus.

Andjar, Chalcis ad Belum. Andrea (cap), Dinaretum prom.

Andrinople, Adrianopolis.

Andros, Andrus.

ANÉMOCHORI, Chalcis?

Anémour, Anemurium prom.

Angélokastro, Conope.

Angers, Juliomagus Andecavorum.

Angistri, Pagasae.

Angistri (île), Cecryphalea ins.

Angistro (cap), Pedalium prom. Anglesey, Mona.

Anglona, Pandosia.

Angora, Ancyra.

Angoulême, Iculisma. Anguillara, Sabatinus lacus.

Ania, Anaea.

ANIENE. Anio.

Anjou, Andceavi.

Ankhialo, Anchialus.

Annaberg (près de Haltern), Aliso ?

Ansedonia, Cossa.

Antas, Metalla.

Antequera. Anticaria.

Antibes, Antipolis.

Antimilo, Ephyra.

Antiparos, Oliarus.

Antipaxos, Propaxus.

Antitaurus, Antitaurus,

ANTIOCHE, Antiochia.

Antrodoco. Interocrium.

Anzi, Anxia.

Anzio, Antium.

Aoste, Augusta Praetoria.

APANOKHRÉPA, Maenalus.

APENNIN, Apenninus.

AQUILA (près d'), Prifernum.

AQUILÉE, Aquileia.

AQUINO, Aquinum.

AR'AIR, Aroër (Pérée).

AR'ARA, Aroër (Judée).

Arabhissar, Alabanda.

Arabie, Arabia.

Aradus, Aradus.

Aradina, Araden. Aral (mer d'), Oxianus lacus ?

ARANTON, Trigundum?

Ararat, Ararat.

ARAVALLI, Apocopa.

Araxe, Araxes.

Arbal, Regiae (voir au mot Gilva).

Arbizu (près d'), Araceli.

Arbon, Arbor Felix.

Archipel (mer de l'), Ægaeum mare.

Arci (près de Correse), Curcs,

Arcis-Sur-Aube, Arciaca.

Arcos, Arcobriga.

Arcot, Sora-Arcatu.

Arda, Arda.

Ardaschar, Artaxata.

Ardée, Ardea.

Ardékan, Artacana.

Ardennes (les), Arduenna silva,

Ardjisch, Ordessus.

Arenillas, Amallobriga.

Arezzo, Arretium.

Arga, Arca.

ARGANDAB. Arachotus.

ARGENS, Argenteus.

Argentaro (Monte), Argenta-

rius mons.

Argenton, Argentomagus.

Argesiu, Ordessus.

Argos, Argos.

ARGOSTOLI (près d'), Cranii.

Argyrokastro, Argyrium.

Argyropolis, Lappa.

ARICCIA (L'), Aricia.

Arjona, Urgavo.

Arkadia, Cyparissiae.

ARKADIA (golfe d'), Cyparissius

sinus.

ARKASSA, Arcesine.

ARKHAVA, Archabis.

Arki, Acrite.

ARKOUDI, Crocylia.

Arles, Arelatc.

Arlon. Orolaunum.

Armi (Capo dell'), Leucopetra

prom.

ARMUDLY, Choma?

Armyros, Abiae.

Arna, Arachnaeus.

Arnauti (cap), Acamas prom.

ARNO. Arnus.

Aroche, Arucci.

Arouf, Arycanda.

Arpas-Kalessi, Harpasa.

Arpe (près de Foggia), Arpi.

ARPINO, Arpinum.

Arras, Nemetacum Atrebatum.

ARRONE, Aro.

Arsa, Arsada (Lycie).

ARSA, Arsia (Histrie).

Arsouf, Apollonia.

Arsouz, Rhosus.

Arsouz (Djébel-), Pieria.

ARTA (fleuve), Arachthus.

ARTA (ville), Ambracia.

Arta (golfe d'), Ambracicus

ARTAKI. Artace.

ARTCHAR, Ratiaria.

ARTOIS, Atrebates.

ARZILA, Zilis.

Asaro, Assorus.

Aschmounein, Hermopolis ma-

qna.

ASCHTOLA, Asthale.

Ascoli di Satriano, Ausculum.

ASCOLI PICENO, Asculum.

Asdaka, Zodocatha.

ASFOUN, Asphynis.

Asie, Asia.

Asie centrale, Ariana.

Asinara, Herculis ins.

ASKALAN, Ascalon.

Askani, Ascania.

Asklipió, Asclepicum.

ASOLO, Acelum.

Aspra, Casperia?

Aspra Spitia, Anticyra.

Asprokavo, Argennum.

ASPROMONTE, Sila.

Aspropotamos, Achelous.

Assar, Daedala.

Assarlyk, Termera.

Assise, Assisium.

Assouan, Syenc.

Astérabad. Zadracarta.

Asti, Hasta.

Astorga, Asturica Augusta.

Astropalia, Astypalaea.

ASTURA CIRCEI, Turres albae.

ASTURIES, Astures.

Asyn. Kalessi, Iassus.

Ataïro (mont), Atabyrius mons.

Atakos, Ægilips.

Atbara, Astaboras.

Aterno, Aternus.

ATFIH, Aphroditopolis.

Athènes, Athenae.
Athos (mont), Athos.
Atina, Atina (Latium).
Atina, Atinum (Lucanie).
Atina, Athenae (Pont).
Atlantique (océan), Atlanticus oceanus.

Atrek, Sarnius, Atri, Adria, Atrie, Athribis, Attarus, Atharoth, Auch, Elimberra A

Auch, Elimberra Ausciorum. Aude, Atax.

AUDJILA, Augila.
AUGSBOURG, Augusta Vindeli-

corum.
AUGST, Augusia Rauricorum.
AUGUSTA, Xiphonia.
AUMALE, Auzia.
AUNAY, Aunedonnacum.

Aurs, Alba Augusta. Aurès. Aurasius mons. Aurigny, Riduna.

AUTRICHE. Noricum. AUTUN, Augustodunum.

AUVERGNE, Arverni. AUXERRE, Autessiodurum. AUXOIS (mont), Alesia.

Ave, Avus.
Aveiro, Talabriga.

Avella Vecchia, Abella.

Aveluno (La Civita, près d'), Abellinum.

AVENCHES, Aventicum.

Averno (Lago d'), Avernus lucus.

AVEYRON, Veronius. AVIGLIANA, Ocelum.

AVIGUANA, Ucelum. AVIGNON, Avennio.

AVILA, Obila.

AVLONA, Aulon. AVOLA, Abolla.

Avon, Antona (W. de la Bre-

Avox. Aufona (S.-W. de la Bre-

AVRANCHES, Legedia Abrincatuorum.

Avrilly, Ariolica ad Ligerim. Avrolles, Eburobriga.

Avschar-Kalessi, Myus. Awdjilar (près d'), Antandrus. Axoum. Axomis.

Ayanonte (près d'), Esuris ? Ayanos, Arginussae insulae.

Ayanos, Arginussae insulae. Ayasch, Elaeusa.

AVASOLOUK, Ephesus.
AZEFFOUN, Rusippisir.
AZERBEIDJAN, Atropatenc.
AZOF (mer d'), Maeotis palus.

В

BAAN, Antianae.
BABA-BOUROUN, Lectum prom.
BABA-DAGH, Salbacus mons.
BACCANO, Vaccanac.
BACCHIGLIONE, Medoacus minor.
BACUGNO, Fanum Vacunae.
BADAJOZ, Euandria:
BADALONA, Baetulo.
BADE (grand-duché de), Agri decumates et Vindelicia.

Baden, Aquac.
Baden-Baden, Aquac Aureliae.
Badis, Ad Badias.
Badria, Acholla.
Bady, Ladon.
Bafa, Paphos.

Bagnères-de-Bigorre, Aquae Convenarum. Bagur (cap), Lunarium prom.

Baharieh (oasis), Oasis minor.

Bahr-el-Azrek, Astapus.
Bahr-Huleh, Samachonitis la-

cus.

Baitavani, Dosgron.

Baja, Baiae.

Bajad, Thimonepsi?

Bakla-Bouroun (près du cap), Cardia.

Bakona, Zarin?

Bakyr-tschaï, Caïcus.

Balahissar, Pessinus.

Balastra, Abdera.

Balat, Blaudus.

Balaton (lac), Pelso lacus.

Balbek, Heliopolis.

Baléares (îles), Baleares insu-

Balia-Maden, Ergasteria.

Baliankot, Balita.

Balis, Barbalissus,

Balkan, Haemus,

Balkh, Bactra.

Balkis, Aspendus.

Balkiz (près d'Aïnadjik), Cyzicus.

Baltchik, Cruni.

Balti, Byltac.

Baltique (mer), Suebicum marc.

BALVANO, Balabo.

Bamberg, Devona?

Bambola, Bilbilis.

~

BANDÉMIR, Araxes.

Baneza, Bedunia.

Bangalore, Hippocura.

Bangka et Blitong (îles), Sabadivac insulae?

Banias, Caesarea Paneas.

Bannou, Banagara.

BANOSTOR, Malata.

DANOSTOR, Diata

BANZI, Bantia.

BAR-SUR-AUBE, Segessera?

Baraï (monts), Maeander.

BARAMBRAM, Tzitzis.

Barbaro (Monte), Gaurus.

Barbate, Bacsippo.

Barcelone, Barcino.

Baréka, Pisida.

Bari, Barium.

Bark Hempstead (près de), Durocobrivae,

Barkhal, Paryadres.

Barletta, Barduli.

Barrow, Birgus.

Baschaoztschaï, Arycandus.

Baselice, Ligures Corneliani.

Basiento, Casuchtus.

Bassano (lac de), Vadimonis la-

Basséin, Suppara?

Bath, Aquae Sulis.

BATHIE (La), Obilinum.

BATOUM, Bathys limen.

Batroum, Bothrys.

BATTA, Matrica (et non Lugio).

Bavay, Bugacum.

BAVIÈRE, Noricum, Raetia, Vin-

delicia.

Bayeux, Augustodurum Bajocassium.

BAYONA DE TAYUNA, Titulcia.

BAYONNE (dans le Labourd), Lapurdum,

Baza, Basti.

Bazas, Cossio Vasatium.

DAZAS, COSSO TUSICIONIO

Beauvais, Caesaromagus Bellovacorum.

BECHPARMAK-DAGH, Latmus.

Bedja, Blemmyes.

BÉDOUI, Pudnu.

Begram, Alexandria Opiane.

BÉHISTOUN, Bagistana.

Behnésa, Oxyrynchus.

Behram, Assus.

Beibazar, Lagania.

Beikeui (près de), Dusae.

Beilan (Pas de), Amanicae pylae.

Beitin. Bethel.

Beja, Pax Julia.

Bejel de la Miel, Mergablum.

Belame, liblaam. Belbeïs, Phelbes. Belgique, Belgae. BELGRADE, Singidunum. Belice, Hypsas. BÉLIK, Balichas. BELLE-ILE, l'indilis. Belleville, Lunna. Bellinzona. Bilitio. Belluno, Bellunum. Belonia, Baelo. BÉLOUTCHISTAN, Gadrosia, Вемве, Рете. Ben-Adid, Zure. BÉNARÈS, Casida. BÉNAYET, Abel Kéramim ? Bender - EL - Kébir . Bereniee Troglodytice. Bene, Augusta Bagiennorum. BÉNÉVENT, Beneventum. Bengale (golfe du), Gangeticus sinus. Benghazi, Berenice Euhesperi-Beni Hassan (grottes de), Speos Artemidos. BÉRAT, Antipatria. Berga, Bergium. Bergamah, Pergamum. Bergame, Bergomum. Bergas, Percote. Bergma, Mysius.

Bengale (golfe du), Gangeticus sinus.

Benghazi, Berenice Euhesperidae.

Beni Hassan (grottes de), Speos Artemidos.

Bérat, Antipatria.
Bergan, Bergium.
Bergamah, Pergamum.
Bergame, Bergomum.
Besançon, Vesontio.
Besançon, Vesontio.
Beschik-gœl. Bolbe lacus.
Bésikara, Bessaparo.
Bessériani, Ad Majores.
Bet-Our, Beth Horon.
Bethléhem. Betlechem.
Beuvray (mont), Bibracte.

Bevagna, Mevania. Beyrouth, Berytus. Béziers, Baeterrae. BHAGWAR, Zorombas. Bianco (cap), Amphipagus. Bianco (près du cap), Heraclea Minoa BICHARI, Blemmyes. Biferno, Titernus. BIGORRE, Bigerriones. BINCHESTER, Vinovia. Bingen, Bingium. BINGHAM, Margidunum? Bir-es-Seba'a, Beerseba. Вікерлік. Аратеа. BIRKET-ER-RAM, Phiala lacus. BIRMANIE, Argura. Birrens, Blatum Bulgium. BIRTEN (près de), Vetera cas-

BIRRENS, Blatum Bulgium.
BIRTEN (près de), Vetera castra.
BISACCIA, Romula.
BISKRA, Bescera.
BITBURG, Beda.
BITLIS, Balalesa.
BITOLIA, Pelagonia.
BITONTO, Butuntum.
BITTERN, Clausentum.
BIVONA (près de Monteleone),
Hipponium ou Vibo l'alentia.
BIZERTE, Hippo Diarrhytus.

BIZERTE, Hippo Diarrhytus.

BKA'A, Bica vallis.

BLANC (cap), Arsinarium prom.

(Ethiopie).

BLANC (cap), Candidum prom.

(Zeugitane).
BLANES, Blanda.

BLITONG et BANGKA (îles), Sabadivae insulae.

silva.

BOCCEA, Buxus.
BŒHMERWALD, Gabreta

Boghaly, Sestus.
Boghaz-Keui, Pteria.
Bohéme, Boiohaemum.
Bohtan, Gordyaea.

Bohtan, Gordyaea. Bojana, Barbana. Bojano, Bovianum Undecimanorum.

BOJUK-DERBEND, Tarpodizus. BOJUK-DÉRÉ, Burtudizus.

Bojuk - Tschekmedsche (près de), Athyra.

Bokomakhi (cap), Pedalium

Bolajo, Lechaeum.

Boll, Bithynium.

Bologne, Bononia.

Bolsena, Volsinii novi.

Bolsena (lac de), Volsiniensis lacus.

Bomba, Platea ins.

Bon (cap), Mercurii prom.

Bondjem, Vanias ou Boin.

Bône, Hippo regius.

Bonfornello, Himeru.

Bonn, Bonna.

BOPPARD, Baudobrica.

Bordeaux, Burdigala.

Bordelais, Bituriges Vibisci.

Bordj-Ben-Zékri, Sigus. Bordj-Messaoud, Thacia.

BORDJ-OULED-DAMOUS, Cartilis.

Borgo San Donnino, Fidentia.

Borgo San Dalmazzo, Pedo.

Borkum, Burchana ins.

Bornéo, Satyrorum insulae?
Bornholm. Burgundarholm.

Bosa, Bosa.

Bosnie, Dalmatia et Illyria.

Bosphore, Bosporus Thracicùs. Bosra, Bostra.

Bost, Beste.

Bostana (Ras-). Tarsia prom.

Botoa, Budua.

Bottaccia (La), Lorium.

BOTZEN, Bauzanum.

BOU-CHATEUR, Utica.

BOU-MADANE, Lemnis.

Bouches-de-Bonifacio, Galli-

cum fretum.

BOUDROUN, Halicarnassus.

Boug, Hypanis.

Bougie, Saldae.

Bougie (golfe de), Numidicus sinus.

Bouldour-giælu, Ascania la-

Bouléman, Polemonium.

Boulogne, Gesoriacum et Portus Itius.

Boun-Agouba, Apis.

Bounarbaschi, Limyra.

Bourbon L'Archambault, Aquae Bormonis.

Bourbon - Lancy, Aquae 'Nisinci.

Bourgas, Bergulae.

Bourges, Avaricum Biturigum.

Bourgogne, Burgundi.

Bourgoin, Bergusium.

Bourgounta, Brycus.

Bourou-GŒL, Bistonis lacus.

Bousa (cap), Tretum prom.

Bousit, Posidium.

BOVINO, Vibinum.

Boyne, Bubinda.

Boz-bouroun, Posidium prom.

Boz-dagh, Tmolus.

Bracciano, Forum Clodii.

Bracciano (lac de), Sabatinus lacus.

Bradano, Bradanus.

Braga, Bracara Augusta.

Brahmanabad, Pattala.

Brahmapoutra, Dyardanes et Edanes.

Brahmapoutra (cours supérieur du), Bautisus ?

Brahmavara, Bramagara.

Brahmini, Tyndis.

Braich-y-Pwll, Caeanganorum prom.

Brancaster, Brannodunum.

DRANCASIER, Diannoaunai

Bregenz, Brigantia.

Brenta, Medoacus major.

Brescello, Brixellum.

Brescia, Brixia.

Bressuire, Segura.

Brest (Fort Cézou), Gesoeribate.

Bretagne, Aremorici populi. Bretagne (Grande-), Britannia.

Breteuil. Bratuspandium. Briançon, Brigantio.

Briare. Brivodurum.

Bridlington Bay, Gabrantovi-

Brindisi, Brundisium.

BRIONNE, Briviodurum.

Brioux, Brigiosum.

Bristol (canal de), Sabrinae aest, et Vexala aest.

Broach, Barygaza.

BROUGHAM, Brocaum.

Brousse, Prusa.

Broye-les-Pesmes, Admageto briga?

BRUMATH, Brocomagus.

Bruneck, Sebatum.
Bruzzano (cap de), Zephyrium

prom.

Brza-Palanka, Egeta.

Buba-dagh, Anticragus.

Buccino, Volcei.

Bucн (La Tête de), *Boii*.

Budesheim, Ausava.

Budua, Butua.

Bulgarie, Mæsia inferior.

Burgh Castle, Garianonum.

Burollos, Paralus.

Burollos (lac), Buto lacus.

BUTRINTO, Buthrotum.

Buyati (près de), Alea. Buzi, Neda.

DUZI, Nead

C

Cabeza del Griego, Ergavica. Cabrera, Capraria ins. (Baléares).

Cabrera et Sapienza, Œnussae insulae (mer Ionienne).

Caceres, Norba.

Cachmir, Caspiraei.

Cadix, Gades.

Caerleon on Usk, Isea Silurum.

CAERMARTHEN, Maridunum.

Caernavon, Segontium.

Caerwent, Venta Silurum. Cagliari, Carales.

CAGLIARI (golfe de), Caralitanus sinus.

Cahors, Divona Cadurcorum.
Caiazzo, Caiatia.

Caistor, Venta Ieenorum.

Caithness, Cornabii.

Calabre, Bruttii.

C'ALAHORRA, C'alagurris Nassiea.

Calatafimi (près de), Segesta. Calatorao, Nertobriga.

CALATURCOS, Caviclum?

Calle (La), Tuniza.

Calore, Calor (Lucanie). Calore, Calor (Samnium).

CALVATONE (près de), Betriacum.

CALVI, Cales.

CAMARI, Coronea.

Cambaye (près de), Sazantium. Cambeckfort, Petriana?

Cambrai, Camaraeum.

CAMBRIDGE, Camboritum.

Camerino, Camerinum.

Campanella (Punta della), Minervae prom.

CAMPO DE MUNDA, Munda.

Campomarino, Cliternia !

Canal de Bristol, Sabrinae aest. et Vexala aest.

Canal du Nord, Vidogara. Canaries (îles), Fortunatae in-

CANCELLO, Suessula.

CANDÉLI (cap), Crithote prom.

CANDIE, Creta.

sulae.

CANNSTATT, Clarenna.

Canosa, Canusium.

CANTALUPO IN BARDELLA, Man-

Canterbury, Durovernum.

('ANTIN (cap), Soloïs prom.

('ANTON, Cattigara ?

('ANTYRE, Epidii.

CANTYRE (cap), Epidium prom.

('AORLE, Liquentiae portus.

Caparra, Capera.

CAPDÉNAC, Uxellodunum!

Capelle San Damiano, Carsulae.

CAPILLA, Mirobriga.

('APO D'ORLANDO, Agathyrnum. ('APO DELLA TESTA, Tibula.

Capo di Schiso, Naxos.

Capoue, Casilinum.

Cappella di San Vito, Ad Aquilonem.

Capradosso, Cliternia.

Capraja, Capraria.

Caprera, Phintonis ins.

CAPRI, Capreae.

CAPRU-GEL, Capria lacus.

Caracava, Carca.

Caractel, Carcuvium.

Caravi, Haliussa.

Carcassonne, Careaso.

CARDONA, Cortona.

CARENTAN, Crociatonum.

CARHAIX, Vorgium?

Carignan (Ivoy-), Epoïssum. Carini (près de), Hyccara.

CARINTHIE, Carni.

Carlisle, Luguvallium.

Carlisle (Old). Olenacum.

CARMEL, Carmel mons.

Carnsore (pointe), Sacrum

CARONIA, Calacte.

Carpentras, Carpentorate.

CARRAWBURG, Procolitia.

CARRION DE LOS CONDES, Lacobriga.

Carrea Potentia.

Carst, Histria.

Cartama, Cartima.

CARTHAGE, Carthago.

Carthagène, Carthago nova.

Carvoeiro (cap). Lunae prom.

Carvoran, Magnae.

CASAMARI, Cereatae Marianae.

Casibili, Caeyparis.

Caspienne (mer), Caspium mare.

Cassel, Castellum Menapiorum.

Casteggio, Clastidium.
Castel dell' uovo, Megaris

ins.
Castel di Sangro, Aufidena

Castel-Franco. Pandosia?

CASTEL ROUSSILLON, Ruscino.

Castel-Sardo, Pluvium.

Castella, Munychia.

Castellaccio, Collatia.

Castellamare, Emporium Segestanorum.

Castellamare della Brucca, Velia.

Castellamare di Stabia, Stubiae.

Castellamare di Volturno, Volturnum.

Castellane, Salinae.

Castelleone (près de), Suasa. Castellorizo, Megiste ins.

Castelnuovo, Manduria.

Castelvecchio Subequo, Superaequum.

Cesena, Caesena.

CEUTA, Abila.

CEVA. Ceba.

Cette, Setius mons.

CÉVENNES, Cevenna,

CEYLAN, Taprobane.

Castiglione, Gabii. Castlesteadts. Petriana? Castor, Durobrivae. Castro de Avellas. Zoelae. Castro de la Ventosa (près de Vierzo), Bergidum Flavium. CASTRO GIOVANNI, Henna. CASTRO URDIALES, Flaviobriga. Castromarim (près de), Esuris ? Catane, Catana. Catillo, Catillus mons. CATTERICK, Cataractonium. Caucases, Caucasus Scythicus. CAUX (pays de), Caletes. - CAVADO, Cebadus. Cavalaire, Heraclea Caccabaria ? CAVE DI SANT 'ELEUTERIO, .Equum Tuticum. CAVÉRI, Chaberus. Cavo (Monte), Albanus mons. CAVOUR, Caburrum. ('AZÈRES, Calagurris? CAZLONA, Castulo. CECCANO, Fabrateria vetus. CECINA, Caccina.

CHABRY, Gabrae? CHAHROUD, Hecatompulos. Chalasah, Elusa. Chaldé, Heldua. CHALON - SUR - SAÔNE. Cabillo-CHALONS-SUR-MARNE, Durocatalauni. Char-dagh, Scardus. Charente, Carantonus, Charpeigne, Scarpona. Chartres, Autricum Carnutum. Chassenon, Casinomagus. CHATEAU-LANDON, Vellaunodunum? CHATEAU - MEILLANT, Mediola. num Biturigum. Chaves, Aquae Flaviae. CHEGGA (Oued), Panarezon. Cheikh-Chaïb, Sagdiana. Chélif (cours inférieur du), CEFALU, Cephalædium. Chylemath. CEGLIE DI BARI, Caclia. Chélif (cours supérieur du), CELONE, Aquilo. Chinalaph. CENEDA, Ceneta. Chelma, Aroania. CHELMSFORD (près de), Caesa-CENTO CAMERELLE (près de Gerace), Locri Epizephirii. romagus. Centuripae. CHEMTOU, Simitthu. CÉPHALONIE, Cephallenia, CHENDI (près de), Meroë. CHERBOURG, Coriallum? CEPRANO, Fregellae. CERASO (Monte), Algidus mons. Cherchel, Caesarca. CERENZIA, Acherontia. Cherso, Crexa, CÉRIGO, Cythera. Chester (Derbyshire), Deva. ('ERIGOTTO, Ægilia. Chester (comté de), Cornavii. CERRO DE LANCIA, Lancia. CHESTERS (Ecosse), Cilurnum. CERRO DE MEAQUES, Miacum. CHIANA, Clanis. CERVARO, Cerbalus. Chiascio, Clanius. CHIAVENNA, Clavenna, CERVETRI, Caere. CESARINA (La), Ficulea. CHICHESTER, Regni.

CHIEMING, Bedaium.

Chiers, Caerasi.

CHIESE, Clesis.

CHIETI, Teate.

CHINCHILLA, Parietinae.

Chine Méridionale, Sinae.

Chine Septentrionale, Serica.

CHINE (mer de), Magnus sinus.

Chio, Chius.
Chioggia, Edro.

CHIRBET-EL'AL. Eleale.

CHIRBET MAKSIRA. Admedera.

CHIRBET-SOUWENE, Beth Iesimoth.

CHIRINKEUI, Cisthene.

Chirwan, Albania.

Chiusi, Clusium.

Chorges, Caturigomagus.

CHOTT - EL - CHERGUI, Stagna Mauretaniae.

C'HOTT-EL-DJÉRID, Tritonis palus?

CHOTT-EL-GHARSA, Pallas la-

Chott-el-Hodna, Salinae Tubunenses.

CHOTT-MELGHIR, Libyea palus.

Chouster, Sostrate.

CHUR, Curia.

CHYPRE, Chittim et Cyprus.

CICOLANO, Æquiculi.

CILICIE (Portes de), Ciliciae py-

CILICIE (Portes de), Ciliciae py lae.

CILLI, Celeia.

Cimiez, Cemenelum.

Cimino (Monte), Ciminius saltus.

Cinca, Cinea.

Cingoli, Cingulum.

Cinifo, Cinyphus.

CINTRA (hauteurs de), Tagus mons.

CIRCELLO (Monte), Circeium prom.

CIRELLA, Cerilli.

CIRENCESTER, Durocornovium.

CISTERNA, Ulubrae.

CITTA DI CASTELLO, Tifernum Tiberinum.

CIUDAD RODRIGO, Mirobriga.

CIUDADELA, Iamo.

CIVIDALE (dans le Frioul), Forum Julii.

Civita (La), près d'Avellino, Abellinum.

Civita (La), près de Falvatera, Fabrateria nova.

Civita (La), près de la Colonella, Truentum,

Civita (La), près de Padula, Consilinum.

Civita Castellana, Falerii veteres.

CIVITA D'ANTINO, Antinum.

CIVITA LAVINIA, Lanuvium.

Civita Tommasa, Foruli.

CIVITAVECCHIA, Centumeellae.

Civitella di Nesce, Nersae.

Civitucola, Capena.

CLERMONT-FERRAND, Augustonemetum.

CLITUNNO, Clitumnus.

CLUSONE, Cluso.

CLYDE, Clota aest.

CNIDE (presqu'île de), Chersonesus Cnidia.

COA, Guda.

COBLENZ, Confluentes.

Coca, Cauca.

County, Cottiara.

Cognac, Condate Santonum.

Coimbre, Eminium.

Coire, Curia.

COLCHESTER, Camulodunum.

Colisseo San Filippo, Helorus.

Collarmele (près de), Cerfennia.

Collo, Chullu.

Cologne, Colonia Agrippina. COLONNA, Vetulonia. COLONNES (cap), Sunium prom. Côme, Comum. Côme (lac de), Larius lacus. Comorin (cap), Comaria prom. Conca, Satricum. Concordia, Concordia. CONDEIXA A VELHA (près Coïmbre), Conimbriga. CONDROZ, Condrusi. CONSTANCE, Constantia. CONSTANCE (lac de), Venetus lacus. Constantina, Iporea, Constantine, Cirta. Constantine (province de), Nu-Constantinople, Byzantium. Consuegra, Consabura. Conversano, Norba.

CONWAY, Taesobis. Conza, Compsu. CORCOLLO, Querquetulum? CORDOUE, Corduba. Corfou, Corcura, CORI, Cora. Coria, Caurium. CORINTHE (golfe de), Corinthia. cus sinus. Corneto, Tarquinii. Cornouaille, Dumnonii.

COROGNE (La), Brigantium.

Coron (golfe de), Messeniacus

Corse, Corsica.

Corse (cap), Sacrum prom. Corseul, Curiosolites.

Cortijo de Iscar, Ipsca. CORTONE, Cortona.

COS-SUR-L'AVEYRON, Cosa.

Coscile, Subaris.

Cosenza, Consentia. Cosne, Condate Educrum.

COTENTIN, Venelli.

COTRONE, Croton. COURTRAY, Cortoriacum.

COUTANCES, Coscdia. COVADONGA, Vadinia.

Coz-Castel-Ach, Vorgium? Cozzo, Cuttiae.

Crajova, Pelendava. CRANTON (Le), Corantomagus.

CRATI, Crathis.

CRÉMONE, Cremona. Creus (cap de), Pyrenacum prom.

CRIMÉE, Chersonesus Taurica. Crio (cap), Criumetopon prom.

Cuenca, Segobriga? Cuglieri, Gurulis. Cumes, Cumae.

CUMNOK (Old), Corda?

CURNU, Dicaea ? Cyrénaïque, Cyrenaica.

CYRÈNE, Cyrcne.

D

Daghestan, Albania. Dahschour, Acanthus (Egypte). Daïa (monts de), Durdus. Dakhel (oasis), Oasis major. Dakkeh, Pselchis. Dalian, Caunus.

Dalian-tschaï, Calbis. Dalin, Idalium. Dalya, Teutiburgium. Damala (près de), Troezen. Damanhour, Hermopolis parva. Damas. Damascus.

Damiette, Thamiathis.

DANEMARCK (îles du), Scandiae insulae.

Dantzig (golfe de), Venedicus sinus.

Danube, Danuvius

DARAPOUR (près de), Bucephala. DARDANELLES, Hellespontus.

Dartsch, Palamnus.

Datscha (près de), Aconthus (Doride).

Davala, Tabala.

Davas, Tabae.

Dax, Aquae Tarbellicae.
Débir (Ras-ed-), Ptolemaïs The-

ron ou Epitherus.

Déboé (lac), Nigritis palus? Déburiah, Dabrath.

DECIZE, Decetia.

Dee, Deva et Seteia aest.

Dehesa de la Fantasia, Saepo. Déirmen-déré (près de), Co-

lophon.

Dekhan, Dachinabades.

Delgado (cap), Prasum prom.

Délidjé-Irmak, Cappadox. Déligrad, Pracsidium Pompei.

Dellys, Cissi ou Rusuccuru? Délos, Delus.

Délos (la Grande), Rhenea.

DELPHI, Dirphys.

DÉMAVEND, Coronus mons et Iasonius mons.

Démir-Kapu, Axii Stena.

Démirdji-dagh, Temnus.

Dendérah, Tentyris.

DENDRA, Midea.

Denia, Dianium. Denusa, Donussa.

DÉRA'AT, Adraha.

DERBY, Derventio (ville).

DÉRÉ-KEUI, Eriza.

DÉRÉBOL, Tripolis. DERKOS, Delcus.

Derna, Darnae.

Dernovo, Neviodunum.

DERWENT, Derventio (fleuve). DÉSERT ARABIQUE, Arabica de-

serta

Despotiko, Prepesinthus.

DESPOTO-DAGH, Rhodopc.

DEUTZ, Divitio.

Deva, Deva.

Deveza, Aravorum civitas.

Dévol, Eordaïcus.

Devon, Dumnonii.

Dewgur, Togarum.

Dewirban, Debir.

Dhéméniko, Cyretiae.

Dhir, Dyrta.

Diarbékir, Amida.

DIBAN, Dibon.

Dibsi, Thapsacus.

Didyma montes.

Dijala. Dialas.

DIKALIKA, Trimammium?

Dikéli-kieui, Attalia.

Dilisi, Delium.

Dimas, Thapsus.

Dinéir, Apamea Cibotus et Cclaenae.

Dinorna, Isaura nea.

Diolé, Derhe?

Diophorti, Lycaeus.

Dittaino, Chrysas.

Divré, Uscana.

Dizfoul, Coprates.

DJAIGHOUR, Melizagara.

DJAMA (Henchir-), Zama.

DJÉBA, Gaba.

DJÉBEL, Byblus.

DJÉBEL-AKHDAR, Asabon,

DJÉBEL-ARSOUZ, Pieria.

DJÉBEL - DOKHAN, Porphyrites mons.

DJÉBEL-ES-SCHERKI, Antiliba -

DIÉBEL-ET-TOR, Garizim.

DJÉBEL - FATIREH, Claudianus mons.

DJÉBEL-HAROUN, Hor.
DJÉBEL-HOREB, Atri montes.

DJÉBEL-KORT, l'opisciana.

DJÉBEL - MOUSA, Atri Montes et Sinaï?

Djébel-Néfousa, Girgiri.

Djébel Ségan. Dire prom.

Djébel-Selma, Salma. Djébel-Serbal, Sinai?

DJÉBILI, Gabala.

DJEDDAH, Zabram. DJÉDOUR, Gessur.

Djéfat, Iotapata.

DJÉFAT, Iotapata.

DJÉLAM, Acesines et Hydaspes.

DJELBOUN, Gilboa.

Djellalabad, Nagara.

DJÉNÉVIZ-KALEH, Stratonicca.

Djénin, Ginaea.

Djérasch, Gerasa.

DJERBA, Girba ou Meninx.

DJERCHIS, Gergis.

DJÉROUD, Geroda.

DJÉZIRET-IBN-OMAR, Bezabde.

DJIDJELLI, Igilgilis.

DJIFNA, Gophna.

DJIHAN, Pyramus.

Djiljilié, Gilgal.

DJINDARIS, Gindarus.

DJISR-E'-SCHUGR, Lysias.

DJIYÉ, Porphyrion.

DJOROKH, Acampsis.

DJOUMNA, Diamuna.

DJOUNE, Palaebyblus.

Djova, Idyma.

Djurdjura, *Byrin*.

DNIEPR, Borysthenes.

DNIESTER, Tyras.

Dobroudja, Scythia minor.

Doïran, Tauriana.

Doire Baltée, Duria major.

Doire Ripaire, Duria minor.

Dоквої, *Нурасра*.

Dokhan (Djébel-), Porphyrites mons.

Dokimi, Lacmon? Doko, Aperopia.

Don, Tanais.

Doncaster, Danum.

Dorchester (Dorset), Durnovaria.

DORCHESTER (Oxford), Durocina.

Dordogne, Duranius.

Dorset, Durotriges.

Doubs, Dubis.

Douklia, Doclea.

Doures, Dubrae.

Dovey, Stuccia.

DOWNPATRICK, Dunum.

Doxa, Bermius mons.

DRAA (Oued), Daradus.

Dragamesto (près de), Astacus.

Dragoncello (près de la Tenuta del), Ficana.

Drakhmani, Elatea.

Dramisi (près de), Dodona.

Drasti (cap). Phalacrum prom.

Drave, Dravus.

Drimago, Dinogetia.

DRIN, Drilon.

Drina, Drinus.
Druya, Olympia.

DSCHER-ABIS, Europus.

DSCHOLAN, Gaulonitis.

Dublin, Eblana.

Dudurkar, Sidyma.

DUKATO (cap), Leucatas prom.

Dulcigno, Olcinium.

Dumbrek-tschaï, Simoïs.

Duna, Rudon.

DUNA-FŒLDVAR, Annamatia.

Duncansby (cap), Virvedrum prom.

Dunkeld (près de), *Tameia*. Duperré, *Oppidum novum*.

Durance, Druentia.

Durazzo, Dyrrhachium.

DUREN. Marcodurum. DUVER. Tlos.

DVARAKA, Barace, Dystos, Dustus.

\mathbf{E}

Eauze, Elusa.

Еверлік (près d'), Bubon.

Eboli, Eburum.

EBORA DE ALCOBAZA, Eburobri-

tium.

Ebre, Hiberus.

ECIJA, Astigi.

Ecosse, Caledonia,

ED-DÉIR, Birtha.

ED-DOUR. Dorea.

Eder, Adrana.

Edfou, Apollinopolis magna. EDOUGH, Pappua mons.

Edrémid (près d'), Adramyt-

Egates (îles), . Egates insulae.

Egée (mer), . Egaeum mare.

EGIL. Ingila.

EGINE, Legina.

Egine (golfe d'), Saronicus si-

nus.

Egna, Endidae.

Egypte, Ægyptus et Mizraim.

EINING, Abusina.

EJEA, Segia.

El-Aradsch, Bethsaïda.

EL-ARAHAL, Basilipo.

El-Arisch, Rhinocolura.

El-Arkas, Cercasorum opp.

EL-BIREH, Beëra.

EL-BLACHIJÉ, Anthedon.

EL-BOSTAN, Comana Cappadociae.

EL-CASTILLON, Singiliabarba.

EL-CHALIL, Hebron.

EL-DJEM, Thysdrus.

EL - DJÉZIREH, Elephantine (Egypte).

EL - DJÉZIREH , Mesopotamia (Asie antérieure).

EL-DJIB, Gibeon.

El-Djisch, Giscala.

EL-DJOUF, Dumaetha.

EL-HAB, Thantia.

EL-HAIB, Dura ?

EL-HALIYN, Gilda.

El-Hilal, Naustathmus.

El-Kab, Ilithyaspolis.

EL-KATIEH, Casius mons.

EL-LEDJA, Trachonitis.

El-Milh, Malatha.

EL-MODSCHIB, Arnon.

EL-OUYOUN, Onne.

El-Padron, Iria Flavia.

EL-ROCADILLO, Carteia.

El-Tih, Paran.

Elaphonisi, Onugnathus prom.

Elassona, Oloosson.

Elatéas, Cithaeron,

ELATOVOUNO, .Enus. Elbassan, Scampa.

Elbe, Albis.

Elbe (île d'), Ilva ou Æthalia.

Elbourz, Labus,

Elché, Ilici.

ELEMINN, Sibora.

Elevsina, Eleusis.

ELL. Helellum.

Ellos, Helos.

Elne, Illiberis.

Eleuthérokhori, Methone.

Eliaslar (près d'), Nacrasa.

Elles - Bouroun , Mastusia prom.

Elsen (près de Paderborn), Aliso ?

ELVEND, Orontes. ELYMPOS, Olympus. Emineh (cap), Haemi prom. EMS, Amisia. Enevré, Anabura.

Enns, Anisus. Enos, Enus. Enza, Nicia. Eo, Ivia.

Eoubes, Olbia?

EPFACH. Abudiacum. Epidavra, Epidaurus. Episkopi, Telus (Sporades). Episkopi, Curium (Chypre).

Epomeo, Epomeus mons.

ER-RAM, Rama. ER-RIHA, Jericho. ER-RUHAIBEH, Rehoboth. Erbil. Arbela.

Erdjias, Argaeus mons. Erégli, Cybistra (Cappadoce). Erégli, Heraclea Pontica (Bithynie).

Erégli, Perinthus (Thrace). Eresso, Eresus. Erginès, Ergines.

Eriko, Oricum. Erikusi, Ericussa.

Erimokastron, Thespiae.

Erimopoli, Itanus. Erkélet, Archalla.

Ermének, Germanicopolis. ERMENT, Hermonthis.

Erne, Ravius et Erdini. Erquy, Reginea.

Erzeroum, Carana.

Erzgebirge, Sudeti montes. Erzingian, Eriza.

Es-Salt, Ramoth Gilead.

Es-Sanaméin, Ere.

Es-Sérif, Babba. ESCAUT. Scaldis.

ESCH-SCHERKI (Djébel-), Antilibanus.

Eschen-tschaï, Xanthus.

Eschenz, Tasgactium.

Escoussé, Segosa?

ESDOUD, Azotus. Esino, Esis.

Eski-Adalia. Side.

Eski-Alikel, Orcistus. Eski-Hissar, Idrias (Carie).

Eski-Hissar (près de Dénizli), Laodicea ad Lycum (Phrygie).

Eski - Hissarlik (près d'), Elaeus.

ESKI - STAMBOUL, Alexandria

Eskilkieui, Dascylium.

ESLA, Astura. ESNEH, Latopolis.

Espagne, Hispania. Espelui, Iliturgi.

Espichel (cap), Barbarium prom.

ESTAVILLO, Velleia. Este, Ateste.

Estepa, Ostipo.

Esthoniens, Æstui. Eszeg, Mursa.

ET-Tour, Masius. Etain (près d'Yenne), Etanna.

ETHIOPIE. Ethiopia et Kus. ETNA, Etna.

Eubée, Euboea.

Euphrate, Euphrates. Eure, Autura.

Euripos, Chalcis. Europe, Europa.

EVORA, Ebora. EVRE, Avara.

Evréokastron (près du cap), Antissa.

EVREUX, Aulerci Eburovices.

Evripos, Euripus.

Exeter, Isca Dumnoniorum.

Eysses, Excisum. Ez-Zib, Achzib on Ecdippa.

Ez-Zubéir, Habiba.

F

Fermo, Firmum.

Ferrol, Ardobriga.

Fezzan, Phazania.

FIANONA, Flanona.

prom.

FIBRENO, Fibrenus.

FICARAZZI, Eleutherus, Fiesole, Faesulae.

Filias (fleuve), Billaeus.

FILIAS (ville), Tieum.

FIGARI (cap), Columbarium

FAENZA, Faventia. FAGA, Sphingium. Fahil, Pella. Fair (cap), Robogdium prom. Falconara, Asinarus. FALCONE (cap del), Gorditanum prom.Fallerone, Falerium. Famagouste, Ammachostos. Famenne, Paemani. Fano, Fanum Fortunae. FANO (île), Othronus. FARAH, Phra. Farah-roud, Phradus. Farfa, Farfar. FARIAT, Gagauda ins. Faro, Ossonoba. FARO (pointe du), Pelorum prom. FARSISTAN, Persis. Farsistan (monts du), Parachoathras. Fartak (Ras.), Syagrus prom. Fasa, Pasagardae. Fasta (Ras-), Bagia prom. Fatireh (Djébel-), Claudianus mons. Favignana, Ægusa ins. Feden, Apphadana. Feira (près de), Langobriga. Feiran, Pharan. Feldkirch, Clunia. FÉLICUDI, Phænicussa. Feltre, Feltria.

Fénik, Pinnaca.

Féredjik, Dyme.

nium.

FILIBEDJIK, Philippi. FINISTÈRE, Osismii. FINISTERRE (cap), Nerium prom. Fino (Fiume), Cumara. FIORA, Armenta. FIRTH DE FORTH, Bodotria aest. FIRTH DE MORAY, Varar aest. FIRTH DE SOLWAY, Ituna aest. et Selgovae. FIRTH DU TAY, Tara aest. FIUME DI ALCANTARA, Acesines. FIUME DI OROSEI, Caedris. FIUME DI RAGUSA, Hyrminius. FIUME DI SAN BARTOLOMMEO, Crimisus. FIUME FINO, Cumara. FIUME GRANDE, Himera septentr. FIUME OLIVO, Gelas. FIUME SALSO, Himera merid. FIUME SAN BIAGIO, Acragas. FIUMORBO, Sacer. Flix, Octogesa? FENNY STRATFORD, Magiovi-FLORENCE, Florentia. Flumendosa, Saeprus. Foglia, Pisaurus. FERENTINO, Ferentinum (La-Fogliano (près du lac de), Clostra. FERENTO, Ferentinum (Etrurie). Fondi, Fundi.

FONT D'ALZONNE, Elusio. FORCA CARUSA, Imeus mons. FORDUNGIANU, Forum Trajani. FORENZA, Forentum.

Forêt-Noire, Abnoba.

FORLI, Forum Livii.

FORLIMPOPOLI, Forum Popilii. FORMENTERA, Ophiusa.

FORT-CÉZOU (Brest), Gesocribate.

FORTH (Firth de), Bodotria aest. FORTORE, Frento.

Fossa, Aveia.

Fossembrone, Forum Sempronii.

Fosso della Bettina, Allia. Fostat, Babylon (Egypte). Foul (baie de), Immundus sinus. Fournas (près de), Patara. Foyle, Vidua.

France, Gallia.

Frascati, Tusculum.

Fréjus, Forum Julii (Gaule). Frénéli-tschaï, Euenus.

Fren-kévi, Ophrynium. Friedberg, Artaunum.

FRIGNANO, Friniates.

FRIOUL, Forum Julii (Vénétie). FRISONS, Frisii.

Fritzlar (près de), Mattium. Frosinone, Frusino.

FUAH, Metelis.

Fucin (lae), Fucinus lacus.

FUENLLANA, Laminium. FUENTE OVEJUNA, Mellaria.

FUNFKIRCHEN, Sopianae.

Furstenberg (près de Birten), Vetera castra.

FURTH, Lapfurdum?

Fusaro (Lago di), Acherusia palus,

G

GABÈS, Tacape.

Gabès (golfe de), Syrtis minor. Gabré - Madéri - I - Soleïman ,

Cyri monumentum?

Gadis, Kades Barnea.

GAÈTE, Caieta.

Gafsa, Capsa.

GAIDARONISI, Chrysca (Crète).

Gaidaronisi, Tragia (Ionie).

Gaidharonisi, Patrocli ins. (Attique).

GAIL, Licus.

Galaxidi, Eanthia.

GALERA, Careiae.

GALICE, Gallaecia.

Galisteo (près de), Rusticiana.

GALITA, Calatha ins.

Gallazze, Calatia.

GALLE (pointe de), Cetaeum prom.

Gallego, Gallicus.

Galles (N. du pays de), Ordovices.

Galles (S. du pays de), Demetae et Silures.

Galli (îles), Sirenusae insulae. Gallikos, Echedorus.

GALLIPOLI, Calliupolis (Thrace).

Gallipoli, Callipolis (Italie). Gallipoli (presqu'île de), Cher-

sonesus Thracica.
Gallo (cap), Acritas prom.

GALLOWAY (Mull of), Novantarum prom.

Gallura (Monti della), *Insani*Montes.

GALTELLI, Viniolae.

Galway (baie de), Ausoba aest.

GAMBIE, Nia.

Gange, Ganges.

Ganos, Ganos.

Garabuza (cap), Cimarus prom.

GARD, Vardo.

Gard (pont du), voir au mot Nemausus.

Garde (cap de la), Stoborrum prom.

Garde (lac de), Benacus lacus. Gardiki, Larisa Chremaste.

GARDINITZA (près de), Opus.

Gargano (Monte), Garganus.

GARIGLIANO, Liris.

Garito (près de), Gargettus.

Garnan (Ras-), Alambater prom.

GARONNE, Garumna.

Garray (près de Soria), Numantia.

Garris, Carasa.

GARROVILLAS, Turmulis.

GASCOGNE, Vascones.

Gastuniotikos, Peneus.

GATA (cap), Curias prom. (Chypre).

GATA (cap de), Charidemi prom. (Espagne).

GAU-EL-KÉBIR, Antaeopolis.

GAUDO POULO, Gaudus.

GAVRIO, Gaurium.

GÉBÉLEN, Pathyris.

GÉBREN-TSCHAÏ, Lysis.

Gédis-tschaï, Hermus.

GÉDIZ, Cadi.

Geira, Aphrodisias.

GELLEP, Gelduba.

GEMBLOUX, Giminiaeum.

Gemlik, Cius.

GENDOVA, Candyba.

GÊNES, Genua.

Gênes (golfe de), Ligusticus sinus.

Genève, Genava.

Genève (lac de), Lemanus lacus,

GÉNIL, Singilis.

Genosa. Genusia.

Géorgie, Iberia.

GERA (près de Pizzighettone),

Acerrae.

Gérédé, Cratia.

GÉRÉNIS-TSCHAÏ, Indus.

Gergovie, Gergovia.

GERIONE, Gerunium.

Germa, Garamantes. Germaslu, Germe.

GERMÉ (près de), Cremna.

GÉRONE, Gerunda.

GÉVAUDAN, Gabali.

Ghadamès, Cydamus.

Gharzan, Arzanene.

GHARZAN-DAGHLARI, Antitaurus.

GHATES OCCIDENTALES, Bettigo.

GHAZZÉ, Gaza,

GHÉLA, Ocelis.

Ghéraki, Geronthrae.

GHERSEH, Carusa.

Ghézéré, Zagora.

GHIEUL-BASCHI, Trysa.

GHILAN, Gelae.

GHIO, Cius.

Ghirné, Cerynia.

Gianitzades, Dionysiades insulae.

GIANNUTRI, Dianium.

GIARRETTA, Symaethus.

GIBRALTAR, Calpe.

GIBRALTAR (détroit de), Gaditanum fretum.

GIÉRITZA, Sornum.

GIÈVRES, Gabrae ?

Gigen, Escus.

GIGLIO, Igilium.

Gijon, Gigia.

GIŒMBÉ, Comba.

GIRGENTI, Agrigentum.

GIROLATA (cap de), Viroballum

prom.

GIURA, Gerontia ?

Gizeh, Pyramides.

GLARENTZA, Cyllene.

GLAVAN, Subzupara.
GLOUCESTER, Glevum.
GLYPHA, Anticyra.
GOA (île de), Ægidiorum insulae?
GODAVÉRY, Goaris ou Maesolus.
GODMANCHESTER, Durolipons?
GŒK-ÎRMAK, Amnias.
GŒK-SOU, Caleycadnus.
GŒKSOUN, Cocussus.
GŒNENTSCHAÏ, Æsepus.
GŒRDIZ, Gordus.
GŒSENE, Ēpiphania?

Gogra, Sarabus.
Golo, Guola ou Tuola.
Golubatz, Cuppae.

Gorgous, Golgi.
Goritza, Demetrias.

GOTHS, Guttones.
GOUDJERAT, Larice.

GOURGAN-ROUD, Maxeras.

GOURNAH, Thebae.
GOURY, Coriallum?

Gozzo, Gaulos (voir au met Melita).

Gradica, Byllis.

Gradiste (près de), Pienus.

GRADO, Gradus.

Grambousa, Crambusa. Grammos, Boius mons.

Gran, Granua.

GRAN SASSO D'ITALIA, Fiscellus mons.

Grana (environs de La), Caranicum.

Grande (Fiume), Himera septentr.

GRANDE (Rio), Masitholus?
GRANDE-BRETAGNE, Britannia.
GRANDE-DÉLOS, Rhenca.

Grande Grèce, Magna Graecia.

Grèce, Graccia et Hellas. Greco (cap), Podalium prom. Grenade, Iliberris.

Grenoble, Cularo.

Grimada, Tanagra.
Grimlinghausen, Novaesium.

Grotta Marozza (près de), Eretum. Grumo, Grumum.

GUARDIA (La), Mentesa Bastia.

Gubbio, Iguvium.

GUERCHE (La), Gorgobina?

Guernesey, Sarnia.

GROTTE DI MIRABELLA, Æclanum.

Guadalaviar, Turia. Guadalquivir, Baetis. Guadalujara, Arriaca.

GUADIANA, Anos.
GUADIX, Aci.

Guardafui (cap), Aromata prom. Guerche (La), Gorgóbina?

Guglionesi (près de), Uscosium ?

Guipuzcoa, Vascones. Guir (Oued-), Ger ou Niger.

Guisona, Iesso.

Gumének, Comana Pontica.

Gumishlu, Myndus.

Gumuldjina, Porsulae. Gunik, Xanthus.

Gunz, Guntia (rivière).

Gunzburg, Guntia (ville). Gurgen, Hyrcania.

GURNALONGA, Eryces.

GUYENNE, Aquitania.
GYAROS, Gyarus.

Gyftokastro, Eleutherae (Attique).

GYFTOKASTRO, Pleuron (Etolie).

н

Hadgivella, Corydalla. HADJIMLER, Alydda. Hadramaout, Arabia Felix et Chatramotitae. HAFOUN, Opone. HAG. DÉKA, Gortyn. HAG. DIMITRIOS, Sepias prom. Hag. Elias, Ocha (Eubée). HAG. ELIAS, Olympus (Lesbos). HAG. ELIAS, Pelinnaeus (Chio). HAG. GIORGIOS, Asopus (Péloponnèse). Hag, Giorgios, Belbina ins. (golfe Saronique). HAG. GIORGIOS, Lycabettus (Attique). HAG. GIORGIOS, Nymphaeum prom. (Macédoine). HAG. KYRIAKI, Erana. HAG. KYRKO, Lissus. Hag. Nikolaos (cap), Astypalaea prom. (Attique). Hag, Nikolaos, Heraeum prom. (isthme de Corinthe). HAG. OROS, Acte. Hag. Oros (golfe de l'), Singiticus sinus. HAG. SARANTA, Onchesmus. HAG. SERGIS, Salamis. HAG. VASILIOS, Thyreum. HAGII APOSTOLI, Pella. Hairan (Ras-), Corodamum

Habb, Arabis.

prom. Halfieh, Tacona.

Hallein (pays d'), Alauni.

Hamadan, Echatana.

HALTON CHESTERS, Hunnum.

Had (Ras-el-), Didymi prom.

Hamah, Epiphania. Hammam, Sura. HAMMAM-BOU-HANÉFIA, Aquae Sirenses. Hammam-Darradji, Bulla re-Hammam-es-Zerka. Callirrhoe. Hamoun, Aria lacus. HAROUN (Djébel-), Hor. HAROUT-ROUD, Pharnacotis. HARRAN, Carrhae. HARTLAND, Herculis prom. HARZ, Melibocus. Hasan-Kef, Sapha. Hasban, Chesbon. Hassarlik, Cius. Натнав, Astacrapa. Hauran, Auranitis et Batanaca. Hauran (Djébel-), Alsadamus. Hébrides, Ebudae insulae. Heddernheim, Taunensium civitas. Heinzerath, Belginum. HELBOUN, Chelhon, Helfendorf, Isinisca. Hellénikuli, Olpac. HELLIN, Ilunum. Henchir-Djama, Zama. HENCHIR - KASBAT, Thuburbo majus. HENCHIR-MEST, Musti vicus. HENCHIR-SBIBA, Sufes. Henchir-Sidi-Amor-Djédidi, Zama. HENCHIR-SIDI-EL-HADJI, Aquae Herculis. HERAKLIA, Heraclea ins. Heraklitza Heraclea. HÉRAT, Alexandria Arion.

HÉRAULT, Arauris.

HERGAN-KALÉ, Amorium.

HERGLA, Horrea Caelia. HÉRI-ROUD, Arius.

HERMON, Hermon.

Herzégovine, Dalmatia et Illuria.

HÉSAWI, Saocoras.

Hesse, Chatti.

HÉTHÉENS, Chet.

Héxamili, Lysimachia.

HIBEH, Hipponon.

HIÉRAKA, Zarax.

HIÉRAPÉTRA, Hierapytna.

Hiérisos, Acanthus.

HIGH ROCHESTER, Bremenium.
HIGHLANDS d'ECOSSE, Caledonia silva.

HIGUER (cap de), Oeasso prom. HILLÉ (près d'), Babylon.

HILLIL (L'), Ballene.

HILMEND, Etymander.

HIMALAYA OCCIDENTAL, Imaus
Indicus.

Himalaya oriental, Bepyrrhus et Emodus.

HINDOU-KOUCH, Parapanisus. HINDOU-KOUCH ORIENTAL, Caucasus Indicus.

HINDOUSTAN, India intra Gangem.

HINEH, Ina.

HINGOL, Tomerus.

Hinok, Axiopolis.

Hissarlik, Troia.

HISSU-GHORAB, Cane. HISTRIE, Histria.

HIT. Charmande?

HITTITES, Chet.

Hofeirat, Cabalsis.

HOLWAN, Callone,

HOLWOOD HILL, Noviomagus ?

Homs, Emesa.

HONITON, Muridunum.

Hongrie méridionale, Dacia. Hongrie occidentale, Panno-

nia.

Hor-Sini, Brisoanas. Horbet, Pharbacthus.

Horburg (près de Colmar), Argentovaria.

Horeb (Djébel-), Atri montes.

Hou, Diospolis parva. Housesteads, Borrovicium.

HUELVA, Onoba.

HUESCA, Osca.

Hufingen, Brigobanne.

Hunin, Beth Rechob?

Huns, Hunni. Hydra, Hydrea.

Hydra, *Hydrea.* Hyères. Olbia?

Hyères (îles d'), Stæchades insulae.

1

IABROUD, Iabruda.
IAKLI, Labranda.
IALPUKH (lac), Thiagola lacus.
IATO, Ietae.
IBAR, Angrus.
IBÉRIQUE (péninsule), Hispania.
IBÉRIQUES (monts), Idubeda.
IBIZA, Ebusus.

Ibura, Cibyra minor.

Idfou, Aphroditopolis.
Idice, Idex.
Iddir, Idyrus.
Iglitza, Troesmis.
Ilchester, Ischalis.
Ilgun, Tyriaeum.
Ilidja, Vindia.
Ilidscha, Elegia.
Ilkley, Olicana.

Idanha, Igaedita.

ILLAHOUN, Nilopolis.
IMBROS, Imbrus.
IMÉRÉTHIE, Colchis.
IMM, Imma.
IMOLA, Forum Cornelii.
IMTAN, Motho.
INDAPAT (près de Delhi), Inda-

Indapat (près de Delhi), Indabara. Inde, India intra Gangem.

Indien (océan), Indicus occanus.
Indjaalular (près d'), Œnoanda.
Indjé-Bouroun, Lepte prom.

Indjir-liman, Cianus sinus.
Indou-kouch, v. Hindou-kouch.

Inébazar (près d'), Magnesia ad Macandrum.

Inéboli, Abonotichus. Ineн, Gargara.

Inia, Enophytae. Isiada, Thynia.

Islada (cap), Thynias prom. Inn, Enus.

Innstadt (près de Passau), Boiodurum.

Intépeh (cap), Rhæteum prom. Inverness, Banatia? Ionienne (mer), Ionium mare.

IONIENNE (S. de la mer), Siculum mare, IOROS (cap), Hieron prom.

IPSALA, Cypsela.
IPSILI-HISSAR, Ipsus?

Ipswich, Combretonium. Irak-Арјемі, Media. Irak-Ававі, Babylonia.

IRAOUADDI, Temalas.
IRBID, Arbela.

IRELAND'S EYE, Edrus.
IRI, Eurotas.

IRLANDE, Ivernia.

IRLANDE (mer d'), Ivernicus oceanus.

Irnési, Arneae.

Isaktcha, Noviodunum.

Isar, Isara (Rétie).

ISCHI-DAGH, Orminius.

Ischia, Enaria.

Ischmi, Pistum.

Isée (lac d'), Sebinus lacus.

Isère, Isara (Gaule). Isernia, Æsernia.

Ishékli, Eumenia.

Iskandéroun, Alexandroscenae.

ISKÉLIB, Andrapa? ISKER, Œscus.

Iskuria, Dioscurias.

ISLANDE, Thule?

Islay, Epidium ins. Ismid, Nicomedia.

Isnik, Nicaea.

Isnik-gœl, Ascania lacus.

Isola Farnese, Veii.

Isona, Æso. Isonzo, Sontius.

Ispahan, Aspadana.

Isser (Oued-), Serbes.

Istanoz, Isionda. Istib, Astibus.

Istifan, Stephane.

Istiva, Astabene.

Istraki (Ras-), Ostracine. Istriga, Scirtiana?

ITALIE, Italia,

Italie Méridionale, Magna Graccia.

ITALIE SEPTENTRIONALE, Gallia cisalpina.

Itchiman, Helica.

Ivrée, Eporedia.

J

JACA, Iaca. Jaffa. Ioppe. Jaik, Daix. Jakasli, Develtum. Jalomitsa, Naparis. Janbo, Iambia. Janina (lac de), Pambotis lacus. JASOUN - BOUROUN. Iasonium prom. Jativa. Saetabis. Jau (ancienne île de), Antros. Jaufenburg, Joviacum. JAUNSTEIN, Iuenna. Java, Iaba Diu. JAVOLS, Anderitum. JÉHOUDIA, Praesidium, Jelsa, Celsa,

JEREZ DE LA FRONTERA, Hasta Regia. JÉRONDA, Didymi. Jersey, Caesarea ins. JÉRUSALEM, Icrusalem. JINZO DE LIMIA (près de), Limia, JIU, Rabon. Joros (cap), Hieron prom. Jourdain, Iordanes. Jublains, Noviodunum Diablintum. JUCAR, Sucro. Juliers, Juliaeum. JURA (mont), Jura. JURA (île), Ura. JURA SOUABE, Alba mons.

Jutland, Chersonesus Cimbrica.

К

Kaboul (ville), Cabura. Kaboul (rivière), Cophen. Kabousi, Seleucia. Kadikeui, Calchedon. KADULA-NAFTI, Ad Ammonem. Kaffa, Theodosia. Kafiristan, Aspasii. Kafr-Saba, Antipatris. KAIMAZ, Tricomia. Kaïpha, Sycaminon. Kaisarieh, Caesarea Palaestinae. Kaisarieh, Mazaca (Cappadoce). Kala'at-el-Moudik, Apamea. KALA'AT-SHERKAT, Caenae. Kala'at-Shyzar, Larissa.

Kalamaki, Schænus.

Kalamas, Thyamis.

Kalamata, Pherae. Kalamata (rivière de), Nedon. Kalamos, Carnus. Kaleh-Agili, Atarneus. Kaliakra (cap), Tiriza prom. Kalibia, Clupea. Kalisch, Calisia. Kalischté, Municipium. Kaliskopi, Elis. Kalogria (cap), Araxus prom. Kalolimno, Besbicus. Kalpaki, Orchomenus. Kalyani, Calliena. Kalymnos, Calymna. Kaménitza, Pierus. Kamilos (cap), Epidelium prom. Kamiro, Camirus. Kamp, Campus. Kamtchik, Panysus.

Kana, Kana,

Kanaïs (Ras-el-), Hermaeum prom.

KANAPITZA (cap), Trogilium prom.

KANAWAT, Canatha.

Kandahar, Alexandria Arachotum.

KANDIA, Asine?

Kangal (près de), Euspæna.

Kanodj, Canogiza.

KAPOU-DAGH, Dindymus.

Kapréna, Chaeronea.

Kapsokhora, Æge.

KARA-BOUGAZ, Scuthicus sinus.

Kara-Bouroun, Melaena prom. Kara-dagh, Cercine mons (Macédoine).

KARA-DAGH, Ida (Troade).

KARA-DARIA, Polytimetus.

KARA DÉRÉ. Tarsius.

Kara-koul, Oxianus lacus? Kara-sou, Athyra et Euphrates

occid. Karabogha. Priapus.

KARACI, Alexandri portus.

KARADA, Arconesus. Karadja-dagh, Izala.

Karadja-Fokia, Phocaea.

Karah (Ras-), Cephalae prom. KARAKOROUM, Imaus Indicus.

KARAKOVA DÉRÉ, Ægospotami. KARAMAN, Laranda.

KARANASIB, Istria.

KARANSÉBÈS (près de), Tiviscum.

KARASCH, Apo.

KARATASCH, Mallus.

Karawanken (chaîne des), Caravanca mons.

Karditsch (près de), Acalyssus. KARISCHTRAN, Druzipara.

KARKISIA, Circesium.

Karkora, Diachersis?

Karla, Bæbeis lacus.

Karlsburg, Apulum.

KARN-EL-MANAZIL, Carnan ?

KARN-SARTABA, Zarthan.

KARNAK, Thebae.

Karoun, Eulaeus et Pasitigris. KARPASIOTIKAVOUNI, Olumpus

septentr. (Chypre).

Karpaso, Carpasia.

Karpates (partie occidentale des), Sarmatici montes.

Karpates (partie orientale des), Bastarnici montes.

Karpathos, Carpathus.

Kars, Nicopolis.

Kars-Bazar, Flavias?

Karst, Carusadius mons.

KARVURA (cap), Zoster prom.

Karystos, Carystus.

Kasbat (Henchir-), Thuburbo majus.

Kasos, Casus.

Kasr-el-Akaba, Ælana.

Kasr-el-Saijad, Chenoboscium.

Kassandra, Pullene paenins. et Potidaca.

Kassandra (golfe de), Toronaicus sinus.

Kasserin, Cillium.

Kastamuni, Castamon,

Kastélia, Colonides.

Kastoria, Celetrum.

Kastri, Arcesine (Amorgos).

Kastri, Hermione (Argolide). Kastri, Delphi (Phocide).

Kastri, Pandosia (Epire).

Kastritza, Tritaea.

Kastro, Cunthus mons (voir au mot Delus).

Kastro, Melus (Milo).

Kastro-Tichos, Crommyon.

KATAKOLO (cap), Ichthys prom.

Katar, Cadara.

Katara, Balbura. Katavothra, Eta.

Kathiavar (péninsule de), Syrastrene.

Kato-Akhaia (près de), Dyme. KATO-SULI, Tricorythus. Kattégat, Codanus sinus. KATUNA, Medeon. KAUKAB, Cochaba. KAVALA, Neapolis. KAVALLO (cap), Ampelus prom. KAVO MANDILO, Geraestus prom. KAWAI, Bacare. KÉBIR (Oued-el-), Ampsaga. Kédès, Kades. KEF (Le), Sicca Veneria. Kefr-Kenna, Kana. Keimès, Camisa. Keish, Cataea ins. Kekhriès, Cenchreae. KÉKOVA (près de), Aperlae et Dolichiste. Kélabsché, Talmis. KÉLAT, Darcum. Kelkid-Irmak, Lycus. KÉMAKH. Ani. Kembs, Cambete. KÉMER (près d'Edremid), Adramyttium (Mysie). KÉMER, Parium (Phrygie ad Hellespontum). Kempten, Cambodunum. Kendili (monts), Maeistus. Kenne, Caenepolis. KENT, Cantii. Képhalas (cap),

Kent, Cantii.
Képhalas (cap), Drepanum prom.
Kérak, Charak-Moba.
Kérak (Oued-), Sarek.
Kéramo, Ceramus.
Kérasoun, Cerasus.
Kérazi (Ras-), Carpella prom.
Kérélu-gœl, Carabis lacus.
Kérembé, Carambis prom.
Kérélu-Gœl, Carabis prom.
Kérénah, Cercina.
Kerkénah, Choaspes.
Kéros, Ceria.
Kerpé, Calpe.
Kersa, Gergesa.

Kertch, Panticapacum. KERTCH (détroit de), Bosporus Cimmericus. Kervasara, Limnaca. Kesch, Nautaca? KESCHICH-DAGH, Olympus my-Kestaneh-dagh, Messogis. KETTIBANDAR. Barbarica? KHABAS, Cabasa. KHABOUR, Chaboras. Khadidja (Ras.), Caputvada prom. Khaiaffa, Macistus. KHALADRAN, Charadrus. KHAN-MINIÉ, Taricheae. KHANIA, Cydonia. KHARAK, Tabiana. KHARKIA, Chalcia. KHARPUT, Ziata. KHARSCHOUT, Charsiotes. Kharvali (près de), Mycenae. Khatoun-seraï, Lystra. Khélidoni (cap), Hieron prom. KHÉLIDONIA, Chelidoniae insulae. Khélidromia, Icus. KHERBET-ZERGA, Cellac. Khimara, Chimaera. Khimarra, Acroecraunii mon-Khiva, Chorasmii. Khodjend, Alexandria Eschata et Cyreschata. KHONAR, Choaspes. Khonas (près de), Colossac. KHONÈS, Ichnae. KHOPIS, Chobus. KHOR. Chauranaei.

Khorassan, Parthia.

Khortiatzi, Cissus. Khorzoum, Cibyra major.

KHOUAR, Choarene. KHOUMB, Comedae.

KHOROS, Cyrrhus.

KHOUSISTAN, Susiana et Cossaei. KHOUSISTAN (monts du), Parachoatras.

KHRYSO, Crisa.

Khulm, Aornus?

Kiangri, Gangra. Kidros, Cytorus.

KILADIA (près de), Mases.

Kilia, Boreum ostium Danuvii.

KILINDRIA, Celenderis. KILISSA-HISSAR, Tyana.

KILISSA-KIEUI, Ancyra.

Kimolos, Cimolus.

Kimsché (Ras-el-), Drepanum prom.

KINARA, Cinarus.

Kinnaird (cap), Taezalum prom.

KINNESRIN, Chaleis.

KINOLI, Cinolis.

KIOUTAHIA, Cotyaeum.

Kirghiz, Sacae.

KIRIATH - EL - ENAB, Kiriath Iearim.

KIRKBY THORE, Galava. KIRMAN (région), Carmania.

KIRMAN (ville), Carmana. KISAMO KASTÉLI, Cisamus.

Kischm, Ooracta.

Kisht, Granis.

Kiskoi, Lissae.

Kissavo, Ossa. Kitros, Pydna.

KIVISIA, Cephisia. KIZIL-IRMAK, Halys.

KIZIL-OUZEN, Amardus.

KLAUSENBURG, Napoca.

Klénès, Cleonae.

Klissé-kieui (près de), Elaca. Knisovo (près de), Argithea.

Kodja-tschaï, Granieus.

Kemlea, Lussonium.

Kœpru-sou, Eurymedon.

KERES, Crisia.

Kestendil, Pantalia.

Kohec, Coroe.

Kohiten, Sisymithris Petra.

Koïsu, Soanas.

Kokhla, Plataeae.

Kolla-Moillah, Modiana.

Kolosvar, Napoca.

Kom-Faris (près de Médinet-el-Fayoum), Arsinoë.

Kom-Kasir, Buto.

Kom-Oмво, Ombos.

Kondura (cap), Thoantium prom.

Kongoun, Gogana.

Konia, Iconium.

Koppaн (près du Ras-), Cophanta.

Korghoz, Coryeus.

Kornakiti (eap), Crommyon prom.

Korna, Ampe?

KORONI, Asine.

Kort (Djébel-), Vopiscianac.

Kos, Cos.

Kos (golfe de), Ceramicus sinus.

Kosahagatch, Idebessus. Kosséir, Leucos limen.

Kostanza, Tomi.

Kostolac, Viminaeium.

Kotronaes, Teuthrone.

Kotroni, Aphidnae. Kouban, Hypanis.

Koubia, Suriga.

KOUEIT, Coromanis.

KOUÉTIN, Augarmi?

Kouft, Coptos.

Koum-el-Hisn, Apis.

Koum-tschaï, Hyllus.

KOUMA, Udon.

KOUMDSCHAS, Conopeum.

Коимі, Суте.

Koumis, Comisene.

Koumkalé, Achillis tumulus.

Koundouz, Drapsaea?

Kouphonisi, Leucae insulac.

Kour-AB, Corus.

Koura, Cyrus.
Kourba, Curubis.
Kourdistan, Assyria et Corduene.

Kourdistan (monts du), Choathras.

Kourratchi, Pattalene.
Kous, Apollinopolis parva.
Kous (Oued-el-), Lixus.
Kousieh, Cusae.
Koutch. Syrastrene.
Koutch (golfe de), Barace sinus.
Koutchérié (Ras-), Cocala.

Koutschouk-Mendérès, Cayster.

KOUTSCHOUK - TZSCHEKMETS - CHIÉ, Rhegium.

KOUVÉLO (près de), Trachis.

KOYOUNDJIK (près de Mossoul),

Ninus ou Niniveh, et peutêtre Resen.

Kranganour (près de), Elan-

Kreiat, Kiriathaim.
Kreisa, Creusis.
Kremnos, Argura.
Krikėlopotamos, Campylus.
Krio (cap), Triopium prom. Krio (près du cap), Cnidus.
Kriscena, Tunna.

Kriz (oasis de), Thiges.
Krusi et Phurni, Corassiae
insulae.

risulae.

Kryoskopos, Ordymnus.

Ksaf, Achsaph.

Ksar-Djédid, Gereatis.

Ksar-el-Kébir, Oppidum no-

KSAR-BLEDIR, Gerauss.
KSAR-EL-KÉBIR, Oppidum novum.
KSAR-FARAOUN, Volubilis.
KSAR-MEDJED, Paraetonium.
KSOUR-EL-AHMAR, Macomades.
KSOUR-SIAD, Ruspae.
KTINA, Eane.
KTYPA, Messapius mons.
KUCHEL. Cucullum.

Kukla, Palaepaphos. Kuluri, Salamis. Kunupéli, Hermione. Kuram, Crumu. Kurdes, Carduchi.

Kurko (cap), Corycium prom. Kurnub, Thamar. Kurschunlu-tépé, Scepsis.

Kurtaga (près de), Calydon. Kurtzolares, Echinades et Oxiae insulae.

Kustendjé, Tomi. Kut-el.-Amara, Apamea. Kynira, Cænyra. Kythraea (près de), Chytri.

L

LAARA, Magydus.
LABOURD, Lapurdum.
LACCO, Pithecussa (voir au mot)
Enaria ins.
LACEDGNA, Aquilonia.
LACS AMERS, Amari lacus.
LAGHE, Laodicea Catacccaumene.
LAGAN, Logia.
LAGNI, Clanius.
LAGOS, Lacobriga.

LAHN, Laugona.

LAIBACH, Emona.

LAINO, Laus (fleuve).

LAINO (près de), Laus (ville) ou Lavinium.

LAKÉNE, Lagina.

LAKHLAS, Lalassis.

LAMATO, Lametus.

LAMBAY (fle), Limnus.

Lambèse, Lambaesis.

Lambrika, Lamptrae.

Lambro, Lambrus.

LAMONE, Anemo.

Lamoricière, Altava.

LAMOU et MANDA (îles), Pyralae insulae.

Lamta, Leptiminus.

LAMURTKEUI, Cyme.

LANCASTER, Longovicum.

LANCIANO, Anxanum.

Landsend, Antivestaeum prom.

Langres, Andematunnum Lingonum.

Languedoc, Narbonensis Gallia et Volcae.

LAPITHO, Lapethus.

Lapsaki, Lampsacus.

LAQUEDIVES (îles), Ægidiorum insulae.

LARINO, Larinum.

Larissa, Larisa Pelasgia.

Larma, Larymna.

LARNAKA, Cittium.

Larraga, Tarraga.
Lassithi (mont), Dicte.

LATAKIEH, Laodicea ad mare.

Lattere (près de), Lactarius mons.

LAURION, Laurius mons.

LAURY, Lauro.

Lausanne, Lousonna.

LAZISTAN, Lazi.

Lebda, Leptis major. Lebrija, Nabrissa.

LECCE, Lupiae.

LECH, Licus.

LECTOURE, Lactora.

LÉDA, Leben.

Ledesma, Bletisa Val(eria?).

LEDJOUN, Megiddo.

Lee, Dabrona?

Lefke, Leucae. Lefkié, Leucate prom.

Leicester, Ratae.

Leilan (près de), Gazaca.

Leine, Lagina.

LÉLOVA (près de), Cassope?

LÉMAN (lac), Lemanus lacus,

Lemnos, Lemnus.

LENTINI, Leontini.

Léon (province), Astures.

Léon (ville), Legio VII Gemina.

Léondari, Leuctrum. Lépante, Naupactus.

LÉPÉNU (près de), Stratus.

LERIDA, Ilerda.

LÉRINS (îles de), Lero.

Leros, Lerus.

LESCAR - EN - BÉARN, Bencharnum.

Lesghi, Legae.

Lésina, Pharus.

LÉSINA (lac de), Pantanus lacus.

Lesténitsa, Enipeus.

Leuca (cap), Iapygium ou Sallentinum prom.

LEUCADE, Leucas.

LEUCATE, Leucate.

Levanzo, Phorbantia.

Lévetzova, Croceae.

LEVITHA, Lebinthus.

Levterna, Eleutherna. Levthérolimani, Œsyme.

Leyde (près de), Lugdunum Batavorum.

LEYVA, Libia.

Lézini, Melite lacus.

Lezusa, Libisosa.

Liakura, Parnassus.

LIBAN, Libanus.

LIBAN - EL - KHABÉ, Sarpedon prom.

LIBYE (désert de), Libyca deserta.

LICATA, Phintias.

Licosa, Leucosia.

Licosia (Punta), Enipeum prom.

Lido, Medoacus portus.

LIENZ, Aguontum.

Lietzen (près de), Stiriate.

LIFFEY, Libnius.

LILLEBONNE, Juliobona.

LIMERICK, Regia.

LIMNI, Ægae.

LIMNI ANGÉLOKASTRU, Huria lacus.

Limoges, Augustoritum Lemomicum.

LIMOUSIN, Lemovices.

LINCOLN, Lindum.

LINDOS. Lindus.

LINZ, Lentia.

LION (golfe du), Gallicus sinus. LIPARI (iles), Loliae insulae et

Lipara.

LIPLJAN, Ulpiana.

LIPPE, Luppia.

LIPSO, Ædepsus.

Lipsos, Lepsia.

LIRI. Liris.

LIRIA, Edeta ou Liria.

LISBONNE, Olisipo.

Lisieux, Noviomagus Lexoriorum.

Lissa, Issa.

LITHADA, Dium.

Lithada (cap), Cenacum prom.

LITHINOS (cap), Lisses prom.

LIVADIE, Lebadca.

LIVADIE (lac de), Copaïs lacus. LIVENZA. Liquentia.

LIVOURNE, Triturrita ou Pisa-

nus portus. LIZARD (cap), Damnonium ou

Ocrinum prom. Lobregat. Rubricatus.

LOCH BROOM, l'olsas sinus.

LOCH FINE, Lemannonius sinus. LODI VECCHIO, Laus Pompeii.

Lohr, Locoritum?

Loire, Liger.

Loja, Ilipula major. Lom, Almus.

Lombards, Langobardi.

Lomello, Laumellum. LONDRES. Londinium.

Longos, Sithonia.

Longué, Robrica.

Lora del Rio (près de), Axati.

Lorca, Eliocroca. LORCH, Lauriacum.

LORIENT, Venetorum oppidum? Los VILLARÈS (près d'Andujar),

Isturgi. LOT. Oltis.

LOUQSOR, Thebae.

LOVATZ, Melta?

LOWASZ PATONA, Mursella.

Lozère (mont), Cevenna mons, Luc en Diois, Lucus Augusti (Gaule).

LUCEBAY, Abravanus sinus.

Luceria, Luceria.

Luco, Lucus Angitiae.

LUCQUES. Luca.

LUCRIN (lac), Lucrinus lacus.

LUDBREGH, Iovia.

Luddo, Lydda.

Lugano (lac de), Clisius lacus ? Lugo, Lucus Augusti (Espagne).

Lukisi (près de), Anthedon. LUKU, Tanus.

LUNA, Luna.

Lussin, Apsorus. Luzech, Uxellodunum?

L'WGHOR, Leucarum. Lykodimos, Mathia.

LYKOSTOMO, Gonnus.

Lykostomon, Tempe vallis. LYKOVITZA. Metropolis.

Lymne, Lemanus porius.

Lyon, Lugdunum.

M

Ma'arra, Arra. Ma'in, Maon.

Maccarese, Fregenae.

MACCHIA DI REINO, Ligures Bacbiani.

Macon, Matisco.

Madaba, Medeba.

Madara, Leuca.

MADDALENA, Ilva.

Madonia (Monte), Maroneus mons.

Madura, Modura.

Magallon (près de), Caravis.

Magharab-el-Héabès, Petras minor.

Maghayir-Scho'aib, Madiana.

Magnisi, Thapsus.

Magra, Macra.

MAGREDA, Campi Macri.

Magula, Cirrha.

Mahanadi, Manadas.

Maharrakah, Hiera Sycaminos.

Мані, Маїв.

Mahon, Mago.

Mahrès (près de), Macomades minores.

Main, Mænus.

Maine, Dur.

Mainland (Shetland), Thule?

Maira, Latis.

Maïtos, Madytus.

MAJEUR (lac), Verbanus lacus.
MAJORQUE, Balearis major ins.

Maki (Ras-), Talmena.

MAKHRO-TEIKHO, Cnossus.

Makri, Telmissus.

Makri (cap), Serrhium prom.

Makri (golfe de), Glaucus sinus.

Makrialos, Apsarus?

Makriplagi, Gerania.

Makronisi, Helena ins.

Malabar, Limyrice.

Malacca (presqu'île de), Chryse Chersonesus.

Malaga, Malaca.

Malathria. Dium.

MALATIA, Melitene.

MALÉE (cap), Malea prom.

Malévo, Parnon.

Malgara, Syracellae.

Malia, Ægaleos.

Malin (cap), Boreum prom.
(Irlande).

Malin (Ras-), Malana (Gadro-sie).

Malpas, Mediolanum?

MALTE, Melita.

Malvasia, Minoa.

Man (île de), Monapia.

Manaar (golfe de), Colchicus sinus.

Mancester, Manduessedum.

Manche (mer de la), Britannicus oceanus.

MANCHESTER, Mancunium.

Mand, Sitacus.

Manda et Lamou (îles), Pyralae insulae.

Mandilo (Kavo), Geraestus prom,

MANDREGHORA, Mandrae.

Mangalia, Callatis.

MANGALORE, Muziris?

Manias-Gel, Aphnitis lacus.

Manias-Tschaï, Tarsius.

Manisa-dagh, Sipylus.

Manissa, Magnesia ad Sipylum.

Manhartsberg, Luna mons.

Mans (Le), Suindinum et Aulerci Cenomani.

MANTOTTE, Moduttu.

MANTOUE, Mantua.

MANTUDI (près de), Cerinthus. MAQUIZ, Ossigi.

Mar'asch. Germanicia.

Marais Pontins, Pomptinge paludes.

MARATECA, Malateca.

MARATHONISI (golfe de), Laconicus sinus.

Marbella (près de), Salduba. MARCH, Marus.

MARCHEGG, Mediolanum Racatorum?

MARDIN, Marde.

Marecchia, Ariminus.

MARI. Marios.

MARIANA, Mariana.

MARIASAAL (près de Klagenfurth), Virunum.

Mariaba, Mariaba.

MARINA DI PIETRA, Clunium.

Marino (près de), Castrimænium.

MARIOUT, Marea.

MARIOUT (lac), Mareotis palus. Maritimo, Hiera ins.

MARITZA, Hebrus.

MARMAGEN, Marcomagus.

Marmara, Proconnesus.

MARMARA (mer de), Propontis. Marmaras, Physcus.

Marmari, Marmarium.

MARNE, Matrona.

Maroc, Mauretania. Tingitana.

MARONIA, Maronia.

Maros, Marisus.

Marro, Metaurus.

Marsala, Lilybaeum.

Marseille, Massilia.

Marsifoun, Phazemon.

Marta, Marta.

Martaban (golfe de), Sabaricus

MARTIGNANO (lac de), Alsietinus

MARTIGNY-EN-VALAIS, Octodu-2718.

Martos, Tucci Turdulorum.

Masaka, Massaga.

Masandam (Ras-), Maceta prom.

Maschkel, Maxates.

Masirah, Sarapidis ins.

Massa (Oued-), Massa.

Massico (Monte), Massicus.

Massra-Gor-el-Szaphia, Zoar.

Mastauro, Mastaura.

Mastico (cap), Phanae prom. Masulipatam, Maesolia.

Masut-Kiew, Germa,

MATAPAN (cap), Taenarum prom.

Mataranga, Cierium.

Matarieh, Heliopolis.

MATARO, Iluro.

MATERA, Mateola.

Matese, Tifernus mons.

MATHURA, Methora.

Mati. Mathis. Matifou (cap), Rusguniae.

MATINATA, Matinum.

Matrei, Matreium.

Matriga, Hermonassa?

Matschin, Arrubium.

MATTONATE (Le), Tempsa. MAUSCHIDJ, Muza.

MAUSTA, Citium.

MAVALIPURAM, Maliarpha.

MAVRIKA, Othrys.

MAVROMATI, Ithome et Messene.

MAVRONÉRI, Cephisus.

Mayrozuménos, Pamisus. Mayence, Mogontiacum.

Masaghan, Rusibis.

MAZANDÉRAN, Hyrcania.

Mazi, Haliartus.

MAZYN-KALESSI, Amuzon. MAZZARA, Mazara.

MDAOUROUCH, Madaura.

MEAUX, Meldi.

MECQUE (La), Macoraba. MÉDELIN, Mutilene.

MEDELLIN, Metellinum.

MEDINA SIDONIA, Asido.

MÉDINE, lathrippa.

Médinet-el-Fayoum (près de), Mæris lacus.

MÉDINET-EL-MERDJ, Barca.

MÉDINET-HABOU, Thebae.

MÉDINET-KÉDIMA, Thelepte.

MÉDINET-SULTAN, Charax.

MÉDITERRANÉE (mer), Internum mare.

MEDJDEL, Maydala.

Medjerda, Bagradas.

Mégali-Dili, Rhenea.

MÉGALOKHORION, Methana.

MÉGALOPOTAMOS, Cycloborus.

Méganisi, Taphus.

Mégare, Megara.

Méhadia, Media.

MEINET-BORJA, Heraclea Meïs (île), Megiste ins.

Méjafarkin, Maïpheracta.

MÉKONG, Daonas ou Dorius ?

Melasso, Pedasa.

MELFA, Melpis.

MÉLIDONI (près de), Alope.

Mélilla, Rusaddir.

MELLA, Mella.

Mella (Ras-el-), Ardanis.

Melun, Melodunum Senonum. Melzo, Melpum (voir au mot

Mediolanium).

Membid, Bambyce ou Hierapolis.

Mémerdirek, Bagis.

MÉNAM, Sobanas.

Ménavgat, Melas.

Mendéll, Brilessus ou Pentelicus.

Mendélia (golfe de), Bargylicus ou Iassicus sinus.

MENDÉREZ, Maeander (Phrygie et Carie).

Mendérez, Scamander (Troade).

Ménidi, Acharnae.

Menné, Maeonia.

MÉNOUF, Momemphis.

Menschiyé, Ptolemaïs Hermiu.

MENTANA, Nomentum.

Meraoui, Napata ou Meroë.

MERDJ AJOUN, Iion.

MERDJA, Tucca,

MÉRENDA, Myrrhinus.

MÉRIDA, Emerita Augusta.

Merméré-gœl, Gygaeus lacus.

Méroé (île de), Meroë ins.

Merouana, Lamasba.

Mers-el-Hadjedje, Rusubricari.

MERS-EL-KÉBIR et ORAN, Portus divini.

Mersa-Zafran, Auzui.

Mersey (embouchure de la), Belisama aest.

MERTOLA, Myrtilis.

MERV, Antiochia Margiane.

MÉSARIA, Mesogaea.

Mesima, Medma,

Messine, Messana.

MESSINE (détroit de), Siculum fretum.

Messis, Mopsuestia.

MEST (Henchir-), Musti vicus.

MESTA, Nestus.

METAURO, Metaurus.

Meteln, Mediolanum Menapiorum.

Métropisi, Amphitrope.

Metz, Divodurum Mediomatricorum.

MEUSE, Mosa,

MEYENFELD, Magia.

Mézéthi. Soli ou Pompeiopolis.

Midia, Salmydessus.

MIGNOLA (eap), Tilox prom.

MIJARES, Lesurus.

Mikanovci (près de Diakovar), Certissa.

MILA, Mileu.

MILAN, Mediolanium.

MILAN-SOU, Hypius.

MILANOVATZ, Taliata.

MILAS, Mylasa.

MILATOS, Miletus.
MILAZZO, Mylae.

MILAZZO, DIYUU

MILO, Melus.

MINA (ville), Mina.

MINA (Oued-), Mina.

MINAB. Andanis.

MINARA, Pinara.

MINCIO, Mincius.

MINEO, Menae.

MINGRÉLIE, Colchis.

MINHO, Minius.

MINORQUE, Balearis minor ins.

MINYAY, Minoïs.

MISENO, Misenum.

Misivri, Mesambria.

Mismié. Phaene.

MISTRETTA, Amestratus.

MITRAHINE (près de), Memphis.

MITROVITZA, Sirmium.

MIZEN (cap), Notium prom.

MKÈS, Gadara.

Modène, Mutina.

Modica, Motyca.

Modon, Methone.

MOFETTE (Le), Ampsanctus lacus.

Mogléna, Almopia.

Mohacs, Altinum.

Mohammed (Ras-), Posidium

prom.

Mонаттам (carrières du), La-

picidinae.

Moirans, Morginum.

Mojgrad (près de), Porolissum.

Mola di Gaeta, Formiae.

Molyvos, Methymna.

Monaco, Monœcus.

Monastir, Heraclea Lyncestis
(Macédoine).

Monastir, Ruspina (Byzacène).

Mondego, Munda.

Mondragone, Sinuessa.

Monemvasia, Epidaurus Li-

mera.

Monesterio, Curiga.

MONT AUXOIS, Alesia.

MONT BEUVRAY. Bibracte.

Montbazin, Forum Domitii.

MONTE CAMPATRI. Labici

MONTE CRISTO, Oglasa.

MONTE D'ORO, Aureus mons.

MONTE DI CANNE, Cannae.

MONTE FORTINO, Artena?

Montecerboli, Aquae Volaterranae.

Monteleone, Trebula Mutues-

MONTEMOLE, Forum novum.

Montenegro, Dalmatia et Illy-

Montepolo (près de), Veleia.

Montereau, Condate Senonum.

Montesarchio, Caudium.

MONTEU DEL Po, Industria.

Montilla, Ulia.

MONTONE, Utis.

Montoro, Epora.

Monza, Modicia.

Monzon, Mendiculeia.

Morano Calabro, Muranum.

Morava, Margus.

Moravie, Quadi.

Moray (Firth de), Varar aest.

Morbihan, Veneti.

Morcone (près de), Sirpium.

Morecambe (baie de), Mori-

cambe aest.

Morée, Peloponnesus.

Mornopotamos, Daphnus.

MORTE (mer), Asphaltites lacus.

Moselle, Mosella.
Motru, Amutria.

moine, iimana.

MŒTTLING, Metullum?

Moughéir, Ur.

Mouhalitsch, Miletopolis.

Mohammarah, Alexandria ad

Tigrim?

Mouktar (près de), Arae Phi-

lenorum.

Moulouya, Muluchath. Mourad-dagh, Dindymus mons. Mourad-sou, Arsanias ou Euphrates orient.

MOURGHAB. Margus.

Mousa (Djébel-), Atri montes et

MOUT, Claudiopolis.

MOUTIERS-EN-TARANTAISE, Darantasia Ceutronum.

MSARATA, Tubactis.

MUDANIA, Myrlea.

MUDURLU, Modra.

Mugor. Candriaces?

Mull (île de), Maleus.

Mull of Galloway, Novantarum prom.

Mung, Nicaea? MUNJAVA, Metullum?

MUR, Noarus?

Muravera, Sarcapus.

MURO LUCANO, Muranum ou Numistro ?

Murro di Porco, Plemmyrium prom.

MURTANA (près de), Perge.

Murviedro, Saguntum,

Musconisi, Hecatonnesi.

Muzdéran, Masdoranus mons. Mykonos, Myconus.

MYLOPOTAMOS, Oaxes.

MYOUN, Baal Meon.

Myri, Myra.

MYTILÈNE, Lesbus.

N

NAAB, Naba.

NABEND, Apostana.

NABEND-ROUD, Bagradas.

Nabeul, Neapolis.

Nabui, Neapolis.

NACH-I-ROUSTEM, Cyri monumentum.

Naftia (Lago di), Palicorum lacus.

NAGARA, Abydus.

NAHR-BARADA, Bardines ou Chrysorrhoas.

NAHR-BEYROUT, Magoras.

NAHR-ED-DAMOUR, Tamyras.

Nahr-el-Asi. Orontes.

NHAR-EL-AUWALI, Bostrenus.

Nahr-el-Awadj, Parpar.

NAHR-EL-KELB, Lycus.

NAHR-EL-MOUKATTA, Kison. NAHR-ES-ZERKA, labbok.

NAHR-IBRAHIM, Adonis.

NAHR-KANA, Cana.

NAHR-ZERKA, Cherseus.

NHAR-LITANI, Leontes ou Lita.

NAÏN, Naïn,

NAIX, Nasium.

Nakhdjivan, Naxuana.

Nalon, Naelus.

NAMUR, Aduatucorum opp.? Nanos, Alpis Julia ou Ocra.

Nantes, Condivincum Namnetum. ?

NAO (cap), Lacinium (Italie).

NAO (cap de la), Artemisium prom. (Espagne).

NAOUA, Neva.

Naples, Neapolis,

Naples (baie de), Cumanus sinus on Crater.

Naplouse, Sichem ou Flavia Neapolis.

NARBONNE, Narbo Martius.

NARENTA, Naro (voir au mot Narona).

NARNI, Narnia.

NARYN-CHARA, Rhymnus.

Nassau. Tencteri.

NATISONE, Natiso.

Nauplie, Nauplia.

Nauplie (golfe de), Argolicus sinus.

NAVARRE, Vascones.

NAVIA. Navias ou Naviluvio.

Naxos, Naxus.

Nazira, Nazareth.

Néapatra, Hypata.

NEATH, Nidum.

NÉBIRÉ, Naucratis.

Nébrodes (monts), Nebrodes montes.

NÉBY-SAMWILL, Mizpa.

NECKAR, Nieer.

Nedjed, Arabia deserta.

NEDJRAN, Negrana.

Nefeskeul, Tavium,

NÉFOUD, Arabia deserta.

NÉFOUSA (Djébel-), Girgiri.

NEFTA, Nepte.

NÉGRAÏS, Tamarum prom.

Nélisséram. Nelcynda.

NÉGREPONT, Euboea.

NÉMARA, Namara.

NÉNIZI, Nazianzus.

NÉOCHORI, Amphipolis.

NEPI, Nepet.

NERA, Nar.

NERBUDDA, Namadas.

NÉRETSCHKA PLANINA, Barnus mons.

NÉRIS, Neriomagus.

NERJA, Sexi.

NERO (Monte), Enus mons.

NETO, Neaethus.

NEUDORF, Crumcrum.

Neumagen, Noviodunum Trcverorum.

NEUMARKT, Noreia.

Neuss (Grimlinghausen, près de), Novaesium.

Neuvy-sur-Baranjon, Noviodunum Biturigum.

NEVOLA, Sena.

NEVERS, Nevirnum.

Névrékup (près de), Nicopolis ad Nestum.

Nevrokop, Garescus.

Newcastle-upon-Tyne, Pons Ælii.

Nézéro, Xynias lacus.

NIBOL, Nicopolis.

NICE, Nicaea.

Nicobar (îles), Barussae ou Maniolae insulae?

Nidjé, Bora.

NIEBLA, Ilipula minor.

Niémen (et non Prégel), Chro-

NIFFER, Nipur.

NIGER, Niger.

Nijon, Noviomagus Lingonum.

Nikaria, Icaria.

NIKIUP, Nicopolis ad Istrum.

Nikolaïev, Olbia.

Nikopol, Securisca.

Niksar, Cabira ou Neocacsarea.

NIL, Nilus.

Nimègue, Noviomagus Batavorum.

Nîmes, Nemausus.

NIMROUD, Kalakh et Larissa, et peut-être Resen.

NINIVE, Ninus ou Niniveh.

NINOI, Enoc.

Nios, Ios.

Nirsa, Nyssa.

Nisch, Naïssus.

NISIBIN, Nisibis.

NISIDA, Nesis.

NISYROS, Nisyrus.

NITH, Novius.

Nizvoro (près de). Stagirus.

NIZY-LE-COMTE, Minatiacum.

No-bagh, Bagae?

Nocera, Nuceria Camellaria (Ombrie).

Nocera, Nuceria Alfaterna

(Campanie).

Noire (mer), Pontus Euxinus, Nole, Nola.

Nopia (près de), Methymna.

NORCIA, Nursia. NORD (canal du), Vidogara si-

nus.
Nord (mer du), Germanicus

NORMA, Norba.

NORTH FORELAND, Cantium prom.

NORVÈGE, Thule?

Norvège (mer de), Hyperboreus

Nosairis (montagnes des), Bargylus mons.

NOSS HEAD, Verubium prom.

NOTO VECCHIO, Neetum.

Novare, Novaria.

Noya, Noëga.

Nubie, Nubac.

Xuestra Senora de Oreto (près de Granatula), Oretum Germanorum.

Nura, Nura.

Nyon, Noviodunum Helvetiorum.

0

Oasis Baharieh, Oasis minor.
Oasis Dakhel, Oasis major.

Oasis de Kriz, Thiges.

Oasis de Siwah, Ammonium.

O.Becze, Patiscum.

OBER-LAIBACH, Nauportus.

Oberwesel, Vosolvia.

Ochrida, Lychnidus.

OCHRIDA (lac d'), Lychnitis lacus.

Oder, Viadua.

ODERZO, Opitergium.

(Edenburg, Scarbantia,

CEHRINGEN, Vicus Aurelii.

OÉREN, Araxa.

CETTINGEN, Losodica.

Of, Ophius.

Offanto, Aufidus.

OFENA, Aufinum.

Oglio, Ollius.

Ogust (sur la rivière), Augustae.

Oise, Isara.

OKHTHONIA (cap), Chersonesus.

OLD CARLISLE, Olenacum.
OLD CUMNOCK, Corda?

OLD SARUM, Sorbiodunum.

Olénos, Erymanthus.

Oléron, Uliarus.

OLIVO (Fiume), Gclas.

OLONA, Olonna.

Oloron, Iluro.

Oltitschaï, Glaucus.

OLTU, Alutus.

Oluburlu, Apollonia.

OMAGO, Humagum.

OMAN, Omanitae.

OMAN (mer d'), Erythraeum mare.

OMBRONE, Umbro.

Oran et Mers-el-Kébir, Portus divini.

Oran (province d'), Mauretania Caesariensis.

Orange, Arausio.

ORB. Orobis.

ORCADES (îles), Orcades insulae.

Orchino (Punta d'), Urcinium.

ORCO, Orgus.

Ordona, Herdoniae.

Ordou, Cotyora.

Orei, Oreus.

ORFANO (golfe d'), Strymonicus sinus.

Oria, Uria.

Oristano, Othoca, Orkney (îles), Orcades insulae, ORLÉANS, Cenabum, Ormara, Pasira,

Ormuz, Harmozica et Ogyris. ORNE, Olina.

ORO (Monte d'), Aureus mons. Oropesa, Etobesa.

Oropo, Oropus.

Orosei (Fiume di). Caedris.

Orsova, Tierna.

ORTE, Horta.

ORTÉGAL (cap), Artabrum prom. ORTONA (fleuve), Clocoris.

ORTONA (ville), Ortona.

Orvieto, Volsinii veteres.

OSEM, Asamus.

Osimo, Auximum.

Osma, Uxama Argaelorum et Uxama Barca.

Ossero, Apsorus.

OSTERIA DELLE FRATOCCHIE (près de l'), Bovillae.

OSTIE, Ostia.

OSTIGLIA, Hostilia.

OSTROVA, Arnissa.

Ostrovo (lac d'), Begorrites la-

OSTUR, Ostur.

OSUNA, Urso.

O-SZENY, Brigetio.

OTHONOUS, Othronus,

OTRANTE, Hydruntum.

OTRANTE (presqu'île d'), Calabria et Messapii.

Otricoli, Ocriculum.

Ouadi-Chakka, Zagazaena?

OUADI-EL-ARABAH, Arabah.

Ouadi-en-Natroun, Nitria vallis.

OHADI-HALFA, Catarrhactae Nili majores.

Ouadi-Lussan, Lysa.

Ouadi-Moussa, Petra.

Ouadi-Sarar, Sorek.

OUADI-YABÈS (près de l'), Iabes. Oudjein, Ozene,

OUED-BOU-REGRAG, Sala.

OUED-CHEGGA, Panarezon.

Oued-Draa, Daradus, OUED-EL-KÉBIR, Ampsaga.

OUED-EL-KOUS, Lixus.

OUED-GUIR, Ger ou Niger. Oued-Isser, Serbes.

OUED-KÉRAK, Sared.

OUED-MASSA, Massa.

OUED-MINA, Mina.

OUED-SAHEL, Nasavath. Oued-Sébou, Subur.

OUED-SOUS, Subus.

OUESSANT, Uxantis.

OUM-EL-ADJÉLAT, Eglon.

Oum-el-Rbia, Asama.

Oural (fleuve), autrefois Jaïk, Daïx.

Oural (chaîne de l'), Rhymnici montes.

OURAL MÉRIDIONAL. Norossus. Ourfa, Edessa ou Orrhoë.

OURMIA (lac d'), Matianus lacus.

OUSE, Abus.

Overborough. Bremetonacum.

OVIEDO, Ovetum. Ovoca, Oboca,

Ovrio-Kastro, Rhamnus. OYARZUN, Oeasso.

Ozéa. Parnes.

Ozieri, Luquido?

P

PADOUE, Patavium. Pafo (cap), Zephyrium prom. Paganica, Fificulanorum pagus. Paglia, Pallia. Paglieta, Pallanum. PAGO VERANO, Veianus pagus. Païtana, Paithana. PALÆA' AKHAIA, Olenus. Palæa-Korinthos. Corinthus. PALÆA-LARISSA, Crannon. Palæa-Nauplia, Tiruns. PALEO-AVLI, Argos Amphiloehicum. PALEO-BAZAR, Thermum. Palæo-Episkopi, Gomphi (Thes-Palæo-Episkopi (près de Piali),

Tegea (Arcadie).

Palæo-Limisso, Amathus.

Palæokastro (près de), Arisba (Lesbos).

Paleokastro, Eretria (Eubée).
Paleokastro, Lilaea (Phocide).
Paleokastro, Myrina (Lemnos).

Pal.eokastro, Polyrrhenia (Crète).

Palæokastro (près de Navarin),
Pylus (Messénie).

Palæokastro, Rhæteum (Troade).

PALÆOKASTRO, Thuria (Messénie).

Palæokhora (près de Levka), Soli.

Palæopol (près de Klituras), Clitor (Arcadie).

Palæopoli, Mantinca (Arcadie).

Palæopoli (près de Marathonisi), Scytheum (Laconie).

PALÆOVOUNI, Helicon. Palamout (près de), Apollonis. Palancia, Pallantias. Palanka, Remesiana. Palasa, Palaeste. PALATIA, Miletus. Palazzolo, Acrae. Palencia, Pallantia. Palerme. Panormus. Palestine, Palaestina. Palestrina, Praeneste. Palikat, Poduca. Paliki (presqu'île), Pale. Palinuro (cap), Palinuri prom. Paliuri (cap), Canastraeum prom. Palma, Palma. Palmarola, Palmaria ins. Palmas (golfe de), Sulcitanus portus. Palmyre, Palmura. Palo. Alsium. Palo (Lago de), Lucanus lacus. Palos (cap), Scombrarium prom. Pampelune, Pompaelo. Panaria, Euonymus. Panaro, Scultenna ou Panarus. Panderma, Panormus. Panitza, Inachus. Pantellaria, Cossura. Paramythia (près de), Photice. Parapungia, Leuctra. Parenzo, Parentium.

Paris, Lutetia Parisiorum.

Partenkirchen, Parthanum.

Pas de Beilan, Amanicae pylae.

Parlassan, Parnassus.

Parma, Parma (rivière).

Partinico, Parthenicum.

Parme, Parma (ville).
Paros, Parus.

Pas-de-Calais, Gallicum iretum.

Pas - DE - Calais (département du), Morini.

Pasin-sou, Phasis. Passani, Calama.

Passarowitz, Margus.

Passau, Batava castra.

Passava, Lus.

Passero (cap), Pachynum prom. Passo di Civita, Teanum Apu-

PATERNO, Aquae Cutiliae.

Patinos, Patmus.

Patkoï (monts), Maeander.

Patna, Palibothra,

Patras. Patrae.

Patria (Lago di), Literna palus, PAVIE, Ticinum.

Pavlitsa (près de), Phigalia.

Paxi (cap), Sarpedon prom.

PAXIMADI, Letoa.

Paxos. Paxus.

PÉBI, Gordium.

Péchaver, Peucela. Pecs. Sopianae.

Pedra (Ponta da), Boreum

prom. PÉDROTALLAGALLA (mont), Malaci montes.

Pek. Picnus.

Pélagonisi, Polyacgus.

Pellegrino (Monte), Heircte. Pelori (monts), Myconius mons. PENALVA DEL CASTRO, Clunia. Penas (cap de), Veneris prom.

PÉNINSULE IBÉRIQUE, Hispania. Penne. Pinna.

Pentedactylos, Taygetus.

PENTIMA, Corfinium.

PÉRA (près de), Tamassus.

PÉRIGORD, Petrocorii.

Périgotville, Satai.

PÉRIGUEUX, Vesunna.

PÉRIM-DAGH, Orbelus.

PÉRISTASI, Tiristasis,

Péristéri, Lacmon?

Pérouse, Perusia.

PERRIGNY, Pocrinium.

Persique (golfe), Persicus si-

Pertosa, Ad Calorem.

Pesaro. Pisaurum.

Pescara (ville), Aternum.

Pescara (fleuve), Aternus.

Pesto, Paestum.

Pétali. Petaliae insulae. PÉTALIDI, Corone.

PETERWARDEIN, Cusum.

Petralia, Petra.

Pétrina, Belemina,

PETRONELL, Carnuntum.

Petrovce (près de), Bassiana. PÉTROVITCH, Philippopolis?

Pettau (près de), Patovio.

Pegering, Celeusum.

PFUNZEN, Pons Eni.

PHALARI, Munychia. Phanariotikos. Acheron.

Phénicie, Phænice.

Pharsala. Pharsalus.

PHIDARIS, Eucnus.

Philé. Philae.

Philérimos, Ialysus.

PHILIPPEVILLE, Rusicade. PHILIPPOPOLI, Philippopolis.

Philistins, Philistaei.

Phiniki, Phanice (Epire).

Phonia (près de), Pheneus.

PHTÉLION, Pteleum.

Phurni et Krusi, Corassiae insulae.

Piana, Leia.

Piano del cavaliere (entre Arsoli et Carsoli), Carsioli.

Piano di Sessa, Trifanum.

Pianosa, Planasia.

PIAVE, Plavis.

Pictswall, Hadriani vallum.

Pidias, Pediaeus,

Pie-di-Lugo (lac de), l'elinus lacus.

PIETRABBONDANTE, Bovianum vetus.

Piglio, Capitulum.

PINDE, Pindus.

Pingan, Dascusa?

PINGUENTE, Piquentum.

PINOS PUENTE, Hurco.

Piombino (près de), Populonia.

PIPERNO VECCHIO, Privernum.

Pira, Pyrrha.

PIRANO, Piranum.

Pirée (Le), Piraceus.

PIRNARI, Exone (Attique).

Pirnari, Pangaeus mons (Macédoine).

PIROT, Turres.

PIROUN (près d'Adiaman), Perre.

Pise, Pisae.

Pistoia, Pistoria.

Pisuerga, Pisoraca.

PITOMACA, Carrodunum.

Pityuses (îles), Pityusae insulae.

PITZOUNDA, Pityus.

Plaisance, Placentia.

Platana, Harmonassa.

PLATANI, Halycus.

Platania, Pergamus?

PLATTENSEE, Pelso lacus, Plésidi, Pelion.

Pô, Padus.

Po di Primaro, Spineticum ostium.

Po di Volano, l'olanus.

Podalia, Podalia.

Podima, Philias.

Podgajici, Vereiae.

Poggio Sant' Angelo, Ecnomus prom.

Poitiers, Limonum Pictonum. Poitou, Pietones ou Pictari.

Poltou, Pietones
Pola, Pola.

Polenzo, Pollentia (Ligurie).

Policastro, Buxentum ou Pyxus.

Policoro, Heraclea.

Polignano, Neapolis.

Polinos, Polyaegus.

Poliur, Pylora.

Polla (La), Forum Popilii.

Pollenza, Pollentia (Baléares).

Pollina, Apollonia (Illyrie).

Pollina, Apollonia Mygdonia (Macédoine).

Polvar, Cyrus.

Polykandros, Pholegandrus.

Polyphengos, Phlius.

Pomègue et Ratonneau (îles), Stachudes insulue.

Pommiers (près de Soissons), Noviodunum Suessionum.

Pont. Pontus.

Pont d'Ambroix, Ambrussum.

PONT DU CHÉLIF, Quiza.

Pontailler, Admagetobriga?

Pontarlier, Ariolica ad Juram. Ponte de Limia, Forum Limicorum.

Ponte Molle, Mulvius pons.

Pontevedra, Duo pontes. Pontoise, Briva Isarae,

Ponza, Pontia.

Poros, Calauria.

PORT-VENDRES, Portus Veneris.

Porta (près de), Phytia.

Portalegre, Ammaea.

Portes de Fer, Amanicae pylae (Cilicie).

Portes de fer de Derbent, Albanicae pylae (Albanie).

Portici, Herculaneum.

Porto, Portus Augusti.

Porto Cavaliere, Aphrodisias.

Porto Ferraio, Portus Argous.

Porto Ferro, Nuro.

PORTO GERMANO, Ægosthena.

Porto Khéli, Halice.

Porto Legnano, Anneianum. Porto Polo, Pauca.

Porto San Clementino, Graviscae?

PORTO TORRES, Turris Libisonis,

PORTO VALTHY, Aulis.

Porto vecchio, Palla.

PORTO VENERE, Portus Veneris.
PORTSMOUTH, Magnus portus.

Portugal, Lusitania et Cale portus.

Posidi (cap), Posidium prom.

Potenza, Potentia.

Poti, Phasis.

Pouilles (Les), Apulia.

PRADO DEL PEY (pròs do

Prado del Rey (près de Jerez),

Iptuci.

Prasas, Prasiae.

Prasonisi (cap), Astypalaea prom.

Prasto (près de Léonidi), Prasiae.

Prasus, Praesus.

Pratica, Lavinium.
Prats del Rey, Sigara.

Prayadi, Marcianopolis.

Prégel, Guttalus?

Presenzano, Rujrae.

Prévéza (près de), Actia Nicopolis.

Prévézo (près de), Pharae.

Prezza, Lavernae.

Prilip, Ceramia?
Prinkiposnisia, Demonnesi.

PRIZREN (près de), Gabuleum.

Procida, Prochyta.
Prodano, Prote.

PROMONTORE (Punta di), Polaticum prom.

PROVENCE. Narbonensis Gallia.

Prut, Pyretus. Psara, Psyra.

Рѕатно, Радас.

Psérimo, Hypserisma.

PSILORITI, Ida.

Puebla de Castro, Labitolosa. Puente de Naveda, Nemetobriga.

PUEZTA FOVENY, Herculia.

Puhra, Pura. Pukhli, Peucelaotis.

Purk (près d'Endérès), Nicopolis.

Pursak, Tymbres.

Puy d'Issolu, *Uxellodunum*? Pyrénées, *Pyrenaei montes*.

Pyrgaki, Ascra.
Pyrgos, Letrini.

Q

QUARNERO, Flanaticus sinus. QUERCY, Cadurci. QUIETO, Ningus. QUIMPER, Vorgium?

R

Ra'ad, Astasobas.
Raab (rivière), Arrabo.
Raab (ville), Arrabona.
Raba de Las Calzadas, Deobriquia.

Rabba, Areopolis ou Rabbath Moab. Rabidj, Samydaccs.

Rachgoun, Portus Sigensis. Racz, Patiscum. Radjapour, Mandagara,

RAFINA. Halae Araphenides.

RAGGA, Callinicum.

Ragusa (Fiume di), Hurminius. Raï. Ragae.

RAKOVITZA. Dorticum.

RAME. Rama.

RHANIGHAT. Aornus?

RANN DE KOUTCH, Irina palus.

RAPHINA, Araphen.

Ras (pointe du), Gobaeum prom.

RAS-ADDAR, Mercurii prom.

RAS-AL-RAZAT, Phycus prom.

RAS-BOSTANA. Tarsia prom. Ras-ed-Débir. Ptolemaïs The-

ron ou Epitheras. Ras-el-Aïn, Resaina.

RAS-EL-HAD, Didymi prom.

Ras - EL - Kanais, Hermaeum prom.

Ras - EL - Kimsché. Drepanum prom.

RAS-EL-MELLA, Ardanis,

Ras-et-Tin. Chersonesus.

Ras-Fartak, Syagrus prom.

RAS-FASTA, Bagia prom.

Ras-Garnan, Alambater prom. Ras-Hairan, Corodamum prom.

RAS-ISTRAKI, Ostracine.

Ras-Karah, Cephalae prom.

Ras-Kérazi, Carpella prom.

Ras-Khadidja, Caputvada prom. Ras-Корран (près du), Co-

phanta. Ras-Koutchérié, Cocala.

RAS-MAKI, Talmena.

RAS-MALIN, Malana prom.

RAS-MASANDAM, Maceta prom.

RAS - MOHAMMED, Posidium prom.

Ras-Sidi-Abi-el-Mekki, Apollinis prom.

Ras-Tanhoud, Pnigeus prom. Ras-Téjounès, Boreum prom.

RAS-ZERKA, Gadda.

Rasa, Scillus.

RATISBONNE, Regina Castra.

RATONNEAU et Pomègue (îles), Stæchades insulae.

RAVENNE, Ravenna.

RAVI, Hydraotes.

Razat (Ras-el-), Phycus prom.

RÉ (de de), Ratis.

Recco. Ricina.

RECULVER, Reculbium.

Réfa, Raphia.

Regen, Reganus.

Regrag (Oued-bou-), Sala.

REGGIO DE CALABRE, Rhegium. REGGIO D'EMILIE, Regium Le-

nidum.

Regnitz, Radantia.

Reims, Durocortorum Remorum.

Remagen, Rigomagus.

RÉMAMIN, Rimmon.

Rennes, Condate Redonum.

RENO. Renus.

Rentina, Arcthusa.

Resina, Herculancum.

RÉTIMO, Rhithymna.

Reyna, Regina.

Reynosa, Iuliobriga.

Rezé (dans le pays de Retz), Ratiacum.

Rheinzabern. Tabernae.

Rhin. Rhenus.

Rhodes, Rhodus.

RHODIOPOLIS, Eski-hissar.

RHÔNE, Rhodanus.

RIBCHESTER, Coccium.

Riblé, Riblah.

RICHBOROUGH, Rutupiae.

Riesca, Romula.

Riesengebirge. Asciburgius mons et Vandalici montes.

Rieti, Reate.

RIF. Diur.

RIMINI. Ariminum.

RIO GRANDE, Masitholus?

RIO TORTO, Numicius.
RIOL, Rigodulum.
RION, Phasis.
RION (cap), Rhium prom.
RISANO. Formio.
RISINGHAM, Habitancium.
RITRI. Erythrae.
RITZINGEN, Ricciacum.
RIVOLTELLA (près de Sermione),
Sirmio.

RIZEH, Rhizus.
RIZZUTO (cap), Iapygium prom.
ROA, Roda.
ROANNE, Roidumna.
ROCA (cap de), Magnum prom.

ROCCA D'ENTELLA, Entella.
ROCCA DI MEZZO, Frusteniae.
ROCCAMONFINA (Monti di), Vescinus saltus.

ROCHESTER, Durobrivae, ROCHESTER (High), Bremenium.

RODEZ, Segodunum Rutcnorum. RODOBANI, Elyrus.

Rodosto, Bisanthe ou Rhaedestus.

Roduni (près du mont), Rotac. Roganella (Lago della), Regillus lacus?

Roïnos, Parthenius mons.
Rom, Rauranum.

Roma (La), près de Guardiagrele, *Urbanus pagus*. Rome, *Roma*.

Ronco, Bedesis. Rosarno, Taurianum.

Rosas, Rhoda,

Roselle, Ruschae.

Rosette, Bolbitine.

Rosette (bras de), *Bolbitinum* ostium Nili.

Rossan '(eap), Vennicnium prom.

Rosso (cap), Rhium prom.
Rotomagus, Rouen.

ROTTENBURG, Sumelocenna.

Rottweil, Arae Flaviae.
Rouergue, Ruteni.

Rouge (mer), Arabicus sinus.

ROUMANET, Sublucu?
ROUMANIE, Dacia.
ROUSSILLON, Sordones.

Roustchouk, Prista.

ROUVENZORI, Lunae montes. Rovias, Orobiae.

ROVIGNO, Ruvignium. Ruad, Aradus.

RUGGE, Rudiae. RUGONE. Rubico. RUHR. Rura.

Rum, Rieina ins. Rumia, Alpheus.

Rusafa, Resapha. Ruvo, Rubi.

SAÏDA, Sidon.

RYLA (mont), Dunax. RYMNIK, Burridava?

S

SA-EL-HAGAR, Saïs.
SAALBURG, Artaunum?
SAALE DE FRANCONIE, Sala.
SAALE DE THURINGE, Sala.
SABARUREKHA, Adamas!
SABBATO, Sabatus.
SACCO, Trerus.
SADAGH, Satala.

SAFT-EL-HENNEH, Phacusa.
SAHEL (Oued-). Nasavath.
SAHEM-EL-DSCHOLAN, Golan.
SAHR-KHWAR, Apamca Rhagiane.
SAIANSK (monts), Annibi montes?

Saïda (monts de), Garapha. Saint-Albans (près de), Veru-

lamium.

SAINT-AMBROIX - SUR - L'ARNON, Ernodurum.

SAINT-ASAPH, Varis.

SAINT-AUBIN DU VIEIL-EVREUX, Mcdiolanum Eburovicum.

Saint-Bertrand - de - Comminges, Lugdunum Convenarum.

SAINT-CYR-DE-PROVENCE, Tauroentium.

Saint-Davids-Head, Octapitarum prom.

SAINT-GEORGES (bras du delta du Danube), Peuce.

SAINT-GOTHARD, Adula.

SAINT-JEAN D'ACRE, Ace.

Saint-Leu, Portus magnus.
Saint-Maurice en Valais,

Tarnaiae Nantuatium.

SAINT-PARIZE-LE-CHATEL, Gorgobina?

SAINT-PAULIEN, Revessio.

SAINT-PIERRE D'ELSONNE, Elusio.

SAINT-QUENTIN, Augusta Viromanduorum.

SAINT-SÉBASTIEN, Menosca?

SAINT-THIBÉRY, Cessero.

SAINT-TROPEZ, Athenopolis.

SAINT-VINCENT (cap), Sacrum prom.

SAINT - VINCENT D'ARDENTES, Alerta.

Sainte-Maure, Leucas.

Saintes, Mediolanum Santonum.

Saintonge, Santones.

Saiyard, Assaria.

Sakaria, Sangarius.

Sakkarah (près de), Memphis.

SAKKRA, Xoïs.

SAKOUT, Succoth.

SALAMANQUE, Salmantica,

Salamine, Salamis.

Salamvria, Peneus.

Salandra, Acalandrus.

Salémen, Sele.

Salemi, Halicyae.

Salerne, Salernum.

Salerne (golfe de), Paestanus ou Posidonius sinus.

Salina, Didyme.

Salino, Salinus.

Salkhad, Saleha.

Salmastraki, Malthace.

Salona, Amphissa (Locride).

Salona, Salonac (Dalmatie).

Salona (golfe de), Crisaeus sinus (Locride).

Salonique, Therma ou Thessalonice.

Salonique (golfe de), Thermaicus sinus.

Salouen, Bezyngus.

Salpi, Salapia.

Salso (Fiume), Himera merid.

Salto, Himella,

Salvatierra, Alba.

Salvore (pointe de), Silvium

Salzach, Ivarus ou Uparus.

Salzbourg, Juvavum.

Samak, Tulos.

Samallous, Cynopolis.

SAMANHOUD, Sebennytus,

SAMANLU-DAGH, Arganthonius

Samarcande, Maracanda.

Samarie, Samara.

Sambre, Sabis.

Samiram (citadelle de Hérat), Artacoana.

Samo, Same.

Samos, Samus.

Samothrace, Samothrace.

Samour, Casius.

Samsate, Samosaté.

Samsoun, Amisus (Pont).

Samsoun, Priene (Carie). Samsoun-dagh, Mycalc.

SAN, Tanis.

San Adrian (cap), Lapatia coru ou Trileucum prom.

SAN BARTOLOMMEO (Fiume di), Crimisus.

San Benedetto (près de Pescina), Marruvium.

SAN BIAGIO (Fiume), Acragas, SAN CLEMENTE, Parietinae?

SAN-DAGH, Cragus.

SAN DONATO VAL DI COMINIO, Cominium.

San Felice in Monte Circello,

SAN FILIPPO D'ARGIRO, Agyrium.

SAN FRATELLO, Apollonia.

SAN GENNARO (Monte), Lucre-

San Germano (près de Cassino), Casinum.

SAN GIULIANO (Monte), Eryx

SAN GREGORIO, Æjula.

SAN MATEO, Intibili.

SAN PANTALEO, Motye.

San Paolo a Peltuino, Peltuinum.

SAN PIETRO, Accipitrum ins.

SAN SALVADOR DE CUNTIS, Aquae Quarquernae !

San Sebastiano do Freixo, Collippo.

SAN SEVERA, Pyrgi.

SAN SILVESTRO DI FALACRINO, Falacrinum.

SAN VALENTINO DI CASAURIA (près de). Interpromium.

San Vittorino (près d'Aquila), Amiternum.

SANDANI, Andania.

Saneg, Usinaz.

SANGLAVALA-TIBA, Sangala.

Sangro, Sagrus.

SANKT PETER IM HOLZ, Teurnia. SANT'AGATA DE' GOTI, Saticula.

Sant'Angelo (Monte), près de Lattere, Lactarius mons,

SANT'ANGELO IN ARCESE, Æflanus mons (voir au mot Æfula).

nus mons (Voll' au mot Æfula).
Sant'Angelo in Vado, Tifernum Mataurense.

SANT'ANTIMO, Feronia.

Sant'Antioco, Plumbaria et Sulci.

SANT'APOLLINARE IN CLASSE,

SANT'ARPINO, Atella.

Sant'Effisio, Nora.

Sant'Eufemia, Terina.

Sant'Eufemia (golfe de), Napetinus ou Terinaeus sinus.

Sant'Iago de la Higuera, Segeda Augurina.

Sant'Oreste (Monte), Soracte. Santa Anatolia, Lista?

SANTA CATARINA DE' PITIN-NURI, Cornus.

Santa Maria a Potenza, Potentia.

SANTA MARIA A VICO, Novae.

Santa Maria de' Falleri, Falerii novi.

SANTA MARIA DE LUGO DE AS-TURIAS, Lucus Asturum.

Santa Maria del Palazzo, Juvanum.

SANTA MARIA DEL TINDARO, Tundarus.

Santa Maria di Capua vetere, Capua.

SANTA MARIA DI CARBIA, Carbia. SANTA MARIA DI CUVULTERE, Compulteria.

Santa Maria di Faifoli, Faqifulae.

Santa Maria di Furfona (près de Barisciano), Furfo.

Santa Maria di Leuca, Leuca. Santa Maria di Licodia, Etna. Santa Maria di Merino, Me-

rinum.

Santa Maria di Siponto (près de Manfredonia), Sipontum.

Santa Maria di Valenza, Valentia.

Santa Maria di Vereto, Veretum.

Santa Marinella, Punicum.

Santacara, Cara.

Santamériotiko, Scollis.

SANTANDER, Sandaquitum.

SANTAREM, Scalabis.

Santiago de Cacem, Merobriga.

Santiponce, Italica.

SANTISTEBAN, Ilugo.

Santorin, Thera.

Saône, Arar ou Sauconna.

Sapienza et Cabrera, Enussae insulae.

Saponara, Grumentum.

SAPRI, Scidrus.

Sarakinonissi, Eudemia.

SARANTAPOROS, Cephisus.

SARAFEND, Sarepta.

SARDAIGNE, Sardinia.

Saria, Sarus.

Sarikeui, Carura (Carie).

SARIKEUI, Zelea (Troade).

Sarno, Sarnus,

Saros (golfe de), Melas sinus.

Sarrasins, Saraceni.

Sarragosse, Salduba ou Caesaraugusta.

Sarre, Saravus.

Sarrebourg, Pons Saravi.

Sarsina, Sarsina.

Sart, Sardes.

SARUM (Old), Sorbiodunum.

Sasamon, Segisamo.

Saseno, Sason.

Satonou (près de Roustehouk), Sucidava. Saturnia, Saturnia.

Saulieu, Sidolocum.

SAVE, Savus.

SAVERNE, Tabernae.

Savio, Sapis.

SAVONE, Savo.

SAVUTO, Sabatus.

SAWA, Sabattha.

SBAITA, Horma.

SBÉITLA, Sufetula.

Sbila (Henchir-), Sufes.

Scalambri (Punta), Bruca prom.

Scalanova (golfe de), Caystrius

Scandia. Dia.

Scanno, Betifuli.

SCARPONAIS, Scarpona.

SCHABOUR, Andropolis.

Schadéri, Taxila.

Schar-Ejuk, Dorylaeum.

Scharisch, Sarisa.

SCHARNITZ. Scarbia.

SCHECK-ABADÉ, Antinoë.

Schehrisebz, Nautaca?

SCHEIKH-EL-HAMMED, Athribis.

Scheri'at el-Ménadiré, *Hie*romyces.

SCHINAS, Sidodone.

Schirak, Siracae.

Schkoumbi, Genusus.

Schleichtheim, Juliomagus.

Schlesvig-Holstein, Chersonesus Cimbrica.

SCHOUÊKE, Socho.

Schuhbé, Philippopolis.

Sciacca, Thermae Selinuntiae.

Scilla, Scyllaeum.

Scoltenna, Scultenna ou Pana-

Scrivia, Olubria,

Scutari, Chrysopolis (Bithynie).

Scutari, Scodra (Illyrie).

Scutari (lac de), Labeates lacus.

Scylly (îles), Silurum insulac. Sébastieh, Samaria. SÉBASTOPOL (près de), Chersonesus Heracleotica.

Sebba-Rous, Tretum prom.

Sebbé, Masada.

SÉBEN (près de Klausen), Sublavio.

Sebkhat-Barduil, Sirbonis lacus.

SÉBOU (Qued.), Subur.

Secchia, Gabellus ou Sccia.

Sédjestan, Drangiana.

SÉEZ, Esuvii.

SÉGAN (Djébel-), Dire prom.

SEGGAU, Solva.

Segna, Senia.

Segni, Signia.

SÉCORBE, Segobriga.

Ségovie, Segovia.

Sègre, Sicoris.

SEGURA, Tader.

SEÏHOUN, Sarus.

Shinoun, Burus

Seijo, Sellium.

Sein (île de). Sena.

Seine, Sequana.

Seirwan, Sisaurana.

Seldschikli, Attalia.

SELE, Silarus.

Sélef, Scleucia (Phrygie).

SÉLEFKIEH, Seleucia (Cilicie).

SÉLENDI, Silandus.

Sélindi, Selinus (Cilicie).

SÉLINONTE. Selinus (Sicile).

Selma (Djébel-), Salma.

Sélukien, Seleucia (Décapole palestinienne).

SÉLOUN, Silo.

Selsélé, Silsilis.

SÉMÉNI, Apsus.

Semlin, Taurunum.

Semmé, Chemu ou Phturi.

SEMNEH, Tasitia.

Semur-en-Brionnais, Aulerci Brannovices?

SÉNÉGAL, Chremetes ou Stachir.

Senio, Sinnius.

Sens. Agedincum Senonum.

Sensja, Singa.

SENTINO, Sentinum.

SÉPHURIEH, Sepphoris.

Sérakho, Siraca.

SERBAL (Djébel-), Sinaï?

Serbie, Mæsia superior.

Sérès, Sirrhac.

SÉRÉSEK, Arasara.

SÉRIA, Scriane.

Serio, Sarius.

Serpa, Serpa.

SERPHOS, Seriphus.

SERPENTARA (La), près de Castel Giubileo, Fidenae.

Gittibileo, T thenae

SERRA ESTRELLA, Herminius mons.

SERRAS DE L'ALGARVE, Cyneticum jugum.

cum jayam.

SERRAVALLE (près de), Libarna.

SERRI (près de), Biora.

Seschio, Auser.

Sesia. Sesites.

Sessa, Suessa Aurunca.

SESTRI LEVANTE, Segesta.

SÉTIF, Sitifis.

Settia. Minoa.

SETUBAL, Caetobriga.

SÉVANGA (lac), Lychnitis lacus.

Sévérek, Soatra.

Severn, Sabrina.

Seveux, Segobodium.

SÉVILLE, Hispalis.

SEYBOUSE, Rubricatus on Ubus.

Sezze, Setia.

Shannon, Senus.

Sherbro (golfe de), Notu ceras.

SHETLAND, Thule?

SI-NGAN-FOU, Sera metropolis

(v. au mot Serica).

SIAM (golfe de), Perimulicus sinus.

Sicile, Sicilia ou Trinacria.

SIDAS-KALEH, Saittae.

Sidéros (cap), Samonium prom.

Sidi-Abi-el-Mekki (Ras-), Appollinis prom.

Sidi - Ali - Bou - Djénoun, Banasa.

Sidi-Amor-Djédidi (Henchir), , Zama.

Sidi-Bou-Ras (près du cap Magroua), Arsenaria.

SIDI-BOU-ZÉID, Sublucu?

Sidi-EL-Hadji (Henchir), Aquae Herculis.

Sidi-Ghazi, Nacolea.

Sidi-Raiss (près du Djébel-Kourbès), Carpi.

Sidi-Yousef (près de Ksar-Djaber), Naraggara.

Sidiri-Lafkhio, Marathus? Sidra (golfe de), Syrtis major.

SIERRA CAVADONGO

SIERRA CAVADONGO, Vindius. SIERRA DE MALAGA, Ilipula mons.

SIERRA DI SEGURA, Castulonensis saltus.

Sierra Guadarrama, Carpetana juga.

SIERRA MORENA, Mariani montes.

SIERRA NEVADA, Solorius mons. SIFANTO, Siphnus.

Sighadjik, Teos.

Sighla-gel, Trogitis lucus.

Sigli (près du cap), Rusazu.

SIGNEY, Segni.

Sigri (cap), Sigrium prom.

SIGUENZA, Segontia.

SIHWAN, Sindomana.

Sikinos, Sicinus.

SILCHESTER, Calleva. SILÉSIE, Silingae.

SILISTRIE (près de), Durostorum.

Silivri, Selymbria.

SILLARO, Silarus.

Sin, Ussadium prom.

Simancas, Septimanca.

Sinano, Megalopolis. Sind. Indus.

Sindjar, Singara.

SINEK-KALESSI, Hamaxia.

SINEU, Cinium.

Sinigallia, Sena Gallica.

Sinkilkil, Hieraconpolis.

Sinno, Siris ou Simnus.

SINOPE, Sinope.

Sion en Valais, Schuni.

Siout, Lycopolis.

SIRDAVA (col de), Caspiae portae.

Sirg, Selge.

Sirkovo, Stobi.

Sis, Flavias?

SISTERON, Segustero.

Sistova, Novae.

Siszek, Siscia.

SITA-RHÉGIAN, Sitacus.

Sivas, Sebastea.

Sivota, Sybota insulae.

SIWAH (oasis de). Ammonium.

Sizéboli, Apollonia.

SKANTSURA, Scandile.
SKARDAMULA, Cardamyle.

Skiathos, Sciathus.

Skipru, Orchomenus.

Skopélos, Peparethus.

Skopos, Elatus mons. Skroponéri, Ptous.

SKYE (île de), Scetis.

Skyll (cap). Scyllaeum prom.

Skyros, Scyrus.

SLA (près de Rabat), Sala.

Slack, Cambodunum.

SLANEY, Modonus.

SLANKAMEN, Acumincum. SLIVNITZA. Meldia.

Smolika, Boius mons.

SMOLIKA, Boius mons.

SMYRNE, Smyrna.

SMYRNE (golfe de), Hermaeus sinus.

Socotora, Dioscoridis ins. Segud-gel, Caralitis lacus

Sœgud-gœl, Caralitis lacus. Sofia, Serdica. Sogp. Sogdiana.

Soïlen (près d'Afioum-Karahissar), Prumnessus,

Soissons (Pommiers, près de), Noviodunum Suessionum.

Sot. Sulei.

SOLANTO, Solus ou Soluntum.

Soleure, Salodurum.

Solway (Firth de), Ituna acst, et Selgovae.

Soma, Germe.

Somali (pays des), Barbarica.

Somme, Samara,

Soprony, Scarbantia.

Sora, Sora,

Sorlingues (iles), Silurum insulae.

Sorrente. Surrentum.

Sos, Sotiates.

Sotin (près de Vukovar), Cornacum.

SOUABE, Suebi.

Souk-Ahras, Thagaste.

Soukh-Baradas, Abila.

Soule (La), Sibuzates.

Souleimanly (près de), Blaundus.

Soulosse, Solicia.

Soulou-Séraï, Schastopolis.

Sourate, Suppara.

Sous (Oued-), Subus.

Sousien, Hippos.

Sousourlou-tschaï, Macestus.

Sousse, Hadrumetum.

SOUTH RONALDSHA, Ocetis ins.

Souza-Hammam, Apollonia.

SOVANA, Soana.

Spaccaforno, Casmenae?

Spada (cap), Psacum prom.

Spalato, Spalatum (voir au mot Salonae).

SPALMADORES, Enussae insu-

Sparte, Sparta ou Lacedaemon.

Spartel (cap), Ampelusia prom.

Spartivento (cap), Heracleum prom.

Spathi (cap), Platanistus prom.

SPERLONGA, Speluncae.

Spetzia, Pityusa.

Spey. Celnius.

Spezzia, Lunae portus.

Sphagia, Sphaeteria.

SPINALONGA. Olus.

Spire, Noviomagus Nemctum.

Spirnatza, Palamnus.

Spolaïta (près de), Agrinium.

SPOLÈTE, Spoletium.

Spurn-Head, Oeelum prom.

Squillace, Scylacium.

STANRAER, Rerigonium.

Stanwix, Congavata,

STARA-ZAGORA, Beroea.

STAVROVOUNI, Olympus merid, Stein-Am-Anger, Savaria.

STENICO, Stoeni.

STILO (Capo di), Coeunthum

STRASBOURG, Argentoratum.

Strati, Halonnesus,

STRAUBING, Sorviodurum.

STRAUBING (près de), Augusta

Castra.

STROMBOLI, Strongylc.

STRONGOLI, Petelia.

STROUMA, Strymon.

Strovitzi, Lepraeum.

Struga, Patrae.

STUHLINGEN, Juliomagus,

STURA, Astura (Latium).

STURA, Stura (Ligurie).

STURA, Styra (Eubée).

STYLARI, Olunthus.

Sublaco, Sublaqueum.

SUCHNÉ, Cholle.

Suède, Scandia.

Suez (golfe de), Heroopoliticus sinus.

Suisse, Helvetii, Raetia, Vindelicia.

Sulak, Soanas.

SULMONA, Sulmo.

Sultanhissar, Nysa.

SUMATRA, Agothodaemonis ins.?

Supino (aux environs de), Ece-

Surmène, Susurmaena.

Suse, Segusio (Ligurie).

Suse, Susa (Susiane).

SUTHERLAND, Carnonacae.

SUTLEDJE, Hyphasis.

SUTRI, Sutrium.

Suvéla (cap), Artemisium prom.

Suvla-Bouroun (près du cap), Alopeconnesus.

Sykia, Singus.

SYMAW, Synaus.

SYMI, Syme.

Syr-Daria, Iaxartes.

Syra, Syrus.

Syracuse, Syracusae.

Syrnos, Syrnae insulae.

Syrt, Pednelissus.

Syrte (Grande), Syrtis major.

Syrte (Petite), Syrtis minor.

Szegszard, Alisca.

Szekcsé, Lugio?

Szil, Rabon.

Szombathély, Savaria,

Szyr, Iaëser.

Т

Tabani (près de), Ephyra.

TABARIEH. Tiberias.

Tabarka, Thabraca.

TABURNO. Taburnus.

Tafé, Taphis.

TAGE, Tagus.

Tagliamento, Taliarentus.

Tajuna, Tagonius.

TAK-KESRA, Ctesiphon.

TAKEMBRIT, Siga.

TAKHTALU-DAGH, Solyma.

TAKHTALU-TSCHAÏ, Hales.

Takhti-Djemschid, Persepolis.

Takhynos, Cercinites lacus.

TAKSEBT, Iomnium.

TALAMONE, Telamon.

TALANTONISI. Atalanta ins.

TALAVEIRA DE LA REINA, Cae-

sarobriga.

TALAVERA LA VIEJA, Augustobriga.

TALLUZE, Thirza?

Taman (près de), Phanagoria.

Tamankadawé, Maagrammum?

TAMBRE, Tamara (fleuve).

Tamer, Tamarus (Bretagne).

Tamerton, Tamara (ville).

Tamise, Tamesa.

Tamluk, Tamalites.

Tammaro, Tamarus (Samnium).

TAN-LA (monts), Emodus Seri-

Tana (lac), Coloë ou Psebo lacus.

Tanagro, Tanager.

Tanaro, Tanarus.

Tanger, Tingis.

Tanhoub (Ras-), Pnigeus prom.

Tanir, Ptandaris,

Tantura, Dora.

TAORMINE, Tauromenium.

Tapti, Nanaguna.

Tarabolous, Tripolis (Phéni-

TARABOLOUS, Tripolis (Pont). TARANTAISE, Ceutrones.

TARENTE, Tarentum.

TARENTE (golfe de), Tarentinus sinus.

TARMOUNT (près de), Arae.

TARN, Tarnis.

Taro, Tarus.

TAROUN, Taruana.

TARRAGONE, Tarraco. Tarse, Tarsus. Tarsous, Cydnus. Tartaro, Tartarus. TARTAS, Tarusates. Tartus, Antaradus. TASCH-KOPRU, Pompeiopolis. Tatoï, Decelia. Tatra (mont), Carpatus mons. TATTA, Minagara? TAUNUS, Taunus. TAURUS, Taurus. TAUSCHAN-TÉPÉ, Cabyle. TAVIGNANO, Rhotanus. TAVIRA, Balsa. TAWILA, Ooracta. TAY (Firth du), Tava aest. TCHAD (lae), Libya lacus? TCHAD (environs du lac), Agisymba. TCHAOUCHI, Amyclae. Tchékerléri, Pizus. TCHIRPAN, Cillae. TCHOOKOORBYEH, Phellus. Teano, Teanum Sidicinum. Tébessa, Theveste. TÉBOURBA. Thuburbo minus. TEDJEND, Ochus. Téfessad, Tipasa. Teifi, Tuerobis. Teima, Thaema. Tejada, Tucci Turdetanorum. Téjounès (Ras-), Borcum prom. TÉKIR-DAGH, Hieron. TÉKIROVA, Phasclis. Telese, Telesia. Tell-Abil, Abila. TELL-ARAD, Arad.

Tell-Aschtara, Astaroth Karnaïm.

Tell-Asur, Hazor (Judée).

Tell-Bastah, Bubastis.

Tell-Chureibe, Hazor (Galilée).

Tell-Défenné, Daphnae.

Tell-Dotan, Dothan. Tell-Duluk, Doliche. TELL-EL-KADY, Lais. TELL-EL-MUTESSELIM, à ledjoun, Megiddo. Tell-en-Nedjilé, Eglon. TELL-ERFAD, Arpad. Tell-Ermen, Tigranocerta. TELL-ES-SAFIÉ, Gath? Tell-es-Semout, Magdolum. Tell-Essalé, Lcontopolis. Tell-Gomel, Gaugamela. TELL-HÉSY, Lachis. Tell-Houm, Capernaum. Tell-Kolzoum, Clysma. TELL-MANDJOUR, Opis. Tell-Maskhouta, Heroonpolis.

Tell-Nimrin, Beth-Nim:a.
Tell-Ramé, Betharam ou Livias.
Tell-Sérig, Sethroë.
Tellaro, Helorus.
Telmin, Tamalleni turris.
Témès, Tiviscus.
Temmine, Azaris.
Tenedos, Tenedus.
Ténès, Cartenna.
Tenna, Tinna.
Tennis, Thennesus.
Tenuta del Dragoncello (près de la), Ficana.
Tépéléni, Antigonea.
Ter, Sambroca.
Terramo, Detrannium.

(phes de la, l'idana.
Tépéléni. Antigonea.
Ter, Sambroca.
Teramo, Interamnium.
Teradan, Derxene.
Térébaza. Ubaza.
Térek, Alontas.
Termé, Themiscyra.
Termé-tschaï, Thermodon.
Termini, Interamna Lirenas (Latium).

TERMINI, Thermae Himerenses (Sicile).

TERMO, Termus.

TERMOLI, Buca.

TERNI, Interamna (Ombrie). TERRACINE, Tarracina.

TERRANE, Terenuthis.

TERRANOVA, Olbia (Sardaigne). TERRANUOVA (près de), Gela

(Sicile).

Tersatto (près de Fiume), Tar-

TÉRUEL, Turba.

Tessin, Tieinus.

TEST, Trisanton.

TESTA DI GARGANO, Gargani

TESTE DE BUCH (La), Boii.

TET, Telis,

TÉTOUAN, Tamuda.

TEULADA (cap), Chersonesus.

TEVERONE, Anio.

Tha'alabiyé, Thalaba.

THABOR, Tabor ou Atabyrius mons.

Thafar, Saphar.

THALA, Thala.

THALABAN, Thalaba.

THAMOUD, Tamudeni.

THANET, Tanatis.

Тнаочан, Тана. Thasos, Thasus.

THEILENHOFEN, Iciniacum?

THIAKI, Ithaca.

THEISS, Tisia.

THÉRIFOS, Thorieus.

THERMIA, Cythnus.

Thérouanne, Taruenna.

Thésée, Tasciaca.

THIBET, Bautae.

THINÉ. Thaenae.

THIRASIA, Therasia.

THIVA, Thebae.

THUR (désert de), Marusthala. THURINGE, Hermunduri.

THURINGERWALD, Bacenis ou Semana mons.

Thurso, Nabaeus...

Tian-Chan, Imaus Seuthicus.

TIAN-CHAN ORIENTAL, Asmiraei montes.

TIBÉRIADE (lac de), Genezareth

TIBNÉ, Thamna.

TIBRE, Tiberis.

Tiermés, Tormes.

Tifata, Tifata mons.

Tifech, Tipasa.

Tiflis, Harmoziea.

TIGANI (Punta di), Zephyrium prom.

TIGRE, Tigris.

TILAR, Straton.

Tilos, Telus.

TIMAVO, Timavi fons.

TIMGAD, Thamugadi (voir au mot Lambaesis).

Timia, Tinia.

Timlé, Timolaium.

TIMOK, Timacus.

TIN (Ras-et-), Chersonesus.

TINEH, Pelusium.

Tinos, Tenus.

TINUA, Thimonepsi?

Tipasa, Tipasa. Tiré, Tyrrha.

Tiréboli, Tripolis. Tirso, Thyrsus.

TIUPRIA, Horrea Margi.

TIVOLI, Tibur.

TLEMCEN, Pomarium.

TMAÏ, Thmuis.

TMAÏ-EL-MDID, Mendes.

Tobna, Tubunae.

TOBROUK, Antipyrgos.

Todi, Tuder.

Tokra, Arsinoë ou Tauchira.

TOLÈDE, Toletum.

Tolero, Trerus.

Tolmita, Ptolemais. TOLON, Asine?

Tomor, Tomarus.

Tongres, Aduatuca Tungrorum.

Tonus, Tonosa.

TOPOLIA, Copae.

Topolia (lae de), Copaïs lacus. Tor. Raithu.

TOR D'ASTURA, Astura.

Torano, Tiora Matiena,

Torda, Potaïssa.

Tornèse (cap), Chelonatas prom.

Toro, Sarabris.

Tormes, Termes.

Toroni. Torone.

Torre Brodognato, Thurii ou Copiae.

Torre D'Agnazzo, Gnathia.

TORRE DE GUADIANA, Barbe-

TORRE DEL MERCATO, Forum Appii.

Torre di Camarana, Camarina. Torre di Mari, Metapontum.

Torre di Paterno, Laurentum.

Torre di Patria, Liternum.

TORRE DI PETTINO, Pitinum.

TORRE DI SAN GIOVANNI DI SI-NIS. Tharrus.

Torre di Terracina, Feronia. Torre di Troia, Portus Trajani?

Torre di Vignola, Viniolae.

Torremejia, Perceiana.

Torto (Rio), Numicius.

Tortona, Dertona. Tortosa, Dertosa.

Toscane, Etruria. Toul, Tullum.

Toulon, Telo Martius.

Toulouse, Tolosa.

Toundja. Tonzus.

Tournal, Turnacum. Tournus, Tinurtium.

Tours, Caesarodunum Turonum.

Tourvali, Metropolis.

Touz-tschellu, Tatta lacus.

Towy, Tobius.

Toya, Tugia.

Traetto (près de), Minturnae.

TRAISMAUER, Trigisamum.

Trani. Turenum.

Trapani, Drepanum.

Trasacco, Supinum.

Trasimène (lac de), Trasimenus lacus.

Trau, Tragurium.

TREBBIA, Trebia.

Trébizonde, Trapezus.

TREFMYNIDD, Trimontium.

TREGLIA, Trebula.

TRÉLOVOUNI, Hymettus.

TREMITHUSA, Tremithus.

Tremiti (îles). Diomedeae insulae.

TRÉNONITZA, Theranda.

TRENTE, Tridentum.

Trèves, Augusta Treverorum.

Trevi, Treba (pays des Eques). Trevi, Trebia (Ombrie).

Trevico, Trevicum.

Trevignano, Sabate,

Trévise, Tarvisium.

Tricio, Tritium Metallum.

Trieben, Surontium.

Trieste, Tergeste.

Trigno, Trinius.

Trikala, Tricca.

Trikardho Kastro, Eniadae. TRINCOMALI (cap de), Oxca acra.

Trino vecchio, Rigomagus. TRIONTO, Traïs.

Tripoli, Oea ou Macaroea.

TRIPOLITAINE, Tripolis.

Tripolitza, Pallantium.

TRIVENTO, Terventum.

Trois-Fourches (cap des), Sestiaria prom.

TRONTO, Truentus.

Troja. Ecae.

TROODES, Aous.

Troyes, Augustobona Tricassium.

TRUJILLO, Turgalium.

TRUYÈRE, Triobris. TSANARLIS, Enipeus. TSANATA (près de), Pronni. TSCHAMBU-BEL, Scadises montes. TSCHAN, Gerghites? TSCHAN-ABADAN, Cambadene, TSCHANAB, Acesines. TSCHANDARLYK (golfe de), Elaeates sinus. TSCHARUKH, Acampsis. TSCHAVDIR-HISSAR, Æzani. TSCHEMMICH (près d'El-Araisch), Tschika, Acroceraunii montes. TSCHIKRIK-IRMAK, Scylax. Tschimisch-Gézèk, Tzimisca. TSCHINA-TSCHAÏ, Marsyas. Tschirali (près de), Olympus. Tschorouk-tschaï, Lyeus. TSCHYL-OWA, Metropolis. TUDELA, Tutela? Tulli, Commagenae. TULTSCHA, Equsus. Tunis, Tunes. Tunis (lac de), Tuncticum sta-

Tunisie méridionale, Byza-

eium.

Tunisie septentrionale, Zcugitana. TURANO, Tolenus. Turbie (La), Tropaea Augusti. Turin, Augusta Taurinorum. TURKESTAN (montagnes du), Ascatancas mons. Turkhal, Gaziura. TURNIKI (mont de), Artemisius Turnu-Severinu, Drobetac. Turnu - Severinu (près de), Pons Trajani. Turon (près de Pontevuedra), Turoqua. Tusia, Docea. Tusla, Doriscus. Tutrakan, Transmarisca. Tuy, Tudae. Tuzla-tschaï, Satnioïs, TWEED, Alaunus. TWENTE, Tubantes. Tyr. Tyrus. Tyrol, Raetia et Vindelicia. Tyrrhénienne (mer), Tyr. rhenum mare. TZIA, Iulis.

U

UFENTE, Ufens.
UGGENTO. Uzentum.
ULLA, Ulla.
ULLIE, Loxa.
UMM-DJÉRAR, Gerar?
UNIEH, Œnoe.
UNST (île), Thule?
USCHAK, Themenothyrae.

Usellus, Usclis.
Uskub, Cierus (Bithynie).
Uskub, Scupi (Thrace).
Ustica, Osteodes on Ustica.
Utrecht, Trajectum.
Uzerches, Uxellodunum?
Uzumlu, Cadyanda.

Tzibritza, Cibrus.

Vada, Vada (Etrurie).

Val Camonica, Camuni.

Vafio, Pharis.

VAISON, Vasio.

rola), Suel.

Vado, Vada Sabatia (Ligurie).

Val de Suel (près de Fuengi-

V

VAL DE VACCA, Mellaria. VAL DI NON, Anauni. VAL GENAUN, Genauni. VAL LEVENTINA, Lepontii. Val Trompia, Trumpli. Valais, Nantuates et Veragri. Valence, Valentia (Espagne). Valence, Valentia (Gaule). VALENZA, Forum Fulvii on Valentia (Ligurie). VALERA DE ARRIBA, Valeria. Valeso, Valetium. Valinco (golfe de), Titianus Valognes (Alleaume, près de), Alauna. VAN, Thospia ou Vana. VAN (lac de), Thopitis lacus. Vanéna (près de), Thelpusa. VANNES, Diariorigum Venetorum. VAR, Varus. VARA, Boactes. VARAITA, Fevus. VARANO (lac de), Varanus lacus. VARDAR, Axius. VARDUSIA, Corax. VAREA, Vereia ou Varia. Varhély, Sarmizegetusa. VARIUR, Orthura. VARNA, Odessus. VAROS. Arutela. Varvulia (près de), Bargylia. Vasilika, Sicyon.

VASTO, Histonium, VATICANO (cap), Taurianum prom. VATIKA, Bæae. VAUD (pays de), Nantuates. VECHT, Vidrus. Veglia, Curieta. Vela, Passaron? VELAY, Vellavi. VÉLÈS, Bylazora. VÉLESTINO, Pherae. VELEZ MALAGA, Macnoba? VÉLIMISTI, Elima? VELINO (cours supérieur du), Avens. VELLETRI, Velitrae. VÉLUCHOVO, Egitium. VÉLUKHI, Tymphrestus. VENAFRO, Venafrum. VENCE, Vintium. Vénétikos, Lelantus. Venosa, Venusia. VENTOTENE, Pandateria. VENTRINO (Monte), Imeus mons. Vera, Baria. VÉRANSCHÉHER, Antoninopolis. VÉRAVAL, Syrastra. VERCEIL, Vereellae. VERDOUBRE, Vernodubris. VERDUN, Virodunum. VERGINE (Monte), Taburnus. VERMANDOIS, Viromandui. Veroli, l'erulae. VÉRONE, Verula. VERRIA, Berrhoea. VERT (cap), Catharum prom. et Hesperu ceras. VERVINS, Virobinum. VÉSUVE, Vesurius. VEVEY, Viviscus. VEXIN, Veliocasses.

VIANO, Biennus. VICARELLO, Aquae Apollinares? VICENCE, Vicetia. VICENZA, Picentia.

VICHY, Aquae Calidae, VICO (lac de), Ciminius lacus, VICO EQUENSE, Equana.

VICOVARO, Varia.

VID, Utus. VIDDO, Narona.

VIDIN, Bononia. VIDROVATZ, Aquae.

VIEIL ARZEU, Portus magnus. VIENNE, Vienna (Gaule).

VIENNE, Vindobona (Pannonie).

VIETRI, Marcina. VIEUX (près de Caen), Aregenua. VIEUX-BRISACH, Brisiacus mons.

VIEUX-LAON, Bibrax? VIGLIANO (près de), Fisternae.

VIGYADURGA, Byzantium. VIGO, Vicus Spacorum.

VILAINE, Herius.
VILLABRAZARO, Brigaecium.

VILLACH, Santicum, VILLANOVA DE GAYA, Cale por-

tus.
VILLANUOVA DELLA FUENTE,

Mentesa. Villaviciosa (près de), Noëga

Ucesia.
VINALAPO, Ilicitanis.
VINDHYA (mont), Vindius.

VINHAES, Veniatia. VINKOVCÉ, Cibalae.

VINTIMILLE, Albintimilium.

Viosa, Aous.

Viso (mont), Vesulus.

VISTRITZA, Haliaemon.

VISTULE, Vistula.

VITHARI, Phaestus.

VITOCH. (inont), Scomius.

VITRINITZA, Tolophon.

VITYLO, Œtylus. VIVARAIS, Helvii.

Viza, Bizye.

Vodéna, Egae ou Edessa.

Vogdhani (près de), Hyampolis.

Voghera. Iria.

Voïdia, Panachaïcus mons.

Volga, Rha.

Volissos, Bolissus.

Volo, Iolcus.

Volo (golfe de), Pagasaeus sinus.

Volterra, Volaterrae. Volturno, Volturnus. Vomano, Vomanus.

Vona (cap), Boona prom.

Vonitza (près de), Anactorium. Voorburg, Forum Hadriani.

Vosges, Vosagus. Vostitza, Ægium.

Vouga, Vacca.

Vouriendi, Asopus, Vourla, Clazomenae.

Vrakhoriu - Limni, Trichonis lacus.

Vrana, Marathon.

VRAONA, Brauron.

Vrysomilos, Selas.

Vulcanello, Hiera ou Ther messa ins.

Vulci, Volci.

Vytinotikos, Malatas.

W

Waal, Vacalus ou Vahalis. Wallsend, Segedunum. Warka, Orchoe. Wash, Metaris aest. Wear. Vedra.

Wels, Ovilava.

Wendes, Venedae.
Werdi, Corsote?
Werschetz, Arcidava.
Weser, Visurgis.
Wenderd, Manapia.
Wiehengebirge, Teutoburgiensis saltus?
Wienerwald, Cetius mons.
Wiesbaden, Aquae Mattiacae.
Wight (île de), Vectis.
Wightown bay, Iena aest.

WILTEN, Veldidena.

Wilzes, Veltae.
Winchester, Venta Belgarum.
Windisch, Vindonissa.
Windischgarsten, Gabromagus.
Winterthur, Vitodurum.
Winthorpe (près de), Crocalana.
Worms, Borbetomagus.
Wroneter, Viroconium.
Wurtemberg, Vindelicia.
Wurtzbourg, Segodunum.

X

Xanten (près de), Vetera castra. Xéropotamos, Callas. Xingi, Lebedus. Xyda, Lyitus.

XYLI (près de la presqu'île), Asopus. XYLOKASTRO, Aristonautae. XYLOFHAGOS (cap), Caphereus prom.

Y

Yalo, Aialon.
Yalowadj, Antiochia Caesaria.
Yang-tsé-kiang, Ambastus?
Yantra, Iaterus.
Yarnouth, Ad Taum.
Yarpuz Arabissus.
Yarvoo, Cyaneac.
Yebna, Iamnia ou Iabneh.
Yémen, Arabia Felix, Homeritae ou Himjar, Minaei, Sabaei.

Yéni-Schéher, Sigeum prom. Yeschil-Irmak, Iris. Yezd, Isatichae. Yonne, Icauna. York, Eburaeum. Yssel, Navalia? Yuvadjik (près de). Astacus. Yverdon, Eburodunum. Yvoy-Carignan, Epoïssum.

Z

Zab-el-Ala, Zabas major ou Lycus.
Zab-el-Asfal, Zabas minor ou Caprus.
Zagarolo, Bola?
Zagora, Helicon.

ZAGROS, Zagrus.
ZAKHULI (près de), Phelboë.
ZALAMEA DE LA SERENA, sur la rivière Ortiga (près de), Artigi.
ZAMANTIA, Carmalas.

ZAMORA, Ocelodurum? ZANNONE, Sinonia?

Zante, Zacynthus.

Zante, Zacyninus. Zanzibar, Menuthias.

ZARA, Iader.

ZARAFCHAN, Polytimetus.

Zarat, Agma. Zarka, Zarex.

ZARRA, Zara.

ZARTEN (près de Fribourg-en-Brisgau), Tarodunum.

ZÉA, Ceos.

Zeila, Aualis.

ZEITOUN (golfe de), Maliacus sinus.

Zeitoun-Bouroun, Malea prom.

ZÉLIBI, Zenobia.

Zengibar-Kalessi, Isaura Palaea.

Zer'in, Esdraëla.

Zerka (Ras-), Gadda.

ZERNITZ, Zirinae.

ZERVOKHORI, Heraclea Sintica.

Zézoun, Dium? Ziama, Choba.

ZIF, Ziph.

ZIRKNITZ (lac), Lugeus lacus.

Zilć, Zela.

ZIMARRA, Zimara.

Zipti, Carsatis.

ZITARJÉWO (près de), Andautonia,

ZITOUN, Lamia.

Zoara, Sabrata.

Zohreh, Oroatis.

Zor'as Ezra, Zorava.

Zouéra-et-tahta, Ir Hammelach.

Zoula, Adulis.

Zuglio, Julium Carnicum.

Zugra, Pellene.

ZULPICH, Tolbiacum,

ZURICH, Turicum.

Zuyderzée, Flevo lacus.

Zygos, Aracynthus.

Zyria, Cyllene.

ONT PARU DANS LA MÊME COLLECTION:

Latin, d'après la Préface du Dictionnaire allemand-latin de C. F. Ingerslev, par F. Antoine, avec Préface par E. Benoist. In-12 cartonné. épuisé

- Manuel d'orthographe latine, d'après le Manuel de W. Brambacu, trad., augmenté de notes et d'explical., par F. Antoine. In-12. 1 fr. 50 cartonné.....épuisé Mêtres lyriques d'Horace, d'après les résultats de la Métrique Moderne, par H. Schiller, traduit sur la 2º édition allemande el augmenté de Votions élémentaires de musique appliquée à la métrique, Cartonné..... Règles fondamentales de la Syntaxe grecque, d'après l'ouvrage de A. von Bamberg, par Ch. Cecuel, sous la direction de O. Riemann. 4 édition, revue par E. Audouin. 1901. In-12 cartonné....... 3 fr. L'Armée romaine au temps de César, par F. KRANER, ouvrage traduit de l'allemand, annoté et complété, sous la direction de E. Bexoist, par L. Baldy et G. Labroumet. 1882. In-12 avec 5 planches doubles en chromolithographie, cartonné...... épuisé ___ \| _____ Stylistique latine, par E. Berger, traduite de l'allemand et remaniée par M. Bonnet et F. Gache. 4º édition, revue et augmentée. 1913. In-12
 - Phraséologie latine, par C. Meissner, traduite de l'allemand et augmentée de l'indication de la source des passages cités, par C. Pascal. 5° édition augmentée d'une liste de proverbes latins. 1911. In-12 cartonné. 4 fr.

 Histoire abrègée de la Littérature romaine, par H. Bender, tra-

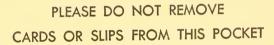
 - Métrologie grecque et romaine, par J. Wrx, traduile de l'allemand sur la 2° édition et adaptée aux besoins des élèves français par P. Monet, avec Introduction par II. Goelzer. 1886. In-12 cartonné. 2 fr. 50





BINDING LIST UEC LA 1846

DE 25 B4 Besnier, Maurice Lexique de géographie ancienne



UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

